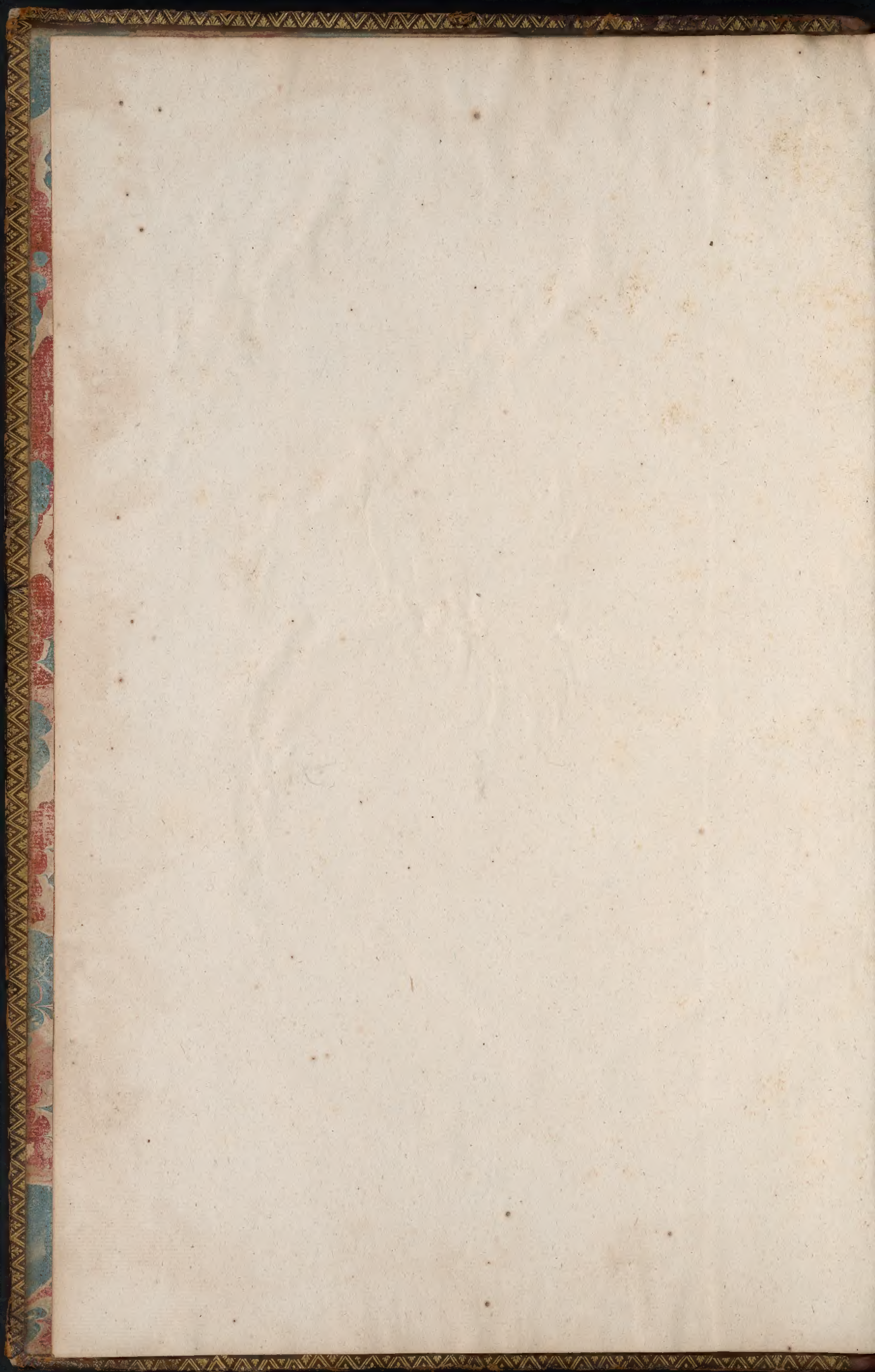
Henry Labouchere



# RERUM GALLICARUM

ET

FRANCICARUM

# SCRIPTORES

TOMUS NONUS

---

# RECUEIL

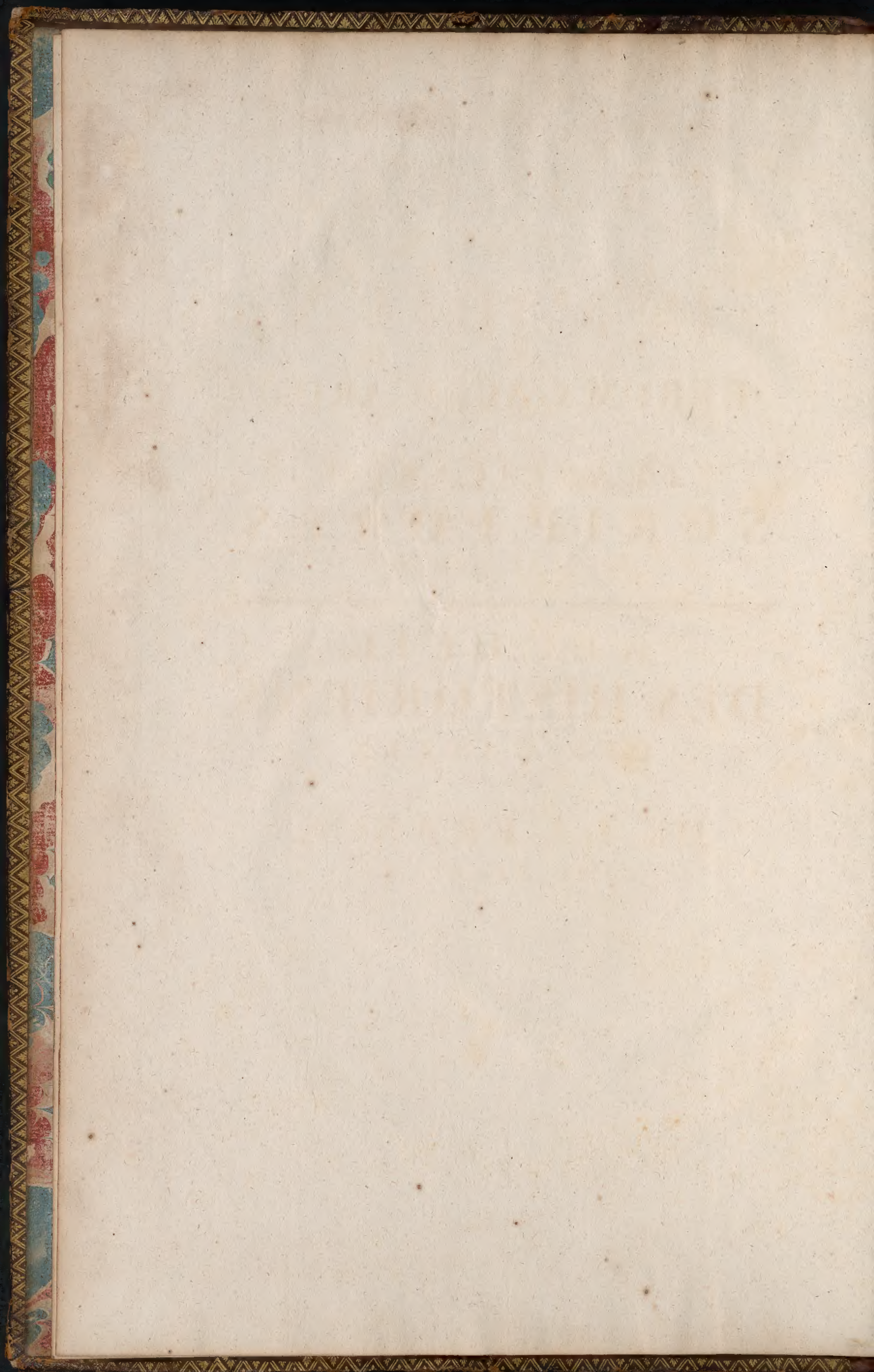
# DES HISTORIENS

DES GAULES

ET

# DE LA FRANCE

TOME NEUVIEME



# RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
# SCRIPTORES.
*TOMUS NONUS.*

---

# RECUEIL
# DES HISTORIENS
DES GAULES
ET
# DE LA FRANCE.
*TOME NEUVIEME.*

*A PARIS,*

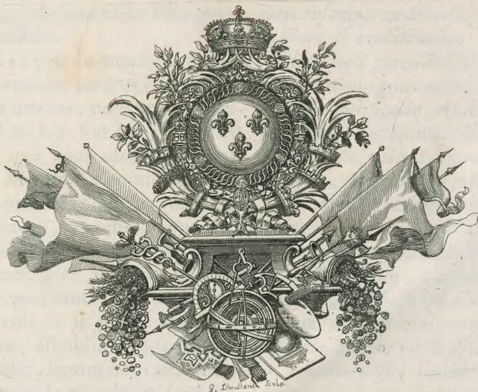
Chez { GABRIEL MARTIN,
H. L. GUERIN & L. F. DELATOUR.
ANTOINE BOUDET.

# RECUEIL
# DES
# HISTORIENS
# DES GAULES
# ET
# DE LA FRANCE.

## *TOME NEUVIEME.*

CONTENANT CE QUI RESTOIT A PUBLIER DES MONUMENS de la ſeconde Race des Rois de France, depuis le commencement du regne de Louis le Begue fils de Charles le Chauve, juſqu'aux premieres années du regne de Hugues Capet, chef de la troiſieme Race : c'eſt-à-dire, depuis l'an DCCCLXXVII juſqu'à l'an DCCCCXCI.

*Par des* RELIGIEUX BÉNÉDICTINS *de la Congrégation de S. Maur.*



A PARIS,

*AUX DÉPENS DES LIBRAIRES ASSOCIÉS.*

MDCCLVII.

*AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.*

# PREFACE.

CE neuviéme Tome de la Collection des Historiens de France, contient ce qui restoit à publier des monumens de la seconde race de nos Rois. Il est en même tems le terme fatal, où finissent les travaux du sçavant Auteur, dont le nom est consacré à l'immortalité par les Volumes précédens. La moitié de celui-ci étoit à peine imprimée, lorsque la mort enleva Dom BOUQUET, à notre Congrégation, où il remplaçoit les maîtres qui l'avoient formé; à la société, où les qualités de son esprit & de son cœur lui avoient procuré d'illustres amis; à la République des lettres, qui apprit de lui que la modestie & le sçavoir ne sont point incompatibles.

Dans ce peu de mots qui échappent à la tendre reconnoissance que nous lui devons, nous venons presque d'ébaucher son portrait : c'est tout ce que nous osons nous permettre. Membres d'un même corps, associés pendant plusieurs années au même travail, appellés à continuer après lui le grand ouvrage qu'il a commencé avec tant de succès; l'intérêt personnel que nous semblons avoir à la gloire de notre Confrere, affoibliroit nos éloges; & peut-être, si nous nous attachions à relever ici le prix de ses services, nous soupçonneroit-on de travailler d'avance à faire valoir les nôtres.

Mais la fonction dont nous som-

# PRÆFATIO.

*NONUS hic Collectorum Franciæ Historicorum Tomus, vulgandum quidquid supererat ex Regiæ stirpis secundæ monumentis, complectitur. Laborum simul eruditi Auctoris, cujus nomen edita antè Volumina immortalitate donarunt, fatalis est meta. Vix enim typis excusa erat hujusce dimidia pars, cùm è vita cedens Domnus* BOUQUET *ereptus est, Congregationi nostræ in qua, ipse à quibus olim informatus, magistros exprimebat; societati, cujus præcellentes quosque viros sibi ingenii & animi dotibus devinxerat; Reipublicæ litterariæ, quæ ex ipso didicit non morari semper in diversa sede modestiam & eruditionem.*

*His lineis parco ductis penicillo, merita quo grati animi amanter erumpit testificatio, Auctor jamjam penè adumbratur. At, unius ejusdemque militiæ sacramento, ac ipse, obstricti, ejusdem per plurimos annos laboris consortes, necnon acciti post illius mortem ad grande opus, tanto cum plausu ab eo susceptum, longiùs deducendum; à tabula pleniori hæsitantem manum citò retrahimus. Privata etenim res nostra, quam in Sodalis nostri laudibus agere videremur, laudes ipsas detereret; ac fortassis, ipsius merita extollentes, nostra jam nunc præmeditari studiosiùs putaremur.*

*Sed munus injunctum nobis,*

*diversi aliquid vectigalis exigit, quod alterum memoriæ hujus pendendum, sed rigida condecentia prohibitum, quodammodo supplere poterit. Domni quippe Bouquet Successores in synopsi vitæ tam illustris Defuncti, cujus vicem implent, omnibus exhibenda enitantur necesse est. Hoc igitur tristi ministerio fungemur, non panegyrici pompam, sed historiæ simplicitatem usurpantes. Interim voluptas intima qua perfundemur, magistro, duci & amico sic parentantes, justum ipsius leniet aliquatenus desiderium.*

Synopsis vitæ Domni Martini Bouquet.

*Domnus Martinus* Bouquet, *6 Augusti anni 1685, Ambiani ortus est parentibus maxima integritate morum incorruptaque probitate conspicuis. Non magnifica, sed simplex illius fuit institutio, planè ad natales avitamque fortunam accommodata. Rectus animus, solida mens, sagax ingenium, divinæ nascenti impertitæ opes, utilissima ipsi præbuerunt, cùm exempla illa quæ à christianæ familiæ sinu hausit, tùm documenta, præpositis ipsi; à solertioribus magistris propinata. His naturæ dotibus eximiis instructus, tantisque nixus adjumentis, litterarum in studio, ut nemo non videt, præ aliis enituit, & in sectanda virtute rapidissimos habuit progressus.*

*Deo se inter Clericos devovere à teneris annis cogitavit: dehinc perfectioris vitæ cupidus, humana in pericula tutius ubi quæreret perfugium, decrevit in solitudines discedere. Acheriorum, Mabilloniorum, Ruinartorum, aliorumque præstantium doctrina & sanctitate Benedictinorum nominibus ea tum ætate Europa tota circumsonabat. Quantum hoc incitamentum juveni litterarum stu-*

mes chargés, exige de nous un autre genre de tribut, qui pourra suppléer en partie à celui qu'une rigoureuse bienféance nous défend de payer à sa mémoire. Les Successeurs de Dom Bouquet doivent au Public un abregé de la vie de l'illustre Mort dont ils prennent la place. Nous nous acquitterons donc de ce triste devoir; non avec la pompe du panégyriste, mais avec la simplicité de l'historien: & la satisfaction de rendre ce dernier hommage à notre maître, à notre guide, à notre ami, sera une sorte d'adoucissement à nos justes regrets.

Dom Martin Bouquet nâquit à Amiens, le 6 Août 1685, de parens respectables par une grande innocence de mœurs, & par une exacte probité. Son éducation, assortie à sa naissance & à sa fortune, n'eut rien que de simple & de modeste. Un cœur droit, un esprit pénétrant, un jugement solide, dons précieux qu'il avoit apportés en naissant, le préparerent à profiter des exemples qu'il puisa dans le sein d'une famille chrétienne, & des leçons qu'il reçut des maîtres habiles à qui il fut confié. Avec de si heureuses dispositions & de pareils secours, on juge aisément qu'il fit les progrès les plus rapides dans la carriere des lettres & dans le chemin de la vertu.

Dès sa plus tendre jeunesse, il forma le dessein de se consacrer à Dieu, dans l'état Ecclésiastique: mais ensuite touché du desir d'une plus grande perfection, il résolut de chercher dans la solitude un asyle encore plus sûr contre les dangers du monde. Les noms des d'Acheris, des Mabillons, des Ruinarts, & de plusieurs autres saints & sçavans Bénédictins, retentissoient alors dans toute l'Europe. Quel attrait pour un jeune homme, que

ſon inclination entraînoit vers l'étude, & que la grace déterminoit à la piété! Il obéit à la fois & à ſon penchant & à la voix intérieure qui l'appelloit, en ſe préſentant pour être admis dans la Congrégation de S. Maur. Sa vocation ayant été éprouvée, il fut reçu dans l'Abbaye de Saint Faron de Meaux; & à l'âge de 21 ans, il prononça ſes vœux, le 16 Août 1706.

Après le cours des études ordinaires, auxquelles il avoit joint celle des langues Hébraïque & Grecque, ſes Supérieurs ne l'eurent pas plutôt fait promouvoir au Sacerdoce, qu'ils le jugerent digne d'être aſſocié aux travaux littéraires de Dom Bernard de Montfaucon. C'eſt, proprement, ſous ce grand homme, que Dom Bouquet prit le goût de la véritable érudition. Des ſoins donnés à l'impreſſion de pluſieurs ouvrages du maître, furent le prélude de ce qu'un jour le Diſciple devoit faire par lui-même: & bientôt il ſe vit en état d'entreprendre ſeul une édition de Joſephe. L'entrepriſe étoit digne de ſon zèle & de ſes talens: déja il avoit lieu de s'en promettre le plus heureux ſuccès, lorſqu'il apprit qu'un Sçavant de Hollande ſe diſpoſoit à faire inceſſamment paroître cet important Hiſtorien. Un événement ſi peu attendu, qui déconcertoit ſes projets, auroit affligé une ame vulgaire: pour lui, il n'en fut touché, que parce qu'il y perdoit une occaſion d'être utile; & ſe perſuadant, par une ſuite de ſa modeſtie naturelle; que le Public ne pouvoit que gagner, à recevoir le même ouvrage d'une autre main que la ſienne, il ſe conſola d'avoir été prévenu. Il fit plus: pour ne pas rendre infructueuſe la peine qu'il avoit priſe de conférer pluſieurs manuſcrits de Jo-

*diis inhianti, & in pietatem divinitùs flexo! Sibimetipſi ſimul & voci ſupernæ intus trahenti morem geſſit, cùm Sancti Mauri Congregationem, ſtipendia in illa facturus, ſubiit. Experimentis ſat inſpectus, in Meldenſi Sancti Faronis Monaſterio cooptatus eſt, ibique, annum agens unum & vigeſimum, 16 Auguſti anni 1706 vota emiſit.*

*Poſt ſolitas ſtudiorum vices, quas linguarum Hebraïcæ & Græcæ diſciplina illuſtraverat, ad ſacram vix Sacerdotii dignitatem juſſu Superiorum evectus eſt, cùm iidem ipſum, qui Domno Bernardo de Montfaucon in litterariis elucubrationibus ſocius adjungeretur, dignum judicarunt. Tanto præſertim auſpice viro, ad melioris notæ eruditionem Domnus Bouquet ſe finxit. Plurium magiſtri à procuranda editione manuſcriptorum exorſus, iis, quæ proprio marte olim eſſet conditurus, ſic prælusit Diſcipulus; ac Joſephi editionem non multò poſt ipſemet ſolus, haud rudis, molitur. Arduum erat opus, ſed nec animo impar nec viribus. Felicem ſibi omninò hujus exitum ſpondere jam poterat, cùm nunciatur ipſi graviſſimum Hiſtoricum à litterato ex Batavis homine ad proximam editionem ordinari. Quem è vulgo non contriſtaſſet caſus ille improviſus, tantaque eludens conſilia? Doluit quidem Domnus Bouquet, at ideò tantùm doluit quòd aliorum commodis inſerviendi anſa excideret ipſi avulſa: nec dubitans, pro nativa qua pollebat modeſtia, quin ad publicam rem maximè accederet, ſi idem opus ab altero elaboratum vulgaretur, in præoccupata illa editione acquievit. Imò ut ad nihilum non*

*recideret data à se componendis Josephi pluribus manuscriptis codicibus opera, atque etiam ut ad commune bonum conspiraret, suas misit Batavo elucubrationes. Insolentia admodùm occurrunt, venia sit notationi, tam eximiæ in proprio jure cessionis exempla, nec multos ita generoso afflatos spiritu in Republica litteraria reperire est.*

*Pratensis Sancti Germani Bibliothecæ munia tunc Præpositi adimplebat Domnus Bouquet; penes ipsum proinde erat Seguierana Bibliotheca, apud Sangermanenses priùs deposita, postmodùm ipsis ab illustrissimo Duce Coislino, Episcopo Mettensi, testamento relicta. Tam pretiosæ suppellectilis aspectus, alteri forsan graviores inde ob curas impendentes non sat gratus, Custodi indefesso novos fecit animos. Et verò, omnibus ferè manuscriptis codicibus perlectis, sigillatim expensum de iis artifex sedulus catalogum excogitavit: luculentum sanè monumentum & inter potiora Bibliothecæ reponendum, si jam bene incœptum, id ad umbilicum perduxisset. At filum abrumpere coactus fuit, dum, amotis etiam cæteris quibuslibet, incubuit labori sua omni contentione digno, & ad quem prævìis hucusque studiis sensim directus esse videbatur. De Colligendis Franciæ Historiæ Scriptoribus hîc agitur. Quod quidem* opus, *ut Auctoris ipsius verbis in Præfatione primi Voluminis utamur*, à viris non vulgariter doctis jam diu tentatum, variis subinde probatum Regni Ministris, qui ei patrocinium impertire honori duxerunt, novis semper impedimentis fuerat retardatum. *Lectores ad citatum*

sephe, & dans la vûe de concourir au bien commun, il envoya le fruit de ses veilles à l'Editeur Hollandois. Oserions-nous remarquer ici que les exemples d'un tel abandon de son propre travail, ne sont pas communs; & que dans la République des lettres il est peu de citoyens capables d'un pareil désintéressement?

Dom Bouquet étoit alors Bibliothécaire de Saint Germain-des-Prez. En cette qualité il avoit la garde de la fameuse Bibliothéque Seguier, qui d'abord fut mise en dépôt dans notre Abbaye, & qui depuis nous a été léguée par l'illustre Evêque de Merz, M. le Duc de Coislin. A la vûe d'un si riche trésor, qu'un autre eût pû envisager comme un surcroît d'embarras, l'infatigable Bibliothécaire sentit redoubler son ardeur: il lut presque tous les manuscrits, & se proposa d'en dresser un catalogue détaillé, qui seroit devenu, s'il l'eût fini comme il l'avoit commencé, un des plus précieux monumens de la Bibliothéque. Mais il fut obligé de l'interrompre, pour se livrer sans partage à un travail qui méritoit de l'occuper tout entier, & auquel tout ce qu'il avoit fait jusques-là, sembloit l'avoir préparé par degrés. Nous parlons de la Collection des Historiens de France, dont *le projet*, ainsi qu'il s'exprime dans la Préface du premier Volume, *formé depuis long-tems par les personnes les plus capables de le porter à sa perfection, & présenté successivement à différens Ministres qui avoient crû s'honorer en le favorisant, avoit toujours été arrêté par quelque nouveau genre d'obstacles.* On peut lire dans le morceau que nous citons, l'histoire des divers incidens qui ont traversé ou suspendu

pendu cette grande entreprise, depuis l'année 1676, que l'immortel Colbert invita les Sçavans à y travailler; jusqu'à l'année 1721, que mourut le laborieux Pere Le Long de l'Oratoire, qui s'en étoit chargé.

*revocamus locum : ibi enim narrantur diversi casus quibus præpeditum est aut suspensum tantæ molis ædificium, ab anno 1676, quo vir immortalis Colbertus Eruditos ad idem extruendum allexit, ad annum 1721, quo laboris patiens Oratorii Presbyter Jacobus Le Long, post in se receptas partes, morti occubuit.*

Dans ces circonstances *Dom Denys de Sainte-Marthe fit agréer au Ministere, que la Congrégation de Saint Maur, dont il etoit Général, se saisît d'un projet qu'on avoit lieu de regarder comme abandonné;* & l'exécution en fut confiée à Dom Bouquet. Défions nous de sa modestie, quand il dit dans la Préface dont nous venons de rappeller quelques traits, qu'il *ne pouvoit justifier le choix de ses Supérieurs, que par l'excès de son zele :* mais n'hésitons point à le croire, quand il ajoute que l'*ardeur avec laquelle il embrassa le travail qui lui étoit imposé, ne s'est jamais ralentie.* Elle fut telle en effet, qu'avant la fin de 1729, il se trouva prêt à donner deux Volumes. Cependant, comme si c'eût été la destinée de cet ouvrage, d'essuyer toujours de nouveaux contretems, l'impression des deux Volumes fut retardée, par l'ordre subit que reçut Dom Bouquet de passer de l'Abbaye de Saint Germain des Prés à celle de Saint Jean de Laon. Il obéit sans se plaindre, emportant le seul regret de ne pouvoir remplir les engagemens que notre Congrégation avoit pris avec le Public. Peu d'années après, ce même ordre dont personne n'a oublié le motif, fut révoqué; & Dom Bouquet eut la satisfaction de n'en être redevable qu'au besoin qu'on avoit de lui dans la Capitale. D'illustres Protecteurs qu'il suffit de nommer pour faire son éloge, M. le

*Interim* Dionysius de Sainte-Marthe à Regni Administris obtinuit ut in Congregatione Sancti Mauri, cujus erat Præpositus Generalis, operi quod quasi derelictum videbatur, manus admoverentur; *commissusque est labor Domno Bouquet. Hujus equidem verbis cave ne nimiùm credas, cùm elatiùs haud sese gerens ait, in Præfatione cujus pauca quædam mox subtexuimus*, se nulla alia re quam flagrantissimo in laborem studio spem de se conceptam implere posse : *verùm fides tutò est adhibenda ipsi addenti*, ex quo id oneris impositum est, nunquam ardorem illum deferbuisse. *Sic quippe incaluit ut, elapso nondum anno 1729, typis parata jam essent priora duo Volumina. Sed quasi opus natum esset in hoc fatum infelix, ut novis semperque adversis jactaretur ventis, remota sunt à prelis duo hæc Volumina, Auctore jusso citiùs ex Monasterio Sancti Germani à Pratis in Laudunense S. Johannis transmigrare. Paruit vir docilis, nec sortem exul acerbè tulit, nisi quia publicis Congregationis nostræ promissis ipse jam stare non potis esset. At verò jussum istud, cujus causa neminem etiamnum latet, rescissum est. Sensit tunc, & quidem jucundissimè sensit Domnus Bouquet, revocationem suam, utpote Urbi valdè op-*

*portunam, in Reipublicæ commoda solummodò refundendam. Patroni illustres, quos appellasse, ipsum laudasse est, D. d'Aguesseau Cancellarius, D. Chauvelin Sigillorum Regiorum Custos, D. Marescallus de Noailles, D. d'Argenson nunc Regni Administer & sanctioris Consilii Commentariensis, præsentibus curis ipsi impensis, reditûs viam patefecerunt.*

*Anno igitur 1735 redux, primò appulit ad nostram de Argentolio Domum, copiosiùs ad labores necessaria porrecturam; mox Parisios, in Monasterio Alborum-Mantellorum stabilem sedem occupaturus. Hinc prodierunt, quæ hactenus in lucem edita sunt ex Collectis Franciæ Historicis, octo Volumina; primum scilicet & alterum annis 1738 & 1739, octavum autem anno 1752. Singula quæque Regi, Ludovico XV nuncupata, offerre Auctori fuit perhonorificum. Quam verò benignè à suprema illa Majestate fuerit exceptus, testes & proximi vidimus nosmetipsi: nec honos iste singularis unica fuit laborum merces. Prudens nempe optimorum æstimator, regiorumque donorum sagax dispensator, D. de Machault, annua ex Regis ærario gratificatione ipsum recreare curavit. Cui stimuli defuissent, novos hæc addidisset stimulos: at sæpiùs Domno Bouquet majorem tantùm, pro innata benignitate, peculiaris exercendæ virtutis copiam fecit. Sat inde, ut nobis videtur, quisquam potest intelligere quos in usus verterit quidquid sibi & studiorum sumptibus valebat subripere.*

*Eo ferè tempore Ambiani fuit instituta, Scientiarum, Bona-*

Chancelier d'Aguesseau, M. Chauvelin alors Garde des Sceaux, M. le Maréchal de Noailles, M. le Comte d'Argenson, aujourd'hui Ministre & Secretaire d'Etat, s'intéresserent pour lui, & obtinrent son rappel.

Il revint donc en 1735, d'abord à notre Prieuré d'Argenteuil, qui le mettoit plus à portée des secours nécessaires pour son ouvrage; ensuite à Paris, où il fut fixé dans le Monastere des Blancs-Manteaux. C'est de-là que sont sortis les huit Volumes qui ont paru jusqu'ici de la Collection des Historiens de France; les deux premiers en 1738 & 1739, le huitiéme en 1752. Dom Bouquet a eu l'honneur de les présenter tous successivement au Roi, à qui ils sont dédiés; & nous avons été nous-mêmes témoins de la bonté avec laquelle il étoit reçu de Sa Majesté. Cette distinction singulière ne fut pas la seule récompense de ses travaux: M. de Machault, Juge éclairé du mérite & sage dispensateur des graces, lui procura une pension sur le Tresor Royal. C'eût été pour un autre un nouveau motif, qui auroit pû l'exciter au travail: entre les mains de Dom Bouquet, elle ne fut souvent qu'un moyen de plus pour pratiquer une vertu que la bienfaisance de son caractère lui rendoit naturelle. Nous pensons expliquer assez par-là quel usage il fit de ce qu'il pouvoit dérober à ses besoins personnels & aux frais de son ouvrage.

Vers ce même tems une Académie *des Sciences, Belles-Lettres*

*& Arts*, s'établit dans la Ville d'Amiens : Dom Bouquet la vit naître avec cette complaisance sécrète que ressent un bon citoyen, quand il se forme dans sa patrie un établissement utile : & bientôt la nouvelle Société qui avoit sur lui des droits trop légitimes pour qu'il échappât à ses vœux, s'empressa de se l'associer. Il fut extrêmement sensible à cette marque de considération ; moins parce qu'elle avoit de quoi flatter son amour propre, que parce qu'elle touchoit son cœur, en lui apprenant que bien loin d'être devenu étranger à ses compatriotes, il en étoit réclamé, comme n'ayant jamais cessé de leur appartenir : de son côté, il leur marqua sa reconnoissance en prenant le titre d'*Académicien Honoraire*, à la tête de son huitiéme Volume.

Nous l'avons déja dit, c'est le dernier qu'il ait publié. Nous commencions dès-lors à nous appercevoir de l'affoiblissement de sa santé, que des excès d'étude avoient altérée depuis plusieurs années. Quelques légères attaques d'une espèce d'apoplexie, qui nous en présageoient de plus funestes, avoient, à différentes reprises, jetté l'allarme dans nos cœurs. Souvent nous l'exhortions à suspendre, ou du moins à modérer ses travaux : souvent nous le conjurions, par les motifs les plus pressans, de ménager une vie précieuse au Public, à la Congrégation, à ses amis. Il recevoit avec amitié ce que notre attachement nous inspiroit : mais il est un ordre d'esprits, en qui une activité continuelle semble être inséparable de l'existence. Dom Bouquet ne devoit cesser de travailler, qu'en cessant de vivre.

Nous touchons au moment critique qui termina ses travaux & sa vie. Les premiers jours d'Avril 1754,

*rum Litterarum & Artium Academia. Coalescentem vidit Domnus Bouquet non sine illo intimo voluptatis sensu, quo probus quilibet afficitur, cùm utilissimis devotam artibus patriam cernit. Fallere verò diu haud potuit vota novæ Sodalitatis, quæ, civem egregium maximo jure repetens, cooptationem ipsius properavit. Non vanæ laudis profectò, sed patrii amoris voluptate titillatus, delatum sibi honorem lætanti animo suscepit. Inde enim compertum ipsi erat à popularibus se non ut peregrinum haberi, sed quasi charissimum adhuc alumnum reposci : & ut meritum merito referret, octavo Volumini suo titulum Honorarii Academici præfixit.*

*Hoc novissimum, ab ipso publici juris factum, Volumen jam diximus. Valetudinem ejus nimio studiorum æstu tentatam, pluribus abhinc annis debilitari senserat quilibet nostrûm. Mentes quippe nostras perturbaverant non una vice quædam tentationes, leves quidem, sed quæ graviores portendebant. Sæpè ut labores intermitteret, vel saltem temperaret, ipsum monebamus. Sæpiùs obtestabamur ut se, Reipublicæ, Congregationi & amicis tam charum caput, respiceret. Has quidem preces benignas benignè excipiebat : sed istud est quibusdam animis insitum : magnopere & semper agunt. Mors tantummodò ultima D. Bouquet operum futura erat linea.*

*Devenimus ad illas temporum angustias quæ vitæ simul & laborum finem impleverunt. Ineunte*

*menſe Aprili anni 1754, correptus eſt morbo acerbiſſimo. At verò hunc ita pertulit ut animi conſtantia, patientia ac pietate non minorem moveret nobis admirationem, quam ſuis doloribus commiſerationem. Animos toties noſtros erigebat, quoties ad anxietatem pronos videbat. Si malè tectos inter fletus timor noſter eminuiſſet, ſolaretur nos; cùmque ipſius dolere vicem fortè colliberet, vitio propè dabat hanc velut indecoram miſerationem, noſque fidei expertes criminari videbatur.* Nonne mihi bene eſt pati, *inquiebat?* Solo hoc ſimilitudinis modulo ad divinum accedo exemplar. Grates bonitati ſummæ Dei, qui me velut aurum in fornace probat, igneque purgat, ut ſubeam dignus æterna tabernacula.

*Ita piè & intimè affectus, licet, Pauli inſtar, ſui corporis diſſolutionem concupiſcere non ſit auſus; attamen placida mente ſubſtitit: nullis ſiquidem angebatur conſcientiæ ſtimulis. Sexta ejuſdem menſis die, ſignum proximæ mortis apparuit ſubita dolorum intermiſſio. Abſciſſam etenim ſpem omnem pronunciarunt Medici. Impavidus manet moribundus, auditque ſereno illo vultu quo expreſſam ſemper mentis tranquillitatem prætulerat. Mox exiguum vitæ ſpatium vertens in ſalutem, ſacra Cœli efflagitat pignora; quæ oblata percepit ea fide eaque pietate, quæ verum decent Chriſti diſcipulum. Quam ad exemplum efficax ſpectaculum! quam accepta Deo extrema tam chriſtianæ vitæ momenta! Halitum uſque ad ultimum Domnus Bouquet mentis & vocis compos, iis haud uſus*

il fut attaqué d'une maladie très-douloureuſe : il la ſoutint avec un courage, une patience, une piété, qui excitoient en nous autant d'admiration, que ſes ſouffrances nous cauſoient d'attendriſſement. S'il nous voyoit diſpoſés à nous inquiéter, il nous raſſûroit; ſi des larmes que nous tâchions de lui dérober, trahiſſoient nos craintes, il nous conſoloit; ſi nous hazardions de le plaindre, il nous faiſoit preſque un crime d'une pitié qu'il traitoit de foibleſſe, & ſembloit nous accuſer de peu de foi. *Ne ſuis-je pas*, diſoit-il, *trop heureux de ſouffrir? C'eſt le ſeul trait de conformité que je puiſſe avoir avec notre divin Maître. Graces ſoient rendues à la miſéricorde infinie de mon Dieu, qui m'éprouve comme l'or dans la fournaiſe, & qui me purifie par le feu, pour me rendre digne d'entrer dans les tabernacles éternels.*

Plein de ces pieux ſentimens, s'il n'oſa pas *deſirer*, comme Saint Paul, *la diſſolution de ſon corps*, il l'attendoit ſans trouble, parce que ſon ame n'étoit agitée d'aucun remords. Le ſix du même mois, ſes douleurs ceſſerent tout-à-coup : ce fut-là le ſignal de ſa fin prochaine. Les Médecins en prononcerent l'arrêt : il l'entendit avec cette ſérénité de viſage, qui, durant toute ſa vie, avoit été l'expreſſion de la tranquillité de ſon ame; & pour mettre à profit le peu de momens qui lui reſtoient, il nous pria de lui adminiſtrer les Sacremens, qu'il reçut avec les diſpoſitions d'un fidele diſciple de Jeſus-Chriſt. Que ce ſpectacle fut édifiant, & que les derniers inſtans d'une vie ſi chrétienne furent précieux devant le Seigneur! Dom Bouquet conſerva juſqu'à la fin la faculté de penſer & de parler, & ne l'employa qu'à s'occuper de l'éternité, ou à réciter les

les endroits les plus touchans des Pseaumes. C'est dans ce saint exercice qu'il mourut, le 6 Avril sur les neuf heures du soir, au Monastere des Blancs-Manteaux.

*est nisi ad cœlestium meditationem & ad eximios quosque recitandos Psalmorum versiculos: quibus sanctissimè vacans, efflavit animam, 6 Aprilis circa horam nonam vesperi, in Monasterio Alborum-Mantellorum.*

Fort peu de tems avant sa mort, il avoit eu à soutenir une petite guerre littéraire contre le celebre Cardinal Querini. Il s'agissoit de la translation du corps de Saint Benoît en France; & des deux côtés il y eut des lettres écrites à ce sujet. Tout esprit de prévention à part, nous croyons pouvoir assûrer que l'avantage fut du côté du Bénédictin François: du moins ce neuviéme Volume lui fournissoit des armes victorieuses contre son Adversaire.

*Non longè ante mortem exarserat inter ipsum & Clarissimum Cardinalem Querini bellum quoddam litterarium. Moverat istud translatio corporis Sancti Benedicti in Galliam; & ab utroque plures conscriptæ epistolæ ad hunc eventum pertinentes. Seclusa autem omni jam antè insita menti opinione, penes Benedictinum Gallum victoriam fuisse à nobis, ut credimus, affirmari potest. Huic saltem nostro præsens Volumen victricia arma in Adversatorem ministrabat.*

Dom Bouquet avoit une de ces physionomies heureuses qui annoncent une belle ame. La candeur, la franchise, la droiture, dont on fait, communément, honneur à ceux de son pays, formoient son caractère. Ses manieres étoient simples & unies, son commerce étoit facile & sûr. Né sensible, il étoit capable d'amitié & digne d'en inspirer. Ami de l'humanité, rien de ce qui arrivoit aux autres hommes ne lui étoit indifférent. Un esprit solide, un jugement sain, une critique sage, une connoissance très étendue des livres, un grand amour de l'étude, l'avoient rendu l'un des plus sçavans hommes de ce siecle, surtout dans l'Histoire de notre Nation; & l'assemblage de toutes les vertus de son état, qu'il a constamment pratiquées, avec une telle fidélité, que jamais ses études n'ont rien pris sur ses obligations, en avoient fait un modele de la vie Religieuse.

*Sortitus erat Domnus Bouquet felicissimum oris habitum, quo generosa mens haud temerè deprehenditur. Popularium suorum propriis maximè coloribus, ingenuitate, candore, integritate omni colorabatur. Simplex & unus erat vitæ illius tenor, facilis nec infida cum ipso societas. Teneris ornatus à natura affectibus, qui amaret & qui amaretur, erat planè dignissimus. Eorum nihil, quæ aliis hominibus eveniebant, ipsi alienum homini perhumano. Inter eruditissimos nostræ ætatis viros insignem, ac Francicæ Historiæ peritissimum effecerant solida mens, exquisitum judicium, prudens censura, immensa librorum notitia, non modica litterarum fames. Individuus tandem nexus omnium Claustri virtutum, quas ita assiduè fideliterque amplexus est, ut ne latum quidem ab iis unguem discesserit, ipsum vitæ Monasticæ exemplar præstiterant.*

*Inspersis tumulo Sodalis nostri his pauculis floribus, jamjam, quæ in hoc Volumine componuntur, Instrumenta excurrimus.*

Après avoir jetté ce peu de fleurs sur son tombeau, nous passons aux Pieces contenues dans ce Volume.

Narratio de Barcinone capta. *I. In ipso limine sese offerunt duæ narrationes de Barcinone capta à Sarracenis. In utraque hæc urbs capta dicitur anno Christi 986, Lotharii Regis 31. In Gestis tamen Comitum Barcinonensium (infrà pag. 69) illud refertur ad annum 985, qui quidem annus meliùs componitur cum anno Lotharii 31. Porrò Barcino urbs est Cataloniæ, quæ à temporibus Caroli Magni parebat Regibus Francorum.*

I. D'abord s'offrent deux relations de la prise de Barcelone par les Sarrazins. Dans l'une & dans l'autre cette ville est dite avoir été prise l'an de Jesus-Christ 986, du Roi Lothaire 31. Cependant dans les Gestes des Comtes de Barcelone cet événement est rapporté à l'an 985, lequel s'accorde mieux avec le 31 de Lothaire. Barcelone au reste est une ville de la Catalogne, laquelle dès les tems de Charlemagne obéïssoit aux Rois de France.

Appendix ad Chron. Fontanel. Pag. 5. *II. Hujus Appendicis Auctor florebat anno 1053, ut ipsemet evidentissimè indigitat. Ibi inter alia Richardus I Dux Normanniæ dicitur Canonicos è Monte S. Michaëlis eliminasse, eòque Monachos introduxisse, quibus præfecit Mainardum Abbatem Fontanellensem. Id anno 966 contigisse tradit domesticus Auctor, Robertus de Monte Abbas in Accessionibus ad Sigebertum.*

II. L'Auteur de cette Appendice fleurissoit l'an 1053, comme lui-même le fait voir clairement. Richard I Duc de Normandie y est dit, entre autres choses, avoir chassé du Mont Saint-Michel les Chanoines, & y avoir introduit des Moines, dont il confia le gouvernement à Mainard Abbé de Saint Wandrille. Selon un Auteur du lieu, Robert Abbé du Mont dans ses Additions à Sigebert, ce changement se fit l'an 966.

Ex Libro de Casibus Mon. S. Galli. *III. In isto Libro, cujus est auctor Ekkehardus Monachus S. Galli, narratur Conradus Rex Germaniæ morti proximus fratri suo Eberhardo, qui ad regni gubernacula aspirabat, præcepisse ut coronam & sceptrum ad Henricum Saxoniæ Ducem deferret. Ipse Conradus Rex Germaniæ renunciatus fuerat an. 912 consilio Othonis Henrici patris, qui coronam oblatam respuerat. Ibidem videre licet quo astu usus est Conradus Rex Arelatensis ut à se amoveret Hungaros & Sarracenos, qui regnum suum depopulabantur.*

III. Dans ce Livre, dont Ekkéhard Moine de Saint Gal est auteur, il est rapporté que Conrad Roi de Germanie étant sur le point de mourir, ordonna à son frere Eberhard qui aspiroit à la Royauté, de porter la couronne & le sceptre à Henri Duc de Saxe. Conrad lui-même avoit été proclamé Roi de Germanie l'an 912 par le conseil d'Othon, pere de Henri, qui avoit refusé la couronne lorsqu'elle lui avoit été offerte. On peut voir dans la même piece quelle ruse employa Conrad Roi d'Arles, pour se délivrer des Hongrois & des Sarrazins, qui ravageoient ses Etats.

Ex Libro de Casib. *IV. Auctor hujus Libri Mo-*

IV. L'Auteur de ce Livre Moine

de Montier en-Der, fleuriſſoit au onziéme ſiecle. Si on l'en croit, le Roi Charles fut ſurnommé le Simple, *non tant à cauſe de ſa droiture, qu'à cauſe de ſon peu d'application aux affaires civiles & militaires, reſſemblant tout-à-fait à Louis ſon pere, qui pour ſa trop grande indolence fut appellé le Fainéant.* Il eſt bon de remarquer ici que ce ſurnom, donné par preſque tous les Ecrivains des onziéme & douziéme ſiecles à Louis le Bégue, eſt attribué par nos Hiſtoriens modernes à Louis dernier Roi de la ſeconde race, à qui aucun des Anciens, que nous ſçachions, ne le donne. Les Normands n'ont point été appellés Wiſigoths, mais Bigoths. Voyez le Tome VIII page 316. La Règle de S. Benoît n'a point été introduite dans les Monaſteres des Gaules par les ſoins du Roi Rodolfe : car le P. Mabillon dans ſes Prefaces des premier & ſecond ſiécles Bénédictins prouve qu'il y avoit déja long-tems qu'elle y étoit pratiquée. Une Charte de Louis le Débonnaire, accordée l'an 815 au Monaſtere de Montier-en-Der, ne permet aucun doute là-deſſus.

*nachus Dervenſis florebat ſæculo undecimo. Carolus Rex, ſi ipſi fides eſt, Simplex dictus eſt,* non tam innocentia quàm ignavia rei civilis & militaris, omninò referens mores Ludovici genitoris, qui ob nimiam vecordiam vocitatus eſt Nihil-faciens. *Hîc obſervare juvat hoc cognomen, quod ab omnibus ferè Scriptoribus ſæculorum undecimi & duodecimi Ludovico Balbo adſcribitur, refundi à Noſtratibus recentioribus in Ludovicum poſtremum ſecundæ ſtirpis Regem, cui à nullo Vetere, quod ſciamus, tribuitur. Normanni non Wiſigothi vocati ſunt, ſed Bigothi. Vide Tomum noſtrum octavum pag. 316. S. Benedicti Regula non Rodulfi Regis induſtriâ invecta eſt in Galliarum Monaſteria : eam enim jam à longo tempore in Galliis viguiſſe probat Mabillonius in Præfationibus primi ac ſecundi ſæculi Benedictini : quod etiam conſtat ex Inſtrumento Ludovici Pii anno 815 conceſſo Dervenſi Monaſterio.*

Mon. Dervenſis. Pag. 6. — Pag. 7.

V. Cette Chronique communément dite de Mallezais par Beſli, du Cheſne & d'autres, attendu qu'on y a joint des choſes, qui regardent particuliérement la fondation du Monaſtere de Mallezais, & laquelle s'étend juſqu'à l'an 1140, eſt compoſée de différentes Chroniques, & ſurtout de celle d'Ademar. Les faits y ſont rapportés ſans aucun ordre des tems. Nous les avons rangés à leurs places en ſupprimant ce qui eſt tiré de la Chronique d'Ademar. Odon Abbé de Clugny n'eſt point mort l'an 938, mais l'an 942.

*V. Chronicon iſtud, quod à Beſlio, Cheſnio aliiſque vulgò Malleacenſe dicitur, quia quædam ſubnexa ſunt, quæ ad fundationem Malleacenſis Cœnobii propiùs pertinere videntur, quodque ad annum uſque 1140 protenditur, ex variis Chronicis conflatum eſt, præcipuè ex Ademari Chronico: Res nullo ſervato temporum ordine narrantur : eas ſuo ordini reſtituimus, omiſſis iis quæ ex Ademari Chronico deſcriptæ ſunt. Odo Cluniacenſis Abbas non obiit anno 938, ſed anno 942.*

Ex Chronico Sancti Maxentii. Pag. 8.

VI. Orderic Vital Moine de Saint Evroul, qui conduit ſon Hiſ-

*VI. Ordericus Vitalis Uticenſis Monachus, qui Hiſtoriam*

Ex Orderico Vitali.

*suam à natali Christi usque ad annum 1141 produxit, non tantùm in chronologiam peccat, sed etiam multos errores admittit.* Pag. 10. *1°. Zuendeboldus Arnulfi filius occisus anno 900, occidi non potuit à Zuendeboldo Moraviæ Rege, qui anno 894 obierat.* Pag. 11. *2°. Uxor Hugonis Magni non erat filia Othonis I Imp. sed soror, filia Henrici Aucupis. 3°. Carolus Lotharingiæ Dux non erat frater Ludovici Regis, sed patruus, frater Lotharii Regis. 4°. Rollo Dux Normanniæ non Parisios obsedit, nedum quatuor annis.* Pag. 12. *5°. Idem Rollo non quinque annis post baptismum mortuus est: baptisatus est enim anno 912, & obiit circa annum 931. 6°. Carolus Simplex non tribus annis tantùm in carcere detentus est, sed ab anno 923, usque ad annum 929, quo obiit. 7°. Rodulfus regnavit ab anno 923 usque ad annum 936: septem tantùm annis regnavit à morte Caroli Simplicis. 8°. Lotharius Ludovici Transmarini filius non obses datus est Normannis, sed minor ejus frater, qui paulò pòst obiit. 9°. Lotharius 30 annis & ampliùs regnavit, non sex tantùm. Carolus frater erat Lotharii, non filius: nec captus est cum aliis* Pag. 16. *Lotharii filiis. 10°. Formosus Portuensis Episc. non venit in Gallias cum Johanne Papa. 11°. Ludovicus Balbus moriens Carolum filium suum, qui nondum natus erat, non reliquit cum Regno in custodia Odonis Principis. 12°. Rodulfus non fuit Rex creatus cum consensu Caroli. 13°. Ludovicus Transmarinus ad patruum suum Angliæ Regem confugerat, non ad patrem. Seriùs animadvertit D. Martinus Bouquet ea, quæ ex Libro septimo*

toire depuis la naissance de Jesus-Christ jusqu'à l'an 1141, peche non-seulement contre la chronologie, mais se trompe encore en bien des points. 1°. Zuendebolde, fils d'Arnoul, tué l'an 900, n'a pû l'être par Zuendebolde Roi de Moravie, qui étoit mort dès l'an 894. 2°. La femme de Hugues le Grand n'étoit point fille de l'Empereur Othon I; mais sa sœur, fille de Henri l'Oiseleur. 3°. Charles Duc de Lorraine n'étoit point frere du Roi Louis, mais son oncle, frere du Roi Lothaire. 4°. Rollon Duc de Normandie, n'a point assiégé Paris, encore moins l'a-t-il fait pendant quatre ans. 5°. Ce même Rollon n'est point mort cinq ans après son baptême: car il fut baptisé l'an 912, & mourut vers l'an 931. 6°. Charles le Simple ne fut pas détenu en prison seulement pendant trois ans; mais depuis l'an 923 jusqu'à l'an 929 qu'il mourut. 7°. Rodolfe regna depuis l'an 923 jusqu'à l'an 936, sept ans seulement depuis la mort de Charles le Simple. 8°. Lothaire fils de Louis d'Outremer ne fut point donné en ôtage aux Normands, mais bien son jeune frere qui mourut peu de tems après. 9°. Lothaire regna trente ans & plus, & non pas six ans seulement: Charles étoit frere de Lothaire, non son fils; & il ne fut point pris avec les autres fils de Lothaire. 10°. Formose Evêque de Porto ne vint point en France avec le Pape Jean. 11°. Louis le Bégue en mourant ne mit point son fils Charles avec l'Etat sous la garde du Prince Eudes, ce fils n'étant point encore né. 12°. Rodolfe ne fut point créé Roi du consentement de Charles. 13°. Louis d'Outremer s'étoit réfugié chez son oncle, & non chez son pere, Roi d'Angleterre. Dom Bouquet s'est apperçu trop tard que ce qu'il a extrait

extrait du Livre VII d'Orderic, a été copié mot pour mot de la Chronique de Hugues Moine de Fleuri, qu'il a publiée dans le Tome précédent, page 321.

VII. Ce qui regarde les affaires de France dans cette Chronique se trouve en termes semblables dans celle de S. Benigne. Il y est dit que les Moines de Beze furent égorgés par les Normands l'an 888 ; il faut substituer l'an 898 : car il est dit un peu après que Richard Duc de Bourgogne tailla en piéces ces mêmes Normands dans un lieu appellé Argenteuil ; or cette défaite doit être rapportée à l'an 898.

VIII. Richard de Poitiers, Moine de Clugny, avance dans sa Chronique plusieurs choses également contraires à la chronologie & à la vérité. 1°. Les Auteurs contemporains ne disent pas un mot de cette Religieuse de Chelle que Louis le Bégue épousa, selon lui. 2°. Eble Comte de Poitiers prit pour femme, non Adele fille de Rollon Duc de Normandie, mais Adele fille d'Edouard Roi d'Angleterre. 3°. Charles ne nâquit qu'après la mort de son pere. 4°. Eudes, sans résistance de sa part, fut déclaré, non tuteur de Charles, ni Régent du Royaume, mais Roi de France ; & cela sans qu'il fût aucunement question de Charles. 5°. Guillaume le Pieux, fils de Bernard Comte d'Auvergne & Marquis de Gothie mort l'an 886, fondateur du Monastere de Clugny, est confondu avec Guillaume, fils de Bernard Duc de Septimanie & Comte de Toulouse tué l'an 844, lequel fut tué lui-même devant Barcelone l'an 850. 6°. Le Roi Eudes ne rendit point le Royaume à Charles lorsqu'il fut en âge, mais Charles fut déclaré Roi, malgré lui. 7°. Cet Evêque Arbert, qui, selon notre Auteur, sacra

*Orderici excerpsit, ad verbum transcripta esse ex Chronico Hugonis Floriac. Monachi, quod edidit Tomo præcedenti, p. 321.*

*VII. In hoc Chronico ea, quæ res Gallicas spectant, totidem verbis reperiuntur in Chronico S. Benigni. Besuenses Monachi à Normannis jugulati dicuntur anno 888, sed reponendus annus 898. Nam paulò pôst Richardus Burgundiæ Dux eosdem Normannos dicitur delevisse in loco Argentoilo vocato : quæ quidem cædes ad annum 898 referenda est.* Ex Chron. Besuen si. Pag. 20.

*VIII. Richardus Pictavensis, Cluniacensis Monachus, in suo Chronico multa habet non tantùm chronologiæ, sed & veritati contraria. 1°. De Monacha Calensi, quam Ludovicus Balbus in uxorem duxisse perhibetur, silent Auctores æquales. 2°. Eblus Pictavensis Comes uxorem duxit, non Adelam Rollonis Normannorum Ducis filiam, sed Adelam filiam Eduardi Anglorum Regis. 3°. Carolus non nisi post mortem patris natus est. 4°. Odo nec reluctans, nec tutor Caroli, nec Regni gubernator; sed Rex Francorum renuntiatus est, nulla habita Caroli ratione. 5°. Willelmus Pius, Bernardi Arverniæ Comitis & Gothiæ Marchionis anno 886 mortui filius, & conditor Cœnobii Cluniac. confunditur cum Willelmo Bernardi Septimaniæ Ducis ac Tolosæ Comitis anno 844 cæsi filio, qui ipse apud Barcinonem occisus est anno 850. 6°. Odo Rex non Carolo, cùm adolevit, Regnum reddidit; sed Carolus, eo invito, Rex renuntiatus est. 7°. Fictitius est ille Arbertus Episcopus, qui Carolum post Odonis mortem* Ex Chronico Richardi. P. 21. P. 22.

P. 23. *in Regem unxisse dicitur. 8°. Rodulfus, inconsulto Carolo, Rex Francorum electus est. 9°. Albericus Romanorum erat Patricius,*
P. 24 *non Imperator; nec statim post ejus mortem Otho electus est Imperator: Albericus siquidem obiit anno 954, & Otho coronatus est Imperator anno 962. 10°. Normanni non dicti sunt Wisigothi, nec corrupto nomine Bigothi.*

Charles après la mort d'Eudes, est un nom supposé. 8°. Rodolfe fut élu Roi de France sans la participation de Charles. 9°. Alberic étoit Patrice des Romains, & non Empereur; & ce ne fut pas immédiatement après sa mort, qu'Othon fut élu Empereur: car Alberic mourut l'an 954, & Othon fut couronné Empereur l'an 962. 10°. Les Normands ne furent point du tout appellés Wisigoths, ni Bigoths seulement par corruption.

Ex Gestis Consulum Andeg. Pag 25 & 26. *IX. Auctor istorum Gestorum, qui Monachus erat Majoris-Monasterii, & florebat sæculo duodecimo, cognomen* Nihil-fecit *tribuit Ludovico Balbo. Tractatum de reversione Sancti Martini falsò adscribit Odoni Abbati Clu-*
P. 29. *niac. Ingelgerius Comes Andeg. mortuus est anno 888, non tempore Ludovici Balbi, qui novem antè annis obierat. Hugo Dux Burgundiæ & Neustriæ non filius erat alterius Hugonis, sed Conradi Altorfiensis & Autissiod. Comitis, fratris Judithæ matris Caroli Calvi. Ducatum Neustriæ non adeptus est volente & consentiente Carolo Simpl. qui quatuor aut quinque annos natus erat. Is Hugo mortuus an. 886, nihil dare potuit Fulconi Andegav. Comiti, qui nonnisi anno 888 patri suo Ingelgerio succes-*
P. 30. *sit. Wido Suession. Episc. Fulconis Comitis filius, non datus est obses pro Carolo Simpl. sed pro Ludovico Transm. à Normannis capto. Quæ narrantur de Fulcone Bono, nonnisi patri ejus*
P. 31. *Fulconi Rufo convenire possunt: Falsa sunt etiam quæ Goffridus mortuus anno 987, fecisse perhibetur sub principatu Roberti Regis.*

IX. L'Auteur de ces Gestes, qui étoit Moine de Marmoutier, & qui fleurissoit au douziéme siécle, donne à Louis le Bégue le surnom de Fainéant. Il attribue faussement à Odon Abbé de Clugny le Traité sur le retour de S. Martin. Ingelger Comte d'Anjou, mourut l'an 888, non du tems de Louis le Bégue qui étoit mort neuf ans auparavant. Hugues Duc de Bourgogne & de Neustrie n'étoit point fils d'un autre Hugues, mais de Conrad Comte d'Altorf & d'Auxerre, frere de Judith mere de Charles le Chauve. Il n'obtint point la Duché de Neustrie du consentement de Charles le Simple, qui n'avoit pour lors que quatre ou cinq ans. Ce Hugues mort l'an 886 ne put rien donner à Foulques Comte d'Anjou, qui ne succeda à son pere Ingelger qu'en l'année 888. Gui Evêque de Soissons, fils du Comte Foulques, ne fut point donné en ôtage pour Charles le Simple, mais pour Louis d'Outremer pris par les Normands. Ce qui est raconté de Foulques le Bon, ne peut convenir qu'à son pere Foulques le Roux. Les faits attribués sous le Roi Robert à Geoffroi, mort l'an 987, sont également faux.

Ex Libro de Castro Ambasiæ. *X. Sæculo pariter duodecimo scribebat Auctor hujus Libri. In*

X. L'Auteur de ce Livre écrivoit pareillement au douziéme siecle.

Dans le peu de choses que nous tirons de lui, il y a presqu'autant de fautes que de mots. 1°. Charles le Simple ne regnoit point, lorsqu'Eudes fut déclaré Roi. 2°. Charles le Chauve ne rapporta point la chemise de la Sainte Vierge, de Byzance où il n'alla jamais. 3°. Rodolfe regna treize ans, & non quinze. 4°. Othon & Henri, fils de Hugues le Grand, sont confondus deux fois avec Othon & Henri, fils de Henri l'Oiseleur Roi de Germanie. 5°. Hugues le Grand, déja Abbé de S. Martin de Tours l'an 938, & mort l'an 956, y est dit avoir eu cette Abbaye après que Hugues Capet son fils fut devenu Roi de France.

*iis & quidem paucis, quæ ex eò excerpimus, tot ferè sunt menda quot verba. 1°. Non regnabat Carolus Simplex, cùm Odo Rex renuntiatus est. 2°. Carolus Calvus non è Byzantio, quò nunquam abiit, retulit camisiam B. Mariæ. 3°. Rodulfus regnavit annos tredecim, non quindecim. 4°. Otho & Henricus filii Hugonis Magni bis confunduntur cum Othone & Henricò filiis Henrici Aucupis Germaniæ Regis. 5°. Hugo Magnus, qui jam erat Abbas S. Martini Turon. anno 938, & qui obierat anno 956, dicitur hac Abbatia donatus postquàm Hugo Capetus ejus filius factus est Rex Franciæ.* P. 12.

XI. Clarius d'abord Moine de Fleuri, puis de S. Pierre-le-Vif, fleurissoit dans le douziéme siécle. Il emprunte plusieurs choses de la Chronique de Hugues de Fleuri & de celle d'Odoran. Il se trompe quelquefois. 1°. Formose ne vint point en France. 2°. Charles le Simple n'étoit point encore né, lorsque Louis le Bégue mourut. 3°. La mort d'Ansegise Archevêque de Sens est mal rapportée à l'année que mourut Louis le Bégue. 4°. Robert ne fut point sacré Roi par Gaultier Archevêque de Sens. 5°. La mort du Roi Lothaire s'accorde mal avec l'année 977 que mourut Anastase Archevêque de Sens.

Ex Chronico S. Petri Vivi.

*XI. Clarius primùm Floriacensis, deinde S. Petri Vivi Monachus, florebat sæculo duodecimò. Multa mutuatur ex Chronico Hugonis Floriac. & ex Chronico Odoranni. Nonnulli ejus errores. 1°. Formosus in Gallias non venit. 2°. Nondum natus erat Carolus Simplex, cùm obiit Ludovicus Balbus. 3°. Ansegisi Arch. Senon. obitus malè conjungitur cum anno quo defunctus est Ludovicus Balbus. 4°. Robertus non unctus est in Regem à Walterio Arch. Senon. 5°. Lotharii Regis mors malè componitur cum anno 977 quo mortuus est Anastasius Arch. Senon.* P. 33. P. 34. P. 36.

XII. Dans cette Chronique qui finit à l'année 1188, les faits sont le plus souvent déplacés. Nous avons mis à la marge les années qui leur conviennent. Louis fils de Louis le Bégue est confondu avec Louis Roi de Germanie. Adelberon ou Adalberon Evêque de Metz, est mal-à-propos appellé Adelbert.

Ex Chron. Saxonico.

*XII. In hoc Chron. quod in anno 1188 desinit, res ut plurimùm narrantur annis non suis: veros annos in margine restituimus. Ludovicus Ludovici Balbi filius confunditur cum Ludovico Germaniæ Rege. Adelbero seu Adalbero Mett. Episc. perperàm Adelbertus vocatur.* P. 38.

XIII. L'Auteur de cette petite Chronique, qui va jusqu'à l'année

Ex Chron. Remensi.

*XIII. Auctor hujus brevis Chronici, quod usque ad annum*

*1190 producitur, satis accuratus est. Lotharii Regis mortem* P. 39. *copulat cum anno 985, qui sic numerabatur usque ad Pascha anni sequentis.*

Ex Chron. Senonensi. *XIV. Hoc Chronicon usque ad annum 1193 sese extendit. Ibi non dicitur, ut in Chronico Clarii, Formosum in Gallias venisse* P. 40. *anno 878 cum Johanne Papa; sed tantùm Reliquias, quæ anno 882 susceptæ sunt in Ecclesia S. Columbæ, allatas fuisse à Formoso, cujus memoria in locello, quo conditæ sunt, diligenter habetur. Hugo Abbas Monasterii S. Columbæ frater erat Conradi Comitis, non consobrinus. Robertus unctus est in Regem ab Heriveo Archiep. Rem. non à Walterio Archiep. Senon.*

Ex Histori. Regum Franc. *XV. Hujus Historiæ, quæ ex variis Chronicis sat malè con-* P. 42. *flata est, Auctor florebat sub principatu Philippi Augusti. Præter errores, quos in aliis Chronicis notavimus, alios admittit. Obsidionem urbis Parisiacæ factam annis 885 & 886, collocat in anno quo mortuus est Ludovicus Rex, id est an. 882. Obsidionem urbis Senon. quæ facta est* P. 43. *anno 886, recitat anno 888. In recensendis posteris Rollonis Normannorum Ducis omittit Richardum II & Richardum III. Non Dux Burgundiæ, sed Willelmus Pius Aquitaniæ Dux, Cluniacum concessit Abbati Bernoni.*

Ex Libro de Otiis Imperial. *XVI. Gervasius Tilleberiensis Marescallus Regni Arelat. Librum suum nuncupat Othoni,* Pag. 45. *qui anno 1209 Romæ coronatus est Imperator. Pauca, quæ ex hoc Libro excerpimus, scatent erroribus. Hugo Capetus SS. Walarici & Richarii corpora transtu-*

1190, est assez exact. Il met la mort du Roi Lothaire à l'année 985, qui étoit ainsi comptée jusqu'à la Pâque de la suivante.

XIV. Cette Chronique s'étend jusqu'à l'an 1193. Il n'y est point dit, comme dans celle de Clarius, que Formose vint en France l'an 878 avec le Pape Jean; mais seulement que les Reliques reçues l'an 882 dans l'Eglise de Sainte Colombe, furent apportées par Formose, dont la mémoire se conserve soigneusement dans la petite bourse où ces mêmes Reliques furent renfermées. Hugues Abbé de Sainte Colombe, étoit frere du Comte Conrad, non son cousin germain. Le sacre du Roi Robert se fit par Hervé Arch. de Reims, & non par Gaultier Archevêque de Sens.

XV. L'Auteur de cette Histoire qui n'est qu'une assez mauvaise compilation de différentes Chroniques, fleurissoit sous le regne de Philippe-Auguste. Outre les fautes que nous avons relevées dans les piéces précédentes, il en fait encore d'autres. Il place en l'année que mourut le Roi Louis, c'est-à-dire en 882, le siége de la ville de Paris fait en 885 & 886. Il rapporte aussi en 888 le siége de la ville de Sens, fait en 886. Dans l'énumération des descendans de Rollon Duc de Normandie, il omet Richard II & Richard III. Ce ne fut point un Duc de Bourgogne, mais Guillaume le Pieux, qui accorda Clugny à l'Abbé Bernon.

XVI. Gervais de Tilberi, Maréchal du Royaume d'Arles, dédie son Livre à Othon, qui fut couronné Empereur à Rome l'an 1209. Le peu que nous prenons dans ce Livre, est plein de fautes. Hugues Capet transféra les corps de S. Valeri & de S. Riquier l'an 981, non

en 987, que mourut le Roi Louis. Outre cela ce qui est raconté du Roi Louis & de Hugues Capet, est tres faux; sçavoir que Louis étant sur le point de mourir, obligea par serment Blanche & Hugues à exécuter ses volontés; & qu'après la mort de ce Prince, Hugues épousa Blanche, & ne voulut point être sacré Roi.

*lit anno 981, non 987, quo mortuus est Ludovicus Rex. Prætereà falsissima sunt quæ de Ludovico Rege & Hugone Capeto narrantur; Ludovicum nempè morti proximum uxorem suam Blanchiam & Hugonem jurejurando ad mandata sua exsequenda adegisse; Hugonem verò post ejus mortem Blanchiam matrimonio sibi copulasse, nec voluisse in Regem inungi.*

XVII. Cette Chronique a pour Auteur un Chanoine de l'Eglise de S. Martin de Tours, qui la conduit depuis la création du monde jusqu'à l'an 1226 auquel il vivoit. Outre que cet Ecrivain ne suit aucunement l'ordre des tems, il fourmille de fautes. 1°. Après avoir rapporté l'entrée de Rollon en Normandie, le siege de Paris, la destruction de la ville de Bayeux, la prise de Meaux, le passage des Normands en Angleterre, & leur traité avec le Roi Edouard, qui ne commença à regner qu'en 900, il parle de la mort de Louis le Bégue, qu'il place mal-à-propos à l'année 882. Il donne à Louis le nom de *Fainéant*, parce qu'il ne fit rien de mémorable; & il ajoute que ce Prince, tout plongé qu'il étoit dans l'oisiveté & dans les plaisirs de la table, fut cependant généreux & libéral envers les Eglises. 2°. Il tire d'un Traité, faussement attribué à Odon Abbé de Clugny, une histoire fort défectueuse du retour du corps de S. Martin, d'Auxerre à Tours. 3°. Louis, fils de Louis le Bégue, mort l'an 882, ne succéda point à son frere Carloman mort l'an 884. 4°. C'est une fable que le traité par lequel il est dit qu'Eudes ne fut Roi de France, qu'à condition qu'au bout de sept ans il laisseroit le Royaume au jeune Charles, & que, dépouillé des marques de la Royau-

*XVII. Hoc Chronicon Auctorem habet Turon. Ecclesiæ S. Martini Canonicum, qui illud à creatione mundi ad an. 1226, quo vivebat, protraxit. Hic Auctor præterquàm quòd nullam temporum rationem servat, erroribus scatet.* Ex Chronico Turon. *1°. Narratis Rollonis in Normanniam ingressu, obsidione Parisiensi, Baiocensis urbis eversione, Meldarum expugnatione, Normannorum in Angliam transitu, eorumque fœdere cum Eduardo Rege, qui nonnisi anno 900 regnare cœpit, recitat mortem Ludovici Balbi, quam perperàm collocat anno 882. Ei cognomen dat* Nihil-fecit, *eò quòd nihil dignum memoria operatus sit; eumque dicit otiis, cibo & potui deditum, sed erga Ecclesias largum & benevolum. 2°. Historiam erratis plenam de reversione corporis S. Martini Autissiodoro Turonos mutuatur ex Tractatu qui falsò attribuitur Odoni Cluniac. Abbati. 3°. Ludovicus Ludovici Balbi filius mortuus anno 882, non successit fratri suo Carlomanno mortuo an. 884. 4°. Fictitium est pactum quo dicitur Odo Francis Rex præfectus ea conditione, ut post septem annos Carolo puero Regnum relinqueret, & Regni insignibus depositis, Dux in posterum remaneret, retento nomine*

P. 46.

P. 47.

*Regis cum honore. 5°. Quæ gesta sunt ab Arnulfo Rege, nulla temporum ratione servata narrantur, adeò ut quæ acta sunt annis 891 & 894, referantur post annum 896. Ita ferè de aliis Regibus. 6°. Carolus Calvus à Byzantio, quò numquam petiit, camisiam B. Mariæ afferre non potuit. 7°. Non Gila, sed Hermengardis mater fuit Ludovici Bosonis*
P. 51. *filii. 8°. Henricus Germ. Rex non à Rodulfo Francorum Rege, sed à Rodulfo Rege Burgundiæ Transjuranæ lanceam Domini obtinuit. 9°. Non in medio Sequanæ, sed Somenæ occisus est Willelmus Normannorum Dux.*
P. 52. *10. Otho Germ. Rex in Franciam venit, non ad eripiendum Ludovicum Transm. è manibus Normannorum, qui jam eum dimiserant, sed è manibus Hugonis Magni, qui eum inclusum te-*
P. 53. *nebat Lauduni. 11°. Hugoni Magno tribuuntur quatuor filii, Hugo, Otho, Henricus, & Odo Clericus: verùm Henricus idem*
P. 54. *videtur qui Odo Clericus. 12°. Nescimus quid sibi velit Auctor noster, cùm ait Lotharium Regem Romam profectum, honorificè à Romanis susceptum, & Imperiali honore donatum. 13°. Mater Lotharii Regis Gerberga non erat filia Othonis I & soror Othonis II, sed soror Othonis I. Paulò suprà dicitur Gerberga mater Lotharii convenisse Othonem I fratrem suum Aquisgrani. 14°. Gaufredus Comes Andegav. non mortuus est eodem anno quo Otho I Imper. seu anno 973, sed ipso anno inaugurationis Hugonis Capeti, id est anno 987: nec sepultus est in Ecclesia Sancti Martini Turon. sed in Monasterio Sancti Albini Andeg. nec successit ei filius Mauricius, sed Ful-*

té, dans la suite il ne seroit que Duc en conservant toujours le nom de Roi & les honneurs qui y sont attachés. 5°. Les Gestes du Roi Arnoul sont rapportés sans aucun égard à l'ordre des tems; de sorte que les événemens des années 891 & 894 sont placés après l'an 896. Il en est à peu près de même pour les autres Rois. 6°. Charles le Chauve n'a pû rapporter, de C. P. où il n'alla jamais, la chemise de la Sainte Vierge. 7°. Hermengarde, & non Gile, fut mere de Louis fils de Boson. 8°. Ce ne fut point de Rodolfe Roi de France, mais de Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane, que Henri Roi de Germanie obtint la lance de Notre-Seigneur. 9°. Guillaume Duc de Normandie fut tué au milieu de la Somme, & non pas au milieu de la Seine. 10°. Othon Roi de Germanie vint en France pour tirer Louis d'Outremer, non des mains des Normands qui l'avoient déja relâché, mais de celles de Hugues le Grand qui le tenoit enfermé à Laon. 11°. Hugues le Grand est dit avoir eu quatre fils, Hugues, Othon, Henri, & Eudes qui étoit Clerc; mais Henri paroît être le même qu'Eudes. 12°. Nous ne sçavons ce que prétend notre Auteur, lorsqu'il dit que le Roi Lothaire, étant allé à Rome, fut reçu des Romains avec honneur, & décoré de la dignité Impériale. 13°. Gerberge, mere du Roi Lothaire, n'étoit point fille d'Othon I & sœur d'Othon II, mais sœur d'Othon I. Il est dit un peu plus haut que Gerberge, mere de Lothaire, alla trouver Othon I son frere à Aix-la-Chapelle. 14°. Geoffroi Comte d'Anjou ne mourut point la même année que l'Empereur Othon I, c'est-à-dire en 973; mais l'année même du sacre de Hugues Capet, en 987; & il ne fut point en-

terré dans l'Eglise de Saint Martin de Tours, mais dans le Monastere de Saint Aubin d'Angers; & il n'eut point pour successeur son fils Maurice, mais Foulques Nerra. 15°. Le Roi Lothaire ne renonça point à la Lorraine, c'est-à-dire, ne céda point ses droits sur elle, mais il la donna seulement en fief à l'Empereur Othon. Le même rendit seulement à l'Empereur la ville de Verdun, & non le Comte Godefroi. 16°. Othon III ne fut point couronné Empereur par le Pape Jean XVI, mais par Gregoire V, l'an 996. 17°. On ne lit nulle part que le Roi Louis ait fait la guerre à Hugues Capet, ni qu'il ait été vaincu par lui.

*co Nerra. 15°. Lotharius Rex non Lotharingiam ejuravit, id est non cessit jure suo; sed eam tantùm in beneficium dedit Othoni Imper. Urbem tantùm Virdunum reddidit Imperatori, non Comitem Godefridum. 16°. Otho III non coronatus est Imperator à Johanne XVI Papa, sed à Gregorio V, anno 996. 17°. Nullibi legitur Ludovicum Regem prælia gessisse contra Hugonem Capetum, nec ab eo victum.* P. 55.

XVIII. Dans cette Chronique qui s'étend depuis l'an 799 jusqu'à l'an 1235, les faits ne s'accordent pas toujours bien avec les années de J. C. Carloman fils de Louis le Bégue, dont la mort est mal placée à l'an 886, est confondu avec Carloman Clerc, fils de Charles le Chauve, qui, ayant été rendu aveugle l'an 873, mourut peu de tems après. Robert ne succéda point à son frere Eudes Roi de France. Charles, fils de Louis le Bégue, est appellé Fol ou Capet; mais les autres Historiens ne lui donnent point ce dernier surnom.

Ex Chron. S. Florentii.

*XVIII. In hoc Chronico, quod ab anno 799 ad annum usque 1235 perducitur, res gestæ non semper bene copulantur cum annis Christi. Carlomannus Ludovici Balbi filius, cujus mors perperàm refertur ad ann. 886, confunditur cum Carlomanno Clerico Caroli Calvi filio, qui anno 873 oculis privatus, paulò pòst obiit. Robertus fratri suo Odoni Francorum Regi non successit. Carolus Ludovici Balbi filius vocatur Stultus vel Capet, quo ultimo cognomine ab aliis non donatur.*

XIX. Cette Chronique, qui va jusqu'en 1241, peche dans plusieurs endroits contre la chronologie. Nous avons mis à la marge les années comme elles doivent être pour être bien.

Ex Chron S. Medardi.

*XIX. Hoc Chronicon, quod ad annum 1241 sese extendit, multis in locis peccat in chronologiam. Veros annos in margine restituimus.* P. 56.

XX. Cette Chronique depuis le commencement du monde jusqu'à l'an 1241, est communément attribuée à Alberic Moine de Trois-Fontaines. En effet cinq Mss. portent le nom d'Alberic. De plus, l'Auteur à l'an 1000 donne le nom de Cîteaux à son Ordre. Il y a cependant d'autres preuves assez fortes pour

Ex Chronico Alberici.

*XX. Hoc Chronicon, quod ab origine mundi usque ad annum 1241 producitur, vulgò tribuitur Alberico Trium-Fontium Monacho. Et certè quinque Mss. Codices Alberici nomen præ se ferunt. Præterea Auctor ad annum 1000 suum vocat Ordinem Cistercienſem. Sunt tamen alia*

*momenta non levia, quæ Chronicon huic Alberico abjudicant. Quidquid sit de Auctore, Chronicon istud conflatum est ex variis Chronicis. In eo nulla servatur temporum ratio : res gestæ ferè nunquam suis annis narrantur : multa quoque sunt falsa.* P. 57. *1°. Ludovicus Balbus, cui tribuitur cognomen* Nihil-fecit, *cùm vix duobus annis superstes fuerit patri suo Carolo Calvo, ejus corporis, quod nonnisi post septem annos à morte translatum est, in Ecclesiam S. Dionysii translationem procurare non potuit.* P. 59. *2°. Falsum est quod dicitur de Carolo Crasso Imper. eum nimirùm, cùm se videret imparem Regno gubernando, tutelam pueri Caroli cum Regni gubernatione Odoni commisisse. Nam in Conventu Triburiensi Germani experti Carolum Crassum rebus tractandis parum idoneum esse, ab eo discesserunt, eique Arnulfum suffecerunt. 3°. Odo non fuit frater ex matre Hugonis Abb. filii Caroli Magni : nam iste Hugo in prælio occisus est anno 844 ; & Robertus Fortis pater Odonis non potuit istius Hugonis matrem conjugio sibi copulare. 4°. Odonis coronatio à Carolo Crasso confirmari non potuit, utpote qui jam obiisset, cùm Odo unctus est in Regem à Walterio Senon. Archiep.* P. 60. *5°. Rodulfus Burgundiæ Transj. Rex, Conradi filius, perperàm confunditur cum Rodulfo Fr. Rege, filio Richardi Burg. Ducis. 6°. Hugo Richardi filius non Capito, sed* P. 61. *Niger vocatus est. 7°. Arnulfus Rex corpus S. Dionysii è Galliis Ratisbonam ad Mon. S. Emmeramni non transtulit. Mabillonius Lib. 39 Annal. Bened. Num. 29 ad refellendam hanc*

qu'Alberic ne soit point regardé comme l'Auteur de cette piéce. Quoi qu'il en soit, c'est une copie de différentes Chroniques. L'ordre des tems n'y est point gardé, & les faits n'y sont presque jamais rapportés aux années qui leur conviennent. On y avance aussi bien des choses fausses. 1°. Louis le Bégue à qui on donne le surnom de *Fainéant*, ayant à peine survécu deux ans à Charles le Chauve son pere, n'a pû faire transporter dans l'Eglise de Saint Denis le corps de ce Prince, qui ne l'a véritablement été que sept ans après sa mort. 2°. Il est faux que l'Empereur Charles le Gros, se sentant trop foible pour gouverner le Royaume, l'ait confié à Eudes avec la tutelle de Charles encore enfant. Car dans l'Assemblée de Tribur les Allemands, après avoir éprouvé combien Charles le Gros étoit peu propre au maniment des affaires, se détacherent de lui, & mirent Arnoul en sa place. 3°. Eudes ne fut point frere de mere de l'Abbé Hugues fils de Charlemagne : car ce Hugues fut tué dans une bataille l'an 844, & Robert le Fort pere d'Eudes n'a pû épouser la mere de ce même Hugues. 4°. Le couronnement d'Eudes n'a pû être confirmé par Charles le Gros ; celui-ci étant déja mort lorsqu'Eudes fut sacré par Gaultier Archevêque de Sens. 5°. Rodolfe Roi de la Bourgogne Transj. fils de Conrad, est confondu mal-à-propos avec Rodolfe ou Raoul, Roi de France, fils de Richard Duc de Bourgogne 6°. Hugues, fils de Richard, ne fut point appellé le Têtu, mais le Noir. 7°. Le Roi Arnoul ne transporta point le corps de Saint Denis, de France à Ratisbonne dans le Monastere de S. Emmeran. D. Mabillon, Liv. 39 des Ann. Bénéd. Nomb. 29, réfute cette fable

fable en recourant aux Auteurs Allemands Witichinde, Ditmar & Arnoul Moine de Saint Emmeran, qui tous trois ont écrit sur la fin du dixiéme siecle. 8°. Hugues le Grand, fils de Robert, est faussement dit avoir été appellé *Cappatus*, à cause de la chappe ou du manteau de N. S. qu'on prétend qu'il apporta de la Terre-Sainte en France. Sa mere Béatrix n'étoit point fille de Hugues Duc de Bourgogne, mais d'Heribert C. de Vermandois. 9°. Gaultier Arch. de Sens sacra le Roi Raoul, non du consentement de Charles le Simple, mais malgré ce Prince. 10°. Le Comte Erlebald ne fut point absous de l'excommunication dans le Concile de Trosley, tenu l'an 924 par Seulfe Arch. de Reims, mais dans un autre tenu au même endroit l'an 921 par l'Archevêque Hervé. 11°. Heribert II, qui prit Charles le Simple par trahison & le renferma dans une prison, n'étoit point fils de Pepin, mais d'Heribert I, & petit-fils de Pepin. 12°. Charles le Simple ne mourut point deux ans après avoir été pris par Heribert : car il fut pris l'an 923, & il ne mourut que l'an 929. 13°. Le Pape Leon VII en 936 n'enjoignit point par lettres aux Seigneurs François, sous peine d'excommunication, de rappeller d'Angleterre Louis fils de Charles le Simple, & de le mettre sur le thrône : mais le Pape Etienne VIII envoya en France un Légat, nommé Damase, avec des lettres adressées aux Grands qui avoient obligé Louis à sortir du Royaume. 14°. Ives Evêque de Chartres, Let. 189, cite des Gestes de France, dans lesquels il est dit que Louis fut ramené d'Angleterre par Guillaume Arch. de Sens, & qu'il fut couronné à Laon le 19 Juillet ; mais Ives ne dit point que le sacre ait été fait par

*fabellam utitur Auctoribus Germanicis Witichindo, Ditmaro & Arnulfo Monacho S. Emmeranni, qui omnes sub finem decimi sæculi scripserunt. 8°. Hugo Magnus Roberti filius falsò dicitur appellatus* Cappatus *à cappa Domini, quam de Terra Promissionis transvexisse fertur in Franciam. Hujus mater Beatrix non erat filia Hugonis Burg. Ducis, sed Heriberti Viromand. Comitis. 9°. Walterius Senon. Archiep. Rodulfum unxit in Regem, non permittente, sed invito Carolo Simpl. 10°. Erlebaldus Comes Castricensis non fuit absolutus ab excommunicatione in Concilio Trosleiensi habito an. 924 à Seulfo Arch. Rem. sed in Concilio ibidem celebrato an. 921 ab Heriveo Archiep. 11°. Heribertus II. Viromand. Comes, qui Carolum Simpl. dolo cepit & reclusit in carcere, non erat filius Pippini, sed Heriberti I, nepos Pippini. 12°. Carolus Simplex non obiit biennio postquàm ab Heriberto captus fuerat : nam captus est an. 923, & obiit an. 929. 13°. Summus Pontifex Leo VII anno 936 non Principibus Fr. sub excommunicationis interminatione per litteras significavit ut Ludovicum Caroli Simpl. filium ex Anglia revocarent, & in solio collocarent : sed Stephanus VIII P. Legatum misit in Franciam, nomine Damasum, cum litteris ad Francorum Principes, qui Ludovicum è Regno expulerant. 14°. Ivo Carnot. Episc. in Epist. 189, Gesta Francorum citat, in quibus dicitur Ludovicus per Willelmum Arch. Senon. reductus ab Anglia in Franciam, & xiij kal. Julii unctus in Regem apud Laudunum : sed non testatur Ivo hanc unctionem factam fuisse per Willelmum.*

P. 641
P. 651

P. 66. *15°. Heribertus II Viromand. Comes in Ecclesia S. Quintini, non in Abbatia Walcidior. sepultus est. Confunditur cum Elberto Comite, Ebroini C. filio, qui cum uxore sua Hersende Abbatiam Walciodor. fundaverat. 16°. Hugo Magnus Hawidem sororem Othonis matrimonio sibi copulaverat uno anno antequàm Ludovicus Rex Gerbergam duceret uxorem. Non igitur Ludovici nuptiæ Hugonis nuptiarum causa fuerunt.*

Guillaume. 15°. Heribert II Comte de Vermandois fut enterré dans l'Eglise de S. Quentin, & non dans l'Abbaye de Waſſor. Il eſt confondu avec le C. Elbert, fils du C. Ebroin, qui avoit fondé avec ſa femme Herſende l'Abbaye de Waſſor. 16°. Hugues le Grand avoit épouſé Hawide ſœur d'Othon un an avant que le Roi Louis épouſât Gerberge. Ainſi le mariage de Louis n'occaſionna point celui de Hugues.

Ex Gestis Comitum Barcin. *XXI. Baluzius, qui hæc Gesta ex veteri codice Ms. Monasterii Rivipul. eruit, asserit ea antiquiora esse, quæ quidem hodie exstent monumenta historiæ & genealogiæ Barcinon. Comitum; hincque sumpta esse quæ de illis eorumque liberis hactenus tradita* P. 69. *sunt à Scriptoribus. In iis Barcino expugnata dicitur à Sarracenis anno 885; quod quidem ad an. 886 refertur in duabus narrationibus huic Tomo præfixis.*

XXI. M. Baluze, qui a tiré ces Geſtes d'un vieux Mſ. du Monaſtere de Riupoly, aſſûre que ce ſont les plus anciens monumens, qui exiſtent aujourd'hui, de l'hiſtoire & de la généalogie des Comtes de Barcelonne; & que c'eſt-là que les Ecrivains ont puiſé tout ce qu'ils ont rapporté juſqu'ici des Comtes de Barcelonne & de leurs enfans. Il eſt dit dans ces Geſtes que Barcelonne fut priſe par les Sarrazins l'an 885; ce qui eſt marqué à l'année 886 dans deux relations placées au commencement de ce Volume.

Ex Chron. Sithiensi. *XXII. Johannes Iperius Monachus Sith. suum Chronicon usque ad an. 1294 produxit. In eo errores non pauci deprehenduntur. 1°. Ludovicus Rex, Ludovici Balbi filius, pactum non egit cum Normannis: nam obierat anno 882; & hæc pactio à solo Carlomanno facta est anno 884. 2°. Carolus Crassus Monarchiam Francorum obtinuit an. 885: Hincmarus Arch. Rem. mortuus est anno 882; non igitur anno primo Monarchiæ Caroli. 3°. Carolus Imp. anno 885 non de Lovanio, sed ad Lovanium misit exercitum. Non Suessionas perrexit, ne cum fratribus Regnum divideret, quippe qui nul-*

XXII. Jean Iperius Moine de S. Bertin, qui a pouſſé ſa Chronique juſqu'à l'an 1294, eſt aſſez ſujet à ſe tromper. 1°. Le Roi Louis, fils de Louis le Bégue, ne fit point de traité avec les Normands; car il étoit mort dès l'an 882: Carloman ſeul traita avec eux l'an 884. 2°. Hincmar Arch. de Rheims mourut l'an 882; ce ne fut donc point la premiere année du regne de Charles, qui ne monta ſur le thrône que l'an 885. 3°. L'Empereur Charles n'envoya pas de Louvain, mais à Louvain, une armée l'an 885. Il n'alla point à Soiſſons pour éviter de partager le Royaume avec ſes freres; il n'en avoit aucun pour lors. 4°. Le Monaſtere de Clugny

ne fut point fondé par Hugelin Duc de Bourgogne, mais par Guillaume Duc d'Aquitaine. *Hugelin* est un nom supposé, ou plutôt D. Martene a mal lû, & il faut mettre à la place *Guillaume*, comme portent quelques Chroniques. 5°. Charles le Simple l'an 894 demanda contre le Roi Eudes du secours à Arnoul Roi de Germanie, mais qui n'étoit pas encore Empereur. 6°. Le premier voyage d'Arnoul en Italie, l'an 894, est confondu avec le second de l'an 896 auquel il fut couronné Empereur. Ce Prince ne mourut point l'an 907, mais en 899. Son fils Louis, qui lui succéda dans la Royauté, & non dans l'Empire, est confondu mal-à-propos avec Louis, fils de Boson, qui fut privé de la vûe par Berenger l'an 902. 7°. Les Normands furent taillés en piéces dans le territoire de Chartres, & non dans le Cambresis. 8°. Eudes de Champagne n'étoit point fils de Thibaud le Vieux, mais son petit-fils, fils d'Eudes I. Il ne fut point surnommé le Champenois, parce qu'il étoit né dans un champ, mais parce qu'il étoit Comte de Champagne. 9°. Charles le Simple, après la bataille de Soissons, qui se donna l'an 923, & dans laquelle Robert fut tué, ne fit point un traité avec Henri Roi de Germanie, à qui il rendit la Lorraine; il le fit ce traité l'an 921. 10°. Raoul fils de Richard Duc de Bourgogne, que les François se choisirent pour Roi l'an 923, n'étoit point Roi de Bourgogne. 11°. Gaultier Arch. de Sens, qui étoit mort l'an 923, n'a pû l'an 936 être envoyé en Angleterre pour ramener Louis. Adalolfe Comte de Boulogne & Abbé de S. Bertin, qui étoit mort l'an 933, n'alla pas au-devant de Louis à son retour d'Angleterre. 12°. Louis d'Outremer ayant été pris par les Normands, ce ne

*lum tunc fratrem habebat.* 4°. *Cluniac. Monasterium non fundatum est per Hugelinum Burg. Ducem, sed per Willelmum Aquit. Ducem.* Hugelinus *nomen est fictitium, vel potiùs malè legit Martenius, & reponendus* Willelmus *cum quibusdam Chronicis.* 5°. *Carolus Simplex auxilium contra Eudonem Regem anno 894 postulavit ab Arnulfo Germ. Rege, sed qui nondum erat Imperator.* 6°. *Prior Arnulfi in Italiam profectio anno 894 confunditur cum secunda quæ contigit anno 896, quo coronatus est Imperator. Non obiit anno 907, sed anno 899. Ejus filius Ludovicus, qui ei successit in Regno, non in Imperio, perperàm confunditur cum Ludovico Bosonis filio, qui anno 902 à Berengario excæcatus est.* 7°. *Normanni à Richardo Burg. Duce cæsi sunt in Carnot. pago, non in Cameracensi.* 8°. *Odo Campaniensis non erat filius Theobaldi Vetuli, sed nepos, filius Odonis I. Non dictus est Campaniensis quia in campo natus est, sed quia Comes erat Campaniæ.* 9°. *Carolus Simplex non post bellum Suessionicum, quod datum est anno 923, & in quo Robertus occisus est, fœdus iniit cum Henrico Germ. Rege, cui reddidit Lotharingiam, sed anno 921.* 10°. *Rodulfus Richardi Burg. Ducis filius, quem Franci anno 923 Regem sibi statuerunt, non erat Burgundiæ Rex.* 11°. *Walterius Senon. Arch. qui obierat anno 923, mitti non potuit in Angliam anno 936 ad reducendum Ludovicum. Adalolfus Comes Bolon. & Tervan. atque Abbas Sith. qui mortuus erat anno 933, non obviam processit Ludovico ex Anglia reverenti.* 12°. *Capto Ludovico Transm. à*

P. 75.
P. 76.
P. 77.
P. 79.

*Normannis, non ejus filius major datus est obses, sed minor. Otho Germ. Rex, qui in Franciam venerat ad liberandum Ludovicum Regem, Laudunum non* P. 80. *cepit. 13°. Mors Hugonis Magni, quæ accidit anno 956, malè collocatur post obitum Arnulfi Flandriæ Comitis, seu post an. 964. Henricus non successit in Burgundia Hugoni patri, sed fratri Othoni. 14°. Lotharius Rex non obiit paucis diebus postquàm fœdus iniit cum Othone Imp. sed sex pòst annis. Ludovico Regi non successit patruus ejus Carolus, sed Hugo Capetus.*

Ex Chron. Nangii. *XXIII. Obiit Willelmus Nangius anno 1302. Godefridus Vir-* P. 82. *dun. Comes non redditus est à Lothario Rege anno 985: nam nonnisi post ejus mortem è carcere liberatus est, ut fidem facit quædam Gerberti Epistola.*

Ex variis Chronicis. *XXIV. Facta in variis Chronicis & aliis monumentis dispersa simul colliguntur ordine chronologico. Quædam censurâ digna reperiuntur, quædam notatione.* P. 82. *1°. Formosus Portuensis Episc. ut jam monuimus, in Gallias cum Johanne VIII Papa non venit: quin immò in Concilio Trecensi ad laicam redactus est communionem. 2°. Carolus Simplex an. 879 non successit patri suo Ludovico Balbo, quippe qui post ejus mortem natus est: anno tan-* P. 86. *tùm 893 regnare cœpit. 3°. Corpus S. Remigii relatum dicitur in suam Ecclesiam anno 901, iv kal. Jan. secundaque Sabbati. Sed Sigloardus Monachus auctor hujus Inscriptionis inchoat annum ab octavo kal. Jan. id est à Natali Domini; ideòque secundùm nostrum calculum hæc relatio contigit sub finem an. 900, quo feria secunda in iv kal. Jan.*

fut point son fils aîné qui fut donné en ôtage, mais le cadet. Othon Roi de Germanie, qui étoit venu en France pour délivrer le Roi Louis, ne prit point Laon. 13°. La mort de Hugues le Grand, qui arriva l'an 956, est mal placée après celle d'Arnoul Comte de Flandres, c'est-à-dire après l'an 964. Henri ne succéda point dans la Bourgogne à Hugues son pere, mais à Othon son frere. 14°. Le Roi Lothaire ne mourut point peu de jours après avoir traité avec l'Empereur Othon, mais six ans plus tard. Le Roi Louis n'eut point pour successeur Charles son oncle, mais Hugues Capet.

XXIII. Guillaume de Nangis mourut l'an 1302. Godefroi Comte de Verdun ne fut point relâché par le Roi Lothaire l'an 985: car ce ne fut qu'après la mort de ce Prince qu'il recouvra sa liberté, comme le prouve une Lettre de Gerbert.

XXIV. Ici sont rassemblés, par ordre chronologique, des faits épars dans différentes Chroniques & dans d'autres monumens. Quelques-uns méritent d'être relevés; d'autres d'être remarqués. 1°. Formose Evêque de Porto, comme nous en avons déja averti, ne vint point en France avec le Pape Jean VIII; au contraire dans le Concile de Troyes il fut réduit à la communion laïque. 2°. Charles le Simple, n'étant né qu'après la mort de son pere Louis le Bégue, ne lui succéda point l'an 879; & il ne commença à regner qu'en 893. 3°. Il est dit que le corps de S. Remi fut rapporté dans l'Eglise de son nom l'an 901, le lundi 29 de Décembre: mais le Moine Sigloard auteur de cette Inscription, commence l'année au 25 de Décembre, c'est-à-dire à Noel; & par conséquent selon notre calcul cette cérémonie ne se fit que sur la fin de l'an

l'an 900, auquel le lundi tomboit le 29 de Décembre. Les François alors ne commençoient donc pas toujours la nouvelle année à Pâques. 4°. A la page 88 Note premiere, on lit, sans que nous sçachions comment cela a pû se faire, le nom de Charles pour celui de Rollon. 5°. L'Auteur de la Chronique de Wassor confond mal-à-pos Eilbert, fondateur de l'Abbaye de Wassor & fils d'Ebroin, avec Albert fils d'Héribert II Comte de Vermandois. 6°. Hugues pere de Lothaire Roi d'Italie, ne fut point enterré à Milan; mais dans un Monastere qu'il avoit construit en Bourgogne. 7°. Les Moines ne furent point introduits l'an 966 dans l'Eglise de S. Aubin par Foulques le Bon, qui étoit mort dès l'an 958; mais par Geoffroi Grise-gonelle, comme on le lit dans la Chronique de S. Aubin, & comme l'attestent des Lettres de Geoffroi publiées par D. Luc d'Acheri au VI Tome de son Spicilege, page 42.

XXV. Ces Vers Teutoniques, chantés en l'honneur de Louis fils de Louis le Bégue, lorsqu'en 881 il eut vaincu les Normands, ont été trouvés par D. Mabillon dans un Ms. de S. Amand, & traduits en Latin par le sçavant Schilter. Hariulfe dans la Chronique de S. Riquier, Liv. 3 ch. 20, parle ainsi de cette victoire de Louis & du Cantique en question : *Cet événement avec ses circonstances est non seulement consigné dans les Histoires, mais le souvenir s'en conserve parmi les gens du pays, qui le chantent encore tous les jours.*

XXVI. Il est dit dans l'Epitaphe de l'Empereur Arnoul qu'il donna un Livre magnifique à l'Eglise de S. Emmeran, & qu'il y transporta de France le corps de S. Denis. Ce Livre magnifique est un Manuscrit

*incidebat. Non ergo semper Galli tunc temporis novi anni initium à Paschate desumebant. 4°. Pag. 88 in Nota 1ª nescimus quo pacto factum sit ut legatur nomen* Caroli *pro* Rollonis *nomine. 5°. Auctor Chronici Walciodor. perperàm confundit Eilbertum, Abbatiæ Walciod. fundatorem filium Ebroini, cum Alberto filio Heriberti II Viromand. Comitis. 6°. Hugo Lotharii Italiæ Regis pater non Mediolani humatus est, sed in Monasterio à se in Burgundia constructo. 7°. Monachi non missi sunt anno 966 in Ecclesiam Sancti Albini à Fulcone Bono, qui obierat anno 958, sed à Gaufredo Grisa-gonella, ut legitur in Chronico Sancti Albini, & fidem faciunt Gaufredi Litteræ ab Acherio editæ Tom. VI Spicil. pag. 421.*

P. 88. P. 92. P. 93. P. 95.

*XXV. Hunc Rhytmum Teutonicum, qui acclamatus est Ludovico Ludovici Balbi filio, cùm Normannos anno 881 vicisset, reperit Mabillonius in Codice Ms. Elnonensi, eumque in Latinum sermonem transtulit Schilterus vir eruditissimus. De hac Ludovici victoria & de hoc Cantico sic habet Hariulfus in Chronico Centulensi Lib. 3, cap. 20:* Quomodo sit factum non solùm Historiis, sed etiam Patriensium memoriâ quotidie recolitur & cantatur.

Rhytmus Teutonicus. P. 99.

*XXVI. Arnulfus Imperator in suo Epitaphio dicitur Librum splendidum dedisse Ecclesiæ Sancti Emmerammi, in eamque transtulisse è Galliis corpus Sancti Dionysii. Liber ille splendidus*

Epitaphia. P. 102.

*est Codex Evangeliorum litteris aureis exaratus, qui hodieque studiosissimè asservatur in eadem Ecclesia, qualem nusquam se vidisse testatur Mabillonius Lib. 39 Annal. Bened. Num. 74. Idem ibidem Num. 29 fabulam de S. Dionysii corpore furtim sublato, & Ratisponam in Basilicam Sancti Emmerammi transportato refellit. Ex argumentis quibus utitur, illud palmare, licèt abnutivum, tantùm referemus. Arnoldus ex Comite Monachus Sancti Emmerammi, qui sub annum millesimum scribebat, Arnulfi Imper. in Sanctum Emmerammum benefacta singillatim commemorans, prædia ab ipso data, præclarum illum Codicem Evangeliorum dono concessum refert; nullam verò corporis Sancti Dionysii mentionem facit.*

*Ludovicus Arnulfi Imper. filius in suo Epitaphio Rex à Romanis electus dicitur. Quod falsissimum est: nam Arnulfus in Ludovicum, Germaniæ Regnum, non Romanum Imperium transtulit. Et certè ipse Ludovicus in suis Diplomatibus se Regem duntaxat vocat, non Imperatorem. Præterea tunc temporis nullus vocatus fuit Imperator, qui à Romano Pontifice coronam Imperialem non acceperit.*

ersus de Lauduno. Pag. 105. *XXVII. Laudunum, si fides est istorum Versuum Auctori, Macrobium Prætorem fundatorem habuit, & est Bibrax Remorum oppidum, de quo Cæsar Lib. 2 de Bello Gallico cap. 6. Sed potior est opinio D. Abbatis Lebeuf, qui Bibractis situm collocat in vertice montis* Bievre *dicti.*

Ex Vitis Sanctorum. Pag. 106. *XXVIII. Ludovicum, cujus fit mentio in Libro de Miraculis Sanctæ Opportunæ, Ludovicum esse Germaniæ Regem fratrem Ca-*

des Evangiles écrit en lettres d'or. On le conserve encore aujourd'hui tres précieusement dans la même Eglise, & D. Mabillon, Liv. 39 des Annal. Bénéd. N. 74, avoue qu'il n'a vû ailleurs rien d'aussi beau dans ce genre. Cependant le même D. Mabillon, au Nombre 29 du même Livre, réfute la fable du corps de S. Denis enlevé furtivement, & transporté à Ratisbonne dans l'Eglise de Saint Emmeran. Des preuves qu'il allégue nous ne rapporterons que celle-ci, laquelle, pour être négative, n'en est pas moins sans réplique : Arnoul, de Comte Moine de S. Emmeran, qui écrivoit vers l'an 1000, faisant l'énumération des bienfaits d'Arnoul envers S. Emmeran, & des terres que le même Empereur donna à cette Eglise, parle du beau Livre des Evangiles, donné en présent ; mais il ne fait aucune mention du corps de Saint Denis.

Louis fils de l'Empereur Arnoul est dit dans son Epitaphe avoir été élu Roi par les Romains ; mais cela est tres faux : car Arnoul transmit seulement à Louis le Royaume de Germanie, & non l'Empire Romain. Aussi ce Prince lui-même dans ses Diplomes se qualifie-t-il seulement Roi, & non Empereur. D'ailleurs dans ces tems ceux qui eurent le titre d'Empereur, reçurent tous du Pape la couronne Impériale.

XXVII. Si l'on en croit l'Auteur de ces Vers, Laon fut bâtie par le Préteur Macrobe, & est le Bibrac, ville du pays Remois, dont parle César au L. 2 de la Guerre des Gaules ch. 6. Mais le sentiment de M. l'Abbé Lebeuf, qui place Bibrac sur le sommet de la montagne *de Bievre*, doit être préféré.

XXVIII. Dom Bouquet dans son septiéme Volume p. 366, avoit cru avec Dom Mabillon & Henschenius que Louis, dont il est fait mention

dans le Livre des Miracles de Sainte Opportune, étoit Louis Roi de Germanie, frere de Charles le Chauve. Mais comme Louis Roi de Germanie n'étoit le maître ni de la Neustrie ou Normandie d'aujourd'hui, d'où les Reliques de Sainte Opportune furent apportées dans le territoire de Paris, ni de cette ville même ou de son territoire; il pense ici avec le P. Pagi, que ce Louis n'est autre que Louis le Bégue qui regnoit à Paris, & que par le nom de Charles Empereur, il faut entendre Charles le Gros. Le P. Mabillon a soin de nous faire remarquer deux choses à l'article 12 de ce Livre; la premiere, que cette montagne qui domine sur Paris du côté du Nord, étoit appellée Mont-martre au IX siecle; la seconde, que dans le même tems il y avoit déja à Paris une Eglise de Sainte Opportune, dont Hildebrand Evêque de Seez eut le gouvernement.

*roli Calvi cum Mabillonio & Henschenio putaverat D. Bouquet Tomo suo VII pag. 366. Verùm cùm Ludovicus Germaniæ Rex nec Neustriæ seu Normanniæ hodiernæ, unde Reliquiæ Sanctæ Opportunæ in territorium Parisiense allatæ sunt, nec eidem territorio aut civitati dominaretur; illum non alium esse à Ludovico Balbo, qui Parisiis regnabat, & Caroli Imper. nomine intelligendum esse Carolum Crassum hîc existimat cum Pagio. In hujus Libri articulo 12, duo notanda monet Mabillonius; unum,* Pag. 107. *Montem illum, qui Parisiacæ urbi ab aquilone imminet, Montem-Martyrum fuisse appellatum sæculo nono; alterum, Parisiis eodem tempore jam Sanctæ Opportunæ exstitisse Ecclesiam, cujus regimen Hildebrandus Sagiensis Episcopus habuerit.*

La Vie de Saint Théodard Arch. de Narbonne n'est pas ancienne, cependant elle paroît avoir été tirée d'une qui l'étoit & plus simple. Car, quoiqu'il y ait plusieurs choses controuvées, fausses & peu conformes à l'ordre des tems, il s'en trouve cependant quelques-unes qui s'accordent avec la vérité de l'Histoire & avec des monumens authentiques. Les Evêques, qui sont dits avoir assisté au Concile de Portes, occupoient les sieges qui leur sont assignés; & un faussaire n'auroit pû inventer leurs noms.

*S. Theodardi Archiep. Narbon. Vita non est antiqua, expressa tamen videtur ex vetustiore quæ simplicior erat. Nam licèt in ea nonnulla sint commentitia, falsa & à ratione temporum aberrantia, quædam tamen exstant veritati historicæ consona, & sinceris monumentis congruentia. Episcopi, qui Portensi Concilio interfuisse dicuntur, sedes occupabant, quæ illis assignantur; eorumque nomina falsarius excogitare non potuisset.* P. 115.

Le Livre des Miracles de S. Bertin nous apprend qu'au IX siecle il y avoit des Monasteres de Moines & de Chanoines, & que les Moines ainsi que les Chanoines étoient appellés Freres.

*Ex Libro Miraculorum Sancti Bertini discimus fuisse sæculo nono Monasteria Monachorum & Canonicorum, & Fratres vocatos tam Monachos quàm Canonicos.* Pag. 120.

Dans la Vie de Jean Abbé de Gorze il est dit que ce Jean entra dans le Monastere de Gorze l'an

*In Vita Johannis Abbatis Gorziensis dicitur iste Johannes in Monasterium Gorziense ingressus* Pag. 127.

*ciæ Regi, Richardi Burgundiæ Ducis filio.*

Pag. 147. *In utraque Historia relationis corporis Sancti Walarici, gubernacula totius Regni Franciæ Hugoni Capeto & ipsius heredibus promittuntur ad septimam usque generationem. Idem habet Hariulfus in Chronico Centulensi. Porrò in septima generatione, inquiunt nostri Scriptores, per matrimonium ad Caroli genus rediit Regnum.*

Pag. 149. *Hubertus Auctor sæculi undecimi, in Vita Sanctæ Gudilæ, per* Fratres *forsan intelligere voluit* Cognatos *simpliciter. Sic evanescet error à Domno Bouquet ibidem redargutus. Quidquid sit, Lotharingia, sic dicta à Lotha-*
Pag. 150. *rio Lotharii Imperatoris filio, tunc temporis ab ostiis Rheni usque ad Alpes Graias atque Penninas longè latéque pertinebat.*

Pag. 152. *Hugo, quem Miracula Sanctæ Rictrudis patrocinatum filiis Ludovici Balbi perhibent, filius erat Conradi Autissiod. Comitis. Hugo enim filius Caroli Magni jam obierat ab anno 844.*

*Librum II Miraculorum Sancti Prudentii sic emendamus: Carolus, filius Ludovici Balbi qui non fuit Imperator, nonnisi anno 893 regnare cœpit: Odo non tutor Regni, sed Rex à Francis*
P. 155. *renuntiatus est: Parisiensis urbs annis 885 & 886 obsessa est, nec capta, & obsidio in annum unum tantùm ducta est.*

Epistolæ Summorum Pontificum. *XXIX. Epistolæ omnes cùm in ipso Operis contextu sua præ se ferant cum Epochis Summorum Pontificum argumenta, ab his utrisque recensendis hic supersedemus, ne actum agere videamur, & ne longiùs trahatur Præ-*

Roi de France, fils de Richard Duc de Bourgogne.

Dans les deux Histoires du retour du corps de Saint Vallery, l'empire de tout le Royaume de France est promis à Hugues Capet & à ses héritiers jusqu'à la septiéme génération. Hariulfe dit la même chose dans la Chronique de S. Riquier. Or à la septiéme génération, disent nos Ecrivains, le Royaume est rentré par mariage dans la race des Carlovingiens.

Hubert Auteur du onziéme siecle, dans la Vie de Sainte Gudile, par *Freres* n'a peut-être voulu entendre que *Cousins* simplement. Dans ce cas l'erreur, relevée par Dom Bouquet, disparoîtroit. Quoiqu'il en soit, la Lorraine ainsi appellée de Lothaire fils de l'Empereur Lothaire, dans ce tems-là s'étendoit en long & en large depuis les bouches du Rhin jusques aux Alpes Graïennes & Pennines.

Hugues, que les Miracles de Sainte Rictrude disent avoir pris la défense des fils de Louis le Bégue, étoit fils de Conrad Comte d'Auxerre: car Hugues fils de Charlemagne étoit déja mort dès l'an 844.

Nous corrigeons ainsi le Livre II des Miracles de Saint Prudent: Charles, fils de Louis le Bégue qui ne fut point Empereur, ne commença à regner qu'en 893: Eudes fut déclaré Roi par les François, & non Régent ou Protecteur du Royaume: La ville de Paris fut assiégée dans les années 885 & 886, sans être prise, & le siege ne dura qu'un an.

XXIX. Comme dans le corps de l'Ouvrage toutes ces Lettres sont précédées de leurs argumens & des Epoques des Papes, nous nous abstenons de redonner ici les uns & les autres, pour ne point paroître faire une seconde fois ce qui a déja

été fait, & afin de ne point trop étendre notre Préface. Du reste Jean VIII dans sa sixiéme Lettre à Angelberge, marque qu'il tiendra un Concile à Troies le 1[er] d'Août; cependant Louis le Bégue ne se rendit au Concile que le 1[er] de Septembre, comme portent les Annales de Saint Bertin; & ce même Concile ne fut commencé que le onze d'Août, comme il paroît par un Abregé des Actes de ce Concile rapporté par le P. Sirmond d'après un vieux Ms. au Tome III des Conciles de la Gaule page 473. Le même Pape dans sa Lettre 22 aux Evêques de France dit du Monastere de Fleuri: *que les Moines de ce lieu par inspiration divine y ont transporté autrefois de la province de Bénévent le corps de Saint Benoît, & l'y ont enterré avec respect, comme il est hors de doute par une vérité tres manifeste.* On ne doutoit donc point pour lors de la Translation de S. Benoît, mais cet événement passoit pour *une vérité très manifeste.* Pourquoi donc une vérité si manifeste paroît-elle obscure aujourd'hui? Si quelqu'un veut s'entêter à soutenir que ces derniers mots ne sont point du Pape, mais de Theotbert, quoique la suite du discours semble prouver le contraire, au moins le Pontife Romain par son silence favorise-t-il les Religieux de Fleuri, & cela si fort, qu'il ne veut leur accorder un Privilege, que par la raison qu'ils possédent le corps de Saint Benoît. Enfin quelle effronterie, quelle imprudence n'y eût-il pas eu de la part de Theotbert à assûrer au Pape dans l'assemblée d'un grand nombre d'Evêques, même Italiens, que le corps de Saint Benoît étoit conservé *selon la vérité la plus manifeste* dans son Monastere, & à demander en conséquence un Privilege, si cette possession pour lors

*fatio nostra. Cæterùm Johannes VIII in sexta Epistola ad Angelbergam significat Synodum Trecis se in Kalendis Augusti habiturum; Ludovicus tamen Balbus Kalendis tantùm Septembris ad Synodum venit, ut testatur Annalista Bertinianus; & Synodus III Idus Augusti solùm inchoata est, ut liquet ex Breviario Actorum ejusdem Synodi ex veteri Codice descripto à Sirmondo Tom. III Concil. Gall. pag. 473. Idem Papa in Epist. 22 ad Episcopos Gallicanos de Floriacensi Monasterio tradit:* quòd revelatione divina per Monachos ejusdem loci à Beneventana provincia corpus illuc Sancti Benedicti pervenerit olim allatum, ibique reverenter humatum, sicut manifestissima constat veritate. *Non ergo tum Sancti Benedicti translatio vocabatur in dubium, sed pro* manifestissima veritate *habebatur. Cur ergo tam manifesta veritas hodie obscuratur? Si quis verò hæc postrema verba non à Pontifice, sed à Theotberto prolata præfractè contendere velit, quanquam orationis contextus contrarium suadere videtur, saltem Romanus Antistes silentio suo Floriacensibus favet, & ita favet, ut illis, hac præcipuè ductus ratione, quòd Sancti Benedicti corpus haberent, Privilegio consultum velit. Quanta denique Theotberti impudentia & imprudentia fuisset, Papæ in frequenti multorum Episcoporum etiam Italorum consessu asserere corpus Sancti Benedicti in suo Monasterio* ex manifestissima veritate *adservari, ob idque Privilegium expetere, si tum temporis lis & controversia ea de re fuisset? An non meritò reformidare debuisset ne Privilegii loco pœnam*

P. 161.
P. 172.

*perpetrati mendacii seu temerariæ assertionis referret à Pontifice, quem Cassinatibus faventiorem fore non ignorabat? Ita Mabillonius in Dissertatione prævia in Historiam translationis corporis Sancti Benedicti in Galliam, in Sæculo 2 Actorum Ordinis Sancti Benedicti, p. 342. Hæc sanè Domnus Bouquet Eminentissimo Cardinali Querini objecit, sicut & alia testimonia quæ habentur hujus Tomi paginis 142. n. 143. b. 220. c. 222. b. 631. c. 660 a. & quibus manifestissimè patet S. Benedicti corpus quiescere in Monasterio Floriacensi. Ex*
P. 179. *Johannis Epist. 34 data III Nonas Aprilis colligit Baronius Carolum anno 879 Regem Longobardiæ appellatum esse. Verùm Carolus ibi* Rex *nuncupatur, non quòd Italiam administraret, sed quòd Rex esset Alemanniæ. Et certè Carlomannus adhuc hoc anno die 7 Junii Longobardiæ Regnum administrabat, ut patet ex Litteris ejusdem Papæ ad eumdem Carlomannum. Prætereà die octavo Julii Carlomannus adhuc Italiam regebat, ut docet Constitutio 41 recitata Tomo II Bullarii Cassinensis. Verum quidem est anno 879 Carolum Longobardiæ Regnum adeptum esse, ut testatur Annalista Bertinianus,*
P. 180. *sed post mensem Junium. In Epistola 36 Ludovicus Balbus, Imperator honoris causa vocatur, non quòd Imperii coronam acceperit. Et certè in isto Privilegio ter Rex appellatur. Demùm ex*
P. 195. *Epist. 59 post Pagium ad annum 882 Num. 1 colligere juvat Carolum Crassum in Ducatu Romano & Exarchatu Ravennatensi justitiam per Missos administrasse, ut ante eum Carolus Magnus, Ludovicus Pius & cæteri ejus de-*

eût été contestée & regardée comme une chose problématique? N'auroit-il pas dû craindre avec raison qu'au lieu d'en obtenir un Privilege, le Pape, qu'il sçavoit devoir être plus porté à favoriser les Moines du Mont-Cassin, ne le punît de son mensonge ou de sa téméraire assertion? C'est ainsi que raisonne Dom Mabillon dans une Dissertation qui se trouve en tête de l'Histoire de la translation du corps de Saint Benoît en France, au Second Siecle des Actes de l'Ordre de Saint Benoît page 342. Dom Bouquet sans doute n'a pas manqué d'employer contre l'Eminentissime Cardinal Querini ce témoignage ainsi que plusieurs autres qui se lisent dans ce Volume aux pages 142. n. 143. b. 220. c. 222. b. 631. c. 660. a. & qui prouvent évidemment que le corps de Saint Benoît repose dans le Monastere de Fleuri. Baronius infère de la Lettre 34 du Pape Jean, en date du 3 d'Avril, que le Roi Charles en 879 fut appellé Roi de Lombardie. Mais ce Prince est qualifié Roi dans cette Lettre, non parce qu'il regnoit en Italie, mais parce qu'il étoit Roi de Germanie. Et certes Carloman le 7 Juin de cette même année occupoit encore le Thrône de Lombardie, comme on le voit par les Lettres du Pape Jean au même Carloman. D'ailleurs Carloman gouvernoit encore l'Italie le 8 Juillet, comme nous l'apprend la 41^e^ Constitution inférée au Tome II du Bullaire du Mont-Cassin. A la vérité Charles en 879 acquit le Royaume de Lombardie, comme le marque l'Annaliste de S. Bertin; mais ce ne fut qu'après le mois de Juin. Dans la Lettre 36^e^ Louis le Bégue est appellé Empereur, mais c'est par honneur, & sans qu'il ait jamais reçu la couronne Impériale. Cela est si vrai, que dans le même

Privilege

Privilege il est qualifié Roi par trois fois. Enfin on peut conclure de la Lettre 59[e], avec le P. Pagi à l'année 882. n. 1, que Charles le Gros rendit la justice par ses Envoyés dans le Duché de Rome & dans l'Exarchat de Ravenne, comme l'avoient fait avant lui Charlemagne, Louis le Débonnaire & ses autres prédécesseurs. La Lettre 64 donne aussi au même Prince le droit de Royauté dans les mêmes provinces.

La premiere Lettre du Pape Leon VII, par laquelle il avertit Hugues, Prince de France & Abbé de S. Martin de Tours, de ne point donner entrée aux femmes dans son Monastere, se ressent de la discipline qui interdisoit aux femmes l'entrée même des Eglises des Monasteres. Cette Lettre est datée du regne du Roi de France, & Dom Mabillon, Livre 43. des Annales Bénédictines, n. 92, remarque cela comme une chose qui n'étoit point usitée. Sur ce que le même Pape dans sa troisiéme Lettre appelle *Saint Benoît notre glorieux Pere*, ce Sçavant ne doute point que Leon, avant son Pontificat, n'ait été Bénédictin, d'autant qu'il avoit été *serviteur de Dieu*, qualité qui caractérise les Moines chez les Anciens. Au reste ces Letres prouvent plus que suffisamment la grande douleur que causoit à Leon l'état déplorable de l'Eglise, & le courage avec lequel il travailloit, autant qu'il étoit en lui, à remédier aux maux qui croissoient tous les jours.

XXX. Le Lecteur, au sujet d'Hincmar, n'a qu'à consulter l'idée qu'en donne Dom Bouquet au bas de la premiere Lettre de cet Archevêque, & qu'il a prise toute entiere dans Dom Mabillon. Cependant nous nous contenterons de dire qu'Hincmar dans ses Lettres

*cessores administraverant. Eidem etiam Principi Carolo Crasso jus Regni in iisdem partibus tribuit Epistola sexagesima - quarta Johannis VIII Papæ.* Pag. 197.

*Leonis VII Papæ Epistola I, qua Hugonem Francorum Principem & Monasterii Sancti Martini Turon. Abbatem monet ne in suum Monasterium aditus detur mulieribus, arcendarum à Monasticis etiam Ecclesiis mulierum disciplinam sapit. Tempus scriptæ ejusdem Epistolæ à Francorum Rege designatum, ut quid insolitum notat Mabillonius Lib. 43. Annal. Bened. Num. 92. Dum verò idem Papa in Epistola 3.* egregium Patrem Domnum nostrum beatissimum Benedictum *appellat, non dubitat Mabillonius ipsum ante Pontificatum instituto nostro fuisse addictum, qui quidem* servus Dei *fuerat, quo nomine Monachi censeri solent apud Antiquos. Cæterùm quantùm doloris concepisset Leo ex miserabili Ecclesiæ statu, & quàm strenuè, pro collata sibi potestate, grassantibus malis mederi conaretur, satis superque vel hæ Litteræ probant.* Pag. 219. Pag. 220. Pag. 222.

*XXX. Hincmari notionem, quam primæ ejusdem Archiepiscopi Epistolæ supposuit Domn. Bouquet, quamque integram ex Mabillonio hausit, consulat Lector. Interim nos monebimus Hincmarum agere de rebus gravioris momenti in Litteris, ut affixa ip-* Hincmari Archiep. Rem. Epistolæ. Pag. 254.

*ſis ſat indicant argumenta.*

Gerberti Epiſtolæ.

Pag. 271.

*XXXI. De Gerberto & varia ejus fortuna pariter hîc ſilebimus. Utrumque Domnus Bouquet exhibet in Monito Epiſtolis ejuſdem Gerberti præfixo; quod adire profectò Lector minùs gravabitur, quàm nos illud iterare gravaremur. Ibidem à quibus, undè & quomodò in lucem editæ ſint prædictæ Epiſtolæ refertur; nec tacetur multas omitti quæ ad rem noſtram nihil aut parùm faciunt, quaſdam utpote quæ ad tertiam ſtirpem pertinent, in Tomum ſequentem rejici. Porrò Gerbertus alias nomine proprio, alias nomine alterius ſcripſit. Pleræque multum lucis Hiſtoriæ temporis* Pag. 273. *afferre poſſunt. Sexta indicat, verbi gratia, tempus circiter quo Adeleïdem Hugo Capetus uxorem duxit. Quadrageſimâ ſeptimâ falſum deprehenditur quod* Pag. 287. *ſcribit Sigebertus & poſt eum Nangius, Godefridum Virdun. Comitem à Lothario redditum anno 985.*

Variorum Epiſtolæ.

*XXXII. Prima eſt Ludovici Franciæ Orientalis Regis, Ludovico Balbo Galliarum Regi quædam munuſcula mittentis. In ſecunda Brixienſis Epiſcopus alterum Epiſcopum certiorem facit quomodò ſe res habeat inter Reges filios Ludovici & eorum conſanguineum. Tertia eſt reſponſio præcedenti. Quarta eſt Heliæ Patriarchæ Jeroſol. ſubſidia Galliæ poſtulantis ad reparandas Eccleſias. Quintam Hatto Moguntinus Archiep. & Suffraganei ejus ad Johannem IX Papam ſcripſerunt, de morte Arnulphi Impe-*

traite des plus grandes affaires, comme il paroît aſſez par les titres qui y ſont joints

XXXI. Nous ne parlerons point ici non plus de Gerbert, ni des différens états par leſquels il a paſſé. Dom Bouquet en a traité dans l'Avertiſſement, qui précéde les Lettres de ce même Gerbert, & que le Lecteur aura ſans doute moins de peine à conſulter, que nous n'en aurions nous à le répéter. Là même Dom Bouquet rapporte d'où, par qui & comment ces Lettres ont été publiées, & il n'oublie point de dire qu'il en a ſupprimé pluſieurs qui ne font rien ou preſque rien à notre ſujet, ni qu'il en a renvoyé d'autres au Tome ſuivant, parce qu'elles regardent la troiſiéme race. De ces Lettres au reſte les unes ſont écrites au nom de Gerbert, d'autres au nom de qui il appartient. La plûpart peuvent jetter beaucoup de lumiere ſur l'Hiſtoire du tems. Par exemple, la ſixiéme indique à peu près le tems auquel Hugues Capet épouſa Adelaïde. La 47e montre la fauſſeté de ce qu'avance Sigebert, & après lui Guillaume de Nangis, ſçavoir, que Godefroi, Comte de Verdun, fut relâché par Lothaire l'an 985.

XXXII. La premiere Lettre eſt de Louis Roi de la France Orientale à Louis le Bégue Roi de France, en lui envoyant quelques petits preſens. Dans la deuxiéme un Evêque de Breſſe inſtruit un autre Evêque de l'état des affaires entre les Rois fils de Louis, & leur couſin. La troiſiéme eſt une réponſe à la précédente. La quatriéme eſt d'Hélie Patriarche de Jéruſalem, qui demande à la France un ſecours d'argent pour la réparation des Egliſes. La cinquiéme fut écrite au Pape Jean IX par Hatton Archevêque de Mayence & par ſes ſuffragans, au ſujet de la mort de

l'Empereur Arnoul & de l'élection de Louis son fils en qualité de Roi de Germanie. La sixiéme est de Charles le Simple aux Evêques de son Royaume, contre Hilduin qui avoit envahi l'Eglise de Tongres. Or l'Evêché de Tongres ou de Liege faisoit partie du Royaume de Lothaire. La septiéme &c.

*ratoris & de Ludovico ejus filio Germaniæ Rege salutato. Sexta est Caroli Simplicis ad Episcopos Regni sui, adversùs Hilduinum Ecclesiæ Tungrensis pervasorem. Tungrensis autem Episcopatus sive Leodiensis in Regno erat Lotharii. Septima &c.* Pag. 297.

XXXIII. Le Couronnement fait par l'Archevêque Hincmar le 8 Déc. de l'an 877, & dont la cérémonie est décrite dans l'Assemblée de Compiegne, est le premier du Roi Louis : car le Pape Jean, étant venu en France l'année suivante pour le Concile de Troies, le couronna une seconde fois le 7 de Septembre. Il y en a qui prétendent que ce ne fut point la couronne Royale, mais l'Impériale, que Louis reçut du Pape dans cette ville ; & c'est de-là que la plûpart des Ecrivains, tant étrangers que François, mettent Louis le Bégue au nombre des Empereurs. D. Bouquet, dans une Note qu'il emprunte du P. Sirmond, fait voir l'étonnant & le faux de cela. Il conjecture aussi d'après le P. Sirmond que les Formules, qui sont encore d'usage dans les Sacres des Rois de France, ont été dressées par Hincmar lorsqu'il couronnoit les Rois & les Reines.

*XXXIII. Hæc, quæ ab Hincmaro Archiep. facta est an. 877, VI Idus Decembris, & cujus ordo describitur in Conventu Compendiensi, prior est Ludovici Regis inauguratio : nam iterùm posteà sequenti anno à Johanne Papa in Gallia, cùm ad Synodum Tricassinam venisset, coronatus est VII Idus Septembris. Sunt autem qui Ludovicum ab Johanne coronam hoc loco non Regni, sed Imperii, suscepisse putant. Inde enim Ludovicum Balbum inter Imperatores plerique numerant, cùm exteri, tùm nostri etiam Scriptores. Quod mirum falsumque ostendit D. Bouquet in Nota quam à Sirmondo mutuatur. Sed & idem conjectat post Sirmondum, quæ nunc etiam in Regum Francorum consecrationibus usurpantur, ab Hincmaro, cùm Reges Reginasque coronaret, conceptas fuisse Formulas.* Ex Conventibus & Conciliis. Pag. 300.

Le Royaume qui fut donné à Boson dans l'Assemblée de Mantale, & que peu d'années après on appella le Royaume d'Arles ou de Bourgogne, comprenoit la Provence, le Dauphiné, la Savoie, le Lyonnois, la Bresse & la Comté de Bourgogne.

*Regnum quod Bosoni in Conventu Mantalensi delatum est, quodque post paucos annos Arelatis vel Burgundiæ appellatum est, continebat Provinciam, Delphinatum, Sabaudiam, territorium Lugdunense, Bressiam & Comitatum Burgundiæ.* Pag. 305.

On conjecture avec raison que Carloman, s'étant rendu au Palais de Quiersi, & y ayant convoqué les Evêques & les Grands, fut couronné Roi des pays qui avoient appartenus à Louis son frere, le neuf Septembre. Car Louis mourut au

*Carlomannus ad Carisiacum Palatium profectus, convocatisque Episcopis & Proceribus, in Regno Ludovici fratris rectè conjicitur coronatus V Idus Septembris. Nam Ludovicus mense Augusto 882 è vivis excessit ; &* Pag. 308.

*Carlomannus juxta Annales Bertinianos mense Septembri anni 882 fuit in Belgica, id est, in Regno Ludovici fratris sui. Hinc regni exordium duxit sanè Carlomannus. Quare Februarius mensis anni sequentis, cùm promulgata in Compendiensi saltu Capitula dicuntur, primo ejus in Francia regni anno meritò adscribi-*
Pag. 309. *tur. Alia autem ratio annorum Carlomanni in Conventu apud Vernis palatium habito usurpata, plures ejusdem Regis Epochas adstruit admittendas, de quibus alibi.*

mois d'Août de l'année 882, & Carloman, selon les Annales de Saint Bertin, se trouva, au mois de Septembre de l'année 882, dans la Belgique, c'est-à-dire, dans le Royaume de Louis son frere. Ce mois est sans doute une des Epoques du regne de Carloman; ainsi le mois de Février de l'année suivante, auquel on dit que les Capitulaires furent promulgués dans la forêt de Compiegne, doit être placé dans la premiere année de son règne en France. La maniere différente de compter les années de ce Prince, suivie dans l'Assemblée tenue à Vern, prouve qu'il faut admettre plusieurs Epoques de ce Prince, desquelles nous parlerons ailleurs.

Pag. 315. *Errat Boucheus cùm ait nomine Caroli Imperatoris in Conventu Valentino Carolum Calvum intelligendum esse; nam dubium esse non debet, ut optimè probat Domnus Bouquet, quin hîc sermo sit de Carolo Crasso Imperatore.*

Bouche se trompe lorsqu'il dit que par le nom de l'Empereur Charles dans l'Assemblée de Valence, il faut entendre Charles le Chauve; car il est hors de doute, comme le prouve très bien Dom Bouquet, qu'il s'agit dans cet endroit de l'Empereur Charles le Gros.

Pag. 321. *Suniarius in Concilio Juncariensi anno 909 absolutus & benedictus cum cæteris Comitibus filiis suis, Vaissetio videtur esse Comes Ruscinonensis, cui jam in eumdem Comitatum anno 915 successerant filii ejus Bencio & Gausbertus.*

Dom Vaissette pense que Suniaire absous & béni avec les autres Comtes ses fils dans le Concile de Jonquieres l'an 909, n'est autre que le Comte de Roussillon à qui ses fils Bencion & Gausbert avoient déja succédé dans la même Comté l'an 915.

Pag. 323. *Duplex character, feriæ nimirùm primæ & feriæ quartæ, quârum altera pridie Nonas, altera VII Idus Novembris anno Pacti Bonnensis incidit, docet hanc Pactionem cum Frodoardo referendam esse ad annum 921: porrò circa Pactum Bonnense hæc tria observantur: 1°. Carolus in Diplomatibus exordium regni quinquennio altiùs repetit quàm plerique rerum nostrarum Auctores, qui illud ducunt ab obitu Odonis Regis. 2°. Odone mortuo,*

La marque du Lundi & celle du Mercredi, dont l'un, l'année du Traité de Bonn, tomboit le 4, l'autre le 7 de Novembre, nous apprennent qu'il faut, avec Frodoard, rapporter ce Traité à l'an 921. Or voici trois observations à l'occasion de ce Traité. 1°. Charles dans ses Diplomes fait remonter le commencement de son regne cinq ans plus haut que ne le font la plûpart de nos Ecrivains, qui ne le prennent qu'à la mort du Roi Eudes. 2°. Eudes étant mort, Charles acquit les

états

états qu'il possédoit, & renouvella son regne, & ajouta depuis, dans tous les Actes publics, les années de ce renouvellement à celles de son premier regne. Ainsi les années de ce renouvellement sont toujours de près de cinq ans moins nombreuses que les années de son premier regne. 3°. L'héritage de Charles se trouva augmenté par la Lorraine qui lui revint; car non seulement il eut cette partie qui avoit été possédée autrefois par son ayeul & par son pere, mais encore l'autre qui avoit appartenue aux Rois d'au-delà du Rhin. Sigebert marque que la Lorraine échut à Charles l'an 916: mais il est aisé de voir par le Traité de Bonn, ainsi que par les Diplomes de Charles, que cela eut lieu quatre ans plutôt, c'est-à-dire, en 912, la vingtiéme année du regne de Charles. C'est ce qu'il faut lire plus au long dans les Notes que Dom Bouquet a empruntées du P. Sirmond.

*quæ ab illo possidebantur recepit Carolus regnumque redintegravit: atque hujus redintegrationis annos regni sui annis deinceps in publicis tabulis subjecit. Semper igitur redintegrationis anni, regni annis solido ferè quinquennio pauciores sunt. 3°. Carolus accessione regni Lotharii hereditatem suam amplificavit: quia non solùm partem illam recepit quam avus olim & pater ejus possederant; sed alteram, quæ Regum fuerat Transrhenanorum. Sigebertus anno 916 Regnum Lotharii à Carolo receptum notat: at ex Pacto Bonnensi & ex Caroli Diplomatibus facile est videre quadriennio antè, hoc est anno 912, regni Caroli 20, receptum fuisse. Quæ quidem omnia fusiùs legenda sunt in Notis, quas Domno Bouquet Sirmondus suppeditavit.*

Diplomata Imperatorum & Regum.

XXXIV. Nous ne donnons, des Diplomes de Carloman, de Louis, de Charles le Gros & des autres Rois de Germanie, que ceux qui ont trait à l'état présent de la France. Au reste dans ces Diplomes, comme dans tous les autres, il est fort ordinaire de voir de saints Evêques pieusement appliqués ou à bâtir, ou à doter, ou à réformer, ou à protéger des Monasteres. Hélas! les tems sont bien changés! Par quel malheur cela est-il arrivé? La Religion n'a-t-elle plus besoin de ses plus précieux monumens, ou, comme parlent les Anciens, de ses plus forts boulevarts? On veut tout séculariser, c'est la passion de nos jours. Mais qu'il est à craindre que les remparts une fois emportés en France, le corps même de la place, ainsi qu'en Angleterre & ailleurs, n'y soit enfin tout-à-fait renversé!

*XXXIV. Ex Carlomanni, Ludovici, Caroli Crassi & aliorum Germaniæ Regum Diplomatibus, ea tantùm repræsentantur, quæ ad præsentem Galliæ statum pertinent. Cæterùm in his, ut in aliis omnibus, passim videre est Episcopos, sanctitate conspicuos, Monasteriis aut construendis, aut dotandis, aut reformandis, aut defendendis piè intentos. Eheu! quantùm ab illis temporibus nostra mutata sunt! Quo fato istud contigit? Suis-ne Christiana Religio jam non eget pretiosioribus monumentis, aut validioribus, ut loquuntur Veteres, aggeribus? Communi vitæ omnia pro arbitrio redduntur; sic est voluptas hodie. At quis non timeat ne, avulsis tandem in Gallia munimentis, ipsa urbs tota interior funditùs ruat, quemad-*

*modum ruit in Anglia & in aliis regionibus? Hostis, irreligiositas nempè, jam nimio altiùs permeavit. Sed & in iisdem Diplomatibus Monasteria sæpè sæpiùs ab his, qui Monasticam vitam amplectebantur, ditata esse deprehenditur.*

Ludovici Germaniæ Regis.

*Ludovici Germaniæ Regis Epocha regni petenda est à morte patris Ludovici, quæ contigit anno 876.*

Caroli Crassi Imperatoris.

*Variæ, quas in suis Diplomatibus Epochas adhibuit Carolus Crassus, Ludovici Germaniæ Regis filius, sic à nobis ordinantur: 1ª. desumitur à morte patris quæ accidit die 28 Aug. an. 876, seu potiùs à divisione Regni paterni inter fratres facta sub finem hujus anni: 2ª. ab anno 879, quo Longobardiæ Regnum adeptus est; tunc enim præcedentem Epocham conjunxit cum regno Italiæ: 3ª. ab anno 880, quo in die Natali Domini Imperator coronatus est: 4ª. ab anno 883 circa medium, cùm imperii annos conjungere cœpit cum annis regni Franciæ: 5ª. cùm primam ductam ab an. 876 copulavit cum annis imperii: 6ª. denique, cùm tres simul conjunxit, primam scilicet ab an. 880, quo Imperator coronatus, secundam ab an. 882, quo Rex in Francia Orientali dictus, tertiam ab ineunte anno 885, quo Rex in Gallia. Vide pag. 330. In Diplomate 16 interminatio de pœna capitis, singularis est mulcta, quam in aliorum Regum Franciæ Præceptis nusquam se legisse monet Mabillonius.*

Pag. 348.

L'ennemi, c'est-à-dire l'irreligion, n'a déja pénétré que trop avant. On apperçoit aussi dans ces mêmes Diplomes que les Monasteres étoient souvent enrichis par ceux qui embrassoient la vie Religieuse.

L'Epoque du regne de Louis Roi de Germanie doit se prendre de la mort de Louis son pere, qui arriva l'an 876.

Nous arrangeons ainsi les différentes Epoques que Charles le Gros, fils de Louis Roi de Germanie, a employées dans ses Diplomes: La premiere se prend de la mort du pere, qui arriva le 28 d'Août de l'an 876, ou plutôt du partage du Royaume paternel, qui se fit entre les freres sur la fin de cette année: La seconde de l'année 879 qu'il acquit le Royaume de Lombardie; car alors il joignit l'Epoque précédente à celle du Royaume d'Italie: La troisiéme de l'année 880, en laquelle le jour de Noël il fut couronné Empereur: La quatriéme de l'année 883 vers le milieu, lorsqu'il commença à ajouter les années de son empire à celles de son regne en France: La cinquiéme lorsqu'il joignit aux années de son empire la premiere Epoque, c'est-à-dire, celle de 876: La sixiéme enfin se prend lorsqu'il réunit ensemble trois Epoques, sçavoir la premiere, qui se compte de l'année 880, lorsqu'il fut couronné Empereur, la seconde de l'année 882, lorsqu'il fut appellé Roi de la France Orientale, & la troisiéme du commencement de l'année 885, lorsqu'il futRoi de France. Voyez la page 330. Dans le seiziéme Diplome la peine comminatoire de mort est singuliere, & Dom Mabillon dit ne l'avoir lue nulle part dans les Diplomes des Rois de France.

Nous appercevons trois Epoques d'Arnoul dans ses Diplomes : La premiere commence au mois de Novembre de l'année 887, lorsqu'après la déposition de Charles le Gros dans l'Assemblée de Trebur, il fut proclamé Roi de Germanie : La seconde à l'année 894, lorsque, s'étant rendu en Italie, il prit Bergame & se dit Roi d'Italie ; car pour-lors il joignit les années de son regne en Germanie à celles de son regne en Italie : La troisiéme à l'année 896, lorsqu'il fut couronné Empereur par le Pape Formose, & qu'il ajouta les années de son empire à celles de son regne en Germanie. Voyez la page 362.

Arnulfi Germaniæ Regis.

*Triplicem in Diplomatibus Arnulfi Epocham deprehendimus : primam à mense Novembri an. 887, quo, Carolo Crasso exauctorato in Conventu Triburiensi, Germaniæ Rex renuntiatus est : secundam ab anno 894, quo in Italiam profectus Bergamum cepit, & Regem Italiæ se dixit ; tunc enim annos regni in Germania conjunxit cum annis regni in Italia : tertiam ab an. 896, quo Imperator coronatus fuit à Formoso Papa, & quo annos imperii copulavit cum annis regni Germaniæ. Vide pag. 362.*

Le commencement du regne de Louis doit être placé à l'année 899, que ce Prince succéda à l'Empereur Arnoul, son pere, mort le 29 Novembre.

Ludovici Germaniæ Regis.

*Initium regni Ludovici repetendum est ab an. 899, quo successit patri suo Arnulfo Imperatori, mortuo die 29 Novembris.*

Zuendebolde, fils naturel de l'Empereur Arnoul, fut créé Roi de Lorraine par son pere avant le mois de Juin de l'an 895. C'est delà qu'il faut partir dans ses Diplomes pour avoir l'Epoque de son regne.

Zuendeboldi Lotharingiæ Regis.

*Zuendeboldus, filius nothus Arnulfi Imperatoris, à patre ante mensem Junium anni 895 Rex Lotharingiæ creatus est. Hinc regni Epocha ducenda est in ejus Diplomatibus.*

Othon I, fils de Henri l'Oiseleur, succéde en Germanie à son pere, mort le 2 Juillet 936. Il s'empare de l'Italie en 951. En 962 il va à Rome où il reçoit de Jean XII la couronne Impériale. Son regne doit se commencer dans ses Diplomes tantôt à la mort de son pere, tantôt au commencement de l'année 936.

Othonis Primi.

*Otho I, Henrici Aucupis filius, patri die 2 Julii an. 936 mortuo in Germania succedit. Anno 951 Italiam invadit. Anno 962 Romam petit, ubi à Johanne XII coronam Imperialem accepit. In ejus Diplomatibus initium regni repetendum modò ab obitu patris, modò ab ineunte anno 936.*

Othon II, fils d'Othon I, fut déclaré Roi de Germanie, & couronné à Aix-la-Chapelle le 26 Mai de l'an 961. Il fut couronné Empereur à Rome en 967 le jour de Noël. Delà deux Epoques de son regne, qu'il réunit étant devenu Empereur. Dans le second Diplome on lit de quoi réfuter pleinement l'opinion de ceux de Ratis-

Othonis Secundi.

*Otho II, filius Othonis I, Germaniæ Rex renunciatus est & coronatus Aquisgrani die 26 Maii an. 961. Romæ die Natali Domini an. 967 Imperator coronatus est. Hinc duplex regni Epocha, quam simul conjunxit factus Imperator. In Diplomate II verba leguntur, quæ planè refellunt opinionem Ratisponen-*

Pag. 394.

*ſium corpus Sancti Dionyſii initio ſæculi decimi Ratiſponam ab Arnulfo Imper. tranſlatum eſſe jactitantium.*

Othonis Tertii. *Otho III patri ſucceſſit anno 983, & die Natali Domini Aquiſgrani Rex coronatus eſt.*

Ædgardi Anglorum Regis. *Ædgardus Anglorum Rex Litteras anni 960, quibus in Regno ſuo quædam reſtitui curat Monaſterio Sancti Dionyſii, in Gallias à pervaſore ferri & ſuper ſepulcra Martyrum poni jubet.*
Pag. 397. *Sic Ludovicus Balbus quaſdam res, Præcepto ſuper ſepulcrum Sancti Martini propria manu poſito, confert ejuſdem Sancti Mo-*
Pag. 403. *naſterio. Hujuſmodi usûs exempla paſſim reperire eſt.*

Ludovici Balbi. *Ludovici Balbi primus regni annus deſumendus eſt in Diplomatibus à morte patris ejus Caroli Calvi, quæ contigit 6 Octo-*
Pag. 408. *bris anni 877. Ludovicus ſe tantùm Regem appellat in Diplomate XI, dato die altero poſt coronationem à Johanne factam; non igitur Imperator ab hoc Papa coronatus eſt. Præceptum XVIII in annum 878 rejiciendum vi-*
Pag. 414. *detur, licet Hariulfus Auctor Chronici Centulenſis hoc revocet ad an. 867, tradatque Ludovicum à patre Regem conſtitutum fuiſſe an. 865. Hariulfum enim errare probat Mabillonius L. 2. de Re Diplom. c. 16. n. 7.*

Carlomanni Regis. *Initium regni Carlomanni in quibuſdam ejus Diplomatibus deducendum eſt à morte Ludovici Balbi patris ejus, ſcilicet à die 8 Aprilis an. 879; in aliis ab ineun-*
Pag. 418. *te eodem anno. Ex locis, ubi data ſunt priora Diplomata, forte conjiciendum Carlomannum, relicta obſidione Viennenſi, non in Franciam rediiſſe, ſed ſub-*

bonne, qui publient que le corps de S. Denis fut tranſporté en leur ville par l'Empereur Arnoul au commencement du dixiéme ſiecle.

Othon III ſuccéda à ſon pere l'an 983, & fut couronné à Aix-la-Chapelle le jour de Noël.

Edgard Roi d'Angleterre ordonne à un uſurpateur de porter en France, & d'y poſer ſur le tombeau des Martyrs, des Lettres de l'an 960, par leſquelles il fait reſtituer quelques biens au Monaſtere de Saint Denis. De même Louis le Bégue poſa de ſa propre main ſur le tombeau de Saint Martin un Diplome par lequel il donnoit quelque choſe au Monaſtere de ce Saint. Les exemples de cette ſorte d'uſage ne ſont point rares.

La premiere année du regne de Louis le Bégue dans ſes Diplomes doit ſe compter de la mort de ſon pere Charles le Chauve arrivée le 6 Octobre 877. Louis prend ſimplement le titre de Roi dans le XI Diplome, donné le lendemain de ſon couronnement qui fut fait par le Pape Jean. Il ne fut donc point couronné Empereur par ce Pape. Le XVIII Diplome paroît devoir être renvoyé à l'an 878, quoiqu'Hariulfe, Auteur de la Chronique de Saint Riquier, le place à l'année 867 en avançant que Louis fut fait Roi par ſon pere en 865; car le Pere Mabillon, Liv. 2, Ch. 16, N. 7 de ſa Diplomatique, prouve qu'Hariulfe ſe trompe.

Le commencement du regne de Carloman doit ſe prendre, dans quelques Diplomes, de la mort de Louis le Bégue ſon pere, c'eſt-à-dire du 8 d'Avril de l'année 879; & dans les autres du commencement même de cette année. Les lieux, où les premiers Diplomes ont été donnés, doivent peut-être faire conjecturer que Carloman, après avoir

avoir abandonné le siege de Vienne, ne revint point en France, mais qu'il s'arrêta dans les provinces voisines. Et certes il étoit de retour au siege de cette Ville l'an 882, & il la pressoit vivement, lorsqu'il apprit la mort de son frere. Le 20ᵉ Diplome est daté du dix de Décembre de l'an 884; & cependant dans plusieurs Monumens, la mort de Carloman se trouve marquée au six de Décembre. De-là Dom Mabillon infere que ce Diplome a été altéré: mais l'altération disparoîtra, si Carloman n'est mort que le 12 de Décembre, comme le marque le Nécrologe de S. Remi. Alors le six de Décembre seroit le jour auquel Carloman fut blessé à la jambe en chassant dans la forêt de Bézu.

Eudes fils de Robert le Fort fut déclaré Roi par les François l'an 888, mais quel mois & quel jour, c'est ce qui reste à sçavoir. Il est dit cependant dans la Chronique de Saint Bertin qu'Eudes, le jour de Saint Brice, dans l'Eglise de Notre-Dame de Reims, mit sur sa tête la couronne qu'Arnoul lui avoit envoyée par ses Ambassadeurs; & qu'alors tout le peuple le proclama Roi. Laissant là le sentiment de Dom Mabillon, nous aimons mieux admettre, avec Dom Vaissette, deux Epoques de ce Roi, l'une prise de l'année 887, l'autre de l'an 888. Voyez nos raisons dans l'Avertissement qui se trouve page 439. Le Roi Eudes, dans le premier Diplome, met en liberté un certain Albert, & l'on voit là un Diplome *Dénarial*, ainsi appellé à cause de l'*excussion* du denier qui se faisoit dans l'acte de la manumission. Lernégie, selon nous, est le lieu où fut donné le 13ᵉ Diplome. Dom Vaissette aussi a lû ainsi. De-là il paroît étonnant que dans la nouvelle édition du Glossaire de du Cange, Lémégie soit

*stitisse in vicinis regionibus. Et certè anno 882 ad obsidionem urbis redierat, eamque acriter urgebat, cùm fratris sui Ludovici mortem audivit. Præceptum* XX *datum legitur* IV *Idus Decembris anni 884, & tamen pluribus in Instrumentis obitus Carlomanni reponitur* VIII *Idus Decembris. Hinc Mabillonius notat hoc Præceptum vitiatum esse. At nullum erit vitium, si Carlomannus non mortuus est nisi pridie Idus Decembris, ut notatur in Necrologio Remigiano. Tunc dies* VIII *Iduum, dies esset quo Carlomannus inter venandum in Basiu sylva vulneratus est in tibia.* Pag. 438.

Odonis Regis.

*Odo Roberti Fortis filius anno 888 à Francis Rex renunciatus est, sed quibus mense & die incertum. In Chronico tamen Sithiensi Odo dicitur coronam, sibi ab Arnulfo per Legatos missam, Remis in Ecclesia B. Mariæ capiti suo imposuisse in die Sancti Briccii, & ab omni populo interim Rex acclamatus. Postposita Mabillonii sententia, cum Vaissetio duplicem Odonis Epocham admittimus, priorem ab an. 887, posteriorem ab an. 888 revocandam. Vide rationes in Monito pag. 439. In primo Diplomate Odo Rex quemdam Albertum manumittit, & ibi habes Præceptum* Denariale, *sic vocatum ob denarium in manumissione excussum. Præceptum* XIII *in Lernegia villa datum exhibemus: ita quoque legit Vaissetius. Hinc mirum videtur in nova editione Glossarii Cangiani inter palatia regia recenseri Lemegiam, ejusque palatii vocabulum ex hoc Odonis Præcepto, in Historia Occitaniæ edito, deduci. In*

Pag 72. Pag. 440. Pag. 451.

Pag. 460. *Chartario omissa est Invocatio Diplomatis* XXII, *quod non rarò aliis evenit, ut notat Mabillonius: cùm è contrario nonnunquam Invocationes quibusdam Diplomatibus appositæ sint à Chartariorum Scriptoribus, qui Autographorum scripturam initialem, quæ lectu difficilis esse solet, perperàm interpretantur.*

Caroli Simplicis. *Tres Epochas Caroli adstruimus: primam à die 27 Januarii anni 893, quo Rex coronatus est: secundam à die 3 Januarii anni 898, quo Odoni Regi successit: tertiam ab exeunte anno 911, quo Carolus, mortuo Ludovico Germaniæ Rege, largiorem indeptus est hæreditatem; & non à die 21 Januarii anni 912, ut Mabillonius & Pagius deducunt. Vide Monitum pag. 466. Quinque tantùm Caroli Diplomata deprehendimus annis Incarnationis prædita. An isti anni ab Amanuensibus additi sint defi-*
Pag. 495. *nire alii audeant. Diploma* XXIX, *Monasterio Sancti Germani à Pratis concessum, Abbatem non sæcularem modò exhibet, sed & uxoratum, nempe Robertum Comitem, quem alii ejusmodi subsecuti sunt. Sic ferebant tempora, ut patet etiam ex Præcepto* LXXIX, *in quo Monasterii Fratrum ac Monialium Maurinianæ-vallis titulum Abbatis Robertus post Theodericum Co-*
Pag. 501. *mitem usurpat. Nihil hoc, quod occurrit in Diplomate* XXXIV, *luculentius ad asserendam corporis sancti Marculfi possessionem penès nostros Corbiniacenses contra Meduntenses oppidanos, qui ejusdem sancti Confessoris reliquias*

mis au nombre des palais de nos Rois, & que ce nom lui vienne du Diplome d'Eudes, publié dans l'Histoire du Languedoc. L'Invocation du 22ᵉ Diplome a été omise dans le Cartulaire, ce qui n'est point sans beaucoup d'exemples, comme le remarque D. Mabillon; tandis qu'au contraire dans certains Diplomes les Invocations ont été ajoutées par les Copistes des Chartes, qui interpretent mal l'écriture initiale des Autographes, pour l'ordinaire assez difficile à lire.

Nous établissons trois Epoques de Charles le Simple: une premiere qui se prend du 27 Janvier 893, tems auquel il fut couronné: une autre du 3 Janvier 898, lorsqu'il succéda au Roi Eudes: une troisiéme de la fin de l'année 911, lorsqu'après la mort de Louis Roi de Germanie, Charles acquit un plus ample héritage; & non point du 21 Janvier 912, comme Dom Mabillon & le P. Pagi le prétendent. Voyez l'Avertissement page 466. Nous ne connoissons que cinq Diplomes de Charles, qui portent les années de l'Incarnation. D'autres peuvent décider si ces années ont été ajoûtées par les Copistes. Le 29ᵉ Diplome, donné en faveur de l'Abbaye de S. Germain des Prés, offre un Abbé non-seulement séculier, mais même marié, sçavoir le Comte Robert qui eut des successeurs de sa sorte. Ainsi le permettoient les tems, comme on voit encore clairement par le 79ᵉ Diplome, dans lequel Robert, après le Comte Thierry, prend le titre d'Abbé du Monastere des Religieux & des Religieuses de Morienval. Rien de plus décisif, que ce qui se lit dans le 34ᵉ Diplome, pour assûrer à nos Confreres de Corbeni la possession du corps de S. Marcoul contre les habitans de Mante, qui pré-

tendent que les reliques du saint Confeſſeur furent tranſportées pourlors dans leur ville. Les Diplomes 44, 45, 46 & 79 prouvent que la 3e Epoque de Charles doit ſe prendre de la fin de l'année 911. Dom Mabillon penſe qu'on peut inférer du 46e Diplome que les Moines ont été mêlés avec les Chanoines dans l'Egliſe de Toul. Le Diplome 67e menace de l'excommunication, plutôt en conſéquence du Decret du Pape Jean, que de la coutume de nos Rois. La formule initiale du 83e Diplome eſt contraire à l'uſage, & a été ajoûtée ; car Charles ne prend nulle part le ſurnom de le Simple.

On trouve expliqué au bas de la page 559, pourquoi nous attribuons ce Diplome à Robert, fils de Robert le Fort, qui s'étoit révolté contre Charles le Simple. Du reſte Robert fut couronné Roi à Reims le 29 Juin 922.

Le treiziéme jour de Juillet de l'an 923, auquel Charles le Simple ayant été pris, Raoul, fils de Richard Duc de Bourgogne, fut ſacré & couronné Roi de France par Gaultier Archevêque de Sens, donne l'Epoque du regne de ce même Roi. Cependant nous croyons & nous faiſons voir que dans quelques Diplomes il faut prendre la premiere année de ce regne du commencement de l'année 923. Voyez l'Avertiſſement page 561. Nous remarquons avec Dom Mabillon, au ſujet du 18e Diplome, qu'on donnoit alors à titre de bénéfice, par un très-pernicieux exemple, des Abbayes aux Laïcs ; & qu'on trouve plus d'exemples de cet abus, que la Religion n'en demanderoit.

Nous prouvons que la premiere année du regne de Louis d'Outremer doit ſe compter, tantôt du 19

*ad ſuam urbem ea tempeſtate tranſlatas gloriantur. Diplomata* XLIV, XLV, XLVI, LXXIX *probant tertiam Caroli Epocham ducendam eſſe ab exeunte anno 911. Interim ex Diplomate* XLVI *colligi poſſe cenſet Mabillonius Monachos in Tullenſi Eccleſia cum Canonicis permixtos fuiſſe. Præceptum* LXVII *interminationem excommunicationis fert, potiùs ex Decreto Johannis Papæ, quàm ex Regio more. Inſolita eſt initialis formula Diplomatis* LXXXIII, *additaque eſt: nam nuſquam ſe Carolus Simplicem vocat.* Pag. 515. Pag. 533. Pag. 551.

Roberti Regis.

*Cur hoc Præceptum Roberto Roberti Fortis filio, qui adverſus Carolum Simplicem rebellaverat, adſcribamus, in ima habes pagina 559. Cæterùm Robertus Remis die 29 Junii anni 922 Rex coronatus eſt.* Pag. 559.

Rodulfi Regis.

*Dies 13 Julii anni 923, quo, Carolo Simplice capto, Rodulfus Richardi Burgundiæ Ducis filius à Walterio Archiep. Senonenſi Rex Francorum unctus eſt & coronatus, Epocham regni ejuſdem Regis præbet. Interim tamen credimus & oſtendimus in quibuſdam Diplomatibus primum regni hujus annum repetendum ab ineunte anno 923. Vide Monitum pag. 561. Circa Præceptum* XVIII *cum Mabillonio notamus Laïcis tum hominibus Abbatias in beneficium peſſimo exemplo conceſſas, & hujus rei plura occurrere exempla, quàm Religio poſtularet.* Pag. 579.

Ludovici Tranſmarini.

*Primum regni Ludovici Tranſmarini annum probamus modò*

*numerandum à die 19 Junii anni 936, quo reductus in Franciam Rex inauguratus est; modò à morte Caroli patris, id est ab anno 929; modò à morte Rodulfi Regis, id est à die 15 Januarii anni 936, quo Franci Ludovicum accersierunt ex Anglia; modò tandem ab ineunte anno 937. Vide pag. 582. Quædam Ludovici, sicut & Rodulfi Regis, Diplomata Incarnationis annis prædita reperiuntur. Addimus ex Charta Theotolonis constare Ludovico Ultramarini cognomen etiam viventi tributum esse.*

Lotharii Regis. *Hîc & in Monito pag. 613 docemus, adductis rationibus, Epocham regni Lotharii Regis repeti 1°. in Diplomatibus, sed rarò, à morte Ludovici patris, quæ contigit die 10 Septembris anni 954; 2°. & quidem sæpiùs, à die 12 Novembris ejusdem anni, quo in Regem unctus est Lotharius; 3°. aliàs, ab ineunte anno 955; 4°. ab ineunte anno 954; 5°. ab anno 957; 6°. demùm ab anno 951, ubi haud obscuro judicio colligitur Ludovicum Transmarinum paulò antequam in Aquitaniam proficisceretur, aut certè cùm in via restitit gravi oppressus ægritudine, filium suum Lotharium Regem coronari jussisse, anno scilicet 951.* Pag. 622. *In Diplomate VIII & alibi adverte Militis nomen jam tunc pro Nobili receptum.*

Ludovici Regis filii Lotharii. *Pagius & alii putant Ludovicum an. 978 à patre adscitum in societatem Regni. Verùm hanc emendandam sententiam suadent duo Diplomata Compendii data anno 979, diebus 8 & 9 Junii,* primo *&* secundo *ejus* ordinationis. *Aliunde patet initium regni*

de Juin de l'an 936, lorsque de retour en France il fut sacré Roi; tantôt de la mort de Charles son pere, arrivée l'an 929; tantôt de la mort du Roi Raoul, c'est-à-dire du 15 Janvier 936, que les François rappellerent Louis d'Angleterre; tantôt enfin du commencement de l'année 937. Voyez la page 582. Quelques Diplomes de Louis, ainsi que du Roi Raoul, sont datés des années de l'Incarnation. Nous ajoutons qu'il est clair par la Charte de Theotolon, que Louis porta, même de son vivant, le surnom d'Outremer.

Au sujet du Roi Lothaire, nous montrons aussi dans un Avertissement qui se trouve page 613, & où nous détaillons nos raisons, que l'Epoque du regne de ce Prince se prend 1°. dans les Diplomes, mais rarement, de la mort de Louis son pere, arrivée le 10 Septembre 954; 2°. & cela fort souvent, du 12 Novembre de la même année, auquel Lothaire fut sacré Roi; 3°. ailleurs, du commencement de l'année 955; 4°. des premiers jours de l'année 954; 5°. de l'année 957; 6°. enfin de l'année 951; & là nous concluons, avec assez de raison, que Louis d'Outremer, un peu avant son départ pour l'Aquitaine, ou du moins lorsque surpris d'une violente maladie, il s'arrêta en chemin, fit couronner Roi son fils Lothaire, c'est-à-dire l'an 951. Dans le Diplome VIII & ailleurs, observez que le mot de *Miles* étoit déja employé alors pour désigner un Noble.

Le P. Pagi & d'autres pensent que Louis fut associé à la Royauté par son pere l'an 978. Mais deux Diplomes donnés à Compiegne l'an 979, le 8 & le 9 de Juin, premier & second jours de son couronnement, persuadent le contraire. Il est clair d'ailleurs que le commencement du regne

regne de ce Prince a été pris de la mort de son pere. Voyez la page 659.

*repetitum quoque fuisse ab obitu patris. Vide pag. 659.*

XXXV. A la suite des Diplomes des Empereurs & des Rois nous plaçons des Chartes de Reines; sçavoir de Ricarde femme de Charles le Gros, d'Ermengarde qui avoit épousé Boson Roi de Provence, de Richilde femme de Charles le Chauve, de Gerberge femme de Louis d'Outremer, enfin de Berthe femme, d'abord de Rodolphe Roi de Bourgogne, ensuite de Hugues Roi d'Italie.

Reginarum Diplomata.

*XXXV. Imperatorum & Regum Diplomata excipiunt Chartæ Reginarum; scilicet Ricardis Caroli Crassi uxoris, Ermengardis quæ nupserat Bosoni Provinciæ Regi, Richildis Caroli Calvi uxoris, Gerbergæ uxoris Ludovici Transmarini, demùm Berthæ primò uxoris Rodulfi II Burgundiæ Regis, posteà Hugonis Italiæ Regis.*

XXXVI. Boson, frere de Richilde femme de Charles le Chauve, mari d'Hermengarde fille de l'Empereur Louis II, créé Duc de Pavie l'an 876, fut proclamé Roi de Provence dans l'Assemblée de Mantale l'an 879, le 15 Octobre. C'est de-là qu'il compte dans ses Diplomes les années de son regne.

Bosonis & aliorum Regum Diplomata.

*XXXVI. Boso frater Richildis uxoris Caroli Calvi, maritus Hermengardis filiæ Ludovici II Imperatoris, anno 786 Dux Ticinensis constitutus, Provinciæ Rex renunciatus est in Conventu Mantalensi anno 879 Idibus Octobris. Inde annos regni numerat in Diplomatibus.*

La premiere Epoque de Louis, fils de Boson Roi d'Arles, se prend de l'an 890, auquel dans l'Assemblée de Valence il fut déclaré Roi de Provence; la seconde de l'an 899, & cette Epoque se tire de son avénement au Royaume d'Italie, d'où il fut chassé par Bérenger; la troisiéme de l'an 900, auquel, de retour en Italie, il fut couronné Empereur par le Pape Benoît IV sur la fin de cette même année ou au commencement de la suivante; la quatriéme enfin de l'an 904. Voyez la page 675.

Ludovici Regis Arelat. & Imper.

*Prima Ludovici Bosonis Arelatensis Regis filii Epocha ducitur ab anno 890, quo in Concilio Valentino constitutus est Rex ejusdem Regni; secunda ab anno 899, quam à Regno Italiæ, unde pulsus à Berengario, usurpavit; tertia ab anno 900, quo in Italiam redux à Benedicto IV coronatus est Imperator sub finem ejusdem anni vel initio anni sequentis; quarta denique ab anno 904. Vide pag. 675.*

Le regne de Hugues, fils de Thibaud ou de Lothaire, doit se commencer à l'an 926, auquel, appellé par les Italiens, il se rendit à Rome, & là fut créé Roi d'Italie.

Hugonis Provinciæ Comitis & Regis Italiæ.

*Hugonis, Teutbaldi aut Lotharii filii, initium regni sumendum ab anno 926, quo ab Italis invitatus Romam venit, ubi Rex Italiæ constitutus.*

Rodolfe I, fils de Conrad Duc de la Bourgogne Transjurane, compte les années de son regne de l'an 888, auquel, après la mort de Charles le Gros, il prit le titre de Roi de Bourgogne.

Rodulfi Burgund. Transjur. Regis.

*Rodulfus I, Conradi Burgundiæ Transjur. Ducis filius, annos regni computat ab anno 888, quo post mortem Caroli Crassi se Burgundiæ Regem dixit.*

Conradi Regis Burgundiæ Transjur.

*Conradus Rex Burgundiæ Transjur. initium regni sumit ab anno 937 post mensem Junium, quo Rodulfo II patri successit. In Diplomate tamen 7 primum regni annum computare videtur ab anno 939. Vide pagin. 695.*

Conrad Roi de la Bourgogne Transjurane prend le commencement de son regne de l'an 937 après le mois de Juin, tems auquel il succéda à son pere Rodolfe II. Cependant dans le VII^e Diplome il semble compter la premiere année de son regne, de l'an 939. Voyez la page 695.

Quædam Notitiæ & Chartæ.

*XXXVII. His Diplomatibus instar coronidis subnexuimus quasdam Notitias & Chartas, quæ aliquo in pretio debent esse.* Pag. 705. *Nonnullæ enim formam judiciorum, ætatis usus & mores adumbrant: sic prima ritum observari solitum in restitutione Monasterio facta exhibet, nec prætermittitur festucæ usus: in Placito autem Nemausensi reperies normam inquisitionis contra pervasorem à Comite jussu Regis* Pag. 706. *peractæ, cujus exitus investitura per ostium Ecclesiæ: in Charta pro Monasterio S. Martini Turon. Robertus Comes & Abbas testatur se ad sepulcrum S. Martini accessisse, & quædam* per gantum ad ejus glebam *reddidisse:* Pag. 707. *duello probatur, in Notitia guerpitionis, Ecclesiam Monasterio* Pag. 729. *attribuendam: demùm in Litteris Burchardi Archiepiscopi Lugdun. quænam pars Regis, quænam Archiepiscopi in electione* Pag. 736. *Abbatis, edocemur. Alia ex his instrumentis magnam Historiæ lucem afferre possunt: sic, inter alia quædam, Testamentum Raimundi, pag. 724, prosapiam illustrat ejusdem Raimundi, quem Mabillonius perperàm putavit esse Raimundum Poncium fundatorem Monasterii Tomeriensis, ut invictè demonstrat Vaissetius. Aliæ demùm Chartæ quædam notatu digna exhibent: sic, pag. 722, Hugo Magnus in Charta pro Monasterio S. Juliani Tu-*

XXXVII. A la suite de ces Diplomes nous avons joint quelques Notices & quelques Chartes, qui nous ont paru précieuses, parce qu'elles représentent la forme des jugemens, les usages & les mœurs du tems. Ainsi la premiere nous apprend ce qui se pratiquoit dans une restitution faite à un Monastere; & l'usage de la *paille* n'y est pas omis. Dans l'Assemblée de Nîmes, on trouve les formalités d'une Enquête faite, de l'ordre du Roi, par un Comte contre un usurpateur; & dont l'issue est l'investiture par la *porte* d'une Eglise. Dans la Charte pour le Monastere de Saint Martin de Tours, Robert Comte & Abbé dit s'être rendu au tombeau de Saint Martin, & lui avoir restitué quelque chose par le *gant*. Dans la Notice du *déguerpissement*, on prouve par le duel qu'une Eglise doit appartenir à un Monastere. Enfin les Lettres de Burchard Archevêque de Lyon nous enseignent quelle part le Roi, quelle part l'Archevêque avoient dans l'élection d'un Abbé. Quelques-unes de ces piéces répandent un nouveau jour sur des points historiques. Ainsi, par exemple, le Testament de Raimond, page 724, sert à corriger une méprise de Dom Mabillon, qui avoit confondu ce Raimond avec Raimond Pons, fondateur du Monastere de Tomieres, comme le démontre invinciblement Dom Vaissette. Quelques autres contiennent des choses remarquables.

Ainſi, page 722, Hugues le Grand, dans une Charte en faveur du Monaſtere de Saint Julien de Tours, prend la qualité de Duc & de Prince ou de Chef des François, par la grace du Tout-puiſſant : Adalberon, page 732, dans un Decret touchant la réforme du Monaſtere de Mouzon, ſe dit Archevêque de la ſainte Egliſe de Reims par la grace de Dieu; de même qu'Adelelme, page 568, eſt appellé Evêque de Laon par l'autorité de Dieu. Dans la Charte de Roger Comte de Carcaſſonne pour le Monaſtere de S. Hilaire, page 735, il eſt à remarquer que Bernard, ſecond fils de Roger, portoit un nom ſans être baptiſé; & qu'on appella par la ſuite ces ſortes de perſonnes *payens.* Enfin Richard I Duc de Normandie, dans ſon Diplome pour le Monaſtere de S. Denis, page 731, reconnoît Hugues Capet pour ſon Seigneur; ce qui s'accorde avec la Chronique de Fleuri, dans laquelle Hugues le Grand, pere de Hugues Capet, eſt qualifié *Prince des François, des Bretons & des Normans.*

Du reſte voici, autant que nous pouvons le ſçavoir, ce qui donna occaſion à l'Aſſemblée de Giſors, dont il eſt fait mention dans la Charte de Richard; voici en même tems quel en fut le ſuccès. Les François ayant long-tems & cruellement tourmenté les Normans par différentes guerres, ceux-ci avec le ſecours des Danois ravagerent des pays de France, & y mirent tout à feu & à ſang. Les François voulant raccommoder leurs affaires, qui étoient dans un déplorable état, députerent l'Evêque de Chartres à Richard pour en obtenir une trêve ou la paix : l'Evêque s'acquitta de ſa commiſſion en habile homme & à la ſatisfaction des ſiens : d'abord la trêve fut arrêtée, on convint d'un

*ron. ſe Francorum Ducem gratia Omnipotentis Dei necnon & Demarchum nuncupat: ſic Adalbero, pag. 732, in Decreto de reformatione Cœnobii Moſomenſis ſe dicit Divina propitiante clementia S. Remenſis Eccleſiæ Archiepiſcopum; quemadmodum Adelelmus, pag. 568, vocatur, Auctore Deo, Laudunenſis Epiſcopus: in Charta Rodgarii Comitis Carcaſſonenſis pro Monaſterio S. Hilarii, p. 735, notandum quod Bernardus, Rodgarii filius alter, nomen gereret necdum baptizatus; quales poſteri paganos appellavere: denique Richardus I Normannorum Dux, in Diplomate pro Monaſterio S. Dionyſii, pag. 731, Hugonem Capetum* Seniorem *ſeu Dominum ſuum agnoſcit; nec mirum, cùm Hugo Magnus Capeti pater in Chronico Floriacenſi dicatur* Princeps Francorum, Britonum atque Nortmannorum.

*Giſortiani autem Placiti, cujus mentio in Charta Richardi, quantùm ſapimus, en cauſa, en pariter ſucceſſus: cùm variis bellis diu multùmque Franci Normannos exagitaſſent, hi Danorum copiis adjuti, ferro flammiſque regiones Francorum vaſtaverunt: afflictis & deploratis rebus ut ſuccurrerent Franci, ad Richardum direxerunt Carnotenſem Epiſcopum induciarum aut pacis precatorem: rem ille ſagaciter pro votis exſecutus eſt: pactæ primùm induciæ, colloquio dehinc inter utroſque communi dies & locus condictus eſt: in Placito demùm Giſortiano pacis & perpetui fœderis leges ſancitæ ſunt*

jour & d'un lieu pour une entrevûe ; enfin dans l'Assemblée de Gisors on dressa & signa les articles de la paix & d'une alliance durable.

*Sic disposita accedunt hujusce Voluminis instrumenta. Quos reliquum est ut deprecemur, meminerint Eruditi manus suas ad tanti Operis, quod jam humeris nostris incumbit, sustinendam molem multò magis necessarias nobis esse, quàm olim Domno Bouquet; qui tamen datam ab iisdem feliciter opem non una vice sibi gratulatus est. Monitoribus haud asperi, consiliis, quibus nos pro sua benignitate juvabunt, parebimus; & ita memorem nostrum simul & observantissimum animum testabimur.*

Tel est l'état des piéces qui composent ce Volume. Il nous reste à supplier les Sçavans de vouloir bien se souvenir que leurs secours nous sont infiniment plus nécessaires, pour continuer le grand Ouvrage dont nous sommes chargés, qu'ils ne le furent à Dom Bouquet; qui néanmoins s'est applaudi plus d'une fois de l'avantage qu'il avoit tiré de leurs lumieres. Notre docilité à suivre les conseils qu'ils auront la bonté de nous donner, sera le gage de notre respectueuse reconnoissance.

TABLE

# TABLE CHRONOLOGIQUE, OU ANNALES GAULOISES ET FRANÇOISES,

*Où l'on trouve rassemblés par ordre des tems les principaux faits épars çà & là dans le Volume, & où l'on corrige les fautes qui se sont glissées en marquant les années aux marges.*

# INDEX CHRONOLOGICUS, SEU ANNALES GALLICI ET FRANCICI;

In quibus, temporum servata ratione, præcipua facta huc illuc in Volumine dispersa simul colliguntur, & in quibus emendatur, si quid erratum est in annotandis annis in marginibus.

*L'an de J. C. 874.*

SALOMON Roi de Bretagne est tué. 136. *a.*

*L'an de J. C. 875.*

Walon succède à Adventius Evêque de Metz. 113. *a. n.*

*L'an de J. C. 876.*

Louis Roi de Germanie meurt, le 28 d'Août. 330. *a. m.* Louis son fils lui succède. 329. *n.* Charles le Gros son autre fils lui succède. 330. *a. m.* L'Allemagne avec quelques villes du Royaume de Lothaire échoit à Charles. 160. *n.* 330. *a. m.*

Rollon étant entré avec une forte troupe de Danois dans la Neustrie, défait les Gaulois. 11. *d.* 12. *b.*

Echard Comte de Bourgogne donne au Monastere de Fleuri, où repose le corps de S. Benoît, la terre de Pressi. 142. *d. n.*

*L'an de J. C. 877.*

L'Empereur Charles le Chauve meurt, 16. *a.* 36. *d.* 56. *a.* 82. *d.* le 6. Octobre. 40. *a.* Louis le Bégue son fils lui succède. 16. *a.* 32. *e.* 45. *e.* 56. *a.* 70. *a.* 82. *d.* Hincmar Archevêque de Reims donne à Louis le Bégue des conseils pour gouverner en paix le Royaume dont il venoit d'hériter. 254. *& suiv.* Louis ayant appris à Orreville la mort de Charles le Chauve son pere, vient à Vern, retourne à Compiegne, où Richilde épouse de Charles se rend, lui apportant le Diplome par lequel son pere, avant que de mourir, lui avoit remis le Royaume : Louis est couronné Roi par Hincmar : Les Evêques & les Abbés lui prêtent serment de fidélité. 41. *b.* Ordre du couronnement de Louis le Bégue fait par Hincmar, le huit Décembre à Compiegne. 300. 301. Louis regne sur les François. 21. *a.* 57. *a.* Il confirme à Arnaud Evêque de Toul les Ab-

Anno Christi 874.

SALOMON *Britanniæ Rex occiditur.* 136. a.

Anno Chr. 875.

*Adventio Mettensi Episcopo succedit Walo.* 113. a. n.

Anno Chr. 876.

*Ludovicus Germaniæ Rex moritur die* 28 *Augusti.* 330. a. m. *Huic succedit Ludovicus filius.* 329. n. *Eidem succedit Carolus Crassus alter filius.* 330. a. m. *Carolo Alemannia cedit cum aliquibus civitatibus ex Regno Lotharii.* 160. n. 330. a. m.

*Rollo cum valida Danorum manu Neustriam ingressus, Gallos atterit.* 11. d. 12. b.

*Echardus Comes Burgundiæ Patriciacum villam donat Monasterio Floriac. in quo quiescit corpus S. Benedicti.* 142. d. n.

Anno Chr. 877.

*Carolus Calvus Imper. moritur,* 16. a. 36. d. 56. a. 82. d. *secundo Nonas Octobris;* 40. a. *cui succedit filius ejus Ludovicus Balbus.* 16. a. 32. e. 45. e. 56. a. 70. a. 82. d. *Hincmarus Rem. Archiep. Ludovico Balbo dat consilium de adeunda pacifica Regni administratione.* 254. & seqq. *Ludovicus, audita morte patris Caroli C. in Audriaca villa, Vernum venit, Compendium revertitur, quò accessit Richildis uxor Caroli, afferens ei Præceptum per quod pater ejus ante mortem Regnum ei tradiderat : Ludovicus ab Hincmaro Rex coronatur : ei Episcopi & Abbates fidelitatem jurejurando promittunt.* 41. b. *Ordo coronationis Ludovici Balbi factæ ab Hincmaro VI Idus Decemb. Compendii.* 300. 301. *Ludovicus B. regnat super Francos.* 21. a.

Anno Chr. 878.

*L'an de J. C.* 878.

tere de Morbac, le 13 Sept. à Merſen, lors du pourparler des deux freres. 329. *c.*

Le Pape Jean VIII veut couronner Empereur Louis le Bégue, mais il eſt empêché par les Romains. 70. *a.* Il eſt empriſonné par les Romains, comme il travailloit à transférer l'Empire à Louis le Bégue. 45. *e.* Il eſt maltraité & jetté en priſon par Adalbert Duc de Spolete. 70. *b.* Il vient dans les Gaules, 16. *b.* 40. *a.* 41. *c.* 70. *b.* 82. *d.* où il reſte presque un an. 45. *e.* Il vient trouver Louis. 41. *c.* Il eſt reçu par lui honorablement, 41. *c.* 70. *b.* & envoyé à Troies avec beaucoup de préſens. 41. *c.* Il va juſqu'à Troies, où il a un pourparler avec le Roi Louis, 16. *b.* 82. *d.* & avec Anſegiſe Archev. de Sens. 32. *e.* Il fait la dédicace des Monaſtéres de Poutieres & de Vezelay : delà il tient un Concile à Troies. 82. *e.* Pendant ſon ſéjour en France il accorde le *Pallium* à Walon Evêque de Metz : Bertulfe Archev. de Tréves s'oppoſe à cette faveur. 57. *b.* Il eſt reconduit à Rome comblé des bienfaits de Louis. 70. *b.* Il retourne à Rome. 82. *d.*

Le Pape Jean VIII écrit cette année à différentes perſonnes. 157. & *ſuiv.* Il commet à ſa place dans la Gaule Roſtagne Archev. d'Arles, & lui accorde le *Pallium.* Il invite les Evêques de la Gaule à ſe trouver au Concile qui doit ſe tenir à Troies. 162. 163. Il excommunie ceux qui lui avoient dérobé des chevaux & un vaſe d'argent, s'ils ne les lui reſtituent dans l'eſpace de trois jours. 163. *a.* Il avertit Teutran Archevêque de Tarantaiſe, de venir au-devant de lui avec ſes ſuffragans, & d'ordonner à Adalbert de ſe trouver au Concile. 163. *e.* Il commande à Miron & à Hunfroi freres, coupables de pluſieurs crimes, de venir au Concile. 164. *b.* Il avertit le Marquis Bernard de procurer à Frotaire Archevêque de Bourges le moyen de retourner à ſon ſiége. 164. *e.* Il ordonne à Théodoric Archevêque de Beſançon de venir au plutôt, & défend d'ordonner un Evêque dans l'Egliſe de Lauſane. 165. *b.* Il prend ſous ſa protection les biens de l'Egliſe de Poitiers. 170. *b.* Il avertit Frotaire Archevêque de Bordeaux de venir au Concile, & d'apporter le Privilége touchant le changement de ſiéges. 170. *e.* Il confirme les Priviléges de l'Egliſe de Tours. 171. *b.* Il écrit au Comte Bernard de ſe trouver au Concile, où Frotaire Evêque de Bourges vouloit ſe purger du crime d'infidélité dont on l'accuſoit. 171. *d.* Il accorde dans le Concile de Troies un Privilege au Monaſtere de Fleuri. 172. *a.* Il remercie le Roi Charles de ſon reſpect pour l'Egliſe Romaine : il s'étonne de ce qu'il ne lui a pas envoyé des Ambaſſadeurs : il le prie, ou de venir lui-même, ou d'envoyer des Ambaſſadeurs, avant le pourparler qu'il doit avoir avec le Roi Louis : il lui reproche de n'avoir point répondu à ſon invitation en le venant trouver, comme avoit fait le Roi Louis : il l'avertit, ſous peine d'excommunication, de ſe contenter des bornes de ſon Royaume, & de ne pas inquiéter Boſon. 173. Il menace de l'excommunication

*Morbac. confirmat, Idibus Sept. apud Marſam in colloquio duorum fratrum.* 329. c.

*Johannes VIII P. Ludovicum Balbum vult Imperatorem coronare, ſed à Romanis impeditur.* 70. a. *Imperium ſatagens transferre ad Ludovicum Balbum, à Romanis carceri mancipatur.* 45. e. *Ab Adalberto Spolet. Duce malè habetur & in carcerem conjicitur.* 70. b. *In Gallias venit,* 16. b. 40. a. 41. c. 70. b. 82. d. *ubi ferè per annum moratur.* 45. e. *Ad Ludovicum venit,* 41. c. *à quo honorificè ſuſcipitur,* 41. c. 70. b. *& cum multis donis Trecas mittitur.* 41. c. *Trecas uſque accedit, ubi colloquium habet cum Ludovico R.* 16. b. 82. d. *& cum Anſegiſo Senon. Archiep.* 32. e. *Monaſteria Pultarienſe & Vezeliacenſe dedicat : inde Trecis Concilium habet.* 82. e. *Dum verſatur in Francia, Waloni Mett. Epiſc. Pallium concedit : cui conceſſioni ſe opponit Bertulfus Trevir. Archiep.* 57. b. *Multis muneribus à Ludovico honoratus Romam deducitur.* 70. b. *Romam revertitur.* 82. d.

*Johannes VIII P. ad diverſos ſcribit hoc anno.* 157. & ſeqq. *Suas vices per Galliam committit Roſtagno Archiep. eique Pallium concedit. Epiſcopos Galliæ invitat ad Synodum Trecis habendam.* 162. 163. *Excommunicat eos, qui ſibi equos & vas argenteum furati fuerant, niſi ea reſtituant intra dies tres.* 163. a. *Teutrannum Tarantaſienſem Archiep. monet ut ſibi cum ſuffraganeis obviam veniat, & Adalbertum Synodo adeſſe jubeat.* 163. e. *Mironem & Huncfridum fratres, multorum ſcelerum reos ad Synodum venire jubet.* 164. b. *Bernardum Marchionem monet ut Frotario Archiep. Bituric. aditum ad ſuam ſedem patere faciat.* 164. e. *Theodoricum Archiep. Biſuntin. jubet quamprimùm venire, & Epiſcopum in Eccleſia Lauſanenſi ordinari vetat.* 165. b. *Bona Eccleſiæ Pictav. ſub ſua tuitione ſuſcipit.* 170. b. *Frotarium Archiep. Burdigal. monet ut ad Synodum veniat, & Privilegium de mutatione ſedium afferat.* 170. e. *Turonenſis Eccleſiæ Privilegia confirmat.* 171. b. *Ad Bernardum Comitem ſcribit ut ad Synodum veniat, in qua Frotarius Bituric. Epiſc. de objecto ſibi infidelitatis crimine purgare ſe volebat.* 171. d. *In Synodo Tricaſſina Privilegium concedit Monaſterio Floriac.* 172. a. *Carolo Regi agit gratias de obſervantia erga Romanam Eccleſiam : miratur quòd ad ſe Legatos non miſerit : rogat ut ante colloquium, quod cum Ludovico Rege habiturus eſt, aut ipſe veniat, aut Legatos mittat : eumdem Carolum arguit quòd vocatus ad ſe non venerit, ſicut Ludovicus Rex fecerat : monet ſub excommunicationis pœna ut ſui Regni finibus contentus, nullam Boſoni moleſtiam inferat.* 173. *Excommunicationem minatur Epiſcopis Britanniæ, niſi ſe ſubjiciant juriſdictioni Archiepiſcopi Tu-*

tetres au Monastere de S. Médard de Soissons, le 8 Février à Ferrieres. 416. *a.* Ayant fait la paix avec Louis Roi de Germanie, il tombe malade. 70. *b.* On disoit qu'il avoit été empoisonné : se sentant accablé par la maladie, il envoie à son fils Louis la couronne & l'épée par Odon Evêque de Beauvais & par le Comte Albin (Baudouin). 41. *c.* Eclipse de soleil, & peu de tems après Louis le Bégue meurt. 46. *a.* Louis le Bégue meurt, 16. *b.* 33. *a.* 55. *b.* 56. *a.* 82. *e.* à Compiegne, 41. *c.* 46. *a.* le 10 d'Avril, 40. *a.* 46. *n.* âgé de XXXIV ans, la seconde année de son regne, 70. *b.* & est enterré à Compiegne, 41. *c.* 57. *c.* 70. *b.* la veille de Pâques, 41. *c.* dans l'Eglise de Sainte Márie, 41. *c.* 70. *b.* laissant la Reine enceinte. 57. *c.* 70. *b.* Louis & Carloman succedent à leur pere Louis le Bégue. 56. *a.* 82. *e.* 144. *n.* 194. *n.*

Louis le Bégue étant mort, les François ne sont point d'accord au sujet du Royaume qu'il laissoit : les uns pensent qu'il faut le donner à Boson petit Roi de Provence, les autres qu'il faut l'unir au Royaume de Germanie : cependant la veuve de Louis le Bégue accouche d'un fils, qui fut appellé Charles. 70. *c.* Gozlin Abbé de S. Germain des Prés, secondé par Conrad Comte de Paris qu'il avoit gagné, persuade aux Evêques, aux Abbés & aux autres Grands du Royaume d'appeller au Royaume de France Louis Roi de Germanie : ce que l'Abbé Hugues, le Comte Boson & d'autres, qui étoient attachés à Louis fils de Louis le Bégue, ayant appris, ils envoient Wautier Evêque d'Orléans & les Comtes Goiran & Anscher à Louis Roi de Germanie, pour lui offrir une partie du Royaume de Lothaire. Louis, ayant accepté ces offres, & ayant méprisé Gozlin & les autres, s'en retourne à Francfort : sa femme trouve mauvais ce qui avoit été fait. Hugues envoie au Monastere de Ferrieres quelques Evêques, qui sacrent Rois Louis & Carloman. 41. *d. e.* Après la mort de Louis le Bégue, l'Abbé Hugues, fils du Comte Conrad, travaille à mettre sur le thrône les enfans de ce Roi : l'Abbé Gozlin au contraire, de concert avec le Comte Conrad, fils de Hugues, appelle en France Louis Roi de Germanie. 152. *b.* Louis est couronné avec sa femme dans le Monastere de Ferrieres par quelques Evêques & par l'Abbé Hugues, aucun Métropolitain ne se trouvant présent. 57. *d.* Louis Roi d'Austrasie enleve injustement à Louis & à Carloman, fils de Louis le Bégue, une portion du Royaume de France. 149. *c. n.*

Le Pape Jean VIII exhorte Charles le Gros à envoyer des Ambassadeurs, & à venir au secours de l'Eglise Romaine. 179. *d.* 182. *e.* Il prie le Comte Boson de permettre à Adelbert & à sa femme Rotilde de retenir les biens qu'ils avoient possédés en Provence. 180. *a.* Il accorde un Privilege au Monastere de Tournus. 180. *d.* Il prie Carloman Roi d'Italie d'accorder au Diacre Gospert l'Evêché de Verceil. 182. *a.* 184. *a.* Il exhorte le

*Gundulfi-villa.* 415. c. *Quasdam villas confert Cœnobio S. Medardi Suess. VI Idus Febr. apud Ferrarias villam.* 416. a. *Cum Ludovico Rege Germ. facta pace, in morbum incidit.* 70. b. *Veneno infectus dicebatur : sentiens se infirmitate prægravari, per Odonem Bellov. Episc. & Albinum Comitem coronam & spatam mittit filio suo Ludovico.* 41. c. *Sol eclipsim patitur & non multò pòst Ludovicus Balbus moritur.* 46. a. *Ludovicus Balbus moritur,* 16. b. 33. a. 55. b. 56. a. 82. e. *apud Compendium,* 41. c. 46. a. *IV Idus Apr.* 40. a. 46. n. *anno ætatis XXXIV, regni secundo,* 70. b. *& Compendii sepelitur,* 41. c. 57. c. 70. b. *in vigilia Paschæ,* 41. c. *in Ecclesia Sanctæ Mariæ,* 41. c. 70. b. *Reginam ex se gravidam relinquens.* 57. c. 70. b. *Ludovico B. succedunt ejus filii Ludovicus & Carlomannus.* 56. a. 82. e. 144. n. 194. n.

*Ludovico B. mortuo, diversi diversa sentiunt de ejus Regno : alii censent illud dandum Bosoni Provinciæ Regulo, alii Regno Germaniæ sociandum : interim uxor vidua Ludovici B. parit filium, qui vocatus est Carolus.* 70. c. *Gozlinus Abbas S. Germani à Pratis, conjuncto sibi Conrado Paris. Comite, persuadet Episcopis, Abbatibus & aliis Regni Proceribus ut Ludovicum Germ. Regem in Regnum Francorum evocent : quo comperto Hugo Abbas, Boso Comes & alii, qui Ludovico filio Ludovici Balbi adhærebant, Walterum Episc. Aurelian. & Goiranum & Anscherum Comites mittunt ad Ludovicum Germ. Regem, ut ei offerant partem Regni Lotharii. Qua accepta, spretis Gozlino & aliis, Ludovicus Franconofurt redit : ejus uxor quod factum fuerat moleste fert. Hugo quosdam Episcopos ad Ferrar. Monasterium mittit, qui Ludovicum & Carlomannum Reges consecrant.* 41. d. e. *Mortuo Ludovico Balbo, Hugo Abbas, Conradi Comitis filius, ejus filios in solio paterno collocare conatur : contrà Gozlinus Abbas & Conradus Comes, Hugonis frater, Ludovicum Germ. Regem in Franciam advocant.* 152. b. *Ludovicus in Abbatia Ferrar. nullo præsente Metropolitano, per quosdam Episcopos & Hugonem Abbatem coronatur cum uxore sua.* 57. d. *Ludovicus Austrasiorum Rex portionem Regni Francorum injustè aufert Ludovico & Carlomanno Ludovici Balbi filiis.* 149. c. n.

*Johannes VIII Papa Carolum Crassum hortatur ut Legatos mittat, & in auxilium Romanæ Ecclesiæ veniat.* 179. d. 182. e. *Bosonem Comitem rogat ut Adelberto & Rotildi ejus conjugi bona, quæ in Provincia possederant, retinere permittat.* 180. a. *Privilegium concedit Monasterio Trenorc.* 180. d. *Carolomannum Italiæ Regem rogat ut Episcopatum Vercellensem tribuat Gosperto Diacono.* 182. a.

184. a. *Eumdem hortatur ad Ecclesiæ Romanæ defensionem contra Sarracenos: rogat simul ut Legatos benignè excipiat, & fidem illis habeat.* 183. b. *Tribus Archiepiscopis præcipit ut Girbertum Nemaus. Episc. excommunicent, nisi abstineat ab invasione Monasterii S. Ægidii.* 184. c. *Ludovicum Germ. Regem hortatur ut veniat auxilio Romanæ Ecclesiæ, eique tacitè pollicetur Imperium.* 184. e. *Pultariense Monasterium Bosoni, Hugoni & Radulfo commendat.* 185. d. 186. 187. *Scribit ad Carolum Crassum se litteris eum, ut ad Imperium promoveret, ad Urbem advocasse; Ravennam usque ad eum processisse, sperasseque auxilium se ab eo accepturum.* 187. e. *Ad eumdem scribit varias Epistolas.* 188. 189.

*Nascitur Carolus filius Ludovici Balbi,* 46. b. *in festo S. Lamberti, nempe XV Kal. Oct.* 531. e. n. *Puer fidei & institutioni Hugonis Abbatis committitur.* 46. b. 47. a.

*Conventus Mantalensis, in quo nomen Regis Bosoni defertur ab Episcopis & Proceribus Regni Arelat. Idibus Octob.* 150. c. n. 304. 305. *Boso Lugdunum veniens, ab Aureliano Archiep. hujus civitatis ungitur in Regem Burg.* 57. c. *Quædam concedit Trenorciensi Monasterio, VI Idus Nov. Lugduni.* 669. d. *Eodem die possessiones Ecclesiæ Augustod. confirmat.* 670. b. *Abbatiolam S. Martini concedit Monasterio Carilocensi, IV Nonas Dec. in Cariloco Monasterio.* 670. e.

*Normanni in Ligeri residentes, terras illas deprædantur.* 41. e. *Cæduntur à Regibus Ludovico & Carlomanno.* 42. a. *Alanus M. expulsis è Britannia Normannis, Britonumque Proceribus sibi subjectis, fit Britanniæ Dux.* 83. a.

*Moritur Balduinus Ferreus: ejus corpus in Monasterio Sithiensi sepelitur: cor ejus & intestina in Blandiniense Monasterium deferuntur: ei succedit Balduinus Calvus ejus filius, sic dictus non quòd calvus fuerit, sed ut nomen avi sui Caroli suscitaret.* 70. d.

Anno Chr. 880.

*Ludovicus & Carlomannus filii spurii Ludovici Balbi,* 70. c. *Regnum Fr. inter se dividunt,* 42. a. 46. b. 70. c. *apud Ambianos mense Martio.* 309. n. *Ludovicus Franciam & Neustriam sortitur.* 42. a. *Ludovicus majorem Franciæ partem & Neustriam obtinet.* 70. c. *Carlomannus Aquitaniam & Burgundiam sortitur.* 42. a. 194. n. 309. n. *Carlomannus Aquitaniam, Vasconiam, Gothiam & partem Burgundiæ obtinet.* 70. c. *Hi adolescentuli Bosonem odiis & armis persequuntur.* 57. c. *Ludovicus & Carlomannus Ambianos adeunt, ibique consilio Principum inter se dividunt Regnum. Hinc in Burgundiam pergunt contra Bosonem Regem. Normanni Curtraium invadunt, & Franciam sine Rege*

même à défendre l'Eglise Romaine contre les Sarrazins : il le prie en même tems de recevoir favorablement ses Légats, & d'ajouter foi à ce qu'ils lui diront. 183. *b.* Il enjoint à trois Archevêques d'excommunier Girbert Evêque de Nismes, s'il ne s'abstient d'envahir le Monastere de S. Gilles. 184. *c.* Il exhorte Louis Roi de Germanie à venir au secours de l'Eglise Romaine, & il lui promet tacitement l'Empire. 184. *e.* Il recommande à Boson, à Hugues & à Raoul le Monastere de Poutieres. 185. *d.* 186. 187. Il mande à Charles le Gros qu'il l'a appellé par lettres à Rome pour lui faire avoir l'Empire, qu'il s'est avancé jusqu'à Ravenne pour aller à sa rencontre, & qu'il a espéré de recevoir de lui du secours. 187. *e.* Il écrit au même différentes Lettres. 188. 189.

Naissance de Charles fils de Louis le Bégue, 46. *b.* le jour de S. Lambert, c'est-à-dire le 17 Septembre. 531. *e. n.* Il est confié pendant son enfance à la garde & aux soins de l'Abbé Hugues. 46. *b.* 47. *a.*

Assemblée de Mantale, dans laquelle le titre de Roi est déféré à Boson par les Evêques & par les Grands du Royaume d'Arles, le 15 Oct. 150. *c. n.* 304. 305. Boson vient à Lyon & est sacré Roi de Bourgogne par Aurelien Archevêque de cette ville. 57. *c.* Il accorde quelques choses au Monastere de Tournus, le 8 Novembre à Lyon. 669. *d.* Le même jour il confirme les possessions de l'Eglise d'Autun. 670. *b.* Il accorde au Monastere de Charlieu la petite Abbaye de S. Martin, le 2. Décembre, au Monastere de Charlieu. 670. *e.*

Les Normans de la Loire ravagent les terres des environs. 41. *c.* Ils sont défaits par les Rois Louis & Carloman. 42. *a.* Alain le Grand ayant chassé de la Bretagne les Normans, & s'étant soumis les Seigneurs du pays, est fait Duc de Bretagne. 83. *a.*

Baudouin de Fer meurt : son corps est enterré dans le Monastere de Saint Bertin : son cœur & ses entrailles sont portés dans celui de Gand : il a pour successeur son fils Baudouin le Chauve, ainsi appellé, non qu'il fût chauve, mais pour faire revivre le nom de Charles son ayeul. 70. *d.*

*L'an de J. C.* 880.

Louis & Carloman fils naturels de Louis le Bégue, 70. *c.* partagent entr'eux le Royaume de France, 42. *a.* 46. *b.* 70. *c.* à Amiens au mois de Mars. 309. *n.* Louis a en partage la France & la Neustrie. 42. *a.* Louis obtient la plus grande partie de la France & la Neustrie. 70. *c.* Carloman a en partage l'Aquitaine & la Bourgogne. 42. *a.* 194. *n.* 309. *n.* Carloman obtient l'Aquitaine, la Gascogne, la Gothie & une partie de la Bourgogne. 70. *c.* Ces jeunes Rois haïssent Boson, & lui font la guerre. 57. *c.* Louis & Carloman se rendent à Amiens, où de l'avis des principaux Seigneurs ils partagent entr'eux le Royaume : de-là ils marchent en Bourgogne contre le Roi Boson. Les Normans s'emparent de Courtrai, & trouvant la France sans Roi & sans Princes, ils s'avancent jusqu'à Perone qu'ils

brûlent. 109. c. Le Roi Carloman restitue à l'Eglise d'Autun la terre de Tanai, le 30 Nov. à Néronde. 418 *b.*

& *Principibus reperientes, usque Peronam veniunt, eamque igne succendunt.* 109. c. *Carlomannus Rex Taniacum villam restituit Ecclesiæ Æduensi, pridie Kal. Decemb. apud Nerundam villam.* 418. b.

Louis Roi de Germanie s'empare du Royaume de Louis Roi de France, son cousin germain. Eclipse de soleil. 39. *b.* Louis Roi de Germanie vient en France, & enleve aux Rois Louis & Carloman une partie du Royaume de Lothaire : il combat les Normans à Tinnon & en fait un grand carnage. 109. *b.*

*Ludovicus Germaniæ Rex Regnum invadit Ludovici Fr. Regis consobrini sui. Eclipsis solis.* 39. b. *In Franciam venit Ludovicus Germ. Rex, partemque Regni Lotharii à Regibus Ludovico & Carlomanno extorquet : pugnat contra Normannos in fisco Tinnon, eosque magna cæde prosternit.* 109. b.

Carloman Roi de Baviere meurt, 36. *d.* 57. *d.* & est enterré à Odingues. 57. *d.* Louis, ayant appris la mort de son frere, vient à Ratisbone, & soumet à sa puissance tous les Grands. 36. *d.* 57. *d.* Il donne à Arnoul fils de Carloman le Duché de Carinthie avec la forteresse de Moseburg. 57. *d.*

*Carlomannus Rex Bajoariæ moritur,* 36. d. 57. d. & *apud Odingas sepelitur.* 57. d. *Ludovicus, audita fratris morte, Ratisbonam venit, omnesque illius Optimates suæ ditioni subdit.* 36. d. 57. d. *Ludovicus Arnulpho Carlomanni filio Ducatum Carentani cum castro Moseburg tradit.* 57. d.

Le Pape Jean VIII prie Charles le Gros de permettre que Jerôme retienne en paix l'Evêché de Lausanne, & d'ordonner que Hubon restitue les choses qu'il a enlevées à l'Eglise de Besançon. 190. *c.* Il loue le respect de Charles envers l'Eglise Romaine, & le prie d'envoyer un Ambassadeur. 191. 192. Il attend l'arrivée de Charles pour les besoins pressans de l'Eglise. 192. *e.* Il lui annonce que les Sarrazins ont été vaincus par les Grecs, & que lui est fort pressé par les Sarrazins & par d'autres. 193. *c.*

*Johannes VIII Papa rogat Carolum Crassum ut Hieronymum permittat pacificè Episcopatum Lausannensem retinere, & Hubonem jubeat res Ecclesiæ Bisuntinæ ablatas reddere.* 190. c. *Caroli erga Romanam Ecclesiam commendat observantiam, eumque rogat ut Legatum mittat.* 191. 192. *Adventum Caroli pro necessitatibus Ecclesiæ exspectat.* 192. e. *Eidem nuntiat Sarracenos à Græcis victos, seque à Sarracenis & aliis valdè premi.* 193. c.

Après la mort de Louis le Bégue, les Normans étant sortis de leur pays, entrent dans les Gaules, mettent à feu & à sang les lieux les plus voisins de la mer : les Moines de Saint Vast, ayant chargé sur leurs épaules la châsse qui renfermoit les os de Saint Vast, gagnent Beauvais : L'Evêque Eudes, autrefois Moine & Abbé de Corbie, reçoit avec beaucoup de joie ces saintes Reliques. 112. *c. d.* Les Normans s'emparent de Gand. 83. *b.* 109. *b.* Le corps de Saint Vast est porté à Beauvais, celui de Saint Amé à Soissons. Les Normans ravagent avec le fer & avec le feu Tournai & tous les Monasteres situés sur l'Escaut. 83. *b.* Francon Evêque de Liege, invité par les Moines de Saint Tron, leve de terre les corps de Saint Tron & de Saint Eucher, & les place dans un lieu élevé. 83. *c.* Les Normans s'étant avancés jusqu'à la forêt Charbonniere, sont battus à plate couture par Louis Roi d'Austrasie, dans un lieu appellé Timnim. 149. Cinq mille Normans sont défaits par les François dans la forêt Charbonniere, 46. *b.* plus de neuf mille. 70. *d.* L'Abbé Hugues taille en pieces les Normans qui poursuivoient les Moines de Fleuri. 108. *n.*

*Mortuo Ludovico Balbo, Normanni è suis finibus egressi, in Gallias intrant : loca mari proximiora igne ac ferro depopulantur : Monachi Vedastini, assumpto in humeris locello, in quo ossa S. Vedasti erant recondita, Bellovacum petunt : has sanctas Reliquias cum summo gaudio suscipit Odo Episcopus, quondam Corbeiensis Monachus & Abbas.* 112. c. d. *Normanni Gandavum occupant.* 83. b. 109. b. *Corpus S. Vedasti Bellovacum asportatur, corpus S. Amati Suessiones. Normanni Tornacum & omnia Monasteria supra Scaldim ferro & igne devastant.* 83. b. *Franco Leodiensis Episc. à Monachis Trudonensibus invitatus, corpora SS. Trudonis & Eucherii è terra elevat, & in eminenti loco collocat.* 83. c. *Normanni usque ad Carbonariam silvam ingressi, in loco dicto Timnim ad internecionem cæduntur à Ludovico Austrasiorum Rege.* 149. c. *In silva Carbonaria quinque millia Normannorum à Francis cæduntur,* 46. b. *plus quàm novem millia* 70. d. *Hugo Abbas Normannos, qui Floriacenses Monachos insequebantur, delet.* 108. n.

Charles le Gros est couronné Empereur par le Pape Jean VIII, 36. *d.* 57. *n.* 58. *a.* le propre jour de Noël. 150. *b.* *n.* 194. *n.* 330. *m.*

*Carolus Crassus Imperator coronatur à Johanne VIII Papa,* 36. d. 57. n. 58. a. *ipso Natali die Domini.* 150. b. n. 194. n. 330. m.

*L'an de J. C.* 881.

Anno Chr. 881.

Le Roi Carloman rend à l'Eglise de Nevers

*Carlomannus Rex villam Curtim super*

de Vienne l'Abbaye de Saint André, le 18 Janv. à Toury. 671. *b.* Vers la même année il soumet à l'Archevêque d'Arles le Monastere de Cruas. 672. *d.*

Isembard, neveu de Louis Roi de France, ayant été chassé du Royaume injustement, se retire vers Guormond Roi des Normans, lequel, après avoir ravagé l'Angleterre, passe en France où il pille le pays le long de la mer Britannique, & brûle le bourg & le Monastere de Saint Riquier. 58. *b.*

Les Normans passent la mer, mettent à feu & à sang Terouanne à la mi-Juillet. 152. *c.* Ils mettent le feu au Monastere de Saint Bertin: après qu'ils sont retirés, l'Abbé Foulques le fait réparer, & donne des ordres pour qu'il soit fortifié d'un château & d'un mur. 71. *a.* Les Normans parcourant la France & la Lorraine, détruisent & brûlent Amiens, Arras, Corbie, Cambrai, Terouanne, Tournai, les terres de ceux du Ponthieu, les confins des Morins, de ceux du Brabant & des Ménapiens, & tout le pays aux environs de l'Escaut. 42. *b.* 46. *c.* 70. *e.* 150. *c.* Ils ravagent les Monasteres de Saint Valeri & de Saint Riquier en y portant le fer & le feu. 42. *b.* 70. *e.* Delà étant entrés dans le Vahal, ils brûlent tout le Betaw & le Palais de Nimegue. 42. *b.* 150. *c.* Les Normans ravagent la France, s'emparent du Monastere de Corbie, d'Amiens & d'autres lieux: ils sont défaits par le Roi Louis, qui ensuite prend la fuite n'étant poursuivi de personne. 42. *a.* Etant entrés par le Vahal dans les états de Louis Roi de Germanie, ils brûlent le Palais de Nimegue, ravagent Cologne, Bonn, Aix-la-Chapelle avec les châteaux & les villages voisins. 58. *c.* La même année Godefroi & Sigefroi Rois des Normans brûlent Liege, Treves, Tongres, le Monastere de Saint Tron, Cologne, Bonn, Aix-la-Chapelle avec les lieux voisins. 46. *c.* 150. *c.* *Ces ravages & ces incendies des Normans sont rejettés après la mort de Louis Roi de Germanie par quelques Ecrivains.*

Les Reliques de Saint Quentin & de Saint Cassien sont transférées à Laon le 1 Janvier. 109. *b.* Les corps de Saint Tron & de Saint Eucher, crainte des Normans, sont cachés dans une grotte souterraine: les Normans se cantonnent à Courtrai. 83. *d.*

Elie Patriarche de Jerusalem écrit à l'Empereur Charles le Gros & à tous les Evêques, Princes & Nobles de la Gaule, & demande un subside pour la réparation des Eglises. 294. *d.*

Welfon, de famille royale, Abbé de Sainte Colombe, meurt & est enterré dans l'Eglise de cette Sainte: il a pour successeur le Comte Conrad son frere, lequel étant mort la même année, est enterré aux pieds de S. Loup, & est remplacé par son frere Hugues Duc de France. 40. *b.*

*L'an de J. C.* 882.

Les Normans brûlent tout le Betaw, le Palais de Nimegue & Treves, & s'avancent

*dreæ restituit Ecclesiæ Vienn. xv Kal. Febr. in Tauriaco villa.* 671. b. *Circa eumdem annum Archiepiscopo Arelat. subjicit Monasterium Crudatense.* 672. d.

*Isembardus, nepos Ludovici Fr. Regis, injustè è Regno pulsus, confugit ad Guormundum Norm. Regem, qui Angliam depopulatus, transfretat in Franciam, & devastata adjacente mari Britannico regione, Centulam vicum & Monasterium Sancti Richarii concremat.* 58. b.

*Normanni mare transeunt, Tarvennam medio mense Julio igne & gladio vastant.* 152. c. *Monasterium Sithiense incendunt: post eorum recessum Fulco Abbas illud reparat, castroque ac muro firmari præcipit.* 71. a. *Normanni Franciam & Lotharingiam pervagantes, Ambianum, Atrebatum, Corbeiam, Cameracum, Tarvennam, Tornacum, Pontivorum terras, Morinorum, Bracbantensium & Menapiorum fines, terramque omnem circa fluvium Scaldim destruunt & incendunt.* 42. b. 46. c. 70. e. 150. c. *Monasteria SS. Walarici & Richarii ferro & igne devastant.* 42. b. 70. e. *Inde ingressi Wal fluvium totam Batuam & Neomagi Palatium incendunt.* 42. b. 150. c. *Normanni Franciam devastant, Corbeiam Mon. Ambianos & alia loca occupant: delentur à Ludovico Rege, qui posteà fugam arripit nemine persequente.* 42. a. *Regnum Ludovici Germ. Regis per Wal fluvium ingressi, Noviomagense Palatium concremant, Coloniam, Bonnam, Aquisgranum cum adjacentibus castellis & vicis devastant.* 58. c. *Eodem anno Godefridus & Sigefridus Normannorum Reges Leodium, Trajectum, Tungros, S. Trudonis Monasterium, Coloniam, Bonnam, Aquisgranum cum adjacentibus locis comburunt.* 46. c. 150. c. Rapinæ & incendia ista Normannorum à quibusdam Scriptoribus rejiciuntur post mortem Ludovici Germ. Regis.

*SS. Quintini & Cassiani membra Laudunum deferuntur Kalendis Jan.* 109. b. *Corpora SS. Trudonis & Eucherii Normannorum metu in crypta subterranea occultantur: Normanni in Curtraco sedem sibi statuunt.* 83. d.

*Helias Patriarcha Jerosf. scribit ad Carolum Cr. Imper. & ad cunctos Episcopos, Principes & Nobiles Galliæ, postulatque subsidium ad reparandas Ecclesias.* 294. d.

*Transit ex hoc mundo Welfo ex prosapia regali, Abbas Sanctæ Columbæ, & humatur in Ecclesia hujus Virginis: Welfoni succedit frater ejus Conradus Comes, qui eodem anno diem extremum claudens, sepelitur ad pedes Sancti Lupi: ei succedit frater ejus Hugo Dux Fr.* 40. b.

Anno Chr. 882.

*Normanni totam Batuam, Palatium Neomagi & Treviros incendunt, & Metas*

rapportés dans leur propre Eglise le jour de la Purification. Tandis que Louis se dispose à aller à Angers, & à traiter avec Alstene, il tombe malade : il revient donc à Saint Denis où il rend l'ame. Les François reconnoissent Carloman pour leur Roi. Les Normans ayant appris la mort de Louis, s'embarquent sur l'Escaut, & viennent jusqu'à Condé. Les corps de Saint Quentin & de Saint Cassien sont rapportés pour la seconde fois à Laon. Les Normans ayant passé au fil de l'épée plusieurs habitans, & ayant emmené beaucoup de captifs, mettent le feu à l'Eglise de Saint Quentin. 109. *c. d.*

*Purificationis B. Mariæ in propriam Ecclesiam referuntur. Ludovicus, cùm disponit Andegavos ire & cum Alstenio pactum facere, in morbum incidit : inde redit ad Sanctum Dionysium, ibique spiritum exhalat. Franci Carlomannum Regem constituunt. Normanni, audita morte Ludovici, Scaldim navibus introeunt, & usque Condatum perveniunt. SS. Quintini & Cassiani corpora secundò Laudunum referuntur. Normanni, pluribus gladio interfectis, multis captivis abductis, Sancti Quintini Ecclesiam succendunt.* 109. c. d.

Louis Roi de France accablé des excessives fatigues qu'il avoit essuyées en combattant contre Guormond Roi des Normans, tombe dans un état de langueur & meurt. 58. *b.* Etant malade il est porté jusqu'à Saint Denis où il meurt & où il est enterré. 42. *a.* Louis, fils de Louis le Bégue, meurt, 36. *n.* 40. *a.* 47. *n.* 55. *b.* 56. *b. n.* 83. *d.* 144. *n.* le 4 Août, 58. *a.* 308. *n.* 309. *n.* & est enterré à Saint Denis. 58. *a.* Carloman son frere reçoit le Royaume de France. 83. *d.* Hincmar Archev. de Reims meurt : Foulques lui succede. 71. *d. n.* 83. *e.*

*Ludovicus Rex Fr. contra Guormundum Norman. Regem dimicans, nimio fractus labore, in langorem incidit, & moritur.* 58. b. *Ægrotans deportatur usque ad sanctum Dionysium, ubi moritur & sepelitur.* 42. a. *Ludovicus, Ludovici Balbi filius, moritur,* 36. n. 40. a. 47. n. 55. b. 56. b. n. 83. d. 144. n. *pridie Nonas Aug.* 58. a. 308. n. 309. n. *& apud Sanctum Dionysium sepelitur.* 58. a. *Carlomannus frater ejus Regnum Franciæ recipit.* 83. d. *Hincmarus Archiep. Rem. obit : ei succedit Fulco.* 71. d. n. 83. e.

Le Roi Carloman prend sous sa garde le Monastere de Beaulieu, le 14 Juin à Lipsy. 426. *e.* Tandis qu'il presse vivement le siége de Vienne, il apprend la mort de son frere, 418. *n.* auquel il succede. 42. *b.* Environ la même année il confirme les choses qui avoient été accordées par ses prédécesseurs au Monastere de Saint Martin de Tours. 427. *d.*

*Carlomannus Rex Bellilocense Monasterium sub sua tuitione suscipit, XVIII Kal. Jul. apud Lipsiacum.* 426. e. *Obsidionem Viennensem dum acriter urget, mortem fratris sui Ludovici audit,* 418. n. *cui succedit.* 42. b. *Circa eumdem annum res à prædecessoribus Monasterio Sancti Martini Turon. concessas confirmat.* 427. d.

Assemblée de Kiersi dans laquelle Carloman, après la mort de Louis son frere, obtient le Royaume en entier, le 9 Sept. 308.

*Carisiacensis Conventus in quo Carlomannus post mortem fratris Ludovici integrum Regnum sortitur V Idus Sept.* 308.

Les François & les Germains se voyant accablés par les Normans, appellent à leur secours l'Empereur Charles, 42. *c.* 46. *c.* lequel venant en Germanie, 46. *d.* assiége les Normans. Godefroi Roi des Normans, ayant fait un traité, ayant reçu la Frise, & ayant obtenu Gisle fille du Roi Lothaire en mariage, reçoit le bâtême, & est tenu sur les fonts par l'Empereur Charles. Sigefroi autre Roi des Normans, moyennant les présens qu'on lui fait, se retire du Royaume ou de la Germanie. 42. *c.* 46. *d.* Charles le Gros, appellé par les Princes de la Gaule & par ceux de la Germanie, quitte l'Italie, & s'étant mis à la tête d'une armée composée de Lombards, de Bavarois, de Saxons & de beaucoup d'autres, il marche contre les Normans qui se tenoient dans la Germanie : ayant donné Gisle fille du Roi Lothaire avec la province de Frise à Godefroi Roi des Normans, il le fait Chrétien & le tient sur les fonts de bâtême : par ce moyen il lui persuade de s'éloigner des confins du Royaume : Sigefroi autre Roi se retire aussi après avoir été comblé de presens. 58. *e.*

*Franci & Germani videntes se opprimi à Normannis, Carolum Imper. in auxilium convocant,* 42. c. 46. c. *qui in Germaniam veniens,* 46. d. *Normannos obsidet. Godefridus Norm. Rex, facto fœdere & accepta Frisia, & Gisla filia Lotharii Regis in uxorem, baptizatur, & à Carolo Imper. de sacro fonte suscipitur. Sigefridus Rex alter Norm. muneribus donatus recedit è Regno seu Germania.* 42. c. 46. d. *Carolus Crassus à Principibus tam Galliæ quàm Germaniæ invitatus, ab Italia revertitur, & assumptis Longobardis, Bajoariis, Saxonibus & aliis quàmplurimis, contra Normannos, qui in Germania morabantur, copias movet : Godefridum Norm. Regem, data ei filia Lotharii Regis Gisla cum provincia Frisia, Christianum facit & de sacro fonte suscipit : & sic ei suadet ut è finibus Regni abscedat : Sigefridus quoque Rex alter muneribus cumulatus recedit.* 58. e.

Bataille entre les François & les Normans à Avaux. 39. *b.* Evrard Prévôt du Monastere de Sainte Colombe reçoit dans l'Eglise de

*Bellum inter Francos & Normannos in villa Avalle.* 39. b. *Romæ II Nonas Jul. Reliquiæ allatæ à Formoso Portuensi*

*L'an de J. C.* 884.

Le Roi Carloman rend au Monastere de Saint Victor de Marseille la terre de Ciliane, le 2 Févr. à Compiegne. 432. *a.* Il accorde à l'Eglise de Narbonne avec une immunité un lieu appellé Drappes, qui avoit été donné par Charles son ayeul à un certain Hildric, & lequel ensuite, pour une faute du même Hildric qui le méritoit bien, avoit été confisqué & réuni au domaine du Roi; le 4. Févr. au même endroit. 432. *d.* Il accorde une immunité au Monastere de Sainte Croix de Poitiers, au Palais de Vern. 433. *d.* A la priere de l'Abbé Hugues, lequel pour son inviolable fidélité il chérissoit comme son pere, il confirme tous les biens. & Priviléges du Monastere de Saint Germain d'Auxerre, le 11 Juin à Meaux. 435. *a.* Il accorde deux métairies au Monastere de Saint Crépin de Soissons, le 11 Déc. au Monastere d'Andeli. 438. *a.* Carloman se rend dans la forêt de Baisieu pour y prendre le divertissement de la chasse: comme il veut percer un sanglier, un de ses gens, qui cherchoit à le secourir, le blesse par hazard à la jambe: ainsi blessé il vit encore sept jours, meurt au même endroit, & est enterré dans l'Eglise de Saint Denis. 71. *c.* C'est-à-dire, que peut-être il est blessé le six Décembre, & meurt le douze du même mois. 438. *n.* Il est blessé dans la forêt d'Iveline, & meurt le sept Décembre. 59. *a.* Ayant été blessé à la chasse par un sanglier, il meurt, & est enterré à Saint Denis. On prétend qu'il avoit été blessé par mégarde par un de ses gardes, mais qu'il avoit célé la chose, de peur qu'on ne fît mourir un innocent. 36. *e.* Carloman fils de Louis le Bégue meurt. 47. *n.* 55. *b.* 56. *b.* 84. *a.*

L'Empereur Charles le Gros, à la priere de Hugues son parent, accorde trois métairies à Fulbert Abbé de Saint Evre, le 14 Février à Colmar. 333. *e.* A la sollicitation & par le conseil du même Charles, l'Impératrice Ricarde sa femme donne différentes choses au Monastere d'Estival, le 1[er] Mai. 662. *c.* Charles confirme le Diplome de l'Empereur Lothaire en faveur de l'Abbaye de Granfel, le 20 Sept. à Ratisbone. 334. *c.* Il obtient le Royaume de Carloman. 36. *e.*

Capitulaires de l'Assemblée de Vern, tenue au mois de Mars. 309. 310. 311. 312. Le Pape Marin meurt au mois de Mai: 198. *n.* Adrien III lui succede. 200. *n.*

Les Normans détruisent les Eglises, les villages, les villes, les Monasteres situés sur la Scarpe, entr'autres celui de Marchiennes. 152. *c.* Les Normans rentrent en France. 42. *c.* 59. *a.* Ils exigent de Carloman Roi de France un tribut de douze mille drachmes d'argent ou de douze livres, moyennant quoi ils promettent la paix pour douze ans, & regagnent la mer. 42. *c.* 46. *d.* 59. *a.* Carloman étant mort, les Normans reviennent en France, & disent qu'ils ont transigé avec le Roi, & non pas avec la nation. 42. *d.* 71. *c.* L'Abbé Hugues arrête leurs audacieuses entreprises. 42.

Anno Chr. 884.

*Carlomannus Rex Cilianum villam reddit Monasterio Sancti Victoris Massil.* IV *Nonas Feb. apud Compendium.* 432. a. *Locum Drappas dictum ab avo suo Carolo cuidam Hildrico datum, sed in bannum posteà, hujus exigente culpa, missum & ad fiscum regiæ potestatis redactum, cum immunitate concedit Ecclesiæ Narbon. pridie Nonas Febr. ibid.* 432. d. *Immunitatem largitur Pictav. Sanctæ Crucis Monasterio, apud Vernum Palat.* 433. d. *Ad preces Hugonis Abb. quem pro fidelitate semper servata loco patris colebat, omnia confirmat bona & Privilegia Sancti Germani Autissiod.* III *Idus Jun. Meldis.* 435. a. *Duos mansos largitur Monasterio S. Crispini Suess.* III *Idus Dec. Andelei apud Monasterium.* 438. a. *Carlomannus venandi causa Basiu silvam petit: dum aprum vult percutere, quidam è suis ei auxilium ferre volens, ipsum fortuitò in tibia vulnerat: septem diebus cum vulnere vivens, in eodem loco defungitur, & sepelitur in Ecclesia Sancti Dionysii.* 71. c. *Vulneratur scilicet* VIII *Idus Dec. & pridie Idus Dec. moritur.* 438. n. a. *In silva Evelina ab apro percussus diem obit* VII *Idus Dec.* 59. a. *In venatione ab apro vulneratus moritur, & apud Sanctum Dionysium sepelitur. Fertur à quodam è suis satellitibus improvidè vulneratus, sed illud celasse ne innoxius morti traderetur.* 36. e. *Carlomannus Ludovici Balbi filius moritur.* 47. n. 55. b. 56. b. 84. a.

*Carolus Crassus Imper. ad preces Hugonis consanguinei tres mansos concedit Fulberto Abbati Sancti Apri,* XVI *Kal. Martii Columbariæ.* 333. e. *Ejusdem Caroli hortatu & consilio uxor Richardis Augusta Stivagiensi Monasterio varia confert, Kal. Maii.* 662. c. *Carolus Præceptum Lotharii Imper. in gratiam Abbatiæ Grandivall. confirmat,* XII *Kal. Octob. Ratisbonæ.* 334. c. *Carlomanni Regnum obtinet.* 36. e.

*Vernensis Conventûs habiti mense Martio Capitula.* 309. 310. 311. 312. *Moritur Marinus Papa mense Maio:* 198. n. *ei succedit Adrianus III.* 200. n.

*Normanni Ecclesias, villulas, civitates, Monasteria super Scarpum fl. posita destruunt, inter quæ Monasterium Marchianense deletur.* 152. c. *Normanni Franciam repetunt.* 42. c. 59. a. *A Carlomanno Fr. Rege* XII *millia argenti drachmarum aut duodecim libras pro tributo exigunt, & sic in annos* XII *pacem promittentes mare repetunt.* 42. c. 46. d. 59. a. 71. a. *Defuncto Carlomanno, Normanni Franciam repetunt dicentes se cum Rege, non cum populo pactum pepigisse.* 42. d. 71. c. *Eorum ausus teme-*

*rarios compescit Hugo Albas.* 42. d. *Normanni, audita morte Carlomanni, Sequanæ littora subeunt, & quas pertranseunt, pessumdant regiones.* 59. b. *Hinc Franci Carolum Imper. ad auxilium evocantes, ei Franciam subjiciunt.* 59. b. 71. c. 144. n.

d. Les Normans ayant appris la mort de Carloman, remontent la Seine, & saccagent tous les pays qui se trouvent sur leur passage. 59. b. C'est pourquoi les François appellent à leur secours l'Empereur Charles, & lui soumettent la France. 59. b. 71. c. 144. n.

*Theodebertus Sacerdos Ecclesiæ Parisiacæ Sancti Mederici, corporis ejusdem Sancti translationem procurat in decentiorem locum.* 111. a. *Judæi Tolosani à Carlomanno Rege petunt se absolvi à jugo sibi imposito ab Episcopis Tolos.* 115. *Eis respondet Carlomannus.* 116. a. b. *Tolosæ habetur Concilium in quo cum Judæis disputat Theodardus.* 116. c.

Le corps de Saint Merri est transporté dans un lieu plus décent par les soins de Théodebert Prêtre de l'Eglise du même Saint à Paris. 111. a. Les Juifs de Toulouse s'adressent au Roi Carloman pour être affranchis du joug que leur ont imposé les Evêques de Toulouse. 115. Carloman leur répond. 116. a. b. Il se tient à Toulouse un Concile dans lequel Theodard dispute avec les Juifs. 116. c.

### Anno Chr. 885.

### *L'an de J. C. 885.*

*Carolus Crassus Imper. obtenta Franciæ Monarchia, contra Normannos ad Lovanium mittit exercitum, qui nihil dignum agit : inde Suessionas vadit & in Monasterium Sancti Medardi se recipit.* 71. d. *Monasterio Sancti Benigni Divion. quosdam mansos restituit, XIII Kal. Jun. in Grania villa.* 335. *Confirmat donationem à Geilone Episc. Lingon. factam Abbatiæ Sancti Stephani Divion. XIII Kal. Jun. Graniis.* 336. *Confirmat bona Canonicorum Ecclesiæ Cabilon. ipsisque Privilegia concedit, pridie Idus Jun. apud Gundulphi-villam.* 337. *Eidem Ecclesiæ Canonicam Episcoporum electionem concedit, die & in loco quibus suprà.* 338. b. *Visqueriacum villam restituit Ecclesiæ Tull. II Idus Jun. Tulli.* 338. d. *Quædam confirmat Ecclesiæ Lugdun. XII Kal. Jul. in Stirpiaco villa.* 339. c. *Confirmat restitutionem Monachorum in Cœnobio Sancti Apri, XI Kal. Jul. ibid.* 340. c. *Cùm pro diversis Imperii negotiis devenisset Leuchorum urbem, collegio Episcoporum sibi assistentium suadente, Canonicis Tull. Sancti Stephani Ecclesiæ villas confirmat, die & in loco quibus suprà.* 342. d. *Ecclesiæ Lingon. Abbatiam Sancti Johannis Conf. in loco Reumau restituit, V Kal. Sept. in Monasterio Lauresham.* 344. *Circa eumdem annum quasdam res Ecclesiæ Matiscon. restituit.* 345. b.

L'Empereur Charles le Gros, ayant obtenu la Monarchie de France, envoie à Louvain contre les Normans une armée, qui ne fait rien d'important : il va de-là à Soissons & se retire dans le Monastere de Saint Medard. 71. d. Il restitue quelques métairies au Monastere de Saint Benigne de Dijon, le 20 Mai à Granies. 335. Il confirme la donation faite à l'Abbaye de Saint Etienne de Dijon par Geilon Evêque de Langres; le 20 Mai à Granies. 336. Il confirme les biens des Chanoines de l'Eglise de Châlons sur Saone, & leur accorde des Privileges, le 12 Juin à Gondreville. 337. Le même jour & au même endroit, il accorde à la même Eglise l'élection canonique de ses Evêques. 338. b. Il restitue à l'Eglise de Toul la terre de Visquery, le 12 Juin à Toul. 338. d. Il confirme quelques choses à l'Eglise de Lyon, le 20 Juin à Estrepey. 339. c. Il confirme le rétablissement des Moines dans le Monastere de S. Evre, le 21 Juin au même endroit. 340. c. Etant venu à Toul pour différentes affaires de l'Empire, de l'avis de tous les Evêques qui étoient à sa Cour, il confirme des terres aux Chanoines de l'Eglise de Saint Etienne de Toul, le jour & au lieu que ci-dessus. 342. d. Il restitue à l'Eglise de Langres l'Abbaye de Moutier-Saint-Jean, le 28 Août au Monastere de Lauresheim. 344. Vers la même année il restitue quelques choses à l'Eglise de Mâcon. 345. b.

*Adrianus III P. scribit ad Sigebodum Archiep. Narbon. de Girberto Nemaus. Episc. qui molestiam inferebat Monasterio S. Ægidii.* 200. a. *Moritur Adrianus; & succedit Stephanus V.* 200. n.

Le Pape Adrien III écrit à Sigebod Archev. de Narbonne au sujet de Girbert Evêque de Nismes, qui inquiétoit le Monastere de Saint Gilles. 200. a. Adrien meurt, & a pour successeur Etienne V. 200. n.

*Normanni Rotomagum invadunt, Parisios obsident.* 46. a. *Godefridus Norm. Rex jussu Caroli Imper. perimitur : Hugo Lotharii R. filius excœcatus in Prumiæ Monasterio tondetur.* 47. d.

Les Normans s'emparent de Rouen, assiégent Paris. 46. a. Godefroi Roi des Normans est tué par ordre de l'Empereur Charles. Hugues fils du Roi Lothaire, après avoir été aveuglé, est rasé dans le Monastere de Prom. 47. d.

*Theodericus & Urso filius ejus Patriciacum villam solemni ritu restituunt Monasterio Floriac.* 705. b. *Ratholdus Veron. Chorepisc. venit ad Monasterium S. Galli, ubi festivitatem Depositionis ejus-*

Theoderic & Urson son fils restituent solemnellement au Monastere de Fleuri la terre de Pressi. 705. b. Rathold Chorévêque de Verone vient au Monastere de Saint Gal, où il célebre la fête de la Déposition du même

Saint. 84. *a.* Sigebod Archevêque de Narbonne étant mort, l'élection tombe sur Théodard, lequel est sacré par les Evêques Gisleran de Carcassonne, Agilbert de Beziers & Ausinde d'Elne. 116. *d. e.*

*L'an de J. C.* 886.

L'Empereur Charles le Gros restitue à l'Eglise de Langres l'Abbaye de Saint Seine, le 15 Janv. au Palais de Seleustat. 345. *d.* Le même jour & au même endroit, il confirme la donation faite par Charles le Chauve aux Eglises de Saint Mammès de Langres & de Saint Etienne de Dijon. 346. *d.* Il donne un Privilege au Monastere de Coussay, qu'il soumet à l'Evêque de Nevers, le 17 Août au Palais d'Attigny. 347. *d.* Il soumet à l'Eglise de Nevers l'Abbaye d'Iseure & le Prieuré de Saint Reverien, le 18 Août. 349. *a.* Il confirme les immunités & les biens de l'Eglise de Saint Martin de Tours, le 22 Août à Servais. 349. *e.* Il confirme la donation faite à Germond par Charles le Chauve; le 24 Octobre à Paris. 351. *c.* Il confirme à Adalaud Archev. de Tours & à Rainon Evêque d'Orleans, la terre d'Appieres, le 27 Oct. à Paris. 351. *e.* Il confirme les Privileges du Monastere de Saint Germain d'Auxerre, le 28 Oct. à Paris. 352. *d.* Il confirme les biens de l'Eglise de S. Maurice de Tours, le 29 Oct. à Paris. 354. *e.* Il confirme les biens & les immunités de l'Eglise de Gironne, le 1er Nov. à Paris. 356. *c.* Il prend sous sa défense le Monastere de S. Maur des Fossez, le 6 Nov. à Paris. 357. *e.* Il confirme à l'Eglise de Nevers toutes ses Abbayes & tous ses biens, le 18 Décembre à Paris. 358. *b.*

Sigefroi Roi des Danois, étant entré dans l'Oise, met tout à feu & à sang : à cette nouvelle l'Empereur se retire. Sigefroi entre dans le Monastere de Saint Medard, détruit les Palais, les Monasteres & tout le pays des environs. 71. *d.* Sigefroi assiége Paris avec une armée de quarante mille Normans; mais la résistance de l'Evêque Gozlin & du Comte Eudes l'oblige à se retirer. 42. *b.* Les Normans étant sortis de Louvain, assiégent Paris : Henri Duc de Saxe, étant tombé dans une fosse couverte de broussailles, est tué par les Normans. 47. *e.* Tandis que les Normans investissent Paris pour en faire le siége, l'Empereur Charles dont les François imploroient le secours, envoie le Duc Henri avec une puissante armée contre les Normans. Henri tombe avec son cheval dans une fosse, & est tué par les Normans. L'Abbé Hugues, homme d'une grande puissance & d'une prudence consommée, par le conseil duquel le Royaume de France avoit été gouverné pendant sept ans, meurt. 59. *c.* Les Normans désespérant de pouvoir prendre Paris, se disposent à la retraite : par une manœuvre incroyable ils font remonter par terre leurs bateaux & les remettent sur la Seine au-dessus de Paris; ils parcourent le lit de cette riviere & celui de la Marne; & après avoir désolé les pays jusqu'à

*dem Sancti celebrat.* 84. a. *Mortuo Sigebodo Archiepisc. Narbon. eligitur Theodardus, qui ab Episcopis Gislerano Carcass. Agilberto Biterr. & Ausindo Helen. consecratur.* 116. d. e.

Anno Chr. 886.

*Carolus Crassus Imper. Abbatiam Sancti Sequani restituit Ecclesiæ Lingon. XVIII Kal. Febr. in Seleustat Palatio.* 345. d. *Confirmat donationem à Carolo Calvo factam Ecclesiis Sancti Mammetis Lingon. & Sancti Stephani Divion. die & in loco quibus suprà.* 346. d. *Cuciacensi Monasterio dat Privilegium, illudque subjicit Episcopo Nivern. XVI Kal. Sept. in Attiniaco Palatio.* 347. d. *Isodrensem Abbatiam & Cellam Sancti Reveriani subjicit Ecclesiæ Nivern. XV Kal. Sept.* 349. a. *Sancti Martini Turon. Ecclesiæ immunitates & possessiones confirmat, XI Kal. Sept. Siluci.* 349. e. *Germundo factam à Carolo Calvo donationem confirmat, IX Kal. Novemb. Parisiis.* 351. c. *Adalaldo Archiep. Turon. & Rainoni Episc. Aurelian. villam Appiarias confirmat, VI Kal. Nov. Parisiis.* 351. e. *Privilegia Cœnobii Sancti Germani Autissiod. confirmat, V Kal. Nov. Parisiis.* 352. d. *Possessiones Ecclesiæ Sancti Mauricii Turon. confirmat, IV Kal. Nov. Parisiis.* 354. e. *Ecclesiæ Gerundensis bona & immunitates confirmat, Kal. Nov. Parisiis.* 356. c. *Monasterium Fossatense sub sua tuitione suscipit, VIII Idus Nov. Parisiis.* 357. e. *Omnes Ecclesiæ Nivern. Abbatias & res confirmat, XV Kal. Jan. Parisiis* 358. b.

*Sigefridus Danorum Rex Isaram ingressus, omnia ferro & igne vastat : quo cognito Imperator recedit. Sigefridus intrat in Monasterium Sancti Medardi, Palatia, Monasteria & totam circumquaque regionem destruit.* 71. d. *Sigefridus cum 40 millibus Normannorum Parisiorum urbem obsidet : sed resistentibus Gozlino Præsule & Odone Comite recedere cogitur.* 42. b. *Normanni è Lovanio egressi Parisios obsident : Henricus Dux Saxoniæ in foveam quisquiliis opertam lapsus, à Normannis trucidatur.* 47. e. *Dum Normanni Parisios obsidione circumdant, Carolus Imper. imploratus à Francis, Henricum Ducem cum valido exercitu contra Normannos mittit. Henricus cum equo lapsus in foveam, à Normannis trucidatur. Hugo Abbas miræ potestatis & prudentiæ moritur, cujus consilio Regnum Fr. per septem annos commissum fuit.* 59. c. *Normanni videntes se Parisios capere non posse, parant recedere, & per terram arte incredibili naves suas transfretant in superiora Sequanæ fl. ultra Parisios, & percurrentes alveos tam Sequanæ quàm Matronæ, desolatis adusque Campaniam & Burgundiam regionibus, itinere quo venerant versus Oceanum rever-*

*tuntur.* 59. e. *Normanni fugati Parisiis, Senonas veniunt.* 59. d. *Normanni xi Kal. Sept. à Parisiis Senonas ascendunt.* 40. c. 55. b. *Normanni Parisios expugnare non valentes, Burgundiam aggrediuntur, Senonas oppugnant, sed non expugnant.* 43. a. 48. a.

la Champagne & à la Bourgogne, ils retournent vers l'Océan par le même chemin qu'ils étoient venus. 59. *e.* Les Normans, chassés de devant Paris, viennent à Sens. 59. *d.* Les Normans remontent de Paris à Sens, le 31 Août. 40. *c.* Les Normans ne pouvant venir à bout de prendre Paris, se jettent sur la Bourgogne; ils attaquent Sens, mais sans l'emporter. 43. *a.* 48. *a.*

*Baiocæ à Normannis evertuntur.* 46. a. *Rollo Parisios obsidet quatuor annis* (falsum), *sed eam capere nequit. Baiocas capit, Berengarium Comitem interficit, ejus filiam Popam sibi matrimonio copulat.* 11. d.

La ville de Bayeux est détruite par les Normans. 46. *a.* Rollon assiége Paris pendant quatre ans (*faux*), mais sans pouvoir la prendre. Il s'empare de Bayeux, tue le Comte Bérenger, épouse Pope fille de ce Comte. 11. *d.*

*Monachi Sancti Dionysii timore Normannorum Remos veniunt cum corpore Sancti Dionysii.* 61. c. *Vulgrinus Petragoric. Comes obit. Moritur quoque Hugo Abbas inclytus. Carolus Cr. Imper. Parisios venit contra Normannos.* 84. b. *Hugo Abbas, filius Conradi Comitis, moritur,* 29. b. n. 47. b. 55. b. 353. n. & *Autissiodori sepelitur.* 137. n.

Les Moines de Saint Denis, crainte des Normans, viennent à Reims avec le corps de leur Saint. 61 *c.* Vulgrin Comte de Perigueux meurt. L'illustre Abbé Hugues meurt aussi. L'Empereur Charles le Gros vient à Paris contre les Normans. 84. *b.* L'Abbé Hugues, fils du Comte Conrad, meurt, 29. *b. n.* 47. *b.* 55. *b.* 353. *n.* & est enterré à Auxerre. 137. *n.*

*Synodus habetur in Ecclesia S. Marcelli in suburbio Cabilon.* 19. d. *Privilegium concessum Monasterio Carilocensi in Concilio Cabilon.* 313. *In Concilio incerti loci duæ villæ confirmantur Monasterio Sancti Martini Turon.* 313. e.

Il se tient un Concile dans l'Eglise de Saint Marcel, fauxbourg de Châlons sur Saone. 19 *d.* Dans ce Concile on accorde un Privilege au Monastere de Charlieu. 313. Dans un Concile, dont le lieu est incertain, on confirme deux terres au Monastere de Saint Martin de Tours. 313. *e.*

*Selva Clericus Hispanus, ejecto Ingoberto Urgell. Episc. usurpat Episcopatum, Ermenmirum in Ecclesia Gerund. ordinat in loco Servi-Dei, qui consecratus fuerat à Theodardo Narbon. Archiep.* 117. a. *Heribertus Comes Viromand. & Teutricus Abbas Ecclesiam S. Quintini reparant, in quam SS. Quintini & Cassiani corpora revehuntur.* 110. b.

Selve Clerc Espagnol, ayant chassé Ingobert Evêque d'Urgel, s'empare de son siége, il ordonne dans l'Eglise de Gironne Ermenmir à la place de Servus-Dei, qui avoit été sacré par Theodard Archev. de Narbonne. 117. *a.* Heribert Comte de Vermandois & l'Abbé Teutric réparent l'Eglise de S. Quentin, où le corps de ce Saint & celui de S. Cassien sont rapportés. 110. *b.*

Anno Chr. 887.

*L'an de J. C.* 887.

*Normanni mense Maio in Franciam redeunt, jam defuncto Evrardo Senon. Archiepisc. Kalendis Apr. & ordinato in ejus loco Walterio iv Non. Apr.* 40. c. *Evrardus obit Kal. Febr. anno ordinationis quinto; cui succedit mense sequenti Walterius. Normanni omnia vastantes, Senonas veniunt, castra, Ecclesias & Monasteria diruunt, Vallilliense Sancti Remigii Monasterium succendunt, Senonas oppugnant.* 33. b. *Sancti Romani Monasterium Senon. à Normannis incenditur & ad solum usque diruitur. Hæc urbs à Normannis obsidetur. Mortuo Ebrardo Archiep. succedit Walterius. Normanni ab urbis obsidione recedere coguntur.* 135. d.

Les Normans reviennent en France au mois de Mai, Evrard Archev. de Sens étant déja mort le 1 Avril, & Wautier ordonné en sa place le 2 du même mois. 40. *c.* Evrard meurt le 1 Févr. la cinquiéme année de son ordination; Wautier lui succede le mois suivant. Les Normans, ravageant tout, viennent à Sens, détruisent les châteaux, les Eglises & les Monasteres, brûlent le Monastere de Saint Remi de Vareilles, attaquent Sens. 33. *b.* Le Monastere de Saint Romain de Sens est brûlé & rasé par les Normans. Cette ville est assiégée par les Normans. L'Archev. Evrard étant mort, Wautier lui succede. Les Normans sont obligés de lever le siége de la ville de Sens. 135. *d.*

*Carolus Crassus Imper. res Ecclesiæ Sancti Martini Turon. in Italia constitutas confirmat, xvi Kal. Jul. in Chircheim.* 359. c. *Confirmat manumissionem cujusdam Leuthardi, xv Kal. Jul. in Chircheim.* 360. c. *Villam de Doncherio concedit Monasterio sancti Medardi, ix Kal. Jul. Ingelheim.* 361. b. *Uxorem suam Richardem stupri suspectam habet: cor-*

L'Empereur Charles le Gros confirme les biens de l'Eglise de Saint Martin de Tours, situés en Italie; le 16 Juin à Chircheim. 359. *c.* Il confirme l'affranchissement d'un certain Leuthard, le 17 Juin à Chircheim. 360. *c.* Il accorde au Monastere de Saint Medard la terre de Donchery, le 23 Juin à Ingelheim. 361. *b.* Il soupçonne d'adultere sa femme Richarde: manquant des forces du corps & de l'esprit, il est

eſt rejetté par les Grands du Royaume. 47. *e.* Il tient un Parlement à Tribur. 37. *a.* Dans cette Aſſemblée il eſt abandonné par les ſiens, c'eſt-à-dire par les François Orientaux, qui éliſent pour Roi Arnoul fils de Carloman. 37. *a.* 84. *c.* 362. *b. m.* Arnoul eſt proclamé Roi. 10. *a.* 48. *a.* Charles le Gros a une viſion. 60. *a.* Il en eſt malade de corps & d'eſprit. Manquant de pain il obtient du Roi Arnoul quelques fiſcs dans l'Allemagne pour ſa ſubſiſtance. 60. *d.*

Les Germains, ayant éprouvé le peu d'aptitude de Charles le Gros au maniement des affaires, l'abandonnent dans l'Aſſemblée de Tribure, & mettent à ſa place Arnoul. 59. *n.* 60. *d.* Les François Méridionaux, voyant l'inſuffiſance de Charles au gouvernement de l'Empire, le dépoſent, & placent ſur le thrône Arnoul fils naturel de Carloman ſon frere. Arnoul accorde à Charles ſon oncle, qui manquoit du néceſſaire, quelques fiſcs en Allemagne. 71. *e.*

Boſon Roi de Bourgogne & d'Auſonie accorde, dans le Palais de Vienne, la huitiéme année de ſon regne, le Fort d'Armariol à Aſmond Evêque de Morienne, dont il ſçavoit que l'Egliſe, ſous l'invocation de S. Jean Baptiſte, avoit été abandonnée à cauſe de la fureur des ennemis qui alloient & qui revenoient. 672. *a.*

Ingelger Comte d'Anjou reporte d'Auxerre à Tours le corps de Saint Martin. 28. *d.* Le Monaſtere de S. Germain d'Auxerre eſt brûlé par les Normans. 84. *b.* Guilbold Evêque d'Auxerre meurt. Le Concile tenu par Adalaud Archev. de Tours & par les Evêques de ſa Province, ordonne de célébrer ſolemnellement le 13 Décembre la fête de la Réception du corps de S. Martin. 84. *c.*

Theodard Archev. de Narbonne aſſemble un Concile à Portes le 17 Novembre : Quelques Evêques de Provence s'y trouvent avec les Suffragans de l'Egliſe de Narbonne, & là ils excommunient Selve, Ermenmir & Frodoin : Godomar Evêque d'Alzone demande grace & l'obtient. 117. *c. d.* Suniaire Comte d'Urgel, qui avoit engagé Frodoin & Gondemar à ordonner Ermenmir, n'eſt pas excommunié ; mais on lui fait une députation. Suniaire remercie l'Archevêque Theodard de ce qu'il n'avoit pas permis qu'il fût excommunié. 118. *a.* 313. *n.*

*pore & animo deficiens, ab Optimatibus Regni rejicitur.* 47. e. *Apud Triburias Placitum habet.* 37. a. *In Conventu Triburienſi à ſuis ſeu à Francis Orientalibus deſeritur, qui Arnulſum Carlomanni filium eligunt in Regem.* 37. a. 84. c. 362. b. m. *Arnulfus Rex renunciatur.* 10. a. 48. a. *Carolus Cr. viſionem habet.* 60. a. *Unde ægrotat corpore & animo. Pane egens, quoſdam fiſcos in Alemannia ad victum obtinet ab Arnulſo Rege.* 60. d.

*Germani in Conventu Triburienſi experti Carolum Cr. in rebus tractandis parùm idoneum eſſe, ab eo diſcedunt, eique Arnulſum ſufficiunt.* 59. n. 60. d. *Franci Auſtrales videntes Caroli vires invalidas ad regendum Imperium, eo ejecto, Arnulfum filium ſpurium Carlomanni fratris ejus in ſolio conſtituunt. Arnulfus patruo ſuo Carolo neceſſariis egenti quoſdam fiſcos in Alemannia concedit.* 71. e.

*Boſo Rex Burgundiæ & Auſoniæ Aſmundo Maurianenſi Epiſc. cujus Eccleſia S. Joannis Bapt. ſævitiâ hoſtium euntium & redeuntium deſtituta eſſe cognoſcebatur, Armariolum caſtrum concedit, in aula urbis Viennæ anno regni octavo.* 672. a.

*Sancti Martini corpus Autiſſiodoro Turonos revehit Ingelgerius Comes Andegav.* 28. d. *Sancti Germani Autiſſiod. Monaſterium à Normannis incenditur.* 84. b. *Moritur Guilboldus Epiſc. Autiſſiod. Feſtum exceptionis corporis S. Martini celebriter agi Idibus Dec. ſancivit Synodus habita ab Adalaudo Archiep. Turon. & Comprovincialibus Epiſcopis.* 84. c.

*Theodardus Narbon. Archiep. Concilium cogit in villa Portu xv Kal. Dec. ibi interſunt quidam Epiſcopi Provinciales ; interſunt etiam Epiſcopi ſuffraganei Eccleſiæ Narbon. qui Selvam, Ermenmirum & Frodoinum excommunicant. Godomarus Auſon. Epiſc. veniam petit & impetrat.* 117. c. d. *Comes Urgell. Suniarius, qui Frodoinum & Gondemarum compulerat ad ordinandum Ermenmirum, non excommunicatur : ſed ad eum mittitur legatio. Suniarius gratias agit Theodardo Archiep. quòd ſe excommunicari non ſiverit.* 118. a. 313. n.

### *L'an de J. C.* 888.

L'Empereur Charles le Gros meurt, 10. *a.* 37. *a.* 48. *a.* 72. *a.* 84. *d.* & eſt enterré au Monaſtere de Richenaw. 60. *e.* Quelques-uns prétendent qu'il fut étranglé par ſes gens. Après ſa mort l'Empire Romain & le Royaume de France ſont mis en piéces miſérablement. En Italie Berenger & Gui ſe diſputent la Royauté : en France quelques-uns, laiſſant là le véritable héritier Charles enfant, fils de Louis le Bégue, ſe donnent pour Roi Eudes, fils de Robert Duc d'Anjou, qui n'étoit point

### Anno Chr. 888.

*Carolus Craſſus Imper. moritur,* 10. a. 37. a. 48. a. 72. a. 84. d. *ac in Monaſterio Augienſi humatur.* 60. e. *A quibuſdam dicitur ſtrangulatus à ſuis. Hujus poſt mortem Romanum Imperium & Regnum Franciæ miſerè diſcerpuntur. In Italia Berengarius & Wido de Regno contendunt : in Francia quidam, neglecto vero herede puero Carolo filio Ludovici Balbi, Regem ſibi ſtatuunt Eudonem filium Roberti Andegav. Ducis, alienum à genere*

renger Duc de Frioul & Gui de Spolete. *61. b.* Après la mort de Charles le Gros Bérenger & Gui se disputent la Royauté en Italie. *48. a.*

Il se tient un Concile à Metz dans l'Eglise de Saint Arnoul, le 1 Mai. 314. *d.* L'Archev. Theodard & le Comte Suniaire viennent à Urgel : le lendemain ils se rendent à l'Eglise de Notre-Dame, où Selve & Ermenmir qu'il avoit ordonné, après qu'on leur a déchiré les habits Pontificaux & qu'on leur a arraché l'anneau qu'ils portent au doigt, sont dégradés de tout ordre de Cléricature : Frodoin Evêque de Barcelonne n'est point déposé, parce qu'il demande pardon nuds pieds & à genoux. 118. *b. c.*

Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjur. accorde à sa sœur Adelaide l'Abbaye de Roman-moutier, le 10 Juin à Vabreville. *691. d.* Le corps de Saint Denis, crainte des Normans, est transféré à Reims dans l'Eglise qui fut ensuite dédiée en l'honneur de ce Saint. *39. b.* La ville de Meaux est forcée par les Normans. *46. a.* Guffroi le Velu Comte de Barcelonne, ayant chassé les Sarrazins, bâtit le Monastere de Riupoly, & lui donne des biens considérables. *69. a.* Ingelger Comte d'Anjou meurt : Foulques le Roux son fils lui succéde. *29. b. 47. c.* Ingelger est enterré dans l'Eglise de Saint Martin de Tours. *29. b.* Thibauld est fait Evêque de Langres. *59. c.*

*rengarium Forojul. Ducem & Widonem Spoletanum.* 61. b. *Mortuo Carolo Cr. in Italia Berengarius & Wido de Regno contendunt.* 48. a.

*Mettis in Ecclesia Sancti Arnulfi Synodus habetur Kal. Maii.* 314. d. *Theodardus Archiepisc. & Suniarius Comes Urgellum veniunt : crastina die intrant in Ecclesiam Sanctæ Mariæ, ubi tam Selva, quàm qui ab eo ordinatus fuerat, Ermenmirus, scissis Episcopalibus indumentis necnon annulis ab eorum digitis evulsis, ab omni Clericatûs ordine dejiciuntur : Frodoinus Barcinon. Episcopus, quoniam nudis pedibus & genu flexo veniam postulat, non deponitur.* 118. b. c.

*Rodulfus Rex Burgundiæ Transjur. Abbatiam Romanensem Adelaidi sorori concedit, IV Idus Jun. apud Vabrevillam.* 691. d. *Sancti Dionysii corpus Normannorum metu Remos transfertur in Ecclesiam quæ posteà dedicata est in ejus honore.* 39. b. *Meldensis urbs à Normannis expugnatur.* 46. a. *Guiffredus Pilosus, Comes Barcinon. expulsis Sarracenis, Rivipullense Mon. construit & nobilissimè dotat.* 69. a. *Moritur Ingelgerius Comes Andegav. cui succedit Fulco Rufus ejus filius.* 29. b. 47. c. *Ingelgerius sepelitur in Ecclesia Sancti Martini Turon.* 29. b. *Theubaldus fit Episcopus Lingonensis.* 59. c.

*L'an de J. C. 889.*

Bérenger Roi d'Italie livre bataille à Gui. *48. b.* Zuendebold est envoyé par Arnoul son pere au secours de Bérenger. *48. d.* Arnoul Roi de Germanie accorde au Prêtre Amand quelques biens reversibles après sa mort à l'Eglise de Saint Arnoul de Metz ; le 9 Juill. à Francfort. *364. b.*

Les Normans reviennent à Paris, d'où ayant été repoussés, ils remontent la Marne, brûlent Troies, & ravagent tout jusques à Verdun & Toul. *43. a. 48. a.* Les Normans reviennent une seconde fois à Auxerre, & brûlent les fauxbourgs de cette ville. *84. d.*

Eudes Roi de France défait les Danois dans une bataille sur la riviere d'Aisne, *48. b.* le 24 Juin auprès de Mont-Faucon. *447. n. Cette victoire est rapportée à l'année précédente dans la Chronique de Saint Bertin. 72. b.* Eudes prend sous sa protection & sous sa garde tous les biens du Monastere de Saint Germain d'Auxerre, le 11 Juill. à Paris, où il s'étoit rendu pour le service de Dieu & pour la défense du Royaume. *447. c.* Il confirme au Monastere de Tournus ses possessions ; entr'autres la monnoie & le château fortifié, à l'occasion des ravages des Normans ; le 16 Juillet à Paris. *448. c.* Il confirme à l'Eglise de Langres ses biens avec sa monnoie aussi, le 14. Décemb. à Laon. *449. a.* Il confirme quelques terres au Monastere de Saint Hilaire de Poitiers, le 30 Décembre à Chartres. *450. c.*

Anno Chr. 889.

*Berengarius Rex Italiæ pugnat cum Widone.* 48. b. *Zuendebaldus à patre Arnulfo in auxilium mittitur Berengario.* 48. d. *Arnulfus Rex Germ. quasdam res concedit Amando Presb. post ejus obitum ad Ecclesiam Sancti Arnulfi Mett. reversuras ; VII Idus Jul. Franchonofurd.* 364. b.

*Normanni Parisios repetunt ; & inde repulsi, per Matronam fl. Trecas incendunt, & usque Virdunum & Tullum cuncta depopulantur.* 43. a. 48. a. *Normanni iteratò Autissiodorum repetentes ; ejus suburbia incendunt.* 84. d.

*Odo Rex Fr. super Axonam fl. Danos bello vincit,* 48. b. *VIII Kal. Jul. prope Montem-Falconis.* 447. n. Hæc victoria ad annum præcedentem refertur in Chronico Sithiensi. 72. b. *Omnes res Cœnobii Sancti Germani Autissiod. sub sua protectione & defensione Odo suscipit, V Idus Jul. Parisiis quò in Dei servitium & Regni defensionem convenerat.* 447. c. *Trenorciensi Monasterio confirmat possessiones, inter alias monetam, & castellum causa Normannorum persecutionis firmatum ; XVII Kal Aug. Parisiis* 448. c. *Lingonensis Ecclesiæ possessiones, etiam monetæ, confirmat, XIX Kal. Jan. Lauduni Clavati.* 449. a. *Quasdam villas confirmat Monasterio S. Hilarii Pictav. III Kal. Jan. Carnotis.* 450. c.

*Sarraceni Fraxinetum castrum Italiæ occupant, & Italiam devastant.* 48. a. *Incursiones in Provinciam faciunt.* 315. b. n. *Sub finem hujus anni, ut videtur, Gilbertus Episc. Nemaus. convenit Odonem Regem in forestis Coysa prope locum qui vocatur* Audita, *venationis ergò consistentem cum Episcopis, Comitibus seu Vassis Dominicis.* 450. n. 706. b.

Les Sarrazins s'emparent du Fort de Frainet en Italie, & ravagent l'Italie. 48. *a.* Ils font des incursions en Provence. 315. *b. n.* Sur la fin de cette année, comme il paroît, Gilbert Evêque de Nismes vint trouver le Roi Eudes dans la forêt de Cuise auprès du lieu appellé *Audita*, où ce Prince étoit alors avec des Evêques & des Comtes ou Grands Vassaux du Royaume, pour prendre le divertissement de la chasse. 450. *c. n.* 706. *b.*

Anno Chr. 890.

L'an de J. C. 890.

*Odo Rex Monasterii Crass. possessiones confirmat, III Kal. Febr. in Lernegia villa.* 451. b. *Idem præstat in gratiam Monasterii Vedastini, in quo ob nimiam infestationem Normannorum & deprædationem castellum, Imperatore permittente, constructum fuerat; XII Kal. Jun. in Vermeria Palatio.* 452. *Quasdam res restituit Loræ feminæ, X Kal. Jul. in Maiduno Monasterio.* 454. a. *Abbatiam Sancti Laurentii concedit Ecclesiæ Narbon. VI Kal Jul. Aurelianis.* 454. d. *Præcepta antecessorum Regum confirmat Monasterio Juncell. XI Kal. Dec. Silvanecti.* 455. d. *Circa idem tempus Tiliniacum villam restituit Ecclesiæ Augustod.* 456. d.

Le Roi Eudes confirme les possessions du Monastere de la Grasse, le 30. Janv. à Lernegie. 451. *b.* Il fait la même chose en faveur du Monastere de Saint Vast, où, avec la permission de l'Empereur, on avoit élevé un Fort à l'occasion des ravages des Normans; le 21 Mai au palais de Verberie. 452. Il restitue quelques biens à une femme nommée Lore, le 22 Juin au Monastere de Meun. 454. *a.* Il accorde à l'Eglise de Narbonne l'Abbaye de Saint Laurent, le 26 Juin à Orleans. 454. *d.* Il confirme les Diplomes accordés par les Rois ses prédécesseurs au Monastere de Jaucels; le 21 Novemb. à Senlis. 455. *d.* Vers le même tems il restitue à l'Eglise d'Autun la terre de Tiligny. 456. *d.*

*Normanni Parisios revertuntur, repulsi Britanniam appetunt, primò victores, posteà bis à Britonibus victi XII millia suorum amittunt.* 48. b.

Les Normans reviennent à Paris, d'où ayant été repoussés, ils se jettent sur la Bretagne : ils sont d'abord victorieux, ensuite ayant été vaincus deux fois par les Bretons, ils perdent douze mille des leurs. 48. *b.*

*Conventus Valentinus in quo Regis nomen Ludovico Bosonis filio ab Arelatensis Regni Episcopis Proceribusque defertur.* 315. 673. c. m.

Concile de Valence dans lequel le titre de Roi est déféré à Louis fils de Boson par les Evêques & les Grands du Royaume d'Arles. 315. 673. *c. m.*

*Mense Aprili jussu Odonis Regis Raimundus Comes Placitum habet in gratiam Giberti Nemaus. Episc. adversus Genesium.* 706. b.

Au mois d'Avril le Comte Raimond par ordre du Roi Eudes tient une Cour de Justice en faveur de Gibert Evêque de Nismes contre Geniez. 706. *b.*

*Liutbertus Archiepisc. Mogunt. obit; cui succedit Sunderoltus.* 84. e. *Monasterium Sith. à tempestate dejicitur.* 72. c.

Liutbert Archev. de Mayence meurt, & a pour successeur Sonderold. 84. *e.* Le Monastere de Saint Bertin est renversé par une tempête. 72. *c.*

Anno Chr. 891.

L'an de J. C. 891.

*Normannorum exercitus adunatus in loco, qui ob concursum insignium ibi aquarum Confluentia vocatur, ascendit Esseram, pervenitque usque Noviomum; & ut faciliùs urbem hanc capere possit, munitionem construit circa villam Chirisiacum. Normanni parùm proficientes, & fame ac siti consumpti, statuunt ire in Regnum Lotharii.* 118. e. *Normanni ad munitionem factam in pago Tarvanensi, in loco Sithiu dicto, contendunt : incolæ de munitione erumpentes, edunt hostium horrendam stragem in loco Windigamo dicto.* 119. *Normanni in Lotharingiam ingrediuntur : quidam eorum ad castrum Sithiu accedunt : cives scientes non totum ibi esse exercitum, ad eos exeunt armati, & eis occurrentes in Windinghaënio, eo-*

L'armée des Normans s'étant rassemblée dans un lieu appellé Conflans à cause de la jonction des grandes rivieres qui s'y fait, remonte l'Oise, & s'avance jusqu'à Noyon; & pour pouvoir plus facilement prendre la ville, elle éleve un Fort auprès du village de Chirisy. Les Normans faisant peu de progrès, & périssant par la faim & par la soif, prennent la résolution de pénétrer dans le Royaume de Lothaire. 118. *e.* Les Normans marchent vers un Fort élevé dans le Térouannois, à l'endroit nommé Sithiu : les habitans sortant brusquement de la place, en font un horrible carnage dans le lieu appellé Windigame. 119. Les Normans entrent dans la Lorraine : quelques-uns d'eux s'approchent du Fort de Sithiu : Les habitans sçachant que ce n'étoit qu'un détachement de l'armée, sor-

tent

tent en armes de la place, & tombant sur eux à Windinghaën, ils en tuent plus de 300, & mettent le reste en fuite. Les Normans reviennent en plus grand nombre, & attaquent le Fort jusqu'au soir; mais ils se retirent sans succès & vont en Lorraine. Arnoul qui revenoit de Baviere, les ayant attaqués sur la riviere de Ti (ou de Dile), en fait un grand carnage. 72. *c. d. e.* Les Normans reviennent devant le Fort de Sithiu (de S. Bertin), & attaquent le Monastere en mettant en œuvre toutes les ruses & toutes les machines dont ils peuvent s'aviser: les habitans & les Moines font une vigoureuse résistance: un des Princes des Normans ayant été tué d'un coup de fléche par un Moine, les autres prennent la fuite. 120. 121. Les Normans retournent en Lorraine, & gagnent une bataille qu'ils livrent dans les environs de Liége: ils tuent Sunderold Archevêque de Mayence. Arnoul les poursuit sur la riviere de Dile, & les bat à plate-couture: ceux qui échappent, passent la Meuse, & ravageant les pays des Riberols & des Ardennes, ils se retirent au-dela de la mer. 48. *c.* Toul est brûlé le 4 Avril. Le Roi Arnoul étant occupé en Baviere, les Normans entrent en Lorraine, battent & mettent en fuite les Princes qui étoient venu s'opposer à leur passage: ce qu'Arnoul ayant appris, il assemble une armée, va à la rencontre des ennemis, & leur ayant livré bataille, il les taille en piéces, & s'en retourne victorieux en Baviere. *61. d. e.*

*rum plus quàm 300 occisis, reliquos in fugam vertunt. Normanni cum majori redeunt multitudine, castrum oppugnant usque ad vesperam; sed infecto negotio recedunt, & Lotharingiam petunt. Arnulfus è Bajoaria rediens, eos adorsus super fluvium Thiliam, magnam ex eis stragem facit.* 72. c. d. e. *Normanni redeunt ad locum Sithiu, quibus artibus & machinis possunt, Monasterium oppugnant: incolæ & Monachi viriliter resistunt: uno è Principibus Normannorum à Monacho sagitta occiso, cæteri fugæ se committunt.* 120. 121. *Normanni Lotharingiam repetentes, circa Leodium pugnant & vincunt: Sunderoldum Archiep. Mogunt. trucidant. Arnulfus eos persequens super fl. Thiliam, delet ad internecionem: reliqui, transita Mosa, Ripuariam & Ardennam vastantes, trans mare recedunt.* 48. c. *Tullum comburitur pridie Nonas Aprilis. Arnulfo R. in Bajoaria morante, Normanni in Lotharingiam ingressi, Principes qui eis occurrerant, cædunt & fugant: quo audito, Arnulfus colligit exercitum, ad hostes vadit, consertaque pugna, eos ad internecionem delet, & victor in Bajoariam revertitur.* 61. d. e.

Le Roi Arnoul défait l'armée des Normans. 37. *a.* Sunderold Archev. de Mayence est tué par les Normans: Hatton Abbé de Richenaw est fait son successeur. 37. *a.* 84. *e.* Ceux d'Arras reçoivent Baudouin Comte de Flandre. 84. *e.* Arnoul Roi de Germ. confirme quelques choses à l'Abbaye de S. Evre, le 19 Mai. 365. *a.* Il en restitue d'autres à l'Eglise de S. Etienne de Toul, le 9 Octob. proche la riviere de Meuse. 365. *d.*

*Arnulfus Rex exercitum Normannorum delet.* 37. a. *Sunderoldus Archiep. Mogunt. à Normannis occiditur; cui subrogatur Hatto Abbas Augiensis.* 37. a. 84. e. *Atrebatenses Balduinum Fland. Comitem suscipiunt.* 84. e. *Arnulfus Germ. Rex quædam confirmat Abbatiæ Sancti Apri, XIV Kal. Jun.* 365. a. *Quasdam res restituit Tullensi Sancti Stephani Ecclesiæ, VII Idus Oct. juxta Mosam fl.* 365. d.

Le Roi Eudes vient à Verberie & y tient un Parlement, (au mois de Juin, à ce qu'il paroît.) 459. *d.* Il accorde quelques biens au Monastere de Sainte Colombe de Sens, le 16 Juin au Palais de Verberie. 457. *d.* Il prend sous sa protection l'Eglise de Gironne, le 15 Juillet au Monastere de Meun. 458. *c.*

Dans le Concile tenu à Meun dans l'Eglise de S. Lifard il est réglé que par la suite il n'y aura d'Abbé au Monastere de S. Pierre de Sens, que celui que les Moines auront élu eux-mêmes. 316. *b.*

Le Pape Etienne V meurt. 200. *n.* Formose Evêq. de Porto est élu en sa place. 48. *b.* 202. *n.* Ce Pape accorde un Privilege au Monastere de S. Chef, à la priere de Barnoin Archev. de Vienne, qui pour rebâtir ce Monastere, avoit fait venir des Moines de Montier-en-Der. 202. *b.*

*Odo Rex Vermeriam accedit, ibique Placitum habet, (mense Jun. ut videtur.)* 459. d. *Quædam concedit Senonensi Sanctæ Columbæ Monasterio, XVI Kal. Jul. apud Vermeriam Palat.* 457. d. *Ecclesiam Gerund. sub sua defensione suscipit, Idib. Jul. in Maduino Monast.* 458. c.

*In Concilio Magduni habito in Ecclesia Sancti Lifardi sancitur ne quis in posterum Abbas ordinetur in Cœnobio S. Petri Senon. nisi quem ipsi Monachi elegerint.* 316. b.

*Moritur Stephanus V Papa.* 200. n. *Formosus Port. Episc. in Papam eligitur.* 48. b. 202. n. *Formosus Privilegium concedit Monasterio Sancti Theuderii, petente Barnoino Archiep. Vienn. qui ad illud reædificandum Monachos Dervenses accersierat.* 202. b.

*L'an de J. C. 892.*

Anno Chr. 892.

Pendant près de quatre-vingts jours il paroît à la queue du Scorpion une Comete,

*Cometes visus in cauda Scorpii per dies fermè 80; quem subsequitur siccitas va-*

nastere de Saint Agnan d'Orléans. 462. *d.*

Arnoul Roi de Germ. restitue à l'Eglise de S. Etienne de Toul les Abbayes de S. Evre & de S. Germain, le 2 Fevr. à Floringue. 366. *e.*

Le corps de S. Benigne, crainte des Normans, est porté à Langres. 61. *d.* Otger Evêque d'Amiens transporte le corps de Saint Victoric M. en l'Eglise de Saint Quentin. 110. *c.* Les Moines de S. Vast reviennent à Beauvais : ils sont bien reçus de l'Evêque Honoré : ils demandent le corps de leur Patron & l'obtiennent : ils entrent avec ce saint gage dans Arras, un Dimanche 15 Juillet. 112. *e.*

Ramnulfe Comte de Poitou meurt, 8. *a.* de poison : étant à l'extrêmité, il confie son fils Eble à la garde de S. Gerauld, qui se trouve présent. 22. *d.* Ademar fils d'Emenon Comte d'Angoulême est fait Comte de Poitou par le Roi Eudes. S. Gerauld ayant enlevé secretement de Poitiers Eble, dans l'appréhension qu'on ne le fît mourir, confie l'éducation de cet enfant à Guillaume le Pieux son parent. 21. *b.*

Adalgaire Evêque d'Autun obtient de Charles le Simple l'Abbaye de Flavigni, pour laquelle ayant été appellé à Rome par le Pape Formose, il meurt en chemin à Tournus. 85. *b.* 456. *n.* 487. *n.* La ville d'Evreux est prise par les Normans ; mais l'Evêque Seba se sauve. 85. *b.*

462. d.

*Arnulfus Germ. Rex S. Apri & Sancti Germani Abbatias restituit Tullensi Sancti Stephani Ecclesiæ, IV Nonas Febr. apud Floringas.* 366. e.

*Corpus Sancti Benigni Lingonas defertur timore Normannorum.* 61. d. *Otgerus Ambian. Episc. corpus B. Victorici M. devehit in Ecclesiam Sancti Quintini.* 110. c. *Monachi Vedastini Bellovacum redeunt : ab Honorato Episc. humanè suscepti, corpus sui Patroni postulant & impetrant : cum sancto pignore Atrebatem ingrediuntur die Dominica, Idib. Jul.* 112. e.

*Ramnulfus Comes Pictav. obit.* 8. a. *Veneno necatur : in extremis positus filium suum Eblum Sancto Geraldo præsenti tuendum committit.* 22. d. *Ademarus filius Emenonis Com. Engolism. ab Odone Rege fit Comes Pictav. Sanctus Geraldus Eblum puerum Pictavis subductum, ne fortè necaretur, Willelmo Pio, cui propinquus erat, tradit nutriendum.* 21. b.

*Adalgarius Augustod. Episc. Abbatiam Flaviniac. obtinet à Carolo Simplice ; ob hoc à Formoso Papa Romam evocatus, in itinere Trenorchii obit.* 85. b. 456. n. 487. n. *Capitur Ebroicensis urbs à Normannis ; sed Seba Episcopus evadit.* 85. b.

*L'an de J. C.* 894.

Arnoul Roi de Germanie étant entré en Lombardie, prend Bergame, & fait pendre le Comte Ambroise. 48. *d.* 75. *b.* Il assiége la femme de l'Empereur Gui, laquelle a soin de le faire empoisonner. Gui poursuivant Arnoul qui se retiroit, meurt frappé de la main de Dieu. 49. *b.* 75. *c.* Lambert succede à Gui son pere. 49. *b.* Arnoul soumet à sa puissance l'Italie & la Bourgogne Transjurane. 37. *b.* Il vient à Constance à son retour de Lombardie. 367. *d.* S'étant avancé jusqu'à Plaisance, étant repassé dans la Gaule par le Mont-Jou, il tient un Parlement à Wormes, 62. *b.* 367. *e.* & étant au Monastere de Lauresheim, il accorde à Louis fils de Boson quelques villes & pays. 62. *b.* Il confirme les possessions de l'Eglise de Toul contre les usurpateurs. 367. *c.* Il accorde une immunité à l'Eglise de Cambrai, le 6 Juin à Wormes. 368. *b.* Il confirme les terres & les autres possessions de l'Eglise de S. Etienne de Toul, le 13 Juin à Wormes. 368. *d.*

Charles le Simple se voyant attaqué par Eudes, demande du secours à Arnoul Roi de Germanie, 48. *c.* 73. *c.* qui lui envoie une armée, laquelle ne lui procure pas un petit avantage ; car auparavant Arnoul tenoit à Eudes par un traité d'alliance. 73. *c.* Charles restitue quelques choses à l'Eglise de Liege, le 26 Sept. à Attigny. 468. *b.*

Le Roi Eudes accorde au Monastere de Saint Denis une métairie dans le fisc de Sar-

Anno Chr. 894.

*Arnulfus Germaniæ Rex Longobardiam ingressus, Bergamum capit, Ambrosium Comitem laqueo suspendi jubet.* 48. d. 75. b. *Widonis Imper. uxorem obsidet, quæ ei venenum dari curat. Wido Arnulfum persequens recedentem, à Deo percussus obit.* 49. b. 75. c. *Lambertus patri suo Widoni succedit.* 49. b. *Arnulfus Italiam & Burgundiam Transjuran. sibi subjicit.* 37. b. *Constantiam venit in reditu de Longobardia.* 367. d. *Placentiam usque progressus, per Montem-Jovis in Galliam rediens, Wormatiæ Conventum celebrat,* 62. b. 367. e. *ac in Monasterio Lauresham. Ludovico Bosonis filio quasdam civitates ac pagos concedit.* 62. b. *Ecclesiæ Tull. possessiones confirmat contra invasores.* 367. c. *Immunitatem concedit Ecclesiæ Camerac. VIII Idus Jun. Wormatiæ.* 368. b. *Villas & alias possessiones confirmat Ecclesiæ Sancti Stephani Tull. Idibus Jun. Wormatiæ.* 368. d.

*Carolus Simplex videns se ab Odone impeti, auxilium postulat ab Arnulfo Germaniæ Rege,* 48. c. 73. c. *qui ei mittit exercitum, qui ei non parùm affert commodi : nam anteà Arnulfus Odoni fœdere junctus erat.* 73. c. *Carolus quasdam res restituit Ecclesiæ Leodiensi, VI Kal. Octob. in Attiniaco.* 468. b.

*Odo Rex Monasterio Dionysiano mansum unum in fisco Cercella & c concedit,*

*VI Non. Maii in Monasterio S. Dionysii* 463. a. *Quandam precariam confirmat Ecclesiæ Nivern. V Id. Jul.* 463. d.

celle &c, le 2 Mai au Monastere de Saint Denis. 463. *a.* Il confirme à l'Eglise de Nevers une donation précaire, le 11 Juillet. 463. *d.*

*Ludovicus Rex Provinciæ Isaaco Gratianopol. Episcopo possessiones & jura confirmat, III Idus Aug. apud Nicias.* 675. d.

Louis Roi de Provence confirme les possessions & les droits d'Isaac Evêque de Grenoble, le 11 Aoust à Nice. 675. *d.*

*Cabilone habetur Synodus Kal. Maii, in qua agitatur causa Gerfredi Monachi Flaviniac. qui Adalgarium Æduorum Episc. veneno necasse dicebatur.* 316. d.

On tient à Châlons sur Saone le 1 Mai un Concile, où l'on examine l'affaire de Gerfroi Moine de Flavigni, accusé par la voix publique d'avoir empoisonné Adalgaire Evêque d'Autun. 316. *d.*

*Quidam potentes viri Richardus, Manasses & Rampo Theubaldo Lingon. Episc. oculos eruunt: ei succedit Argrinus.* 61. b. *Sancti Audomari castellum igne consumitur. Fulco Archiep. Rem. Sithiense Monasterium reparat.* 73. b. c.

Quelques Grands-Seigneurs, Richard, Manassès & Rampon, arrachent les yeux à Teubald Evêque de Langres : Argrin lui succede. 61. *b.* Le Fort de Saint Omer est réduit en cendres. Foulques Archev. de Reims répare le Monastere de S. Bertin. 73. *b. c.*

*Circa hunc annum Haidericus Comes ab Episcopo Catalaun. Rodoardo impetrat ut Sancti Gibriani corpus, quod in Cosla villa Catalaun. diœceseos requiescebat, transferat Remos in Ecclesiam S. Remigii.* 62. c.

Environ cette année le Comte Haidric obtient de Rodoard Evêque de Châlons-sur-Marne la permission de transférer à Reims dans l'Eglise de S. Remi, le corps de Saint Gibrien, qui reposoit dans un endroit du Diocèse de Châlons, appellé Cosle. 62. *c.*

## Anno Chr. 895. — *L'an de J. C.* 895.

*Gravis oritur controversia inter Carolum & Odonem: Carolus auxilium ab Arnulfo poscit.* 61. e. *Arnulfus Rex Wormatiæ Conventum celebrans, Zuendebaldum filium suum in Regno Lotharingiæ confirmat: Odo Rex Franc. eum adit cum multis muneribus, & ab eo honorificè susceptus, omnibus pro quibus venerat impetratis, revertitur.* 62. c.

Il s'éleve un grand différend entre Charles & Eudes : Charles demande du secours à Arnoul. 61. *e.* Arnoul, dans un Parlement qu'il tenoit à Wormes, assure le Royaume de Lorraine à son fils Zuentibold : Eudes Roi de France vient avec de grands presens trouver Arnoul, qui lui fait une réception honorable : Eudes s'en retourne après avoir obtenu tout ce qui faisoit le sujet de son voyage. 62. *c.*

*Arnulfus Zuendebaldum filium suum ex concubina Regem Lotharingiæ facit.* 37. b. 48. d. 85. c. 375. b. m. *Zuendebaldus aliquid concedit Monasterio S. Michaëlis in pago Virdun. XVIII Kal. Sept. Drostei.* 375. e.

Arnoul établit Roi de Lorraine son fils Zuentibold qu'il avoit eu d'une concubine. 37. *b.* 48. *d.* 85. *c.* 375. *b. m.* Zuentibold accorde quelque chose au Monastere de S. Michel dans le Verdunois, le 15 Aoust à Drosly.

*Robertus Comes & Abbas S. Martini Dociacum prædium Canonicis S. Martini Turon. per gantum restituit, II Kalend. April. in die Paschæ, Turonis coram corpore S. Martini.* 707. c.

Robert Comte & Abbé de S. Martin restitue par le gant la terre de Douzy aux Chanoines de Saint Martin de Tours, le 31 Mars, jour de Pâques, à Tours devant le corps de Saint Martin. 707. *c.*

*Odo Rex Franc. Sepmatum villam Andegavensi Sancti Mauricii Ecclesiæ concedit, II Id. Jul. Turonis.* 464. d. *Circa eumdem annum Abbatiam Sancti Hilarii Pictav. concedit Ecfredo Episcopo Pictav.* 465. a.

Eudes Roi de France accorde à l'Eglise de Saint Maurice d'Angers la terre de Sepmat, le 14 Juillet à Tours. 464. *d.* Vers la même année il accorde à Ecfroi Evêque de Poitiers l'Abbaye de Saint Hilaire de Poitiers. 465. *a.*

*Richardus Burg. Dux Senonas recipit contra Walterium Archiep. & Robertum Comitem, VI Id. Jun.* 40. c. Illud in Chronico Odoran. refertur ad an. 896, & loco Roberti Com. legitur Warnerius.

Richard Duc de Bourgogne reprend la ville de Sens sur l'Archevêque Wautier & le Comte Robert, le 8 de Juin. 40. *c. Ceci dans la Chronique d'Odoran est rapporté à l'année 896, & au lieu du Comte Robert on y lit Warnier.*

*Formosus Papa Privilegium concedit Monasterio Gigniac.* 73. n. 203. b. 692. n. *Obit Jordanus Proconsul.* 85. c. *Ludelmus succedit Arnaudo Tull. Episc.* 59. c. *SS. Wandregisili & Ansberti corpora veniunt ad Carnotenam urbem XII Kal. Dec. & collocantur in Ecclesia Sancti*

Le Pape Formose accorde un Privilege au Monastere de Gigni. 73. *n.* 203. *b.* 692. *n.* Le Proconsul Jourdain meurt. 85. *c.* Ludelme succede à Arnoul Evêque de Toul. 59. *c.* Les corps de Saint Wandrille & de Saint Ansbert arrivent à Chartres le 20 Novembre, & sont placés dans l'Eglise de Saint Cheron. 108. *c.*

Helie

Helie Abbé de Saint Bavon de Gand meurt à Laon dans le Monastere de Saint Vincent le 10 Décembre, & y est enterré. 85. *b.*

*Carauni.* 108. c. *Helias Abbas S. Bavonis Gand. obit Lauduni in Cœnobio Sancti Vincentii IV Id. Dec. & ibi sepelitur.* 85. b.

*L'an de J. C. 896.*

Anno Chr. 896.

Zuentibold Roi de Lorraine confirme différentes possessions au Monastere de S. Grégoire en Alsace, le 4 Janvier à Horbourg. 376. *b.* Il rend aux Moines de Saint Denis la petite Abbaye de Salone, le 22 Janv. à Swetchuse. 377. *b.* Il accorde quelques choses au Clerc Everheleme, le 3 Mai à Floringues. 378. *a.*

Le Roi Arnoul vient à Rome & y est fait Empereur : il fait trancher la tête aux principaux Seigneurs Romains qui avoient tourmenté le Pape Formose. 37. *b.* Le Roi Arnoul invité par le Pape Formose vient à Rome qu'il assiége & qu'il prend : il fait décapiter ceux qui avoient inquiété le Pape, & il est sacré Empereur par ce même Pontife. 48. *b. c.* Le Roi Arnoul invité par le Pape Formose entre pour la seconde fois en Italie, & s'avance jusqu'à Rome, laquelle ayant prise par force, il est couronné Empereur par le dit Pontife : les auteurs de la sédition excitée contre le Pape sont décollés par son ordre. 62. *c.* Arnoul se présentant devant Rome, l'entrée lui en est refusée : il assiége cette ville & la prend : tous ceux qui avoient maltraité le Pape Formose, perdent la tête par son ordre. 75. *c.* Arnoul est couronné Empereur par le Pape Formose. 10. *n.* 75. *c.* 85. *d.* 362.

Le Pape Formose meurt le jour de Pâque. 202. *n.* Etienne VI son successeur confirme les biens de l'Archevêché de Narbonne. 204. *b.*

Louis Roi de Provence confere le lieu appellé Monasteriol à l'Eglise d'Apt, qui avoit essuyé différens malheurs tant de la part des Payens que de celle des Chrétiens ; au Monastere des Curpetratiens. 676. *d.* Il confirme aux Moines de Tournus l'Abbaye de Donzere, qu'il avoit déja accordée pour les mettre à couvert de la fureur des Normans ; le 22 Juin à Sitillianes au Comtat d'Avignon. 677. *b.* Il restitue quelques biens à l'Eglise d'Uzès ; dans l'Eglise de S. Florent à Orange. 678. Il prend sous sa protection le Monastere de Saint Chef ; à Lyon. 679.

Une grande famine oblige les hommes à s'entremanger les uns les autres. 37. *b.* Les corps de S. Wandrille & de S. Ansbert sont transférés de l'Eglise de S. Cheron dans l'enceinte de la ville de Chartres, le 16 Février. 108. *d.* Wautier Archevêque de Sens est pris & mis en prison par Richard Duc de Bourgogne. 33. *d. Voyez l'année précédente.*

Rodolfe Comte de Cambrai, frere de Baudouin Comte de Flandre, tandis qu'il fait la guerre contre le Roi Eudes, qui lui avoit enlevé les Forts de S. Quentin & de Perrone, est tué par Herbert Comte de Vermandois. 73. *d.* Baudouin Comte de Flandre s'empare de Perrone. 85. *d.*

*Zuendebaldus Lotharingiæ Rex varias possessiones confirmat Monasterio S. Gregorii in Alsatia, II Non. Jan. Argentariæ.* 376. b. *Abbatiolam Salonam Monachis Dionysianis reddit, XI Kal. Febr. in Swetchusa.* 377. b. *Quasdam res concedit Everhelemo Clerico, V Non. Maii apud Floringas.* 378. a.

*Arnulfus Rex Romam veniens Imperator efficitur : Romanorum Principes, qui Formosum Papam afflixerant, decollari jubet.* 37. b. *Arnulfus à Formoso Papa invitatus, Romam venit, quam obsidet & capit : eos qui Papæ molesti fuerant, decollari jubet, & à Papa in Imperatorem consecratur.* 48. b. c. *Arnulfus à Formoso Papa invitatus, Italiam secundò ingreditur, & usque Romam progreditur : qua armis capta, à præfato Pontifice Imperator coronatur : eos qui adversus Papam seditionem moverant, decollari jubet.* 62. c. *Arnulfus Romam veniens, non admittitur : eam obsidet & capit : omnes qui Formosum Papam malè tractaverant, decollari jubet :* 75. c. *à Formoso Papa Imperator coronatur.* 10. n. 75. c. 85. d. 362.

*Moritur Formosus Papa die Paschatis.* 202. n. *Ejus successor Stephanus VI bona Narbon. Archiepiscopatûs confirmat.* 204. b.

*Ludovicus Rex Provinciæ locum Monasteriolum dictum confert Ecclesiæ Aptensi, variis casibus tam Paganorum quàm Christianorum afflictæ ; apud Curpetratensium Monasterium.* 676. d. *Doseram Abbatiam, quam ad vitandam Normannorum rabiem jam concesserat, confirmat Trenorciensi Monasterio, X Kal. Jul. in Sitillianis villa in Com. Avenion.* 677. b. *Quædam restituit Ecclesiæ Ucetiensi ; apud Ecclesiam Sancti Florentii in Arausicensi civitate.* 678. *S. Theuderii Monasterium sub sua tuitione suscipit, Lugduni.* 679.

*Magna fames homines se invicem comedere cogit.* 37. b. *SS. Wandregisili & Ansberti corpora ex Ecclesia S. Carauni transferuntur intra muros urbis Carnotenæ XIV Kal. Martii.* 108. d. *Walterius Archiep. Senon. à Richardo Burg. Duce capitur & in custodia ponitur.* 33. d. Vide annum præcedentem.

*Rodulfus Camerac. Comes, frater Balduini Comitis Fland. dum bellum gerit contra Odonem Regem, qui ei abstulerat castella Sancti Quintini & Perronæ, ab Heriberto Comite Viromand. occiditur.* 73. d. *Balduinus Flandriæ Comes Perronam invadit.* 85. d.

Anno Chr. 897.

*Carolus Simplex Hunedeum Norman. Regem sibi amicum statuens, eum baptizari curat, & de sacro fonte levat. Balduinus Flandriæ Comes contra Odonem Regem invadit Atrebatum, & castrum Sancti Vedasti capit. Multiplicatis Odoni inimicis, Franci Carolo legitimo heredi adhærent, & veneno vitam Odonis extinguere moliuntur.* 73. d.

*Odo Rex possessiones Monasterii de Monte-rotundo in Septimania confirmat.* 465. d. *Zuendeboldus Lotharingiæ Rex visitat Monasterium Sancti Apri, & ipsi quædam concedit, v Kal. Jan. Tull.* 378. d.

*Stephanus VI Papa Privilegium Monasterii Vizeliac. confirmat.* 205. c. *Strangulatur in carcere.* 204. n. *Romanus Papa Helenensis Ecclesiæ possessiones roborat Privilegio.* 206. *Confirmat bona Ecclesiæ Gerund.* 207.

*In loco, qui dicitur Portus, in pago Nemausensi fit Conventus Episcoporum XIII Kal. Maii, de querimonia Adalfredi Presbyteri contra Abbonem Magalon. Episcopum.* 317. e. *In Lemovica civitate Synodus habetur pridie Non. Decemb.* 464. n.

*Walterius Archiepiscopus Senon. datis obsidibus Richardo, è custodia egreditur, & Senonas revertitur.* 33. d.

Anno Chr. 898.

*Odo Rex venit ad castrum Feram super fluvium Oysiam, ubi in morbum incidit. Convocans Primates Francorum eos obtestatur ut Carolum verum & legitimum heredem in Regno recipiant. Moritur, ejus corpus ad Sanctum Dionysium defertur, ubi sepelitur.* 73. d. *Odo moriens obtestatur Primates Regni ut Carolum in Regno suscipiant.* 43. b. 49. a. *Terram suam cum Ducatu Burgundiæ fratri suo Roberto Abbati Ecclesiæ Sancti Martini relinquit.* 49. a. *Odo Rex moritur.* 39. c. 40. c. 55. b. 56. b. 85. d. 144. n. *Moritur Odo Rex, filius ejus Arnulfus pauco tempore regnat: Carolus integrè Regnum suscipit.* 22. d. *Odone mortuo, Franci Remos conveniunt, & Carolum per Fulconem Archiep. Remensem coronari curant.* 73. e. *Balduinus Calvus Flandriæ Comes huic coronationi non interest propter Heribertum, qui ejus fratrem occiderat: nuncios tamen mittit, qui Carolum certiorem faciunt se illi fore fidelem: coronationi interest Robertus Odonis frater.* 74. a. *Carolus Regnum recipit, id est solus regnat.* 40. c. *Carolus totum Regnum recipit.* 85. d. *Odone mortuo, frater ejus Robertus, quia pars Regni, quam Odo tenuerat, non ei reddebatur, tyrannidem invadit.* 137. c.

*L'an de J. C. 897.*

Charles le Simple voulant s'assûrer un ami dans la personne de Hunedé Roi des Normans, a soin de le faire bâtiser, & le tient sur les fonts de bâtême : Baudouin Comte de Flandre enleve Arras au Roi Eudes, & prend sur lui le Fort de S. Vast. Les ennemis d'Eudes s'étant multipliés, les François s'attachent à Charles le légitime héritier, & cherchent à se défaire d'Eudes par le poison. 73. *d.*

Le Roi Eudes confirme les possessions du Monastere de Montredon en Septimanie. 465. *d.* Zuentibold Roi de Lorraine visite le Monastere de Saint Evre, & lui accorde quelques biens, le 28 Décembre à Toul. 378. *d.*

Le Pape Etienne VI confirme le Privilege du Monastere de Vezelay. 205. *c.* Il est étranglé dans sa prison. 204. *n.* Le Pape Romain affermit par un Bulle l'Eglise d'Elne dans la possession de ses biens. 206. Il confirme les biens de l'Eglise de Gironne. 207.

Dans un lieu appellé Port, au territoire de Nismes, il se tient le 19 Avril une Assemblée d'Evêques au sujet de la plainte du Prêtre Adalfroi contre Abbon Evêque de Maguelonne. 317. *e.* Il se tient un Synode dans la ville de Limoges le 4 Décembre. 464. *n.*

Wautier Archevêque de Sens ayant donné des ôtages à Richard, sort de prison & retourne à Sens. 33. *d.*

*L'an de J. C. 898.*

Le Roi Eudes vient au Fort de la Fere sur la riviere d'Oise, où il tombe malade. Il convoque les Grands du Royaume, & les conjure de remettre sur le trône Charles le véritable & le légitime héritier. Il meurt; son corps est porté à Saint Denis, où il est enterré. 73. *d.* Eudes en mourant prie les Seigneurs François de rétablir Charles sur le trône. 43. *b.* 49. *a.* Il laisse à son frere Robert, Abbé de l'Eglise de S. Martin, sa terre avec le Duché de Bourgogne. 49. *a.* Le Roi Eudes meurt. 39. *c.* 40. *c.* 55. *b.* 56. *b.* 85. *d.* 144. *n.* Le Roi Eudes meurt, son fils Arnoul regne peu de tems : Charles reçoit le Royaume en son entier. 22. *d.* Eudes étant mort, les François s'assemblent à Reims, & font couronner Charles par Foulque Archevêque de Reims. 73. *e.* Baudouin le Chauve Comte de Flandre, à cause d'Herbert qui avoit tué son frere, n'assiste pas à ce couronnement : cependant il envoie des Députés qui assûrent Charles de sa fidélité : Robert frere d'Eudes se trouve au couronnement. 74. *a.* Charles recouvre le Royaume, c'est-à-dire qu'il regne seul. 40. *c.* Charles obtient le Royaume en entier. 85. *d.* Eudes étant mort, Robert son frere, parce qu'on ne lui rendoit pas la partie du Royaume qu'Eudes avoit tenue, s'érige en tyran. 137. *c.*

Charles le Simple succede à Eudes le 3 Janvier. 466. *d. m.* Il accorde quelques biens au Monastere de Saint Denis son Patron spécial, le 8 Février au Monastere de Saint Denis. 469. *b.* Il accorde quelques choses au Monastere de Saint Michel dans le Verdunois, le 13 Février à Compiegne. 470. *a.* Il donne à Theodose son vassal quelques choses dans les Comtés de Narbonne & du Rousillon, le 23 Juin à Vienne. 470. *d.* Il accorde à l'Eglise de Narbonne l'Abbaye de Saint Laurent & d'autres choses, le 1 Novembre à Vienne. 471. *d.* Il donne à l'Eglise d'Elne le Prieuré de Saint Felix & d'autres terres, le jour & au lieu que ci-dessus. 472. *d.*

Les Normans ravagent la Bourgogne, & brûlent le Monastere de S. Vivent d'Am..... 130. *e.* Le Monastere de Beze est détruit par les Normans; le corps de Saint Prudent est transféré à Dijon. 155. *d.* Sept Moines de Beze sont égorgés par les Normans. 20. *b.* 155. *d.* Richard Duc de Bourgogne les taille en piéces le 28 Décemb. 61. *c.* en un lieu appellé Argenteuil dans le Tonnerrois. 20. *c.* 85. *e.* 130. *e.* Les Normans viennent à S. Florentin en Bourgogne: Richard Duc de Bourgogne va à leur rencontre, & tombant sur eux dans le Tonnerrois, il en défait une multitude, & met le reste en fuite, 16. *c.* 23. *a.* le 3 Juin, (*s'il ne faut pas corriger, le 2 Juin ou Janv. ou le 3 Juill.*) 16. *c.*

Louis Roi de Provence accorde une métairie au Prêtre Rigmond, au Château d'Avignon. 680. *a.* Lambert fils de l'Empereur Gui meurt: Bérenger jouit seul du Royaume d'Italie. 49. *b.* Les Italiens appellent en Italie Louis fils de Boson. 50. *b.* Louis est appellé à l'Empire par les Lombards. 62. *e.*

Le Pape Romain meurt sur la fin de Janvier. 206. *n.* Jean IX est ordonné Pape au mois de Juillet. 208. *n.* Sergius III, qu'on avoit donné pour successeur au Pape Theodore, est chassé de Rome. 213. *n.*

Guillaume Duc d'Aquitaine enrichit l'Eglise de Saint Julien de Brioude, au mois de Mai l'an de la mort d'Eudes Roi de France ou d'Aquitaine. 708. *e.*

*L'an de J. C. 899.*

Les Normans sont défaits à Saint Florentin en Bourgogne. 40. *c.* *Ceci est rapporté par d'autres à l'année précédente.* Les Reliques de S. Benoît sont portées à Orleans, & placées dans le Monastere de Saint Agnan. 143. *c. n.*

Le Pape Jean IX écrit à Charles Roi de France touchant Argrin Evêque de Langres. 208. *a.* Il rend Argrin à son Eglise. 208. *d.* Louis fils de Boson étant allé en Italie, est chassé par Bérenger. 673. *c. m.* Il jure à Bérenger de ne plus revenir en Italie. 50. *b.*

Charles le Simple confirme au Monastere de Saint Amand les choses accordées par ses

*Carolus Simplex succedit Odoni die 3 Jan.* 466. d. m. *Quædam concedit Monasterio Sancti Dionysii Patroni sui peculiaris, VI Id. Febr. in Monasterio Sancti Dionysii.* 469. b. *Quædam concedit Monasterio Sancti Michaëlis in pago Virdun. Idib. Febr. Compendii.* 470. a. *Quasdam res Theodosio fideli suo dat in Comitatibus Narbon. & Russil. IX Kal. Jul. apud Viennam villam.* 470. d. *Abbatiam Sancti Laurentii & alia concedit Ecclesiæ Narbon. Kal. Nov. apud Viennam.* 471. d. *Cellam Sancti Felicis & alias terras largitur Ecclesiæ Helen. die & in loco quibus suprà.* 472. d.

*Normanni Burgundiam depopulantur, & B. Viventii Amausense Monasterium cremant.* 130. e. *Besuense Monasterium à Normannis destruitur; corpus S. Prudentii Divionem transfertur.* 155. d. *Septem Monachi Besuenses à Normannis jugulantur.* 20. b. 155. d. *Richardus Dux Burg. Normannos cædit V Kal. Jan.* 61. c. *in loco Argentoilo vocato in pago Tornod.* 20. c. 85. e. 130. e. *Normanni in Burgundiam veniunt ad Sanctum Florentinum: eis occurrit Richardus Dux Burg. irruensque in eos in pago Tornodor. multitudinem ex eis cædit & reliquos fugat,* 16. c. 23. a. *V Nonas Jun.* (si non corrigendum est IV Non. Jun. aut Jan. vel V Non. Jul.) 16. c.

*Ludovicus Rex Provinciæ quemdam mansum concedit Rigmundo Sacerdoti, apud Avenionem castrum.* 680. a. *Lambertus filius Widonis Imper. moritur: Berengarius solus Regno Italiæ potitur.* 49. b. *Italienses Ludovicum Bosonis filium in Italiam evocant.* 50. b. *Ludovicus à Longobardis ad Imperium invitatur.* 62. e.

*Moritur Romanus Papa exeunte mense Jan.* 206. n. *Johannes IX Papa ordinatur mense Julio.* 208. n. *Sergius III Theodoro Papæ suffectus, ab Urbe pellitur.* 213. n.

*Willelmus Dux Aquitaniæ ditat Brivatensem Sancti Juliani Ecclesiam mense Maio, anno quo mortuus est Odo Rex Francorum seu Aquitanorum.* 708. e.

Anno Chr. 899.

*Normanni ad Sanctum Florentinum in Burgundia cæduntur.* 40. c. Illud ad annum præcedentem refertur ab aliis. *Sancti Benedicti Reliquiæ Aurelianos deferuntur, & in Monasterio Sancti Aniani collocantur.* 143. c. n.

*Johannes IX Papa Carolo Franc. Regi scribit de Argrino Episcopo Lingon.* 208. a. *Argrinum suæ restituit Ecclesiæ.* 208. d. *Ludovicus Bosonis filius in Italiam profectus, pellitur à Berengario.* 673. c. m. *Jurat Berengario se in Italiam non rediturum.* 50. b.

*Carolus Simplex concessa à prædecessoribus confirmat Elnonensi Monasterio,*

*xvi Kal. Apr.* Remis. 473. c. *Sub ſua defenſione ſuſcipit Eccleſiam Gerund. iv Kal. Jun. apud Turnum.* 475. d. *Monaſterii Craſſenſis res utpote auctas confirmat, die & in loco quibus ſuprà.* 477. a. *Ad preces Geraldi Comitis fundatoris erectionem Auriliacenſis Monaſterii ratam habet, die & in loco quibus ſuprà.* 478. b. *Immunitatem concedit Eccleſiis Provinciæ Narbon. viii Id. Jun. apud Turnum.* 479. *Abbatiam S. Laurentii & alia concedit Arnuſto Archiepiſc. Narbon. die & in loco quibus ſuprà.* 480. *Sub ſua tuitione ſuſcipit Monaſterium Sancti Aniani in diœceſi Narbon. die & in loco quibus ſuprà.* 481. c. *Eccleſias quæ ſunt in Comitatu Ruſſil. concedit Eccleſiæ Helen. die & in loco quibus ſuprà.* 482. d. *Stephano fideli quaſdam res dat in pago Narbon. xviii Kal. Jul. apud Turnum.* 483. d.

prédéceſſeurs ; le 17 Mars à Reims. 473. *c.* Il prend ſous ſa défenſe l'Egliſe de Gironne, le 29 Mai au Tour. 475. *d.* Il confirme les biens du Monaſtere de la Graſſe, attendu qu'ils ſe trouvoient accrus ; le jour & au lieu que ci-deſſus. 477. *a.* A la priere du Comte Gerauld fondateur il ratifie l'érection du Monaſtere d'Aurillac ; le jour & au lieu que ci-deſſus. 478. *b.* Il accorde une immunité aux Egliſes de la Province de Narbonne, le 6 Juin au Tour. 479. Il accorde à Arnuſt Archevêque de Narbonne l'Abbaye de S. Laurent & d'autres choſes, le jour & au lieu que ci-deſſus. 480. Il prend ſous ſa ſauvegarde le Monaſtere de Saint Chinian au diocèſe de Narbonne, le jour & au lieu que ci - ceſſus. 481. *c.* Il accorde à l'Egliſe d'Elne les Egliſes qui ſe trouvent dans le Comté du Rouſſillon ; le jour & au lieu que ci-deſſus. 482. *d.* Il donne à Etienne ſon vaſſal, quelques choſes dans le Narbonnois, le 14 Juin au Tour. 483. *d.*

*Balduinus Comes Flandrenſis Perronam invadit, qua diu non potitur : Carolus Rex caſtrum S. Vedaſti obſidet : qui caſtrum tuentur, mittunt ad Balduinum, qui veniens ad Regem, ei caſtrum reddit licet invitus : quod Rex dat Altmaro Com.* 74. a. b.

*Arnulfus Imperator obit*, 62. e. 85. e. *iii Kal. Decemb.* 10. n. 102. n. 296. b. n. 370. a. m. *Pediculis afflictus & conſumptus moritur*, 37. b. 49. c. 75. c. *& apud Odingas juxta patrem ſepelitur : monſtratur tamen ejus ſepulchrum in Monaſterio Sancti Emmeranni Ratiſbonæ ; ſed potuit fieri ut humatus apud Odingas, Ratiſbonam poſtmodùm tranſferretur.* 62. e. *Ei ſuccedit in Regno Germaniæ filius ejus Ludovicus.* 49. c. 85. e. 370. a. m.

Baudouin Comte de Flandre s'empare de Perrone, dont il ne jouit pas long-tems : le Roi Charles aſſiége le Fort de S. Vaſt : ceux qui défendent le Fort, députent vers Baudouin, lequel venant trouver le Roi, lui remet, quoique malgré lui, le Fort, que le Roi donne au Comte Altmar. 74. *a. b.*

L'Empereur Arnoul meurt, 62. *e.* 85. *e.* le 29 Novembre. 10. *n.* 102. *n.* 296. *b. n.* 370. *a. m.* Il meurt rongé & mangé de poux, 37. *b.* 49. *c.* 75. *c.* & eſt enterré à Odingues à côté de ſon pere : on montre cependant ſon tombeau à Ratisbonne dans le Monaſtere de S. Emmeran ; mais il a pu ſe faire qu'il ait été enterré à Odingues, & enſuite transféré à Ratisbonne. 62. *e.* Son fils Louis lui ſuccede dans le Royaume de Germanie. 49. *c.* 85. *e.* 370. *a. m.*

### Anno Chr. 900.

*Hatto Archiepiſc. Moguntinus ſcribit ad Johannem IX Papam de morte Arnulfi Imperatoris & de Ludovico ejus filio, Germaniæ Rege ſalutato.* 296. *Ludovicus Arnulfi filius in loco, qui Forcheim dicitur, Rex creatur, & à Principibus Lotharingiæ, eò quod Zuendebaldo infenſi eſſent, in Regnum Belgicæ invitatur.* 62. e. *Ludovicus Germaniæ Rex ab Hungaris vincitur.* 49. c. *Zuendebaldus Rex Lotharingiæ à Lotharienſibus in bello perimitur.* 37. c. 49. c. *Zuendebaldus cùm multa mala committeret, à Comitibus Stephano, Gerardo & Machilfrido necatur.* 63. a. *Occiditur.* 10. n. 85. e. 86. a. c. *Hungari à Bajoariis cæduntur.* 50. b. n.

### *L'an de J. C. 900.*

Hatton Archevêque de Mayence écrit au Pape Jean IX touchant la mort de l'Empereur Arnoul, & au ſujet de Louis fils du défunt, ſalué Roi de Germanie. 296. Louis fils d'Arnoul eſt créé Roi dans un lieu appellé Forcheim ; il eſt invité au Royaume de la Belgique par les Seigneurs Lorrains en haine de Zuentibold. 62. *e.* Louis Roi de Germanie eſt vaincu par les Hongrois. 49. *c.* Zuentibold Roi de Lorraine eſt tué par les Lorrains dans un combat. 37. *c.* 49. *c.* Zuentibold commettant pluſieurs maux, eſt tué par les Comtes Etienne, Gerard & Machilfroi. 63. *a.* Il eſt tué. 10. *n.* 85. *e.* 86. *a. c.* Les Hongrois ſont battus par les Bavarois. 50. *b. n.*

*Ludovicus Arnulfi filius regnat in Germania.* 37. c. *Abbatias S. Apri & S. Germani ſubjicit Eccleſiæ Tull. ii Kal. Nov. Straſburg.* 370. d.

*Carolus Rex ad preces Grimoardi Vicecomitis quaſdam res in villa Criſtoilo diœceſis Pariſienſis confirmat Eccleſiæ S.*

Louis fils d'Arnoul regne en Germanie. 37. *c.* Il ſoumet à l'Egliſe de Toul les Abbayes de S. Evre & de S. Germain, le 31 Octobre à Straſbourg. 370. *d.*

Le Roi Charles à la priere du Vicomte Grimoard confirme à l'Egliſe de S. Chriſtophe quelques biens ſitués à Creteil au diocèſe

cèse de Paris, le 24 Avril à Verberie. 484. *d.* Le même confirme au Monastere de Saint Martin d'Autun les choses accordées par Charles le Chauve & par Louis le Begue; le 26 Juin à Verberie. 485. *c.* Le même restitue à l'Eglise d'Autun un Fort & la monnoie, le 30 Juin à Verberie. 486. *a.* Le même restitue à l'Eglise d'Auxerre la terre de Crevenne; à Compiegne. 487. *a.* Le même confirme le Privilege du Monastere de Fleuri, le 30 Octobre à S. Benoît sur Loire. 488. Le même à la sollicitation de sa mere Adelaïde, du Comte Hugues son parent & du Comte Ecfroi, confirme les biens & les terres du Monastere de S. Evroul, le 31 Octobre à S. Benoît sur Loire. 489.

Le Roi Charles en été campe avec son armée sur l'Oise, voulant délibérer sur ce qu'il feroit de ses ennemis: Baudouin Comte de Flandre se rend auprès du Roi, dans les bonnes graces duquel il tâche de rentrer, pour qu'Arras lui soit rendue; Herbert Comte de Vermandois & l'Archevêque Foulque lui sont opposés. 74. *c.* Baudouin envoye Winemar son homme d'armes à Charles, dans la vûe d'appaiser Foulque & de recouvrer l'Abbaye de Saint Bertin: Winemar sentant que Foulque étoit inflexible, le perce à coups de lance comme il retournoit de Compiegne à Reims: Foulque rend son ame à Dieu le 17 Juin un mardi: son corps ayant été porté à Reims, est enterré dans l'Eglise de S. Remi. 74. *c. d.* Foulque est tué par Winemar Garde du Comte Baudouin, 37. *c.* 39. *c.* 49. *b.* 86. *a. b.* pour avoir reçu du Roi Charles l'Abbaye de Saint Vast. 49. *b.* Il a pour successeur Hervé neveu par sa mere du Comte Hucbald. 62. *d.* Hervé successeur de Foulque, ayant assemblé un Concile, excommunie Winemar, c'est-à-dire les meurtriers de Foulque. 37. *c.* 74. *d.* Les mêmes sont aussi frappés d'anathême par le Pape Jean IX. 74. *d.* Excommunication lancée dans un Concile tenu à Reims le 6 Juillet, contre ceux qui avoient tué l'Archevêque Foulque. 318. *b.*

Le Pape Jean IX écrit à Hervé Archevêque de Reims au sujet des Normans nouvellement convertis à la foi. 209. *d.* Il meurt. 208. *n.* Benoît IV est ordonné Pape au mois d'Août. 20. *n.* 211. *n.* Il écrit aux Evêques, aux Rois, aux Ducs & aux Comtes des Gaules touchant Argrin Evêque de Langres. 211. *b.* Il écrit au sujet du même au Clergé & au peuple de l'Eglise de Langres. 212. *d.*

Louis fils de Boson accorde la terre de Chevignes à un certain Aimon son vassal, à Vienne. 680. *d.* Oubliant son serment il revient en Italie. 50. *b.* 673. *d. m.* Ayant obtenu l'Empire en Italie, il chasse Bérenger. 63. *b.* Il est couronné Empereur par Benoît IV sur la fin de cette année ou au commencement de la suivante. 673. *d. m.*

Les Etoiles semblent de tout côté couler d'en haut sur l'horizon vers le pole, & presque toutes s'entrechoquer les unes les autres: ce prodige est suivi de calamités. Ratbod

*Christophori, VIII Kal. Maii apud Vermeriam Palat.* 484. d. *Idem res à Carolo Calvo & Ludovico Balbo concessas Æduensi Sancti Martini Monasterio confirmat, VI Kal. Jul. apud Vermeriam.* 485. c. *Idem castrum quoddam & monetam restituit Ecclesiæ Æduensi, pridie Kal. Jul. apud Vermeriam.* 486. a. *Idem Crevennum villam restituit Ecclesiæ Autissiod. Compendii.* 487. a. *Idem Privilegium Monasterii Floriac. confirmat, III Kal. Nov. in Monasterio Sancti Benedicti.* 488. *Idem ad preces Adelaidis genitricis suæ, Comitis Hugonis consanguinei & Comitis Ecfridi confirmat res & villas Monasterii Uticensis, pridie Kal. Nov. in Monasterio S. Benedicti.* 143. n. 489.

*Carolus Rex æstivo tempore super Oysiam cum exercitu sedet tractaturus quid ageret de inimicis: Balduinus Comes Fland. ad Regem pergit quocum in gratiam redire tentat, ut Atrebatum sibi reddatur; Heribertum Comitem Viromand. & Fulconem Archiepisc. adversarios habet.* 74. c. *Balduinus Winemarum Militem suum ad Carolum mittit ad placandum Fulconis animum, & ad recuperandam Abbatiam Sithiensem: Winemarus sentiens Fulconis animum flecti non posse, eum Compendio Remos revertentem lanceis perfodit: Fulco animam Deo reddit XV Kal. Jul. feria tertia, cujus corpus Remos delatum sepelitur in Ecclesia Sancti Remigii.* 74. c. d. *Fulco à Winemaro satellite Balduini Comitis perimitur,* 37. c. 39. c. 49. b. 86. a. b. *eò quòd Abbatiam Sancti Vedasti à Carolo Rege acceperat.* 49. b. *Fulconi successit Heriveus, nepos ex sorore Hucbaldi Comitis.* 62. d. *Heriveus Fulconis successor, facta Synodo, Winemarum seu interfectores Fulconis excommunicat.* 37. c. 74. d. *Iidem quoque à Papa Johanne IX anathemate feriuntur.* 74. d. *Excommunicatio dicta in eos, qui Fulconem Archiep. Rem. occiderant, in Synodo Remis habita pridie Non. Jul.* 318. b.

*Johannes IX Papa scribit ad Heriveum Rem. Archiep. de Normannis nuper ad fidem conversis.* 209. d. *Moritur.* 208. n. *Benedictus IV ordinatur Papa mense Aug.* 20. n. 211. n. *Scribit ad Galliarum Episcopos, Reges, Duces & Comites de Argrino Lingon. Episc.* 211. b. *De eodem scribit ad Clerum & populum Lingon. Ecclesiæ.* 212. d.

*Ludovicus filius Bosonis villam Chevineas Aimoni cuidam fideli concedit, apud Viennam civit.* 680. d. *Oblitus juramenti in Italiam redit.* 50. b. 673. d. m. *Imperium in Italia adeptus, Berengarium expellit.* 63. b. *Imperator à Benedicto IV coronatur sub finem hujus anni vel initio sequentis.* 673. d. m.

*Stellæ undique videntur ex alto in horizontem profluere circa polum, & omnes ferè inter se concurrere; quod prodigium sequuntur calamitates. Ratbodus in-*

*ter famulos Ecclesiæ Traject. conscribi meretur.* 86. a. *Jaciuntur fundamenta muri circa Monasterium Sanctæ Columbæ à Bettone hujus loci Præposito. Obit Ernulfus Comes, filius Arnulfi.* 86. b. *Corpus Sancti Remigii in Basilicam suam refertur : in itinere quidam claudus sanatur.* 86. c.

*Corpus Sancti Winnoci Abb. è Sithiensi Monasterio Bergas transfertur à Balduino Calvo Comite Fland.* 134. c. *Eduardus succedit Ælfredo patri Anglorum Regi.* 46. n. *Hecfridus Pictav. Episcopus moritur, cui succedit Froterius.* 8. b.

Anno Chr. 901.

*Carolus Simplex rogatu Richardi Comitis & Abbatis quasdam res Abbatiæ Sancti Germani Autissiod. à beneficiariis possessas, Monachis ejusdem Monasterii concedit, x Kal. Maii Trecis.* 490. a. *Tedrico cuidam concedit Abbatiolam Sanctæ Mariæ in castro Milidunensi, XII Kal. Sept. in Carmentuadi villa.* 490. d. *Quædam confirmat Canonicis Ecclesiæ Noviom. pridie Kal. Nov. in Villa-nova.* 491. b. *Circa eumdem annum sub sua tuitione suscipit Ecclesiam Noviom.* 492. c. *Regum & Episcoporum Privilegia Corbeiæ collata approbat, immunitate interim castelli, propriis sumptibus Monachorum infra ipsius Monasterii mœnia constructi, confirmata, V Id. Nov. in Fraxnido villa.* 493. c.

*Mortuo Fulcone Abbate Sith. Balduinus Calvus Abbatiam hanc impetrat à Carolo Simplice : tenebat hic Comes cum Abbatia simul Comitatus Flandrensem, Boloniensem & Tarruanensem.* 74. e. *Balduinus Abbas Sithiensis effectus, Bergis Ecclesiam in honore SS. Martini & Winoci construit, Canonicos instituit, & corpus Sancti Winoci eò transfert ex Ecclesia Sithiensi.* 75. a.

*Suessionici Sancti Medardi corpus deferunt Divionem.* 20. a. n. *Corpus Sancti Medardi Noviom. Episcopi ab Ademaro Comite & uxore ejus Lampadia ex confinio urbis Suessionicæ ad castrum Divion. defertur.* 151. a. *Herveus Archiep. Rem. corpus S. Remigii refert in ipsius Abbatiam.* 63. d. *Franco Leod. Episcopus obit ; cui succedit Stephanus.* 37. c. 86. c.

Anno Chr. 902.

*Carolus Simplex Malliacum super Icaunæ fluvium Autissiodorensi Ecclesiæ restituit & confirmat, pridie Idus Martii Compendii.* 495. a.

*Ludovicus Imper. Bosonis filius, dimisso milite, Veronam cum paucis se confert : Berengarius Veronæ custodibus pretio corruptis, urbem ingreditur, & Ludovicum*

mérite d'être inscrit au nombre des desservans de l'Eglise d'Utrecht. 86. *a.* Betton prévôt de Sainte Colombe de Sens jette les fondemens d'un mur autour de son Monastere. Le Comte Ernulf fils d'Arnoul meurt. 86. *b.* Le corps de S. Remi est reporté dans son Eglise : un boiteux est guéri sur le chemin. 86. *c.*

Le corps de Saint Winoch Abbé est transféré par Baudouin le Chauve Comte de Flandre, du Monastere de Saint Bertin à Bergues. 134. *c.* Edouard succede à son pere Elfred Roi des Anglois. 46. *n.* Hecfroi Evêque de Poitiers meurt & a pour successeur Frotere. 8. *b.*

*L'an de J. C. 901.*

Charles le Simple à la priere de Richard Comte & Abbé accorde aux Moines du Monastere de S. Germain d'Auxerre quelques biens de l'Abbaye qui avoient été possédés par des bénéficiers ; le 22 Avril à Troies. 490. *a.* Il accorde à un certain Tédric la petite Abbaye de Sainte Marie dans le Fort de Melun, le 21 Août à Charmentray. 409. *d.* Il confirme quelques biens aux Chanoines de l'Eglise de Noyon, le 31 Octobre à Neuville. 491. *b.* Vers la même année il prend sous sa garde l'Eglise de Noyon. 924. *c.* Il approuve les Privileges accordés à Corbie par les Rois & par les Evêques, & il confirme en même-tems l'immunité du Fort que les Moines avoient construit à leurs propres dépens au bas des murs de leur Monastere ; le 9 Novembre à Fraxnid. 493. *c.*

Foulque Abbé de Saint Bertin étant mort, Baudouin le Chauve obtient de Charles le Simple cette Abbaye : ce Comte tenoit les Comtés de Flandre, de Boulogne & de Terouanne, en même-tems que l'Abbaye. 74. *e.* Baudouin étant devenu Abbé de S. Bertin, bâtit à Bergues une Eglise en l'honneur de Saint Martin & de Saint Winoch, y établit des Chanoines, & y transfere de l'Eglise de Saint Bertin le corps de Saint Winoch. 75. *a.*

Les habitans de Soissons transportent à Dijon le corps de S. Médard. 20. *a. n.* Le corps de S. Médard Evêque de Noyon est transféré par le Comte Ademar & par Lampadie sa femme, de l'extrémité de la ville de Soissons au Fort de Dijon. 151. *a.* Hervé Archevêque de Reims rapporte le corps de S. Remi en son Abbaye. 63. *d.* Francon Evêque de Liege meurt, & a Etienne pour successeur. 37. *c.* 86. *c.*

*L'an de J. C. 902.*

Charles le Simple restitue & confirme à l'Eglise d'Auxerre Mailly sur la riviere d'Yonne, le 14 Mars à Compiegne 495. *a.*

L'Empereur Louis, fils de Boson, ayant laissé ses troupes, se rend à Verone avec peu de monde : Bérenger ayant corrompu à force d'argent les gardes de Verone, entre dans

la ville, & prend Louis. 63. *d.* Louis est pris à Verone par Bérenger qui lui fait crever les yeux. 50. *b.* Il donne à Bernard & à Teutbert l'Abbaye d'Ambierle, le 11 Novembre à Vienne. 681. *a.*

*capit.* 63. d. *Ludovicus à Berengario Veronæ capitur, & oculis privatur.* 50. b. *Abbatiam Ambertam tradit Bernardo & Teutberto, III Id. Nov. Viennæ.* 681. a.

Il se tient un Concile à Attiliane dans le territoire de Narbonne, le 13 Juin. 319. *c.* 467. *b. m.* Eble entre la nuit dans Poitiers. 8. *b.*

*Synodus habetur in villa Attiliano in territorio Narbon. Idib. Junii.* 319. c. 467. b. m. *Eblus Pictavos nocte ingreditur.* 8. b.

Baudouin le Chauve entoure Bruges de murailles, fortifie Ipre, & acheve le Fort de S. Omer commencé par Foulque. 75. *a.*

*Balduinus Calvus villam Brugas muro cingit, Ipram villam munit, castrum Sancti Audomari à Fulcone inchoatum perficit.* 75. a.

*L'an de J. C. 903.*

Anno Chr. 903.

Charles le Simple confirme les Diplomes accordés par ses prédécesseurs au Monastere de S. Germain des Prés; le 25 Avril à Compiegne. 495. *d.* Il confirme les possessions & les biens de S. Martin de Tours, le 30 Avril. 496. *d.* Il confirme au Monastere de S. Denis la petite Abbaye de Leberaw sous Vosge, le 5 Juin à Metlage (ou Marlen). 499. *b.*

*Carolus Simplex Præcepta ab antecessoribus suis Monasterio Sancti Germani à Pratis concessa confirmat, VII Kal. Maii Compendii.* 495. d. *Possessiones & immunitates Sancti Martini Turon. confirmat, II Kal. Maii.* 496. d. *Abbatiolam Lebraham infra Vosagum confirmat Monasterio Sancti Dionysii, Non. Jun. in Metlagio (seu Marlegio) villa.* 499. b.

L'Empereur Louis confirme quelques choses au Prêtre Rigmond, à Vienne. 681. *d.* A la recommandation du Comte Teutbert & du brave Walon, ses vassaux, il accorde la terre de Fret à Amelius Evêque d'Uzès, le 17 Septembre à Lyon. 682. *b.*

*Ludovicus Imper. quædam confirmat Rigemundo Sacerdoti, apud Viennam.* 681. d. *Rogatus à Teutberto Comite & Walone viro strenuo, suis fidelibus, Fretum curtem concedit Amelio Ucetiensi Episcopo, XV Kalend. Octob. Lugduni.* 682. b.

Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane confere au Monastere de Gigni le Prieuré de Baume & quelques terres, le 10 Décembre à Neuville. 692. *b.*

*Rodulfus Burgundiæ Transjur. Rex Balmam Cellam & quasdam villas confert Monasterio Gigniac. IV Id. Dec. apud Novam-villam.* 692. b.

Le Pape Benoît IV meurt, 20. *n.* au commencement d'Octobre. 211. *n.* Christophle, ayant chassé le Pape Leon V, commence son Pontificat sur la fin de Novembre. 210. *n.* Il confirme les Priviléges du Monastere de Corbie. 210. *b.*

*Benedictus IV Papa moritur,* 20. n. *ineunte Octobri.* 211. n. *Christophorus, expulso Leone V Papa, sub finem Nov. Pontificatum init.* 210. n. *Monasterii Corbeiensis Privilegia confirmat.* 210. b.

L'Eglise de Saint Martin de Tours est brûlée le 30 Juin. 8. *b.* 55. *b.* Les Normans brûlent cette Eglise avec XXVIII autres & le Fort en entier. 49. *d.* L'Abbaye de Devre avec l'Abbé Raimond est transférée à Vierzon. 86. *d.*

*Sancti Martini Turon. Ecclesia consumitur pridie Kal. Julii.* 8. b. 55. b. *Cum XXVIII aliis Ecclesiis & toto castro incenditur à Normannis.* 49. d. *Doverensis Abbatia Virsionem transfertur cum Abbate Raimundo.* 86. d.

*L'an de J. C. 904.*

Anno Chr. 904.

Charles le Simple restitue le fisc de Patry dans le pays de Limoux aux Moines de Saint Denis, pour les dédommager du tort que leur avoient causé les Normans; le 9 Févr. à Compiegne. 500. *a.*

*Carolus Simplex Patriacum fiscum in Limosino pago Monachis Dionysianis restituit, damni à Normannis illati reparationis causa, V Id. Febr. Compendii.* 500. a.

L'Empereur Louis accorde le fisc de Pin à Magnus Abbé de Saint Victor de Marseille, le 21 Avril à Arles. 682. *d.*

*Ludovicus Imper. fiscum Pinum concedit Magno Abbati Sancti Victoris Massil. XI Kal. Maii Arelatis.* 682. d.

Louis Roi de Germanie accorde la terre de Fresne à Uncrin Moine de Saint Michel sur Meuse, le 26 Novembre à Tribur. 371. *b.*

*Ludovicus Germaniæ Rex Uncrino Monacho Sancti Michaëlis ad Mosam concedit villam Fraxinum, VI Kal. Decemb. Triburiis.* 371. b.

Le Pape Christophle est chassé par Sergius au commencement de Juin. 210. *n.* 213. *n.*

*Christophorus Papa à Sergio expellitur initio Junii.* 210. n. 213. n.

*L'an de J. C. 905.*

Anno Chr. 905.

Adalbert Comte de Bamberg, petit-fils

*Adalbertus Comes Bambergensis, Ot-*

*tonis Saxonum Ducis ex filia nepos, Conradum, qui à quibusdam Ludovici Regis frater esse creditur, occidit.* 63. a. *Conradus pater Conradi Germ. Regis, dimicans,* 49. c. *ab Adalberto Comite occiditur.* 49. c. 86. d.

*Drogo succedit Ludelmo Episc. Tullensi.* 63. b. *Eldefredus Sancti Juliani Brivat. Præfectus & Nectardus Decanus ab Adalardo Arvern. Episc. licentiam postulant Ecclesiam Sancti Juliani construendi in suo fundo, id est in villa Blanedis.* 87. a.

*Ermengardis Reginæ Notitia pro Gigniac. Monasterio, Varennæ in Placito ad quod tam Episcopi quàm Proceres undique convenerant.* 663. c.

*Carolus Simplex ad preces Rodulfi Episc. & Odilardi Com. mancipia aliquot ex fisco Pistis super fluvium Sequanam in pago Rotomag. concedit Ernusto Diacono & Cancellario, XVI Kal. Jan. Lauduni.* 500. d.

par sa mere d'Othon Duc de Saxe, tue Conrad, que quelques uns croyent frere du Roi Louis. 63. *a.* Conrad pere de Conrad Roi de Germanie, en combattant, 49. *c.* est tué par le Comte Adalbert. 49. *c.* 86. *d.*

Drogon succede à Ludelme Evêque de Toul. 63. *b.* Eldefroi Prévôt de Saint Julien de Brioude & Nectar Doyen de la même Eglise demandent à Adalard Evêque d'Auvergne la permission de construire l'Eglise de Saint Julien sur leur propre fond, c'est-à-dire à Blanede. 87. *a.*

Notice de la Reine Ermengarde en faveur du Monastere de Gigni, faite à Varenne dans une Assemblée à laquelle les Evêques & les Grands s'étoient rendus de toute part. 663. *c.*

Charles le Simple, à la priere de l'Evêque Rodolfe & du Comte Odilard, accorde à Ernust Diacre & Chancelier quelques serfs du fisc de Pistres sur la riviere de Seine dans le Roumois, le 17 Décembre à Laon. 500. *d.*

## Anno Chr. 906.

*Carolus Simplex statuit Corbiniacense Monasterium in pago Laudun. construere, retento ibi corpore Sancti Marculphi; VIII Kal. Martii in Corbiniaco Palat.* 501. b. *Elnonensi Monasterio Diptiacum villam concedit in supplementum Barisiaci Cellæ, VII Id. Sept. Lauduni.* 502. *Circa eumdem annum immunitates confirmat Monasterio Caunensi.* 503. b.

*Ludovicus Germaniæ Rex possessiones confirmat Tullensi Sancti Apri Monasterio, XIV Kal. Sept. Mettis.* 371. e. *Simile quid concedit Canonicis Ecclesiæ Tull. Kal. Sept. Tulli.* 372. d.

*Adephonsus Rex Legionis litteris testatur nuncium de combustione Ecclesiæ S. Martini sibi magnum dolorem attulisse.* 32. n.

*Barcinonæ habetur Synodus ad quam Hemma Abbatissa Monasterii S. Johannis Bapt. mittit per Legatos Chartas sui Monasterii.* 319. d. *In ea Synodo queritur Idalcharius Auson. Episc. quòd injustè injunctum fuisset suo decessori ut persolveret Narbonensi Ecclesiæ per singulos annos libram argenteam: Arnustus Narbon. Metrop. querelam Idalcharii approbat.* 320. b. c.

## L'an de J. C. 906.

Charles le Simple prend la résolution de bâtir le Monastere de Corbeni dans le Laonnois, y ayant retenu le corps de S. Marcoul; le 22 Février à Corbeni. 501. *b.* Il accorde au Monastere de Saint Amand la terre de Dipty en dédommagement du Prieuré de Barisi, le 7 Septembre à Laon. 502. Vers la même année il confirme les immunités du Monastere de Caunes. 503. *b.*

Louis Roi de Germanie confirme les possessions du Monastere de S. Evre de Toul, le 19 Août à Metz. 371. *e.* Il accorde quelque chose de semblable aux Chanoines de Toul, le 1 Septembre à Toul. 372. *d.*

Alphonse Roi de Léon témoigne par lettres que la nouvelle de l'incendie de l'Eglise de Saint Martin de Tours l'a fort affligé. 32. *n.*

On tient à Barcelone un Concile où Hemme Abbesse du Monastere de S. Jean-Baptiste, envoie par des Députés les Chartes de son Monastere. 319. *d.* Idalchaire Evêque d'Alzone se plaint dans ce Concile de ce qu'on avoit enjoint injustement à son Prédécesseur de payer une livre d'argent tous les ans à l'Eglise de Narbonne: Arnust Métropolitain de Narbonne approuve la plainte d'Idalchaire. 320. *b. c.*

## Anno Chr. 907.

*Carolus Simplex Frederunæ nobili prosapia ortæ, Consiliariorum hortatu & fidelium unanimi consensu in uxorem ductæ, Corbiniacum & Pontigonem dotalitio jure concedit regium morem æmulatus, XIII Kal. Maii in Atiniaco.* 504. a. *Idem Ecclesiæ Parisiensi, infestatione Normannica penitùs destructæ, Abbatiam Resbacensem concedit, XI Kal. Jul. in villa Disiaco*, al. *Dusiaco.* 505. a.

*Ludovicus Imper. ad preces Teutberti*

## L'an de J. C. 907.

Charles le Simple, suivant en cela la coûtume des Rois, accorde à titre de dot Corbeni & Pontion à Frederone issue d'une noble famille, qu'il avoit épousée à la persuasion de ses Conseillers & du consentement unanime de ses vassaux; le 19 Avril à Attigny. 504. *a.* Le même accorde l'Abbaye de Rebais à l'Eglise de Paris tout-à-fait ruinée par les courses des Normans; le 22 Mai à Disy, *ail.* Douzy. 505. *a.*

L'Empereur Louis, à la recommandation du

du Comte Teutbert, rend une isle à Remi Evêque d'Avignon, le 19 Octobre à Vienne. 683. *b.* Le même environ la même année, en étant prié par le Comte Boson, restitue à l'Eglise d'Avignon l'Abbaye de Saint Ruf. 683. *e.*

*Com. insulam reddit Remigio Avenion. Episc. xiv Kal. Nov. Viennæ.* 683. b. *Idem circa hunc annum à Bosone Com. invitatus Abbatiam S. Rufi restituit Ecclesiæ Avenion.* 683. e.

Adalbert Comte de Bamberg, qui avoit tué Conrad, ayant été amené à Louis par la supercherie de Hatton Archevêque de Mayence, est décapité. 49. *e.* Il a la tête tranchée par ordre de Louis Roi de Germanie. 87. *a.* Alain Duc de Bretagne meurt. 136. *n.*

*Adalbertus Comes Bamberg. qui Conradum occiderat, dolo Hatonis Mogunt. Archiepiscopi ad Ludovicum adductus decollatur.* 49. e. *Jussu Ludovici Germaniæ Regis capite plectitur.* 87. a. *Alanus Britanniæ Dux moritur.* 136. n.

On assemble un Concile dans le Monastere de Saint Tiberi au Diocèse d'Agde : là les Evêques décidant qu'un Evêque ne doit pas être tributaire, Idalchaire gagne sa cause. 320. *d.* L'Archevêque Alexandre ordonne la tenue d'un Concile à Vienne, dans lequel on termine le différend qui existoit entre Aribert Abbé de Romans & Bernard Abbé de S. Maurice, au sujet d'une certaine Chapelle de S. Sever : Aribert gagne sa cause. 320. *e.*

*In Monasterio S. Tiberii in Diœcesi Agath. congregatur Synodus, in qua Episcopis decernentibus Episcopum non debere esse tributarium, Idalcharius causam obtinet.* 320. d. *Viennæ Synodus habetur jussu Alexandri Archiep. in qua dirimitur altercatio, quæ erat inter Aribertum Abbatem Romanensem & Bernardum Abb. S. Mauricii, de quadam Capella S. Severi : Aribertus causam obtinet.* 320. e.

*L'an de J. C. 908.* — Anno Chr. 908.

Les Hongrois en étant venus aux mains avec les Bavarois, tuent Leopold Duc ou Chef de ces derniers, pere du Duc Arnoul. 63. *b.* Liutbold (Burchard) Duc de Thuringe est tué par les Hongrois. 87. *b.* Burchard Duc de Thuringe périt sous les coups des Hongrois. 87. *n. b. Herman rapporte la mort de Burchard à l'année 911, d'autres à l'an 909.*

*Hungari, commisso cum Bajoariis bello, Leopoldum eorum Ducem, Arnoldi Ducis patrem, occidunt.* 63. b. *Liutboldus (Burchardus) Dux Thuringorum ab Hungaris occiditur.* 87. b. *Burchardus ab Hungaris perimitur.* 87. n. b. Burchardi necem refert Hermannus ad an. 911, alii ad an. 909.

Charles le Simple confirme les Prieurés & les autres biens qui avoient été donnés au Monastere de la Grasse; le 3 Novembre à Laon. 505. *e.*

*Carolus Simplex Cellas & alias res Crassensi Monasterio datas confirmat, III Non. Novemb. Lauduni.* 505. e.

Célébration d'un Concile à Gironne près de la porte de la ville. 321. *a.* Gui est élu Evêque de Gironne dans une Assemblée du Clergé & du peuple devant la porte de la ville, le 20 Novembre. 507. *n.*

*Gerundæ Synodus habetur circa portam civitatis.* 321. a. *Wigo Gerund. Episcopus eligitur in Conventu Clericorum & populi ante portam Gerundæ civitatis XII Kal. Dec.* 597. n.

*L'an de J. C. 909.* — Anno Chr. 909.

L'Empereur Louis accorde la terre de Bitoritte à Remi Evêque d'Avignon, le 16 Mai à Vienne. 684. *b.*

*Ludovicus Imperator villam Bitorritam concedit Remigio Avenion. Episcopo, XVII Kal. Jun. Viennæ.* 684. b.

Charles le Simple, à la sollicitation du Comte Raimond son vassal, confirme les possessions & les Priviléges des Monasteres de Psalmodi & de Jaucels, le 5 Juin à Compiegne. 507. *c.* Le même donne à l'Eglise de Paris le pont de la ville avec les arches & les moulins, le 16 Septembre. 509. *a.*

*Carolus Simplex, rogatu Raimundi Com. & fidelis, possessiones & Privilegia confirmat Monasteriorum Psalmodiensis & Juncellensis, Non. Jun. Compendii.* 507. c. *Idem pontem Parisiacæ urbis cum arcis & molendinis largitur Ecclesiæ Paris. XVI Kal. Oct.* 509. a.

Célébration d'un Concile au lieu appellé Jonquieres, dans lequel Concile le Comte Sunier avec ses fils est absous. 321. *b.* On célebre à Trosli proche Noyon dans le Soissonnois un Concile, dans le second Article duquel les Evêques s'expriment ainsi : » Nous » exerçons l'autorité Pontificale tellement que » nous n'oublions pas que la majesté Royale » a été établie par Dieu : car comme la puis- » sance Royale se soumet dévotement à la re- » ligion Sacerdotale, de même aussi l'autorité

*In loco Juncarias dicto celebratur Synodus, in qua Suniarius Comes cum filiis suis absolvitur.* 321. b. *In villa Trosleio prope Noviomum in pago Suession. celebratur Synodus, in cujus Capitulo secundo Episcopi sic loquuntur : » Pontificalem sic exerimus auctoritatem, ut non » obliviscamur Regiam à Deo constitutam » esse sublimitatem : sicut enim Regalis » potestas Sacerdotali religioni se devotè » submittit ; sic & Sacerdotalis auctoritas*

donne quelques Eglises à Foucher Evêque d'Avignon, le 4 Avril. 685.

Charles le Simple accorde aux Chanoines de Paris une immunité pour leur cloître & pour leurs maisons, le 17 Juin à Cangy (ou Choisi). 512. *d.* Le même jouissant pour-lors d'un plus ample héritage, renouvelle les Priviléges des Clercs de l'Eglise de Cambrai, cette ville ayant été incendiée; à Gruzenach le 20 Décembre. 513. *d.*

Les Normans assiégent la ville de Chartres, 16. *c.* 20. *c.* 23. *a.* 40. *d.* 43. *b.* le 20 Juillet. 40. *d.* Ils sont défaits par les Princes Richard Duc de Bourgogne & le Comte Robert frere du Roi Eudes. 23. *a.* 40. *d.* 43. *b.* Ils sont taillés en piéces par les Ducs Richard & Robert, ayant perdu des leurs six mille huit cens. 16. *c.* Ils sont battus à plate-couture par Richard & par Robert, 20. *c.* un samedi 20 Juillet. 16. *c.* 20. *c.* Les Normans sont vaincus par Richard Duc de Bourgogne & par Robert Comte de Paris. 76. *a.* Ils sont battus à plate-couture par le Duc Richard dans le pays Chartrain. 131. *a.* 132. *e.* Richard Duc de Bourgogne & le Duc Robert combattent contre les Normans à Chartres, 8. *c.* 55. *b.* un samedi. 55. *b.* Six mille sept cens de ces derniers restent sur la place. 8. *c.* Six mille huit cens de ces Payens sont tués. 55. *b.* Les Normans sont taillés en piéces par le Duc Richard & par le Comte Robert que l'Evêque Waltelme avoit amenés: six mille huit cens de ces Barbares périssent. 63. *c.*

Rollon Duc des Normans assiége Chartres; 10. *b.* 63. *c.* 87. *d.* mais il est mis en fuite par l'Evêque Waltelme qui portoit dans ses mains la tunique de la Sainte Vierge, & qui avoit appellé à son secours Richard Duc de Bourgogne & Eble Comte de Poitou. 10. *b.* 87. *d.* L'Evêque Waltelme met en fuite Rollon & délivre la ville: les Normans sont taillés en piéces par Richard & par Robert, qui leur tuent 6800 hommes. 87. *d.* Rollon fait un traité avec Charles, qui lui donne sa fille Gisle en mariage & le pays qui s'appelle aujourd'hui Normandie, ajoutant, pour suppléer aux frais, la petite Bretagne, laquelle s'appelloit anciennement Létavie ou Arémorique. 87. *d.*

Charles le Simple traite avec Rollon Duc des Normans: 63. *d.* 131. *c.* il lui promet, s'il veut recevoir le bâtême, sa fille Gisle en mariage & le pays maritime depuis la riviere d'Epte jusqu'aux confins de la Bretagne: 63. *d.* il promet de lui donner, s'il embrasse le Christianisme, toute la province de Normandie, & sa fille Gisle en mariage. 131. *c.* Le Roi Charles donne à Rollon sa fille Gisle en mariage, 11. *e.* 76. *a.* & toute la Neustrie, 12. *b.* 76. *a.* & lui abandonne la possession de tout le pays depuis la riviere d'Epte jusqu'à l'Océan, 11. *e.* & à Gerlon second Chef des Normans le Mont de Blois, à condition qu'ils recevront le bâtême. 76. *a.*

En un lieu appellé Font-couvert au territoire de Narbonne il se tient un Concile, dans lequel Nantigise Evêque d'Urgel expose

*dam Ecclesias dat Fulcherio Avenion. Episc. II Non. Apr.* 685.

*Carolus Simplex immunitatem claustri & domorum Canonicis Parisiensibus largitur, XV Kal. Jul. in Cangiaco (seu Cauciaco) villa.* 512. d. *Idem largiorem tunc indeptus hæreditatem, Privilegia Clericorum Ecclesiæ Camerac. renovat, Cameraca urbe flagrata; XIII Kal. Jan. in Cruztiaco villa.* 513. d.

*Normanni Carnot. urbem obsident,* 16. c. 20. c. 23. a. 40. d. 43. b. *XIII Kal. Aug.* 40. d. *Delentur à Principibus Richardo Duce Burg. & Roberto Com. Odonis Regis fratre.* 23. a. 40. d. 43. b. *Cæduntur à Richardo & Roberto Ducibus, amissis* 6800 *è suis.* 16. c. *Ad internecionem delentur à Richardo & Roberto,* 20. c. *XIII Kal. Augusti Sabbato.* 16. c. 20. c. *Normanni à Ricardo Duce Burg. & Roberto Paris. Comite devincuntur.* 76. a. *Delentur ad internecionem in pago Carnot. à Richardo Duce.* 131. a. 132. e. *Apud Carnotum Richardus Dux Burg. & Robertus Dux præliantur contra Normannos,* 8. c. 55. b. *die Sabbati:* 55. b. *ex quibus perimuntur* 6700. 8. c. *Paganorum sex millia octingenti occisa.* 55. b. *Normanni cæduntur à Richardo Duce & Roberto Com. adductis à Waltelmo Episcopo; ex eis* 6800 *perimuntur.* 63. c.

*Rollo Dux Normannorum Carnotum obsidet;* 10. b. 63. c. 87. d. *sed fugatur à Gualtelmo Episcopo qui tunicam Sanctæ Mariæ in manibus ferebat, quique ad auxilium provocaverat Richardum Burg. Ducem & Ebalum Pictav. Comitem.* 10. b. 87. d. *Waltelmus Episcopus Rollonem fugat, & urbem liberat: Normanni à Richardo & Roberto cæduntur, occisis è suis* 6800. 87. d. *Rollo fœdus init cum Carolo, qui ei dat Gislam filiam in uxorem, & terram quæ nunc Normannia dicitur, addita ad sumptuum supplementum tota Minori Britannia, quæ antiquitùs Letavia seu Aremorica vocata est.* 87. d.

*Carolus Simplex fœdus init cum Rollone Norm. Duce:* 63. d. 131. c. *ei promittit, si baptismum suscipere velit, suam filiam in uxorem, & terram maritimam ab Epta flumine usque ad limites Britannicos:* 63. d. *promittit ei, si Christianam fidem perciperet, se daturum totius Normanniæ provinciam, & filiam suam Gislam in uxorem.* 131. c. *Carolus Rex dat Rolloni Gislam filiam suam in matrimonium,* 11. e. 76. a. *& totam Neustriam,* 12. b. 76. a. *totamque terram à fluvio Epta usque ad Oceanum ei possidendam relinquit;* 11. e. *& Gerloni secundo Duci Montem Blesensem, ea conditione ut baptismum suscipiant.* 76. a.

*In villa, cui nomen Fons-coopertus, in territorio Narbon. habetur Synodus, in qua Nantigisus Urgell. Episcopus que-*

*trimoniam proponit adversus Adulfum Palliarensem primum Episc. qui partem ipsius diœceseos invasisset : litem dirimit Synodus.* 322. c.

*Obit Sergius III Papa.* 50. c. *Anscherius Episc. Parisiensis obit.* 512. n. *Guarnerus fit Episcopus Lingon. Argrino prædecessore suo Monacho facto.* 63. c.

sa plainte contre Adolfe premier Evêque de Palliare qui avoit envahi une partie de son Diocèse : le Concile termine ce différend. 322. *c.*

Le Pape Sergius III meurt. 50. *c.* Anscheric Evêque de Paris meurt. 512. n. Warnier est fait Evêque de Langres, Argrin son prédécesseur s'étant fait Moine. 63. *c.*

Anno Christi 912.

*L'an de J. C. 912.*

*Carolus Simplex quasdam res confirmat Monasterio S. Maximini, Kal. Jan. Metis.* 514. d. *Bodonis - Monasterium restituit Ecclesiæ Tull. XIII Kal. Febr. in Leuchorum civitate.* 515. b. *Precariam donationem factam Ecclesiæ Tull. ab Angilranno Archidiacono confirmat, II Id. Febr. in villa Rubac.* 516. a. *Quædam largitur Fulrado Sacerdoti & Cœnobitæ, reversura post ejus mortem ad Monasterium Stabulense, II Id. Apr. in Neumag. Pal.* 516. e.

Charles le Simple confirme quelques biens au Monastere de S. Maximin, le 1 Janvier à Metz. 514. *d.* Il restitue à l'Eglise de Toul le Monastere de Bon-Moutier, le 20 Janvier à Toul. 515. *b.* Il confirme une donation précaire faite à l'Eglise de Toul par l'Archidiacre Angilran ; le 12 Février à Ruffach. 516. *a.* Il donne à Fulrad Prêtre & Moine quelques choses reversibles après sa mort au Monastere de Stavelo; le 12 Avril à Nimegue. 516. *e.*

*Carolus Simplex inito cum Normannis fœdere, Rollonem baptizari curat, eumque de sacro fonte suscipit ; ei Gislam filiam matrimonio copulat, concessa Franciæ parte, quæ à Normannis Normannia dicta est.* 43. c. *Medio mense Maio Cometes visus.* 16. c.

*Rollo Norman. Dux baptizatur,* 3. b. 63. d. 153. c. *à Francone Archiep. Rotom.* 12. a. 50. a. 55. b. 88. a. 131. d. *cum toto suo exercitu,* 131. d. *& Robertus in baptismate vocatur :* 50. a. 131. d. *è sacro fonte suscipitur,* 63. d. 88. a. *à Roberto Duce Fr. ejusque nomen sibi imponi vult;* 63. d. *à Roberto qui ei suum nomen imponit :* 88. a. 50. a. *de sacro fonte suscipitur à Roberto Duce Burgundiæ & à Carolo Rege :* 50. a. *baptizantur & reliqui Normannorum.* 63. d. *Franco Rotomag. Archiep. Rollonem & Gerlonem Norman. Duces baptizat : Rollonem Robertus Comes de sacro fonte suscipit, & suum ei nomen imponit.* 76. a. *Rollo fit Christianus :* 10. b. 30. d. *Gislam filiam Caroli Simplicis uxorem ducit, Normanniam accipit.* 30. d. *Carolus ei filiam suam Gislam dat in uxorem cum tota Normannia, à fluvio Andellæ usque ad mare, ponens metas Arvam fluviolum, & cum tota Britannia in feodum.* 50. a. *Rollo de Normannia & Britannia homagium facit Carolo Regi ; sed non dignatur pedem ejus osculari, nisi ad os elevet.* 32. b. 50. a.

Charles le Simple ayant fait un traité avec les Normans, a soin de faire bâtiser Rollon, & le tient sur les fonts : il lui unit sa fille Gisle par le nœud du mariage après lui avoir accordé une partie de la France, appellée Normandie du nom des Normans. 43. *c.* Il paroît une Comete à la mi-Mai. 16. *c.*

Rollon Duc des Normans est bâtisé, 3. *b.* 63. *d.* 153. *c.* par Francon Archevêque de Rouen, 12. *a.* 50. *a.* 55. *b.* 88. *a.* 131. *d.* avec toute son armée, 131. *d,* & il est nommé Robert au bâtême : 50. *a.* 131. *d.* il est tenu sur les fonts, 63. *d.* 88. *a.* par Robert Duc des François dont il veut porter le nom, 63. *d.* par Robert qui lui donne son nom : 88. *a.* 50. *a.* il est tenu sur les fonts de bâtême par Robert Duc de Bourgogne & par le Roi Charles : 50. *a.* le reste des Normans est bâtisé aussi. 63. *d.* Francon Archevêque de Rouen bâtise les Ducs Rollon & Gerlon : Rollon est tenu sur les fonts par le Comte Robert, qui lui impose son nom. 76. *a.* Rollon se fait Chrétien : 10. *b.* 30. *d.* il épouse Gisle fille de Charles le Smple, & on lui donne la Normandie. 30. *d.* Charles lui donne en mariage sa fille Gisle avec toute la Normandie, depuis la riviere d'Andelle jusqu'à la mer, la petite riviere d'Aure servant de bornes, & avec toute la Bretagne à titre de fief. 50. *a.* Rollon fait hommage au Roi Charles de la Normandie & de la Bretagne ; mais il refuse de lui baiser le pied, à moins qu'il ne l'éleve jusqu'à sa bouche. 32. *b.* 50. *a.*

*Conradus Conradi filius eligitur Rex Germ.* 10. b. *Rodulfus regnat in Burgundia quæ est inter Sequanam, Rhodanum & Alpes.* 23. d. n. *Guiffredus Pilosus Comes Barcinon. moritur, & in Monasterio Rivipull. sepelitur : ei succedit filius ejus Miro.* 69. b.

Conrad fils de Conrad est élu Roi de Germanie. 10. *b.* Rodolfe regne dans la Bourgogne, qui est entre la Seine, le Rhône & les Alpes. 23. *d. n.* Guffroi le Velu Comte de Barcelone meurt, & est enterré au Monastere de Riupoly : son fils Miron lui succede. 69. *b.*

Anno Chr. 913.

*L'an de J. C. 913.*

*Carolus Simplex rogatu Richuini Co-*

Charles le Simple à la priere du Comte Richuin

Richuin accorde la terre de Fresne à Uncrin Moine de S. Michel sur Meuse, le 11 Juin au Monastere de S. Arnoul. 517. *c.* Le même donne au Clergé & au peuple de Treves la faculté d'élire par la suite un Archevêque; le 13 Août à Thionville. 518. *b.*

Grande famine par toute la Gaule. 16. *d.*

*mitis villam Fraxinum concedit Uncrino Monacho S. Michaëlis ad Mosam, III Id. Jun. in Monasterio S. Arnulfi.* 517. c. *Idem Clero & populo Trevir. dat facultatem eligendi in posterum Archiepiscopum; Id. Aug. apud Theudonis-villam.* 518. b.

*Fames magna per totam Galliam.* 16. d.

*L'an de J. C. 914.*

Le Pape Jean X. est élu Souverain Pontife sur la fin d'Avril. 214. *n.* Il confirme l'ordination d'Agius Métropolitain de Narbonne, & il lui envoie le *Pallium* : il condamne Gérald usurpateur de l'Eglise de Narbonne. 214. *a.*

Charles le Simple accorde la terre de Triglet aux Freres du Monastere de Saint Agnan d'Orléans, le 19 Juin à Ruy. 519. *a.* Il confirme quelques terres au même Monastere, le jour & au lieu que ci-dessus. 520. *a.* Il accorde au Comte Hugues quelques biens de son domaine, le 21 Juin à Collegue. 521. *a.* Il accorde une terre & des moulins à l'Eglise de Saint Quentin de Narbonne, le 7 de Juillet au Tour. 521. *d.*

Otbert Evêque de Troies meurt le 1 Janvier, & Ansigise lui succede le 15 Mai. 40. *d.* Geran Evêque d'Auxerre meurt le 28 Juillet. 132. *n.* Le peuple & le Clergé de l'Eglise d'Orange élisent pour Evêque le Prêtre Ponsion. 88. *b.*

Anno Chr. 914.

*Johannes X Papa sub finem Aprilis eligitur Summus Pontifex.* 214. n. *Agii Metropol. Narbon. ordinationem confirmat, ei Pallium mittit : Geraldum Ecclesiæ Narbon. pervasorem damnat.* 214 a.

*Carolus Simplex villam Trigletum concedit Fratribus Monasterii S. Aniani Aurelian. XIII Kal. Jul. in villa Ruio.* 519. a. *Quasdam villas confirmat eidem Monasterio, die & in loco quibus suprà.* 520. a. *Quasdam res sui juris concedit Hugoni Comiti, XI Kal. Jul. in villa Collega.* 521. a. *Terram & molendina concedit Ecclesiæ S. Quintini Narbon. Non. Jul. in villa Turnis.* 521. d.

*Moritur Otbertus Episcopus Trecensis Kal. Jan. & Idib. Maii succedit Ansigisus.* 40. d. *Gerannus Episc. Autissiod. obit die 28 Jul.* 132. n. *Populus & Clerus Arausicanæ Ecclesiæ Ponsionem Sacerdotem eligunt in Episcopum.* 88. b.

*L'an de J. C. 915.*

Charles le Simple accorde 80 quartiers de terre & d'autres choses pour la construction de la Chapelle de Saint Clement de Compiegne; le 7 Juillet à Compiegne. 522. *c.* Il donne à l'Eglise de Liege une forêt, le 25 Août dans le Monastere de S. Arnoul. 523. *a.* Il donne au Monastere de Tournus l'Abbaye de Saint Valerien & d'autres choses, le 10 Octobre à Gondreville. 523. *e.* Il confirme aux Moines de Saint Michel dans le Verdunois une portion, que l'Empereur Lothaire leur avoit accordée, & il y ajoute plusieurs biens, le 24 Novembre à Thionville. 525. *b.*

On tient à Châlons sur Saone dans l'Eglise de Saint Marcel un Concile, dans lequel Roculfe Comte de Mâcon est obligé de restituer les choses qu'il avoit enlevées. 322. *d. n.*

Betton Moine & Prévôt de Sainte Colombe de Sens est ordonné Evêque d'Auxerre, 33. *d.* le 12 Mars. 40. *d.* Le corps de Saint Ouen Archevêque de Rouen est rapporté de Valmoine au diocèse de Treves, en Normandie. 88. *b.*

Anno Chr. 915.

*Carolus Simpl. terræ quadros* 80 *& alia concedit ad construendam Capellam S. Clementis apud Compendium ; Non. Jul. in Compend. Pal.* 522. c. *Forestem largitur Ecclesiæ Leodicensi, VIII Kal. Sept. in Monasterio S. Arnulfi.* 523. a. *S. Valeriani Abbatiam & alia concedit Monasterio Trenorc. VI Id. Octob. in Gundulfivilla.* 523. e. *Monachis S. Michaëlis in pago Virdun. portionem, quam eis concesserat Lotharius Imper. confirmat, aliaque plurima bona addit, VIII Kal. Dec. in Theodonis-villa.* 525. b.

*Cabilone in Ecclesia S. Marcelli habetur Synodus, in qua Roculfus Comes Matiscon. res ablatas restituere cogitur.* 322. d. n.

*Betto Monachus & Præpositus Sanctæ Columbæ Senon. ordinatur Episcopus Autissiod.* 33. d. *IV Id. Martii.* 40. d. *Corpus S. Audoëni Archiep. Rotom. ex Valle-Monachorum diœcesis Trevir. in Normanniam refertur.* 88. b.

*L'an de J. C. 916.*

Charles le Simple, le 19 Janvier à Herstal, confirme au Monastere de Prom l'Abbaye de Susteren, laquelle avoit été adjugée à ce Monastere dans un Parlement général, ou dans une Assemblée de tout le Royaume tenue à Herstal. 526. *b.* Il renouvelle l'immunité du Monastere de Banioles au diocèse de Gironne,

Anno Chr. 916.

*Carolus Simplex Prumiensi Monasterio Suestrensem Abbatiam in generali Placito seu totius Regni Conventu apud Haristallium habito adjudicatam, eidem confirmat, XIIII Kal. Febr. apud Heristallium Palat.* 526. b. *Immunitatem renovat Monasterii Balneol. in diœcesi Ge-*

*rundensi, v Id. Apr. apud Heristallium Palat.* 527. b. *Stephano Camerac. Episcopo concedit in loco quodam omnem quam Regia Majestas habet potestatem, scilicet legalis justitiæ disciplinam, excepto duntaxat stipite quo Comitis industria mallo accersito justitiam Dei & Regis exhibere habet; eidem insuper dat villam Lambras & alia, xi Kal. Jun.* 528. b. *Erigit & dotat Ecclesiam S. Walburgis apud Attiniacum, vii Id. Jun. in Attiniaco Palat.* 529. a.

*Obit Robertus Mett. Episcopus.* 88. b. *Roberto succedit Wigericus.* 122. n. *Charta Willelmi Ducis Aquit. pro conditione Cœnobii Celsinianensis, mense Nov. die Mercurii.* 712. a.

le 9 Avril à Herstal. 527. *b.* Il accorde à Etienne Evêque de Cambrai dans un certain endroit toute la puissance qu'y a la Majesté Royale, sçavoir l'exercice & le maintien de la justice legale, excepté seulement le gibet par lequel la vigilance du Comte, au moyen de la convocation d'une assemblée publique, doit représenter la justice de Dieu & du Roi; il accorde en outre à cet Evêque la terre de Lambres & d'autres choses, le 22 Mai. 528. *b.* Il érige & dote l'Eglise de Sainte Walburge d'Attigny, le 7 Juin à Attigny. 529. *a.*

Mort de Robert Evêque de Metz. 88. *b.* Wigeric succede à Robert. 122. *n.* Charte de Guillaume Duc d'Aquitaine pour la construction du Monastere de Soucillanges, au mois de Novembre un mercredi. 712. *a.*

## Anno Chr. 917.

*Carolus Simplex Corbiniacum concedit Monasterio S. Remigii Rem. xvi Kal. Mart. in Monasterio S. Remigii.* 530. a. *Res quasdam restituit eidem Monasterio, xv Kal. Mart. ibid.* 530. e. *Idem ad preces Roberti Abbatis consanguinei sui,* (Carolus pag. 489 in Diplomate pro Uticensi Monasterio, Hugonem etiam Comitem pro consanguineo agnoscit), *villam Latiniacum restituit Cœnobio Dionysiano, v Kal. Jun. in Attiniaco Palat.* 531. d. *Instaurat Abbatiam Compendiensem, vii Kal. Aug. in Pal. Aquisgran.* 532. c. *Renovat Præcepta combusta & donationes eidem Ecclesiæ factas.* 533. c. *Pontigonis donationem Compendiensi Ecclesiæ à Frederuna Regina factam confirmat, vii Kal. Aug. in Palat. Aquisgran.* 534. d.

*Hungari in Lotharingiam primùm ingrediuntur.* 88. c. *Alsatia & Lotharingia ab Hungaris vastantur.* 50. c. n. *Hungari Rhenum primùm trajiciunt, & usque in Burgundiam perveniunt.* 56. b.

*Wigericus fit Episcopus Mett.* 88. c. *Dolense Monasterium ab Ebbone Bituric. fundatur.* 21. c. 88. c. 713. a. *Ebbo Dominus Castri-Radulfi fundat Cœnobium Dolense, & multos Monachos à Britannia fugientes suscipit; & ibi corpora SS. Gildasii, Albini & Brigidæ collocat.* 50. c. *Rainaldus Abb. Nobiliac. moritur: ei succedit Rottardus.* 8. c.

## *L'an de J. C. 917.*

Charles le Simple accorde Corbeni au Monastere de S. Remi, le 14 Février dans le Monastere de Saint Remi. 530. *a.* Il restitue quelques choses au même Monastere, le 15 Mars au même endroit. 530. *e.* Le même à la priere de l'Abbé Robert son parent, (*Charles, p. 489 dans un Diplome pour le Monastere de S. Evroul, reconnoît aussi pour son consanguin le Comte Hugues,*) restitue au Monastere de Saint Denis la terre de Lagny, le 28 Mai au Palais d'Attigny. 531. *d.* Il rétablit l'Abbaye de Compiegne, le 26 Juillet à Aix-la-Chapelle. 532. *c.* Il renouvelle les Diplomes brûlés, & les donations faites à la même Eglise. 533. *c.* Il confirme à l'Eglise de Compiegne la donation de Pontion faite par la Reine Frederone; le 26 Juillet à Aix-la-Chapelle. 534. *d.*

Les Hongrois entrent pour la premiere fois dans la Lorraine. 88. *c.* L'Alsace & la Lorraine sont ravagées par les Hongrois. 50. *c. n.* Les Hongrois passent le Rhein pour la premiere fois, & pénetrent jusques dans la Bourgogne. 56. *b.*

Wigeric est fait Evêque de Metz. 88. *c.* Le Monastere de Deols (ou Bourg-Dieu) est fondé par Ebbon de Berri. 21. *c.* 88. *c.* 713. *a.* Ebbon Seigneur de Château-roux fonde le Monastere de Deols, & reçoit plusieurs Moines Bretons réduits à la fuite; & il y place les corps des Saints Gildas, Aubin & Brigide. 50. *c.* Rainald Abbé de Noaillé meurt, & est remplacé par Rottard. 8. *c.*

## Anno Chr. 918.

*Carolus Simplex Crucis S. Audoëni Abbatiam Pratensi S. Germani Monasterio donat, præter partem ipsius quam concesserat Normannis Sequanensibus, videlicet Rolloni suisque comitibus pro tutela Regni, ii Id. Mart. in Compend. Palat.* 536. a. *Surisnas, Boalfam &c. donat eidem Monasterio, die & in loco quibus suprà.* 537. a. *S. Walburgis apud Attiniacum Capellam in qua duodecim Presbyteros fundaverat, subjicit Com-*

## *L'an de J. C. 918.*

Charles le Simple, le 14 Mars au Palais de Compiegne, donne au Monastere de S. Germain des Prés l'Abbaye de la Croix-Saint-Ouen, excepté la partie qu'il avoit accordée aux Normans de la Seine, sçavoir à Rollon & à ses compagnons, pour la défense du Royaume. 536. *a.* Il donne au même Monastere Suresne, Boasle &c. le jour & au lieu que ci-dessus. 537. *a.* Il soumet au Monastere de Compiegne la Chapelle de Sainte Walburge à Attigny, où il avoit fondé douze Prê-

tres; le 28 Avril à Attigny. 537. *d.* Il dote la Chapelle de Saint Clément de Compiegne, le 25 Novembre à Laon. 538. *c.* Il confirme à Saint Martin de Tours le Fort attenant l'Eglise, le 1 Décembre à Laon. 540. *b.* Vers la même année il accorde à Eptin son vassal la terre de Cony au Comté de Nevers. 540. *e.*

*pendiensi Monasterio, IIII Kal. Maii apud Attiniacum.* 537. d. *Dotat Capellam Sancti Clementis apud Compendium, VII Kal. Dec. apud Laudunum castrum.* 538. c. *Castrum circa Ecclesiam Sancti Martini Turon. confirmat eidem Ecclesiæ, Kal. Dec. Lauduni.* 540. b. *Circa eumdem annum Eptino fideli suo concedit villam Coniacum in Comitatu Nivern.* 540. e.

Conrad Roi de Germanie étant près de sa fin, envoie son frere Eberhard, qu'il ne trouvoit pas propre au gouvernement du Royaume, à Henri Duc de Saxe pour lui offrir la couronne & le sceptre. 5. *c.* Conrad meurt: 50. *c.* 56. *b.* & sur la fin de l'année Henri dit l'Oiseleur lui succede. 56. *b.* 297. *n.*

*Conradus Rex Germ. morti proximus, fratrem suum Eberhardum, quem Regno inhabilem putabat, mittit ad Henricum Saxoniæ Ducem ut ei offerat coronam & sceptrum.* 5. c. *Moritur Conradus:* 50. c. 56. b. *cui succedit Henricus Auceps dictus exeunte anno.* 56. b. 297. n.

Guillaume le Pieux Duc d'Aquitaine & Comte d'Auvergne meurt. 8. *c.* 88. *d.* 709. *n.* Il laisse pour héritier de sa Comté en mourant, Eble Comte de Poitou. 21. *c.*

*Willelmus Pius Dux Aquitan. & Comes Arvern. obit.* 8. c. 88. d. 709. n. *Moriens Ducatûs sui heredem reliquit Eblum Pictav. Comitem.* 21. c.

Baudouin dit le Chauve, Comte de Flandre & Abbé de Saint Bertin, meurt: quelques-uns des siens voulant l'enterrer dans le Monastere de Saint Bertin à côté de son pere, la Comtesse Elstrude sa femme, dans le dessein d'avoir sa sépulture au même endroit que lui, le fait transporter & enterrer à Blandigni (ou Saint Pierre de Gand): ses fils partagent entr'eux ses états: Arnoul le plus âgé a pour sa part la Flandre, Adalolfe les Comtés de Boulogne & de Terouanne, & l'Abbaye de Saint Bertin. 75. *d.* Arnoul le Grand est fait Comte de Flandre. 133. *n.* 153. *n.*

*Balduinus Calvus, Comes Fl. & Abbas Sith. moritur: cumque corpus ejus pars aliqua militum in Sith. Monasterio juxta patrem vellet sepelire, ejus uxor Elstrudis Comitissa, cupiens cum illo in eodem loco tumulari, illud ad Blandinium transferri, ibique sepeliri curat: ejus Marchiam inter se dividunt filii: Arnulfus natu major Flandriam, Adalolfus Comitatus Boloniensem & Terruanensem atque Abbatiam S. Bertini suscipiunt.* 75. d. *Arnulfus Magnus fit Comes Fl.* 133. n. 153. n.

Charles le Simple fait rendre à Rollon le corps de Saint Ouen, lequel est reporté de la ville de Condé à Rouen en l'Eglise de Saint Pierre, le 1 de Fevrier. 131. *d.* Robert Archevêque de Tours, le 13 Mai en présence de Foulques le Roux Comte d'Anjou & d'Ingelger fils de ce dernier, place le corps de S. Martin dans l'endroit où il est actuellement révéré. 50. *d.*

*S. Audoëni corpus reddi jubet Carolus Simplex Rolloni, quod è Condatensi oppido reportatur Rotomagum in Ecclesiam S. Petri Calendis Febr.* 131. d. *Robertus Archiep. Turon. III Id. Maii corpus B. Martini reponit in loco ubi nunc adoratur, præsentibus Fulcone Rufo Com. Andeg. & Ingelgerio ejus filio.* 50. d.

Des armées toutes en feu paroissent dans le ciel le 1 jour de Février. 16. *d.* Mort de Betton Evêque d'Auxerre, 33. *d.* le 10 Mars. 40. *d.* Testament de Walon Evêque d'Autun en faveur de son Eglise. 716. *a.*

*Igneæ acies visæ in cœlo Kalendis Febr.* 16. d. *Moritur Betto Episcop. Autiss.* 33. d. *VI. Id. Martii.* 40. d. *Testamentum Walonis Æduorum Episcopi in gratiam Ecclesiæ suæ.* 716. a.

*L'an de J. C. 919.*

Anno Chr. 919.

Conrad Roi de Germanie en mourant désigne pour son successeur Henri fils d'Othon Duc de Saxe & de Liutgarde fille de l'Empereur Arnoul. 37. *d.* Mort de Conrad auquel succede Henri. 88. *d.* Henri Duc de Saxe est élu Roi de Germanie. 5. *d.* 23. *d. n.*

*Conradus Rex Germ. moriens successorem designat Henricum filium Othonis Ducis Sax. & Liutgardæ filiæ Arnulfi Imper.* 37. d. *Conradus moritur, ei succedit Henricus.* 88. d. *Henricus Dux Saxon. eligitur Rex Germ.* 5. d. 23. d. n.

Les Hongrois pillent la Lorraine. 122. *n.* Ils se répandent dans les Gaules. 125. *b. n.* Les Hongrois ravagent l'Italie & une partie de la France, sçavoir le Royaume de Lothaire. 6. *n.* Les Moines de Montier-en-Der se retirent avec le corps de Saint Bercaire sur les bords de la Saone: ils sont reçus gracieusement par Rodolfe Duc de Bourgogne. 7. *a.*

*Hungari Lotharingiam deprædantur.* 122. n. *In Gallias effunduntur.* 125. b. n. *Hungari Italiam partemque Franciæ, Regnum scilicet Lotharii, deprædantur.* 6. n. *Dervenses Monachi cum corpore S. Bercharii divertunt ad ripas Araris: benignè excipiuntur à Rodulfo Burgundiæ Duce.* 7. a.

Les Normans, ayant tué & chassé tous les Bretons, ravagent toute la petite Bretagne. Alors le corps de Saint Meinest transporté au

*Normanni omnem Britanniam minorem devastant, cunctis occisis vel ejectis Britonibus. Tunc corpora S. Mevenni in*

Anno Chr. 920.



L'an de J. C. 920.



Anno Chr. 921.



L'an de J. C. 921.

Conseillers, dressent des embûches au Roi qui en ayant pressentiment, les évite en se retirant dans le Royaume de Lothaire. 76. *e.*

Charles le Simple confirme quelques biens au Monastere de Maroilles, le 6 Janvier au Palais de Laon. 550. *c.* 551. *a.* Il prend sous sa défense le Monastere de Saint Maur des Fossés, le 22 Avril au Palais de Compiegne. 551. *d.* Il accorde au Monastere de Saint Amand la terre de Scaldpont, le 11 Juin au Palais d'Attigny. 552. *c.*

Les Rois Henri & Charles s'abouchent à Bonn, 64. *c.* & là font un traité entr'eux. 37. *d.* 64. *c.* Traité passé entre Charles Roi de la France Occidentale & Henri Roi de la France Orientale, le 4 Novembre au château de Bonn sur le Rhein. 323. Le Roi Charles fait alliance avec Henri Roi de Germanie auquel il soumet sa personne & la France, & auquel en signe d'une amitié durable il envoie la main de Saint Denis Martyr, enchassée dans de l'or enrichi de pierreries. 77. *a.* Charles rend à Henri le Royaume de Lorraine. 37. *d.* 77. *a.* Les Evêques & les Comtes de part & d'autre confirment par serment le Traité. 77. *a.* Henri a la Belgique ou la Lorraine, Charles la Celtique seulement, l'Aquitaine & la partie Lyonnoise, la Bourgogne ayant un Roi par elle-même. 64. *c.*

Le Pape Jean X enjoint à Heriman Archevêque de Cologne de se rendre à Rome avec Hilduin & Riquier qui étoient en différend au sujet de l'Evêché de Tongres. 215. *c.* Il notifie à Charles qu'il a écrit à Heriman. 216. *c.* Charles le Simple écrit aux Evêques de son Royaume contre Hilduin usurpateur de l'Eglise de Tongres. 297. *b.* Heriman Archevêque de Cologne envoie à Riquier Abbé de Prom les lettres du Pape Jean par lesquelles il leur étoit enjoint à l'un & à l'autre de se rendre à Rome. 298. *d.*

Concile de Trosli dans lequel le Comte Erlebald, qui avoit été excommunié, est absous après sa mort. 64. *c.* 323. *a.*

Mort de Richard Duc de Bourgogne, 8. *c.* 16. *d.* 23. *a.* 33. *e.* 40. *d.* 43. *c.* 55. *c.* 89. *a.* 135. *n.* le 1 de Septembre. 16. *d.* Il est enterré dans l'Eglise de Sainte Colombe de Sens, 16. *d.* 33. *e.* 43. *c.* en la Chapelle de Saint Symphorien, 16. *d.* 33. *e.* le 1 de Septembre. 33. *e.*

Les Hongrois détruisent la Saxe, la Lorraine & la France. 121. *n.* Samson succede à Aiglon Abbé de Saint Pierre de Sens. 135. *n.*

*Regi tendunt insidias, quas ille præsentiens & declinans, ad Regnum Lotharii secedit.* 76. e.

*Carolus Simplex res quasdam confirmat Monasterio Maricolensi, VIII Id. Jan. in Laudun. Palat.* 550. c. & 551. a. *Sub sua tuitione suscipit Fossatense Cœnobium, X Kal. Maii in Compend. Palat.* 551. d. *Scaldpontem villam concedit Elnonensi Monasterio, III Id. Jun. in Attiniaco Palat.* 552. c.

*Reges Henricus & Carolus Bonnam conveniunt*, 64. c. *& ibi fœdus ineunt.* 37. d. 64. c. *Pactum inter Carolum Regem Francorum Occidentalium & Henricum Regem Francorum Orientalium, II Non. Nov. apud Bonnam castrum ad Rhenum.* 323. *Carolus Rex fœdus init cum Henrico Germ. Rege, cui se & Franciam submittit: & ei in signum perpetui fœderis mittit manum S. Dionysii Mart. auro gemmisque inclusam.* 77. a. *Carolus reddit Henrico Regnum Lotharingiæ*, 37. d. 77. a. *Episcopis & Comitibus hoc Pactum utrinque jurejurando firmantibus.* 77. a. *Belgica seu Lotharingia cedit Henrico; Carolo Celtica tantùm & Aquitania parsque Lugdunensis remanent, Burgundia per se Regem habente.* 64. c.

*Johannes X Papa præcipit Herimanno Colon. Archiep. ut Romam veniat cum Hilduino & Richario, qui de Tungrensi Episcopatu contendebant.* 215. c. *Carolo Regi significat se Herimanno scripsisse.* 216. c. *Carolus Simplex scribit ad Episcopos Regni sui adversus Hilduinum Ecclesiæ Tungrensis pervasorem.* 297. b. *Herimannus Colon. Archiep. Richario Prum. Abbati mittit litteras Johannis Papæ quibus Romam unà venire jubentur.* 298. d.

*Troslei Synodus habetur, in qua Erlebaldus Comes Castric. excommunicatus, post mortem absolvitur.* 64. c. 323. a.

*Richardus Dux Burgundiæ moritur*, 8. c. 16. d. 23. a. 33. e. 40. d. 43. c. 55. c. 89. a. 135. n. *Kal. Sept.* 16. d. *& sepelitur in Ecclesia Sanctæ Columbæ Senon.* 16. d. 33. e. 43. c. *in Oratorio S. Symphoriani*, 16. d. 33. e. *Kal. Sept.* 33. e.

*Hungari Saxoniam, Lotharingiam & Franciam demoliuntur.* 121. n. *Samson succedit Aigloni Abbati S. Petri Senon.* 135. n.

### *L'an de J. C. 922.*

Charles le Simple étant venu à Disborch pour différentes affaires d'Etat, confirme des biens & des terres aux Chanoines de l'Eglise de Toul, le 4 Mars à Emmerick sur le Rhein. 553. *a.* Il accorde différentes choses à Adroaire, le 7 Juin à Neuville. 554. *b.* Il accorde à l'Eglise de Narbonne l'Abbaye de Saint Laurent & d'autres choses, le 7 Juin à Setic contre Torn. 555. *a.* Il confirme & augmente les biens de l'Eglise de Gironne, le jour & au lieu

### Anno Chr. 922.

*Carolus Simplex cùm ad Disborch locum pro diversis Regni negotiis devenisset, Canonicis Ecclesiæ Tull. res & villas confirmat, IV Non. Mart. in villa Embrecha super Rhenum.* 553. a. *Adroario varia concedit, VII Id. Jun. apud Novam-villam.* 554. b. *Abbatiam Sancti Laurentii & alia concedit Ecclesiæ Narbon. VII Id. Jun. in Setico contra Torn.* 555. a. *Ecclesiæ Gerundensis res confir-*

Anno Chr. 923.

*L'an de J. C. 923.*

43. *e.* lequel Herbert prend Charles par trahison, & le tient emprisonné au château de Perrone. 23. *b.* Charles étant pris, son fils Louis avec Edgive sa mere se réfugie chez son oncle Edelstan Roi d'Angleterre. 12. *c.* Louis s'enfuit en Angleterre avec sa mere Odgive. 23. *d.*

*capit & tenet in custodia in Perrona castro.* 23. b. *Capto Carolo Ludovicus ejus filius cum matre sua Edgiva confugit ad Edelstanum avunculum suum Angliæ Regem.* 12. c. *Ludovicus cum matre Odgiva fugit in Angliam.* 23. d.

Charles le Simple ayant passé à la tête des Lorrains un gué de la riviere d'Oise, attaque Robert dans le Soissonnois, & le tue : après quoi il s'en retourne en Lorraine. 77. *a.* Charles, ayant appellé les Lorrains à son secours, livre bataille auprès de Soissons à Robert qu'il perce & tue à coups de lance : il est cependant obligé de fuir avec les Lorrains. Trompé par Herbert, il est conduit à Perrone, & mis en prison, d'abord à Saint Quentin, ensuite à Château-Thierry. 51. *a.* Charles secouru par les Lorrains recouvre le Royaume; il tombe sur Robert dans une plaine qui se trouve devant la ville de Soissons & le Fort de Saint Medard. Robert périt dans la mêlée : Les François conduits par Hugues fils de Robert, contraignent Charles à s'enfuir au-delà de la Meuse, & déferent la Royauté à Raoul Duc de Bourgogne. 64. *b.* Charles tue Robert dans le combat : Robert ayant été tué, Hugues son fils remporte la victoire : Herbert prend Charles par trahison & l'enferme au château de Perrone. 12. *c.* Charles ayant été pris par le Comte Herbert, est mis dans une prison à Perrone : il envoie un Ambassadeur au Roi Henri. 37. *d.*

*Carolus Simplex cum Lotharienfibus, vado Oysiæ transito, Robertum in pago Suessionico aggreditur, & eum interimit. Posthæc in Lotharingiam revertitur.* 77. a. *Carolus, in auxilium vocatis Lotharienfibus, contra Robertum juxta Suessionas pugnat, eumque lanceis perforatum perimit : fugere tamen cum Lotharienfibus compellitur. Ab Heriberto deceptus, Perronam ducitur, & carceri traditur primò apud Sanctum Quintinum, posteà apud Castrum Theoderici.* 51. a. *Carolus auxilio Lotharenfium Regnum recuperat, irruit in Robertum in planitie præjacente civitati Suessionenfi & castro S. Medardi. Robertus in bello cadit : Franci cum Hugone Roberti filio Carolum trans Mosam fugere cogunt & Rodulfum Burg. Ducem Regem constituunt.* 64. b. *Carolus Robertum occidit in prælio : Roberto occiso, filius ejus Hugo victoriam obtinet : dolo capitur Carolus ab Heriberto & includitur in Perrona castro.* 12. c. *Carolus à Com. Heriberto captus Perronæ in custodiam traditur : Henrico Regi Legatum mittit.* 37. d.

Le Roi Robert est tué par Charles le Simple, 32. *b.* en combattant, 56. *c.* à Soissons. 10. *c.* Le Roi Robert, quoique son armée fût victorieuse, est privé de la vie dans la plaine de Soissons par les Généraux de Charles. Herbert Comte de Vermandois s'étant rendu maître de Charles par trahison & lui ayant donné des chaînes, l'envoie à Perrone pour y être enfermé dans une prison. 139. *a.* Hugues fils de Robert se trouvant encore trop jeune, & Herbert étant universellement détesté, le gouvernement de la Monarchie Françoise est confié à Raoul Bourguignon d'origine. 139. *b.* Charles le Simple ayant été mis en fuite & Robert étant mort, les François offrent le Royaume de France à Hugues le Grand qui le refuse : ce que voyant les François, ils élisent pour Roi Raoul fils de Richard Duc de Bourgogne. 51. *b.*

*Robertus Rex à Carolo Simpl. occiditur,* 32. b. *dimicans,* 56. c. *Suessionis.* 10. c. *Robertus Rex Suessionicis in campis à Ducibus Caroli vitâ spoliatus, licèt ejus exercitus victoriam obtinuerit. Heribertus Viromand. Comes Carolum dolo captum & vinculis irretitum mittit Perronam in carcere recludendum.* 139. a. *Cùm Hugonis filii Roberti ætas puerilis obsisteret, & Heriberti cunctos haberet odium, Rodulfus Burgundia oriundus regendæ præficitur Francorum patriæ.* 139. b. *Carolo Simpl. fugato, & Roberto mortuo, Franci Regnum Fr. offerunt Hugoni Magno qui illud recusat : quod videntes Franci Rodulfum filium Richardi Burg. Ducis Regem eligunt.* 51. b.

Le Roi Robert est tué par l'armée de Charles le 15 Juin dans le combat de Soissons. Raoul est élu Roi à Soissons le 13 Juillet, & est sacré par Wautier Archevêque de Sens qui meurt le 19 Novembre. 40. *d, e.*

*Robertus Rex XVII Kal. Jul. perimitur in bello Suession. ab exercitu Caroli. Radulfus in Regem eligitur Suessionis III Id. Jul. & ungitur à Walterio Archiep. Senon. qui obit XIII Kal. Dec.* 40. d. e.

Herbert Comte de Champagne & de Vermandois invite Charles le Simple à un pourparler, le flattant de l'espérance de recouvrer le Royaume : Charles s'y étant rendu, est pris & renfermé. 64. *d.* Herbert Comte de Vermandois, le plus méchant de tous les traîtres, dépêche des courriers à Charles, lui promettant que s'il revient, il remettra tout le Royaume sous sa puissance : Charles se fiant trop aux promesses du Comte, vient au Fort de Saint Quentin : Herbert se saisit de Char-

*Heribertus Campaniæ Comes & Viromand. Carolum Simpl. ad colloquium invitat spe recuperandi Regni : qui cùm venisset capitur & recluditur.* 64. d. *Heribertus Comes proditorum nequissimus nuntios ad Carolum mittit, ei promittens, si reverteretur, se totum Regnum in ipsius potestatem reducturum : Carolus nimis ejus promissis confidens, venit ad castrum Sancti Quintini : Heribertus Carolum capit & ducit ad castrum Perro-*

*nam, ubi eum inclusum tenet usque ad diem mortis ejus. Ogiva Regina in Angliam transit cum filio suo Ludovico.* 77. b.

*Rodulfus Richardi Burg. Ducis filius, Rex Franc. creatur seu eligitur.* 7. b. 12. c. 21. c. 32. b. 89. b. *Francorum Proceres, quorum præcipui Heribertus Com. Virom. & Hugo Magnus Comes Paris. Rodulfum alienum à genere Caroli Magni Regem sibi statuunt.* 77. c. *Rodulfus regnat, Carolus capitur.* 56. c. *Rodulfus Rex ungitur III Id. Jul. in Suession. civitate*, 17. a. 44. a. *à Walterio Senon. Archiep.* 34. a. 64. b. 135. n. 561. a. m. 581. n. *qui Walterius ipso anno obit*, 50. c. 64. b. *XIII Kal. Dec. & sepelitur in Basilica Sancti Petri :* 34. a. *cui succedit alter Walterius nepos ejus*, 34. a. 50. c. *versutus moribus & ingenio callidus.* 34. a.

*Remis celebratur Synodus, in qua pœnitentia injungitur his qui bello Suessionico inter Robertum & Carolum acto interfuerant.* 324. c.

*Trevirensis Ecclesia quæ cum suis Suffraganeis fuerat hucusque sub Regibus Franciæ, opera Ruperti perpetrata pace, redditur Regibus Alemanniæ.* 64. c.

*Arnulfus Magnus, fratre Adalolfo sine liberis exstincto, Bononia Tarvennaque potitur.* 133. n.

*Dervenses Monachi cum corpore Sancti Bercharii ad sua redeunt. Eodem tempore Fossatenses ad suum Monasterium cum corpore Sancti Mauri revertuntur.* 7. b. c.

les & le conduit en la Forteresse de Perrone où il le tient enfermé jusqu'au jour de sa mort. La Reine Ogive passe en Angleterre avec son fils Louis. 77. *b.*

Raoul fils de Richard Duc de Bourgogne est créé ou élu Roi de France. 7. *b.* 12. *c.* 21. *c.* 32. *b.* 89. *b.* Les Grands Seigneurs de France, dont les principaux étoient Herbert Comte de Vermandois & Hugues le Grand Comte de Paris, se donnent pour Roi Raoul qui n'étoit point de la race de Charlemagne. 77. *c.* Raoul regne, Charles est pris. 56. *c.* Raoul est sacré Roi le 13 Juillet dans la ville de Soissons, 17. *a.* 44. *a.* par Wautier Archevêque de Sens : 34. *a.* 64. *a.* 135. *n.* lequel Wautier meurt la même année, 50. *c.* 64. *b.* le 19 Novembre, est enterré dans la Basilique de Saint Pierre : 34. *a.* auquel succede un autre Wautier son neveu, 34. *a.* 50. *c.* homme d'un caractere dissimulé & d'un esprit fin & rusé. 34. *a.*

A Reims célébration d'un Concile où l'on impose une pénitence à ceux qui s'étoient trouvés à la bataille donnée à Soissons entre Robert & Charles. 324. *c.*

L'Eglise de Treves laquelle avec ses Suffragans avoit été jusqu'alors sous la domination des Rois de France, est cédée aux Rois d'Allemagne, la paix s'étant faite par l'entremise de Rupert. 64. *c.*

Arnoul le Grand entre en possession de Boulogne & de Térouanne, son frere Adalolfe étant mort sans laisser d'enfans. 133. *n.*

Les Moines de Montier-en-Der reviennent chez eux avec le corps de Saint Bercaire. Ceux de Saint Maur des Fossés dans le même-tems retournent à leur Monastere avec le corps de Saint Maur. 7. *b. c.*

### Anno Chr. 924.

*Rodulfus Rex Fr. quamdam Ecclesiam restituit Æduensi Sancti Symphoriani Monasterio, pridie Kal. Mart. Augustoduni.* 562. e. *Res & villas ab antecessoribus concessas Cœnobio S. Martini Æd. confirmat, quibusdam additis, VIII Idus Apr. Cabilloni.* 563. d. *Immunitatem concedit Aniciensi Ecclesiæ, VI Idus Apr. Cabilloni.* 564. d. *Abbatiam S. Valeriani & castrum Trenorcium &c. Monasterio Trenorc. confirmat, V Idus Apr. ibid.* 565. b. *Ecclesiam S. Leobini confert Monasterio S. Launomari Blesensi, Lugduni.* 566. b.

*Rodulfus Rex in Aquitaniam venit ; Willelmo Comiti Aquitaniæ dat Comitatum Bituric. cum urbe Biturica, Herberto Virom. Comiti Perronam, & Hugoni Magno Cenomannicam urbem.* 51. b.

*Berengarius Rex Italiæ occiditur : quo tempore mortuo Adelberto Marchione Eporegiæ, uxor ejus Ermengarda per suam incontinentiam auget sibi potentiam. Rodulfus Burg. Rex in Italiam reversus Regnum obtinet, sibi favente Lamberto Mediolan. Archiep.* 64. e.

*Seulfus Archiep. Rem. Concilium ha-*

### *L'an de J. C. 924.*

Raoul Roi de France restitue une certaine Eglise au Monastere de S. Symphorien d'Autun, le 29 Février à Autun. 562. *e.* Il confirme les biens & les terres accordés par ses prédécesseurs au Monastere de Saint Martin d'Autun, & y en ajoute quelques autres, le 6 Avril à Châlons sur Saone. 563. *d.* Il accorde une immunité à l'Eglise du Puy en Vellay, le 8 Avril à Châlons sur Saone. 564. *d.* Il confirme au Monastere de Tournus l'Abbaye de Saint Valerien & le Fort de Tournus &c, le 9 Avril au même endroit. 565. *b.* Il confere l'Eglise de Saint Lubin au Monastere de Saint Laumer de Blois; à Lyon. 566. *b.*

Le Roi Raoul vient en Aquitaine; il donne à Guillaume Comte d'Aquitaine la Comté du Berri avec la ville de Bourges, à Herbert Comte de Vermandois Perrone, & à Hugues le Grand la ville du Mans. 51. *b.*

Bérenger Roi d'Italie est tué : en ce tems Adelbert Marquis d'Ivrée étant mort, sa femme Ermengarde augmente sa puissance par le moyen de son incontinence. Rodolfe Roi de Bourgogne étant retourné en Italie, obtient le Royaume par la faveur de Lambert Archevêque de Milan. 64. *e.*

Seulfe Archevêque de Reims tient un Concile

à Trosli :

à Trosli : là le Comte Isaac fait satisfaction à Etienne Evêque de Cambrai pour une Forteresse qu'il lui avoit brûlée, & se raccommode avec lui. *64. d. 324. d.*

Les Hongrois ravagent la terre de Nismes. *89. b.*

Environ cette année Hugues Comte & Marquis de Provence construit le Monastere de S. Pierre de Vienne. *689.*

*bet in villa Troslegio : ibi Comes Isaac satisfacit Stephano Camerac. Episc. pro castro, quod ei succenderat, & cum eo redit in gratiam.* 64. d. 324. d.

*Hungari terram Nemausensem vastant.* 89. b.

*Circa hunc annum Hugo Comes & Marchio Provinciæ Monasterium Sancti Petri Vienn. condit.* 689.

*L'an de J. C. 925.*

Raoul Roi de France accorde quelques biens-fonds au Monastere de S. Amand, le 6 Avril à Laon. *566. e.* Vers la même année il accorde aux Chanoines de l'Eglise de Saint Vincent de Laon un Cloître & une immunité. *568. a.* Se trouvant à Autun & allant à l'Eglise de Saint Symphorien pour y faire sa priere, il accorde aux Chanoines du lieu la terre de Saint Symphorien, en prenant un couteau & le posant sur l'autel, au mois de Juillet, dans le vestibule de S. Symphorien. *569. b.*

Rodolfe Roi de Bourgogne offense les Italiens à l'occasion d'Ermengarde. Lambert Archevêque de Milan invite Hugues Comte d'Arles à venir se mettre en possession du Royaume d'Italie. *64. e.*

Berthe fille de Lothaire Roi de Lorraine, d'abord femme de Thibauld Comte d'Arles, ensuite d'Adalbert Comte de Toscane, mere de Hugues Comte de Provence & Roi d'Italie, termine sa vie le 8 Mars. *105. a. n.*

Assemblée Synodique tenue à Tours, dans laquelle on termine par le jugement du feu un différend élevé au sujet de quelques décimes. *324. e.*

Bernuin est fait Evêque de Verdun. *64. a. n.* Mort de Seulfe Archevêque de Reims : Hugues fils d'Herbert, à peine âgé de cinq ans, est nommé à sa place, *65. a. 89. b.* par l'entremise des Evêques Abbon de Soissons & Bovon de Châlons sur Marne : on lui donne pour Vicaire Odelric Evêque d'Acqs lequel, ayant été chassé de son siege par les Sarrazins, demeuroit à Reims. *65. a.*

Il se donne un combat entre les Chrétiens & les Normans, *50. c.* à Montchal ; *34. a. 89. c.* où beaucoup de Chrétiens ayant péri, *50. c.* où plusieurs milliers de Chrétiens ayant perdu la vie, *34. a.* Warnier Comte de Sens est tué. *34. a. 50. c. 89. c.* Les Payens ravagent la Bourgogne : ils taillent en pieces les Chrétiens à Montchal le 6 Décembre. *17. a. 34. a.*

Anno Chr. 925.

*Rodulfus Rex Fr. quædam prædia concedit Monasterio Elnonensi, VIII Id. Apr. in Laudun. castro.* 566. e. *Circa hunc annum Claustrum & immunitatem concedit Canonicis Ecclesiæ S. Vincentii Laudun.* 568. a. *Cùm Augustoduni esset, & orationis causa adiret Ecclesiam S. Symphoriani, terram S. Symphoriani, accepto cultello & misso super altare, concedit Canonicis S. Symphoriani Augustod. mense Julio, in atrio Sancti Symphoriani.* 569. b.

*Rodulfus Rex Burg. occasione Ermengardis Italos offendit. Lambertus Mediolan. Archiep. Hugonem Arelat. Comitem ad Regnum Italiæ obtinendum invitat.* 64. e.

*Bertha, filia Lotharii Regis Lotharing. primò uxor Theobaldi Com. Arelat. postea Adalberti Tusciæ Com. mater Hugonis Comitis Prov. & Regis Italiæ, migrat è vita VIII Idus Mart.* 105. a. n.

*Turonis Conventus Synodicus, in quo contentio de quibusdam decimis per judicium ignis terminatur.* 324. e.

*Bernuinus fit Episcopus Virdun.* 64. a. n. *Moritur Seulfus Archiep. Rem. in ejus locum nominatur Hugo Heriberti filius vix quinquennis,* 65. a. 89. b. *agentibus Episcopis Abbone Suession. & Bovone Catalaun. dato ei Vicario Odelrico Episc. Aquensi, qui de sua sede à Sarracenis expulsus, Remis habitabat.* 65. a.

*Fit prælium inter Christianos & Paganos,* 50. c. *in Monte-Chalo ;* 34. a. 89. c. *ubi multis Christianorum peremtis,* 50. c. *ubi peremtis ex Christianis multis millibus,* 34. a. *Warnerius Comes Senon. interficitur.* 34. a. 50. c. 89. c. *Pagani Burgundiam vastant : in Monte-Chalo cædunt Christianos, VIII Id. Dec.* 17. a. 34. a.

*L'an de J. C. 926.*

Raoul Roi de France, ayant livré bataille aux Normans à Fauquemont, les défait, quoiqu'avec perte des siens. *77. d.* Il confirme quelques possessions du Monastere de Saint Benigne de Dijon, le 30 Mai à Arcey sur la riviere de Saone. *569. e.*

Rodolfe Roi de Bourgogne prend la fuite & revient en Bourgogne : Hugues Comte d'Arles se rend en Italie : les Italiens vien-

Anno Chr. 926.

*Rodulfus Rex Fr. in Falcobirga commisso prælio, Normannos cædit licet cum damno suorum.* 77. d. *Quasdam possessiones Monasterii S. Benigni Divion. confirmat, III Kal Jun. in Arciaco-villa super Ararim fl.* 569. e.

*Rodulfus Rex Burg. fugiens in Burgundiam redit : Hugo Arelat. Comes in Italiam venit : Italienses ei apud Pisam*

d'une longue prison meurt à Perrone dans la prison même. 16. *e.* Charles meurt dans sa prison, 10. *b.* 23. *c.* 37. *e.* 51. *c.* au château de Perrone, 10. *b.* 44. *a.* 64. *d.* 77. *d.* 89. *d.* le 7 Octobre, 581. *n.* & est enterré à Perrone dans l'Eglise de Saint Fursi. 16. *e.* 23. *c.* 44. *a.* 51. *d.* 77. *d.* 144. *n.*

*macerationem, in ipsa custodia defungitur Perronæ.* 16. e. *Carolus moritur in carcere*, 10. b. 23. c. 37. e. 51. c. *apud Perronam castrum*, 10. b. 44. a. 64. d. 77. d. 89. d. *die 7 Octob.* 581. n. *& Perronæ sepelitur in Ecclesia Sancti Fursei.* 16. e. 23. c. 44. a. 51. d. 77. d. 144. n.

Un certain Lorrain, nommé Chrétien, ayant attiré chez lui Gislebert Duc de Lorraine, le prend par trahison, & l'envoie à Henri Roi de Germanie. Henri donne sa fille Gerberge en mariage à Gislebert, avec le gouvernement de la Lorraine. 51. *c.*

*Lotharingus quidam, nomine Christianus, Gislebertum Lothar. Ducem ad se evocatum dolo capit, & ad Henricum Germ. Regem mittit. Henricus Gisleberto Gerbergam filiam suam dat in uxorem, & eum Lotharingiæ præficit.* 51. c.

Adelaïde Reine mere & Abbesse soumet à Odon de Cluni le Monastere de Romans, le 14 Juin à Boy. 693. *d.*

*Adeleys Regia mater & Abbatissa Romanense Monasterium subjicit Odoni Cluniac. XVIII Kal. Jul in villa Boiaco,* 693. d.

Le Comte Herbert prend Vitri Forteresse de Boson frere du Roi Raoul, & assiege Montreuil sur mer contre le Comte Herluin. 65. *b.*

*Heribertus Comes Victoriacum castrum Bosonis fratris Regis Rodulfi capit, & contra Herluinum Com. Monasteriolum super mare obsidet.* 65. b.

Miron Comte de Barcelone meurt, & est enterré au Monastere de Riupoly : son fils Seniofroi lui succede dans le Comté de Barcelone, & Oliba Cabrete son autre fils dans ceux de Bésalu & de Cerdagne. 69. *b.*

*Miro Barcinon. Comes moritur, & in Monasterio Rivipull. sepelitur : ei succedit filius ejus Seniofredus in Comitatu Barcinon. in Comitatibus verò Bisuldun. & Cerritan. filius ejus Oliba Cabretta* 69. b.

Adalberon est fait Evêque de Metz. 89. *d.* 122. *c.* Il avoit promis de réparer le Monastere de Gorze, si jamais il méritoit d'être fait Evêque. 122. *c.*

*Adalbero fit Episcopus Mett.* 89. d. 122. c. *promiserat adhuc juvenis se reparaturum Gorziense Monasterium si unquam Episcopus fieri mereretur.* 122. c.

Foulque le Roux, Comte d'Anjou, donne au Monastere de Saint Aubin la terre de Chiry sur Loire. 30. *c.* 89. *d.*

*Curtis Chiriaci ad Ligerim Monasterio S. Albini datur à Fulcone Rufo Comite Andeg.* 30. c. 89. d.

*L'an de J. C.* 930.

Anno Chr. 930.

Les Normans ravageant tout, pénétrent jusqu'à Limoges : le Roi Raoul les ayant attaqués dans un lieu appellé D.... les taille en pieces & les met en fuite. 23. *c. Cette défaite des Normans est attribuée à Raoul Roi de France dans la Chronique de Frodoard & dans un Fragment de l'Histoire de France. Voyez notre Tome VIII pagg.* 186. *&* 298. *C'est donc à tort qu'Ademar de Chabanne, dans le même Tome pag.* 232, *l'attribue à Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane.* Le Roi Raoul défait les Normans dans le Limousin. 89. *d.* Le Comte Ademar fils d'Emenon meurt le 2 Avril, & est enterré dans l'Eglise de Saint Hilaire de Poitiers. 89. *e. Cette mort est rapportée ailleurs à l'an 926.*

*Normanni cuncta vastando usque Lemovicas deveniunt : Rodulfus Rex eos in loco qui dicitur* ad Destricios *aggressus cædit & fugat.* 23. c. Rodulfo Fr. Regi tribuitur hæc Normannorum clades in Frodoardi Chronico & in Fragmento Historiæ Francicæ. Vide Tomum nostrum VIII pagg. 186 & 298. Perperàm igitur Ademarus Cabann. eam adscribit Rodulfo Burg. Transjur. Regi, ibid. pag. 232. *Rodulfus Rex Normannos vincit in pago Lemovicino.* 89. d. *Ademarus Com. Emenonis filius obit IV Non. Apr. & sepelitur in Eccesia S. Hilarii Pictav.* 89. e. Hæc mors aliàs refertur ad an. 926.

Lothaire regne en Italie avec son pere Hugues. 23. *d. n.* Le Comte Herbert rend Vitri à Boson. 65. *b.* Lambert Abbé de Fleuri étant mort, Odon Moine d'Aurillac lui est substitué. 139. *d.*

*Lotharius regnat in Italia cum patre Hugone.* 23. d. n. *Heribertus Com. Victoriacum Bosoni reddit.* 65. b. *Lamberto Abb. Floriac. defuncto substituitur Odo Monachus Auriliac.* 139. d.

Environ cette année Raoul Roi de France donne à Odon Abbé de Cluni le Monastere de Fleuri à réformer. 8. *a.*

*Circa hunc annum Rodulfus Fr. Rex Monasterium Floriac. tradit reformandum Odoni Abb. Cluniac.* 8. a.

*L'an de J. C.* 931.

Anno Chr. 931.

Raoul Roi de France étant venu de la ville de Vienne à Tours prier au tombeau de S.

*Rodulfus Rex Fr. ex urbe Vienna Turonos ad S. Martinum orationis causa*

65. c. Jean entre au Monastere de Gorze. 127. e.

nes Monasterium Gorziense ingreditur. 127. e.

*L'an de J. C. 934.*

Le Roi Raoul à la sollicitation de Berte Abbesse de Notre-Dame de Soissons fait rétablir le Cloître de Saint Pierre de Soissons, & le donne aux Clercs, le 5 Mars à Château-Thierri. 579. *d.*

Adele, fille d'Herbert Comte de Vermandois, est mariée à Arnoul Comte de Flandre. 154. *n.*

Anno Chr. 934.

*Rodulfus Rex interventu Bertæ Abbatissæ Sanctæ Mariæ Sueff. Claustrum S. Petri apud Suessionas restitui jubet, & Clericis donat, III Non. Mart. in Castello-Theoderico.* 579. d.

*Adela, filia Heriberti Com. Virom. nubit Arnulfo Comiti Fland.* 154. n.

*L'an de J. C. 935.*

Raoul Roi des François, des Aquitains & des Bourguignons, jouissant de la Royauté pleinement par la soumission volontaire tant des Goths que des Aquitains à son Empire, accorde au Monastere de Tulle la Forteresse de Cahors pour la détruire; laquelle place, située où il y avoit autrefois une ville connue par un siege des Romains, à cause de la situation avantageuse du lieu, avoit été élevée par ses prédécesseurs contre les courses des Normans qui dévastoient les pays du Limousin & du Périgord : le 13 Septembre à Attigny. 580. *c.* Il confirme quelques terres à Tédalgrin Evêque de Nevers, le 12 Décembre à Auxerre. 581. *b.*

Premiere irruption des Hongrois, dans laquelle périt Ebbon fondateur du Monastere de Deols, & premier Seigneur du même endroit. 90. *c.* Ebbon Seigneur de Châteauroux, fondateur du Monastere de Deols, marchant contre les Hongrois, est tué par ces Barbares, & est enterré à Orléans. 50. *c.* Les Hongrois viennent en Bourgogne. 90. *c.*

Guillaume Longue-épée triomphe de Rithulfe d'Evreux dans un lieu appellé le Pré de la guerre. 10. *c.* Ingelger fils de Foulque le Roux Comte d'Anjou, est pris & tué par les Normans. 30. *b.*

Il se tient un Concile à Fimes dans l'Eglise de Sainte Macre contre les usurpateurs des biens Ecclésiastiques. 326. *a.* Mort d'Etienne Evêque de Terouanne : 77. *c.* il a pour successeur Witfroi Moine & Prévôt de Saint Bertin. 77. *c.* 154. *n.* Seconde dédicace du Monastere de Riupoly. 69. *c.*

Anno Chr. 935.

*Rodulfus Rex Francorum, Aquitanorum & Burgundionum, cùm, tam Gothis quàm Aquitanis ipsius Principatui sponte subjacentibus, ad plenum regnaret, Castrum Uxellodunum tradit Monasterio Tutelensi destruendum; quod castrum situm ubi olim civitas Romanorum obsidione nota, ob eminentiam loci à prædecessoribus constructum fuerat adversus Normannorum incursus, qui Lemovicinum & Petragoricensem pagos devastabant : Idib. Sept. apud Attiniacum.* 580. c. *Quasdam villas Tedalgrino Nivernensi Episc. confirmat, II Id. Dec. Autissiodori.* 581. b.

*Prima Hungarorum irruptio, in qua occiditur Ebbo fundator Dolensis Monasterii & primus Dominus Dolensis.* 90. c. *Ebbo Dominus Castri-Rodulfi, fundator Dolensis Cœnobii, contra Hungaros pergens, ab eis occiditur, & Aurelianis sepelitur.* 50. c. *Hungari in Burgundiam veniunt.* 90. c.

*Willelmus Longa-Spata Rithulfum Ebroic. in loco qui dicitur Pratum belli, vincit.* 10. c. *Ingelgerius filius Fulconis Rufi Com. Andegav. à Normannis capitur & occiditur.* 30. b.

*Apud Sanctam Macram Synodus habetur advesus rerum Ecclesiasticarum pervasores.* 326. a. *Stephanus Morin. Episc. obit;* 77. c. *cui succedit Witfredus Sith. Monachus & Præpositus.* 77. c. 154. n. *Secundò dedicatur Monasterium Rivipull.* 69. c.

*L'an de J. C. 936.*

Le Fort & le Monastere de Sainte Colombe sont consumés par les flammes le 8 Janvier. 34. *b. n.* 40. *e.* Le même mois le 15 Janvier, 17. *a.* 34. *b.* le 14 Janvier, 40. *e.* le Roi Raoul meurt, 17. *a.* 55. *c.* 56. *c.* 90. *c.* à Auxerre, 34. *b.* 40. *e.* 44. *a.* 52. *a.* & est enterré dans l'Eglise de Sainte Colombe de Sens : 17. *a.* 34. *b.* 40. *e.* 44. *a.* 52. *a.* 90. *d.* Louis fils de Charles le Simple lui succede, 56. *c.* 90. *c.* étant rappellé d'Angleterre par Hugues le Grand & par Herbert. 90. *c.* Adelstan Roi d'Angleterre supplie Guillaume Duc de Normandie de rappeller Louis fils de Charles au Royaume de son pere. 52. *a.* Les François envoient en Angleterre Guillaume Archevêque de Sens pour ramener Louis fils de

Anno Chr. 936.

*Castrum Sanctæ Columbæ cum ipso Cœnobio incendio comburitur VI Idus Jan.* 34. b. n. 40. e. *Eodem mense XVIII Kal. Febr.* 17. a. 34. b. *XIX Kal. Febr.* 40. e. *Rodulfus Rex moritur,* 17. a. 55. c. 56. c. 90. c. *Autissiodori,* 34. b. 40. e. 44. a. 52. a. *& sepelitur in Ecclesia Sanctæ Columbæ Senon.* 17. a. 34. b. 40. e. 44. a. 52. a. 90. d. *ei succedit Ludovicus Caroli Simpl. filius,* 56. c. 90. c. *revocatus ex Anglia ab Hugone Magno & Heriberto.* 90. c. *Adelstanus Rex Angliæ Willelmo Norm. Duci supplicat ut Ludovicum Caroli filium in Regnum patris revocet.* 52. a. *Franci Willelmum Archiep. Se-*

*non. in Angliam mittunt ad reducendum Ludovicum Caroli filium.* 52. a. 77. d. *Willelmus Ludovicum reducit in Franciam.* 52. b. *Francorum Proceres Willelmus Norm. Dux, Hugo Magnus & Heribertus usque Boloniam Ludovico obviam procedunt, eumque Laudunum deducunt, ubi Rex coronatur,* 77. e. *ab Artaldo Archiep. Rem.* 52. b.

*Moritur Rodulfus Fr. Rex : apud Laudunum Ludovicus Caroli Simpl. filius Rex creatur, &, ut testatur Yvo Carnot. Episc. in Epistolis suis, in Laudunensi civitate ungitur in Regem Fr. XIII Kal. Jul. per Willelmum Archiep. Senon. sed Artoldus Rem. Archiep. propriis manibus Ludovici capiti coronam imponit; & quemdam Rodulfum ibi facit Episcopum, & Heribertum excommunicat.* 65. d. Yvo in Epist. 189 citat Franc. Gesta, in quibus dicitur Ludovicus per Willelmum reductus ab Anglia, & unctus apud Laudunum; sed non testatur Yvo Ludovicum unctum fuisse à Willelmo.

*Post mortem Rodulfi Hugo Magnus Willelmum Archiep. Senon. mittit in Angliam,* 34. b. 44. a. *ad Ogivam Caroli Simpl. uxorem,* 17. a. *ut reducat Ludovicum filium Caroli Simpl.* 17. a. 34. b. 44. a. *Willelmus Ludovicum reducit.* 17. a. *Ludovicus ungitur in Regem Lauduni XIII Kal. Jul.* 17. b. 40. e. 44. b. 582. b. m.

*Mortuo Rodulfo Rege Ludovicus Caroli filius, ex Anglia quò confugerat, ab Hugone Magno revocatus specie tenus patrio redditur Regno.* 140. b. *Defuncto Rodulfo Rege, Willelmus Norm. Dux Ludovicum Caroli Simpl. filium ex Anglia reducit, & paterno solio restituit.* 12. c. *Ludovicus Ultramar. regnat.* 21. e. 55. c. 145. a. n.

*Johannes XI Papa moritur :* 218. n. *ei succedit Leo VII.* 219. n. *Summus Pontifex Principibus Fr. sub excommunicationis interminatione mandat ut Ludovicum Caroli Simpl. filium in solio paterno restituant : Principes Ludovicum ab Anglia revocant; quem regressum apud Boloniæ maritimæ portum de navi suscipientes, ei se subdunt.* 65. b. Non Leo VII Principibus Fr. scripsit ut Ludovicum ex Anglia revocarent; sed Stephanus VIII anno 942 per Damasum litteras misit Principibus qui Ludovicum expulerant, ut eum reciperent.

*Ludovicus Transmar. Æduensis Ecclesiæ possessiones, immunitate concessa, confirmat, VIII Kal. Aug. Autissiodori.* 584. b. *Varias Cœnobii Compend. res à Rothardo Meldensi Episcopo occupatas restitui jubet, consilio Hugonis Fr. Ducis, qui in omnibus Regnis Ludovici secundus dicitur : die Nativ. Domini in Compend. Palat.* 585. b.

*Henricus Germ. Rex moritur,* 38. a. 51. e. 90. d. 144. n. *die 2 Jul.* 379.

Charles. 52. *a.* 77. *d.* Guillaume ramene Louis en France. 52. *b.* Les Grands du Royaume Guillaume Duc de Normandie, Hugues le Grand & Herbert vont jusqu'à Boulogne au-devant de Louis, & le conduisent à Laon, où il est couronné Roi, 77. *e.* par Artauld Archevêque de Reims. 52. *b.*

Raoul Roi de France meurt : Louis fils de Charles le Simple est créé Roi à Laon, &, comme l'atteste Yves de Chartres dans ses Lettres, il est sacré Roi de France dans cette même ville le 19 Juin par Guillaume Archevêque de Sens; Artauld Archevêque de Reims cependant mit de ses propres mains la couronne sur la tête de Louis, ordonna Evêque au même endroit un certain Rodolfe & excommunia Herbert. 65. *d. Yves dans sa 189e Lettre cite des Gestes de France, dans lesquels il est marqué que Louis fut ramené d'Angleterre par Guillaume, & sacré à Laon; mais Yves ne dit point que Louis fut sacré par Guillaume.*

Après la mort de Raoul Hugues le Grand envoie en Angleterre Guillaume Archevêque de Sens, 34. *b.* 44. *a.* à Ogive femme de Charles le Simple, 17. *a.* pour ramener Louis fils de Charles le Simple : 17. *a.* 34. *b.* 44. *a.* Guillaume ramene Louis. 17. *a.* Louis est sacré Roi à Laon le 19 Juin. 17. *b.* 40. *e.* 44. *b.* 582. *b. m.*

Le Roi Raoul étant mort, Louis fils de Charles rappellé d'Angleterre, où il s'étoit réfugié, par Hugues le Grand, est rétabli seulement en apparence sur le trône de son pere. 140. *b.* Après la mort du Roi Raoul Guillaume Duc de Normandie ramene d'Angleterre Louis fils de Charles le Simple, & le rétablit sur le trône de son pere. 12. *c.* Louis d'Outre-mer regne. 21. *c.* 55. *c.* 145. *a. n.*

Le Pape Jean XI meurt : 218. *n.* Leon VII lui succede. 219. *n.* Le Souverain Pontife mande sous peine d'excommunication aux Seigneurs François de rétablir Louis fils de Charles le Simple sur le trône de son pere : les Seigneurs rappellent Louis d'Angleterre : ils vont à son retour le recevoir à la descente du vaisseau au port de Boulogne sur mer, & lui font hommage. 65. *b. Leon VII n'écrivit point aux Seigneurs François pour qu'ils rappellassent d'Angleterre Louis; mais Etienne VIII l'an 942 envoya Damase avec des lettres aux Princes qui avoient chassé Louis, pour qu'ils le reçussent.*

Louis d'Otremer confirme les possessions de l'Eglise d'Autun & lui accorde une immunité, le 25 Juillet à Auxerre. 584. *b.* Par le conseil de Hugues Duc des François, qui dans tous les Royaumes de Louis est le second après lui, il fait restituer au Monastere de Compiegne les biens usurpés par Rothard Evêque de Meaux : le jour de Noël au Palais de Compiegne. 585. *b.*

Henri Roi de Germanie meurt, 38. *a.* 51. *e.* 90. *d.* 144. *n.* le 2 Juillet, 379. *c. m.* d'une

paralyfie : 38. *a.* fon fils Othon lui fuccede. 51. *e.* 90. *d.* Giflebert Duc de Lorraine & plufieurs autres fe révoltent contre Othon : ils font entendre à Henri que la Royauté lui eft dûe à plus jufte titre qu'à fon frere Othon. 52. *a.*

Les Hongrois viennent en Bourgogne au mois de Juillet. 20. *d.* Les Bretons par le fecours du Roi Adelftan reviennent d'Angleterre & regagnent leur pays. Combat entre Guillaume Duc de Normandie & Riculfe dans un lieu appellé le Pré de la guerre. 90. *d.* Téotolon Archevêque de Tours dédie l'Eglife de Saint Cyprien, en la place de Frotere Evêque de Poitiers. 90. *e.*

c. m. *paralyfi percuffus* : 38. a. *ei fuccedit filius ejus Otho.* 51. e. 90. d. *Giflebertus Dux Lothar. & multi alii rebellant contra Othonem : Henrico fratri ejus fuggerunt Regnum ei magis competere quàm Othoni.* 52. a.

*Hungari in Burgundiam veniunt menfe Julio.* 20. d. *Britones ex Anglia Adelftani Regis præfidio revertentes, terram fuam repetunt. Fit prælium in loco qui dictus Pratum-belli, inter Willelmum Norm. Ducem & Riculfum.* 90. d. *Teotolo Archiep. Turon. vice Froterii Epifc. Pictav. ditat Ecclefiam Sancti Cypriani,* 90. e.

*L'an de J. C.* 937.

Anno Chrifti 937.

Louis d'Outremer confirme des conceffions faites à l'Eglife de Saint Pierre de Paris, aujourd'hui de Saint Merri; le 1 Février à Laon. 586. *c.* Il confirme les biens du Monaftere de Saint Amand, le 21 Août dans le Monaftere de Saint Omer. 587. *a.*

Des armées de couleur de fang paroiffent dans le ciel, 17. *b.* le 16 Avril. 52. *b.* Les Hongrois fe répandent en France, en Bourgogne & en Aquitaine, & ravagent tout. 20. *d.* Ils défolent la Lorraine pour la troifieme fois. Les Barbares fondent fur la Gaule. 90. *e.* Les Hongrois entrent dans la Gaule. 55. *c.* Ils dévaftent l'Europe, 56. *c.* l'Auftrafie, l'Allemagne, 52. *b.* la France, la Bourgogne & l'Aquitaine. 17. *b.* 20. *d.* 23. *e.* 44. *b.* 52. *b.* 56. *c.* 121. *n.* Ils affiegent Sens, pillent les Eglifes, brûlent la Bafilique de Saint Pierre. 135. *a. b.* Les Hongrois portent le fer & le feu & font des ravages en France, en Bourgogne & en Aquitaine. 34. *c.* S'avançant jufqu'à Sens, ils brûlent l'Eglife & le Monaftere de Saint Pierre le Vif. 34. *c.* 44. *c.* 52. *b.* L'Abbé Samfon transfere les corps de Saint Savinien & de Saint Potentien en l'Eglife de Saint Pierre dans l'intérieur de la ville de Sens. 34. *c.* Les Hongrois s'en retournent par l'Italie. 121. *n.*

Les Hongrois commencent leurs ravages dans la France, dans la Bourgogne, dans l'Aquitaine : ils paffent la Loire à Orléans, forcés par Ebbon Seigneur du Berri, fondateur du Monaftere de Deols, lequel ayant été bleffé là dangereufement, meurt, & eft enterré dans l'Eglife de Saint Agnan. 23. *e.* *Nous avons déja placé cette mort, avec Dom Mabillon, à l'an 935.*

Le Monaftere de Saint Gal eft brûlé le 26 Avril, un mercredi. Arnolfe Duc de Baviere meurt. Teotolon Archevêque de Tours prend la réfolution de bâtir le Monaftere de Saint Julien. 91. *a.* Mort de Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane, 38. *a.* 65. *c. n.* & d'Arnolfe Duc de Baviere. 38. *a.* Conrad fuccede à fon pere Rodolfe II Roi de la Bourgogne Transjurane. 6. *n.* 67. *d. n.* 695. *c. m.* Conrad le Pacifique regne dans la Bourgogne. 24. *b.*

Les corps des Saints Savinien, Potentien, Altin & Eodald, crainte des Hongrois, font

*Ludovicus Tranfmar. manufirmas factas Parifienfi S. Petri, nunc S. Mederici Bafilicæ confirmat, Kal. Febr. Lugduni Clavati.* 586. c. *Res Monafterii Elnon. confirmat, XII Kal. Sept. in Monafterio S. Audomari.* 587. a.

*Sanguineæ acies in cœlo apparent,* 17. b. *XVI Kal. Maii.* 52. b. *Hungari venientes per Franciam, Burgundiam & Aquitaniam, omnia devaftant.* 20. d. *Lotharingiam tertiò depopulantur. Barbari Galliam invadunt.* 90. e. *Hungari in Galliam veniunt.* 55. c. *Devaftant Europam,* 56. c. *Auftrafiam, Alemanniam,* 52. b. *Franciam, Burgundiam & Aquitaniam.* 17. b. 20. d. 23. e. 44. b. 52. b. 56. c. 121. n. *Senonas obfident, Ecclefias diripiunt, S. Petri Bafilicam incendunt.* 135. a. b. *Hungari Franciam, Burgundiam & Aquitaniam ferro & igne depopulantur.* 34. c. *Senonas pervenientes Sancti Petri Vivi Monafterium & Ecclefiam comburunt.* 34. c. 44. c. 52. b. *Samfon Abbas corpora SS. Saviniani & Potentiani in Ecclefiam S. Petri intra urbem Senon. defert.* 34. c. *Hungari per Italiam redeunt.* 121. n.

*Hungari Franciam, Burgundiam, Aquitaniam depopulari incipiunt : quos Ebbo Nobilis Bituricus, fundator Cœnobii Dolenfis, Ligerim Aurelianis tranfire cogit, & ibi vulneratus ad mortem obit, & fepelitur in Ecclefia S. Aniani.* 23. e. Ebbonis mortem cum Mabillonio in anno 935 jam collocavimus.

*Concrematur S. Galli Monafterium VI Kal. Maii, feria IV. Arnolfus Dux Bajoariæ moritur. Teotolo Archiep. Turon. Monafterium S. Juliani reædificare ftatuit.* 91. a. *Moritur Rodulfus Rex Burgundiæ Transjur.* 38. a. 65. c. n. & *Arnolfus Dux Bajoariæ.* 38. a. *Conradus patri Rodulfo II Regi Burg. Transj. fuccedit.* 6. n. 67. d. n. 695. c. m. *Conradus Pacificus regnat in Burgundia,* 24. b.

*SS. Saviniani, Potentiani, Altini & Eodaldi corpora Hungarorum metu è Mo-*

eſt ſubmergé dans les eaux du Rhein; Eberhard eſt tué. 5. *d. e.* Eberhard & Giſlebert conſpirent de rechef contre Othon. Louis Roi de France envahit l'Alſace. Le Roi Othon leve le ſiege de Chevremont, ſe rend en Alſace, chaſſe Louis : il aſſiege le Fort de Briſac. Frideric Archevêque de Mayence & Rodhard Evêque de Straſbourg ayant laiſſé leurs troupes, ſe rendent à Metz dans l'eſpérance d'y rencontrer Eberhard & Giſlebert : mais ceux-ci prêts à paſſer le Rhein avec leurs troupes auprès du Fort d'Anternac, étant ſurpris par les Comtes Udon & Conrad; Everhard eſt tué, Giſlebert eſt ſubmergé dans le Rhein. 38. *b.* A cette nouvelle ceux de Briſac ſe ſoumettent au Roi, & ainſi le ſiege eſt levé. Alors le Roi paſſant en Lorraine, la réduit ſous ſon obéiſſance, & reçoit avec ſa bonté ordinaire ſon frere Henri qui vient à lui après avoir mis les armes bas : le ſeul Adalberon Evêque de Metz pendant quelque tems refuſe de ſe ſoumettre. 38. *c.*

Le Roi Louis pour ſe vanger des injures à lui faites par le Duc Hugues, 66. *b.* épouſe Gerberge fille de Henri Roi de Germanie & ſœur d'Othon I. 10. *b.* 52. *d.* 66. *b.* 104. *n.* Il envahit la Lorraine & pénétre juſqu'en Alſace. 52. *d.* Le Roi Louis déſirant ardemment de recouvrer la Belgique, c'eſt-à-dire la Lorraine, que ſon pere avoit perdue, entre en Alſace. 65. *e.*

Eclipſe de ſoleil un vendredi 19 Juillet ſur les trois heures. Eberhard Duc des François eſt tué : 91. *b.* Giſlebert Duc de Lorraine, fils de Raginer, périt dans le Rhein. 91. *b.* 122. *n.* 123. *n.* Le Duc Giſlebert périt avec Evrard. 91. *b.* Louis Roi de France épouſe Gerberge veuve de Giſlebert. 91. *b.* 123. *n.* Les Bretons en venant aux mains avec les Normans, remportent la victoire & s'emparent d'une certaine Fortereſſe des Normans. 91. *b.*

Le Roi Othon donne le Duché de Giſlebert Duc de Lorraine à un certain Othon ſon vaſſal. 66. *b.*

Hugues, par la grace du Tout-puiſſant Duc & Prince des François, accorde différentes choſes au Monaſtere de S. Julien de Tours, au mois de Mai dans l'Orléannois à Fontaines où il réſidoit avec ſes vaſſaux. 722. *b.*

Le Pape Leon VII meurt : 219. *n.* Etienne VIII lui ſuccede. 224. *n.* Mort de Bernuin Evêque de Verdun. 64. *n.*

*Regem : ipſe aquis Rheni ſubmergitur : Eberhardus occiditur.* 5. d. e. *Eberhardus & Giſlebertus iteratò conjurant contra Othonem. Ludovicus Franc. Rex Alſatiam invadit. Otho Rex Caprimontis obſidionem relinquit, Alſatiam petit, Ludovicum expellit : Briſacam caſtellum obſidet. Fridericus Mogunt. Archiepiſc. & Rodhardus Straꝫb. Epiſc. relictis copiis, Mettas adeunt, ſperantes ſe occurſuros Everhardo & Giſleberto : ſed iſti juxta Anternacum caſtellum cum ſuis copiis Rhenum tranſituri, à Comitibus Udone & Conrado intercepti, Everhardus occiditur, Giſlebertus in Rheno ſubmergitur.* 38. b. *Quo audito Briſacenſes Regi ſubduntur : ſicque ſolvitur obſidio. Tunc Rex Lotharingiam adiens, eam ſuo ſubjicit imperio; ſuumque fratrem Henricum projectis armis ad ſe venientem ſolita ſuſcipit clementia : ſolus Adalbero Mett. Epiſc. aliquandiu reſiſtit.* 38. c.

*Ludovicus Rex ut illatas ſibi ab Hugone Duce propulſet injurias,* 66. b. *Gerbergam filiam Henrici Germ. Regis, ſororem Othonis I uxorem ducit.* 10. b. 52. d. 66. b. 104. n. *Lotharingiam invadens, uſque Alſatiam venit.* 52. d. *Ludovicus Rex Belgicam, id eſt Lotharingiam, quam pater ſuus perdiderat, recipere geſtiens, Alſatiam ingreditur.* 65. e.

*Eclipſis ſolis circa horam tertiam XIV Kal. Aug. in feria VI. Eberhardus Dux Fr. occiditur :* 91. b. *Giſlebertus Dux Lothar. filius Ragineri, in Rheno vitam finit.* 91. b. 122. n. 123. n. *Giſlebertus Dux cum Evrardo perit.* 91. b. *Ludovicus Franc. Rex Gerbergam uxorem ducit, viduam Giſleberti.* 91. b. 123. n. *Britones cum Normannis confligentes victoria potiuntur, & quoddam Norm. caſtellum capiunt.* 91. b.

*Otho Rex Giſleberti Ducis Loth. Ducatum Othoni cuidam fidelium ſuorum dat.* 66. b.

*Hugo, Dux Franc. gratia Omnipotentis Dei necnon & Demarcus, varia Monaſterio S. Juliani Turon. concedit, menſe Maio in pago Aurelian. in villa Fontanas, ubi reſidebat cum ſuis fidelibus.* 722. b.

*Leo VII Papa obit :* 219. n. *ei ſuccedit Stephanus VIII.* 224. n. *Moritur Bernuinus Epiſc. Virdun.* 64. n.

*L'an de J. C. 940.*

Anno Chr. 940.

Louis Roi de France donne à Adalard les Abbayes de Favernay & de Vellefaux, le 14 Février à Chézy ſur la riviere de Marne. 592. *c.* Le même accorde à l'Archevêque Artauld la monnoie de la ville de Reims. 65. *d.*

Le Duché de Lorraine eſt confié à Henri frere du Roi Othon : Henri eſt chaſſé par les Lorrains dans l'année même; & le Comte Othon lui eſt ſubſtitué. 38. *c.*

*Ludovicus Rex Franc. Abbatias Faverniacum & Offonis-villam Adalardo donat, XVI Kal. Mart. apud Caꝫiacum ſuper Madernam fl.* 592. c. *Idem dat Artaldo Archiep. monetam urbis Rem.* 65. d.

*Lotharienſis Ducatus Henrico fratri Othonis Regis committitur : Henricus eodem anno à Lotharienſibus expellitur; eique Otho Com. ſubrogatur.* 38. c.

jours, 55. c. 91. c. laquelle est suivie d'une peste parmi les bœufs. 55. c.

Les Bretons conduits par leurs Princes viennent trouver le Roi Louis à Rouen. 91. d. Saint Odon Abbé de Cluni meurt, 21. c. 30. n. 52. d. 596. n. à Tours, 89. d. le 18 Novembre, & il est enterré à Tours dans le Monastere de Saint Julien : 8. d. 52. d. 89. d. Aimar lui succede. 8. d. Odon étant mort, Archembauld prend le gouvernement du Monastere de Fleuri. 139. e. Mort de Saint Odon second Abbé de Deols. Gunhard Archevêque de Rouen meurt, & a pour successeur le Moine Hugues. 91. d. Le Pape Etienne VIII meurt au mois de Décembre. 224. n. Marin II lui succede. 225. n.

*Britones cum suis Principibus Rotomagum veniunt ad Ludovicum Regem,* 91. d. *S. Odo Abbas Cluniac. moritur,* 21. c. 30. n. 52. d. 596. n. *Turonis,* 89. d. *XIV Kal. Dec. & Turonis sepelitur in Monasterio S. Juliani :* 8. d. 52. d. 89. d. *ei succedit Aimarus.* 8. d. *Odone mortuo, Archembaldus Monasterii Floriac. regimen suscipit.* 139. e. *Obit S. Odo secundus Abbas Dolensis. Obit Gunhardus Archiep. Rotom. cui succedit Hugo Monachus.* 91. d. *Obit Stephanus VIII Papa mense Decemb.* 224. n. *ei succedit Marinus II.* 225. n.

*L'an de J. C.* 943.

Conrad Roi de la Bourgogne Transjurane accorde au Monastere de Cluni la terre de Thousy, le 23 Avril, 695. e. & celle de Bouligny dans le Lyonnois. 696. c. Il rend un jugement en faveur du même Monastere en présence des Prélats & des Grands, le 27 Juin. 696. d.

Louis Roi de France fait pendre à un arbre Herbert Comte de Vermandois. 78. a. Herbert Comte de Vermandois & de Troies meurt, 52. d. 65. e., & est enterré à Saint Quentin. 52. d.

Théotolon Archevêque de Tours dédie de nouveau l'Eglise de Saint Julien. 52. c. Louis Roi de France confirme les biens de ce même Monastere qui se trouvoit réparé ; le 1 Août à Soissons. 598. a.

Arnoul Comte de Flandre & Guillaume Duc de Normandie ont une entrevûe dans l'isle de Péquigni. Guillaume retourne une seconde fois dans l'isle, 78. c. & par la trahison d'Arnoul Comte de Flandre, 12. a. 13. a. par la trahison du Comte Herluin, 3. b. il est tué, 3. b. 12. a. 13. a. par Balzon Camerier d'Arnoul : 78. c. 91. e. 92. a. Guillaume est tué par Balzon le Court au milieu de la Somme. 52. d. Arnoul Comte de Flandre tue Guillaume Longue-épée le 17 Décembre. 10. c. Richard succede à son pere Guillaume. 3. b. 10. c. 12. a. 13. a. 78. c. 91. e. 92. a. Guillaume ayant été tué, le Roi Louis met en possession de la Normandie Richard que Guillaume avoit eu d'une concubine. 52. d.

Combat sanglant entre Raoul Comte de Cambrai qui avoit envahi le Comté de Vermandois, & les fils d'Herbert qui étoit déja mort. Raoul périt au grand regret des deux partis & principalement du Roi Louis dont il étoit neveu par sa mere. 66. a.

Grande peste parmi les bœufs dans toute la Germanie, la France, la Bourgogne & l'Italie. 8. d.

Le Pape Marin II confirme un Privilege au Monastere de Vezelay. 225. b.

Anno Chr. 943.

*Conradus Rex Burg. Transjur. Thosiacum villam concedit Monasterio Cluniac. VIIII Kal. Maii,* 695. e. *& Boliniacum villam in pago Lugdun.* 696. c. *In gratiam ejusdem Monasterii judicium fert adstantibus Præsulibus & Proceribus, V Kal. Jul.* 696. d.

*Ludovicus Rex Fr. Heribertum Com. Virom. in arbore suspendi jubet.* 78. a. *Heribertus Com. Virom. & Trec. obit,* 52. d. 65. e. *& apud S. Quintinum sepelitur.* 52. d.

*Theotolo Archiep. Turon. S. Juliani Ecclesiam de novo dedicat.* 52. c. *Ludovicus Rex Fr. ejusdem Monasterii restaurati res confirmat, Kal. Aug. Suessionis.* 598.a.

*Arnulfus Com. Fl. & Willelmus Dux Norm. simul conveniunt in insulam Pikiniacum. Willelmus iterùm redit in insulam,* 78. c. *& dolo Arnulfi Com. Fl.* 12. a. 13. a. *fraude Herluini Com.* 3. b. *occiditur,* 3. b. 12. a. 13. a. *à Balsone Arnulfi Camerario interficitur :* 78. c. 91. e. 92. a. *à Balzone-Curto occiditur in medio Somenæ.* 52. d. *Arnulfus Fl. Comes Willelmum Long. occidit XVI Kal. Jan.* 10. c. *Willelmo succedit filius ejus Richardus.* 3. b. 10. c. 12. a. 13. a. 78. c. 91. e. 92. a. *Occiso Willelmo, Ludovicus Rex Richardum filium Willelmi ex concubina mittit in possessionem ejus terræ.* 52. d.

*Magnum certamen inter Rodulfum Camerac. Comitem qui Comitatum Vermand. invaserat, & filios Heriberti jam defuncti. Cadit Rodulfus cum multo dolore utriusque partis, præcipuè Ludovici Regis, cujus nepos erat ex sorore.* 66. a.

*Ingens pestis boum per totam Germaniam, Franciam, Burgundiam & Italiam.* 8. d.

*Marinus II Papa Monasterio Vizeliac. Privilegium confirmat.* 225. b.

*L'an de J. C.* 944.

Louis Roi de France prend sous sa défense

Anno Chr. 944.

*Ludovicus Rex Fr. Tutelense Monaste-*

logent dans le Monastere, où les Moines leur font une réception honorable & leur montrent tout ce qu'ils avoient de plus précieux. 13. *d.*

Le Roi Othon étant entré dans la Belgique, c'est-à-dire dans la Lorraine, la réduit toute entiere sous sa puissance. 66. *b.*

La ville de Sens est livrée à Rainauld Comte de Reims. 34. *d.* Le Vicomte Frotmond entre dans la ville, égorge plusieurs personnes, met en fuite Rainauld, détruit une partie des murs de la Forteresse de Sainte Colombe. 35. *a.*

Arnoul Comte de Flandre transfere les corps de Saint Wandrille, de Saint Ansbert & de Saint Wulfran, de Boulogne à Gand dans le Monastere de Blandigni ( de Saint Pierre ), 154. le 3 Septembre. 108. *n.*

Les Normans taillent en pieces les Bretons, & les obligent à se disperser en s'expatriant, au tems de Bérenger & d'Alain. 92. *a.* Mort de Turpion Evêque de Limoges. Adalberon Evêque de Metz prend le gouvernement du Monastere de Saint Tron. Le Comte Eilbert jette les fondemens du Temple de l'Abbaye de Vassor. 92. *b.* Un tremblement de terre se fait sentir la troisieme fête de Pâques le 16 Avril. Cette même année il ne fait que pleuvoir pendant l'été. 92. *c.*

Le premier de Mai les vignes sont brûlées par la gelée. 8. *e.* Dans le même tems Aimon Abbé de Saint Jean d'Angely transfere le corps de Saint Révérent, du Fort de Nouatre à Poitiers dans le Monastere de Sainte Radegonde. 9. *a.*

*Monasterio Sancti Ebrulfi hospitantur : honorificè excipiuntur à Monachis, qui eis ostendunt omnia quæ habebant pretiosiora.* 13. d.

*Otho Rex Belgicam, id est Lotharingiam, ingressus, totam in ditionem suam accipit.* 66. b.

*Senonensis civitas traditur Rainaldo Com. Remensi.* 34. d. *Frotmundus Vicecom. urbem ingreditur, plurimos jugulat, Rainaldum fugat, partem murorum Castelli Sanctæ Columbæ destruit.* 35. a.

*Arnulfus Fland. Comes corpora SS. Wandregisili, Ansberti & Vulfranni Bononia Gandavum transfert in Monasterium Blandin.* 154. *III Non. Septemb.* 108. n.

*Normanni Britones cædunt, & è terra eorum dispergunt tempore Berengarii & Alani.* 92. a. *Obit Turpio Lemovic. Ep. Adalbero Episcopus Mett. Trudonensis Monasterii regimen suscipit. Fundamenta Templi Abbatiæ Valciodor. ab Eilberto Com. jaciuntur.* 92. b. *Fit terræ motus tertia feria Paschæ XVI Kal. Maii. Eodem anno æstas omnis versa est in pluviam.* 92. c.

*Kalendis Maii vineæ exuruntur à gelu.* 8. e. *Eodem tempore Aimo Abbas Angeriac. corpus S. Reverentii à Noiastro castro transfert Pictavos in Monasterium Sanctæ Radegundis.* 9. a.

### *L'an de J. C. 945.*

Le Roi Louis vient à Rouen & y est reçu par les Normans. Haigrold Roi des Danois passe en France au secours de l'enfant Richard son cousin, & appelle Louis à une entrevûe. Louis trahi par ses Princes est fait prisonnier par les Normans : il obtient sa liberté en donnant pour ôtages le plus jeune de ses fils & Gui Evêque de Soissons. Louis envoyé à Laon par le conseil de Hugues le Grand est mis en prison. 53. *a.* Carloman le plus jeune des fils de Louis d'Outremer, qui avoit été donné en ôtage aux Normans, meurt. 53. *a.* 79. *b. n.*

Louis d'Outremer est pris par Thibauld Comte de Chartres : d'autres disent qu'il fut pris par les Normans à Bayeux. 24. *a.* Le Roi Louis est pris à Bayeux par les Normans. 17. *b.* Haigrod Roi des Danois, appellé par Bernard, vient en Normandie : il livre bataille au Roi Louis : Herluin Comte de Montreuil, son frere Lambert & seize autres Comtes périssent dans ce combat sur la riviere de Dive. Le Roi Louis est fait prisonnier, & est envoyé dans la citadelle de Rouen. 12. *d.* 13. *c.* La Reine Gerberge par le conseil de Hugues le Grand fait un traité de paix avec les Normans ; & ayant donné en ôtage son fils, les Evêques Hildere de Beauvais & Gui de Soissons, le Roi Louis est mis en liberté. 12. *d.* Le Roi Louis est pris à Bayeux par les Normans ; du consentement de Hugues le

### Anno Chr. 945.

*Ludovicus Rex Rotomagum venit, & ibi à Normannis suscipitur. Haigroldus Rex Danorum in Franciam venit in auxilium Richardi pueri cognati sui, & Ludovicum ad colloquium evocat. Ludovicus à suis Principibus deceptus, à Normannis capitur : liberatur, datis obsidibus filio suo minore & Widone Suession. Episcopo. Ludovicus Hugonis Magni consilio Laudunum missus custodiæ traditur.* 53. a. *Carlomannus filius minor Ludovici Transm. datus obses Normannis, moritur.* 53. a. 79. b. n.

*Ludovicus Transmar. à Theobaldo Carnot. Comite capitur : alii dicunt à Normannis eum captum Baiocis.* 24. a. *Ludovicus Rex Baiocis capitur à Normannis.* 17. b. *Haigrodus Danorum Rex à Bernardo evocatus in Normanniam venit : contra Ludovicum Regem pugnat : in quo prælio Herluinus Comes Monast. cum Lamberto fratre & aliis XVI Comitibus super Divam fl. occiditur. Ludovicus Rex capitur, & in arcem Rotomagi mittitur.* 12. d. 13. c. *Gerberga Regina Hugonis Magni consilio cum Normannis pacem facit ; & datis obsidibus filio suo, Hilderio Belvac. & Widone Suession. Ep. Ludovicus Rex liberatur.* 12. d. *Ludovicus Rex à Normannis apud Baiocas capitur, consentiente Hugone Magno.* 35. a.

*Hugo Magnus Comes Parif. Theobaldus Carnot. & Regni Proceres rebellant contra Ludovicum Regem, eumque Laudunum retrudunt in carcerem.* 44. b. *Ludovicus Rex factitante Hugone Magno à Ducibus fuis proditus, à Normannis capitur; à Normannis redditus, confilio Hugonis Laudunum mittitur, & cuftodiæ mancipatur.* 79. b.

Grand. 35. *a.* Hugues le Grand Comte de Paris, Thibauld de Chartres & les Grands du Royaume fe révoltent contre le Roi Louis, & l'envoient à Laon pour y être renfermé dans une prifon. 44. *b.* Le Roi Louis par les menées de Hugues le Grand fe trouvant trahi par fes Ducs, eft pris par les Normans; rendu par les Normans il eft envoyé & mis en prifon à Laon par le confeil de Hugues le Grand. 79. *b.*

*Nix magna Idibus Martii cadit. Ludovicus Rex à Normannis Rotomagi capitur. Obit Richerius Epifc. Leod. cui fuccedit Ubogo.* 92. c. *Geraldus Archiep. fæculo relicto fe ipfum & omnes res fuas fitas in pago Uzetico offert Monafterio Cluniac.* 92. d. *Theotolo Archiep. Turon. moritur: cui fuccedit Jofeph.* 53. b. *Hugo Archiep. advocato Ercamboldo Abb. Floriac. Regulam Sancti Benedicti in Monafterio Sancti Remigii reftituit, & Hincmarum Monachum ejufdem Monafterii Abbatem conftituit.* 66. c.

Il tombe de la neige en abondance le 15 Mars. Le Roi Louis eft pris à Rouen par les Normans. Mort de Richer Evêque de Liege: il a pour fucceffeur Ubogon (Hugues.) 92. *c.* L'Archevêque Gerauld ayant renoncé au monde, offre au Monaftere de Cluni fa perfonne & fes biens fitués dans l'Uzegois. 92. *d.* Théotolon Archevêque de Tours meurt: Jofeph lui fuccede. 53. *b.* L'Archevêque Hugues ayant fait venir Ercambold Abbé de Fleuri, rétablit la Regle de Saint Benoît dans le Monaftere de Saint Remi, & y conftitue Abbé Hincmar Moine de ce Monaftere. 66. *c.*

*Hugo Rex Italiam deferere cogitur.* 689. n. *Lotharius folus regnat in Italia.* 23. d. n.

Le Roi Hugues eft contraint d'abandonner l'Italie. 689. *n.* Lothaire regne feul en Italie. 23. *d. n.*

Anno Chr. 946.

*L'an de J. C. 946.*

*Ludovicus Tranfm. à fuis expulfus auxilium petit ab Othone Rege & obtinet. Otho in Galliam intrat, Remos & Laudunum aliaque caftella Ludovico reftitui curat: Rotomagum pervenit, & omnibus penè, excepto Hugone Magno, Regni Proceribus Regi fuo fubactis, ad fua regreditur.* 38. c.

Louis d'Outremer chaffé par les fiens, implore le fecours du Roi Othon & l'obtient. Othon entre dans la Gaule, fait reftituer à Louis Reims, Laon & d'autres Fortereffes: il pénetre jufqu'à Rouen, & ayant fait rentrer prefque tous les Grands du Royaume, excepté Hugues le Grand, dans le devoir vis-à-vis de leur Roi, il retourne dans fes états. 38. *c.*

*Otho Rex Germaniæ cum XXXII legionibus in Franciam venit,* 53. a. *ad liberandum Ludovicum Regem: Franci metu Othonis Ludovicum liberant à cuftodia.* 44. b. 79. c. *Otho Laudunum capit:* 53. a. *Hugonem Magnum intra Parifios concludit, Remos capit, & Hugone Herberti filio & Hugonis Magni nepote expulfo, legitimum Archiepifcopum Artaldum reftituit: deinde Rotomagum ufque accedit, & caftellis & urbibus quas ceperat, Ludovico redditis, in Saxoniam revertitur.* 53. a. b. 79. c. *Ludovicus Rex caftella Hugonis Magni diruit & vaftat.* 53. b.

Othon Roi de Germanie vient en France à la tête de trente-deux légions, 53. *a.* pour délivrer le Roi Louis. Les François par la crainte qu'ils ont d'Othon, tirent Louis de prifon. 44. *b.* 79. *c.* Othon s'empare de Laon: 53. *a.* enferme Hugues le Grand dans Paris, fe rend maître de Reims, & en ayant chaffé Hugues fils d'Herbert & neveu (coufin) de Hugues le Grand, il y rétablit Artauld le légitime Archevêque: enfuite il s'avance jufqu'à Rouen, & ayant remis à Louis les Fortereffes & les villes qu'il avoit prifes, il s'en retourne en Saxe. 53. *a. b.* 79. *c.* Le Roi Louis détruit & pille les places fortes de Hugues le Grand. 53. *b.*

*Ludovicus Tranfmar. ad preces Principum Regni fui, videlicet Hugonis Franc. Ducis, alterius Hugonis Burgundionum Ducis, & Letaldi feu Leutaldi Com. tria Præcepta Cluniac. Monafterio concedit: unum de Ecclefia Sancti Johannis in fuburbio Matifcon. alterum de Cariloccnfi Monafterio & Cella Regniaco: tertium de villula pagi Lugdunenfis fuper Ararim, Kal. Jul. in Capriniaco villa.* 601. a. 602. a. d.

Louis d'Outremer à la follicitation des Princes de fon Royaume, fçavoir de Hugues Duc des François, d'un autre Hugues Duc des Bourguignons & du Comte Letald ou Leutald, accorde au Monaftere de Cluni trois Diplomes; le premier concernant l'Eglife de S. Jean dans le fauxbourg de Mâcon, le fecond touchant le Monaftere de Charlieu & le Prieuré de R.... le troifieme au fujet d'une petite terre fur la Saone dans le Lyonnois; le premier Juillet à Chevrigny. 601. *a.* 602. *a. d.*

*Otho I Germ. Rex res datas Monafterio Sancti Apri confirmat, III Non. Aug. Eutzhhæ.* 380. c.

Othon I Roi de Germanie confirme les conceffions faites au Monaftere de Saint Evre; le 3 Août à Eutzhhe. 380. *c.*

*Moritur Marinus II Papa menfe Ju-*

Le Pape Marin II meurt au mois de Juin:

225. *n.* Agapit II lui fuccede. 226. *n.* Berte Abbeffe d'Homblieres prie Dieu le 3 Octobre pour qu'il daigne lui faire trouver le corps de Sainte Hunegonde : le corps de cette Sainte eft levé de terre le 7 Novembre. 92. *e.*

*nio :* 225. n. *ei fuccedit Agapitus II.* 226. n. *Berta Humolarienfis Abbat. rogat Deum v Non. Oct. ut ei Sanctæ Hunegundis corpus revelare dignetur. Hujus Sanctæ corpus levatur VII Id. Nov.* 92. e.

*L'an de J. C.* 947.

Anno Chr. 947.

Othon Roi de Germanie fe difpofant à une feconde expédition en France, Hugues le Grand qui redoutoit fon courage ou fa puiffance, vient le trouver fur les bords du Chier, & fait la paix avec lui, après lui avoir fait prefent de deux Lions. 53. *b.* Les Rois Louis de France & Othon de Germanie ont une entrevûe fur la riviere du Chier. 326. *c.*

*Othone Rege Germ. fecundam expeditionem in Franciam parante, Hugo Magnus virtutem ejus timens, ei juxta fl. Charum occurrit, & cum eo pacem facit, dono datis ei duobus leonibus.* 53. b. *Ad Charum fl. conveniunt Reges Ludovicus Franciæ & Otho Germaniæ.* 326. c.

Conrad Duc de Lorraine époufe Liutgarde fille du Roi Othon. 38. *d.* Raimond Duc d'Aquitaine prend pour femme Berthe niece de Hugues Roi d'Italie. 724. *n.*

*Conradus Dux Lotharing. Liutgardam filiam Othonis Regis in matrimonium fumit.* 38. d. *Raimundus Dux Aquitan. Bertham Hugonis Regis Italiæ neptim uxorem ducit.* 724. n.

Riculfe eft élu Evêque d'Elne dans le Concile de Narbonne. 326. *b.* Dans celui de Verdun le fiege de Reims eft adjugé à Artauld. 326. *c.*

*In Synodo Narbon. Riculfus eligitur Epifcopus Helenenfis.* 326. b. *In Conventu Virdun. fedes Remenfis Artaldo adjudicatur.* 326. c.

Mort de Hugues Roi d'Italie. 689. *n.* Gibuin fuccede à Bovon Evêque de Châlons fur Marne. 66. *c.* Ubogon Evêque de Liege meurt & a pour fucceffeur Farabert. 93. *a.* Gui qui avoit été inftitué Abbé de Saint Bertin par le Bienheureux Gerard, eft privé de fon Abbaye. 79. *b. n.*

*Hugo Rex Italiæ moritur.* 689. n. *Bovoni Catal. Epifcopo fuccedit Gibuinus.* 66. c. *Moritur Ubogo Leod. Epifc. ei fuccedit Farabertus.* 93. a. *Wido à B. Gerardo Abbas Sith. inftitutus, Abbatia privatur.* 79. b. n.

*L'an de J. C.* 948.

Anno Chr. 948.

Louis Roi de France confirme les donations faites par le Comte Acfred au Monaftere de Cluni; le 3 Février à Pouilly fur Loire. 603. *c.* Il prend fous fa garde le Monaftere de Saint Pierre de Rofes, le 29 Septembre à Reims. 604. *a.* Il ratifie l'expulfion des Religieufes d'Homblieres, & l'introduction des Moines en ce Monaftere; le premier Octobre à Reims dans le Monaftere de S. Remi. 605. *b.*

*Ludovicus Rex Franc. res ab Acfredo Com. collatas Monafterio Cluniac. confirmat, III Non. Febr. in Polliaco villa fuper Ligerim.* 603. c. *fub fua tuitione fufcipit Rodenfe Sancti Petri Monafterium, III Kal. Oct. Remis civit.* 604. a. *Expulfionem Sanctimonialium à Monafterio Humolar. & introductionem huc Monachorum firmat, Kal. Oct. Remis civit. in Monafterio S. Remigii.* 605. b.

Hugues le Grand fe révolte contre Louis d'Outremer. 10. *c.* Le Comte Ragenold fortifie le château de Rouci pour le Roi Louis contre le Duc Hugues. 66. *d.*

*Hugo Magnus rebellat contra Ludovicum Tranfm.* 10. c. *Ragenoldus Com. caftrum de Roceio firmat pro Ludovico Rege contra Hugonem Ducem.* 66. d.

Dans le Concile de Mouzon le fiege de Reims eft adjugé pour la feconde fois à Artauld, & Hugues y eft privé de la communion jufqu'au Concile général. 326. *d.* Artauld eft rétabli dans le Concile d'Ingelheim, le Prélat Hugues y eft excommunié, & le Comte Hugues y eft menacé d'une peine femblable, s'il ne vient à réfipifcence. 326. *e.* Affemblée d'un Concile à Ingelheim auquel préfide Marin Légat Apoftolique : 38. *d.* 93. *a.* les Rois Othon & Louis y affiftent, & Hugues ufurpateur du fiege de Reims y eft condamné. 38. *d.* Il fe tient une Affemblée d'Evêques à Laon dans l'Eglife de Saint Vincent. Dans le Concile de Treves on excommunie le Comte Hugues avec les Evêques qui avoient été ordonnés par le Prélat Hugues. 327. *c.*

*In Synodo Mofomenfi fedes Remenfis iterùm Artaldo adjudicatur, & Hugoni communio ufque ad generalem Synodum interdicitur.* 326. d. *In Synodo Ingelheimenfi Artaldus reftituitur, Hugo Præful excommunicatur, & Hugoni Comiti excommunicatio intentatur, nifi refipifcat.* 326. e. *Synodus congregatur apud Ingelheim, cui præfidet Marinus Legatus Apoftolicus :* 38. d. 93. a. *huic interfunt Reges Otho & Ludovicus : in ea Hugo invafor fedis Rem. damnatur.* 38. d. *Lauduni in Ecclefia Sancti Vincentii habetur Epifcoporum Conventus. In Synodo Trevir. Hugo Comes excommunicatur cum Epifcopis ab Hugone Præfule ordinatis.* 327. c.

Anno Chr. 949.

*Otho I Germ. Rex Privilegium Monaſterio Senonienſi ab Hildirico Rege conceſſum confirmat, III Id. Jun. Ingilenheim.* 382. a. *Bona Monaſterii S. Arnulfi Mett. confirmat, die & in loco quibus ſuprà.* 382. d.

*Ludovicus Rex Franc. Abbatiam S. Martini Æduenſis, utpotè regia manu dandam, concedit Humberto Abb. IV Id. Nov. apud Æduam civit.* 606. a.

*Agapitus II Papa Monaſterii Cluniac. Privilegium confirmat.* 226. b. *Theobaldus Epiſc. Ambian. in Synodo Trevir. cui præſidet Marinus Legatus, excommunicatur.* 299. n.

L'an de J. C. 949.

Othon I Roi de Germanie confirme le Privilege accordé par le Roi Hildiric au Monaſtere de Senone; le 11 Juin à Ingelheim. 382. *a.* Il confirme les biens du Monaſtere de Saint Arnoul de Metz, le jour & au lieu que ci-deſſus. 382. *d.*

Louis Roi de France accorde à l'Abbé Humbert l'Abbaye de Saint Martin d'Autun, laquelle devoit être de collation Royale; le 10 Novembre à Autun. 606. *a.*

Le Pape Agapit II confirme le Privilege du Monaſtere de Cluni. 226. *b.* Thibauld Evêque d'Amiens eſt excommunié dans le Concile de Treves auquel préſide le Légat Marin. 299. *n.*

Anno Chr. 950.

*Ludovicus Tranſmar. quaſdam res confert Aquino cuidam, VI Id. Jun. Actum in Placito quod fuit in villa Triſturo.* 606. e. *Res ab Arnulfo Com. collatas Blandin. Monaſterio confirmat, XIII Kal. Sept. Remis.* 607. b.

*Conradus Rex Burg. perſuadet Sarracenis ut contra Hungaros, & Hungaris ut contra Sarracenos dimicent: utroſque contra ſe invicem dimicantes proſternit & cædit.* 6. b. c. *Idem Carlutto cuidam concedit curtem de Treſia, XV Kal. Sept.* 697. b.

*Agapitus II Papa confirmat Privilegium Monaſterii Cuxan.* 227. b. *Maimbodo Matiſcon. Epiſcopo Privilegium concedit.* 228. d.

*Moritur Suniarius Comes Barcinon. & Urgell. & ſepelitur in Monaſterio Rivipull.* 69. c. *Circa hunc annum moritur Raimundus Poncius, fundator Monaſterii Tomer.* 724. n.

*Lotharius Italiæ Rex moritur feria VI X Kal. Dec. Ejus corpus Mediolanum vehitur: ubi tumulatur in ſepulcro genitoris ſui.* 93. a. *Hugo Lotharii pater non Mediolani ſepultus eſt, ſed in Monaſterio à ſe in Burgundia conſtructo.* 93. n. *Berengarius regnat in Italia cum filio Adalberto: Papiæ coronantur die Dominica, quæ erat XV Dec.* 93. b.

L'an de J. C. 950.

Louis d'Outremer confere quelques choſes à un certain Aquin, le 8 Juin dans le Parlement qui ſe tenoit à Triſlur. 606. *e.* Il confirme les choſes accordées par le Comte Arnoul au Monaſtere de Blandigni ( S. Pierre de Gand ); le 20 Août à Reims. 607. *b.*

Conrad Roi de Bourgogne perſuade aux Sarrazins de combattre contre les Hongrois, & à ceux-ci d'en faire autant contre les Sarrazins : il terraſſe & taille en pieces ces deux ſortes d'ennemis qui tournent leurs armes les uns contre les autres. 6. *b. c.* Le même accorde à un nommé Carlut la terre de Tréſie, le 18 Août. 697. *b.*

Le Pape Agapit II confirme le Privilege du Monaſtere de Cuſan. 227. *b.* Il accorde un Privilege à Maimbod Evêque de Mâcon. 228. *d.*

Sunier Comte de Barcelone & d'Urgel meurt, & eſt enterré dans le Monaſtere de Riupoly. 69. *c.* Environ la même année Raimond Pons, fondateur du Monaſtere de Tomieres, meurt. 724. *n.*

Lothaire Roi d'Italie meurt, un vendredi 22 Novembre : ſon corps eſt conduit à Milan, où il eſt enterré dans le tombeau de ſon pere. 93. *a.* Hugues pere de Lothaire n'a pas été enterré à Milan, mais dans un Monaſtere qu'il avoit conſtruit en Bourgogne. 93. *n.* Bérenger regne en Italie avec ſon fils Adalbert : ils ſont couronnés à Pavie un Dimanche qui tomboit le 17 Novembre. 93. *b.*

Anno Chr. 951.

*Ludovicus Rex Fr. Aquitaniam cum exercitu petens, gravi ex morbo decumbit, & Lotharium, ut videtur, coronari jubet.* 615. a. m. *Letoldus Comes Burg. Ludovicum Tranſm. ægrotantem ſollicitat.* 124. n. *Otho Germ. Rex Italiam invadit.* 379. c. m.

*Agapitus II Papa confirmat Privilegia Monaſterii Rivipull.* 229. d. *Eccleſiæ Urgell.* 230. c. *& Monaſterii Craſſenſis.* 231. c. *Rogat ut prædones arceantur à*

L'an de J. C. 951.

Louis Roi de France étant en marche à la tête d'une armée pour l'Aquitaine, tombe dangereuſement malade, & fait couronner Lothaire, à ce qu'il paroît. 615. *a. m.* Letold Comte de Bourgogne a grand ſoin de Louis d'Outremer pendant ſa maladie. 124. *n.* Othon Roi de Germanie ſe rend maître de l'Italie. 379. *c. m.*

Le Pape Agapit II confirme les Privileges du Monaſtere de Riupoly, 229. *d.* ceux de l'Egliſe d'Urgel, 230. *c.* & ceux du Monaſtere de la Graſſe. 231. *c.* Il prie d'éloigner du Monaſtere

nastere de Soucillanges les usurpateurs. 232. *e.*
Herbert II Comte de Vermandois épouse Otgive, qui étoit veuve de Charles le Simple; & il la dote des biens du Monastere de Saint Medard. 126. *a.*
Les Hongrois dévastent le pays du Berri. Les Moines de Strade portent le corps de S. Genou dans la Forteresse de Loches. 144. *d.*
Arnoul le Vieux Comte de Flandre transporte du Monastere d'Auchy en celui de Saint Bertin, le corps de Saint Silvin Evêque de Terouanne, 20. *n.* & du Monastere de S. Riquier en celui de S. Bertin, le corps de S. Riquier. 146. *b.*
Mort de Frambert troisiéme Abbé de Deols. 93. *b.*

*Monasterio Celsinian.* 232. e.
*Heribertus II Comes Viromand. Otgivam, quæ fuerat uxor Caroli Simplicis, uxorem ducit, eamque dotat de bonis Monasterii Sancti Medardi.* 126. a.
*Hungari Bituricensem regionem devastant. Stradenses Monachi corpus S. Genulfi in castrum Lucas deferunt.* 144. d.
*Arnulfus Senior Comes Fl. corpus S. Silvini Episc. Tarv. ex Alciacensi Monasterio transfert in Sithiense*, 20. n. *& corpus Sancti Richarii è Centulensi in Sith. Monasterium.* 146. b.
*Obit Frambertus tertius Abbas Dolensis.* 93. b.

*L'an de J. C. 952.*

Othon Roi de Germanie confirme les possessions du Monastere de Saint Vanne, le 21 de Janvier à Pavie. 383. *b.* Il confirme au Monastere de Saint Remi l'Abbaye de Cosle rendue par Artauld Archevêque de Reims; le 9 Septembre à Paterborn. 384. *c.*
Louis d'Outremer prend sous sa protection le Monastere de Bézalu, le 3 Février à Reims, 608. *b.* & le Monastere de Cusan, le 4 Février à Reims. 609. *b.*

Mort de Raoul second Seigneur de Deols. Il avoit bâti le Fort de Raoul (Château-roux), & avoit donné la Forteresse de Deols au Monastere de ce nom. 93. *b.* Les Clercs sont chassés du Monastere de Saint Vanne par Bérenger Evêque de Verdun, & ils sont remplacés par des Moines; 67. *a.* 93. *c.* auxquels on donne Humbert pour Abbé. 93. *c.* Vulfald Abbé de Fleuri est élu Evêque de Chartres. 140. *a.* Leudric est ordonné Abbé de Saint Amand. Le Monastere de Saint Martial de Limoges est brûlé. Le corps de Saint Riquier est transporté du Monastere du nom de ce Saint dans celui de Saint Bertin. 93. *c.*

Anno Chr. 952.

*Otho I. Germ. Rex possessiones Monasterii Sancti Vitoni confirmat, XII Kal. Febr. Papiæ.* 383. b. *Coslam Abbatiam, ab Artaldo Archiep. Rem. redditam, confirmat Monasterio S. Remigii, V Id. Sept. in loco Paterborn.* 384. c.
*Ludovicus Transmar. sub sua tuitione suscipit Bisuldunense Monasterium, III Non. Febr. Remis civit.* 608. b. *& Monasterium Cuxanense, II Non. Febr. ibid.* 609. b.
*Obit Radulfus Largus secundus Dominus Dolensis. Castrum Radulfi ædificaverat, & castrum Dolense dederat Monasterio.* 93. b. *De Monasterio S. Vitoni pelluntur Clerici à Berengario Episc. Virdun. & subrogantur Monachi;* 67. a. 93. c. *quibus Abbas præficitur Humbertus.* 93. c. *Vulfaldus Floriac. Abbas eligitur Episcopus Carnot.* 140. a. *Leudricus ordinatur Abbas Elnon. Monasterium Sancti Martialis Lemovic. igne crematur. Corpus Sancti Richarii è Monasterio Centul. transfertur in Sithiense.* 93. c.

*L'an de J. C. 953.*

Louis Roi de France confirme les immunités accordées par ses prédécesseurs au Monastere de Saint Remi; le 27 Mars à Laon. 610. *b.* Il donne au Monastere de Roses un certain endroit destiné à la pêche; le 8 Septembre à Laon. 611. *b.* Il confirme au Monastere de Saint Remi une terre dans le Comté de Reims accordée par Ordilon jadis son Chapelain; le 12 Novembre au Palais de Reims. 612. *a.*
Le Roi Othon revient à Cologne; & là Adalberon Evêque de Metz & presque tous les Lorrains se rangent sous son obéissance. 38. *d.* Siége de Mayence & de la Forteresse appellée Rossadal, où il y a une grande guerre. Farabert Evêque de Liege meurt, & Rathier lui succede. 93. *d.* Mort de Wigfrid Archevêque de Cologne. Brunon frere d'Othon obtient l'Evêché avec le Duché de Lorraine. Rathier, qui avoit été dépossédé deux fois de l'Evêché de Verone, est ordonné Evêque de

Anno Chr. 953.

*Ludovicus Rex Fr. immunitates ab antecessoribus concessas Cœnobio Remigiano confirmat, VI Kal. Apr. Lauduni.* 610. b. *Quamdam piscationem largitur Rodensi Monasterio, VI Idus Sept. Lauduni.* 611. b. *Terram in Comitatu Remensi ab Ordilone quondam Capellano suo collatam Remigiano Monasterio confirmat, pridie Idus Nov. in Remensi Palatio.* 612. a.
*Otho Rex Coloniam redit; ibique Adalberonem Mett. Episc. omnesque ferè Lotharienses in sua fide suscipit.* 38. d. *Moguntia obsidetur & castellum Rossadal appellatum, ubi fit magnum bellum. Farabertus Leod. Episcopus moritur: cui succedit Ratherius.* 93. d. *Moritur Wigfridus Colon. Archiepiscopus. Bruno frater Othonis Episcopatum obtinet cum Ducatu Lotharingiæ. Ratherius, bis ab Episcopatu Veronensi depulsus, ordinatur Episc-*

copus Leod. per Brunonem Archiep. 38. e.

Synodus habetur apud Sanctum Theodericum adverſus Ragenoldum Comitem. 327. d. Corpus Sancti Genulfi in quamdam munitionem Hungarorum metu defertur. 145. a. Nova Baſilica Cuxan. abſolvitur & conſecratur. 611. n. Gerlannus Archiep. Senon. moritur Nonis Aug. & ſepelitur in Baſilica S. Germani Autiſſiod. ei ſuccedit Hildemannus II Id. Sept. 35. a.

Liege par l'Archevêque Brunon. 38. e.

Il ſe tient un Concile à Saint-Thierri contre le Comte Ragenold. 327. d. Le corps de Saint Genou, crainte des Hongrois, eſt porté dans une certaine place forte. 145. a. La nouvelle Baſilique de Cuſan eſt achevée & dédiée. 611. n. Gerlan Archevêque de Sens meurt le 5 Août, & eſt enterré dans la Baſilique de Saint Germain d'Auxerre : Hildeman lui ſuccede le 12 Septembre. 35. a.

## Anno Chr. 954.

*Menſe Maio*, 10. d. *pluit ſanguinem ſuper operarios.* 10. d. 17. b. *Cùm Ludovicus Rex Lauduno deſcenderet, lupum ſibi obvium inſectatur ; ſed equo lapſus, toto corpore atteritur, & Remos devehitur, ubi moritur*, 53. c. 66. d. *peſte elephantiaca.* 53. c. *Ludovicus Rex moritur*, 9. a. 24. a. 38. e. 44. b. 56. c. 79. d. 140. c. *menſe Sept.* 10. d. 17. c. 40. e. 613. a. m. *relinquens duos filios Lotharium & Carolum*, 24. a. *ex Gerberga Othonis Germ. Regis ſorore.* 44. c. 140. c. *Remis in Baſilica Sancti Remigii ſepelitur :* 10. d. 17. c. 44. b. 53. c. 66. d. 79. d. *huic ſuccedit filius ejus Lotharius*, 9. a. 38. e. 56. c. 79. d. 140. c. *pridie Idus Nov.* 41. a. *Carolus junior filius privatus vixit :* 140. c. *ſenuit.* 44. c.

*Lotharius patri ſuo Ludovico ſuccedit.* 145. a. *Fit Rex Franc.* 55. c. 93. d. *Remis ungitur in Regem*, 10. d. 17. c. *ab Artaldo Archiep. Rem.* 53. c. 613. a. m. *ſequenti menſe II Id. Nov.* 17. c. 613. a. m. *III Id. Nov.* 44. c. *Hugo Magnus Roberti Fortis filius fit Dux Franc.* 17. c. 21. d. 44. c. *Lotharius Hugonem Magnum Pariſ. Comitem facit Ducem Andegav.* 80. a. *Lotharius reſtaurationem Gandenſis Sancti Bavonis Monaſterii confirmat, Decemb. Lauduni in Monaſterio Sancti Johannis.* 615. d.

*Agapitus II Papa Privilegium dat Monaſterio Sancti Martini de Lenis.* 233. d.

*Hungari ſecunda vice Franciam vaſtant.* 56. c. *Hungari populantur.* 93. d. *Conradus, pacto cum Hungaris inito, eos per Regnum Lotharienſe deducit.* 128. d. n.

*Corpus Sancti Matthæi transfertur.* 9. a. *Regenoldus per B. Gerardum Abbas Sithienſis ſubrogatur Hildebrando, & à Witfrido Morin. Epiſcopo conſecratur.* 79. d.

## *L'an de J. C. 954.*

Au mois de Mai, 10. *d.* il pleut du ſang ſur des ouvriers. 10. *d.* 17. *b.* Le Roi Louis deſcendant de Laon, pourſuit un loup qui ſe rencontre ſur ſon chemin; mais tombant de cheval, il ſe briſe tout le corps : dans cet état il eſt tranſporté à Reims, où il meurt. 53. *c.* 66. *d.* infecté de la lépre. 53. *c.* Le Roi Louis meurt, 9. *a.* 24. *a.* 38. *e.* 44. *b.* 56. *c.* 79. *d.* 140. *c.* au mois de Septembre, 10. *d.* 17. *c.* 40. *e.* 613. *a. m.* laiſſant deux fils Lothaire & Charles, 24. *a.* de Gerberge ſœur d'Othon Roi de Germanie. 44. *c.* 140. *c.* Il eſt enterré à Reims dans la Baſilique de Saint Remi : 10. *d.* 17. *c.* 44. *b.* 53. *c.* 66. *d.* 79. *d.* ſon fils Lothaire lui ſuccede, 9. *a.* 38. *e.* 56. *c.* 79. *d.* 140. *c.* le 12 Novembre. 41. *a.* Charles le plus jeune des deux a vécu en ſimple particulier : 140. *c.* & a vieilli dans cet état. 44. *c.*

Lothaire ſuccede à ſon pere Louis. 145. *a.* Il eſt fait Roi de France. 55. *c.* 93. *d.* Il eſt ſacré Roi à Reims, 10. *d.* 17. *c.* par Artauld Archevêque de Reims, 53. *c.* 613. *a. m.* le mois ſuivant le 12 Novembre, 17. *c.* 613. *a. m.* le 11 Novembre. 44. *c.* Hugues le Grand fils de Robert le Fort eſt fait Duc des François. 17. *c.* 21. *d.* 44. *c.* Lothaire fait Duc d'Anjou Hugues le Grand Comte de Paris. 80. *a.* Lothaire confirme le rétabliſſement du Monaſtere de Saint Bavon de Gand, au mois de Décembre à Laon dans le Monaſtere de Saint Jean. 615. *d.*

Le Pape Agapit II donne un Privilege au Monaſtere de Lez. 233. *d.*

Les Hongrois ravagent la France pour la ſeconde fois. 56. *c.* Les Hongrois pillent. 93. *d.* Conrad ayant fait un traité avec les Hongrois, dirige leur marche par le Royaume de Lorraine. 128. *d. n.*

Tranſlation du corps de S. Mathieu. 9. *a.* Regenold eſt ſubſtitué par le Bienheureux Gérard à Hildebrand en la qualité d'Abbé de S. Bertin, & eſt beni par Witfrid Evêque des Morins. 79. *d.*

## Anno Chr. 955.

*Lotharius Rex Fr. Corbiniacum villam Sanremigiano Monaſterio confirmat*, 616. c. *& ut gratum ſe exhibeat B. Remigio, cui ab ortu nativitatis ſuæ oblatus, & in cujus Baſilica ab omnibus Fr. Proceribus electus, id eſt agnitus, ac regali diademate coronatus fuerat, immunitates ab anterioribus Regibus conceſſas eidem Mo-*

## *L'an de J. C. 955.*

Louis Roi de France confirme au Monaſtere de Saint Remi la terre de Corbeni, 616. *c.* & pour ſe rendre agréable à Saint Remi, à qui dès le premier inſtant de ſa naiſſance il avoit été offert, & dans la Baſilique duquel il avoit été élu, c'eſt-à-dire reconnu par tous les Seigneurs François, & couronné du diadême de la Royauté, il confirme au même Monaſtere

les immunités accordées par les Rois ses prédécesseurs ; le premier Janvier à Laon. 617. *c.* Le même confirme à l'Eglise du Puy en Vellay les donations faites par le Roi Raoul ; le 8 Mars à Laon. 618. *b.* Il confirme le rétablissement des Moines dans le Monastere de Saint Basle ; le 21 Mai au Palais de Compiegne. 619. *b.* Le Roi Lothaire & le Duc Hugues mettent le siége devant Poitiers. 9. *a.*

*nasterio confirmat, Kal. Jan. Lauduni.* 617. c. *Idem res à Rodulfo Rege datas Aniciensi Ecclesiæ confirmat ; VIII Id. Martii Lauduni.* 618. b. *Monachorum restitutionem in Monasterium S. Bazoli confirmat, XII Kal. Jun. in Compend. Palat.* 619. b. *Lotharius Rex cum Hugone Duce Pictavos obsidet.* 9. a.

Hugues le Grand assiége Poitiers, 10. *d.* 17. *c.* 22. *a.* 44. *c.* 53. *e.* contre le Comte Guillaume ; 41. *a.* mais sans succès : 17. *c.* 44. *c.* mais il est mis en fuite par les mérites de Saint Hilaire : 10. *d.* mais sa tente ayant été renversée par une tempête telle qu'on n'avoit jamais rien entendu de semblable, il léve le siége : 53. *e.* d'où il se retire après avoir été repoussé. 22. *a.*

*Hugo Magnus Pictavos obsidet,* 10. d. 17. c. 22. a. 44. c. 53. e. *contra Willelmum Comitem.* 41. a. *sed frustrà :* 17. c. 44. c. *sed meritis Sancti Hilarii fugatur :* 10. d. *sed papilione suo ab inaudita tempestate diruto, ab obsidione recedit :* 53. e. *unde repulsus redit.* 22. a.

Les Hongrois, qui étoient déja entrés pour la quatriéme fois dans le Royaume de Lothaire, sont vaincus par Othon Roi de Germanie. 93. *e.* Rathier ayant été dépouillé de l'Evêché de Liege, Baudri est mis en sa place. 38. *e.* 94. *a.*

*Hungari, qui jam quartò in Regnum Lotharii intraverant, ab Othone Germ. Rege devincuntur.* 93. e. *Ratherio ab Episcopatu Leod. ejecto, Baldricus substituitur.* 38. e. 94. a.

Assemblée générale tenue à Narbonne le premier de Mai. 617. *n.* Naissance d'Othon II fils d'Othon I. 393. *a. m.*

*Placitum Narbonæ habetur Kal. Maii.* 617. n. *Otho II Othonis I filius nascitur.* 393. a. m.

*L'an de J. C.* 956.

Anno Chr. 956.

Gislebert Duc de Bourgogne meurt, 10. *e.* 17. *c.* 44. *c.* 53. *e.* le mardi d'après Pâques, 41. *a.* laissant son Duché à Othon fils de Hugues le Grand, qui avoit épousé sa fille Leudegarde : 10. *e.* 17. *c.* 44. *c.* 53. *e.* 66. *e.* laissant son Duché à Hugues le Grand, qui meurt au Palais de Drodinge le 15 Juin. 41. *a.*

*Moritur Gislebertus Dux Burgundiæ,* 10. e. 17. c. 44. c. 53. e. *feria tertia post Pascha,* 41. a. *relinquens Ducatum Othoni filio Hugonis Magni, qui ejus filiam Leudegardem uxorem duxerat :* 10. e. 17. c. 44. c. 53. e. 66. e. *Ducatum relinquens Hugoni Magno qui apud villam Dordingam obit XVII Kal. Julii.* 41. a.

Mort de Hugues le Grand Duc des François & Abbé de Saint Martin de Tours, fils du faux Roi Robert : 9. *a.* 15. *e.* 22. *a.* 54. *a.* 55. *c.* 66. *d.* il meurt au Palais de Dodinc ou de Drodinge, 17. *d.* 44. *d.* le 16. Juin, 17. *d.* & est enterré dans la Basilique de Saint Denis : 17. *d.* 22. *a.* 44. *d.* 54. *a.* son fils Hugues lui succede dans le Duché de France : 15. *e.* 17. *d.* 54. *a.* ses fils lui succedent, Hugues Capet dans le Duché de France, Othon dans celui de Bourgogne. 22. *a.* 80. *a.*

*Moritur Hugo Magnus Dux Fr. & Abbas Sancti Martini Turon. filius Roberti Pseudo-regis,* 9. a. 15. e. 22. a. 54. a. 55. c. 66. d. *apud Dodincum seu Drodingam villam,* 17. d. 44. d. *XVI Kal. Jul.* 17. d. *& sepelitur in Basilica Sancti Dionysii :* 17. d. 22. a. 44. d. 54. a. *Hugo filius ejus ei succedit in Ducatu Franciæ :* 15. e. 17. d. 54. a. *ejus filii ei succedunt, Hugo Capet in Franciæ, Otho in Burgundiæ Ducatu.* 22. a. 80. a.

Le Pape Agapit II meurt. 226. *n.* Jean XII est installé en sa place. 234. *n.*

*Moritur Agapitus II Papa.* 226. n. *Ei sufficitur Johannes XII.* 234. n.

Le Roi Lothaire confirme les possessions accordées par ses prédécesseurs au Monastere de Tournus ; le 7 Novembre à Trosly en plein Parlement. 620. *b.*

*Lotharius Rex possessiones ab antecessoribus suis collatas Monasterio Trenorc. confirmat, VII Id. Nov. apud Trosliacum in Placito.* 620. b.

Environ la même année Conrad Roi de Bourgogne, dans l'Assemblée de ses Nobles, confirme quelques choses au Monastere de Monestier-Saint-Chafre. 697. *d.*

*Circa hunc annum Conradus Rex Burg. quasdam res confirmat Monasterio Calmeliac. in Conventu Nobilium suorum.* 697. d.

Henri succede à Robert Archevêque de Treves. 67. *a. n.* Gerard est fait Abbé de Vezelay. Leudric Abbé de Saint Amand meurt : Genolfe est mis en sa place. 94. *a.* Amalbert est fait Abbé de Saumur. 55. *c.*

*Henricus succedit Roberto Trevir. Archiep.* 67. a. n. *Gerardus fit Abbas Vizeliac. Leudricus Abbas Elnon. moritur : ei Genulfus subrogatur.* 94. a. *Amalbertus fit Abbas Salmuriensis.* 55. c.

Gerard

Gerard Abbé de Gand va avec le corps de Saint Wandrille dans une terre du Beauvoisis, appellée Reverifcors, & qui appartenoit au Monaftere de Saint Wandrille. Apprenant qu'un certain Thierri s'étoit emparé de cette terre, il l'avertit de la reftituer. Thierri nonfeulement refufe de faire la reftitution demandée, mais il frappe avec un bâton l'Envoyé de Gerard: Thierri eft puni de cet attentat par une mort honteufe. 3. *c. d.* Gerard va trouver Richard Duc de Normandie, qu'il preffe de reftituer les biens de Saint Wandrille: fe trouvant fruftré de fon efpérance, il prend le parti de s'en retourner avec le corps de Saint Wandrille à Gand. 4. *a. b.* Saint Gerard Abbé de Blandigni & de Brogne meurt un lundi 3 Octobre. 3. *n.* 85. *n.* 94. *c.* 123. *d.* 153. *n.*

Mort d'Hildeman Archevêque de Sens. 622. *n.* Baudri Evêque de Liege meurt, & a pour fucceffeur Evracre. Mort de Bérenger Evêque de Verdun & Moine. 94. *b.*

*Gerardus Gandavenfis Abbas cùm corpore Sancti Wandregifili pergit in villam pagi Belvac. quæ Reverifcors dicitur, & quæ ad Fontanellenfe Monafterium pertinebat. Audit hanc villam occupatam à quodam Theoderico, & eum admonet de ea reftituenda. Theodericus non modò id facere recufat, fed Gerardi Legatum baculo percutit; cujus rei dat pœnas fœdo interitu.* 3. c. d. *Gerardus Richardum Norm. Ducem adit, apudquem inftat ut Fontanellæ poffeffiones fuæ reftituantur: fpe fruftratus cum corpore Sancti Wandregifili Gandavum redit.* 4. a. b. *Sanctus Gerardus Blandinienfis Abbas & Bronienfis moritur tertia die Octob. feria fecunda.* 3. n. 85. n. 94. c. 123. d. 153. n.

*Hildemannus Archiep. Senon. moritur.* 622. n. *Obit Baldricus Leod. Epifc. ei fuccedit Evracrus. Obit Berengarius Epifc. Virdun. & Monachus.* 94. b.

*L'an de J. C.* 960.

Le Roi Lothaire reprend la Fortereffe de Dijon. 124. *d.* Emme fille de Hugues le Grand eft donnée en mariage à Richard Duc de Normandie. 10. *d.*

Le Roi Othon I confirme les poffeffions du Monaftere de Saint Pierre de Metz, le 3 Juin à Cologne. 385. *e.*

Edgard Roi d'Angleterre fait reftituer au Monaftere de Saint Denis quelques biens dans fon Royaume, le 26 Décembre. 397. *a.*

Mainard Moine de Gand va trouver le Duc Richard, & lui demande avec inftance la permiffion de rétablir le Monaftere de Saint Wandrille, ce qu'enfin il obtient. 4. *b. c.* Un particulier venant des pays, qui font par delà la mer, dans la Gaule, enleve furtivement du bourg d'Aquigny fur l'Eure les corps des Martyrs Saint Maxime & Saint Venerand: ayant été découvert, il eft contraint de remettre ces faintes Reliques à Saint Wandrille. 4. *d.*

Année dure & ftérile: beaucoup de perfonnes périffent de faim. 94. *c.* Mort de Witfroi Evêque de Boulogne. 154. *n.*

Anno Chr. 960.

*Lotharius Rex Divion. munitionem recipit.* 124. d. *Emma filia Hugonis Magni nubit Richardo Norm. Duci.* 10. d.

*Otho I Rex poffeffiones Monafterii Sancti Petri Mett. confirmat, III Non. Jun. Coloniæ.* 385. e.

*Ædgardus Angl. Rex quædam in Regno fuo reftitui jubet Monafterio Sancti Dionyfii, VII Kal. Jan.* 397. a.

*Mainardus Gandav. Monachus Richardum Ducem adit, atque ab eo facultatem inftaurandi Monafterii Fontanell. flagitat, tandemque impetrat.* 4. b. c. *Vir quidam ex tranfmarinis partibus in Galliam accedens, corpora SS. Martyrum Maximi & Venerandi ex vico Acineia ad Auturam pofito clam aufert: deprehenfus ea Fontanellæ reponere cogitur.* 4. d.

*Annus durus & fterilis: multi famè pereunt.* 94. c. *Witfredus Bonon. Epifc. moritur.* 154. n.

*L'an de J. C.* 961.

Le Roi Lothaire ratifie la donation de la terre de Condé faite par fon parent, le Comte Hugues lorfqu'il étoit à l'extrémité, au Monaftere de Saint Remi dans la Bafilique duquel le même Hugues avoit voulu être enterré par attachement pour le Roi Louis fon feigneur; le 5 Octobre à Condé. 624. Il confirme l'Eglife & les terres données par Emmene, Dame de qualité, au Monaftere de Savigny; le 10 Décembre à Tab. . . 625. a.

Othon II fils d'Othon I eft proclamé & couronné Roi de Germanie à Aix-la-Chapelle le 26 Mai. 393. *a. m.* 699. *n.*

Raimond Duc d'Aquitaine, fils d'Ermengaud Comte de Rouergue, fait fon teftament en faveur de qui il appartient. 724. *b.* On

Anno Chr. 961.

*Lotharius Rex confirmat donationem villæ Condedæ à confanguineo fuo in extremis pofito; Hugone videlicet Comite, factam Sancto Remigio, in cujus Bafilicâ idem Hugo ob amorem Ludovici Regis fenioris fui tumulari voluerat; III Non. Oct. in villa Condeda.* 624. *Ecclefiam & villas ab Emmena Matrona Monafterio Saviniac. datas confirmat, IV Id. Dec. in Tablidina villa.* 625. a.

*Otho II, filius Othonis I, Germaniæ Rex renunciatur & coronatur Aquifgrani die 26 Maii.* 393. a. m. 699. n.

*Raimundus, filius Ermengaudi Com. Ruten. Dux Aquitan. teftamentum condit in gratiam eorum ad quos attinet.* 724.

Anno Chr. 962.

*L'an de J. C. 962.*

*L'an de J. C. 963.*

Lothaire Roi de France ratifie la donation faite au Monaſtere d'Homblieres par le Comte Arnoul; le 6 Janvier à Laon. 627. *d.* Il donne une nouvelle immunité au Monaſtere de Blandigni (Saint Pierre de Gand), attendu que les biens en étoient accrus; le 22 Février à Laon. 628. *b.*

Conrad Roi de Bourgogne confére au Monaſtere de Cluni le lieu appellé Croat, le 23 Mars. 700. *a.* Il confirme les poſſeſſions conférées au Monaſtere de Mont-majour; le 8 Décembre à Vienne. 700. *c.*

Guillaume Tête-d'étoupe meurt au Monaſtere de Saint Maixent : l'Aquitaine a en ſa place pour Duc ſon fils Guillaume. 9. *b.*

Gerard eſt ordonné Evêque de Toul le 29 Mars. 94. *e.* Girard Abbé (on ne ſçait de quel Monaſtere) meurt à Cluni. 95. *a.*

Anno Chr. 963.

*Lotharius Rex Fr. donationem Monaſterio Humolar. factam ab Arnulfo Com. confirmat, VIII Id. Jan. Lauduni.* 627. d. *Novam immunitatem largitur Monaſterio Blandin. utpote bonis aucto, VIII Kal. Mart. Lauduni.* 628. b.

*Conradus Rex Burg. locum Croatum dictum confert Monaſterio Cluniac. X Kal. Apr.* 700. a. *Confirmat poſſeſſiones collatas Monaſterio Montis-Majoris; VI Id. Dec. in Vigenna civit.* 700. c.

*Willelmus Caput-ſtupæ moritur in Monaſterio Sancti Maxentii: pro eo Willelmum filium ejus Ducem habet Aquitania.* 9. b.

*Ordinatur Gerardus Tull. Epiſcopus IV Kal. Apr.* 94. e. *Girardus Abbas (cujus Monaſterii incertum) obit apud Cluniacum.* 95. a.

*L'an de J. C. 964.*

Conrad Roi de Bourgogne confirme les poſſeſſions de l'Egliſe de Siſteron, le 6 d'Avril dans la ville d'Arles. 701. *b.*

Mort du Pape Jean XII : 234. *n.* auquel ſuccede Benoît V. Thierry couſin de l'Empereur Othon eſt ordonné Evêque de Metz. 54. *b.* Adalberon Evêque de Metz & Abbé de Saint Tron s'endort dans le Seigneur en ce Monaſtere le 24 Février, & y eſt enterré: 95. *b.* Thierry couſin de l'Empereur Othon lui ſuccede dans ſa place d'Evêque, 95. *b.* 278. *n.* & Thietfrid dans celle d'Abbé. 95. *b.*

Arnoul Comte de Flandre, ſurnommé le Vieux, meurt, & eſt enterré à Gand dans le Monaſtere de Blandigni (de Saint Pierre). 80. *a.* Frodoard dans ſa Chronique place la mort d'Arnoul à l'année ſuivante. 80. *n.* Arnoul fils de Baudouin & de Matilde regne. 95. *a.*

Anno Chr. 964.

*Conradus Rex Burg. poſſeſſiones Eccleſiæ Siſtaricenſis confirmat, VIII Id. Apr. in Arelat. civitate.* 701. b.

*Moritur Johannes XII Papa:* 234. n. *cui ſuccedit Benedictus V. Theodericus Othonis Imper. conſanguineus ordinatur Mettenſis Epiſcopus.* 54. b. *Adalbero Mett. Epiſc. & Abbas Trudon. in hoc Monaſterio obdormit in Domino VII Kal. Mart. & ibi ſepelitur :* 95. b. *ei ſuccedit Theodericus conſobrinus Othonis Imp. in Epiſcopatu,* 95. b. 278. n. *& Thietfridus in Abbatia.* 95. b.

*Arnulfus Fl. Comes Senex dictus moritur, & ſepelitur Gandavi in Monaſterio Blandin.* 80. a. *Frodoardus in Chronico Arnulfi mortem collocat in anno ſequenti.* 80. n. *Arnulfus filius Balduini ex Matilde regnat.* 95. a.

*L'an de J. C. 965.*

L'Empereur Othon célébre la Pentecôte à Aix-la-Chapelle : ſes deux ſœurs, Gerberge mere du Roi Lothaire & Hatwide femme de Hugues le Grand, mere de Hugues Capet, viennent le trouver. 54. *a.* Othon confirme au Monaſtere de Saint Remi la terre de Coſle, le 23 Mai à Ingelheim. 387. *a.* Il confirme les biens du Monaſtere de Bouxieres dans le territoire de Toul, le 2 Juin à Cologne, 387. *d.* & les poſſeſſions du Monaſtere de S. Manſui de Toul, 388. *e.* de même que les biens de celui de S. Evre de Toul. 390. *b.*

Othon II Roi de Germanie confirme les Privileges accordés par ſon pere au Monaſtere de Saint Remi de Reims; le 23 Mai à Ingelheim. 393. *d.*

Othon Duc de Bourgogne, fils de Hugues le Grand, meurt ſans enfans : ſon frere Henri lui ſuccede dans le Duché de Bourgogne. 10. *e.* 17. *d.* 22. *a.* 44. *d.* 66. *e.*

Anno Chr. 965.

*Otho Imper. Aquiſgrani Pentecoſten celebrat : ad eum veniunt duæ ejus ſorores, Gerberga Lotharii Regis mater & Hawidis uxor Hugonis Magni, mater Hugonis Capeti.* 54. a. *Otho Coſlam curtem confirmat Monaſterio Sancti Remigii, X Kal. Jun. Ingelheim.* 387. a. *Bona Monaſterii Buxerienſis in pago Tull. confirmat, IV Nonas Jun. Coloniæ,* 387. d. *& poſſeſſiones Tull. Monaſterii S. Manſueti,* 388. e. *necnon bona Tull. Monaſterii Sancti Apri.* 390. b.

*Otho II Rex Germ. confirmat Privilegia à patre conceſſa Remenſi Monaſterio Sancti Remigii, X Kal. Jun. Ingelheim.* 393. d.

*Otho Burgundiæ Dux, filius Hugonis Magni ſine liberis obit: cui ſuccedit Henricus frater ejus in Ducatu Burgundiæ.* 10. e. 17. d. 22. a. 44. d. 66. e.

*Arnulfus II, Balduini filius, Arnulfo avo suo succedit in Comitatu Flandriæ.* 80. a. 146. b. n. *Cùm esset puer & ad regendum inhabilis, Lotharius Rex Fr. illum graviter infestat, Atrebatum & Duacum pridem per Arnulfum Regi Ludovico ablata recuperat, terras Ecclesiis ablatas restituit, & regionem usque ad Lisam fl. sibi subjicit.* 80. a. *Mortuo Arnulfo Fland. Comite, Lotharius Rex Fr. Flandrias vastat.* 94. e.

*Oritur contentio inter Ansegisum Treo. Episcopum & Robertum Comitem.* 17. d. *Ex urbe ejectus Ansegisus à Roberto, in Saxoniam pergit ad Othonem Imper. Adductis Saxonibus Trecas obsidet.* 10. e. 17. d. *Saxonibus venientibus Senonas ad deprædandam urbem, occurrunt Archembaldus Archiep. Senon. & Rainardus Comes: commisso prœlio Saxones cæduntur in loco Villari dicto; Helpo eorum Dux occiditur, & in patriam Ardennam reportatur: Bruno Dux alter obsidionem relinquit & mœstus in patriam revertitur.* 11. a. 17. d. e.

*Johannes XIII creatur Summus Pontifex primo die Octobris.* 236. n. 273. n.

*Aimardus Cluniac. Abbas moritur.* 21. n. 22. a. *Monachi ponuntur apud Sanctum Quintinum in Insula.* 56. c. *Robertus fit Abbas Vezeliac.* 95. d. *Monasterium Cabil. Sancti Petri fulmine percutitur IV Kal. Aug. die sabbati.* 95. c.

*IV Idus Maii in maxima Franciæ parte, in omnibus ferè villis in quibus sunt Ecclesiæ, cœlestis ignis sine vento & turbine, nec hominem nec pecus lædens, cadit: & in quibusdam locis Dæmones apparent.* 55. d. Hoc alibi refertur ad annum 968.

Arnoul II, fils de Baudouin, succede à son ayeul Arnoul dans le Comté de Flandre. 80. *a.* 146. *b. n.* Arnoul étant enfant & hors d'état de gouverner, Lothaire Roi de France l'incommode fort, recouvre Arras, & la ville de Douai enlevée autrefois au Roi Louis par Arnoul, restitue les terres enlevées aux Eglises, & se soumet tout le pays jusqu'à la riviere du Lis. 80. *a.* Arnoul Comte de Flandre étant mort, Lothaire Roi de France ravage la Flandre. 94. *e.*

Il s'éleve un différend entre Ansegise Evêque de Troies & le Comte Robert. 17. *d.* Ansegise chassé de sa ville par Robert, va en Saxe trouver l'Empereur Othon. Ayant amené des Saxons, il assiége Troies. 10. *e.* 17. *d.* Les Saxons marchant à Sens pour piller la ville, Archembauld Archevêque de Sens & le Comte Rainauld vont à leur rencontre: le combat s'étant engagé, les Saxons sont défaits dans un lieu appellé Villers; Helpon leur Chef est tué, & reporté dans les Ardennes sa patrie: Brunon l'autre Chef leve le siége & s'en retourne tout triste dans son pays. 11. *a.* 17. *d. e.*

Jean XIII est créé Souverain Pontife le premier jour d'Octobre. 236. *n.* 237. *n.*

Aimard Abbé de Cluni meurt. 21. *n.* 22. *a.* On met des Moines à Saint Quentin en l'Isle. 56. *c.* Robert est fait Abbé de Vezelay. 95. *d.* Le tonnerre tombe sur le Monastere de Saint Pierre de Châlons un samedi 29 Juillet. 95. *c.*

Le 12 Mai dans la plus grande partie de la France le feu du ciel, sans vent & sans ouragan, tombe sur presque tous les villages, où il y a des Eglises, sans blesser ni homme ni animal: & dans quelques endroits des Démons apparoissent. 55. *d.* *Ceci est rapporté ailleurs à l'année 968.*

Anno Chr. 966.

*Lotharius Rex Atrebatum, Duacum, Abbatiam Sancti Amandi & omnem terram usque Lis invadit.* 95. c. Hoc ab aliis refertur ad annum præcedentem.

*Ex Monasterio Sancti Albini Andeg. ejiciuntur Canonici à Gaufredo Grisa-gonella; & eò introducuntur Monachi XIII Kal. Jul.* 95. c. *Richardus Dux Norm. in Montem Sancti Michaëlis inducit Monachos, expulsis Canonicis;* 12. b. n. 95. d. *eisque Abbatem præficit Mainardum, qui Abbas erat Fontanell.* 95. d. *Mainardus Gandav. Monachus jussu Richardi Ducis Norm. Monachos inducit in Montem Sancti Michaëlis, ejectis Canonicis.* 5. a.

*Lotharius Rex Fr. introductionem Monachorum in Monasterium Sancti Michaëlis in periculo maris, à Richardo Marchiso & Duce Norm. cum authoritate Johannis Papæ factam, confirmat.* 629. a.

L'an de J. C. 966.

Le Roi Lothaire s'empare d'Arras, de Douai, de l'Abbaye de Saint Amand & de tout le pays jusqu'au Lis. 95. *c.* *Ceci est rapporté par d'autres à l'année précédente.*

Les Chanoines sont mis hors du Monastere de Saint Aubin d'Angers par Geofroi Grisegonelle; & les Moines y sont introduits le 19 Juin. 95. *c.* Richard Duc de Normandie introduit des Moines au Mont-Saint-Michel, après en avoir chassé les Chanoines; 12. *b. n.* 95. *d.* & leur donne pour Abbé Mainard, qui étoit Abbé de Saint Wandrille. 95. *d.* Mainard Moine de Gand par ordre de Richard Duc de Normandie fait entrer les Moines au Mont-Saint-Michel, après en avoir mis dehors les Chanoines. 5. *a.*

Lothaire Roi de France confirme l'introduction des Moines au Mont-Saint-Michel, faite par le Marquis & Duc Richard autorisé par le Pape Jean. 629. *a.*

Anno Chr. 967.

*Conradus Rex Burg. Transjur. pos-*

L'an de J. C. 967.

Conrad Roi de la Bourgogne Transjurane

confirme

confirme les possessions du Monastere de S. Pierre de Vienne, le premier Janvier à Vienne. 701. *e.*

*sessiones Viennensis Sancti Petri Monasterii confirmat, Kal. Jan. Viennæ.* 701. e.

Lothaire Roi de France prend sous sa protection le Monastere de S. Bavon de Gand, le 5 Mai à Nobiliac, c'est-à-dire au Monastere de Saint Vast d'Arras. 629. *d.* Il prend sous sa garde le Monastere de Fleuri, le 5 Juin au Palais de Verberie, 631. *b.* & il confirme les choses que son pere avoit accordées au même Monastere. 631. *d.* Il reçoit sous sa protection le Monastere de Bonneval; au même endroit. 631. *n.*

*Lotharius Rex Fr. sub sua tuitione suscipit Gandense Sancti Bavonis Monasterium, III Non. Maii in Nobiliacò, id est in Monasterio Atrebat. Sancti Vedasti.* 629. d. *Sub sua defensione suscipit Floriac. Monasterium, Nonis Jun. in Verberiaco Palat.* 631. b. *& res à patre concessas eidem Monasterio confirmat.* 631. d. *Sub suam protectionem recipit Monasterium Bonæ-vallis, ibid.* 631. n.

Othon II est couronné à Rome le jour de Noël. 393. *a. m.*

*Otho II Romæ coronatur die Natali Domini.* 393. a. m.

Seniofroi Comte de Barcelone meurt sans laisser d'enfant mâle, & est enterré dans l'Eglise de Riupoly : Borel fils du Comte Sunier lui succede. 69. *c.*

*Seniofredus Com. Barcinon. moritur sine filio, & sepelitur in Ecclesia Rivipull. ei succedit Borellus Suniarii Comitis filius.* 69. c.

Rainauld Conseiller du Roi Lothaire meurt au mois de Juin : les Eglises de S. Etienne, de Notre-Dame & de S. Jean-Baptiste, & le cloître des Chanoines de Sens, sont brûlés au mois de Juillet. Robert pere d'Archembauld Archevêque de Sens meurt au mois d'Août : Archembauld lui-même meurt dans le même mois le 29 Août. Anastase par ordre du Roi Lothaire est sacré Archevêque le 15 Décembre. 35. *d. e.*

*Moritur Rainaldus Consiliarius Lotharii Regis mense Junio : apud Senonas mense Julio igne cremantur Basilicæ Sancti Stephani, Sanctæ Mariæ Sanctique Johannis Baptistæ, & claustrum Canonicorum. Mense Augusto obit Robertus pater Archembaldi Senon. Archiepiscopi : eodem mense IV Kal. Sept. moritur ipse Archembaldus. Anastasius ex præcepto Lotharii Regis consecratus est Antistes XVIII Kal. Jan.* 35. d. e.

*L'an de J. C. 968.*

Anno Chr. 968.

La Reine Gerberge confére au Monastere de Saint Remi de Reims la terre de Mersen, le 10 Février. 666. Lothaire Roi de France donne au Comte Thierri la forêt de Wasde, le 13 Avril. 632. *a.* Il permet à l'Abbé Sunier de gouverner les deux Monasteres de Saint Paul de Maritime & de Saint Felix de Jecsal; le 17 Mai à Laon. 632. *c.*

*Gerberga Regina Marsnam prædium confert Monasterio Sancti Remigii Rem. IV Id. Febr.* 666. *Lotharius Rex Fr. forestum Wasdam donat Theoderico Comiti, Ibid. Apr.* 632. a. *Soniario Abbati dat facultatem regendi duo Monasteria Sancti Pauli Maritimæ & Sancti Felicis Guixalensis, XVI Kal. Jun. Lauduni.* 632. c.

Le Pape Jean XIII accorde un Privilege au Monastere de Deols (Bourg-Dieu). 236. Il affranchit le Monastere d'Arles. 237.

*Johannes XIII Papa Dolensi Monasterio Privilegium concedit.* 236. *Libertatem Monasterio Arulensi largitur.* 237.

Le Comte Miron enrichit l'Eglise de Gironne. 632. *n.* Richard Marquis & Duc de Normandie restitue, le 18 Mars, au Monastere de Saint Denis la terre de Berneval, réclamée par l'Abbé Gozlin & par les Moines dans l'Assemblée des François & des Normans à Gisors. 632. *n.* 731. *a.*

*Miro Comes ditat Ecclesiam Gerund.* 632. n. *Richardus Norm. Marchio & Dux villam Britnevallem, in Francorum Normannorumque Gisortiano Placito à Gozlino Abbate & Monachis repetitam, restituit Monasterio Sancti Dionysii, XV Kal. Apr.* 632. n. 731. a.

Mort de Rainard quatriéme Abbé de Deols. 95. *e.* Les fondemens de l'Eglise de S. Vincent de Metz sont jettés. 96. *a.* Thierri Evêque de Metz construit à Metz l'Eglise de S. Vincent qu'il décore de plusieurs Reliques de Saints. 54. *b.*

*Moritur Rainardus IV Abbas Dolensis.* 95. e. *Jaciuntur fundamenta Ecclesiæ Sancti Vincentii Mett.* 96. a. *Theodericus Mett. Episc. Metis Ecclesiam Sancti Vincentii construit, quam multis Sanctorum Reliquiis decorat.* 54. b.

Le feu du ciel sans tonnerre & sans ouragan tombe sur presque tous les villages, où il y a des Eglises, & ne blesse ni homme ni bête. Dans quelques endroits des Démons paroissent sous la forme de loups, bêlant comme des chévres. 9. c. *Ceci est rapporté ailleurs à l'année 965.*

*In omnes ferè villas, in quibus sunt Ecclesiæ, cadit ignis cœlestis sine tonitruo & turbine, neque hominem neque pecus lædens. In quibusdam locis apparent Dæmones in forma luporum more caprearum balantes.* 9. c. Hoc alibi refertur ad annum 965.

Environ cette année Gerbert obtient de l'Empereur Othon l'Abbaye de Bobio. 271. *m.*

*Gerbertus circa hunc annum ab Othone Imper. Abbatia Bobiensi donatur.* 271. m.

après la célébration de la fête de Noël, fait partir ses Envoyés pour aller demander au Pape Jean un Privilege en faveur du Monastere de Mouzon. 97. *a.*

Mort d'Evracre Evêque de Liege. Il s'éleve le 3 Août un violent tourbillon de vent qui renverse beaucoup de maisons & d'arbres. 97. *b.*

Les ossemens de Saint Arnoul Martyr sont transférés en l'Eglise de Mouzon le 24 Juillet. 97. *a.*

*mini celebrato, Legatos suos mittit ad Johannem Papam postulatum Privilegium pro Monasterio Mosom.* 97. a.

*Evracrus Episc. Leod. moritur. Turbo vehemens cum magna ædium & arborum ruina exoritur III Non. Aug.* 97. b.

*Sancti Arnulfi Mart. ossa in Mosom. Ecclesiam transferuntur IX Kal. Aug.* 97. a.

*L'an de J. C. 972.*

Gerbert écrit à Adalberon Archevêque de Reims par qui il avoit été envoyé à Rome. 274. *b.* Adalberon donne un Decret touchant la réforme de Mouzon & l'établissement des Moines en ce Monastere. 732. *c.* Il assemble un Concile au Mont-Sainte-Marie dans le Tartenois ; 97. *a.* 286. *n.* où l'on fait lecture du Privilege du Pape Jean pour le Monastere de Mouzon. 97. *a.* Adalberon met des Moines dans le Monastere de Saint Thierri, qu'il avoit arraché des mains du Comte Roger ; & il leur donne pour Abbé Airard Moine de S. Remi, après en avoir chassé les Chanoines. 129. *c.* L'Ordre Monastique est rétabli au Mont d'Or, c'est-à-dire dans le Monastere de Saint Thierri proche Reims. 39. *c.*

Le Pape Jean XIII accorde à Adalberon Archevêque de Reims un Privilege pour l'Eglise de Mouzon. 239. *d.* Il confirme, à la priere du même Adalberon, les possessions de l'Archimonastere de Saint Remi. 240. *b.* Il meurt le 5 Septembre : 236. *n.* 273. *n.* Benoît VI lui succede au mois de Décembre. 241. *n.* Le Pape Benoît confirme les Privileges du Monastere de Sainte Cecile du Mont-Serrat. 241. *b.*

Au mois de Mai se tient un Concile au Mont-Sainte-Marie dans le Tartenois, où l'on fait lecture de l'Ordonnance de Roricon Evêque de Laon pour le Monastere de Saint Vincent : Adalberon assisté de ses Suffragans préside à ce Concile. 730. *d. Pierre Delalande & D. Mabillon rejettent ce Concile à l'année suivante : le P. Sirmond le rapporte à l'an* 983.

Saint Mayeul Abbé de Cluni à son retour d'Italie est pris par les Sarrazins. Il écrit aux Moines de Cluni pour leur demander le prix de sa rançon, lequel ayant été apporté, le Saint est délivré des mains des Sarrazins. 126. *d. c. e.* Les Sarrazins sont taillés en piéces par Guillaume Comte de Provence. 127.

Naissance de Raimond fils de Borel Duc de Gothie. 613. *e.* 634. *n.*

Frotier Evêque d'Alby consacre un autel dans le Monastere de Galliac, auquel il donne la vallée Canine. Notker est fait Evêque de Liege. Gerald cinquiéme Abbé d'Aurillac acheve la Basilique commencée par son prédécesseur Adrald, & en fait faire la dédicace par des Evêques. 97. *c.*

Anno Chr. 972.

*Gerbertus scribit ad Adalberonem Rem. Archiep. à quo Romam missus fuerat.* 274. b. *Adalbero dat Decretum de reformatione Monasterii Mosom. & de Monachorum in eo institutione.* 732. c. *Concilium congregat in pago Tardan. apud Montem Sanctæ Mariæ ;* 97. a. 286. n. *in quo legitur Privilegium Johannis Papæ pro Mosomensi Monasterio.* 97. a. *Adalbero in Monasterio Sancti Theoderici, quod è manibus Rogeri Comitis extorserat, Monachos collocat, eisque Airardum Monachum Sancti Remigii Abbatem præficit, ejectis inde Canonicis.* 129. c. *Ordo Monasticus restituitur in Monte Or, id est in Monasterio Sancti Theoderici prope Remos.* 39. c.

*Johannes XIII Papa Adalberoni Archiep. Rem. Privilegium concedit pro Ecclesia Mosom.* 239. d. *Rogatu ejusdem Adalberonis possessiones Archimonasterii Sancti Remigii confirmat.* 240. b. *Obit V die Sept.* 236. n. 273. n. *ei succedit Benedictus VI mense Dec.* 241. n. *Benedictus Papa Monasterii Sanctæ Ceciliæ Montis-Serrati Privilegia confirmat.* 241. b.

*Synodus habetur in Monte Sanctæ Mariæ in pago Tardan. mense Maio, ubi recitatum est Præceptum Roriconis Laudun. Episc. pro Sancti Vincentii Monasterio, residente Adalberone Archiep. cum Coepiscopis.* 730. d. Petrus Delalande & Mabillonius hanc Synodum rejiciunt in annum sequentem : Sirmondus ad annum 983 refert.

*Sanctus Maiolus Cluniac. Abbas ex Italia rediens, à Sarracenis capitur. Epistola scripta ad Cluniacenses pretium redemptionis postulat, quo allato è Sarracenorum manibus eripitur.* 126. d. c. e. *Sarraceni à Willelmo Provinciæ Com. cæduntur.* 127.

*Raimundus filius Borelli Ducis Gothicæ nascitur.* 613. e. 634. n.

*Froterius Albiensis Episc. altare consecrat in Monasterio Galliac. cui donat vallem Caninam. Notkerus fit Episcopus Leod. Geraldus Abbas V Auriliac. Basilicam inceptam ab Adraldo prædecessore suo absolvit, & ab Episcopis consecrari curat.* 97. c.

Anno Chr. 973.



*L'an de J. C. 973.*



Anno Chr. 974.



*L'an de J. C. 974.*



Anno Chr. 975.



*L'an de J. C. 975.*

Thibauld usurpateur de l'Eglise d'Amiens est excommunié. 328. *a.* Adalberon Archevêque de Reims & Etienne Diacre de l'Eglise Romaine écrivent à Thibauld Evêque d'Amiens qu'ils excommunient. 299. *a. b.*

L'Eglise de Lodeve est dédiée en l'honneur de S. Genès. 98. *a.* Willigise succede à Robert Archevêque de Mayence & Archichapelain. 275. *n.* Mort de Pierre Evêque de Poitiers, auquel succede Gislebert. 9. *c.*

Grande gelée depuis le premier jour de Novembre jusqu'à l'équinoxe du Printems ou la mi-Mars. *Cette gelée est rapportée par d'autres à l'année précédente.*

*baldus Ambian. Ecclesiæ usurpator excommunicatur.* 328. a. *Adalbero Rem. Archiep. & Stephanus Diaconus Rom. Ecclesiæ scribunt ad Theobaldum Episc. Ambian. quem excommunicant.* 299. a.b.

*Ecclesia Lutevensis dedicatur in honorem Sancti Genesii.* 98. a. *Willigisus Roberto Archiep. Mogunt. & Archicapellano succedit.* 275. n. *Obit Petrus Episc. Pictav. cui succedit Gislebertus.* 9. c.

*Gelu magnum à Kalendis Nov. ad æquinoctium vernale seu ad medium Martium.* 39. c. 98. a. Hoc gelu ab aliis refertur ad annum præcedentem.

*L'an de J. C. 976.*

Lothaire Roi de France rend au Monastere de Marchienes la terre d'Aines; à Douay. 640. *a.* Il accorde une immunité à la terre de Synghin en Mélantois, que posséde le Monastere de Saint Quentin en l'Isle; le 5 Août à Laon. 640. *d.*

Guerre à Mons en Hainaut. Combat entre Charles frere du Roi Lothaire & les Lorrains. 98. *a.*

Invention du corps de Saint Thierri le dix-neuf Avril, 129. *c.* par Adalberon Archevêque de Reims. 39. *n.* Ce corps est levé de terre, 39. *c.* le 13 Octobre en présence de Lothaire Roi de France, de sa femme Emme & d'Adalberon Archevêque de Reims. 129. *c.* Translation du même corps & de celui de Saint Thiou dans une châsse d'argent. Les ossemens de saint Thierri sont tirés, le 11 Décembre en présence du Roi Lothaire, de sa femme Emme & d'une nombreuse armée, de l'endroit où ils étoient enterrés; or Lothaire s'étoit approché du pays Remois pour tenir avec les Grands du Royaume un Parlement dans la Métropole. 39. *n.*

Anno Chr. 976.

*Lotharius Rex Fr. villam Aines reddit Monasterio Marchianensi; apud Deacense castellum.* 640. a. *Villæ Synghin in pago Medenentensi, quam possidet Monasterium Sancti Quintini in Insula, immunitatem tribuit, Non. Aug. Lauduni.* 640. d.

*Bellum apud Montem Castrilocum. Prælium inter Carolum fratrem Lotharii Regis & Lotharienses.* 98. a.

*Corpus Sancti Theoderici invenitur XIII Kal. Maii,* 129. c. *ab Adalberone Archiep. Rem.* 39. n. *Levatur è terra*, 39. c. *III Id. Octob. præsentibus Lothario Fr. Rege, Emma ejus uxore & Adalberone Rem. Archiep.* 129. c. *Translatio ipsius Sancti atque S. Theodulfi in capsam argenteam. Ossa S. Theoderici III Idus Decemb. à loco sepulturæ removentur, præsente Lothario Rege cum Emma conjuge & copioso exercitu; qui Lotharius ad Remorum fines accesserat, habiturus apud Metropolim Placitum cum Optimatibus.* 39. n.

*L'an de J. C. 977.*

Le Roi Lothaire confirme les concessions faites au Monastere de Mareuil; à Laon. 641. *a.*

L'Empereur Othon II confirme la donation faite par un certain Gislebert au Monastere de de Saint Arnoul; le 10 Mai à Thionville. 382. *n.* Il confirme toutes les possessions du Monastere des Religieuses de S. Pierre de Metz, le 11 Mai à Thionville. 386. *n.*

Les Comtes Geofroi & Arnoul chassés du Comté de Mons par Charles frere de Lothaire & par Hugues Capet Duc des François, vont trouver l'Empereur Othon à qui ils se plaignent de leur expulsion. L'Empereur faisant peu de cas de leur plainte, donne le Duché de Lorraine à Charles frere de Lothaire. 81. *a. b.* Le Duché de Lorraine est donné à Charles frere du Roi Lothaire, pour qu'il mette fin à ses propres violences, & qu'il s'oppose aux mouvemens de son frere. 54. *c.* Charles obtient le Duché de Lorraine. 149. *d.*

Anastase Archevêque de Sens meurt le 7 Janvier; 35. *e.* le 8 Janvier, & a pour suc-

Anno Chr. 977.

*Lotharius Rex Fr. res concessas Monasterio Mareolensi confirmat, Lauduni.* 641. a.

*Otho II Imper. donationem cujusdam Gisleberti Monasterio S. Arnulfi factam confirmat, VI Id. Maii apud Theodonis-villam.* 382. n. *Parthenonis S. Petri Mett. omnes possessiones confirmat, V Id. Maii apud Theodonis-villam.* 386. n.

*Goffridus & Arnulfus Comites expulsi de Comitatu Montensi à Carolo fratre Lotharii & ab Hugone Capeto Franc. Duce, Othonem Imper. adeunt de expulsione querimoniam facientes. Imperator eorum querimoniam parvi pendens, Ducatum Lotharingiæ dat Carolo fratri Lotharii.* 81. a. b. *Ducatus Lotharingiæ datur Carolo fratri Lotharii Regis, ut & ipse ab insolentiis desistat, & fratris sui motibus obsistat.* 54. c. *Carolus Ducatum Lotharingiæ adipiscitur.* 149. d.

*Anastasius Archiepisc. Senon. obit VII Id. Jan.* 35. e. *VI Id. Jan. cui succedit*

*Seguinus IV Id. Jun.* 41. a. n. *Anastasius sepelitur in Basilica Sancti Petri. Sewinus consecratur Antistes IV Id. Junii; ei resistit Rainaldus Comes.* 36. a. c.

*Monasterium Regulæ ad Garumnam restauratur à Gumbaldo Episc. Vasconiæ & Willelmo-Sancio fratre ejus, Duce Vasconum.* 733. e. *Tertiò dedicatur Monasterium Rivipullense.* 69. e.

*Adalbero, alio nomine Ascelinus, ab Adalberone Archiepisc. Rem. consecratur Laudun. Episcopus Dominica Palmarum.* 280. n. 328. n. 652. n. *Lyudulfus creatur Episcopus Noviom.* 654. n.

Anno Chr. 978.

*Lotharius Rex Lotharii Regnum recuperat: Aquisgrani Palatium ingreditur. Otho Imper. fugit cum uxore. Lothario in Franciam reverso, Imperator exercitum congregat, Parisios venit, illius suburbium incendit, ibique ejus nepos armis Gallorum interit. Lotharius Rex adscito Hugone Franc. Duce, & Henrico Duce Burgund. in hostes irruit, eosque Suessionem usque persequitur. Illi fugientes Axonæ alveum ingrediuntur, vadumque nescientes plurimi perierunt. Tot demersi sunt ut aqua redundaret cadaveribus. Lotharius tribus diebus totidemque noctibus hostes constanter persecutus est.* 11. a. b.

*Lotharius Rex Lotharii Regnum in suam ditionem revocat: Aquisgranum invadit hora prandii, fugatoque Othone Imper. quæ ad ejus usus parata erant, comedit & bibit: vastatis Palatio & tota Provincia, in Franciam revertitur.* 18. a. *Lotharius Rex Lotharingiam volens recipere, Aquisgranum venit. Otho Imper. illum insequitur usque Parisios omnia vastando: in redeundo circa Axonam fl. partem impedimentorum amittit.* 39. a.

*Lotharius Rex Lotharingiam recuperat: Aquisgranum venit; Othonem fugere cogit: vastato Palatio & tota Provincia, in Franciam revertitur. Otho Imper. congregato exercitu, Parisios usque venit, suburbium incendit, nepotem suum amittit. Jactaverat se extollendo quòd lanceam suam infigeret in portam civitatis Parisiorum. Lotharius, convocatis Hugone Duce Franc. & Henrico Burg. Duce, hostes persequitur usque Suessionas. Illos autem Axonam ingressos, nescientesque vadum, multò plures consumpsit aqua, quàm gladius vorasset: tot enim ibi perierunt, ut aqua redundaret ob cadavera mortuorum.* 44. e. *Lotharius verò Rex persecutus est eos tribus diebus & tribus noctibus usque fluvium qui fluit juxta Ardennam sive Argonam, interfecta ex hostibus maxima multitudine. Lotharius*

cesseur Seguin le 10 Juin. 41. *a. n.* Anastase est enterré dans la Basilique de S. Pierre. Seguin est sacré Archevêque le 10 Juin; il éprouve de la résistance de la part du Comte Rainauld. 36. *a. c.*

Le Monastere de la Reole sur la Garonne est rétabli par Gombauld Evêque de Gascogne & par son frere Guillaume-Sance Duc des Gascons. 733. *e.* Le Monastere de Riupoly est dédié pour la troisiéme fois. 69. *e.*

Adalberon, autrement dit Ascelin, est sacré Evêque de Laon le Dimanche des Rameaux par Adalberon Archevêque de Reims. 280. *n.* 328. *n.* 652. *n.* Lyudulfe est créé Evêque de Noyon. 654. *n.*

*L'an de J. C. 978.*

Le Roi Lothaire recouvre la Lorraine: il entre dans le Palais d'Aix-la-Chapelle. L'Empereur Othon s'enfuit avec sa femme. Le Roi Lothaire étant de retour en France, l'Empereur assemble une armée, vient à Paris, brûle le fauxbourg de cette ville, & là perd son neveu qui périt sous les coups des Gaulois. Le Roi Lothaire ayant mandé Hugues Duc des François & Henri Duc de Bourgogne, fond sur les ennemis, & les poursuit jusqu'à Soissons. Ceux-ci prennent la fuite, & étant entrés dans le lit de la riviere d'Aisne sans sçavoir où elle étoit guéable, périssent en grand nombre. Il y en eut tant de noyés, que les cadavres faisoient déborder la riviere. Lothaire poursuivit les ennemis pendant trois jours & trois nuits sans relâche. 11. *a. b.*

Le Roi Lothaire fait rentrer sous sa puissance le Royaume de Lothaire: envahit Aix-la-Chapelle à l'heure du dîné, & ayant mis en fuite Othon, mange & boit les choses qui avoient été préparées pour l'usage de cet Empereur: il reprend le chemin de la France, après avoir ravagé le Palais & toute la Province. 18. *a.* Le Roi Lothaire, voulant reprendre la Lorraine, vient à Aix-la-Chapelle. Othon le poursuit jusqu'à Paris en ravageant tout: à son retour l'Empereur perd une partie de ses bagages aux environs de la riviere d'Aisne. 39. *a.*

Le Roi Lothaire recouvre la Lorraine: se rend à Aix-la-Chapelle; contraint Othon à prendre la fuite: il s'en retourne en France après avoir pillé le Palais & toute la Province. L'Empereur Othon ayant assemblé une armée, s'avance jusqu'à Paris, en brûle le fauxbourg, perd son neveu. Il avoit publié, en se vantant, qu'il ficheroit sa lance dans la porte de la ville de Paris. Lothaire, ayant appellé Hugues Duc des François & Henri Duc de Bourgogne, se met à la poursuite des ennemis jusqu'à Soissons. Ceux-ci étant entrés dans l'Aisne sans sçavoir où elle étoit guéable, l'eau en ensevelit beaucoup plus, que l'épée n'en eût exterminés: car il y en périt tant, que l'eau débordoit à cause des corps morts. 44. *e.* Le Roi Lothaire les poursuivit pendant trois jours & trois nuits jusqu'à la riviere, qui coule dans l'Ardenne ou l'Argonne, & en tua une très-grande multitude. Enfin abandon-

nant leur pourſuite, ce Roi s'en revint en triomphe, tandis que l'Empereur Othon regagna ſon pays, couvert d'une grande confuſion. 45. *a.*

*autem Rex deſinens perſequi illos, reverſus eſt cum triumpho, Othone Imper. cum magna confuſione revertente ad propria.* 45. a.

Lothaire Roi de France envahit la Lorraine : il s'en retourne après avoir mis en fuite l'Empereur. Celui-ci faiſant des courſes dans la France, depuis le premier jour du mois d'Octobre juſqu'au premier de Décembre, ravage le Remois, le Laonnois, le Soiſſonnois & le Pariſis : mais à ſon retour il perd une partie de ſes bagages auprès de la riviere d'Aiſne. 54. *c.* Lothaire étant entré en Lorraine, & trouvant à table l'Empereur Othon à Aix-la-Chapelle, lui fait prendre la fuite, pille le Palais : Othon, ayant réparé ſes forces, fait irruption dans la France qu'il pille & qu'il brûle : la peur le portant à ſe retirer, il regagne ſon pays plus vîte qu'il n'étoit venu. 67. *b.*

*Lotharius Fr. Rex Lotharingiam invadit : Imperatore fugato, revertitur. Imperator à Calendis Octob. uſque ad Cal. Decemb. Franciam pervagatus, Remenſium, Laudunenſium, Sueſſionum & Pariſiorum fines devaſtat : ſed in reditu circa Axonam fl. partem impedimentorum amittit.* 54. c. *Lotharius Lotharingiam ingreſſus, Othonem Imper. Aquiſgrani epulantem reperiens fugat, Palatium diripit. Otho, viribus reparatis, in Franciam prorumpit, quam depopulatur & incendit : metu refugiens citiùs quàm venerat in patriam regreditur.* 67. b.

La guerre de Flandre étant finie, le Roi Lothaire recommence les hoſtilités contre l'Empereur Othon II : il ſe rend à Aix-la-Chapelle à l'heure du dîné, il force l'Empereur, qui n'étoit point ſur ſes gardes, à prendre la fuite: il dîne de ce que l'Empereur avoit préparé ; & ayant fait le dégât dans le pays, il s'en retourne en Flandre. L'Empereur ſe mettant à la pourſuite de Lothaire, déſole par différens ravages le Remois, le Laonnois, le Soiſſonnois & le Pariſis ; & fichant ſa lance dans la porte de Paris, il dit ; Juſqu'ici c'en eſt aſſez. Enſuite montant à Mont-Martre, il fait chanter, en l'honneur de S. Denis, *Alleluia, Te Martyrum* ; après quoi il s'en retourne dans ſes Etats. 80. *b.*

*Finito Flandrenſi bello, Lotharius Rex contra Othonem II Imper. bellum inſtaurat : Aquiſgranum venit hora prandii, Imperatorem imparatùm fugere cogit : quod Imperator paraverat, prandet, & vaſtata regione in Flandriam redit. Imperator ipſum inſequens, Remenſem, Laudunenſem, Sueſſionenſem & Pariſienſem pagos diverſa clade vaſtat ; & in porta Pariſienſi lanceam ſuam figens dicit ; Hucuſque ſufficit. Poſteà aſcendens in Montem-Martyrum, in honorem S. Dionyſii cantari jubet,* Alleluia, Te Martyrum; *ſicque ad ſua revertitur.* 80. b.

Lothaire entre en Lorraine, & la ſoumet à ſa puiſſance : il reçoit les hommages des Barons dans la ville de Metz : delà il s'empare d'Aix-la-Chapelle, il contraint l'Empereur Othon, qui ne s'attendoit point à être attaqué, à s'enfuir : il déſole toute la Province par le pillage & par le feu, & delà s'en revient en France. L'Empereur ne pouvant digérer l'affront qui lui avoit été fait, entre en France par la Lorraine à la tête d'une nombreuſe armée, après la retraite de Lothaire; & traverſant les Provinces du Remois, du Laonnois & du Soiſſonnois, où il ravage tout, il s'avance juſqu'à Paris dont il brûle le fauxbourg. Le neveu de l'Empereur eſt tué avec pluſieurs autres à la porte de cette ville. Lothaire ayant appellé Hugues Capet & ſon frere Henri, pourſuit les ennemis juſqu'à Soiſſons : ceux-ci étant entrés dans la riviere d'Aiſne ſans ſçavoir où elle étoit guéable, eſſuyent un grand échec : pluſieurs périſſent dans les eaux. Lothaire les ayant pourſuivis trois jours & trois nuits juſqu'à la riviere de Meuſe, & en ayant tué une multitude innombrable, s'en retourne triomphant en France. 81. *b. c. d.*

*Lotharius Lotharingiam intrat, eamque ſuæ ditioni ſubjicit : in civitate Metenſi Baronum recipit homagia : inde Aquiſgranum invadit, Othonem Imper. qui erat imparatus ad pugnam, fugere compellit : totam Provinciam rapinis & incendiis vaſtat, & inde in Franciam redit. Imperator injuriam ægrè ferens, poſt receſſum Lotharii cum copioſo exercitu per Lotharingiam Franciam ingreſſus, & Remenſem, Laudunenſem & Sueſſionenſem Provincias, omnia devaſtando, pertranſiens, uſque Pariſios venit, & ſuburbium urbis incendit. Imperatoris nepos ad portam urbis cum multis aliis occiditur. Lotharius, Hugone Capeto & fratre ejus Henrico evocatis, hoſtes uſque ad urbem Sueſſion. perſequitur : illi Axonam fl. ingreſſi, vadum neſcientes, maximum detrimentum perpetiuntur : multi in unda pereunt. Lotharius eos tribus diebus & tribus noctibus inſecutus uſque ad fl. Moſam, interfecta ex eis innumera multitudine, cum triumpho in Franciam revertitur.* 81. b. c. d.

Tranſlation du corps de S. Evre. Lothaire s'empare d'Aix-la-Chapelle : il tâche de regagner le pays d'entre la Moſelle & le Rhein, qui étoit ſous la domination d'Othon : auſſitôt celui-ci ſe mettant en marche contre Lothaire, conduit trente mille chevaux en Fran-

*Sancti Apri corpus transfertur. Lotharius Aquiſgranum invadit : terram inter Moſellam & Rhenum, quæ ſubdita erat Othonis ditioni, affectat : contra quem ſtatim* xxx *millia equitum in Franciam ducit, & hoſtiliter eam devaſtat.* 98. b.

à Othon la Lorraine en bénéfice. Ce qui indispose Hugues Capet & son frere Henri contre le Roi Lothaire. 80. *b.*

*Imperatori Lotharingiam beneficiat. Quæ res contristat Hugonem Capetum & Henricum fratrem ejus contra Lotharium Regem.* 80. b.

Le Roi Lothaire confirme la donation faite par le Comte Herbert au Monastere de Montier-en-Der; à Laon. 641. *d.* Environ la même année il confirme, de concert avec son fils, les différentes possessions des Chanoines de l'Eglise de Paris; au Palais de Compiegne, 642. *b.* & il ratifie la fondation du Monastere de Saint Magloire faite par Hugues Duc des François. 644. *c.*

*Lotharius Rex donationem Dervensi Cænobio factam ab Heriberto Comite confirmat, Laudun.* 641. d. *Circa hunc annum unà cum filio varias possessiones Fratrum Ecclesiæ Paris. confirmat, apud Compend. Palat.* 642. b. & *Monasterii Sancti Maglorii fundationem ab Hugone Duce Fr. peractam comprobat.* 644. c.

L'Empereur Othon II confirme les Diplomes de ses prédécesseurs au sujet des biens de l'Eglise de Saint Denis situés dans son Empire; le 15 Octobre à Bruxelles. 394. *a.*

*Otho II Imper. Præcepta suorum antecessorum de prædiis Ecclesiæ S. Dionysii in suo Imperio sitis confirmat, Idib. Octob. Brochsalæ.* 394. a.

Le Pape Benoît VII, environ cette année, confirme les Privileges de l'Eglise de Paris. 247.

*Benedictus VII Papa circa hunc annum Parisiensis Ecclesiæ Privilegia confirmat.* 247.

Il se tient à Sens un Concile, dans lequel l'Archevêque Sewin accorde à l'Abbé & aux Moines de Saint Pierre-le-Vif quelques choses pour suppléer aux frais de la table & du vestiaire. 37. *b.* 328. *b.*

*Apud Senonas habetur Synodus, in qua Sewinus Archiep. quædam concedit ad supplementum victûs & vestitûs Abbati & Monachis S. Petri Vivi.* 37. b. 328. b.

Environ cette année Adalbert Comte de Vermandois fonde l'Abbaye du Mont Saint-Quentin. 735. *a.*

*Circa hunc annum Adalbertus Comes Viromand. fundat Abbatiam Montis Sancti Quintini.* 735. a.

*L'an de J. C.* 981.

Anno Chr. 981.

Lothaire, Roi de France & Auguste, accorde au Duc Guffroi des biens situés dans le Roussillon; le 9 Juillet à Laon. 645. *e.* Il confirme les donations faites par le Duc Guffroi & par d'autres au Monastere de Saint Genès de Fontaines; le 9 Juillet à Laon. 646. *c.*

*Lotharius, Rex Fr. & Augustus, Goifredo Duci res sitas in pago Ruscinon. concedit, VII Id. Jul. Lauduni.* 645. e. *Res datas à Duce Goifredo & ab aliis Monasterio S. Genesii de Fontanis confirmat, VII Id. Jul. Laudun.* 646. c.

L'Empereur Othon, ayant été appellé en Italie par Benoît VII, tâche de réunir la Poüille & la Calabre à l'Empire Romain. 81. *e.*

*Otho Imper. in Italiam evocatus à Benedicto VII, Apuliam & Calabriam ad Imperium Romanum transferre conatur.* 81. e.

Saint Waleri & Saint Riquier apparoissent pendant la nuit à Hugues Capet, & l'avertissent en songe de reporter leurs corps dans leurs propres demeures, lui promettant que, s'il le fait, il jouiroit, lui & sa postérité, du Royaume de France jusqu'à la septiéme génération. 45. *c.* 147. *d. e.* Hugues s'empare du Fort de Montreuil, lequel avoit été enlevé au Roi Louis par Arnoul le Vieux. Il demande à Arnoul le Jeune que les corps de Saint Waleri & de Saint Riquier lui soient rendus : il les rapporte dans leurs propres lieux. 148. Arnoul II rend malgré lui le corps de S. Riquier, que le Duc Hugues porte, l'espace d'une lieue, sur ses propres épaules jusqu'à l'Eglise de S. Riquier. 146. *d.* Hugues Capet chasse du Monastere de Saint Waleri les Chanoines, & y met des Moines, auxquels il donne pour Abbé Restold Moine de Saint Lucien de Beauvais. 148.

*SS. Walaricus & Richarius Hugoni Capeto nocte apparent, eumque monent in somnis ut sua corpora reducat in proprias sedes : quod si faciat, promittunt fore ut ipse ejusque progenies ad septimam usque generationem Regno Francorum potirentur.* 45. c. 147. d. e. *Hugo Monasteriolum castrum, quod ab Arnulfo Seniore Ludovico Regi ablatum fuerat, invadit. Corpora SS. Walarici & Richarii sibi reddi postulat ab Arnulfo Juniore : ea reducit ad propria loca.* 148. *Arnulfus II reddit invitus corpus S. Richarii, quod Hugo Dux propriis humeris portat intra leucæ unius spatium usque ad Ecclesiam Centulensem.* 146. d. *Hugo Capetus è Monasterio S. Walarici Canonicos expellit, ibique collocat Monachos, quibus Abbatem præficit Restoldum Monachum S. Luciani Bellovac.* 148.

Le Pape Benoît VII confirme les possessions & l'immunité du Monastere de S. Waleri. 148. *n.* 248. *d.*

*Benedictus VII Papa Monasterii Sancti Walarici possessiones & immunitatem confirmat.* 148. n. 248. d.

Le Comte Roger, ayant remporté une grande victoire sur le Comte Oliba par le secours de Saint Hilaire, accorde, de concert avec la Comtesse Adelaïde sa femme & ses

*Rodgarius Comes unà cum conjuge sua Adalaice Comitissa duobusque filiis Regimundo & Bernardo, qui necdum sacro fonte intinctus erat, insigni victoria de*

Verdun à se rendre, emmene avec soi prisonnier de guerre Godefroi Comte de cette ville. 82. *a.*

Le Roi Lothaire s'empare de Verdun. Henri Duc de Baviere se rend maître d'Othon III, & se fait proclamer Roi à Quedelinburg. 276. *n.* Les Barons arrachant Othon des mains de Henri Duc de Baviere, fils de Henri frere de l'Empereur Othon I, l'élevent sur le trône de ses peres. 82. *a.* Godefroi Comte de Verdun est pris par le Roi Lothaire; son fils Adalberon élu Evêque de Verdun, & ordonné Diacre & Prêtre par Adalberon Archevêque de Reims, s'attire à soi-même & à Adalberon de grands démêlés. 282. *n.*

La dissention qui étoit parmi les Princes de Germanie s'appaise. La paix se fait à Wormes où l'armée des Gaules s'étoit rendue pour favoriser le jeune Othon. Béatrix sœur de Hugues Capet, mere d'Adalberon Evêque de Metz, ménagea cette paix. 130. *b.*

Le Roi Lothaire accorde une immunité au Monastere de S. Pierre de Chartres; au Palais de Compiegne. 655.

On débite que le Duc Hugues a ramassé jusqu'à six-cens soldats. Ce bruit rompt l'Assemblée tenue à Compiegne le 11 Mai. 278. *e.*

Gerbert écrit à différentes personnes. 275. *d.* & *suiv.* Thierri Evêque de Metz écrit à Charles Duc de Lorraine une lettre remplie d'injures atroces & de malédictions : Charles lui répond durement. 280. 281. Gerbert s'excuse auprès de Thierri Evêque de Metz d'avoir écrit la lettre au nom de Charles. 281. *e.*

Le Clerc Hugues, élu Evêque de Verdun, voyant que les revenus de cet Evêché étoient modiques & ne pouvoient suffire à sa dépense, se retire : Adalberon fils de Frédéric Duc des Mosellains & de Béatrix sœur de Hugues Capet, est élu en sa place. 67. *c.*

Le Pape Benoît VII meurt le 10 Juillet. 245. *n.* Mort de Frédéric Duc de la Lorraine Mosellane, mari de Béatrix fille de Hugues le Grand. 67. *n.* 103. *n.* Miron Evêque de Gironne & Comte, fils de Miron Comte de Barcelone, meurt & est enterré dans le Monastere de Riupoly. 69. *c.*

Deoderic ou Thierri Evêque de Metz meurt, 67. *c.* 278. *n.* le 7 de Septembre. 130. *n.* Adalberon Evêque de Verdun lui succede dans l'Evêché de Metz; 67. *c.* 278. *n.* & à cet Adalberon succede dans l'Evêché de Verdun un autre Adalberon, fils de Godefroi Comte de Verdun. 67. *c.* Adalberon fils de Frédéric Duc des Mosellains & de Béatrix, est constitué Evêque de Metz le 16 Octobre, & est sacré le 28 Décembre; 98. *d.* un Dimanche fête des Innocens. 130. *a. c.*

Gausmar Abbé de Savigny meurt le 3 Juin. 736. *c. n.* Burchard Archevêque de Lyon écrit des lettres pour l'élection de Hugues en la qualité d'Abbé de Savigny. 736. *c.*

*ringiam ingreditur, Virdunum ad deditionem cogit, Godefridum ipsius urbis Comitem captivum secum abducit.* 82. a.

*Lotharius Rex Virdunum capit. Henricus Dux Bajoar. Othonem III in suam potestatem accipit, & se Regem Quindelinburgi appellari jubet.* 276. n. *Barones Othonem de manu Henrici Ducis Bavariæ, filii Henrici fratris Othonis I Imper. extorquentes, in regno paterno sublimant.* 82. a. *Godefridus Comes Virdun. à Lothario Rege capitur : ejus filius Adalbero electus Virdun. Episc. & ab Adalberone Archiep. Rem. Diaconus & Presbyter ordinatus, graves sibi & Adalberoni rixas accersit.* 282. n.

*Sedatur Principum Germ. dissentio. Fit pax Wormatiæ quò concesserat exercitus Galliarum ad favendum Othoni puero. Hujus pacis conciliatrix fuit Beatrix soror Hugonis Capeti, mater Adalberonis Episc. Mett.* 130. b.

*Lotharius Rex immunitatem tribuit Carnotensi S. Petri Monasterio; in Compend. Palatio.* 655.

*Hugo Dux ad sexcentos milites collegisse dicitur. Ea fama Conventum habitum Compendii v Idus Maii dissolvit.* 278. e.

*Gerbertus scribit ad diversos.* 275. d. & seqq. *Theodericus Mett. Episc. Carolo Duci Lotharingiæ scribit epistolam contumeliis & maledictis refertam : ei respondet acerbè Carolus.* 280. 281. *Gerbertus purgat se apud Theodericum Mett. Episc. quod epistolam nomine Caroli scripsisset.* 281. e.

*Hugo Clericus electus in Episcopum Virdun. videns Episcopatûs reditus paucos & minùs sibi sufficientes, recedit : in ejus locum eligitur Adalbero filius Frederici Mosellanorum Ducis & Beatricis sororis Hugonis Capeti.* 67. c.

*Obit Benedictus VII Papa die* 10 *Julii.* 245. n. *Moritur Fridericus Dux Lothar. Mosell. maritus Beatricis Hugonis Magni filiæ.* 67. n. 103. n. *Miro Gerund. Episcopus & Comes, filius Mironis Barcinon. Com. moritur, & in Monasterio Rivipull. sepelitur.* 69. c.

*Deodericus seu Theodericus Episc. Mett. moritur,* 67. c. 278. n. *die* 7 *Sept.* 130. n. *ejus Episcopatum suscipit Adalbero Virdunensis Episc.* 67. c. 278. n. *cui Adalberoni succedit alter Adalbero, filius Godefridi Com. Virdun.* 67. c. *Adalbero Friderici Ducis Mosellani & Beatricis filius, Episcopus Mett. constituitur xvii Kal. Nov. & consecratur v Kal. Jan.* 98. d. *die Dominico, quo natalis Innocentium celebratur.* 130. a. c.

*Gausmarus Abbas Saviniac. iii Non. Jun. obit.* 736. c. n. *Burchardus Lugdun. Archiep. litteras scribit pro electione Hugonis in Abbatem Saviniac.* 736. c.

282. *n.* 286. *c.* Gerbert écrit à différentes personnes. 286. *e.* & *suiv.* Adalberon Evêque de Verdun écrit au Roi Lothaire. 287. *b.*

Le Roi Lothaire meurt le 2 Mars. 287. 288. *a.* Sa femme Emme écrit à sa mere l'Impératrice Adelaide, & se plaint de ses propres malheurs. 287. *e.* 288. *b.* Godefroi Comte de Verdun est délivré de prison le 17 Mai. 286. *n.* 290. *e.* On invente des crimes détestables sur le compte d'Adalberon Evêque de Laon. Ce Prélat est chassé de son siége. 288. *b. d.*

Barcelone est prise, pillée & brûlée par les Sarrazins. 1. *a.* 2. *c.* *Ceci dans les Gestes des Comtes de Barcelone est rapporté à l'an 985.* Siége de Chevremont. 290. *d.*

Othon III Roi de Germanie confirme aux Moines de S. Remi l'Abbaye de Mersen, laquelle leur avoit été accordée par la Reine Gerberge; le 29 Novembre à Duisborg. 396.

*L'an de J. C. 987.*

Le Roi Louis fils du Roi Lothaire meurt emporté par un breuvage ensorcelé. Son oncle Charles veut monter sur le trône de France après lui; mais il est rejetté par les François, qui élisent Hugues Capet, fils de Hugues le Grand. 9. *d.* 145. *a.* Hugues succede à Louis. 99. *a.*

Le Roi Louis meurt, 39. *c.* 55. *a.* 56. *d.* sans laisser aucun héritier propre ou aucun fils, 22. *a.* 82. *c.* la seconde année de son regne, 99. *a.* lequel Louis étant encore enfant avoit épousé Blanche; 99. *b.* & est enterré à Compiegne dans l'Eglise de S. Corneille: 11. *b.* 18. *c.* 24. *c.* 45. *b.* 67. *d.* 80. *d.* 82. *c.* il a pour successeur son oncle Charles frere du Roi Lothaire, 18. *c.* 22. *a.* 24. *c.* 80. *d.* contre lequel se révolte Hugues Capet; 24. *c.* parce que Charles avoit épousé la fille d'Herbert Comte de Troies, sans le consentement de Hugues. 18. *c.* 24. *d.* Charles n'a point succédé à Louis, mais Hugues Capet. 80. *n.*

Charles frere du Roi Lothaire, après la mort de Louis, veut regner: Hugues Capet se révolte contre lui. 11. *b.* Hugues étranger, fils de Hugues Comte de Paris & d'Hawide sœur d'Othon, commence son regne, & usurpe la couronne. Les Rois de la famille de Charlemagne cessent de regner. 99. *b.* Hugues est créé Roi des François. 55. *d.* 56. *d.* Les François font Roi le Duc Hugues qui gouvernoit avec beaucoup de suffisance le Duché de France. La race de Charlemagne finit. 99. *a.* Charles oncle de Louis regne l'espace de six mois. 99. *b.* Le Roi Louis emporté par une mort prématurée laisse le Royaume sans héritier naturel. Charles son oncle tâche de s'emparer du trône; mais les Grands du Royaume, l'ayant abandonné, se tournent du côté de Hugues fils de Hugues le Grand, qu'ils élevent sur le trône de France à Noyon. 142. *c. d.*

Les François voulant déférer la couronne à Charles oncle de Louis, tandis que ce Prince

*rios scribit.* 286. e. & seqq. *Adalbero Virdun. Episcopus scribit Lothario Regi.* 287. b.

*Moritur Lotharius Rex VI Nonas Martias.* 287. d. 288. a. *Emma ejus uxor scribit ad matrem suam Adelaidem Imper. & casus suos dolet proprios.* 287. e. 288. b. *Godefridus Com. Virdun. è custodia liberatur 17 die Maii.* 286. n. 290. e. *Nefandissima in Adalberonem Laudun. Episc. confinguntur crimina. Adalbero è sede sua excluditur.* 288. b. d.

*Barcino à Sarracenis capitur, diripitur & incenditur.* 1. a. 2. c. Hoc in Gestis Comitum Barcinonensium refertur ad annum 985. *Caprimons obsidetur.* 290. d.

*Otho III Rex Germ. Abbatiam Marsnam à Gerberga Regina concessam confirmat Monachis Remigianis, III Kal. Dec. apud Dispargum.* 396.

Anno Chr. 987.

*Ludovicus Rex filius Lotharii Regis potu malefico necatur. Carolus patruus ejus Francorum Regnum vult accipere post eum; sed abjicitur à Francis, qui Regem eligunt Hugonem Capetum, filium Hugonis Magni.* 9. d. 145. *a. Hugo succedit Ludovico.* 99. a.

*Moritur Ludovicus Rex,* 39. c. 55. a. 56. d. *nullo relicto proprio herede seu filio,* 22. a. 82. c. *secundo regni anno,* 99. a. *qui Ludovicus adhuc puer Blanchiam duxerat uxorem;* 99. b. & *Compendii sepelitur in Ecclesia S. Cornelii:* 11. b. 18. c. 24. c. 45. b. 67. d. 80. d. 82. c. *ei succedit patruus ejus Carolus frater Lotharii Regis,* 18. c. 22. a. 24. c. 80. d. *contra quem rebellat Hugo Capetus;* 24. c. *eò quòd accepisset Carolus sine consensu Hugonis uxorem filiam Herberti Comitis Trecarum.* 18. c. 24. d. *Ludovico non successit Carolus, sed Hugo Capetus.* 80. n.

*Carolus Lotharii Regis frater, mortuo Ludovico, regnare vult: contra eum rebellat Hugo Capetus.* 11. b. *Hugo alienus, filius Hugonis Comitis Paris. ex Hawide sorore Othonis, regnare incipit, & Regnum usurpat. Reges de familia Caroli Magni regnare cessant.* 99. b. *Hugo Rex Francorum creatur.* 55. d. 56. d. *Franci Hugonem Ducem, qui Ducatum Franciæ strenuè gubernabat, Regem faciunt. Deficit progenies Caroli Magni.* 99. a. *Carolus patruus Ludovici regnat sex mensibus.* 99. b. *Ludovicus Rex immatura præventus morte, Regnum proprio herede destitutum relinquit. Carolus patruus ejus Regnum conatur sibi vindicare; sed Francorum Primates, eo relicto, se ad Hugonem Hugonis Magni filium convertunt, eumque Noviomi in regio solio constituunt.* 142. c. d.

*Francis Regnum transferre volentibus ad Carolum Ludovici patruum, dum ille*

*rem ad consilium defert, & Regnum tardat accipere, illud capit Hugo Capetus Comes Paris. & Dux Fr. Hugonis Magni filius, qui eodem anno Remis coronatur.* 82. c. d. *Hugo Capetus Remis ungitur in Regem, & in ipso anno Robertus filius ejus Rex ordinatur.* 18. d. *In eodem anno Hugo Robertum filium sibi consortem regni legit.* 142. d.

*Obit Gaufredus Grisa-Gonella, Comes Andegav. filius Fulconis Boni & pater Fulconis, XII Kal. Aug. in obsidione Marsonis,* 9. d. 31. n. 55. d. 99. b. c. *& sepelitur in Ecclesia S. Martini Turon.* 31. n. *ei succedit Fulco filius.* 9. d. In Chronico S. Maxentii ad annum 986 refertur mors Gaufredi; sed vulgò collocatur in anno quo Hugo Capetus unctus est in Regem.

*Moritur Geraldus Abbas Auriliac.* 273. n. *Gerbertus scribit Bernardo Monacho Auriliac.* 279. b. *& Raimundo Auriliac. Abbati.* 291. e. *Obit Dacbertus sextus Abbas Dolensis.* 99. b.

porte l'affaire à son conseil, & qu'il tarde à recevoir le Royaume, Hugues Capet Comte de Paris & Duc des François, fils de Hugues le Grand, s'en empare & se fait couronner la même année à Reims. 82. *c. d.* Hugues Capet est sacré Roi à Reims, & dans le courant de l'année même son fils Robert est couronné Roi. 18. *d.* Dans la même année Hugues s'associe à la royauté son fils Robert. 142. *d.*

Geofroi Grise-Gonelle Comte d'Anjou, fils de Foulque le Bon & pere de Foulque, meurt le 21 Juillet au siége de Marson, 9. *d.* 31. *n.* 55. *d.* 99. *b. c.* & est enterré dans l'Eglise de S. Martin de Tours: 31. *n.* son fils Foulque lui succede. 9. *d.* *Dans la Chronique de S. Maixent la mort de Geofroi est rapportée à l'an 986; mais communément on la place à l'année en laquelle Hugues Capet fut sacré Roi.*

Mort de Gerauld Abbé d'Aurillac. 273. *n.* Gerbert écrit à Bernard Moine d'Aurillac, 279. *b.* & à Raimond Abbé d'Aurillac. 291. *e.* Dacbert sixiéme Abbé de Deols meurt. 99. *b.*

### Anno Chr. 988.

*Hugo Capetus, collecto exercitu copioso valdè, obsidet Laudunum, ubi commanebat Carolus cum uxore sua. Exiens autem Carolus de civitate fugat Hugonem cum exercitu, & ejus castra incendit.* 18. c. *Hugo Carolum obsidet in urbe Laudunensi cum multo exercitu; sed à Carolo fugatur.* 24. d.

*Hugo Rex exercitum ducit ad Pictavam urbem contra Willelmum Com. nolentem ei subdi propter abjectionem Caroli, & injustam Hugonis assumptionem Regni. Pars Hugonis exercitûs per vicum Cœnobii Stradensis transitum habet.* 145. e.

### L'an de J. C. 988.

Hugues Capet ayant amassé une armée très-nombreuse, assiége Laon, où demeuroit Charles avec sa femme. Charles faisant une sortie, met en fuite Hugues & son armée, & brûle le camp des ennemis. 18. *c.* Hugues à la tête d'une armée considérable assiége Charles dans la ville de Laon; mais il est mis en fuite par Charles. 24. *d.*

Le Roi Hugues conduit une armée à Poitiers, contre le Comte Guillaume, qui refusoit de se soumettre par la raison qu'on avoit rejetté Charles, & que Hugues s'étoit injustement emparé du trône. Une partie de l'armée de Hugues passe par le bourg du Monastere de Strade. 145. *e.*

### Anno Chr. 990.

*Theobaldus Blesensis, Turon. & Carnotensis Comes moritur.* 24. n. *Oliba Cabreta Comes Bisuldun. & Cerritaniensis obit: cui succedunt filii ejus, Bernardus in Comitatu Bisuldun. Guiffredus in Cerritaniensi.* 69. d.

### L'an de J. C. 990.

Mort de Thibaud Comte de Blois, de Tours & de Chartres. 24. *n.* Oliba Cabrete Comte de Bésalu & de Cerdagne meurt: ses fils lui succedent, Bernard dans le Comté de Bésalu, Guffroi dans celui de Cerdagne. 69. *d.*

### Anno Chr. 991.

*Hugo Capetus Carolum obsidet in Laudunensi urbe. Carolus, eruptione facta, Hugonem cum ejus exercitu fugat.* 11. c. Caroli irruptionem in Hugonem Capetum jam collocavimus in anno 988: bis, ut videtur, Laudunum ab Hugone obsessum. *Ascelinus Laudun. Episc. noctu quiescentibus cunctis, Laudunum urbem & Carolum proditione tradit Hugoni Capeto, qui Carolum mittit Aurelianos in carcerem.* 11. c. 24. d.

*Cernens itaque Dux quòd minimè posset Carolum vincere, consilium habuit cum Ascelino traditore vetulo, qui erat*

### L'an de J. C. 991.

Hugues Capet assiége Charles dans la ville de Laon. Charles ayant fait une sortie assez brusque, met en fuite Hugues & son armée. 11. *c.* *Nous avons déja placé à l'an 988 une sortie de Charles sur Hugues Capet: la ville de Laon, à ce qu'il paroît, fut assiégée deux fois par Hugues.* Ascelin Evêque de Laon, pendant la nuit lorsque tout le monde reposoit, livre par trahison la ville de Laon & Charles à Hugues Capet, qui envoie Charles en prison à Orleans. 11. *c.* 24. *d.*

Le Duc Hugues voyant donc qu'il ne pourroit vaincre Charles, concerta avec le vieux traître Ascelin, qui étoit faux Evêque de

Laon & le Conseiller de Charles. Ainsi l'Evêque Ascelin livrant la ville de Laon à Hugues Duc des François, la nuit lorsque tout le monde reposoit, Charles fut chargé de chaînes avec sa femme, & conduit en prison à Orleans. Charles lui-même au reste n'avoit point encore été sacré Roi, à cause de la résistance du Duc Hugues. Or pendant le tems que Charles fut en prison à Orleans dans une tour, sa femme lui enfanta deux fils Louis & Charles. 11. *c.* 18. *c.* 24. *d.*

Charles étant pris avec sa femme Agnès fille d'Herbert Comte de Troies par le Duc Hugues, est conduit à Orleans pour y être renfermé dans une prison, où il engendra deux fils Louis & Charles. 22. *b.* Charles frere du Roi Lothaire est pris par trahison, & est emprisonné avec sa femme à Orleans. 56. *d.* Charles ayant été pris dans la ville de Laon, est jetté dans une prison; & là il engendra Louis & Charles, puis mourut. Ses fils chassés par les François, se retirerent chez l'Empereur des Romains. 145. *a. b.* Quant à Charles il mourut dans sa prison long-tems après y avoir été renfermé. 22. *b.* 24. *d.* Ainsi finit la famille Royale ou la race de Charlemagne chez les François. 11. *c.* 18. *d.* 22. *b.* 24. *d.* C'est ainsi que la Couronne de France cessa d'être dans la famille de Charlemagne Empereur & Roi de France. 56. *d.* Ainsi la seconde Race des Rois de France étant venu à manquer, le sceptre François passa dans la troisiéme. 145. *b.*

*Episcopus falsus Lauduni & Consiliarius Caroli. Itaque tradens Ascelinus Episcopus Laudunum noctu, quiescentibus cunctis, Hugoni Duci Francorum, vinctus est Carolus cum uxore sua, & ductus Aurelianos in custodiam. Nondum autem ipse Carolus erat unctus in Regem, resistente Hugone Duce. Manenti verò Carolo in custodia Aurelianis in turri, genuit illi uxor sua filios duos Ludovicum & Carolum.* 11. c. 18. c. 24. d.

*Carolus captus cum uxore sua Agnete filia Heriberti Comitis Trecarum ab Hugone Duce, Aurelianos ducitur in custodiam; ubi genuit duos filios Ludovicum & Carolum.* 22. b. *Carolus frater Lotharii Regis proditione capitur, & Aurelianos cum uxore sua truditur in carcerem.* 56. d. *Carolus captus in Laudunensi urbe, in carcerem retruditur; ibique genuit Ludovicum & Carolum, & mortuus est. Et expulsi sunt filii ejus à Francis, & morabantur apud Imperatorem Romanorum.* 145. a. b. *Ipse Carolus post plurima tempora mortuus est in carcere.* 22. b. 24. d. *Tali exitu genus Regium, sive Caroli, defecit apud Francos.* 11. c. 18. d. 22. b. 24. d. *Et ita disjunctum est Regnum Francorum à genealogia Caroli Magni Imperatoris & Regis Francorum.* 56. d. *Ita Francorum Regum secunda deficiente linea, Regnum in tertiam translatum est.* 145. b.

*L'an de J. C. 992.*

Les Chartes & les Titres du Monastere des Religieuses de S. Pierre proche Barcelone, qui avoient été pillés par les Sarrazins, sont renouvellés. 2. *b.*

Anno Chr. 992.

*Chartæ & Instrumenta Monasterii Sancti Petri Puellarum prope Barcinonam à Sarracenis direpta renovantur.* 2. b.

*L'an de J. C. 993.*

Mort de Conrad Roi de la Bourgogne Transjur. ou d'Arles. 6. *n.* 24. *n.* 67. *n.* Borel Comte de Barcelone, fils de Sunier, meurt. 69. *e.*

Anno Chr. 993.

*Conradus Rex Burgundiæ Transjur. seu Arelatensis moritur.* 6. n. 24. n. 67. n. *Borellus, Suniarii filius, Comes Barcinon. obit.* 69. e.

# SYLLABUS MONUMENTORUM

## Quæ in hoc Volumine continentur.



Ex

RERUM

N Blakey inv delin. C. Baquoy Sculpsit
Pactum Bonnense inter Reges Carolum et Henricum. anno 921

# RERUM GALLICARUM
ET
# FRANCICARUM SCRIPTORES.

## NARRATIO DE BARCINONE CAPTA A SARRACENIS TEMPORE LOTHARII REGIS.

Ex Chartulario S. Petri Barcinonensis.

*Apud Baluzium in Appendice ad Marcam Hispan. col. 932.*

A ANNO Domini DCCCCLXXXVI progressi in exercitu, anno XXXI Leuthario Rege Francorum regnante, venerunt (a) Barchinone tenus. Qui omnes terram devastantes, capuerunt prælibatam Barcilonam, ac depopulaverunt: prævalueruntque in ea magno incendio, ita ut congregata integerrimè consumerent. Et quod inde evasit asportarunt. Manubias prædiorum, instrumenta quoque cartarum, ac diversa volumina librorum, partim consumpsere igni, partim deportavere suam ad terram. Inter quos etiam deperierunt cartulæ munificentiæ, largitionis, concessionis, dotationis, commutationis, emptionisve, seu libellulis præceptis regali adnotatione confectis, atque digesta & corroborata privilegia, ex Puellarum Monasterio sanctissimo Apostolo Petro, cujus Archisterius non longè à mœnia civitatis Barchinona constat esse fundatus, dicataque altaria, simul cum ipsa Abbatissa ac universis Dei ancillis comitatu ibidem degentium, ac solitum Dei servitium regulariter facientium: quoniam, prout diximus, omnia in suprataxata periclitatione deperierunt & contabuerunt, ita ut ne quis investigare ea queat, nec invenire prævaluit. Sed & equidem, ut ita dictum est, Dei misericordia suffragante, Domino Borrello Comite atque Duce consentiente, cum soboles suos Vivaneque Sedis sanctæ Crucis Antistite parente, constituerunt postmodùm in supralibatum An. 986.

(a) Barcino, vulgò *Barcelone*, in Catalonia. Totum id, quod nunc Catalonia dicitur, pertinuit ad imperium Francorum temporibus Caroli Magni & successorum ejus, donec tandem Jacobus I Rex Aragonum à sancto Ludovico Rege pervicit ut juri renuntiaret, quod ei coronæque Franciæ competebat in eas regiones. Vide Baluzium in Præfatione.

* quæ Cœnobium ancillas Dei velatas regularis habitûs gnaras, * qui ibidem nunc deserviunt, & Dei obsequium jugiter faciunt. Super quas etiam in locum Abbatissæ jam dictus Dux filiam suam instituit, nomine Bonafilia, consecravitque. Ipsa, ut hæc instrumenta scripturarum abolitio innotuit, simul cum sodalibus suis & cum universis sibi subditis Cœnobialis comitatûs, curiosè cœpit inquirere & consulere idoneos judices, qualiter valuisset jam dictas præclaras scripturas recuperare, earumque instrumenta innovare. At ipsi ut hæc audierunt, legis sententiam quæ in libro VII Gothico tit. V, capitulo II continetur, quæ sic incipit: *Si quis scripturam falsam fecerit aut recitaverit &c.* Quæ lex non mediocriter sed perfectè edocet, ut qui scripturam qualicunque accidenti casu perdidit, habeat licentiam comprobare coram publica judicum investigatione, aut per sacramentum suum, aut per legitimos & cognitiores testes, qui eandem scripturam se dicant plenissimè nosse & vidisse: & sic datum testimonium perdita scriptura reparet veritatem. Et ita nobilissimi judices juxta legis hujus sententiam eis dederunt consilium &c. Die Kalendarum Juniarum anno V regnante Ugone Rege, qui Dux fuerat pridem.

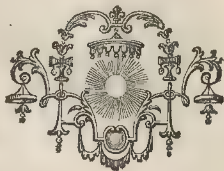
An. 992.

# NARRATIO DE EADEM RE.

*Ibidem.*

*Ex Archivo Villæ-Bertrandi.* An. 986.

ANno Domini DCCCCLXXXVI, imperante Leuthario XXXI anno, die Kalendar. Julii IV, cùm à Sarracenis obsessa esset Barchino, & permittente Deo, impediente peccata nostra, capta est ab eis in eadem mense II Nonas; & ibidem mortui vel capti sunt omnes habitantibus de eadem civitate, vel de ejus Comitatu, qui ibidem intraverunt per jussionem Borrello Comite ad defendendum eam: & ibidem periit omnem substantiam eorum, quotquot ibidem congregaverunt tam libris quàm præceptis regalibus, vel cunctis illorum scripturis omnibusque modis confectis, per quos retinebant cunctis eorum alodibus vel possessionibus inter eos & præcedentes eorum parentibus dicti anni & ampliùs; & qui residui extitere de eis ad vitam, ducti sunt in captivitatem usque in Corduba; & ibidem divisi fuere, vel dispersi in universis eorum provinciis. In eodem repentino interitu interiit ibidem quidam homo, nomine Elias: & exinde ducti sunt in captivitatem filii ejus & uxor usque in Corduba; & ex ejus filii discessere in potestate matris illi nomine Aurofalla. Et annuente Domino reversa est ex ejus captivitate. Et quando venit in Barchinonensi civitate, non invenit ibidem de ejus substantia ullam rem nisi solis alaudibus, qui fuerunt prædicti viri sui Eliam. Et ipsi jam divisi erant in consanguinibus de prænotato Elia. Et tunc jam dicta mulier venit exinde querelosa in domum Sedis sanctæ Crucis in præsentia Geriberti Vicecomitis & Judicis Audesyndo Monacho, & ejusdem filio Petrone. Et ordinaverunt ei pro lege & veritate, quia plus debeat ei succedere omnia quod reliquerat jam prædictus vir suus pro voce luctuosa de eisdem filiis, quàm alium ullumque hominem. Et ibi restituta est ei omnia quod vir suus reliquerat.



A

# EX SECUNDA (a) APPENDICE
## AD CHRONICON FONTANELLENSE.

*Apud Acherium Tom. 3 Spicil. pag. 252.*

INtereà Rollo noviſſimus quidem Nortmannorum Dux, ſed cæteris poten- Cap. 3.
tior militari manu, æquitate modeſtior, prudentior conſiliis, patriis laribus
pulſus littori Sequanæ appulit, ſingula loca & civitates, quas ſolitudo tene-
bat, invaſit, paucíſque quos invenerat inde fugatis, aut jugo potentiæ ſuæ ſub-
actis, auſpicio ſortium inter comites & commilitones ſuos diſtribuit. Is primus
B marchas inter ſe & finitimas nationes certis pro arbitrio limitibus præſcripſit:
optima denique jura, legeſque æquiſſimas domi militiæque prudenter inſtituit,
quibus omnis generis univerſarumque artium homines brevi tempore ſibi conci-
liavit, atque unum ex diverſis gentibus populum effecit; qui ita confeſſim coa-
luit, ut numeroſior fortiorque vicinis fieret nationibus & regnis. Cúmque ſuc-
cedenti tempore lavacrum Chriſti ſalutare ſuſcepiſſet, regno optimè diſpoſito An. 912.
obiit; filiumque ſucceſſorem, Willelmum nomine, juvenili florentem indole de- An. 931.
reliquit. Hujus tempore fides Chriſtiana florere cœpit, Eccleſiæ ac Monaſteria
olim deſtructa reædificari; inter quæ Gemmeticenſe Cœnobium, quod in ho- An. 940.
nore beati Petri Apoſtolorum principis, parvo quidem ſed miro opere, con-
ſtruxit, ubi & Monachicum habitum ſpreto ſeculi naufragio aſſumere delibera-
bat, niſi mors cita ejus obſtitiſſet votis. Sed hoc citiùs fraude cujuſdam Herluini
exempto, Richardus puer & admodùm tener in regno ſucceſſit, atque inter An. 943.
C multa diſcriminum adverſa adolevit, invaluit, regnum paternum, quod avus
ejus armis & virtute ſibi paraverat, divino per cuncta fretus præſidio potenter
retinuit, probis inſtitutionibus decoravit, divitiis & gloria Romano quondam
Imperio penè exæquavit.

Hujus itaque cùm jam fama potentiæ longè latéque pervolaret, Nortmanno-
rumque tellus alta pace exultaret, Gandenſis Cœnobii Abbas (b) Girardus no-
mine, ſumpto S. Wandregiſili pretioſo corpore, uſque in pagum Belvacenſem
venire maturavit, atque in villam, quæ Reveriſcors dicitur, ad hoſpitandum
divertit, quod Theodorico nobili & valde potenti per ejuſdem prædii Majo-
rem mandare curavit; quia, licet injuſtè, illius poſſeſſionis dominabatur tunc
temporis, quæ pridem fuerat de ditione Fontinellenſis Cœnobii. Quod ubi ſu-
perbus ille & arrogans comperit, Legatum baculo, quem fortè tenebat, per-
cuſſit, & cum ingenti injuria è conſpectu ſuo exire coëgit. Rediit ergo ille
D qui nuntiaverat, Abbati Girardo cum gravi dolore intimavit quæ pertulerat:
quibus auditis, fit ingens omnium gemitus, confeſtimque coram lectica Sancti
proſternuntur, atque inter fluentes lacrymas, & amara cordis ſuſpiria adversùs
Sanctum prædictus Abbas multa probroſè inculcando flebiliter conqueritur.
Sed inter hæc decedente ſole noctis ſilentium advenit: Theodoricus verò dor-
miturus ſe in lectulo compoſuit; cui derepentè terribilis perſona ſub habitu
Monachili apparuit, eumque pro contumelia quam ſibi heſterno intulerat vehe-
menter redarguens, paſtorali baculo quem ferebat graviter percuſſit; qui ſta-
tim ſomno interrupto experrectus graviter ingemuit, ſeque à quodam cano
Abbate cæſum altis & perturbatis vocibus inclamavit. Deinde ſubita interno-
rum correptus tortura ſeceſſum naturæ petiit, ubi fœda egeſtione omnia pro-
fundens viſcera vitam miſerabiliter abrupit, ut viventibus liquidò daretur anim-
adverti cujus meriti apud Deum ſanctus pater Wandregiſilus fuerit, qui ſic vi-
E ventem inimicum, & atrocis injuriæ reum mortis ſupplicio condemnare po-
tuerit.

Res ergo hæc in regione illa omnibus ſtatim innotuit, Abbatem Girardum

(a) Auctor hujus Appendicis vitam protraxit uſque ad an. 1053, ut ipſemet indigitat evidentiſſimè, dum cap. 8 Gradulfi Abbatis exceſſum è vita mortali ediſſerit. *Obiit autem*, inquit, *anno ab Incarnatione Domini MXLVII. Huic ſucceſſit frater illius pro carnis origine, nomine Rotbertus, anno fermè XII Willelmi Comitis*..... qui *nunc uſque ſub cæleſtis Regis imperio Monarchiam regni pro arbitrio potenter diſponit.*

(b) S. Gerardi Bronienſis & Blandinienſis Abbatis mortem collocat in anno 959 Mabillonius lib. 46 Annal. Bened. num. 18.

cum comitibus suis non mediocriter exhilaravit. Qui deinde, participato cum A
suis consilio, omnem cum sanctis pigneribus comitatum ad custodiam dereli-
quit; sicque ascensis equis Rotomagum ad urbem cum paucis properavit; ad-
missusque Richardo Comiti causas adventûs sui diligenter & opportunè intima-
vit, seque in promptu S. Wandregisili corpus habere retulit, quod suo resti-
tueret loco, si terræ sibi redderentur, quas Chartarum posset approbare pri-
vilegiis. At ille suorum usus consilio Principum, Chartas exhiberi præcepit,
& coram omnibus recitatas exponi. Quo facto, murmur & contradictio fieri
cœpit ab omnibus, qui se dicebant nequaquam posse carere propriis honori-
bus, quos sibi armis & sanguine prædecessorum suorum pepererat bellicosa
virtus, sive quos sibi ipsi diuturno adquisierant servitio multisque sudoribus. Sic
igitur facta difficultate rei quam prædictus Abbas quærebat Girardus, nulla dein-
ceps potuit pollicitatione retineri; sed ad suos illicò per emensum iter remea- B
vit, atque S. Wandregisilum, consumpto nequicquam tanto labore, ad locum,
unde eum extulerat, festinus revexit, ubi apud Deum & homines in magna glo-
ria & honore nunc usque requiescit. (*a*)

Cap. 4. Verùm cùm de his, quæ acta fuerant, posteà crebriùs Gandenses Fratres
An. 960. vicissim loquerentur, eorum quidem nomine Mainardus alto parentum san-
guine oriundus, divina, ut credendum est, inspiratione in amore & desiderio
Fontinellensis Cœnobii accensus, de cujus magnificentia ac dignitate literis,
quas antiquorum industria procuraverat, erat edoctus, expetita licentia & ob-
tenta, Richardum Marchionem celeriter adiit, præfatumque locum sibi ad re-
ædificandum dari petiit & impetravit, qui jam divinis demonstratus erat indi-
ciis (*b*)...... Qua de causa actum est quatinus eundem locum, ut diximus,
suprà memoratus Mainardus facilè impetraret. Ad quem cùm accessisset,
ac dumis ac vepribus occupari cuncta vidisset, adhibito diligenti studio, facto- C
que repurgio ædificare eum cœpit. Sicque divino fretus juvamine, Templum,
ut quondam Zorobabel in monte Sion, in parvo tempore nobiliter consum-
mavit: sed & Dormitorium & Refectorium ex lapidibus & cæmento non parvo
sumptu construxit. Quibus pro tempore satis strenuè expletis, illic Monachos,
prout res patiebatur, in Dei servitio constituit: Libros quoque & Cartas, &
quædam ornamenta, sed & phylacteria cum pretiosis Sanctorum pigneribus ab
Abbate suo & Fratribus sibi indulta illuc convexit. Sicque exinde cœpit sacer
locus ille paulatim diversis rerum speciebus succrescere; terris ac vineis in di-
versis regionibus & pagis augmentando proficere.

Cap. 5. Ea denique tempestate vir quidam ex transmarinis partibus frequenti com-
monitus visione, in Gallias venit, & ad locum, qui super Auturam fluvium (*c*)
Acineia dicitur, intempestæ noctis silentio accessit, sanctorumque corpora Ma-
ximi & Venerandi Martyrum, quæ, ut ex revelatione didicerat, invenit, secum- D
que secretiùs tulit, & ad portum Logiensem festinus descendit: ubi dato naulo
cuidam viro nomine Amalberto, naviculam ingredi voluit: at divina retentus
virtute, velut ebrius labare cœpit, iterque quod disposuerat explere nullatenus
valebat. Quod cùm nauta ille cerneret, & novitate rei attonitus paulò diu-
tiùs aspectaret, tandem hominem percunctatus quid sub involucro ferret, ad
Fontinellæ Monasterium, quod juxta erat, secum venire compulit: Abbatique
& Fratribus illum offerens, quod actum fuerat expedivit. At ille deprehensum se
intuens, spemque oneris deferendi penitus non habens, sancta ossa diligenter
involuta retexit, nomina & visionem cunctis palam exposuit: sicque amisso,
quem per tot pericula quæsierat, cælesti thesauro, tristis mœstusque vehemen-
ter recessit. Quæ res cùm Principi Normannorum innotuisset, & Fratres hu-
militer illi suggererent ut quid inde agere deberent decerneret; vigilanter hoc
decrevit, ut quò divino imperio & sua Sancti pervenerant electione, ibidem E
deinceps permanerent sua quoque auctoritate. Unde hactenus apud nos iidem
sancti Martyres cum debita habentur reverentia.

Cap. 6. Cùm verò præcipua, ut dictum est, Abbatis Meinardi industria in omnibus

(*a*) In brevi Chronico mſ. ad annum 1047 scribitur, quòd tempore Gradulfi Abbatis *brachium S. Wandregisili de Monasterio S. Petri Montis Blandiniensis relatum fuit Fontanellam*, ubi hactenus cum ejus sudario asservatur. Ita Mabillonius sæc. 2° Benedictino pag. 558.

(*b*) Hîc memorantur quædam indicia, quæ viro cuidam nobili & præpotenti, Torstingo nomine, inter venandum acciderant occasione cervi, qui inter parietinas diruti Cœnobii asylum invenerat.

(*c*) Nunc vulgò *Aquigny*, vicus in Normannia, juxta quem Itona influit in Auturam.

A clarefceret, Nortmannorum Duci & Primatibus ejus fatis comperta placuiffet, inde eum abftrahere, & majori decreverunt honore fublimare : denique ad Montem S. Michaëlis Archangeli (*a*) compulerunt migrare; quatinus, Canonicis eliminatis, Monachos, quibus præeffet, in regulari difciplina deberet undecunque aggregare. An. 966. Verùm hic illius honor & amplitudinis incrementum lamentabilis fuit Fontinellæ dejectio & inreparabile detrimentum : nam poft ejus receffum fub tribus Rectoribus, de quibus filere decrevimus, per aliquot annos nullo rerum genere crevit; quin potiùs in multis detrimenta fua indoluit. Sed quia Dei omnipotentis judicia nemo valet comprehendere, fæpe dictus Fontinellæ locus, qui ex cineribus fuis aliquo modo cœperat, ut de Jerufalem in Propheta, *excutere, & in brevi tempore velut ex infirmitate videbatur aliquantulùm convaluiffe, miferâ poftmodùm defidiâ fuorum procuratorum, ve- B lut æger, recidivo languore in deterius cœpit proruere, ufque ad illud videlicet tempus, quo poteftas fecundi (*b*) Richardi, velut aurora diluculi, in toto Latinitatis orbe ferena reluxit.

* excitari *vel* exurgere.

(*a*) Id anno 966 contigiffe tradit domefticus auctor Robertus de Monte Abbas in Acceffionibus ad Sigebertum : ubi Richardus Marchifus & Dux Normannorum Clericos fæculares de hoc Monte ejeciffe dicitur, ibique aggregaviffe Monachos fub Regula beati Benedicti perpetuò ferrituros.

(*b*) Patri fuo Richardo fucceffit anno 996.

# EX LIBRO DE CASIBUS MONASTERII S. GALLI,

C Auctore Ekkehardo juniore Monacho S. Galli.

*Apud Chefnium Tom. 3 Script. Franc. pag. 487.*

CONradus (*a*) Rex virili prole carens, Eberhardum autem fratrem habens, ad regni gubernacula, fi fibi fuperviveret, afpirantem : fenfit eum nec regno virtute quidem habilem, nec populo moribus acceptum, rogantemque, cùm ipfe jam fenefceret, ut fe populo commendaret, crebrò fruftravit. An 918. Incipiens autem mori, clam loquitur fratri: *Video*, ait, *germane mi, & femper vidi te à populo nolle accipi, ideòque quod fæpe rogaras, ne te contriftarem, tacitè diftuli. Confilium autem meum fi nunc feceris, ut in Deum fpero, ingloriofus non eris. Eft in Saxonia, cui neminem in regno æquiparem fcio, Heinricus quippe Comes Ma-* D *thilda conjuge clarus. Sumens ergo coronam & fceptrum, nocte dieque accelera ad ipfum, teque & regnum ei meis verbis in manus dato, & mei vitæ memores fore ambos rogato.* Fecit igitur ut Rex jufferat, veniensque fecretum Comitis petiit alloquium. Eliminatis omnibus, ipfe oftium claufit, chlamydeque exuta, ad pedes viro corruens, nimis ftupenti coronam & fceptrum detegit, & quæ juffus eft narrat. Cui ille inter cetera, fi fecum in fide qua dixerat fentire vellet, omnia, quæ tanto nuncio decerent, facturum fpoponderat. Et ne per longas ambages vadam, fit colloquium publicum. Heinricus Saxonum & Francorum confenfu elevatur & ungitur in regnum. An. 919. Sed pofteà Lotharingorum [Dux] Kifilbertus Eberhardum caftigatum cur honorem fuum alieno dediffet, Regi Saxonico rebellare, fecumque fentire perfuafit. Surgunt ambo in arma: Ducibus Suevo & Norico E Litteras mittunt. Quibus fecum fentire jam motis, quadam die cùm collectas in armis apud Brifachum copias navibus tranfpofuiffent, ipfique intereà in littoris planicie luderent tabulâ, Chuono quidam Regii generis, Churzibolt à brevitate cognominatus, fortuitu viginti militibus ftipatus viros incurrit: Kifilbertum cum omnibus, qui in navi erant, quam infilivit, lancea infixa fubmerfit : An. 939. Eberhardum levitatis increpatum gladio in littore occidit. Erat quidem angufto in pectore audax & fortis: qui Leonem caveâ effractâ fe & Regem folos inventos in confilio infilientem, Rege grandi quidem viro gladium, quem Chuono tunc, ut moris eft, gerebat, arripere volente, ipfe præfiliens

(*a*) Conradus Franconiæ Dux confilio Othonis Saxoniæ Ducis, qui coronam oblatam refpuerat, renuntiatus eft Germaniæ Rex anno 912. Obiit die 23 Decembris anni 918 : moriens, pofthabito fratre fuo Eberhardo, Henricum Othonis Ducis filium Regem defignaverat.

incunctanter occidit. Diffamatur longè latéque Heinrici Regis militem Leonem se insilientem gladio occidisse. A

Dum hæc fataguntur, navibus Ungri de Schwarztwalde multis paratis, in Alsatiam ipsi priores suas legiones transponunt, & à Liutfrido quodam terræ illius potentissimo bello suscepti, plurimo damno sui tandem cruentam victoriam sunt adepti. Senserant jam mitiùs sibi agendum inter Teutones, & in terra illorum minùs fore tardandum. Alsatia tandem qua ierant vastata & cremata, Hochfeldi montem, Juræque silvam festinanter transeuntes, Vesontium veniunt. Erat tunc Burgundionum Rex (*a*) Conradus adolescens floridus, sanctæ (*b*) Adelheidæ Imperatricis quidem frater. Venerant quondam Sarraceni navibus in Burgundiam, belloque omnia disturbantes, tandem victi in valle Fraxnith angustiis tutissima, invito qui tunc erat Rege, consederant: paceque petita, uxores filias gentis ducunt, vallem maximæ ubertatis parvis Regi reditibus datis incolunt. Ad quorum Ducem Conradus, nobili astutia usus, Legatos dirigit his B
An. 950. verbis: *Ecce Ungri, (c) fillones illi fugitivi, nunciis me fatigant, ut sibi pace mea vos quidem à tantæ ubertatis terra armis expellere liceat. Sed vos, si viri estis, obviàm illis, me juvante, quantociùs pergite. Enimverò si vos eos in faciem invaditis, ego eos à latere involabo: sicque illos, ut confido, profligatos exterminabimus.* Misit autem & ad Ungros, qui dicerent: *Quare, viri fortissimi, mecum armis agere vultis? Expedit enim utrisque nostrûm magis, ut pacifici simus. Venite ergo mecum, & hostes meos illos eradamus de terra uberrima, vosque ibi considite: sed & insuper Provinciam proximam terræ illi, si mecum in fide senseritis, libens vobis tribuam.* Consenserunt utrimque Legationi Regiæ: erumpunt Sarraceni de valle Fraxnith confertissimi die & loco condictis: occurrere parant Ungri. Rex suis undecumque collectis, aciem ordinat specie velut his & his futurus subsidiis. *Quàm acutè,* inquit, *incidant lanceæ & gladii hodie, ostendite socii mei fortissimi, tam diversorum dæmonum utra pars vicerit nemini sit curæ. Victores esse qui cœperint, tribus vos partibus insilite, parmis rejectis ferro utimini, nullo discrimine trucidetur Sarracenus & Ungar. Nemini illorum misereri certum est, quia mei quidem ipsorum miseret nemo.* Confligunt tandem in conspectu Regis in acie prospectantis electissimi Satanæ milites & filii, neutris cedentibus trucidantur utrimque ut victimæ. Tandemque Rex animosè pugnantibus, veritus ne utra pars ad ultimum aufugeret, signo dato gradatim velut subsidians supervenit, & undique ad hos & ad illos prosternendos turmatim omnes circumdedit, fugæque locum non habentes quos non occidit captos Arelato vendidit. Ipse verò, paucis amissis, Deo & sancto Mauricio, in cujus ense & lancea ita pugnabat, laudibus triumphabat. C D

(*a*) Conradus patri Rodulfo II Burgundiæ Transjuranæ Regi successit an. 937: obiit an. 993.

(*b*) Adelheis, Conradi soror, primò nupta fuit Lothario Italiæ Regi, deinde Othoni I Germaniæ Regi, posteà Imperatori.

(*c*) Fillones, id est nebulones, *filoux*.

## EX LIBRO DE DIVERSIS CASIBUS CŒNOBII DERVENSIS.

Auctore Monacho Dervensi, sæculo XI.

*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 2, pag. 845.*

*Num. 5.* HOc modo primæ exorbitationis Dervensis Cœnobii meritis gloriosi Martyris Bercharii statu in melius reformato, per plurima temporum volumina sacræ Religionis tramitem & antiqui decoris inflexibiliter tenuit gloriam: sed tranquillitatem tam jocundæ pacis multis abusivè vertentibus in augmentum impietatis, rursus severitas animadversionis (*a*) Hunnorum rabiei exponit depopulationem Christiani populi; maximè addictis stragi Neustriâ & pleraque parte Gallici regni. Tempora hujusmodi infelicitatis impediebantur regimine Karoli junioris, qui Simplex ferebatur nomine, non tam innocentiâ quàm ignaviâ omnis rei civilis & militaris, omninò referens mores Ludovici genitoris, E

(*a*) Frodoardus in Chronico: *Anno DCCCCXIX Hungari Italiam partemque Franciæ, regnum scilicet Lotharii, deprædantur.*

A qui ob nimiam vecordiam vocitatus est *Nihil-faciens*. Imperium ergo hujus, quippe justo Dei judicio instigatus, parvipendens Hunnorum exercitus, quaquaversùm debacchando insignes funditus evertens urbes, gladiis & incendio orationum domos plurimarumque gentium delevit populos. Itaque tam immanis crudelitatis frequentibus nuntiis territi Fratres supradicti Dervensis Cœnobii, erumpentibus etiam ab occiduis partibus Astingo Duce Wisigotis, qui & Nortmanni, communi consilio, ut audierant aliarum greges Ecclesiarum, decernunt sumptis secum ossibus B. Bercharii fugâ perquirere latibulum: hocque statuunt circa ripas Araris fluminis: quæ regio ipsis temporibus ferebatur immunis omnis inquietudinis regimine Rodulfi filii nobilissimi Richardi Burgundiæ Ducis, qui justi tenax, ejusque famosissimus ultor exstitit.

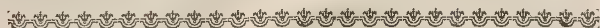
Quorum [miraculorum] rumore celeberrimo accensus memoratus Princeps *Num. 7.*
B Rodulfus suscepturus insignia totius Francorum Imperii, supplex locum ipsum Reliquiarum B. Martyris adiit, se suamque felicitatem ejus committens suffragiis: multisque donatum muneribus, Fratrum necessitates plurimis relevavit largitionibus, & eos benignissimè consolatos, spem properè ac prosperè remeandi, Dei sanctive Martyris auxilio, & sui laboris juvamine repromisit: quod feliciter Deo favente contigit. Nam idem memoratus Princeps laturus auxilium præfatæ calamitati, Imperium Francorum subiit, nequaquam tyrannicè, sed divinæ pietatis prædestinatione, ob meritum suæ probitatis, electus à Pontificibus *An. 923.* ac Proceribus totius Gallici regni, ad effugandam inde rabiem paganæ perversitatis. Ejus itaque formidine potestatis protinus exterrita omni feritate barbarica, restaurata tranquillitate pacis, repedandi ad propria capessunt audaciam, qui ob metum paganorum dispersi diversa petierant loca exsilii. Grex quoque
C Ecclesiæ Dervensis, juncto sibi cœtu Fratrum Fossatensis Cœnobii, qui metu suprà memoratæ internecionis eò confugientes, devexerunt secum ossa Confessoris Christi Mauri, pari consilio aggrediuntur iter repatriandi, pariter incedentes, simulque divina celebrantes officia, donec itineris progressione attingerent, quo ab invicem discesserunt, fines Dervenses atque Campaniæ. Igitur adventui pretiosissimi Martyris [Bercharii] occurrentibus cum plurima turba Sacerdotum Clericorumque multis, ac ejus familia quaquaversùm dispersa undique recurrente, excipitur eximius protector patriæ liminibus Templi, quod vivens exstruxerat in honore SS. Apostolorum Petri & Pauli......

His succinctè prælibatis, ociùs exaretur series inertium hæc subsequentium *Num. 8.* temporum, quæ adeò obnubilavit inscitia negligentiaque sacri Ordinis, ut Cœnobitæ istius, de quo tractamus, loci publicè intra claustra Monasterii uterentur
D conjugibus, nuptiarum sollemnia celebrantes, undique generos ac soceros adsciscebant, distribuentes generis ornamenta vel prædia, undecumque bonorum studio summo labore antiquitùs comparata. Hinc ad tantam pervenere rusticitatis ignaviam, ut spretis militaribus expeditionibus, conspectuque Regalis ac Sacerdotalis conventûs, non tam zelo sacri Ordinis quàm voluptate desidis otii maluerint irrecuperabiliter amittere distribuendam vicinis militibus summam mille quingentorum & quinquaginta mansorum, cum opportunitate ad ipsos pertinente, videlicet silvarum, pascui & agriculturæ. Abbatum tamen sibi faventium subjacebant dominio, quorum quia infanda monimenta, etiam nomina à nostra sunt abrasa memoria, excepto eorum penultimo domno Alardo, cui successit lues tantæ perversitatis domnus Benzo, justè ab ipso deturbatus Cœnobio. Hujus itaque expulsio, ac ejusdem Monasterii iterata Omnipotentis præ-
E destinatione interiùs exteriùsve restauratio ut liquidiùs pateat, suprà memorati excellentissimi Regis Rodulfi memorandorum gestorum referantur ad medium maxima præconia.

Regula enim sanctissimi Patris nostri Benedicti adhuc (*a*) hominibus Fran- *Num. 9.* corum Imperii sollertissimâ industriâ istius Principis jubar suæ claritatis plurimis infudit Ecclesiis Qui verò ipsis temporibus qualecumque præferebant Monasticum schema, famosissimi quondam Luxoviensis nominis sese tuebantur consuetudine aliquantula. Sed Rex prudentissimus ad decoranda jura sibi à Deo collati regiminis, ut justitiæ sectator insuperabilis, ita Ecclesiarum exsistens

(*a*) Jam à longo tempore S. Benedicti Regulam in Galliis viguisse probat Mabillonius in Præfationibus primi ac secundi sæculi Benedictini: quod etiam constat ex instrumento Ludovici Pii an. 815 concesso Dervensi Monasterio.

instaurator inflexibilis, nequaquam passus umbraticum Monachos gestantes habitum, absque aliqua ulteriùs aberrare doctrina, Cœnobium Floriacense, insigne Reliquiis corporis piissimi Patris Monachorum Benedicti, corrigendum tradidit S. Odoni Abbati Monasterii Cluniacensis. A



# EX CHRONICO (a) S. MAXENTII,

## QUOD VULGO MALLEACENSE DICITUR.

An. 893. ANno DCCCXC Ramnulfus (b) Comes Pictavinus obiit.

Anno DCCCXCII visa est Cometa in cauda Scorpii per dies fermè LXXX; quam subsecuta est validissima siccitas toto Aprili & Maio. Quarto Idus Maii, & XVII Kal. Julii ita immensum gelu vineas & sigalum decoxit, ut per omnem Franciam, Burgundiam, Neustriam ac partem Germaniæ modicum quid colligeretur. B

Anno DCCCXCIII Odo Rex Pictavis venit.

Anno DCCCC obiit Hecfridus Episc. Pictavensis, cui succedit Froterius.

Anno DCCCCII Pictavis nocte ingreditur Eblus. Erat Abbas apud S. Maxentium Ademarus.

Anno DCCCCIII Basilica S. Martini Turonensis, quam S. Perpetuus olim ædificaverat, cremata est pridie Kal. Julii, quam postmodùm nostrâ ætate Herveus Thesaurarius reædificavit.

Anno DCCCCX Willermus Dux Aquitanorum construxit Cluniacum Monasterium in fundo proprio, qui est in Burgundia. C

Apud Carnotum anno DCCCCXI præliatum est die Sabbati contra Paganos per (c) Richardum & Robertum Duces; & perempti sunt fortissimi Paganorum sexies mille & septingenti.

* Nouaillé. Anno DCCCCXVII Rainaldus Abbas * Nobiliaco obiit, & Rottardus ordinatur.

Anno DCCCCXVIII Willelmus Dux Comes (d) Arvernorum obiit.

An. 920. Anno DCCCCXIX Karolus-Follus à suis reliquitur.

* Burgundiæ. Anno DCCCCXXI Ricardus Dux * obiit.

An. 926. Ipsis diebus Ademarus Comes Pictavinus defunctus est, & Pictavis juxta Basilicam S. Hilarii IV Kal. Aprilis sepultus est.

Anno DCCCCXXXVII ordinatus est Alboinus Episcopus Pictavis. D

* An. 942. Anno Ludovici Regis * sexto erat * Garbertus Abbas S. Maxentii.

* Gisbertus seu Gislebertus. Anno (e) DCCCCXXXVIII obiit Odo Abbas Cluniacensis XIV Kal. Decembris, atque Turonis sepultus est in Monasterio S. Juliani, * XII annos in Abbatia existens. Eodem anno succedit Aimarus humilis Abbas, Ludovico regnante.

* XV.

Anno DCCCCXLII apparuit Cometa in orientali parte cæli mense Octobri, per XXII dies sub obscuro capite longam faciem velut funem trahens post se, paulatim ad meridianam partem tendens contra subsolanum.

An. 943. Insequenti anno subsecuta est pestis boum ingens per totam Germaniam, Franciam, Burgundiam, Italiam: quæ diu non tenuit.

An. 944. Tertio verò anno Kalendis Maii vineæ exustæ sunt à gelu. Eodem tempore venerandus Abbas Aimo S. Johannis Baptistæ * Monasterii, sanctique Cypriani, quod est situm in prospectu civitatis, cum Rainaldo Monacho familiari suo, E

* Angeriacensis.

(a) Hoc Chronicon, quod à Beslio, Chesnio aliisque vulgò Malleacense dicitur, quia quædam subnexa sunt, quæ ad fundationem ac restaurationem Malleacensis Cœnobii propiùs pertinere videntur, quodque ad annum usque 1140 protenditur, ex variis Chronicis conflatum est, præcipuè ex Ademari Chronico. Res nullo servato temporum ordine narrantur: eas suo ordini restituimus, omissis iis quæ ex Ademari Chronico descriptæ sunt. Illud edidit Labbeus Tom. 2 Biblioth. Lib. mss. pag. 190 ex Codice membranaceo Jacobi Puteani, qui olim fuerat Johannis Beslii.

(b) Ramnulfus iste, Bernardi II Gothiæ Marchionis filius, veneno necatus est anno 893.

(c) Richardus Dux erat Burgundiæ, & pater Rodulfi posteà Francorum Regis. Robertus frater fuit Odonis Francorum Regis: hanc etiam dignitatem ipse obtinuit.

(d) Willelmus, cognomento Pius, conditor Monasterii Cluniacensis, suprà dicitur *Dux Aquitanorum*.

(e) Corrigendum, *anno DCCCCXLII*, ex Frodoardo.

transtulit

A transtulit corpus S. Reverentii à * Noiastro castro Pictavis in Monasterio S. Radegundis. *Nouâtre.

Francorum intereà Ludovico Rege vita exeunte, regnum pro eo Lotharius filius ejus, ex Gerberga Regina progenitus, suscepit. Iste Lotharingiam calumniatus est: cujus expeditionibus Gosfridus Comes Andegavorum pater Fulconis ultimi interfuit, nostræque ætatis multi viri. An. 954.

Anno DCCCCLIV corpus S. Matthæi translatum est. Eodem anno obiit Ludovicus; & Lotharius regnare cœpit.

Sequenti anno obsedit [ Lotharius ] Pictavis civitatem cum Hugone Duce. An. 955.

In tertio obiit Hugo (a) Dux & Abbas S. Martini, filius Roberti pseudo-Regis. An. 956.

Anno DCCCCLXII obiit Alboinus (b) successor Froterii.

B Anno DCCCCLXIII obiit Willelmus (c) apud S. Maxentium, ubi erat Odo Abbas. Willelmo Duce, cognomento Caput-stupæ, effecto Monacho apud S. Cyprianum, Ducem pro eo filium ejus Willelmum habuit Aquitania: qui filiam Tetbaudi Campanensis, vocabulo Emmam sive Emelinam, accepit uxorem; genuitque ex ea filium iterum nomine Willelmum. Quæ nobilis Comitissa exstruxit Monasterium in dote sua Burgulium in honore S. Petri Apostoli, ubi primùm Abbas extitit Guitbertus. Willelmus Comes Caput-stupæ reliquit Monasterium*, & veniens apud S. Maxentium, obiit in pace. Willelmus (d) verò filius ejus, cognomento Fera-brachia, successit ei. S. Cypriani.

Anno DCCCCLXVII erat Ramnulfus Abbas post Odonem.

Anno DCCCCLXVIII erat Constantinus Abbas post Ramnulfum. Eo tempore, Idibus Maii, in maxima parte hujus regni, in omnibus ferè villis, in quibus C Ecclesiæ sunt, cælestis ignis sine tonittuo ac turbine, non hominem neque pecus lædens cecidit: & in quibusdam locis dæmones in forma luporum ad imitationem caprearum balantes apparuerunt.

Anno DCCCCLXXIII erat Girbertus Abbas S. Maxentii, qui multa acquisivit.

Anno DCCCCLXXV obiit Petrus Episcopus Pictavinus, cui successit Gislebertus Episcopus.

Anno DCCCCLXXVIII Otho Imperator apud Parisium fuit: sed Franci fugaverunt eum.

Anno DCCCCLXXXIII obiit Otho Imperator, cui successit Otho III, filius ejus & nomine & actu.

Anno DCCCCLXXXV obiit (e) Hugo Bituricus Archiepiscopus.

Sequenti anno Lotharius Rex Lemovicam adiit, & tempus aliquantulum An. 986.
D in Aquitania egit. Unde revertens veneno à Regina sua adultera extinctus est: Ludovicumque filium reliquit, qui uno tantùm anno supervivens, & ipse potu malefico necatus. Iste, puer adhuc, Blanchiam accepit uxorem: in quo etiam An. 987. Reges defecerunt de familia Magni Karoli. Et Carolus patruus Ludovici pro eo regnum Francorum accipere voluit; sed non potuit, quia Deus judicio suo meliorem elegit. Nam Franci, inito consilio, eum abjiciunt, & Hugonem Ducem, filium Hugonis, Regem eligunt cum filio suo Rotberto.

Anno (f) DCCCCLXXXVI obiit Andegavinus Gosfredus Comes, pater Fulconis ultimi, XII Kal. Augusti, in obsidione Marsonis super Odonem Rufinum facta; & ei successit Fulco. An. 987.

(a) Pater fuit Hugonis Capeti, Francorum Regis.

(b) Suprà legitur: *Obiit Alboinus Episcopus* [ Pictaviensis ] *cui successit Petrus.*

(c) Dux erat Aquitaniæ & Comes Pictavorum.

(d) Willelmus iste exemplo patris sub finem vitæ itidem Monachus factus est in Monasterio S. Cypriani.

(e) Filius erat Theobaldi Carnotensis, Blesensis ac Turonensis Comitis.

(f) Corrigendum, *anno DCCCCLXXXVII*: nam in quibusdam aliis Chronicis Gaufredus, Grisagonella dictus, filius Fulconis Boni Andegavorum Comitis, decessisse dicitur ipso anno inaugurationis Hugonis Regis.

 A

# EX (a) ORDERICI VITALIS
## Uticensis Monachi Ecclesiastica Historia.

### EX LIBRO PRIMO.

Pag. 368. An. 888. KArolo (b) Imperatore defuncto, Arnulfus Rex Imperator efficitur, & x annis Imperio potitur.

Anno ab Incarnatione Domini DCCCC, Indict. III, Zendebaldus (c) Rex filium Arnulfi occidit. Tunc Rollo Carnutum obsedit: sed Gualtelmus ejus- B
An. 911. dem urbis Episcopus, vir religiosus, tunicam sanctæ Dei genitricis Mariæ in manibus ferens, exivit, divinitusque adjutus hostes fugavit, & civitatem liberavit. Richardum enim Burgundiæ Ducem, & Ebalum Pictavensem Comitem ad auxilium sui provocaverat: & fugatis hostibus, triumphante Deo, Christiana plebs tripudiat.

An. 911. Ludovicus Arnulfi filius obiit, & Conradus Conradi filius in Regem elevatur, & VII annis regnavit.

An. 912. Rollo Christianus factus est, & cum Karolo Rege Francorum, accepta in conjugio Gisla filia ejus, pacificatus est. Henrico imperante, Karolus Rex in
An. 929. carcere Comitis Herberti Parronæ obiit, & ingens dissensio Francos turbavit. Tandem post quinque annos Ludovicus Rex Karoli filius Gerbergam, Henrici Teutonum Regis filiam, uxorem duxit. C

An. 935. Guillelmus Longa-spata Rithulfum Ebroïcensem in loco, qui Pratum-belli dicitur, vicit: & Arnulfus Flandriæ Satrapa ipsum post octo annos XVI Kal,
An. 943. Januarii Guillelmum occidit. Guillelmo autem Richardus vetus filius ejus in Ducatu successit, & LIV annis Principatum strenuè tenuit, & laudabilia opera perpetravit.

An. 948. Hugo Magnus aliique Proceres Francorum contra Ludovicum Regem re-
Pag. 369. bellaverunt. Præfatus quippe Dux vestigia Rodberti patris sui secutus est, qui
An. 922. contra Karolum Simplicem rebellavit, & in Regem unctus est. Porrò Karolus Rex, ut se à perjuro Duce contemptum perspexit, nondum anno expleto, copiis undique contractis, in desertorem surrexit, ipsumque Suessionis pugnando
An. 923. vicit & interfecit.

Mense Maio, feria VI, sanguis super operarios pluit. Eodem anno mense D Septembri Ludovicus Rex post multas tribulationes mortuus est; & Remis in
An. 954. Basilica S. Remigii sepultus est. Lotharius autem filius ejus Remis in Regem unctus est, & VII (d) annis strenuè regno potitus est. Tunc Hugo Magnus Aurelianensis Dux Francorum cunctis Proceribus sublimior divitiis & potentia vi-
* Hadewigam. guit. Hic * filiam Ottonis Imperatoris conjugem habuit, quæ tres ei filios peperit, Hugonem & Ottonem & Henricum, & filiam nomine Emmam, quæ Richardo seniori Normannorum Duci nupsit, & sine liberis obiit. Secundo anno
An. 955. Lotharii Regis, mense Augusto, Hugo Magnus Pictavis civitatem obsedit. Sed Dominus meritis S. Hilarii Præsulis & patroni ejusdem urbis terribiliter intonuit, Vehemens autem turbo papilionem Ducis disrupit, ipsumque cum exercitu suo stupor nimis invasit, & statim ab urbis obsidione fugavit.

An. 956. Eodem anno Gislebertus Burgundiæ Dux mortuus est, & Otto filius Hugo- E nis, gener (e) ejus, Ducatu potitus est. Verùm non multò pòst idem sine liberis
An. 965. obiit, & Henricus frater ejus successit. Tunc Ansegisus Trecarum Præsul à Rodberto Comite de civitate ejectus est, & in Saxoniam ad Ottonem Imperatorem profectus est: inde adductis Saxonibus, diu Trecas obsedit. Duo siquidem Duces Helpo & Bruno cum exercitibus suis eum adjuvabant. Quondam venientibus

(a) Ordericus, qui Historiam suam à Natali Christi usque ad annum 1141 producit, multùm peccat in chronologiam in rebus quæ ætatem suam præcedunt. Ejus Historia edita est ab Andr. Chesn. inter Script. antiquos Hist. Normannorum, p. 323.

(b) Mortuus est Carolus Crassus anno 888; sed Arnulfus nonnisi anno 896 Imperator effectus est: obiit anno 899.

(c) Zuendebaldus Moraviæ Rex obiit anno 894: anno 890 Arnulfi filium è sacro fonte levaverat, Zuendebaldumque appellaverat: Porrò iste Arnulfi filius dicitur dimicando occisus anno 900 in Annalibus Fuldensibus.

(d) Regnavit Lotharius annos XXXI.

(e) Otho filius Hugonis Magni Liudegardem Gisleberti filiam uxorem duxerat; obiit anno 965.

A illis deprædari Senones occurrerunt Archembaldus (*a*) Archiepiscopus & Rainardus Comes vetulus, eorumque phalanges: & commisso prælio, interfecerunt Helponem Ducem & multos Saxones. Quod Bruno socius ejusdem videns, obsidionem reliquit, & in patriam suam mœstus remeavit.

Lotharius Rex Lotharii regnum recuperavit, ac ad Palatium Aquisgrani, ubi An. 978.
Otto Imper. cum uxore sua manebat, cum exercitu copioso venit, & hora prandendi, nemine contradicente, introivit. Otto autem cum uxore & populo fugiens, Palatium reliquit. Deinde reverso in Franciam cum victoria Lothario, præfatus Imperator exercitum congregavit, Parisius venit, suburbium illius incendit: ibique nepos ipsius Augusti, cum aliis pluribus, armis Gallorum interiit. Lotharius igitur Rex Hugonem Ducem Francorum & Henricum Ducem Burgundionum convocavit, & in hostes irruit: fugientes verò usque Suessionem per-
B sequi non destitit. Illi autem persequentium terrore fluminis Axonæ alveum impetuosè ingressi sunt, ibique vadum nescientes, plurimi perierunt. Plures itaque aqua consumpsit quàm gladius. Fluvius enim ripas suas impleverat: unde ibidem tanti dimersione perierunt, ut aqua redundaret cadaveribus mortuorum. Lotharius autem Rex tribus diebus totidemque noctibus hostes constanter persecutus est. Deinde in ipso anno præfatus Rex cum Imperatore Remis contra An. 980.
voluntatem Ducum & exercitûs pacificatus est; eique Lotharingiam, quod Francos magis contristavit, largitus est.

Anno ab Incarn. Domini (*b*) DCCCCLXXVI Lotharius Rex mortuus est, & An. 986.
Remis in Basilica S. Remigii sepultus est. Ludovicus verò filius ejus (*c*) XI annis regno potitus est: & defunctus in Basilica S. Cornelii Martyris Compen- An. 987.
dio sepultus est. Karolus autem (*d*) frater ejus regnare voluit: sed Hugo * Ma- * Capetus.
C gnus Hugonis Magni filius contra illum rebellavit, & collecto exercitu copioso, Laudunum, ubi Karolus cum uxore sua commanebat, obsedit. Tandem ille An. 991.
indignatus de civitate cum armatis prosiluit, Hugonem cum exercitu suo certando fugavit, & mapalia eorum incendit. Cernens itaque Hugo Dux quòd fortitudine Karolum superare non posset, consilium iniit cum Ascelino Lauduni vetulo Præsule & Consiliario Karoli. Porrò ille ordinis sui & ætatis, contiguæque sibi mortis immemor, Achitophel & Judam imitatus, non erubuit fieri traditor. Noctu enim quiescentibus cunctis, Laudunum prodidit: & Hugo Karolum cum uxore sua, Herberti videlicet Comitis Trecarum filia, vinxit; & Aurelianos in turre diutinæ custodiæ mancipavit. Illic Karolus duos filios Ludovicum & Karolum genuit: & exinde progenies Karoli Magni regnare in Francia desiit.

D

## *EX LIBRO TERTIO.*

Dispensante divinæ pietatis arbitrio, ex eadem gente, unde venit Neustriæ Pag. 459.
desolatio, inde nimirum non multò pòst processit consolatio. Nam completis ferè XXX annis post cladem (*e*) Hastingi, Rollo Dux cum valida Danorum juventute Neustriam ingressus est, & Gallos diuturnis invasionibus vehementer An. 876.
atterere nisus est. Nam conserto cum Gallis prælio, Rollandum signiferum eorum occidit, & Rainaldum Aurelianensium Ducem cum exercitu Francorum bello victum fugavit. Parisiorum (*f*) urbem quatuor annis obsedit; sed eam, An. 886.
impediente Deo, non obtinuit. Baiocas expugnavit & cepit, & Berengarium Comitem ejus interemit, Popamque filiam ejus in conjugium accepit, ex qua Willelmum cognomento Longam-spatam procreavit. His aliisque innumeris
E conflictibus Gallos protrivit, assiduisque rapinis & incendiis penè totam Galliam usque in Burgundiam devastavit. Tantos impetus Gallis non ferentibus, cunctisque pro pace communiter supplicantibus, Carolus Rex Rolloni filiam suam nomine Gislam in matrimonium, totamque terram à flumine, quod Epta An 911.
vocatur, usque ad mare Oceanum in perpetuum possidendam reliquit.

(*a*) Obiit Archembaldus Senonensis Archiep. anno 968.

(*b*) Corrigendum, *DCCCCLXXXVI.*

(*c*) Ludovicus patri Lothario supervixit uno tantùm anno; novem annos regnavit, ex quo cum patre regnum regere cœpit. Hinc fortè corrigendum IX *annis*.

(*d*) Carolus patruus erat Ludovici, non frater; filius Ludovici Transmarini, ac proinde frater Lotharii.

(*e*) Quo tempore Hastingus in Gallias venerit, certò statui non potest. Auctor Tractatûs de Reversione S. Martini à Burgundia, qui Odoni Cluniac. Abbati perperàm adscribitur, Hastingi initium cum anno 838 connectit, Willelmus Gemeticensis cum anno 851, & Ordericus Vitalis cum anno 846.

(*f*) Abbo in Carmine de obsidione urbis Parisiacæ nullam Rollonis mentionem facit.

An. 912. Anno itaque ab Incarn. Domini DCCCCXII Rollo Dux à domno Francone A
Rotomagensium Archiepiscopo baptizatus est : idolisque contemptis, quibus
antè deservierat, cum toto exercitu suo devotè Christianitatem suscepit : com-
An. 931. pletisque quinque (*a*) annis, ex quo baptizatus est, obiit. Willelmus autem filius
ejus, qui post eum XXV annis Ducatum Normannorum tenuit, Gemmeticense
An. 940. Monasterium, quod S. Philibertus construxerat, sed Hastingus destruxerat, in
pristinum statum restituit.

An. 943. Anno autem Incarnationis Domini (*b*) DCCCCXLII, regnante Ludovico
Rege Francorum, fraude Arnulphi Flandrensis Satrapæ Willelmus Dux occi-
sus est : & Ricardus filius ejus, qui tunc decem annorum erat, Dux Normanno-
rum factus est, & inter varios eventus, nunc prosperos, nunc adversos, LIV annis
Ducatum fortiter adeptus est. Inter reliqua bona quæ fecit, tria Cœnobia con-
struxit ; unum (*c*) Fiscanni in honore S. Trinitatis ; aliud Monte-Tumba in B
honore S. Michaëlis Archangeli ; tertium Rotomagi in honore S. Petri Apostoli
sanctique Audoëni Archiepiscopi.

## *EX LIBRO QUINTO.*

*Pag. 565.* Anno Domini DCCCLXXVI Rollo cum suis Neustriam penetravit, & per an-
An. 876. nos XXX Galliam bellis, rapinis & incendiis admodùm afflixit. Contra Ricar-
dum Ducem Burgundionum & Ebalum Pictaviensium, aliosque Principes Gal-
liarum pugnavit, crebrisque victoriis elatus, multa detrimenta Christicolis fe-
* Balbi. cit. Denique Carolus Simplex, filius Ludovici * Nihil fecit, non ferens guer-
An. 911. ram Rollonis, pacem cum eo fecit, Gislam ei filiam suam conjugem dedit,
& Neustriam concessit.

An. 922. In Gallia Rodbertus Dux diadema sibi assumpsit : contra quem Carolus Rex C
An. 923. eodem anno pugnavit, & perjurum interfecit : Hugo perempti Ducis filius vi-
ctoriam obtinuit. Non multò pòst Herbertus Parronæ Comes, Hugonis Magni
sororius, Regem dolo cepit, & in carcere tribus (*d*) annis, ad mortem sci-
licet Regis, eum tenuit. Ludovicus autem filius Regis in Angliam cum Edgiva
matre sua Edelstanum avunculum suum, filium Eduardi senioris, Regem An-
glorum expetiit. Et Rodulfus nobilis filius Ricardi Burgundionum Ducis, ne-
pos Caroli, VII (*e*) annis regnavit. Quo defuncto, Guillelmus Longa-spata Dux
Normannorum rogatu Francorum de Anglia Ludovicum reduxit, patrioque
solio legitimè restituit.

An. 943. Anno Incarnationis Domini DCCCCXLII, regnante Ludovico Transmarino,
Guillelmus Dux & Guntrardus (*f*) Rotomag. Archiep. obierunt. . . . . . Ludo-
An. 944. vicus Rex Rotomagum sibi mancipavit, doloque Ricardum Ducem Laudunum D
adduxit, ibique in carcerem misit : sed ille nutu Dei & prudentia Osmundi nu-
An. 945. tritoris sui exivit. Deinde Haigrodus, Rex Danorum consilio Bernardi Dani
cum exercitu in Normanniam venit, & contra Ludovicum Regem pro ultione
Guillelmi Longæ-spatæ pugnavit : in quo prælio Herluinus Comes Monsteroli
cum Lamberto fratre suo, aliisque XVI Comitibus Galliarum super Divam flu-
vium occisus est : & Ludovicus captus, in arcem Rotomagi servandus missus
est. Gerberga verò Regina Francorum, filia Henrici Transrhenani Imperatoris,
consilio Hugonis Magni cum Normannis pacem fecit, (*g*) Lothariumque filium
suum in obsidem, & duos Episcopos, Hilderium Belvacensem & Guidonem
*Pag. 566.* Suessionensem, pro firmanda fide misit. Sic à vinculis Rex liberatus est ; & Ri-
cardus Comes patriæque pater corroboratus est. . . .

An. 954. Ludovico defuncto, Lotharius filius ejus sex annis (*h*) regnavit, in quo pro- E
genies Caroli Magni à regno funditus destituta est. Carolus enim aliique filii

(*a*) Hoc falsum : nam Rollo adhuc vivebat an. 928, teste Frodoardo.

(*b*) Frodoardus, Dudo S. Quintini Decanus & Willelmus Gemeticensis mortem Willelmi Ducis cum anno 943 connectunt.

(*c*) Ricardus Monasteria Fiscamnense & Rotomagense instauravit : anno 966 in Ecclesia S. Michaëlis Monachos substituit, ejectis Canonicis sæcularibus.

(*d*) Carolus captus est & detentus anno 923, & obiit anno 929.

(*e*) Regnavit Rodulfus ab anno 923 ad annum 936, quo mortuus est. A morte Caroli Simplicis regnavit tantùm septem annis.

(*f*) Willelmus Gemetic. mortem Gunhardi componit cum obitu Ludovici Transmarini, id est cum anno 954.

(*g*) Frodoardus in Chronico testatur non Lotharium obsidem datum, sed minorem fratrem, quem paulò pòst mortuum dicit Willelmus Gemeticensis lib. 4, cap. 9.

(*h*) Hîc tot menda quot verba. Lotharius regnavit triginta annis & ampliùs : ei successit filius ejus Ludovicus. Carolus non erat Lotharii filius, sed frater.

A Lotharii Regis capiuntur, & Hugo Magnus Hugonis Magni filius in Regem elevatur. An. 987.

*EX LIBRO SEXTO.*

Anno ab Incarn. Domini DCCCCXLIII, postquàm Arnulfus Flandrensis Satrapa Guillelmum Ducem Normannorum, cognomento Longam-spatam, per proditionem occidit; & Ricardus Sprotaides filius ejus decennis Ducatum Normanniæ suscepit, hominiumque & fidelitatem cunctorum Optimatum ante humationem patris Rotomagi accepit; Ludovicus Rex Francorum, cognomento Ultramarinus, in Normanniam cum exercitu venit, puerumque Ducem secum fraudulenter Laudunum duxit, sub jurejurando Normannis promittens quòd eum veluti filium suum educaret, ac ad regendam rempublicam in aula regali B erudiret. Verùm res alios exitus habuit. Ludovicus enim Rex instinctu Arnulfi proditoris decrevit præfatum puerum occidere, vel amputatis membris ita debilitare, ut non posset ulteriùs arma gestare. Hoc itaque ut Osmundus pueri pædagogus per Ivonem de Credolio Regis Balistarium agnovit, ei ex industria ut infirmum se simularet persuasit, simulataque infirmitate, custodes minùs sollicitos reddidit. Pag. 619. An. 944.

Quadam die dum Rex cœnaret, & unusquisque sibi vel suis commoda procuraret, Osmundus fasciculum viridis herbæ sibi emit, in turrim sustulit, Ducemque Ricardum involvit. Inde descendens ad hospitium suum festinavit, & coram equo suo herbam expandit, puerumque abscondit. Occumbente verò sole, ipsum cautè secum sustulit, & egressus urbem, Codiciacum perrexit, ibique puerum Ducem sub tutela Bernardi Silvanectensis Comitis, qui patruus C erat, dimisit. Bernardus verò Danus, qui Normanniam tuebatur, Legatos in Daciam misit, & (*a*) Haroldo Danorum Regi mortem Guillelmi Ducis, & exheredationem prolis ejusdem mandavit. Mox ille cum magna classe properavit in Normanniam, jussu Bernardi à Constantinis susceptus, biennio expectavit opportunitatem Gallis damnosam, & demum pro nece consanguinei sui, & exaltatione sobolis ejusdem exercuit ultionem truculentam. Nam Ludovicum Regem, orta in colloquio inter Danos & Francos seditione, comprehendit, Herluinum & Lambertum, aliosque XVI Consules cum multitudine vulgi peremit. An. 945.

Intereà dum Ricardus puer ferè tribus annis exularet, & Rex Franciæ sibi Normanniam penitus subjugatam esse putaret, timens ne Hugo Magnus Aurelianorum Dux Normannos adjuvaret, * Oximos & Baiocas cum toto Constan- D tiensi pago usque ad Montem S. Michaëlis in periculo maris eidem donavit, & imperiosè mandavit ut valida manu rebelles Normannos impeteret, & oppida eorum sibi strenuè subigeret. Quod audiens cupidus Marchio exultavit, fœdera cum Normannis olim pacta libenter rupit, & regiones eorum magno cum exercitu hostiliter invasit. Apud * Guaceium propria cum familia ipse Dux hospitatus est, & exercitus illius passim per provinciam diffusus est. Tunc Herluinus Cancellarius Ducis & Radulfus de Dragiaco * Uticum diverterunt, & in Cœnobio S. Ebrulfi Confessoris hospitati sunt: erant ambo religiosi, & in timore Dei studiosi. Tantorum itaque virorum adventu simplices Monachi lætati sunt, & omne illis officium caritatis pro posse suo benigniter exhibuerunt. Per Capellas & Oratoria sua atque privatas ædes eos familiariter deduxerunt, philacteriasque suas cum Sanctorum reliquiis ad sui damnum illis osten- E derunt. Illi quidem tunc secreta Monachorum reverenter intuiti sunt, & oblatis muneribus atque orationibus recesserunt: sed paulò pòst, velut Chaldæi in Hierusalem, reversi sunt, & vasa templi Dei, & omnia pretiosa ejus crudeliter asportaverunt. An. 944. * *Hiesmes.* * *Vassay.* * *Ouche.*

Hugo siquidem Magnus Oximos cum exercitu suo obsedit: sed bellica vis oppidanorum ei fortiter obstitit, & ne ultrà procederet, iter ejus obstruxit. Rex autem Francorum Ebroicensem pagum nimia cum virtute intravit, totamque Normanniam rapinis & incendiis depopulari cœpit. Bernardus verò Danus ut hoc audivit, certosque rumores de Neustriæ desolatione comperiit; anxius quòd tam robustos Principes solus cum Normannicis viribus sustinere non posset, callidè prospexit, & perspicax ingenium, qualiter anceps discrimen à se Pag. 620.

(*a*) Haigrodus suprà vocatur.

& à suis abigeret, solerter apponens exercuit. Protinus ergo Regi occurrens A supplex, *Quid est*, inquit, *quod agis, domine Rex? Rem facis impiam, & dignitati tuæ prorsùs incongruam. Nam tota Normannia, quam disperdis, tua est: ecce Rotomagus & aliæ urbes cum vicis suis & oppidis jussui tuo patescunt, & omnes incolæ, divites & mediocres, tibi serviunt, aliumque dominum non habentes, te reverentur & diligunt. Quis tibi dedit tam triste consilium, ut ferro malignantium pessumdes & diligentem te trucides populum? Malivolus & infidus regiæ majestati comprobari potest, qui persuasionem, ut proprias regiones ferro seu flamma devastares, tibi largitus est.* His aliisque lenibus verbis cor Regis emollitum est, & dimisso exercitu, ipse Rex cum Bernardo Rotomagum ingressus est. Ibi Regem Bernardus cum ingenti civium tripudio suscepit, dapsile convivium præparavit, ipsumque per plurimos dies cum summo favore detinuit. Cùmque Rex quadam die post prandium in aula principali resedisset, & cum sibi assistentibus B lætus negotia regni tractasset, solers Bernardus ambiguam plurimis locutionem callidè promovet. *Ingens*, inquit, *gaudium, ô Normannici Proceres, nobis exortum est, unde Deo gratias agamus ut dignum est. Hactenus servivimus Duci de progenie Rollonis; nunc, volente Deo, paremus Regi magno de prosapia Caroli Magni Imperatoris. Hucusque fuimus Ducales, nunc verò sumus Regales, vel, quod majus est, Imperiales.* Cùmque omnes hujuscemodi sermonibus applaudissent, & Gallos blandis sophismatibus illusissent; iterum Bernardus silentium petiit, cunctisque tacentibus, ita dixit: *In multis sagacitatem Francorum approbo: verumtamen dominus meus Rex unam fecit rem quam non laudo; in qua damnum ejus & maximum dedecus video. Notum est omnibus quòd Hugo Magnus perfidus est, & proditoris filius, cui Rex noster nimias vires auxit ad suum, ni fallor, dedecus, dans illi Oximensem pagum & Constantinum cum multis armatorum millibus. Pestilens* C *Consiliarius simplicem herum dolosè decepit, & cultrum in animam suam, justitia trutinante, defixit, qui domino suo confortare inimicum suum contra se persuasit. Admodùm miror, domine mi Rex, quòd præteritorum nimis immemor es. Satis omnibus sub cælo patuit (neque enim tantum facinus in abdito perpetrari potuit) quòd Robertus pater Hugonis traditor fuit, & contra Carolum patrem tuum rebellavit, raptoque diademate perjurus contra dominum suum pugnavit, & in bello percussus meritò periit. His molitionibus Hugo interfuit, & te apud Edelstanum Regem avunculum tuum in* * XIII. *Anglia exulante * septem annis, Galliam turbavit. Numquid luce clarius omni sensato patescit quòd Regiæ Majestatis reus existit, qui Regi malitiosè suggerit ut propriis rebus spoliatus dominium suum imminuat, & inimici sui vires sibimet perniciosas adaugeat? Absit ut in Ducatu Normanniæ quislibet participium capiat; sed solus Rex Francorum omnibus Normannis sibi gratulanter faventibus præsideat.* D

His auditis, Rex anxius factus est de dono, quod Hugoni non roganti sponte sua largitus est. Cùmque consilium quæreret quid inde agere deberet, versipellis Danus repentè persuadet ut omnia promissa denegando penitus irrita faceret, imperioque minaci Hugonem ab obsidione Oximorum abire compelleret; & si præcepto adhuc rebellis persisteret, communis omnium virtus bello illum ibidem impeteret. Ad hanc legationem Bernardus duos milites ilicò præparavit; & Rex imperiosa dicta, quæ Hugoni deferrentur, illis injunxit. Nuncii verò Hugonem festinanter expetierunt, & verba Regis constanter ei nunciaverunt. *Abominabilem*, inquiunt, *temeritatem præsumpsisti, qui dominium domini Regis Francorum invasisti; & oppidum Oximense, ubi propria sedes ejus ab antiquis temporibus est, nunc obsedisti. Nunc super hac re præceptum ejus audi, & per fidem quam ei debes, sine mora obedi. Ante solis occasum ab obsidione recede, & pro reatu* E *temeritatis in Regem fac illi rectum apud Laudunum tempore quo decreverit ipse Op-* Pag. 621. *timatum judicio & persuasione. Alioquin paratus esto cum tuis ad prælium. Nam Rex dominus tuus si te invenerit, in hac septimana tecum viribus Francorum & Normannorum dimicabit.*

Hæc audiens Hugo, vehementer iratus est, & præ ira furibundus sic suos affatus est: *Unde stolidum Regem ita invasit dementia, ut mihi totis viribus illum adjuvanti mandaret talia? Normanniæ principatum non concupivi, neque partem aliquam ab illo requisivi: sed ipse totam regionem citra Sequanam usque ad mare ultrò mihi obtulit, auxiliumque meum, ut indomitos piratas edomaret, poposcit. Nonne manifesta cunctis insania patescit, quòd inde mecum confligere decernit, unde famulor illi, sicut ipse mihi præcepit? Miser est qui servit iniquo, & imbecillis qui fraudu-*

A *lento subigitur & stulto. Festinanter modò recedite, totamque regionem istam devastate, Ecclesias destruite, domos concremate, furnos & molendinos dejicite, greges pecorum & armentorum abducite, & omne genus spoliorum huc ulterius non redituri asportate, & prædis onusti nefarios relinquite.* His ita dictis, dissoluti prædones per provinciam diffusi sunt, improvisos pagenses, qui jam sub tutela Hugonis tuti esse putabant, circumdederunt, & absque misericordia Ducis jussa peregerunt. Tunc Herluinus Cancellarius & Rodulfus de Dragiaco rusticorum pecudes, sive suppellectilem non curaverunt: sed Uticensis hospitii memores illuc reversi sunt, & ex insperato cum suis in Cœnobium irruerunt. Basilicam quoque, stupentibus & nil mali suspicantibus Cœnobitis, cum armatorum manu & violentia ingressi sunt: arcana templi & sacra busta mox adierunt; tria corpora sanctorum Ebrulfi, Ebremundi atque Ansberti de mausoleis sustulerunt, & coriis ossa cervinis
B involuta cum aliis Sanctorum reliquiis asportaverunt. Satellites autem illorum ubique diffusi sunt, & quicquid humanæ vitæ commodum repererunt, flentibus Monachis & vociferantibus, irreverenter rapuerunt. Ibi nimirum rapacitatis habenis omninò relaxatis, neminem reveriti sunt; sed libros & vestes, variamque supellectilem tam Monachorum quàm clientum eorum diripuerunt; & perscrutantes omnia quæ pridem Monachis, ut dictum est, ipsis pandentibus compererant, sustulerunt. Denique juncti reliqui multitudini de Neustriæ finibus exierunt: & sic omnes conglobati ad natale solum cum præda repedare festinarunt. Uticenses autem in tanta desolatione nimis lugubres effecti sunt, & quid agerent, vel quò irent amissis omnibus nescierunt: consideratis tamen eventibus, cum translato Patre sancto peregrinari decreverunt.....

Cùmque Aurelianis venissent, & præliatorum turmæ armigeris & equis domos Pag. 622.
C per totam urbem occupassent; Monachi cum Sanctorum pignoribus in clibanum An. 944.
quendam diverterunt, ibique necessariò prima nocte hospitati sunt. Cives ergo postmodùm in honore S. Ebrulfi Basilicam ibidem construxerunt, meritisque Sanctorum infirmantibus sanitatum beneficia divinitus plura collata sunt. Herluinus Cancellarius Abbas erat S. Petri de Puncto, ibique venerabiles reliquias Hugonis Magni collocavit imperio. Tunc Radulfus de Dragiaco hujuscemodi prædæ partem suam requisivit, nec pro quolibet pretio portionem suam indulgere cuipiam voluit. Hic nimirum inclitus erat Suessionensium civis, præcipuus Ducis Camerarius, pollens possessionibus amplis, honoribus & divitiis, fideque clarus & virtutibus aliis. Tanto igitur Baroni nemo audebat injustitiam ingerere, sed communi decreto in conspectu Judicum allatæ sunt & divisæ reliquiæ. Herluinus quidem, quia Sacerdos erat, & Abbas Canonicorum S. Petri, & Capellæ Ducis
D Capellanorum maximus, caput & majorem partem ossium S. Ebrulfi, librum quoque & arulam argento coopertam, & cambutam atque cinctorium ejusdem, chartasque donationum sibi retinuit; reliquam verò corporis partem Radulfo tradidit. In partitione aliorum ossium nulla difficultas fuit: Aurelianenses enim ossa S. Ebremundi Abbatis sibi elegerunt: ossa verò S. Ansberti Monachi* Radulfo dederunt. Ipse verò cum tanto thesauro Resbacum festinavit, & eidem Cœnobiò, quia frater & amicus erat, devotè obtulit. Resbacenses (*a*) autem candidis holosericisque vestibus induti processerunt, cum cereis ardentibus & turibulis fumantibus reliquias tripudiantes susceperunt, & usque hodie reverenter custodierunt. Tunc Radulfus, ut de beneficiis suis Ecclesiastica res augmentaretur, portum Alnonis & Bonolium donavit: & ne quid deesset ad condendas eorum thecas, magnam auri argentique quantitatem donavit: pro quibus
E exeniis heros in Ecclesia, ut defunctus est, sepeliri meruit......

* Uticensis.

Pag. 623.

Defuncto Hugone Magno, Hugo filius ejus in Ducatu successit: & ortis quibusdam simultatibus inter Carolum regnique Proceres, Hugo regnum obtinuit, & heredibus suis usque in hodiernum diem reliquit. Goisfredus Andegavorum Comitis filius præfati Hugonis filiolus fuit; ab eo educatus ad virile robur crevit, adultus arma militiæ ab eo accepit. Qui mortem patris ut in Curia Regis audivit, mœstus à Rege jus hereditarium requisivit, & de ossibus S. Patris Ebrulfi, cujus miracula sæpe viderat Aurelianis positus, sibi aliquid An. 956.

(*a*) Hæc descripsit Ordericus ex brevi Historia Translationis SS. Ebrulfi & Ansberti in Cœnobium Resbacense, quam Monachus Resbacensis exarasse videtur ante medium sæculum XI, & quam vulgavit Mabillonius inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 5, pag. 226. In ea hæc Translatio refertur ad tempora Roberti Regis, sed reponendum Ludovici nomen.

dari obnixè popoſcit. Hugo autem, quia præfatùm juvenem multùm dilexit, A
paternum honorem illi conceſſit, & partem reliquiarum S. Ebrulfi erogavit.
Ille itaque Andegavenſibus reliquias S. Ebrulfi primus exhibuit, quas in Ec-
cleſia S. Maimbodi uſque nunc veneratio devotorum excolit. Uticenſes autem
Monachi, qui cum corpore ſancto peregrinati ſunt, opitulante Deo, benignum
apud externos hoſpites affectum invenerunt; abundantiamque panis & vini
piſciumque, quos Ligeris fluvius ſuppeditabat, habuerunt : multimodaſque
mobilis fortunæ varietates experti, finem ſuum in Gallia ſortiti ſunt.

## *EX LIBRO SEPTIMO.*

Pag. 634. Anno Domini DCCCLXXVII Karolus Imperator, qui Calvus vocabatur, fi-
An. 877. lius Hludovici piiſſimi Imperatoris, cùm ſecunda profectione Romam pete-
ret, III Kal. Octobris in ipſo itinere obiit..... Suſcepit autem regnum Hlu- B
dovicus filius ejus. Sequenti verò anno Joannes Papa Romanus ad Gallias ve-
An. 878. niens cum Formoſo Epiſcopo Portuenſi, ferens ſecum pretioſas reliquias,
primò (a) Arelatum navigio advectus, per Lugdunum aliaſque civitates ad
Tricaſſinam urbem acceſſit : ibique cum Hludovico Rege filio Karoli Calvi
An. 879. locutus, ad Italiam repedavit. Poſt hæc defunctus eſt Hludovicus Rex Franco-
rum Karoli Calvi filius, reliquitque filium ſuum parvulum Karolum nomine,
qui Simplex appellatur, cum regno in cuſtodia Odonis Principis.

Eo tempore gens incredula (b) Hunnorum per Gallias ſeſe diffudit, cædibus,
rapinis, atque omni crudelitatis genere debacchata. Franci, Burgundiones &
An. 888. Aquitanienſes Proceres congregati in unum, Odonem Principem elegerunt
ſibi in Regem. Obeunte verò Odone Kal. Januarii recepit regnum Karolus
An. 898. Simplex filius Hludovici. Sub ipſo tempore venerunt Normanni in Burgun- C
diam ad S. Florentinum. Occurrit autem illis Ricardus Dux Burgundiæ cum
ſuo exercitu in territorio Tornodorenſe, irruenſque in eos, percuſſit multitu-
dinem ex eis in ore gladii, & reliqui fugerunt V Non. Junii. Tempore illo
factus eſt terræ motus circa Cœnobium S. Columbæ Virginis V Idus Januarii.
An. 911. Hoc tempore Pagani obſederunt Carnotinam civitatem. Collecto igitur exer-
citu, Ricardus Dux Burgundiæ & Robertus Princeps irruerunt in eos, peremptis
ex paganis ſex millibus octingentis, & à paucis qui remanſerant, obſides ca-
pientes, XIII Kal. Auguſti in Sabbato, auxiliante illis ſuperna clementia, per
interceſſionem ſanctæ Dei Genitricis Mariæ. Poſt hæc igitur, mediante menſe
Martio, apparuit ſtella à parte Circii, emittens radium magnum ferè diebus
XIV.

An. 912. Sequenti anno fuit fames magna per totam Galliam. Deinde poſt quinque D
ferè annos, Kal. Februarii igneæ acies viſæ ſunt in cælo diverſorum colo-
rum ****. Ipſo anno fuit magna diſſenſio inter Regem & Principes ejus. Ob
hanc cauſam plurimæ ſtrages factæ ſunt Chriſtiani populi : ſed, favente Deo,
ceſſavit omnis illa contradictio.

An. 921. Tertio autem anno poſt hanc perſecutionem defunctus eſt (c) Ricardus
Dux Burgundiæ Kal. Septembris, ſepultuſque eſt in Baſilica S. Columbæ, in
An. 922. Oratorio S. Symphoriani Martyris. Secundo anno poſt ejus mortem Rober-
tus Princeps rebellavit contra Karolum Simplicem, unctuſque eſt in Regem
* II. * III Kal. Julii. Et nondum anno expleto, XVII Kal. Julii factum eſt bellum Sueſ-
An. 923. ſionis civitate inter Karolum Simplicem & ipſum Robertum, qui invaſerat
Francorum regnum, ubi interfectus eſt ipſe Robertus. Karolo verò à cæde
Pag. 635. belli victore revertente, occurrit illi Herbertus infidelium nequiſſimus; & ſub E
fictæ pacis ſimulatione in caſtro, quod Parrona dicitur, ut hoſpitandi gratia di-
verteret compulit, & ſic dolo captum retinuit. Habebat enim idem Robertus
ſororem iſtius Herberti in conjugio, de quo ortus eſt Hugo Magnus. Illic ita-
que poſitus Karolus, Rodulfum nobilem filium Ricardi, Burgundionum Du-
cem, quem de ſacro fonte ſuſceperat, unà cum conſilio Hugonis Magni fi-
lii ſupradicti Roberti & Procerum Francorum, in regnum ſublimavit. Idem
An. 929. autem Karolus Simplex poſt longam carceris macerationem, defunctus eſt in
ipſa cuſtodia, & ſepultus in Baſilica S. Furſei Confeſſoris, quæ eſt in ipſa

(a) Quæ deerant hic in Edito, reſtituimus ope Codicis Mſ. Uticenſis.
(b) Idem Cod. *Normannorum*.
(c) Ita reſtituimus ex eodem Codice Uticenſi. Malè in Edito, *Rodulfus Rex Francorum*. Nam poſteà Rodulfi Regis fit mentio.

Parrona

A Parrona castro. Unctus est verò in Regem ipse Rodulfus * IIII Idus Julii Suessionis civitate. * III

His temporibus Pagani iterum Burgundiam vastaverunt. Factum est bellum inter Christianos & Paganos in monte Chalo, peremptis à Paganis ex Christianis multis millibus, VIII Idus Decembris. An. 925.

Igitur defuncto Rodulfo Rege XVIII Kal. Februarii, sepelierunt eum in Basilica S. Columbæ Virginis. Post mortem igitur Rodulfi Regis Hugo Magnus unà cum Francis accersiens Guillelmum Ducem, qui Longa-spata dicitur, misit illum ad * Oviam uxorem jamdicti Karoli Simplicis, ut inde reduceret Hludovicum filium ejus: fugerat enim ad (a) patrem suum Regem Anglorum ob timorem Herberti & Hugonis. Veniensque illuc Guillelmus, datisque obsidibus sub sacramentis, titulo *** matri ejus, reduxit HLudovicum in Franciam. An. 936. *Al. Ogivam

B Igitur XIII Kal. Julii unctus est in Regem Hludovicus filius Karoli Simplicis apud Laudunum. Secundo post hæc anno, XVI Kal. Martii, circa gallorum cantum usque illucescente die, sanguineæ acies per totam cæli faciem apparuerunt. Sequenti autem mense, VIIII Kal. April. Hungri adhuc pagani Franciam, Burgundiam atque Aquitaniam ferro & igne depopulari cœperunt. Posthæc rebellaverunt Francorum Proceres contra Hludovicum Regem; super omnes autem Hugo Magnus. In ipso anno facta est fames valida per totum regnum Francorum, ita ut modius frumenti venumdaretur XXIIII ***. Deinde non post multos dies captus est Hludovicus Rex filius Karoli Simplicis dolo Baiocas civitate à Normannis, multis ex Francorum populo interemptis, consentiente Hugone Magno. Posthæc mense Maio, feria III, pluit sanguis super operarios. Et in ipso anno mense Septembris Hludovicus Rex totum tempus C vitæ suæ plenum ducens angustiarum & tribulationum, diem clausit extremum, sepultusque est Remis in Basilica S. Remigii. An. 936. An. 937. An. 945. An. 954.

Sequenti quoque mense II Idus Novembris Hlotarius juvenis filius ejus unctus est in Regem Remis; & Hugo Magnus factus est Dux Francorum. Secundo autem anno posthæc mense Augusto obsedit supradictus Hugo Magnus Pictavis civitatem; sed nihil ei profuit. Dum enim obsideret eamdem urbem, quadam die intonuit Dominus terrore magno, disrupitque turbo papilionem ejus à summitate usque deorsum: stuporque magnus invasit illum cum exercitu suo, ita ut vivere nequirent: statimque in fugam versi, recesserunt ab urbis obsidione. Fecit autem hoc Deus per intercessionem B. Hilarii, qui semper tutor & defensor illius est urbis. In ipso anno defunctus est Gislebertus Dux Burgundiæ, relinquens Ducatum Othoni filio Hugonis Magni: habebat namque Otho filiam D illius Gisleberti in conjugio. Secundo anno obiit Hugo Magnus Dux Francorum apud Drodingam villam XVI Kal. Julii, sepultusque est in Basilica B. Dionysii Martyris Parisius. Cui successerunt filii ejus, Hugo videlicet, Otho & Hainricus, nati ex (b) filia Ottonis Regis Saxonorum. Hugo Dux Francorum effectus est, & Otho Dux Burgundionum. Defuncto Othone Duce Burgundionum, successit Hainricus frater ejus. An. 955. An. 956. An. 956. An. 965.

Sub ipso tempore oritur contentio inter Ansegisum Episcopum Trecarum & Rodbertum Comitem. Ejectus verò ex civitate Ansegisus Episcop. à Rodberto Comite, perrexit in Saxoniam ad Ottonem Imperatorem; adducensque Saxones mense Octobris, obsedit civitatem Trecas longo tempore. Venientes autem in prædam Senonis, occurrerunt illis Archembaldus Archiepiscopus & Rai- E nardus Comes vetulus cum magno exercitu in loco, qui vocatur Villare: interfectisque Saxonibus cum duce suo Helpone nomine, Senonenses extiterunt victores. Dixerat enim Helpo incensurum se Ecclesias & villas, quæ sunt super Venenam fluvium usque ad civitatem, infigereque lanceam suam in portam S. Leonis. Interfectus autem cum populo suo à Senonensibus, reportatus est in patriam Ardennam à servis suis: sic enim jusserat mater ipsius Helponis, nomine Warna. Planxerunt autem eum planctu magno Rainardus Comes & Archembaldus Archiepiscopus: consanguineus enim illorum erat. Videns itaque Bruno Dux socius ejusdem Helponis, qui obsederat Trecas civitatem, quòd mortuus esset socius suus Helpo, cum suis reversus est in patriam suam. Pag. 636.

Deinde post non multos dies Hlotarius Rex congregans exercitum copiosum valde, renovavit in ditionem suam Hlotharium regnum. Veniensque An. 978.

(a) Corrigendum, *ad patruum*.

(b) Hadwigis soror erat Ottonis, non filia.

ad Palatium, quod vocatur Aquisgrani, ubi manebat Otto Imperator cum uxore, A
hora prandendi, ingressusque in Palatium, nemine contradicente, comederunt
& biberunt quicquid illi ad suos usus paraverant. Otto verò Imperator cum
uxore sua & populo fugiens, reliquit Palatium. Deprædato itaque Hlotharius
Rex Palatio, & tota provincia, reversus est in Franciam cum pace, nemine
persequente.

Posthæc Otto Imperator congregans exercitum suum, venit Parisius, ubi interfectus
est nepos ipsius Ottonis cum aliis pluribus ad portam civitatis, incenso
suburbio illius. Jactaverat namque se extollendo, dicens quòd lanceam suam
infigeret in civitatis portam. Convocans igitur Hlotharius Rex Hugonem Ducem
Francorum & Hainricum Ducem Burgundionum, irruensque in eos, fugientibus
illis, persequutus est usque Suessionis civitatem. Illi autem ingressi
fluminis alveum, quod dicitur Axona, nescientes vadum, plurimi ibi perierunt:
& multò plures consumpsit aqua quàm gladius vorasset. Et tanti ibi perierunt, B
ut etiam aqua redundaret cadaveribus mortuorum: aqua enim impleverat ripas
suas. Hlotharius verò Rex constanter persequens illos tribus diebus & tribus
* qui noctibus usque ad fluvium * quod fluit juxta Ardennam sive Argonam, interfecit
ex hostibus maximam multitudinem. Desinens autem persequi illos Hlotharius
Rex, reversus est in Franciam cum magna victoria. Otto verò Imperator cum
his qui evaserant cum magna confusione reversus est ad propria. Posthæc non
apposuit ultrà Otto Imper. venire aut ipse, aut exercitus ejus in Franciam. In
An. 980. ipso anno pacificatus est Hlotharius Rex cum Ottone Rege Remis civitate
contra voluntatem Hugonis & Hainrici fratris ejus, contraque voluntatem exercitûs
sui. Dedit Hlotharius Rex Ottoni Regi in beneficio Lotharium regnum:
quæ causa magis contristavit corda Principum Francorum.

An. 986. Anno (*a*) DCCCCLXXVI obiit Hlotarius Rex senex, plenus dierum, sepultusque
est in Basilica S. Remigii Remis: cui successit Hludovicus filius ejus C
juvenis.

An. 987. Anno (*b*) DCCCCLXXVII obiit Hludovicus Rex juvenis, qui regnavit in
Francia annis (*c*) VI: sepultus est verò in Basilica B. Cornelii Compendio. Cui
successit Karolus (*d*) frater ejus, filius Hlotarii Regis. Eodem anno rebellavit
contra Karolum Hugo Dux Francorum, eò quòd accepisset Karolus filiam
Herberti Comitis Trecarum. Collecto igitur Hugo exercitu copioso valde,
An. 988. obsedit Laudunum, ubi commanebat Karolus cum uxore sua. Exiens verò Karolus
de civitate, fugavit Hugonem cum exercitu suo, incensa hospitia, ubi manebant
hostes. Cernens itaque Hugo Dux quòd minimè posset Karolum vincere,
consilium habuit cum Ascelino traditore vetulo, qui erat Episcopus falsus
An. 991. Lauduni, & Consiliarius Karoli. Itaque tradens Ascelinus Episcopus Laudunum
noctu, quiescentibus cunctis, Hugoni Duci Francorum, vinctus est Karolus
cum uxore sua, & ductus in custodia Aurelianis civitate. Nondum autem
ipse Karolus erat unctus in Regem, resistente Hugone Duce. Manens verò
idem Karolus in custodia Aurelianis in turri, genuit illi uxor sua filios duos,
An. 987. Ludovicum & Karolum. Eodem anno unctus est in Regem Remis civitate D
Hugo Dux: & in ipso anno Rodbertus filius ejus Rex ordinatus est. Hîc deficit
regnum Karoli Magni. (*e*)

(*a*) Corrigendum, *DCCCCLXXXVI.*
(*b*) Corrigendum, *DCCCCLXXXVII.*
(*c*) Corrigendum, *anno* I, vel *annis IX.*
(*d*) Erat Carolus patruus Ludovici, filius Ludovici Transmarini, ac proinde frater Lotharii.

(*e*) Seriùs animadverti ea, quæ ex Libro septimo Orderici excerpsi, ad verbum transcripta esse ex Chronico Hugonis Floriac. Monachi, quod edidi Tomo præcedenti, pag. 321.

# EX CHRONICO BESUENSI;

## Auctore Johanne hujus Cœnobii Monacho, sæc. XII.

*Apud Acherium Tomo I Spicilegii.*

Est locus inter fluvium Araris & Sagunnæ, & fluvium quem Tila vocant ab emergente ibidem fonte non modico, qui Besuus dicitur, dictus & ipse Besua, fons est ipse limpidissimus, ad potandum habilis, ac multimoda piscium copia fertilissimus: nec sicut alii fontes, qui plurimi decurrendo & augmentando nomen accipiunt fluvii; sed ibidem, ubi oritur, præ magnitudine flumen dicitur. Nascuntur in eo diversi generis herbæ, quæ, si frugum alimonia minùs abundaverit, pauperibus subsidium præbeant vitæ. Sicque fons iste totius sui irrigans confinia, ad omnia, quæcumque ibi seruntur vel coluntur, confovenda loca reddit habilia. Terra satis bona, & nisi desit qui laboret, frugum fertilissima. Prata propè sunt abundè, quibus possunt nutriri pecora, & suppleri alia quæque privata necessaria. Sylvas habet in procinctu locus & contiguas, quæ ad construenda ædificia, seu ad omnia, quæ generi humano sunt necessaria, sufficiant. Talem igitur locum Amalgarius Dux Deo & sanctis ejus Apostolis Petro & Paulo dignum duxit offerre, & sub manu filii sui Waldaleni Monachos, qui ibi Deo & Sanctis deservirent, sub regula B. Columbani studuit aggregare...... Pag. 491.

B

C Est locus haud longè à Besontiensi civitate super fluvium Dubium appellatum, ipsius fluvii intercursu tantùm à civitate sejunctus; ex alia verò parte habens montem, vocatum Waldalenum, à nomine Wandalorum, qui ibi castrum habuerunt, ut antiqui incolæ dicunt. Dornatiacus dicitur, qui & Virzilias, in honorem S. Martini consecratam habens Ecclesiam, quem Amalgarius Dux filiæ suæ Adalsindæ donavit; & ut sub ejus regimine regulariter ibi viverent, congregationem Sanctimonalium constituens, de propriis rebus donationem fecit....... Pag. 493.

Anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXXVI, anno quoque domni & serenissimi Caroli Imperatoris Augusti in Gallia imperantis II, Indictione * V, XV Kal. Junii, sacer Episcoporum Conventus ob pacem & tranquillitatem sanctæ Dei Ecclesiæ statuendam, & Ecclesiastica negotia decernenda, apud Pag. 520. * IV.

D Ecclesiam Sancti Marcelli Martyris, in suburbio Cabilonensi, in Christi nomine coadunatus est, ubi fuerunt domni & sanctissimi Archiepiscopi, (b) Aurelianus, Bernuinus, necnon & reverendissimi Episcopi, Adalgarius, Geylo, Stephanus, Gyraldus, Adalbaldus, Isaac & Leboinus. Geylo denique suprà memoratus Lingonensis Ecclesiæ reverendissimus Antistes, unà cum suprà scriptis Patribus in hoc sacro-sancto residens Conventu, eorum auribus intimavit de suprà scripta notitia; qualiter domnus Isaac antecessor suus res Ecclesiæ in Luco, in honore S. Martini, in sua S. Synodo à partibus sancti Martini de Luco superiori, Capellæ videlicet S. Marcellini, contra Adalardum ejusdem Capellæ Presbyterum justè & legaliter evindicavit de rebus & decimis. Tunc omnes Episcopi præfati hæc audientes in communem relationem Geylonis venerabilis Episcopi, & notitiam evindicationis domni Isaac, simul consenserunt,

E & consentiendo roboraverunt, ut si quis temeraria sacrilegaque præsumptione convictus, atque cæca cupiditate cæcatus hoc, quod Dei & domni Isaac & nostra confirmamus authoritate, in aliquo infringere præsumpserit, æterna se sciat damnatione mulctandum, & cum diabolo & angelis ejus sempiterno incendio concremandum, atque cum Juda traditore Domini & cum Dathan & Abiron perpetuali pœna cruciandum: & insuper à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ, & cœtu omnium fidelium Christianorum tamdiu habeatur extorris, donec de inlicita præsumptione resipiscens, condignâ pœnitentiâ sublevetur.

(a) Quæ res Gallicas spectant, eadem totidem verbis reperiuntur in Chronico S. Benigni. Nonnulla tamen singularia habet Chronicon Besuense, quæ hîc exscribere visum est.

(b) Aurelianus Archiepiscopus erat Lugdunensis, Bernuinus Viennensis: Adalgarius Augustod. Episcopus, Geylo Lingonensis, Stephanus Cabilonensis, Giraldus Matisconensis, Adalbaldus Bellicensis, Isaac Valentinensis, Leboinus Chorepiscopus Lugdunensis.

Pag. 527. Jam verò dicendum est de illa ultima desolatione, quæ non solùm huic loco A obfuit; verùm etiam totam Franciam ipsis Nortmannis vastantibus, neque uspiam Francis tutam resistendi firmitatem reperientibus, multa Sanctorum corpora Divioni castro invecta sunt, eò quòd firmissimum & inexpugnabile videretur; quorum quædam posteà sunt relata, quibusdam ibi remanentibus, alia sunt ad alia loca translata. Delatum est à Suessionicis corpus (*a*) B. Medardi Episcopi. Delatum est à Tarwanensibus corpus beatissimi (*b*) Silvini eorum Episcopi. Nostri quoque patroni beatissimi (*c*) Prudentii corpus eodem delatum, & in basilica B. Stephani collocatum, multis annis permansit. Tandem Deo nobis propitio, paceque reddita, beatissimi Prudentii corpus inde delatum: & B. Silvini corpus cum B. Anglia ejus familiarissima nobis à Deo donatum.

Pag. 528. Audientes hi, qui hîc erant Monachi, Nortmannorum adventum, quidam ti- B more pœnæ ac mortis se occultaverunt: quidam ad alia Monasteria demigraverunt. Nec mirum; quoniam qui hîc remanserunt, gladio interfecti sunt, quorum nomina hæc sunt, Ayrmannus Monachus, Genesus Monachus, Beraldus Monachus, Sifardus Monachus, Rodco Monachus, Ansuinus Presbyter, Adalricus puerulus. Hi omnes pro Christo piè jugulati, talionem Deo reddentes, sacrificium Deo effecti sunt anno ab Incarn. Domini (*d*) DCCCLXXXVIII.

An. 898. Verumtamen cùm nemo repertus sit, qui eis posset vel auderet resistere, fuit iisdem temporibus quidam Dux nostrarum partium, Richardus nomine, qui à justitiæ studio dictus est & ipse Justificator. Hic pro libertate patriæ partim zelo succensus, plurimùm verò pro Ecclesiis defendendis Deum habens adjutorem, expugnare illos aggressus est. Et licèt usque ad hanc Besuam hostilis impetus procurrerit, & hîc rabies insaniæ eorum adeò efferbuerit, ut & Monachos nostros, ut prædiximus, gladiis interemerit, & omnia vastaverit, in tantum ut & C fontem ipsum de se gurgitem magni fluvii evomentem, potatione quadrupedum innumerabilium, per totum quatriduum exsiccaverit; ad Divionem tamen eos aspirare, nec loci firmitas, nec Ducis nominatissimi permisit metuenda bellicositas. Quin immò occurrens eis præfatus Dux Richardus, in loco, vocato Argentoilo, commisso cum eis prælio, cæsa est eorum quamplurima multitudo. Sicque Dani cum Nortmannis retrò redire sunt coacti.....

An. 911. Anno DCCCCXI Incarn. Verbi, (*e*) XII Kal. Augusti, in Sabbato, cùm obsiderent Nortmanni Carnotinam urbem, & jam esset penitus capienda, supervenientes Richardus & Robertus cum suis, Dei auxilio & B. Mariæ patrocinio roborati, fecerunt stragem maximam paganorum, à paucis, qui remanserunt, obsides capientes. Habuit idem Richardus filium, nomine Rodulphum, &c. *ut in Chronico S. Benigni. Vide Tomum nostrum VIII, pag.* 241.

An. 936. Anno DCCCCXXXXVI Incarnati Verbi venerunt Hungri in Burgundiam D
Pag. 533. mense Julio. Iterum anno DCCCCXXXVII Incarn. Verbi Lucdovico filio Karoli uncto in Regem, & nondum eo anno evoluto, Hungri venientes per Franciam & per Burgundiam atque Aquitaniam, devastaverunt omnia. Quæ vastatio in tantum huic loco obfuit, ut per (*f*) LI annos, usque ad annum scilicet Incarnati Verbi DCCCCLXXXI, quo domnus Bruno Lingonensi Ecclesiæ præficitur Episcopus, respirare ad priorem statum nequiverit.

(*a*) Id contigisse tradit S. Stephani Necrologium *anno Dominicæ Incarn. DCCCCI, Indictione IV, in mense Maio, sub Benedicto divinâ providentiâ Papa quarto, regnante verò in Galliis Karolo cognomento Simplice.* Benedictus Ecclesiam Romanam regere cœpit mense Augusto an. 900; obiit ineunte Octobri an. 903.

(*b*) S. Silvini corpus posteà, teste Folquino æquali, sub Hildebrando Abbate Arnulfus Comes ex Alciacensi Monasterio in Sithiense anno 951 transtulit.

(*c*) S. Prudentii corpus Geilo Lingonum Antistes in Monasterio Besuensi se collocasse anno 883 testatur suis litteris in nostro Chronico recitatis pag. 519. Geilonis litteras Argrimus ejus successor confirmat suis, datis *II Idus Aprilis, Indictione VIII, anno II regnante Odone Rege*, id est Christi 890. Ibidem pag. 530.

(*d*) Corrigendum, *anno DCCCLXXXXVIII.*

(*e*) Corrigendum, *XIII Kal. Aug.* qui dies anno 911 in Sabbatum cadebat.

(*f*) Corrigendum, *XLV*, ut numeranti patet.

A

## EX (*a*) CHRONICO RICHARDI PICTAVENSIS MONACHI CLUNIACENSIS.

Ludovicus Balbus super Francos tantùm regnat (*b*) annos IV, vel, ficut alii An. 877.
volunt, duos. Hic nihil ftrenuè geffit ob brevitatem vitæ, nifi quòd Mona-
cham unam, ut ferunt, de Monafterio Kalæ traxit, & eam uxorem duxit : nec
ultrà aliquis de Regibus Franciæ fumpfit Imperium, eò quòd à patribus dege-
nerarent.

Carolus Simplex five Stultus, Ludovici filius, regnavit annis (*c*) xxv infeli- An. 893.
B citer. Per idem tempus Ramnulfus Comes Pictavis filium habuit Eblum no-
mine : Ramnulfus verò confanguineus erat Willelmi Pii Aquitanorum Ducis
& Arverniæ Comitis. Interim Ademarus filius Emenonis Comitis Engolifmæ,
cùm non haberet terram, à Rege Odone vocatus, Comes Pictavi provectus An. 893.
eft : fed cùm non haberet prolem, unà cùm Sancia uxore fua de his, quæ poffi-
debat multa, (*d*) Chrifti Ecclefiis conceffere. Sanctus verò Geraldus clam Pi-
ctavi fubductum Eblum Ramnulfi filium, ne forte necaretur, Willelmo Pio, cui
propinquus erat, tradidit nutriendum. Eo tempore Dux ipfe Willelmus, cùm
non haberet heredem, Cluniacum Monafterium in fundo proprio, qui eft in
Burgundia, pago Matifcenfi, conftruxit, eidemque loco Bernonem Abbatem An. 910.
præficiens, magnos de fuo reditus præfato loco jure dedit hereditario.

Anno igitur ab incarnato Verbo DCCCCX primùm præfuit eidem loco Berno
C Abbas annis XVI. Willelmus Pius immatura morte præventus, locum imper-
fectum reliquit : & Ducatûs fui Eblum, jam factum Pictavenfem Comitem, re-
liquit heredem. Ex tunc igitur Pictavorum Comites Duces Aquitanorum fuere.
Ebo verò Bituricus, dum Cluniacus cœpiffet inftitui, fimiliter cœpit ædificare An. 917.
Dolenfe Cœnobium in honore Matris Domini, quod poftea filius ejus Radul-
fus redintegravit, & magnam Monachorum cohortem ibidem congregavit, &
fufficientem eis victum contulit. . . . . . . Berno Cluniacenfis Abbas obiit. An. 927.

Radulfus regnavit poft mortem Caroli fuper Francos annis XIII. . . . . Hoc An. 923.
tempore Oddo Abbas Cluniacenfis obiit. Ludovicus Caroli Simplicis filius An. 942. An. 936.
regnavit annis XVIII. Poft hæc tempora (*e*) Heblus prædictus Pictavorum Co-
mes & Dux Aquitaniæ duxit Adelam filiam Rolli Rothomagenfis in conju-
gium, genuitque ex ea Willelmum Caput-Stupæ. Circa hæc tempora Willel-
D mus Sector-ferri, filius Alduini, Comes erat Engolifmæ, qui de genere Ca-
roli Calvi habebatur. Hic reftituit reliquias Carrofo Monafterio, quas Mo-
nachi ejufdem loci infeftatione Normannica Engolifmæ transfugerant. Nam
iidem Normanni crebras irruptiones per Pictavorum terminos, & ufque Car-
rofum & ultrà, fæpiùs facere confueverant. (*f*) Tunc (*g*) Ademarus Abbas Clu-
niacenfis per decennium claruit : ante quem fuerat Oddo Abbas Cluniacen-
fis tempore Radulfi Regis, cujus juffu cœpit difponere regulariter Floriacenfe
Cœnobium. Præfuit autem idem Pater (*h*) Dolenfi, Mafciacenfi, Auriliacenfi
& omnibus ferè Aquitaniæ Cœnobiis, quæ regulari difciplina coërcuit. Hic rexit
Cluniacenfe Cœnobium annis XVIII. (*i*)

Lotharius Ludovici filius fuper Francos regnavit annis (*k*) XXX. Hic eft in
Regem unctus Remis : & Hugo Magnus factus eft Dux Francorum. Hic Hugo An. 954.

(*a*) Hoc Chronicon, quod incipit ab anno 754, & definit in anno 1153, ex Manufcripto Colbertino edidit Martenius Tomo 5 Ampl. Collect. pag. 1159.

(*b*) Non duos annos integros regnavit Ludovicus Balbus. De Monacha Calenfi, quam hic in uxorem duxiffe perhibetur, filent Auctores.

(*c*) In alio Exemplari inter Schedas Mabillonii repetto, *annis XXX.*

(*d*) Ibidem, *multa Monafterio S. Cypriani, aliifque Chrifti Ecclefiis conceffit.*

(*e*) Eblus Ramnulfi filius uxorem duxit Adelam filiam Eduardi fenioris Anglorum Regis. Rollo quidem filiam habuit Adelam cognomine, fed quæ nupta fuit Willelmo Pictavorum Comiti.

(*f*) In Exemplari Mabillonii additur : *fed Rollo eorum Principe facto Chriftiano, parum quietiùs fe habuerunt. Tunc Aimardus Abbas Cluniacenfis per decennium claruit : videtur per omnia optimis comparandus. Sarraceni de Hifpaniis tunc temporis valdè infeftabant Aquitaniam, Provinciam & Alpes Jovinas.*

(*g*) Ibidem, *Aimardas.*

(*h*) Dolenfe, *Deols*, nunc Burgidolenfe, *Bourg-Dieu*, in Biturigibus, ficut & Mafciacenfe; *Maffai* : Auriliacenfe, *Aurillac*, apud Arvernos.

(*i*) Aimardus obiiffe creditur anno 965. Ideò corrigendum, *XXIII.*

(*k*) Lotharius XXXI annos cum quatuor menfibus regnavit.

fuit filius Roberti tyranni, qui interfectus est à Carolo, quem habuerat à so- A
rore Herberti Comitis Veromandensis. Secundo anno post hoc ipse Hugo ci-
An. 955. vitatem Pictavis obsedit, (*a*) unde expulsus rediit. Altero anno obiit ipse Hugo
An. 956. Magnus, sepultus in Basilica S. Dionysii: cui successerunt tres filii, Hugo, Otto, Henricus. Hugo factus est Dux Francorum, Otto Burgundionum. Mor-
* Aimardus tuo Ottone Duce, successit ei frater suus Henricus..... * Ademarus Clunia-
An. 965. censis Abbas obiit Cluniaci.

Ludovicus Lotharii filius super Francos regnavit (*b*) annis v. Hic adolescens immatura morte præventus, nullum reliquit heredem. Carolus autem fra-
An. 987. ter ejus, sive, ut quidam volunt, patruus (*c*) ejus, illi succedit in regnum. Captus est autem Carolus cum uxore sua, scilicet filia Herberti Comitis Trecarum, ab
An. 991. Hugone Duce, & ductus Aurelianis in custodia: ubi genuit duos filios, Ludovicum & Carolum: & ipse in carcere post tempora plurima mortuus est: Tali B
enim exitu genus regium, sive Caroli, apud Francos defecisse legitur.

## *EX EODEM (d) CHRONICO.*

Karolus Simplex sive Stultus, Ludovici filius, regnat annis xxx infeliciter. Nam regnum ejus, eo vivente, nunc Oddo, nunc Rodulfus, nunc Rotbertus diu obtinuere. Ipsum tamen regnare diximus, quamdiu vixit, quia sub umbra ejus prædicti Reges regnavere. Hic, mortuo patre suo, adhuc (*e*) erat infantulus: cujus ætatem incongruam dominationi Francorum, Burgundionum & Aquitanorum Proceres fore cernentes, præcipuè cùm jam recidivi Normannorum nunciarentur motus, consilium de regni gubernatione, imminente periculo, habuerunt. Supererant tantùm duo filii Rotberti Ducis genere Saxo- C
nici, quem Karolus Calvus contra Normannos in Marcha eorum ad bellandum delegaverat. Horum liberorum senior dicebatur Oddo, junior Rotbertus patrem nomine referens. Ex his majorem-natu Oddonem, licèt reluctantem, prædicti Proceres (*f*) tutorem pueri gubernatoremque regni delegerunt. Fe-
An. 888. runt alii quia Ludovicus Rex moriens tutorem pueri dereliquit. Unde refertur quia nunquam in Regem inunctus est, licèt [aliqui] concedunt à Galtero Senonensi Archiep. inunctum fuisse. Hic mente benignus, & reipublicæ frugi, hostes regni arcet, terret, fugat, premit.

Per idem tempus Rannulfus Comes Pictavensis filium habuit, Heblum nomine. Rannulfus verò consanguineus erat Willelmi Pii Aquitanorum Ducis & Arverniæ Comitis: Pius dictus est propter mortem (*g*) Bernardi patris sui, quam condonavit proditori patris sui timore Dei. Idem Rannulfus summam amicitiam cum eo habuit, & cum Rollo Principe Normannorum; & quia pu- D
gnator erat fortissimus, ab Oddone Rege valdè honorabatur. Qui cùm regalem
An. 893. assiduaret aulam, veneno necatus est. In extremis tamen positus, sancto Geraldo ibi fortè tunc præsenti parvulum suum Heblum tutandum commisit..... Interim dum crevisset puer (*h*) Karolus, Oddo Rex ei regnum suum reddidit: redonatus est tamen à puero aliqua parte regni. Hic quamdiu vixit, hostibus ***
An. 898. & Karolo fidelis. Obeunte verò illo; & filio ejus Arnulfo, qui post eum pauco regnavit tempore, Karolus integrè regnum suscepit Francorum: unxit eum in Regem (*i*) Arbertus Episcopus.

Sub ipso tempore venerunt Normanni in Burgundiam ad S. (*k*) Florentium:

(*a*) In Exemplari Mabillonii; *sed, Domino intonante ab urbis obsidione cum hoste sua fugit. Eodem verò anno defunctus est Gilbertus Dux Burgundiæ, relinquens Ducatum suum Ottoni Hugonis Magni filio, qui filiam ejus duxerat in conjugio.* Obiit Gilbertus an. 956.

(*b*) Ludovicus unum duntaxat annum regnavit cum duobus mensibus.

(*c*) Verè Carolus patruus ejus erat, Lotharii frater, Ludovici Transmarini filius.

(*d*) Hujus Chronici exemplar inter Schedas Mabillonii repertum est, sed multò prolixius. Quæ in eo redundant hîc exhibemus; ea in textu Richardi intrusa videntur, & desumta ex Ademari Chronico.

(*e*) Carolus nonnisi post patris mortem natus est.

(*f*) Odo non tutor Caroli pueri, sed Rex Francorum renunciatus est, nulla Caroli habita ratione.

(*g*) Willelmus Pius, Bernardi Arverniæ Comitis & Gothiæ Marchionis anno 886 mortui filius, & conditor Cœnobii Cluniacensis, hîc confundi videtur cum Willelmo Bernardi Septimaniæ Ducis ac Tolosæ Comitis anno 844 cæsi filio, qui ipse apud Barcinonem occisus est anno 850.

(*h*) Carolus Simplex anno 893 à Fulcone Archiepiscopo Remensi coronatus est, invito Odone in Aquitania agente, à quo defecerant ferè omnes Francorum Principes.

(*i*) Huc ex Ademari Chronico adducitur Arbertus Episcopus, cæteris Scriptoribus incognitus.

(*k*) Corrigendum, *Ad sanctum Florentinum*: locus est ad Armentionem (*l'Armençon*) in pago Tornodorensi. Normannos Burgun-

A quos fugavit Richardus Dux Burgundiæ in ore gladii. Itemque Normannis obsidentibus Carnotum, præfatus Richardus Dux, cujus sedes erat apud castrum An. 911. Divionem, & Rotbertus Princeps, frater Oddonis defuncti Regis, eos fugavere cædentes.

Mortuo Richardo Duce, secundo anno post mortem ejus rebellavit Rot- An. 922. bertus Princeps contra Karolum, eò quòd non reddebatur ei pars illa regni, quam frater suus Oddo tenuerat. Extorsit autem illam à quibusdam Episcopis partim minis, partim blanditiis, se in Regem coronato. Post quod factum Karolum de regno expulit, consentiente sibi majore parte Francorum Procerum. Sequenti verò anno factum est grande prælium apud Suessionum civi- An. 923. tatem inter Karolum & Rotbertum tyrannum. Habebat autem Karolus secum B aliquos Francorum Proceres & Theutones ad auxilium sui. Tandem in eodem prælio Rotbertus justè interfectus est: sed non diu lætatur Karolus. Nam illo jam securo à cæde revertente, occurrit ei Herbertus iniquorum nequissimus, Comes Vermandensis; & fictæ pacis simulatione in Parrona castro hospitandi gratia compulit, & sic eum dolo tenuit. Habebat autem idem Rotberus supradictus sororem hujus Herberti in conjugio, de qua natus jam fuerat Hugo Magnus ejusdem Rotberti filius.

Karolus verò positus in custodia, Radulfum filium Richardi Ducis Burgundiæ, quem sacro fonte susceperat, consilio Hugonis Magni prædicti & Francorum Procerum, sublimavit in (*a*) regnum in ipsa custodia positus. Herbertus autem, quia odiosus erat omnibus, nunquam regnum, quod optabat, adipisci potuit. Karolus siquidem post longam carceris macerationem defunctus An. 929. C est in ipsa custodia, & sepultus in Basilica S. Fursei.

Radulfus alienus regnat post mortem (*b*) Karoli in carcere positi: unctus est in Regem Suessionis civitate: qui circa Ecclesias regulariter disponendas benignus extitit, & prædones ab earum infestatione coërcuit: fecit etiam Danorum seu Normannorum impetus manere sæpe quietos. Nam cùm Normanni regiones devorarent, & usque Lemovicas venissent, ibi cum * hoste fortissima * exercitu. Radulfus Rex contra eos ad locum, qui dicitur ad Destricios, veniens, Normanni victi sunt: & multis ex eis peremptis, reliqui fugerunt, nec ultrà tantam audaciam veniendi in Aquitaniam habuerunt.....

Normanni verò in Neustriam, quæ nunc ab eorum habitatione Normannia dicitur, revertentes, & terram vacuam reperientes, sedem in Rotomago constituunt cum Principe suo (*c*) Rollo. Qui tandem factus Christianus, plures D captivos, ut fertur, ante se decollari præcepit in honore Deorum quos coluerat: & rursùm infinitum pondus auri per Ecclesias distribuit in honore Dei Christianorum, in cujus nomine baptismum suscipiebat.

Apud Bajoarios & Saxones regnat Henricus (*d*) pater Magni Ottonis posteà Imperatoris. Apud illam Burgundiam, quæ est inter Sequanam & Rhodanum & Alpes, Radulphus regnat, cujus sedes Vienna erat. Apud Longobardos Lotharius Hugonis Regis filius regnat.

Ludovicus Caroli Simplicis filius regnat annis (*e*) XV: hunc ex Etdiva Anglorum Regis filia Carolus susceperat. Qui calamitate paterna involvi (*f*) metuens, cum matre sua in transmarinas se contulit partes, ubi tutiùs viveret, malens regno quàm vita privari. Inde tamen post excessum Radulfi Regis ab Hugone Magno filio Regis Rotberti occisi revocatus, specie tenus regno red- E ditur paterno, unctus in Regem apud Laudunum: cujus anno secundo Ungri An. 936. Franciam, Burgundiam, Aquitaniam populari cœperunt. Quos Ebbo nobilis An. 937. Bituricus, fundator Dolensis Cœnobii, Ligerim Aurelianis transire coëgit: & ibi vulneratus ad mortem obiit, in Ecclesia S. Aniani sepultus, sicut in translatione S. Gildasii reperitur. Ludovico verò administrationem exercere cupiente dominationis, Francorum Proceres contra illum rebellaverunt, sed super

diam vastantes à Richardo Duce victos & fugatos anno 888 refert Chronographus Besuensis, ubi monui corrigendum, *anno* 898.

(*a*) Certè Carolus non in consilium adhibitus est ut Rodulfus in Regem eligeretur.

(*b*) Jam sex annis ante mortem Caroli Rodulfus in Regem unctus fuerat.

(*c*) Hæc recitantur loco non suo: Rollo in Neustriam venit anno 876: baptisatus est anno 912.

(*d*) Henricus regnare cœpit anno 919; Radulfus anno 912; Lotharius cum patre anno 930, solus anno 945.

(*e*) Corrigendum, annis XVIII, ut suprà pag. 21.

(*f*) Ludovicus non ejus erat ætatis, ut metu & aliis cogitationibus turbaretur.

An. 945. omnes Hugo Magnus. Ludovicus avaritiam & instabilem fortunam passus, à Theo- A
baldo Carnotensium Comite capitur: alii tamen à Normannis captum fuisse
dicunt Baiocas civitate, Hugone Magno consentiente. Hic totum vitæ suæ tem-
An. 954. pus plenum ducens angustiis & miseriis, obiit: reliquit autem duos filios,
Lotharium & Carolum.

De (a) Theobaldo Comite usque nunc reperitur in Chronicis, & dicitur tum in aliqua parte Blesis dominasse tempore Radulfi Regis alieni. Nam idem Theobaldus in fisco Blesensi fundavit Cœnobium sancti Launomari.

An. 962. Circa hæc tempora Otto Rex Alemannorum, defuncto Alberico Roma-
* Adelaidem. norum Imperatore, Imperator electus est: nam uxorem duxerat * Adaliadam
Rodulfi Regis Burgundiæ filiam, de qua genuit Ottonem II. Hujus itaque
industriâ ad Imperium electus est: nam uxor fuerat Lotharii filii Hugonis
* Emmam. Regis Longobardorum, de qua filiam * habuit, antequàm ipse Hugo more- B
retur. Quam accepit in matrimonium Lotharius Rex Francorum, de qua
genuit Ludovicum, qui sine herede mortuus est. Hæc prædicta (b) Adalaida
femina virtutum fuit, de qua S. Odilo libellum scribit, ejus sanctitatem
ostendens.

An. 937. Apud Burgundiones (c) Conradus Rex frater Adalaidis prædictæ regnat.
An. 926. Tunc Ademarus Comes Pictavensis defunctus est, juxta Basilicam S. Hilarii
sepultus.

Post hæc tempora (d) Heblus prædictus Pictavorum Comes & Dux Aqui-
taniæ duxit Adelam filiam Rolli Rothomagensis in conjugium, genuitque ex
ea filium Willelmum Caput-Stupæ. Propter hanc cessavit tributum, quod sol-
vebant Pictavini Normannis. Hic construxit Cœnobium Virginum infra urbem C
Pictavim in honore Sanctæ Trinitatis. Circa hæc tempora Willelmus Sector-
ferri, &c. *ut suprà, pag.* 21.

His temporibus cessavit penitus persecutio Normannica, eò quòd Christiani
jam ex parte maxima facti fuerant. Hos siquidem Normannos (e) Wisigothos,
quia de genere Gothorum fuisse referuntur; nunc autem corrupto nomine (f)
Bigothos vulgus eos appellat. Ludovicus Lotharii filius super Francos re-
gnat (g) annis v. Hic adolescens immatura morte præventus, nullum reliquit he-
An. 987. redem: sepultus est autem in Basilica SS. Cornelii & Cypriani Compendio. Karo-
lus autem frater ejus, sive, ut quidam volunt, (h) patruus ejus, illi succedit in re-
gnum. Contra quem eodem anno rebellavit Hugo Dux, nomine Magnus, vel
Chapet, eò quòd ipse Karolus filiam Herberti Comitis Trecarum accepisset in
conjugio sine ejus assensu. Unde datur intelligi quia ad regnum anhelabat, D
volens habere expellendi eum quamlibet occasionem. Obsedit itaque Lau-
An. 988. dunum civitatem cum multo exercitu, ubi manebat ipse Karolus: quem ipse
Karolus ab obsidione fugavit. Cúmque se cerneret Hugo vinci à Karolo, con-
silium habuit cum Ascelino Episcopo, qui erat Karoli Consiliarius, traditique
An. 991. Ascelinus Episcopus noctu civitatem Hugoni, quiescentibus cunctis. Vin-
ctusque est Karolus cum uxore sua, & ductus Aurelianis in custodia: non enim
adhuc in Regem unctus fuerat, resistente ei Hugone. Genuit autem Karolus
in custodia de uxore sua duos filios, Ludovicum & Karolum: & ipse in car-
cere post tempora plura mortuus est. Tali enim exitu genus regium, sive Ka-
roli, apud Francos defecisse legitur.

(a) Theobaldus Blesensis, Turonensis & Carnotensis Comes obiit anno 990, annos natus ferè centum.

(b) Romæ mortua est anno 999.

(c) Conradus, cognomento Pacificus, Provinciæ & Burgundiæ Transjuranæ Rex, anno 937 regnare cœpit, & anno 993 mortuus est.

(d) Vide quæ suprà notavimus, pag. 21.

(e) Hic perperam Normanni cum Wisigothis confunduntur.

(f) Alia ejus nominis etymologia affertur in Chronico S. Martini Turonensis. Vide Tomum nostrum octavum, pag. 316.

(g) Ludovicus unum annum cum duobus mensibus regnavit.

(h) Erat verè patruus ejus: & certè paulò superiùs dicitur Ludovici Transmarini filius, atque ideò Lotharii frater.

EX

A

# EX GESTIS CONSULUM ANDEGAVENSIUM,

## Auctore (*a*) Monacho Majoris Monasterii;

*Apud Acherium Tomo 10 Spicil.*

[CArolus Calvus] filium in regno reliquit appellatum Ludovicum, qui ab avo suo [Ludovico Pio] tantummodò vocabulum retinuit. Is nempe Cap. 2. Num. 3.
B & ab avita & à paterna & omninò à tota Regum antecessorum probitate degenerans, adeò inutilis vixit, ut cognomen pro meritis inertiæ assumeret (*b*) *Nihil fecit.* Hujus miserrimi tempore principatûs Normanni aliique quilibet homines malæ & tyrannicæ voluntatis in malitiam, resumptis viribus, impunè exarserunt, & per multa tempora sicut in terra rectore destituta debacchati sunt.

Normanni anterioris pervasionis & devastationis suæ limites crudeliùs latiùsque prætergressi, Neustriæ atque Aquitaniæ magnam partem rapinis, incendiis cædibusque depopulati sunt. Isti verò terram usque Parisius & Aurelianis devastaverunt, adeò ut ubi quondam agri opulentissimi urbesque speciosissimæ fuerant, nunc bestiarum aviumque vasta habitacula sint, & ubi seges voluptuosa pollebat, è contrario Num. 4.

C *Carduus & spinis surgit paliurus acutis.*

Sic super Ligeris ripas omnia vastantes, Ambaziacum pervenerunt. Quod oppidum cum paucis defensoribus repertum, citò capientes, totum succenderunt, pontemque Ligeris diruerunt: Ecclesias, unam quæ erat extra Ligerim in introitu pontis, & aliam in loco qui *Luat* dicitur sitam omninò destruxerunt. Qui in planitie prope (*c*) Ambaziacum [hospitati], locum qui Nigroam dicitur multo sanguine innocentium captivorum fœdaverunt. Quod ætate Ludovici Balbi, cognomento *Nihil fecit*, actum est. Quod stultitiâ Ambaziacensium contigit, qui cum vicinis populis obviàm Normannis processerant, putantes eis nocere; qui à Normannis alia via incedentibus decepti, Castrum proprium amiserunt. Num. 5.

Vastatis itaque agris inter Carum & Ligerim, destructo etiam lapideo ponte Num. 6.
D Blisei, cùm ultrà non reperirent quod diripere possent, collectis armatorum copiis ad urbem Turonicam iter dirigunt. Omnia verò quæ in suburbio civitatis invenire potuerunt, facta prius miserabili hominum cæde, demoliti sunt. Porrò Turonici trepidare, concurrere, portas obserare, turribus se inserere, propugnacula armorum apparatu munire non cessant. Hostes portas urbis multo turbine quassantes, toto nisu ingressum urbis sibi pollicebantur. Tunc Clerici qui ibi aderant, juncto sibi totius nobilitatis agmine, rapido cursu ad Ecclesiam convolantes clamabant: *Sancte Dei Martine, quare tam graviter obdormisti? Ostende, quæsumus, pietatem; succurre, fer opem miseris, alioquin & nos peribimus, & civitas nostra redigetur in solitudinem.* Qui ex sepulcro beati viri raptam cistellam, in qua sacratissimæ Martini Reliquiæ servabantur......... portæ urbis jam multo turbine hostium quassatæ intulerunt.
E Tunc verò oppidani, qui paulò antè metu propinquæ mortis exterriti fuerant, mox præsentia tantæ opitulationis animati, corporis & animi vires resumpserunt. Danis è contrario stupor vehemens incussus est; post stuporem formido & mentis alienatio obrepsit; deinde fugam conari videres, & cùm alter ab altero impediretur, ac si per glaciem currerent, præcipites labi. Igitur oppidani Christum sibi per Martini preces propitium sentientes, eruptione facta persecuti sunt inimicos, ex quibus ferè mille interfecerunt. Sicque glorificantes Dei misericordiam qui eis inopinatam victoriæ palmam dederat, Reliquias

(*a*) Auctor Opus suum nuncupat Henrico II Anglorum Regi, qui regnare cœpit anno 1154.
(*b*) Sic vocatur ab omnibus ferè Auctoribus sæculi duodecimi.
(*c*) In libro de Castro Ambasiæ ibidem edito pag. 511, ubi eadem iisdem verbis recitantur, habetur: *prope Ambasium hospitati, locum qui Nigroa dicitur.*

beati Martini in locum ſuum reſtituerunt. Ea propter (*a*) igitur Synodo cele- A
brata auctoritate Archiepiſcopi & Epiſcoporum, qui convenerant, ſtatutum
eſt ut ſingulis deinceps annis per univerſam Diœceſim Subvectionis hujus fe-
ſtum quarto Idus Maii ſollemniter celebretur; quæ nullo alio nomine rectiùs
quàm Subventio cenſetur.

*Cap.* 3. Circa id tempeſtatis mortuo Tertullo in Francia, filius ejus nomine Ingel-
*Num.* 1. gerius hereditates ipſius poſſidens remanſit, ſub Carolo Calvo tamen generatus.
Namque Tertullus nobilem duxerat uxorem Ducis (*b*) Burgundiæ filiam, no-
*Balbo. mine Petronillam, quæ hunc puerum genuit. Hic itaque prædicto Ludovico *
præſente miles (*c*) efficitur. Qui juvenis alacer, miles optimus, patris virtutem
non ſolùm æquiparans, ſed etiam ſuperans, beneficia ampliora adquiſivit,
facta fortiora & audaciora manu ſua geſſit. Namque ipſe admodùm juvenis
quamdam nobilem matronam ſibique matrem ſpiritualem ex baptiſmo, pagi B
Gaſtinenſis dominam, de mactatione viri ſui & adulterio falsò impetitam, cui
hujus criminis causâ ejus inimici ſua omnia auferre volebant, iſte monomacho
certamine contra accuſatorem dimicans, eo occiſo, illam dominam defendit
ac liberavit. Quo facto à tota illius progenie & ferè ab omnibus nobilibus, de
crimine tam nobilis dominæ dolentibus, nimis dilectus, apud Landonenſe Ca-
ſtrum patris caſamentum ei valde augmentatum eſt, ut ſermo ſubſequens decla-
rabit.

*Num.* 2. Erat quidam Landonenſis Caſtri ſive Gaſtinenſis pagi Conſul, nomine Gau-
fredus, qui diu abſque herede maſculo vixit, ſolam unicam filiam habens no-
mine Adelam, quam Regi prædicto Ludovico cum omni Conſulatu in tu-
telam reliquit. Habebat autem tunc temporis Rex Paranymphum ſive Cam-
berlanum, nomine Ingelgerium, corpore pulcrum, moribus ſtrenuum, & in C
omnibus ſagaciſſimum: qui tamen filius vaſſalli patris ſupradictæ puellæ fuerat.
Quem Rex valde diligens, & ejus probitates remunerare cupiens, prædictam
puellam, quæ jam adoleverat, & ad annos pubertatis pervenerat, cum Lando-
nenſi Caſtro & cum omni Conſulatu Gaſtinenſi copulare cupiebat. Qua de re
prædictam puellam vocavit, & ad hujus rei aſſenſum verbis quibus potuit pro-
vocavit. Illa autem verbis matura & moribus, id Regi ſubmiſſo vultu re-
ſpondit; *Domine mi Rex, non decet, nec juſtum eſt hominem meum vel patris mei vaſ-
ſallum mihi ſuperponere.* Rex verò ad præſens ſiluit, & Reginæ & ſodalibus ejus
intimavit ut animum ejus ad hujus rei aſſenſum inclinarent: quod cum magna
difficultate poſt longum tempus factum eſt. Rex autem latenter & inſcios Ba-
rones totius Conſulatûs Aurelianis venire fecit, prævenitque eos in negotio,
ut quidquid de copulatione dominæ eorum faceret ipſi concederent. Illi autem
licèt graviter ferrent, tamen in poteſtate Regis omnia dimittentes conceſſe- D
runt. Rex autem inquit ad eos: *Quando hoc conceſſiſtis, Ingelgerium Seneſcallum
meum in dominum ſuſcepiſtis: venite ergo ad donationis confirmationem, ad benedi-
ctionem & ad nuptiarum celebrationem domini dominæque veſtræ; & facite ligiationem
eis: quod & factum eſt.* Celebratis igitur ex more nuptiis, dominum dominamque
Landonenſi Caſtro deduxerunt, totumque Gaſtinenſem Conſulatum in pace
poſſederunt: ſed ferè decem annis ſimul habitantes, abſque herede vixerunt.

*Num.* 3. Ingelgerius verò Conſul in graves infirmitates cadens, videlicet focoſitatem,
phthiſim & hydropiſim, non diu ſupervixit; ſed ſubitò & inſperatè nocte in
lecto ſuo inventus eſt ſuffocatus ab infirmitate. Quod multi audientes, & gra-
viter ferentes, dominam Adelam Comitiſſam mactatione viri ſui & falſo adul-
terio impetebant, maximè quidam Præfectus eorum, nomine Guntrannus, pa- E
rens Ingelgerii. Quamobrem Rex denominato die in curia Landonenſis Caſtri
cum ſapientioribus regni & Baronibus Gaſtinenſis pagi ad tam enormem venti-
landam cauſam advenit. Cùm autem ad curiam ventum eſſet, primus Gun-
trannus Præfectus cum ſuis complicibus querimoniam fecit de tam ſubita morte
Ingelgerii Conſulis, & dominam Adelam Comitiſſam impetebat, & cauſa ſui

(*a*) Hæc deſcripta ſunt ex Tractatu, qui falsò Odoni tribuitur, de reverſione B. Martini è Burgundia.

(*b*) Id eſt Hugonis Abbatis, Conradi Autiſſidior. Comitis filii, qui, ut teſtatur Annaliſta Bertinianus, *ordinatione tantùm Subdiaconus, moribus & vita à fideli laico* diſcrepabat.

(*c*) In Hiſtoria Andegavenſi ſcripta anno 1096 à Fulcone Comite Andegavenſi, filio Gofridi de Caſtrolandono, & edita ab Acherio Tomo 10 Spicilegii pag. 392, hæc habentur: *Ille primus Ingelgerius habuit illum honorem* [ Conſulatum Andegavinum ] *à Rege Franciæ, non à genere impii Philippi, ſed à prole Caroli Calvi.*

A adulterii eum manibus suis vel suorum suffocatum & transgulatum fuisse, & hanc rem probandam monomacho certamine. Illa autem è contrario verbis & operibus, judicio & sacramento protestabatur se purgandam. Rex verò locutus [cum] consilio, adjudicavit unum ex suis surgere, & duelli certamine eam purgari debere. Parentes verò ejus licèt multum nobiles essent, actibus & ictibus comprobati, Guntrannum tamen timentes, qui vir bellator ab adolescentia sua erat, subtraxerunt se, & distulerunt eam defendere. Illa clamans & ejulans exponebat se sacramento & quolibet judicio.

Ingelgerius autem juvenis, filius * Tortulfi, videns matrem suam ex baptismo undique desolatam, & ab inimicis circumvallatam, dolore cordis tactus intrinsecus, ad pedes Regis cecidit pronus: qui à circumstantibus Regis jussu elevatus est lacrymis profusis & vultu demissus. Quæsitum est cùr tam dejecto B vultu & humili habitu incederet: qui respondisse fertur; *Doleo dominam & matrem spiritualem sic ab inimicis circumvallatam, & ab omnibus parentibus suis desolatam & viduatam: sed unam petitionem peto à te, domine mi Rex, ut concedas mihi contra dominæ meæ inimicum monomacho certamine dimicare; & ecce vadimonium meum.* Rex autem cognoscens Guntrannum virum esse fortissimum, viribus bellicosum ab adolescentia, Ingelgerium autem delicatum, & necdum exercitatum, ut pote juvenem, videlicet sexdecim annorum, timuit de Ingelgerio, quia valde eum diligebat. Num. 4. * seu Tertulli.

Ingelgerius verò sciens longam infirmitatem domini sui, sicut qui nocte dieque ei servierat, & legitimam conversationem dominæ suæ, lætus & alacriter exspectabat diem prælii. Jam advenerat dies certandi institutus; mane autem surgens, arma sua per pueros suos direxit in campum, ubi Rex agonistas spectare C solebat. Ipse autem cùm ad Ecclesiam orandi gratiâ pergeret, habuit pauperem obvium, & quid ei largiretur ampliùs non habuit, quàm unum trientem: nam & si fuerant, in simile opus abierant. Venit ei in mente Propheticum illud: *Beatus qui intelligit super egenum & pauperem; in die mala liberabit eum Dominus, & non tradet eum in manus inimicorum ejus.* Dato triente, ingreditur Basilicam, & præmissa oratione, vexillo crucis se munivit, quod est armatura Dei. Comitissa verò, pro cujus legitima causa certabat, dedit ei commonitorium suum dicens: *Certato, mi filiole, confidens in adjutorio Dei, & in mea legitima causa, quia ipse adjutor tuus erit in opportunitatibus & in tribulatione.* Fidus de sua justitia & de Domini justo judicio, imperterritus & festinus ad certamen pergebat. Ut autem ventum est in Martio campo, juratis sacramentis, adscensisque equis, urgentes utrinque cornipedes, laxis habenis unus alterum aggre- D ditur. Guntrannus autem extensa hasta cum gladio perforavit scutum Ingelgerii, consuitque eum cum anteriori parte loricæ & posteriori, levique vulnere in latere sauciavit, sed non totaliter: nec staphium vel suppedaneum ferri sellæ equinæ perdidit, nec in modico titubavit. Ipse verò, perforato scuto Guntranni, per pectus gladium infixit, ita ut inter duas scapulas egrederetur; & sic per posteriora equi resupinus in terram ruit, ut perjurus & testis falsus. Videns Ingelgerius inimicum suum ruisse, statim ut promptus & agilis ensem traxit, & partem hastæ, quæ deforis scutum excedebat, præcidit, remissoque ense in vaginâ, manum dextram retrò jecit, partemque hastæ, qua consutus cum lorica fuerat, viriliter abstraxit; sicque de equo agiliter descendit, extractoque ense super inimicum suum irruit, ablataque galea capitis & thoracis, abstulit caput ejus cunctis videntibus: sicque se Regi incolumis præsentavit. Tunc Rex gaudio ga- E visus ait ei: *Gaude, fili, quia Deus pugnavit pro te, cujus auxilium postulasti: completum inimico tuo est quod scriptum est: Perdes omnes qui loquuntur mendacium.* Et, *Testis falsus non erit impunitus.* Num. 5. Psal. 40. 1. Psal. 142. 12. Prov. 19. 5.

Domina autem Adela Comitissa à falso crimine liberata, ad pedes Regis cecidit prona: jussu autem Regis elevata, hanc petitionem petivit à Rege dicens: *Nolo*, inquit, *domine mi Rex, ampliùs in mundo conversari, sed cum ancillis Deo servientibus in Monasterio volo sociari: sed priùs de terra mea quis potissimùm heres post me fiat per manum vestram & per manus Baronum Franciæ & Gastiniæ, antequàm disgregentur, volo cognoscere. Vidistis enim quàm malefidi amici & parentes mei, quantum adjutorium & quantum succursum in tanto discrimine præstiterunt. Vidistis etiam non carnalis propinquus, sed tamen ex baptismo filiolus Ingelgerius quantum periculum pro me liberanda subivit. Volo ut judicio vestro diffiniatur, quis* Num. 6.

*potissimùm heres terræ meæ habeatur; parentes, qui causam meam non defenderunt,* A *nec periculum subierunt, an Ingelgerius, qui causam suscepit & periculum subivit?*

Num. 7. Rex autem locutus cum consilio, ait: *Parentes Adelæ Comitissæ Gastinensis adjudicamus exsortes hereditatis ejus, quia fuerant periculi inexpertes; Ingelgerium autem, qui pro ea pugnavit & periculum subivit, licèt non sit carnalis propinquus, sed spiritualis filius, heredem terræ illius judicamus, sicut filium matris. Sicut enim fuit socius tribulationum, sic debet esse possessionum.* Post hanc Regis vocem exclamaverunt omnes qui aderant rectum judicium judicasse Regem. Tunc Rex eum saisivit de castro Landonensi & de Consulatu Gastinensi: Ingelgerius verò homagium & ligiationem Regi coram omni curia fecit. Barones verò Gastinensis pagi, præcipiente Rege, homagium & ligiationem Ingelgerio fecerunt, & terram suam de manu ejus susceperunt.

Num. 8. Posteà verò illi Rex prædictus Vicecomitatum Aurelianensis civitatis in casamento donavit. B Deinde verò apud Turonicos regiam præfecturam assecutus, terram illam à Normannis viriliter defendit; ibique ipse sapienter ac justè officium commissum procurans, Turonensium Nobiles, atque Pontifices Adalaudus & Raimo (*a*) ambo germani fratres, & ex Aurelianensi urbe nobiliter nati cives, neptem suam * Delendim ei in conjugium copularunt, tradentes ei cum puella per auctoritatem Regis & Optimatum patrimonia sua, quæ eis in Aurelianensi pago & Turonico hereditate legitima proveniebant: (nam alodium cognationis eorum erat Ambazium villa, tunc tantummodò & in colle habens ruinas Castelli antiqui, olim à versutis Normannis deleti:) Buzentiacum etiam & Castellionem, quæ sanè prædictorum Præsulum rogatu huic Ingelgerio Rex Ludovicus refecit ac munivit. Datus est etiam ei, eisdem intervenientibus, & dimidius Comitatus Andegav. civitatis, quia ultra Meduanam in Andegavo al- C ter Comes habebatur: sed utraque pars territorii illius, infestantibus assiduè modò Normannis, modò Britonibus, penè in vastam solitudinem cum ipsa civitate sua redacta erat. Atque ita jam diu Rege & prædictis duobus Episcopis & aliis Primatibus Franciæ, qui ibi stationes suas nimiùm tædiosas facere à Rege cogebantur, in custodiis civitatis hujus defessis, libenter Ingelgerio custode ..... omnes confidebant ad defendendam regionem & urbem: sævis prædonibus oppositus est, & Comes ibi factus. Nec ille minora ibi quàm sperabatur operatus est: gravia verò bella insignesque victorias contra hostes factitavit.

*Adelendam.

Num. 9. Hic itaque Ingelgerius consilio profundissimus, fide Catholicus, litteris apprimè eruditus, armis strenuus, magno consilio & fortitudine corpus beati Martini, quod à Turonensibus timore Hastingi & Rollonis (*b*) Autissiodorum transvectum fuerat, contra voluntatem Orientalium Francorum & Burgun- D An. 887. dionum multo stipatus milite nobiliter & honorificè revexit. Quam revectionem non solùm miracula decoram reddiderunt; sed & liberalitas magnorum Procerum, Episcoporum etiam atque Abbatum non minima multitudo festivam, comitatusque promiscui sexûs & ætatis illustrissimam fecerunt. Quam revectionem, quia ad honorem spectabat dominorum nostrorum Andegavorum, videlicet Consulum, nostro Operi inserendam putavimus, quam separatim & ex ordine, ut beatus Abbas (*c*) Odo disseruit, transcribemus.....

Num. 27. Quia verò Ecclesia ejusdem Sancti tunc temporis carebat Thesaurario vel Æditiuo, Consulem Ingelgerium inthronizaverunt, & Thesaurarium constituerunt, & defensorem Ecclesiæ fecerunt, & tutorem omnium possessionum ejus ubicumque essent delegaverunt: qui sedem Thesaurarii & domos cum red- E ditibus, quamdiu advixit, obtinuit. Omnes autem, qui cum Consule Ingelgerio ad corpus beati Martini reducendum fuerant evocati, maximè verò

(*a*) Adalaudus Archiepiscopus erat Turonensis, Raimo Aurelian. Episcopus, cujus fit mentio in Odonis Regis Diplomate dato Aurelianis anno 889. Vide Mabillonium lib. 6 de Re Diplom. pag. 555.

(*b*) Quo anno corpus S. Martini Autissiodorum transvectum fuerit, valde incertum. Hastingus in Franciam venit anno 851, ut legitur in Chronico Sancti Michaëlis in periculo maris apud Labbeum Tomo 1 pag. 348. Normanni, teste Annalista Bertiniano, anno 853 urbem Turonensem incenderunt cum Ecclesia S. Martini, & corpus S. Martini ad Monasterium Cormaricense, & inde Aurelianos transportatum fuit. Rollo Normannorum Dux nonnisi anno 876 in Franciam venit.

(*c*) Hinc constat Tractatum de reversione S. Martini jam sæculo duodecimo attributum fuisse Odoni Abbati Cluniacensi. Illum quoque eidem Odoni Tomo nostro sexto pag. 318 tribuimus cum Chesnio, Labbeo, Contio, Pagio, Mabillonio & aliis. Verùm cum doctissimo Abbate des Thuilleries, qui ea de re peculiarem dissertationem vulgavit anno 1711, censemus hoc opus subdititium esse, falsóque suppositum Odoni.

A Barones Turonici pagi, feodaverunt focietatem, & beneficium Ecclefiæ lar-
giti funt. Contigit autem eodem menfe, dum effet Conful Ingelgerius Turo-
nis, Adalaudum confectum fenio viam univerfæ carnis intrare. Ingelgerius
verò Conful, auxiliante Deo, & intercedente beato Martino, opitulantibus etiam
Clericis, necnon & confentientibus civibus Turonicæ civitatis, inthronizavit
& in fede Epifcopali fublimavit Herbernum fenem fanctum, beati Martini Ma-
joris Monafterii Abbatem & miniftrum.

Aliquantifper hic, quamdiu vixit, graffantium rabiem retorfit, quietem pa- *Num.* 18.
cis in Andegavo præter Transmeduanenfem pagum reddidit. Roberto Ha-
monis filio, viro forti fibique fideli Ambafium commendavit: qui tantùm par-
tem oppidi jure hereditario poffidebat, & Ingelgerio homoligius erat. Talia
actitans Ingelgerius morte obiit; fepultus eft in Ecclefia beati Martini Caftri- An. 888.
B novi: cui filius ejus Fulco ille, qui cognominatus eft Rufus, fucceffit. Ifte
quoque confimilia patris actibus, aut etiam majora adversùs impugnatores exer-
cuit.

Mortuo itaque patre fuo tempore Ludovici (*a*) Regis *Nil facientis*, ad tu- *Cap.* 4.
telam filii fui Caroli parvi pupilli remanentis, & ad defenfionem regni jam la- *Num.* 1.
befacti, quod ille fatis debile per invaletudinem fuam fecerat, communi Fran-
corum tractatu electus & accinctus eft (*b*) Hugo Dux Burgundiæ, filius alterius
Hugonis, qui orphani illius ex parte matris fuæ confanguineus erat, ficut lo-
quuntur hiftoriæ. Hic idem Hugo vir & fpectabilis fidei & virtutis, tutelæ fuæ
validiùs officium quàm transfactus Princeps, qui regnaverat, adminiftrare pro
liberatione patriæ fperavit, feciffetque, fi vitæ prolixitas, annuiffet. Nam re-
cepta eft Chriftiana devotione & fidelitate poteftas illa, quæ fuo tempore cum
C reverentia pia & humilitate Abba-comitatus eft dicta, à fuccefforibus verò ejus
in arrogantius vocabulum, quod eft Ducamen, mutata; adeptus eft Princeps
ille item in præmium & honorificentiam pro labore fuo partem terrarum in
regno; quod factum eft per Epifcopos & Nobiles totius regni; qui ei, volente
& (*c*) concedente Carolo Rege puero, dederunt Neuftriam; quo nomine
continetur quidquid à Parifius & Aurelianis interjacet inter Ligerim & Sequa-
nam inferiùs ufque in Oceanum. Ifte itaque tractus cùm ei datus effet ad inte-
grum, cum Comitatibus & civitatibus, & Abbatiis, caftellifque, præter Epi-
fcopatus folos, qui in Regia dominicatura retenti funt, voluit Comites reli-
quofque Proceres fuos animofiores & fortiores ad propugnandam regionem ef-
ficere: ideòque omnes aut muneribus aut honoribus ampliavit.

Ifte Fulconi Rufo fibi per aviam (*d*) fuam confanguinitate, ficut prædictum *Num.* 2.
D eft & nobis traditum, conjuncto, integrum (*e*) Comitatum Andegavenfium, qui
priùs bipertitus erat, donavit; fimiliter ei & Abbatias fancti Albini & fancti Li-
cinii contulit: quæ ambæ anteà Regis dominicaturæ fuerant. Quæ omnia Ca-
rolus Simplex filius Ludovici qui Nil fecit, fibi donavit, conceffit. Vaftus ani-
mus iftius immoderata & incredibilia nimis faciebat: nam ipfe audax, patiens
erat inediæ, algoris & vigiliæ, fed tamen ardens in cupiditatibus, parum fub-
dolus, varius cujuflibet rei fimulator ac diffimulator exftitit. Contra etiam
iftum pleraque Nobilitas invidia æftuabat, & quafi pollui Confulatum credebat;
fi eum novus homo, quamvis effet egregius, adeptus totum foret. Sed licèt
diu difturbarent, ubi periculum Normannorum atque Britonum omnia diftur-
bantium advenit, invidia atque fuperbia poftfuere. Nam femper cùm plures *Sallustius*
bonis invident, malos & inertes extollunt, nova optant, odio mutari plura,
E turba atque feditionibus nituntur. Is verò, adepto toto Confulatu, quofcumque
moribus effe idoneos credebat, & bello ufui fore notos noverat, omnes hos
fibi alliciebat. Igitur ifte Fulco uxorem nobilem de pago Turonico duxit, no-
mine Rofcillam, Garnerii filiam, cujus erant tunc tria Caftella in Turonico,
illud quod dicimus Lochas, atque Villentrafti & Haia: quorum duo poftea

(*a*) Jam novem abhinc annis obierat Ludovicus Balbus: cui fuccefferunt filii ejus Ludovicus & Carlomannus: quibus mortuis, Francorum regnum rexit Carolus Craffus.

(*b*) Hugo ifte Dux Burgundiæ & Neuftriæ, filius non erat alterius Hugonis, fed Conradi Altorfienfis & Autiffiodorenfis Comitis, fratris Judithæ matris Caroli Calvi. Abbas fuit S. Germani Autiffiod. S. Martini Turon. S. Bertini, & S. Vedafti, obiit an. 886 tempore obfidionis Parifiacæ.

(*c*) Carolus non ejus ætatis erat, ut aliquid velle & concedere poffet.

(*d*) Legendum effet, *aviam ejus*: nam Fulconis avia Petronilla filia erat Hugonis Abbatis Burgundiæ Ducis.

(*e*) Hugo mortuus anno 886 nihil donare potuit Fulconi, qui nonnifi an. 888 patri fuo Ingelgerio fucceffit.

Fulco non bona ratione adquisivit. Garnerius iste, cujus filiam Fulco duxit, A
filius Adalaudi fuit, illius scilicet cui Carolus Calvus Lochas dedit, qui Amba-
sium sibi similiter à Rege datum Adalaudo Episcopo filio suo ex baptismo, &
fratri suo Raimoni, cùm adhuc vivus esset, reddiderat. Nam jure hereditario
eis contingebat, eisque prænimiùm parvulis prædictus Rex abstulerat.

*Num.* 3. Iste Fulco longævo tempore vixit, filiosque suos adultos vidit, quorum unus,
nomine Guido, per (*a*) Hugonem Abba-Comitem Suessionis Episcopus factus,
quædam improbabiliter fecit. Sed illud laudabile & clarum fuit, quòd Caro-
lum (*b*) Simplicem( quem paulò antè dixi remansisse de Ludovico Nihil fa-
ciente, quem suprà memoravimus orphanum) istum à Normannis captum, ne-
gligentibus aliis Francis, ipse Guido obses spontaneè factus pro eo, laudabi-
liter à vinculis abstraxit. Habuit & Fulco Rufus alium, nomine Ingelgerium,
adolescentem militarem & validum, qui ubi primùm adolevit, pollens viribus B
& ingenio decoraque facie, non se luxui neque inertiæ corrumpendum dedit,
sed equitando plurima præclara faciebat, & minimùm de se ipse loquebatur.
Quibus actibus suis omnibus vehementissimè carus, hostibus verò terrori ha-
bebatur. Sed iste Normannis resistendo multas præclaras pugnas perfecit, à
*An.* 935. quibus ad ultimum captus & occisus, lucem juvenis amisit. Necnon Fulco Ru-
fus habuit & tertium juniorem prædictorum, de quo pòst loquemur.

*Num.* 4. Rufus itaque Fulco ad similem ætatem perductus, jam infestatione Norman-
norum aliquatenùs sedata, cùm lumine visûs imminuto sibi propinquare sen-
tiret mortem, de excessibus, in quibus offenderat, compunctus & pœnitens,
(nam in libidinum petulantiam vitiosus fuisse narratur) per domnum Herveum
Andegavensem Episcopum, virum religiosum & timentem Deum, emenda-
tionem culparum suarum Deo obtulit. Qui pro redemptione earum thesaurum C
suum totum pauperibus erogavit, & Monasteriis insuper sancti Albini sanctique
Licinii, in quibus utrisque tunc temporis Clerici degebant, optimam curtem
*An.* 929. Ciriacum, super alveum Ligeris positam, in eleemosinam eis in perpetuum
tradidit. Clerici verò sancti Martini post donationem factam & scriptam, à dua-
bus aliis congregationibus in partem sextam acciti sunt. Fulco senex & plenus
*An.* 938. dierum mortuus est in senectute bona, sepultusque in Ecclesia beati Martini
juxta patrem suum Ingelgerium.

*Cap.* 5. Post hæc mortuo Fulcone Rufo, alter Fulco filius ejus junior, qui cognomina-
*Num.* 1. tus est Bonus, successit. Nam tres habuisse legitur, Guidonem Episcopum,
Ingelgerium & istum Fulconem. Iste fuit pacifici & tranquilli & mitis ingenii:
optimus iste sua beneficia laudari, quàm aliorum ipse narrare malebat. Boni
ipsius mores domi & militiæ colebantur: jus bonum, concordia maxima, mi- D
nima avaritia in ipso erat. Iste nutrivit sanctum (*c*) Odonem, & ei Cellam
juxta beati Martini tribuit Ecclesiam, & quotidianum victum ex eadem camera
adquisivit, eique concessit. Qui postmodùm Magister scholæ & Præceptor ejus-
dem Ecclesiæ, eodem Consule adminiculante, constitutus est. . . . .

*Num.* 4. Iste Fulco nulla bella gessit; etiam sua ætate pax cum Normannis facta fue-
*An.* 912. rat: namque baptizato (*d*) eorum Duce Rollone cum omnibus suis; concessa
erat eis à Rege Franciæ & à Duce (*e*) Hugone, pactis pactionibusque de ser-
vitio Francis reddendo & pace tenenda, terra illa, quam ex illo tempore usque
modò tenent. Nam Rollo Christianus Catholicus effectus, Gislam filiam Ca-
roli Simplicis duxit uxorem, & deinceps terram sibi datam Normanniam vocari
præcepit. Britanni quoque eisdem Normannis jussu Regis & Ducis tributarii fa-
cti sunt, qui pro perfidiis in eos anteà commissis ita ab eis comprimebantur, ut E
non possent in vicinos suos, Andegavenses dico vel Pictavenses vel Cenoma-
nenses, ullas infestationes, sicut anteà facere: sed etiam per totam Franciam
pacis tranquillitas erat maxima.

*Num.* 5. Illis temporibus totius bonitatis amator Fulco secundus in pace degebat.
Unde in Monasterio beati Martini apud Turonos collegio fratrum adscriptus,

(*a*) Is erat Hugo Magnus filius Roberti Regis, Dux Burgundiæ & Neustriæ.

(*b*) Guido seu Wido, testante Frodoardo, anno 937 adeptus est Episcopatum Suessionensem: non se obsidem dare potuit pro Carolo Simplice, qui nunquam à Normannis captus fuit, & qui ab anno 929 obierat: sed anno 945 obses datus est pro Ludovico Ultramarino.

(*c*) Hæc falsa sunt, nec convenire possunt nisi Fulconi Rufo. Nam Odo natus est anno 879, factus Canonicus S. Martini anno 898, Monachus Cluniacensis anno 909, electus Abbas ejusdem loci anno 927, obiit anno 942.

(*d*) Illud non contigit ætate Fulconis Boni.

(*e*) Potiùs *à Duce Roberto.*

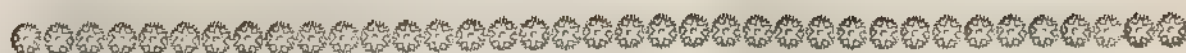
A Canonicus ibidem esse & dici gaudebat. In festis etiam ejusdem Sancti in Choro inter psallentes Clericos cum veste clericali, & sub disciplina eorum adstabat...

Contigit quodam tempore Regem Franciæ apud Turonem civitatem cum Num. 8. turma nobilium virorum in vigilia festi æstivalis sancti Martini assore. Adfuit autem tunc inter alios Proconsulares & alios personatos viros præfatus Consul, sicut stella radians, forma præclarus, statura procerus. Dum igitur vigiliarum solemnitas ab occasu solis apud sanctum Martinum statim inciperetur; adfuit inprimis Consul Andegavorum mente devotus, habitu & veste clericali, nulli in Lectionibus & Responsoriis & Psalmodia secundus. Cúmque alii Nobiles legibus aut edictis mundialibus Regis Franciæ seduli auditores adstarent, ille præfatus Consul laudibus divinis, necnon & vigiliarum & Missarum sacramentis & solemnitatibus in habitu clericali inter Clericos intentus, quæ Dei sunt ce-
B teris devotior celebrabat. Quod cùm audissent quidam nobiles Palatini lateri Regis adhærentes, religionem viri ostentui & monstro habentes, in Regis præsentia deludentes, cœperunt dicere, quia Comes Andegavorum Presbyter ordinatus fuerat, & sicut Presbyter canebat. Rex autem Franciæ cum aliis nobile opus viri derisit. Quo audito, Comes Andegavorum litteras hujusmodi formam habentes scripsit; *Regi Francorum Comes Andegavorum; Noveritis, Domine, quòd Rex illiteratus est asinus coronatus.* Quibus litteris perlectis, Rex Francorum vero proverbio tactus ingemuit, dicens, *Verum est quòd sapientia & eloquentia & litteræ maximè Regibus & Consulibus conveniunt. Quantò enim quis prælatior, tantò moribus & litteris debet esse lucidior.* Factum est ut omnes, qui Deo dignum ac litteratum Consulem ac strenuum militem illudendo caput agitabant, postmodùm eum in reverentiam haberent: qui licèt litteris regulisque Gram-
C maticæ artis, Aristotelicis Ciceronianisque ratiocinationibus perspicacioribus peritissimè eruditus esset, inter majores ac strenuos milites optimus habebatur..

Contigit quodam tempore in festo B. Martini hiemalis, cùm de manu Epi- Num. 9. scopi Missam canentis corpus & sanguinem Christi susciperet, rediensque in Choro levi tactus incommodo, inter manus Clericorum sociorum suorum ex- An. 958. spiravit, sepultusque est in eadem Ecclesia juxta patrem suum.

Iste Fulco Pius tres filios habuit, quorum primogenitus Gofridus Consu- Cap. 6. latum rexit, alter Guido nomine Episcopus Podii fuit; tertius minor Drogo Num. 1. dictus, à Fulcone nimis dilectus, quia eum in senectute genuerat, peritia litterarum & artium liberalium edoctus, benignitate Hugonis Regis in Episcopatum Podii fratri suo successit. Gofridus Consul more Gallico militiæ peritus, pectore & brachio vir in re militari efficacissimus, in multis expeditionibus sin-
D gularis approbatus fuit. Strenuitas in eo specialiter præfulgebat, clementia in eo florebat, dapsilitatem unicè diligebat, hostibus hostiliter inimicabatur, suis viriliter patrocinabatur: quæ omnia præcipuè optimos Principes decent. Qui ob insignia summi & singularis meriti à Rege in præliis Signifer, & in coronatione Regum Dapifer, tam ipse quàm heredes ejus constituuntur: & agnomen *Grisatunica* referens, præmia maximæ probitatis sibi adquisivit. (*a*)

(*a*) Gaufridus in multis Chronicis decessisse dicitur ipso anno inaugurationis Hugonis Regis: in brevi tamen Chronico Salmuriensi ejus obitus notatur anno 988. Hinc falsa sunt quæ in istis gestis Gaufridus fecisse narratur sub principatu Roberti Regis. De Gaufrido hæc habet Fulco Comes Andegavensis suprà laudatus: *Ille igitur Goffridus Grisagonella pater avi mei Fulconis, cujus probitates enumerare non possumus, excussit Loudunum de manu Pictavensis Comitis, & in prælio campestri superavit eum super Rupes, & persecutus est eum usque ad Mirebellum, & fugavit Britones, qui venerant Andegavim cum prædatorio exercitu, quorum Duces filii Isoani: & posteà fuit cum Duce Hugone in obsidione apud Marsonum: ubi arripuit eum infirmitas quâ expiravit: & corpus illius allatum est Turonum, & sepultum in Ecclesia B. Martini.*



## EX LIBRO DE CASTRO AMBASIÆ,

### Auctore Anonymo Sæculi XII.

*Apud Acherium Tomo 10 Spicil. pag. 532.*

Cap. 5. Num. 8. REgnante (*a*) Carolo-Stulto filio Ludovici, qui Nihil fecit, Franci Odo-
nem filium Roberti Ducis Regem elevaverunt, qui regnavit decem annis.
An. 888. Post cujus (*b*) obitum Robertus Abbas S. Martini ejus frater elevatur in Re-
Num. 9. gem, qui regnavit anno uno, & occisus est à Carolo-Stulto in prælio. Mortuo B
An. 898. Odone, qui decem annis regnavit, in septimo anno post ejus obitum à Berich
An. 904. & Bathet Normannis civitas Turonis succensa est, Ecclesiaque (*c*) B. Mar-
tini cum toto castro atque cum viginti octo Ecclesiis.

An. 911. Quo tempore Rollo Normannorum Dux Carnotum obsedit; qui cùm gen-
tilis adhuc esset, visa Camisia B. Mariæ, quam Carolus Calvus (*d*) à Byzantio
attulerat, à Carnoto fugatus est. Rollone effecto Christiano, Carolus-Stultus
An. 912. dedit ei Normanniam cum filia sua Gisla, qui pedem Caroli-Stulti noluit deos-
culari, nisi ad os suum levaret.

An. 923. Carolo-Stulto vivente, Rodulfus filius Richardi Ducis Burgundiæ à Francis
Rex constitutus est consilio Hugonis Magni filii Roberti Regis, qui quindecim
annis regnavit. Carolus-Stultus genuit Ludovicum Ultramarinum. Iste Ludo-
vicus regnum Lotharingense (*e*) Othoni & Henrico filiis Hugonis Magni dedit. C
Otho Alpes transiens, Rex Italiæ efficitur, post verò Alemanniæ. Ludovicus
Ultramarinus genuit Lotharium, Lotharius Ludovicum.

Num. 10. Quo tempore proles Pipini & Caroli Magni finem habuit. Nam Franci ele-
gerunt Hugonem Capet, qui de eorum cognatione non fuit. Robertus Rex frater Odonis Regis genuit Hugonem Magnum: Hugo Magnus tres filios genuit, Othonem, Henricum, Hugonem Capet. Otho Rex Alemanniæ & Italiæ fuit; Henricus Dux Lotharingiæ; Hugo Capet Rex Franciæ; cujus pater Hugo Magnus posteà (*f*) Abbas S. Martini effectus est.

(*a*) Nondum regnabat Carolus Simplex: regnare tantùm cœpit anno 893.

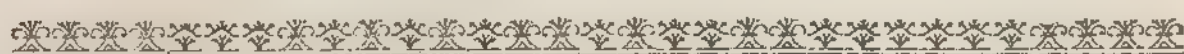
(*b*) Obiit Odo anno 898: anno tantùm 922 Robertus Rex renunciatus est, & occisus anno 923.

(*c*) De combustione hujus Basilicæ sermonem habuit S. Odo secundus Abbas Cluniac. qui inter ejus sermones ordine quartus est. Canonici S. Martini pro Basilica illa resarcienda confugêre ad Adephonsum Legionis Regem, qui litteris *anno DCCCCVI, Indict. IX* datis, & à Chesnio in Bibliotheca Cluniac. recitatis, aït sibi nuncium illud magnum dolorem creasse.

(*d*) Carolus Calvus nunquam Byzantium petiit.

(*e*) Auctor hîc & in sequentibus Othonem & Henricum filios Henrici Aucupis Germaniæ Regis confundit cum Othone & Henrico Hugonis Magni filiis, Ducibus Burgundiæ. D

(*f*) Jam erat Abbas S. Martini anno 938, ut patet ex Epistola Leonis VII Papæ ad ipsum; & obierat anno 956.



## EX CHRONICO S. PETRI VIVI SENONENSIS,

### Auctore (*a*) Clario primùm Floriacensi, deinde S. Petri Monacho.

*Apud Acherium Tomo 2 Spicil. pag. 719.* E

An. 877. SUscepit regnum [post Caroli Calvi mortem] Hludovicus filius ipsius. Anno verò sequenti Joannes Papa Romanus ad Gallias veniens cum (*b*) Formoso Episcopo Portuense, ferens secum pretiosissimas Reliquias, per Arelatum & Lugdunum aliasque urbes Trecas venit, ibique cum Hludovico Rege & Ansegiso Archiepiscopo locutus, ad Italiam rediit, relinquens Formosum cum Reliquiis eidem Ansegiso. Pergens autem idem Formosus ad Monasterium S.

(*a*) Clarius, qui florebat sæculo XII, multa mutuatus est ex Chronico Hugonis Floriac. & Chronico Odoranni Monachi.

(*b*) Formosus cum Johanne P. in Gallias non venit: is enim ab eodem Papa & à Synodo Pontigonensi damnatus, in Trecensi Conventu, cui intererat idem summus Pontifex, omni Ecclesiastica dignitate nudatus, & ad laïcam redactus communionem, etiam Romæ aditu interdictus est. Reliquias igitur ad loca, quæ hîc notantur, non detulit, & si verè allatæ sunt, eas per alium allatas esse oportet.

Faræ

A Faræ in Brigeſo, dimiſit ibi caput B. Agnetis : quod dum poneret ſuper altare,
cunctæ Deo ſacratæ in terram ruerunt, velut in extaſi poſitæ. Revertens autem
ad Anſegiſum Senones, poſuit maximam partem Reliquiarum in Baſilica S.
Columbæ ſecundo Nonas Julii, Evrardo tunc Præpoſito, poſteà Pontifice. De-
morans autem quibuſdam diebus in urbe, profectus eſt Autiſſiodorum, ibique
in Cœnobio S. Germani pretioſas Reliquias poſuit. Poſthæc defunctus eſt Hlu-
dovicus Rex Caroli Calvi filius, relinquens filium (*a*) ſuum parvulum, qui An. 879.
Simplex appellatur, cum regno in cuſtodia Odonis.

Eodem anno migravit ad Chriſtum domnus (*b*) Anſegiſus Archiepiſcopus An. 882.
VII Kal. Decembris, triſtante mundo, lætante cælo, ſepultuſque in Cœnobio
B. Petri in Oratorio S. Bartholomæi : cui ſucceſſit nutu divino domnus Evrar-
dus Monachus & Præpoſitus S. Columbæ IV Kal. Maii, doctrina & virtutibus An. 883.
B mirabilis. Cujus tempore gens Normannorum incredula per Gallias ſeſe dif-
fudit totius crudelitatis genere debacchata. Quinto igitur anno ordinationis An. 887.
ſuæ venerunt Senonas vaſtantes omnia : ſiquidem ſubverſa ſunt caſtra, deſolatæ
urbes, deſtructæ Eccleſiæ, ſuccenſa Monaſteria. Tunc quoque Cœnobium S.
Remigii, quod erat apud Vallilias, incenſum eſt, & uſque ad ſolum dirutum,
Suavo ipſius loci Abbate cum fratribus ad urbem confugientibus cum corpore
B. Romani & pluribus Reliquiis. Intereà hoſtilis exercitus Senonem oppu-
gnabat civitatem, eamque omni arte quæſitis machinis capere nitebatur. In illis
diebus Evrardus Archiep. languore correptus obiit Kalendis Februarii, ſepul- An. 888.
tuſque eſt in Baſilica S. Columbæ in Oratorio S. Martini : cui ſucceſſit ſequenti
menſe domnus Walterius nobilitate & ſcientia clariſſimus.

Tandem Sanctorum precibus ira Dei in miſericordiam verſa eſt. Franguntur
C vires hoſtium, impetus retunditur, confidentia debilitatur : ſicque intelligentes
ſe fruſtra niti contra eos quos Dei pietas tuebatur, menſe Maio ab urbis obſi-
dione recedunt ; dehinc ad propria redeunt. Eo igitur anno Franci, Burgun-
diones, Aquitanienſes Proceres congregati in unum cum Walterio Archiepi-
ſcopo, Odonem Principem ſibi elegerunt in Regem. Unxit autem eum domnus
Walterius Archiepiſcopus.

Pace interim reddita Bovo, cui poſt obitum præfati Suavi Abbatiæ S. Re-
migii cura erat commiſſa, cogitare cœpit quid de loco ageret, cujus tantum-
modò ſuperſediſſent ruinæ. Tandem placuit Abbati cæteriſque fratribus, ut in An. 892.
prædiolo ſuo, quod eſt in ſuburbio civitatis poſitum, Monaſterium fundaretur,
ubi priſco tempore fuerat conditum. Ædificatâ ergo Baſilicâ, tranſtulerunt illic
corpus S. Romani & Reliquias cum lætitia magna, ubi uſque hodie multis vir-
D tutibus pollet.

Igitur Walterius Præſul anno nono ordinationis ſuæ VI Idus Junii, captus An. 896.
eſt à Richardo Duce Burgundionum, & poſitus in cuſtodia novem menſibus,
propter quaſdam contentiones quas inter ſe habebant, vivente adhuc Odone
Rege. Poſt novem autem menſes reverſus eſt de cuſtodia Senones cum
pace VIII Kal. Martii, datis obſidibus Richardo Duci ſub titulo ſacra- An. 897.
menti. Mortuo autem Francone S. Petri Abbate, ſucceſſit ei Aiglo. Obeunte
itaque Odone &c, *ut in Chronico Hugonis Floriac. Tomo noſtro* 8, *pag.* 322.

In diebus illis (*c*) Betho Præpoſitus & Monachus cœpit ædificare (*d*) mu- An. 910.
ros S. Columbæ in circuitu.......

In tempore illo Betho Præpoſitus S. Columbæ ordinatus eſt Epiſcopus Au- An. 915.
tiſſiodorenſis IV Idus Martii, peractiſque in Epiſcopatu annis quatuor, (*e*) defun- An. 918.
E ctus eſt VI Kal. Martii.......

Mortuo autem Aiglone Abbate S. Petri, ſucceſſit ei Samſon venerabilis :
deinde defunctus eſt Richardus Dux, ſepultuſque eſt in Baſilica S. Columbæ in An. 921.

(*a*) Nondum natus erat Carolus Simplex.

(*b*) Clarius Anſegiſi mortem refert ad annum quo defunctus eſt Ludovicus Balbus, id eſt ad annum Chriſti 879. Verùm non ſibi conſtat : ſi quidem paulò pòſt annum quintum ordinationis Evrardi, qui Anſegiſo ſucceſſit, componit cum anno 887, quo Normanni Senonas oppugnarunt.

(*c*) In Actis Epiſcoporum Autiſſiod. multa de Bettone referuntur præclarè geſta, cùm in Præpoſituræ officio, tum in Epiſcopatu Autiſſiodorenſi, quem perquàm laudabiliter rexit.

(*d*) In veterrimo codice, olim Bibliothecæ Chriſtinæ Reginæ Seciæ, nunc Ottobonianæ, hæc leguntur : *Anno DCCCC, VIII Kal. Junii, feria ſexta, jacta ſunt fundamenta muri circa Monaſterium domnæ Columbæ à Bettone ejuſdem loci Præpoſito.* Ubi legendum, *III Kal. Junii* : nam hoc anno octavus dies ante Kalendas Junii non in feriam ſextam, ſed in Dominicam incidebat. Vel hæc referenda ſunt ad annum præcedentem, in quo omnia quadrant.

(*e*) In brevibus Annalibus S. Columbæ obitus Bettonis ſic exprimitur : *Anno DCCCCXVIII, VI Kal. Martii, obiit Betto Monachus & Epiſcopus.*

Oratorio S. Symphoriani Kalendis Septembris. Secundo anno poſt mortem A
An. 922. ejus Robertus Princeps rebellavit contra Carolum Simplicem, unctuſque eſt in
Regem à (*a*) Walterio Archiepiſcopo III Kal. Julii. Et nondum expleto
anno &c, *ut in Chronico Hugonis.*

An. 923. Unctus eſt autem in Regem ipſe Rodulphus III Idus Julii Sueſſionis civitate
à jam dicto Walterio Archiepiſcopo. In ipſo anno defunctus eſt Walterius Ar-
chiepiſcopus XIII Kal. Decembris, & ſepultus in Baſilica B. Petri: cui ſuc-
ceſſit Walterius nepos ejus, homo verſutus moribus, & ingenio callidus. Hujus
temporibus Pagani Burgundiam vaſtaverunt. Factum eſt autem bellum inter
An. 925. Chriſtianos & Paganos in monte Chalo, peremptis ex Chriſtianis multis
millibus VIII Idus Decembris, ubi interfectus eſt Warnerius Vicecomes
Senonum.

An. 928. Decedente autem Walterio Archiepiſcopo, ſucceſſit ei domnus Aldaldus B
venerandæ memoriæ. Ipſe renovavit Baſilicam S. Mariæ, quæ eſt juxta Eccle-
ſiam B. Stephani; erat enim vetuſtiſſima; dans ad ſtipendia Canonicorum villam
quæ vocatur Ebrola. Completis igitur domnus Aldaldus in Epiſcopatu annis
An. 933. quinque, migravit ad Chriſtum VII Kal. Octob. cui ſucceſſit Willelmus Mo-
nachus. Quarto igitur anno ordinationis ſuæ, VI Idus Januarii, primo (*b*) gal-
An. 936. lorum cantu incenſum eſt Monaſterium S. Columbæ, & XVIII Kal. Feb. eo-
dem menſe obiit Radulfus Rex Autiſſiodoro, quem ſepelierunt in Baſilica S.
Columbæ. Poſt mortem ejus Hugo Magnus unà cum Francis accerſiens Wil-
lelmum Archiep. miſit illum ad Ogivam uxorem Caroli Simplicis, ut inde re-
duceret Hludovicum filium ejus: fugerat enim ad patruum (*c*) ſuum Regem
Anglorum ob timorem Heriberti & Hugonis &c, *ut ibidem.*

An. 937. Nono Kal. Aprilis Hungari adhuc in paganiſmo perdurantes, Franciam, C
Burgundiam, Aquitaniam ferro & igne depopulari cœperunt. Pervenientes au-
tem Senones civitatem, incenderunt Cœnobium S. Petri, vaſtantes omnem pro-
vinciam. Cernens itaque Samſon Abbas & Monachi malum hoc grande, conſilio
accepto, detulerunt corpora SS. Saviniani & Potentiani, cum cæteris Sanctorum
corporibus & Reliquiarum pignoribus, cum magno honore in Eccleſiam ejuſ-
dem Abbatiæ infra muros urbis conſtructam in honore S. Petri. Relictum verò
eſt corpus S. Serotini in Crypta retrò altare S. Petri. Vaſtantes igitur Pagani
cunctam provinciam, redierunt ad propria, incenſo Cœnobio S. Petri, rema-
nente ibi ſolummodò Oratorio S. Serotini, quod minimè potuerunt incen-
dere.....

Recuperata autem pace ſanctæ Dei Eccleſiæ, domnus Abbas Samſon mi-
gravit de hoc mundo, ſepultuſque eſt in Baſilica S. Petri: cui ſucceſſit S. Odo D
Abbas primus Cluniacenſis Cœnobii. Accerſiens igitur idem Odo Willelmum
Archiep. cum conſenſu Monachorum S. Petri præfecit eidem Cœnobio Ari-
gaudum Abbatem Religioſum & timentem Deum, Monachum S. Benedicti
ſupra Ligerim.

Decedente igitur Willelmo (*d*) Archiepiſcopo XIX Kal. Septembris, Ger-
lannus eligitur Pontifex, Monachus S. Germani Autiſſiodorenſis. Poſthæc re-
An. 942. bellaverunt Francorum Proceres contra Hludovicum Regem; ſuper omnes
autem Hugo Magnus. In ipſo anno facta eſt fames valida per totum regnum
Francorum. Tertio autem anno poſt hanc famem tradita eſt Senones civitas
Rainaldo Comiti Remorum. Superveniens igitur Frotmundus Vicecomes cum
exercitu, ingreſſus eſt caſtellum S. Columbæ. Illis verò qui in urbe erant quieſ-
centibus meridiano tempore abſque ullo timore, egreſſus eſt Frotmundus cum E
exercitu de Caſtello S. Columbæ, ingreſſuſque civitatem quieſcentibus cunctis,

(*a*) Rotbertum Remis apud S. Remigium ab Heriveo Archiepiſc. unctum dicit Frodoardus ſcriptor æqualis & oculatus, cujus auctoritas eſt præferenda.

(*b*) Mabillonius Lib. 43 Annal. Bened. Num. 65 teſtatur ſe legiſſe in brevibus Monaſterii S. Columbæ Annalibus nondum editis ad annum 935, pro veteri calculo, ea quæ ſequuntur: *Hoc anno prima noctis ſtatione, caſtrum domnæ Columbæ cum ipſo Cœnobio voraci eſt incendio ambuſtum VI Idus Januarii, pauciſque intermeantibus diebus, XIIII Kalendas Februarii, eodem ſcilicet menſe, antè dictus Rex Rodulfus, pace & armis ſceptra Francorum ſpectabiliter diſponens, hoc anno obiit, tumulatus in Monaſterio S. Columbæ.*

(*c*) Nempè Adelſtanum Ogivæ fratrem.

(*d*) Nonnulli recentiores Guillelmum deceſſiſſe anno 946 ſcribunt. At eos hallucinari conſtat ex Frodoardi Chronico, in quo Gerlannus Guillelmi ſucceſſor ab urbe ſua depulſus dicitur anno 941. Et certè Johannes à Boſco in Bibliotheca Floriacenſi Leonis VII Papæ Epiſtolæ fragmentum refert, cujus inſcriptio Gerlannum Senonenſem præfert. Porrò hæc Epiſtola ſcripta eſt anno ejuſdem Leonis quarto, id eſt Chriſti 939.

A Jugulavit plurimos; & reliqui fugerunt IV Kalend. Augusti: ipse etiam Rainaldus Comes fuga lapsus est. Propter hoc igitur destruxit Frotmundus maximam partem murorum S. Columbæ, ne similiter ingrederetur aliquis, sicut ipse fecit, & caperet civitatem. Posthæc captus est Hludovicus Rex filius Caroli Simplicis dolo apud Baiogas civitatem à Normannis, multis Francorum interemptis, consentiente Hugone Magno. An. 945.

Obeunte itaque Arigaudo Abbate, & sepulto in ipso Cœnobio S. Petri, successit ei Dachelmus. Mortuo autem Dachelmo, substituitur ei Archengerius. Defuncto autem Frotmundo Vicecomite, Rainaldus filius, qui Vetulus appellatur, Comes Senonum factus est. Gerlannus igitur Archiepiscopus longo jam senio confectus, migravit ad astra, vocatus Nonis Augusti, sepultusque in Basilica S. Germani Autissiodorensis: cui successit Hildemannus II Idus An. 953.
B Septembris, S. Dionysii Monachus. Defuncto autem Archengerio Abbate S. Petri, & sepulto in eodem Cœnobio, successit ei Otbertus. Posthæc mense Maio &c, *ut in Chron. Hugonis, Tomo nostro 8, pag. 323.*

Mortuo denique Otberto Abbate S. Petri, successit ei Notrannus, destructor ipsius Cœnobii. Nam vendens villas & Ecclesias & ornamenta Ecclesiarum S. Petri & S. Remigii, sanctique Eraclii & S. Petri Ferrariensis, parentibus suis distribuit, & posteà Nivernensium Episcopatum muneribus promeruit. Factumque est ut à tempore illo usque ad domni Sewini Archiepiscopi tempus Abbatia S. Petri sine Abbate remaneret. Monachis namque, qui ibi remanserant, ob penuriam victûs & vestimenti huc illucque vagantibus, locus ille sanctus penè venit ad nihilum.

In illo tempore erat quidam miles Burchardus & uxor illius Ildegardis, qui An. 958.
C habebant quamdam munitiunculam in pago Senonico super Sequanam fluvium, in loco qui vulgò dicitur * Braiacus, in locis palustribus. Ibi exstruxerunt (*a*) * Bray.
illi Cœnobium Monachorum in sua hereditate in honore Domini Salvatoris, deferentes illic corpora SS. Paterni Martyris & Pavacii Confessoris.

Cæterùm Hildemannus obiit, sepultus in Basilica B. Petri, expletis in Episcopatu annis quatuor, & mensibus decem & dimidium & dies quatuor: cui An. 958.
successit Archembaldus V Kal. Julii, parentum potiùs & pecuniarum quàm Dei provocatus examine. Mortuo denique Ottone Burgundionum Duce &c, *ut in Chronico Hugonis Floriac. Tomo nostrò 8, pag. 323.*

In illis diebus erat quidam miles, Boso nomine, raptor fortissimus, versutusque moribus, qui ingressus in munitiunculam domni Burchardi Braiacum, deprædatus est cunctam provinciam, vivente adhuc Ildegarde uxore supra-
D dicti Burchardi. Igitur Rainaldus Comes indignatus super hac re, incendit munitiunculam ipsam, capto Bosone, cum Basilica nostri Salvatoris, deferens inde Reliquias Ecclesiæ cum corporibus SS. Paterni & Pavacii in Turrim Senonicæ civitatis. Posteà verò reddidit ea per deprecationem Tetbaldi Comitis, sub cujus dominatione idem locus esse videtur.

Archembaldus itaque, solo nomine Archiepiscopus, malis suis pejora addens, S. Petri Abbatiam ad solum usque contrivit...... Cùmque malorum tot Dominus decrevisset facere finem, anno nono ordinationis suæ mense Junio defunctus est Rainaldus Consiliarius Regis Hlotarii; cujus consilio & actu gestum est ut ipse esset Archiepiscopus. Sequenti autem mense Julio incensæ sunt Basilicæ S. Stephani, & S. Mariæ, sanctique Joannis Baptistæ; & claustrum Canonicorum crematum est igne..... In ipso mense Augusto obiit pater ipsius
E [Archembaldi] Rotbertus nomine, vir nobilis & dives valdè. Ipse verò Archembaldus eodem mense obiit adhuc juvenis IV Kal. Septembris, expletis in An. 967.
Episcopatu annis IX & duobus mensibus & die uno......

Mortuo autem isto tam crudeli interitu, omnis populus sibi acclamabat domnum Anastasium, virum egregium, omni bonitate conspicuum. Ex præcepto autem Regis Hlotarii consecratus est Antistes in Apuniaco villa XVIII Kal. Januarias, & (*b*) tertia Dominica de Adventu Domini susceptus est in sede propria cum gaudio magno; ibique residens, cœpit agere ea quæ Dei..... Talibus ornatus virtutibus, transiit ex hoc mundo ad Deum, media nocte Dominica, VII Idus Januarii, regnante adhuc Hlotario Rege. Sepultus est An. 977.

(*a*) Vide præceptum Lotharii pro Braiacensi Monasterio, inter Diplomata ad an. 958.

(*b*) Malè in Edito, *secunda.*

autem in Basilica B. Petri secundùm ejus præceptum, ubi mos est Archiepi- A
scopos sepeliendi. Vixit verò in Episcopatu (*a*) annis XI & mense uno & diebus XIII.

Post transitum autem domni Anastasii Ecclesia Senonica fuit sine benedictione sacerdotali usque (*b*) III Idus Junii, resistente Rainaldo Comite. Tertio
An. 977. Idus Junii consecratus est domnus Sewinus die Dominica in Basilica S. Stephani Autissiodorensis: cui restitit ipse Antichristus Rainaldus, negans ei introitum civitatis; timebat enim perdere civitatem. Erat enim domnus Sewinus magnæ nobilitatis vir, ex sorore nepos ipsius Rainaldi. Videns autem hoc ipse Archiepiscopus, omnem provinciam interdixit à Calendis Octobris usque in caput Jejunii: ipse verò die receptus est in propria sede. Eodem anno
An. 978. facta est mortalitas magna hominum, qua defunctus est Isembardus Miles, frater ipsius Archiepiscopi, Idibus Aprilis. B

An. 980. Anno ab Incarnatione Christi DCCCCLXXX, Indictione VIII, cùm sederem ego Sewinus Archiep. Senonensis, & circumsederent quidam de Coëpiscopis nostris cum personis Ecclesiæ S. Mariæ Virginis, sanctique Stephani Protomartyris, quorum consilio & actu vigor Ecclesiasticus vigere debet, venerunt ante præsentiam nostram Abbas Monasterii S. Petri Vivi & S. Saviniani Martyris, cum turma Monachorum ejusdem Ecclesiæ, petentes à nobis ad supplementum victûs & vestitûs sui & successorum suorum aliquod augmentum largiri à nobis sibi clementer. Quorum petitionibus & precibus prædictarum vel prænominatarum personarum consentientes aurem accommodavimus, & quod petebant, quia suum esse vidimus, concessimus, &c.

An. 977. Anno (*c*) DCCCCLXXVI, septimo Idus Januarii, Anastasius Archiepiscopus Senonensis obiit, & sepultus est in Basilica S. Petri. Et eodem anno mense C
Junio, IV Idus prædicti mensis ordinatus est in eadem sede Sewinus Archiepiscopus. In eodem anno obiit (*d*) Hlotharius Rex senex, cui successit Hludovicus filius ejus juvenis.

(*a*) Corrigendum, *annis X, diebus XXIII.*

(*b*) Corrigendum, *IV Idus Junii* ...... *Quarto Idus Junii*, ut infrà.

(*c*) Erat annus 977 secundùm novum calculum.

(*d*) Novem pòst annis mortuus est Lotharius, anno scilicet 986.

# EX CHRONICO (*a*) SAXONICO.

An. 877. ANNO DCCCLXXVIII. Carolus Rex Galliarum, frater Ludovici [Germaniæ D
Regis] cognomento Calvus obit.

An. DCCCLXXIX. Ludovicus Balbus filius Caroli obit.

An. DCCCLXXX. Ludovicus comperto quòd frater [Carlomannus] obiisset, Bajoariam ingressus, Ratisbonam venit, ubi omnes Optimates ad eum venientes ejus ditioni se subdiderunt.

An. 880. An. DCCCLXXXI. Carolus de Alemannia egressus, Longobardorum fines occupavit, ac in paucis diebus totam Italiam in deditionem accepit, & Romam perveniens, à Johanne Papa & omni Senatu favorabiliter susceptus, & cum magna gloria Imperator ordinatus est.

An. DCCCLXXXII. Ludovicus (*b*) Rex Francorum frater Caroli Imperatoris obiit. Carlomannus frater illius regnum obtinuit.

An. DCCCLXXXIII. Hugo filius Lotharii Wichbertum Comitem sibi fidelissi- E
mum dolo trucidari fecit, pulchritudine uxoris ejus captus, quam absque mora in matrimonium recepit, cui nomen Friderada fuit.

An. DCCCLXXXIV. Carlòmannus in venatione ab apro graviter vulneratus moritur, & ad S. Dionysium sepelitur. Fertur autem quòd à quodam suo satellite improvidè arma ferente vulneratus fuerit, & quia non sponte hoc facinus commiserat, idcircò à Rege celatum sit, ne innoxius morti traderetur. Carolus Imperator regnum illius obtinuit.

(*a*) Hoc Chronicon, quod in anno 1188 desinit, vulgavit Godefridus Guillelmus Leibnitius in *Accessionibus Historicis*, putatque ejus auctorem vixisse in Cœnobio Magdeburgensi. Chronographus iste ut plurimùm res narrat annis non suis; veros annos in margine restituimus.

(*b*) Ludovicus Ludovici Balbi filius hìc confunditur cum Ludovico Germanici Regis filio, qui hoc quoque anno 882 obiit, & cujus frater Carlomannus anno 880 obierat.

A An. DCCCLXXXVII. Carolus Imperator ad Tiburias Placitum habuit, ubi conspiratione facta contra eum, Orientales Franci elegerunt Arnulfum Regem, cui se Carolus subjecit.

An. DCCCLXXXVIII. Arnolfus, filius Carlomanni fratris Caroli junioris, duodecim annos regnavit, quinque verò imperavit: hujus anno primo Carolus imperio privatus obiit. Principabatur autem jam dictus Arnolfus Bajoariis, Suevis, Francis Orientalibus; & post mortem Caroli Calvi Lotharingiis audacibusque Saxonibus.

An. DCCCXCI. Arnulfus Rex exercitum Nortmannorum delevit.

An. DCCCXCIII. Sunderoldus Archiepiscopus [Moguntinus] à Nortmannis occiditur: pro quo Hatto * ordinatur, obscurus quidem genere, sed acutus ingenio; & qui difficilè discerneretur melior consilio foret an pejor. An. 898. * Augiensis Abbas.

B An. DCCCXCIV. Arnolfus Rex Zuendebaldum filium suum ex concubina natum facit Regem Lothariensium. An. 895.

An. DCCCXCV. Arnolfus (a) Rex Italiam Burgundiamque sibi subjecit.

An. DCCCXCVI. Arnolfus Rex Romam veniens, Imperator efficitur.

An. DCCCXCVII. Carolus jam quindennis creatur in Regem Galliæ. An. 893.

An. DCCCXCIX. Magna fames homines se invicem comedere compulit.

An. DCCCC. Arnolfus Imperator de Roma reversus, afflictus à minutis vermibus, quos pediculos vocant, adeò in corpore ejus scaturientibus, ut à nullo Medicorum minui possent, moritur. Nam cùm Formosus Papa à Romanis affligeretur, ejus hortatu Arnolfus Rex Romam advenerat; qui ingressus urbem, multos Romanorum Principes obviàm sibi properantes, ulciscendi [causa] Apostolici injuriam, decollari præcepit. An. 899.

C An. DCCCCI. Ludovicus Arnolfi Imperatoris filius admodùm puer imperavit annos XII. An. 900.

An. DCCCCIII. Zuentebaldus Rex à Lothariensibus in bello perimitur: in quo bello quicumque vulneratus est, aut mortem non evasit, aut nunquam sanari meruit. Franco Leodicensis Episcopus obit: cui Stephanus successit, vir sanctitate & scientia clarus. An. 901.

An. DCCCCIV. Folco Remorum Archiepiscopus à quodam Winimaro satellite Baldwini Comitis occisus est. An. 900.

An. DCCCCV. Heriveus Remorum [Archiepiscopus] cum multis Episcopis Winimarum excommunicavit, & pro tam inaudito scelere perpetuo anathemate condempnavit. An. 900.

An. DCCCCXII. Ludowicus Rex obit; ... Conradus Francorum quondam D Dux, filius Conradi quem Adelbertus occidit, ungitur in regnum. An. 911.

An. DCCCCXIX. Conradus Rex moriens, coram Principibus regni Regem designat Henricum filium Ottonis Saxonum Ducis ex Liutgarda filia Arnolfi Imperatoris.

An. DCCCCXXII. Stephanus Leodicensis Episcopus obit: cui Richarius successit. An. 920.

An. DCCCCXXIV. Rex Heinricus & Francorum Rex Carolus apud Bunnam confœderantur, Episcopis & Comitibus rem utrimque juramento confirmantibus; reddiditque Carolus Henrico Regi regnum Lotharingiæ. An. 921.

An. DCCCCXXV. Carolus Rex Francorum à Comite Heriberto captus, Peronnæ in custodiam traditur. Heinrico Regi ad dilatandum imperium super Lotharios tendenti, in ipsa profectione, ubi Rhenum transiit, Caroli Legatus E occurrit, salutato eo verbis humillimis, *Dominus meus*, inquit, *Carolus*, &c. (b) An. 923.

Rudolfus Rex Burgundionum eodem ferè tempore Heinrico Regi lanceam misit, quam Constantini Magni S. Helenæ filii fuisse dicebant, quæ novo quodam opere, novaque elaborata arte & figura, juxta medium spinam habuit utrobique quasi fenestram, & in media spina cruces ex clavis manibus & pedibus Salvatoris Domini nostri J. C. affixis.

An. DCCCCXXVIII. Carolus Rex Franciæ sub custodia Heriberti Comitis exul & martyr moritur. An. 929.

(a) In brevi Chronico Monasterii S. Galli apud Chesnium Tomo 3, pag. 470: *An. DCCCXCIV Arnulfus Rex Italiam cepit, simul & Burgundiam.*

(b) Ut in Witichindi Annalibus. Vide Tomum nostrum octavum, pag. 217.

An. DCCCCXXXI. Heinricus Rex Regem Abodritorum & Regem Danorum A efficit Christianos.

An. DCCCCXXXVI. Heinricus Rex paralysi percutitur ..... & mortuus est.

An. DCCCCXXXVIII. Eberhardus Dux Francorum, Giselbertus Dux Lotharingiæ, Wigmannus & improbus Tancmarus conspiravere contra Regem [Ottonem]: sed illa iniqua conspiratio sapienter oppressa est.

An. 937. An. DCCCCXXXIX. Rodolfus Rex Burgundiæ & Arnolfus Dux Bajoariæ moriuntur.

An. 939. An. DCCCCXL. Eberhardus & Giselbertus cum Heinrico Regis fratre contra Regem [Ottonem] iteratò conjurant, & cum eis etiam quidam Ecclesiastici viri.

An. 939. An. DCCCCXLI. Ludowicus Rex Francorum, filius Caroli, consilio inimicorum Regis [Ottonis] sub obtentu requirendi Lotharingiam, quam pater B suus Carolus Heinrico Regi remiserat, Alsatiam invasit, ubi quæque poterat plus hostiliter quàm regaliter gessit. Quod Rex Otto non ferens, Caprimontem obsidione absolvit, & Alsatiam petens, Ludowicum Regem expulit. Quo expulso, Brisacam castellum munitissimum obsedit, ubi utrimque fortia bella gesta sunt. Unde Fridericus Moguntinensis & Rodhardus Strazburgensis Episcopi, fixis in obsidione tentoriis, relictis ibi omnibus copiis suis, noctu clam aufugerunt, & Mettensem urbem adeuntes, Giselberto & Heinrico se occursuros, ut conjuraverant, speraverunt. Sed longè aliter res evenit; quia Giselbertus & Eberhardus juxta Anternacum castellum cum suis Rhenum transituri ab Udone & Conrado Comitibus cæterisque Regis fidelibus bellica manu intercepti, Eberhardus occiditur, Giselbertus in Rheno submergitur; plurimi ex sociis eorum gladio vel aqua submersi; reliqui verò fugati aut capti sunt. C Quo audito, Brisacenses Castellani Regi subduntur: sicque obsidio solvitur. Tunc Rex iterùm Lotharienses adiens, omnes suo subjecit imperio: sed & fratrem suum [Heinricum] projectis armis ad se venientem solita suscepit clementia. Solus Adelbertus Mettensis Episcopus aliquamdiu resistere conatus est.

An. 940. An. DCCCCXLII. Heinrico fratri Regis Lothariensis Ducatus committitur: qui eodem anno à Lothariensibus expellitur: eique Otto Comes subrogatur.

An. DCCCCXLVI. Ludowicus Rex Francorum à suis regno expulsus, auxilium petens Regem Ottonem adiit, & ut desideraverat obtinuit. Nam manu valida Rex [Otto] Galliam intravit, & Remensem urbem & Laudunum aliaque Castella perplura firma & munita Ludowico reddi fecit, ipseque usque Rotomagum hostili manu pervenit; indeque omnibus penè, excepto Hugone D Rotberti filio, regni Majoribus Regi suo subactis, in patriam regreditur.

An. DCCCCXLVII. Conradus Dux Lotharingiæ Liutgardam filiam Regis [Ottonis] in matrimonium sumpsit.

An. DCCCCXLVIII. Synodus Inglinheim XXXIV Episcoporum habetur: cui, præsidente Marino Episcopo, Ecclesiæ Romanæ Legato, Reges Otto & Ludowicus affuerunt. Ubi inter cætera Ecclesiæ negotia causa Hugonis, qui *Althardum Episcopum expellens, sedem Ecclesiæ Remensis invaserat, ventilatur; & omnium qui affuerant Episcoporum judicio dampnatur.

* Artaldum.

An. DCCCCLIII. Post Pascha [Otto Rex] coadunata fidelium suorum multitudine, iterùm Coloniam rediit; ibique Mettensem Episcopum, in quo maxima spes & fiducia Liudolfo & Conrado erat, omnesque Lotharienses, exceptis paucis quibus prædæ & rapinæ cordi erant, obvios habuit, & ab inimicis E suis deficientes benignè suscepit, & in sua fidelitate firmos & stabiles coadunavit ..... Eodem anno Wigfridus Coloniensis Archiep. obit: cui Bruno frater Regis succedens, totius Lothariensis regni Ducatum cum Episcopatu suscepit.

An. DCCCCLIV. Ratherius bis Episcopatu Veronensi depulsus, Leodicensium (*a*) Episcopus ordinatur per Brunonem Archiepiscopum post Farabertum. Ludowico Rege Francorum mortuo, Lotharius filius ejus ex Gerberga Ottonis Regis sorore regnavit annos XXXII.

An. DCCCCLV. Ratherio ab Episcopatu Leodicensium ejecto, Baldericus substituitur.

An. 978. An. DCCCCLXXVII. Lotharius Rex Francorum Lotharingiam recipere

(*a*) Ratherius anno 953 ad Episcopatum Leodiensem promotus est.

A volens, uſque ad Palatium Aquiſgrani venit. Quem Otto Imperator inſecutus, uſque Pariſius, nullo obſiſtente, omnia vaſtando pervenit: in redeundo autem circa Axonam fluvium partem impedimentorum amiſit. Et quia nil penſi neque moderati habuerunt quin & Eccleſias Sanctorum depopularentur, quidam famulus Dei reclusus prædixit quòd nullus auctorum hujus mali uſque ad ſeptennium vivendo duraret.

An. DCCCCLXXX. Lotharius Rex Galliæ cum magnis muneribus ad Imperatorem veniens, ſeſe cum filio ſubjecit voluntati ipſius.

# EX BREVI CHRONICO REMENSI,

B

## Quod deſinit in anno MCXC.

### *Apud Labbeum Tomo I Bibliothecæ mſſ. pag. 359.*

ANno DCCCLXXX. Ludovicus regnum invaſit Ludovici conſobrini ſui. Sol hora diei nona ita obſcuratus eſt, ut ſtellæ in cælo apparerent.

DCCCLXXXII. Bellum in Avall.

Anno V Præſulatûs Fulconis Remenſis Archiepiſcopi metu Normannorum tranſlatus eſt ſanctiſſimus Martyr Chriſti Dionyſius (*a*) ad Remenſem urbem in Eccleſiam quæ modò dedicata eſt in (*b*) honore ejus: ibique moratus fermè per trium curricula annorum. An. 888.

B DCCCXCVII. Odo Rex moritur. An. 898.

DCCCC. Fulco Remorum Archiep. perimitur à Winemaro ſatellite Balduini Flandrenſium Comitis.

DCCCCLXII. Reſtitutus eſt Ordo Monachorum in (*c*) monte Or.

DCCCCLXXV. Gelu magnum à Kalendis Novembris uſque ad Æquinoctium vernale.

DCCCCLXXVI. S. Thodericus (*d*) levatus.

DCCCCLXXIX. Igneæ acies viſæ ſunt in cælo per totam noctem V KAL. Novembris.

DCCCCLXXXV. Lotharius Rex defunctus eſt.

DCCCCLXXXVII. Obiit juvenis Ludovicus Rex. An. 986.

(*a*) Fortè iſtuc delatum fuerat corpus S. Dionyſii ex Curte-ſuperiori (*Conſevreux*) ejus Martyris villa ad Axonam, ubi aliquamdiu ob eamdem cauſam ſubſtiterat. Frodoardus lib. 1 cap. 24 narrat Miraculum, quod factum eſt ad ſepulcrum S. Theoderici, quo tempore S. Dionyſii corpus Remis ſervabatur. Hoc miraculum refertur etiam in libro de Miraculis S. Theoderici, idque factum in quibuſdam codicibus legitur *anno ab Incarnatione Dominica DCCCLXXXVIII.*

(*b*) Heriveus Remorum Antiſtes, inquit Frodoardus lib. 4 cap. 13, *Remis Eccleſiam in honore S. Dionyſii extra murum civitatis à Canonicis urbis conſtructam conſecravit*: quæ modò Abbatia eſt Canonicorum regularium Ordinis S. Auguſtini.

(*c*) Id eſt in Monaſterio S. Theoderici prope Remos.

(*d*) Et quidem XIII Kal. Maii, quo die ita legitur in Martyrologio hujus Monaſterii: *Inventio corporis B. Theoderici a domino Adalberone Archiepiſcopo, qui ordinatione B. Remigii primus Abbas exſtitit in monte Or, ubi incorruptus plus fermè quàm trecentis quinquaginta annis requievit: & tranſlatio ipſius atque S. Theodulfi in capſam argenteam.* Auctor Anonymus in Libello inedito de elevatione S. Theoderici rem fuſiùs narrat, & ſic proſequitur: *Hæc autem facta ſunt anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXVI, menſe Aprili, videlicet XIII Kal. Maii, inter ipſa Quadrageſimæ ſolemnia: nec tamen uſque in Decembrem menſem à loco ſepulturæ remota ſunt beati viri pignera. Quærebat interim Epiſcopus* [Remenſis Adalbero] *ex induſtria opportunitatem, quò Rex Lotharius, qui illis temporibus regno præerat, expeditiùs accerſiri poſſet ad ipſam elevationem: quod ad effectum uſque non pervenit juxta votum ejus, quia fermè toto illius temporis curriculo immorabatur Rex pro quibuſdam Reipublicæ negotiis circa extremas partes regni.* Demùm accidit prædicto menſe, *infra ipſos dies quibus agitur obſervantia Dominici Adventûs, ut Remorum finibus Rex appropinquaret, habiturus quidem apud Metropolim placitum cum Optimatibus ſuis.* Rex ab Epiſcopo invitatus ad celebritatem, non renuit adeſſe, ſed *mox cum uxore ſua Emma & exercitu copioſo eò iter acceleravit.* Adalbero *miſſa legatione* intereà vicinos Epiſcopos & Abbates *convocavit.* Omnibus adunatis, Archiepiſcopus ſacrum corpus è tumulo efferre conatus, ſed fruſtrà, Regem obſecrat præbeat manum: Theodericum regiis humeris in tumulum elatum, ex eodem nolle abſque regiis manibus efferri. Appoſita Regis manu, ſacrum corpus facili negotio eductum eſt *III Idus Decembris*, atque decenti in loculo repoſitum. *Ipſo die Rex cum Regina B. Confeſſori pretioſa ornamenta obtulerunt.*

# EX CHRONICO (a) SENONENSI SANCTÆ COLUMBÆ.

ANno DCCCLXXVII. Carolus Imperator obiit II Nonas Octobris.

DCCCLXXVIII. Johannes Papa VIII in Gallias venit.

DCCCLXXIX. Ludovicus Rex IV Idus Aprilis obiit.

DCCCLXXXII. Ludovicus filius Ludovici, frater Carlomanni obiit. Eodem anno, II Nonas Julii, susceptæ sunt Reliquiæ pretiosissimæ in Basilica S. Columbæ Virginis à Patribus atque Præposito ejusdem Cœnobii, Evrardo nomine, Monacho & Sacerdote; qui eodem anno per dispositionem Dei & electionem Cleri ac totius populi in Archiepiscopatu Senonensis Ecclesiæ B
An. 883. sublimatus est. Attulit verò eas Roma veniens quidam civis ejusdem urbis (b) Formosus nomine, Episcopus Portuensis, cujus memoria in locello, quo conditæ sunt, diligenter habetur.

Erat autem Abbas hujus Monasterii Guelpho ex prosapia regali, qui eodem
An. 881. anno transiens è mundo, in Basilica S. Columbæ est humatus.

Guelphoni successit Conradus Christianissimus Comes, germanus ejus, qui etiam ipso anno diem claudens extremum, cum magno mœrore & gemitu totius regni, eo præcipiente & admodùm obsecrante, in stillicidio B. Columbæ ad pedes S. Lupi Confessoris honorificè est sepultus. Cui successit Hugo (c) consobrinus ejus, qui monarchiam clericatûs in Palatio obtinens, Ducatum etiam regni post Regem nobiliter administrabat.

An. 887. DCCCLXXXVI. Hoc anno, II Calendas Septembris, ascenderunt Normanni C
Senonis à Parisius; & in sequenti Maio redierunt in Franciam, jàm defuncto Evrardo Episcopo Calendis Februarii, & ordinato in loco ejus Gualterio IV Nonas Aprilis, qui eodem anno unxit Odonem in Regem.

DCCCXCV. Richardus Princeps Burgundiæ recepit Sennis contra Gualterium Episcopum & Robertum Comitem VI Idus Junii.

DCCCXCVIII. Odo Rex obiit: & Carolus regnum recipit.

DCCCXCIX. Normanni in Burgundia ad sanctum Florentinum.

DCCCCX. Hoc anno V Cal. Junii jacta sunt fundamenta muri circa Monasterium S. Columbæ, Betthone ejusdem loci Præposito.

DCCCCXI. XIII Calendas Augusti in suburbio cùm obsiderent Normanni Carnotinam urbem, & jam penitus esset capienda, supervenientes Richardus & Robertus Comites cum suis, Dei auxilio & B. Mariæ patrocinio roborati, maximam D
paganorum stragem fecerunt; & è paucis qui remanserant obsides capiuntur.

DCCCCXIV. Otbertus Episcopus Trecas obiit Calendis Januarii: & Idibus Maii successit Ansigisus.

DCCCCXV. IV Idus Martii ordinatur Bettho Monachus S. Columbæ ad Episcopatum Autissiodorensem.

DCCCCXVIII. Obiit idem Bettho VI Idus Martii.

DCCCCXXI. Richardus Dux obiit.

DCCCCXXII. Robertus Princeps unctus in Regem Calendis Julii contra Carolum à Gualterio Archiepiscopo Senonensi: & nondum anno expleto XVII Calendas Julii peremtus est in bello Suessionensi ab exercitu Caroli. Et III Idus Julii anno DCCCCXXIII electus est in Regem à Francis Rodulfus in eadem
urbe, & unctus à dicto Gualterio, qui XIII Calendas Decembris obiit. E

DCCCCXXXVI. Prima noctis statione Castrum domnæ Columbæ cum ipso Cœnobio voraci est incendio combustum VI Idus Januarii: paucisque intermeantibus diebus, XIX Calendas Februarii, eodem scilicet mense, inclytus Rex Rodulfus pace & armis sceptra Francorum spectabiliter disponens, hominem exuit Autissiodori, tumulatusque est in Cœnobio S. Columbæ. XIII Calendas Julii unctus est in Regem Ludovicus filius Caroli apud Laudunum.

DCCCCLIV. Mense Septembri obiit Ludovicus Rex: cui pridie Idus

(a) Hoc Chronicon, quod ab anno 708 ad annum 1193 perducitur, ex ms. Codice sanctæ Columbæ Cœnobii edidit Martenius Tomo 3 Thesauri Anecd. Col. 1449.

(b) Vide quæ suprà notavimus in Chronico Clarii, pag. 32.

(c) Hugo frater erat Welfonis & Conradi, non consobrinus.

Novembris

A Novembris successit filius Lotharius jam juvenis. Eodem anno Hugo Dux Francorum contra Guillelmum Comitem obsedit Pictavium. An. 955.

DCCCCLV. Hugo dies Paschæ lætus ducens cum Gisleberto Principe Burgundionum: idem Gislebertus feria tertia post Pascha morte subita præventus, manibus prædicti Hugonis Principatum suum commisit: quem brevi apud villam Dordingam sequutus est Hugo Dominica (*a*) Calendas Julii. An. 956.

(*b*) DCCCCLXXVIII. Anastasius Archipræsul Senonensis VI Idus Januarii obiit: & eodem anno IV Idus Januarii Seguinus suffectus est.

(*a*) Corrigendum, *XVII Calendas Julii.*
(*b*) Corrigendum, *DCCCCLXXVII* ..... *& eodem anno IV Idus Junii*, ut suprà in Chronico Clarii, pag. 36.

## B EX (*a*) HISTORIA REGUM FRANCORUM.

LUdovicus autem filius Karoli Calvi, accepto nuncio in Audriaca villa de morte patris sui, [venit usque ad Vernum] ut ad S. Dionysium pervenire posset. Sed audiens patrem suum Vercellis sepultum, reversus est Compendium. Quò Richildis uxor patris sui Karoli veniens, attulit ei præceptum per quod pater suus ei regnum ante mortem suam tradiderat, & spatam quæ vocatur S. Petri, per quam eum de regno revestiret, sed & regium vestimentum & coronam & fustem sive sceptrum ex auro & gemmis. Discurrentibus autem Legatis inter ipsum & regni Primores, consecratus est & coronatus in Regem idem Ludovicus ab Hincmaro Remorum Archiepiscopo. Et Episcopi & Abbates, secundùm suum scire & posse, consilio & auxilio illi fideles fore, regni quoque Primores sacramento secundùm morem fidelitatem promiserunt. An. 877.

C Johannes autem Papa per se ipsum ad eumdem Ludovicum venit in Gallias: quem Ludovicus, ut tantum virum decebat, honoravit. A quo etiam idem Ludovicus coronatus, invitavit eumdem Papam in domum suam; & opiparè pascens, honoratumque cum multis donis remisit eum ad Trecas civitatem. An. 878.

Posthæc Ludovicus Rex se sentiens infirmitate Compendio prægravari (dicebatur enim veneno esse infectus), per Odonem Belvacensem Episcopum & Albinum Comitem coronam ac spatam ac reliquum regium apparatum filio suo Ludovico transmisit, mandans illis qui cum eo erant ut eum in Regem coronari & consecrari facerent. Ipse autem in die Parasceves moriens, in vigilia sanctæ Paschæ in Ecclesia S. Mariæ est sepultus.

Mortuo itaque Ludovico, Goslinus Abbas memor injuriarum, quas à suis æmulis tempore Ludovici sustinuerat, fisus de familiaritate, quam cum Ludovico Rege Germaniæ & uxore ejus atque cum Primoribus terræ illius habebat, D cœpit cogitare qualiter talionem suis æmulis redderet: & Conradum Parisiacum Comitem ingeniosè deludens sibi conjunxit. Demum quoscumque potuerunt Episcopos & Abbates atque potentes homines, eo sub obtentu quia Rex defunctus erat, [acceleraverunt] ad Conventum vocare ubi * Thara Isaram influit, ut de regni pace atque utilitate unanimiter tractarent. Hi autem qui convenerunt, persuaserunt ut Ludovicum Germaniæ Regem in regnum Francorum convocarent, & ejus largitione honores, quos hactenus obtinere non potuerunt, sine ulla dubitatione haberent. Quod Hugo Abbas & Boso & alii, qui Ludovico filio Ludovici adhærebant, comperientes, Walterum Episcopum Aurelianensem & Goiranum & Anscherum Comites ad Ludovicum Regem Germaniæ miserunt, ut ei offerrent partem de regno Lotharii junioris, quam E Carolus Calvus Rex Francorum contra fratrem suum Ludovicum ipsius Ludovici patrem acceperat. Qua accepta, spreto Goslino & Conrado & illorum complicibus, Franconofurt rediit. Audiens autem hæc uxor Ludovici Germaniæ Regis, satis molestè tulit, dicens quia si illa eò venisset, totum Francorum regnum habuisset. Angustiantes autem Gozlinus & Conradus, renunciaverunt sociis suis Ludovicum Regem Germaniæ quantociùs cum exercitu magno venturum. Quod audiens Hugo Abbas, misit quosdam Episcopos ad Ferrarias Monasterium; & ibi Ludovicum & Karolomannum consecrari & coronari fecit. An. 879. * le Terin.

Interim nunciatur quòd Normanni, qui erant in Ligeri, terras illas deprædarentur. Quo Ludovicus & Karolomannus cognito, agmine conducto, in An. 879.

(*a*) Exstat hæc Historia in Codice mss. Abbatiæ S. Victoris Paris. N°. 419. Florebat Auctor sub Principatu Philippi Augusti, ut testatur in Prologo. Hæc Histor. ex variis Chronicis sat malè conflata est.

eos faciunt assultum; ubi multi ex Normannis occisi, & plures in Vigenna flu- A
vio absorpti perierunt: & exercitus illorum, Deo volente, cum victoria inco-
lumis remeavit. Posthæc regnum paternum inter se dividunt: & Ludovicus
An. 880. quod de Francia residuum erat ex paterno regno & Neustriam possidet, & Ka-
rolomannus Acquitaniam & Burgundiam obtinet. Intereà Normanni regnum
An. 881. Ludovici devastant, Corbeiam Monasterium & Ambianis civitatem & alia sa-
cra loca occupant, de quibus non modicam partem occisis, ceterisque fugatis.
Et ipse Ludovicus unà cum suis retrorsùm, nemine persequente, fugam arri-
puit, divino manifestante judicio quia quod in Normannis fuerat actum, non
humana sed divina virtute patratum extiterit. Proinde dum contra Normannos
usque Turonis pergeret, vir plenus omnibus immunditiis & vanitatibus Ludo-
vicus infirmatus est corpore, & lectica deportatus usque ad S. Dionysii Mo-
An. 882. nasterium, ibique mortuus est & sepultus. Ludovico igitur rebus humanis exem- B
pto, Karolomannus frater ejus ei succedit.

An. 886. Quo tempore (*a*) Sigefridus cum XL millibus Normannorum [ Parisiorum
urbem ] obsederat: sed resistente Gozlino Præsule, necnon & Odone tunc
Comite, posteà Francorum Rege, meritis sanctæ Dei genitricis Mariæ, om-
niumque Sanctorum suffragiis, cum suorum detrimento recesserunt.

An. 881. Deinde iidem Normanni, adjunctis sibi Danis, Franciam & Lotharingiam
pervagantes, Ambianis, Atrebatis, Corbeiam, Cameracum, Tarvennam,
fines Morinorum, Bracbantensium, Menapiorum, omnemque circa Scal-
dum fluvium terram, Monasteria SS. Valerici & Ricarii ferro & igne de-
vastant. Inde ingressi Wal fluvium, totam Batuam, Palatium etiam Neomagi
incendunt, multamque stragem tam de Germanicis quam de Francis fece-
runt. Sacri ordinis in utroque sexu Ministri, ubi poterant opportuniùs, late- C
bant, & Sanctorum pignera locis tutioribus abscondebant. Cúmque Galli
& Germanici sic à Normannis se viderent opprimi, Karolum Imperatorem
An. 882. Ludovici Regis Germaniæ filium, ad auxiliandum regno convocant: qui
adveniens Normannos obsedit. Cúmque Godefridus Rex Normannorum,
facto fœdere, ut sibi Frisia provincia & Gisla filia defuncti Lotharii Regis uxor
daretur, baptisatus est, & ab Imperatore de sacro fonte susceptus: Sigefridum
quoque alium Regem Normannorum nimis muneratum à regno suo Germaniæ
recedere fecit. Qui mox Franciam repetentes, post multas incursiones, à Ka-
An. 884. rolomanno Francorum Rege duodecim millia argenti probati talenta pro
tributo exigunt; & sic in XII annos promittentes pacem, mare repetunt. Ve-
rùm (*b*) sequenti anno Karolomanno Rege Francorum mortuo, cujus frater
Ludovicus jam priori anno obierat, præfati hostes in Franciam redeunt, di- D
centes se cum Rege Francorum tantùm, non cum Francis pacis pepigisse pa-
ctum. Quorum Hugo per Galliam honore Abbatis præditus eorum compescuit
temerarios ausus: denique cum propria manu innumeras hostium phalanges ita
fudit, ut vix nuntius superviveret. Qua plaga humiliati Dani, Gallias per ali-
quod spatium quietas reliquerunt.

Karolomanno utique Regi jam successerat filius ejus (*c*) Ludovicus, qui *nil
fecisse* prænomen sortitus est, sive quòd regno potitus nil strenuè gessit, seu quòd
Sanctimonialem quamdam, ut fertur, à Kala puellarum Monasterio abstractam
lecto suo copulans, rem detestabilem perpetravit. Qui post amministratum per
An. 879. aliquod temporis spatium regnum diem clausit extremum. Karolo filio ejus, qui
posteà Simplex dictus est, in cunis (*d*) remanente, ejus ætatem Franciæ Pri-
mores incongruam, ut erat, exercendæ dominationi arbitrati, maximè cùm jam E
recidivi Normannorum motus nunciarentur, consilium de summis ineunt rebus.

Supererant ergo duo filii Roberti Comitis Andegavensis, qui fuit Saxonici ge-
neris vir, qui à Normannis fuerat occisus. Senior ex his dicebatur Odo, Ro-
bertus alter patrem nomine referens. Ex his majorem natu Odonem Franci,
An. 888. Burgundiones, Acquitanensesque Proceres congregati in unum, licèt relu-
ctantem, tutorem Karoli pueri, regnique elegere gubernatorem, quem unxit
Galterus Archiep. Senonensis: qui mente benignus & Reipublicæ hostes ar-

(*a*) Hæc in annum 886 rejicienda.

(*b*) Eodem anno 884 Carlomannus Ludovici Balbi filius obiit: anno 882 obierat frater ejus Ludovicus.

(*c*) Ludovicus Balbus patri suo Carolo Calvo successit anno 877, non Carolomanno filio suo. Hæc descripta sunt ex Aimoini Continuatore apud Freherum.

(*d*) Hæc omnia falsa sunt, ut jam pluries monuimus.

A cendo strenuè præfuit, & parvulum optimè fovit, eique semper extitit fidelis. Quo etiam tempore Normanni Parisius expugnare non valentes, Burgundiam aggrediuntur, & Senonis urbem oppugnant, sed non expugnant. Hinc Parisius repetunt: & inde repulsi, per Matronam fluvium Trecas incendunt, & usque Virdunum & Tullum urbes cuncta depopulantur.

Odone itaque Rege per consilium Francorum in Acquitania demorante, Franci Karolum puerum duodennem Ludovici Balbi filium in regnum paternum revocant, & Remis à Fulcone Archiepiscopo Remorum in Regem consecrari faciunt. Oriturque longa controversia inter eum & Odonem. Karolus autem qui Simplex est cognominatus, videns se ab Odone impeti, opem petit Arnulphi Imperatoris: ad cujus auxilium Arnulphus Imperator exercitum misit: sed parùm profuit. Odo verò Rex Francorum, cùm novem annis regnasset, moritur: obtestatusque est Primates ut Karolum regno suscipiant; quod & fecerunt. An. 893. An. 898.

B Karolus verò Simplex, regno Francorum toto recepto, regnavit annis XXII: qui filiam * Hudualdi Regis Anglorum, nomine Ogivam, duxit uxorem, de qua suscepit filium nomine Ludovicum, filiamque nomine Gislam. Karolo Simplice regnante in Galliis, venerunt in Burgundiam Normanni ad S. Florentinum. Occurrit autem eis Ricardus Dux Burgundiæ cum suo exercitu in territorio Tornodorense; irruensque in eos, multitudinem ex eis percussit in ore gladii, & reliqui fugerunt. Item obsidentibus Normannis Carnotinam civitatem, prænominatus Ricardus & Robertus Comes Parisiensis, qui Marchio Francorum vocabatur, frater videlicet Odonis Regis, de quo suprà diximus, irruerunt in eos, peremptisque ex paganis VI millibus octingentis, à paucis qui remanserant obsides ceperunt. Posthæc Ricardus Dux Burgundiæ moritur, & in Ecclesia S. Columbæ virginis in Oratorio S. Symphoriani sepelitur. * Eduardi An. 911. An. 921.

C Porrò Karolus Rex Francorum, inito cum Normannis fœdere, Rollonem Principem illorum baptisari fecit, quem & de sacro fonte suscepit; filiamque suam Gislam, ut esset vas pacis pigneratrixque fœderis, legitimo matrimonio illi copulavit, illi concedens regiones quæ erant ultra Secanam, quarum incolæ contra se rebellabant: quæ pars Franciæ à Normannis Normannia est denominata. Multas enim adversitates passi fuerant Reges Francorum ab Oceano Britannico usque ad Tyrrenum mare; primò ab Hasten, deinde ab ipso Rollone, qui cum sua gente baptisma suscepit anno Christi DCCCCXII: atque exinde gens Normannorum Christo credens, fidei subjecta fuit. Rollonis quippe generatio talis fuit; Rollo qui & Robertus; Guillelmus ejus filius Longa-spata; Ricardus filius ejus; Robertus frater ejus; Guillelmus nothus filius ejus, hic Angliam acquisivit; Guillelmus Rufus filius ejus; Henricus Rufus frater ejus. Posthæc Gauffridus Andegavensis Comes ex filia Henrici, quæ Mathildis Imperatrix est vocata, genuit Henricum. Henricus filius ejus; Ricardus frater ejus; Johannes frater ejus, qui modò (*a*) regnat. Hæc de genealogia Rollonis dicta sufficiant: nunc ad propria revertamur. An. 912. D

Robertus igitur frater Odonis Regis, de quo suprà diximus, in tyrannidem versus pro eo quòd sibi pars regni non reddebatur, quam frater ejus Odo tenuerat in vita sua, contra Karolum rebellare cœpit: qui tam minis quàm præmiis exegit se coronari à Galterò Senonensi Archiepiscopo, & in Regem consecrari. Et nondum anno expleto, XVII Kal. Julii factum est bellum Suessionis civitate inter Karolum Regem & eumdem Robertum; ubi idem Robertus occubuit. Karolo autem Regi à cæde revertenti occurrit Herbertus Dux Vermandensium, & sub fictæ pacis simulatione in castro quod dicitur Perona, ut illuc hospitandi gratia diverteret, eum compulit: & sic eum dolo captum retinuit, & in carcerem retrusit. Habebat namque prædictus Robertus sororem istius Herberti in conjugio, de qua natus est Hugo Magnus. An. 922. An. 923. E

Karolo itaque Simplice regnum Francorum gubernante, Dei providentia Dux (*b*) Burgundiæ venerabili Abbati Bernoni anno Christi DCCCCX concessit locum in partibus Burgundiæ qui dicitur Cluniacus, qui per Dei gratiam diversis operibus multipliciter adauctus gloriosè refulget. Cui primus fuit Abbas sanctissimus Odo, ac deinde Aymardus, posteà B. Mayolus, qui inter cetera suæ sanctitatis indicia Monasterium, quod est juxta urbem Turonicam, ab Hunis eversum ad pristinum revocavit statum.

(*a*) Regnare cœpit anno 1199.

(*b*) Willelmus Pius Dux Aquitaniæ.

Karolus autem Rex cernens se à carcere (*a*) nullo pacto posse exire, Radul- A
phum nobilem virum, filium Ricardi Burgundionum Ducis, quem de sacro
fonte susceperat, unà cum consilio Hugonis Magni filii Roberti, qui erat Saxo-
An. 923. nici generis vir, & Procerum Francorum in regnum sublimavit. Unctusque est
in Regem idem Radulphus Suessionis civitate. Karolus autem Simplex Peronæ
An. 929. obiit, & in eodem castro in Ecclesia S. Fursei est tumulatus.

Obiit Radulphus apud Autissiodorum, cujus corpus Senonis in Ecclesia S.
An. 936. Columbæ est delatum, ibique decentissimè est tumulatum. Rexit autem re-
gnum Francorum per tredecim annos: hic valde severus extitit in cohercendis
S. Ecclesiæ prædonibus, & ex magna parte fecit manere quietos protervos im-
petus hostium. Quo defuncto, Hugo Magnus unà cum Francis miserunt pro
Ludovico filio Karoli Simplicis Regis Francorum Guillermum Archiep. Seno-
nensem, qui datis obsidibus sub sacramenti titulo Ogivæ matri ejus, reduxit eum B
ad Gallias. In paternis enim cladibus involvi timens, unà cum matre sua se
contulerat ad Anglicos: unctusque est in Regem XII Kal. Julii apud Laudunum.
Hic regno specie tenus est redditus proprio.

Posteà nempe Hugo Magnus Parisiensis Comes & Theobaldus Carnotensis
cum Proceribus Franciæ contra Ludovicum rebellant: & à Ducibus suis cir-
An. 945. cumventus capitur, & Laudunum missus publicæ custodiæ mancipatur. Quod
An. 946. audiens Otho Imperator, cum XXXII legionibus Franciam ad liberandum Ludo-
vicum aggreditur. Ludovicus ejus metu à custodia liberatur: nec multò pòst
An. 954. idem Ludovicus moritur totum vitæ suæ tempus ducens plenum angustiarum,
& Remis in Ecclesia S. Remigii sepelitur. Hujus Ludovici tempore Hungari,
transito Rheno, Gallias aggrediuntur; Burgundiamque, Franciam & Acqui-
taniam miserrimè depopulantur: pervenientesque Senonis urbem, B. Petri C
Vivi cœnobium incenderunt. Obiitque Ludovicus, postquàm regnaverat per
* XVIII. annos * XVI, duos relinquens filios, quos ei genuerat Gerberga Othonis Impe-
ratoris soror, Lotharium & Karolum. Ex quibus Karolus privatus senuit: Lo-
tharius autem unctus est in Regem III Idus Novembris apud Remis civitatem:
à quo Hugo Magnus factus est Dux Francorum.

An. 955. Posthæc (*b*) Hugo Magnus Pictavis civitatem obsedit: sed nihil ei profuit.
Quadam enim die intonuit Dominus terrore magno, disrupitque turbo ejus pa-
pilionem à summo usque deorsum. Stupor autem magnus invasit illum cum
exercitu suo, ita ut vix evaderet. Fecit autem hoc Deus per intercessionem B.
Hilarii, qui semper tutor & defensor est illius urbis. In ipso anno defunctus est
An. 956. Gilbertus Dux Burgundiæ, relinquens Ducatum Othoni filio Hugonis Magni,
qui filiam ejus habebat in conjugio. Nec multò pòst Hugo Magnus moritur D
apud Dordincum villam; sepultusque est in Basilica S. Dionysii Parisius: cui
succedunt tres filii ejus, Hugo videlicet qui cognominatus est Capet, (*c*) Otto-
manus & Henricus. Hugo effectus est Dux Francorum, Burgundionum Dux
Ottomanus; cui defuncto in Ducatum Burgundiæ successit frater ejus Henricus.

An. 978. Lotharius itaque Rex Francorum congregans exercitum copiosum valde, re-
novavit in ditione sua Lotharii regnum: veniensque ad Palatium Aquisgrani,
ubi manebat Imperator cum uxore sua, hora prandii ingressus est Palatium, ne-
mine contradicente: comederunt & biberunt quicquid ad usus suos illi para-
verant. Othone Imperatore cum uxore sua fuga elapso, deprædatoque Lo-
tharius Rex Palatio & provincia, reversus est in Franciam, nemine persequente.
Posthæc Otho Imperator congregans exercitum, venit Parisius; ubi interfectus
est nepos ipsius Othonis cum aliis pluribus ad portam civitatis, incenso suburbio E
ejus. Jactaverat namque se extollendo, dicens quòd lanceam suam infigeret in
portam civitatis Parisiorum. Convocatisque Hugone Duce Francorum & Hen-
rico Duce Burgundionum, irruit in eos Lotharius Rex. Quibus in fugam actis,
consecutus est eos usque Suessionis civitatem. Illi autem ingressi fluminis al-
veum, quod dicitur Axona, nescientesque vadum, plurimi perierunt: & multò
plures consumpsit aqua quàm gladius vorasset: tanti enim ibi perierunt, ut
etiam aqua redundaret ob cadavera mortuorum. Lotharius verò Rex persecutus

(*a*) Illud falsum est: inconsulto & invito Carolo, & eo ipso anno 923, quo captus est, Francorum Rex renunciatus est Rodulfus.

(*b*) Vide Chronicon Hugonis Floriac. Tomo nostro octavo, pag. 323.

(*c*) Paulò suprà vocatur *Otho* filius Hugonis magni.

A est eos tribus diebus & tribus noctibus usque fluvium qui fluit juxta Ardennam sive
Argonam, interfecta ex hostibus maxima multitudine. Lotharius autem Rex
desinens persequi illos, reversus est cum triumpho, Othone Imperatore cum
magna confusione revertente ad propria. Nec apposuit [Otho] ut ultrà veniret,
& mitteret exercitum in Franciam.

* Lotharius igitur Rex contra voluntatem Ducum Hugonis & Henrici fratrum, An. 980.
& contra voluntatem sui exercitûs pacificatur cum Othone Imperatore Remis
civitate. Deditque Lotharius Rex Othoni Imperatori in beneficio Lotharii
regnum : quod factum valde contristravit corda Principum Francorum. His ita
gestis, Lotharius Rex Francorum senex & plenus dierum, postquàm per xxx
annos & ampliùs nobiliter functus est regno, tollitur è medio, & in Basilica An. 986.
S. Remigii Remis sepelitur. Cui successit filius ejus Ludovicus; qui & ipse
B postquàm regnavit in Gallia ix annis, sine herede decessit : sepultusque est in An. 987.
Ecclesia B. Cornelii Compendio. Et hoc modo & hoc tempore Karoli Magni
progenies à regno Francorum defecit : & ad progeniem Hugonis Magni
Ducis Francorum translatum est regnum.

# EX LIBRO DE OTIIS IMPERIALIBUS,

## Auctore (a) Gervasio Tilleberiensi Marescallo regni Arelatensis.

C KArolo Calvo successit Ludovicus, qui Nihil fecit : cui successit Karolus-
Stultus : cui successit Ludovicus Ultramarinus : cui successit Lotharius. Lo-
thario successit Ludovicus, qui adhuc puer Blanchiam duxit uxorem. Exin Reges
de familia Karoli defecerunt. Ludovicus enim iste Hugonem militem strenuissi-
mum in Majorem-domûs suæ elegit. Cui una nocte duo Sancti apparuerunt, vide-
licet Walaricus & Richarius, proponentes se loco minùs honorato sepultos esse. An. 981.
Rogabant itaque Hugonem ut ossa eorum cum debita reverentia transferret, &
in loco honestò recondita sepeliret, sub hujusmodi spe mercedis, quòd ei daretur
regnum Francorum, & usque in septimam generationem apud suos successivè per-
severaret. Visioni repentè fidelis affuit executor. Et dum talia (b) solemniùs age-
rentur ac devotiùs, Ludovicus Rex ægritudine gravi correptus decubuit. Nec diu-
tinam passus languoris instantiam, testamentum* conditurus, Reginam sibi unicè * falsurus
dilectam & Hugonem ad juranda mandata quæ daret coëgit, jurejurando hinc
D inde præstito. Donat regnum uxori suæ, sub præstiti sacramenti fide Hugonem
obtestans ut post datum legibus diem ducat in uxorem Blanchiam, regno suo
potiturus & dominio. Sepulto Rege cum pietate & reverentia Regi debita,
Hugo Blanchiam sub tempore & ordine Canonico duxit solemniter. Et licèt
regnum viriliter moderaretur, noluit tamen (c) ungi in Regem, ut declinatâ
sua unctione, ad ulteriorem gradum successio decurreret septena.

(a) Gervasius Librum suum nuncupat Ottoni, qui anno 1209 Romæ coronatus est Imperator.

(b) Hæc ad annum 981 referenda, non ad annum 987, quo mortuus est Ludovicus.

(c) Unctus est Remis anno 987, v Nonas Julii, ut testatur vetus Charta Floriacensis.

E

# EX CHRONICO (a) TURONENSI.

SUccessit in regno Francorum Ludovicus Balbus filius Caroli, quem ex An. 877.
Hermentrude genuerat ..... Johanne Papa satagente imperium transferre
ad Ludovicum Balbum filium Caroli Calvi. Quamobrem idem Papa incarcera-
tus est à Romanis ..... Johannes Papa egressus de carcere in Franciam An. 878.
veniens, cum Ludovico Balbo Rege Francorum ferè per annum mora-
tus est.....

(a) Hoc Chronicon, quod Auctorem habet Turonensis Ecclesiæ S. Martini Canonicum, qui illud à creatione mundi ad annum 1226, quo vivebat, protraxit, edidit ex mſ. Codice Bibliothecæ Regiæ Martenius Tomo 5 Ampl. Collectionis pag. 917. Hic Auctor in iis, quæ excerpimus, multùm in Chronologiam peccat, nullamque ferè servat temporum rationem : annos Imperatorum seu Regum Germaniæ & cum annis Christi & cum rebus quas narrat, malè componit : annos Christi rarissimè adhibet, idque parum feliciter.

Per hos dies (*a*) Rollo & infinita gens Danorum per pelagus Secanam sunt A
ingressi, sibi primo impetu Rotomagum vindicantes. Deinde Parisius ferè per
An. 886. annum obsidentes, spe decepti in Normanniam revertuntur, Baiocas evertunt, & posteà Meldensem urbem expugnantes, in Angliam transeunt, & Eduardum Regem Angliæ sibi fœdere colligant, contaminantes partes maritimas incendiis & rapinis.

Tunc Ludovicus Balbus Rex Franciæ Ecclesiæ B. Martini Turonensis dedit Merlaum, Saudoiam & Noientum ad preces Hugonis Abbatis propinqui sui. Iste Ludovicus dicitur Balbus, vel Nihil-fecit, eò quòd nihil dignum memoriæ operatus est: erat enim otiis, cibo & potui deditus; sed erga Ecclesias largus & benivolus.

An. 879. Sol hora diei nona ita obscuratus est, ut stellæ in cælo apparerent: nec
multò pòst Ludovicus Balbus Rex Franciæ moritur apud Compendium XII B
(*b*) Cal. Maii anno Domini DCCCLXXXII, & regni secundo, uxorem suam ex se gravidam derelinquens. Tunc de regno Franciæ variè sentientibus, aliis illud filiis Ludovici Balbi de concubina deberi judicantibus, aliis Bosoni Provinciæ Regulo illud promittentibus, aliis illud regno Germaniæ sociare volentibus, divina providente clementia, nascitur ex legitima uxore Ludovici Balbi filius, qui Carolus est appellatus, quem Hugo (*c*) Abbas ferè per octo annos servavit. Filii tamen Ludovici Balbi de concubina, Ludovicus & Carlomannus, regnum Francorum inter se dividentes, regnant annis (*d*) quinque, Bosonem semper persecuti.

An. 880. Carolus (*e*) Romam veniens, à Johanne Papa in Imperatorem consecratur.
His diebus quinque (*f*) millia Normannorum à Francis in Gallia cæsa sunt in
Carbonaria Silva. Deinde Normanni, adjunctis sibi Danis, Franciam & Lotha- C
An. 881. ringiam pervagantes, Ambianis, Attrebatis, Corbeiam, Cameracum, Tarvennam, fines Morinorum, Menapiorum, Brachbantensium, omnemque circa Scaldim fluvium terram destruunt & incendunt.....

Godefridus & Sigifridus Reges Normannorum cum inæstimabili multitudine Leodium, Trajectum, Tungris, Coloniam Agrippinam, Bunnam, cum Castellis adjacentibus comburunt, Hugone filio Lotharii ex Waltrada pellice in Lotharingia, & Bosone suprascripto in Burgundia tyrannizantibus. Deinde Normanni Treverim incendunt, & Metis Christianos in bello vincunt; in quo
An. 882. Walo Metensium Episcopus occisus est. Cúmque Galli & Germanni sic à Normannis viderent se opprimi, Carolum Imperatorem ad auxilium convocant.

Idem Imperator in Germaniam veniens, Normannos obsedit: cum quo D
An. 882. Godefridus Rex facto fœdere ut sibi Frisia provincia & Gisla filia Lotharii Regis ei uxor daretur, baptizatus est, & ab Imperatore de sacro fonte susceptus. Sigifrido quoque nimis remunerato, eos à regno suo recedere fecit.

An. 884. Normanni Franciam repetentes, post multas eversiones à Carolomanno, qui tunc in Francia regnabat, XII (*g*) millia marcarum argenti pro tributo exigunt; & sic XII annis pacem promittentes, mare repetunt.

Rollone in Alemannia demorante, & regiones finitimas devastante, Franciaque à Normannis secura, Turonici Autissiodorum mittentes, ab (*h*) Aunario Autissiod. Episc. corpus B. Martini requirunt: quo negato, ad Carlomannum Regem Franciæ tendunt, ut corpus B. Martini restituere faceret Turonicæ civitati: sed à Rege nihil potuerunt super hoc impetrare. Quo viso, E
consilium ineunt cum Adalaudo Archiep. Turonensi, Raimone Aurelianensi & S. Lupo Andegavensi, cæterisque qui ibi affuerant, quid super hoc sit agendum.

(*a*) Rollo in Galliam venit anno 876. Quæ per varios annos à Normannis gesta sunt, hìc uno tenore narrantur. Eduardus nonnisi anno Christi 906 in regnum Angliæ Ælfredo patri successit.

(*b*) Obiit Ludovicus Balbus IV Idus Apr. an. 876.

(*c*) Hugo iste Abbas fuit S. Germani Autissiodorensis, S. Martini Turonensis & Sithiensis: filius erat Conradi Comitis, consobrinus Caroli Calvi.

(*d*) Obiit Ludovicus anno 882, Carlomannus anno 884.

(*e*) Carolus, Crassus, Ludovici Germaniæ Regis filius die natali Christi anni 880 Imperator à Johanne VIII Papa coronatus est.

(*f*) Normanni cæsi sunt an. 880 à Ludovico Germaniæ Rege, cum reverteretur è Gallia, ubi pacem sanciverat cum Regibus Ludovico & Carlomanno.

(*g*) Hoc tributum exactum fuisse post mortem Carlomanni testatur Chronici Fuldensis Continuator Lambecianus. Vide Tomum nostrum 8, pag. 45.

(*h*) Aunarius sæculo sexto florebat. Hinc quæ sequuntur falsa sunt, & desumta ex Tractatu de reversione S. Martini perperàm attributo Odoni Abbati Cluniacensi.

A Quorum judicio Ingelgerius Comes Andegavensis, qui nepos Hugonis Du-
cis Burgundiæ erat, & apud Autissiodorum magnos redditus possidebat, ab
omnibus humili prece requiritur ut sæpe dictum Antistitem suæ redderet civi-
tati. Qui lacrymabilibus votis eorum diligenter annuens, exercitu adunato,
Autissiodorum properat, corpusque B. Martini, invito civitatis Episcopo, piè
rapiens, Turonicis præ gaudio lacrymantibus repræsentat.

Nec multò pòst Carlomannus, qui tunc regnabat in Francia, moritur anno
regni quinto, cui (*a*) Ludovicus frater ejus successit; sed eodem anno obiit,
cui (*b*) Hugo, qui conservabat puerum in regni regimine, successit, non
tamen diademate regni usus. Tunc statim Normanni versùs superiorem Gal-
liam revertuntur; contra quos Carolus Imperator ad preces Francorum apud
Lovanium bis exercitum misit, sed nihil profuit. Tunc corpus Calixti Papæ
B à quodam (*c*) Radulpho in Franciam est translatum.

Per idem tempus obiit (*d*) Adalaudus Turon. Archiep. anno Episcopatûs XVII:
quo defuncto Ingelgerius Comes Andegav. & Fulco Rufus filius ejus, necnon
Turoniæ & Andegaviæ Proceres universi Turonis veniunt, cleroque & popu-
lo de substituendo sibi Pontifice diligenter tractanti humiliter supplicant &
devotè ut sanctum senem Hebernum Abbatem Majoris-Monasterii in patrem
& patronum susciperent, eumque, qui pretiosum Turoniæ Thesaurum per
triginta annos exul servaverat, eumque propriis humeris à tam longinquis par-
tibus pedestris revexerat, necnon itinere fatigatum & senio, in Turonensi
cathedra collocarent. Qui rationabilibus votis eorum protinus attendentes,
eum in Turonensem Archiepiscopum consecrarunt.....

Eodem anno obiit Hugo (*e*) Abbas B. Martini Turonensis, qui tenebat An. 886.
C regnum Francorum Carolo puero. Franci verò, neglecto Carolo parvo filio
Ludovici Balbi, Odonem Ducem Burgundiæ, filium Roberti Ducis, qui à
Normannis occisus fuerat, Regem sibi præficiunt, eique Carolum parvum An. 888.
custodiendum tradunt, tali (*f*) pacto, quòd post septem annos Carolo parvo
regnum Franciæ relinqueret; & Odo, regni insignibus depositis, Dux in
posterum remaneret, retento nomine Regis & honore, & in beneficium
totam terram inter Sequanam & Ligerim, à Parisiis & Aurelianis usque ad
Oceanum perpetuò possideret: & ita eum in Regem levaverunt anno Do-
mini DCCCLXXXVIII.

Tunc etiam obiit Ingelgerius Comes Andegavensis anno Comitatûs XVIII; An. 888.
cui successit Fulco Rufus filius ejus, qui cum eo apud Autissiodorum fuerat ad
corpus B. Martini evehendum. Huic itaque Fulconi dederat Hugo (*g*) Ma-
D gnus, antequàm moreretur, alium dimidium Comitatûs Andegaviæ, dum
haberet puerum Carolum in tutela. Nec multò pòst Fulco uxorem duxit
filiam cujusdam Galteri, cum qua recepit (*h*) Leucas, Villentras & Haiam: de
qua posteà genuit Guidonem Episcopum Suessionensem & Ingelgerium mili-
tem formosissimum & famosissimum, qui posteà in bello à Normannis occi-
sus fuit, & Fulconem Bonum, qui ei in comitatu successit.

Hugo filius Lotharii Regis ex Waldrada pellice paternum Lotharii regnum An. 883.
invadit, & Godefridum Regem Normannorum sibi associat, medietate regni
pollicita: sed jussu Imperatoris & Godefridus perimitur, & Hugo excæcatus An. 885.
Prumiæ Monasterio in Monachum est attonsus.

Normanni à Lovanio exeuntes, Parisius obsident, contra quos Henricus
E Dux * incautè equitans in foveam, quam Normanni factam quisquiliis operue- *Saxoniæ
rant, elapsus trucidatur..... An. 886.

Carolus Imper. zelatus uxorem suam; eò quòd cum Vercellensi Episcopo An. 887.
familiariùs se agebat, juravit se cum ea nunquam de cætero coïturum. Illa
verò se virginem esse gaudens, accepto repudio, facta est Monialis. Nec multò
pòst idem Imperator corpore & animo deficiens, ab Optimatibus regni

(*a*) Ludovicus è vivis excesserat anno 882, & ei successerat Carlomannus qui anno 884 defunctus est.

(*b*) Non ei successit Hugo Conradi filius, nec regnum tenuit: ejus tantùm fidei & institutioni commendatus fuit Carolus puer.

(*c*) Radulphus Abbas erat Cisoniensis, qui corpus S. Callisti cum sua Abbatia Ecclesiæ Remensi concessit.

(*d*) Hæc excerpta sunt ex Tractatu suprà laudato.

(*e*) Obiit Hugo anno 886 per obsidionem Parisiacam. Vide Tomum nostrum 8, pag. 16.

(*f*) Hoc pactum fictitium est: nam Odo non tutor Caroli, sed Rex Galliarum creatus est.

(g) Hugo Abbas Conradi filius non cognominatus est *Magnus*.

(*h*) Vulgò *Loches*, *Villentrois*, *la Haie*.

repudiatur; & Arnulfus filius Carlomanni Regis, filii Ludovici Regis Germaniæ, fratris Caroli Calvi ſtatruelis ejus, in Imperium ſublimatur. A

Arnulphus filius Carlomanni ..... patruo ſuo Carolo ex Imperatore etiam neceſſariis indigenti fiſcos in Alemannia delegavit: qui ſequenti anno, poſt-
An. 888. quàm de Imperio ejectus eſt obiit. Tunc in Italia Berengarius & Guido de regno contendunt. Rodulphus autem, corona ſibi impoſita, Rex Burgundionum ſtatuitur, quod regnum multo tempore duravit. Ab hoc tempore Liutprandus Diaconus Ticinenſis Eccleſiæ Hiſtoriam ſuam orditur.

An. 889. Sarraceni Fraxinetum caſtrum Italiæ occupant, & Italiam devaſtant. Normanni verò Pariſius expugnare non valentes, Burgundiam aggrediuntur, & Senonis urbem oppugnant, ſed non expugnant. Hinc Pariſius repetunt, & inde repulſi, per Matronam fluvium Trecas incendunt, & uſque Virdunum & Tullum urbes cunctas depopulantur. B

An. 890. Anno Arnulphi ſecundo Guido Berengarium (*a*) bis victum ex prælio fugavit. Odo quoque Rex Franciæ Danos ſuper Axonam fluvium bello vicit. Normanni iterùm Pariſius repulſi Britanniam appetunt: primò victores, poſteà bis à Britonibus victi, XII millia ſuorum ibi amiſerunt.

An. 893. Anno Arnulphi III, Odone Rege per conſilium Francorum in Aquitania demorante, Franci Carolum parvum duodennem, filium Ludovici Balbi, à Fulcone Remenſi Archiep. faciunt conſecrari: & exinde oritur longa concertatio inter ipſum & Odonem.

An. 891. Romæ poſt Stephanum Formoſus Portuenſis Epiſcopus in Papam eligitur....

An. 896. Ab hoc Formoſo Arnulphus Imperator invitatus Romam venit; ſed non admiſſus, Romam Leoninam obſedit: ſed fortè lepuſculo verſùs urbem fugiente, & exercitu illum cum clamore nimio ſequente, Romani timentes ſe de muro projiciunt: & hoſtes muris confractis Romam capiunt. Arnulphus quoque Imperator eos, qui Papam inquietaverunt, decollari fecit, & à Papa in Imperatorem conſecratur. C

An. 894. Anno imperii Arnulphi IV, & Caroli Regis II, Garnegandus & Helena dederunt B. Martino Eccleſiam S. Leobini de Sodobrio & Eccleſiam S. Dionyſii in villa Noginanto. Porrò Carolus Rex videns ſe ab Odone Rege impeti, auxilium Arnulphi Imper. implorat; ad cujus auxilium Imperator exercitum miſit, ſed parum profuit.

An. 891. Anno Domini DCCCXCV, & imperii Arnulphi V, Caroli regni III, Normanni (*b*) Lotharingiam repetentes, circa Leodium cum Chriſtianis pugnant & vincunt, & Sunderoldum Archiep. Maguntiæ martyrizant. Quo audito, Arnulphus Imper. eos perſequens ſuper fluvium qui Tilia dicitur, pedeſtri prælio tot & tantos eorum trucidavit, ut vix remaneret qui ad claſſem nuntium reportaret: reliqui verò tranſvadata Moſa, Ripuariam & Ardennam vaſtantes, trans mare receſſerunt. D

An. 911. Anno Arnulphi VI, & Caroli IV, Rollo cum Danis Carnotum urbem obſedit; ſed viſa Camiſia B. Mariæ, quam Wantelmus Epiſcopus tenebat in manibus, verſus in fugam, Rotomagum eſt reverſus. Hanc Camiſiam attulit Carolus Calvus à (*c*) Byzantio. Tunc Arnulphus Imp. (*d*) Zuendebaldum filium
An. 895. ſuum ex concubina Regem Lotharingiæ fecit; & à Berengario Italico contra Guidonem in auxilium vocatus, Zuendebaldum in Italiam miſit; ſed nihil pro-
An. 894. fuit. Tunc Imperator Longobardiam ingreſſus, Pergamum urbem capit, & Ambroſium illius Comitem ante portam ſuſpendens, cæteras urbes, timore incuſſo, ſibi ſubdidit.

Hoc tempore claruit in Burgundia Berno ex Comite Abbas Gigniacenſis (*e*) Cœnobii à ſe fundati. Qui etiam ex dono Avæ Comitiſſæ conſtruxit Cluniacum Cœnobium in Cellam Gigniacenſem. Et ſub iſto Bernone Odo Muſi- E
* An. 909. cus, primùm Præcentor B. Martini Turonenſis, in * Monachum eſt profeſſus. Clarebat & Remigius Autiſſiodorenſis, à quo idem Odo fuit, ſicut dicitur, in Dialectica & Muſica eruditus.

(*a*) Berengarius bis pugnavit contra Widonem: in primo ad fluvium Trebiam prælio victor; in ſecundo apud Brixiam fuſus fugatuſque eſt.

(*b*) Hæc ab Annaliſta Mettenſi ſeu à Reginone ad an. 891 referùntur.

(*c*) Carolus Calvus nunquam Byzantium petiit.

(*d*) Omnia hîc perturbata ſunt. Arnulfus filium ſuum anno 895 Lotharingiæ præfecit: eum aliquot abhinc annis in Italiam miſerat.

(*e*) Gigniacenſis Monaſterii primordia ad an. 889, & Cluniacenſis initia ad an. 910 refert Mabillonius Tomo 3 Annal. Bened. pagg. 272 & 334.

A Et eodem anno obiit Odo Rex Francorum anno regni IX, obtestatus Primates ut Carolum in regno susciperent: terram autem suam cum Ducatu Burgundiæ Roberto Abbati Ecclesiæ B. Martini Turonensis fratri suo reliquit. Carolus itaque, qui & Simplex dictus est, toto Francorum regno recepto, in pace regnavit annis XXV: sed quia sapienter non gubernavit regnum in multis, posteà Carolus Stultus est appellatus. Hic Edivam Eduardi Regis Anglorum filiam in uxorem duxit; ex qua filium nomine Ludovicum & filiam nomine * Gilam posteà procreavit. An. 898. * Gislam

Anno Arnulphi VII & Caroli Regis V, reddidit Robertus Abbas eleemosynæ B. Martini Ecclesiam S. Clementis, quam Odo Rex frater suus ei abstulerat.

Anno Arnulphi VIII & Caroli Regis VI, occiditur Fulco Remensis Episc. An. 900.
B à Wenemaro satellite Balduini Comitis Flandriæ, pro eo quòd Abbatiam S. Vedasti Atrebatis à Carolo Rege acceperat.

Anno Arnulphi IX & Caroli VII, idem Imperator uxorem Guidonis Regis Italiæ & quoddam Castrum obsedit. Quæ resistere non valens, per unum familiarem Imperatoris pecunia corruptum ei poculum mortis dedit. Quo hausto, per triduum excitari non potuit, apertis oculis nihil sentire, nihil loqui valens; quæ res eum repedare coëgit. Quem recedentem Guido (*a*) Rex persecutus, à Deo percussus obiit. Quo mortuo, Lambertus filius ejus in Italia contra Berengarium regnavit; nec multò pòst idem Lambertus moritur. An. 896. An. 894. An. 898.

Anno Arnulphi X & Caroli VIII, Berengarius solus regno Italiæ potitur.

Anno Arnulphi XI & Caroli IX, reddidit idem Berengarius Rex res Italiæ Ecclesiæ B. Martini Turonensis, ea conditione quòd in feriis ad Matutinas
C *Domine, ne in furore*; ad Vesperas *De profundis*; ad Completorium *Domine, exaudi*, pro se & pro suis successoribus dicerentur.

Anno Arnulphi XII & Caroli Regis X, idem Imperator longa ægritudine dissolutus, &, ut quidam dicunt, à pediculis per totum corpus suum scaturientibus afflictus; quorum dolores cùm arte Medicorum non possent minui, mortuus est: cui successit Ludovicus (*b*) filius ejus. An. 899.

Hujus anno I & Caroli Regis XI, Huni Galliam, Germaniam, Italiam devastant: cum quibus Ludovicus (*c*) Imperator præliatur & vincitur; eoque victo, regnum ejus redigunt sub tributo. Tunc & Zuendebaldus Rex à Lotharienfibus in bello perimitur: in quo bello qui vulneratus fuit, aut mortem non evasit, aut sanari non potuit. * Corrardus etiam Comes pater Corradi, qui post Ludovicum imperavit, perimitur in bello à Comite * Helberto. An. 900. * Conradus * Adalberto

D Anno imperii Ludovici II & Caroli Regis XII.... Tunc Carolus Rex dedit Capitulo B. Martini Turonensis collationem præbendarum suarum ad preces Roberti Abbatis, ita quòd pro eo & aliis Regibus Franciæ dicerent in feriis *Ad Dominum cùm tribularer* & *De profundis*.

Anno imperii Ludovici III & Caroli Regis XIII, incensa est Ecclesia B. Martini Turon. cum XXVIII aliis Ecclesiis & toto castro ab Heric & Haret Normannis. An. 903.

Anno Ludovici VI & Caroli Regis XVI, Hungaris Italiam depopulantibus, Rex Berengarius bello congressus, mirabiliter vincitur. Quo facto, iidem Hungari Germaniam vastant. An. 910.

Anno Ludovici VIII & Caroli Regis XVIII, * Hildebertus quidam nobilis Austrasiorum cùm per septem annos Ludovico Imperatori fuisset rebellis, dolo
E Hatonis Maguntiæ Archiep. ad Imperatorem deductus, decollatur. Regino (*d*) Abbas Prumiensis Chronica sua à Nativitate Domini inchoata hucusque perduxit. * Adalbertus An. 907.

(*a*) Arnulfus anno 896 Romam expugnavit, & Imperator coronatus est. Cùm Roma digressus esset, & comperisset Ageldrudem uxorem Widonis, qui anno 894 mortuus erat, inclusam esse in urbe Spoletana, eam obsidere decrevit: sed gravi capitis infirmitate præpeditus, consilium mutavit.

(*b*) Ludovicus patri suo Arnulfo successit in regno Germaniæ.

(*c*) Ludovicus Arnulfi filius nunquam Imperialem accepit benedictionem, ut infrà dicitur.

(*d*) Ipse Regino in Præfatione dicit se *exordium capere à primo Incarnationis Dominicæ anno, & consummasse cœptum opus usque in præsentem annum, qui computatur à præfata Incarnatione Domini DCCCCVIII*. Et tamen in Editis ejus Chronicon definit in anno 905; atque etiam eodem modo desinebat in optimæ notæ exemplari Gemblacensi, quod vidit Mabillonius, & quod posteà cum tota ejus loci Bibliotheca incendio periit. Sigebertus in libro de Scriptoribus ait Reginonem Chronicon suum produxisse ad annum 908, & in Chronico ad annum 910.

An. 912. Anno Ludovici IX & Caroli Regis XIX, baptizatus est Rollo Danus à Francone Rotomag. Archiep. & Robertus est vocatus à Roberto Duce Burgundiæ, qui eum de fonte levavit. Carolus autem Rex Francorum eum similiter de fonte levavit, & * Gilam filiam suam ei in uxorem dedit cum tota Normannia, à fluvio Andellæ usque ad mare, & ei posuit metas Arvam fluviolum. Dedit etiam ei in feodum totam Britanniam: de quibus idem Robertus Regi homagium fecit, & gentes suas baptizari fecit, non dignatus pedem Caroli osculari, nisi ad os elevaret. A

* Gislam

Anno Ludovici X & Caroli Regis XX, obiit (*a*) Berno Abbas Gigniacensis, qui S. Odonem discipulum suum Cluniacensis Cœnobii Abbatem constituit, ea conditione quòd Cluniacensis Ecclesia solveret annuatim Ecclesiæ Gigniacensi censum XII denariorum. Hic Odo fuit Aquitania oriundus, à Guillelmo Duce Aquitaniæ nutritus, XIX ætatis anno Ecclesiæ B. Martini Turon. Canonicus, &, sicut quidam asserunt, Præcentor Ecclesiæ: deinde XXX ætatis anno factus est Monachus, deinde Abbas miræ sanctitatis ..... Tunc Ludovicus B
An. 911. Imperator moritur, qui propter tyrannorum insolentiam & multam malorum ingruentiam non habuit Imperialem benedictionem: cui successit Corrardus, qui & similiter caruit Imperiali benedictione. Hic Corrardus habebat filiam primogenitam Ludovici Imperatoris: & ob hoc habuit Imperium.

Anno Corrardi II & Caroli Regis XXII, reinvitant (*b*) Italienses ad regnandum Ludovicum filium Bosonis ex Gila filia Ludovici Imperatoris: qui cùm jurasset se in Italiam non rediturum, oblitus juramenti Italiam repedat, & Berengario expulso, Veronæ capitur, oculisque privatur. Tunc Hungari Berengario confœderati, Alamanniam vastant: sed à Bajoariis & Alamannis graviter cæduntur. Quo facto, Alsatiam, deinde Lotharingiam vastaverunt. C

An. 911. Anno Corrardi IV & Caroli Regis XXIV, obiit Sergius Papa..... Senonis
An. 923. post Galterium alius Galterius nepos illius, cujus tempore Pagani Burgundiam vastaverunt: factumque est bellum inter Christianos & Paganos, ubi multis
An. 925. Christianorum millibus peremtis, Garnerius Comes Senonensis interfectus est. Tunc obiit Hebernus Turonensis Archiep. cui successit Robertus.

An. 917. Anno Corrardi V & Caroli Regis XXV, fundavit Ebbo dominus Castri-Radulphi Dolense Cœnobium, & multos Monachos à Britannia fugientes suscepit; & ibi corpora SS. Gildasii Abbatis, Albini Martyris, & Brigidæ Virginis
An. 935. collocavit. Posthac idem Ebbo contra Hungaros pergens, ab eis occiditur; Aurelianis sepultus est.

An. 918. Anno Corrardi VII & Caroli Regis XXVII, obiit Corrardus Imperator..... Tunc Robertus Archiep. Turon. III Idus Maii corpus B. Martini in loco, ubi D nunc adoratur, reposuit ante Fulconem Rufum Comitem Andegaviæ & Ingelgerium filium ejus, qui cum patre suo ab Autissiodoro eum reportarat. Nec mora Thetolo Decanus Ecclesiæ B. Martini Turon. sub Odone Abbate Cluniacum intrat Cœnobium.

An. 920. Anno imperii Henrici II & Caroli Regis XXIX, idem Carolus spernens consilium Procerum suorum, quemdam militem Aganonem nomine sibi consiliarium suum fecerat: unde Robertus Dux & Abbas B. Martini, frater Odonis Regis, & alii Proceres indignantes, [in] Regem Carolum rebellare cœperunt, & eum solum Suessionis reliquerunt: sed Herveus Remensis Archiepiscopus ad gratiam Caroli posteà aliquos revocavit. Tunc Robertus Abbas
An. 922. S. Martini Turon. & Dux Burgundiæ super Axonam fluvium fixit tentoria: & Carolus Rex, monte Lauduno perdito, super Saram fluvium cum exercitu E residebat; sed timens Robertum cum Aganone consiliario trans Mosam fugit. Quo audito, uxor ejus cum Ludovico filio suo parvulo fugit in Angliam ad Eduardum Regem Angliæ patrem suum. Quod videntes Franci, Robertum levaverunt in Regem, quem Herveus Remensis Archiep. consecravit in Regem, Suessionis: sed pòst tertia die obiit idem Archiepiscopus, cui successit Seulphus.

An. 923. Anno Henrici III & Caroli Regis XXX, idem Carolus ad auxiliandum sibi

(*a*) Multò pòst obiisse creditur Berno, nempe anno 927.

(*b*) Omnia hîc miserè perturbantur. Ludovicus Bosonis & Hermengardis filius Romam redit anno 900, à Berengario excæcatur anno 902. Hungari à Bajoariis anno 900 victi sunt: Alsatiam & Lotharingiam anno 917 depopulati sunt.

A Lotharienſibus evocatis, Moſam tranſiens, contra Robertum Regem juxtà urbem Sueſſionis pugnans, eumdem Robertum lanceis perforatum cum multis peremit : ſed qui ex parte Roberti erant, victoriam habuerunt, & Carolum cum Lotharienſibus fugere compulerunt. Quo facto, Carolus rediens, deceptus eſt ab Herberto Comite Viromandenſi, qui habebat ſororem dicti Roberti, ita quòd apud Perronam divertit in hoſpitium ejus, eumque cepit & incarceravit, primò apud S. Quintinum, pòſt apud Caſtrum-Theodorici, ubi poſteà exul & martyr occubuit. An 929.

Anno Henrici IV & Caroli Regis XXXI, obiit Rollo, qui & Robertus, Dux Normanniæ, anno (a) Ducatûs XII apud Rotomagum, & anno adventûs ſui LXIV, & vitæ LXXXVI; cui ſucceſſit Guillelmus Longa-ſpata filius ejus, natus de Gila filia Caroli Regis.... An. 931.

B Anno Henrici VI & Caroli Regis XXXIII.... Carolo Rege ità fugato, & Roberto mortuo, obtulerunt Franci Hugoni Magno, filio Roberti Regis occiſi, regnum Francorum, quod & ille recuſavit, credens ſuper hoc patri ſuo per miraculum mortem eveniſſe. Quod videntes Franci, Rodulphum Ducem Burgundiæ, filium Richardi Ducis, generum Roberti Regis occiſi apud Sueſſionas, in Regem levaverunt anno Domini (b) DCCCCXXV, & anno ejectionis Caroli quinto, cum Emma uxore ſua, filia Roberti Regis occiſi, & regnavit XIII annis. An. 923.

Anno Henrici VII & Caroli XXXIV & Rodulphi II, Rodulphus Rex in Aquitaniam venit, & Guillelmo Comiti Aquitaniæ dedit Bituricenſem pagum cum Biturica civitate, & Herberto Comiti Viromandenſi Perronam, & Hugoni filio Regis Roberti occiſi ſororio ſuo Cenomannicam civitatem. An. 924.

C Anno Henrici IX & Caroli Regis XXXVI & Rodulphi Regis IV, Lotharingi audita incarceratione Caroli, volebant Henrico (c) Impeartori ſubeſſe : ſed quidam Lotharingus nomine Chriſtianus, ſimulata infirmitate, Giſlebertum Lotharingiæ Ducem ad ſe dolo evocatum cepit, & eum Imperatori miſit, ut per eum ſibi Lotharingiam ſubjugaret : Quo facto, Imperator Gerbergam filiam ſuam ei in uxorem dedit, & eum Lotharingiæ præfecit. An. 929.

Anno Henrici X & Caroli XXXVII & Rodulphi V, extorſit Henricus Imper. à Rodulpho Rege * Francorum precibus, miſſis muneribus, addita etiam parte provinciæ Suevorum, lanceam mirandi operis, clavis Jeſu-Chriſti ſanctificatam, quæ Magni Conſtantini fuerat, quam Samſon Comes Rodulpho Regi donaverat : & hanc ad inſigne & tutamen Imperii poſteris dereliquit.....

* Burgundiæ

Anno Henrici XIV & Caroli Regis XLI & Rodulphi IX, Ingelgerius Fulco-
D nis Rufi Comitis Andegavenſis primogenitus à Normannis occiſus eſt.

Annò Henrici XV & Caroli Regis XLII & Rodulphi X, dedit Hugo Abbas B. Martini & Dux Burgundiæ Eccleſiæ B. Martini Turon. Caſtellionum in pago Biturico, & Martigniacum in pago Turonico, & Sezanum & Luchiacum : & reddidit Medonam, Venciacum, Gaudiacum, Britanniacum, quæ Carolus Rex ei conceſſerat.

Anno Henrici XVI & Caroli XLIII & Rodulphi XI, ejecit Herbertus Comes Viromandenſis Carolum Regem de carcere, & quaſi reſtituendum regno omnibus demonſtravit, & ſuper hoc etiam Papæ ſcripſit : ſed tandem victus precibus & donis Rodulphi Regis iterum Carolum incarceravit, & ne unquam equo inſidere poſſet, debilitavit : qui nec multò pòſt obiit, & Perronæ ſepultus eſt.... An. 928. An. 929.

E Anno Henrici XVIII & Rodulfi XIII, Imperator obiit, Imperiali benedictione non accepta; cui ſucceſſit Otho filius ejus. An. 936.

Anno Othonis I & Rodulphi XIV, cùm idem (d) Rodulphus poſt obitum Caroli ſine forti induſtria regnum tenere non poſſet, quoniam Hugonis Ducis ſororii ſui & Herberti Comitis Viromandenſis fallaciis impediebatur; tandem uſus conſilio, terram Herberti Comitis vaſtavit; & munitiones cepit : ſed & Vienna civitas ei reddita eſt : Guillelmus etiam Dux Normanniæ ei ſe ſubdidit, in quantum potuit. Porrò contra Othonem Imperatorem Giſlebertus Dux An. 933.

(a) Corrigendum, *annò Ducatûs XVIII.... adventûs ſui LIV.*

(b) Statim poſt mortem Röberti Rodulfus Rex Francorum conſtitutus eſt.

(c) Henricus non fuit Imperator, nec à Pontifice Romano coronatus.

(d) Rodulphus anno 936 obiit, eodem anno quo Henricus Germaniæ Rex. Et certè ſuprà dicitur Rodulphus regnaſſe annis 13.

An. 936. Lotharingiæ sororius suus & multi alii rebellare cœperunt, & Henricum fratrem A suum ei opponunt, suggerentes ei magis regnum competere in patris regni nato, quàm Othoni ante regnum nato . . . .

An. 936. Anno Othonis II & Rodulphi Regis XV, idem Rodulphus Rex Francorum apud Autissiodorum moritur, cujus corpus in Ecclesia S. Columbæ Senonensis tumulatur. Quo defuncto, * Elfredus Rex Angliæ, filius Eduardi Regis, frater Edivæ uxoris Caroli Stulti, Guillelmo Duci Normanniæ omnimodè supplicavit ut Ludovicum nepotem suum, filium Caroli Stulti, patris revocaret in regnum. Tunc illius consilio Franci, adunato concilio in unum, Guillelmum Senonensem Archiep. in Angliam ad * Edivam Reginam Francorum mittunt, ut filium suum Ludovicum ad paternum regnum remitteret. Cui datis obsidibus, & sacramentis adhibitis, præfatus Archiepiscopus Ludovicum jam adultum B recepit, in & Franciam adduxit. Cui Guillelmus Dux Normanniæ & Hugo Dux Burgundiæ & Herbertus Comes Viromandensis & multi alii obviàm præcesserunt, sesque illi continuò submiserunt; eumque apud urbem Laudunum in Regem inungi & coronari fecerunt à domno * Alardo Remensi Archiep. & ab aliis ferè XX Episcopis Franciæ. Hic namque Ludovicus Transmarinus est nuncupatus, eò quòd trans mare in Anglia fuerat enutritus.

* Adelstanus

* Ogivam

* Artaldo

An. 937. Et eodem anno, XVI Kalendas Martii, à gallorum cantu usque ad lucem diei sanguineæ acies per totam cæli faciem apparuerunt. Non multò pòst Hungari Austrasiam, Alemanniam, Burgundiam, Franciam & Aquitaniam vastaverunt; & apud Senones Ecclesiam S. Petri Vivi combusserunt: * quod S. Odo Cluniacensis Abbas posteà suscepit regendum, & ibi * Aregambum Abbatem posuit. Romæ post Stephanum Marinus: Turonis post Robertum Thetolo, C priùs Decanus Ecclesiæ B. Martini Turonensis, & pòst Monachus Cluniacensis, deinde Archiepiscopus Turonensis.

* Monasterium

* Arigaudum

Anno Othonis III & Ludovici Regis II, erant adhuc Canonici seculares in Ecclesia S. Albini apud Andegavis: ubi Fulco Rufus Comes Andegavensis

An. 938. Monachos posuit; nec multò pòst obiit, & in Ecclesia B. Martini Turon. juxta patrem suum sepultus est: cui successit Fulco Bonus filius ejus. Et tunc Hugo

An. 942. Rex Italiæ, misso sibi Græco igne ab Imperatore Græcorum, Fraxinetum castrum oppugnat, & Sarracenorum navibus exustis, illud expugnat, & inde eos fugat. Et tunc dederunt Canonici B. Martini fructum unius præbendæ Eccle-

An. 943. siæ S. Juliani Turon. ad preces Thetolonis Archiep. Turon. qui eam de novo

An. 927. dedicaverat . . . . Ibique S. Odo Cluniacensis à Floriaco adducitur, Abbasque præficitur. D

An. 939. Anno Othonis IV & Ludovici Regis III, duxit in uxorem idem Ludovicus Rex Gerbergam sororem Othonis (a) Imperatoris . . . .

An. 943. Anno Othonis V & Ludovici Regis IV, obiit Herbertus Comes Veromandensis, & apud S. Quintinum sepultus est. Tunc Ludovicus Rex Franciæ Lo-

An. 939. tharingiam invadens, usque Alsatiam venit . . . .

An. 942. Anno Othonis VIII & Ludovici Regis VII, obiit S. Odo Cluniacensis primus Abbas, & in Abbatia S. Juliani Turon. tumulatur.

An. 943. Anno Othonis IX & Ludovici Regis VIII, Guillelmus Dux Normanniæ filius Rollonis à Balzone-Curto in medio (b) Sequanæ est occisus, anno Ducatûs XXIII. Quo mortuo, Ludovicus Rex Franciæ Richardum filium Willelmi Ducis ex concubina de terra saisivit.

An. 944. Anno Othonis X & Ludovici Regis IX, cùm idem Ludovicus Rex in quodam festo S. Martini Turonis veniret, & Fulconem Bonum Comitem Andegavensem in Ecclesia B. Martini cum aliis Canonicis cantantem videret, irrisit, & eum aliis digito demonstravit. Quo viso, Fulco Comes Regi mandavit quòd Rex illiteratus erat asinus coronatus. Idem verò Comes literatus erat, pulcher, facetus, humilis, largus, & armis strenuus, & B. Odonis collactaneus. E

An. 944. Anno Othonis XI & Ludovici Regis X, cùm idem Rex Richardum puerum Ducem Normanniæ, quem in custodia habebat, malè tractaret, ei furatus fuit: & hominibus & parentibus suis redditus. Inde multi Proceres Francorum tum contra Regem rebellabant, & maximè Hugo Magnus Parisiensis Comes, filius Roberti Regis occisi.

An. 945. Anno Othonis XII & Ludovici Regis XI, idem Rex Rotomagum venit, & ibi

(a) Otho nonnisi anno 962 coronatus est Imperator. (b) Corrigendum, Somenæ

A à Normannis fuſcipitur. Quo audito, * Aideroldus Rex Danorum ad auxilium Richardi pueri cognati ſui in Franciam venit, & Ludovicum Regem ad colloquium mandavit. Et ita à Principibus ſuis deceptus, à Normannis capitur: & conſilio Hugonis Laudunum miſſus, publicæ cuſtodiæ traditur. Carlomannus verò * major filius ejus à Normannis adductus Rotomagum, moritur. *Haigroldus *minor

Anno Othonis XIII & Ludovici Regis XII, Otho Imperator cum XXXII legionibus Franciam ad liberandum (*a*) Ludovicum aggreditur. Quo audito, Normanni Ludovicum à carcere liberant, ita quòd minor filius ejus & Epiſcopus Sueſſionenſis pro eo obſides remanſerunt. Ipſe verò Rex juramento quitavit Richardo puero totam terram, quam Rollo avus ejus poſſidebat. An. 945.

Anno Othonis XIV & Ludovici Regis XIII, Otho Imperator Laudunum capit, & Hugonem intra Pariſius concludit: deinde urbem Remenſem capit, & nepotem Hugonis, qui Remis Archiepiſcopatum uſurpaverat, expulit, & B alium * ejectum reſtituit. Deinde Rotomagum recedit, & caſtellis & urbibus, quas ſuper Ludovicum ceperat, ei redditis, in Saxoniam remeavit. An. 946. *Artaldum

Anno Othonis XV & Ludovici Regis XIV, idem Rex caſtella Hugonis Magni & terram ejus diruit & vaſtavit, eò quòd per eum captus fuerat à Normannis. Et eodem anno obiit Thetolo Turon. Archiep. & juxta S. Odonem tumulatur anno Epiſcopatûs XIV: cui Joſeph ſucceſſit. An. 946. An. 945.

Anno Othonis XVI & Ludovici Regis XV, eodem Othone ſecundam expeditionem in Franciam parante, Hugo Magnus virtutem ejus non ferens, ei juxta fluvium Carum occurrit, & pacto ſecundùm voluntatem Regis facto, pacem cum eo fecit, & duos leones illi dedit.... An. 947.

Anno Othonis XX & Ludovici Regis XIX, idem Rex totum tempus vitæ ſuæ plenum ducens anguſtiarum, dum à Lauduno Remis veniret, antequàm C ad Axonam fluvium perveniret, apparuit ei quaſi lupus gradiens ante illum, quem Rex equo inſecutus dilabitur, & penè toto corpore contritus, Remis defertur, & pòſt * elephantia peſte perfuſus obiit anno regni XIX, & in Eccleſia S. Remigii ſepelitur. Sed priùs genuerat Lotharium, qui ei ſucceſſit in regno, & Carolum, qui privatis in ædibus in regno conſenuit. Et ita eo defuncto, Lotharius filius ejus, favente Hugone Magno, ab * Alardo Remenſi Archiep. apud Remis in Regem Franciæ conſecratur. An. 954. *elephantiaſis *Artaldo

Anno Othonis XXI & Lotharii Regis Francorum II, Fulco Bonus Comes Andegavenſis ad feſtum B. Martini veniens, in portu de Cordum ſuper fluvium Carum leproſum horribilem invenit; qui rauca voce ſingultuoſo gemitu Comiti ſupplicavit ut eum in gremio ſuo per aquam transferret uſque ad Eccleſiam B. Martini, quia tot & tantis ulceribus plenus erat, quòd nihil incommodi D ſuſtinere poterat. Quo audito, Comes eum leviter in gremium recipiens, aquam intrat... leproſum uſque ad B. Martini Eccleſiam deportavit..... Cúmque in craſtinum in Choro B. Martini Miſſam Dominicam audiſſet, & de manu Archiepiſcopi accepta Euchariſtia, in ſede ſua, quæ nunc Decani dicitur, reſediſſet, ſpiritum exhalavit anno Ducatûs XVIII, & in Eccleſia B. Martini Turon. ſepultus eſt: cui ſucceſſit Gaufridus Griſa-tunica. Alios autem duos filios habebat, Guidonem & Drogonem, qui fuerunt ſucceſſivè Epiſcopi Eccleſiæ Podienſis..... An. 958.

Anno Othonis XXIII & Lotharii Regis IV, Richardus Dux Normanniæ filius Guillelmi ſuper Comitem Theobaldum Carnotum & Dunenſem pagum vaſtavit. Quo facto, Theobaldus Comes ſuper eum Ebrovicenſem urbem cepit: ſed dum inde reverteretur, Richardus vicit eum in portu Secanæ, ad caſas E Hermentrudis villæ: & poſteà Alanis & Danis in auxilium advocatis, urbem Ebrovicenſem recuperavit. Poſteà dedit Emmam filiam ſuam * Effredo Regi Angliæ in uxorem; & fecit Fiſcannum Cœnobium..... An. 962. *Ethelredo

Anno Othonis XXV & Lotharii Regis VI, factus eſt Hugo Magnus Dux Francorum, & civitatem Pictavim obſedit. Sed papilione ſuo ab inaudita tempeſtate diruto, necnon & timore divinitus ſuper omnes immiſſo, ab urbis obſidione receſſit. Tunc obiit Gilbertus Dux Burgundiæ, relinquens Ducatum Othoni filio Hugonis Magni, eò quòd in conjugem haberet filiam Gilberti. An. 955. An. 956.

Anno Othonis XXVII & Lotharii Regis VIII, obiit Hugo Dux Francorum; An. 956.

(*a*) Otho in Franciam venit ad eripiendum Ludovicum è manibus Hugonis Magni, qui eum à Normannis dimiſſum in cuſtodia detinebat.

& in Ecclesia S. Dionysii tumulatur : cui successerunt filii ejus, Hugo, Otho, Henricus, & Odo (*a*) Clericus. Quorum Hugo Ducatum Francorum in loco patris habuit ; Odo in Clericatu remansit. Et eodem anno Lotharius (*b*) Rex Francorum Romam profectus, honorificè à Romanis suscipitur, & Imperiali honore sublimatur. A

*Coloniæ Anno Othonis XXVIII & Lotharii Regis IX, cùm idem Imperator *Aquisgrani Pentecosten celebraret, duæ (*c*) sorores ejus, scilicet Gerberga Regina Francorum, Lotharii Regis mater & Caroli Ducis, & Hawidis uxor quondam Hugonis Magni Parisiorum Comitis, mater Hugonis *Capet*, qui posteà Rex Franciæ fuit, ad eum venerunt : ibique illa regalis prosapia tanto congratulationis jubilo est affecta, ut in omni vita eorum vix aliquid gaudii huic lætitiæ potuerit æquiparari. Joseph (*d*) Archiepiscopo Turon. mortuo, Froterius successit.

An. 964. Anno Othonis XXXI & Lotharii Regis XII, Johanne Papa mortuo, successit Benedictus..... Tunc Theodericus Othonis Imperatoris consanguineus Metensis ordinatur Episcopus..... Metis in insula Ecclesiam S. Vincentii B
An. 968. construxit, quam multis Sanctorum reliquiis decoravit, & multa alia bona fecit.

An. 961. Anno Othonis XXXII & Lotharii Regis XIII..... Froterio Turon. Archiep. mortuo, successit Hardoinus.....

An. 973. Anno Othonis XXXVI & Lotharii Regis XVII, idem Imperator, rebus bene dispositis, obiit : cui successit Otho secundus filius ejus. Ab isto in anteà imperare incipiunt Alemanni : tamen Lotharius Rex Francorum, qui à Romanis fuerat receptus ad Imperium, Othonem multis præliis impulsavit, quoniam mater sua erat filia (*e*) primi Othonis, & soror secundi Othonis. Et tunc obiit Gaufridus (*f*) Grisa-tunica Comes Andegavensis, & in Ecclesia B. Martini Turon. (*g*) sepelitur : cui successit Mauricius Consul filius ejus. C

An. 977. Anno Othonis III & Lotharii Regis XX, Ducatus Lotharingiæ datur Carolo fratri Lotharii Regis Francorum, multis insuper conducto beneficiis, ut & ipse ab insolentiis desistat, & fratris sui Lotharii motibus obsistat.

An. 978. Anno Othonis IV & Lotharii Regis XXI, Lotharius Rex Francorum Lotharingiam invadit : & cedente Imperatore, quia ad pugnam paratus non erat, Rex post multam vastationem repatriavit.

An. 978. Anno Othonis V & Lotharii Regis XXII, idem Imperator à Calendis Octobris usque ad Calendas Decembris Franciam pervagatus, fines Remensium, Laudunensium & Suessionum & Parisiorum diversa clade vastavit, Ecclesiis tamen parcens : sed in reditu circa Axonam fluvium [ partem impedimentorum amisit. ] D

An. 980. Anno Othonis VII & Lotharii Regis XXIV, idem Imperator & Lotharius Rex convenientes super Carum fluvium, pacificantur, datis invicem sacramentis, ita quòd Lotharius Rex Lotharingiam abjuravit.....

An. 983. Anno Othonis X & Lotharii Regis XXVII, idem Imperator..... Romæ moritur, & in S. Petri Basilica tumulatur : cui successit Otho puer filius ejus....

An. 984. Anno Othonis II & Lotharii Regis XXIX, idem Lotharius Lotharingiam rursus invadit ; & urbem Virdunum & Godefridum ipsius urbis Comitem capit. Sed cùm vidisset Othonem Imperatorem virtute militum suorum proficere, quæcumque invaserat, & urbem & (*h*) Comitem reddit.

A. 985. Anno Othonis III & Lotharii Regis XXX, Hardoino Turon. Archiep. mortuo, successit Archembaudus.

An. 986. Anno Othonis IV & Lotharii Regis XXXI, idem Lotharius Rex Francorum obiit : cui successit Ludovicus filius ejus. E

Anno Othonis V & Ludovici Regis Francorum I, iste Otho à Johanne (*i*) Papa ad Imperium coronatus, reddidit B. Martino res quæ ei ablatæ fuerant in Italia.

(*a*) Henricus idem videtur qui Odo Clericus.
(*b*) Desipit Auctor noster, & quid sibi velit, non video.
(*c*) Hoc ad annum 865 refert Sigebertus.
(*d*) In veteri Missali Ecclesiæ Turonensis ad diem XIV Kal. Julii legitur in margine : *Obiit Joseph Turonicæ urbis Archiepiscopus anno Domini DCCCCLVII.*
(*e*) Erat soror Othonis primi, non filia.
(*f*) Vivebat adhuc anno tricesimo Lotharii Regis, ut patet ex litteris memoratis à Mabillonio lib. 49 Annal. Bened. Num. 99 ; mortuus dicitur ipso anno inaugurationis Hugonis Capeti Regis.
(*g*) In quodam Codice legit olim Carolus Careau Pastor Ecclesiæ Novigenti prope Parisios in margine manu recentiori : *Falsum est ; nam Gaufredus Grisa-tunica in Monasterio S. Albini Andegavensis sepultus est.* ; Ei successit filius Fulco Nerra.
(*h*) Comitem non reddidit.
(*i*) Anno tantùm 996 coronatus est à Gregorio V Papa.

A Anno Othonis VI & Ludovici Regis II, cùm Hugo *Capet* Ludovicum Regem Franciæ (*a*) pluries prælio superasset, idem Ludovicus adolescens obiit sine herede. An. 987.

(*a*) Nullibi legitur Ludovicum prælia gessisse contra Hugonem, & ab eo victum fuisse.

## EX CHRONICO (*a*) MONASTERII S. FLORENTII SALMURIENSIS.

ANno DCCCLXXIX. Ludovicus, qui Nihil fecit, obiit regni secundo anno.

B DCCCLXXXIII. Ludovicus filius Ludovici obiit. An. 882.

DCCCLXXXVI. Carolomagnus (*b*) filius Caroli Calvi obiit. Hic Clericus factus, oculis mulctatus est.

DCCCLXXXVIII. Hugo Abbas obiit. Normanni ascenderunt usque Parisius & Senonas. An. 886.

DCCCLXXXIX. Odo Rex factus est. An. 888.

DCCCXCIII. Carolus Stultus filius Ludovici factus est Rex.

DCCCXCVIII. Odo Rex obiit. Robertus (*c*) frater ejus successit.

DCCCCIII. Ecclesia S. Martini cremata est II Kal. Julii.

DCCCCXI. Apud Carnotum præliatum est die Sabbati contra Paganos per Richardum atque Robertum. Sex millia octingenti Paganorum occisa.

DCCCCXIII. Hoc anno baptizatus est Rollo à Francone Rothomag. Episcopo. An. 912.

C A morte Caroli Magni anni C.

DCCCCXVIII. Carolus-Follus à suis relinquitur. An. 920.

DCCCCXX. Richardus (*d*) Dux obiit; & Robertus Dux unctus est in Regem.

DCCCCXXIX. Carolus-Stultus vel *Capet* obiit XLIII an.

DCCCCXXXIV. Hoc anno venerunt Hungari in * Galliam. * Germaniam

DCCCCXXXVI. Rodulfus Rex obiit; & Ludovicus filius Caroli Ultramarinus regnare cœpit.

DCCCCXLII. Cometes apparuit mense Octobri per XXI dies, quem pestis boum subsequuta est.

DCCCCLV. Lotharius filius Ludovici Transmarini Rex factus est. An. 954.

DCCCCLVI. Amalbertus Abbas * efficitur. * Salmuriensis

DCCCCLVII. Obiit Hugo Dux & Abbas S. Martini, pater alterius Hugonis, An. 956.

D qui posteà Rex fuit.

DCCCCLXVI. Hoc anno, IV Idus Maii, in maxima parte hujus regni, in omnibus ferè villis in quibus Ecclesiæ sunt, cælestis ignis sine vento & turbine nec hominem nec pecus lædens cecidit; & in quibusdam locis dæmones apparuerunt. An. 965.

(*e*) DCCCCLXXIV. S. Loantius S. Florentio datur. Obiit Nefingus Episc.

(*f*) DCCCCLXXV. * Raignaudus Episcopus ordinatur. * *A.* Rainaldus

DCCCCLXXVIII. Otho Imperator Parisius venit cum magno exercitu.

DCCCCLXXIX. Amalbertus Abbas S. Benedicti efficitur.

(*g*) DCCCCLXXXVIII. Obiit Gaufridus Grisagonella Comes, pater Fulconis Comitis, XII Calendas Augusti. Hugo Dux [Rex] Francorum factus est.

(*a*) Hoc Chronicon quod ab anno 799 ad an. 1235 perducitur, edidit ex codice ms. Monasterii Salmuriensis Martenius Tomo 5 Amplis. Collect. pag. 1140.

(*b*) Carlomannus Caroli Calvi filius oculis privatus est anno 873, & paulò pòst obiit. Hic confunditur cum Carlomanno Ludovici Balbi filio, qui mortuus est anno 884.

(*c*) Robertus nonnisi anno 922 factus est Rex.

(*d*) Richardus Dux Burgundiæ obiit anno 921; Robertus anno 922 unctus est in Regem.

(*e*) In Chronico Andegavensi apud Labbeum Tomo I pag. 275, *DCCCCLXXIII.*

(*f*) Ibid. *DCCCCLXXIV.*

(*g*) Ibid. *DCCCCLXXXVII.*

A

# EX (a) CHRONICO S. MEDARDI SUESSIONENSIS,

Auctore Monacho ejusdem Monasterii.

*Apud Acherium Tomo 2 Spicilegii, pag. 785.*

ANno DCCCLXXVII. Carolus Imperator & Rex Francorum obiit; & Ludovicus Balbus filius ejus successit.

An. 879. DCCCLXXX. Ludovicus Balbus Rex Francorum obiit: & Ludovicus & Carlomannus filii ejus succedunt. B

An. 882. DCCCLXXXIII. Ludovicus (b) filius Ludovici Balbi Rex obiit: anno verò sequenti frater ejus Carlomannus Rex obiit.

An. 888. DCCCLXXXIX. Odo cœpit regnare.

DCCCXCIII. Carolus junior nepos Caroli Imperatoris cœpit regnare.

* solus DCCCXCVIII. Odo Rex obiit: & Carolus filius Ludovici junioris * regnavit. Iste Odo Rex Ecclesiam B. Medardi in sua mundeburde & successorum suorum in perpetuum suscepit. Fecit etiam prædictus Rex Odo Castrum de Vico & de S. Medardo firmare propter insurgentium Danorum insolentiam; & multa alia bona, possessiones & confirmationes Ecclesiæ B. Medardi contulit.

DCCCCXVII. Hungri primùm Rhenum trajecerunt, & usque Burgundiam pervenerunt.

DCCCCXIX. Conradus Rex [Germaniæ] obiit, & Henricus succedit. C

DCCCCXXII. Robertus Rex efficitur. Anno sequenti interfectus est à Carolo Rege præliando: & Rodulfus Rex regnare cœpit. Eodem anno Carolus Rex captus est.

DCCCCXXXVI. Rodulphus Rex obiit: & Ludovicus filius Caroli junioris regnare cœpit.

DCCCCXXXVII. Hungri Europam, Franciam & Burgundiam vastaverunt.

DCCCCLIV. Ludovicus Rex obiit: & Lotharius filius ejus successit. Eodem anno Hungri secunda vice Franciam vastaverunt.

DCCCCLXV. Monachi apud (c) S. Quintinum in Insula ponuntur.

DCCCCLXXIX. Ludovicus Pius, filius Lotharii, Rex effectus est, patre vivente ac volente.

An. 978. DCCCCLXXX. Saxones Franciam vastaverunt, & à Francis cum Imperatore suo Ottone fugati sunt. D

An. 987. DCCCCLXXXVI. Ludovicus Rex, filius Lotharii Regis, obiit. Et Hugo, cognominatus Chapet, Dux Francorum, Carolo fratre Lotharii Regis, avunculo Ludovici Regis filii Lotharii, traditione (b) capto, & apud Aurelianensem urbem cum uxore sua incarcerato, Rex Francorum effectus est. Et ita disjunctum est regnum Francorum à genealogia Caroli Magni Imperatoris & Regis Francorum.

(a) In hoc Chronico, quod ad an. usque 1241 perducitur, multis in locis peccatur in Chronologiam. Veros annos in margine restituimus.

(b) Ludovicus anno 882, Carlomannus anno 884 obierunt.

(c) Locus est prope Augustam Viromandorum, Somenæ fluvio circumdatus, ubi S. Quintini corpus undecim lustris jacuit, in duobus scilicet puteis, quorum in uno ipsius Martyris caput, in altero truncum corpus, Angelo revelante, ab Eusebia matrona reperta sunt.

(d) Carolus nonnisi anno 991 captus est: Hugo verò jam anno 987 Rex creatus fuerat.

A

# EX (a) CHRONICO

## Quod sub nomine ALBERICI Trium Fontium Monachi circumfertur.

ANno DCCCLXXVIII. Regnat in Francia Ludovicus cognomento Balbus An. 877.
annis ferè duobus.
*Guido:* Ludovicus iste Franciæ Rex paternum corpus à prædicta civitate
[Lugduno] transferri fecit in Franciam, & apud Ecclesiam (b) S. Dionysii,
quam excoluerat & exaltaverat præ cæteris, & devotione magna dilexerat,
B multo cum honore more regio sepeliri in medio Choro sub Abbate ejusdem
loci Waltero.....
*Guido:* Prædictus Ludovicus cognomento Balbus Francorum solio sublimatus, dum ad obtinendum Imperium pro instruendis copiis, contrahendis auxi- An. 878.
liis, consiliis prolixioribus uteretur; longos cunctationis anfractus sagaci celeritate prævenit filius patrui sui Ludovici Karolus, qui post ipsum & fratres
suos Karolomannum & Ludovicum regno Germaniæ præsidens, barbaricæ
gentis irruptione subjecit Italiam, & à Romanis per violentiam ut fieret Imperator (c) exegit.
Prædictus verò Papa Johannes dum esset in Francia Pontificatûs sui anno An. 878.
sexto, Metensium Episcopo, Waloni nomine, qui successerat Adventio, Pallium Archiepiscopale concessit: cui concessioni Archiepiscopus Treverensis
C viriliter se opposuit, & post multas altercationes palmam victoriæ reportavit.....
Anno DCCCLXXIX. Obiit Francorum Ludovicus Rex Balbus (d) VI Idus Aprilis...
*Guido:* Ludovicus Balbus post biennium sepultus est apud Compendium, re-
linquens duos ex priori conjuge filios, Ludovicum scilicet & Karoloman- An. 879.
num, tertium ex secunda, qui Karolus posteà Simplex dictus est, & in utero
matris derelictus..... *Episcopus Otto:* Boso Lugdunum veniens, à Pontifice
ejusdem urbis in Regem Burgundiæ ungitur; sed à prædictis adolescentulis
Ludovico & Karolomanno arcetur. *Guido*: Ludovicus natu major regnum
assecutus, odiis est persecutus & armis Bosonem: quia detrimento regni sui
Rex fuerat ab avo suo Karolo constitutus: eumque bello & damnis, quoad
vixit, afflixit; & si moras egisset in præsenti luce majores, Provinciæ regnum
in subjectam sibi provinciam redegisset: qui Ludovicus apud Abbatiam de
D Ferrariis Senonensis Diocesis, nullo præsente Metropolitano, per quosdam
Episcopos & Abbatem Hugonem coronatus est cum uxore, sicut habetur in
Epistola Yvonis. Mater (e) Ludovici Balbi, uxor Karoli Calvi, Ermentrudis apud S. Dionysium sepulta est.
*Episcopus Otto:* Anno Domini DCCCLXXX. Karolomannus Ludovici filius, An. 880.
cui Bajoaria sorte devenerat, post multos triumphos, quos sub patre & post
patrem peregerat, regnique terminos plurimùm dilataverat, paralysi dissolutus moritur, ac in loco Bajoariæ, Odingas dicto, sepelitur, relinquens filium
ex nobili femina, sed non legitima; quem de B. Arnulphi nomine, tanquam
Karolorum origine, Arnulphum vocaverat: hic est Arnulphus, cui posteà
Monarchia cessit. At Ludovicus Orientalis Franciæ Rex, morte fratris comperta, Ratisponam Bajoariæ metropolim adiit, omnesque terræ illius Opti-
E mates ditioni suæ subjecit; Arnulpho quoque Ducatum Carentani cum castro
Moseburg tradidit.

(a) Hoc Chronicon, quod ab origine mundi usque ad annum 1241 producitur, vulgò tribuitur Alberico Trium-Fontium Monacho. Et certè quinque Ms. Codices *Alberici* nomen præ se ferunt: prætereà Auctor ad an. 1000 *suum* vocat Ordinem Cisterciensem. Sunt tamen alia momenta non levia, quæ Chronicon istud huic Alberico abjudicant. 1°. Auctor ad annos 1236 & 1237 Hoiense Monasterium *suum* appellat. 2°. ab anno 1163 ad annum 1223 decies-sexies citatur Albericus Monachus. 3°. Auctor plus favet Alemannorum quàm Francorum Regibus: quod argumento est illum Alemannorum ditioni subditum fuisse. Quidquid sit de Auctore, Chronicon istud conflatum est ex variis Chronicis, utputa Liutprandi Ticinensis Diaconi, Sigeberti Monachi Gemblacensis, Ottonis Frisingensis Episcopi, Guidonis Catalaun. Cantoris &c. Sigeberti chronologiam ferè semper sequitur; ab ea nonnunquam discedit.

(b) Caroli Calvi corpus nonnisi post septem annos ab ejus morte translatum est in Dionysianam Basilicam.

(c) Carolus Crassus anno duntaxat 880, die natali Christi renuntiatus est Imperator.

(d) Corrigendum, IV *Idus*.

(e) Obierat Ermentrudis anno 869.

An. 880. Anno DCCCCLXXXI. Karolus, qui in divisione Alemanniam acceperat, in A
in Italiam procinctum movet; totaque Longobardia in deditionem accepta,
ad urbem usque progreditur: ubi à Johanne Papa omnique populo Imperatoris & Augusti nomen sortitur..... Rex Ludovicus de Francia, frater Karlo-
* Vimniaco manni, bellum gerens contra Normannos in pago * Veriminiaco, ex eis octo
An. 881. millia fundit, & victoriam adeptus est: & non multò pòst obiit pridie Nonas
An. 882. Augusti, & apud S. Dionysium sepultus est: regnavit annos duos, menses tres,
dies XXIIII; & quia tam citò subtractus est, quasi (*a*) nichil fecisse dictus est.

*Guido de eodem* [*Ludovico*]: Sed, ut fertur, Isembardus juvenis egregiæ probitatis atque militiæ, nepos ejus, fuit occasio, per quam ante meridiem ætatis suæ & magnificentiæ vitæ est subire coactus occasum. Hic enim cùm [per] adulatorum iniqua consilia Regis avunculi, quam non meruerat, incurrisset offensam, non jure, sed per injuriam regno pulsus, & ad Regem Gnor- B
mundum, cùm adhuc erat paganus, fugere compulsus, tam arcto familiaritatis & amicitiæ vinculo colligatus est ei, quòd ob ejus dilectionem ad ultionem de avunculo reposcendam, cum innumerabilibus armatorum millibus, conjunctisque sibi Normannis & Danis adhuc gentilibus, depopulatus Angliam, transfretavit in Franciam, & devastavit adjacentem mari Britannico regionem; ibique cum multis aliis Centulum vicum, regium & antiquum ac nobile Monasterium S. Richarii concremavit. Quo comperto, Rex Franciæ magnanimus Ludovicus cum armipotenti virtute Francorum haud segniter occurrit furentibus impiis & concurrit, magnam eorum multitudinem abrasit, cæteros fugere compulit. In quo conflictu, quia rotando fulmineos ictus graviter est afflictus per nimium laborem, vigorem perdidit, & incidit in languorem, quo C
quasi fractus in novitate à vita est præruptus: & regnavit Karlomannus frater ejus.

An. 881. Anno DCCCLXXXII. *Episcopus Otto:* Ea tempestate Normanni regnum Ludovici Regis Germaniæ per Wal fluvium ingressi, Noviomagense palatium concremant; ac inde per circumquaque diffusi, Coloniam, Bunnam, Aquis cum adjacentibus regionibus, castellis & vicis devastant..... *Episcopus Otto*: Inter
An. 882. hæc Ludovicus Germaniæ Rex ad Frankevoërt diem obiit; & in Monasterio
* Lauresha- * Laureacensi juxta patrem humatur: cujus frater tertius Karolus, Imperator
mensi factus, in Italia morabatur. Translatio S. Remigii apud Sparnacum timore Normannorum, & apud Abbatiam Orbaci. Eodem anno mortuus est Archiepiscopus Remensis Hingmarus apud Sparnacum; cujus corpus relatum est apud S. Remigium: succedit Fulco vir nobilis cognatus Regis Italiæ Guidonis, de quo habetur in sequentibus; & rexit Ecclesiam annis XVII & menses tres.

An. 882. Anno DCCCLXXXIII. *Otto Episcopus*: Normanni, morte Regis Germaniæ Lu- D
dovici comperta, securi facti nobilissimam urbem Galliæ, à Julio Cæsare quondam subversam, in ipsa Cœna Domini, Nonas Aprilis, irrumpunt; ac ibi usque ad Pascha morantes, tam ipsam quàm adjacentem regionem igne consumunt.

Normanni urbem Treverim incendunt, & Metim usque pertendunt: ibique conserto prælio, Walo Metensium Episcopus cæsus est: Berthulfus verò Treverensis Archiep. sauciatus de prælio fugit, qui eodem anno decessit. Normanni verò præda Francorum onusti ad classem revertuntur..... Fulco Re-
An. 883. mensis Archiep. corpus B. Remigii reduxit de Orbaco ad Ecclesiam S. Mariæ Remis. Metis post Walonem præficitur Episcopus domnus Robertus, reformator Cœnobiorum & murorum per annos XLI, qui Pallium à Domino Papa promeruit. E

An. 882. Anno DCCCLXXXIV. *Episcopus Otto:* Principes tam Galliæ quàm Germaniæ omnes Karolum precibus pulsant, quatenus ad suscipiendum paternum regnum,
* Ludovico fratre * mortuo, redeat, patriamque ab incursione hostium liberet: qui nil moratus, ab Italia revertitur, assumtis Longobardis, Bajoariis, Saxonibus, Fresonibus, Alemannis, Thuringis aliisque plurimis, contra Normannos, qui adhuc in Germania morabantur, procinctum movet. Itaque Godefridum Normannorum Regem, data sibi filia Lotharii Gisila cum provincia Fresia, Christianum fecit, eumque de sacro fonte suscepit: & sic eum finibus regni cum suis cedere persuasit. Sifrido quoque altero Rege eorum nimis munerato, à

(*a*) Aimoinus Monachus Floriacensis lib. I de Miraculis S. Benedicti, & quidam alii Auctores hoc prænomen Ludovico Balbo tribuunt.

A regno recedere fecit. Qui mox Galliam repetentes, à Karolomanno Francorum Rege XII millia talenta argenti probati pro tributo exigunt : & sic in XII annos pacem promittentes, mare repetunt. Unde *Guido* : Karolomannus Rex Francorum, tam ferro quàm auro propulsata rabie Normannorum, paulò pòst in silva quæ dicitur Evelina, in monte qui vocatur Aëricus, à singulari fero ferociter est peremtus VII Idus Decembris. Quod *Episcopus Otto* sic testatur : Karolomannus in venatu ab apro percussus diem obiit. An. 884.

Treveri Abbas Mediolaci, nomine * Rothodus, factus Archiepiscopus, qui Robertum Metis, & apud Virdunum Dadonem consecravit Episcopos. An. 883. * Ratbodus.

Anno DCCCLXXXV. *Guido* : Audita Franciæ desolatione, Normanni, tum quia [Franci] Rege carebant, tum quòd hæres regni puerulus erat; ideóque diffidentium inter se Principum tumultu multiplici quaterentur; dant arma manibus, B & naves fluctibus, & vela flatibus, pulsando remis secantes æquora, Sequanæ littora subeunt, & quas pertranseunt pessumdant undique regiones. Hinc compulsi Franci Karolum Imperatorem ad auxiliandum sibi invitantes, Franciam ei subjiciunt. *Episcopus Otto :* Occidentales Franci, Principibus amissis, Karolum Imperatorem, qui tunc solus ex stirpe Carolorum superesse videbatur, ultrò invitant, eique venienti subjiciuntur ; unde multa ac varia cum Normannis gessit bella . . . . *Guido*: Eò quòd mortuorum Regum fratre Karolo puero, qui Rex futurus, etsi supergresso vagitus infantiæ, vaginam tamen pueritiæ nondum egresso ; cùm simultates quoque bellorum & tumultus multiplicentur in regno, [Franci] prudentibus usi consiliis, Imperatori prædicto regnum puerumque committunt. An. 884.

Anno DCCCLXXXVII. *Guido*: Dum Normanni Parisius obsidione circumdant, An. 886. C imploratus à Francis, tamquam regni gubernator, Imperator Karolus, ex præcipuis amicum Ducem Henricum cum valido mittit exercitu defensare Francos, & debellare Normannos : qui cum suis appropinquans & obsidentibus & obsessis, cùm in hostes prior irruisset, & equo ruisset rumpente fragilem operturam super terra defossam ab hostibus, dum à suis quasi lentè succurritur, & ad ipsum citò recurritur, à Normannis interficitur, unus à multis, cæteris suorum vix fugæ subsidio evadentibus.

Hugo (*a*) Dux & Abbas miræ potestatis & prudentiæ moritur : cujus consilio per septem annos regnum Francorum, ex quo Ludovicus Balbus obierat, fuerat commissum. Apud Tullum post Arnaudum Ludelmus fuit Episcopus.

Anno DCCCLXXXVIII. Theubaldus Episcopus Lingonensis... *Guido*: Karolus Imperator levis animoque remissus, cùm ad gubernandum regnum simul- An. 887. D que imperium se sufficere non metiretur, tutelam pueri, videlicet Karoli Simplicis, cum regni procuratione committit Odoni (*b*) filio Roberti Andegavensium Comitis, quia virtute militari præstare cæteris regni Principibus & morum & corporis elegantia videretur.

Quædam Notula dicit ita : Normanni fugati à civitate Parisius, Senonas venerunt ; quorum timore Waltherus Senonensis Archiep. unxit Odonem in Regem, ut exiret contra eos. Fuit iste Odo frater ex matre (*c*) Hugonis Abbatis filii Karoli Magni ex Regina : unde aliqua erat ratio quòd ei in tutela regni successit. Potuit igitur fieri ut primò ungeretur ab Archiepiscopo ; posteà confirmaretur quod factum erat à memorato Imperatore (*d*) Karolo. * * Crasso.

Item *Guido* : Videntes Normanni civitatem Parisius armis situque munitam, An. 886. & recenti fultam auxilio, sibique laborem obsidionis incassùm cedere, parant E recedere, totumque per terram (quia non poterant per arta pontium) incredibili suum arte navigium transfretant in superiora fluminis ultra Parisium ; & percurrentes alveos tam Sequanæ quàm Matronæ, desolatis adusque Campaniam & Burgundiam regionibus, itinere quo venerant versus Oceanum revertuntur. Inde remigando circa Btitanniam, suæ non sinunt eam infestationis immunem ; & ingredientes ostia Ligeris, prætersecantes hinc Franciæ latus ;

(*a*) Hugo Conradi Comitis filius, multorum Abbas Monasteriorum.

(*b*) Hæc falsa sunt : Nam in Conventu Triburiensi Germani experti Carolum Crassum rebus tractandis parum idoneum esse, ab eo discesserunt, eique Arnulfum suffecerunt. Non tutela regni commissa est Odoni, qui Rex electus est anno insequenti.

(*c*) Hugo iste Presbyter & Abbas in prælio occisus est anno 844, ut testatur Annalista Bertinianus. Vide Tomum nostrum VII, pag 62. Robertus Fortis Odonis pater non potuit istius Hugonis matrem sibi matrimonio copulare.

(*d*) Jam mortuus erat Carolus, cùm Odo in Regem unctus est.

hinc Campaniæ, quocumque tendunt, cædunt, incendunt, diripiunt ſpolia, diruunt mœnia, deſtruunt urbes, caſtra ſubvertunt, diſſipant villas, prædantur agros, exterminant vineas, hortos excidunt, de ovili pecus & armentum in præſepibus non relinquunt. A

An. 887. Anno DCCCLXXXIX. Sequitur mirabilis viſio, quæ facta eſt hoc anno eidem Karolo, ſecundum (*a*) Guillelmum Malmeſburienſem. Ita incipit: In nomine Dei ſummi Regis Regum, ego Karolus Imperator gratuito Dei dono Rex, Patricius Romanorum atque Imperator Francorum, nocte ſacra dei Dominicæ, poſt celebratum nocturnarum horarum divinum Officium, dum irem repauſare, & vellem ſomnum capere, venit vox ad me terribiliter dicens: *Karole, exiet modò à te ſpiritus tuus hora non modica.* Et mox ab aſtante mihi quodam aſpectu ſplendido, vultu candido, juſſus ut ſurgerem, & iter agerem, filum lucidiſſimum, quod manu tenebat, & ad pollicem meum ligaverat, ſequendo B poſt eum, hoſpitio carnis eductus ſum, & deductus ab eo videre loca pœnis debita reproborum, & gaudiis debita beatorum. Intravi igitur, præcedente meo ductore, valles apertas in abyſſum, & caligine mortis opertas: in quibus fornaces ignivomas, puteos bullientes atque ſulphureos, & tartareos ſpiritus volentes me arripere & non valentes. Ductor enim meus filum lucidiſſimum ſuper me triplicaverat. Ardores ſempiternos tamen, & multiformes expaveſco tormentorum horrores: recognoſco in eis quoſdam ſæculi Principes & Eccleſiarum Prælatos, ejulando mihi proteſtantes propter actus perverſos, & quæ dederant Dominis & Regibus ſuis iniqua conſilia, ſe pati talia. Vidi & dolia duo, unum aquæ glacialis, alterum verò aquæ bullientis, patremque meum nunc in uno, nunc in alio ſtantem dolio Ludovicum, mihique dicentem quòd ab hujus calamitatis onere levaretur, ſi per orationum & eleemoſynarum ſuffra- C gia juvaretur. Super quo contremiſcens & ingemiſcens educor à ductore meo à locis illis, & introducor in amœniſſimos vallis delicioſæ ſinus & paradiſiacæ voluptatis: ibique conſpicio ſedentes ſuper thronos ex lapidibus pretioſis Lotharium cum filio Ludovico, ſimul & quibuſdam aliis Regibus glorioſis, à quibus blandè vocatus, admonitus ſum quòd ob morum correctionem meorum illuc miſſus, & quæ videram, fueram permiſſus videre, paulò pòſt * reducturus ad corpus, & animam iterum * rediturus. Unde præcipientibus ipſis, videbatur mihi quòd Imperialem redderem poteſtatem velut in præſentiam aſtanti puero Ludovico, cui jure debebatur hæreditario, quia fuerat genitus ex Imperatoris Ludovici filia Ermengarde & Boſone Regulo. Cùm hæc vidiſſem in ſpiritu ego Karolus Imperator, ſtatim reverſus eſt ſpiritus meus, & corpus meum valde feſſum fuit & contritum. Hucuſque viſio. D

* rediturus

* recepturus.

Anno 887. Sequitur *Epiſcopus Otto*: Karolus Imperator cùm corpore & animo ſuper iis quæ viderat ægrotare cœpiſſet, Principes regni apud Triburias circa tranſitum S. Martini conveniunt, & Arnulphum filium Karolomanni ad regnum trahunt. Et, mirum dictu, Imperatorem, qui poſt Karolum Magnum inter omnes Reges Franciæ maximæ fuit poteſtatis, in brevi ad tantam tenuitatem deveniſſe cerneres, ut panis quoque egens ab Arnulpho, jam Rege facto, ſtipendia miſerabiliter exigeret, ac ab ipſo paucos fiſcos in Alemannia gratanter ſuſciperet.....

Anno DCCCXC. *Epiſcopus Otto*: Fertur de hoc Carolo, quòd Chriſtianiſſimus fuit: unde hæc ei circa finem tentatio ad probationem eveniſſe creditur. Sequenti enim, ex quo regno pulſus eſt, anno diem obiit, ac in Monaſterio
An. 888. Augienſi humatus eſt. Exhinc confusè Romæ regnatum uſque ad Ottonem invenitur: Karolo enim mortuo, Imperium multis modis ſcinditur, ſingulis pro- E vinciis ſingulos Reges creare cupientibus: Arnulfo tamen pars maxima ceſſit.... *Epiſcopus Otto*: Occidentales Franci Odonem Roberti filium virum fortem conſenſu Arnulfi Regis Regem creant, qui multa prælia contra Normannos viriliter geſſit.

Sequitur *Sigebertus*: Rodulfus autem, corona ſibi impoſita, Rex Burgundionum ſtatuitur, quod regnum multo tempore duravit, id (*b*) eſt CXXX annis. Hîc notandum quod in Collectaneo S. Benigni Divionenſis legitur, quòd Dux Burgundiæ Richardus tres habuit filios, Regem de quo (*c*) nunc agitur Rodul-

(*a*) Diversè narratur hæc viſio à Guillelmo, ſi ad verba, non ſi ad ſenſum ſpectas. Ea tribuitur perperàm Carolo Calvo in Gallicis Chronicis S. Dionyſii & in quibuſdam Codicibus Mſſ. Latinis.

(*b*) Hæc non ſunt Sigeberti, ſed Auctoris hujus Chronici.

(*c*) Hîc perperàm confunditur Rodulphus Burgundiæ Transjuranæ Rex, filius Conradi, cum Rodulpho Francorum Rege filio Richardi Burgundiæ Ducis.

A phum, & Hugonem inferioris Burgundiæ Ducem Capito cognominatum, & Bosonem Vitriaci Comitem. Fuerunt autem hii nepotes superioris Bosonis. Reges verò Occidentalis Franciæ Odo & Robertus fratres, filii Roberti Ducis Andegavensis, fuerunt fratres (*a*) ex matre Abbatis Hugonis suprà memorati, ut ibi dicitur.

Franco Episcopus Leodiensis acquisivit Episcopatui suo Abbatiam Lobiensem & Præposituram Fossensem cum appendiciis suis. Ab hoc tempore Liuthprandus Ticinensis Ecclesiæ Diaconus historiam suam de Regibus & Principibus Europæ ad quemdam Episcopum Liberitanæ Ecclesiæ de Hispania, Regemundum nomine, orditur.

Anno DCCCXCII. Secundùm Remensem Historiam, cui Magister Hugo concordat, ponendus hîc (*b*) Formosus Papa, qui hoc anno, Indictione decima,
B Concilium adunari fecit. Et Archiepiscopus Fulco suum tenuit Concilium Remis. Et eodem anno Guido cognatus ejusdem Archiepiscopi in Italia regnare incipit. Unde *Episcopus Otto:* Igitur Itali duos super se Reges statuunt, Berengarium Forojuliensem & Guidonem Spoletanum Ducem.....

Argrinus fit Episcopus Lingonensis. Legitur in Historia Remensi quòd quidam potentes malitiosi, Richardus, Manasses & Rampo, Lingonensi Episcopo Theubaldo oculos eruerunt, & Archiep. Senonensem Waltherum captivaverunt: unde ab Archiep. Remensi excommunicati sunt, scilicet Fulcone.

Anno DCCCXCIII. Argrinus fit Episcopus Lingonensis. Porrò Arnulfus totam Orientalem Franciam, quæ modò Theutonicum regnum vocatur, id est Bajoariam, Sueviam, Saxoniam, Turingiam, Fresiam, Lotharingiam rexit. Occidentalem verò Franciam Odo ejus auctoritate habuit..... An. 891.

C Richardus Comes Burgundiæ pugnavit cum Normannis, & occidit plures ex eis v Kal. Januarii..... Eo tempore Monachi S. Dionysii timore Normannorum Remis venerunt cum corpore S. Dionysii. An. 888.

Anno DCCCXCIV. *Guido:* ad reprimendam quorumdam insolentiam superborum, & retundendam latè bacchantium rabiem Normannorum, de consensu Principum conscensus ad regalis coronæ gestamen est concessus Odoni, quousque spatia Regius puer nondum ad regnandum idoneæ percurrisset ætatis: sed Odo cùm quod optaverat obtinuisset, & Regium puerum non satis regaliter & minùs fideliter adoptasset; videns, ob ejusdem pueri gratiam & debitam ei fidelitatem, regni Principes exuere se paratos, & in Regem ungere puerum adultum; fisci detrimento, & regni dispendio [cœpit] sibi augmentare vires, illi minuere, distribuendo suis civitates, castra, provincias, regiones. Quod atten- An. 888.
D dentes Karoli profectibus intendentes, raptum de sub ala tutoris, solio regali sublimant.... Qui Rex effectus, armis & odiis insectatur Odonem: & tam longa fuit contricatio inter utrumque bellorum, donec amicorum mediante consilio cessit Odo Karolo Franciam; & Aquitaniam Odoni Karolus conditione post ipsum recipiendi concessit. An. 893.

*Elinandus*: Hoc igitur anno fuit initium regni Karoli pueri; cujus miles fuit Haganus. Contigit corpus B. Benigni in civitatem Lingonensem timore Normannorum deferri.

Anno DCCCXCV. Tullus civitas combusta est pridie Nonas Aprilis...... *Episcopus Otto*: In Bajoaria ad compescendos Sclavos morante [Arnulfo], Normanni in Lotharingiam ingressi, Principes, qui eis occurrerant, cæsis multis, fugant. Quod Arnulfus audiens, collecto milite, hostem petit, pugna- An. 891.
E que conserta, tanta eos virtute stravit, ut paucissimi fuga lapsi ad classem repedantes, solam vitam servarent. Arnulfus verò victor Bajoariam revertitur....

Fuit eo tempore Comes in Flandria, nomine Balduinus Calvus, natus de Judith filia Karoli Calvi: cujus pater Balduinus *Brachium ferreum* fuit cognominatus. Huic ergo Comiti Balduino Calvo dedit Rex Anglorum Elfredus filiam filiæ suæ Ethelwindam, de qua ille genuit Comitem Flandriæ Arnulfum...

Anno DCCCXCVI. *Episcopus Otto:* Ea tempestate in regno Occidentali inter Karolum Ludovici filium & Odonem gravis orta est controversia, [quæ] Karolum infirmioris causæ gratiâ ad Arnulphum supplicem venire, ab eoque auxilium poscere compellit. Arnulfus verò præ cæteris regni sui locis Metropolim An. 895.

(*a*) Vide Chronicon Divionense, Tomo nostro 8, pag. 240.
(*b*) Formosus factus est Papa anno 891.

Bajoariæ Ratisponam dilexit: unde & muros ejus ampliavit, Monasterium B. Emmeranni plurimis ornamentis adornavit, ac largis possessionibus locupletavit. Tradunt ibi, scriptumque monstrant quòd prædictus Rex Arnulfus S. Dionysium à Galliis ad præfatum Monasterium (*a*) transtulerit; quod utrùm ita sit, ipsi viderint. Rex tamen Franciæ potuit illi dare qualemcumque Sanctum sub nomine Dionysii. A

*Guido*: Necdum ex toto detonuerat bellorum fragor in Francia, cùm Normannici furoris in eam violentiùs turbo invehitur, Rollone (*b*) Duce, qui de nobili, sed per vetustatem obsoleta, prosapia Noricorum editus, Regis præcepto patria pulsus, multos, quos æs alienum, vel conscientia scelerum exagitabat, magnis speciebus sollicitans, ditatos secum abduxit. Hic ferocitate gentilitatis & gentis Hastingo nihil inferior, cum terribili multitudine barbaricæ juventutis patriam, ut Franciam aggrediatur, egressus, immensitate maris B emensa, Scaldi fluminis alveum involat, & circumjacentes hinc inde ferro devastat & incendio regiones. Quem contra Rainerus Hainonensium Comes & Hasbanii Dux cum militiæ multa virtute clipeum defensionis obvertit; sed suorum quibusdam cæsis, aliis captis, reliquis capientibus fugam, relictus, victus & vinctus custodiæ mancipatur, quousque duodecim Nobilibus ex Normannis, qui capti fuerant à Raineri militia, redditis, est redemptus.

An. 894. Anno DCCCXCVII. *Episcopus Otto:* Rex quoque Arnulfus Placentiam usque progressus, per Montem Jovis in Galliam rediens, Wormatiæ Conventum celebrat, ac in vicino ejusdem urbis Laureacensium Monasterio Ludovico Bosonis filio quasdam civitates ac pagos juxta montana concessit.....

S. Gibrianus Scotus in Cosla Catalaunensis diocesis requieverat, & frater ejus apud Matugam, nomine S. Veranus. Itaque tempore Archiep. Fulconis Remensis religiosus Comes Haidericus ab Episcopo Catalaunensi Rodoardo impetravit ut illud corpus S. Gibriani ferret ad Ecclesiam S. Remigii Remis; & propè in eadem Ecclesia idem Comes sepultus est. C

An. 895. Anno DCCCXCVIII. Arnulfus Rex rursùm Conventum Wormatiæ celebrans, Zuendebaldum filium suum cum voluntate Principum in regno Lotharingiæ confirmavit. Odo quoque Rex Franciæ cum multis muneribus eum adiit, & honorificè susceptus, omnibus pro quibus venerat impetratis, revertitur. Et eodem anno Arnulfus Rex victoriosus vocatu Fomosi Papæ, qui gravem à civibus patiebatur persecutionem, Italiam secundò ingressus, ad Urbem usque
An. 896. progreditur: qua armis capta, à præfato Pontifice coronatur, & juxta quosdam Imperatoris & Augusti nomen sortitur. Hic eos, qui adversùs Pontificem seditionem moverant, decollari præcepit...... D

Anno DCCCXCIX. Normani, Duce Rollone, obsederunt S. Florentinum.
An. 898. Et Odo Rex Francorum moritur, obtestatus Primates ut Karolum in regno reciperent. Qui Odo, ut scribit Episcopus Otto, in Monasterio S. Dionysii humatus est... .

An. 900. Successit ei [Fulconi] Herveus in Episcopatu Remensi, nepos ex sorore Hucbaldi Comitis, per annos XXII: qui Archiepiscopus Herveus Mosomum reparavit, & ossa B. Victoris nuper inventa ibi reposuit. Florebant hoc tempore Episcopi, Mancio Catalaunensis, Richulfus Suessionensis, Dodilo Cameracensis, Othgarius Ambianensis, Rodulfus Laudunensis, Othfridus Silvanectensis. Hic nota quòd Altmarus Comes Abbatiam S. Medardi jure hereditario possidebat; pro qua Archiepiscopus Fulco commutaverat ei Abbatiam S. Vedasti Confessoris..... E

An. 899. Anno DCCCCII. *Episcopus Otto*: Arnulfus XII regni sui anno, Imperii verò quinto, diem obiit, & loco Odingas, ut Regino refert, juxta patrem sepelitur. Monstratur tamen sepulchrum ejus in Monasterio B. Emmeranni Ratisbonæ. Poterat tamen esse ut ibi humatus, huc postmodùm transferretur. Filius ejus Ludovicus in loco, qui Forcheim dicitur, Rex creatur, ac à Principibus Lotharingiæ, eò quòd Zuendebaldo offensi essent, in regnum Belgicæ invi-
An. 898. tatur. Alter quoque Ludovicus Bosonis filius ad Imperium à Longobardis invitatur.....

(*a*) Mabillonius lib. 39 Annal. Bened. num. 29 ad refellendam hanc fabellam utitur Auctoribus Germanicis, Witichindo, Ditmaro & Arnulfo Monacho sancti Emmeiammi, qui omnes sub finem decimi sæculi scripserunt.

(*b*) Alii Rollonis in Franciam ingressum collocant in anno 876.

A Anno DCCCCIII. *Episcopus Otto*: Zuendebaldus cùm multa mala committeret, regumque plurimùm præda, cæde & incendiis cruentaret, tandem à Stephano, Gerardo, Machilfrido Comitibus publico bello necatur.... *Episcopus Otto*: Circa idem tempus Albertus (*a*) nobilissimus Francorum Comes, Ottonis Saxonum Ducis ex filia nepos, Conradum, qui à quibusdam Ludovici Regis frater fuisse creditur, occidit; unde Rex Ludovicus prædictum Albertum in castro Babenberg bello petiit, & per septennium obsedit. An. 908.

Anno DCCCCIV. Rollo Rotomagum & fines ejus jam à longo tempore armis obtinebat. De Hastingo verò dicitur quòd, cùm esset ei persuasum quòd ob suspicionem favendi Normannis Karolo Regi fuit invisus, præ timore vendita civitate Carnoto Turonensi Comiti Theobaldo, clam discessit, & pòst in Francia non est visus. Et exinde à Comitibus Turonensibus pervenit civitas
B Carnotensis per matrimonium ad Comites Campanienses.

Anno DCCCCV. *Episcopus Otto*: Ungari, commisso cum Bajoariis bello, Ducem eorum Leopaldum, Arnoldi Ducis patrem, occidunt; ac inde per totum regnum diffusi, Alemanniam, Franciam, Saxoniam, Thoringiam percurrunt: qui etiam Longobardiam pervagantes, incolas terræ occurrentes sibi sagittis perimunt, crudeliterque depopulata provincia, ad propria revertuntur. Ludovicus autem Bosonis filius Imperium in Italia adeptus, Berengarium expulerat..... An. 900.

Apud Tullum post Ludelmum præfuit Drogo Episcopus. Apud Stabulaus Adelardus Comes de Rupe in Ardenna præerat vice Abbatis. An. 905.

Anno DCCCCVI. Rollo autem XIIII Kalendas Augusti Carnotum obsedit cum suis qui remanserant: sed Waltelmus Episcopus Richardum Ducem Bur- An. 911.
C gundiæ & Robertum Principem cum suis exercitibus festinus adduxit, ut civitas ab obsidione liberaretur. Qui irruentes in eos, peremerunt ex eis VI millia & DCCC, à paucis, qui remanserant, obsides accipientes. Uxor hujus Richardi Ducis Burgundiæ dicta est Alaïdis, mater Regis Rodulphi. Et sub eodem Richardo fuit Madelgaudus Vicecomes; Comes verò Manasses Divionensis: cujus erant filii Walo & alter Manasses Comes major. Ademarus etiam illustris Senator in pago Senonico & Turonico multa contulit Ecclesiis; cujus uxor Lampaia dicta est: horum memoria fit in Divionensi Ecclesia.

Anno DCCCCXI. Guarnerus fit Episcopus Lingonensis, Argrino prædecessore suo facto Monacho.

Anno DCCCCXII. *Guido*: Karolus Rex, cum Magnatibus librato consilio, ita fœdus iniit cum Rollone Normannorum Duce, ut ille baptismum Christi
D susciperet, & filiam Regis Giselam nomine duceret in uxorem, & cum ea terram maritimam ab Epta flumine usque ad limites Britannicos [acciperet, quam] de Rege sicut de domino suo cognosceret. Inter Karolum Regem & Rollonem pacis hujusmodi pacto, Regis Odonis fratre Duce Roberto mediante, contracto, baptizatur Rollo, suscipitur à Roberto, cujus sibi nomen imponi voluit, nomine Rollonis abjecto: baptizantur & reliqui Normannorum, gentilitatis errore relicto.

Archiepiscopus Remensis corpus B. Remigii ad Abbatiam suam retulit.... An. 901.

Anno DCCCCXIIII. *Episcopus Otto*: Dum Italico regno Ludovicus pro arbitrii sui motu potiretur, dimisso milite, cum paucis Veronam se contulit..... An. 902.

Anno DCCCCXV. Berengarius, qui in Bajoaria exulabat, dato pretio custo- An. 902.
des civitatis Veronensis corrupit, collectisque viris fortissimis, in ipso noctis con-
E ticinio civitatem ingressus, Ludovicum, qui ad Ecclesiam confugerat, cepit....

Anno DCCCCXIX. Remensis Archiep. Herveus excommunicavit Comitem Erlebaldum pagi Castricensis, pro eo quòd Macerias firmavit, & Altmontem irrupit.....

Anno DCCCCXX. *Guido*: Karolum Simplicem Regem Francorum, cùm An. 922.
post Aquitaniæ Regis excessum regnum Aquitaniæ excepisset, sicut inter eos fuerat antè constitutum, & annos aliquot jam transcurrisset in sceptris, sed propter nimiam simplicitatem subjectorum sibi Nobilium odium incurrisset; Robertus prædicti Odonis Regis frater, magnæ potentiæ Dux, amicorum suorum, scilicet Rodulphi tunc Burgundiæ Ducis, & Veromandensium simul & Campaniæ Comitis Heriberti, qui gener fuit ipsius Roberti, fultus auxilio, regni

(*a*) In Chronico Reginonis hæc ad annum 905 referuntur.

que ferè totius consilio, deturbavit avito solio, quod ipse Rex factus ascendit. A
Primo anno Roberti Regis invasoris Gotselinus fit Episcopus Lingonensis
post mortem Garneri prædecessoris sui, qui apud S. Benignum obiit. Archi-
episcopus Herveus Remensis obiit.

Anno DCCCCXXI. Hoc tempore factus est Treverensis Archiepiscopus (*a*)
Rupertus, filius Theoderici Saxoniæ Ducis, frater Maltildis Reginæ Aleman-
niæ: qui Dux Theodericus fuit de genere Guitichindi, & habuit tres fratres,
Guitecin, Immit & Reginben. Et ex hac serie istorum quatuor fratrum de-
scendit Nobilitas totius Saxoniæ, Italiæ, Germaniæ, Galliæ & Normanniæ,
Bawariæ, Sueviæ, Hungariæ, Boëmiæ, Tusciæ & Poloniæ. Apud Virdunum
(*b*) Bernuinus, & apud Tullum Gauzelinus annis XLIIII.

An. 923. Anno DCCCCXXII. *Guido*: Auxilio Lotharienſium recuperante regnum &
irruente Karolo super Robertum in planitie præjacente civitati Suessionen- B
sium & Castro S. Medardi, non sicut imbellis, sed belli victor Robertus in
bello cecidit. Nam Franci victores cum ejus filio Hugone repulerunt & com-
pulerunt agmine lacerato trans Mosam fugere Karolum: præfatum verò Rodul-
fum Burgundiæ Ducem pro parte sua in Regem Franciæ creaverunt. At Ro-
berto Regi non in regnum, sed in Ducatum successit filius ejus (*c*) Hugo,
qui Magnus est, & Cappatus à Cappa Domini, quam de terra Promissionis
transvexisse fertur in Franciam, appellatus. Hujus mater (*d*) Hugonis filia fuit
Ducis Burgundiæ: unde & hæredes ejus adhuc Ducatum retinent.

Waltherus Senonensis Archiepiscopus, permittente (*e*) Karolo, unxit præ-
dictum Rodulfum Ducem Burgundiæ, patrinum ipsius Karoli, in Regem Fran-
ciæ III Idus Julii. Qui Waltherus eodem anno obiit.

Anno DCCCCXXIII. Cùm Treverensis Ecclesia cum suis suffraganeis fuisset C
hucusque sub Regibus Franciæ, mediante Episcopo Ruperto pertractata pace,
reddita est Regibus Alemanniæ.

An. 921. *Episcopus Otto*: Dum Henricus cis Rhenum regnaret, & de Belgica cum
Karolo disceptaret, die Bonnæ constituta, Belgica Henrico cessit: at Karolo
Celtica tantùm & Aquitania, parsque Lugdunensis, Burgundia per se Regem
habente, remansit. Et sic regnum, quod Francorum dicitur, ex paterna hære-
ditate Belgicam Galliam, cum Palatio Aquis & majori parte Franciæ, perdidit.

An. 924. Anno DCCCCXXIV. Seulfus Remensis Archiep. Concilium tenuit in villa
Troslegio: ibi Comes Isaac satisfecit Episcopo Stephano Cameracensi pro
castro, quod ei succenderat. In hoc Concilio Comes Erlebaldus etiam post
mortem fuit absolutus.

An. 923. *Guido*: Heribertus Campaniæ Comes & Veromandensis, qui filius (*f*) Pipini D
Comitis, qui Bernardi, qui Pipini Regis Italiæ, qui Karoli Magni Imperato-
ris, ob gratiam Rodulfi Francorum Regis de novo creati, & Hugonis Ducis
cujus sororem habebat uxorem; Karolum Regem sub sacramento pacis ad col-
loquium fraudis invitat: ad quod Karolus venire non evitat, specie consangui-
nitatis & spe regni recuperandi delusus. Quem, cùm venisset, insidiis Comes
Heribertus exceptum & deceptum recludens Karolum; cùm Rodulfum habe-
ret amicum & eum infensum, ita per eum alternis inter Regem Rodulfum &
se fortunæ ludis illudens, quòd regaliter exhiberet in publicum, custodiam
* quinquennium tamen adhiberet: sub quâ post * biennium idem Karolus apud Perronam castrum
An. 929. Heriberti diem clausit extremum.

An. 924. Anno DCCCCXXV. Anno regni sui XXXIIII Berengarius Rex Italiæ fuit occi-
sus: quo tempore mortuo Adelberto Marchione Eporegiæ, uxor ejus Ermen- E
garda per suam incontinentiam auxit sibi potentiam. Rex autem Rodulfus Ita-
liam reversus, aliquantis diebus regnum potenter obtinuit, & Archiep. Medio-
lan. Lambertus fuit in parte ejus: sed occasione dictæ Ermengardis idem Rex
Italos offendit; & prædictus Archiepiscopus de consensu omnium Comitem
Hugonem Arelatensem ad regnum Italiæ obtinendum invitavit..... Rodulfus

(*a*) Rupertus seu Rotbertus nonnisi 928 Rotgero Trevirensi Arch. successit.

(*b*) Bernuino Episcopatum Virdunensem anno 925 concessit Henricus Rex Germaniæ, pulso Hugone, cui illum Rex Rodulfus deerat. Obiit Bernuinus anno 939.

(*c*) Non iste Hugo Capetus dictus fuit, sed ejus filius Hugo, posteà Rex.

(*d*) Hujus Hugonis mater fuit Beatrix filia Heriberti Viromand. Comitis.

(*e*) Invito Carolo nedum permittente, Rodulfus unctus est in Regem.

(*f*) Addendum, *qui filius Heriberti, qui Pipini.*

fugiens

A fugiens in Burgundiam rediit : & Hugo per Tyrrenum mare in Italiam venit.
Italienses ei apud Pisam occurrunt, ubi affuerunt & Johannis Papæ nuncii ; An. 928.
quorum hortatu Papiam pergens Rex efficitur.

Obiit Archiep. Remensis Seulfus, & nominatus est per electionem in Archi- An. 925.
episcopum futurum filius Comitis Heriberti Hugo adhuc quinquennalis, coope-
rantibus Episcopis, Abbone Suessionensi & Bovone Catalaunensi, dato ei
Vicario Odelrico Episcopo Aquensi, qui à Sarracenis de sua sede expulsus,
Remis habitabat. Prædictus verò Comes Heribertus reddidit Ecclesiæ Mona-
sterii Dervensis sanctum Desiderium & confirmavit.

Anno DCCCCXXVIII. *Guido :* Cùm summus Pontifex, amore antiqui privi- An. 936.
legii Karoli Magni, generi regio super ejus expulsione de regno condolens,
Principibus Franciæ sub excommunicationis interminatione mandasset quati-
B nus revocato filio Karoli Ludovico jus suum restituerent, & constituerent eum
Regem ; super hoc generale colloquium inter se convocant, & revocant ab
Anglia Ludovicum : quem regressum, & apud Boloniæ maritimæ portum in-
ter amplexus & oscula de navi suscipientes egressum, in ipsis littoreis arenis
manibus suis manus ejus ipsi se committendo subeunt.....

Comes (*a*) Heribertus Trecensis, filius Pipini Comitis, hos habuit filios, Odo-
nem, Heribertum & Hugonem, qui electus fuerat in Archiepiscopum Re-
mensem. Comitatum autem Laudunensem hic Heribertus petebat dari Odoni An. 927.
filio suo à Rege Francorum Rodulfo ; sed Rex concessit Rogerio filio Comitis
Rogerii : contra quem Comes Heribertus Victoriacum castrum Bosonis fratris An. 929.
Regis Rodulfi capit ; & contra Herluinum Comitem Monasteriolum super mare
obsidet : posteà Heribertus Bosoni Victoriacum castrum reddidit. An. 930.
C Hugo Branam castrum super Vidulam tulit ab Episcopo Rotomagensi..... An. 931.
Obiit Dux Normanniæ Rollo, qui & Robertus, & apud Rotomagum sepelitur:
succedit ei filius ejus Guillelmus dictus Longa-spata.

Anno DCCCCXXIX. Rodulfus Rex Francorum capit Remos, expulsoque An. 931.
Hugone, Artoldum Monachum sancti Remigii ordinari facit in Archiepiscopum
Remensem : cui Johannes Papa filius Marosiæ misit Pallium. Idem Rex Rodul- An. 933.
fus castrum Theoderici, quod erat Heriberti, obsedit.....

Hildegarius Belvacensis & Fulbertus Cameracensis ordinantur Episcopi..... An. 933.
Obiit Rex Francorum Rodulfus senior : alter (*b*) Rodulphus abhinc per septem An. 936.
annos super Burgundiones regnavit.

Anno DCCCCXXX. Apud Laudunum confirmatus est in Regem Francorum An. 936.
Ludovicus, &, ut testatur Yvo Carnotensis Episcopus in Epistolis suis, in Lau-
D dunensi civitate unctus in Regem Francorum XIII Kal. Julii per Archiep. Gui-
lelmum Senonensem : sed & Artoldus Remensis Archiep. ibidem ejusdem Lu-
dovici propriis manibus coronam capiti imposuit, & quemdam Rodulfum ibi
fecit Episcopum, & Comitem Heribertum excommunicavit. Ibi Ludovicus
Rex dedit prædicto Artoldo monetam Remensis urbis. An. 940.

Ludovicus itaque veniens ad regnum, tribulationem, ut dicit Guido, &
dolorem invenit, quanto rexit tempore Franciam. Nam adversùs eum Hugo
Magnus Dux potentissimus, & Roberti Regis occisi filius, adjunctis sibi Nor-
mannis, & quibusdam aliis Principibus, insurrexit. Dissensionis inter alias cau-
sas occasio præcipua fuit electio cujusdam Hugonis in Remensem Archiepisco-
pum, cujus ætas infra metas adhuc pueritiæ tenebatur; qui Campaniæ Comi-
tis & Veromandensis Heriberti filius, Hugonis Magni ex sorore nepos habeba-
E tur. Quam electionem, quia prohibitam, irritam fecit auctoritate Papali Lu-
dovicus Rex, pariter & Regali.

Anno DCCCCXXXVII. Mathildis [ uxor Henrici Germaniæ Regis ] habuit
filios tres, Ottonem, Henricum & Brunonem, & filias duas, (*c*) Gerbergam &
Hawidem.

Anno DCCCCXLI. Ludovicus Rex Karoli Simplicis filius Belgicam, quam An. 939.
pater suus perdiderat, contra Ottonem recipere gestiens, Alsatiam ingre-
ditur..... Circa hoc tempus defunctus est Comes Heribertus Trecensis ; An. 943.
pater Hugonis, Odonis, Heriberti. Sororem autem istorum habuit in uxorem

(*a*) Heribertus iste filius erat Heriberti I, nepos Pippini.

(*b*) Obiit anno 937.

(*c*) Gerberga primum nupsit Gisleberto Lotharingiæ Duci, deinde Ludovico Ultramarino Francorum Regi ; Hawidis verò Hugoni Magno Roberti Regis filio.

Arnulfus Flandriæ Comes; & eorum amitam habuit Wid o frater Hermanni A
Suevorum Ducis. Sepultus est Comes Heribertus in Abbatia (*a*) Walciodorensi
juxta Dinantium, quam ipse fundavit..... Rex Ludovicus prædicti Heriberti
Comitis defuncti filium Hugonem recepit in Archiepiscopum Remensem, mediantibus
Ottone, qui pòst fuit Lothariensium Dux, & Episcopo Adalberone
Metensium: & deinde cæteri filii Heriberti recipiuntur à Rege.....

An. 943. In occisione Radulfi Cameracensis multæ strages & occisiones factæ sunt.
* de Gaugiaco. Unde *Guido*: Inter Radulfum * Cameracensem Comitem, qui Vermandensem
invaserat Comitatum, & Comitis Heriberti jam defuncti filios, armorum Franciæ
tota ferè mutuò inter se concurrente superbia, non debiliter, sed flebiliter
decertatur. In quo certamine grandi tam peditum strage quàm equitum
gravi facta cæde nobilium, militiæ fulmen, hostium terror cecidit idem Comes
Radulfus, cum multo partis utriusque dolore, Regis præcipuè Ludovici, B
cujus nepos fuerat ex sorore.

An 939. Anno DCCCCXLIII. *Guido*: Rex Ludovicus, ut illatas sibi Ducis Hugonis
propulsaret injurias, Imperatoris Ottonis sororem Gerbergam duxit in uxorem.
Quod Hugo Dux intuens, & metuens ex hujus imminere conjugii conjunctione
periculum, ut quasi clavo clavum retunderet, & dimidiaret sibi
gratiam, quam Ludovicus apud Ottonem fuerat assecutus, alteram ejus soro-
An. 938. rem matrimonio sibi copulat (*b*) Hadwidem. Quibus ex sororibus tam Germanorum
Imperialis quàm Franciæ simul & Angliæ posteà Regalis origo processit.
Ducatum verò Ducis Gisleberti dedit Rex Otto cuidam fidelium suorum
Ottoni.

An. 944. Anno DCCCCXLV. *Episcopus Otto*: Rex Otto Belgicam, id est Lotharingiam,
ingressus, totam in deditionem accepit. Et exinde provincia illa à Regibus C
Theutonicorum possidetur.....

An. 945. Per Reginam Franciæ Gerbergam, quæ multa contulit Ecclesiæ Remensi
B. Remigii, Regula B. Benedicti cœpit hoc anno observari, ubi jam dudum
defecerat. Et hoc factum est per Archiepiscopum (*c*) Hugonem & Abbatem
* Floriacensis S. Benedicti * Erkenbaldum: & Abbas ibi positus nomine Hingmarus.

An. 946. Anno DCCCCXLVI. Rex Ludovicus, & Artoldus, & Comes de Retest Bernardus,
& Theodericus nepos ejus civitatem Remensem obsederant. Regi Ludovico
Francorum, mortuo, ut suprà dictum est, nepote suo Comite Radulfo
Cameracensi & Duce Guillelmo Normanniæ, Hugo Dux Magnus, qui &
Comes Parisiensis, nimis adversabatur. Qui Hugo filius Roberti fuit regni invasoris,
in bello Suessonico à Carolo patre istius Ludovici peremti..... Bo-
An. 948. voni Episcopo Catalaunensi succedit Gibuinus.

An. 948. Anno DCCCCLI. Comes * Rainaldus castrum de Roceio firmavit in parte D
* Ragenoldus Ludovici contra Hugonem.

Anno DCCCCLIV. Obiit Rex Francorum Ludovicus. A Lauduno descendens,
dum secus littora fluminis Axonæ cum junioribus è suis visum de prope
lupum, ut animal insectatur invisum, equo currente sub ipso, moxque ruente
cum ipso, graviter attritus, militari Remis in feretro devehitur: ibique defungitur,
& apud S. Remigium sepelitur.

An. 956. Anno DCCCCLVIII. Hugo Magnus Francorum Dux moritur, qui dicebatur
* *Falsum.* * Capito sive Cappatus, & in Sigeberto vocatur Comes Parisiensis. Iste de Hawide
sorore Imperatoris tres habuit filios, Ducem Hugonem in Francia qui
postmodùm regnum obtinuit, & alios duos Ottonem & Henricum. Otto fa-
* Leudegardem ctus est Dux Burgundiæ, & habuit uxorem * filiam Gisleberti, qui post pri- E
mum Hugonem (*d*) Capito fratrem Rodulphi Regis, Ducatum Burgundiæ te-
An. 965. nuit: sed eo in adolescentia sine liberis defuncto, successit ei Henricus frater

(*a*) Heribertus humatus est in Ecclesia S. Quintini, non in Abbatia Walciodorensi, quam Elbertus Comes, Ebroini Comitis filius, cum uxore sua Hersende fundavit.

(*b*) Hugo uno antè anno Hadwidem duxerat in uxorem

(*c*) Id factum quoque à Frodoardo lib. 4. Hist. Rem. cap. 32 adscribitur Hugoni Archiepiscopo, qui *advocans Ercamboldum Monasterii S. Benedicti Abbatem, regulam Monasticam in Monasterio S. Remigii restituere decertat, constituens ibi Abbatem Hincmarum ejusdem loci Monachum.* In veteri Codice Remigiano legitur: *Anno ab Incarn. Domini DCCCCXLV Regula S. Benedicti, quæ dudum defecerat, restituta est in Monasterio S. Remigii, jubente Hugone Heriberti filio, cum consilio Erchamboldi Abbatis S. Benedicti, ordinato ibi Hincmaro S. Remigii Monacho* Ubi mirari subit, inquit Mabillonius lib. 44 Annal. Bened. num. 75, id Hugoni Archiep. venisse in mentem ut Abbatis jure & titulo cederet, & non potiùs Artaldo ejus æmulo, qui ex Monasterio S. Remigii ad Archiepiscopalem dignitatem provectus à Ludovico Rege fuerat

(*d*) Iste Hugo Rodulfi frater, Niger vocabatur.

A suus, bonis moribus & mansuetudine adornatus. Tres isti sororem habuerunt Beatricem, de qua Fredericus Dux Mosellanorum genuit Ducem Theodericum & fratrem ejus Adalberonem Episcopum.

Anno DCCCCLX à Christo incarnato fuit Episcopus Treverensis (*a*) Henricus: & Episcopus Virdunensis dictus est Berengarius, qui Monachos pro Clericis apud Virdunum in Ecclesia S. Vitoni ponit.

Anno DCCCCLXII. Remis obiit Archiepiscopus Artoldus, cui successit (*b*) Oldericus per annos septem. An. 961.

Anno DCCCCLXVIII. Obiit Oldericus Archiep. Remensis, cui (*c*) Adalbero succedit. An. 969.

Anno DCCCCLXXV. Wigfridus (*d*) fit Episcopus Virdunensis, qui Monachos posuit in Ecclesia S. Pauli Episcopi, quæ priùs S. Saturnini dicebatur.

B Anno DCCCCLXXIX. *Guido:* Francorum Rex Lotharius, contractis undique viribus, Lotharingiam ingressus, & Aquisgrani Imperatorem Ottonem II reperiens inter epulatorias delicias immensæ exhibentem suis splendorem lætitiæ, *** castrum ingreditur, palatium aggreditur, insperatus invadit, Imperiales turbat & diripit. Otto se per fugam eripit, cæsisque suorum & captis pluribus, vix evasit: qui tamen, viribus reparatis, Franciam cum multis armatorum millibus Teutonico furore prorumpit, depopulatur, incendit: sed quæsita, quia non acquisita, metu refugiens citiùs quàm venerat in Franciam, in patriam est regressus. An. 978.

Filius Lotharii Ludovicus Rex Aquitanorum efficitur; & abhinc annis novem regnavit.

Anno DCCCCLXXX. Bruno (*e*) Clericus Remensis, Regis Lotharii propin- An. 981.
C quus, in Episcopum Lingonensem eligitur, & eo annuente ordinatur, cùm esset annorum viginti-quatuor, per manus Burchardi Lugdunensis Archiepiscopi.

Anno DCCCCLXXXIV. Apud civitatem Virdunum Hugo Clericus quidam in Episcopum electus, videns ibi paucas & minùs sibi sufficientes expensas, resignavit: & electus est pro eo filius (*f*) Frederici Adalbero, frater Theoderici Ducis, de Beatrice quæ fuit soror Hugonis de Francia, qui post * Lotharium regnum obtinuit. Theodericus Metensium Episcopus obiit. Episcopatum Metensem suscepit vir sciens & nobilis Adalbero filius Frederici Comitis: iste est, ut jam præmisimus, Episcopus Virdunensis: & factus Virdunensis Episcopus alter Adalbero, filius Comitis Godefridi, de quo præmittitur quòd ipse erat Comes Virdunensis: & ante ipsum Godefridum fuit Comes Virdunensis qui-
D dam, qui dictus est Sigebertus.

*Ludovicum

Anno DCCCCLXXXVI. Regnat in Burgundia quidam Rex, nomine (*g*) Conradus, nepos ex filio superioris Regis Rodulphi. Huic ergo Conrado Rex Francorum Lotharius dederat sororem suam Mathildem, & cum eâ civitatem Lugdunensem in matrimonium. De qua Mathilde Conradus iste genuit Rodulphum * secundum, & sororem suam Gepam matrem Imperatricis Gisilæ.

* tertium

Lotharius Rex Francorum moritur; qui humatus est in Monasterio S. Remigii Remensis, ubi requiescunt pater & mater illius. Quo mortuo, Ludovicus filius ejus, Rex Aquitanorum, regnat in Francia anno uno.

Anno DCCCCLXXXVII. Filius Lotharii Ludovicus Rex Francorum moritur, & apud Compendium sepelitur.

(*a*) Anno 956 Henricus Rotberto successit. Berengarius jam ab anno 952 Episcopus erat Virdunensis.

(*b*) Is erat Hugonis Comitis & Evæ filius, frater Arnulfi Comitis.

(*c*) Erat is Godefridi Arduennæ Comitis filius, frater Godefridi Comitis Virdunensis & Heinrici Comitis Arduennæ.

(*d*) Wicfridus jam erat Episcopus anno 962, quo interfuit ordinationi Odalrici Arch. Remensis.

(*e*) Bruno filius erat Abradæ sororis Lotharii Regis ex Reginaldo Comite Rociacensi.

(*f*) Fredericus iste Lothariensibus præfectus est anno 959 à Brunone Duce, ut constat ex Frodoardi Chronico; obiit anno 984. De eo in Chronico Monasterii S. Michaëlis in pago Virdunensi, quod vulgavit Mabillonius Tomo 2 Analect. pag. 387, hæc leguntur: *Circa horum autem tempora fuit quidam præpotens Dux Lotharingiæ Fredericus, qui videns prædictam Abbatiam* [S. Michaëlis] *terræ suæ contiguam, & à tutela regia longè remotam, dominio suo (quod sibi facile fuit) eam subjugavit, & dominium illud sub titulo defensionis ad posteros suos transmisit. Hic Fredericus propter frequentes Campanorum in Lotharingiam incursiones, in confinio Lotharingiæ & Campaniæ castrum exstruxit, quod Barrum, quasi barram, nominavit. . . . Deinde Beatricem sororem Hugonis Marchionis, qui posteà Francorum regnum obtinuit, conjugio sibi copulavit.*

(*g*) Conradus filius Rodulfi secundi, nepos primi, regnare cœpit anno 937; mortuus est an. 993.

# EX GESTIS (a) COMITUM BARCINONENSIUM,

## ſcriptis circa annum 1290 à quodam Monacho Rivipullenſi.

*Apud Baluzium in Appendice ad Marcam Hiſpan. pag. 540.*

Cap. 1. TEmporibus retroactis fuit quidam miles nomine Guiffredus de villa quæ
dicitur Arrianum, quæ eſt ſita in territorio Confluente juxta amnem qui
vocatur Thecis. Hic miles diviciis, armis, & conſiliis opinatiſſimus Comitatum B
Barchinonenſem ſua adeptus eſt probitate à Rege Francorum qui tunc tempo-
ris exiſtebat. Quodam autem tempore cùm ad viſendos legatos Regis Franciæ
cum filio ſuo nomine Guiffredo, qui cognominatus eſt Piloſus, Narbonam oc-
curriſſet, in ſeditione militari per barbam à quodam Franco tractus, educto
gladio eum qui hoc fecerat interemit. Ob hoc igitur illicò comprehenſus cùm
ad Regem Franciæ duceretur, commota iterum in via ſeditione, volens ſe de
ſua captione ulciſci, ab iis, qui eum deducebant, haud procul à Podio ſanctæ
Mariæ interfectus eſſe narratur. Prædictus autem filius ejus Guiffredus, qui cum
eo ducebatur, Regi Francorum oblatus eſt, & quid de patre ejus accidiſſet in via,
eidem eſt relatum. Contriſtatus itaque Rex ejus morte, & quia ita factum fue-
rat, nuntiavit in perditionem regni Francorum hoc poſſe in poſterum evenire.

Cap. 2. Suſceptum tamen Rex puerum cuidam Comiti de Flandris ad nutriendum C
commendare ſtudioſiſſimè procuravit: cujus Comitis filiam factus adoleſcens
gravidavit, nullo tamen conſcio præter puellæ matrem, quæ ſagaciter hoc
agnovit, agnitumque pudore magis quàm aſſenſu facinoris hoc celavit. Hæſi-
tans igitur mater cuinam poſſet viro filiam ſuam tradere, timens etiam
ne, ſi hoc ad aliquorum notitiam perveniret, puella in opprobrium om-
nium incideret, hoc conſilium adinvenit. Prædictum etenim puerum ad jusju-
randum compulit ut, ſi aliquando volente Deo honore paterno, Comitatu
ſcilicet Barchinonæ, reindueretur, puellam ſibi matrimonialiter copularet.
Quo facto, ſordidis eum veſtibus induens, & ſub habitu peregrini cum quadam
vetula ad matrem ſuam adhuc vivam, quæ in viduitate permanebat, in Bar-
chinonenſe territorium delegavit. Quem mater filium recognoſcens, eò quòd in
quibuſdam inſolitis hominis partibus erat piloſus in corpore, inde & Piloſi nomen D
accepit; convocatiſque Magnatibus ac Proceribus totius ſuæ patriæ, qui ejus
patrem noverant, & ei fideles extiterant, ſuum eis filium oſtendit occultè.
Igitur omnes illi Magnates recogitantes quanta fraude & opprobrio pater ejus
occiſus fuerit, & iſte exheredatus, eum pro domino ſuſceperunt, & ei fidem
tanquam ſuo domino ſervaturos ſe juraverunt. Conſtituto igitur die convenerunt
omnes ſimul cum puero in locum, ubi Salomonem natione Gallicum Comitem
tunc Barchinonenſem debere intereſſe didicerant; ibique communi conſilio
manibus propriis evaginato gladio puer prædictus præfatum Comitem interfe-
cit, Comitatumque Barchinonæ à Narbona uſque in Hiſpaniam ſolus, dum
vixit, obtinuit. Deinde legatis miſſis in Galliam, ſupradicti Comitis de Flan-
dris filiam, ſicut promiſerat, ſibi matrimonialiter copulavit, occurrens illi
loco congruo atque die. Igitur ope & conſilio amicorum puellæ eſt actum ut E
gratiam & amicitiam Regis haberet; accipienſque per manum ejus Comi-
tatum prædictum, ac in ipſius remanſit per longum tempus curia. Cúmque
ibi plurimùm remoraretur, ad eum cucurrit relatio Sarracenos in ſuam patriam
adveniſſe, totamque pervaſiſſe & obtinuiſſe ſimul ferè. Ipſe igitur hoc Regi
intimans, auxiliumque ab eo ad depellendos Sarracenos expoſcit. Rex itaque
aliis impeditus negotiis, præſtare ei auxilium denegavit. Hoc ejus tamen poſtu-
lationi attribuit, ut ſi à prædictis ſuis finibus ipſe per ſe Agarenos valeret ex-
pellere, Barchinonenſium honor in ejus dominium totiuſque ſui generis in

(a) Hæc Geſta ex veteri Codice mſ. Monaſterii Rivipullenſis eruit Baluſius, qui aſſerit hæc Geſta antiquiora eſſe, quæ quidem hodie exſtent, monumenta hiſtoriæ & genealogiæ Comitum Barcinonenſium; hincque ſumpta eſſe quæ de illis eorumque liberis hactenus tradita ſunt à Scriptoribus hiſtoriarum.

A perpetuum deveniret. Nam anteà per successionem generis idem Comitatus nemini datus fuit; sed cui & quanto temporis spatio Francorum Rex dare voluisset. Guiffredus igitur, congregatis hinc inde copiis Procerum Gallicorum, Agarenos ab universis suis finibus expulsos usque in fines Ilerdæ compulit, totumque præfatum honorem strenuissimè recuperatum in suum possedit dominium. Ecce qualiter de regali potestate in manus nostrorum Comitum Barchinonensium honor ipse Barchinonensis devenit. Expulsisque Sarracenis, ut est dictum, Rivipullense construxit Monasterium, & anno Christi DCCCLXXXVIII suo tempore fuit honorificè dedicatum, & ab ipso nobilissimè prædotatum. Hic deinde Guiffredus Pilosus Comes ex prædicta uxore quatuor habuit filios, Radulfum scilicet, Guiffredum, Mironem & Suniarium. Primus itaque Radulfus fuit Monachus Rivipolli & Episcopus Urgellensis. Guiffredus veneno infe- An. 888.
B ctus sine filio obiit, & sepultus in Monasterio Rivipolli.

Suniarius verò successit patri suo in Comitatu Urgelli, & fuit primus Comes Urgelli. Supradictus itaque Comes pater istorum, suis omnibus dispositis, obiit in Domino anno Christi DCCCCXII, & sepultus in monasterio Rivipolli: cui successit filius ejus major pro eo in Comitatu Barchinonæ. Cap. 3. An. 912.

Miro itaque Comes rexit Comitatum Barchinonensem XVIII annis, & genuit tres filios, Seniofredum scilicet, Olibam Cabretam, & Mironem, & supradictis filiis nondum adultis, mortuus est anno Domini DCCCCXXVIIII, & sepultus in Ecclesia Rivipolli: cui successit in Comitatu Barchinonæ Seniofredus filius ejus primus. Cap. 4. An. 929.

In Comitatibus verò Bisuldunensi ac Cerritaniensi successit eidem Oliba Cabreta filius ejus. Miro verò tertius filius fuit Gerundensis Episcopus & Comes,
C qui apud Monasterium Rivipolli sepultus est anno Christi DCCCCLXXXIIII. Ipse autem Miro supradictus dimisit suos filios, ut dictum est, nondum adultos, & Comitatus supradictos sub tutela & dominio supradicti Suniarii fratris sui Comitis Urgelli, qui rexit supradicta XX annis. Sub quo Suniario fuit secundò dedicatum Monasterium Rivipolli anno Christi DCCCCXXXV. Et traditis supradictis nepotibus suis Comitatibus supradictis, mortuus est anno DCCCCL, & sepultus in eodem Monasterio. Et remanserunt ex eo tres filii, scilicet Borellus, Ermengaudus & Miro. Cap. 5. An. 984. An. 935. An. 950. Cap. 6.

Seniofredus verò Comes tenuit Comitatum Barchinonæ XVII annis, & mortuus est sine filio anno Christi DCCCCLXVII, & sepultus est in Ecclesia Rivipolli. Et eo mortuo sine prole, ut dictum est, Borrellus filius supradicti Suniarii Comitis Urgelli successit ei in Comitatu Barchinonæ. An. 967.

D Iste Borellus Comes Barchinonæ tradidit Comitatus Bisulduni & Cerritaniæ Olibano Cabretæ, qui ideò Cabreta cognominatus est, quia cùm iratus aliquid loqueretur, uno sæpius pede quasi cavare videbatur. Hic suis diebus valde potentissimus ac opinatissimus inter alios claruit, & tenuit supradictos Comitatus sub temporibus dominorum Seniofredi & Borrelli Comitum Barchinonæ; & genuit tres filios, Bernardum, Olibam & Guiffredum, tenuitque Comitatum nobiliter ac potenter LXII annis, & obiit sub Borrello Comite Barchinonæ anno Christi DCCCCXC. Cui successit in Comitatu Bisulduni Bernardus filius ejus; in Comitatu verò Cerritaniæ Guiffredus. Borrellus igitur Comes Barchinonensis ac Urgellensis rexit per aliquod tempus Comitatus supradictos pacificè & quietè. Hujus verò temporibus, peccatis exigentibus, Barchinona nobilissima civitas (heu pro dolor!) à Sarracenis devastata est atque capta. Facta
E fuit hæc dira pestilentia anno (a) Incarnationis dominicæ DCCCCLXXXV. Sub quo Borello dedicatum fuit tertiò monasterium Rivipolli anno Christi DCCCCLXXVII. Borellus itaque Comes, collecta nobilium militum maxima multitudine, Agarenos à Barchinona ac ab aliis suis finibus potentissimè penitus devastavit. Barchinona itaque recuperata, Borrellus Comes rexit Comitatus antedictos à sui principio XXVII annis, & genuit duos filios Raimundum Borrelli, & Ermengaudum: obiit verò anno DCCCCXCIII. Cap. 7. An. 990. An. 977. An. 993.

(a) In Narratione, quæ edita est initio hujus Tomi, illud refertur ad an. 686.

## EX CHRONICO (a) SITHIENSI S. BERTINI, à Johanne Iperio compoſito.

Cap. 18. CArolo Calvo Francorum Rege defuncto, ſucceſſit ſibi in Imperio Carolus (b) Rex Swavorum filius Ludovici Regis Noricorum, filii Ludovici Pii filii Caroli Magni, & à Johanne Papa eſt in Romanorum Imperatorem coronatus. Succeſſit quoque illi in regno Francorum filius ejus Ludovicus Balbus, quem Johannes Papa voluerat in Imperatorem coronare: ſed contradicentibus Romanis non potuit. Unde ipſe Papa cum (c) Alamberto Spolitanorum Duce injuriatus, &
An. 878. in cuſtodia detentus, pòſt venit in Franciam: cui Rex Ludovicus occurrit in ci- B
vitate Trecenſi, & cum jucunditate ſuſcepit: ubi Ludovicus à Papa in Regem
* Hincmarus Franciæ ſecundò coronatur. Ibi etiam * Hucmarus Laudunenſis Epiſcopus, qui à Boſone tyranno damnatus fuerat & excæcatus, ibidem coram Papa de omnibus criminibus, pro quibus olim damnatus extiterat, ſe innocentem oſtendit; & jubente Papa Miſſas celebravit. Poſt hoc Rex multis muneribus Papam honoravit, & ei ſecuritatem ſociosque itineris uſque in Italiam delegavit. Iſte eſt Papa Johannes VIII, qui Adriano II ſucceſſit, qui etiam Carolum Calvum coronavit in Imperatorem.....

*Balbus. Ludovicus * Groſſus Rex Francorum, cum cognato ſuo Ludovico Rege Germanorum firmiſſima pace facta, graviter infirmatur, & in die Paraſceves,
An. 879. anno ætatis ſuæ XXXIV, regni verò ſecundo, diem clauſit extremum, & in Eccleſia B. Virginis, quam pater ſuus in Compendio fundaverat, ſepelitur, Re- C
ginam ex ſe gravidam relinquens.

Mortuo Rege Ludovico Balbo, de ejus regno diverſi diverſa ſenſerunt: aliqui dicebant illud deberi filiis Ludovici prædicti ex concubina; alii aſſenſerunt Boſoni Provinciæ Regulo ad ipſum regnum invadendum; alii dicebant illud regno Germaniæ reſociandum. Quibus ſic diverſè ſentientibus, Reginæ viduæ Ludovici Balbi tempus partûs advenit, & peperit filium, qui ex nomine avi ſui dictus eſt Carolus, & cognominatus eſt Simplex ſive Junior. Filii tandem baſtardi, fratres pueri jamdicti, Ludovicus & Carlomannus, interim inter ſe regnum diviſerunt. Ludovicus majorem partem & totam Neuſtriam, Carlomannus Aquitaniam, Vaſconiam, Gotiam & partem Burgundiæ receperunt:
An. 881. & ſic quiſque rediit in ſua. Ludovicus in partem veniens ſibi deſtinatam, con-
* *le Vimeu* tra Normannos in bello congreſſus in pago * Vimiaco, triumphum eſt ade- D
ptus, Normannorum quinque millibus cæſis.

Balduinus cognomento Ferreus, filius Odacri filii Ingelranni, filii Liedrici, primus Comes Flandriæ auctorizabiliter conſtitutus, poſtquàm Flandriam ſtrenuè rexerat annis XVII, circa hæc tempora carne ſolutus, mortis debitum ſolvit anno Domini DCCCLXXIX. Cujus corpus ſive buſtum in hoc Monaſterio fuit ſepultum; cor autem & inteſtina delata ſunt & ſepulta in Blandinio. Succeſſit illi filius ejus ex Judith filia Caroli Calvi, nomine Balduinus, qui ſe Calvum cognominari fecit, non quòd calvus actu fuerit, ſed ut nomen avi ſui ſuſcitans, ſui ipſius nomen ac generis nobilitatem exaltaret. Habuit & alium filium nomine Rodulſum ex eadem Regina, qui fuit Comes Cameracenſis...

An. 881. Circa idem tempus in ſilva Franciæ Carbonaria pluſquàm novem millia Normannorum à Francis perimuntur. Iterum Normanni, junctis ſibi Danis, E
Franciam & Lotharingiam pervagantes, Ambianum, Attrebatum, Corbeiam, Tornacum, Cameracum, Terruanam, terraſque Pontivorum, Menapiorum, omnemque terram circa fluvium Scaldim, Monaſteria SS. Walarici & Richarii, & alia multa per patriam ferro & igne vaſtarunt; totam Batuam, Palatium Neomagi & Treverim incendunt, & Metis uſque protendunt: ubi conſerto
An. 882. prælio Chriſtiani vincuntur, Walo Metenſis Epiſcopus interficitur. Clerus & Monachi, ac utriuſque ſexûs Eccleſiarum miniſtri, ubi poterant opportuniùs, habitabant, & Sanctorum pignora locis tutioribus abſcondebant. Item juxta

(a) Hoc Chronicon deſinit in anno 1294. Vide quæ notavimus Tomo noſtro ſeptimo, pag. 266.

(b) Carolus Craſſus non ſtatim poſt mortem Caroli Calvi, ſed tantùm anno 880 Imperator coronatus eſt.

(c) Corrigendum, *ab Adalberto.*

A Mosam in multitudine consedentes, Leodium, Trajectum, Tongris, Coloniam, Bunnam cum adjacenti patria comburunt; Aquisgrani in palatio equos stabulantes, oppidum cum palatio, Monasteria Stabulense, Malmundarium, Indam, Prumiam, & alia plura face ferroque consumunt.

Hac tempestate hoc Sythiu S. Bertini (*a*) Monasterium jam secunda vice per Normannos sive Danos est incensum: (An. 881.) post quorum recessum domnus sanctus Fulco Abbas noster reparavit. Ipse etiam consensu Procerum & subditorum hanc villam fortalitio & murorum ambitu firmari præcepit & incepit, ac per ministeria dispofuit. Sed multis intercurrentibus negotiis, protelatum; & finaliter ipso recedente, & in Archiepiscopum Remensem promoto, incuriâ desidiâque (An. 882.) civium fortalitium ipsum remansit imperfectum. Normanni tandem sive Dani post multas incursiones exigunt à (*b*) Ludovico & Carlomanno Franco-
B rum Regibus duodecim argenti probati pondera: & sic in duodecim annis pacem promittunt, & mare repetunt, & recedunt. (An. 884.)

Francorum Rex Ludovicus Ligerim petiit, volens Normannos de regno suo propellere. Quod ut meliùs posset efficere, Astingum unum ex Principibus eorum in amicitia recepit. Sed antequàm causa finiretur, mortuus est ipse Ludovicus Rex hoc modo. Ipse equo sedens, jocando ut juvenis, puellam insecutus ad domum patris fugientem, dum in ostium intrare vellet, scapulas super liminari & pectus sella equi attrivit: sicque ad S. Dionysium deportatus, ibi defunctus & sepultus, magnum dolorem Francis intulit, anno (*c*) Domini DCCCLXXXI, (An. 882.) postquàm regnaverat annis duobus & mensibus duobus & diebus tribus. Tunc Franci vocaverunt fratrem ejus Carlomannum, qui reversus ab illa compositione duodenni, quam cum Normannis pepigerat, post fratrem
C regnavit annis tribus, & casu mortuus est per hunc modum. Causâ venandi cum juvenibus in Basiu silvam perrexit: & dum aprum percutere vellet, quidam ei auxilium ferre volens, ipsum à casu in tibia vulneravit: qui septem diebus cum vulnere vivens, in eodem loco defunctus est, & sepultus in Ecclesia S. Dionysii anno Domini DCCCLXXXIV.

Duobus fratribus Francorum Regibus, ut præmittitur, defunctis, Normanni (An. 884.) Franciam repetunt, dicentes se cum Rege, non cum populo pactum pepigisse. Hinc Franci compulsi, Carolum Imperatorem ad auxilium invocant, & Franciam sibi subjiciunt. Ipse est Carolus (*d*) Rex Swavorum, filius Ludovici Regis Noricorum, qui fuerat filius Ludovici Pii filii Caroli Magni, qui pridem in Imperatorem fuerat assumptus. Ipse nunc à Francis evocatus, Monarchiam Francorum sibi assumsit unà cum Imperio Romanorum, & tenuit
D annis quinque: cujus anno primo (*e*) Hucmarus Remorum Archiepiscopus obiit, & domnus sanctus Fulco noster in Remensem Archiepiscopum eligitur & sublimatur anno Domini DCCCLXXXV.....

Carolus Imperator, obtenta Franciæ Monarchia, contra Normannos semel (*Cap. 9.*) & iterum de Lovanio misit exercitum: sed nihil dignum egit. Inde Carolus (An. 885.) Imperator Suessionem perrexit, ne regnum cum (*f*) fratribus divideret, & in Monasterio S. Medardi se recepit.

Statim Rex Danorum Sigefridus Oysiam fluvium ingressus, tam navi quàm (An. 886.) terra faciens iter, omnia ferro vastabat & igne. Quem cùm Imperator, fumo ferente nuntium, persensit, inde recessit. Sigefridus subintrans Monasterium S. Medardi, incendio Palatia, Monasteria, Ecclesias, & totam circumquaque patriam destruxit, captivatis incolis & occisis: totque & tanta mala gef-
E serunt, ut vix fuerit qui se posset abscondere à turbine tempestatis hujus.....

Dum Imperator Rexque Francorum Carolus Normannos expellere non posset, videntes Franci Australes ejus vires ad regendum Imperium invalidas, eo ejecto, Arnulfum filium Carlomanni fratris ejus in regni solio ponere voluerunt (*g*) anno Domini DCCCLXXXVIII. Qui Arnulfus Carolo patruo suo ex (An. 887.)

(*a*) Jam anno 860 direptum fuerat hoc Monasterium, ut legitur in libro 2 de Miraculis S. Bertini. De hac secunda Monasterii direptione, vide quæ suprà notavimus Tomo nostro VIII, pag. 94.

(*b*) Jam obierat Ludovicus ab anno 882: à solo Carlomanno facta est hæc pactio anno 884.

(*c*) Ludovicus obiit anno 882.

(*d*) Carolus monarchiam obtinuit anno 885; Imperator factus fuerat 880 in die Natali Domini: obiit ineunte anno 888.

(*e*) Hincmarus anno 882 obiit, anno secundo Imperii Caroli Crassi: Hincmaro statim substitutus est Fulco.

(*f*) Carolus nullum tunc fratrem habebat: Ludovicus & Carlomannus jam defuncti erant.

(*g*) Corrigendum *anno DCCCLXXXVII*, ut habet auctor Chronici Normannici, ex quo hæc desumta sunt.

Imperatore etiam necessariis egenti fiscos in Alemanniam delegavit. Qui A
An. 888. Carolus sequenti anno obiit: alii dicunt quòd à suis strangulatus, præsentem finivit vitam. Ex hoc itaque obitu Romanum Imperium & Francorum regnum miserè decerpuntur. Nam in Italia Berengarius & Wido de regno contendunt; in Francia verò, neglecto vero herede Carolo puero filio Ludovici Balbi vix decenni, quidam Regem sibi statuerunt Eudonem Comitem Parisiensem, filium Roberti Ducis Andegavensis à Normannis occisi (qui Eudo alienus erat à genere Caroli Magni), & eum Compendio Palatio per manus Walteri Senonensis Archiepiscopi in Regem inungi fecerunt anno Domini (*a*) DCCCLXXXIX. Fulco verò Remorum Archiepiscopus, cujus erat jus Reges inungere Francorum, memor obtestationis Stephani Papæ, scilicet ut nunquam de alia stirpe quàm * Pupini & filiorum ejus Regem sibi assumerent, Eudoni manus consecrationis imponere noluit. Hi verò qui favebant generi B Caroli, inter quos erant præcipui Fulco Remorum Archiepiscopus, & Comes Flandriæ Balduinus, volebant instituere Widonem Regem Italiæ. Sed audiens Wido Eudonem jam coronatum, rediit in Italiam. Tunc Archiepiscopus Fulco & sui sequaces mittunt ad Arnulfum Germaniæ Regem futurum Imperatorem, ut Franciæ regnum, exhausta successione, sibi debitum recipiat; qui renuit. Eudo verò sibi contrarios quos poterat, partim minis, partimque favoribus attraxit.

* Pippini

An. 888. Ipse Eudo Danos super fluvium Axonam bello vicit, quo gloriam suam valde adauxit. Post hoc Eudo Wormaciam venit ad Arnulfum, & eo honorificè suscepto, facti sunt amici. Eodemque anno Arnulfus Eudoni coronam Remis per legatos misit, quam in Ecclesia beatæ Dei Genitricis capiti suo imposuit in die S. Brictii, & ab omni populo Rex acclamatur. Hujus Eudonis anno secun- C
An. 890. do hoc monasterium Sythiu à tempestate dejectum est: & hæc est tertia hujus loci destructio.....

Normanni, qui jamdiu Franciam devastaverant, ab omni parte regni, qua diffusi fuerant, nunc adunantur, ut in regnum Lotharii transirent, consilium habuerunt ut per flumina descendentes, ad maritima simul adunarentur, & sic ad locum simul accederent peroptatum. Unde contigit ut per istam patriam pes illorum iter haberet; quidam verò illorum præda famelici ab exercitu secedentes, ad hunc Sythiu locum appropinquarent, tunc solùm & vix aggeribus & lignis firmatum. Nempe hoc fortalitium à B. Fulcone tunc Abbate nostro incœptum, incuriâ civium remanserat imperfectum. His auditis rumoribus, cives nostri ad defensionem præparantur: & ecce Dominica prima post Pascha excubiæ nostræ seu speculatores annuntiant se videre Danos descendentes per D clivum montis, in quo SS. Victoricus & Fuscianus quondam primam hujus patriæ Ecclesiam ædificaverant: ideóque Sanctus-campus, vulgariter *Helechbelt*, nunc verò corrupto nomine *Hellefant* nominatur. Cives autem nostri in Domino confortati, scientes ibi non totum esse exercitum, ad eos exierunt in equis & armis; & in Windinghaënio eis occurrentes, de Danis plusquam trecentis
An. 891. occisis, reliquos in fugam propulerunt anno Domini DCCCXCI...... Dominica sequente circa meridiem venerunt Dani in majori satis multitudine, & dantes insultum pugnaverunt usque ad vesperum. Sed Dei sanctorumque Audomari, Folquini atque Bertini miraculo castigati sunt, sicut in ejusdem B. Patris Bertini Legenda legitur de Danorum excæcatione, ac etiam vexillorum suorum mutatione seu decoloratione; recesserunt inacti, & cum majori Danorum seu Normannorum exercitu Lotharingiam petierunt. Quò cùm pervenissent, Ar- E nulfus Rex à Bajoaria contra dictos Normannos veniens cum exercitu valido, eos super fluvium, qui (*b*) Tyra dicitur, pedestri prælio adorsus, tantam ex eis stragem fecit, ut ex innumerabili eorum multitudine vix superesset, qui adversum nuntium ad classem deferret. Residui verò Normannorum, transvadata Mosa, * Ripariam & Ardennam vastando pervagantes, trans mare recedunt.

* Ribuariam

Interim Eudone Rege in Aquitania demorante, Franci Carolum puerum duodennem Ludovici Balbi filium in regnum paternum revocant: & Remis à B. Fulcone illius civitatis Archiepiscopo, cui de jure coronatio Regum

(*a*) Corrigendum, *anno DCCCLXXXVIII.*
(*b*) In Annalibus Mettensibus, *Thilia.*

Franciæ

A Franciæ competebat, in Regem benedici faciunt & consecrari. Unde maxima longaque concertatio oritur inter ipsum & Regem Eudonem. . . . An. 893.

Sanctus Fulco Remorum Archiepiscopus dudum Abbas noster, nunc hujus loci Abbas vigesimus, loco reassumtus est per hunc modum. Cap. 20. Balduinus Calvus Flandriæ Comes filius Balduini Ferrei hanc Abbatiam vacantem habere gestiens, Regem juvenem Carolum adiit, ut si posset obtineret. Quod scientes Monachi, B. Grimbaldum tunc hujus loci Monachum & Præpositum ad Regem dirigunt ad hoc, si possint, omnimodis evacuandum. Quem Comes in itinere invenit, quò tenderet inquirit. Qui cùm responderet se Regem expetere velle, dixit Comes se hanc Abbatiam bene posse obtinere, si sibi Monachi non obstarent: sicque recessum est. Beatus Grimbaldus ad Regem perveniens, beatum Remorum Archipræsulem Fulconem ibi reperit, cui Mo-
B nachorum verba proposuit, omnes scilicet unanimiter se locum * velle deserere, quàm religiosus & sacer locus sub laïcali redigeretur potestate, postulans ut Regem expeteret ne hoc fieri permitteret suo regni tempore. Archiepiscopus condolens atque memor antiquæ dilectionis cum Grimbaldo, Regem adiit, supplicationem & Monachorum verba exposuit. Rex verò annuens, per Fratrum electionem eidem Archiepiscopo Fulconi Abbatiam hanc regendam commisit anno Dom. DCCCXCIII, quam nobilissimè reparavit & rexit. An. 893. Hæc igitur Balduini Comitis exclusio, & ipsius Fulconis ad hanc Abbatiam promotio, seminaria causa fuit odii Comitis antedicti contra Fulconem: quæ inimicitia ferè octo annorum occupavit tempus. Hujus domni Fulconis secundi regiminis anno primo castellum hoc sive villa S. Audomari igne consumitur. An. 894. Ipse verò S. Fulco hoc suum Monasterium tempestate dejectum, igneque for-
C tuito nunc valde damnificatum nobilissimè reparavit.

* malle

Hoc etiam tempore claruit in Burgundia Berno Abbas (*a*) Gigniacensis Ecclesiæ à se fundatæ: fundavit ex dono (*b*) Avæ Comitissæ & construxit Ecclesiam Cluniacensem, non ut propriè tunc Monasterium, sed domum sive cellam subjectam Abbati & Ecclesiæ Gigniacensi. Quæ Cluniacensis Ecclesia postmodùm est exaltata & fundata in Monasterium magnum & solemne per Hugelinum Burgundiæ Principem tempore primi Berengarii Imperatoris.

Carolus Simplex juvenis & novus Rex contra Eudonem Regem æmulum suum postulavit auxilium ab Arnulfo cognato suo Rege Germaniæ jam electo in (*c*) Imperatorem, qui sibi misit exercitum; An. 894. sed parùm commodi sibi tulit: nam anteà Arnulfus eidem Eudoni confœderatus fuerat. Tunc Carolus ex Normannis quemdam Regem, Hunedeum nomine, sibi amicum statuens, An. 897.
D eum baptizari faciens, de sacro fonte levavit. Rodulfus etiam Comes pagi Cameracensis, frater Balduini Comitis, contra Eudonem Regem in iram commovetur propter castella S. Quintini & Peronæ ab Eudone sibi ablata. Sed dum contra Eudonem guerrians, patriam illam deprædari non cessat, ab Heriberto An. 896. Comite Viromandensi in bello occiditur. Quare frater ejus Balduinus Flandriæ Comes contra Eudonem invasit civitatem Attrebatensem, & castrum An. 897. S. Vedasti cepit. Et sic Eudoni Regi multiplicatis inimicis, Franci Carolo legitimo heredi fortiùs adhærentes, veneno vitam Eudonis extinguere moliuntur, & complent. Eudo Rex posteà venit ad quoddam castrum super fluvium Oysiam, quod dicitur Fera, ubi graviter infirmari cœpit: ubi convocans Optimates & Principes omnes Francorum, obtestatus est eos ut Carolum juvenem Regem verum & legitimum heredem in regno reciperent. Sicque (*d*) mor-
E tuus est, & ad S. Dionysium delatus, ibique sepultus.

Anno Dom. DCCCXCIX. Eudone mortuo, Franci Remis conveniunt, & An. 898. Carolum juvenem Regem, filium Ludovici Balbi, qui jam ferè annis (*e*) quatuor cum Eudone regnaverat, Remis per domnum S. Fulconem Archiepisco-

(*a*) Gigniacum, ut notat Mabillonius lib. 39 Annal. Bened. num. 43, positum est in Burgundia Jurensi inter Ledonem (*Lion-le-Saunier*) oppidum Sequanorum & oppidum S. Amoris in diœcesi Lugdunensi. Quo tempore hujus Cœnobii fundamenta à Bernone jacta sunt, non omninò compertum. Jam conditum erat ante annum 895, quo Formosus Papa Bernoni jam Abbati Gigniacensi litteras Pontificias concessit.

(*b*) Ava Comitissa fratri suo Willelmo Aquitaniæ Comiti Cluniacum villam dedit anno 892. Willelmus anno 910 Cluniaci Monasterium construxit.

(*c*( Arnulfus nonnisi duobus pòst annis electus est Imperator.

(*d*) Odo mortuus est Kalendis Januarii an. 898, ut testantur Annales Vedastini, tertia verò die ejusdem mensis, testibus Reginone & Annalista Mettensi.

(*e*) Jam à quinque annis regnabat, id est, ab ineunte anno 893.

pum in sede paterna revocantes, secundò coronari faciunt. Balduinus Calvus Flandriæ Comes, ejus cognatus germanus, huic coronationi non interfuit propter Heribertum Viromandiæ Comitem, qui Rodulfum fratrem suum occiderat: nuntios tamen direxit, qui certificent Regem se illi fore fidelem. Venit ibi Robertus frater Eudonis Regis defuncti, quem Rex honorificè recepit & tractavit. Tunc Rex Francorum Carolus & Comes Flandriæ Balduinus duas filias Regis Anglorum habuerunt uxores: Rex scilicet Odgiwam filiam Edwardi, de qua Ludovicum suum in regno successorem genuit; Comes Flandriæ Balduinus Elstrudem filiam Alfredi, sororem Edwardi, de qua genuit Arnulphum & Adalolfum. A

An. 899. Balduinus Comes Flandriæ in terra Heriberti Comitis Viromandensis contra voluntatem Regis Peronam invasit, sed sub celeritate amisit. Hinc Rex obsedit castrum S. Vedasti, quod ipse Balduinus invaserat. Illi qui castrum servabant, mittunt ad dominum suum Balduinum: qui veniens ad Regem, castrum reddidit licèt invitus, & suos inde fecit exire: Rex verò dedit Altmaro Comiti. B

An. 900. Carolus Rex æstivo tempore super Oysiam cum exercitu sedit tractaturus quid ageret de inimicis. Balduinus Flandriæ Comes illò pergit, ut Regem reblandiret, quatenus sibi Atrebatum redderet. Et cùm sibi hoc contradicerent Heribertus Viromandensis Comes & Fulco Archiepiscopus & noster Abbas, Comes Flandriæ sciens Heribertum publicè sibi inimicum, de eo non multùm admirabatur: sed indignans contra Fulconem abscessit. Et recordatus dierum antiquorum & veteris odii quod contra Fulconem jamdiu antè conceperat, quando ei hæc Abbatia fuerat denegata, vocavit ad se quemdam militem suum, nomine Winnemarum, & eum ad Regem Carolum misit pro hoc Monasterio quod diu concupiverat, si posset, adipiscendo, & ut Archiepiscopi animum pacaret, & ad consensum, si quo modo posset, induceret, quatenus ipse Comes hoc Monasterium obtineret, allegans se per eum utraque Abbatia, ista scilicet & S. Vedasti Atrebatensis, fuisse privatum. Cúmque Winnemarus sentiret B. Fulconis animum contra sanctæ Religionis amorem & Ecclesiæ Dei statum flecti non posse, ut scilicet locus religiosus sub laïcali redigeretur potestate, cum ira recessit: & quia hæc in Compendio Palatio acta sive dicta fuerunt, Winnemarus insidias Episcopo tetendit Remis revertenti, harum insidiarum penitus ignaro. Sancto igitur Archiepiscopo cum sola domestica familia pergente, Winnemarus de insidiis exiliens, nec Deum veritus nec homines, in Episcopum irruit, & lanceis eum perfodit. Sicque pro Ecclesiæ fidelitate venerabilis Archiepiscopus & Abbas lanceis Winnemari transfossus, martyr invictus animam Deo dedit [anno Domini] DCCCC (*a*), decimo quinto Kalend Julii, feria tertia, hora sexta: cujus corpus Remis delatum est, & in Ecclesia B. Remigii positum. C D

An. 900.

Post hoc ordinato ibidem Archiepiscopo Heriveo, facta Synodo, damnaverunt omnes interfectores Archiepiscopi, & à liminibus sanctæ matris Ecclesiæ reddiderunt extorres. Quod nefas inauditum Romanam sedem orbis dominam latere non potuit. Unde Papa prædictum Winnemarum & suos hujus piaculi complices auctoritate Apostolica anathematis sententiâ ligavit, mandans omnium provinciarum Episcopis ut eodem modo damnarent tanti facinoris reum. Winnemarus autem in duritia sua persistens, se minimè reum esse dicebat: excusabat enim se hoc pro Senioris sui fidelitate perpetrasse ....

Cap. 21. Balduinus cognomento Calvus, hujus loci Abbas XXI, Flandriæ Comes, verus filius Balduini Ferrei ex Judith filia Regis ac Imperatoris Caroli Calvi; nunc domino S. Fulcone Archiepiscopo nostro & Abbate nostro ad patres apposito, annuente Rege Carolo Simplice, cui ipse consanguinitate propinquus erat, hanc Abbatiam impetravit, & regia donatione suscepit, miles & laïcus obtinuit anno Dom. DCCCCI; & simul tenuit Comitatus Flandrensem, Boloniensem & Tarruanensem, & cum hoc præsentem Abbatiam cum omnibus appendiciis ejus. Initium dolorum hæc, & hujus Monasterii triste, durum & magnum excidium....... Ipse villam Bergas, antequàm esset Abbas noster, præsidio munierat in illius patriæ tuitionem: & nunc Abbas noster effectus, Ecclesiam in inferioribus hujus villæ in honore Christi Confessorum Martini atque E

An. 901.

(*a*) In Annalibus Vedastinis, *decimo-sexto*.

A Winoci construxit : & Canonicos instituens, corpus B. Winoci, quod hîc reconditum fuerat, ab hac Ecclesia, Monachis in quantum poterant reclamantibus, vi abstulit, & Bergis in prædicta Canonicorum Ecclesia collocavit. Regiminis sui in hoc Monasterio anno secundo villam Brugis, cujus castrum Balduinus Ferreus pater ejus firmaverat, hic Abbas noster muro cinxit, sumtis ad An. 902. hoc lapidibus ruinæ de *Aldenbourch*, quam Attila Rex Hunnorum destruxerat. Sic & villam Ipram munivit & fortalitio firmavit, ac etiam quasdam alias propter suæ patriæ Flandrensis assecurationem. Fortalitium etiam istius villæ, quod domnus S. Fulco tunc Abbas noster dudum incœperat, & per ministeria distribuerat, sed civium incuriâ imperfectum remanserat; quodque B. Audomarus jam pridem Herrico Monacho apparens fieri jusserat, hic Abbas noster Balduinus Comes effectui mancipavit & complevit, intra murorum ambitum hanc Abbatiam suam includens . . . . .

B Arnulfus Rex Germaniæ in (*a*) Imperatorem electus, à Formoso Papa vocatus, Lombardiam ingressus, Pergamum cepit & Comitem ejus Ambrosium ante portam urbis illius suspendens, terrore ceteris urbibus incusso, ad sibi parendum omnes induxit. An. 894. Deinde (*b*) veniens, non admissus, Leoninam Romam obsedit, ubi lepore versus urbem fugiente, & exercitu cum clamore sequente, Romani timentes, acervatim se de muro projicientes, hostes per acervos ascenderunt. Et sic Româ captâ, omnes, qui Papam injuriaverant, decollari fecit. An. 896. Quo facto, à Formoso Papa in Imperatorem benedicitur & coronatur.

Tunc Wido ille, qui ad regnum Franciæ tenendum contra Eudonem fuerat evocatus, & Eudone promoto [redierat] ut Italiam occuparet; timens C Imperatorem Arnulfum, à facie ejus fugit. Imperator uxorem Widonis obsedit; quæ sibi diffidens, Imperatorem intoxicari fecit, qui, hausto veneno, An. 894. per triduum excitari non potuit, apertisque oculis nec sentire nec loqui: quod eum repediare coëgit. Wido verò ipsum persequens, à Deo percussus obiit. Eod. anno. Imperator verò longa infirmitate tabescens, afflictus à minutis vermibus, quos pediculos vocant, adeò in ejus corpore scaturientibus, ut à nullo medicorum sanari posset, moritur (*c*) anno Domini CMVII : cui successit Ludovicus filius ejus, qui solis annis sex regnavit, & à Berengario primo exoculatus obiit anno Dom. CMXII : in quo defecit progenies Caroli Magni quoad Imperium . . . .

Anno (*d*) Domini CMXV, mortuo Imperatore Ludovico, Rex Francorum Carolus Simplex regnum Lotharingiæ recepit. Anno post hoc secundo Balduinus Calvus Flandriæ Comes & Abbas noster, postquàm ambitum fortalitii sui D atque castelli circa hoc suum Monasterium nobiliter construxerat, ac per ministeria disposuerat, perægrotans obiit. Cúmque corpus ejus pars aliqua militum hîc in Sythiu Monasterio juxta patrem vellet sepelire, Elstrudis Comitissa ejus uxor cupiens cum illo in eodem loco incinerari, eum ad Blandinium transferri, & ibidem tumulari fecit anno Dom. (*e*) CMXVII, postquàm Flandriam rexisset annis XXXIX, & hoc Monasterium annis XVII. Nondum enim erat licitum (*f*) mulieribus hoc intrare Monasterium. Marchiam autem filii ejus diviserunt inter se: & quidem Arnulfus, qui major erat natu, Flandriam; Adalolfus Boloniam & regionem Terruanicam atque hanc S. Bertini Abbatiam susceperunt. . . . .

Adalolphus hujus loci Abbas XXII, filius Balduini Calvi Flandriæ Comitis, Cap. 22. frater quoque Flandriæ Comitis Arnulfi nunc regnantis, quasi in partitione E & successione paternæ hereditatis suscepit Comitatus Boloniensem & Terruanensem, Abbatiamque præsentem anno Domini nongentesimo decimo-octavo An. 918. miles & laïcus toto vitæ suæ tempore tenuit, pius dominus, qui hunc locum multùm dilexit.

Circa principium hujus domini Adalolphi ira Dei contra Francos in misericor-

(*a*) Nondum tunc Arnulfus in Imperatorem electus fuerat. Hîc prior ejus in Italiam profectio cum secunda confunditur, quæ biennio pòst contigit.

(*b*) Arnulfus Romam non venit nisi anno 896, quo coronatus est in Imperatorem.

(*c*) Obiit Arnulphus anno 899 : filius ejus Ludovicus hîc confunditur cum Ludovico Bosonis filio.

(*d*) Carolus anno 912 post mortem Ludovici Regis (non Imperatoris) sine liberis defuncti, ut legitimus hæres Lotharingiam accepit : ideò in ejus Diplomatibus additur, *largiore indepta hæreditate*.

(*e*) Obiit die secundo Januarii an. 918, qui adhuc erat 917.

(*f*) Hîc Monasterium, ut observat Martenius, sumitur pro Ecclesia, cujus ingressus olim feminis non solùm in Sithiensi S. Bertini, sed in omnibus penè aliis Monasteriis erat interdictus.

diam versa est. Nam Dani & Normanni, qui Franciam plusquam DC annis vexa- A
An. 911. verant, nunc per Richardum (a) Burgundiæ Ducem & Robertum Paris. Comitem, fratrem Eudonis quondam Regis, in pago Cameracensi duobus proximis bellis sic sunt devicti, ut Normanni Christi misericordiam implorantes, efficerentur Christiani. Eo tempore erant duo cognati duces eorum, quorum unus Rollò,
An. 912. alter Gerlo vocabatur. Carolus igitur Rex Francorum de consilio Optimatum suorum dedit Rolloni, qui major erat inter eos, Gislam filiam suam in uxorem, eo tamen pacto ut baptizaretur, deditque sibi totam Neustriam, quam sic per Normannos edomuit, quia jam diu contra eum rebellaverunt. Gerloni verò secundo Normannorum Duci dedit & sub eadem conditione uxorem, & montem Blesensem: quos ambos cum eorum gente Rotomagensis Archiepiscopus baptizavit. Rollonem Robertus frater Regis Eudonis de sacro fonte levavit, & de suo nomine Robertum nominavit. Ipse verò patriam sibi datam B
à suæ gentis vocabulo, id est à Normannis, Normanniam appellavit, quæ priùs Neustria dicebatur: ipseque primus Dux Normanniæ fuit, qui genuit Guillelmum, qui Richardum, & iste Richardum II, & ille Richardum III, & Robertum fratrem ejus, patrem Willelmi Nothi, qui Angliam conquisivit, Aroldo Anglorum Rege in bello peremto. Qui Rex Guillelmus Angliæ conquisitor genuit Willelmum & Henricum Anglorum Reges, ex quibus processerunt Reges Anglorum & eorum successores usque in hodiernum diem. Et sic Reges Angliæ ex hujus Rollonis Normanni genere prodierunt.

Gerlo in monte Blesensi castrum ædificans, habitavit ibidem, qui de uxore sua genuit Theobaldum Vetulum, Theobaldus Odonem Campaniensem, sic dictum (b) quia natus fuit in campo: Odo genuit alium Odonem, qui genuit Theobaldum & Stephanum; Stephanus verò genuit Comitem Theobaldum. C
Hæc est generatio Comitum Blesensium, qui de genere prodierunr Gerlonis Normanni. Taceant igitur qui errant, qui dicunt à Genelone Comites descendisse Blesenses, cùm nec ejusdem generis, nec patriæ, nec linguæ, seu nationis aut nominis extiterint Genelo proditor & Gerlo Normannus, nec etiam ejusdem temporis. Nam Genelo tempore Caroli Magni fratres suos Christianos prodidit: hic verò Gerlo, qui priùs fuerat Christianorum persecutor, nunc tempore Caroli Simplicis est Christianus effectus.

Post hoc bellum cruentissimum & Normannorum conversionem, miles quidam de Danorum reliquiis, qui hoc Monasterium & patriam cum Danorum exercitibus frequenter affligendo destruxerat, nomine Sifridus Dacus, cum sua turma huc rediit, & Ghisnas villam & patriam occupans, à nobis abstulit, sibimet usurpavit, sedem suam in ea posuit, tuitionem & castrum in ea constru- D
xit, & se Ghisnarum dominum appellavit. Cui cùm Abbas noster Adalolphus & Monachi pro sui posse resisterent, ipse Sifridus ad Arnulfum Flandriæ Comitem se transtulit, qui eum secum retinuit: sciebat enim eum virum fortem & armis strenuum. Cúmque à domno Abbate nostro Comes Arnulfus frater suus fuisset requisitus, ut rem suam sic violenter ablatam, eo juvantè, recuperare posset, Arnulfus Comes non solùm non reddi fecit; sed ipsum Sifridum in facto suo penitus sustinuit, & eum ad fidelitatem & homagium de terra Ghisnensi recepit.

Richardo Burgundiæ & Rollone Normanniæ Ducibus viventibus, pacem firmatam & fidelitatem observabant Regi Carolo: & Robertus frater Eudonis quondam Regis dolorem, quem diu mente conceperat, quia se regno videbat exutum, ostendere non audebat. Sed eis defunctis, Willelmus filius Rol- E
lonis & Normanni non sic Francorum Regi obsecundabant; sed sæpe vocatis à Dacia per mare copiis, regnum infestabant. Robertus etiam prædictus de Francorum Principibus quos poterat, à Carolo pervertit, occasionem nactus ex eò quòd Carolus familiarem quemdam habebat, nomine Aganum, cujus nobilitas ignorabatur à Francis: quem quia ceteris Consiliariis familiariùs honorabat, Franci, instigante Roberto, non leviter ferentes amicitias hominis ignoti, insidias Regi tetenderunt Lugdunum properanti; quas Rex præsentiens & declinans, ad regnum Lotharii secessit. Franci verò in suo durantes intento, Robertum prædictum Eudonis quondam Regis fratrem, Regem sibi statuunt,

(a) Richardus & Robertus anno 911 Normannos Carnotum obsidentes penitus deleverunt. Hinc corrigendum, *in pago Carnotensi.*

(b) Ridicula hujus nominis etymologia: sic dictus est, quia Comes erat Campaniæ.

A & per Walterum Senonensem coronari faciunt anno Dom. CMXX. Post hoc An. 922.
Carolus cum suis orientalibus Francis de regno Lotharii, vado fluminis Oysiæ
transito, Robertum in pago Suessionico bello expetiit, & conserto prælio, An. 923.
victor Robertum cum multis interemit. Carolus itaque post hoc bellum fero-
cissimum videns se positum in medio suorum adversariorum, reversus est, unde
venerat, in Lotharii regno anno Dom. CMXXIII.

Imperabat nunc in Alemannia Henricus dux Saxonum, pater Imperatoris
Ottonis primi..... Huic Henrico confœderatur Rex Carolus, se & Franciam
ei submittens, eique in signum perpetui fœderis & amoris misit manum pretiosi
Martyris Dionysii auro gemmisque inclusam. Et anno sequenti Carolus eidem
Henrico regnum Lotharingiæ reddidit, Episcopis & Comitibus utrimque ju-
rando firmantibus.

B Heribertus Viromandiæ Comes proditorum nequissimus dolens de morte An. 923.
Roberti regni usurpatoris nunc proximè in bello Suessionico peremti, qui soro-
rem ejus (*a*) uxorem habebat, in exitium domini sui Regis Caroli machinans,
nuntios ad eum misit, verbis pacificis in dolo se dicens pœnitere, quòd con-
tra [eum] egisset, promittens ei, si reverteretur, regnum Francorum per om-
nia sibi subjugare. Carolus nimis confidens, ad S. Quintini Viromandis castrum
venit: Heribertus sibi lautissimum convivium præparavit. Facta nocte cùm vino
sepulti essent, Heribertus jussit eorum arma tolli. Mane facto Heribertus Re-
gem Carolum cepit, & in custodia mancipavit. Milites Caroli confugientes
ad arma, cùm ea non reperissent, confusi ad propria remearunt. Heribertus
autem Regem Carolum duxit in castrum quod dicitur Perona Scotorum, ubi
C eum inclusum tenuit usque ad diem mortis ejus. Regina verò ejus Ogiwa,
quia filia Regis erat Anglorum, in Angliam transiit, ut securè stare posset ibi
cum filio suo Ludovico puero regni Francorum herede.

Francorum Rege Carolo captivato, ac ejus herede fugato, convenientes
Franci, inter quos erant præcipui Heribertus & nepos ejus Hugo Magnus
Comes Parisiensis, Regem sibi statuunt Rodulfum Burgundiæ Regem, filium An. 923.
Richardi, extraneum de genere Caroli Magni, & eum faciunt coronari:
regnavitque (*b*) duobus annis.

Sub ejus tempore Stephanus Episcopus Morinensis obiit, cui successit Wit- An. 935.
fridus hujus loci Monachus & Præpositus. Eodem tempore Normanni, ut
eorum moris erat, vocatis sibi de Dacia auxiliis, à Rotomago cum navium
multitudine venientes in has partes, vicina littora nostra devastabant: contra
D quos Rex Rodulfus exercitum duxit. Quo cognito, Normanni omnes capti- An. 926.
vos suos jugulaverunt. Rex autem eos insecutus, in Falcobirga commisso præ-
lio, licèt cum damno suorum, victoria potitus, eos profugavit.

Eodem anno facta est elevatio sive translatio corporis B. Præsulis Folquini,
præsente domno Abbate nostro Adalolfo..... anno Dom. CMXXVIII, Idibus An. 928.
Novembris. Post hoc Rex Carolus sub custodia Heriberti in castro Perona Sco-
torum exul & martyr moritur, & in eadem villa in Ecclesia S. Fursei sepelitur An. 929.
anno Dom. CMXXIX. Et citò pòst obiit (*c*) Rex Rodolfus.

Incarnationis Dominicæ anno DCCCCXXIX. (*d*) Franci, communicato con- An. 936.
silio, miserunt (*e*) Walterum Senonensem Archiepiscopum in Angliam ad
Reginam Ogiwam, quatenus reduceret filium suum Ludovicum, ut regnum
paternum accipiat. Ipsique Francorum Proceres usque Boloniam processerunt
E obviàm ei, inter quos erant præcipui Comites Hugo Magnus, Heribertus Viro-
mandensis, Adalolfus (*f*) Boloniensis & Terruanensis ac Abbas noster: suscipien-
tesque Regem, usque Laudunum civitatem cum honore deduxerunt, ibique
eum in Regem elevaverunt & coronaverunt. Rex Ludovicus in regno suo
confirmatus, Heribertum virorum nequissimum, Caroli Regis ac patris sui
proditorem atque tortorem, ultione justa sic punivit. Die quadam dum Rex
venatum iret, Heribertus simul cum Rege perrexit, funem satis contorsum
sellæ suæ more venatico gerens affixum, intendens tamen Regem fabulis alle-
ctum, ac à venatoribus, si posset, separatum decipere, sicut fecerat patrem

(*a*) Beatrix Heriberti soror, Roberto nupserat.
(*b*) Rodulfus duodecim annis regnavit, id est usque ad an. 936.
(*c*) Obiit anno 936.
(*d*) Hæc anno 936 contigere.
(*e*) Corrigendum *Willelmum*. Walterus enim, ut testatur Clarius in Chronico, defunctus est ipso anno quo Rodulfum inunxit in Regem, id est anno 923.
(*f*) Jam obierat Adalolfus ab anno 933.

suum. Quod cùm Regi secretò nuntiatum esset, insidias poni præcepit: dumque simul pergentes Rex & Heribertus, insidiis propinquarent, Rex signum dedit, ad quod signum exilientibus insidiis, Rex Heribertum cepit, interrogans quid sibi vellet hoc vinculum, quod sellæ suæ gerebat affixum. Et videns se non posse evadere, confessus est quæ contra Regem mala machinatus erat. Tunc Rex, extracto fune de sella præcepit eum in arbore vicina suspendi ligatum sub ascellis. Cùmque adhuc palpitaret pendens, Rex jussit præscindi funem; sicque cadens de arbore, (a) crepuit medius: erat enim pinguissimus Heribertus..... A

An. 943.

An. 933. Domnus Abbas noster Adalolphus Comes in Monasterio ægrotans, obiit anno Domini CMXXXIII, Idibus Novembris, sepultusque est in Basilica S. Bertini in latere sinistro capitanei altaris S. Martini.....

Cap. 23. Arnulfus Magnus, sive Senex vel Vetulus, hujus loci Abbas XXIII, Flandriæ Comes, filius Balduini Calvi, faterque Adalolphi Boloniensis & Terruanensis Comitis ac Abbatis nostri nuperrimè defuncti, dictus Senex sive Vetulus propter sui longævitatem, quia diutissimè vixit; sicut patri successerat in Comitatu, ita nunc fratri defuncto successit in Boloniensi Comitatu & Terruanensi, ac in Abbatia præsenti ..... Videns & dolens inclytus Comes & Abbas noster Arnulfus, quod Normanni à Willelmo secundo Normannorum Duce, filio Rollonis, hæc nostra Picardiæ littora, maximéque Boloniensis ac Terruanensis Comitatûs, terramque Sythiensem devastaverant; (quæ quidem terræ patris sui Balduini ac pòst fratris sui Adalolphi Comitum fuerant, & nunc, his defunctis, hereditariè sibi provenerant;) Normannis parans rependere vicem, exercitum de Monstrolio duxit usque ad Pikiniacum in pago Ambianensi super fluvium Somonam: contra quem Willelmus Dux Normanniæ cum exercitu venit. Ambobus exercitibus utrimque locatis, soloque flumine interlabente divisis, Willelmus & Arnulfus ad mutuum colloquium seu tractatum sibi diem statuunt in insula Pikiniaco prædicta, se treugis invicem assecurantes, sed solùm quamdiu in insula simul essent. Die statuta simul in insulam veniunt, quietè tractant & colloquuntur; tandem sine discordia Willelmus recedens ab insula, navem intrat. Et treugis sic finitis, Willelmus incautè, non confestim revocatis induciis, in insulam rediens....., à Blasone cognomento Curto Comitis Camerario interficitur. Sicque Willelmum ipsum sua fefellit incauta simplicitas, qui, defectis treugis, ad hostem rediit non assecuratus. Ad ejus cingulum inventa est clavis familiaris scrinii, in quo fuerunt inventa indumenta Monachalia, quæ semper inter bella meditabatur se gestaturum apud Jumegium; quem locum à tempore Augusti desertum ipse fructicosis sentibus purgaverat, & ad hunc statum, quem nunc, evexerat. Post eum fuit Dux Normannorum Richardus filius ejus..... B C D

An. 943.

Habuit hic domnus noster Abbas & Comes uxorem nobilissimam Athalam, filiam Heriberti Comitis Viromandensis, de qua genuit filium Balduinum juvenem. Hæc domina Athala, cùm sæpissimè magnis infirmitatibus gravaretur, in mentem venit ei ut, si in hoc Monasterio coram altari S. Bertini pro salute sua deprecaturæ sibi liceret accedere, sanaretur. Proinde venerabilibus Witfrido Morinorum & Fulberto Cameracensium Episcopis desiderium suum & devotionem aperuit. Et acceptâ à Monachis licentiâ, anno Dom. CMXXXVIII, feriâ secundâ Paschæ, introduxerunt eam prædicti Episcopi in hoc Monasterium, non sine timore magno, quia hoc fœminarum prima ipsa facere præsumserat, quod anteà Reginarum nulla concupiscere vel audebat. Sicque introducta, & ante altare B. Bertini prostrata, devotè oratione fusa, plenam corporis sospitatem accepit.... E

An. 938.

Arnulfus Comes & Abbas noster ..... compunctus corde intrinsecus, atque dolens hìc religionem Monasticam dudum à B. Bertino constructam & fortiter observatam, & nunc quadraginta annis vel circiter patris sui & fratris atque sui incuriâ prorsus abolitam; ut pristinam religionem exstrueret, & locum istum antiqua sanctitate nobilitaret, S. Gerardum, qui quasi solus religionis destructionem in his partibus observabat, ad se vocavit, & ut hìc ordinem reduceret rogans, hanc Abbatiam & Monachorum regimen ei concessit anno Dom.

(a) Frodoardus in Chronico ad annum 943 Comitem Heribertum obiisse dicit; mortis genus non recitat.

A CMXLIIII. Sed ne fecularia negotia Monachorum corda à principali, id eft fancto propofito, diverteret, in temporalium gubernatione B. Gerardo fuifque fucceforibus adjutor femper extitit. An. 941. Et inde eft quòd Rex Lotharius in privilegio fuo nobis à fe conceffo Arnulfum femper Abbatem nominat : quod tamen privilegium longè poft hanc hujus Ecclefiæ mutationem datum fuit, id eft tempore Regenoldi Abbatis.....

Hujus Abbatis [Gerardi] anno fecundo in Italia Cometes miræ magnitudinis apparuit, An. 942. famem portendens, quæ inde fecuta eft. Ottho (*a*) Imperator Burgundiam fibi fubjugat. Comes Parifienfis Hugo Magnus Ludovico Francorum Regi domino fuo nimiùm adverfatur, An. 944. à Rege pervertens quotquot poterat, infecutus veftigia patris fui & Eudonis Regis avunculi fui. Filius enim fuit Roberti tyranni, qui regnum ufurpavit, & à Carolo Simplice Francorum B Rege in bello Sueffionico peremtus fuit. Cujus Hugonis contra dominum fuum proditio citò poft hoc cunctis innotuit.....

Wido (*b*) à B. Gerardo Abbas inftitutus promotione Flandrenfis Comitis Cap. 25. Arnulfi anno Dom. CMXLVIII.... Hujus Abbatis anno fecundo Parifienfis Comes Hugo Magnus, qui domino fuo Regi Francorum Ludovico jam anteà diu adverfatus, quotquot poterat, contra Regem perverterat, nunc malum in pectore fuo latens palam patefecit. Nam Rex Ludovicus, eodem Hugone factitante, à Ducibus fuis circumventus à Normannis capitur apud (*c*) Bajocafium civitatem; An. 945. & exinde confilio Hugonis * Lugdunum mittitur, & publicæ cuftodiæ traditur. * Laudunum Carlomannus verò filius ejus major à Normannis abductus, Rotomagi moritur. Anno fequenti Ottho Imperator cum triginta duabus legionibus ad liberandum Ludovicum Regem Franciam aggreditur. Ludo- C vicus enim Rex Francorum fororem Otthonis Gerbergam habebat in matrimonium. Franci timentes Imperatoris potentiam, ejus metu Ludovicum Regem à cuftodia relaxant. Ottho tamen, eo relaxato, Francis non pepercit, Lugdunum (*d*) cepit, An. 946. Hugonem Magnum intra Parifius conclufit, urbem Remorum cepit, & Hugonis Magni nepotem, qui Archiepifcopatum ufurpaverat, expulit, & legitimum Epifcopum in fede reftituit; & ufque ad Rotomagum potenter accedit, & caftellis ac urbibus, quas cepit, Ludovico reftitutis, in Saxoniam rediit.....

Circa hujus domni Abbatis [Hildebrandi] principium Ludovicus Francorum Rex moritur, Cap. 26. & fepultus eft Remis in Ecclefia S. Remigii anno (*e*) Dom. CML. Et regnavit Lotharius filius ejus ex Gerberga forore Otthonis Imperatoris pro eo annis XXXII.....

D Regenoldus Abbas hujus loci..... in Abbatem per B. Gerardum fubrogatus, Cap. 27. & per Witfridum Morinorum Epifcopum confecratus anno Dom. CMLIV... Hoc eodem anno Rex Francorum Ludovicus, filius quondam Caroli Simplicis, An. 954. poftquàm regnaverat annis [XVIII] obiit : cui fucceffit in regno Lotharius filius ejus ex Gerberga forore Otthonis Imperatoris, adhuc in ætate puerili conftitutus.....

Circa Natale Domini Balduinus filius Arnulfi Flandriæ Comitis morbo, Cap. 28. quem medici variolas five poccas nominant, corripitur, & in die Circumcifionis Domini immediatè fequente curfum præfentis finivit vitæ. Erat inde toti populo luctus & planctus multus : gratiffimus enim juvenis in omnibus actibus fuis diligebatur à cunctis. Et in hoc Monafterio (*f*) fepultus fuit anno Dom. CMLXI, Regis Lotharii anno VIII. An. 961. Balduinus ifte, licèt ante patrem E obierat, in numero tamen Flandriæ Comitum nominatur, quia Flandriam tribus annis rexit loco patris fui jam decrepiti.....

Magnus Comes Arnulphus à longævitate dictus Senex & Vetulus, quondam Cap. 29. hîc Abbas, terminum, quem præterire non poterat, fubiens, diem claufit extremum, & fepultus eft in Blandinio fancti Petri Gandenfis Monafterio

(*a*) Otho nondum erat Imperator.

(*b*) Wido an. 947 Abbatia privatus eft.

(*c*) Non Baiocis, fed Rotomagi Ludovicus captus eft. Non Ludovici filius major; fed minor à Normannis abductus.

(*d*) Otho Laudunum non cepit.

(*e*) Hic eft error : nam capite fequenti Ludovicus Rex mortuus dicitur anno 954, & quidem primo anno Regenoldi Abbatis, non circa principium prædecefforis ejus Hildebrandi.

(*f*) Idem habet Folcuinus Levita ac Monachus; cujus ipfa verba ex chartaceo ejus codice, quem Adalolfo Abbati nuncupavit, affert Mabillonius lib. 46 Annal. Bened. Num. 50. *Baldwinus Comes fepultus eft in hoc ipfo Monafterio, in medio beati patris Bertini requietionis Templo, anno nativitatis Chrifti DCCCCLXI, Indictione IIII, regnante Hlotario Rege anno VIII.*

An. 964. anno (*a*) Dom. CMLXIV, Lotharii verò Regis XI, postquàm Flandriis impera- A
verat annis XLIV.

Flandriæ Comiti Arnulfo successit filius filii Balduini Arnulfus II, quem cùm puer esset, & ad regendum inhabilis, Rex Francorum Lotharius graviter infestavit. Attrebatum & Duacum pridem per Arnulfum Flandriæ Comitem Regi Ludovico patri suo ablata recuperavit, terras etiam Ecclesiis ablatas restituit, & patriam usque ad Lisam fluvium sibi subjecit. Tunc Rex Lotharius Hugonem Magnum Parisiensem Comitem Ducem fecit Andega-
An. 956. vensem. Cui defuncto successerunt filii sui Hugo Capet in Francia, Henricus verò (*b*) in Ducatu Burgundiæ.

Tandem Flandrensi bello finito, Lotharius Rex contra Imperatorem Otthonem secundum bellum instaurans, venit Aquisgrani horâ prandii: Impe-
An. 978. rator verò ad pugnam imparatus abscessit. Lotharius quod Imperator præpa- B
raverat pransus, post patriæ vastationem in Flandriam rediit: quem Imperator insequens, fines Remensium, Laudunensium, Suessionum & Parisiorum diversa clade vastat, & Parisius lanceam suam in porta figens dixit, *Huc usque sufficit*. Tunc ascendens in Montem-Martyrum, in honore Beati Dionysii cantari fecit *Alleluia*, *Te Martyrum* &c. sicque repatriavit. Sed dum vastaret Franciam, Ecclesiis omnem immunitatem concessit. Citò post Rex & Im-
An. 980. perator Remis convenientes, pacificantur; ubi Rex Imperatori Lotharingiam beneficiavit. Quæ res contristavit Hugonem Capet & Henricum fratrem ejus contra Lotharium Regem prædictum. Paucis post hoc evolutis diebus, Rex
An. 986. Lotharius mortuus est, & sepultus in Ecclesia S. Remigii Remensis.

Flandriæ Comes Arnulfus II bello contra Regem Lotharium finito, Flandriaque pacata, cùm jam ad ætatem legitimam pervenisset, uxorem duxit C
Susannam filiam Berengarii Imperatoris & Regis Longobardorum; de qua genuit inclytum Flandriæ Marchisum Balduinum Barbatum.....

Dictum est suprà quomodo Sifridus Dacus nobis Ghisnas abstulit, ibi Donjonem instituit, & se Ghisnarum dominum nominavit: item quomodo Sifridus domno Arnulfo Comiti sic infidelis fuit, quòd filiam ejus Elstrudem imprægnavit; cujus iram timens, laqueo se suspendit. Nunc autem Comes Flandriæ Arnulfus iste secundus, ejusdem Elstrudis nepos, eidem & filio suo Ardulpho compatiens, eorum curam egit: ipsum bastardum Ardulfum militem & Ghisnarum Comitem ordinavit contra jus & rationem..... Bastardus iste, à quo Ghisnenses Comites descenderunt, uxorem duxit Mathildem filiam Ernicli Boloniæ Comitis; de qua genuit filium Rodulphum hominem superbum..... D

Iste Rodulphus uxorem duxit Rosellam filiam Comitis S.Pauli. Ipse in torneamento Parisius equo dejectus, à canibus laceratus est: cujus corpus in Sequana projectum, nunquam potuit inveniri. Et sibi successit filius ejus Eustatius Ghisnarum Comes quartus.....

Lothario Francorum Rege defuncto, successit filius ejus Ludovicus;
An. 987. regnans anno solùm unico, qui obiit anno Domini CMLXXXVII, & sepultus est Compendii in Ecclesia SS. Cornelii & Cypriani: cui successit (*c*) patruus ejus Carolus frater Lotharii prædicti.

(*a*) Ejus obitum collocat Frodoardus in anno 965.

(*b*) Otho Hugoni patri successit in Ducatu Burgundiæ; Othoni frater ejus Henricus.

(*c*) Ei non successit Carolus, sed Hugo Capet Hugonis Magni filius.

A

## EX (*a*) CHRONICO QUOD VIDETUR ESSE WILLELMI NANGII Monachi S. Dionysii.

ANNO DCCCCLXXVII Goffridus & Arnulfus Comites expulsi de Comitatu Montensi à Karolo fratre Regis & Hugone Capet Duce Francorum, qui, congregato ingenti exercitu, filios Raginarii Longi-colli nepotes suos, qui eorum filias uxores duxerant, consensu Lotharii Regis, in hereditatem paternam restituerat, Imperatorem adierunt de expulsione sua querimoniam facientes: intimantes etiam quòd Rex Francorum Lotharius, quòd impedimentum post obitum Guarnerii auctoritate Imperatoris factum existimaret, injuriam sibi
B in personis consanguineorum illatam in terra ipsius Imperatoris personaliter intendebat in proximo vindicare. Sed Imperator parvipendens relata, & cupiens inter ipsum & Regem Franciæ consobrinum suum amorem continuari, Ducatum Lotharingiæ dedit Karolo fratri Lotharii, ipsumque rogavit ut ab insolentiis istis excogitatis desisteret, & fratris sui motibus obsisteret quantùm posset. Quod & facere studuit: sed nequivit Regis animum immutare.

Anno DCCCCLXXVIII Lotharius Rex Francorum promissi non immemor, congregato exercitu valde copioso, Lotharingiam intrat, & eam sub ditione sua redigit: in civitateque Metensi Baronum recepit homagia. Transiens indè ad Palatium Aquisgrani, ubi Imperator Otho residebat, omnia circumcircà diripuit, Othone, quòd imparatus erat ad pugnam, cum suâ uxore fugiente. Ibique dapibus Imperatoris, & ferculis jam pro prandio paratis refocillato exer-
C citu, Rex inde distraxit quicquid prædabile potuit reperiri; totamque adjacentem provinciam rapinis & incendiis vastavit absque resistentia, & inde sine obice rediit in Franciam. Otho autem Imperator tantam injuriam ægrè ferens, & properans ad vindictam, post recessum Lotharii cum copioso exercitu per Lotharingiam Franciam ingressus, & Remensem, Laudunensem, Suessionensemque provincias, omnia devastando, pertransiens, usque Parisius venit, & suburbium civitatis incendit. In Francia quoque manens à Kalendis Octobris usque ad Kal. Decembris, fines ejus diversâ clade vastavit, Ecclesiis tantùm Dei amore immunitate concessâ. Imperator quendam nepotem habebat, qui se extollendo jactaverat quòd lanceam suam infigeret in portam Parisiensis urbis: sed suburbio accenso, cùm ad ipsam accessisset, de civitate erumpentes eundem cum multis aliis occiderunt. Jam Rex Lotharius, Hugone Capucii Co-
D mite Parisiensi & Heinrico Duce Burgundionum fratre suo evocatis, ingentem congregaverat exercitum. Cum quo subitò irruens super hostes, eos fugere compulit, quos etiam persequutus est usque ad Suessionensem urbem. Illi autem ingressi (*b*) fluminis alveum, quod dicitur Axona, nescientes vadum, maximum detrimentum perpessi sunt. Nam plures multò consumpsit aqua quàm gladius: & tot ibi perierunt, ut etiam aqua redundaret cadaveribus: aqua enim repleverat ripas suas. Lotharius autem constanter persequens eos tribus diebus & tribus noctibus, & usque ad (*c*) flumen quod fluit intra Ardennam; interfecta ex hostibus maxima multitudine, cum triumpho reversus est in Franciam. Otho autem Imperator cum his qui evaserant confusè repatrians, non apposuit ultrà redire in Franciam.

E Anno DCCCCLXXX Lotharius Rex Francorum contra voluntatem Principum regni sui Remis pacificatus est cum Othone Imperatore, deditque Othoni in beneficium Lotharingiæ Ducatum: quod magis corda prædictorum Principum contristavit, & maximè Hugonem Capucii Parisiensem Comitem, & Heinricum fratrem ejus Ducem Burgundiæ.

Otho Imperator Italiam repetit, evocatus à Papa ut Ecclesiæ succurreret: An. 981. ubi Apuliam & Calabriam Italiæ provincias ad jus Imperii Græcorum appendentes ad Imperium Romanum conatus transferre, maximè propter affinitatem quam occasione uxoris suæ Theofaniæ cum Græcorum Imperatore habebat,

(*a*) Hoc Petrus Pithœus post Frodoardi Chronicon adjecit. Adjecit & Chesnius Tom. 2. Script. Francic. pag. 626. Obiit Guillelmus Nangius anno 1302.

(*b*) Vide Chronicon Hugonis Floriac. Tomo præcedenti, pag. 324.

(*c*) Aliàs, *ad Mosam fluvium qui.*

à Græcis auxilio Sarracenorum victus, tædio & angore Romæ moritur, & A
ante beati Petri Ecclesiam in tumba marmorea honorificè sepelitur anno
DCCCCLXXXIII.

Anno DCCCCLXXXIV, quoniam Lotharingi Franciam collimitantes rapinas exercebant, Lotharius Rex invadere Lotharingiam decrevit, & rursum recuperare. Exercitu igitur congregato, regionem subintravit: Virdunum quoque ad deditionem coëgit, & Godefridum ipsius urbis Comitem captivum secum adduxit.

Anno DCCCCLXXXV Lotharius Rex videns Othonem Imperatorem Othonis filium, quem Barones Theutonici de manu Heinrici Ducis Bavariæ filii Heinrici fratris Othonis primi Imp. extorquentes, in regno paterno sublimaverant, virtute suorum militum proficere, mandatis & apicibus ejus obtemperans, Virdunum urbem reddidit, & Godefridum (*a*) Comitem de carceribus B
liberavit, tractatumque concordiæ cum patre suo jam pactum cum eo stabilivit.

Anno DCCCCLXXXVI Lotharius Rex Franciæ plenus dierum obiit, & Remis in Ecclesia S. Remigii sepultus est, Hugoni Capet cognato suo commendans filium Ludovicum juvenem, qui post eum regnavit.

Anno DCCCCLXXXVII Ludovicus Rex Francorum sine herede moritur, & apud Compendium in Ecclesia sanctorum Martyrum Cornelii & Cypriani sepelitur. Tunc Francis regnum transferre volentibus ad patruum ejus Karolum Ducem Lotharingiæ fratrem Lotharii Regis, dum ille rem ad consilium defert, & accipere regnum tardat, regnum Francorum capit Hugo Capucii Comes Parisiensis & Dux Francorum, filius Hugonis Magni Comitis quondam Parisiensis ex Hawide sorore Othonis primi Imperatoris. Hic adminiculante C
Richardo Duce Normanniæ cum nonnullis Baronibus regni, eodem anno coronatus in Regem Remis, regnavit annis IX.

(*a*) Godefridus non fuit liberatus, nisi post mortem Lotharii. Vide infrà Epistolam Gerberti.

# EX DIVERSIS CHRONICIS.

Anno DCCCLXXVII.

CArolus Calvus Imperator obiit: successit Ludovicus filius ejus in regnum. *Ex Chronico Kimperlegiensi apud Baluzium Tom. 1 Miscell. pag.* 520. Karo- D
lus Imperator Magni Karoli nepos obiit: & Hludovicus filius ejus, cognomento Balbus, regnum suscepit: *Ex Chronico Lemovic. apud Labbeum Tom. 1 Biblioth. pag.* 333. Carolus Imperator Occidentis obiit: Ludovicus filius ejus succedit. *Ex Chron. Lobiensi apud Martenium Tom. 3 Anecd. col.* 1414.

Anno DCCCLXXVIII.

Johannes Papa Romanus ad Gallias veniens cum Formoso (*a*) Episcopo Portuensi, ferens secum pretiosissimas Reliquias, primò Arelatum navigio advectus, per Lugdunum aliasque civitates usque ad Tricassinam urbem accessit; ibique cum Hludovico Rege filio Caroli Calvi locutus, ad Italiam repedavit. *Ex Chronico Auctoris incerti apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 350.

Dedicatio Monasteriorum Pultariensis & Vezeliacensis à domino Johanne E
Papa facta; & inde Trecis Concilium tenuit. *Ex Chronico Vezeliac. apud Labbeum Tomo 1 Biblioth. pag.* 395.

Balduinus Odoacri filius obiit: Carolus frater succedit. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1394.

Hoc anno eclipsis solis fiebat. *Ex Chron. Hildensheimensi apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 511.

Anno DCCCLXXIX.

Hludovicus Rex filius Caroli obiit: & filii ejus regnum susceperunt, Hludovicus

(*b*) Formosus in Gallias cum Johanne Papa non venit; quinimmò in Concilio Trecensi ad laïcam redactus est communionem.

A Franciæ, & Carlomannus Burgundiæ. *Ex Chronico Lemovic. apud Labbeum Tomo 1 Biblioth. pag.* 333. Obiit Ludovicus filius Caroli. *Ex Chron. S. Vincentii Mettensis ibidem pag.* 345. Ludovicus Rex Occidentis obiit. *Ex Chron. Lobiensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1414. Obiit Ludovicus : successit in regnum (*a*) Carolus qui dictus est Follus. *Ex Chron. Kimperlegiensi apud Baluzium Tomo 1 Miscellan. pag.* 520.

Alanus cognomento Magnus, expulsis à Britannia paganis Danis & Northmannis, cunctisque Britonum Proceribus in subjectionem positis, post multa miserabilia bella intestina, una totius exercitûs voce factus est Britanniæ Dux. Hic (*b*) nepos erat Regis quondam Salomonis, & Comes Venetensis, qui pro suâ maxima strenuitate dictus est Magnus. *Ex Chron. Britannico in Probat. novæ Historiæ Britanniæ pag.* 4. Alanus Dux Magnus Britanniæ factus est. *Ex alio Chron.* B *Britan. ibidem pag.* 101.

Anno DCCCLXXX.

Normanni in Gandavo. Corpus S. Vedasti Belvagus asportatur. S. Amatus * Suessionis asportatur. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1394. * Senon. Episc.

Nortmanni incendiis & vastationibus inhiantes, sanguinemque humanum sitientes, ad interitum & perditionem regni mense Novembrio in Gandavo Monasterio sedem sibi ad hiemandum statuunt anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXX. Tunc quoque Tornacum civitatem & omnia Monasteria supra Scaldim ferro & igne devastant, interfectis accolis terræ atque captivatis. *Ex Miraculis S. Bavonis à Monacho Anonymo descriptis sæculo x, inter Acta SS. Ord.* C *S. Benedicti, sæc.* 2, *pag.* 409.

Monachi Trudonenses, consilio habito, unanimi consensu Leodiensem Episcopum Franconem invitant, qui priùs aperto loco sepulchri in præsentia plurimorum Ecclesiasticorum, religiosorum virorum & sæcularium, sanctum pignus pretiosorum corporum Trudonis & Eucherii ab imo elevavit, & in loco eminenti cum psallentium devota modulatione reverenter collocavit. *Ex Chronico Trudonensi apud Heinschenium ad diem xx Februarii.*

Anno DCCCLXXXI.

Quia fama laborabat Nortmannos (*c*) infestaturos fore Lotharingiam, corpora SS. Trudonis & Eucherii diligenter à loco eminentiori, in quo pridem, translatione D ipsorum solemniter celebrata, reposita fuerant per sollicitudinem fratrum Monachorum hujus Monasterii * intra subterraneam cryptam seu voltam, quæ retro altare ipsius B. Trudonis ad hoc nuper constructa fuit, supinata & occultata sunt : ubi multis annis latuerunt usque ad tempora Wirici Abbatis, sub quo per Rodulphum Leodiensem Episcopum solemniter iteratò (*d*) translata fuerunt. *Ibidem.* * Trudonensis

Normanni in Curtraco. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1395.

Anno DCCCLXXXII.

Ludovicus Rex Occidentis obiit. *Ex Chronico Lobiensi ibidem col.* 1414. Ludovicus frater Carlomanni obiit : & regnum Franciæ Carlomannus recepit. *Ex Chron.* (*e*) *Lemovic. apud Labbeum Tomo 1 Biblioth. pag.* 333.

E Hincmarus Remorum Archiepiscopus obiit : Fulco succedit. *Ex Chronico Elnonensi suprà citato.*

Anno DCCCLXXXIII.

Normanni in Condato sedem sibi fecerunt, & Abbatiam S. Amandi & reliquas super Scarb devastaverunt. *Ibidem.*

Robertus [ fit ] Episcopus Mettensis. *Ex Chron. S. Vincentii Mettensis apud Labbeum Tomo 1 Biblioth. pag.* 345.

(*a*) Successerunt Ludovicus & Carlomannus : Carolus nondum in vivis erat ; anno tantùm 893 regnare cœpit.

(*b*) Nepos more Britannicò.

(*c*) Leodium, in cujus diœcesi situm est Trudonense Monasterium, à Normannis incendio crematum fuisse anno 881 testatur Annalista Mettensis.

(*d*) Nempe anno 1169, ut habet Chronicon Trudonense.

(*e*) In hoc Chronico & in quibusdam aliis Ludovici mors conjungitur cum anno 881.

A

Anno DCCCLXXXIV.

Carlomannus junior Hludovici filius obiit: *Ex Chron. Lemovic. ibidem p. 333.* Carlommannus Rex Occidentis obiit. *Ex Chron. Lobiensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1414.

Anno DCCCLXXXV.

Anno Incarnationis Domini DCCCLXXXV, Indictione III, venit (*a*) Ratholt nobilissimus Alamannorum, Veronensis Ecclesiæ Pontifex, ad Monasterium S. Galli, & depositionis ejus festivitatem cum ipsa congregatione jocundissimè celebravit. *Ex Libello Fratrum conscriptorum S. Galli apud Goldastum Tomo 2, pag.* 181.

Anno DCCCLXXXVI. B

Vulgrinus Petragoricensis Comes obiit. *Ex Chronico Britannico in Probat. novæ Hist. Britanniæ Tomo 1, pag 150, & ex Chron. Aquitanico apud Labbeum Tomo 1 Biblioth. pag.* 292.

Dani Rollone Duce Rotomagum capiunt, & terram occupant, dicentes eam Normanniam. *Ex Chron. Vezeliacensi apud Labbeum ibidem pag. 395.*

Hugo Abbas inclytus obiit: Karolus Imperator Parisius contra Normannos venit. *Ex Chron. Lemovic. ibidem pag. 333.*

Anno DCCCLXXXVII.

Monasterium S. Germani * à Normannis incensum est. Eodem anno Guilboldus Episcopus Autissiodorensis obiit. *Ibidem.*

* Autissiod.

C

Hoc [corporis S. Martini exceptionis] celebre festum anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXXVII, à transvectione (*b*) XXXI, Idibus Decembris celebriter agi ab Adalaudo Archiep. Turon. & à Comprovincialibus Episcopis celebrata Synodalis sancivit auctoritas. *Ex Tractatu de reversione B. Martini à Burgundia falsò attributo Odoni Abbati Cluniacensi.*

Karolus veniens in Triburias, & cùm Placitum haberet post festivitatem S. Martini, conspiratione facta adversùs eum, Orientales Franci reliquerunt eum, & elegerunt Arnulfum in Regem: & Karolus subjicitur Arnulfo. *Ex Chron. Hildensheim. apud Chesnium Tomo 3, pag.* 511. Carolus de regno est ejectus, & Arnolfus electus. *Ex Chronico Lamberti Schafnaburg. apud Pistorium.*

Anno DCCCLXXXVIII.

D

Carolus obiit. *Ibidem.* Karolus obiit, & Arnulfus Rex electus est. *Ex Chronico Hildensheim.*

Odo fit Rex in Occidente. *Ex Chron. Lobiensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1415, & ex Chronico Leodiensi apud Labbeum Tomo 1 Biblioth. pag. 336.* Karolus Imper. obiit, & Odo regnum suscepit. *Ex Chron. Lemovic. ibid. pag. 333.*

Anno DCCCLXXXIX.

Normanni iteratò Autissiodorum repetentes, suburbia ejus incenderunt. *Ibidem.*

Anno DCCXCC.

E

Liutbertus Archiepiscopus * obiit: cui Sunderolt successit. *Ex Chron. Hildensheim. apud Chesnium Tomo 3, pag.* 511.

* Moguntinus

Anno DCCCXCI.

Sunderolt Archiepiscopus occisus est: cui Hatto successit. *Ibidem.*

Attrebatenses Balduinum Flandrensem suscipiunt. *Ex Chron. Elnonensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1395.

(*a*) Hoc tempore Adelardus Veronensem Pontificatum tenebat, cujus fortè Chorepiscopus fuerit ipse Ratholdus.

(*b*) Corrigendum, *à transvectione XXXVI.* Ita habet Anonymus de Gestis Abbatum Majoris Monasterii, qui hunc Tractatum viderat, quem Odoni attribuit. Ita quoque legitur in Fragmento Historiæ Francicæ à nobis edito Tomo VIII pag. 302.

A Anno DCCCXCII.

Obiit Rodulfus Abbas Attrebatensis. *Ibidem.*

Anno DCCCXCIII.

Karolus Stultus, filius Ludovici, factus est Rex. *Ex Chronico S. Florentii in Probat. novæ Hist. Britanniæ Tomo* 1, *pag.* 127. Carolus contra Odonem fit Rex in Occidente. *Ex Chron. Leodiensi apud Labbeum Tomo* 1 *Biblioth. pag.* 336. Carolus filius Ludovici parvulus fit Rex. *Ex Chron.* (*a*) *Vezeliac. ibidem pag.* 395. Carolus Stultus in Regem Franciæ consecratur. *Ex Chron. Andegav. apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1380.

Adalgarius Episcopus Eduensis à Karolo Simplice, primo anno regni ejus, B sub ditione Abbatiam [Flaviniacensem] requisivit & obtinuit: & ob hoc à Papa Romam evocatus, in itinere obiit Trenorchii eodem anno, scilicet DCCCXCIII. *Ex Historia mſ. Abbatum Flaviniac. apud Chiffletium in Probat. Hist. Trenorc. pag.* 239.

Capta (*b*) est civitas Ebroicensis: sed Episcopus Seba nomine evasit. *Ex Chronico Rotomag. apud Labbeum Tomo* 1 *Bibl. pag.* 365.

Anno DCCCXCV.

Anno Domini DCCCXCV Helias XIX Abbas S. Bavonis Gandensis Cœnobii obiit Lauduni in Cœnobio S. Vincentii nunc appellato IV Idus Decembris, & ibidem cum Monachorum mœrore sepelitur. Monachi verò Pastore destituti, & in miseria magna ut pote in extraneis constituti, nullam celebraverunt ele- C ctionem; sed per diversa loca vagantes, miserabiliter fuerunt dispersi per multa annorum curricula usque ad tempus (*c*) Gerardi Abbatis genere & sanctitate venerabilis viri, qui præfato Monasterio S. Bavonis per Transmarum Noviomensem vel Tornacensem Episcopum & Arnulfum Magnum Flandriæ Comitem anno DCCCCXXXVII in Abbatem ordinatus est. *Ex Chronico mſ. S. Vincentii Laudunensis, apud Mabillonium ſæc.* 5 *Actorum SS. Ord. S. Benedicti pag.* 250.

Zuendeboldus fit Rex Lothariensis. *Ex Chron. Leodiensi apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 336, *& ex Chron. Lobiensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1415.

Excessit hominem Jordanus Proconsul. *Ex Chronico Lemovic. apud Labbeum pag.* 333.

D Anno DCCCXCVI.

Arnulfus Romæ Imperator factus est. *Ex Chron. Lamberti Schafnaburg. apud Pistorium.* Arnulfus Romam veniens, Imperator factus est. *Ex Chron. Hildensh. apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 511.

Balduinus Perronam invasit. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1395.

Anno DCCCXCVIII.

Odo Rex obiit. *Ex Chron. S. Florentii in Probat. novæ Hist. Britanniæ Tomo* 1, *pag.* 127. Odo Rex obiit: & Karolus totum regnum tenuit. *Ex Chron. Lobiensi apud Martenium col.* 1415, *& ex Chronico Leodiensi apud Labbeum pag.* 336. E Odo moritur; Carolus regnat. *Ex Chron. Vezeliac. ibidem pag.* 395.

Anno DCCCXCIX.

Arnolfus Imper. obiit: cui Ludovicus filius ejus successit. *Ex Chron. Lamberti & ex Chron. Hildensh. pag.* 512.

Richardus Dux Burgundiæ expugnavit Normannos & occidit apud Argentolium pridie (*d*) Kalendas Junias. Zuendebaudus (*e*) filius Arnulfi occiditur. *Ex Chron. Vezeliac. apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 395.

(*a*) Chronographus Vezeliac. annum 892 notat: sed inchoat annum à Paschate.

(*b*) Illud ad annum 892 referri in Chronico Cadomensi testatur Abbas des Thuilleries in Dissertatione de Dependentia Britanniæ, pag. 34.

(*c*) Obiit Gerardus tertio die Octob. anni 959.

(*d*) Aliàs, *V Kal. Januarii.* Hoc referendum ad an. 898.

(*e*) Zuendebaldi cædes à quibusdam in annum 900, & ab aliis in annum 901 rejicitur.

Anno DCCCC.

Anno ab Incarnatione Domini apparuit in cœlò mirabile ſignum. Stellæ enim viſæ ſunt undique tamquam ex alto in horizontis imum profluere circa poli cardinem, omnes ferè inter ſe concurrere. Quod prodigium ſecutæ ſunt triſtes rerum calamitates; aëris videlicèt maxima intemperies, crebrique ventorum turbines, fluminum quoque terminos ſuos tranſgredientium terribilis quædam quaſi cataclyſmi imago; &, quod his peſtilentius eſt, diræ hominum adversùs Deum ſe extollentium tempeſtates. Hoc eodem anno, priuſquàm tamen Epactæ mutarentur, Folco Remorum Epiſcopus Metropolitanus & Zuentipoldus Rex interfecti ſunt: ac non multis anteà diebus ego peccator Radbodus inter famulos ſanctæ Trajectenſis Eccleſiæ conſcribi merui: atque ô utinam! cum iiſdem æternæ vitæ conſortium merear adipiſci. *Ex brevi* B *Chronico Radbodi Epiſc. Traject. inter Acta SS. Ordinis S. Bened. ſæc. 5, pag. 26.*

Hoc anno VIII (*a*) Kal. Junii, feria ſexta, jacta ſunt fundamenta muri circa Monaſterium domnæ Columbæ à (*b*) Bettone ejuſdem loci Præpoſito. *Ex veterrimo Codice, olim Bibliothecæ Chriſtinæ Reginæ Sueciæ, nunc Ottobonianæ, apud Mabillonium lib. 40 Annal. Bened. Num. 39.*

Interfectus eſt Fulco Archiepiſcopus à Winemaro. Obiit Ernulfus Comes: hic filius Arnulphi fuit. *Ex Chron. Elnonenſi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1395.* Fulco Archiep. à Wenemaro interficitur. *Ex Chron. Lobienſi, ibid. col. 1415.*

Anno DCCCCI.

Nongento primo anno incarnati Domini, ſub quarto Kalend. Januarii, ſecundaque Sabbati, glorioſo ab hac urbe delato corpore domini noſtri ac patroni beati Remigii, cum honore dignitatis utriuſque ordinis concurrebat plebs devotè Heriveo Præſuli, Carolo Rege ſubſequente cum Richardo * Principe, Chriſto laudes una mente jubilando conſonè. Cùm fuiſſet huc perlatum pignus ſanctiſſimum, cælitus virtute lapſa, illicò proſiliit (mirum dictu) quidam claudus directis poplitibus, novo greſſu abhinc ſuum proſequens Remedium, cujus ope adjuvemur hîc & in perpetuum. *Ex Inſcriptione exarata in Cruce lapidea literis Gothicis, in loco ubi tunc claudus ſalutis donum recepit; apud Marlotum lib. 4 Metrop. Remenſis cap. 6.* C

* Burgundiæ Duce

Zuendibolchus filius Arnulphi Imper. Rex interficitur. Obiit Franco Epiſcopus *, ſuccedit Stephanus. *Ex Chron. Lobienſi, apud Martenium.* Zuedeboldus Rex interficitur. Obiit Franco Epiſcopus. *Ex Chron. Leodienſi apud Labbeum Tomo 2, pag. 336.* D

* Leodienſis

Anno DCCCCIII.

Doverenſis (*c*) Abbatia tranſlata (*d*) Virſionem cum Abbate Raimundo. *Ex Chron. Virzionenſi apud Labbeum Tomo 2, pag. 737.*

Anno DCCCCV.

Conradus (*e*) Comes occiſus eſt ab Adelbertò. *Ex Chron. Lamberti Schafnaburg. apud Piſtorium.* Chuonradus Comes occiſus eſt cum aliis multis. *Ex Chron. Hildensh. apud Cheſnium Tomo 3, pag. 512.*

Anno Incarnationis Dominicæ DCCCCV, Indictione VIII, dum exiſteremus nos Adalardus videlicet Arvernenſis Eccleſiæ Præſul in gremio matris Eccleſiæ in honore beatorum Martyrum Agricolæ & Vitalis nobiliter fundatæ, circumque ſederent nos fideles ejuſdem Eccleſiæ tam Eccleſiaſtico quàm populari honore præditi, adierunt ſerenitatem noſtram Eldefredus S. Juliani E

(*a*) Corrigendum, *III Kal. Junii.*

(*b*) Erat Betto Senonicæ urbis indigena, patre Alberico, eoque Burgundione, matre Angela Francigena procreatus: qui à puero S. Columbæ Monachus, Monaſticis inſtitutis & liberalibus artibus apprimè imbutus, tempore Evrardi Præpoſiti ejuſdem Monaſterii, dein Archiepiſcopi Senonenſis, cujus conſanguineus erat, Abbas Cœnobii S. Heraclii Autiſſiodorenſis cooptatur; qui locus eſt modò Canonicorum regularium S. Auguſtini ſub titulo S. Johannis Evangeliſtæ. Inde ad propria revocatus, Monaſterii S. Columbæ fratrum ſuffragiis Præpoſitus efficitur. *Ita Mabillonius loco citato.*

(*c*) In Charta, qua Theobaldus Comes, cognomento Tricator, ad quem pertinebat Caſtellum Virzio, dat conſenſum, legitur: *Actum anno DCCCCIII, menſe Novembris, die Jovis, in feſtivitate S. Clementis, quarto anno Rodulfi Regis, aſſiſtente & adjuvante domno Gerontio Biturigenſium Archiepiſcopo.* Et tamen hoc anno feſtum S. Clementis in diem Mercurii incidebat, non in diem Jovis. Rodulfus iſte Rex erat Burgundiæ Transjuranæ.

(*d*) Hoc Caſtellum, vulgò *Vierzon*, ſitum eſt ad confluentes Avarici àmnis in Carum.

(*e*) Conradi necem in annum ſequentem rejicit Hermanni Chronicon.

A Brivatensis eximius Præfectus, & Nectardus Pentarcontarrochii adminiculator non infimus, cæterique Canonici quamplures sub eis Domino sanctoque Juliano humiliter devotéque famulantes, enixè expostulaverunt ut eis daremus licentiam in proprio fundo S. Juliani Ecclesiam construere, in villa videlicet cujus vocabulum Blanedas, &c. *Ex Charta Adalardi Arvernorum Episcopi, Tomo 2 Galliæ Christ. in Instrum. pag.* 130.

Anno DCCCCVII.

Adelbertus Comes occisus est, jubente Ludovico Rege. *Ex Chron. Lamberti.* Adelbertus Comes decollatus est, jubente Rege. *Ex Chron. Lobiensi apud Martenium Tomo 3, Anecd. col.* 1415. Adelbertus decollatus est, à Ludovico Rege. *Ex Chron. Hildensh. apud Chesnium Tomo 3, pag.* 512. Adalbertus dede-
B cus Francorum occiditur. *Ex Chron.* (*a*) *Hepidanni ibid. pag.* 474.

Anno DCCCCVIII.

Liutboldus Dux Thuringorum occisus est ab Ungaris. *Ex Chronicis Lamberti & Hildensheimensi.*

Anno DCCCCIX.

Burchardus (*b*) Dux Thuringorum occisus est ab Ungaris. *Ex iisdem Chronicis.*

Anno DCCCCX.

Ludovicus Rex pugnavit cum Ungaris, & victus est. *Ex iisdem Chronicis.*
C Constructio Cluniaci à Guillelmo Pio. *Ex Chron. Vezeliac. apud Labbeum Tomo 1, pag.* 395.

Anno DCCCCXI.

Ludovicus (*c*) Rex filius Arnulfi obiit in Orientali Francia & Mediana: & Chunradus Rex succedit. *Ex Chron. Lobiensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1415, *& ex Chronico Leodiensi apud Labbeum Tomo 1, pag.* 336. Ludovicus filius Arnulfi obiit: Burcardus (*d*) Dux cecidit: Conradus filius Conradi in Regem elevatur. *Ex Chron. Rotomag. ibid. pag.* 365.

Rollo cum exercitu suo Carnotensem civitatem obsedit: sed Episcopus ejusdem urbis, Waltelmus nomine, vir religiosissimus, Richardum Burgundiæ Ducem & Ebalum Pictaviensem Ducem in suo auxilio provocans, tuni-
D cam S. Mariæ Virginis in manu ferens, Rollonem Ducem divino nutu fugavit, & civitatem liberavit. *Ex Chron.* (*e*) *Rotomag. ibidem pag.* 365. Apud Carnotum præliatum est in die Sabbati contra Paganos per Richardum atque Robertum: 6800 Paganorum occisâ. *Ex Chron. S. Florentii in Probat. novæ Hist. Britanniæ Tomo 1, pag.* 127.

Anno DCCCCXII.

Carolus Rex Francorum, inito cum Normannis fœdere, filiam suam Gislam Rolloni uxorem dedit, & eam terram, quæ nunc Normannia vocatur, ei concessit, addita etiam ad sumptuum supplementum tota minori Britannia, quæ antiquitus Letavia seu Aremorica vocata est. Mortua Gisla sine liberis, Rollo accepit Popam, filiam Berengerii Comitis Baiocensis, priùs repudia-
E tam, & de qua genuerat Willelmum Longam-spadam, & unam filiam Gerloch nomine. *Ex Chronico Roberti Abbatis Montis S. Michaëlis, edito ab Acherio ad calcem Operum Guiberti Abbatis Novigenti.*

Facta est pax inter Carolum & Rollonem, deditque ei Karolus filiam suam, de qua nullum habuit filium. *Ex Chronico Fiscanensi apud Labbeum Tomo 1 Biblioth. pag.* 325.

Hoc anno baptizavit Franco Rollonem. Facta est pax inter Karolum &

(*a*) In hoc Chronico Adalberti cædes cum anno 906 componitur.

(*b*) Burchardi necem ad annum 908 refert Marianus Scotus, Hermannus ad annum 911.

(*c*) In Chronicis Lamberti & Hildensheimensi Ludovici mors refunditur in annum sequentem: eam in anno 911 collocant Hermannus, Marianus & Hepidannus.

(*d*) Cum hoc quoque anno Burchardi cædes copulatur in Hermanni Chronico.

(*e*) In isto Chronico illud perperàm refertur ad annum 898.

Rollonem : deditque ei Karolus suam filiam Giflam, de qua nullum habuit A filium. Mortua (*a*) Gifla, accepit Rollo propriam uxorem filiam Comitis Silvanectensis Witdonis, de qua genuit Willelmum. *Ex Chronico Rotomag. ibidem, pag.* 366. Rollo Dux Normannorum cum sua gente Christianus efficitur, & Robertus vocatur, conjunctus in matrimonio filiæ Caroli Regis Francorum. *Ex Chronico Vezeliac. ibidem, pag.* 395. Rollo à Francone Archiepiscopo Rotomag. baptizatur : quem Robertus Dux Francorum à fonte excipiens, ei nomen suum imposuit. *Ex Chronico Roberti Abbatis Montis S. Michaëlis suprà laudato.*

Anno DCCCCXIV.

In nomine Domini summi, qui unus individua gloria & Trinitate. Principium & finis Deus ante sæcula, homo in finem sæculorum, cujus utique annus B Incarnationis DCCCCXIV volvitur..... Auraicensis Ecclesiæ filii, clerus & populus ..... Ponsionem Sacerdotem inter eos elegerunt Pontificatûs officio fore dignum. *Ex Charta electionis Poncii Episc. Arausicani, Tomo* 1 *Gal. Christ. in Instrum. pag.* 131.

Anno DCCCCXV.

Hoc tempore relatus est B. Audoënus de (*b*) Francia in Normanniam. *Ex Chron. Rotomag. apud Labbeum Tomo* 1 *Biblioth. pag.* 366.

Anno DCCCCXVI.

Obiit Rotbertus Episcopus Mettensis. *Ex Chronico S. Vincentii Mettensis ibid. pag.* 345. C

Anno DCCCCXVII.

Wigericus [fit] Episcopus Mettensis. Ungari primitus regnum Lotharii ingressi. *Ibidem.*

Fundatus est locus Dolensis Monasterii ab Ebbone seniore primo domino Dolensi. *Ex Chron. Dolensi ibid. pag.* 315. Dolensis Ecclesia ab Ebbone fundatur. *Ex Chron. Vezeliac. ibid. pag.* 395. Dolense Cœnobium fundatur. *Ex Chron. And.gav. apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1380.

Obiit (*c*) Rollo primus Dux Normannorum ; cui successit Willelmus filius ejus. *Ex Chron. Rotomag. apud Labbeum pag.* 366, *& ex Chron. Britannico in Probat. novæ Hist. Britanniæ Tomo* 1, *pag.* 4. Obiit Rollo primus Dux Normannorum : cui successit filius ejus Longa-spada. *Ex Chron. Roberti Abbatis.*

D

Anno DCCCCXIX.

Obiit Guillelmus Dux Burgundiæ & fundator Cluniacensis Monasterii. *Ex Chron. Dolensi apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 315. Obiit Willelmus Dux Aquitanorum, qui Cluniacum construxit in honore Petri & Pauli. *Ex Chron.* (*d*) *Fiscanensi ibid. pag.* 325.

Conradus (*e*) Rex obiit, & Henricus succedit. Hoc tempore obiit Franco *; cui succedit Gunhardus. *Ex Chron. Rotomag. ibid. pag.* 366.

* Archiep. Rotomag.

Normanni omnem minorem Britanniam vastaverunt, cunctis occisis vel ejectis Britonibus. Tunc asportata (*f*) sunt corpora SS. Mevenni & Judichaëli; S. Mevennus apud S. Florentium, S. Judichaëlus apud S. Jovinum in pago Pictavensi. *Ex Chron. Britannico in Probat. novæ Hist. Britanniæ Tomo* 1, *pag.* 4. E

Anno DCCCCXX.

Stephano Leodiensi Episcopo defuncto, Richarius vir sanctus fit Episcopus,

(*a*) Mortua Gifla, ut alii volunt, Carolus Poppam Baiocassinam, ex qua priùs Willelmum susceperat, recepit.

(*b*) Id est, ex Valle-Monachorum, diœcesis Trevirensis, quò propter metum Normannorum Sancti reliquiæ delatæ fuerant.

(*c*) Ad hunc annum Rollonis obitum referunt omnes ferè Chronographi : Rollo tamen adhuc in vivis erat anno 928, si fides Frodoardo æquali : obiisse creditur anno 931.

(*d*) In isto Chronico Willelmi mors componitur cum anno 918.

(*e*) In quibusdam aliis Chronicis Conradi mors collocatur anno 918.

(*f*) In Chronico S. Michaëlis in periculo maris apud Labbeum Tomo 1 pag. 350 legitur : *Tunc asportata sunt corpora sanctorum, qui erant in Britannia, in diversas terras* : & illud refertur ad annum 920.

*Ex*

A *Ex Chron. Elnonensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1395. Obiit Stephanus Episcopus : succedit Richerius. *Ex Chron. Lobiensi ibid. col.* 1415.

Dedicatus est Dolensis [ locus ]. *Ex Chron. Dolensi apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 315.

Anno DCCCCXXI.

Obiit Ricardus pater Rodulfi Regis. *Ex Chronico Vezeliac. apud Labbeum Tomo* 2, *pag.* 395.

Anno DCCCCXXII.

Ruodolfus Rex [ Burgundiæ Transjuranæ Bertam ] filiam Purchardi Ducis accepit. *Ex Chronico Hepidanni apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 474.

Anno DCCCCXXIII.

B Bellum inter Carolum & Robertum tyrannum, in quo cecidit Robertus : & Rodulphus regnum obtinuit annis (*a*) XV. *Ex Chron. Vezeliac. apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 395. Roberti Regis occasus : & in ipso anno Radulfus Rex constituitur. *Ex Chron. Dolensi ibid. pag.* 315.

Anno DCCCCXXV.

Ungari vastaverunt terram istam [ Nemausensem ]. *Ex Chronico Nemausensi, in Probat. Historiæ Occit. Tomo* 2, *pag.* 10.

Anno DCCCCXXVI.

Mortuo (*b*) Seulfo Archipræsule *, electus fuit Hugo filius Heriberti Comitis, adhuc quinquennis. *Ex Chron. Remensi apud Labb. Tom.* 1, *pag.* 362. * Remensi

C Bellum (*c*) in monte Callau, ubi Garnerius Comes cecidit. *Ex Chron. Vezeliac. ibid. pag.* 395.

Ungarii secundò regnum Lotharii vastarunt. *Ex Chron. S. Vincentii Mettensis ibid. pag.* 345.

Anno DCCCCXXVII.

Benno [ fit ] Episcopus Mettensis. *Ibidem.*

Obiit (*d*) Berno primus Abbas Dolensis. *Ex Chron. Dolensi ibid. pag.* 315.

S. Odo secundus Abbas Cluniacensis primò fuit Abbas Tutelensis Lemovicensis Diœcesis : cepit autem Cluniacum gubernare anno Domini DCCCCXXVII, cujus gesta habentur. Obiit verò Turonis XIV Kal. Decembris (*e*) : sepultus
D est ibidem in Monasterio S. Juliani, quod ipse fundavit. *Ex Martyrologio Lemovicensi apud Labbeum in Miscell. Cur. pag.* 536.

Anno DCCCCXXIX.

Obiit Carolus Rex qui dictus est Follus : cui successit (*f*) Ludovicus filius ejus in regnum. *Ex Chron. Kimperlegiensi apud Baluzium Tomo* 1 *Miscell. pag.* 520. Carolus obiit Peronæ. Rodulfus Rex anno septimo regni sui in pago (*g*) Senonico bellum fecit cum Normannis, & vicit. *Ex Chron. Vezeliac. apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 395.

Adalbero [fit] Episcopus Mettensis. *Ex Chron. S. Vincentii Mett. ibid. pag.* 345.

Curtis Chiriaci S. Albino sanctoque Licinio data est à Fulcone Comite, qui
E Rufus (*h*) dictus est, sub Episcopo Herveo. *Ex Chron. Andegav. ibid. pag.* 275.

Anno DCCCCXXX.

Ademarus Comes Emenonis filius IV Nonas Aprilis obiit, apud S. Hilarium Pictavis sepultus. *Ex Chron. Aquitanico ibid. pag.* 392, *& ex Chron. Britannico in Probat. novæ Hist. Britanniæ Tomo* 1, *pag.* 150.

(*a*) Corrigendum *annis XII* vel *XIII*.

(*b*) Seulfi mors anno 925 narratur in Chronico Frodoardi.

(*c*) Hoc bellum collocatur etiam in anno 925 in Chronico Frodoardi.

(*d*) In Chronico Masciacensi Bernonis mors collocatur anno superiori pro veteri calculo. Nam mortuus est Berno Idibus Januarii, sepultusque Cluniaci in veteri sancti Petri Ecclesia prope altare S. Benedicti.

(*e*) Anno nimirum 942.

(*f*) Ludovicus nonnisi anno 936 Rex renunciatus est.

(*g*) Aliàs, *in pago Lemovico.*

(*h*) Malè in edito, *Rufus datus est, sub Episcopo Henrico.*

A

Anno DCCCCXXXI.

Heinricus Rex Abotritos ſubegit. *Ex Chron. Hildensh. apud Cheſnium Tomo 3, pag.* 512.

Britones, qui remanſerant, Normannos omnes occiderunt in ſolemnitate S. Michaëlis, cæſo primùm Duce illorum, Felecan nomine. *Ex Chronicis ſuprà laudatis Kimperlegienſi, S. Michaëlis in periculo maris & Britannico.*

Anno DCCCCXXXII.

Rodulfus Rex obſidens (*a*) Remenſem urbem cum exercitu magno, fecit eligi domnum Artoldum Monachum S. Remigii in Archiepiſcopum, concordantibus Clericis & Laïcis qui erant in obſidione, faventibus etiam multis qui incluſi tenebantur. Igitur poſt tres hebdomadas urbe reddita, conſecratus fuit B Artoldus à decem & octo tam Archiepiſcopis quàm Epiſcopis; & fuit in pace annis octo. Nono autem Epiſcopatûs ſui anno Herbertus Comes cum Principe Hugone & Guillelmo Normannorum Duce expulit eum, filiumque ſuum Hugonem jam Diaconum introduxit, & civitate potitus eſt. Qui ergo ſcire voluerit quomodo præfatus Hugo conſecratus fuit, & quando poſt acceptum Pallium dejectus fuit, & Artoldus reſtitutus, in (*b*) Flodoardo cuncta reperiet. *Ex Chron. Remenſi apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 362.

Arnulfus Comes acquiſivit Attrebatum caſtrum. *Ex Chron. Elnonenſi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1395.

Anno DCCCCXXXV.

Prima Hungrorum irruptio, occiſo domino Ebbone, fundatore hujus loci C [Dolenſis], primo domino Dolenſi, & Radulpho Rege [regnante]. *Ex Chron. Dolenſi apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 315. Hungari in Burgundiam venerunt. *Ex Chron. Vezeliac. ibid. pag.* 395.

Anno DCCCCXXXVI.

Rodulphus Rex obiit, & ſepelitur Senonis: cui ſuccedit Ludovicus filius Caroli, revocatus ab Hugone Magno & [Heriberto] Comite Viromanduorum, qui habuit filiam Roberti Comitis Andegavorum. *Ibidem pag.* 395. Rodulfus Rex obiit, & Ludovicus filius Karoli Ultramarinus regnare cœpit. *Ex Chron. S. Florentii in Probat. novæ Hiſt. Britanniæ Tomo* 1, *pag.* 127. Ludovicus ſublimatur in regnum. *Ex Chronico Elnonenſi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1395. D

Britones à tranſmarinis partibus (*c*) Adelſtani Regis Angliæ præſidio revertentes, terram ſuam repetunt. *Ex Chron. Kimperleg. apud Baluzium Tomo* 1 *Miſcell. pag.* 520, *& ex Chron. Britannico in Probat. novæ Hiſt. Britanniæ Tomo* 1, *pag.* 4.

Henricus Rex obiit: Otto filiusejus ſucceſſit ei in regnum. *Ex Chron. Hepidanni apud Cheſnium Tomo* 3, *pag.* 474, *& ex Chron. Lobienſi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1415. Heinricus obiit; & Otho ſuccedit. Hoc tempore factum eſt prælium inter Willelmum Comitem & Richulfum fraudulentum, ceteroſque infideles Willelmi Comitis, in loco qui dicitur Pratum-belli. *Ex Chron. Rotomag. apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 366.

Anno Dom. DCCCCXXXVI, Indictione X, ego Tetolo Epiſcopus [Turonenſis] vice domini Froterii Epiſcopi [Pictavenſis] dicavi hanc Eccleſiam [S. E Cypriani], & dicamus cum dote, ſicut mos eſt, & conſuetudo Eccleſiaſtica docet, in Pictavorum pago, in vicaria Raciacenſe, in villa quæ nuncupatur S. Maxentii &c. *Ex Charta Froterii Epiſc. Tomo 2 Gal. Chriſt. in Inſtrum. pag.* 328.

Anno DCCCCXXXVII.

Ungarii tertiò regnum Lotharii depopulantur. *Ex Chron. S. Vincentii Mett. apud Labb. Tomo* 1, *pag.* 345. Barbari Galliam invaſerunt. *Ex Chron* (*d*) *Vezel. ibid. pag.* 395.

(*a*) Iſta obſidio ad annum 931 refertur in Chronico Frodoardi.

(*b*) Vide Frodoardi Chronicon ad annos 931, 940, 941 & 946.

(*c*) In Chronico Britannico, *regionibus Alſtani.*

(*d*) In iſto Chronico notatur annus 934.

A Monasterium S. Galli concrematum est VI Kal. Maii, IV feria: & Arnolfus Dux Bavariorum defunctus est. *Ex Chron. Hepidanni apud Chesnium Tomo 3, p. 474.*

Anno Incarnati Verbi DCCCCXXXVII, suæ autem ordinationis V, [ Theotolo Archiep. Turon. ] posthabitis aliis curis, Monasterium (*a*) S. Juliani reædificare decrevit: quod devotissimè, Deo juvante, complevit. *Ex Chronographo Anonymo ejus loci, apud Mabillonium lib. 43 Annal. Bened. Num. 83.*

Anno DCCCCXXXVIII.

Hoc tempore baptizavit Henricus Præsul sanctissimus Bajocensis Ecclesiæ primum Richardum filium Willelmi. *Ex Chron. Rotomag. apud Labbeum Tomo 1, pag. 366.*

Anno DCCCCXXXIX.

B Eclipsis solis facta est circa horam tertiam diei XIV Kal. Augusti, in IV anno Ottonis Regis, in VI feria, Luna XXIX. Eodem anno Eberhardus Dux Francorum occisus est; & Gisalbertus Dux Chlodhariorum in Rheno vitam finivit. *Ex Chron. Hepidanni apud Chesnium Tomo 3, pag. 475.* Gislebertus Dux (*b*) cum Evrardo periit. Ludovicus Rex (*c*) uxorem ejus accepit. *Ex Chron. Leodiensi apud Labbeum Tomo 1, pag. 336, & ex Chron. Lobiensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col 1415.*

Britones cum Normannis confligentes, victoria potiuntur, & quoddam Normannorum Castellum ceperunt. *Ex Chron. Britannico in Probat. novæ Hist. Britanniæ Tomo 1, pag. 4.*

Anno DCCCCXL.

C Annus durus & deficiens. *Ex Chron. Hepidanni apud Chesnium Tomo 3, pag. 475.*

Anno DCCCCXLI.

Signum mirabile apparuit in cælo, & mortalitas boum fuit. *Ibidem.* Cometes apparuit, & fames subsecuta. *Ex Chronicis Leodiensi & Lobiensi suprà citatis.* Cometes apparuit mense Octobri per XXI dies, quam pestis boum subsecuta est. *Ex Chron. (d) S. Florentii in Probat. novæ Hist. Britanniæ Tomo 1, pag. 127.*

Secunda (*e*) Hungrorum irruptio. *Ex Chron. Dolensi apud Labbeum Tomo 1, Biblioth. pag. 315.*

Guido [ fit ] Abbas Vezeliacensis. *Ex Chron. Vezeliac. ibid pag. 395.*

Anno DCCCCXLII.

D Britones cum suis Principibus ad Regem Ludovicum in Rodomo venerunt. *Ex Chron. Britannico in Probat. novæ Hist. Britanniæ Tomo 1, pag. 4, & ex alio Chron. Britan. ibid. pag. 101.*

Obiit S. Odo secundus Abbas Dolensis. *Ex Chron. Dolensi apud Labbeum Tomo 1, pag. 315.*

Obiit Gunhardus Episcopus *: cui succedit Hugo Monachus habitu, non opere. *Ex Chron. Rotomag. ibid. pag. 366.* *Rotomag.

Anno DCCCCXLIII.

Willelmus Comes Normannorum astutia Comitis Arnulfi à Baltsone ejus Camerario interficitur. *Ex Chron. Elnonensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1395.* Occiditur Willelmus Longa-spada filius Rollonis traditione Arnulphi Comitis Flandrensium; cui successit Richardus I filius ejus quem de Sprota E nobilissima puella genuerat. *Ex Chron. (f) Roberti Abbatis Montis S. Michaëlis, edito ab Acherio ad calcem Operum Guiberti Abbatis Novigenti.*

Willelmus Dux Normannorum dolo occiditur ab Arnulfo Comite Flandrensi: succedit Ricardus filius ejus. *Ex Chron. Fiscanensi apud Labbeum Tomo 1,*

(*a*) Nova colonia istuc deducta per S. Odonem, qui tunc Floriaci apud S. Benedictum morabatur, ut idem Chronographus testatur.

(*b*) In Chronicis Leodiensi & Lobiensi hoc refertur ad annum 938.

(*c*) Addit Chronicon Lobiense, *filiam Heinrici Gerbergam.*

(*d*) In hoc Chronico Cometes refertur ad annum 942.

(*e*) Secunda Hungarorum irruptio memoratur anno 937 in Chronico Frodoardi.

(*f*) In hoc Chronico Willelmi cædes refertur ad annum 942.

*pag.* 325. Occiditur Guillelmus Dux Normannorum, filius Rollonis, XVI Kal. Januarias; cui ſuccedit Ricardus filius ejus, qui Vetus dicitur. A

Rollonis natus Guillermus, Longa vocatus
Spata, Deo gratus, jacet hoc tumulo tumulatus.
Panem Canonicis in honore Dei Genitricis
Contulit. Ergo pia juvet ipſum Virgo Maria;
Ut qui cuncta videt, ſibi vivo patre frui det. *Ex Chron. Rotomag. ibid. pag.* 366.

Anno DCCCCXLIV.

Normanni Britones occidunt, & è terra ipſorum diſpergunt tempore Berengarii & Alani. *Ex Chron. S. Michaëlis in periculo maris ibid. pag.* 350, *& ex Chron. Britannico in Probat. novæ Hiſt. Brit. Tomo* 1, *pag.* 4. B

* Lemovic. Domnus Turpio Epiſcopus * obiit. *Ex Chron. Lemovic. apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 333.

Adalbero [ Mettenſis Epiſcopus ] qui ob favorem, quem Monachis exhibebat, Monachorum pater eſt appellatus, gravi compatiens deſolati gregis neceſſitati, ut abundantiùs proficienti illi in Monaſticis prodeſſet, & temporalia bona, quæ per illos XLV annos deſolati hujus loci [ S. Trudonis Monaſterii ] per tyrannidem Nobilium & Magnatum injuſtè poſſidebantur, reparare poſſet, divinitus inſpiratus, onus prælaturæ hujus Monaſterii aſſumens, Abbas efficitur. *Ex fragmento Hiſtorico apud Meuriſſium, pag.* 311.

Anno DCCCCXLIV, regni Ottonis primi nono, à Comite (*a*) Eilberto jacta ſunt ſupradicti Templi [ * Valciodorenſis Abbatiæ ] fundamenta; & in ſpatio trium annorum venuſto opere conſummata ſunt omnia. *Ex Chron. Valciodor. apud Acherium Tomo* 7 *Spicil. pag.* 525. C

* *Vaſſor*

Terræ motus factus eſt tertia feria Paſchæ circa pullorum cantum XVI Kal. Maii. Eodem anno æſtas omnis verſa eſt in pluviam. *Ex Chron. Hepidanni Monachi S. Galli apud Cheſnium Tomo* 3, *pag.* 475.

Anno DCCCCXLV.

Nix magna Idus Martii cadens. *Ibidem.*

Ludovicus Rex à Normannis capitur in Rodomo. *Ex Chron. Britannico in Probat. novæ Hiſt. Britanniæ Tomo* 1, *pag.* 101.

* Leodienſis Obiit Richerius Epiſcopus * ſuccedit (*b*) Ubogo. *Ex Chron. Leodienſi apud Labbeum Tomo* 1, *pag* 336, *& ex Chron. Lobienſi apud Martenium Tomo* 3 *Anecd. col.* 1415. D

Ego Geraldus (*c*) Archiepiſcopus memetipſum Deo offero per ſæculi abrenunciationem & habitûs commutationem; & omnes res meas in Cœnobio Cluniacenſi, ubi nunc domnus Eymardus præeſt: in quo, ſi Deus annuerit, me ipſum ſub ordine regulari mancipare cupio. Res verò meæ ſunt in Comitatu Uzetico, in Vicaria Caxionenſe, id eſt Eccleſia S. Saturnini &c. ſubſcribunt Geraldus Epiſcopus, Roſtagnus Epiſcopus. Actum apud S. Saturninum publicè menſe Auguſto, anno Incarnationis DCCCCXLV, Indictione III. *Ex Archivo Cluniacenſi apud Mabillonium lib.* 44 *Annal. Bened. Num.* 77.

Anno DCCCCXLVI.

Anno Incarnat. Dominicæ DCCCCXLVI, Ludovico regnante, quinto die Nonarum Octobris, poſt plurima jejunia, poſt crebras vigilias [ Berta Humolarienſis Abbatiſſa ] omnipotentis Domini clementiam humiliter imploravit, ut ei ſanctæ virginis ſuæ [ Hunegundis ] ſanctiſſimum corpus revelare dignaretur... Levatur autem ſanctiſſimum corpus VII Idus Novembris. *Ex Tranſlatione S. Hunegundis, auctore Bernero Humolarienſi Abbate, inter Acta SS. Ord. S. Bened. ſæc.* 5, *p.* 215. E

(*a*) Auctor hujus Chronici Eilberto patrem tribuit Ebroinum, qui ſeptem filios ex Berta Wederici Comitis filia habuiſſe fertur; ex quibus natu maximus Eilbertus Comes, ſecundus Udo de Roix, tertius Heribertus Comes de S. Quintino: ubi manifeſtè Chronographus iſte confundit Eilbertum cum Alberto Heriberti Viromandenſis Comitis fratre, qui Heribertum ſecundum patrem habuit, non Ebroinum.

(*b*) In Chronico Lobienſi, *Huogo.*

(*c*) Cujus loci Geraldus Archiepiſcopus fuerit, incertum: nec certior notitia de Roſtagno, qui Epiſcopi tantùm nomen ſubſcribendo aſſumit, ut Geraldus.

A

Anno DCCCCXLVII.

Obiit (*a*) Ubogo Episcopus * : cui succedit Farabertus. *Ex Chronicis Leodiensi & Lobiensi modò laudatis.* * Leodiensis

Anno DCCCCXLVIII.

Synodus ad Engilenheim congregata est : Marinus Legatus Apostolicus præsedit. *Ex Chron. Hildensheim. apud Chesnium Tomo 3, pag. 513.*

Anno DCCCCL.

Lotharius Italiæ Rex mortuus est feria VI, quæ est X Kal. Decembris, & Mediolanum vectus: ibique tumulatur in (*b*) sepulchro sui genitoris. Post mortem
B horum Regum regnavit Berengarius cum filio suo Adelberto die Dominica, quæ est quinta-decima Decembris mensis in civitate Papiæ ad absidam S. Mihaëlis. Sic electi sunt Reges ut præessent Italiæ : qui exinde exientes laureati cum Willa uxore ipsius Berengarii, Indict. IX. *Ex Chronico Novaliciensi, apud Chesnium Tomo 3, pag. 636.*

Anno DCCCCLI.

Obiit Franbertus tertius Abbas Dolensis. *Ex Chron. Dolensi apud Labbeum Tomo 1, pag. 315.*

Anno DCCCCLII.

Obiit Radulphus Largus, secundus dominus Dolensis, qui ædificavit Castrum-Radulphi, & dedit nobis Castrum Dolense, & quidquid juris habebat.
C *Ibidem.*

De Monasterio S. Vitoni pelluntur Clerici, subrogantur Monachi sub Abbate Humberto. *Ex Chron. S. Vitoni, ibid. pag.* 400. De Monasterio S. Petri & S. Vitoni à Berengario Episcopo pelluntur Clerici, subrogantur Monachi, quibus præficitur Humbertus Abba primus. *Ex Chron.* (*c*) *S. Benigni Divion. ibid. pag.* 293.

Leudricus ordinatur Abbas * Calendis Junii. *Ex Chron. Elnonensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1395. * Elnonensis

Monasterium S. Martialis igne crematum est : in quo sancta altaria effracta sunt, & multa ornamenta perierunt. *Ex Chron. Lemovic. apud Labbeum Tomo 1, pag. 333.*

Anno Domini DCCCCLII ablatum corpus [ S. Richarii ], & IV Kalendas Se-
D ptembris S. Bertini Cœnobio (*d*) illatum. *Ex margine veteris codicis Hariulfi Chronographi.*

Anno DCCCCLIII.

Mogontia obsessa est, & Castellum quod Rossadal nominatur : factumque est magnum bellum in illo loco. *Ex Chron. Hildensheim. apud Chesnium Tomo 3, pag. 513.*

Farabertus Episcopus * obiit : Ratherius succedit : *Ex Chron. Leodiensi & Lobiensi suprà laudatis.* * Leodiensis

Anno DCCCCLIV.

Ungri populantur. Lotharius filius Ludovici regnat in Occidente. *Ex iisdem Chronicis.* Lotharius puer factus est Rex Francorum. *Ex Chron. Elnonensi*
E *apud Martenium Tomo. 3 Anecd. col. 1935.*

Anno DCCCCLV.

Ungarii, qui jam quartò regnum Lotharii intraverant, ab Ottone Imper. devincuntur. *Ex Chron. S Vincentii Mettensis apud Labbeum Tomo 1, pag. 345.*

(*a*) In Chronico Lobiensi, *Huogo.*

(*b*) Fallitur Chronographus iste : nam Hugo Lotharii pater sepultus est in Monasterio à se in Burgundia constructo.

(*c*) Malè in hoc Chronico hæc referuntur ad annum 951. Et certè in Chronico Virdunensi extat Berengarii Virdun. Episc. hac de re Charta, *data anno Incarnationis Domini DCCCCLII, Indictione X.*

(*d*) Ibi tamdiu permansit sacrum corpus, dum ab Hugone Duce Francorum ad proprium locum iterum relatum est. Nam illud ablatum primò fuerat Monasteriolum (*Montreuil*) ab Arnulfo Comite, unde illud furatus fuerat Fulchericus Centulensis Abbas, & in suum Monasterium abstulerat.

* Leodiensis Ratherius Episcopus * ejicitur : Baldricus substituitur. *Ex Chron. Leodiensi ibid. pag 336, & ex Chron. Lobiensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1415. A

Anno DCCCCLVI.

Gerardus [ fit ] Abbas Vezeliacensis. *Ex Chron. Vezeliac. apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 395.

* Elnonensis Obiit Leudricus Abbas * : Genolfus subrogatur Abbas. *Ex Chron. Elnonensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1395.

Anno DCCCCLVII.

Erlwinus Abbas excæcatur. *Ex Chron. Leodiensi.* Herluinus Abbas Gemblacensis Abbatia Lobiensi abutens excæcatur. *Ex Chron. Lobiensi.* B

Anno DCCCCLVIII.

Raginerus Longicollus capitur. *Ex Chron. Leodiensi & Lobiensi.*

Fulco Bonus Comes Andegavensis obiit : cui Gaufridus Grisa-tunica succedit. *Ex Chron. Andegav. apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1380.

Anno DCCCCLIX.

* Leodiensis Baldricus Episcopus * obiit : Evracrus succedit. *Ex Chronicis Leodiensi & Lobiensi.*

Obiit recolendæ memoriæ domnus Berengarius Episc. Virdun. & Monachus, nobilis institutor hujus loci & renovator, qui, ejectis Clericis, hoc in loco Monachos introduxit : ad quorum victum dedit Abbatiam S. Amantii. *Ex Necrologio S. Vitoni ad diem* II *Idus Augusti.* C

[ Gerardus Broniensis Abbas ] Christi lucifluam Jesu transmigrat in aulam, prænitet Octobris quando lux tertia mensis, anno ab Incarnatione Domini DCCCCLIX, Indictione II, Concurrente V, Epacta XX, feria II. *Ex ejus Vita ab Anonymo Monacho sæculi X aut XI scripta, inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc.* 5, *pag.* 276. Obiit S. Gerardus fundator Broniensis Cœnobii. *Ex Chron.* (*a*) *Lobiensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1415.

Anno DCCCCLX.

Annus durus & in multis regionibus deficiens : & multi fame perierunt. *Ex Chron. Hepidanni apud Chesnium Tomo* 3, *pag.* 475. D

Anno DCCCCLXI.

Obiit Balduinus filius Arnulfi. *Ex Chron. Elnonensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1395.

Decessit domnus Artoldus : post quem Odalricus Archiepiscopus in cathedram Remensem elevatus est, qui dedit nobis Vindenissam. * *Ex Chron. Remensi apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 362. * *Vendereße.*

Anno DCCCCLXII.

Obiit hic sanctus [ Guibertus ] anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXII, X Kal. Junii. *Ex ejus Vita à Sigeberto scripta, inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc.* 5, *pag.* 311. E

Anno DCCCCLXIII.

S. Wibertus (*b*) fundator Gemblacensis Cœnobii apud Gorziam, ubi Deo militabat, obiit : corpus ejus Gemblaus relatum est. Arnulpho (*c*) Comite mortuo, Lotharius Rex Francorum Flandrias vastat. *Ex Chron. Lobiensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1416.

Ordinatio domni Gerardi Pontificis IV Kal. Aprilis. *Ex Chron. S. Benigni Divion. apud Labbeum Tomo* 1, *pag.* 294.

Dum ergo annus Incarnationis Dominicæ nongentesimus sexagesimus tertius curreret, Leucham urbem adducitur [ Gerardus ], obviisque populorum

(*a*) In isto Chronico Gerardi mors collocatur anno 958.

(*b*) Wiberti mors ad annum præcedentem referenda.

(*c*) Istud in annum 965 rejiciendum cum Frodoardi Chronico.

A turmis cum hymnisonis laudibus excipitur, ac, sicut mos exigebat, præsulari Sedi intronizatur. *Ex Historia Episcoporum Tullensium cap. 36 apud Calmetum in Probat. Hist. Lothar. Tom. 1, pag. 136.*

Girardus (*a*) Abbas obiit apud Cluniacum. *Ex Chron. Fiscan. apud Labbeum Tomo 1, pag. 325.*

Anno DCCCCLXIV.

Arnulfus filius Balduini ex Matilde regnat. *Ex Chron. Elnonensi suprà laudato.*

Anno Domini DCCCCLXIV, regni Othonis XXVI, imperii ejusdem anno III, dominus Adelbero Metensis Episcopus & Abbas hujus loci, postquàm XX annis huic Abbatiæ præfuit, quadam die ad hoc Monasterium deveniens, in lecto ægritudinis cecidit, convocatisque fratribus, post Sacramentorum sum-
B ptionem VII Kalendas Martii in Domino obdormivit. Cujus corpus post solemnes exequias in latere exterioris parietis ipsius Monasterii ad lævam versùs claustri ambitum est sepultum. Cui Theodericus hujus nominis primus, Othonis Imper. consobrinus, in Episcopatu Metensi, & Thietfridus in Abbatia hujus loci successit. *Ex Chronico Trudonensi apud Meurissium in Hist. Mettensi, pag. 315.*

Deodericus [fit] Episcopus Mettensis. *Ex Chron. S. Vincentii Mett. apud Labbeum Tomo 1, pag. 345.*

Anno DCCCCLXV.

His temporibus Robertus Abbas Vezeliacensis. *Ex Chron. Vezeliac. ibidem pag. 395.*

Anno Incarnationis Domini DCCCCLXV, Indict. VIII, IV Kal. Augusti, Luna
C XXVI, die sabbati, vespertinali solemnitate peracta, processioneque completa in Oratorio juxta morem S. Benedicti, cùm jam post sonitum cymbali manus lavaremus cœnandi causa, percussum est Monasterium B. Petri Cavillon. fulmine &c. (*b*) *Ex pervetusto Cod. S. Lazari Augustodun. apud Chiffletium in Probat. Hist. Trenorc. pag. 292.*

Anno DCCCCLXVI.

Lotharius Rex Attrebatum, Duacum, Abbatiam S. Amandi & omnem terram usque Lis invadit. *Ex Chron. Elnonensi modò citato.*

De Monasterio S. Albini Canonici sunt ejecti præcepto Lotharii Regis Francorum à Gaufredo Comite cognomento Grisa-gonella: & Monachi sunt intromissi XIII Kal. Julii. *Ex Chron. S. Albini Andegavensis apud Labbeum Tomo 1 Bi-*
D *bliot. pag. 275.* Monachi (*c*) missi sunt in Ecclesiam S. Albini Andegavensis, Clericis depulsis, à Fulcone-Bono Comite Andegavensi & Adela Comitissa. *Ex Chron. S. Michaëlis in Periculo maris ibid. pag. 350.*

Richardus [Guillelmi filius] primus posuit Monachos in Ecclesia S. Michaëlis in Periculo maris, Mainardum scilicet primum Abbatem, qui fuerat Abbas S. Wandregisili per quinque annos, & alium Mainardum nepotem suum cum aliis Monachis. *Ex Chron. S. Michaëlis ibid. pag. 348.* Richardus Dux Monachos Canonicis substituit, & Mainardum illis primum Abbatem præfecit de Monasterio Fontanellæ, quod nunc S. Wandregisili vocant: quod Monasterium Mainardus per quinque annos rexerat, priusquàm veniret ad Montem. *Ex alio Chronico S. Michaëlis ibid. pag. 351.* In Monte S. Michaëlis extructo mirabili & nobili Cœnobio, missi sunt Monachi. *Ex Chron. (d) Britannico in Probat.*
E *novæ Hist. Britanniæ Tomo 1, pag. 4.*

Anno DCCCCLXVIII.

Obiit Rainardus quartus Abbas Dolensis. *Ex Chron. Dolensi apud Labbeum Tomo 1, pag. 315.*

(*a*) Cujus Monasterii Abbas fuerit Girardus, se nescire fatetur Mabillonius lib. 46 Annal. Bened. Num. 72.

(*b*) Posteà de hoc fulmine sequitur Narratio Widonis ejusdem loci Monachi, qui præsens aderat.

(*c*) Monachi missi sunt non à Fulcone, qui obierat anno 958, sed à Gaufredo, ut legitur in Chronico S. Albini, & fidem faciunt ejus litteræ ab Acherio editæ Tomo 6 Spicil. pag. 421, in quibus Gaufredus gratiâ Dei, ut ipse ait, & senioris sui domni Hugonis largitione Andecavorum Comes, assentiente fratre suo Widone Abbate (scilicet Cormaricensi, qui etiam S. Albini Abbas erat) Monasticæ religionis perfectionem in suburbano tum Monasterio S. Albini, qualem olim ibidem fuisse fama erat, ait se velle restituere pro remedio animæ Hugonis præsentis Francorum Ducis, necnon parentum suorum Fulconis & Gerbergæ, eliminata inde Canonica congregatione, quæ illic non Dominicis, sed propriis lucris vacabat.

(*d*) In isto Chronico illud refertur ad an. 965.

Hoc anno jacta sunt fundamenta hujus Ecclesiæ [ S. Vincentii ]. *Ex Chron. S. Vincentii Mett. ibid. pag.* 345. A

Anno DCCCCLXIX.

Theodericus Mettensium Episcopus, cognatus Imperatoris, multa corpora Sanctorum in Galliam transtulit. *Ex Chron. Lobiensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col.* 1416.

*Elnonensis. Obiit Genolfus Abbas. * *Ex Chron. Elnonensi ibid. col.* 1395.

Incipit Glossarium, ordine elementorum aggregatum ab (*a*) Aynardo anno ab Incarnatione Domini DCCCCLXIX, Indictione XII, imperio Magni Ottonis, sepulcro dijudicatum S. Apri Leucorum quinti Pontificis ad supplementum inibi degentium pusionum. Obsecro ne ab aliquo posterorum destruatur, ne incurrat vindictam Dei nostramque imprecationem. *Ex Mettensi S Arnulfi Bibliotheca in qua istud Glossarium asservatur cum hoc titulo.* B

Anno DCCCCLXX.

Fulco Comes (*b*) Andegavensis, qui cognominatus est Hierosolymitanus, filius Gaufredi Grisæ-gonellæ Comitis Andegavensis, dedit filiam suam Ermengardem Conano Duci minoris Britanniæ, ex qua genuit Gaufredum, qui ei successit, & Judith uxorem secundi Richardi Ducis Normanniæ. *Ex Chronico S. Michaëlis in Periculo maris apud Labbeum Tomo 1 Biblioth. pag.* 350.

Obiit Ranulphus quintus Abbas Dolensis. *Ex Chronico Dolensi, ibid. pag.* 315.

Translatio S. Luciæ & aliarum Reliquiarum, quas domnus Deodericus ab Italia in hunc locum transtulit. *Ex Chron. S. Vincentii Mett. ibid. pag.* 345.

Hoc anno eclipsis Solis facta est XI Kal. Januarii, Luna XXVIII, hora diei tertia. *Ex Chron. Hepidanni Monachi S. Galli apud Chesnium Tomo 3, pag.* 476. C

Anno Incarnationis Dominicæ DCCCCLXX cùm resideret sanctæ Sedis Arelatensis Ecclesiæ Archipræsul Iterius in Cœnobio super Rodanum amnem condito, quod vocatur * Crudatis, exquirens scilicet religionis cultum cum Abbate ejusdem Monasterii, nomine Abraham, & ceteris fratribus sub ejus potestate Domino famulantibus; adiit præsentiam prædicti Archiepiscopi nobilissima femina & matrona quædam, nomine Gotolindes, petens humiliter domnum Archiepiscopum ut in præfato Cœnobio Ecclesiam destructam quondam, quæ fuerat in honore sancti Archangeli Michaëlis, dedicaret. Cujus precibus obnixè favens prædictus domnus Archiepiscopus, respondit se annuere, sic tamen ut eam ex hereditate sua dotaret, sicut sanctorum Canonum monstrat editio. Quapropter jam dicta venerabilis matrona voluntariè obediens, donavit in dotem ejusdem Ecclesiæ cabanariam unam, in qua manere videbatur Udalardus, quæ est in Comitatu Vivariense, in villa quæ vocatur Bacxus, totum & ab integro, quantùm ad ipsam cabanariam pertinere videtur, &c. Facta hæc donatio in Monasterio Crudatis V Kal. Octobris, anno XXXI regnante Conrado Rege. Signum Gotolindis, quæ hanc cartam scribere & firmare rogavit. Signum Esmidoni & aliorum. Signum Notebaldi Monachi, qui relegit & subscripsit. *Apud Mabillonium lib.* 47 *Annal. Bened. Num.* 48. D

* Cruas

Anno Incarnationis Dominicæ DCCCCLXX, VIII Kal. Martii, apud provinciam Karkassensem, imperante Rogerio Comite ejusdem provinciæ, Præsulatûs etiam decus regente Præsule Francone, in Cœnobio almi Hilarii præsidente Benedicto Abbate, ab eorum nutu vel providentia actum est, Concilio inito cum provincialibus Episcopis & Abbatibus, [ut] sanctissimi * Præsulis & in mirabilibus clari domni Hilarii artus, qui humo tegebantur, à tellure subreptos post altare, quod ipse olim egregius sanctusque Hilarius unà cum vicinis circumquaque commanentibus Episcopis consecraverat, cum honore tumularent. *Ex Historia translationis reliquiarum sancti Hilarii, Tomo 2 Historiæ Occitaniæ, in Instrumentis pag.* 120. E

* Carcassonensis

Anno DCCCCLXXI.

Secundo igitur suæ ordinationis [ Adalberonis Archiep. Remensis ] anno acta

(*a*) Quisnam sit Aynardus iste hujus Latini Glossarii auctor, cujus exemplar hoc anno ad sepulcrum S. Apri apud Tullum Leucorum obtulit, ignoratur.

(*b*) Iste Fulco nonnisi anno 987 patri suo Gaufredo successit in Comitatu Andegavensi.

A acta sunt quæ tractavimus de translatione atque in Mosomensem Ecclesiam illatione beatorum ossium prædicti Martyris [Arnulfi], anno DCCCCLXXI Dominicæ Incarnationis, Indictione XIV, mense Julio, IX Calendas Augusti. *Ex Chronico Mosomensi, apud Acherium Tomo 7 Spicil. pag. 642.*

Mensis erat November, VII Idus, quando in hoc * loco constituti sunt Monachi, ab Incarnatione anno DCCCCLXXI, Indictione XV, Epacta XXII, Concurrente VI, LII decemnovennali Cyclo, lunari XIX. Adalbero Natali Domini celebrato, Legatos suos cum Literis Romam dirigit ad domnum Joannem Papam, cognomento Albam-gallinam, privilegium poscit Monasterio. Regressis Legatis cum Apocrisiariis Papæ & privilegio, Concilium in pago Tardanensi apud Montem S. Mariæ colligit mense Maio. In eo lectum est privilegium (*a*) Joannis Papæ. *Ex Codice Mosomensi, apud Labbeum Tomo IX Concil. pag. 705.*

* Mosomi

An. 972.

B Obiit Evracrus Episcopus *. *Ex Chronico Leodiensi apud Labbeum Tomo 1 Biblioth. pag. 336, & ex Chronico Lobiensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1416.*

* Leodiensis

Turbo vehemens cum magna ædium & arborum ruina exortus est III Nonas Augusti. *Ex Chronico Hepidanni, apud Chesnium Tomo 3, pag. 476.*

Anno DCCCCLXXII.

Anno ab Incarnatione Domini DCCCCLXXII. Ego Froterius dictus Episcopus hac sacra consecratione, qua ad honorem Dei omnipotentis, beatæ Mariæ semper Virginis & S. Joannis Baptistæ & omnium sanctorum Martyrum hoc altare consecramus pro amore Dei, & redemtione animæ meæ & animarum parentum meorum, in præsentia Folcranni Episcopi Lodovensis, & domini C mei Regimundi Comitis, & dominæ meæ Gersendis Comitissæ, & aliorum plurimorum hominum; huic Monasterio Galliacensi dono & concedo Vallem Caninam &c. *Ex Literis Froterii Episcopi Albiensis, Tomo 1 Gal. Christ. pag. 3.*

Domnus Nothkerus fit Episcopus Leodiensis. *Ex Chronicis Leodiensi, Elnonensi & Lobiensi.*

Geraldus de S. Sereno Abbas * quintus, alumnus terræ de Caturcana, è Castro de S. Sereno oriundus, perfecit ædificium Basilicæ à prædecessore suo [Adraldo] incœptum: & vocatis Episcopis illud consecravit: & dedicatio facta fuit anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXII, Indictione (*b*) XV, Papa Johanne feliciter sedente in Cathedra Apostolica. *Ex brevi Chronico Auriliacensi apud Mabillonium Tomo 2 Analect. pag. 240.*

* Auriliacensis

D

Anno DCCCCLXXIII.

Otto Imperator obiit: alius Otto æquè Imperator succedit. Bellum in Perrona inter Raginerum * * *. *Ex Chronicis Leodiensi & Lobiensi modò laudatis.*

Obiit Nefingus Episcopus *. *Ex Chron. S. Albini Andegav. apud Labbeum Tomo 1 Biblioth. pag. 275.*

* Andegav.

Anno DCCCCLXXIV.

Rainaldus (*c*) Episcopus * ordinatur: & Adela Comitissa in ejus præsentia, præsente etiam Harduino Turon. Archiep. & marito suo Gaufredo Grisa-gonella, Undanis-villam, Alodos, Insulam montis & Peregrinam S. Albino dedit E in eleemosynam. *Ibidem.*

* Andegav.

Obsidio Buxudis. *Ex Chron. Leodiensi.*

Obiit Ratherius Episcopus. *Ex Chron. Lobiensi.*

[Calsto Figiacensis Abbas] fuit tempore minoris Lotharii, mortuusque est ac sepultus Fiaco anno ab Incarnatione Domini DCCCCLXXIV, Indictione II, Epacta XXV, Concurrente III. Post istum accepit regimen Abbatiæ Adacius tempore supradicti Regis Lotharii & Ludovici, qui (*d*) Blandinam accepit uxorem. *Ex Historia Monasterii Figiacensis apud Baluzium Tomo 2 Miscellan. pag. 301.*

(*a*) Johannis privilegium infrà recitabimus.

(*b*) Malè in edito, *Indictione V.*

(*c*) Rainaldi ordinatio refertur ad annum præcedentem in alio Chronico Andegavensi. Vide Tomum nostrum VIII, pag. 252.

(*d*) Blanca, Blanchia & Blancia aliis dicitur.

A

Anno DCCCCLXXV.

Dedicata eſt hæc Eccleſia [ Leutevenſis ] in honorem ſancti Geneſii anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXV, Indictione III, regnante Lotherio glorioſiſſimo Rege Francorum. *Ex Tabulario Leutevenſi.*

Gelu magnum à Kalendis Novembris uſque ad medium Martii. *Ex Chronicis Leodienſi & Lobienſi ſuprà laudatis.*

Anno DCCCCLXXVI.

Bellum apud Montem Caſtrilocum. *Ex iiſdem Chronicis.* Prælium inter Karolum fratrem Lotharii & Lotharienſes. *Ex Chron. S. Albini Andegav. apud Labbeum Tomo 2, pag. 275.* B

Anno DCCCCLXXVIII.

Tranſlatus autem eſt beatus hic pater noſter [ Aper ] anno ab Incarnatione Domini DCCCCLXXVIII. *Ex Hiſtoria Epiſcoporum Tullenſium cap. 30, apud Calmetum in Probat. Hiſtoriæ Lothar. Tomo 1, pag. 124.*

Lotharius Rex Aquenſe palatium videre venit. *Ex Chronicis Leodienſi & Lobienſi modò citatis.* Lotharius Rex Francorum contentioſè agens adversùs Imperatorem Ottonem de finibus regni, Aquiſgranum tamquam ſedem regni patrum ſuorum invaſit : terram quoque inter Moſellam & Rhenum, quæ erat in Ottonis Imperio affectare cœpit. Contra quem ſtatim Otto XXX millia equitum in Franciam duxit, & hoſtiliter eam devaſtans, famoſiſſimam fecit expeditionem. *Ex Chron.* (*a*) *Hepidanni Monachi S. Galli apud Cheſnium Tomo 3, p. 476.* C

Otho Imperator Pariſius venit cum ingenti exercitu. *Ex Chron.* (*b*) *S. Albini Andegav. apud Labbeum Tomo 1, pag. 275.* Imperator cum magno exercitu Galliam invaſit ac devaſtavit. *Ex Chron. Hildensheim. apud Cheſnium Tomo 3, pag. 514.*

Anno DCCCCLXXX.

Lotharius Rex cum magnis muneribus ad Imperatorem veniens, ſeſe cum filio ſuo ſubjecit voluntati Imperatoris. *Ibidem.* Otto Imperator & Lotharius pacificantur. *Ex Chron. Elnonenſi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1395.* Lotharius pacem cum Imperatore pactus eſt. *Ex Chronicis Leodienſi & Lobienſi ſuprà laudatis.*

Anno DCCCCLXXXI. D

* Lingon. Ordinatus eſt Bruno Epiſcopus * per manus Burcardi Epiſcopi Lugdunenſis. *Ex Chron. S. Benigni Divion. apud Labbeum Tomo 1 Biblioth. pag. 294.*

Conanus Curvus contra Andegavenſes in Concurrum optimè pugnavit. *Ex Chron. S. Michaëlis in Periculo maris, ibid. pag. 350.* Primum bellum Britannorum & Andegavorum in Concruz. *Ex Chron.* (*c*) *Britannico in Probat. novæ Hiſt. Britanniæ Tomo 1, pag. 4.*

Anno DCCCCLXXXIV.

Adalbero [fit] Epiſcopus Mettenſis. *Ex Chron. S. Vincentii Mett. apud Labbeum Tomo 1, pag. 345.* Adalbero ſuſcepit Epiſcopale officium anno ab Incarnatione Domini noſtri J. C. DCCCCLXXXIV, XVII Kal. Novembris ; ordinatus eſt eodem anno V Kal. Januarii. *Ex Vita Adalberonis, ibid. pag. 682.* E

Anno DCCCCLXXXVI.

Obiit Lotharius. *Ex Chron. Elnonenſi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1395.* Lotharius Rex obiit : Ludovicus filius ſuccedit. *Ex Chronicis Leodienſi & Lobienſi ſuprà citatis.* Lotharius per * XXX annorum curricula regno nobiliter amminiſtrato, veneno, ut dicitur, ab uxore potatus, obiit anno Incarnationis

* XXXII.

(*a*) Hæc in iſto Chronico in annum 984 perperàm rejiciuntur.

(*b*) In hoc Chronico illud refertur ad an. 977.

(*c*) In iſto Chronico hoc bellum collocatur anno 982.

A Dom. (*a*) DCCCCLXXXV. *Ex Codice Mſ. Monaſterii ſancti Severi in Capite Waſconiæ, in ſchedis Domni Eſtiennot, Tomo 8, pag. 38.*

Anno DCCCCLXXXVII.

Lothario ſucceſſit Ludovicus filius ejus, hujus proſapiæ regalis ultimus, qui obiit anno DCCCCLXXXVII, & ſecundo regni ſui, ſine filio. Qua cauſa Francorum Primates Hugonem, qui tunc Ducatum Franciæ ſtrenuè gubernabat, Regem fecerunt. *Ibidem.* Ludovicus Rex obiit. Hic progenies prædictorum Regum & Caroli Magni regnare ceſſavit. *Ex Chron. Elnonenſi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1395.* Ludovicus Rex obiit: Hugo ſuccedit. *Ex Chronicis Leodienſi & Lobienſi ſuprà laudatis.*

B Chlotharius [regnavit annos] XXXI; Ludovicus I; Karolus (*b*) frater ejus VI menſibus; Hugo alienus IX. Hic filius Hugonis Comitis Pariſienſis ex Hawide ſorore Othonis cœpit regnare anno Domini DCCCCLXXXVII, & regnum uſurpavit. *Ex brevi Chronico Regum Franciæ in Bibliotheca Patrum Carmelitarum Cantoënnenſium apud Clarum-montem.* Hludovicus Ultramarinus genuit Hlotharium, Hlotarius genuit Hludovicum, qui adhuc puer Blanchiam cepit in uxorem: in quo etiam Reges de familia Karoli Magni defecerunt. *Ibid. ex alio Fragmento ſcripto ſub Henrico Francorum Rege.*

Obiit Dacbertus ſextus Abbas Dolenſis. *Ex Chron. Dolenſi apud Labbeum Tomo 1, pag. 315.*

Obiit Gaufredus Comes Andegavenſis, pater Fulconis. *Ex Chron. S. Michaëlis in Periculo maris ibid. pag. 350.* Obiit Gaufredus Comes pater Fulconis C XII Kal. Auguſti in obſidione Marſonis ſuper Odonem Rufinum facta. (*c*) Hlotharius Rex obiit. *Ex Chron. S. Albini Andegav. ibid. pag. 275.*

(*a*) Numerabatur annus 985 pro veteri calculo. Vide quæ notavimus in Chronico Maſciacenſi, Tomo VIII, pag. 231.

(*b*) Corrigendum, *patruus ejus*: nam frater erat Lotharii.

(*c*) Corrigendum, *Ludovicus*.

## ΕΠΙΝΙΚΙΟΝ SEU RHYTHMUS TEUTONICUS Ludovico Balbi filio acclamatus, cùm (*a*) Nortmannos anno 881 viciſſet, cum verſione Latina Joh. Schilteri.

*Ex vet. cod. Elnonenſi.*

D

*Apud Mabill. Tom. 3 Annal. Bened. pag. 684.*

| | |
|---|---|
| *Einen kuning weiz ich,* | Regem novi, |
| *heiſſet herr Ludwig,* | vocatur dominus Ludovicus, |
| *der gerne Gott dienet,* | qui lubens Deo ſervit, |
| *weil er ihms lohnet.* | quippe qui eum præmiis afficit. |
| | |
| *Kind warth er vatterlos,* | Minorennis (*b*) orbabatur patre, |
| *deſſ warth ihme ſehr boſs.* | id quod ipſi erat valde noxium. |
| *Holoda'nan Truhtin,* | Suſcepit ipſum Dominus, |
| E *magaczogo warth her ſin.* | ductor fiebat ipſius. |
| | |
| *Gab her ihme Dugidi,* | Dedit ei Heroës, |
| *froniſc Githigini,* | illuſtres Comites, |
| *ſtuel hier in Vrankon.* | ſedem hîc in Franciâ. |
| *So bruche her es lango.* | Sic utatur illis diu! |
| | |
| *Das gedeild er thanne* | Hæc diviſit poſteà |
| *ſar mit Karlomanne* | cum Carolomanno |

(*a*) De hac Ludovici victoria ſit habet Hariulfus in Chronico Centulenſi lib. 3, cap. 20: *Quomodo ſit factum non ſolùm hiſtoriis, ſed etiam patrienſium memoriâ quotidie recolitur & cantatur.*

(*b*) Illud Ludovico Balbi filio, qui *minorennis patre orbatus* dicitur, apprimè convenit, nec dici poteſt de Ludovico Germ. Rege.

*bruder sinemo,*
*thia czala wanniano.*

fratre suo, A
portionibus fraude absque.

*Odas warth al geendist,*
*koron wolda sin God iz,*
*ob her arbeidi*
*so lang tholon mahti.*

Cum hoc esset omne finitum,
experiri volebat ipsius Deus hoc;
an is tribulationes
aliquandiu tolerare posset.

*Liess der heidine man*
*obar sie lidan,*
*thiot Vrancono*
*mannon sin diono.*

Permisit gentilium militem
super eos duci:
populum Francorum
militibus eorum servire.

*Sume sar verlorane,*
*wurden sum erkorane.*
*Haranscara tholota*
*ther er misselebeta.*

Alii statim defecerunt, B
fuerunt alii tentati (sollicitati).
Contumelias patiebatur
quicumque secus viveret.

*Ther ther thanne thiob was,*
*ind er thanana ginas,*
*nam sine vaston,*
*sidd warth her guotman.*

Is qui tum latrunculus fuerat,
atque hinc (his in turbis) invaluerat;
occupavit ejus (Regis) castra,
ex quo factus is nobilis.

*Sum was luginari,*
*sum was skachari,*
*sum falloses,*
*ind er giburtha sih thes.*

Alius erat mendax (falsarius),
alius erat sicarius, C
alius desertor,
et quilibet extollebat se eo (crimine).

*Kuning was ehruirrit,*
*das richi al girrit.*
*Was ehrbolgan Krist,*
*leid her thes ingaldiz.*

Rex erat attonitus,
regnum totum perplexum.
Erat iratus Christus,
permisit hanc tyrannidem.

*Thoh erbarmed es God,*
*wiss er alla thia nod,*
*hiess herr Hludwigan*
*tharot sar ritan.*

At misertus est Deus:
cognoverat omnem hanc calamitatem:
jussit dominum Hludovicum
eò illicò proficisci. D

*Hludwig Kuning min,*
*hilph minan liutin:*
*heigun sa Nordman*
*harto biduwngan.*

Hludovice Rex mi,
juva meum populum:
eum Nortmanni
durè presserunt.

*Tanne sprach Hludwig,*
*Herro, so duon hi,*
*dot nj rette mir iz*
*al thas thu gibiudist.*

Tunc dixit Ludovicus;
Domine, sic faciam,
mors ne prohibeat mihi hoc
omne quod tu mandas.

*Tho nam her Godes urlub,*
*huob her gundfanon uf,*
*reit her thara in Vrankon,*
*ingagan Nortmannon.*

Tunc cepit is Dei veniam, E
sustulit vexillum classicum,
expeditionem fecit in Franciam
adversùs Nortmannos:

*Gode thancodun,*
*thesin beidodun,*
*quad: Hin al fromin,*
*so lango beiden wir thin.*

Deo gratias agens,
hunc exspectans,
dixit: Agedum Domine,
tam diu exspectamus te.

*Thanno sprach luto*
*Hludwig der guoto:*

Posteà elocutus clarè
Ludovicus ille illustris:

| | | |
|---|---|---|
| A | *Troſtet hiu geſellion,*<br>*mine notſtallon.* | Bono eſtote animo, commilitones,<br>conſtabularii mei. |
| | *Hera ſanta mid God;*<br>*doh mir ſelbo genod!*<br>*ob hiu rat thuti,*<br>*thaz ih hier geſurri.* | Huc miſit me Deus,<br>qui & mihi ipſe gratioſus ſit!<br>ut vos conſilium detis,<br>ut ego exercitum educam. |
| | *Mih ſelbon ni ſparoti;*<br>*unz ih hiu ginerrti.*<br>*Nu wil ih thas mir volgon*<br>*alle Godes holdon.* | Mihi ipſi non parcam;<br>donec ego vos liberem.<br>Nunc volo ut me ſequantur<br>omnes Dei fideles. |
| B | *Giskerit iſt thiu hierwiſt*<br>*ſo lango ſo wil Kriſt:*<br>*wil her unſa bina warth;*<br>*thero habet giwaht.* | Data eſt hæc vita<br>tam diu quàm vult Chriſtus;<br>quia is noſtra oſſa ſervat,<br>eorum habet cuſtodiam. |
| | *So wer ſo hier in ellian*<br>*giduat Godes willian,*<br>*quimit he giſund us,*<br>*ih gilonon imos.* | Quicunque hîc in alacritate<br>facit Dei voluntatem,<br>egreditur is integer (ex prælio),<br>ego præmio afficiam ipſum. |
| C | *Bilibit her thorinne,*<br>*ſinemo kunnie.*<br>*Tho nam her skild indi ſper,*<br>*ellianlicho reit her.* | Si quis morietur hîc (in prælio),<br>ejus familiæ (dabo.)<br>Tunc arripuit ſcutum & lanceam,<br>feſtinanter equitans. |
| | *Wold her warer rahchon*<br>*ſina widar ſahchon.*<br>*Tho ni was iz buro lango;*<br>*fand her thia Northmannon.* | Volebat is verè vindictam ſumere<br>de ſuis adverſariis.<br>Tunc nec erat intervallum longum,<br>inveniebat Nortmannos. |
| D | *Gode lob, ſageta,*<br>*her ſiht thes her gereda:*<br>*ther Kuning reit kuono,*<br>*ſang lioth frano.* | Deo ſit laus, dicebat,<br>videns id quod deſiderabat:<br>Rex currit audacter,<br>præcinit canticum publicum (litaniam) |
| | *Joh alle ſaman ſungun*<br>*Kyrieleiſon.*<br>*Sang was geſungen,*<br>*wig was bigunnen.* | Atque omnes conjunctim cantabant<br>Kyrie eleiſon.<br>Canticum erat decantatum,<br>prælium cœptum. |
| | *Bluot skein in wangon*<br>*ſpilodun der Vrankon:*<br>*Thar raht thegeno gelih,*<br>*ni chein ſo ſo Hludwig:* | Sanguis apparuit in genis<br>exultantium Francorum.<br>Hic vindictam ſumſit miles pariter,<br>nemo ſic ut Ludovicus. |
| E | *Snel indi kuoni;*<br>*thas was imo gekunni;*<br>*ſuman thuruch ſluog her,*<br>*ſuman thuruch ſtach her.* | Alacer & audax;<br>hoc erat ipſi congenitum;<br>alium percuſſit,<br>alium perfodit. |
| | *Her ſkancta cehanton*<br>*ſinan fianton*<br>*bitteres lides.*<br>*So wehin hio thes libes.* | Propinavit ſubinde<br>ſuis hoſtibus<br>amarum potum.<br>Sic ceſſerunt hîc de vitâ. |
| | *Gilobet ſi thiu Godes kraft,*<br>*Hludwig warth ſighaft.* | Benedicta ſit Dei virtus!<br>Ludovicus factus victor. |

| | |
|---|---|
| *Sag allin heiligon thanc.* | Dic omnibus ſanctis gratias. A |
| *Sin warth ther ſigikamf.* | Ipſius facta victorioſa pugna. |
| *Odar abur Hludwig* | At verò Ludovicus |
| *Kuning war ſalig.* | Rex fuit felix. |
| *Garo ſo ſer hio was,* | Promtus uti hîc fuit; |
| *ſwar ſo ſes turft was.* | gravis quantùm opus erat; |
| *Gihalde inan, Truthin,* | Serva ipſum, Domine, |
| *bi ſinan ergrehtin.* | in ſua (*a*) majeſtate. |

(*a*) Ex hac clauſula optimè colligit Mabillonius hunc Rhythmum Germanicum, Ludovico Rege vivente, conditum fuiſſe.

B

# EPITAPHIA ARNULFI IMPERATORIS
## ET LUDOVICI EJUS FILII,

Quæ exſtant Ratiſbonæ in Choro Monaſterii S. Emmeramini.

*Apud Cheſnium Tomo 2 Script. Franc. pag. 585.*

### Epitaphium Arnulfi.

Hac Arnulphus humo eſt Cæſar Romanus humatus,
Quem Galli Regem, Boii habuere Ducem. C
Hic ædem, Emmeramne, tuam defendit & auxit:
Prædia ſunt teſtes, ſplendidus atque (*a*) Liber.
Ad noſtram cineres (*b*) Dionyſi tranſtulit urbem,
Finibus è Gallis quos (pia furta) tulit.
Poſtquàm (*c*) nongentos Titan compleverat annos,
Cæſar perſolvit debita jura necis.

### Epitaphium Ludovici.

Pauſo ſub hoc ſaxo Ludovicus Regia proles,
Romani (*d*) Regem quem ſtatuêre ſibi.
Mî fuit Arnulphus genitor, qui proximus illic
A cornu altaris conſpiciendus adeſt. D
Hic ubi pertæſus vitæ ſua tempora clauſit,
Romani Imperii ſors mihi ſceptra dedit.
O nimis infelix! quatuor vix luſtra videbam,
Injecit rapidas (*e*) cùm mihi Parca manus.

(*a*) Codex eſt Evangeliorum litteris aureis exaratus, qui hodieque ſtudioſiſſimè conſervatur in Eccleſia S. Emmerammi, qualem nuſquam ſe vidiſſe teſtatur Mabillonius lib. 39 Annal. Bened. Num. 74.

(*b*) Fabulam de S. Dionyſii corpore furtim ſublato à quodam Giſalberto, & Ratiſponam in Baſilicam S. Emmerammi tranſportato refellit idem Mabillonius loco cirato Num. 29. Ex argumentis quibus utitur, illud palmare, licèt abnutivum, tantùm referam: Arnoldus ex Comite Monachus S. Emmerammi, qui ſub annum milleſimum ſcribebat, Arnulfi Imper. in ſanctum Emmerammum benefacta ſingillatim commemorans, prædia ab ipſo data, præclarum iſtum Codicem Evangeliorum dono conceſſum refert, nullam verò corporis S. Dionyſii mentionem facit.

(*c*) Obiit Arnulfus III Kal. Decembris an. 899.

(*d*) Arnulfus in filium ſuum Ludovicum regnum Germaniæ, non Romanum Imperium tranſmiſit. Et certè ipſe Ludovicus in ſuis Diplomatibus ſe Regem duntaxat vocat, non Imperatorem. Præterea tunc temporis nullus vocatus fuit Imperator, qui à Romano Pontifice coronam Imperialem non acceperit.

(*e*) Obiit Ludovicus anno 911.

A

# ETHGIVÆ (a) REGINÆ
## Caroli Simplicis uxoris
## EPITAPHIUM.
*Apud Mabillonium Tomo 1 Analect. pag. 427.*

Quæ fueram quondam titulis generoſa ſuperbis,
Quæ Ducibus regni regimen memorabile Francis;
Hîc (b) Ethgiva premor, terræ ſub pulvere pulvis.
B Quod quiſquis cernis, caſûs reminiſcere mortis,
Orans ut requies detur mihi carne ſolutæ.

VII Kal. Jan.

(a) Ethgivæ Epitaphium fugientibus litteris jam penè obliteratum eruimus ex Crypta ſubterranea Monaſterii S. Medardi apud Sueſſiones, ubi jacet in Sacello, quod *ſepulcri* dicitur. Nupta fuit primùm Carolo Simplici: tum eo intercepto ab æmulis, in patriam, id eſt in Britanniam inſulam, unà cum filio Ludovico fugâ elápſa: ac demum ſecundis nuptiis conjuncta cum Heriberto Comite Viromanduorum. Hæc ab aliis vocatur Eadgiva, Otgiva, corruptè Ogina. *Mabillonius.*

(b) Filia erat Eduardi Anglorum Regis.

# QUÆDAM (a) EPITAPHIA A GERBERTO
C compoſita.

### Epitaphium Lotharii Francorum Regis.

Cujus ad obſequium coiere Duces, bonus omnis
Quem coluit, ſate Cæſaribus, monimenta doloris
Cæſar Lothari, prætendis luce (b) ſecunda,
Terrifici Martis quòd eras conſpectus in aſtro.

### Epitaphium Ducis (c) Friderici.

D Francorum placito nomen tulit hic Friderici,
Quem proavi fudere Duces à ſanguine Regum.
Officio meritiſque parem ſopor ultimus hauſit,
Mercurii quum celſa domus tibi, Phœbe, pateret.

### Epitaphium (d) Adalberti Scholaſtici.

Edite nobilibus, ſtudium rationis adepte,
Dicit Adalbertum te Belgica flore juventæ,
Stare diu non paſſa tulit fortuna recurſus,
Bis ſenas Februi cùm produxiſſet Apollo.

### Epitaphium (e) Ottonis Imperatoris.

E Cujus ad imperium tremuere Duces, tulit hoſtis,
Quem dominum populique ſuum novere parentem;
Otto decus divûm, Cæſar cariſſime nobis,
Immeritis rapuit te lux ſeptena Decembris.

(a) Exſtant hæc Epitaphia inter Epiſtolas Gerberti apud Cheſnium Tomo 2 Script. Franc. pag. 807.

(b) Lotharius Rex Ludovici Tranſmarini filius obiit die ſecundo Martii an. 986.

(c) Fridericus Dux Lotharingiæ Moſellanæ obiit anno 984: uxorem duxerat Beatricem Hugonis Magni filiam, Hugonis Capeti ſororem.

(d) Haud ſcio, inquit Mabillonius lib. 49 Annal. Bened. Num. 74, an ille ſit Adalbertus Hirſaugienſis Monachus, qui, petente Balderico Spirenſi Epiſcopo, aſſumtus dicitur ad regimen Clingenſis Monaſterii parum diſtantis ab oppido Landaugia.

(e) Otto II Imperator Romæ mortuus eſt ſeptimo die Decembris an. 983.

A

# (a) EPITAPHIA GERBERGÆ REGINÆ.

## Verſus ſuper Tumbam Gerbergæ, quæ jacet in Choro Eccleſiæ S. Remigii Remis.

Francorum ſpecimen, Francis memorabile nomen,
Hoc Regina ſacro (b) Gerberga locatur in antro.
Grandis honor regni, cui vita Monaſtica cordi.
Hæc era Remigio ſua rerum contulit almo,
Sol quintus Maii quam vidit carne reſolvi;
Remigii meritis cui detur vita perennis. B

## Verſus alii ad honorem ejuſdem Gerbergæ.

Regum ſtirpe ſata, rebus ſpecieque beata,
Moribus ornata, fidei pietate probata,
Jure ſuperlata Francis Gerberga vocata,
Concidit in fata, ſed è carne ſatis decorata.
Defluit ingrata ſanies, & quidquid humata
Et deſolata caro debet non adamata.
Non ſuper optata facies, poſſeſſio lata,
Non mihi gemmata veſtis fuit hæc operata,
Quin Regina data ſim vermibus, ut patre nata
Paupere. Dilata mors eſſe poteſt reſerata, C
Non autem ablata. Mala, Lector, plange patrata.
Non ſemper grata venit, ut fuit hora putata.

(a) Edidit Cheſnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 628.

(b) Gerberga Henrici Aucupis Germ. Regis filia, ſoror Othonis I Imperatoris, primùm nupſit Giſleberto Duci Lotharienſi aquis Rheni demerſo anno 939, deinde Ludovico Ultramarino.

# EPITAPHIA (a) RAGENOLDI ET ALBRADÆ UXORIS EJUS

*Apud Marlotum Lib. 3 Hiſt. Metrop. Rem. cap. 11.* D

## Ragenoldi Epitaphium.

Plebis amor, Procerumque decus, pietatis amator,
  Hîc, Ragenolde, ſolveris in cinerem.
Inter opes clarumque genus conſpectus in armis,
  Prætuleras ferro pacis amore togam.
Sol quinto-decimo radiabat velleris auro,
  Cùm ſuprema tibi clauſerat hora diem.

## Albradæ Epitaphium.

Hoc Albrada locor de pulvere pulvis in antro, E
  Et genus heroum proteror hîc miſerum.
De primo qualem contraxi pulvere ſortem,
  At cauſam ſortis hæc monimenta ferunt.
Particulas ſol quinque means luſtrarat Aquarî,
  Hæc me cùm tenebris obruit urna ſuis.

(a) Hæc duo Epitaphia in Eccleſia S. Remigii exſtare aſſerit Marlotus, qui putat Ragenoldum primum fuiſſe Comitem Rociacenſem, ejuſque uxorem fuiſſe Albradam, Ludovici Regis & Gerbergæ filiam. In Appendice ad Chronicon Frodoardi, Tomo noſtro octavo pag. 214, legitur: *Mathildis & Alberada filiæ fuerunt Gerbergæ.*

A

# EPITAPHIUM BERTHÆ MATRIS HUGONIS COMITIS PROVINCIÆ ET REGIS ITALIÆ.

*Apud Honor. Bouche Lib. 6 Hist. Provinciæ pag. 791.*

Hoc tegitur tumulo Comitissæ corpus humatum :
Inclyta progenies (*a*) Bertha benigna, pia.
Uxor Adalberti Ducis Italiæ fuit ipsa ;
Regalis generis, quæ fuit omne decus.
B Nobilis ex alto Francorum germine Regum ;
Karolus * ipse pius Rex fuit ejus avus. * Magnus
Quæ specie speciosa bono speciosior actu,
Filia Lotharii, pulchrior ex meritis.
Permansit felix sæclo dum vixit in isto,
Non inimicus eam vincere prævaluit.
Consilio docto moderabat regmina multa :
Semper erat felix, gratia magna Dei.
Partibus ex multis multi Comites veniebant
Mellifluum cujus quærere colloquium.
Exulibus miseris mater carissima mansit :
Atque peregrinis semper opes tribuit.
C Claruit hæc mulier fortis, sapiensque columna,
Totius virtus, gloria, lux patriæ.
Idibus octavis Martis migravit ab ista
Vita ; cum Domino vivat in requie.
Mors ejus multos contristat, proh dolor & heu!
Eous populus plangit & occiduus.
Nunc Europa gemit, nunc luget Francia tota,
Corsica, Sardinia, Græcia & Italia.
Qui legitis versus istos, vos dicite mente ;
Perpetuam lucem donet ei Dominus. Amen.
Anno Domin. Incarnat. DCCCCXXV, Indict. XIII, obiit de mundo. An. 925.

(*a*) Bertha filia Lotharii Lothar. Regis & Waldradæ, primò nupsit Theobaldo Comiti Arelatensi, posteà Adalberto Tusciæ Comiti. Ex Theobaldo genuit Hugonem Italiæ Regem.

D

# ANONYMI VERSUS DE PRÆCONIO URBIS LAUDUNENSIS.

*Ex Mss. Reginæ Sueciæ.*

*Apud Martenium Tomo 1 ampl. Collect. col. 662.*

MAcrobius prætor Bibrax tua mœnia jecit,
Brachia sunt quia bina tibi, res nomina fecit.
E Quòd te Laudunum dici voluere sequentes,
Hoc quoque res habuit, quia mons laudabilis esses;
Cæsaris ille Liber qui narrat Gallica bella,
Cæsaris ipsius memorat quia viceris arma:
Hac igitur causa conjurans Gallia tota,
Improvisa tuos circumdedit undique muros:
Sed tibi sic clausæ succurrunt Cæsaris alæ,
Et dant terga fugæ quæ te cinxere catervæ.
Attila Rex sævis qui servis præfuit Hunis,
Urbibus eversis habuit quas Gallicus orbis,
Laudunum solam sibi comperit esse rebellem ;
Indigenæ genti quæ confugiunt fugienti,

Vicinos & ſe rabido defendit ab hoſte. A
Hinc & Normannos poſt multos pertulit annos:
Nec tamen his ceſſit, quoniam confuſa receſſit
Gens inimica Dei, voto fruſtrata trophæi.
Normannos iſtos de Danis novimus ortos,
Quos Deus in Francos iratus fecit acerbos,
Illorum terram dans illis depopulandam,
Tempore qui Calvi Caroli trans æquora vecti,
Gallica regna ſibi conquirunt lege tributi.
Diſcalius partes Danos conduxit ad iſtas;
Gamundum dici quem poſtera maluit ætas.
Nunc à Normannis retinens Normannia nomen,
Hæc eadem dici conſuevit Neuſtria pridem. B
* Simplex Normannis illam * Carolus conceſſit habendam,
Et jam perpetuo ceſſit quaſi jure tenendam.
Corpora ſunt illâ Sanctorum multa ſub arâ
Laudunum tranſlata, forent ne tradita prædæ;
Quorum pars illic digno requieſcit honore.

# EX VITIS SANCTORUM.

## EX MIRACULIS S. OPPORTUNÆ
### Abbatiſſæ (*a*) Monaſterioli, C
### Auctore Adelhelmo Sagienſi Epiſcopo, ſæculo IX.

*Inter Acta SS. Ordinis S. Bened. part. 2, ſæc. 3, pag. 234.*

Num. 6. PLebs Sagienſis Eccleſiæ, exigentibus peccatis, à crudeliſſima gente Nortmannorum miſerabiliter affligebatur. Ipſa enim ferocitas paganorum aſſiduis deprædationibus & flammarum incendiis, virorum ac mulierum, pupillorum ac viduarum, infantium & ſenum jugulationibus cunctam regionem devaſtabat. Jam itaque inclytus Rex (*b*) Ludovicus frater glorioſi & magni domini Caroli noſtri Imperatoris, Regis ſereniſſimi (cujus beneficiis ſumus quidquid ſumus, cujus vita ſemper à Domino gubernetur) auditis inſignibus D beatæ Opportunæ virtutibus, cauſâ refugii ſupradictum prædium (*c*) Monciacum condonaverat ei dominæ Opportunæ & illuſtriſſimo viro Hildebrando Sagienſis Eccleſiæ Epiſcopo ſanctiſſimo. Idem ergo Hildebrandus timore prædictæ perſecutionis Nortmannicæ partem Clericorum in Monciacum villam venire juſſit cum ſanctiſſimo corpore dominæ Opportunæ.....

Num. 9. Eo tempore, quo exercitus fortiſſimi Regis (*d*) Boſonis circumquaque deprædationes faceret, contigit ut quidam miles Monciacum villam ad prædandum invaderet.....

Num. 12. Erat quidam homo, nomine Adalardus, jam per triginta annos claudus effectus. Hic cùm fuiſſet nobilis genere, longa occupatus membrorum debilitate, pauper efficitur pecuniæ. Cúmque Pariſiaca plebs in nativitate B. Opportunæ ad Eccleſiam ejus de nocte conveniret, inter alios prædictus Adalardus adfuit. Quem cùm multitudo populi non ſineret Eccleſiam ingredi, E

(*a*) *Monaſteriolum* Cœnobium erat Sagienſi urbi in hodierna Normania poſitæ vicinum.

(*b*) Ludovicum Regem, cujus hîc fit mentio, Ludovicum eſſe Germaniæ Regem fratrem Caroli Calvi Imperatoris putarunt Mabillonius & Henſchenius. Verùm cùm iſte Ludovicus nec Neuſtriæ ſeu Normanniæ hodiernæ, unde Reliquiæ S. Opportunæ in territorium Pariſienſe allatæ, nec eidem territorio aut civitati dominaretur, illum non alium eſſe à Ludovico Balbo, qui Pariſiis regnabat, & Caroli Imperatoris nomine intelligendum eſſe Carolum Craſſum exiſtimat Pagius ad an. 879, Num. 4, qui corrigendum cenſet, *Ludovicus fratruelis glorioſi*, &c. Nam fratrueles ſunt duorum fratrum filii, quales erant Ludovicus Balbus & Carolus Craſſus. Hinc delendum quod Tomo 6 pag 366 excerpſi ex Miraculis S. Opportunæ.

(*c*) *Monciacus*, vulgò *Mouchy le neuf*, diœceſeos Pariſienſis, Silvanectum versùs, vicus eſt habens Prioratum S. Opportunæ Monaſterio S. Martini à Campis Ordinis Cluniacenſis ſubjectum: quem in locum S. Opportunæ Reliquiæ primùm ex Monaſteriolo tranſlatæ ſunt, poſteà Lutetiam, excepto capite, quod Monciaci hactenus adſervatur. *Mabillonius.*

(*d*) Hinc patet Caroli Imperatoris tunc viventis nomine, cujus ſuprà fit mentio, non poſſe deſignari *Carolum Calvum*, qui obierat biennio, antequàm *Boſo* Burgundiæ & Provinciæ Rex nuncuparetur.

A virtute qua potuit ante altare pervenit, qui postquàm aliquamdiu oravit, sanus effectus, divinam in beata Opportuna virtutem collaudavit. Quo viso, Ludovicus Rex cum suprascriptis donis prata juxta Montem-Martyrum, & Campellos insuper prope portam ejusdem civitatis Ecclesiæ attribuit. Quæ suscipiens bonæ memoriæ Hildebrandus Sagiensis Episcopus Ecclesiæ, qui eo tempore Ecclesiæ B. Opportunæ Parisiensis regimen habebat, præfati Regis nutu in sustentamentum Canonicorum præfatæ (*a*) Ecclesiæ servientium stabilivit.

(*a*) Parisiacæ scilicet, in qua proinde jam tum erant Canonici. Hanc donationem Ecclesiæ S. Opportunæ factam confirmavit Ludovicus VII anno 1154, ut patet ex mss. Cod. ejusdem Ecclesiæ. Hoc in articulo duo notanda monet Mabillonius; unum, montem illum, qui Parisiacæ urbi ab Aquilone imminet, Montem-Martyrum fuisse appellatum sæculo nono; alterum, Parisiis eodem tempore jam S. Opportunæ exstitisse Ecclesiam, cujus regimen Hildebrandus Sagiensis Episcopus habuerit.

B

# EX MIRACULIS S. BENEDICTI ABBATIS
## IN GALLIA PATRATIS,

Auctore Adelerio Floriacensi Monacho, sæculo IX.

*Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti, sæc. 2, pag. 393.*

LUdovicus regnum patrium suscipiens, vix duobus annis eo potitus, laboriosum quibusque nobilibus regni sui consecravit initium. Normannica si- An. 877.
C quidem gens, quæ jam bis vaginâ suæ habitationis exempta piraticam toties exercuerat; demùm de morte patris ejus vires resumendo, intra terminos regni Franciæ liberè, paucis resistentibus, cladem malignitatis suæ inferebat continuè. Et primùm partes aggressa Neustriæ, cædibus & rapinis tota conaminis sui perversitate intenta, quæque priùs desiderabilia & vitæ humanæ commoda videbantur, diripere & in suos nefarios usus convertendo satagebat redigere. Peregissetque inchoata, nisi Hugo (*a*) nobilissimus Abbas strenuè Rempublicam gubernans, cùm armis, tum consiliis suis & virtute ejus barbaricos conatus reprimendo, maximam ex eis manum peremisset. Quod qualiter hujus per virtutem patris Benedicti potenter effecerit, paucis subjiciendum censemus. Igitur pertransiens, ut diximus, nullo obsistente plurimarum portus civitatum, Aurelianis devenit, indeque altiùs gressum protendens, ad Monasterium Floria-
D cum cladem inflictura accedere contendit. Porrò fama vulgante istud jampridem Fratres compererant, competensque eis visum est ut loco cederent, & & præsidio opportunitatis necessariæ se communirent. Proinde diversorum vehiculorum plaustris aptatis, quæque pretiosa in eis componentes, cum supellectili reliqua ad prædium Matriniacense decernunt contendere: quatenus illic quoquo modo tuta sua omnia possent esse. Ast eadem perfida natio Monasterium deveniens, speque sua frustrata, nihil in eo quod diripere præter parietes valeret reperiens, tandem plaustrorum recentibus vestigiis perspectis, eò tendendum deliberat, quò Fratres iisse suspecto animo æstimabat: ut melioribus eorum direptis, rediret patratâ victoriâ. Prævenitque ipsorum nequam consilium omnipotentia misericordis Dei, quæ eos & sua virtute protereret, & innocentem plebem à maligna eorum infestatione benignè defendendo
E salvaret.

Nam tum prædictus venerabilis vir Hugo à partibus Burgundiæ ob suæ utilitatem necessitatis fortè Dei consilio vocatus ad hos fines contenderat, propeque Monasterium perveniens, relatu suorum addidicit Fratres ab hostibus subsequi, ac ocissimè deprædari, nisi Dei liberarentur virtute mirabili. Denique, hoc comperto, animum in diversa protrahens, utpote cui militum parvus admodùm inpræsentiarum aderat numerus, anxiari super hoc multimodò cœpit & tædere, qualiter occurrendum foret intra semetipsum revolvens tantæ multitudini. Tandem hortatu Girboldi nobilissimi Autissiodorensium Comitis

(*a*) Hugo Abbas anno 886 obiit tempore obsidionis urbis Parisiacæ. Vide Tomum nostrum VIII, pag. 16.

animum congrediendi bellum (*a*) assumpsit, asseverans nulla umquam passum A discrimina fore, qui B. Benedicti Patris servitutis gratiâ adversantium agmini sese immiscuerit. Roboratis ergo hac exhortatione animis, confisi meritis & auxilio excellentissimi Patris, haud procul à Monasterio hostes prosequuntur à tergo: consertoque forti animositate gravi prælio, tanta depopulationis strage in eos bacchati sunt, ut ex tanta populi numerositate vix fuerit aliquis qui belli eventum intimaret posteris. Patrata itaque desiderabili victoria, belli Dux suos interrogans, requisivit si fortè quempiam reverendæ visionis Monachum inter densitates hostium sibi viam pandentem proprio visu contemplati essent. Quibus respondentibus se in illo prælio neminem Monachorum vidisse, statim ille; *Sanctus*, inquiens, *Benedictus me per totum belli hujus certamen protegens, sinistra manu equi mei habenas dirigendo ac custodiendo tenuit: dextera verò baculum manu tenens, plurimos hostium prosternendo morti tradidit.* Sic & nocentibus pœna & B innocentibus interventu Patris Benedicti securitas reddita est, præstante benedicto Dei Filio, cujus nomen benedictum permanet in sæcula sæculorum.

(*a*) Mabillonius hæc Anonymi verba recitat: *Anno Domini DCCCLXXX Hugo Abbas & Gautfridus cum Transsequanis confligentes cum Northmannis in Ligerim residentibus, sexaginta inibi interfecerunt.* Idem tamen Lib. 38. Annal Bened. Num. 8 hanc pugnam refert ad initium regni Ludovici, seu ad annum 878.

*Ex Cod. ms. Fontanel.*

# EX MIRACULIS S. WANDREGISILI

## ABBATIS FONTANELLENSIS, C

Auctore Monacho Fontanel. anonymo, qui vixit sæculo IX.

*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 2, pag. 557.*

*An. 895. Cap. 29.*

ANno Dominicæ Incarn. DCCCXCV, Indictione (*a*) IV, sub die XII Kalendarum Decembrium, venerunt corpora SS. Wandregisili & Ansberti Confessorum ad Carnotenam urbem, & jubente Domino suscepta sunt à venerabili Haimone Episcopo præfatæ urbis & domno Haimerico Abbate Monasterii S. (*b*) Carauni Martyris, & collocata in Ecclesia in qua isdem Martyr requiescit. Ubi non minimam humanitatem Monachis S. Wandregisili, qui metu Gentilium hæc attulerant, exhibuit, & hospitalitatem condignam tribuit, ibique usque XIV Kal. Martii pacificè * mansimus, videlicet per tres menses, D exceptis tribus diebus. Deindè XIV Kal. Martii metu Gentilium suadente, & cooperante præfato Haimerico venerabili aliisque Sanctorum veneratoribus, annuente etiam ejusdem urbis venerabili Clero, & plebe Deo devota, cum laudibus & honore prædictorum corpora Sanctorum intra muros præfatæ urbis venerabiliter suscepta sunt; atque in Capellam, quam olim venerandus Præsul Gislebertus infra domum suam construxerat, dignè collocata sunt.

*An. 896. * Auctoris ætas.*

*Cap. 36.*

Erat quædam femina omni compagine membrorum adeò infirmata, ut nec manibus cibum ori apponere, nec pedibus gressum quiret aliquatenus figere. Quadam igitur nocte cum ejus spiritus intra penè mortuos artus tristè anhelaret, audit per visum quemdam dicentem sibi: *Si forsitan fuisses transvecta ad memoriam S. Wandregisili, qui in (c) Bononia civitate cum Præsule Ansberto requiescit almifluo, profectò recepisses tui sanitatem corporis .....* Cúmque illò auspice E pervenisset Christo, multo lacrymarum imbre ante Sanctorum busta effuso, ita surrexit sospes à pavimento, ut nulla infirmitatis vestigia in ejus apparerent corpusculo.

(*a*) Corrigendum, *Indictione XIV*, à Kalendis Septembris inchoata.

(*b*) *S. Cheron*, nunc Canonicorum Regularium Ordinis S. Augustini.

(*c*) Hinc apparet corpora SS. Wandregisili & Ansberti ex civitate Carnutum revecta esse Bononiam. *Anno DCCCCXLIV, III Nonas Septembris corpus divorum Wandregisili, Ansberti & Vulfranni ex Bononia maritima Morinorum urbe Gandavum ad Cœnobium Blandiniense ab Arnulfo Comite translata sunt*, ut scribitur in Chronico Blandiniensi apud Sanderum in suo Gandavo. *Mabillonius.*

A ✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻

# EX SERMONE DE TUMULATIONE SS. MARTYRUM QUINTINI ET VICTORICI, ET S. CASSIANI CONFESSORIS,

Quem (a) Claudius de la Fons apud Sanctum Quintinum Advocatus è veteribus Ecclesiæ S. Quintini Libris transcribi curavit.

*Apud Chesnium Tomo 2, pag. 483.*

CUm superni Regis justitia pro nostrorum peccaminum negligentia nos
B castigare vellet, Paganorum feroci sævitiâ inclyti testis Quintini monu-
menta, & preciosi Confessoris Cassiani membra à propriis sunt tumulis elevata,
& ad Lauduni Clavati mœnia, prout timor cogebat, noctu delata . . . . .
Anno siquidem DCCCLXXXI à Dominica Incarnatione, Kalendis Januarii; An. 881.
Normannorum metu cogente, à bustis priùs emota suis, ad præfatum Mon-
tem primùm delata sunt. Nam priori anno Karolides (b) Ludovicus nimia infir-
mitate gravatus in parasceuæ die spiritum vitæ exhalavit. Quapropter ejus filii,
alter Ludovicus, alter Carlomannus dicti, Reges sunt constituti. Eodem quo-
que anno multa Paganorum multitudo à (c) Transrhenanis veniens partibus,
Gandum Monasterium occupavere, & cuncta in circuitu crudeliter vastaverunt.
Ipso etiam anno Rex Transrhenanus Ludovicus Franciam venit, partemque
regni Lotharii à suis nepotibus extorsit, & bellum contra Normannos in fisco
C (d) Tinnon exercuit: magnam quippe cædem eis intulit, & Deo favente victor
extitit: perditoque filio, tristis ad propria remeavit. Tandem verò nostri Lu-
dovicus & Carlomannus Ambianis adierunt, ibique Principum consilio regnum
certis limitibus inter se diviserunt. Hinc Burgundiam unà petierunt, ac Boso-
nem à Regia dignitate depresserunt, & uno ibi penè anno manserunt.
Interim Pagani Curtraium invadentes, & Franciam sine Rege & Principi-
bus vacuam reperientes, usque Peronam (e) Scotorum venerunt, eamque
igni succenderunt. Quod audiens juvenis Rex Ludovicus, animi dolore per-
motus, fratrem in Burgundia reliquit, & in Franciam remeavit. At pagani
successibus sibi prosperis acriores effecti, nullum sibi resistere posse confisi, cum
exercitu impio & terribili de Curtraio sunt egressi, & per quinquaginta seu
ampliùs millia diffusi, usque ad internecionem universa sunt depopulati. Quod
D cùm præfatus Rex pro certo comperisset, vallatus Francorum multitudine,
suffultus Dei solamine, super eos venit insperatè: tantam denique eorum (f)
multitudinem dicitur peremisse in villa * Seulcurt, quantam in Francia aliàs * Saulcourt
nunquam credimus cecidisse. Qua de causa & illi qui evaserunt, & reliqui qui
Curtraio remanserant, terrore nimio perculsi fugerunt, & Batuam petentes,
cuncta circa Mosam loca atrociter vastaverunt.
Anno autem sequenti corpora Sanctorum Quintini & Cassiani Kalendis Fe- An. 882.
bruarii à Lauduno descendentia, cum ingenti populorum caterva, & laudum
hymnorumque melodia, in die Purificationis sanctæ Mariæ in propriam relata
sunt Basilicam. Ipso siquidem tempore, cùm præfatus Rex Andegavis dispo-
neret ire, pactumque cum Alstenio facere, in infirmitatem decidit: indeque
ad Sanctum Dionysium rediit, ibique, proh dolor! spiritum vitæ exhalavit. Post
E cujus obitum Franci Regem constituerunt Carlomannum. Quod ut Pagani
audierunt, Scaldim navibus introierunt, & usquè Condatum pervenerunt. Qua-
propter prædictorum corpora Sanctorum secundò ad montem Laudunum dela-
ta sunt. Posteà Normanni ad hunc locum pervenientes, plures gladio inter-
fecerunt; multos etiam captivos duxerunt. Sicque est Ecclesia beati Quintini

(a) Hunc sermonem etiam vulgavit Claudius Hemeræus in *Augusta Viromanduorum vindicata* ex codice pervetusto Regalis Ecclesiæ S. Quintini, in Instrumentis pag. 18.

(b) Apud Hemeræum, *Nam priori anno in Carlopoli Compendio Karolides Ludovicus.* Ludovicus Balbus Caroli Calvi filius anno 879 obiit IV Idus Aprilis.

(c) Ibidem, *à Transmarinis ..... occupaverat ..... vastaverat.*

(d) Ibidem, *in fisco Fumon*, perperàm. Thimus dicitur in Annalibus Mettensibus.

(e) Perona Scotorum dicitur, quia ibi erat Monasterium, in quo S. Furseus Scotus sepultus est; & cui præfuit Ultanus Fursei frater.

(f) Novem millia equitum cæsa dicuntur in Annalibus Fuldensibus.

Martyris crudeliter incensa, quæ habebat à perfectione sui annos LIX. Ita penè A omni loco devorato, pagani hac & illac progredientes, ad alia sunt profecti. Exinde variis casibus afflictis undique omnibus, Christo favente, anno V dominus Comes, & Abbas Teutricus prudenti consilio usi, muros istius loci cœperunt ædificare XII Kal. Maii : quos acutissimo freti ingenio, prout necessitas cogebat, fecerunt accrescere citò. Unde pretiosa Sanctorum corpora, Quintini videlicet & Cassiani innumerâ stipata catervâ, III Kal. Novembris ad propria sunt iterùm relata, & intra muros succensæ domûs locata.

An. 886.

Nunc verò ad beati Victorici Martyris jura veniamus, ut juxta rationes temporum procedat sententia verborum. Præfatus igitur Martyr Christi Victoricus comes Senioris nostri dilectissimus, Tarowanensi populo unà cum beato prædicavit Fusciano, qui

*Præconiis plures Christo sanxere vacantes,*
*Optatum infirmis robur cedendo catervis.* B

Cúmque à * Muriginensium partibus rediissent,

*Atque Dei cuperent Quintino numina fari,*
*Vinclis Præfecti vexantur Rictiovari.*

* *Al.* Morinensium.

Denique multis

*Addicti pœnis, oculorum luce privati,*
*Verticibus sectis palmam meruere triumphi.*

Quorum corpora cum beati Gentiani carpento sepulta, per multorum curricula temporum Ambianensis servavit patria : donec disponente Deo à quodam venerabilis vitæ pridem ejusdem loci (*a*) Canonico, tunc autem Ambianensis Ecclesiæ Episcopo, nomine Otgero, sollicitè quæsita, & sagaciter sunt inventa. Is ergo Episcopus pro amore divino, & suæ benignæ devotionis studio membra C prædicti Martyris Victorici huc cùm magno honore devexit, & juxta gloriosi testis Christi Quintini pignora collocavit. Anno quippe à Dominica Incarnatione DCCCXCIII, III Kal. Novembris, & transacto decem annorum spatio, postquàm est à paganis succensa beati Quintini Ecclesia, regni quidem Odonis Regis V, & à murorum constructione anno VII. Cùm verò Dei clementia nostri voluisset misereri, ac sui solaminis suffragia largiri, incendiorum sedavit discrimina, paganorum depressit sævitiam, pacem & concordiam tribuit, fructum etiam terræ abundanter contulit. Quocircà à fidelibus hujus loci tractatum est salubriter, quatenus eorumdem corpora Sanctorum suis in mausoleis reponerentur decenter. Adveniens namque venerabilis Antistes Noviomensis Ecclesiæ, Raubertus nomine, prudenti fretus simplicitate, ac simplici decoratus mansuetudine, cum ceteris Fratribus ibi Deo famulantibus, sæpedictorum carpenta trium Sanctorum, suis in cryptis hodierna die suppliciter tumulaverunt. D

An. 893.

(*a*) In Passionario Ecclesiæ S. Quintini de Otgero sic legitur : *Donec Otgerus beatæ memoriæ Pontifex Ambianensium feliciter clareret in infulis, qui ab Ecclesia Viromandensi assumptus, & pro sui merito Ambianensi desponsatus, cujus primo lacte dulciter fuerat lactatus, ut talem decuit filium, semper permansit memorosus &c.*

## EX TRANSLATIONE SANCTI MEDERICI, ABBATIS ÆDUENSIS,

### Auctore Anonymo, sæculo IX.

E

*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte I sæc. 3, pag. 14.*

An. 884.

ANno Incarnationis Domini nostri J. C. DCCCLXXXIV studiosus Dei cultor Sacerdos memoratæ (*a*) Ecclesiæ, nomine Theodebertus, adiit venerabilem (*b*) Gozlinum Abbatem atque urbis Parisiacæ Antistitem, suggessitque ei qualiter tanto patrono Mederico digna debuisset exhiberi reverentia in

(*a*) Hæc olim Cellula erat aliquot Monachorum suburbana, in qua S. Medericus Presbyter & Abbas, dum apud Parisios degeret, diversatus est, ubi diem obiit, sepultusque est. Nunc verò insignis est Ecclesia collegiata & parochialis, sub nomine S. Mederici Deo consecrata, urbis pomœrio inclusa.

(*b*) Gozlinus post mortem Ludovici Balbi ad Ludovicum Germaniæ Regem se contulerat; quo mortuo, in patriam & in gratiam Balbi filiorum reversus, Parisiensem Episcopatum, defuncto Ingelwino Episcopo, adeptus est.

A ſancto corpuſculo. Congruum enim idem Sacerdos locum præparaverat, ubi decentiſſimè poneremus ſanctiſſima ejus membra, à loco tranſlata, ubi juxta (*a*) maceriam jacebant. Audito igitur præfatus Epiſcopus hoc, gaudio gavisus eſt, veniensque ipſe ad locum jam dicti Sacerdotis, gratiando factum collaudavit, ſeque benignum remuneratorem pro talibus repromittens, hoc opus benevolè expleturum per ſe dixit. Adveniente igitur die (*b*) depoſitionis S. Mederici, in qua præfatus Sacerdos id facere diſpoſuerat, ſæpe dictus Epiſcopus variis regni utilitatibus occupatus adeſſe minimè potuit. Præcepit tamen, condigno illuc miſſo exenio, Archidiaconibus ſuis & omni collegio ſervorum Dei tam Monachorum quàm Canonicorum Pariſius atque in circuitu commorantium, ut hoc officium digno perficerent honore: quod illi ſtudiosè curarunt implere.

(*a*) In crypta ſubterranea recentioris Eccleſiæ B S Mederici corpus ſacrum primò tumulatum fuiſſe aiunt. Ejus reliquiarum pars in argentea capſa altari propriæ Eccleſiæ impoſitâ, & mandibula in ſcrinio peculiari Pariſiis; pars Campellis (*Champeaux*) in Eccleſia parochiali, cranii nimirum maxima pars cum duobus coſtis & oſſe ſacro, ut vocant; pars denique in Eccleſia collegiata de Linaiis (*Linais*) conſervantur. *Mabillonius.*

(*b*) Id eſt die quarto Kalendarum Septembrium. Et tamen diem Tranſlationis celebrat Pariſiaca S. Mederici Eccleſia die 22 Januarii, tametſi ob diem feſtum S. Vincentii in proximam Dominicam ſequentem remittitur. *Idem.*

## EX HISTORIA INVENTIONIS ET TRANSLATIONIS RELIQUIARUM S. BAUDELII MARTYRIS,

*Ex Codice mſ. D. Abb. Lebeuf.*

### Auctore Anonymo æquali.

C

*In Probationibus Novæ Hiſtoriæ Occitaniæ, Tomo 2, pag. 1.*

ANno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXVIII, dum Dei miſericordia futura præſciens, & omnia utilia comperiens, animos domni Trudgaudi Abbatis & fratrum (*a*) Saxiacenſis Cœnobii accenderet, ut Baſilicam S. * Baudelii, aliquando à ſanctis patribus (*b*) Romulo, Odone & Walao fundatam, jam verò vetuſtam, renovarent ac amplificarent; ea felicitate id opus compleverunt, ut omnes inde ſtupentes admirarentur, & aliquid magnum eidem loco eventurum profiterentur. . . . . An. 878. * S. Bauſile.

. Intereà accidit ut memorabilis Gothorum Princeps (*c*) Bernardus cum avunculo ſuo (*d*) Gauzleno tunc inclito Abbate, futuro autem Epiſcopo, idem Monaſterium adventaret. D Qui cùm rogaretur à Monachis ut partem corporis ſancti Baudelii, cui famulabantur, eis tribueret; miratus quòd nihil terreni lucri ab eis quæreretur, gaviſuſque quòd id agere poſſet quod petebatur, ultrò ſpopondit. Teſtaturque ſe Gothos aditurum, & in Comitatu ſuo, quò ut Rex ibat, quoſdam ex eis Monachos ducturum. Dominus itaque Abbas prædicti loci in hac ſancta legatione duos Monachos elegit, quos honeſtè æquè ac religiosè, ut erant Sacerdotes, ad Gothiam direxit.

Comes igitur ille devenit Narbonam, ubi totius Gothiæ provinciæ domnus Segebodus Archipontifex ſedebat, vir nominis Chriſtiani, tam religione fervidus, quàm vigore poteſtatis inclitus, qui, re comperta ob quam Monachi cauſam Gothiam penetraverint, Deo favente, pluſquàm dici poſſit exhilaratus, & impendiò eſt lætificatus. Nam & Monachos eſſe beatos eſt profeſſus, & E Principi in hac parte congratulatus; qui ob hoc Nemauſum ire decrevit; ſed corporis morbo impeditus elanguit. Tunc ſalubri conſilio uſus, Theodardum ſuum Archidiaconum, qui loco ipſius ſedi poſtmodùm eſt * ſuffectus, cum Monachis miſit; & eis ſacroſanctas reliquias dedit, S. Pauli ſcilicet primi Epiſcopi Narbonenſis urbis, qui, ut fertur, Sergius eſt in Actibus Apoſtolorum dictus, & S. Amantii Epiſcopi & Confeſſoris. Quod decus Monachi à tanto Paſtore *An. 885.

(*a*) Saxiacum eſt Vaiſſetio *Saiſſi-les-bois* in diœceſi Autiſſiodorenſi, Mabillonio *Seſſieu* in pago Lugdunenſi.

(*b*) Romulus Abbas Monaſterii S. Baudelii Nemauſenſis, metu barbarorum qui Septimaniam vaſtabant, Saxiacum confugerat, ibique Monaſterium conſtruxerat.

(*c*) Bernardus, filius alterius Bernardi fratris Emenonis Pictavenſis Comitis, Gothiæ Marchionatu donatus anno 865, proſcriptus eſt anno 878 ob rebellionem.

(*d*) Gauzlinus Abbas S. Germani à Pratis. & poſteà Epiſcopus Pariſienſis, filius erat Roriconis Comitis Cenomannenſis, frater Blichildis matris Bernardi Gothiæ Marchionis.

sumentes, benedictione æquè & auctoritate suscepta, cum Archidiacono Episcopi, & cum Principe (a) Urso, quem Comes vice sua misit, celeriter urbem Nemausum adierunt.... A

Affuit igitur Girbertus Antistes ipsius urbis: ex præcepto etiam domni Segebodi occurrit Vicefredus Ucetiæ Ecclesiæ dignissimus Episcopus, cum aliis pluribus Pontificibus & Abbatibus..... Ipso anno quo repertum est tam sacratissimum corpus [S. Baudelii] Martyris, pericula, quæ maximè illi genti imminebant, omnia sunt remota; plebsque à Paganis eruta, fertilitate terræ jocunda, ad religionem cœpit esse fervida; Princeps Bernardus populis illis factus est clementior, & quodammodo apparuit temperantior. Inventio autem
An. 878. hujus gloriosi sepulchri extitit XVIII Kal. Maii.

Igitur præcipua sacri corporis parte ex voto accepta, atque cælesti benedictione per Episcopos suscepta, felices Monachi optabant remeare ad propria, portantes multis incomparabilia gaudia. Quid plura? deducentibus eos Episcopis & Clericis, & cum divinis obsequiis vel exequiis cœperunt relinquere Gothiam, & per Provinciæ urbes tendere ad Burgundiam. B

(a) Ursus Vicecomes erat Nemausensis.

## EX RELATIONE CORPORIS B. VEDASTI à Belvago ad proprium locum.

*Inter Acta SS. Ord. Bened. parte 1 sæc. 4, pag. 605.* C

Num. 2. Postquàm divinæ memoriæ Karolus Rex, & ad ultimum Imperator Augustus, qui fuit filius Hludowici æquè Imperatoris, filii videlicet Magni Karoli Regis & Imperatoris, ex hac vita discessit; Hludowicus filius suus ei in regnum, nullo obstante, hereditario jure successit, qui etiam paullò plùs uno
An. 879. anno vitales auras carpens, hominem celeriùs * exivit. Quo terris sublato, &
* exuit quod minimè decuit vel debuit, Principibus inter se & contra se pro constituendo Rege divisis, audientes Nortmanni hanc regni desolationem, (nam fama malum quo non velociùs ullum mobilitate viget, hanc illis nuntiaverat)
An. 880. omnes penè de suis finibus egressi, atque mare oceanum transgressi, (a) Gallias intraverunt: sed nostros fines, quia marinis litoribus proximiores erant, primitus invaserunt. Quibus cuncta ferro & igne depopulantibus, neminem vivere sinentibus, Monasteria & cetera loca sancta evertentibus, hoc Monachi pavore consternati, & futuri prospicientes periculi, præsertim cùm adhuc locus Monasterii hujus adforet immunitus, nec muris esset circumseptus, nec saltem vallo circumdatus; adsumpto in humeris locello, in quo ossa sancta recondita erant, actutùm fugæ præsidium inierunt, Bellovagum petierunt: quò devenientes, non modicum temporis spatium ibidem exegerunt..... Suscepit igitur apud Bellovagensem civitatem has sanctas reliquias cum summo gaudio & debita veneratione gloriosissimus Odo tunc ejusdem urbis Episcopus, quondam verò Corbeiensis Monachus & Abbas, dum Karolus vixit, gloriosissimus in palatio. D

Num 3. Posteà evoluto aliquanto tempore, hoc est post bis senos semis & eò ampliùs annos, jam Monasterio muris circumsepto, turribus obfirmato, vallorum ambitu circumdato, Monachis etiam ex diversis partibus ad illud revertendo coadunatis, quærebatur, tractabatur, consiliabatur quomodo S. Vedastus ad suum reportaretur locum & proprii juris prædium...... Quapropter certatim undique secus Bellovagum itum est. Ut autem illò perventum est, excepit eos honorificè & affatim humanè Honoratus ejusdem urbis honorabilis Episcopus, sanctum pignus quod repetebant, negare non potuit.... Tandem quarto die E
An. 893. ègressionis à Bellovago, in Dominica die, Idibus Julii mensis, Domini misericordia nos adjuvante, Atrebatem ingressi sumus, deferentes sanctissimum Vedastum in ipsum venerabile & augustum Templum.

(a) Id factum anno 880 tradunt Annales Fuldenses & Bertiniani.

A

## EX HISTORIA TRANSLATIONIS S. GLODESINDIS ABBATISSÆ METTENSIS, *Ex Cod. ms. & Tom. 1 Biblioth. Labbeanæ.*

### Auctore Johanne S. Arnulfi Abbate sæculi x.

### *Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 sæc. 4, pag. 444.*

ADventio [ Mettensi Episcopo ] successit (*a*) Walo Episcopus, quo tempore Num. 29.
Berthulfus Treviris præerat Archiepiscopus, ipso adhuc Carolo superstite,
& Johanne quodam universale nomen Papæ tenente, à quo & ipse (*b*) Walo An. 878.
B Pallium promeruit. Qui Walo, dum vix septem annis Ecclesiam rexisset, in-
cursione Nortmannorum, postquàm plures Galliarum partes pervagata fuerat,
usque Treviros accedente, dum eis incautè manuque impari (*c*) congredi pa-
rat, usque ad locum, qui dicitur Remicha, in litore Mosellæ, obviam venit
Nortmannis impetum minaciter facientibus. Dum his nullæ ad resistendum sup-
petunt vires, non prælium jam illud, sed strages miserorum fuit: ibi Episcopus An. 882.
cum ceteris obtruncatur. Corpus post cladem Mettim relatum, & in Basilica
S. Salvatoris, quam ipse in sepulcrum sibi pridem à fundamentis exstruxerat,
sepultum.

(*a*) Adventio mortuo anno 875, successit Walo, qui die octava mensis Aprilis insequentis anni ordinatus est.

C (*b*) De Walone sic legitur in Chronico S. Trudonis lib. 2, parte 1, cap. 15: *Waloni anno ordinationis suæ secundo ob reverentiam dignitatis regni Lotharingiæ, cujus Metis civitas caput fuit, Joannes Papa Pallium transmisit, & quibus festis hoc usurus fuerit, patentibus literis indulsit. Super quo usu ab Archiepiscopo Trevirensi Bertulpho ut Pallium deponeret admonetur. Cui idem Walo respondit se non primum, sed quintum fuisse Episcopum, quem sedes Apostolica Pallii honore dignata fuit; primò scilicet Urbitium; secundò Crodegangum, Pippini III Francorum Regis ex sorore nepotem; tertiò Angilramnum; quartò verò Drogonem Caroli M. filium; quintus exstiti. Sed præfato Bertulpho his assertionibus non contento, Hincmarus Rhemorum Archipræsul ad sedandam talis controversiæ litem Metensem Walonem, ut suo Metropolitano obediret, informavit: sicque, prætermisso Pallio, discordia quievit.* Flodoardus lib. 3 cap. 23 harum literarum à sancta sede à Walone obtentarum, quas Trevirensis Archiepiscopus suscipere noluit, mentionem facit: eæque exstant Tomo IX Concil. pag. 239; in quarum calce legitur: *Scriptum per manum Georgii Scriniarii sanctæ Rom. Ecclesiæ, in mense Septembrio, Indictione XII. Data VIII Idus Septembris per manum Walperti humillimi Episcopi sanctæ Portuensis Ecclesiæ; anno Domino propitio Pontificatûs domni nostri Joannis summi Pontificis & universalis Papæ in sacratissima sede B. Petri Apostoli VI; Indictione XII*, ideóque anno 878, quo in Italia Kalendis Septembris Indictio XII cœpit. Quare Chronographus Trudonensis perperàm scribit Pallium Waloni ordinationis suæ anno secundo à Johanne Papa transmissum fuisse: currebat enim annus ordinationis ejus tertius à die octava mensis Aprilis.

(*c*) Vide Annales Fuldenses Tomo præcedenti, pag. 42.

D

## EX LIBRO II MIRACULORUM (*a*) S. REMACLI EPISC. TRAJECTENSIS.

### *Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 2, pag. 500.*

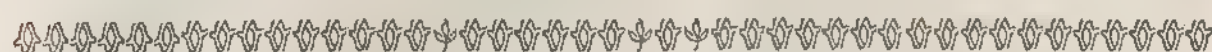
CArolo tertio Imperatore anno salutis octingentesimo octogesimo tertio, Num. 17.
invisa gens Nortmannorum, magna instructa classe, in Gallias de im- An. 883.
proviso irrupit, iisque pervagatis, cædibus, incendiis & direptione omnia vastavit. Inde transmisso Mosæ flumine, Arduennam silvam mirè populantur, evertunt villas, incendunt opida, regias arces & Monasteria destruunt. Ven-
E tum est etiam ad nostrum Cœnobium, cujus situm clàm noctu explorantes, ita nos includere constituunt, ut nemo possit evadere. Sed divino nutu & Patroni nostri meritis eorum consilia nobis quidam fugâ elapsus patefecit. Nos metu perculsi, sublatis B. Remacli Reliquiis, licèt serò, fugæ nos mandamus. Nocte intempesta montem adscendimus, & illic respirandi causâ subsistimus..... Nos ergo ire pergimus, atque ita illæsi, à Patrono illo nostro in tam præsenti hostilis persecutionis periculo conservati sumus, ut nullus ferè Barbarorum ense jugulatus sit.

At durante illa procella, coacti sumus aliò commigrare. Itaque in villa B. Num. 18.

(*a*) Prior Miraculorum S. Remacli Liber Auctorem habet Monachum Stabulensem, qui sæculo nono vixit. Iste verò posterior ab aliis diversis fuit compositus.

Remacli, quam Boviniacum vocant, ubi tum ab hostibus nonnulla quies dari videbatur, cum sacro ejus corpore consedimus, donec ab Imperatore profligatis Barbaris, patriæ nostræ pacem redditam didicimus. Interim in villa illa precibus S. Patroni nostri semper omnia nobis abundè subministrabantur. Pace autem reddita, jam nihil morati domum contendebamus: & ecce perfertur ad nos tristissimum nuntium, totum * Monasterium nostrum voracibus flammis absumptum. Ea res nos valde consternavit. Tandem visum est adire prædiolum Calcum, quod penè solum in ea vastatione nobis relictum erat. Sed illic tanta grassabatur lues, ut humandis vix superstites sufficerent cadaveribus: & (quod dictu quoque fœdum est) plerumque duo vel tres in uno sepulcro conderentur.

* Stabulense



## EX VITA S. MEINWERCI EPISC. PATHERBORNENSIS.

*Apud Chesnium Tom. 3 Script. Franc. pag. 429.*

ELectionem quoque Episcoporum inter ejusdem & ab ejusdem Ecclesiæ filiis faciendam, (*a*) (quam eis diversi Reges diversis temporibus liberaliter & legaliter concesserunt, Carolus videlicet (*b*) Calvus, interventu videlicet Bisonis Patherbronnensis Episcopi, VI Idus Decembris anno Dominicæ Incarnationis DCCCLXXXV, Indictione IV; anno, ex quo, patre suo Luthwico ejusdem nominis secundo mortuo, cum fratribus suis Karlmanno & Hlodowico de regno altercari cœperat, nono; ex quo, Karlmanno mortuo, à Joanne Papa in Imperatorem unctus fuerat, quinto; ex quo, fratre suo Hlodowico XIII Calendas Februarii mortuo, totius regni monarchiam nullo resistente suscepit, quarto; Otto ejusdem nominis secundus XV Calendas Februarii, rogatu Folcmari ejusdem civitatis Episcopi anno Dom. Incarn. DCCCCLXXIV, electionis suæ XIV, imperii I, regni VII) idem Papa suo privilegio confirmavit.

An. 885. An. 974.

(*a*) Hanc prolixam parenthesim aliena manu & vitiosè intrusam censent Bollandiani.
(*b*) Chesnius hæc notat ad marginem: *Hic est Carolus cognomento Crassus, qui & Calvus dictus est.* Ego puto corrigendum, *Crassus*, pro quo scriptum fuit, *Calvus*, librariorum errore.

## CAROLI CRASSI IMPER. COMMEMORATIO apud Augienses instituta à Chadolto Episcopo Novariensi.

*Apud Mabillonium Tom. 4 Analectorum pag. 340.*

CUm domnus Karolus, serenissimus tertius Imperator Augustus, omnibus in se fidentibus ineffabili benignitate copiam suæ largitatis exhiberet; mihi quoque, quamvis immerito & indigno, Chadolto Episcopo consuetam benignitatem hilari ac promptissimo animo manifestare dignatus est. Qui me, non dico pro aliquo meæ religionis studio, sed pro suæ sanctitatis desiderio, de * Auva Monasterio more antecessorum suorum tulit, & in suum servitium coaptavit, ac sanctæ Novariensi Ecclesiæ pastorem atque pontificem constituit. Deinde, fratre meo interveniente, videlicet Liuthwardo Archicapellano, curtem suam, quæ vocatur Erichinga, placida ac benignissima mente in proprietatem concessit. Posteà cœpi flagitare piissimum supradictum Principem, suffragante fratre meo prænominato Episcopo, ut eamdem curtem ad præfatum Monasterium, ubi ego ipse ab ipsis educatus fui cunabulis, pro mercedis suæ augmento per sui præcepti firmitatem post obitum meum in proprietatem concederet. At ipse benignissimus Princeps in hoc etiam nostræ satisfaciens petitioni, per sui præcepti firmitatem eidem sancto loco confestim supradictam casam jure perpetuo confirmari decrevit. Cúmque hæc & alia multa bona à piissimo percepissem Imperatore, tantæ benignitatis non immemor, cœpi pensare cum Abbate præfati Monasterii & cum ceteris fratribus in Capitulo simul conjunctis, qualiter singulis annis memoria tam benigni Imperatoris perpetualiter continua perseveraret. At illi unanimiter libenti ac benigno animo suscipientes, hæc ita per omnia sibi placere, & opere adimpleri velle confessi sunt. Tunc

* Richenaw.

A demum inter nos disposuimus, ut singulis annis uno die à prænominata curte in commune cunctis fratribus cum omni abundantia plenum servitium pro anima Imperatoris perficeretur, & eadem die pro illius amore in Refectorio plena caritate hilares atque gaudentes efficerentur: & illo ipso die omnes Presbyteri intenta mente ac benignissima voluntate Missam unam cum oblationibus decantarent: ceteri autem fratres cuncti pariter intenta mente singuli pro Imperatore XXX Psalmos adimplere studerent: & hæc commemoratio fiat in die consecrationis suæ, id est Epiphaniarum die. Post obitum verò Augusti volumus atque disposuimus, ut in illo Kalendario obitûs illius omni tempore, de anno in annum, in ipso anniversarii die prædictum servitium in commune fratribus fiat, ac præfatæ commemorationis orationes pro anima illius proculdubio perficiantur. Statuimus etiam in eodem Conventu, ut ego & frater meus, B videlicet Liutwardus Episcopus *, pro bonæ voluntatis studio aliquam commemorationis mercedem reciperemus; ac disposuimus ut post obitum meum in ipso Kalendario obitûs mei singulis annis dies anniversarius omni tempore celebretur, & ab eadem curte nostra Erichinga fratribus in commune plenum servitium, sicut prædiximus, cum omni abundantia pro nostra anima perficiatur; & eodem die etiam in Refectorio pro amore nostri nominis plena caritate gaudeant; & illa ipsa die, sicut suprà memoriam nostri Senioris facere prædiximus, ita etiam nostri commemorationem intenta mente facere non prætermittant; id est Presbyteri omnes Missam unam cum oblationibus decantent, ceteri autem fratres illa die universi XXX Psalmos adimpleant. Ipsum verò prædictum servitium in illius Abbatis cura singulis annis constituatur, qui tunc temporis Monasterio præesse, & eamdem casam in sua potestate habere videtur. C Ideòque hanc conscriptionis commemorationem facere disposuimus, ut hæc convenientia firma ac stabilis & intemerata perpetualiter omni tempore perseveret, & eamdem convenientiam in illorum Regula conscribi rogavimus, ut tam senes quàm juvenes, tam præsentes quàm sequenti tempore venientes, ibidem aspicere valeant, & opere adimplere non prætermittant. Et hos omnes rogo atque conjuro per Patrem & Filium & Spiritum sanctum, ut supradicta convenientia ullo unquam tempore oblivioni tradatur; sed singulis annis, ut dictum est, pleniter perficiatur: & si per cujuscumque negligentiam aliquid inde imperfectum (quod absit) remaneat, ante tribunal Christi rationem reddat.

* Vercellensis

---

## D EX VITA (a) S. THEODARDI ARCHIEP. NARBON.

*Ex Codice ms. & Catello.*

### Auctore Anonymo.

*Apud Bollandianos 1 Maii pag. 142.*

Theodardus nobilissimis & insigni generositate præclaris parentibus olim, Deo largiente, progenitus, Aquitaniæ provinciæ, territorio quoque Tolosano (b) extitit oriundus..... Eo tempore Judæi prædictæ civitatis [Tolosæ] adierunt Karlomannum Francorum Regem, filium Ludovici (c) Imperatoris; & questi sunt injuriam sibi fieri ab Episcopo jam dictæ civitatis, & ab omni Clero illius & populo, in colaphizandò pariter & cædendo ter in anno unum ex Advocatis eorum, nec ferre posse eos diutiùs tam grave jugum impositum suæ E cervici. Posthæc verò genu flexo & lacrymabili voce petierunt ab eo ut sua auctoritate illud fieri prohiberet, & à tam gravi pondere injustoque supplicio eos regali institutione sublevaret, ibidemque succedentem per singulas generationes filiorum progeniem, qui in jam dicta urbe perpetua inhabitatione mansuri erant. Quod si faceret, infinita illi & valde numerosa auri & argenti pondera traderent.

*Cap. 1.*

An. 884.

(a) Vita ista antiqua non est, expressa tamen videtur ex vetustiore quæ simplicior erat. Nam licèt in ea nonnulla sint commentitia, falsa & à ratione temporum aberrantia, quædam tamen exstant veritati historicæ consona, & sinceris monumentis congruentia. Episcopi, qui Portensi Concilio interfuisse dicuntur, sedes occupabant quæ illis assignantur: eorumque nomina falsarius excogitare non potuisset.

(b) In loco, in quo nunc oppidum Mons-Albanus dictum ad Tarnim flumen.

(c) Ludovicus Balbus non fuit Imperator.

Ad hæc verò venerabilis Rex & Christianæ fidei plenus respondisse fertur. A » Justæ deliberationis proposito & Imperialis auctoritatis præcepto, tali tam» que gravi & penitus importabili onere semper estis depressi, ac divino judicio » condemnati. Et in quantum ad præsens pertinet negotium, prædecessorum » meorum decreta quomodo funditus eruam atque convellam, quæ ab ipsis sta» tuta sunt, & impressionis eorum signaculo roborata? Absit hoc, & numquam » ulla stabilitate firmetur. Sed ne videar clementiam miserationemque postpo» nere, & à justo aliquatenus declinare judicio, per quod sedes Regum ac Prin» cipum jura stabiliuntur, & longa per tempora eorum tradita filiis ac nepoti» bus conservantur, mittam hujus vestræ querimoniæ causâ legationem ad no» stræ majestatis ac perpetuæ gloriæ fidelissimum atque industrium cultorem, » Aquitaniæque provinciæ Ducem (*a*) Ricardum, qui suo vos patrocinio contra » vestræ urbis Episcopum, contraque omnes adversarios vestros tamdiu muniat, B » & ab illorum violentia ac depressione tueatur, donec certa examinatione ap» probet utrùm regali Edicto statutum sit hoc & firmatum, unde magnoperè « meum exposcitis lacrymabili petitione auxilium; an improbo ausu Episcopo» rum Clericorumque, sive prædictæ urbis civium actum sit ut vestræ cervici » tam grave tamque importabile jugum, inconsulto Rege, imponeretur. At » verò ne super hoc vestræ gravis querelæ clamore aliquid injustè agatur, præ» cipiam memorato Ricardo Duci ut, coadunato Episcoporum Septimaniæ » Aquitaniæque Conventu in prædicta civitate Tolosa, præsidente eidem vene» rabili Concilio reverendissimo Archiepiscopo Narbonensis Ecclesiæ Sigebo» do, in cujus diœcesi sæpe dicta Tolosa sita esse dignoscitur, eorum justo ter» minetur judicio quid super Judæorum querelis agendum sit. Nolo enim quid» quam temerè judicare vel diffinire de Ecclesiasticis causis. Vos autem abite C » quantociùs, & vestram repedate in urbem. Ego enim mittam meum Legatum » præfato Duci, ut dicta implere studeat, & nihil ex his agere prætermittat. » Quod factum est, & diligenter, prout Rex mandaverat, atque opportuno tempore adimpletum.

Cúmque Concilium illud strenuè ageretur Tolosæ in atrio Pontificalis Ecclesiæ, essetque inibi grandis frequentia fidelium & Judæorum, & ex utraque parte ipsa, propter quam illuc convenerant, causa sagaci discussione ventilaretur, dicentibus Judæis injustè sibi fuisse olim ab Episcopis ejusdem civitatis cædendi eos ac colaphizandi impositam sarcinam; & è diverso contradicentibus Christianis non, sed justo eos judicio tali pœna esse damnatos. Cùm neutra pars eorum adversariis cederet, surrexit, annuente præfatæ urbis Episcopo Bernardo, jamdictus egregiæ indolis Theodardus &c. (*b*) D

*Cap. 3.* Ab hac temporali vita [Sigebodo Archiep. Narbon.] subtracto, & æternæ contradito, conveniunt Cathedralis prædictæ sedis atque Ecclesiæ Episcopi, (*c*) Gisleranus scilicet Carcassonensis Ecclesiæ & Agilbertus Biterrensis, Narbonam..... Posthæc autem, prout res ipsa necessariò poscebat, superna aspirante clementia, auxiliante Deo & Domino nostro J. C. generaliter cuncta Narbonensis Ecclesia, Clerus videlicet & nobiliores Laïci, mediocres quoque & vulgus, uno animo eodemque desiderio sibimet B. Theodardum Archisacerdo-
*An. 885.* tem profuturum eligunt Pontificem ac Pastorem.... Porrò tunc à tempore Incarnationis Dominicæ octingenti octoginta quinque computabantur anni, Æra verò nongentesima vicesima tertia, Indictio tertia. Quo in anno (*d*) Carlomannus Rex præsentis sæculi luce cassus, successorem regni habuit Odonem. Igitur qui convenerant Narbonam Episcopi Ausindus, Gisleranus atque Agilbertus.... S. Mariæ intraverunt Ecclesiam.... ut propter quem illò convenerant, devotissimè consecrarent atque ordinarent Episcopum. Quod utique sanctè ac religiosè perfecerunt...... E

*Cap. 4.* Dum fames atroxque Paganorum incursio Narbonensem opprimebat valde provinciam, Selva quidam, Clericus Hispanus, qui se Archiepiscopum fecerat,

(*a*) Ignotus ille Richardus Dux Aquitaniæ. Fortè corrigendum esset, *Bernardum*, qui fuit Gothiæ Marchio, Comes Tolosæ, & Dux Aquitaniæ: sed jam obierat ab anno 875, & ei successerat Eudo frater ejus, qui circa annum 919 defunctus est.

(*b*) Posteà recitatur disceptatio Theodardi cum Judæis, quæ vel ex ipsis Bollandianis suspectæ fidei videtur. Integram refert Franc. Chesnius Tomo 3 Script. Franc. pag. 430.

(*c*) Infrà, Guilerannus vocatur.

(*d*) Carlomannus mortuus est anno 884 sexto die Decembris: Odo verò nonnisi anno 888 Rex renuntiatus est.

A ejecto de Episcopatu ejus sancto & reverendissimo viro litteris à primævo & moribus bene instituto (*a*) Ingoberto, quem divæ memoriæ Sigebodus Canonicè ordinaverat, ad hoc præsumptionis provectus est, ut temerario ausu supra ordinatum à B. Theodardo in Gerundensi Ecclesia opere simul & nomine (*b*) Servum-Dei alium præsumeret ordinare, contra fas contraque omnium scita Majorum, insanæ mentis Episcopum, nomine Ermenmirum. Qua de re prædictus Servus-Dei B. (*c*) Audardi supplex ac devotus expetiit quantociùs præsidium. An. 886.

Ille verò suæ legationis (*d*) litteris continuò satis agendo, non solùm Ermenmirum, verùm etiam ordinatores ejus Selvam & Frodoinum Barcinonensem atque Godmarum Ausonensem vocavit, & tempus eis & locum quo pariter convenirent statuit; quatenus eos à tam gravi præsumptione submotos, sinui matris Ecclesiæ redderet fovendos iterùm & alendos. Illi autem, contempta vocantis B se, imò contestantis admonitione, non solùm non venire, sed etiam quæ sibi fuerant ab Archiepiscopo imperata audire noluerunt: eos autem, qui ad se hujus rei gratia missi fuerant, cum non exiguo à se expulsos dedecore ad eum qui sibi eos miserat celeriter remiserunt. Quocirca motus vehementer contra eos B. Audardus, misit ad universos suæ diœcesis Episcopos, ut omnes absque ulla retardationis dilatione tempore à se statuto, quinto-decimo videlicet Calendarum Decembrium, convenientes adessent pariter in villa quæ (*e*) Portus dicitur, quæque sita est inter medios Magalonensium Nemausensiumque fines, disceptaturi inibi, atque dispositurі super hujus-ce tam infandæ rei negotio. Ipse autem cum paucis Provinciam concitus adiit, Archiepiscoporum quoque & Episcoporum inibi degentium expetiturus auxilia supplex. An. 887.

At illi, haud dubium quin Rostagnus Arelatensis, & Matfredus Aquensis, C atque etiam Ermaldus Ebredunensis, & cum eis Paulus Aptensis, Berengarius quoque Massiliensis, & alii quidam Provinciales Episcopi, tempore sibi illato prædictam prompto animo convenerunt in villam. Affuit etiam & vir venerabilis vitæ Audardus, habens secum Episcopos Girbertum Nemausensem, Guilerannum Carcassonensem, Elegium Albiensem, Amelium Uzeticensem, Abbonem Magalonensem, Bosonem Agathensem, Agilbertum Biterrensem, Riculfum Elnensem, Godmarum Ausonensem, Ingobertum Urgellensem, Servum-Dei Gerundensem, Bernardum Tolosanum, & Macarium Luttovensem.

Horum omnium duo, Ingobertus & Servus-Dei, proclamationum suarum litteras attulerunt atque obtulerunt ceteris Episcopis, atque insuper vivæ vocis colloquio suas sibi injustè irrogatas ab acephalis Antiscopis in conspectu qui aderant omnium exposuerant injurias. Conventus de hoc prædictus Godoma-D rus, maximè autem quòd Ermenmirum ordinare cum præfato Selva & Frodoino præsumpserat, causas illicò suæ præsumptionis ac temeritatis coram omnibus qui aderant retulit, & quomodo à Comite * Suniario compulsus id egerit. Quocirca nudis pedibus, soloque prostratus, luctuosis atque singultuosis vocibus se peccasse, seque graviter errasse confessus est: unde & veniam vix ita promeruit, ut nullum deinceps cum suprà memoratis Antiscopis nec ipse nec quispiam ex domesticis ejus haberet consortium, neque quodvis eis præstaret obsequium vel famulatum, donec satisfacerent super perpetrato scelere...... * Urgellensi

Tanto excommunicationis ac pessimæ detestationis condemnarunt eos [Episcopi Selvam, Ermenmirum & Frodoinum] anathemate, ut nulla eis spes veniæ aut propitiationis ab ullo Pontificum, aut quævis adhiberi medicina possit curationis, si non usque ad proximæ tunc futuræ Quadragesimæ tempus satisfacerent prædicto Archipræsuli..... Cúmque ad hoc jam res instaret ut Cap. 5.

(*a*) Famâ sparsâ, inquit Baluzius lib. 4 Marcæ Hispanicæ pag. 365, de morte Ingoberti Urgellensis Episcopi, Selva Clericus Hispanus, id est ex eorum Hispanorum genere qui anteà in regnum Francorum confugerant, cupidine adipiscendi Episcopatûs ejus accensus & inflammatus, favore adjutus Suniarii Comitis Urgellensis in Vasconiam se contulit, ubi à duobus Episcopis ordinatus est in loco Ingoberti adhuc viventis.

(*b* Mortuo Theotario Gerundensi Episcopo circa initium anni 887, ei substituitur Servus-Dei à Theodardo Metropolitano consecratus.

(*c*) Suprà Theodardus vocatur.

(*d*) Miserat Theodardus totius hujus rei relationem ad Papam Stephanum V, cujus responsum quod in hac Vita recitatur, quodque à Baluzio in Appendice ad Marcam Hispan. pag. 813, & à Labbeo Tomo 1 Biblioth. pag. 802 editum est, falsissimum habetur ab omnibus. Meritò tamen conjici potest Stephanum Papam Theodardo præcepisse ut Concilium cogeretur: quod quidem habitum est die 17 Novembris an. 887 in Villa quæ Portus dicebatur.

(*e*) Urbs erat, inquiunt Sammarthani Tomo 3 Galliæ Christianæ pag. 775, in qua duæ existebant Ecclesiæ parochiales, scilicet B. Mariæ una, & altera S. Petri, inter civitatem Lunellum & fluvium Vidurli diœcesis Nemausensis, ubi terminatur dicta diœcesis; eo tempore erat portus maris Mediterranei.

prædictum Suniarium Comitem speciali excommunicatione percellerent, noluit A idem venerabilis Archipræsul prædictus Audardus : sed sua ceterorumque qui aderant Pontificum legatione, nota fecerunt omnia quæ ab eis in eodem gesta erant Concilio, & quomodo noluerunt eum nexibus anathematis innodare..... His quoque ac talibus ab Episcopis prædicto Comiti legatione transmissis, Episcopo Godomaro latore ejusdem descriptionis, bono animo tulit, & ejusdem regionis indigenæ universi. Unde & reciprocatis litteris jam dictus Suniarius & nobiliores prædictæ regionis Principes multoties dictum accersierunt Archiepiscopum ad commune utriusque partis colloquium. Quid multa? assensit Episcopus: ac cum quibusdam Coëpiscopis suis aliisque Comitibus Narbona egressus, memoratum concito gradu adiit Comitem. Qui postquàm venit ad eum, honorificè susceptus ab eo, gratias egit illi quòd nullo pacto nullaque fatione excommunicari se siverit. B

An. 888. Post hoc autem tam Archipræsul Audardus quàm Comes Urgellensem venientes ad urbem, S. Mariæ Ecclesiam orationis gratia intraverunt Nobilium cum cœtu non pauco. In crastino autem aggregata multitudine Episcoporum, ac præterea Clericorum, laïcorumque nobilium & ignobilium diversi ordinis & ætatis..... factum est ut judicio qui aderant Episcoporum tam prædictus Selva quàm qui ordinatus est ab eo Ermenmirus, truncatis in conspectu omnium ac penitus scissis Episcopalibus indumentis, baculisque eorum super eorum capita confractis, necnon annulis singulorum ab eorum digitis dedecore cum magno (a) evulsis, ab omni ordine Clericatûs dejecti sunt, penitusque depositi. Frodoinum autem Barcinonensem Episcopum idcircò non deposuerunt, quoniam nudus ac discalceatus ac genu flexo ante pedes Archiepiscopi corruit, indulgentiam sibi ab eo postulans dari, petentibus id ipsum qui aderant C cunctis : unde & quam postulabat veniam, licèt serò, promeruit. Quibus rite peractis, facta conscriptione de omnibus his, rediit Narbonam gloriosus Archiantistes Audardus.

(a) Notat Baluzius loco jam citato id factum esse juxta morem Romanum, cujus aliquot refert insignia testimonia.

# EX MIRACULIS S. BERTINI
## ABB. SITHIENSIS,

### Auctore Anonymo, ineunte sæculo x. D

*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 sæc. 3, pag. 131.*

Lib. 2 cap. 6. An. 891. EA etiam tempestate, qua prægravantibus ac præponderantibus multimodis, non modò solius vulgaris populi, immò omnium dignitatum & ordinum delinquentiis, non tantùm Franciæ fines, sed etiam totius regni principalia quæque loca, Armoricaque provincia diutinâ (quod nunc enumerare longum est) sacrilegæ Danorum gentis oppressione crudeliter licèt justè invaderentur ab illa classe, plurimaque pro sui numerositate (veluti epitheticos loquamur) magnus exercitus ab omnibus dicebatur: anno adventûs sui in regnum duodecimo, ab omni plaga ubi diffusus erat, adunatus in loco, qui ob concursum insignium inibi aquarum Confluentia vocatur, ascendit flumen dictum Iseram, pervenitque & equitatu & navigio subusque * Noviomam civitatem, faciens ibi munitionem circa villam ex australi plaga, naturâ munitam, scilicet aquâ & silvâ, vocatam * Chyrisiacus, intendens si in brevi nequiret, arta & diutina obsidione civitatem, quia parva videbatur, capere posse. Sed cùm hemispærium nihil ibi prævalentes consummarent, & (nedum dicamus) aliquid proficerent, verùm magis fame ac siti omnique penuria artati penè deficerent, consultum (ut eventum subsequens patefecit) habuerunt, ut in regnum quondam Lotharii irent, tractantes per maritima transire, & castella ibi recens facta obtinere, incolasque omnes, nisi se dederent, mortificare. Quo comperto, pars juvenum qui sibi ceteris agiliores audacioresque fieri videbantur, numero quingenti quinquaginta, selegerunt se insciis aliis abripientes, clam noctu quasi E

* Noyon

* Al. Kyrisiacus

A solito in aliam partem pergendo, arreptoque itinere insubsistibili cursu directim tendebant ad munitiunculam paupere (prô dolor!) sumtu parvoque, licèt strenuo, incolarum comitatu factam in pago Tarvanensi, in loco qui vocatur Sithiu, circa Monasterium eximii Præsulis Audomari, suste, gleba & cespite, sicut artificiosissimè, ita etiam firmissimè constructam, jactanter in via proludentes primo impetu eam infringere velle, ac pro tenuitate seu paucitate inhabitantium facilè capi posse. Auxiliante tamen illis Deo & patrociniis Sanctorum, qui requietionis ibi elegerunt sibi locum, more solito intervenientibus, indignante Christo, præsumtuosa illorum jactantia versa est comminus in dignam vindictam, ad quam promulgandam calamum nunc vertimus nostrum. An. 891.

Nam post sanctum Paschalis Resurrectionis diem transcursis quatuordecim diebus, die Dominico horâ quâ cardinalis Missæ conventus publicè agebatur, B apparuerunt protinus præfati invasores descendentes per clivum montis prominentis villæ, quæ (*a*) Locus-Ecclesiæ vocatur, pro eo quòd beatissimi Martyres Fuscianus & Victoricus in fronticipio Christianitatis incolarum terræ primariam feruntur ibi construxisse Ecclesiam, respiciens contra Monasterium ex parte occidentali. Quod cernentes excubiæ, autumantesque quòd (*b*) plurima totius subsequeretur, velut priùs essendi fama percrebruit, exercitûs, protinus populo in Ecclesia consistenti notificaverunt. Illi verò non adeò tali nuntio consternati, immò magis animæquiores facti, Deo & patrociniis Sanctorum causam sui commendaverunt, & * compunctive mutua confessione rebaptizaverunt, ac humili perceptione mysterii corporis & sanguinis se munierunt, dantes invicem dextras pro libertate & loci tuitione se velle aut agiliter oppetere, aut strenuè defendere; murumque protinus optimis (ut mos incolarum C regionis est) armis præparati conscendentes, unà cum priùs præparatis bellicis instrumentis munitissimè arcem vestierunt. Tali eorum constantiâ paullò antè arrogantes inimici compertâ, necnon & parte inclusorum audacter sibi obvios ire extra munitionem visâ, Deo illos quammaximè terrificante, animositatis superbiâ mollitâ, audaciâ remissâ ac liquefactâ, minimè audentes aggredi cœpta, diverterunt se ad pecora per agros pascentia capienda, ociùs repedare cupientes vel cum tantilla præda: residui verò virorum nostrorum hac invasione commoti, præsertimque de Dei auxilio testatorumque propriorum interventu fisi, repentè eruperunt de munitione, irrumpentes post eos, equites quidem per compendia præanticipando illos in planitie montis, unde antè descenderant, quia lentim pecora minabant, habentes contemtui talia eos audere; D pedites autem post tergum insequentes, ponentes hostes in medio. Itaque comperientes cunctos se undique secus fugam molientes, desperabiliter ruperunt ad orientalem plagam per sinistrum cornu vallantium, tendentes ad quemdam quercuum lucum, putantes se ibi frustra aut defendere aut effugere posse. Nostri itaque eos occidendo insequentes (hora enim fuit diei nona quando exibant de castello) antequàm pervesperasceret, omnem illam plurimam, ut ipsi jactabant, selectorum pugnatorum Dei bello consumserant, licèt non sine nostro damno, majore tamen suo. Facta est autem cædes hæc in loco nomine * Windigamo. Omnes enim ibi occisi sunt, præter quod quot de nostris mortui, tot sunt ex illis fugâ elapsi: novem autem tantummodò ex omni illa plurima evaserant, & ex ipsis etiam à persequentibus eos in via mortui sunt quinque reperti, quatuor tantùm protendentes, ut postmodùm ab eis qui tunc in- E terfuêre exercitui didicimus, pervenerunt ad socios, temeritatis audaciam vituperantes, tamquam præsumtivæ rei eventum elucubratim perscrutantes. De exuviis quoque tres divisiones fecerunt, unam Ecclesiis concedentes, aliam oratoribus & pauperibus dantes, tertiam æqua lance nobiliores cum inferioribus compartientes. . . . .

Cap. 7.

* *f.* compuncti se

* *al.* Windingahamo

Peracta post præfatam stragem revolutione, ni fallor, proximi Dominici diei horâ secundâ, nebulâ pro natura loci * manicanter natâ adhuc aërem maculante, apparuerunt pedites inæstimabilis plurimæ eodem clivo, quo & anteriores descendere, cursuque concito castellum tendentes, minimè introierunt, subsequendos ante januam exterioris introïtûs præstolantes. Equites verò

Cap. 9.

* mane

(*a*) Iperius cap. 20 parte 3. *Sanctus campus, vulgariter* Helechvelt, *nunc verò corrupto nomine* Hellefaut *nominatur*. Distat hic vicus duobus milliaribus ab Audomaropoli. Iperius hoc factum refert ad annum 891.

(*b*) *Plurima* hîc & in subsequentibus *turmam* significat.

An. 895. quasi arena innumera multitudinis diverterunt ad locum quemdam certami- A
nis, nil secus quàm sicuti prospectu novæ visionis dolore suorum occisorum re-
crudescente, more elephantum qui sanguinis visione excitantur in iram ad præ-
liandum; ita isti exacuerunt ad suorum severiùs & crudeliùs sanguinem vindi-
candum. Et cùm aliquamdiu dolendo ibi deliberarent, nilque aliud profice-
rent, nisi quòd tabida & putrida corpora conspicerent; facto præpeti cursu
tamquam primo impetu munitiunculam capturi, pervenerunt ad socios: unáque
rabido cum fremitu irrumpentes, peditibus decretum est dira impugnatione
Castellanos incendere. Equites quidem, Deo tribuente, properabant ad lo-
cum naturaliter munitum, scilicet S. Bertini piissimi suorum protectoris, ac
promtissimi maximis in necessitatibus liberatoris (*a*) Monasticum Monaste-
rium.... Venientes autem statim eodem momento, remiserunt equos per pa-
bulatores in pascua ad villarum loca, talique studio acceleraverunt mansiones B
ædificare, veluti post munitiunculæ infractionem pro firmitate loci (*b*) grom-
narumque opportunitate longo tempore inibi velint consistere. Interim pedi-
tes ex tempore introitûs totam diem cum agilioribus equitibus ad castelli mu-
nitionem pugnare non cessantes, diversis & insolitis artificiorum generibus per
vices successionum globatim & cuneatim contrarios lacessendo, respirare vel
ad modicum non patiebantur. Siquidem ignita utensilia & frusta candentis ferri
more grandinis fundibilis in eos jacientes, sagittarum quoque imbres in eos
pluere non intermittentes, multaque alia, quæ enumerare & fastidit & difficile
fit, offendicula molientes; ad postremum fossas circa munitionem miræ & alti-
tudinis & amplitudinis factas munientes, ceu vimineis parietibus, stramine &
omnigeno siccamine compleverunt, conantes incendio profligare, quibus
aliorum artificiis argumentorum non potuerint prævalere. Sed aliquantisper eis C
se subtrahentibus, nostri in eosdem straminum aggeres lignorumque strues,
Deo donante, prosperoque eis venti turbine flante, ignem cautè immittentes,
illisque nescientibus minúsque sperantibus, æquè ignem, ut idipsum eis face-
rent, inferentibus, excandescente stramine plerique eorum ustulati sunt, vix
subrepti mortis discrimine. Deo autem propitio nulli ex nostris vitam prolixo
* conflictûs * scammatis spatio magnopere periclitabantur, nisi tantùm unus (*c*) Frater Mo-
nastici Ordinis ictu sagittæ inter duo tabulata propugnaculi, ubi stabat, per-
cussus est sub inguina; qui & ipse convaluit. Verumtamen ad vindictam minùs
armis exercitati, ac ideò minùs cauti plagiatique sui famuli, [Deus] alium æquè
ejusdem Ordinis Fratrem permisit retribuere hostibus dignam repensionem.

Cap. 10. Fuit namque tyrannus quidam partis contrariorum ceteris omnibus, ut vi-
debatur, asperior & robustior, ac in arte pugnandi argumentosis factionibus D
astutior, qui nec ad punctum cessavit fortiter pugnare, aliosque quasi sine mora
mœnia capturos instigare. Ex nostra quoque parte, quamquam pro crebra ho-
stium ingestione tenaciùs instarent defensioni quàm objectioni, artibus tamen
viribusque, quibus poterant & habile fuit, strenuè atque agiliter resistebant,
omnes intentissimè omnimodis certantes, si quo modo infestissimum illum qui-
vissent impedire inimicum. Sed non fuit ulli eorum tributum, pro eo quòd vo-
luit illos Deus intelligere, & in confinio vitæ mortisque constitutis significare,
ex qua parte imminentis levamen periculi deliberaret eis clementer transmit-
tere. Ac ideò decrevit, ut prætulimus, Monastici habitûs juvenem arcum arri-
pere (quamquam illicitum vel inhabile sit huic Ordini arma tractare) intendens-
que illum diligenti consideratione jactante prosiliendum, de propriis viribus
licèt dubius, sed Dei tamen auxilio minimè ambiguus, insertâ arcui sagittâ, im- E
plorans Dei auxilium, tensâ chordâ traxit fortiter, ac divinæ impulsionis da-
tione infixit fronti jam dicti tyranni viriliter. Hoc autem mortuo, cessave-
runt alii ab impugnationis tumultu, mittentes protinus qui eventum rei senio-
ribus eorum nuntiarent, morando in atrio jam dicti Monasterii, curialibus ta-
men in Ecclesia beatissimi Petri in concilio residentibus.....

Interim horrore mortis trepidi, clangore frequenti increpare citabant, stri-
dentibusque tubis sonitu magis significante, immò compellente fugam, quàm
hortante ad pugnam. Quod audiens omnis plurima, ubicumque fuerant, sive

(*a*) Erant tunc temporis, ut notat Mabillonius, Monasteria Monachorum & Canonicorum.

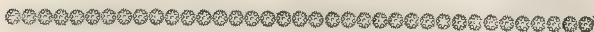
(*b*) Gromnæ seu gronnæ, loca palustria & herbosa.

(*c*) Et Fratres etiam tum dicebantur Clerici & Canonici; unde hic *Frater Monastici Ordinis*, discriminis ergò. *Mabillonius*.

circa

A circa Castellum, seu in tabernaculis vel in pascuis constituti, noto plangore fugæ pavefacti, magisque divina virtute conterriti, nec dominos, nec socios, nec notos repetentes, præcipiti fuga, ubicumque visum fuerit, quò ociùs aut fugere aut abscondere potuissent, tendebant. Principes autem præfati cum eis, quos secum habere poterant, se adunantes, & è regione munitionis per portam introitûs sui exire velociter anhelantes, nedum dicamus quòd illò propinquassent, nec vultum illuc divertere, vel quamvis tunc advesperasceret, illa nocte infra sex miliaria restare audebant; sed directim tendebant ad usque arcem quondam opinatissimam Menapûm, Domino illos Christo sicut suos misericorditer liberando, ita alienos à se dignis calamitatum cruciatibus percutiendo, divinitusque terrendo, longè perditione tenúsque propulsando. Relatione enim eorum Fidelium, qui prælio interfuerunt, * didicimus quòd pervenientes ad B locum quò tendebant, in uno prælii congressu duodecim nobilium pugnatorum de illis profligati sunt......

* Auctoris ætas.



## EX VITA S. DEICOLI ABBATIS LUTRENSIS,

### Auctore Anonymo Monachò, sæculo x.

### *Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 2 pag. 109.*

SUbitò orta est tempestas lacrymabilis, cujus immanitatem penè sensit totus orbis. Gens quippe (*a*) Hungrorum ferocissima, cujus rabiem per sæ- Num. 19.
C culum clamant urbium mœnia diruta, Ecclesiæ ædificia consumpta, ultione divina, ad afficiendam Ecclesiam quæ falsis Christianis exuberavit, ideóque Dominum in multis exacerbavit, numerosis pugnatorum copiis erupit, & veluti acerrima belua quæcumque invasit dentibus suis comminuit, cetera verò pedibus conculcavit. Cumque Burgundionum regnum exercitus invaderet copiosus, omnesque indigenæ à minimo usque ad maximum per juga montium, per anfractus vallium, per prærupta scopulorum, vivendi cupidine latitassent, contigit ut viri diabolici Monasterium intrarent B. Deicoli, quod cùm fuissent diligenter perscrutati, & neminem reperirent, omnia secundùm solitam dementiam igni tradere decernentes, absque duobus Apostolorum Oratoriis, divina clementia eorum profana annihilavit molimina. Ad sepulcrum verò S. Deicoli dum furibundi accedere conarentur, ita sunt divino timore perculsi, ut D æstimarent se sub celeritate periclitari. Tandem egredientes, concremare tanti Patris pausatorium studentes, superna eis repugnante potentia, nec unam quidem tegulam perurere valuerunt. Tunc insaniæ naturali furorem adjicientes, Oratorium stramine ad summum usque repleverunt, & focum pervalidum superposuerunt, ut voluntatem suam malignam satiarent. Mira virtus! quantò magis conati sunt, tantò magis se stramina spreverunt, & supremum tectum illæsum servaverunt. Quod videntes homines iniqui, pavefacti foras fugerunt. Ecce quomodò Domini clementia contra insensatos pugnavit, & famuli sui tumbam intemeratam servavit. Tunc liquidò patuit qualis vir esset, qui locum illum in hereditatem à Domino promeruisset. Cúmque viri barbarici omni ferâ crudeliores totam penè Galliam atque Germaniam partim ferro partim incendio consumpsissent, nullusque Christianus exsisteret qui illis occurreret, contoE que minaretur, infelices impunitate sui lætati, in sua sunt reversi multis opibus onerati. Lamentabile dictu! videres in sacris locis, ubi anteà Monachorum floruit religio, Clericorum militavit devotio, urticas, sentes atque omnigena arbusta hac in solitudine succrescere: & quia pauci habitatores remanserant, in solitudinem agri ubique redacti sunt.

(*a*) Hungarorum in Galliam incursio ab anno 900 ad 937 non semel contigit. Albertus Abbas Stradensis: *Anno 921 Hungri non solùm Saxoniam aliasque cis Rhenum provincias, verùm etiam trans Rhenum Lotharingiam & Franciam demoliti sunt.* Et *anno Domini 937 Hungari Franciam & Alemanniam & Galliam Burgundiamque devastantes, per Italiam redierunt.*

A

# EX TRANSLATIONE S. GORGONII MARTYRIS IN GORZIENSE MONASTERIUM.

## Auctore Gorzienſi Monacho, ſæculo x.

*Inter Acta SS. Ordinis S. Benedicti parte 2 ſæc. 3, pag. 208.*

Cap. 7. EA tempeſtate, qua (*a*) Ungarii pervagabantur has regiones, Wigerico (*b*) Præſule civitati Mettenſi præſidente, fugerunt Monachi * ad civitatem eamdem, ſua omnia ſecum tollentes: inter quæ pretioſiſſimum pignus S. Gorgonii evehentes, locaverunt in Eccleſia S. Salvatoris, eò quòd ſeptione murorum necdum munitus eſſet ambitus Monaſterii. Erat tunc temporis quidam B venerabilis ac religioſus Sacerdos, rector & cuſtos ejuſdem Eccleſiæ. Hic accenſus ſancto deſiderio, aggreſſus eſt quemdam Monachum, quem ego ipſe puerulus valde ſenem (*c*) vidi, centenarium ut ferebatur, poſcens ſibi dari reliquias de eodem corpore, quò dignus mereretur fieri benedictione tam grandi: quod ilicò ſpondere illi non diſtulit. Venientes autem ſimul ambo conſtituta die, quò pactionem mutuò firmatam clanculò gererent; confeſtim ut glebam attigerant ſancti Martyris, quaſi exanimes effecti, ceciderunt in terram penè mortui.....

* Gorzienſes

Cap. 8. Temporibus itidem memorati Præſulis Mettenſium, cùm domnus Adelbero juvenili adhuc vernaret ætate, tactus divino inſtinctu, nudis pedibus ab civitate Monaſterium Gorzienſe gratia orandi adiit: qui altaria cuncta perluſtrans ſagaci induſtria, invenit fimum tam aſinorum quàm reliquorum animalium in C circuitu altarium. Tunc ſuſpirans graviter, & ingemiſcens amarè, cum lacrymis pergit ad tumulum beati Martyris Gorgonii, proſtratuſque in terram oravit cum lacrymis diutiſſimè; inter quas orationes hanc ultimam dixit: *Deus omnipotens, ſi unquam promeritus fuero habere Pontificatûs honorem, hunc locum deſertum & horribiliter profanatum reparare in priſtinum tentabo ſtatum.* Quod fidelis ſponſor ac verax qualiter impleverit, facilius eſt oculis deprehendere, quàm lingua perſtringere. Exaudivit enim has preces omnipotens Deus, & ſuffragantibus meritis prædicti Martyris, adeptus eſt cathedram Epiſcopalem.

An. 929.

Cap. 12. Comes quidam (*d*) Boſo nominé, ampla perſona, nobilis genere, villam noſtram in Campania nomine Waſnau invaſerat: ad quem quidam ſeniorum noſtrorum ierat in *Vitry* (*e*) caſtello conſtitutum pro eadem cauſa interpellandum. Deductus igitur in ejus præſentia, expoſuit indigentiam quam patie- D bantur Fratres maximam, putans compati illum debere. Sed ille è contrario obduruit intrinſecùs, factus velut lapideus. Dixit itaque legatus Comiti: *Si nobis non reddideritis, clamabimus nos.* At ille reſpondit; *Ad quem? Num ad Regem? in veritate mihi* (*f*) *Rex pro minimo eſt: Dux* (*g*) *Giſlebertus ſic mihi eſt ac ſi ſervus meus viliſſimus.* Cui ſenior: *Si caremus terreno auxilio, convertemur ad majus ſupplementum.* Qui ait; *Quod eſt illud?* Reſpondit ſenior: *Deus omnipotens factor & refactor meus ut veſter, atque accipiens perſonam veſtram ut meam.* At ille ſubjunxit: *Tace & feſtina ociùs repedare, ne cum magno dedecore faciam te vitam tuam tranſigere.* Reſpondens autem uxor illius: *Abſit*, ait, *abſit ut hanc unquam incurratis infamiam, & generi veſtro hoc dedecus inuratis, ut aliquam ſervo Dei injuriam inferatis: quin potiùs ſinite eum ſalvum & incolumem ut venit diſcedere.* Ergo his dictis, diſceſſum eſt. Ille itaque gravi infirmitate invaſus eſt per octo E dies continuos, ſublata ei omni facultate manducandi, bibendi, dormiendi. Fecit autem ſe deferri Lingonas medendi gratiâ: ſed infirmitas divinitus immiſſa non minuebatur, quin immò augebatur. Tunc pro legato ſibi nuper directo dirigit ociùs ut ad ſe accelerare feſtinet: qui ſtatim miſſus eſt, addito ſibi ſocio alio ſeniore. Cúmque veniſſent coràm, dixit ad legatum priùs

(*a*) Hungari, teſte Frodoardo in Chronico, anno 919 Lotharingiam deprædati ſunt.

(*b*) Wigericus Roberto ſucceſſit anno 916, obiit anno 927.

(*c*) Nota Auctoris ætatem.

(*d*) Boſo filius erat Richardi Burgundiæ Ducis, frater Rodulfi Francorum Regis.

(*e*) In Chronico Frodoardi in anno 919 Victoriacum dicitur caſtellum Boſonis.

(*f*) Othonem Germ. Regem intelligit.

(*g*) Giſlebertus Ragineri filius, Dux Lotharienſis, aquis Rheni ſubmerſus eſt anno 939.

A missum: *In proximo cùm me adisses, minimè credere poteram petitionem tuam tam citiùs adfuturam. Tene ergo* (porrigens illi (*e*) baculum) *sine cunctatione quod nuper tantoties te expetente expetitum: pro humilibus ac votis supplicibus contumeliosa verba rependimus, immò injuriosa inferre facta machinati sumus.* Dixit, & illos gratulabundos reddidit, sibi autem invaletudinem allevari gavisus est.

(*a*) Antiqui baculo aut alia quapiam re pro traditionum aut donationum instrumento utebantur.

## EX VITA S. GERARDI ABBATIS BRONIENSIS;

### Auctore anonymo Monacho sæculo x.

B

*Inter Acta SS. Ordinis S. Benedicti sæculo 5, pag. 252.* Num. 2.

ABbas Gerardus ..... ingenuis atque orthodoxis parentibus apud (*a*) Stablecellas Lomacensis territorii vicum exstitit oriundus. Claris quidem natalibus enituit, splendidior verò morum probitate refulsit. Pater ejus Stantius ex prosapia (*b*) Haganonis Austrasiorum Ducis prosatus, mater autem Plictrudis nuncupata, domni Stephani Tungrorum Episcopi soror traditur exstitisse germana..... Num. 5.

Comiti (*c*) Berengario quibusdam ex causis incidit occasio..... ut in Franciam dirigeret legationem inclyto cuidam Comiti, nomine (*d*) Roberto, quem postea Francorum nobilitas sceptrifero sublimavit solio. Ad se autem adscito Dei * athleta, solus soli revelat consilii sui secreta; & ut illuc usque sua pro- (* Gerardo)
C ferat missatica, collocutione commendat amica. Nec mora, vir Domini cum suis tramitem init, pauculisque diebus evolutis Parisius venit.....

Hoc in tempore Dux (*e*) Gislebertus tenebat ducamen Lotharingiæ, vir quidem magni honoris & potentiæ.....: Erat nempe gener Henrici opinatissimi Regis, in matrimonium habens sororem Ottonis famosissimi Imperatoris ..... (*f*) Henricus * Rex, ut erat Deum timens, & amator religionis Ecclesiasticæ, audito Rodulfum Regem Burgundionum tam inæstimabile * donum habere cæleste, quod & Rodulfus ipse summo amicitiarum dono acceperat à Samsone quodam Comite, nuntiis directis, tentavit si præmiis aliquibus id posset acquirere, sibique adversùs visibiles & invisibiles hostes arma invictissima triumphumque perpetuum præparare. Quod cùm Rex Rodulfus se nunquam hoc
D acturum ediceret, modis omnibus Rex Henricus, quia mollire eum non potuit muneribus, magnopere curavit eum pulsare minarum terroribus: omne quippe ejus regnum cæde atque incendiis promisit se depopulaturum. Quia verò quod petebatur, erat munus, quo terrena cælestibus, utraque pacificans, conjunxerat Deus; Rodulfi Regis cor tandem emollivit, justoque Regi justa justè petenti [tantum] munus attribuit. Quanto autem amore Henricus Rex hoc inæstimabile donum dilexerit, in hoc evidentissimè patefecit, quòd non solùm auri argentique muneribus Rodulfum honoravit, verùm etiam Suevorum provinciæ non minimam partem donavit..... Num. 18. (* Rex Germaniæ) (* lanceam Domini)

Deposito fragilis tandem velamine carnis, Christi lucifluam Jesu [Gerardus] transmigrat in aulam, prænitet Octobris quando lux tertia mensis, anno ab Incarnatione Domini DCCCCLIX, Indictione II, concurrente V, epacta XX, feria II. Num. 31. An. 959.

(*a*) Stablecellæ vicus est liberrimus ac nobilis inter Mosam & Sabim, vulgò *Staves*, duabus à Bronio leucis.

(*b*) Is est Hagano Comes, qui pacto inter Carolum Simplicem & Henricum Germaniæ Regem inito subscripsit anno 921, fortè idem ac Hagano Caroli jam dicti Consiliarius, *quem de mediocribus potentem fecerat*, ut ait Frodoardus in Chronico ad an. 920.

(*c*) *Comes Berengarius Namucensi castro præsidebat*, ut legitur in eadem vita Num. 3.

(*d*) Alterius Roberti, cognomento Fortis, filius erat hic Robertus, ac Odonis quidem Regis frater, *Remis apud S. Remigium ab Episcopis & Abbatibus contra Carolum Rex constitutus*, inquit Frodoardus in Chronico ad an. 922; sequenti pòst anno in pugna Suessionica lanceis perfossus. *Mabillonius.*

(*e*) Varia fuit Gisleberti Ducis fortuna, qui modò Carolo Simplici ac Ludovico ejus filio favens, *trans Rhenum tandem profectus prædatum*, inquit Frodoardus, *Saxonibus se dum revertitur insequentibus, in Rhenum lapsus* miserè periit anno 939. Is Gerbergam Othonis sororem duxerat uxorem, quam posteà Ludovicus Transmarinus sibi copulavit. *Idem.*

(*f*) Ea quæ sequuntur citat Auctor vitæ S. Gerardi ex quodam Chronico. Chronicon istud nihil aliud esse videtur quàm Historia Liutprandi Ticinensis, ubi eadem recitantur iisdem verbis. Vide Tomum nostrum octavum pag. 146.

## EX VITA S. BRUNONIS ARCHIEPISC. COLONIENSIS;

Auctore Rogero Monacho sæc. x.

*Apud Bollandum XXI Januarii pag. 348.*

*Num. 2.* SAnctus Bruno reverendissimus Coloniensis Ecclesiæ Archiepiscopus ab Ottone Imperatore Augusto fratre suo in Lugdunensem Galliam missus est..... Illic ergo (*a*) duarum sororum ejus filii summâ rerum potiebantur. Hi propinqui inter se fœdere sanguinis, discordes (*b*) animis, ludibrium avaris B suis militibus erant: qui lucris tantùm divitiarum intenti, neque in hac, neque in illa parte fidem habebant. Ubi enim regionis Principes avaritiæ æstibus anhelant, pacis gaudia miseri quique frustrà exspectant. Sed gloriosus Archiepiscopus pacis nuntius, citiùs quàm credi posset, calidæ fecit silentia turbæ majestate manûs: deinde quid utile omnibus esset, quid singulis expediret, edocuit: & reconciliatis invicem civibus, bonitate in suos usus, justitia in omnes, pacem integerrimam reformavit.

(*a*) Ottonis Magni & S. Brunonis soror Gerberga nupta Ludovico IV Transmarino dicto, Galliæ Regi, ei peperit Lotharium & Carolum, quorum hic Lotharingiæ Dux fuit; ille ab anno 954 ad 986 Francis, regiæ majestatis saltem imagine quadam, imperitavit. Ast Hugoni Magno Hathuidis altera eorumdem Ottonis & Brunonis soror Hugonem, qui deinde Rex fuit, Ottonem & Henricum Burgundiæ Duces, atque Hemmam, Richardo deinde Nortmannorum Duci nuptam, genuit. *Bollandus.*

(*b*) Bruno anno 959 in Franciam venit, & inter nepotes suos discordantes pacem pepigit, testante Frodoardo in Chronico. Vide Tomum nostrum VIII, pag. 211. C

## EX MIRACULIS S. WALDEBERTI ABB. LUXOVIENSIS;

Auctore Adsone Abbate Luxov. sæculo x.

*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. part. 2 sæc. 3, in Append. p. 458.*

*Num. 6.* ROtbertus quidam miles, viribus potens & opibus, cum nepote Berardo in pago Divionensi Caciacum villam adprimè viniferam; Hubaldus verò Molisiacum in pago Belnensi, res videlicet Luxoviensis Ecclesiæ, satis iniqua D dominatione possidebant. Quare Monachi cum Principibus Burgundiæ sæpius conquesti, prævalere non poterant. Inito igitur (*a*) Letoldi Comitis consultu eo tempore, quo Rex (*b*) Lotharius pulsa obsidione Burgundiorum sub ditione sua Divionense receperat castrum; Monachi notum repetunt suffragium, sancti Waldeberti pignus venerabile illuc constituunt deferendum.

(*a*) Letoldus Burgundiæ Comes apud Frodoardum in Chronico dicitur Ludovicum Regem Transmarinum ægrotantem utiliter observasse anno 951.

(*b*) Lotharius Rex, teste eodem Frodoardo; Divionensem munitionem recepit anno 960.

## EX MIRACULIS S. MAXIMINI ABBATIS MICIACENSIS, E

Auctore Letaldo Monacho Miciacensi, sæculo x.

*Inter Acta SS. Ordinis S. Bened. sæc. 1, pag. 610.*

*Cap. 46.* TEmporibus piæ memoriæ (*a*) Annonis Abbatis erat quidam (*b*) Hugonis Ducis Præfectus, Salomon nomine, vir insolens, & Cœnobiis vehementer infestus, præcipuè locum hunc speciali insectabatur odio, in tantum ut cursum Ligeris fluminis per terram sui juris deducere tentaret: in quo multas frustrà impendens divitias, ad effectum tamen sui desiderii non pervenit.

(*a*) Anno Miciacensis Abbas obiit anno 973.

(*b*) Nempe Magni vel Capeti.

# EX LIBELLO DE TRANSLATIONE S. BASOLI,

## Ab Adsone Abbate Dervensi scripto sæculo x.

*Inter Acta SS. Ordinis S. Bened. part. 2 sæc. 4, pag. 139.*

PRopter perseverantes malorum nostrorum nequitias, has Galliarum partes divina ultio gentili gladio disposuit tradere feriendas. Francorum regnum eo tempore Regem habuerat (*a*) Carolum Regis Hludovici filium, ante cujus B tempora hoc paganorum genus intra fines Franciæ invisum incognitumque fuerat, sed absque dubio totius populi commune fit meritum nos ultionis incurrisse discrimen horrendum: quia videlicet modò ubique regnat, cessante caritate, mater impietas, lex Dei confunditur, justitia subvertitur, secundùm prophetiæ dictum, adulterium, homicidium, perjurium inundaverunt, *sanguis sanguinem tetigit*, id est peccatum super peccatum sine aliqua interpositione cumulando crevit; omnia confusa sunt & corrupta. Inter sæculares, atque (quod est pejus) inter eos qui nomen habent religionis, jam sine differentia cupiditas discurrit & avaritia, multisque rectas justitiæ semitas deserentibus, multiplicata sunt mala in terra. Minoratur quotidie Christianorum numerus; alii in captivitatem abeunt, alii ferro intereunt, alii inter pœnas & cruciatus deficiunt, alii præfocantur aquis, alii manibus & pedibus detruncantur, C alii flammis injecti comburuntur, alii captivi ducti, exstinctis cadaveribus, crudeliter sunt per vias projecti; alii ex captivitate redeunt prô dolor! miserandi. Eversæ sunt villæ, paucæ extra urbes remanserunt Ecclesiæ; exstinctis colonis, vacuæ relictæ sunt terræ. Hujus igitur detestandæ gentis formidine, quando primùm se rumor per has partes fama volante diffuderat, præsidiis quique munimenta capiunt.

Cap. 7. An. 919.

Osee, 4. 2.

Tunc quoque collecta sancti Confessoris [Basoli] non modica multitudine, Clerici omnes in unum conveniunt, cum sui Patroni sacro pignore ad civitatem [Remos] deliberant gressus intendere; relictisque non sine mœstitia propriis sedibus ..... ad vicum cui * Pusiolos nomen est, fluvio Vidulæ contiguum, duobus jam millibus pervenerant. Tunc clamor mœsti populi in excelsis attollitur; confusæ lamentis voces longiùs incessanter audiuntur ..... Tanto pon- D dere mox Sancti gleba figitur, ut non ultra quàm in vicinam Ecclesiam divertendi facultas concederetur, ubi imminentem noctem vigiliis transigunt. In crastinum cum sui protectoris auxilio omnes ad propria redeunt. Prædicta verò Paganorum gens eo quidem tempore Ecclesiam S. Mauricii non transiit, quæ est sita in confinio Campaniæ ac silvæ Arduennæ.

* Puisieux

Alio tempore hæc iterum intra Gallias facta est Barbarorum irruptio, qui more ferino, quidquid sibi obvium habuit, cepit, occidit, incendit & vastavit. Quorum adventu præcognito, dum quisque vitæ munimenta capit, atque interitum cuncti verentur, Clerici, accepto corpore * sacro, festini se in civitatem conferunt. Quare multitudo Gentilium, vacua ab hominibus Cœnobii loca inveniens, divinum non verita defensorem, liberè ingreditur, ac propter loci congruentiam cum universo comitatu tota Paganorum statio ibidem E collocatur. Huc etiam strages quamplurimùm, & spolia passim insectantes, ex diversis partibus prædatu revertuntur.

Cap. 8.

* S. Basoli

(*a*) Carolum Simplicem intelligit, cujus tempore Hungari in Gallias effusi sunt, scilicet anno 919, ex Chronico Frodoardi.

XXX A

## EX MIRACULIS SS. GREGORII ET SEBASTIANI,

Sueſſione in Monaſterio S. Medardi.

*Apud Bollandianos in Append. ad XII Martii p. 750.*

Num. 5. (*a*) REge Francorum & Aquitanorum de medio ſublato, Egiva (*b*) Regina viduata remanſit: quam Heribertus Comes Heriberti Comitis magni tyranni filius & tyrannidis hæres, ſatis dives, & aſtutus nimis in ſapientia hujus mun-
An. 951. di, ſibi ſponſam petiit & accepit; dotavitque eam de ſubſtantia non ſua, videlicet de bonis Domini, quæ B. Medardo & loco ſancto generoſitas contulerat, B
villas, oppida & redditus innumeros tradens, ut placeret uxori.

(*a*) Carolo Simplice in carcere mortuo anno 929.

(*b*) Seu Ogiva filia Regis Anglorum Eduardi primi, tertia Caroli Simplicis uxor.

## EX VITA S. MAIOLI CLUNIACENSIS ABBATIS,

Auctore Syro Monacho coævo.

*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. ſæculo 5, pag. 800.* C

Lib. 3. Cap. 1. An. 972. VIr itaque Domini [Maiolus] Imperatricis animum ſatisfaciendo; longo temporis ſpatio jam evoluto, cùm Cluniacenſi deeſſet Monaſterio, acceſſit libitum quo Fratres pergeret viſitatum. Cunctis igitur in via neceſſariis præparatis, laborem aggreditur itineris. Magna tandem cum difficultate laborioſi itineris cùm jam cacumina Alpinæ prætériſſent altitudinis, ad villam uſque deſcendunt, quæ prope Dranci fluvii decurſum poſita, Pons-Urſarii quondam vocitari erat ſolita. Nam rivulus, qui deſcendit è montibus, cùm flexuoſos revolvendo per globos inter Alpes decurrit, ſua ibi revolutione tantùm planitiei porrigit, quantùm prædictæ villæ occupare poſitio poſſit. Multi enim ex diverſis regionibus tunc B. Maiolum comitabantur, quia ejus ſanctitate ſe liberari poſſe arbitrabantur. Ad hunc igitur locum cùm ſine diſcrimine perveniſſent, eumdemque rivulum tranſiſſent, mox inter ipſos artæ viæ, difficiles reflexus, qui parvo D intervallo ſe præbent deſcendentibus, ſubitò eos invaſit perfidæ gentis Sarracenorum exercitus. Subita itaque incurſione turbati, & conantes plurima fruſtrà, omnique ſpe meliori depoſita, fugæ conſulunt, ſed nequicquam. Veſana enim impiorum turba calle citato hos perſequens, omnes, quos comprehendere potuit, in vinculis conjecit. Cúmque unus ex illa impiorum turba ab alta rupe unum ex Viri Dei famulis telo appeteret, ut famulus eriperetur, Vir Dei venienti jaculo caritativam manum appoſuit, in qua, quamdiu poſteà vixit, inflicti vulneris cicatrix apparuit....

Cap. 4. Tunc Vir Domini, annuentibus ſibi barbaris, per Monachum, qui ſecum captus fuerat, Epiſtolam manu propria conſcriptam direxit Fratribus. Textus autem Epiſtolæ hæc continebat: (*a*) *Dominis & Fratribus Clunienſibus Maiolus miſer, captivus & catenatus. Torrentes Belial circumdederunt me, præoccupaverunt* E *me laquei mortis. Redemptionis pretium, ſi placet, mittite pro me & his qui unà mecum capti tenentur.* Hæc Epiſtola Cluniacenſi perlecta in Capitulo..... Itaque, ut erat ſtatutum, infiniti ponderis pecunia, vel ex his quæ ad uſum neceſſaria, vel Monaſterii hactenus ad decorem ſervabantur inſignia, ſive bonorum virorum largitate in unum congeſta, ceteris qui præſtantiores videbantur Fratres, cum multorum theſaurorum copia, die accurrerunt ſtatuta: qui prædonibus omnia, quæ ſollerti congeſſerant indagine, præbuerunt; omneſque priùs vinculis qui trudebantur, noviſſimè poſthac quem diligebant, ab impiorum manibus traxerunt.....

(*a*) Eamdem Epiſtolam refert Glaber Rodulfus lib. 1, cap. 4. Vide Tomum noſtrum octavum pag. 239.

A Pro ulciſcenda injuria Viri Dei, clade inter eos ſurgente, [ Sarraceni ] paul- Cap. 6.
latim cœperunt viribus deficere, adeò ut divino ſe puniri verbere ore proprio An. 972.
faterentur intelligere. Verùm nobiliſſimi Viri Dei ditati ſpoliis, magis ac magis
cotidiè dum laborarent incommodis, ad *Fraxinetum per conſueta devia expe- * Frainet.
tere propria aggreſſi ſunt cubilia. Tum verò à Chriſtianis itinere eorum explo-
rato, iter ſecuri per Alpes dum more tenerent ſolito, ſuper ſe cum impetu
venientium auribus à longe exceperunt ſonitum : à clamoribus venientium &
clangore tubarum conſonat omne nemus, ſtrepitu colleſque reſultant. Ex-
templò Barbaris gelidus per dura cucurrit oſſa tremor, qui divina perculſi for-
midine, nullum ſenſerunt auxilium præter fugæ præſidium. Certamen (*a*) tunc
magnum erat Chriſtianis cum Barbaris fugientibus : & ideò reſiſtendi mente
divinitus abſente ſecedentibus, poſt principia certabant nuda prætendere ter-
B ga. Fugam tamen dum facerent, multi capti, perplures verò ſunt neci
mandati. Hi verò qui effugerunt ad tempus dilatam mortem, cujuſdam pro-
montorii ſupercilium tutaminis ſibi elegerunt præſidium. Sed decentiùs occum-
berent, ſi hoſtium inter tela ruerent. Illud itaque promontorium ita vaſtis rupi-
bus circumcirca videtur ſubductum, ut præter unam partem lateris devexi,
undique facultatem deneget commeandi. Hanc denique partem Chriſtianis
obſidentibus, cùm nullus adeſſet eis fugiendi aditus, nulloque noſtrates mu-
nere à ſui obſidione quiviſſent avertere, humilem locum explorant, quo ad
ima ſe ſaltibus deponant . . . . .

Denique, impediente ſe Satana, locum ſibi exploratum minimè adierunt : Cap. 7.
ſed ab eminentis rupis vertice in imum ſe profundum tota nocte præcipita-
verunt. Noſtrates autem, jam die luceſcente, cæleſtis victoriæ ſtupentes ma-
C gnitudine, ei gratias libuit referre, cujus forti numine proſtratum cernebant
agmen hoſtile. Quoſdam tamen eorum, qui demerſioni ſe ſubtraxerunt, in
remotiori quodam montis latere offendentes comprehenderunt. Qui ſalutari
ſe ablui depoſcentes lavacro, [ hos enim Vir Dei de Chriſto verbis edocuit
ſalutaribus ) corporis matri uniti Eccleſiæ, quantâ inter Barbaros gratiâ ſervum
ſuum Omnipotens illuſtravit, ſoliti erant referre. Optima tunc ſpolia colli-
guntur, æquaſque per partes inter Chriſticolas diſtribuuntur.

(*a*) Hujus expeditionis Ducem fuiſſe Willelmum Provinciæ Comitem teſtatur Glaber Rodulphus loco citato. Hujus quoque victoriæ meminit S. Odilo B. Maioli ſucceſſor in ejus vita à ſe edita. *Inter cetera mala*, inquit, *quæ populus nefandiſſimus*
D *geſſit, beatiſſimum patrem Maiolum, à liminibus Apoſtolorum redeuntem, fraude & inſidiis cepit, rebus omnibus exſpoliatum alligavit, fame & ſiti afflixit. Ille verò divinitus abſolutus, ac poſtremùm Monaſterii ſui pecuniis redemptus, de manibus illorum, Domino protegente, evaſit illæſus : & ejus injuſta captio expulſionis illorum & perpetuæ perditionis fuit occaſio....* [ Nam Dominus ] *per Willelmum illuſtriſſimum virum & Chriſtianiſſimum Principem, meritis B. Maioli, jugum Sarracenorum ab humeris Chriſtianorum depoſuit, & multa terrarum ſpatia, ab eis injuſtè poſſeſſa, ab eorum tyrannica dominatione potenti virtute eripuit.*

## EX VITA S. JOHANNIS ABBATIS GORZIENSIS,

### Auctore Johanne Abbate Mettenſi, ejus diſcipulo.

### *Inter Acta SS. Ordinis S. Benedicti ſæc 5, pag. 368.*

ORiundus itaque hic (*a*) Johannes ex territorio fuit partim Mettenſi; *Num. 9.*
E partim Tullenſi, villa olim regia, vocabulo * Vinderia, parentibus uti- * *Vendiere*
que non nimiùm obſcuris, ſubſtantiæ ſanè locupletioris . . . . . Nonnullo etiam *Num. 10.*
tempore in Monaſterio S. Michaëlis ſuper Moſam fluvium ad ſtudia moratus
eſt, ubi tunc temporis Hildeboldus quidam Grammaticam profeſſus, ex diſci-
pulis domni Remigii doctiſſimi ea ætate Magiſtri, ſcholas habebat.

Ingreſſi ſunt autem [ Johannes & ſocii ejus ] idem Monaſterium [ Gorzienſe] *Num. 43.*
anno Incarnationis Dominicæ DCCCCXXXIII, obtinente partem Franciæ *An. 933.*
regni quondam Lotharii Henrico Germanorum Rege, quo glorioſiſſimus
Otto Ceſar, omnium retrò præconia ſuperans, & univerſo orbi non minùs
gloriæ quam fructui natus, exortus eſt : Franciam autem Occidentalium

(*a*) Obiit Johannes anno 973.

partium (*a*) Lodowico filio Karoli, qui bello apud Sueſſionum civitatem, A nota fama, nec (*b*) victus, nec victor, in cuſtodiam ad mortem uſque detruſus eſt.

*Num.* 104. Tempora diſſenſionibus nimiis, regnum huc illuc quoque ſibi trahente, fluctuabant. Otto, maximus pòſt rerum Auguſtus, poſt genitorem ſtrenuum per omnia Regem Heinricum, prima regni tunc auſpicia (*c*) ceperat: ſub quo Giſlebertus Ducatum regni Lotharii, Everardus Franciæ, Auſtraſiæ & quorumdam trans Rhenum locorum. Tranſrhenana interim quieta manebant, noſtra variè infeſtabantur, nec jugum facilè admittebant. Inde (*d*) Boſo quidam, filius dudum Principis Burgundionum Richardi, partem aliquam regni ſibi evindicans, caſtriſque ſe continens munitiſſimis, dominatum cujuſquam prorſùs reſpuerat; (*e*) Victoriacum Campaniæ caſtrum obtinens, inter reliqua circumpoſitorum poſſeſſiones quaſdam Monaſterii Gorzienſis, ac ſi jure B hereditario, uſurparat. Ad has repoſcendas, ſi fortè apud talem virum & pro divino timore locus precibus ullus eſſet, Johannes ab Abbate & fratribus eſt deſtinatus.

*Num.* 105. Ille.... uno tantùm comite ex familia ſibi aſſumpto, iter aggreſſus eſt. Dum ex improviſo adveniſſet, Comiti nuntiatus, & quidnam ferret incertum, coràm intromiſſus, ubi legationem Abbatis & ſervorum Dei pro re qua mittebatur abſolvit. Illo in iram concitato, *Quis te*, inquit, *maleficus huc adduxit? Ubi cuſtodiæ illæ meorum, ut eas ſic pertranſieris, adfuerunt? Quomodocumque*, inquit, *adductus ſim, huc perveni, & mandata & preces ſervorum Dei ad vos affero, ut quæ de rebus ipſorum invaſiſtis, propter amorem Dei & timorem, vel reverentiam Sanctorum ejus reſtituatis.* Interrogat quæ eſſent, & audiens omni- C modis abnegat, & ut ſe citò ſummoveat imperat. At ille, *Ego*, inquit, *ſummoveri poſſum: alii item multò noſtrorum ſunt plures & potentiores, qui ſuis vicibus ſuccedere non ceſſabunt, nec à latratibus eorum requiem, dum vivetis, habebitis. Quæ mihi*, inquit, *cura latratûs eorum? Clamabunt*, inquit, *aſſiduè. Ad quem rogo? Num ad* (*f*) *Regem neſcio quem tuum? Num ad Ducem tuum illum Giſlebertum, quem ego, ac ſi ſervum meum, reputo noviſſimum? Pari modo & de Epiſcopo tuo eſt Adalberone, quem ipſum utique, quantùm mihi virtus fuerat, juvare decreveram, qui de vitrico quoque ejus Richizone ejus cauſâ vindictam ſumſi. Sed quia nunc contra me ad Giſlebertum defecit, viderit quid ei ex hoc commodi ceſſerit.* Tunc Johannes, *Clamabunt*, inquit, *ad Deum, qui æquè perſonam noſtram accipiet ac veſtram*, &c. (*g*)

*Cap.* 20. Orta aliquando tempeſtate ſeditionum inter Principes hujus regni, quidam D contra fidem ſuam, id eſt Chriſtiani nominis, agens, miſit legatos, & adduxit (*h*) Hungariorum gentem: quæ gens perfida dum regiones circumquaque ſitas pervagaretur, devenit tandem * noſtrum ad locum ..... Abbas loci torquebatur, anxiabatur, pavebat, manibus plaudebat, mœſtus querebatur dicendo: *Perdidi omnes fratres juvenes quos Deo nutrivi: utinam pridem induxiſſem illos ſeptionibus murorum Mettenſium, ut remanerent poſt nos Chriſto ſervientes! Si nos ſenes ſoli trucidaremur, nihil eſſet diſpendii.* Exaudivit omnipotens Deus has voces lacrymabiles, & nos à communibus hoſtibus eripuit non aliter quàm ſi eſſemus in medio campo locati, ut illi in circuitu noſtro minimè nobis auderent propinquare. Hæc dixi ut oſtenderem orationes defenſionum

* Gorziam

(*a*) Ex hoc loco Bollandus arguit eos, qui Ludovici Tranſmarini regni initium ſtatuunt anno 936. At certa eſt conſtanſque hæc epocha in Diplomatibus ipſius Ludovici: tametſi quidam Hiſtorici aliter eam ſtatuunt, ſumto exordio à morte Caroli patris, quando in regnum ex jure ſuccedere debebat Ludovicus, qui tunc in Angliam profugit; nec niſi anno 936 inde reverſus eſt, mortuo ſcilicet Rodulfo regni invaſore. *Mabillonius.* Non in Angliam profugit Ludovicus ſtatim à morte Caroli, quæ accidit anno 929; ſed jam ab anno 923, quo captus eſt Carolus ab Heriberto, cum matre Otgiva aufugerat.

(*b*) Accidit hæc pugna anno 923, teſte Frodoardo in Chronico, in qua Carolus, occiſo Roberto qui ſe Regem ferebat, victor dici potuit; victus autem quòd nihilominùs ab Hugone Albo Roberti filio fugatus, atque ab Heriberto Viromanduorum Comite captus, truſuſque in carcerem eſt. *Mabillonius.*

(*c*) Otho patri Henrico ſucceſſit anno 936. Giſlebertus anno 939 in Rheno vitam amiſit, Everardus à Saxonibus occiſus eſt.

(*d*) Boſo frater erat Rodulfi Francorum Regis anno 936 mortui.

(*e*) Locus eſt ad Saltum amnem in Pago Pertenſi, vulgò *Vitry le Brûlé.*

(*f*) Othonem Germaniæ Regem deſignat.

(*g*) Poſteà narratur quomodo Johannes à Boſone Comite malè habitus, ejus uxoris ope illæſus & incolumis dimittitur: at poſt paucos dies revocatur à Boſone ægrotante, qui reſtitutis prædiis ſanitatem recuperat.

(*h*) *Conradus, pacto cum Hungaris inito, eos per regnum Lotharienſe deducit*, ut ait Frodoardus in Chronico ad an. 954.

A S. Gorgonii præſtantiores eſſe ullis munitionibus maceriarum, etiam ſi ferreæ eſſent. Et reverâ prævius illorum deducens eos, Dux * videlicet Lotharii regni illius temporis, infeſtiſſimus nobis erat: qui nullatenus nos impunè reliquiſſet, ſi non eum divina manus, intercedentibus Patroni noſtri Martyris Chriſti meritis, à nobis arceret.

* Conradus

## EX LIBRO MS. MIRACULORUM S. THEODERICI ABBATIS,

*Apud Cheſnium Tom. 3 Script. Franc. pag. 437.*

B PRopinquante verò tempore, quo Deus omnipotens corpus beati Confeſſoris Theoderici veneratione hominum ſublimaret in terra; Rege Lothario favente, domnus (a) Adalbero indutus eſt infula Remenſis Pontificii. An. 970. Hic alteri (b) Adalberoni Metenſi quidem Epiſcopo adhærebat propinquiori linea conſanguinitatis; à quo quia fuerat à puero educatus, moribus quoque nec diſcrepabat Epiſcopus factus. Suis enim diebus in Eccleſiaſticis diſciplinis adminiſtrandis nemo illo religioſior, ſimulque in ſecularibus judiciis pertractandis nemo perſpicacior inveniebatur. Præterea pluribus aliis virtutum adeptionibus pollebat: unde nimirum tota Metropolis eum ſibi præeſſe gaudebat. . . . Hic Abbatiam S. Theoderici de manu cujuſdam Rogeri, qui tunc Comitatûs dignitatem circa eaſdem regni partes adminiſtrabat, licèt plurimùm repugnaret, extorſit; eamque ſanctæ Remenſi Eccleſiæ ſecundùm priorem ſtatum ſub-C jectam faciens, Epiſcopali regimine ſubinde moderandam deſtinavit. Unde uſque hodie ſpectat ad ſedem ejuſdem ſanctæ matris Eccleſiæ. . . . . . Canonicos à loco ejiciens, Monachos reſtituit; ac Airardum (c) Monachum S. Remigii illis Abbatem præfecit. An. 971.

Anno DCCCCLXXVI, menſe Aprilis, videlicet XIII Kal. Maii, inventum eſt corpus S. Theoderici . . . . . Epiſcopus Adalbero quærebat ut Rex Lotharius accerſiri poſſet ad elevationem hujus corporis. Sed Rex toto ferè illo tempore morabatur pro negotiis ad exteras partes regni. Sed circa Adventum Domini Rex venit ad Remorum fines, & cum uxore ſua Emma & exercitu copioſo eò venit ad elevationem. Aderat ſummus Pontifex Remenſis. Levatum eſt III Idus Octobris. An. 976.

(a) Adalbero Godefridi Arduennæ Comitis filius, frater Godefridi Comitis Virdunenſis & Heinrici Comitis Arduennæ, ad ſedem Remenſem promotus eſt anno 970. D

(b) Obiit iſte Adalbero anno 964, ſeptimo Kal. Martii in Monaſterio S. Trudonis, cujus Abbatiam 20 annis tenuerat

(c) Airardus Monachus erat S. Remigii: hunc Adalberoni Archiep. acceptiſſimum fuiſſe patet ex Gerberti Epiſtolis.

## EX VITA B. ADALBERONIS EPISCOPI METTENSIS,

Auctore Anonymo qui ſe ab ipſo Adalberone in Abbatem benedictum aſſerit.

*Apud Labbeum Tomo 1 Biblioth. Mſ. Librorum, pag. 670.*

E ADelbero ſanctæ Metis venerabilis Præſul, magni (a) Adelberonis fratruelis, licèt tempore inferior, licèt pòſt natus, merito & gratiæ privilegio, verè fatemur, non impar gloriâ. . . . . Hic nomine & vitæ gratia magnus ad mundi provectum & Eccleſiæ ſtabilimentum procreatus, patre Friderico, qui (b) Galliæ medianæ Dux generoſitatis excellentiâ & ſapientiæ præeminentiâ multos prædeceſſorum in id officii ſuperavit; matre Beatrice, quæ Magni Hugonis filia fuit, progenitus eſt: & tantam tamque inclytam lineam generis non modò non infamavit, verùm ultra quàm eſt dicere, ultra quàm eſt dignè

(a) Adalbero Friderici Ducis frater, patruus Adalberonis de quo hîc agitur, obiit Mettenſis Epiſcopus anno 964.

(b) Ducatus Moſellanicus, cui præerat Fridericus, Gallia mediana vocabatur.

meditari, decoram reddidit & insignem. . . . Dum post mortem secundi (*a*) Ot- A
tonis divi Imperatoris, & casu patris, & orbitate immatura filii pòst creati
Cæsaris, totus Occidens dissensione minorum, majorum autem cupiditate ad
regnandum, omninò langueret; defuncto memorandæ vitæ viro (*b*) Dioderico
Pontifice, ad informandam in populis pacem, totius pacis amator Adelbero
genere & mente nobilissimus, procurante & procurrente matre Beatrice, fa-
vente domina Adelheide Augusta prolis adhuc tenerrimæ avia; quod autem
primum bonarum rerum postremumque est, Deo omninò annuente votis po-
pulorum & sanctorum, famosissimæ Meti Præsul elevatur & constituitur die XVII
An. 984. Kal. Novembris, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXXIV, Indictione XII.
Mirâ verò Dei & Domini nostri gratiâ & potentiæ antiqua virtute, quod est
dictu mirabile, Principum illa discordia, quam putabant non sine magnis pe-
riculis, nec sine sanguinis multa effusione unquam evadendam, sic sedata, sed B
ad nihil redacta est, ut res jam in armis constituta ad unitatem electi Principis,
& ad diuturnitatem veræ pacis, quæ, quamdiu vixit Princeps idem, duravit,
perfectissima redierit, dum votis fidelium Adelbero in hunc dignitatis Pontifica-
lis gradum felix ascendit. Acta sunt hæc felicibus auspiciis Wormatiæ quondam
Vangio dictæ, quò (*c*) exercitus Galliarum, Germaniæque pars ad favendum
puero Principi, pars ut resisteret, concesserat. Sed Adelberone baculi Pastora-
lis donato honore, Regi quem Deus elegerat, ut erat videre, qui paulò antè
restiterant, magis hujus beati meritis pòst plus pronos ad serviendum sese im-
pingere festinabant, & fideles fore abhinc in posterum devovebant. Quid am-
pliùs? pacatis rebus Regiis, tranquillatis cunctis Regis novi negotiis, Bea-
trix, quæ hujus pacis propagatrix Deo annuente exstiterat, & cujus industriâ
tam subita militum & Principum in Regem confœderatio facta fuerat, cum sua C
felicissima prole felix & ipsa, & cum nobili illo Metensium exercitu, ad ur-
bem filio datam ire properat.
Interim benedictio Sacerdotalis usque in Christi Domini Natalem differtur.
Et quia Dominicus (*d*) dies ad hoc sacramentum peragendum à Patribus est in-
An. 984. stitutus, V Kal. Januarii, quo Natalis Innocentum celebris veneratur, Domi-
nicalis Resurrectionis Domini sacratus ac sanctus dies affuit: & ecce Antistites
vicinarum civitatum Trevirim, quæ est Metropolis antiqua, Confluentes, cui
domnus Ecbertus venerabilis Archiepiscopus præerat, paribus votis, parique as-
sensu domnum Adelberonem in sedem Metensis urbis Præsidem consecrant at-
que benedicunt.

(*a*) Mortuo Ottone Imp. mense Decembri an. 983, licèt Otto tertius filius ejus Rex Germaniæ die Natali Christi coronatus fuerit, orta tamen inter Primates de Rege substituendo dissensio.

(*b*) Obiit Deodericus Mettensis Episcopus die septima mensis Septembris an. 984.

(*c*) Cùm Gallicus exercitus in armis pro Ottone exstiterit, & Beatrix Hugonis Capeti soror pacis conciliatrix fuerit, inde patet Lotharium non alio D animo Virdunum cepisse, quàm ut Henrici Ducis molitionibus obsisteret, & Ottonis pueri jura defenderet.

(*d* Adhuc sæculo decimo, quo hæc Vita scripta est, mos obtinebat ut Episcopi diebus Dominicalibus consecrarentur.

****************************************

# EX VITA S. VIVENTII PRESBYTERI,

Auctore Anonymo, sæculo X.

*Apud Bollandum XIII Januarii, pag. 813.* E

Cap. 8. Contigit autem post aliquot annorum curricula, repullulante Paganorum
sævitia, atque invadente Astingo Normannorum Principe cum suis Bur-
gundionum fines, ut prædicta (*a*) B. Viventii nuper data possessio cum tota penè
provincia ab eisdem Normannis depopulata incendio cremaretur. Præthereà
paullò pòst respectu supernæ misericordiæ fortificati, viribusque resumptis, qui-
dam Francorum ac Burgundionum Primores, Duce Richardo præeunte, cùm

(*a*) Sita erat hæc possessio in Burgundia in Comitatu Amauso, ubi Agilmarus Arvernorum Episcopus in avito fundo Monasterium condiderat ad excipiendas B. Viventii reliquias. Hoc Amausense Cœnobium fortè anno 898 cum Besuensi à Nortmannis combustum est. Narrat Chronographus Besuensis non seram in barbaros fuisse ultionem divinam: siquidem Richardus Dux Burgundiæ eorum multitudinem prostravit in loco, Argentoilo nomine.

A jam terna cæde quod supererat iidem Normanni delere molirentur, irruerunt in eos in pago Carnotense, tantaque (*a*) strage illos deleverunt, ut ulteriùs in exterorum fines minimè raptim exire tentarent.

Dehinc extitit quidam militiæ studiis ac seculi industria clarus vir strenuus Manasses, prædicti scilicet Ducis Richardi amicissimus: atque post illum in totius Burgundiæ indeptus ducamine; cujus etiam filius Gislebertus ejusdem Burgundiæ Dux postmodùm fuit. Qui videlicet Manasses post multa secularis vitæ negotia peracta, suorum memor quærens remedia peccaminum, cum consilio suæ uxoris, Hermengardis nomine, fratrisque sui Walonis Æduorum urbis Pontificis, ceterorumque Nobilium amicorum suorum, cœpit ædificare (*b*) Monasterium in territorio Augustudunensi, tutissimo in loco montis Vergiaci castri: ad quod etiam B. Viventii ossa cum multorum corporibus aliorum San-
B ctorum deportari fecit: ac Dei genitricis, ipsiusque B. Viventii nomini dedicatus nunc usque locus isdem & cognominatus habetur. Quem etiam tam isdem Manasses quàm conjux ipsius Hermengardis nomine post ejus obitum, diversorum utensilium cumulis ac possessionibus locupletissimum reddiderunt: sicque ab omni seculari subjectione liberrimum, universalis Papæ Romani providentiæ commiserunt.

(*a*) Hæc Richardi de Nortmannis victoria in pago Carnotensi ad annum 911 referenda est.

(*b*) Nunc ibidem est Cella seu Decanatus Monasterii Cluniacensis, sita haud procul à Nuitio oppido, ad radices montis Vergiaci, in cujus vertice olim munitissima arx erat, Vergiacensis stirpis caput: cujus muros Henricus IV Francorum Rex subrui jussit.

C

## EX (*a*) TRANSLATIONE CORPORIS B. AUDOENI ARCHIEP. ROTOMAGENSIS.

TAndem divinæ propitiatio majestatis respexit in orationem humilium, & debacchantium furorem compressit * Gentilium. Denique Rex Francorum Carolus [Simplex] cum Rollone pacis fœdus iniit, suamque ei filiam, vocabulo Gislam, si titulum Christianitatis perciperet, jure conjugii se daturum spopondit, totiusque Normanniæ provinciam, quam sibi isdem Rollo debellando subegerat, regali munere liberaliter concessit. Anno igitur Dominicæ Incarnationis DCCCCXII Rollo cum suo exercitu in sanctæ Trinitatis fide à
D Francone Rotomagensi Pontifice baptizatur, & Robertus in baptismate nuncupatur. . . . . An. 912.

* Normannorum

Rollò, qui & Robertus, à latere suo strenuos ad Regem Carolum legatos dirigit, implorans amicabilibus verbis ut suum antiquum Sacerdotem Deo dignissimum Audoënum sibi reddi jubeat, & propriæ sedi Metropolitanæ maturè restitui faciat; quatenus moderni pacti jura ad invicem inconvulsa serventur, ne (quod absit) aliquo dissensionis offendiculo violentur. Ad hæc Rex inclytus pro tam Christiani Ducis fide ac devotione Regi Regum gratias egit: deinde ad Condatense oppidum sacri thesauri custodibus mandat ut Duci Normannorum satisfaciant, & B. Audoëni glebam ad propria remittant. . . . . Sic itaque ejus corpus sanctissimum innumeræ plebis frequentia constipatum cum hymnorum & laudum officiis, cum thymiamatum odoramentis in B. Petri Apostoli Ecclesiam reportatur, & ibi decentissimè collocatur Calendis Februarii, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCXVIII. An. 918.

(*a*) Hujus Translationis Historiam ex Codice mss. Monasterii S. Audoëni Rotomag. annorum circiter 600 edidit Martenius Tomo 3 Thes. Anecd. col. 1669.

A

# EX HISTORIA EPISCOPORUM AUTISSIODORENSIUM.

*Apud Labbeum Tom. 1 Bibl. Libr. Mss. pag. 438.*

Cap. 42. GErannus Episcopus, natione Francus, Suessionis oppidi indigena*, patre Otardo genitus, matre Wia editus, rexit Episcopatûs cathedram IV annos, menses VI, dies XI... Factum est post transitum domini piique Pastoris Herifridi Autissiodorensis, Ecclesiam variis ærumnarum excessibus lacessiri, maximéque pro electione Pastorali, ad quam nonnulli non zelo spiritali, sed anxia honoris ambitione exanhelabant. Erat autem ea tempestate vir quidam potens, Ragenardus nomine, ejusdem civitatis Vicecomes, fundorum ædificiorumque possessionibus locupletissimus, auri argentive thesauris ditissimus, B ac rerum omnium abundantia copiosissimus, parentum nobilitate clarissimus, militum cuneis stipatus, &, ut ita dixerim, in aula Richardi Magni & florentissimi Principis nulli secundus, excepto Manasse ejus germano. Qui cùm talis ac tantus esset...... Ducem Richardum adiit, oblatisque muneribus, ut sibi illius electio Ecclesiæ daretur, expetiit.... Prælibati Principis nactus licentiam, propinquorum amicorumque fultus juvamine, tandem cleri populique fretus electione, Archipræsulis domini Gauterii subnixus authoritate, serenissimum atque piissimum Regem adiit Carolum, atque divino suffragante adminiculo, ut vir ille strenuissimus (*a*) [Gerannus] Pontifex eligeretur & ordinaretur, promeruit....

An. 909.

Procedente brevi temporis curriculo, quàm piè vixerit [Gerannus] quantasque à præfato Ragenardo, atque à barbarica Normannorum gente pro suo suorumque munimine persecutiones passus sit, saltem succinctè expedire licebit. Siquidem extemplò post potitam Episcopatûs sedem, isdem Ragenardus..... * Gaiacum villam, tribus ab urbe millibus discretam, cum omnibus appendiciis suis ditioni ejus ademit, suæque impudenter aptavit. Atque ut in facultates ejusdem Ecclesiæ minuendas dementior existeret, ipsius suggestione machinante, Manasses frater ejus potentissimus, omnibus tunc Gallicanis divitibus ditior, cunctorumque consiliorum secularium arcanissimus perscrutator (unde & Regibus & Optimatibus cunctis usque ad extremos orbis cardines famosissimus) * Narciacum villam in suos usus redigere non exhorruit. ....  C

* Gy.

* Narcy

Normannorum passim bacchabatur sævitia, atque incessabilibus plagis omnem regionem diebus ac noctibus palam & clam depopulabatur, cædibus & D & prædis igniumque deflagrationibus omnem terram exterminans. Quod cùm vir heroïcus pastorque eximius cerneret,.... suos evocat, verbis hortatur, benedictione corroborat, utque bellicis accincti armis secum proficiscantur exorat: mandat Ragenardo verbis postulatoriis ut secum ad pugnam exeat, & minimè impetrat. At ille cum suis tantùm urbe egressus, speculatores præmittit, hostesque invenit. Initur bellum, potitur victoriâ; & opitulante divina gratia profligatis adversariis, tria illorum revehuntur labara. Duo illic hostium nobiles capti sunt; quorum unus de muro civitatis præcipitatus periit, alter eidem Ragenardo datus extitit. Deinde posthæc supremi numinis virtute roboratus, quoties hostiles erumpebant phalanges ad exercendas prædas, ipse illorum congressibus se ultroneum ingerebat, modò incautos, modò perspectos occupans; atque non minima strage prosperabatur. E

Hujus victrix dextra unà cum Richardo & Roberto, duobus maximis Proceribus, prælio, quod apud Carnotum urbem gestum est, interfuit; ubi interventu Dei Genitricis Mariæ maxima Paganorum cædes acta est, in tantum ut, innumerabili multitudine palante, inventa sint jugulatorum cadavera plusquàm sex millia quingenta, exceptis his quos vorago fluminis Auduræ absorbuit, longusque fugæ tractus, silvarumque vastitas vulneratos & exanimes obtinuit. Alia quoque tempestate succedente, cùm Normannicæ potestatis furor pagum Nivernensem diriperet, & immensitatem prædæ etiam cum onustis plaustris ageret, invictissimo illis occurrente Richardo, isdem Gerannus Episcopus in

An. 911.

(*a*) Electus est Gerannus die 21 Decembris an. 909: consecratus die 14 Januarii an. 910. Obiit 28 die Julii an. 914.

A prima cum paucis acie positus, illos imperterritus aggressus est: moxque in fugam versis, ita vis hostilis superata est atque devicta, ut si qui remanerent, amissa nobilium bellatorum confidentia, nulla ulteriùs conserere prælia, nullas deinceps depopulari terras auderent; sed se Francorum imperio ultroneos dederent; atque jugo Christi colla submittentes, dæmonicis ludificationibus spretis, lavacrum baptismatis libenter appeterent; & demum dono Regis & Principum inhabitandam regni partem, eorum anteà abligurienda vesania desolatam, sibi dispertitam incolerent.

************************************************************

## EX VITA S. BERTULFI ABBATIS RENTICENSIS,

B Auctore Monacho Blandiniensi, sæculo XI.

*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 sæc. 3, pag. 54.*

Accidit intereà triste malum in terris, quod sine horrore dici vix queat. Num. 24.
Invasere enim Galliæ loca maritima sævissimi * piratæ, homines rapacissimi, eaque in vastas usquequaque redegere solitudines, igni, rapinis & gladio omnia vastantes. Quæ pestis dum interdum circumquaque desæviret, interdum quiesceret, hi qui in locis post tanta mala residui erant, suspicione hostilis irruptionis ducti, singuli de singulis locis unà cum Sanctorum pignoribus migrabant, alioque ad tutiora loca declinabant. Erat quippe videre miseriam. Nam cùm sæpiùs, quos diximus, piratæ tum terras vastarent, tum in mari la-
C titarent, iterùmque ad vastationem terrarum oblata opportunitate sese inferrent, in tantum furor eorum processit, ut nec ab Ecclesiarum Dei excidiis abstinerent: quas igni cremantes, nil in eis reliquum fecere, quod non igni, gladio rapinisque absumerent......

* Normanni

Carolus Rex regno Francorum Occidentalium leges dictavit, quem posteà Num. 25.
Heribertus Comes Viromanduorum dolo captum, Peronæ posuit in custodia. Quo adhuc imperium obtinente, Bononiensium Comes fuit Erkengarius, genere & potentià non parum egregius: in cujus etiam ditione (*a*) Rentica fuit, prædium in quo B. Bertulfi corpus tumulatum erat. Qui conspectis ad sepulcrum Sancti virtutibus, eum quantò ob miracula admirabatur magis, tantò cariùs amplectebatur. Sed quia omnem circa regionem irruptioni eorum, quos diximus, piratarum expositam videbat, de amissione tanti Patroni sui suisque
D pertimuit. Unde consilio accepto ...... membra Sancti locello diligenter reposita de Rentica Bononiam transferri præcepit, ubi ea tutiùs atque devotiùs servanda non ignoravit. Erat quippe Bononia sui juris, munita tunc temporis civitas, mari Morinorum propinqua, sede insuper (*b*) Episcopali & benedictione consecrata: in quo loco usque ad tempora Magni Arnulfi ea pignora servabantur......

Quia occasio se obtulit ut de temporibus Magni Arnulfi mentionem faceremus, non abs re erit pauca etiam de illo conscribere .... Processit itaque hic à sanguine magnorum Regum, quem Balduino Calvo peperit (*c*) Elstrudis, filia Edgeri Regis Anglorum, non minùs ingenui sanguinis à patre quàm à matre: quia à patre Regem Francorum Carolum Calvum proavum, à matre, ut dictum est, Edgerum Regem Anglorum traxit avum. Qui, quod in Num. 26.
E viris clarissimis clarissimum est, hanc tantam generis nobilitatem probitatis industriâ decoravit, successione proinde hereditaria (*d*) monarchiam sortitus est Flandrorum; quam adeò ampla dicendi & agendi facultate gubernabat, ut pro Num. 27.
magna animi corporisque virtute Magni nomen obtinuerit. ... Successu intereà

(*a*) Rentica oppidum, vulgò *Renty*, Morinis quondam, modò Atrebatibus attributum, ad fontes Ennenonis seu Agnionis fluvioli, quem *Aa* vulgus appellat.

(*b*) Nimirum quia Tarvennenses Episcopi aliquando Tarvennæ, aliquando Bononiæ sedebant. Nunc, Tarvennâ ab annis ferè ducentis excisâ, proprio Episcopo Bononia gaudet.

(*c*) Imò Elstrudis, seu Ælsthrytha & Elitrita, filia fuit Elfredi seu Alfredi, cujus Edgerus pronepos. *Mabillonius.*

(*d*) Nempe Arnulfus Magnus, Balduini Calvi filius, Balduini Ferrei ex Juditha Caroli Calvi filia nepos erat, qui, patre mortuo, Flandriæ administrationem accepit anno 918, & post annos quindecim, fratre Adalolfo sine liberis exstincto, Bononia Tarvennaque potitus est, ut post Bollandum, notavit Mabillonius.

temporum ditioni ejusdem Marchionis Bononia cessit, quam non minùs ho- A nestè, quàm ceteras urbes maritimas, suscepit gubernandam....

## EX VITA S. WINNOCI ABB. WOROMHOLT.

### Auctore Anonymo, sæculo XI.

*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 1. sæc. 3. pag. 311.*

Cap. 16. SUccessu intereà temporum surrexit in Flandria optimum inter millia caput Baldewinus cognomine Calvus, famam cum rebus peperit cui plurima virtus. Hic à progenitoribus Flandriæ monarchiam sortitus, tum facilè habebat B obvium sibi suisque consultum ire, tum & ingenio & armis divina humanaque jura ex æquo librare. Qui suspicione irruptionis adversæ partis, quæ jam post longum furorem vix quieverat, ductus, fines Flandriæ facilè usque ad id temporis accessibiles & pervios hosti castris munierat, omnique in reliquum impugnationi clauserat. Tunc etiam locum (*a*) Bergas dictum præsidio placuit munire, quod munitioni omni circumquaque esset patriæ: ubi etiam Ecclesiam construi fecit, quam titulis Confessorum Christi Martini atque Winnoci insigniri fecit. Animo insuper quiddam honestè utile & utiliter honestum concepit, quod tam honestè quàm utiliter opere perfecit, sacrosanctum videlicet corpus B. Winnoci illò transferre, ut Flandria ulteriùs secura laborum tanto gauderet protectore.

Tenebat ea tempestate sceptra Francorum Rex Karolus, quem dolo capti- C vaverat Heribertus. Quem præfatus Flandriarum Monarches adiens, (habuit enim apud ipsum plurimum posse) consilium animi sui Regis roboravit consilio, & magnificavit privilegio. Nam mox ut animum Regis super præfati loci mentione convenit, proprii sese voti compotem invenit: quia super eodem loco privilegium regale facilè obtinuit, affectûsque sui effectum auctoritate regia promeruit. Tunc demum *Sithiu* perrexerat ire, quò jam, ut diximus, timore hostili sacrosancti Winnoci membra contigit transferri. Et licèt qua arte poterant obnitentibus Audomaricolis sacrosanctum corpus abstulit, & ad locum Bergas quò destinaverat transtulit: quem jam regali & privilegio & munificentia, ut diximus, adeò ditaverat, ut eum Flandria honestam sui partem hodieque habeat. Acta est hæc translatio à Baldewino cognomine Calvo, anno An. 900. humanati Verbi nongentesimo, Karoli Regis ab (*b*) Heriberto Virmandorum D posteà capti anno octavo, Indictione tertia.

(*a*) Sic montes vocant Gallo-Belgæ. Bergæ seu Winnoci-Berga, vulgò *Bergues Saint Vinoc*, clivus est haud procul ab Oceano, ad Colmam fluvium.

(*b*) Carolum Simplicem Peronam ab Heriberto Comite fuisse retrusum anno 923, & post annos sex in carcere exspirasse, tradit Frodoardus in Chronico.

## EX HISTORIA TRANSLATIONIS SS. SAVINIANI, POTENTIANI &c. IN SENONENSE S. PETRI CŒNOBIUM,

### Auctore, ut videtur, Odoranno hujus Cœnobii Monacho, sæc. XI.

*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 sæc. 6, pag. 259.* E

Cap. 10. TEmpore quo Senonensium Archipræsulatûs Willelmus fruebatur apice, vir ingenio & astutia strenuus, gens (*a*) Normannorum exacerbatione dira ejusdem civium urbis provocata, confinia & proxima quæque ipsius regionis acerbâ depopulavit exaggeratione hostilitatis. Hæc etenim gens vulnifica nefaria strage populos laniabat. Territi autem nimiæ obstinatione crudelitatis, immanitateque persecutionis concitati circumquaque populi, confugiunt ad tuitionem urbis.

(*a*) Corrigendum videtur, *Hungarorum*: nam Hungari Senonas obsederunt anno 937, non Normanni, ut testatur Clarius in Chronico.

A Sub ipso (*a*) tempore regnabat Carolus Simplex; in Burgundia autem Ducatum tenebat Richardus pater Rodulfi Regis. Tunc temporis præerat Cœnobio beatorum Apostolorum Petri & Pauli Abbas Samson, comptor divinæ honestatis & amator sacræ religionis. Is sanè conturbatus objectæ pressura calamitatis, humillimam fratrum convocat concionem, ut queat ab eis salubre consilium experiri. Demum horum omnium commune consilium, visumque est utile cunctis, quatinus SS. Martyrum corpora Saviniani videlicet & Potentiani, Altini atque Eodaldi..... in Ecclesia ejusdem Abbatiæ propria infra muros urbis constructa transferrentur. Relictum verò est & decenter tumulatum corpus S. Serotini Martyris in quodam ejusdem loci tutiori antro..... Cap. 11.

Obsessa igitur urbe, quanta cædes Ecclesias earumque possessiones vel prædia subruerit, vastaverit, depopulaverit, longum est paginis intimare, præsertim Cap. 12. An. 937.
B cùm & Basilicam S. Petri mirifico opere constructam, atrocibus flammis cremaverit, variamque supellectilem cum omnibus utensilibus diripuerit, & prorsus pessumdare studuerit. Heu prô dolor! nec sine gemitu dicendum. Remanserat ibidem præfatum Oratorium sancti Serotini Martyris divinitus ab igne ereptum: quod dolentes, plura flammis fomenta ingerunt molimine toto; sed illæsum servatur.

Demum itaque convictis, & necibus diversis pluribus * Normannorum enecatis, reliqui ad propria sunt reversi. Accelerantes autem Monachi expetierunt ab Episcopo reportari Sanctorum corpora..... Convocata denique adest S. Petri modesta Monachorum phalanx, & receptis Patronis, ultra quàm credi potest lætissima, cum magno tripudiantium exsultantiumque choro ad propriam Sanctos deferunt Basilicam. Cap. 13. * Hungarorum Cap. 15.

C

(*a*) Tempore Willelmi Senonensis Archiep. non regnabat Carolus Simplex, nec Richardus Burgundiæ Ducatum tenebat. Nam dejecto Carolo, Walterius Archiep. Rodulfum anno 923 unxit in Regem; & Richardus obierat anno 921, quo anno Samson successit Aigloni Abbati S. Petri.

## EX VITA S. ROMANI ABBATIS AUTISSIODORENSIS,

### Auctore Gisleberto Monacho, sæc. XI.

### *Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc.* 1, *pag.* 88.

D HOc itaque ad Christum migrante [ Ansegiso Archiepiscopo Senonensi ] successit in sede Pontificali Ebrardus venerandus Archiepiscopus, non minùs doctrina quàm vita virtutibus plena & miraculis. Cujus tempore gens incredula Northmannorum per Gallias sese diffudit, cædibus, incendiis, atque omni crudelitatis genere debacchata. Siquidem peccatis nostris exigentibus, atque vires adversariis suggerentibus, subversa sunt castra, desolatæ urbes, destructæ Ecclesiæ, succensa Monasteria...... Tunc quoque præfatum S. Romani Cœnobium incensum, & ad solum usque dirutum est, Suavo strenuissimo loci ipsius Abbate cum Fratribus ad Senonicam urbem confugientibus...... Num. 11. An. 883.

Intereà hostilis exercitus Senonum oppugnabat civitatem, eàmque infestis viribus, & omni arte quæsitis machinis capere nitebatur; cùm repentè venerandus Antistes optato, & ut ipse à Deo expetierat, languore corripitur. Quo Num. 12.
E ad Christum migrante, Gualterius & generosi stemmatis nobilitate, & totius scientiæ eruditione clarissimus, Pontificalem Senonicæ urbis sortitur dignitatem. An. 887.
Tandem Sanctorum precibus, ira Dei justè peccatoribus superducta, in misericordiam versa est: franguntur vires hostium, retunditur impetus, confidentia debilitatur. Sicque intelligentes frustrà se niti contra eos, quos divina pietas tuebatur, ab urbis obsidione recedunt.

## EX VITA S. GILDÆ ABBATIS RUYENSIS,

### Auctore Monacho Ruyensi, ineunte sæc. XI.

*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 1, pag. 147.*

Num. 32. An. 874. INterfecto crudeliter ab impiis religioso Rege (*a*) Salomone, & diffidentibus inter seipsos Britannis, bellaque intestina gerentibus; aforis autem piratis Danorum universam Britanniam longè latéque depopulantibus; nam eo tempore gens ipsa Galliarum quoque partes vastabat maritimas, & quasi quadam grandinis intolerabili tempestate conterebat. Itaque Britannia quæ olim Letavia dicta fuit, sicut diximus, eo tempore tam à suis quàm ab extraneis crudeli modo vastabatur. B Civitates, Castella, Ecclesiæ, domus, Monasteria virorum atque Sanctimonialium igni tradebantur, donec in solitudinem & vastam eremum omninò regio tota Dei judicio redigeretur. Eo tempore (*b*) Alanus atque Pasquetenus frater ejus Veneticam provinciam regebant, quæ à Weroco Brogueret dicitur: eò quod occiso Belpoleno Duce cum exercitu suo, effugato etiam alio Francorum Duce Ebracario, regionem ipsam viriliter defenderit: sed capto à An. 877. Nortmannis Pasqueteno atque redempto, ac posteà à quodam per insidias occiso, solus cum filiis, prout poterat, Alanus ipsam provinciam regebat. Ea tempestate duo Monasteria virorum, Lochmenech (id est locus Monachorum) & locus S. Gildæ, effugatis habitatoribus deserta sunt atque destructa: quorum habitatores conjuncti simul, compulsi sunt alienas petere regiones: atque in C Bituricensi regione novas ponere sedes, secum deferentes Sanctorum corpora, Sanctarumque patrocinia, quæ tunc temporis apud Britannos festa devotione nimioque venerabantur affectu.

(*a*) Regino Abbas Prumiensis refert anno 874 Salomonem Brittonum Regem à Pasquitano & Vurfando Ducibus suis interfectum esse.

(*a*) Alanus I Britanniæ Dux mortuus est anno 907.

## EX LIBRO PRIMO DE MIRACULIS S. P. BENEDICTI,

### scripto ab Aimoino Monacho Floriacensi, anno MV.

Apud Chesnium Tom. 3 pag. 449.

*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 sæc. 4, pag. 357.* D

Num. 4. GAllicanarum incolas regionum assiduis exterarum labefactatos incursibus nationum, & veteres & modernæ quibusque eas intellectu revolventibus pandunt Historiæ. Quos Julii Cæsaris decennalis attrivit concertatio, Hunnorum subita dilaceravit irruptio, Gothorum subvertit præsumtiva habitandi invasio: ad ultimum Francorum vivida bello dextra victos pariterque victores, æqua sorte, suo subjugavit dominio. Horum præferox potentia, cùm in subigendis, tum etiam in arcendis à suis finibus barbaris gentibus, viguit concordiæ viribus usque ad divæ memoriæ Karoli Calvi tempora, filii Hludovici, cui agnomen Pius fuit. Contra hunc fraternæ insimulatio invidiæ finitimarum concitavit odia gentium, præcipuè Northmannorum, qui piraticam exercendo, E maritima regni ejus loca direptionibus gravissimis depopulati sunt. Obstitit primò (*a*) eorum sævis conatibus Rotbertus Andegavensis Comes, Saxonici generis (*b*) vir, cui per id locorum à Rege summa rerum delegata fuerat, adnitentibus sibi præeminentissimis Neustriæ viris, Rainulfo atque Lamberto, uti eloquentissimus Auctor Adrevaldus priori refert Libro. Sed illis varia obeuntibus sorte, Dani excursionis suæ liberam nacti occasionem, quæ & quanta

(*a*) Falsum est Robertum primum Normannis obstitisse. Multi enim ante eum Normannis obstiterant, ut constat ex Chronico Fontanellensi & Chronico de Gestis Normannorum.

(*b*) In sententia eorum qui volunt Robertum cognomento Fortem filium esse Conradi Altorfiensis & Autissiodorensis Comitis, & quæ verisimilior videtur, Robertus verè erat Saxonici generis. Nam avus ejus Welfo, juxta Theganum, erat de nobilissima stirpe Batavorum. Tunc temporis Germani Saxones dicebantur. Robertus à Normannis occisus est anno 866.

civitatibus

A civitatibus bina expeditione intulerint damna, vastationibus seu incendiis Monasteriorum ac reliquarum Ecclesiarum, studioso lectori procedentis Operis textus patefaciet.

Verùm Augusto Karolo rebus humanis exemto, filius ejus Hludovicus successit, qui Nihil-fecisse prænomen sortitus est, sive quòd vix (*a*) duobus annis *Num 5. An. 877.*
regno potitus nil strenuè gessit, sive quòd Sanctimonialem quamdam, sicuti à majoribus accepimus, Kalæ Monasterio puellarum abstractam, conjugio copulans suo, peccatum quod nihil esse noscitur perpetrarit. Hujus in diebus effera memoratorum natio Danorum tertiam Neustrasiis inflictura cladem advenit, intulissetque majorem superioribus, ni (*b*) Hugo, per Gallias Abbatis honore præditus, eorum compescuisset temerarios ausus. Denique quòd parva manu innumeras hostium phalanges, adjutus manifesto sanctissimi Patris Benedicti
B auxilio ita fuderit, ut vix nuntius superviveret, ex scriptis venerabilis viri Adelerii agnosci facile est. Qua plaga humiliati Dani, Gallias per aliquod spatium temporis quietas liquerunt.

At (*c*) Hugone ultimos vitæ suæ claudente soles, Hludovicoque Principe post administratum biennio regnum diem obeunte, Karolus ejus filius, qui Simplex posteà est dictus, in cunis ævum (*d*) agens, patre orbatus remansit. Cujus ætatem Franciæ Primores incongruam, ut erat, exercendæ dominationi arbitrati, maximè cùm jam recidivi Nortmannorum nuntiarentur motus, consilium de summis ineunt rebus. Supererant duo filii Rotberti, senior Odo dicebatur; Rotbertus alter, patrem nomine referens. Ex his majorem natu (*e*) Odonem Franci, licèt reluctantem, tutorem pueri, regnique elegere gubernatorem. Qui mente benignus, & Reipublicæ hostes arcendo strenuè præfuit, An. 888.
C & parvulum optimè fovit, atque adolescenti & sua repetenti patienter regna refudit: à quo parte regni redonatus, quo advixit tempore, hostibus terribilis, eique semper exstitit fidelis. Ab hac fraterni mansuetudine animi in tantum frater ejus aberravit Rotbertus, ut eo defuncto, quia pars ei regiminis, An. 898.
quam germanus suus Odo tenuit, non redhibebatur, palàm tyrannidem invaserit. Quam causam Aquilonales populi sibi non obfuturam arbitrati, cùm scilicet totius regionis incolæ, studiis in diversa porrectis, concordi nequaquam adversùs eos rebellarent animositate, totis incumbendum rapinæ viribus decernunt.

Et quia nobis ad præsens non bella Regum, tumultusve gentium differere animo propositum est; quinimmò miracula per beatissimum nostræ vilitatis alumnum, Deo operante, patrata Benedictum mens promere gestit; ad ea expli- *Num. 7.*
D canda veniendum est. Non verò nos idcircò eum nostræ vilitatis auctorem fatemur, quasi nos ipse viles fecerit; verùm quia nos abjectos despectosque, nulliusve momenti exsistentes, ad hoc suo interventu ac sua ope provexerit, ut & ejus laudes promere, & quidquid in nos salutis seu utilitatis quiverimus agnoscere, post Dominum ei debeamus imputare.

Prophetici itaque nos memores exsistere oraculi, quo dicitur *ab aquilone omne venire malum*, ac si specialiter in nos prolati, frequens cogit memoratorum infestatio Paganorum, qui è genuina sua tellure instar apum super nostras *Num. 8. Hierem. 1. 14.*
sæpissimè, ut præfati sumus, provincias examen effudere prædonum: qui hac ultima, de qua nunc nobis sermo est, expeditione, Rainaldo quodam duce, nostrarum reliquias spinarum, quantùm in ipsis fuit, eradere procurarunt. Hujus testes sunt rei, non solùm, ut jam dicti verba testantur Auctoris Adrevaldi,

(*a*) Immò vix octodecim mensibus. Frigida sanè ratiuncula, quam tamen alii Auctores afferre non dubitarunt. Nondum ergo Ludovicus Balbi cognomen obtinuerat, quod posteri ipsi affinxerunt. Quod scribit Aimoinus aliique post eum de Sanctimoniali Calensi ab eo rapta & thoro sociata, non legitur apud vetustiores Auctores, Annalistas scilicet Bertinianum, Mettensem, aliosque ejus temporis æquales. Neque porrò hæc videtur esse sive Ansgardis Harduini Comitis filia, soror verò Odonis, quam jussu patris repudiavit; sive Adeleidis soror Vulfardi Flaviniacensis Abbatis, quam Caroli Simplicis fetu gravidam reliquit. Qui eum Balbi cognomine viventem donaverit, invenio neminem. Post ejus mortem Abbo Pratensis Monachus absolutè Balbum vocat Lib. 2 de obsidione Parisiensi. *Ita Mabillonius Lib. 38 Annal. Bened. Num. 20.*

(*b*) Johannes à Bosco addit, *ut fertur, Rotberti filius*: quæ verba desunt in Codice Patriciacensi, & rectè. Nam Hugo iste filius fuit non Rotberti, sed Conradi Comitis & Adaleidis, teste Herrico in lib. 2 de Miraculis S. Germani Autisiodorensis Episcopi cap. 5; Aurelianis mortuus anno 887, [*corrigendum, anno* 886] & sepultus Autisiodori in Monasterio S. Germani. Alius fuit Hugo Magnus, filius Rotberti se Regem ferentis, qui in Suessionica pugna cæsus est anno 923. *Mabillonius in hunc locum.*

(*c*) Hugo mortuus est anno 886, Ludovicus Balbus anno 879.

(*d*) Carolus natus est post obitum patris.

(*e*) Odo non reluctans, nec tutor Caroli, sed Rex electus est.

Sequanico Ligericoque litori, quibus Neustria nobilitatur fluminibus; Dordoniæ A
seu Garonnæ, quarum Aquitania insignitur fluentis, adhærentium urbium; verùm etiam præeminentium ruinæ ædificiorum. Inter quæ eminentissimum illud Karoli Magni Principis Palatium *Cassignol*, gloria quondam & decus cunarum filii ejus jam præfati Hludovici Pii; quod ita Deo inimica gens subvertit, ut & inhabitabile redderet; & tamen quid aliquando fuerit, manifestè appareat. Id eò loci situm est, quò torrens *Codrot* Garonnam influit; turrim lateritiam in margine memorati torrentis exstructam habens, è qua & adventus prævideri, & ingressus hostilium possit arceri navium; simulque ut classis regia absque adversariorum impedimento fabricata in minori, ad fluenta majoris deduceretur amnis. Habet verò Ecclesiam ampliori Ecclesiæ conjunctam, miro opere ex lateribus fornicatam; in qua, si bene visa recordor, permodicum habetur sarcophagum, in quo (*a*) frater Hludovici Pii geminus esse putatur sepultus. Inde B
etiam Magnum Karolum Garonnam transiisse, Hispaniæ Christianis suppetias ferentem, ibique rediisse, Liber vitæ ejus refert. Sed de his satis dictum, nunc propositum exsequamur.

*Num. 9.* Igitur innumeræ Nortmannorum phalanges, super quas Rainaldus regnum obtinuerat, quampluribus longis usæ navibus, usque ad superiora Ligeris percursantes, cuncta devastant. Tandem ad Cœnobium ter beati Deoque dilecti Benedicti, quod Floriacum dicitur, Rainaldus cum suis attingens, vacuum habitatoribus cunctisque necessariis offendit rebus, domibus duntaxat exceptis. Siquidem Monachi cum corpore semper nominandi Patris nostri Benedicti ad tutiora se contulerant loca, Lamberto tunc Abbate, piæ sollicitudinis erga eos curam gerente. Perveniens ergo inibi Rex memoratus, & ex captivis re- C
sciscens quorum hominum foret talis habitatio, dormitorium Fratrum suæ metationis delegit sedem, in quo varia, utpotè paganus, dum patraret flagitia, una noctium quiescenti ei sanctus adstitit Benedictus duobus comitatus Monachis: unus, ut ipsi Rainaldo videbatur, mediæ ætatis robore præditus; alteri puerilis inerat habitudo. Beatissimus autem Pater niveam capite canitiem præferens, baculum verò manu, ita jacentem allocutus est adversarium: *Quid*, inquiens, *te Rainalde offendi, quòd me meosque à propriis perturbas sedibus? Sed mihi deinceps curæ erit, & te ab incœptis inhibere, & famulis Christi, ossibus quoque unà meis, optatam quietem reformare.* His dictis, ligno quod manu gerebat incurvo caput jam expergefacti Regis contingens, prænuntiavit terminum ejus vitæ in proximo affuturum, sicque recessit. Turbatus hac visione Rainaldus, satellites magna ad auxiliandum sibi voce clamat. Quibus accurrentibus, & quid pate- D
retur percunctantibus: *Quidam*, inquit, *Monachus, non alter, ut æstimo, quàm ille hujus tutor loci senex Benedictus, baculo verticem tangens meum, mortem minitando, dolorem mihi ingessit ingentem.* Jubet confestim cunctos pervasa domicilia deserere, nativumque solum repetere; cum quibus ipse profectus, ut patriam attigit, crebro debilitatus cruciatu, vita discessit: tantaque subitò, moriente eo, ventorum procella inhorruit, ut non solùm culmina tectorum, verùm etiam eminentium subrueret moles arborum. Captivorum vincula soluta, equi seu reliqua jumenta infra duodecim & eo ampliùs milliaria, à Rotomagensi urbe ad pastum deducta, disruptis compedibus, in diversa fugerunt. Corporis ejus tumulo pyramidem superædificatam validissimo accepimus terræ motu subversam, ac ejus cadaver tellurem à suo rejecisse sinu; quod culeo cum lapidum mole insutum, in Sequanam est demersum, quandoquidem humo non poterat con- E
tineri tectum. Hoc interitu memoria nefandi abolita fuisset hominis, ni vetustas Floriacensium incolarum, curiosa futurorum, (*b*) marmoream ejus capitis fingere curavisset effigiem, quæ nunc in ultima parte parietis Ecclesiæ sanctæ Dei genitricis Mariæ ac famuli ejus Benedicti, septentrionem versùs, inserta perspicitur; quatinus & præsentes, & secuturi omnes agnoscerent, interventu eorumdem Sanctorum omnipotens Deus qualem quantàmque exercuerit in suis adversariis vindictæ severitatem. Adeò denique hæc ultio Northmannicam in

(*a*) Lothario nomen erat, ut tradunt veteres Francorum Annales. Lege Vitam S. Abbonis Floriacensis Abbatis ab Aimoino itidem scriptam, in qua mentionem facit rerum hoc in loco dictarum, nempe Cassinogili palatii Karoli Magni, & torrentis *Codrot* seu *Aroth*, vulgò *Drot*, qui amnis Dononiam prætervectus Garumnam versùs occurrit. *Mabillonius.*

(*b*) Nunc loco marmoreæ cernitur in lapide ad derdiculum sculpta ejus capitis effigies, quam Nortmannorum Regis esse incolæ tradunt. *Idem.*

A posterum perterrefecit temeritatem, ut præ ceteris Galliæ Sanctis beatissimum
revereantur Patrem nostrum (*a*) Benedictum.

Intereà Rotbertus (*b*) affectatæ tyrannidis potentiam palàm exercere cu- *Num.* 10.
piens, à quibusdam Episcopis diademate se regio coronari, ac sceptro regni
insigniri, partim blanditiis, partim minis extorsit: sed nequaquam hujus præ-
sumtionis lætos habuit exitus. Denique Suessionicis in campis bello à Ducibus
Karoli exceptus, vitaque spoliatus, licèt exercitus ejus victoriam obtinuerit, An. 923.
ipse tamen nefariæ temeritatis pretium luit. Nec tamen socii defectionis interi-
tu ejus territi, perfidiæ deseruere contumaciam: quin potiùs Herbertus Comes
Virmandensis infando scelere dominum suum Regemque totius Franciæ Ka-
rolum dolo captum, vinculis quoque irretitum, Peronnæ direxit tenebroso car-
cere recludendum. Et quia regni status sine Principe agebatur in incertum,
B maximè cùm Hugoni Rotberti filio, qui pòst probis actionibus Magni nomen
promeruit, puerilis obsisteret ætas quominùs regias assumeret infulas, & Her-
berti cunctos haberet odium, præcipuè eos quos humanitatis respectu ad mi-
sericordiam ærumna commovebat Principis; tandem Rodulfus quidam, Bur-
gundiâ oriundus, regendæ præficitur Francorum patriæ. Qui quàm severus in
coërcendis sanctæ Dei Ecclesiæ exstiterit prædonibus, hoc uno liquebit exemplo.

Prædium olim sancto Benedicto ab (*c*) Hugone viro illustri, qui fuit tem- *Num.* 11.
pore Dagoberti junioris, dono erat datum ad stipendia Floriacensium Fratrum,
in Burgundiæ partibus situm, vocabulo (*d*) Diacum. Illud quidam perversæ
mentis miles ad suos usus rapuit: nec petenti Abbati vel Fratribus in jus ve-
nire voluit. Querimoniâ ad se perlatâ, jubet Rex pervasorem ab hac cessare
temeritatis pertinacia: qui vocem quidem jubentis audivit, sed adsensum pa-
C rendi accommodare distulit. Renuntiatur Principi, illum non solùm pervasa
retentare, verùm etiam convivium ex substantiis Monachorum seu incolarum
in proxima silva sibi parare. Fortè Rex Autissiodorensis urbis domicilia inco-
lebat, cùm nuntius hujuscemodi rei aures ejus attigit: qui inexspectato milite
equum adscendens, quantociùs ad locum properavit, relicto in civitate man-
dato ut armatorum cohortes se digredientem subsequerentur. At regii satelli-
tes, fama proficiscentis Regis permoti, certatim prosequuntur iter maturan-
tem: verebatur enim ne quispiam de exercitu, agnita re, æmulum redderet
cautiorem. Ubi ad silvam ventum est, circumcingi eam Princeps imperat ar-
matis, interminatus eum capite plectendum, à cujus partis custodia rerum per-
vasor Ecclesiasticarum fuga dilaberetur. Ipse cum lectis juvenum silvæ abdita
perlustrans, reperit eum, quem quærebat, sumtis armis resistere velle. Quem
D Rex ipse Rodulfus lancea transfixum humi dejecit mortuum; apparitoresque
ejus, qui imminentem evaserant necem, per diversa fugere coëgit. Hæc ut à
Patribus accepimus, plana fide retulimus; certumque habemus venerandæ me-
moriæ ingeniique singularis Patrem nostrum Benedictum deinceps ei suum
contra adversarios contribuisse auxilium, præcipuè Northmannorum debel-
lanti exercitum.

Abbate Lamberto carnis sarcina exonerato, aliquanto interjecto tempore *Num.* 12.
egregiæ sanctitatis Odo, ex Monasterio sancti Giraldi, quod Aureliacum dici- Circa an. 930.
tur, adveniens, huic sacro prælatus est Cœnobio. Cujus in diebus ea, quæ ad
sepulcrum sancti Confessoris sui Benedicti Dominus operari dignatus est, seu in
aliis sub ejus nomine locis, nobis usque nunc incognita manent, partim anti-
quitate, partim Scriptorum negligentiâ oblivioni tradita. Ipse tamen eo Ser-
E mone, quem in ejusdem Patris laude ac honore facundissimâ dictavit eloquen-
tiâ, memorat eumdem Cœnobitarum Legislatorem suis temporibus multis mi-
raculorum radiasse signis.

At eò migrante, & Archembaldo hujus sacri ovilis solicitudinem excipiente, *Num.* 13.
Drogo quidam, sæculo non solùm corpore, verùm etiam tota implicitus mente, An. 942.
ad conversionem venit: cujus spiritum mundanæ vanitati jam pridem deditum
idem Abbas experiri pro certo volens, utrùm adhuc ex Deo esset, tramitem

(*a*) Idem testantur Dudo Decanus Quintinianus & Willelmus Gemeticensis Monachus, qui tamen nusquam hujus Rainaldi Regis mentionem faciunt. *Idem.*

(*b*) Hæc eadem iisdem verbis recitantur in Chronico S. Benigni Divion. Vide Tomum nostrum VIII, pag. 242.

(*c*) Hugone scilicet Drogonis filio, posteà Archiepiscopo Rotomagensi.

(*d*) Diacum, *Die*, vicus Lingonensis in pago Tornodorensi.

regularis excessit probationis. Nam petiturus Romam, animal sarcinas itineri A
necessarias ferens, manu trahere absque ullius evectionis adjumentis pedibus
viam terenti imperavit: ut qui pravitate morum reliquos sæcularibus nugis abre-
nuntiantes excessisse credebatur, excederet etiam præostensa abjectioris forma
humilitatis. Qua ille injuria, quasi quadam cote ad virtutum acumen usus, post-
quàm ut susciperetur obtinuit, præcedere ceteros in sanctitate vitæ nitebatur.

Num. 14. Verùm memorato Abbate Monasterialis regiminis metas attingente, vene-
An. 962. rabilique viro Vulfaldo ei succedente, qui pòst Carnotensis (*a*) exstitit Præsul
urbis, jam dictus vir Drogo ab eo petiit, ægerriméque impetravit, ut sibi in
Cœnobitali diuturna probato conversatione, eremi singularem liceret aggredi
pugnam. Quam eo loco, qui (*b*) Balma dicitur, viriliter adversùs antiqui ho-
stis insidias suscipiens, quanta & qualia tentationum certamina pertulerit, non
est hujus operis evolvere. B

Num. 16. Ceterùm Rodulfo Rege defuncto, qui dum armis protervos Danorum com-
An. 936. pescit incursus, Gallias usque adhuc ab eorum impetu magna ex parte facit
manere quietas, conversæ res. Nam Karolus ergastulo clausus, animam non
corpus custodiâ exemit, relinquens Hludovicum ex (*c*) Headtgiva Anglorum
Regis filia susceptum. Qui calamitatis paternæ procella semet involvi metuens,
ad Anglos-Saxones, maternæ affinitatis invitatus gratiâ, se contulit: in trans-
marinis arbitratus se tutiorem manere regionibus, quàm inter suos dominus si
foret in cubiculo, Rex in convivio. Post excessum sanè Rodulfi Regis ab Hu-
gone Magno revocatus, specie tenus regno redditus est patrio. Cujus (*d*) admi-
nistratio, jus dominationis exercere cupienti, tam sui à Tethbaldo Carnoten-
sium Comite captione, quàm pòst regni recuperatione, varia instabilis fortunæ
An. 954. proventu, laboriosaque illi fuit. Is obiit mortem, duobus liberis superstitibus, C
Lothario atque Karolo, quos ei Gerberga soror Othonis, Romanorum posteà
Imperatoris, genuerat. Karolus ævo junior privatis in ædibus senuit: in heredi-
tatem omnem Lotharius successit, qui potestate regia functus est per triginta &
eo ampliùs annos.

* *Sully.* * Soliacensis castri, quod à vico Floriaco tribus distat milibus, possessor
Num. 19. quidam Herbertus dictus est, Herchenaldo genitus patre, fratrem habens no-
mine Archembaldum, Turonicæ Ecclesiæ nunc Archipræsulem. Huic Richar-
dus venerabilis Abbas, successor domini Vulfaldi, aliqua juris Ecclesiastici præ-
dia in beneficium concesserat: qui nequaquam his contentus, reliqua quæ Cœ-
nobitarum usibus delegata erant, nefando ausu diripiebat. Tunc Pater Mona-
sterii cunctaque congregatio ad eum dirigunt, poscentes ut memor fidei jure-
jurando eis à se pollicitæ, res eorum invadere desisteret: quo parvipendente D
eorum monita, ad Lotharium Regem, seu Ducem Hugonem, querimoniæ suæ
flebilem deploraturi ærumnam, profecti sunt. Apud quos tum quidem parum
proficientes, per semetipsos eumdem perfidæ mentis hominem adorsi, orant
ut sui misereatur, ab eorum oppressione cessando. Verumtamen eo avertente
aurem, ad nota recurrunt præsidia..... Interim præfatus Herbertus in suæ mali-
gnitatis perseverans contumacia, pessimis cotidie adjiciens pejora, quadam no-
cte cum quibusdam satellitibus in Wastinensem pagum adire disposuerat..... Sic
itaque ab hoc impio Herberto ablata lux sua est; ipseque repentè sublatus, quia
diù fuerat exspectatus......

Num. 23. Procurante venerabili Dei cultore Richardo Abbate, in eum quo nunc
cernitur statum, intra trium spatium annorum, hoc sacrum & valde Monachi-
cæ vitæ cultoribus jocundum præparatum est Cœnobium [ Floriacense. ] Porrò E
An. 974. annus combustionis ipsius fuit ille qui ab Incarnatione Domini (*e*) nongentesi-
mus septuagesimus quartus dicitur fuisse.

Num 29. (*f*) Caput-cervium possessio quædam est S. Benedicti..... Cui possessioni

(*a*) Anno octavo Lotharii Regis, ut constat ex fragmento à nobis edito Tomo VIII, pag. 307: qui annus respondet anno Christi 962.

(*b*) An Balma in finibus Burgundiæ, ubi Monachorum Cluniacensium est Abbatia?

(*c*) Ejus lapis sepulcralis in crypta Monasterii S. Medardi apud Suessionas cernitur cum Epitaphio, quod suprà recitatur pag. 103.

(*d*) In Chronico S. Benigni Divion. suprà citato: *Cujus regni administratio jus dominationis exercere cupienti laboriosa illi fuit, tam sui à Tetbaldo Carnotensium Comite captione, quàm post regni recuperationem, vario instabilis fortunæ proventu.*

(*e*) Consentit Chronicon Floriacense. Consule Tomum nostrum octavum pag. 254.

(*f*) Caput-cervium, vulgo *Sacerge*: ejus situm sic describit idem Aimoinus lib. 2 num. 7. *Caput-cervium dicitur prædium in finibus Biturigum situm, Lemovicinis contiguum; à quo vicina regio corrupto vocabulo Capcergensis vocitatur.*

A gubernandæ paullò antè memoratus vir venerabilis Benedictus Monachus præpositus est. Qua tempestate ex castris, quæ creberrima per eam regionem habentur, ad centum quadraginta armati in (a) Argentomagenses agros, qui ei loco vicini sunt, sese diffuderant, prædas ex eis acturi. Idcircò ex villis etiam prædictæ possessionis armenta seu pecudes abegerant. Cúmque Argentomagensibus damna suarum perlata fuissent rerum, è castrensibus confestim adversus eos pugnaturi prosiliere portis: sed in unum conglobati, cùm se hostibus numero inferiores viderent, congredi cum his pavitabant. Tunc unus ex ipsis divinitus animatus, sociis infit: *Nunc interim, ô fidissimi commilitones, terram S. Benedicti adversarios deprædatum ingredi sinamus: & quia dominus noster Giraldus ejus est Advocatus, eam vice ipsius defensaturi, hostes viriliter securéque aggrediamur, misso priùs legato, qui è Monasterio (b) Salensi, quod est S. Benedicti, vexillum ipsius*
B *pretiosi Confessoris, quod nobis præsidio sit, maturatò deferat.* Consentientibus cunctis, ac ejus consilio obtemperantibus, post susceptionem vexilli, adversariis nil tale verentibus, quadraginta solummodò juvenes totis viribus sanctum invocantes Benedictum, ex improviso prædonibus superveniunt. Adversariorum verò corda omnipotens Deus meritis dilecti sui Benedicti ita perterruerat, ut nullo modo resistere auderent. Et hoc modo à quadraginta tantùm juvenibus centum quadraginta hostium, nullo aut minimo fuso sanguine, fugati seu capti sunt. Victores verò omni potiti præda, nobilioribus quoque ex hostili agmine captis, ad Salense Cœnobium venerunt, rogantes memoratum Benedictum Præpositum, ut quidquid inter manubias ex suorum agnosci posset substantia pauperum, gratis reciperet. Quod ille libens accepit, & receptis suorum spoliis, tripudiantes bellatores ad propria sivit abire. . . . .

C Monarchiam regni Francorum adhuc Lothario regente, gravi perduellione Num. 30.
Primores Aquitanici regni contigit turbari: siquidem Giraldus Lemovicinæ urbis Vicecomes, & Boso Markam ipsius possidens regionis, contractis adversùm se decertabant odiis. Quapropter Helias Bosonis filius dominum suum Willelmum Comitem Pictavensem muneribus precibusque pellexit quatinus castrum Giraldi, quod (c) Brucia dicitur, secum obsidione cingeret. Qua de re non solùm villas Giraldo parentes, verùm etiam possessiones Salensis Cœnobii contigit graviter devastari. Nuntius ad Giraldum Lemovicina tunc in urbe residentem venit, qui diceret non solùm ejus regionem, sed etiam agros sancti Benedicti, eò quòd ejus essent delegati tutelæ, ab hostibus depopulari. Ille in talibus nequaquam procrastinandum ratus, maximè confidens Benedictum Patrem sibi auxilio ob suarum vastationem possessionum adfuturum,
D dirigit eò Guidonem filium cum lecta equitum manu, dans in mandatis ut hostes & à rapinis inhiberet, & junctis sibi Argentomagensibus, ab obsidione, si tutò posset, bello deterreret. Argentomagenses non ignari per quem post Dominum in superiori pugna victores exstitissent, ad jam nominatum S. Benedicti Monasterium oraturi venerunt, poscentesque à Fratribus eulogias panis & vini sibi tribui, dixerunt se tantæ fidei esse, ut absque dubitatione crederent per illam escam meritis gloriosi Confessoris Benedicti se & in prælio fore victores, & à mortis periculo immunes: nec sua eos spes fefellit. Nam congressione habita, tanta adversarios cæde affecerunt, ut post victoriam à Monachis respectu humanitatis etiam inimicos inhumare cupientibus vix sepeliri quirent. Attamen aratris humum hac illacque more arantium inverti præcipientes, glebis, utcumque poterant, cadavera obruebant. Nullus sanè Ar-
E gentomagensium, qui pane ac vino S. Benedicti ob suæ salutis auxilium pasti fuerant, discrimen aliquod necis perpessi sunt: sed omnes victores, integroque numero ad sua redierunt, laudantes Dominum, ejusque Confessorem summis laudibus extollentes Benedictum, cujus meritis & se periculo liberatos, & hostes palàm profitebantur esse fugatos.

(a) Argentomagum, *Argenton*, aliis Argentomum, olim castrum, quod Waiferius Aquitaniæ Dux destruxisse, Pippinus verò Francorum Rex instaurasse perhibetur; nunc oppidum pagi Bituricensis ad Crosam fluvium, infra confluentes Crosæ minoris in majorem, *la Creuse. Mabillonius.*

(b) De situ Salensis castri sic habet Aimoinus lib. 2. num. 15: *Mons est non multa altitudinis, in cujus declivio castrum constitutum est, quod quidem ab orientali australive parte difficilem ad se venientibus præstat accessum: ab aquilonali sanè latere devexus montis machinamentorum omnium inhibet evectionem.* Ibi Monasterium dictum, *S. Benoist du Sault.*

(c) Brucia, vulgò *Brosse*, castrum in Aquitania.

Num. 31. Richardo Abbati Amalbertus successit, qui benignus naturâ, benignior etiam exstitit humilitatis sibi insita mansuetudine. Hic à Lothario Ludovici quondam à Thethbaldo Comite capti filio, cum electione Fratrum, regimen nostri susceperat Cœnobii ..... A

Num. 32. Post excessum pastoris Amalberti, à quo in tenera ætate habitum Monasticæ suscepi Religionis, atque utinam cùm proposito mentis! Oilboldus ad prælationem Floriacensium Fratrum, ipsorum electione, & regia principis Hlotarii adscendit donatione .....

Num. 33. Arnulfus Aurelianorum Episcopus, aliàs sanè bonus, & Ecclesiasticas regulas scientia & opere optimè servans, nunquam ad purum Prælatos hujus Floriacensis loci dilexit, ideò quàm maximè, quòd illi ditioni solummodò parentes Regiæ (a), subjectionem, qua ipse ultra modum delectabatur, nequaquam ei ad ipsius voluntatis dependerent nutum. Qua de re vineas S. Benedicti in suburbano Aurelianensis urbis, in loco qui (b) Boaria dicitur sitas, B ut sui eas pervaderent satellites, adsensum præbuit. Propter quarum recuperationem, cùm prædictus Abbas ad eum legatos misisset, nec impetravisset; cum senioribus habito consilio, deliberavit ut sumtis Sanctorum pignoribus, imminente vindemia, ad locum cum aliquibus è Fratribus fructus earum collecturus properaret: ut quia eidem viro viribus armatorum obniti difficile erat, cùm ipse multis sæculari potentia præditis, Regibus quoque persæpe restitisse comprobetur, saltem hac arte obviàm iretur: cui idem Pontifex, cunctos penè Antistites Galliarum suo exsistentes tempore in his, quæ Jesu Christi sunt, sapientiâ antecedens, refragari intuitu divini respectûs nequiret.

(a) Hìc de temporali subjectione quæstio videtur, non de spirituali, quam Abbates tum, cùm benedicebantur, promittebant Episcopo.

(b) Vulgò, *le Clos de Bourie.* C

---

## *EX LIBRO SECUNDO.*

Num. 2. An. 986. An. 987. Lothario Regi cæleste, ut credimus, pro terreno commutanti regnum, Hludovicus filius successit: qui immatura præventus morte, destitutum proprio hærede Francigenæ gentis principatum, utpote naturalis expers conjugii, dereliquit. Sanè patruus ejus Karolus, quem privatum senuisse suprà prælibavimus, conabatur, si posset, à sui generis Auctoribus diu possessum sibi vindicare imperium: sed ejus voluntas nullum sortitur effectum. Nam Franci Primates, eo relicto, ad Hugonem, qui Ducatum Franciæ strenuè tunc gubernabat, magni illius Hugonis filium, cujus jam mentio facta D est, se conferentes, eum * Noviocomo solio sublimant regio. Is eodem anno Rotbertum filium sibi consortem regni legit.

* Noyon

Num. 35. * Patriciacus dicitur villa in Augustodunensi territorio regionis Burgundiæ sita. Hanc (a) Echardus Comes Burgundionum ditissimus S. Benedicto & Fratribus Floriacensis Cœnobii ad stipendiarios quondam sumptus benigna largitate contulit. Quo defuncto, ac in Floriacensi Monasterio juxta Ecclesiam S. Mariæ sepulto, in memorata possessione Fratres habitationem sibi statuerunt: in qua etiam delatis à Floriaco S. Patris Benedicti reliquiis, Ecclesia in honore Dei ac gloriosæ Virginis Mariæ, simulque egregii ipsius Confessoris constructa est.

* Pressi.

(a) Quis fuerit iste Echardus docet nos instrumentum à Perardo vulgatum, in quo continetur donatio prædii Patriciaci ab Echardo facta Monasterio Floriacensi, ubi notanda hæc verba: *Ego Eccardus dono Dei Comes & conjux mea Richeldis, paventes diem extremæ vocationis, ne gravati mole peccaminum sine fructu boni operis steriles inveniamur, donamus pro animæ nostræ remedio atque in eleemosyna Childebranni genitoris mei & genitricis meæ Donnanæ, necnon germani fratris mei Theoderici, & uxorum mearum Albegundis atque Richeldis, donatumque in perpetuum esse volumus res nostras ad Monasterium S. Mariæ & S. Petri atque S. Benedicti Floriacensis [loci], ubi ipse S. Benedictus debito quiescit honore, vel ubi præesse cognoscitur vir venerabilis Abba Theodbertus unà cum plurima turba Monachorum ibidem Domino famulantium; quæ sitæ sunt in pago Augustidunense atque in pago Matisconense, seu in Cabilonense, id est in villa quæ dicitur Patriciacus, cum Ecclesia in honore S. Petri sacrata, &c. Data in mense Januario, anno primo imperii domini Karoli junioris*, nempe Calvi, Christi scilicet DCCCLXXVI. Villam hanc cum appendicibus à Ludovico Pio dono acceperat Eccardus litteris datis *Pictavis IV Kal. Januarii anno Imperii XXVII, Indict. III*, id est sub finem anni DCCCXXXIX. Childebrannum Eccardi patrem Nibelungi Comitis filium putat Mabillonius.

A ✕✕✕✕✕✕✕✕✕✕✕✕✕✕✕✕✕✕✕✕✕✕✕✕✕✕✕✕✕

# EX ILLATIONE SANCTI BENEDICTI,

## Auctore (*a*) Diederico Hersfeldensi Monacho, ineunte sæc. XI.

### *Inter Acta SS. Ord. S. Bened. part. 2 sæc. 4, pag. 351.*

*Cap. 2.* TEmporibus (*b*) Carlomanni sereniſſimi Regis Francorum, quando per totum orbem, divina largiente clementia, pax Eccleſiæ jucundiùs exuberavit; Nortmannica feritas ſubitò atque inopinatè frementibus beluis ſimilis emergens, totam Auſtraſiam atque citeriorem Galliam adeò ſuis copiis conſtipando compreſſit, ut tota Francorum bellipotens proceritas (quod B mirum dictu eſt) in tantum ſtupore atque metu obrigeſceret, ut etiam nullus contrà hiſcere illis pæſumeret.....

*Cap. 3.* Eſt quippe Gallia præ omnibus terris ſumtuum copiâ fertiliſſima; inſuper & artium liberalium ſubtilitate avidiſſima, &, ut totum dicam, Monaſticæ religionis integritate cautiſſima..... Quapropter gazophylacium Domini videtur eſſe Gallia, & quaſi cæleſtis patriarchii clavicularia, quæ tam innumera membrorum Chriſti incluſa reſervat pignora.....

*Cap. 4.* Situm namque præfati loci Floriacenſis Monaſterii, ubi beatiſſimus Pater Benedictus in pace repauſat, & adventum Redemptoris exſpectat, ſi quis curioſiùs ſcire deſiderat, hoc modo notitiam capiat. Inſtar quippe trigoni viſitur ſiſti; & ut preſſiùs dicam, in modum Δ litteræ proprio ſtatu cernitur ſidereum cornu occupare. Nam à ſeptentrione Franciam, ab oriente Burgun- C diam, ab auſtrali verò parte Aquitaniam tangit.....

*Cap. 5.* Poſtquàm verò permiſſu divino præfata gens Barbarorum hoſtili pervaſione cuncta illius regni bona diripuit, vaſtavit, incendit, conflagramine conſumſit, Monaſteriorum ſepta diabolica rabie fœdavit; tandem ad notitiam Floriacenſium pervenit Monachorum. Omnis verò ætas, omniſque utriuſque ſexûs conditio vivendi conducta amore, maluit fugiendo ſubſtantiæ diſpendium pati, quàm ferratis hoſtium gladiis congredi. Cùmque ante quintum diem præfatis Fratribus vix innotuiſſet, quòd ejuſdem exercitûs manus validiſſima appropinquaret; vivacitate qua poterant, continuatis viribus ſanctiſſimam Patris ac Patroni ſui glebam, aureis invaſatam ciſtellis de ex imis * perudi ſuſtollunt, greſſuque perniciſſimo navi ſpem beatam imponunt: atque remige Chriſto ad Aurelianam urbem quàm citiſſimè perveniunt, & in Monaſterio S. Anniani Epi- D ſcopi digniſſima veneratione theſaurum Domini ſub cuſtodum frequentia deputant, donec furor divinus pertranſit. Impius autem malignorum cœtus Floriacum perveniens, ſexaginta & eo ampliùs reperit ſacri deſiderii Monachos & quoſdam cum eis Eccleſiæ ſervitores, quos omnes abſque ulla conſideratione præcipiti peremit ſtrage. Peracta cæde & rerum pretioſarum nefanda direptione, ſanctæ Reginæ cæli ornatiſſimum Oratorium, quod ſacra Monachorum religio per plures annos ſanctiſſimo conſtruxerat Benedicto, profano diſſipavit incendio. Omnia autem ejuſdem loci adunantes mobilia atque utenſilia, inimici Domini redierunt onuſti ad propria.

* lacrymis madentes.

*Cap. 6.* Eadem porrò nocte beatiſſimus Pater Benedictus apparuit cuidam Comiti potentiſſimo, nomine (*c*) Giſlolfo, qui ejuſdem Monaſterii Advocatus atque defenſor exſtitit, & dixit ad eum: *Eia frater, quantæ timiditatis te ignavia op-* E *preſſit, ut tuæ advocationis locum nobiliſſimum Floriacum gentili manu devaſtatum dimittens uſque adeò indefenſum, ut Fratres noſtri ſervi Domini jaceant inhumati?* &c. (*d*)

(*a*) Scripſit Diedericus hortatu Richardi Abbatis Amerbacenſis, qui obiit an. 1029.

(*b*) Anonymus Chronographus editus à Cheſnio Tom. 3 Script. Franc. pag. 337, & à nobis Tomo octavo pag. 301, hanc Reliquiarum S. Benedicti Illationem ad tempus Caroli Simplicis, nempe ad annum circiter 899 revocat. Verùm Mabillonius Diederici ſententiam, ſcribentis Illationem regnante Carolomanno accidiſſe, præferendam putat, quamvis fateatur Carolum Simplicem anno 900 verſatum eſſe Floriaci, ut conſtat ex Diplomate Uticenſis Monaſterii Canonicis conceſſo pro confirmatione prædiorum ſuorum. Sic enim definit Diploma: *Datum pridie Kal. Novemb. Indict. III, anno VIII, redintegrante III, regnante domno Karolo glorioſiſſimo Rege. Actum Monaſterio S. Benedicti.*

(*c*) Giſſilolphus vocatur in prædicto Chronographo. Non alius videtur à Girboldo Comite, cui conſimilem victoriam tribuit Adelerius ſuprà, pag. 108.

(*d*) Cætera, ut in Chronographo jam citato.

# EX TRANSLATIONE S. GENULFI

## IN STRADENSE MONASTERIUM,

*Apud Chesnium Tom. 3. pag. 462.*

Auctore Anonymo, medio sæculo XI.

*Inter Acta SS. Ordinis S. Bened. part. 2 sæc. 4, pag. 230.*

*Num.* 14. An. 877. EA sanè tempestate gravissimis casibus Galliarum sunt detritæ provinciæ.
Decedente siquidem glorioso Rege Karolo Calvo, regni quoque ejus à
sua celsitudine corruit status. Nullus namque post eum Imperium tenuit Ro-
manorum. Ejus filius Ludovicus, agnomine Balbus, solummodò regnum ob- B
tinuit Francorum. Tunc Bajoariorum surrexit regnum, apud quos hactenus con-
An. 879. stat Imperium Romanorum. At verò (*a*) Ludovico decedente Balbo, filius
* *Al.* Simplex ejus Karolus, agnomine * minor, post eum regnavit. Contra quem Franci
conjurantes, eum de regno expulerunt, & Odonem Aquitaniæ Ducem pro
eo regnare constituerunt : qui nec integris etiam in regno duobus substitit
annis. Cui filius successit Arnulfus, in ipso penè initio regni sui jam semivivus.
His temporibus Willelmus Comes Arvernorum erat Dux Aquitanorum, qui
An. 910. Cluniacense fundavit Cœnobium. Sanctus quoque Geraldus, vir magnæ san-
An. 894. ctitatis ac præclaræ nobilitatis, ipsis temporibus claruit, qui * Aureliacum
* *Aurillac* Monasterium construxit. Tunc etiam * Ado nobilissimus partium Princeps Bi-
* Ebbo
An. 917. turigensium * Dolense Cœnobium ædificavit. Eo quippe tempore cruentæ acies
* *Deols* in cælo apparuerunt, ad præsagium excidii regni vel patriæ jam tunc immi- C
nentis. Nam Karolus, quem Franci repulerant, resumtis viribus, regnum
An. 922. recepit; sed iterum repulsus est, & Dux Rotbertus Rex constitutus est. Karo-
lus ergo, ab (*b*) Othone Imperatore accito auxilio, prælium cum Francis,
An. 923. qui eum repulerant, commisit; & victor exsistens, Robertum interfecit, re-
gnumque (*c*) recepit. Posteà verò controversiis adversantium sedatis, factis-
que pactionibus, Ugoni filio Roberti Ducatum concessit, ac deinceps re-
gnum obtinuit.

*Num.* 17. Cùm per septem annorum lustra Neustriam & Aquitaniam devastando Ar-
vernum usque pervenissent Nortmanni, Rex Burgundiæ (*d*) Radulfus in auxi-
lium evocatus ab Aquitanis, cum exercitu valido festinus occurrit eis : com-
missoque prælio cum eis in loco qui dicitur ad Destricios, Deo auxiliante
Christianis, penè usque ad internecionem deleti sunt Pagani, & ab Aquitania D
fugati. Qui verò evadere potuerunt, in oris Galliæ super Oceanum, in urbi-
bus scilicet quas ipsi primo impetu suo desolaverant, eo pacto, permittente
Francorum Rege, ut fierent Christiani, resederunt. (*e*) Quæ loca propter in-
habitantes nunc partim Normannia, partim Britannia dicuntur.

*Num.* 20. Post aliquot iterùm annos accidit ut hæc ipsa regio [Bituricensis] (*f*) Hun-
An. 951. garorum quateretur incursibus. Quæ res vulgata, Cœnobialium Stradensis
Cœnobii non minimùm perterruit corda. Providentes itaque sibi, castrum
quoddam, quod (*g*) Lucas vocitatur, ad sui præsidium in ea necessitate petie-
runt. Illuc itaque Fratres sese cum suis, ac etiam cum beati Præsulis Genulfi
corpore conferentes, illius tempore metûs, eò sancta Confessoris servata sunt
membra. Sed postquàm & ille hostium tepuit fervor, redire Fratres ad Mona-
sterium cum sacris decreverunt reliquiis.....

(*a*) Ludovico Balbo successerunt filii Ludovicus & Carlomannus. Mortuis Ludovico an. 882, & Carlomanno an. 884, quia Carolus Simplex Ludovici Balbi filius posthumus vix quinquennis erat, à Francis vocatus est Carolus Crassus, quo ineunte anno 888 defuncto, Odo Regis nomen sibi tribuit, quod usque ad mortem, seu ad annum 898 retinuit. Carolus verò Simplex nonnisi anno 893 in solium evectus est.

(*b*) Tunc regnabat in Germania Henricus, qui nunquam fuit Imperator : quo mortuo an. 936, ei successit filius Otho, qui nonnisi anno 962 creatus est Imperator.

(*c*) Carolus, Roberto interfecto, captus est ab Heriberto Viromand. Comite, ab eoque detentus in custodia usque ad annum 929, quo mortuus est.

(*d*) Hanc cladem Normannis inflictam Rodulfo Burgundiæ Regi tribuit quoque Ademarus Cabannensis in Chronico, Tomo nostro VIII, pag. 232. Auctor tamen Fragmenti Historiæ Franciæ quod edidimus eodem Tomo, pag. 298, qui eadem recitat & iisdem verbis, hanc cladem adscribit Radulfo Franciæ Regi Richardi Burgundiæ Regis filio.

(*e*) In eodem Fragmento : *sedemque suam vocavere à nomine suo Normanniam.*

(*f*) Hungaros anno 951 in Aquitaniam pervasisse auctor est Frodoardus in Chronico.

(*g*) Lucæ arx munitissima ad Angerem fluvium, vulgò *Loches.*

Alia

A Alia nihilominùs Hungarorum incursione, quæ biennio post primam con- Num. 21.
tigit, ad proximam ab occidentali plaga munitionem sancti Confessoris dela- An. 953.
tæ sunt reliquiæ. Qua etiam decedente perturbatione, sancta membra Fratres
navigio imponunt, & per (*a*) Agnerem fluvium superiùs ad Monasterium remi-
gare cœperunt.

At verò Karolo (*b*) decedente * minore, Ludovicus filius ejus regnavit. Num. 26.
Hujus filii fuere Lotharius & Karolus. Lotharius post patrem regnavit, & à * Simplice.
Regina sua veneno exstinctus est. Cujus filius Ludovicus uno tantùm super- An. 936.
vivens anno, & ipse potu malefico periit. Patruus autem ejus Karolus, cùm An. 954.
post eum regnare voluisset, à Francis ejectus est: & Ugo Dux filius Hugonis An. 986.
Ducis Rex à Francis elevatus est. Karolus autem captus in (*c*) Senletensi urbe, An. 987.
in carcere trusus est: ibique genuit Ludovicum & Karolum, & mortuus est. Et
B expulsi sunt filii ejus à Francis, & erant morantes apud Imperatorem Roma-
norum. Ita Francorum Regum secunda deficiente linea regnum in tertiam
translatum est. In qua quidem primus exstitit Robertus, qui à Karolo minore
interfectus est: secundus verò, filius filii ejus, præfatus Ugo, qui Magnus agno-
minatus est, qui etiam Ecclesiæ Dei clementissimus defensor fuit.

Hujus ergo Magni primò Ducis, posteà Regis Ugonis temporibus, quidam Num. 27.
Optimates nobilissimi Pictavorum in eo loco, ubi Cœnobium beati Sigiranni
exstat Abbatis, munitionem ædificaverunt, ac firmissimè munierunt. Hoc Pri-
mas contigui castri, quod ad orientalem Stradensis Cœnobii plagam situm
est, admodùm graviter ferens, præsumtionem eorum omninò dissultum iri
festinabat. Igitur ob id negotii memoratum adiens Ducem Francorum, ejus
ad hoc suffragia postulabat. Qui ejus rogatui favens, coactisque militum milli-
bus quamplurimis, quò fuerat expetitus, exercitum ducere cœpit. Itaque
C cùm ad Stradensis Monasterii vicinia perventum fuisset, ibidem Franci castra
metantes, fixere tentoria. Inopinato metu turbati ruricolæ, primò suspica-
bantur barbaras nationes, veluti superioribus solitæ fuerant temporibus, su-
pervenisse: sed cernentes eos nihil insistere prædæ (quod illi callidè fecere)
jam paullò minùs mali suspicabiles habebantur. Sed postero die castra moven-
tes, quicquid usquam victui necessarium, quæcumque fuerant opportuna
reperta, futuræ parantes obsidioni, cuncta invadere, rapere, secumque ducere
cœpere. Tollitur ad cælum vulgi mœrentis clamor, Salvatorem Christum invocan-
tis, & S. Præsulis Genulfi auxilium deprecantis. Adfuit ilicò miseris miseratio Sal-
vatoris per meritum sancti Confessoris. Nam hi qui debita vel propinqua Cœ-
nobii loca deprædati fuerant, ita cælesti sunt ultione percussi, ut eorum alios
oculorum lumine multatos, alios verò nervorum contractione misero cerne-
D res corpore debilitatos.

Hujus ergo cælestis animadversionis opinio cùm ad aures usque prædicti Num. 28.
Principis perlata fuisset, rem sciscitatus & edoctus, confestim primarios exer-
citûs sui plurimos è latere suo direxit ad locum, qui suos à pervasione rerum
dominationis ipsius loci, vel ad eum confugientium omninò prohiberent, &
in eos, si nollent, etiam vindicarent. Qui cùm venissent, unum è sociis ele-
gerunt, qui toto deinceps illius obsidionis tempore Monasterii rebus tuta-
mento fieret.... Ipse verò Dux Ugo cum principibus exercitûs sui locum ipsum
& Fratres, qui sub Patre religioso vivebant Elia, ex eo maxima veneratione
coluit semper.

Cùm verò memoratus Dux, assumto jam regno, ad urbem Pictavam exer- Num. 29.
citum duceret, Willelmo Comite propter abjectionem Karoli, & injustam,
E ut videbatur, assumtionem regni ei nolente subdi, pars exercitûs ejus per
vicum prædicti Cœnobii Stradensis transitum habuit.....

(*a*) Agner seu Anger, l'*Indre*, oritur in Bituri-
gibus, ac in Ligerim effluit.
(*b*) Obiit Carolus anno 929: filius ejus Ludovi-
cus nonnisi anno 936 regnare cœpit.

(*c*) Non in Senletensi seu Silvanectensi urbe
(*Senlis*) captus est, sed in Laudunensi. Missus est
Aurelianos in carcerem.

 A

## EX HISTORIA RELATIONIS S. RICHARII ABBATIS EX SITHIENSI MONASTERIO IN CENTULENSE,

Ex Chronico Centul. Auctore (*a*) Ingelramno Abbate Centulensi, teste oculato.

*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 5, pag. 563.*

Num. 1. HActenus antiqui retinet quæ pagina libri
Carmine prout valui cecini miracula Sancti.
Hinc ea complectar proprius quæ vidit ocellus. B
Ingenio validus, magnis opibus quoque fultus
(*b*) Arnulfus patriam possedit Marchio nostram.
Hanc etiam fraude ut perplura solebat adeptus,
An. 951. Transtulit (*c*) hinc Sanctum, cupiens tam nobile lucrum
Cum quisdam sanctis propriæ regionis habere.
Hic jam longævus deponens tegmina carnis,
An. 965. Filius (*d*) ut nati jussit fieri suus hæres,
Præsentabat avum proprio qui nomine tantùm.
Post Regem primus regni tunc jura tenebat
Vir humilis cunctis, cunctis pius atque benignus,
Filius Hugonis Magni, Dux inclytus Hugo:
Posteà regali qui sublimatus honore, C
Rexit Francorum miro moderamine regnum.
Hic graviter tolerans fraudem suprà memoratam,
Restituit patriæ quæcumque erepta fuere.
Utque magis celebris fieret regressio Sancti,
Præcipit immensam populi glomerare catervam.
Nec solùm nostræ convenit concio terræ:
Quin etiam ex multis facta est collectio Francis:
Relliquias Sancti post hæc mandat sibi reddi.
* Arnulfus junior. Accipiens cujus præcepta * puer memoratus,
Efficitur mœstus tanto pretio cariturus.
An. 981. Sed reputans, si despiciat, non esse salubre,
Reddidit invitus, veritus ne fortè coactus.
Jam tandem præclara dies illuxerat orbi, D
Qua debet fieri tam grata receptio Sancti.
Procedunt partes, gaudentes & lacrymantes.....

. . . . . . . . . . . . . . . .

Ad quascunque etenim venit processio villas,
Obvia cunctorum procedit turba colonûm,
Ac præ lætitia gemitus ad sidera jactant.
Antè sed ad templum, quantum est spatium prope leugæ,
Quàm pervenissent, Dux jam præfatus equino
Descendens dorso, nudis incedere plantis
Incipit, & propriis scapulis portare feretrum,
Et secum plebis qui visi nobiliores. E
Illud tamque diu portat lacrymis madefactus,
Altari donec gaudens proprio imposuisset.

(*a*) Ingelramnus seu Angelramnus primùm Fulberti Carnot. Episcopi discipulus, deinde Monachus Centulensis floruit usque ad an 1045. Ejus conversatio & eruditio ita Regi Roberto placuit, ut post mortem Ingelardi Abbatis Centulam se contulerit pius Rex, & Ingelramnum à fratribus Abbatem eligi curaverit.

(*b*) Arnulfus senior, Balduini Calvi filius, anno 958 abdicatum Flandriæ Comitatum filio suo Balduino relinquit: quo mortuo anno 961, Arnulfus Comitatum resumit.

(*c*) Id est à Monasterio Centulensi, ubi scribebat Ingelramnus.

(*d*) Arnulfo seniore anno 965 mortuo, ei succedit Arnulfus ejus nepos, Balduini filius.

A

# EX HISTORIA RELATIONIS CORPORIS S. WALARICI ABBATIS IN MONASTERIUM LEUCONAENSE,

## Auctore Anonymo, sæculo XI.

*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 5, pag. 557.*

ANNO DCCCCLXXXI Incarnationis Filii Dei relatum est corpus sancti Confessoris Walarici in pagum * Wimnacensem, in locum qui dicitur Lego- *Num. 1. An. 981.* * *le Vimeu*
B naus, ubi ipse vivens regularem vitam duxit: & relatum est à pago Teroanensi, à Monasterio scilicet S. Bertini, in quo longo tempore jacuerat. Qualiter verò ibi fuerit translatum, & inde in Legonaum locum relatum, futurorum memoriæ tradere curamus &c. Regebat Monasterium S. Walarici, supra mare situm in pago Wimnacensi, quidam Clericus Herchemboldus nomine: qui.... vulneratus corde Diabolico mucrone, cœpit animo tractare qualiter Wimnacensem pagum & Legonaum locum privaret sancti patris Walarici corpore. Adiit itaque Arnulfum Flandrensis regionis Principem ditissimum, cui prodidit mentis dolosæ conceptum, ut expleret tantæ nequitiæ votum.....

Isdem (*a*) Princeps præfatus litem non modicam cum Rege habebat. Vallatus etenim catervis militum, fretusque, ut erat prædives, suorum auxilio, * Monasteriolum Castrum, quod prope finibus ejus situm est, Regi auferens *Num. 2.* * *Montreuil*
C sibi usurpavit. Igitur, ut præmisimus, acceptâ à Comite pecuniâ, præfatus * proditor festinat implere quod promiserat facere, sumensque secum exercitum Principis, cum eo venit clam ad Monasterium sancti Walarici. Sicque everso castro, deprædato populo, interfectis multis viris cum feminis, detulerunt corpus sancti Walarici in locum qui dicitur *Sithiu*, ubi requiescit beati Bertini venerabile corpus. Sicque Wimnacensis pagus & Legonaus locus, peccatis populi præpedientibus, privatus est tanto pignore, videlicet beati patris sui Walarici corpore.... * Herchemboldus.

Illo itaque in tempore mortuo Ludovico Rege, sublimatus est in solio dignitatis paternæ Lotharius Rex, in nullo inferior patre: sub cujus dominio inclytus Dux (*b*) Hugo gubernabat strenuè partem Francigenæ patriæ, in divino cultu devotus, Dei & Sanctorum cultor humilissimus. Hic cùm morare- *Num. 4. An. 954.*
D tur in Lutetia urbe Parisiorum, quadam nocte cùm esset sopore depressus, eum beatus Walaricus per somnium his verbis est affatus; *Quid agis?* Quem intuens Dux, tremens multùmque pavidus respondit: *Vigilo: sed quis sis, penitus ignoro.* Tunc sanctus Walaricus: *Blando alloquio te alloquor, & obnixè precor ut nomen meum retineas, & quod postulabo impleas. Ego nempe sum Abbas Walaricus, quondam vivus, & post defunctus, incola super maris litus: nunc quoque mutata patria, in alia terra cum sancto sacerdote Richario detineor captivus. Sed nunc, annuente Deo, advenit tempus ut ad proprias sedes & carissimas soboles redeamus. Dignum est ut populus olim nobis commissus de nostro lætetur reditu, qui tempore tam longo tristatur abscessu. Et cùm me in meam reduces Ecclesiam, projice ab ea Clericorum spurcitiam, & aggrega in ea regularem catervam. Scis etenim Monasteriolum Castrum à Comite Flandrensi violenter Francorum dominatui subreptum & subtractum.* *An. 981.*
E *Et ut noveris me certa dixisse, te illic adire, & Castrum absque capitali damno mortisque ullius detrimento prædico recipiendum fore. Accelera petitionem nostram: per nostras enim orationes Rex efficieris Galliæ, & posteà heredes tui usque ad septimam* (*c*) *generationem possidebunt gubernacula totius regni.* Tunc Dux expergefactus, & de visione certus, congregavit exercitum non modicum tendens ad Monasteriolum Castrum: & ut à Sancto prædictum fuerat, ita patrata cuncta monstrantur.

(*a*) Arnulfus senior obiit anno 965.
(*b*) Hugo Capetus filius Hugonis Magni, posteà Rex.
(*c*) In metrica narratione hujus Relationis hæc sunt verba Walarici ad Hugonem Ducem:
*Et nihil intrices, nos nostras denique sedes*
*Cum susceperimus, per nostros scito precatus*
*Suscipies regnum, Rex dictus Francigenarum,*
*Heredesque tui, simul unus, bis quoque terni.*
Id est ad septimam generationem. Idem asserit Hariulfus in Chronico Centulensi. Vide Tomum nostrum VIII, pag. 275.

Is autem, qui ad servandum Castrum ab Arnulfo relictus fuerat, turpiter fu- A
giens, locum cum victoria cessit Duci & suis.

His peractis lætus Dux, & de visione certior redditus, cœpit cogitare qua-
liter Sanctos Dei ad propria loca posset reducere. Accepto itaque consilio à
viris religiosis & Optimatibus suis, Legatos ad (*a*) Arnulfum Flandrensem Co-
mitem direxit, & ut Sanctorum corpora redderet, humillimè expetivit. Qui-
bus Arnulfus respondit : *Ego non eos à suis sedibus avulsi, aut huc adduxi, sed an-
tequàm mihi cederet monarchia, ab avo meo translati sunt in hanc terram, in qua nunc
venerantur & honorantur & excoluntur.* Hæc audientes nuntii celerrimo gressu
sunt reversi; & quæ ab Arnulfo audierant in mandatis, referunt Duci eisdem
verbis. Continuò Dux, congregata multitudine sui exercitûs, iter arripuit versùs
fines patriæ Flandrensis. Cùm autem venisset in confinibus regionis illius, & B
hoc audiisset Comes Arnulfus, lacrymabili voce ait suis Primatibus : *Heu mihi
misero, pretiosa corpora duorum Sanctorum perdituro!* Continuò accersitis nuntiis
precatoria verba dirigit, mandans Duci : *Ne Dux longiùs veniat, neminem
nostrum noceat : corpora Sanctorum reddam: non sum dignus eorum præsentiâ, qui,
dum advixero, eorum tristabor absentiâ.* Tunc Dux annuit precibus Comitis. Hinc
idem Comes jussit ex argento purissimo fabricari locellum, in quo beati Walarici
collocavit corpusculum; scriptique sunt in capite scrinii hi duo versiculi :

*Interiùs sanctus requiem capit hîc Walaricus :*
*Arnulfus præpotens pretio cælestia sumens.*

*Num. 5.* Hoc itaque expleto opere, accipiens corpora Sanctorum, cum nimio do-
lore supradicto Duci occurrit citissimè. Cernens Dux venientem Arnulfum cùm
Sanctorum corporibus; profusis lacrymis, poplitibus flexis, cum omnibus mi- C
litibus suis gratias Domino egit, quòd Sanctorum corpora recipere meruit.
Hinc pacificè Dux & Comes ab alterutro divisi, Arnulfus Flandris rediit, Dux
Sanctorum corpora propriis sedibus restituenda asportavit. Referunt gratias
summo Patri Wimnacenses & Pontivi, læti recipientes Patres, quorum præsen-
tiâ per multa annorum spatia fuerant immunes. Recedunt Flandrenses tristes,
tam splendidis margaritis extorres. Et cùm venisset præfatus Dux in pagum
** le Pontieu* * Pontivum, psallentibus turmis undique præcedentibus, & subsequentibus agmi-
nibus, ipse beatus Princeps ait suis : *Properate, ô vos boni milites, pedetentim cum
beato Richario; & ego quamvis immeritus, sanctum Walaricum ad proprium reducam
locum; inde verò revertens, sanctum Richarium in pristinum restituam statum.* Hinc
propriis scapulis imponens corpus sancti Walarici, circumseptus undique innu-
mera multitudine populi (qui venerant non solùm à finibus Ambianensis ur- D
bis, verùm etiam à vicis & opidis sitis super litus maris, & ab omni pago Ro-
** la Somme* tomagensi) non longè à Legonao pervenit. Nititur ingredi arenosum * Some-
næ alveum, quem omni tempore bis in die, quod vicinum est, operit mare.
Dumque vellet ingredi vadum, cernunt præcedentium & subsequentium tur-
mæ accedere mare, ut solitum erat, magno fragore, undisque tumescentibus
vadum replere, ingentemque sonitum dare. Clamatur à turbis, *Ne ingredia-
mini, milites invicti, ne tumidum mare vobis inferat periculum mortis.* Tunc duo
viri nobiles, videlicet Burgardus Parisiensis Comes & Orlandus Wimnacensis
Vice-comes dixerunt ad alterutrum : *En videbimus si hîc habemus sanctum Wala-
ricum.* Accipientes igitur locellum, in quo jacebat corpus sanctum, accinctis
tunicis fidei, more Petri super mare ad Deum pergentis, fluctus tumescentis
maris fiducialiter sunt ingressi. Mox tumidum mare à dextris & à sinistris visum E
est stare, donec Dux transiret cum sancti Walarici corpore, & cum subsequen-
tium agmine......

*Num. 6.* Tunc præfatus Dux, magna sollicitudine procurans sancti Walarici locum,
abjecit ab eo sæcularem congregationem Canonicorum, & aggregavit in eo re-
** Beauvais* gularem Ordinem Monachorum : misitque * Bellovagus ad Monasterium sancti
Luciani, & inde sibi quemdam Monachum, nomine (*b*) Restoldum adscivit,
quem in Monasterium sancti Walarici præfecit Abbatem & spiritualem patrem.

(*a*) Erat Arnulfus II Arnulfi senioris nepos, Balduini anno 961 mortui filius.

(*b*) Benedictus Papa VII Diploma concessit *Restoldo Abbati vel omni congregationi in Monasterio S. Walerici, quam Hugo gloriosissimus Comes in Regula S. Benedicti noviter congregavit* : sanxitque ut sub jurisdictione Romanæ Ecclesiæ jugiter permaneat, datis literis *anno VII Pontificatûs, Indictione IX*, id est anno Christi 981, *Kalendis Aprilis*, paullò ante Relationem istam; tametsi Auctor iste eam præponit. Monachi anteà Nortmannorum tempestate fugati fuerant. *Mabillonius.*

A Non enim erat immemor promiſſionis ſancti Walarici, ſcilicet ſi eum ad proprium locum reduceret, quòd Rex Francorum fieret, & in eadem regia dignitate filius ejus cum progenie naſcitura ſuccederet. Mox, ut ſcripſimus, Dux cum corpore ſancti Confeſſoris militibuſque ſuis mari tranſito, venit in locum qui dicitur Firmitas, ibique quievit paullulùm, & poſt quietem ait ſuis: *Eamus, & ſanctum Dei in locum ſuum reſtituamus.*

# EX VITA S. GUDILÆ VIRGINIS,

Auctore Huberto, ſæculo XI.

B *Apud Bollandum VIII Januarii, pag. 528.*

POſt multa & magna miracula oſtenſa in vico (*a*) Mortzelle diſpenſatione Domini, collocata Sanctimonialium congregatione inibi in honore dilectæ Deo Gudilæ virginis, multiplicatâ populorum malitiâ, læta & proſpera turbavit Diaboli verſutia..... Aſcendente ad Dominum clamore nequitiæ Chriſtianorum, ut ſimilem invenirent pœnam, fines Lotharingiæ gens invadit Danorum. Sanctuaria vertebantur in deriſum, in prædam ſubſtantiæ incolarum. Ita pace turbata, res Cœnobii Mortzellenſis paullatim diripit adverſariorum inſatiabilis cupiditas. *Apud Cheſnium Tom. 3, Script. Franc. pagg. 427 & 438.* *Num. 25.*

Qua tempeſtate, metu Paganorum agente, ſanctiſſimæ virginis Gudilæ corpus à ſupradicto Cœnobio in locum, qui dicitur (*b*) Capræmons, deportatur. *Num. 26.*
C Intereà Pagani impietatis ſuæ funiculos latiùs protendentes, atque rapinæ vaſtationiſque magis magiſque ſitientes, quæcumque poterant conſumptionis fine perdidere; nec etiam à Cœnobio Mortzellenſi manum abſtinuere. Nam igni ab eis crematum, & irremediabili malo temerè eſt invaſum: ita ut nullum noſtro nunc tempori reliquerint indicium, ſicut nobis Dominica voce teſtatur Evangelium: *Omne regnum in ſe diviſum deſolabitur.* (*c*) Lodovicus Rex Auſtraſiorum fines Francorum injuſtè invaſit contra fratres ſuos. Facta itaque pactione inter eos, datiſque ſacramentis cùm reverteretur, Nortmannis, qui erant progreſſi uſque (*d*) Carbonariam, in loco qui dicitur *Timnim*, obviavit ſupradictus Rex, qui Auſtraſiis imperaverat, cum quibus abſque mora conflixit, & Deo propitiante, ex eis maximam partem gladio ſtravit. Reliqui in fugam dilapſi, in fiſco regio ſe communiunt, deinde noctu diffugiunt, & ad claſſem greſſum
D dirigunt. (*e*) *Luc. 11, 17.* *An. 880.*

Ottone ſecundo tenente Imperium, Carolus frater Lotharii Regis Francorum in regno Lotharienſi adeptus eſt Ducatum. Qui ſtatum Imperii dolens perturbari multipliciter, ad melioranda negotia multorum animum advertit ſolerter. Unde inter cetera res ablatas Eccleſiæ Mortzellenſi invaſorum partibus niſus eſt ſubtrahere, & S. Gudilæ famulantibus reſtituere..... Sua loco ſancto volebat reddere induſtria Caroli Ducis, ſed obſtabat audacia pervaſoris, nec Deum timentis, nec hominem reverentis. Inſurgunt teſtes iniqui, & mentita eſt iniquitas ſibi: Hermenfridum omnes ſuæ partis clamant eſſe patris ſucceſſorem, & paterni boni hæredem. Ducis autem prævalente potentia, Hermenfridus ſuique complices amantes terrena, parvipendentes cæleſtia, inito conſilio invaſas terras retinent ſibi, & pretioſam margaritam omnibus datis comparandam, corpus ſcilicet S. Gudilæ dant bono negotiatori, Carolo videlicet
E glorioſo Duci.... *Num. 31. An. 978.*

Carolus verò Dux pro nihilo ducens damna terrarum, felici commercio gaudet ſe cæleſtem ſuſcepiſſe theſaurum. Quem cum debito honore in Eccleſiam *Num. 32.*

(*a*) Mortzella vicus in Brabantenſi pago.

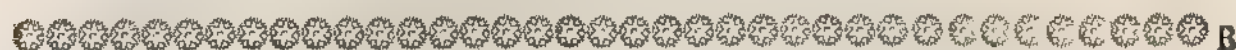
(*b*) Capræmons, vulgò *Chievremont*, in finibus Tungrorum.

(*c*) Ludovici Germanici filius, Germaniæ & Lotharingiæ Rex, mortuus anno 882. Hunc non contra fratres ſuos Carolomannum & Carolum Craſſum, ſed contra Ludovicum & Carolomannum, filios Ludovici Balbi patruelis ſui, portionem regni Francorum invaſiſſe, teſtantur Annales Mettenſes ad an. 879.

(*d*) Silva Carbonaria, *la Forêt Charbonniere*, præcipuè in eo tractu erat, qui nunc Hannoniæ Comitatu continetur. Cladem hanc Normannorum ad an. 879 referunt Annales Mettenſes. Quis locus ſit *Timnim* aut *Thimum*, ut habent iidem Annales, incertum. Vide Tomum noſtrum VIII, pag. 62.

(*e*) Quæ ſequuntur in Num. 27 & 28, ea ad verbum ex Annalibus Mettenſibus tranſcripta ſunt ad annum 881.

sancti Gaugerici Bruxellæ intulit, & quid sibi cessisset boni, gestiens probare A oculis, temerè, quamvis devotè, aperuit thecam Virginis.... Saniori interim præscriptus Dux innitens consilio, se unà cum aliquanta fidelium plebe in contritione carnis ac spiritûs coarctavit triduo, ut quod faciendum incauta persuasit temeritas, summa, quæ omnia vincit, impetraret humilitas. Et jam tertia dies illuxit, memoratusque Princeps ad loculum beatæ Virginis cum Sacerdotibus ac thymiamate accessit, aperuit, & quod desiderabat vidit, invocataque Dei majestate reclusit, ac sigillo signavit. Posteà verò partem quandam villæ, quæ vocatur Molenbecca, S. Gudilæ tradidit, & sex familias addidit, & alia complura altaris vestimenta donavit. Illic non sine magna veneratione quievit usque ad tempora Comitis Baldrici, nepotis Caroli Ducis.

 B

# EX VITA SANCTI RUMOLDI
## EPISCOPI DUBLINENSIS ET MARTYRIS,

Auctore Theodorico Abbate S. Trudonis, circa an. 1100.

*Apud Bollandianos 1 Julii pag. 245.*

*Cap. 2. An. 880.* CEterùm (a) Carolo Romæ à Joanne Papa in Imperatorem consecrato, ira Dei respondente peccatis populi sui, Normanni, adjunctis sibi Danis, Franciam & Lotharingiam pervagantur, fines præcipuè Morinorum, Mena- C
*An. 881.* piorum & Brachbantensium, omnemque circa Scaldam flumen terram ferro & igni devastant; inde Vaël fluvium ingressi, totam Batuam, palatium etiam Neomagi incendunt. Eodem anno Godefridus & Sigefridus Reges Normannorum, cum inæstimabili multitudine, juxta Mosam in loco Hasloh considentes, Leodium, Trajectum, Tungros, S. Trudonis, Coloniam & Bunnam, cum adjacentibus provinciis & castellis comburunt. Aquisgrani in palatio equos stabulantes, oppidum & regiam domum incendunt. Ad hæc mala Hugo filius Lotharii Regis ex Waldrada pellice in (b) Lotharingia, & (c) Bozo tyrannizabant in Burgundia. Ac ne chronicum magis videar texere, quàm cœptum opus prosequi; hoc tali bellorum incendio per decem & octo annos totus orbis cùm
*Thren. 2.* arderet, & juxta Prophetam, nec scabelli pedum suorum Dominus in multitu-
** Rumoldi* dine iræ suæ recordaretur, Ecclesia tamen nostri hujus * Martyris illæsa per- D mansit.

(a) Carolus Crassus Romæ coronatus est Imperator à Johanne Papa octavo, ipso Nativitatis Domini die, anno 880.

(a) Lotharingia tunc temporis ab ostiis Rheni usque ad Alpes Graias atque Penninas longè latéque pertinebat: sic dicta est à Lothario Lotharii Imperatoris filio.

(b) Bozo filius Arduennæ Comitis à viginti tribus Episcopis Mantalæ congregatis Rex Burgundiæ & Provinciæ coronatus est 15 Oct. anni 879.

✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻✻

*Ex Cod. ms. S. Stephani Divion.*

# EX TRANSLATIONE SANCTI MEDARDI
## IN BURGUNDIAM.

E

*Apud Bollandianos VIII Junii, pag. 97.*

*Anno 901.* ANno Dominicæ Incarnationis nongentesimo primo, Indictione quarta, in mense Maio, sub Benedicto divina providentia Papa quarto, regnante verò in Galliis Karolo cognomento Simplice, partim justo Dei judicio, partim Principum inertiâ, Gallia ferè tota à barbaris Marcomannis incendio, rapina ac cæde innumerabilium suorum depopulata est ac devastata. Dumque non esset qui resisteret barbarorum ferocitati, nullusque esset qui se sibique cariora salvare posset, fugæ præsidium implorabat. Ea ergo crescente tempestate, contigit multa Sanctorum pignora à Galliis in Burgundiam deferri. Inter quæ corpus

A virtutiferum beatissimi (*a*) Medardi Noviomensis Episcopi ab * Hysmaro Comite territorii Divionensis & uxore ejus Lampadia ex confinio urbis Suessionicæ ( in quo quondam sepulturæ traditum fuerat sub pio Rege Francorum Chlotario ) ad castrum Divion, in inferioribus partibus Burgundiæ, delatum est.

* Ademaro

(*a*) Medardenses nostri, inquit Mabillonius lib. 41 Annal. Bened. num. 8, sacras beatissimi patroni sui reliquias semper penes se remansisse contendunt, &, si quando barbarorum metu efferri contigisset, in pristinum locum revectas fuisse. Certè, idem pergit, fabulam redolet præmissa narratio, nec Benedicti Pontificatus convenit cùm anno 901, quo Johannes IX, hoc ipso anno electus, ad quinquennium superstes fuit. Verùm fallitur vir doctissimus cùm ait Benedicti Pontificatum cum anno 901 non convenire. Nam Johanni IX, qui B anno 898 electus fuerat, mortuo anno 900 mense Augusto, statim successit Benedictus IV. Hanc Translationem veram putavit Auctor Chronici Besuensis, qui medio sæculo duodecimo vivebat. *Totam*, inquit, *Franciam ipsis Nortmannis vastantibus, neque uspiam Francis tutam resistendi firmitatem reperientibus, multa Sanctorum corpora Divioni castro invecta sunt, eò quòd firmissimum & inexpugnabile videretur: quorumdam quædam posteà sunt relata, quibusdam ibi remanentibus, alia sunt ad alia loca relata. Delatum est à Suessionicis corpus B. Medardi Episcopi.* Apud Acherium Tomo 1 Spicil. pag. 527.

## EX MIRACULIS S. ALBINI EPISC. ANDEGAVENSIS,

Auctore Monacho Andegavensi * sæc. XII.

*Apud Bollandianos 1 Martii, pag. 62.*

IN Venetensi territorio vicus quidam est in litore Oceani maris situs, quem Britannica lingua (*a*) Guerran vocant, ob plurimum commercium salis valde populosus. Cujus incolæ sanctum Confessorem sancto venerantur amore, miraque post Christum colunt veneratione: quod magnifica illic probat Basilica, in ejus honorem ipsorum studio constructa. Ad hujus vici portum quodam tempore armata plurima classis advenit navium, Aquilonares piratas asportantium, quos nos Normannos vocitare solemus: efferum adeò, nimiúmque crudele hominum genus, cruorem semper fundere humanum sitiens, bonisque alienis inhiare, juvenes & virgines captivare, senes sine ulla misericordia trucidare. Horum igitur improviso adventu ita sunt omnes coloni terræ illius perterriti, ut quid agerent, quò se verterent, omni modo ignorarent. Nam resistendi vires nullæ, fugiendi verò, nisi relictis parvulis cum uxoribus, cum omni supellectili, nullus aditus: sese tamen tubarum clangore convocantes, omnes ad B. Albini Ecclesiam cum magnis votis confugiunt, Albinum auxiliatorem, Albinum advocatum, Albinum ducem suum atque signiferum plorando rogitantes.

Circa annum 919. Num. 12.

C

D

Tali trepidatione tumultuantes, quidam vir curialis, claro visu venerabilis, nulli eorum notus, militis specie apparuit, fulgentibus stipatus armis, qui illorum tarditatem increpans, ait: *O ignavi, modicæque fidei, quid dubitatis cum gente, quæ sine Deo degit, certamen inire? Num Christo Domino impossibile est, vel in pluribus, vel in paucis triumphare? cùm præsertim B. Albinus jam diu præsens expectet, paratus vobis auxilium præbere. Mementote David inermem puerum gigantem Goliam cunctis horrendum lapide uno stravisse.* Quo dicto, omnes animo accensi, cum hostibus congrediuntur, qui jam aderant pervadere omnia parati, quódque universa diriperent, occiderent atque igni traderent, indubii. Parvulus verò grex S. Albini in hostem impetum fecit: & licèt pauci contra plures, contra armatos inermes, indocti contra præliis assuetos, non suis, sed Dei freti viribus, hostiles cuneos prostraverunt. Nec mora, piratæ sentientes Deum pugnare, non homines, in fugam versi, plura suorum cadavera in litore relinquentes, velociùs quàm venerant, suas adeunt carinas, nec ultrà illas pervadere terras ausi sunt.

E

Sancto itaque auxiliante, devictis hostibus atque fugatis, postquàm inquirentes, in tanto congressu non solùm nullum periisse suorum, sed ne vulneratum quidem fuisse perspiciunt; illum solummodò militem incognitum, quem confortatorem habuerant, suo numero deesse cognoscunt. Quo eventu valde dolentes tristesque effecti, (occisum namque suspicabantur, quippe qui præ omnibus super inimicas acies insilierat ) omnia mortuorum corpora diligenter

(*a*) Guerranda, *Guerrande*, oppidum Britanniæ in diœcesi Nannetensi.

ſcrutantur, ut eum vel ſepultura honorarent. Sed illo minimè invento, nulli jam A
dubium fuit quin Angelica virtus extitiſſet, miſſa à Domino in adjutorium devotæ plebis. Hiſque ita proſperè peractis, omnes cum gaudio ad Baſilicam concurrunt ſancti Confeſſoris, vota ſua ſolventes cùm ſacrificio laudis.

# EX MIRACULIS SANCTÆ RICTRUDIS ABBATISSÆ MARCHIANENSIS,

Auctore Monacho Marchianenſi, ſæculo XII.

*Apud Bollandianos XII Maii, pag. 92.* B

*Lib 1. Num. 12.* An. 879. ANno igitur Domini octingenteſimo ſeptuageſimo nono, Ludovicus filius Caroli Calvi defunctus eſt: poſt cujus obitum mirabilis & excidioſa inter Francos orta diſſenſio eſt. Nam (*a*) Hugo, qui fuit filius Caroli Magni
* Balbo ex concubina, memor fidelitatis, quam promiſit Ludovico * Regi conſobrino ſuo, videlicet filios ejus Ludovicum & Carolomannum paterno regno ſtatuere conabatur. (*b*) Gozlinus verò Abbas & Conradus Comes (*c*) Ludovicum Regem Teutonicum, cognatum ſupradicti Ludovici, in regno advocarunt. His denique inter ſe diſcordantibus, ſupradicti Normanni ultra mare poſiti, eorum
An. 881. audientes diſcordiam, navali invectione mare tranſierunt, Tarvennam urbem Morinorum, mediante menſe Julio, igne & gladio vaſtaverunt. Poſt hæc Ec- C
cleſiis circumquaque deſtructis, villulis & aliis civitatibus non pepercerunt; populos utriuſque ſexûs, cujuſlibet conditionis & ætatis, abſque ullo miſericordiæ reſpectu, in ore gladii trucidantes. Dirutis quoque Monaſteriis, quæ ſu-
An. 884. per fluvium Scarp ſita erant, etiam Marchianenſe Cœnobium, in quo B. Rictrudis corpus quieſcebat, accolis terræ fugatis vel interfectis, deletum eſt. Corpora verò Sanctorum, quæ in deſtruendis Eccleſiis recondita fuerant, ad loca tutiora per divinam providentiam ſalva tranſportata ſunt. In qua deſtructione deperiit omnis ornatus Marchianenſis Eccleſiæ, in chartis videlicet & privilegiis, in libris & geſtis Sanctorum, & ceteris rebus ad decorem & uſum loci pertinentibus.

*Num. 17.* Habebat autem B. Rictrudis quamdam villam, nomine Haines, quam Arnulphus Vetulus Comes eo tempore, quo Flandriam regebat, injuſta perva- D
ſione ei abſtulerat. Sed Lotharius filius Ludovici, filii Caroli Simplicis, regni monarchiam adeptus, inter ceteros per Domini gratiam (*d*) uxorem ſortitus eſt prudentem & religioſam. Quæ interpellata à Fratribus & Sororibus Marchianenſis Eccleſiæ, apud præfatum Regem obtinuit ut villam, quam Arnulphus injuſtè abſtulerat, ipſe timore divini examinis & Reginæ interventu, beatiſſimæ Rictrudi devotiſſimè reſtitueret, & ut ſine querela in perpetuum poſſideret.

(*a*) Hugo filius Caroli Magni jam obierat ab anno 844. Hugo iſte filius erat Conradi Autiſſiod. Comitis, frater Conradi Pariſ. Comitis, Abbas multorum Monaſteriorum.

(*b*) Gozlinus filius Roriconis Cenoman. Comitis, Abbas S. Germani à Pratis. Conradus Pariſ. Comes, frater Hugonis Abbatis.

(*c*) Filium Ludovici Germaniæ Regis mortui anno 876, & fratrem Carolomanni & Caroli Craſſi.

(*d*) Emmam videlicet, filiam Lotharii poſt Hugonem patrem Regis Italiæ.

EX

A

# EX TRANSLATIONE S. HONORINÆ VIRGINIS ET MARTYRIS.

Auctore Anonymo sæc. XII.

*Apud Bolland. XXVII Febr. pag. 678.*

CArolo cognomento Simplice regni Francorum jura tenente, à Septemtrionalis plagæ remotissimis locis eam in partem Franciæ, quæ tunc tem- Num. 1
B poris Neustria, nunc autem Normannia nuncupatur, gens quædam ferocissima advenit; quæ gentili adhuc errore implicata, Domino Christo vero Regi vitâ & moribus prorsus erat contraria. Ipso tamen permittente..... & illius ævi populi exigentibus culpis, urbes, villas, Monasteria, circacumque Sequanæ littus & in omnibus ejusdem regionis partibus constructa, à fundamentis diripienda, & ignibus cremanda contradidit: quorum nefandissimis morsibus, velut agna à lupis, cerva à canibus, gens aufugiens Christiana, per extraneas provincias latebras quærendo vagabatur. Sanctorum autem reliquias, quas propria adhuc in sede recubans pio affectu coluerat, ne à perfidis & Christianæ fidei adversariis repentè dehonestarentur, religionis antiquissimæ tot inter adversa haud immemor, secum deferens, diversis, prout placebat divino obtutui, per Franciam hospitabatur in locis.

C Unde factum est ut B. Honorinæ Virginis ac Martyris venerabile corpus à vico, cui * Gerardi-villa vocabulum est, in eo loco vicino mari, ubi Sequana finem facit, per honoratorum Clericorum manus, fracto à capite sarcophago, de terra levatum pago in Parisiensi Castrum apud (*a*) Confluentinum, equo sustentante, deportaretur, & in B. Genitricis Mariæ Ecclesia, inibi ab antiquo tempore constructa, sibi Domino annuente, & ea quæ nunc oculis conspiciuntur omnia providente, hospitaretur. Cùm verò Omnipotens Deus...... (*b*) gentis illius suæ ditioni per baptismatis ablutionem colla subdidisset, & Sanctorum caterva deportantium manibus sedes ad pristinas remeasset; noluit hæc beatissima Virgo sanctæ Martyris Domini ampliùs in terris carere, cujus est in cælis felici juncta consortio. Num. 2 * Graville.

D (*a*) Vulgò *Confians Sainte Honorine*, ubi Isara Sequanæ committitur.
(*b*) Anno 912 baptizato Rollone.

# EX HISTORIA TRANSLATIONIS SS. WANDREGISILI, ANSBERTI ET VULFRAMNI,

*Ex Cod. ms. Bigotiano.*

Auctore Anonymo Blandiniensi Monacho sæc. XII, ut videtur.

*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 5, pag. 204.*

E JUdith inclita Karoli Imp. proles Balduino peperit filium ei æquivocum; cui Elstrudis filia Regis Anglorum magnum genuit (*a*) Arnulfum... Hic ergo est ille Arnulfus, qui beatissimum Sacerdotem Domini Wandregisilum & claros Archipræsules Ansbertum atque Vulframnum, hodierna attestante solemnitate huc, transtulit...... Tractante autem eo [ Arnulfo ], & consilium super hoc placito à Deo quærente, non est fraudatus à desiderio suo. Ecce enim huic aptus negotio inventus est vir vitæ laudabilis, sanctitate clarus & genere, Gerardus (*b*) nomine, qui Monachus proposito, Abbas autem exstitit officio, & Apostolicus merito. Huic inclitus Marchisus de ejusdem Monasterii ordinatione, & pristinæ Monasticæ conversationis restauratione conceptum in anima sua de Spiritu-sancto aperiens desiderium, consilium prudenter utile atque Cap. II.

(*a*) Arnulfus iste Flandrensis Comes patri suo Balduino Calvo successit anno 918.

(*b*) Gerardus Blandiniensis Abbas & Broniensis vivere desiit anno 959.

An. 941. utiliter prudens adinvenit: à quo etiam perductus anno humanati Verbi DCCCCXLI, A hanc aulam Apostolicam, devota Monachorum cohorte comitante, ingressus est. Ubi eliminato inprimis Clericorum grege, Dominici scholam servitii à beato olim Amando constitutam restituit, & normam Monasticæ Regulæ, ut doctus à Deo, sapienter intendere curavit.....

Cap. 12. An. 944. Jamque tempus aderat transferendorum huc corporum Sanctorum, sicut dispositum erat in consilio eorumdem Sanctorum: ad quod negotium cùm sese, ut fidelem ministrum, Dei spiritu excitatus magnus aptaret Arnulfus, assumpto secum eodem venerando Abbate cum magno Christi Sacerdotum, Monachorum atque Clericorum collegio, cum instructa quoque fide & spe Christianorum exercituum legione, ad urbem usque properat (*a*) Bononiensem. Ubi sese cum omnibus humili præsentans devotione Sanctis, quorum illò gratiâ advenerat, pavimentum solo stratus lacrymis rigabat, quibus se desiderii sui compotem fieri à Deo expostulabat. B Vocatus quoque adest civitatis Episcopus (*b*) Witfredus cum splendido apparatu & multis Ecclesiæ officiis. Qui cùm in exsequendo nutui divino & Deo digni Marchisi decreto, licèt invitus & mentem gravi doloris vulnere saucius ingereret, ecce adsunt cum vulgo innumerabili primores loci zelo insipientiæ armati, & mota seditione, dispositioni divinæ nitebantur resistere: cujus seditionis auctor exstitit Stephanus Capicerius. At Christus, pax vera, hoc opus pacis pacificè disponens consummare, surgentis scandali incendium compressit miraculo.....

Cap. 15. Igitur memoratus piæ memoriæ Abbas & comites præclaris tantorum Sanctorum ditati patrociniis, & pretiosis exhilarati pigneribus, lætum maturant reditum, lætiorem habituri adventum..... Et ecce cum Episcopo, patentibus portis, omnis Ecclesiæ dignitas, ecce cum inclito Marchiso tota in honore C Sanctorum comitatur civitas.... Unde magnalia Dei in Sanctis suis tam mirifica, & beneficia in fidelibus suis admirantes tam profluа, altisona voce dixere *Alleluia.* Hæc autem eo acta sunt loco, ubi mons, quem dicunt *Wonesberth*, à radicibus aëra petit. Ab hoc ergo loco pedissequi Sanctorum, qui de vicinis advenerant civitatibus, sanctis eorum se patrociniis commendantes, & intercessionibus devoventes, ad propria magnis fatigati doloribus sunt reversi.

Cap. 16. A præfato igitur loco plebe, ut dictum est, remeante, & sese in sua recipiente, insignis Pater Gerardus, sanctique itineris comites in obsequio Sanctorum tantò apparuere devotiores, quantò à remotæ multitudinis strepitu erant remotiores... Sole dein ruente, & consummato diei itinere, in villam, quam dicunt *Weretham* diverterunt: villa autem eadem secus mare sita est.... D

Cap. 18. Incumbentibus autem tenebris villam vocabulo Ogiam hospitio delegere.... Unde ventum est ad castrum, quod dicunt * Bergam, cum magno fidelium concursu & occursu.... Inde quoque post biduum egressi, ad alveum venere sermone rustico cognomine *Driulit*, quod nos Latinè Trinum-fluentum dicere possumus.....

* Bergues S. Winoch.

Cap. 19. Igitur ab amne præfato progressis, ecce (*c*) Balduinus magni Marchisi proles inclita, ecce quoque regia mater ejus, clarissima scilicet Adala, cum omni comitatu & innumeræ plebis multitudine, devota honestate & honesta devotione sese obviàm dedere. Apud quos unius tantùm noctis spatio Sancti cum suis manentes, & viam diluculò carpentes, in villa, cui nomen Atrecias, hospitio suscipiuntur. Et facto mane, ecce clerus quamplurimus, ecce diversæ conditionis populus, Duce Leuthone Archicapellano, cum crucibus & lampadibus, E cum hymnis quoque occurrit & laudibus. Quorum obsequio sancta Sanctorum corpora inde locata, cum concentu in aures Domini Sabaoth roboante, * Bruzzias sunt delata, atque celebri honore in Basilica Sancti Donatiani deposita.....

* Bruges

Cap. 20. Sancti igitur venerando suorum obsequio à castro Bruzziensi devecti, nec

(*a*) Chronicon Blandiniense apud Sanderum in suo Gandavo hæc habet: *Anno DCCCCXLIV, III Nonas Septembris, corpus divorum Wandregisili, Ansberti & Vulframni ex Bononia maritima Morinorum urbe Gandavum ad Cœnobium Blandiniense ab Arnulfo Comite translata sunt.*

(*b*) Sedem Bononiensem seu Tervannensem tenuit Witfredus, ex Præposito S. Bertini Episcopus, ab anno 935 ad an. 960. *Mabillonius.*

(*c*) Balduinum III intelligit, qui, patre suo adhuc in vivis agente, anno 961 defunctus est. Adela seu Adelais ejus mater filia erat Heribetti II Veromanduorum Comitis, Arnulfo desponsata anno 934, ex Chronico Frodoardi. *Mabillonius.*

A prætergresso absque reverentia Dei genitricis Mariæ Monasterio (*a*) Truncinensi, trans flumen Legiam, plaudentibus dulci modulatione turmis, sunt evecti. Et ecce citeriores ripæ amnis, & omnes plateæ obviàm exsilientium excipiuntur agmine Christicolarum. Omnis patria occurrit; quique pagenses honore mortalibus possibili obviàm ruunt; confluit regalis militia & omnis plebs urbana. Horum omnium concentu, vocibus quidem dissono, affectibus autèm consono, ad aures Domini Sabaoth perveniente, Monasterio * Principis Apostolorum altisona appropinquant modulatione. Et ecce prodit quasi de sinu matris religiosus Monachorum chorus, Ecclesiasticis infulis admodùm honestè redimitus, præeunte toto mentis affectu cum gaudio spiritali venerabili Transmaro Episcopo, & comitante cum suis glorioso præfato Marchiso. . . . . Cum hac ergo speciali honoris prærogativa Sancti in hanc Apostolicam introducti Basilicam, in aulam eis scilicet divina ordinatione & præparatione dedicatam, deponuntur juxta virtutiferum paradoxæ virginis Christi Amalbergæ mausoleum..... B Acta sunt anno incarnati Verbi DCCCCXLIV, Indictione II, * Martino Papa vices Apostolicas in Sede Romana agente, Ludovico Francis imperante, Transmaro Noviomensi Episcopo præsidente, & domno Gerardo Abbate hoc Cœnobium regente, III Nonarum Septembrium die.

An. 944.

* Blandiniensi

* Marino

(*a*) Perstat etiam nunc hæc Abbatia sub Ordine Præmonstratensi in pago Mempisco ad fluvium Legiam, *le Lis*, trium ferè horarum intervallo à Gandavo, quondam à S. Amando fundata, vulgò *Drongene*. *Idem*.

## C EX LIBRO II MIRACULORUM S. PRUDENTII,

*Ex mſ. Codice Trecenſi.*

Auctore Theobaudo Bezuensi Monacho, sæc. XII.

*Apud Labbeum Tom. 2 Novæ Bibl. Libr. mss. pag. 617.*

ANno verò ab Incarn. Dom. (*a*) DCCCLXXXVII, ultimo Karolo (*b*) puero filio Ludovici Imperatoris regnante in Francia, (*c*) Odone autem filio Roberti Andegavorum Comitis tutore regni, Normannorum gens effera, immensis exercituum collectis copiis, Franciam ingrediuntur. Jam enim priùs Parisiacam urbem post septem annorum (*d*) obsidionem captam & vastatam, Rothomagum, Ebroas, Baiocas, & cæteras Neustriæ civitates atrociter depopulati fuerant. Tunc verò Belvacum, Carnotum, Meldis, Milidunum solo D tenus evertentes, totas longè latéque, nullo penitus obsistente, pervagantur Gallias, rapinis, incendiis ferroque cuncta pessumdantes. Jam itaque Neustriam, jam Franciam hostica manus exhauserat: sed nihil omninò actum credidit, nisi etiam Burgundia suæ crudelitatis feroces experiretur gladios. Quam nequitiæ spiritu ingressi, omnia solito more cædibus, rapinis, combustionibus ad internecionem usque debacchantes tradiderunt. Denique tandem ad locum pervenerunt furentes, quem antiquitas Besuam nuncupari voluit, à fonte scilicet ejusdem nominis illic in magnam sese resolvente aquarum affluentiam; adeò ut mox in fluvium largissimum præter alterius ammixtionem mirè colligatur. Tanta siquidem hostium ipsorum multitudo fuisse perhibetur, ut præfatum fluvium, quatriduò ibidem castra metantes, penitus desiccaverint. Destructo ergo E ejusdem loci (*e*) Cœnobio, quod ab antiquo beatis Apostolis Petro & Paulo dedicatum fuerat, Monachis quoque septem peremptis, & aliis effugatis, aliorsùm ad similia perpetranda funestas obvertunt acies: quippe ad Divionense Castrum eos aspirare, quamvis proximum sit, nec loci munitissimi firmitas, nec Ducis formidanda famosissimi bellicositas nullatenus permisit.

An. 888.

An. 898.

Hæc autem ideò dixerim, quia tunc sanctissimi corpus Prudentii Divioni propter metum eorum translatum, longis temporum illic permansit anfractibus.

(*a*) Corrigendum, *anno DCCCLXXXVIII.*

(*b*) Carolus filius Ludovici Balbi, qui non fuit Imperator, nonnisi anno 893 regnare cœpit.

(*c*) Odo non tutor regni, sed Rex à Francis renuntiatus est.

(*d*) Parisiensis urbs anno 885 & 886 obsessa, capta non fuit: obsidio in annum unum tantùm ducta est.

(*e*) Hæc clades in Chronico Besuensi suprà pag. 20 refertur ad annum 888, sed monui corrigendum 898.

Sub ea ſiquidem tempeſtate lugebant alii tot & tanta mala, quibus fas erat, ut A anteà experti; alii metuebant, antequàm experirentur ſuſpecti, altoque apud ſe rimabantur in pectore, quo pacto, ſi ſua nequirent defendere vel occulere, ſaltem Sanctorum pignora ſibi poſteriſque profutura ad loca tutiſſima & Barbaris inacceſſibilia transferrentur; ne penitus exterminio traderentur, ſi truculentiſſimæ gentis manibus obvenirent. Proinde multa Sanctorum corpora Divioni ſunt invecta, utpote quod munitiſſimum & inexpugnabile præ cæteris videretur; & egregii Ducis Burgundiæ, Richardi nomine, ibidem commanentis metuenda longè latéque celebraretur potentia. Tunc etiam beatiſſimi corpus (*a*) Prudentii eò illatum eſt.

(*a*) S. Prudentii corpus Warnerius Lingonenſis Epiſcopus anno 921 Divione in proprium locum revehendum curavit, ut notat Mabillonius Lib. 29 Annal. Bened. Num. 30.

A

# SUMMORUM PONTIFICUM EPISTOLÆ.

B

## JOHANNIS (a) VIII PAPÆ EPISTOLÆ.

### I.

### AD (b) CAROLOMANNUM REGEM.

Dolet de Caroli Imper. obitu : Legatos se missurum pollicetur : Theotmaro Juvannensi Archiep. Pallium mittit. *Tom. IX Concil. pag. 50.*

C *JOHANNES Episcopus Carolomanno.* Apicibus igitur, gloriose fili, vestræ dilectionis susceptis cum parte gratulationis, vestra incolumitate prosperitatisque successu, Caroli Imperatoris morte audita, nimio tristitiæ fateor mœrore ex latere sumus attriti. .... Dum à colloquio, ut dicitis, fratrum vestrorum fueritis reversi, Legatos ex latere nostro ad vos solemniter dirigemus, cumque pagina capitulariter continente ea, quæ vos matri vestræ Romanæ Ecclesiæ, vestroque protectori B. Petro Apostolo perpetualiter debetis concedere. Quibus peractis, demum rursus ordinabiliter & honorificè mittemus, qui vos cum tota decentia, utpote tantum Regem, ad limina Apostolorum ductare studeant: unáque convenientes, de statu reipublicæ, totiusque Christiani populi salvatione salubriter tractare, Deo opitulante, ac ordinare valeamus. Inter quæ quæso, fili carissime, quotquot infideles nostros, nostræque D vitæ insidiantes, quoquomodo vel significatione poteritis cognoscere, nullum apud vos vestrosque fideles valeant aliquatenus locum vel aditum invenire, ne immunda eorum præsentia aliquâ consortii maculâ regium culmen contagiet. Pallium verò, vestra petitione inclinati, Theotmaro Archiep. consuetudinaliter dirigentes, optamus ut hoc decore interiùs fulgeat in oculis interni Judicis, quo nitet exteriùs humanis obtutibus : cuique, quæso, committite ea quæ apud Bagoariam B. Petrus Apostolus habet, uti nobis annualiter reditus ejus Romam transmittat. Data mense Novembri, Indictione XI. An. 877.

### II.

### AD LUDOVICUM BALBUM.

E Deplorat mortem Caroli Imperatoris patris ejus : hortatur ut pacem habeat cum Regibus consanguineis suis, & Ecclesiæ inimicos persequatur. *Ibid. pag. 71.*

*LUdovico (c) glorioso Regi filio divæ memoriæ Caroli II Imperatoris Augusti.* Quanto deinde amore dilectionis, pro tantorum bonorum virtutibus, & pro omnipotentis Dei quotidianis genitorem vestrum dilexerimus cultibus ; horum, Christo conscientiæ nostræ teste, absque lacrymarum effusione factorum An. 878.

(a) Johannes VIII Pontificatum iniit die 14 Decembris anni 872 : obiit 15 Decembris an. 882.

(b) Carlomannus Bajoariæ Rex filius erat Ludovici Germaniæ Regis, frater Ludovici & Caroli.

(c) Hic est Ludovicus Balbus, Caroli Calvi filius, qui obiit anno 879 die 10 Aprilis.

reminisci nullatenus possumus. Et quamquam gaudendum sit, quoniam eum- A
dem, post felicis cursum operis, inter Angelorum cœtum Paradisi suscepe-
rint præmia vitæ perennis; flendum nihilominùs convenit, quòd tantum ad-
jutorem Ecclesiarum Domini diffusarum in orbe præsentia corporali, heu proh
dolor! amiserimus. Præsertim cùm hoc in tempore Sancta Rom. Ecclesia ma-
ter omnium, quæ meæ mediocritati commissa est Jesu æterni dispositione con-
1. Cor. 10. 11. silii, *in quo*, ut cum Apostolo pace quorumcumque dixerim, *fines sæculorum*
*devenerunt*, in tot persecutionibus, atque adversitatibus diu lacessita, domesti-
corum debacchatione fatigetur; ut cogar cum Propheta erumpens exclamare;
Psaml. 68. 3. *Veni in altitudinem maris, & tempestas demersit me*: & rursus; *Domine, libera ani-*
Psalm. 119. 2. *mam meam à labiis iniquis & à lingua dolosa.* Sed vos, fili carissime, hortor ac
moneo paterno amoris affectu, ejus imitari in Ecclesiarum exaltatione vesti-
gia vitæ spiritalis, cujus floris decore natus regia dignitate existis. Primùm ut B
pacis unitatem vinculumque caritatis cum fratribus vestris, nimirum Hludovici
Regis Bajoariorum filiis, cumque fidelibus Christianis tenens, demùm contra
insanientis rabiem atque tyrannos, paterno provocatus exemplo, virtutem ro-
boris Christi auctoritate in defensionem matris vestræ, à qua & potum prædica-
tionis in proavis & infulam Imperii accepistis, medullitus viriliterque effun-
dere valeatis. Quia, quod dici sine lacrymarum imbre nullo modo potest, pro-
diit in hoc tempore apud nos ex massa peccati radix ac fomes nequissimæ per-
ditionis Lambertus Widonis quondam Spoletani Ducis horrendus filius, fa-
temur membrum Antichristi, qui adversatur & extollitur derogando adversus
ortum regalis progeniei, & se turpis lucri cupidum clandestina machinatione,
rapacitatis ardore, nunc huc atque illuc tergiversando, cum mœcha sorore
Rotilde, cumque complice suo infido Adelberto Marchione, imò patriæ præ- C
done, ad fascem, ut vera fama volitat, impudenter (quod Deus avertat) sus-
tollere Romani Imperii: & nunc, utpote abominatio desolationis, atque per-
ditionis filius, caput scorpii & aspidis surdæ, destruit dilapidans, perque ne-
quam suos disperdit prædones omnem terminum S. Petri & Pauli protectorum
vestrorum; ubi & pro qua re omnes penè nostri fideles in paupertatem ac ne-
cessitatem redacti videntur, sacramentisque ut sibi conspirent, & ne ad no-
stram occurrant jussionem, omnis territorii sanctorum Apostolorum homines
constringere non omisit. Nunc etiam Tarentum legatione directa paganis, do-
naque transmittens, atque ab eis accipiens, suppliciter deprecatus est ut sibi,
cùm significatum fuisset, phalangæ Agarenæ ad perniciem Christiani populi
quantociùs deferant auxilia. Qualiter denique fraude nequitiæ & per perju-
rium in sinu Ecclesiæ nostræ nos deceperit, urbemque sacram invaserit, hîc ea D
ideò prætereundo silemus, quia in alio opusculo ad omnium Christianorum no-
titiam, quos idcircò anathematis vinculis innodavimus, nonnulla conscripta
tenemus. Pro qua re, domine fili carissime, contra nova & inaudita in Chri-
stianis mala novum jam fessus & fatigatus certaminis laborem, navalis scilicet
periculi fluctûsque maris, assumere desiderans, me tantis periculis ad vos ve-
niens do pro Ecclesiarum sanctarum omnium liberatione, juxta Apostolum, non
Act. 20. 24. faciens animam meam pretiosiorem quàm me. Et ecce, quantùm ad mei mi-
nisterii regimen spectat, non recuso pro Christi Domini ovium, ope ejus, libe-
ratione mori, detrimentumque sufferre. Vos quæso obnixè, vos, fili carissime,
lacrymas meas arduumque laborem aspicite; & ad defensionem sanctæ matris
vestræ vestrum animum fideliumque vestrorum adhortatione continua præpa-
rate; & mecum unanimiter lupis rapacibus baculos redargutionis studete te- E
nere: quatenus, duce Unigeniti gratia, post longa temporum spatia coopera-
tores effecti nostri certaminis, de purpura terreni Imperii ad coronam venire
valeatis perpetuam: & epistolas (*a*) reliquas, quas confratribus vestris, Caro-
lomanno videlicet & Ludovico atque Carolo juniori, dirigimus pro talium ad-
hortatione, precamur gloriæ vestræ decentiam easdem illis sine mora destinare
dignemini, omnibusque reverentissimis Archiepiscopis, & clero totius ordinis
regni vestri, paterna peto adhortatione, significari præcipite: quoniam, Domi-
no miserante, apud vos Synodum celebraturi sumus cunctis populis Christia-
nis pernecessariam. Quæcumque nosse nos cupimus, sanè deinceps sumus acturi

(*a*) Epistolæ, quas ad Carolomannum, Ludovicum & Carolum se scribere testatur Johannes Papa, mox sequuntur.

A de negotiis Ecclesiasticis. Te quoque, carissime fili, auctoritate S. Spiritûs Dei nostri, ad vicem genitoris vestri domini Caroli perpetui Imperatoris Augusti, à secretis constituo meum consiliarium, qui, ut dici assolet, pars animæ meæ fuit. Et quæque agenda sunt, coge adunaque consilium: quia in fonte tui cordis primùm intingendus calamus, deinde manus nostra formabit caracteris apices.

III.

## AD LUDOVICUM FRANCIÆ ORIENTALIS REGEM.

Hortatur ad servandam pacem cum fratribus Carolomanno & Carolo: invehitur in Lambertum. *Tom. IX. Concil. p. 73.*

B

HLudovico Bajoariorum Regis filio. Scriptum enimverò in Salomone legimus; *Filius sapiens lætificat patrem, & est gaudium matris, quæ genuit eum.* Quapropter quoniam te [Ludovico (a) filio Caroli, Ludovico filio Ludovici Regis] æternitatis præscientiæ suæ consilio omnipotens Deus ex Regum Imperatorumque est dignatus producere prosapia, & tunc illum plenè lætificare contenditis, si vestræ matri ejusque immaculatæ sponsæ adversùs insidiantium ictus atque illius laceratores tota virtute concurritis, omni quoque nixu, more parentum proavorumque vestrorum, auxilii consolationem conferre, spreta personarum acceptione quarumlibet, quantociùs festinatis, sancti Spiritûs per Salomonem verbis testantibus; *Frater & amicus in angustiis comprobatur:* & bene nobis filiatio adoptionis vestræ spiritualis favere valebit, si pacis & unanimi- C tatis cum fratribus vestris, Christo opifice, concorditer tenere consultè satagitis vinculum: quia in vestra pace, fatemur, totius Christiani populi salus consistit. Qua demum necessitate, quave fatigati angustia, relicta sede propria Apostolici culminis, compulsi sumus Franciam petere, vosque paterno affectu deposcere, quatenus unà nobiscum positi, de communi salvatione S. Romanæ Ecclesiæ & reipublicæ statu tractaremus, in paucissimis nunc patefacimus: quia in alio opusculo, qualiter nefariè sit peractum, ad omnium Christianorum notitiam reservatur conscriptum; quod luce clariùs advertitis. Lambertus Spoletanus perfidus Dux Widonis quondam stirps, perditionis filius, in quantam superbiam pro cupiditate, ut fama vera se habet, Romani Imperii eruperit, in nostris tribulationibus atque angustiis procul dubio cognoscetis ad liquidum. Romam siquidem clandestina fraude devotum venire se simulans, D à nobis velut filius pacis benignè susceptus, quid virulenti consilii corde * gestiens, in crastinum sequentis diei diluculum demonstravit. Nam deputatis custodibus, verùm etiam satellitibus ad portam Urbis, quæ ad B. Petri Apostolorum principis euntibus pandit iter, nullum nostrorum fidelium ad nos egredi patiens, cibos deferentes coërcens, asserit Carolomannum Regem sibi talia horrenda facere præcepisse. Quod idcircò non possumus credere; quoniam ex vestra progenie nullus cervicem superbè contra hanc extulit Sedem: sed propter Deum suppliciter colla submisit. Nos, fili carissime, pro Domini Ecclesia & ejus ovibus animam ponere cupientes, ecce marinos fluctus undasque salis ad vos veniendo perdifficile iter assumpsimus, vobiscumque simul positi, Domino miserante, universalem Synodum celebrare disponimus: totius sanctæ Ecclesiæ, vobis obsecundantibus, provectum & exaltationem loco percongruo satagemus peragere. Quod, quæso, regni vestri omnibus Archiepiscopis, Coëpiscopisque nostris innotescere dignemini, eosdemque nobis adesse, continua E maturitate accelerare monete. Data IV Kal. Maii, Indict. XI.

*An. 878. Prov. 10. 1. Prov. 17. 17.*

* gereret

(a) Delenda quæ uncinis includuntur, vel reponendum, *te, Ludovice fili, Ludovici Regis filium.*

## IV.

Tom. IX. Concil. pag. 74.

## AD CAROLOMANNUM REGEM.

### De eodem penè argumento.

An. 878. *DIlecto filio Carolomanno glorioso Regi.* Quanta denique exaltatione sponsionis vestræ sanctam Romanam Ecclesiam, videlicet matrem vestram omniumque Christianorum, quæ vos & lacte suæ prædicationis ab uberibus, & ad imperialia à proavis sceptra sanguine Regum excellenter produxit, sublevare curetis, & epistolari textu, & internunciis nuper ad vos directis, reminiscimur pleniter; fontemque ubertim cordis vestri solita pietate parentum vestrorum circa omnipotentis Dei famulatum miseratione abundare reperimus: B vestrum quoque ad prædictam matrem vestram, uti gloria culminis vestri spoponderit, tantò avidiùs enixiùsque quotidiana præstolatione adventum expectavimus, quantò pro augmento mercedis vestræ nos, nostramque Ecclesiam in tot adversitatibus laborantem, super omnes Imperatores atque Reges, qui ante vos fuerunt, exaltare ac beatificare omnimodò promisistis. Sed heu, proh dolor! fesso mihi paganorum persecutione ac gladio, atque exactionis censu viginti quinque millium in argento mancusorum annualiter, immò prædictæ vestræ matri additus civilis mucro angustiæ est, qui penè nos funditus peremisset, nisi subita miseratione illius solaremur auxilio, qui fidelibus polliciens inquit; Matth. 28. 20. *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi.* Exierunt quidam ex nobis, sed non fuerunt ex nobis, confitemur, neque ex nobis, qui tanta Romanam Ecclesiam dehonestatione, Urbemque C sacram, nos quoque fatigaverunt atque oppresserunt, ut simile nec in Christianis Regibus factum reminisci nullo modo possit. Lambertum, fateor, atque Adelbertum electos Marchiones, qui hostili manu occultaque fraude qualiter nos affecere, culminis vestri gloriam latere nulla potuit ratione: quod ad omnium vestrûm notitiam in suo scriptum tenetur opusculo. Nobis enimverò ad vos inter cetera mala iter clausere venire cupientibus; qua necessitate compulsi, navale, animam præ manibus habentes, assumpsimus laboriosè periculum, & commodum duximus Franciam ire, vestramque fraternam compagem in pacis & unanimitatis vinculum consolidare; vestræ matris sæpe dictæ liberationem sanctæ Romanæ Ecclesiæ necessariò quærere. Vos siquidem illuc omnesque vestrorum regnorum Episcopos ad Synodum celebrandam venire hortamur. Data de civitate Genuensi, & directa gloriæ vestræ per Anspertum D Mediolanensem confratrem & Coëpiscopum nostrum. Data *ut suprà.*

## V.

Ibid. pag. 75.

## AD CAROLUM REGEM.

### Excusat se quòd ad eum Legatum non miserit.

An. 878. *CArolo (a) glorioso Regi dilecto filio.* Igitur gloriæ vestræ litterarum serie recepta & lecta, ut de more antecessorum Regum videlicet & Imperatorum, vestrorumque duntaxat parentum erga Romanam Ecclesiam, cujus lac vestram prolem hactenus educaverit, in cunctis omnia vos desiderare & assequi novimus; paterno affectu gratias agimus, & qualiter scripsistis immò tenemus. E Ceterùm Pontificium nostrum vestra percunctari dilectio studuit, cur vobis non misimus ob quid taliter venissemus: & vobis & fratribus vestris gloriosis Regibus, antequàm ex Urbe exiremus, mittere voluimus, sed officientibus Lamberto & Adelberto, fautoribusque eorum anathematizatis, mittere nequivimus. Nec mirum, si ipsi nobis viam sustulerint, cùm & ipsius beati Petri Apostolorum principis Ecclesiam, vestram denique matrem, & omnium Dei Ecclesiarum tutricem, armis triginta diebus circumdatam tenere non formidaverint: ita ut nec ibi aliquam alicui lucernam illuminare, nec laudes Deo

(a) Hic est *Carolus* cognominatus *Crassus*, filius Ludovici Germaniæ Regis, Rex Alemanniæ factus anno 776, & Rex Longobardiæ anno 879.

conferre

A conferre liceret : præter postquàm Urbem exivimus, fratribus vestris gloriosis Regibus mittere fategimus, ut vobis super talibus intimaremus : sed cùm vos magis juxtà audimus, ita mittere cogitavimus. Quo loco ab ipsis significatur pro pacis & unitatis tranquillitatisque omnium Dei Ecclesiarum negotio ; primò venimus, quò vos quatuor Reges unum legitimumque velle, annuente Deo, nihilominùs faciamus, ut Psalmista cecinit ; *Ecce quàm bonum & quàm jucundum est habitare fratres in unum*, & reliqua. Dehinc volumus ut ita conventi nostras oppressiones audire compatiamini. Quapropter, fili carissime, quoniam te valde illuxit. * Data *ut suprà*. *Psalm.* 132. 1. *deest aliquid.

VI.

B AD ANGELBERGAM AUGUSTAM. *Ibid. pag.* 76.

Scribit se in anniversario die Ludovici Imp. ejus viri sacra pro eo facturum : significat Synodum Trecis in Kalendis Augusti habiturum.

*Dilectæ filiæ Angelbergæ Imperatrici, divæ memoriæ quondam domni Ludovici pissimi Imperatoris conjugi.* Quia intimasti Pontificio nostro anniversalem magnæ recordationis domni Ludovici Imperatoris fieri, & ut pro eo proprias orationes celebraremus rogastis ; gaudemus, & impigrè suo pro merito modis omnibus faciemus. Ceterùm rogamus ut (ceu hactenus in nostris fuistis sollicita) haud secus & nunc & perpetuò esse, prout credimus, non differatis : quate- C nus vestro labore vestroque consulto citò ad propriam Sedem, ut congruit, cum gaudio per merita Apostolorum principum reverti mereamur. Porrò vos scire cupimus quia apud Trecas in Kalendis (*a*) Augusti unà cum Rege Ludovico Imperatoris Caroli filio, & cum universis Galliæ Episcopis Synodum universalem celebrabimus : dehinc Carolomannum Regem suosque germanos alloquemur, ut pari omnium consilio consolationem nostræ Ecclesiæ reperiamus. An. 878.

VII.

AD EAMDEM. *Ibid.*

D Arelatem se venisse significat, ibique omnia prospera reperisse.

*Dilectissimæ filiæ domnæ Angelbergæ Imperatrici, piæ memoriæ domni Ludovici invictissimi Imperatoris conjugi serenissimæ Augustæ.* Cùm erga Romanæ Ecclesiæ privilegia immenso velle, immenso & opere decus Imperii vestri decertare, & ad perfectum ducere semper * adhaurimus & amemus, Christo favente, perpetuò magnitudinem tantæ vestræ devotionis scire cupimus. Ecce Arelatem regni delitiarum vestrarum fani intravimus, summo Arbitro permittente, per intercessionem Apostolorum principum : illicque Bosonem Principem generum vestrum communem & filiam domnam Hermengardam alloquentes, omnia prospera & jugiter desiderata invenimus, & pro amore vestro, vestri nuper & piissimi conjugis, illos tamquam filios amplectentes, pro eorum consulto, illorum cum honore cuncta faciemus : quoniam ceu per vos, haud E secus per istos consolationem & defensionem S. Rom. Ecclesiæ quærimus, eosdemque permissu Dei ad majores excelsioresque gradus modis omnibus, salvo nostro honore, promovere nihilominùs desideramus. Quapropter monentes hortamur ut tanto labori faveatis, ejusque perfectionem, prisco vestro consilio perfruentes, certis literis per singula nobis & illis sine mora intimare minimè differatis. Ceterùm rogamus ut Joanni Archiepiscopo Ravennati mittatis epistolas ex nostra parte consolatorias, incitantes ut pro nobis orationes faciat, & contra Dei inimicos se præparare nequaquam formidet, & nostris fidelibus Romæ Legatos consolando transmittat. Et vos, si fas est, aut mihi An. 878. * f. amaverimus.

(*b*) Ludovicus tamen Balbus Kalendis tantùm Septembris ad Synodum venit, ut testatur Annalista Bertinianus, & Synodus III Idus Augusti solùm inchoata est, ut liquet ex Breviario Actorum ejusdem Synodi ex veteri Codice descripta à Sirmondo Tom. III Concil. Gall. pag. 473.

apud vos eſt impetrandi facultas, Leoni Epiſcopo Miſſo & Apocriſiario noſtro & Petro ſuper iſta ceteriſque fidelibus literas veſtras mittite, confortantes ipſos, ut ſcitis & vultis. A

## VIII.

Tom. IX Concil. pag. 78.

## AD ROSTAGNUM ARELAT ARCHIEP.

Suas illi vices in (*a*) Gallia, & Pallii uſum concedit.

An. 878.

REverentiſſimo & ſanctiſſimo fratri Roſtagno Archiep. Arelatenſi.... Itaque fraternitati tuæ vices noſtras in Eccleſiis, quæ ſub regno Galliarum ſunt, juxta antiquum morem, Deo auctore, committimus; ſingulis quidem Metropolitis B ſecundùm priſcam conſuetudinem proprio honore ſervato. Pallium quoque conceſſimus, quo fraternitas tua decoretur: ſicubi autem longiùs Epiſcoporum quiſquam pergere fortè voluerit, ſine tuæ ſanctitatis auctoritate ei ad loca alia tranſire non liceat. Si qua verò inquiſitio de fide, vel fortaſſe aliarum rerum inter Epiſcopos cauſa emerſerit, quæ diſcerni difficiliùs poſſit, collectis duodecim Epiſcopis ventiletur atque decidatur: ſin autem decidi nequiverit, diſcuſſa veritate, ad noſtrum judicium referatur. Proh dolor! cùm in Galliæ partibus eſſemus, inter cetera unum valde prohibendum invenimus: Metropolitæ, antequàm Pallium à ſede Apoſtolica ſuſcipiant, conſecrationem facere præſumunt; quod anteceſſores noſtri & nos Canonico decreto ne fieret interdiximus. Unde fraternitatem tuam per Galliam noſtram vicem tenentem hortamur, quatenus ſuper hoc ſolicitudinem habeas, & ne iſtud adoleat auctoritate C prohibeas; & ut ſecundùm antiquum morem quærere feſtinent moneas, incites atque præcipias: & ſi ipſi obediant, nec ne, noſtro Apoſtolatui ſuper omnia renunties, ſi poteſt, in Nativitate Apoſtolorum, aut per vos, aut per noſtrum Legatum aliquem certis literis intimare non differas. Omnipotens autem Deus ſua vos protectione cuſtodiat, honoremque perceptum vos in moribus ſervare concedat.

## IX.

Ibid. pag. 80.

## AD ISAAC LINGONENSEM EPISCOPUM.

Ut Trecas ad Synodum veniat, & Cabilonem aliquos mittat, qui eum eò deducant. D

An. 878.

REverentiſſimo Iſaac venerabili Epiſcopo Lingonenſi. Quod ſanctitati tuæ notum eſſe non ambigimus, pro ſanctarum Eccleſiarum ſtatu ad Galliarum partes devenimus. Quapropter, Domino auxiliante, apud Trecas Synodum ſumus celebraturi, ad quam ſanctitatem tuam volumus omninò adeſſe. Priùs tamen venerabilitas tua nobis Miſſos Cabilonum dirigere ſtudeat, qui iter noſtrum recto tramite ad prædictum dirigant locum: & per parochiam veſtram nobis congruas manſionaticas præparate, id eſt in villa Marmania in pago (*b*) Alhenſi.

## X.

Ibid.

## AD OMNES CHRISTIANOS. E

Excommunicat eos qui ſibi equos & argenteum vas furati fuerant, niſi intra tres dies reſtituant.

An. 878.

OMnibus Epiſcopis, Comitibus & cuncto populo Chriſtiano notum ſit quia, dum pro pace & unitate ſanctarum Dei Eccleſiarum in Gallias veniſſemus, apud Cabilonum civitatem ad injuriam ſanctorum Apoſtolorum Petri & Pauli & noſtram, multam inhonorationem ſuſtinuimus. Inter quæ equi noſtri nocturno ſilentio, noſtris hominibus ſecurè quieſcentibus, à concivibus prædictæ

(*a*) Ibidem pag. 79 recitatur alia Epiſtola ad univerſos Galliæ Epiſcopos, ut Roſtagno omnes obediant.

(*b*) Fortè legendum, *Albenſi*, ab Alba fluvio qui oritur in Lingonibus: nam in Codicibus mſſ. nulla ferè eſt differentia inter litteras b & h.

A civitatis latrocinanter furati sunt. Quapropter nos qui secundùm officium ministerii nostri pullulantia vitia gladio spiritali resecare maturè debemus, hoc malum cælesti mucrone percutimus; ita ut, nisi prædicti equi & alia furta nostris hominibus intra tertium diem reddita fuerint, prædictos fures, cum omnibus consentaneis suis, eò quòd latronibus latebras præbeant, & excommunicabimus, & anathemati submittemus. Inter hæc Adwardum Presbyterum, qui nobis in (a) Monasterio Flaviniaco ministravit, cujus homines scutellam argenteam S. Petri, nescio utrùm consensu illius, an non, furati sunt, pro sacrilegio furti excommunicamus, & pari sententia, ut suprà, nisi eam reddiderit, constringimus.

## XI.

B AD EPISCOPOS ET SUFFRAGANEOS ARCHIEPISCOPI ARELATENSIS. *Ibid. pag. 81.*

Jubet ut cum Archiepiscopo suo, simul ac vocati fuerint, ad Trecensem Synodum veniant.

*OMnibus venerabilibus Episcopis suffraganeis Coëpiscopi & confratris nostri Rostagni Arelatensis.* Notum sit omnium sanctitati quia, Domino opitulante, pernecessariam universam Synodum sumus celebraturi; ad quam, mox ut vos prædictus Archiepiscopus vester Apostolatûs nostri literis convocaverit, omni postposita occasione, obedientiæ vicino gressu occurrere satagatis: quoniam sicut in communi Conventu, gratia Christi duce, paternis parentibus jussis C erit exaltatio; ita, quod non optamus, subtrahentibus se ab hoc magno collegio est subsecutura confusio. Apud urbem Lingonensem IV Nonas Junias. An. 878.

## XII.

AD DIVERSARUM SEDIUM ARCHIEPISCOPOS. *Ibid.*

Hortatur ut cùm cognoverint de Ludovici Regis adventu, ad locum veniant, ubi celebrandum erit Concilium.

(a) *HIncmaro Archiep. Remensi, Ansegiso Senonensi, Frothario Bituricensi, Joanni Rotomagensi, Adelardo Turonensi, à paribus.* Canonica instituta servantes oportet nos, quotiescumque Ecclesiæ ingruunt passiones, Sacerdotum collegia D aggregare, ut his simul convenientibus, salubre universæ Ecclesiæ consilium & totius Christianitatis fidem eidem imponant, & æquitatum omnium moderamine queant congruè dilimari. Idcircò vestram hortamur sanctitatem, dum de Ludovici gloriosi Regis adventu audieritis, quando ad nos venire * conaverit, in eo loco celebraturi Concilium incertè tenemus: sed vos audientes comperietis, mox ut præsentes susceperitis nostras Apostolicas litteras, omni mora reposita ad nos venire non differatis. Ita profectò de vestræ unanimitatis & pacis concordia mentis jucunditas uberiùs multiplicetur, ut conventus universorum, & vestræ devotionis concursus, nec solùm ad favorem hominum, sed Ecclesiis ad laudem potissimùm proficiant Creatoris. Optamus fraternitatem vestram in Christo bene valere. Data IV Idus Junias, Indictione XI. An. 878.

* *locus corruptus.*

E

## XIII.

AD TEUTRANNUM TARANTASIENSEM ARCHIEPISC. *Ibid. pag. 82.*

Monet ut sibi cum suffraganeis suis obviàm veniat, & Adalbertum Synodo adesse jubeat.

*VEnerabili Archiep. Teutranno.* Miramur fraternitatem tuam cur nostrum in has partes audiens adventum, nos ob reverentiam beati Petri Apostolorum

(a) Cum Johannes Papa Flaviniaci hospitaretur, Vulfardus Abbas Flaviniac. & Notarius Ludovici Balbi consecrationem Ecclesiæ suæ ab eo & octodecim Episcopis fieri obtinuit, testante Hugone hujus loci Abbate. Vide Chronicon Virdun. in Tomo nostro præcedenti pag. 286.

principis & noſtram more ceterorum venerabilium Archiepiſcoporum minimè A conſolari & occurrere ſtuduiſti. Qua admiratione jam diu ſuſpenſi, monemus fraternitatem tuam ut nobis citiùs occurrere cum tuis (a) ſuffraganeis, quos tecum adducere præſentialiter poteris, non differas, ut ſimul de utilitate Eccleſiæ tuæ tractare valeamus. Innoteſcimus denique quia venerabilis frater & Coëpiſcopus noſter Bernarius * noſtram nuper adiens præſentiam, reclamavit ſe ſuper fratre Adalberto ſuffraganeo tuo, de quo jam Romæ proclamaverat, & libellum ſuæ reclamationis oſtenderat. Unde tibi & Viennenſi Archiepiſcopo epiſtolas dire̍ximus, ut amborum querimonias ventilantes, quæ Canonum ſunt inſtituta dijudicaretis. Inſuper (b) Arelatenſem Archiepiſcopum, Valentinenſem quoque & Vivarienſem Epiſcopos huic aſſertioni teſtes adeſſe juſſimus. Sed quia, variis præpedientibus cauſis, hactenus eorum indiſcuſſa manet cauſatio, jam præcipimus Apoſtolica auctoritate ut ubicumque à B nobis fuerit Synodus indicta, Canonicè eum inibi adeſſe jubeas paratum in omnibus ad rationem reddendam. Quòd ſi defuerit, vide ne ejus in te retorqueatur ſententia: ipſe verò ſciat à ſe de abſentia ſua lucrum non percipiendum. Data *ut ſuprà*.

* Gratianopol.

## XIV.

Tom. IX. Concil. pag. 82.

## AD MIRONEM ET HUNCFRIDUM FRATRES.

### Eos multorum ſcelerum reos ad Synodum venire jubet.

An. 878. (c) *Mironi & Huncfrido germano ſuo.* Quanta ad Apoſtolatum noſtrum relatione quorumdam tranſgreſſionum veſtrarum mala atque perverſa fuerunt nunciata, hæc, fateor, lacrymabiliter nominamus; Apoſtolicaque auctoritate citiſſimè corrigenda jubemus, ſi ſancti Spiritûs poteſtate non vis tu, Miro, C merito nequitiæ tuæ ab omni conſortio Chriſtianitatis ſeparari, & inferni flammis in perpetuum condemnari. Septimaniæ terram univerſam redegiſti in ſolitudinem: Eccleſias, ut aſſerunt, miniſtris expoliaſti: caſtella ipſius terræ callidè ac fraudulenter invaſiſti. Qua compulſi neceſſitate, homines Bernardi glorioſi Marchionis, cum multitudine hominum tuæ rabiei occurſando, aliqua in eadem terra perperàm egerunt; ut velut Jeroboam filius Nabath, qui peccavit & peccare fecit Iſrael, auctor omnium peccantium exiſtas. Ideòque ad univerſalem Synodum noſtram, quam, Deo auctore, in proximo ſumus celebraturi, Lugdunum venire te, occaſione omni poſtpoſita, volumus, ſi funditus, ut prædictum eſt, non vis gladio divino mulctari. Lindoinum quoque Vicecomitem * audimus poteſtate, uti horrendè denuntio, uti Sacerdotali in parochia Sigebodi Narbonenſis Archiepiſcopi, Preſbyteroſque tuos in D ejus exteris ſubrogare Eccleſiis: quod concitè, tuæ vitæ conſulentes, corrigere & emendare mandamus. Te verò Huncfridum ex Diaconatûs officio & venerabili Monachico habitu apoſtatam audimus & dolemus effectum. Quapropter vel ſera te pœnitentia per Domini miſericordiam libera, & ad Monaſterium quantocitiùs confuge, vel ſi de tua confidis conſcientia, ad Synodum noſtram de illatis tibi atque objectis te purgandum occurre: ne, ſi prætermiſeris, anathematis vinculo, ut pote apoſtata & rebellis, alligeris. Data *ut ſuprà*.

3. Reg. 14.

* Narbonenſem

## XV.

E

Ibid. pag. 84.

## AD BERNARDUM MARCHIONEM.

### Monet ut Frotario Archiepiſc. Bituricenſi aditum ad ſuam ſedem patere faciat.

An. 878. *Dilectiſſimo filio Bernardo nobiliſſimo Marchionum.* Quia tempore nonnullos diligimus ſpecialiùs, idcircò in his, quæ nobilitatem veſtram Deum offendere cognoſcimus, vos paterno increpamus affectu, præſertim de cauſa Frotarii

(a) Scripſit etiam Johannes Papa ad Hincmarum Archiep. Remenſem, ad Roſtagnum Archiep. Arelatenſem & ad Frotarium Archiep. Biturigenſem, ut ad Synodum cum ſuffraganeis ſuis quamprimùm veniant.

(b) Roſtagnus Arelat. erat Archiepiſcopus; Rotbertus Valentinenſis, Ictarius Vivarienſis Epiſc.

(c) Miro Comes erat Ruſcinonenſis.

A venerabilis Episcopi, cui, ut audimus, vestri homines iter civitatis suæ, ne ad sedem suam ingrederetur, temerariè clauserunt. Episcoporum judicium, fili carissime, suo tantummodò Dominus servavit arbitrio, nec de Episcopis vult laicos judicare. Unde monemus dilectionem tuæ caritatis, ut quicquid in hac causa prædicti Episcopi deliquistis, sub celeritate & legaliter emendare studeatis: quia nos illud, nisi pro digna emendatione, inultum remanere nullomodo patimur officio ac ministerio Sacerdotali. Optamus nobilitatem vestram bene valere. Data *ut suprà.*

## XVI.

## AD THEODORICUM ARCHIEPISC. BISUNTINENSEM.

*Ibid. pag. 86.*

B Jubet ut quamprimùm veniat, & Episcopum in Ecclesia Lausanensi ordinari vetat.

*An. 878.*

*Reverentissimo & sanctissimo Theodorico Archiep. Bisuntinensi confratri nostro.* Igitur quia fraternitas tua Apostolicæ & universalis Dei Ecclesiæ persecutiones audiens, compati modis omnibus distulit; nosque pro eo & cunctis aliis laborem sumentes quoquomodo visitare neglexit, satis miramur, & ex parte turbamur ..... Quapropter monemus ut hactenus te negligentem pernoscas, & ad despectam caritatem nihilominùs, postpositisque omnibus curis, ad nos visitandos unà cum hoc nostro Misso præsentialiter venire satagas. Ceterùm audivimus, & auditu dolemus, ut in Ecclesia Lausanensi, quæ sine patre C nunc cernitur, sit orta contentio, ejusque filiorum in electione Antistitis sit nefanda divisio. Unde monemus, per Deum Patrem & Filium & sanctum Spiritum obtestamur, Apostolicaque auctoritate expressè jubemus & interdicimus ut, quoad ad commune alloquium nostrum pervenias, ibi Episcopum neque jussu Regis, neque ex petitu plebis consecrare præsumas; quatenus cùm unà allocuti fuerimus, auxiliante Deo, cum communi consulto, quem utiliorem præviderimus, consecrare permittamus de more. Quæ hîc scribere omisimus, huic Legato nostro Deusdedit glorioso Magistro militum & Duci, consiliarioque nostro, ut verbis dicat injunximus. Quem benignè recipite, & quæ vobis ex nostra parte tulerit, indifferenter audite. Data *ut suprà.*

## XVII.

## D AD (*a*) AMELIUM PRESBYTERUM ET LEONEM ABBATEM.

De Monasterio S. Ægidii contra Girbertum Nemausensem Episcopum.

*Ex Chartulario sæc. XIII.*

*An. 878.*

*Johannes Episcopus servus servorum Dei reverentissimis Sacerdotibus Amelio Presbitero & Leoni Abbati.* Quod postulastis à nobis, concedimus religiositati vestre Monasterium S. Petri cum omnibus cellis & rebus sibi pertinentibus, in quo quiescit corpus beati Egidii in Valle Flaviana, in pago Nemausensi, in finibus Gothie: quam Vallem Flavius quondam Rex, prefato beato Egidio donavit. Qui S. Egidius exinde donationem integriter Romane Ecclesie fecit, & ibi E in veneratione principum Apostolorum Petri & Pauli Monasterium hedificavit. Porrò dum spatium terre illud Cenobium à Romana separaret Ecclesia, quia pro aliis curis illuc Legatum mittere nequiverat, Nemausensis Antistes ipsum quadam temeritate invadens sustulerat: deinde preceptum ex Rege Francorum exceperat; in quo nec firmitatem credens, Romanum Pontificem adiit; super hoc etiam auctoritatem furtim, quasi de suis, Apostolicam exquisivit. Sed sancte recordationis domnus Nicholaus, licèt hujus fraudis esset ignarus, divino tamen Spiritu plenus omnes de hoc legem querentes excusare fategit. Sed nos cùm in nostro archivo monimenta chartarum requireremus, ibi illud preceptum beato Egidio traditum repperimus. Dehinc cùm Arelatem maritimali itinere pro universarum Ecclesiarum Dei negotio veniremus, hoc

(*a*) Edita est hæc Epistola, sicut & sequens, in Probat. Hist. Nemausf. pagg. 11 & 13.

recordantes, ipſum Monaſterium per Deuſde DucemRavennates,advocatum no- A
ſtrum, contra Girbertum Nemauſenſem Epiſcopum queſivimus. Immò ambarum partium advocatis per fidejuſſorem legatis, executore dumtaxat Georgio Scrinario, & Deuſde agente, voluit idem Girbertus Epiſcopus per preceptum domni Nicholai pie memorie ibi relectum ſe defendere. Sed Roſtagnus Arelatenſis Archiepiſcopus, & Sigebodus Narbonenſis Archiepiſcopus, & Aribertus Ebredunenſis Archiepiſcopus, Walbertus Portuenſis Epiſcopus, Paſchalis Amerinus Epiſcopus, Ratbertus Valentiæ Epiſcopus, Litidumus Maſſilienſis Epiſcopus, Hictarius Vivarienſis Epiſcopus, & alii Epiſcopi provincie; & Judices Johannes Dux & Princebs Ravenne, Ardus, Adbertus, Giſelfredus, Alderadus, Godulfus, & alii nonnulli Provinciales Judices, ut preceptum lectum audierunt, mox cognoverunt Apoſtolicam domni Nicholai cenſuram excuſare de hoc legem querentes, & dixerunt per illud preceptum hoc Monaſterium non B
poſſe defendi; judicantes ſtatim ut prefatum Monaſterium Amelio Preſbitero & Leoni Abbati Girbertus Epiſcopus redderet, & penam invaſionis nobis componeret. Nos penam pro ejus paupertate illi, ſi ampliùs non peccaverit, reliquimus; & Monaſterium ſub omni integritate recepimus; ipſum advocatum noſtrum Deuſde Ducem illuc tranſmitttentes, qui ſuper hoc corporalem traditionem de omnibus rebus predicti Monaſterii à prefato Girberto accepit Epiſcopo; Villam Agarnellam cum Eccleſia S. Jacobi, vel cum omnibus ſuis appenditiis; ſimiliter Eccleſiam S. Andree cum ſuis pertinentiis; & Eccleſiam S. Cecilie, atque Eccleſiam S. Saturnini cum omnibus ſuis appenditiis; ſeu Eccleſiam S. Stephani cum omnibus ſuis appenditiis; vel ipſos alodes qui ad ipſum Monaſterium debent eſſe pertinentes; Seuram villam cum appenditiis ſuis, vel ſervis ibidem pertinentibus; Braſcam cum appenditiis ſuis; Bio- C
num cum appenditiis ſuis; in Bruciano ortos & campos; Luvam cum appenditiis ſuis; ripam Gothicam; Aſpiranum cum omnibus appenditiis ſuis; in Generaco campos & vineas cum terminis ſuis; in Coſtaballenis vineas cum terminis ſuis; in Pignano vineas cum terminis ſuis; in Gurgis campos & vineas cum terminis ſuis; in Tovana campos & vineas; in Aqua-viva campos & vineas; in Alburno campos & vineas cum omnibus ſuis pertinentiis; in loco qui dicitur Stacionenſis campos & vineas cum omnibus ſuis pertinentiis; Coconem cum omnibus ſuis conſuetudinariis.

Quapropter volumus & precipimus ut cuncta hec prefata, vel que offerri contigerit ſubſequenti tempore, illibata & ſine inquietudine in uſum Cenobii, & in ſalario beati Petri Apoſtoli poſſideantur. Verumptamen ut ſibi pro quorumlibet ſuſtentatione ac gubernatione conceſſa ſunt, fiant modis omni- D
bus profutura, ea conditione ut nullus ſucceſſorum noſtrorum in hac ſancta ſede, cui auctore domino deſervimus, unquam vel uſquam aliquid de hiſdem rebus beneficiare, commutare, ac ſub cenſu concedere per futura tempora patiatur, niſi Amelium Preſbiterum, qui noſter omninò dinoſcitur. Hujus rei gratia commendamus vobis hanc notitiam ad regendum & tuendum & bene hedificandum Cenobium, ita ſane ut à vobis, ſingulis quibuſcumque annis, penſionis nomine, in racionibus Eccleſiaſticis x argenti ſolidiana, denarios xii accipientes, pie paternitatis ſuffragium eidem Monaſterio contra omnes infeſtantes impendere ſtudeant. Itemque ſtatuimus ut, obeunte Abbate predicti Monaſterii, non alius ibi quocumque obreptionis ſtudio ordinetur, niſi quem conſenſus Monachorum, ſecundùm timorem Domini & inſtitutionem regule S. Benedicti, elegerit, & hujus Apoſtolice ſedis Pontifex providerit ordinan- E
* adduci dum, aut ſuggeſtio Monachorum conſenſerit ordinatum Romam *adducat. Hoc quoque capitulo preſenti adjungimus, ut locum avaritie recludamus, nullum de Regibus, nullum de Sacerdotibus, vel quemcumque fidelium, per ſubpoſitam vel per ſuffectam perſonam, de ordinatione ejuſdem Abbatis, vel Clericorum, vel Preſbiterorum, vel de largitione criſmatis, aut conſecratione Baſilice, aut de quacumque commoditate ſpiritualis vel temporalis obſequii, ſive de quibuſcumque cauſis ad idem Monaſterium pertinentibus, in ere, in auro, vel alia qualibet ſpecie, commodi vel exenii loco, quicquam accipere, neque eundem Abbatem, ordinationis ſue cauſa, dare preſumere; ne hac occaſione ea, que à fidelibus pro loco offeruntur, aut jam oblata ſunt, conſumantur. Neque Epiſcopus civitatis ipſius parœchie, niſi ab Abbate ipſius

A Monasterii invitatus, ibidem publicas missas agat, neque staciones in Cenobio eodem inducat, ne servorum Dei quies quoquo modo populari conventu valeat perturbari; neque paraticas aut mansionaticas exinde presumat exigere. Subscripcionem autem fidelium & religiosorum ac beneficiorum, quam jubet Apostolus cunctis exibendam, pro possibilitate loci & facultate, non modò ibidem gratis fieri denegamus, verùm etiam ut fiat suademus; sed & modus in numero congregationis adeò conservetur, ut nec pluralitas ad penuriam, vel paucitas inhabitantium ad destitutionem loci accedere valeat. Hec igitur omnia que hujus precepti decretique nostri pagina continet, cunctis post nos succedentibus, qui Monasterium ab nobis adquisitum sub usufructuario retinetis, vel eis quorum interesse potuerit, in perpetuum servanda decernimus. Si quis verò Sacerdotum, judicum atque secularium personarum hanc nostre consti-
B tutionis paginam agnoscens, contra eam venire temptaverit, potestatis honorisque sui dignitate, percussus Apostolico anathemate, careat, reumque se divino judicio existere de perpetrato agnoscat: & nisi vel que ab illo sunt malè ablata restituerit, vel presumpta correxerit, vel digna penitentia inlicitè acta defleverit, à sacratissimo corpore Domini nostri Jhesu Christi alienus fiat, & cum dyabolo & atrocissimis pompis ejus in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco hec nostre preceptionis jura servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatenus illi fautum bone actionis recipiant, & apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Bene valete.

Scriptum per manus Georgii Scriniarii sancte Romane Ecclesie, in mense Augusto.

Datum XII Kal. Augustas, per manus Walberti humillimi Episcopi sancte
C Portuensis Ecclesie, anno Domino propitio pontificatûs domini nostri Johannis summi Pontificis & universalis Pape in sacratissima sede beati Petri Apostoli VI, Indictione XI.

## XVIII.

## AD EPISCOPOS, ABBATES, PRESBYTEROS, &c.

*Ex Chartulario sæc. XIII.*

### De Monasterio S. Ægidii contra Girbertum Nemausensem Episcopum.

*An. 878.*

*JOhannes Episcopus servus servorum Dei omnibus Episcopis per universas Gallie provincias consistentibus, Abbatibus, Presbiteris, cunctisque simul Ordinibus divino*
D *ministerio mancipatis, necnon Comitibus, Vicecomitibus, Vicariis, Centenariis, Judicibus, & omnibus in potestatibus constitutis, & omni populo, & cuncte simul generali Ecclesie.* Auctore omnipotente Deo, mediante, anno Incarnationis Domini nostri Jhesu Christi (*a*) DCCCLXXVIIII, XV Kal. Septembris, Indictione XI, Domino feliciter, in presentia domni Ludoici serenissimi Regis in presenti Concilio residentis, inter cetera querelarum principia, apud Trecassinam urbem pro statu sancte Dei Ecclesie sinodale Concilium celebrantis; Hincmari Remensis Archiepiscopi, Ansigisi Senonensis Archiepiscopi, Aureliani Lugdunensis Archiepiscopi, Rostagni Arelatensis Archiepiscopi, Sigebodi Narbonensis Archiepiscopi, Teuderici Besancionensis Archiepiscopi, Auteranni Viennensis Archiepiscopi, Frotarii Bituricensis Archiepiscopi, Adalaldi Turonensis Archiepiscopi, Johannis Rodomacensis Archiepiscopi, (*b*) Isaac Li-
E monensis Archiepiscopi, Otulfi Trecassine Episcopi, Ingilvini Parisi Episcopi, Adheberti Silvanectis Episcopi, Bernonis Catalaunensis Episcopi, Ingomari Laudunensis Episcopi, Garbaldi Cavalonensis Episcopi, Rainelmi Noviomensis Episcopi, Oddonis Belvacensis Episcopi, Galterii Aurelianensis Episcopi, Macharii Lutovensis Episcopi, Alarici Bitterrensis Episcopi, Teutarii Gerundensis Episcopi, Frodoini Barcinonensis Episcopi, Johannis Camaracensis Episcopi, Barnarii Gracianopolis Episcopi, Arnulfi Taurinensis Episcopi, Rainelmi Meldensis Episcopi, Aginulfi Gavaldanensis Episcopi, Guillelmi Limovicensis Episcopi, Radberti Vallensis Episcopi, Gislaberti * Caratenis Episcopi, Eldebaldi Suessionis Episcopi, Aigofredi Pictavensis Episcopi,

* Carnotensis

(*a*) Corrigendum, *anno DCCCLXXVIII*, ut indicat Indictio XI.
(*b*) Corrigendum, *Isaac Lingonensis Episcopi.*

* Tervan-
henſis

Adalberti * Terravenenſis Epiſcopi, Ademari Claromontis Epiſcopi, Adalgarii A
Auſtudunenſis Epiſcopi, Lantberti Madaſconenſis Epiſcopi, Abonis Nivernen-
ſis Epiſcopi, Ictarii Vivarienſis Epiſcopi, Rotfredi Avinionenſis Epiſcopi, Ga-
lafredi Uzeticenſis Epiſcopi, Girberti Nemauſenſis Epiſcopi, Abonis Maga-
lonenſis Epiſcopi, Ratberti Valentinenſis Epiſcopi, Geraldi Ambianenſis Epi-
ſcopi, Gandalmari Tholonenſis Epiſcopi, Leotgarii Carcaſenſis Epiſcopi, Au-
deſindi Elenenſis Epiſcopi, Walderici Urgelenſis Epiſcopi, (*a*) Waldeberti
Reomenſis Epiſcopi, Leonis Reddenſis Epiſcopi. Notum ſit omnibus prefa-
tis quòd retroactis temporibus cùm Arelatem maritimali itinere pro omnium
Eccleſiarum negocio veniremus, recordantes Monaſterium S. Petri, in quo
quieſcit corpus beati Egidii, in Valle-Flaviana, in Comitatu Nemauſenſe, in
finibus Septimanie, quam Vallem Flavius quondam Gothorum Rex prelibato
beato Egidio dedit; & iterùm S. Egidius Apoſtolice ſedi Romane integriter B
donationem fecit. Dum autem longinquitas terre illud Cenobium à noſtra ſe-
pararet Eccleſia, quia pro aliis curis Legatum illuc mittere nequiveramus, Ne-
mauſenſis Antiſtes ipſum Monaſterium magna temeritate uſurpare preſumpſe-
rat. Sed nos cùm in noſtro archivo munimina cartarum inquireremus, ibi &
illud preceptum à beato Egidio traditum invenimus. Tunc illud per noſtrum
advocatum Deuſde Ducem Ravennates contra Girbertum Nemauſenſem Epi-
ſcopum, qui in preſenti Concilio reſidet, queſivimus. Voluit idem Girbertus
[per] preceptum domni Nicholai quod furtim quaſi de ſuis ex Apoſtolica ſede
fraudaverat, & per preceptum quod ex quodam Rege Francorum, in quo nulla
firmitas ſubſiſtebat, falſum exceperat, vindicare. Sed ego omnes Epiſcopos &
Judices Rome vel Provinciales, ſub excommunicacionis anathemate, admo-
nui de hoc rectam legem dicturos & facturos. Tunc Roſtagnus Arelatenſis Ar- C
chiepiſcopus, & Sigebodus Narbonenſis Archiepiſcopus, & Aribertus Ebredu-
nenſis Archiepiſcopus, Walbertus Portuenſis Epiſcopus, Paſchalis Amerinus
Epiſcopus, Radbertus Valencie Epiſcopus, Litidumus Maſſilienſis Epiſcopus,
Ictarius Vivarienſis Epiſcopus, & alii Epiſcopi Provincie, & Judices, Johannes
Dux & Dativus Ravenne, Ardus, Adbertus, Giſalfredus, Arderadus, Godul-
fus & alii nonnulli Provinciales Judices; ut preceptum lectum audierunt, mox
cognoverunt Apoſtolicam domni Nicholai cenſuram excuſare legem, queren-
tes dixerunt per illud preceptum hoc Monaſterium non poſſe defendi; judi-
cantes ſtatim ut prefatum Monaſterium Girbertus Epiſcopus redderet nobis, &
penam invaſionis michi componeret. Nos penam pro ejus paupertate illi, ſi
ampliùs non peccaverit, reliquimus, & Monaſterium ſub omni integritate re-
cepimus; ipſumque noſtrum advocatum Deuſde Ducem illuc tranſmittentes, D
qui ſuper hoc corporalem tradicionem de omnibus rebus predicti Monaſterii
à prefato Girberto accepit Epiſcopo.

Ob id etiam divino fretus juvamine, ego & omnes Epiſcopi hujus Conci-
lii, ex auctoritate Domini noſtri Jheſu Chriſti, per quem, & per ipſum, & in
quo conſtant omnia, ſub omni anathemate, deteſtamus, & interdicimus, & ex-
communicamus, ut nullus ſucceſſorum noſtrorum in hac ſancta Apoſtolica ſede,
cui auctore domino deſervimus, unquam vel uſquam preſentibus vel futuris
temporibus quicquam de hiſdem rebus, nec Imperator, nec Rex, nec ulla mun-
dialis poteſtas beneficiare, commutare, ac ſub cenſu concedere per futura tem-
pora poſſit; nec Pontifex ejuſdem dioceſis, ad cujus parrochiam pertinet lo-
cus ipſe, nec Comes ejuſdem poteſtatis quicquam ex monitate accipere ipſius
Monaſterii audeat. Et inſuper nulli omninò liceat quoquo modo in his omni- E
bus aliquam minoracionem vel forciam ingerere. Potiùs autem à preſenti
Concilio omnia hec ad jam dictum Monaſterium cum omnibus apenditiis &
cathedra, alia loca mobilia immobiliaque, que per Deum timentium largita-
tem inibi collata eſſe noſcuntur, huic Amelio Preſbitero & Archidiacono Uze-
ticenſis Eccleſie confirmamus. Hujus rei gratia commendamus vobis hanc no-
ticiam ad regendum & tuendum & bene hedificandum; ita ſane ut à vobis,
ſingulis quibuſcumque annis, penſionis nomine, in rationibus Eccleſiaſticis x ar-
genti ſolidiana, denarios xii accipientes, pie paternitatis ſuffragium eidem Mo-
naſterio contra omnes infeſtantes inpendere ſtudeant. Nulli verò dubium eſt,
fratres, quòd Apoſtolica Eccleſia mater ſit omnium Eccleſiarum, à cujus nos

(*a*) Fortè legendum, *Waldeberti Portuenſis Epiſcopi, Leonis Teanenſis.*

regulis

A regulis nullatenus convenit deviare: & sicut filius Dei venit facere voluntatem patris, sic & vos voluntatem vestre impleatis matris, que est Ecclesia, cujus caput, ut predictum est, Romana existit Ecclesia. Pater ergo noster sine dubio Deus, qui nos creavit, & mater nostra Ecclesia, que nos in baptismo spiritaliter regeneravit: & ideò qui Christi pecunias & Ecclesie aufert, fraudatur & rapit, homicida in conspectu justi Judicis esse deputabitur. Unde scriptum est, qui rapit pecuniam proximi sui iniquitatem facit; qui autem pecunias aut res Ecclesie tulerit, sacrilegium facit; unde & Judas qui pecuniam fraudavit, que usibus Ecclesie, id est pauperibus, quos Ecclesia pascere debet, distribuebatur jussu Salvatoris, cujus vicem Episcopi tenent, nec solùm fur, set & latro & sacrilegus effectus est. De talibus enim, id est, qui facultates Ecclesie rapiunt, fraudant vel auferunt, Dominus comminans, omnes per B Prophetam adloquitur, dicens: *Deus ne taceas tibi, ne sileas, & ne quiescas Deus &c.* In Epistola Pape Simachi, *Nulli Apostolice sedis Presuli à presenti die, donec, disponente Domino, doctrina catholice fidei manserit Salvatoris, predium Ecclesiasticum, quantecumque sit magnitudinis vel exiguitatis, sub perpetua alienatione vel commutatione ad cujuslibet jura transferre liceat.* Et ex Epistola Pape Simplicii, *Ut non liceat Episcopum titulorum suorum predia, seu quicquid juris eorum fuerit, quolibet modo alienare vel commutare: qui verò hoc agere temptaverit, ordinis sui detrimento plectatur.* Item in eodem, *Qui pecierit predium Ecclesie, & acceperit in proprio jure; aut si quis presbiterorum aut diachonorum, nec non defensorum danti subscripserit, anathemate feriatur.* Item in Canonibus, *Si Episcopus condito testamento aliquid de Ecclesiastici juris proprietate legaverit, aliter non valebit, nisi tantum de juris proprii facultate suppleverit.*

C Igitur tam ego quàm omnes Episcopi hujus Concilii, insidiatores ex hoc Monasterio Apostolice sedis, & huic Presbitero si aliquis adversatus fuerit, tale scelus perpetrantes, omnes à communione Christi corporis ac fraternitatis consortio, sive omnium Christianorum collegio sequestramus, dampnamus, & sub omni anathemate excommunicamus. Sint illi maledicti in civitate, maledicti in agro; maledictus fructus terre eorum. Sint maledicta interiora eorum & exteriora. Celum quod super illos est sit ereum; & terra quam calcant sit ferrea. Oratio eorum ante Deum veniat in peccatum: sicut Datan & Abiron eant viventes in infernum. Omnes qui cum illis participaverint, aut cum eis cibum sumpserint, aut cantica eorum maledicta audire decreverint, scientes hanc maledictionem, cum Juda Scarioth traditore Christi participes fiant. Aqua eorum putrefiat; vinum eorum scaturiat; panem eorum rubigo consumat; ve- D stimenta eorum tinea comedat. Et quid plura? Omnes maledictiones novi ac veteris Testamenti veniant super illos, usque dum ad dignam satisfactionem & condignam penitentiam matris Ecclesie veniant. Johannes Apostolice sedis Petri Apostoli, omnibus Christi Ecclesiis, bene valete, dicit ista servantibus.

Hincmarus Remensis Archiepiscopus firmat. Ansigisus Senonensis Archiepiscopus firmat. Aurelianus Lugdunensis Archiepiscopus firmat. Rostagnus Arelatensis Archiepiscopus firmat. Sigebodus Narbonensis Archiepiscopus firmat. Teudericus Besantionensis Archiepiscopus firmat. Auterannus Viennensis Archiepiscopus firmat. Frotarius Bituricensis Archiepiscopus firmat. Adalaldus Turonensis Archiepiscopus firmat. Berno Catalaunensis * Archiepiscopus firmat. Johannes Rodomacensis Archiepiscopus firmat. Aldebertus Silvanectis Episcopus firmat. Isaac * Limonensis Archiepiscopus firmat. Ingelvinus Parisi E Episcopus firmat. Otulfus Trecassine Episcopus firmat. Ingomarus Laudunensis Episcopus firmat. Eldeboldus Suessionis Episcopus firmat. Willelmus Limovicensis Episcopus firmat. Gislabertus * Carathenis Episcopus firmat. Rotbertus Valentinensis Episcopus firmat. Garbaldus Cavalonensis Episcopus firmat. Rainelmus Noviomensis Episcopus firmat. Abo Magalonensis Episcopus firmat. Oddo Belvacensis Episcopus firmat. Girbertus Nemausensis Episcopus firmat. Walterius Aurelianensis Episcopus firmat. Walafredus Uzeticensis Episcopus firmat. Macharius Lutovensis Episcopus firmat. Rotfredus Avinionensis Episcopus firmat. Alaricus Biterrensis Episcopus firmat. Ictarius Vivariensis Episcopus firmat. Teutarius Gerundensis Episcopus firmat. Abo Nivernensis Episcopus firmat. Frodoinus Barchinonensis Episcopus firmat. Lanbertus Madasconensis Episcopus firmat. Johannes Camaracensis Episcopus firmat.

* Episcopus
* Lingon. Episc.
* Carnotensis

Adalgarius Austudunensis Episcopus firmat. Barnarius Gratianopolis Episcopus firmat. Ademarus Claromontis Episcopus firmat. Arnulfus Taurinensis Episcopus firmat. Rainelmus Meldensis Episcopus firmat. Aigofredus Pictavensis Episcopus firmat. Ainulfus Gavaldonensis Episcopus firmat. Georgius Scriniarius sancte Romane Ecclesie, qui superscripta hujus judicati, post testium subscriptionem & traditionem factam, complevit & absolvit. Raimundus Comes firmat. Berengarius Vicecomes firmat. Aimaricus firmat. Olunbellus firmat. Teutrannus firmat. Gaucelinus firmat. Emenus Vicecomes firmat. Oddo Vicecomes firmat. Ugo Comes firmat. A

## XIX.

## AD OMNES FIDELES. B

Tom. IX Concil. pag. 314.

### Præcipit ne quisquam Pictavensis Ecclesiæ bona invadere & diripere præsumat.

An. 878. *OMnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, præsentibus scilicet atque futuris.* Divinò quia Romanum pontificium largitu enitet universis, illud luce clarius constat largita defendere cunctis: quoniam indubitati juris est, semel concessa perenni cultu fore tenenda. Ceterùm omnium religiositas, orthodoxorumque pernoscat fidelitas, quòd, ut relatu quorumdam didicimus, Pictavensis quidem Ecclesia, quam diutinus Paganorum hostis persequitur, multa Christianorum iniquorum incommoda patitur quibus pressuris nos convenit perdolere, eamdemque nihilominùs tanto fasce levare. Quaprópter præcipimus, Apostolicaque auctoritate expresse jubemus quòd nemo vestrûm tam Sacerdotali ordine perfruens, quámque officium militare tenens, ipsius Ecclesiæ Pictavensis aliquam Ecclesiam, aliquodve Monasterium, vel prædia ipsi quoquo modo pertinentia invadere præsumat, ullosve colonos, servos, ancillasve, contra sui Episcopi velle tollere audeat: sed liceat ipsius Ecclesiæ Hecfrido videlicet Episcopo suisque successoribus illa, quæ sui antecessores legitimo tramite Canonicæ auctoritatis habuerunt, sub nostra tuitione habere, & ut possederunt possidere, & ut ordinaverunt suo arbitrio ordinare, cum consulto consensuque suæ Ecclesiæ Canonicorum, ut prisca consuetudo dignoscitur, & sine vestro vestrorumque obstaculo, & omnium hactenus talia præsumentium. Inter hæc volumus quasque causas prædicto Hecfrido Episcopo inde motas in nostra præsentia adducendas. Si quis verò Sacerdotum, Judicum atque sæcularium personarum hanc constitutionis nostræ paginam agnoscens, contra eam venire tentaverit, potestate honoris sui ac dignitate percussus Apostolico anathemate careat, reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat. Et nisi vel ea quæ ab illo sunt male ablata restituerit, vel præsumpta correxerit, vel digna pœnitentia illicita acta defleverit, à sacratissimo corpore Dei Domini ac Redemptoris nostri Jesu Christi alienus fiat. Cunctis autem eadem præfatæ Ecclesiæ jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi: quatenus & hîc fructum bonæ operationis accipiant, & apud summum Arbitrum præmia æternæ pacis inveniant. Data III Kalendas Septembris, Indict. XI, Trecis, C D

## XX. E

## AD FROTARIUM ARCHIEP. BURDIGALENSEM.

Ibid. pag. 316.

### Monet ut ad Synodum veniat, & privilegium de sedium mutatione afferat.

An. 878. *FRotario venerabili Archiep. Burdigal.* Ad Synodum igitur, quam Deo auctore apud Trecas celebramus cum reliquis septem Galliarum provinciarum confratribus & Coëpiscopis, fraternitatem tuam cum tuis suffraganeis Episcopis, tam viva voce quàm literali admonere ut venires omni postposita occasione cujuscumque occasionis studuimus, fatemur, jam tertiò, ut simul positi emergentium quæstiones causarum statutis Canonicis demerentur, & Sacerdotum

A Domini una concordia omnium fieret dilectionis. Sed cur venire distuleris, moleste cuncti ferimus, & valde miramur. Quapropter, repulsa mora, præsentiam tuam cum prædictis suffraganeis nobis & sanctæ Synodo citissimè exhibe. Sic tamen instructus, ut cùm de mutatione contra Canones sedium, & de aliis excessibus, quibus, quod non optamus, Patrum regulis feriri possis, impetitus fueris, causa justitiæ intercedente, illæsus & innocens recedere valeas. Hoc reverentiæ tuæ consulentes damus consilium, ne absentiam tuam tibi aliquid putes prodesse, sed immò secundùm Patrum statuta magis obesse. Privilegium atque scripturas de sedium mutatione, si qua à nobis vel prædecessoribus nostris habere sic fatemini, vobiscum sine mora deferre studeas.

## XXI.

B
## AD ADALARDUM TURONENSEM ARCHIEP.

*Ibid. pag. 317.*

### Confirmat privilegia Ecclesiæ Turonensi concessa.

*Reverendissimo & sanctissimo Adalardo venerabili Archiep. Turon. successoribusque tuis, necnon & omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, præsentibus scilicet atque futuris.* Decet enim Romanam Ecclesiam, quæ mater est omnium Dei Ecclesiarum, ut quanta viget dignitate præclara, eò magis consistat in misericordia pia: quatenus quæ digna postulantur à fidelibus sine mora cum pietate largiri mereantur à nobis. Omnium vestrûm religiositatem volumus scire fideliter, quoniam Presbyteri diœcesis Turonici pagi ad nostrum accesserunt pontificium, suggerentes ut firmaremus Apostolica auctoritate illis & Capitulare Regum & Coëpiscoporum scriptum, ut debeat unaquæque Ecclesia proprium mansum habere cum mancipiis quatuor, vineas, aripennos tres, prata similiter, & cœmeterium cum mansionibus, sine personali & civili munere exigendo, nisi divino solummodò in Ecclesiasticis rebus obsequio, sicuti Canonum prisca auctoritas & moderna concedit: ubi verò res nominatæ antiquitus condonatæ, & moderno tempore abstractæ esse videntur, pontificali auctoritate & regali potestate sine mora aliqua aut tarditate restituantur. Nos illorum precibus inclinati, volumus Apostolicaque auctoritate expresè jubemus ut præfata scripta, à nostro pontificio delata, à Coëpiscopis firmata, à Regibus jussa, sint rata & modis omnibus observanda. Si quis hujus Apostolicæ censuræ temerario ausu violator extiterit, si Sacerdos fuerit, proprio honore privetur, & Christiana communione cassus anathematis vinculo innodetur; si laicus, similiter perpetua damnatione cum Juda traditore torqueatur: conservator verò perenni benedictione Apostolorum principum Petri & Pauli modis omnibus perfruatur.

An. 878.

C, D

## XXII.

## AD BERNARDUM COMITEM.

*Ibid. pag. 87.*

### Jubet ut ad Synodum veniat, in qua Frotarius Bituric. Episcopus de objecto sibi infidelitatis crimine purgare se volebat.

E *Bernardo Comiti.* Relatu videlicet hominis pontificio nostro nunciatum est, quòd Frotarius venerabilis Episcopus civitatem Biturigam inimicis vestri senioris domini Ludovici gloriosi Regis tradere maluerit: ideò illuc ipse contendere studueras. Ecce enim idem jam dictus Episcopus nobis nostro & filio præfato Regi gloriosissimo super hoc reclamare studuit, dicens se velle in omnibus tibi & tuis de universis objectis contra tui & sui senioris infidelitatem justitiam facere. Quapropter hortantes mittimus, Apostolicaque auctoritate jubemus ut ad hoc placitum, ad huncque conventum præsentialiter venire satagas, adducens tecum Girardum Vicecomitem, Umbertum, Angwarnum, Ingelbertum, super quos ipse reclamat: quatenus nunc coram nobis, & coram sæpe dicto glorioso Rege, tam canonica censura, quámque humanæ legis sancitu, inter vos, quidquid contra fas & jus factum fuerit, nihilominùs finiatur.

An. 878.

## XXIII.

Tom. IX Concil. pag. 318.

## AD EPISCOPOS GALLICANOS.

### Privilegium Monasterio Floriacensi concedit in Synodo Tricassina.

An. 878.
*f. suggestione.

*JOhannes Episcopus servus servorum Dei, omnibus Episcopis atque aliis Dei fidelibus per Galliam constitutis.* Quoniam ex Apostolica * succeslione solicitudinem omnibus Ecclesiis debemus impendere, sic cupimus generali consulere necessitati, ut etiam quorumcumque singulares causas sine fastidio cognoscamus. Igitur cùm propter multiplices Ecclesiæ Dei curas Gallicanam adeuntes regionem, Trecas civitatem devenissemus, anno Incarnationis Dominicæ B DCCCLXXVIII, & ad resecanda quælibet inutilia, vel statuenda Ecclesiastica jura Synodum generalem plurimorum celebraremus Episcoporum, inter alia suggessit auctoritati nostræ venerabilis partium vestrarum Abbas, nomine Theotbertus, ex Cœnobio quod vocatur Floriacus in pago Aurelianensi, quòd idem Monasterium quidam religiosus Abba, Leodebodus nomine, Monachis exstruxerit in honore Dei & sanctæ Genitricis Mariæ, necnon beati principis Apostolorum Petri: quod revelatione divina per Monachos ejusdem loci à Beneventana provincia corpus illuc S. Benedicti pervenerit olim allatum, ibique reverenter humatum, sicut manifestissima (a) constat veritate: & quòd propter stabilimentum Monasticæ religionis, piæ memoriæ gloriosus Imperator Carolus per præceptum suæ auctoritatis eidem loco res denominatas delegaverit, partim à Regibus, partim à religiosis hominibus pro amore C Dei illic contributas, ut victum atque vestitum Monachi ibidem Domino militantes deberent habere: necnon & hoc quòd beatæ recordationis pater ejus serenissimus Augustus in ipso loco Hospitale nobilium, quod Porta appellatur, juxta regularem institutionem, itemque Hospitale pauperum in sui parentumque suorum eleemosyna statuerit, & res ad hoc opportunè agendum, necnon alias ad lumen Ecclesiæ administrandum jusserit deputari. Quæ omnia per jam dictos Monachos hactenus ibidem comperimus observari. Nunc verò tam seipsum quàm unanimem congregationem sibi commissam humiliter postulare, quamvis privilegia multorum meruerint Episcoporum, ad reprimendam quorumlibet inlicitam cupiditatem, ut super Abbate regulari ex eis eligendo etiam nostræ auctoritatis privilegia consequantur. Quocircà nos potestatem, quam gratis à Christo accepimus, secundùm Evangelicam auctoritatem gratis D prodesse omnibus cupientes, vice B. Petri Apostoli decernimus ut in sæpe memorato loco servi Dei absque inquietudine debitum suæ religionis persolvere possint servitium secundùm regulam Patris Benedicti, à propriis Abbatibus, à Monachis videlicet ex eodem Cœnobio regulariter electis, in perpetuum gubernentur: nec illarum rerum, quæ vel in prælibato præcepto nominatim continentur, vel à prædicto Abbate venerabili nunc ejusdem loci Theotberto præfati Monasterii officiis deputatæ habentur, ullam ab aliquo unquam patiantur imminutionem; & etiam rebus, quæ deinceps à quibuslibet religiosis hominibus eidem loco pervenerint condonatæ. Quòd si quis hoc nostrum beneficium irrumpere præsumpserit, & stipendia servorum Dei in alios usus converterit, ab Apostolica communione anathematis animadversione illum separamus, ut nisi admonitus è vestigio se correxerit, cum rapacibus à E regno Dei exclusus, quæ meretur tormenta persolvat. Ut autem hoc privilegium certam obtineat fidem, & Dei famulis in jam dicto Floriacensi

(a) Non ergo tum S. Benedicti Translatio vocabatur in dubium, sed pro *manifestissima veritate* habebatur. Cur ergo tam manifesta veritas hodie obscuratur? Si quis verò hæc postrema verba non à Pontifice, sed à Theotberto prolata præfractè contendere velit, quamquam orationis contextus contrarium suadere videtur, saltem Romanus Antistes silentio suo Floriacensibus favet, & ita favet, ut illis, hac præcipuè ductus ratione, quòd S. Benedicti corpus haberent, Privilegio consultum velit. Quanta denique Theotberti impudentia & imprudentia fuisset, Papæ in frequenti multorum Episcoporum etiam Italorum consessu audacter asserere corpus S. Benedicti in suo Monasterio *ex manifestissima veritate* adservari, ob idque Privilegium expetere, si tunc temporis lis & controversia ea de re fuisset? An non meritò reformidare debuisset ne Privilegii loco pœnam perpetrati mendacii seu temerariæ assertionis referret à Pontifice, quem Cassinatibus faventiorem fore non ignorabat? *Ita Mabillonius in Dissertatione prævia in Historiam Translationis corporis S. Benedicti in Galliam, in Sæculo 2 Actorum SS. Ord. S. Benedicti, pag. 342.*

A Cœnobio securitatem conferat, quamdiu Deus & Dominus noster Ecclesiam suam durare voluerit, nostra id subscriptione roboravimus.

Scriptum per manus Georgii Sscrinarii sanctæ Sedis Apostolicæ, in mense Augusto, Indictione XI. Bene valete. Data Nonis Septembris per manum Walberti humillimi Episcopi sanctæ Portuensis Ecclesiæ, anno Deo propitio pontificatûs domini nostri Joannis summi Pontificis & universalis Papæ in sacratissima Sede beati Petri Apostoli sexto, Indictione XI.

## XXIV.

## AD (a) CAROLUM REGEM.

Ibid. pag. 88

B Agit gratias de observantia erga Romanam Ecclesiam : miratur quòd ad se legatos non miserit. Rogat ut ante colloquium, quod cum Ludovico Rege habiturus est, aut ipse veniat, aut legatos mittat.

An. 878.

*Dilecto filio Carolo glorioso Regi.* Quod pro pace & unitate sanctarum Dei Ecclesiarum omniumque Christianorum in priore Epistola, quam vestræ misimus dilectioni, significavimus, gloriæ nihilominùs vestræ uberes gratiarum laudes rependimus: quia nos vestra Epistola valde lætificastis in hoc, quòd dilectionem animi vestri circa Romanam Ecclesiam, sicut vestri parentes ac proavi habuerunt, habere ubertim significatis; valde tamen miramur, cur ad nos legatos vestros non direxistis, sicut precati sumus. Quapropter quæso, fili C carissime, ut ad nos ad colloquium, quod cum Ludovico Rege Caroli Imperatoris Regis filio apud Trecas habituri sumus, si possibilitas non obsistit, venire acceleretis: vel si aliquo obstaculo præpedimini, ut non optamus, strenuos legatos nobis dirigite, per quos gloriæ vestræ omnia secreta, quæ animo nostro resident, fidenter mandare valeamus: locum nobis simul nomine tenus designate, quo frui vestro colloquio & germani vestri Ludovici gloriosi Regis valeamus. Quoniam de hac terra nullo modo regrediemur, priusquàm, Deo auxiliante, percongrua & mutua vobiscum misceamus colloquia. Optamus gloriam vestram piis florere successibus.

## XXV.

## D AD CAROLUM REGEM.

Ibid. pag. 89.

Arguit quòd vocatus ad se non venerit, sicut Ludovicus Rex fecerat. Monet sub excommunicationis pœna ut sui regni finibus contentus, nullam Bosoni molestiam exhibeat.

An. 878.

*Dilecto Carolo glorioso Regi.* Servans fidem Francorum Regibus, secundùm prædecessorum meorum pontificium, multos & duros labores in mari & in terra pertuli; ab urbe & Romana sede in Franciam veni: omnes vos legatorum tam viva voce quàm epistolis studui convocare, ut pactum, quod avi & patres vestri sanctæ Romanæ Ecclesiæ jurejurando promiserunt, adimplere contenderitis. Sed heu, proh dolor! cuncti venire per inobedientiam neglexistis, E præter Ludovicum Regem divæ memoriæ Caroli Imperatoris filium, cujus consilio atque hortatu Bosonem gloriosum Principem per adoptionis gratiam filium meum effeci; ut ille in mundanis discursibus, nos liberè in his, quæ ad Deum pertinent, vacare valeamus. Quapropter contenti termino regni vestri, pacem & quietem habere studete: quia modò & deinceps excommunicamus omnes, qui contra prædictum filium nostrum insurgere tentaverint.

(a) Similem Epistolam scripsit Ludovico Regi Caroli fratri.

## XXVI.

A

## AD EPISCOPOS BRITANNIÆ.

Tom. IX Concil. pag. 91.

Arguit eos quòd à Turonenſis Archiep. juriſdictione ſe ſubtraxerint.

An. 878.

*MAhen Dolenſi Epiſcopo, necnon & omnibus Epiſcopis Britannicis, ſeu univerſis ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelibus.* Sanctitatem ſeu fidelitatem omnium noſſe volumus, quia dum Trecis Synodum celebraremus, ſuggeſtione Adalardi Turonenſis Archiep. conſacerdotis noſtri audivimus quòd vos matrem veſtram Turonenſem Eccleſiam deſpicientes, ſecundùm antiquam conſuetudinem illi obedire differtis, & privilegium à B. Petro Apoſtolo illi ſuprà vos conceſſum frangere conamini, debitumque honorem ipſi Archiepiſcopo veſtro obſervare B negligitis, & malum ſupra malum addentes, prædicto capiti veſtro prædia auferre non formidatis. Inter hæc etiam, & præfato Antiſtite narrante, & aliis Coëpiſcopis ſimiliter conferentibus, audivimus ut vos non antiquo more à veſtro Metropolitano conſecrati fuiſſetis, ſed expulſis legitimis Epiſcopis de ſedibus, ſola potentia Ducis veſtri alter ab altero conſecratus fuit: quod mirati fuimus. Et ſi ita eſt, tantum nefas delebimus, & vindictam, niſi ſatisfeceritis, nihilominùs dabimus; quia non paſtores, ſed invaſores fuiſſe cernimini. Quapropter monemus Apoſtolicaque auctoritate expreſſè præcipimus ut ad cor redeuntes, ad matrem veſtram ſanctam Turonenſem Eccleſiam revertamini, & ſecundùm antiquam conſuetudinem illi obedire ſatagatis, & de perpetrato hactenus ipſi veſtro Archiepiſcopo Adalardo miſericordiam quæratis; quatenus ſuper omnibus negligentiis apud ſummum Arbitrum ve- C niam habere poſſitis. Quoniam ſi aliter feceritis, Canonica auctoritate eritis nihilominùs feriendi, & à noſtra communione modis omnibus alienandi; & omnis veſtra ordinatio à ſumma ſede, Apoſtolica ſcilicet, reſpuenda.

## XXVII.

Ibid. pag. 314.

## AD EPISCOPOS, COMITES &c. HISPANIÆ ET GOTHIÆ.

Legem de ſacrilegiis addit Gothicis Legibus in Concilio Tricaſſino.

An. 878.

*JOannes Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, omnibus Epiſcopis, Comitibus, Vicecomitibus, Centenariis, Judicibus Catholicis, in* (a) *Hiſpania & Gothia provinciis* D *degentibus, omnique populo occidentali Catholico, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.* Noveritis, dilectiſſimi filii, quia nos pro ſtatu ſanctæ Dei Eccleſiæ juſſimus congregari Synodale Concilium apud urbem Trecas. Ubi ſedentibus nobis in corona, venit ante præſentiam noſtram filius noſter Sigebodus primæ ſedis Narbonenſis Epiſcopus, cum ſuis ſuffraganeis Epiſcopis, & detulit nobis librum Gothicæ legis, ubi nihil habebatur de ſacrilegiis, & in eiſdem legibus ſcriptum erat, ut cauſæ, quas illæ leges non habent, non audirentur à judicibus illius patriæ: atque ita jus ſanctæ Eccleſiæ ſuffocabatur ab incolis Gothiæ & Hiſpaniæ provinciis. Unde noſtra ſerenitas, cum præſcriptis Epiſcopis, inſpectis legibus Romanis, ubi habebatur de ſacrilegiis, invenimus ibi à Juſtiniano Imperatore legem compoſitionis ſacrilegii conſtitutam in quinque libras auri optimi. Sed nos leniorem legem præcipimus eſſe tenendam, quæ E à Carolo eſt conſtituta pio Principe de compoſitione ſacrilegii, videlicet in XXX libras examinati argenti, id eſt ſexcentorum ſolidorum ſummam argenti puriſſimi. Ideóque quiſquis inventus fuerit reus ſacrilegii, iſtam leviorem compoſitionem emendet Epiſcopis ipſis, vel Abbatibus, ſive perſonis, ad quas querimonia ſacrilegii juſtè pertinuerit: & ſi ipſe reus ſacrilegii facere noluerit, tamdiu excommunicationi ſubjaceat, uſquequò prædictam compoſitionem ſexcentorum ſolidorum perſolvat. Et ſi in hac obſtinatione mortuus fuerit, corpus ejus cum pſalmis & hymnis non deferatur ad ſepulturam. Et præcipimus ut in fine Codicis legis mundanæ ſcribatur hæc lex.

(a) Hiſpaniæ vocabulo hìc non comprehenditur univerſa Hiſpania, ſed ea tantùm pars provinciæ Tarraconenſis, quæ Francorum imperio parebat uſque ad fluvium Rubricatum. Gothiæ verò vocabulo intelligitur ea quoque Hiſpaniæ pars, ac præterea Gallia Narbonenſis ſive Septimania uſque ad Atacem fluvium & Carcaſſonem, ubi conſtitutus olim erat limes regni Gothici. *Baluzius.*

A

## XXVIII.

## AD LUDOVICUM BALBUM REGEM.

Ibid. pag. 91.

### Bosonis Comitis & Agilmari Episcopi, à quibus in Italiam deductus fuerat, studium erga se commendat.

*Dilectissimo filio Ludovico gloriosissimo Regi, divæ memoriæ Caroli Imperatoris filio.* Quanto vos amore diligimus, quantumque caritatis affectum erga vos tenemus, paucis explicare verbis minimè possumus: hoc tamen gloriam excellentiæ vestræ scire cupimus, quòd devotionem ardoremque caritatis, sicut polliciti sumus, erga vos indeficientem perpetuò retinemus. Intereà millenas An. 878.
B serenitati vestræ de Bosone dilecto & communi filio ac fidele gratias referimus, qui tam prudenter communibus obtemperans jussis, parere in omnibus ita nobis studuit, ut etiam velut veræ Christianæ religionis cultor, animæ & vitæ suæ non pepercerit; sed pro sanctæ Ecclesiæ & communi fidelitate ultrò se morti tradere non dubitavit, & usque Ticinum, annuente Deo, securiùs nos perduxit. Quapropter, dilectissime fili, ac porphyretice Rex, obsecramus excellentiæ vestræ culmen ut, si res exegerit (sicut nobis vestra dignata est repromittere sublimitas) ei adjutorium ad debellandos hostes nostros virorum bellatorum adminiculum præbeatis; quoniam dignum est ut soli omnes adjutorium præbeant, qui solus pro cunctis desudare non cessat. Præsentem itaque hujus latorem Epistolæ (*a*) Agilmarum venerabilem Episcopum excellentiæ vestræ plurimùm commendamus: quatenus idem suaque
C Ecclesia crescat augmento perfectionis, qui in omnibus opportunitatibus nostris nulli secundus extitit, & vobis fidelissimum in cunctis, quæ cognoverit, verissimè comprobavimus. Inter hæc Episcopos, quos serenitas vestra in nostrum jussit venire adjutorium, scias præter Agilmarum nullum venisse. Quapropter regalis censura culminis vestri sua auctoritate compellat eos quantociùs * hostiliter Romam venire, ut de cætero discant Apostolico culmini & regali excellentiæ congruenter præbere obedientiam. *Synodaliter

## XXIX.

## AD LUDOVICUM FRANCIÆ ORIENTALIS REGEM.

Ibid. pag. 94.

### D Miratur quòd filiabus Bosonis, pro quibus aliàs rogaverat, hereditatem jure debitam non restituerit: iterumque monet ut ipsam hereditatem integram eis restituat.

*HLudovico Regi glorioso gloriosi quondam Regis Ludovici filio.* Jam enim magnitudinem vestram, fili carissime, Apostolicis monuimus literis, hortantes pro filiabus Bosonis dudum Comitis & Ingeltrudis conjugis, quibus jure hereditas deferri omnium legum auctoritate conceditur, proprietates reddere studeretis. Sed, ut cernimus, inauditi remansimus, quod miramur, & mirantes dolemus, cùm vestra proles Apostolicis censuris semper obediat, & præ omnibus Regibus judicium faciat; ut Rex David cecinit, *Honor Regis judicium diligit.* Nonne legistis, *Quoniam justus Dominus justiam diligit, & æquitatem videt* An. 878. Psalm 98. 4. Psalm. 10. 8.
E *vultus ejus?* Ceterùm reclamationem filiarum jam dicti Bosonis audivimus, ut ipsas, ipsiùs, matrisque earum proprietates, Ingeltrudis, alias vos teneatis, alias verò vestris, quibus ipsa post judicium sibi illatum sine viri consensu dederit, tenere permittatis, quod nefas est, & contra omnium legum prorsus auctoritatem. Quid enim uxor sine viri consensu agere potest? quantò magis hæc mœchans, quæ divino gladio, censente domno Papa Nicolao prædecessore nostro, interiit, & humano pro parte facto stupro, puniri debuerat? Nonne Joannes Papa Romanus & Justinianus inclytus Imperator legem Romanam facientes, scripserunt ita? *Capitali crimine damnatorum bona non ad lucrum præsidis; sed cognatis punitorum reddi oportet*: & alibi: *Omnibus gradibus*

(*a*) Agilmarus Arvernorum erat Episcopus.

*cognatorum in hereditate sumenda præferendi sunt filii.* Unde liquidò patet, gloriosissime Rex, ut nec vos, nec cognati eorum, nisi ipsæ filiæ, quæ sunt legitimæ, illos allodes habere debeant; qui verò nati sunt post crimen illarum, spurii sunt, nec hereditare debent, ut præfatus Papa & Imperator scripserunt ita; *Spurios satis injuriosos, satisque acerbos, ac nostris temporibus semper indignos esse dijudicamus.* Quapropter, ut rogavimus, iterúmque rogamus, & hortantes monemus, ut harum reclamationes, harum & gemitus vestra regia dignitas hauriat: & pro Apostolorum principum reverentia, à quibus petiere auxilium, & pro nostro amore integriter ipsas proprietates, quas vos allodes dicitis, reddat, & vestros, omni occasione remota, reddere faciatis. A

## XXX.

*Tom. IX Concil. pag. 97.*

## AD HUGONEM, THEODERICUM ET BERNARDUM. B

### Ut cum Bosone fœdus ictum servent.

An. 878. *HUgoni (a), Theoderico & Bernardo illustrissimis regni Francorum.* Fretus vestra ingenuissima nobilitate, atque obedientia, quam propter Deum nobis condignè debetis, dilectissimum filium nostrum Bosonem vestrum unanimem fratrem & amicissimum, ut insolubile vinculum caritatis, fœdusque amicitiæ, quod coram Deo vicissim colligastis, moneo, hortor, nulla hominum malè loquentium lingua, nullo cujuslibet fraudis ingenio, vel in modico quoquo modo possit avelli: sed Domino auxiliante, dilecti filii nostri Hludovici Regis animum erga eum immobilem & tranquillum semper servetis, & omnia sua salva atque pacifica conservate: quoniam pro his ab omnipotente Deo & C
B. Petro Apostolo futuræ vitæ mercedem, & à nobis & ab illo fidelissimas amicitiarum recipietis sine dubio retributiones.

## XXXI.

*Tom. 3 Spicil. p. 461.*

## AD EUDONEM ABBATEM VIZELIACENSEM.

### Confirmat privilegium Monasterii Vizeliacensis.

An. 878. *JOannes Episcopus, servus servorum Dei, Eudoni venerabili Abbati Vizeliacensis Cœnobii, omnique Congregationi ejusdem Monasterii in perpetuum.* Quotiens illa tribui à nobis optantur, quæ rationi incunctanter conveniunt, animo nos de- D
cet libenti concedere, & petentium desideriis congruum impertiri suffragium. Atque ideò quia postulasti à nobis quatinus privilegium sedis Apostolicæ Monasterio Vizeliaco, cui præesse dinosceris, quod constat olim à Gerardo nobilissimo & Christianissimo viro, necnon & Berta uxore ejus, in honore Domini Salvatoris nostri Jesu Christi & veneratione beatissimæ semper Virginis Mariæ Genitricis ejusdem Domini nostri Jesu Christi constructum in regno scilicet Burgundiæ, in pago Avalensi, quodque à præfatis fundatoribus B. Petro Apostolorum principi pia devotione & testamenti pagina collatum est, facere deberemus: inclinati precibus tuis, libenter fieri decrevimus, per quod nimirum Apostolicæ sedis privilegium confirmamus, atque statuimus ut nulli Regum, nulli Antistitum, nulli Comitum, nulli cuiquam alii liceat ipsum Monasterium perturbare, vel ea quæ ibi à jam dictis Fundatoribus vel ab aliis E
fidelibus oblata sunt, vel in futurum offeri contigerit, sub cujuslibet causæ occasionisve specie minuere, vel auferre, sive suis usibus applicare; sed sine inquietudine in sustentatione ejusdem Monasterii, & usibus Abbatum & Monachorum sub regula sancti Patris Benedicti ibi Deo militantium, volumus ea & præcipimus possideri: ea videlicet conditione, ut nullus successorum nostrorum Pontificum in hac sancta sede, cui auctore Deo servimus, unquam vel usquam quiddam ex eisdem rebus cuiquam beneficiare, commutare, aut sub censu quolibet concedere per futura tempora patiatur, sed censum tantummodò in testamento traditionis à Fundatoribus, qui ex eodem Monasterio

(a) Hugo Abbas filius Conradi Autissiod. Comitis; Theodericus Comes Augustodunensis atque Ludovici Balbi Camerarius; Bernardus Comes Arvernorum.

hanc

A hanc ſanctam hæredem Romanam fecerunt Eccleſiam, etiam delegatum, unam videlicet libram argenti annis ſingulis ſucceſſores noſtri accipientes per paternitatis ſuffragium eidem Monaſterio ſollicitudine paſtorali vigilanter contra omnes infeſtantes impendere ſtudeant. Item conſtituimus ut, obeunte Abbate prædicti Monaſterii, non alius ibi quacumque obreptionis aſtutia ordinetur, niſi quem conſenſus Monachorum ſecundùm timorem Dei & inſtitutionem Regulæ S. Benedicti elegerit, & hujus Apoſtolicæ ſedis Pontifex præviderit ordinandum, aut ſuggeſtione Monachorum conſenſerit ordinatum.

Hoc quoque Capitulo præſenti ſubjungimus, ut locum avaritiæ ſecludamus, nullum de Regibus, nullum de Epiſcopis vel Sacerdotibus, vel de quibuſcumque fidelibus, per ſe ſuppoſitamve perſonam, de ordinatione ejuſdem Abbatis, vel Clericorum, aut Preſbyterorum, vel de largitione Chriſmatis, aut B conſecratione Baſilicæ, vel de quibuſcunque cauſis ad idem Monaſterium pertinentibus, audere in qualibet ſpecie exenii loco quicquam accipere, neque eumdem Abbatem pro ordinatione ſua aliquid dare præſumere, ne hac occaſione ea quæ à fidelibus pio loco offeruntur conſumantur. Neque Epiſcopus civitatis ipſius parrochiæ, niſi ab Abbate ipſius Monaſterii invitatus, ibidem publicas Miſſas agat, neque ſtationes in eodem Cœnobio indicat, ne ſervorum Dei quies quoquo modo populari conventu perturbari valeat, neque paratas aut manſionaticos exinde præſumat exigere. Suſceptionem autem fidelium & religioſorum virorum atque beneficientiam, quam jubet Apoſtolus cunctis exhibendam pro poſſibilitate loci & facultatum, non modò ibidem fieri denegamus, verùm etiam ſuademus. Sed & modus in numero congregrationis adeò conſervetur, ut nec pluralitas penuriam, nec paucitas inhabitantium C deſtitutionem loci indicere valeat. Privilegium quoque à prædeceſſore noſtro piæ memoriæ Papa Nicolao eidem Monaſterio collatum noſtra auctoritate confirmamus, excepto duntaxat quòd ipſe ſub nomine ancillarum Dei, quæ ibidem pro crebris infeſtationibus ſeculi nunc ordinabiliter manere nequeunt, illud delegavit: nos verò aptioris utilitatis gratiâ ſub habitu Monachorum eſſe congruenter decernimus. Si quis verò Regum, Epiſcoporum, Sacerdotum, Abbatum, Judicum, Comitum, aut ſecularium perſonarum, contra hanc noſtræ inſtitutionis paginam venire tentaverit, percuſſus Apoſtolico anathemate, poteſtatis honoriſve ſui dignitate careat, reumque ſe coram divino judicio cognoſcat, & niſi ea quæ à ſe male acta ſunt defleverit, à ſacratiſſimo corpore Domini noſtri Jeſu Chriſti alienus fiat, atque æterno examini diſtrictæ ultionis ſubjaceat. Cunctis autem eidem loco juſta ſervanti- D bus ſit pax Domini noſtri Jeſu Chriſti, quatenus & hìc fructum bonæ actionis recipiant, & apud diſtrictum Judicem præmia æternæ pacis inveniant.

Datum per manum Walperti humillimi Epiſcopi ſanctæ Portuenſis Eccleſiæ, III Kalend. Octobr. anno VI ejuſdem domini Joannis Papæ VIII, Indict. XII. Scriptum verò per manum Georgii Notarii Regionarii & Scriniarii ſanctæ Romanæ Eccleſiæ.

## XXXII.

## AD ADALGARIUM EPISC. AUGUSTODUN.

*Ex Chartario Æduenſi.*

Villam Tilionacum ei confirmat.

*Tom. 4 Galliæ Chriſt. in Inſtrum. pag. 62.*

E

*Joannes Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, reverentiſſimo & ſanctiſſimo ſanctæ Auguſtidunenſis Eccleſiæ Epiſcopo [tuiſque ſucceſſoribus] in eadem Eccleſia in perpetuum.* Divinæ præceptionis monent cunctos eloquia, ut quotiens res aliena citra rationis ordinem à quoquam detinetur, æquitate debeat imminente reſtitui. Conſtat ſiquidem villam quamdam Tilionacum proprietatis jure ſancti quondam fuiſſe Leodegarii Auguſtidunenſis Epiſcopi, & ab eo ſancto collatam Nazario, cujus vocabulo ipſe honoratur Epiſcopatus. Pòſt verò cùm à pravis hominibus longo tempore fuiſſet retenta, & quaſi in proprietatem eorum redacta, dilectus filius noſter Karolus clementiſſimus Imperator ſuper hac ſubtili examinatione habita, cùm eam ad jus Eccleſiæ Auguſtidunenſis pertinuiſſe legitimè cognoviſſet, & poſſeſſam primò ab ea, & poſteà pervaſam

An. 878.

à violentis hominibus liquidò didicisset; hanc præcepto suæ auctoritatis ipsi Episcopio reddidit, & ad jus ipsius Ecclesiæ revocavit, cui scilicet hanc superiùs nominatus sanctus Leodegarius olim contulerat. Et ideò quia postulavit à nobis sanctitas tua ut jam memoratam villam secundùm Imperiale præceptum Apostolicæ auctoritatis liberalitate aut privilegio Augustidunensi Ecclesiæ confirmaremus, inclinati precibus tuis, supernæ pietatis gratia suffragante, prædictæ Ecclesiæ, cui fraternitas tua præesse dinoscitur, sæpe memoratam villam, sicut antiquitus fuit, denuò confirmamus, ut hoc quod suum fuerat, & redditum nunc possidet, debeat sine cunctatione perpetuis temporibus possidere, vel adhærere: hujus privilegii auctoritate confirmantes antedictam villam in præfato Episcopio, constituimus quòd in ejusdem Episcopii Ecclesia, de qua ablata fuerat, nunc reddita in ipsius dominio sine ambiguitate permaneat. Non solùm autem crebrò dictam villam, sed & omnes quæ ejusdem vel modò sunt, vel futuræ consistunt, in eodem Episcopio confirmamus habendas, statuentes Pontificali censura sub interdictione anathematis futurique judicii, nulli licere hæc, quæ à nobis tam super jam dicta villa, quàm super omnibus rebus ab eadem Ecclesia vel habitis vel habendis promulgata sunt, aliqua temeritate violare vel conturbare aut repetere; sed potiùs stabilitate perenni inconvulsa permanere in eodem pio loco decernimus. Quòd si quis aut magnus vel parvus adversùs hoc privilegium auctoritate Apostolicæ sedis munitum agere tentaverit, sciat se perenni judicio condemnandum, & igni qui non extinguitur mancipandum. Qui verò custos & conservator ejus extiterit, æternis gaudiis perfruatur, & præmiis cum Angelis in cælestibus potiatur.

Scriptum per manus Georgii Notarii Regionarii & Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ in mense Novembri, Indict. duodecima. Bene valete.

*Ex Chartario Arulensi.*

## XXXIII.

## AD OMNES FIDELES.

### De Privilegio Monasterii Arulensis.

An. 878.

JOhannes (*a*) *Episcopus servus servorum Dei universis Christi fidelibus præsentibus & futuris salutem in Domino perpetuam.* Si semper concedenda sunt quæ piis desideriis congruunt, quantò magis ea, quæ pro divini cultûs constantia pertinere noscuntur, omninò non sunt neganda. Et ideò sciat omnium vestrorum bonitas atque industria quia vir Deum timens inclytus Comes Oliba veniens oratum Romam ad beatissimorum Apostolorum Petri & Pauli sacratissima corpora, postulavit à nobis ut Monasterium quod vocatur (*b*) Arulas, constructum à fratre avi sui ad honorem Dominæ & semper Virginis Dei genitricis Mariæ, positum territorio Comitatûs Rossilionensis, in loco qui Vallis-Asperi vocatur, qui juxta ripam fluminis Tixsi, quod vulgari nomine etiam nuncupatur, sub jure & perpetua immunitate sanctorum Patrum; cum defensione sanctæ nostræ sedis Apostolicæ manendum decernimus, cum omnibus rebus & possessionibus sibi pertinentibus. Unde inclinati precibus ejus humilitatis, per hanc nostram Apostolicam & inviolabilem præceptionem statuimus, idipsum Dei genitricis Monasterium ex integro pro sua stabilitate perpetualiter ad ditionem atque tuitionem sanctæ Romanæ matris Ecclesiæ persisti debere: confirmantes illi omnes res quæ jure & rationabiliter sibi à principio pertinent, & usque in finem sæculi pertinere debent in Cellis, Ecclesiis & ornamentis, sacris vasis & utensilibus, in villis, casis, casalibus, terris, ancillis, liberis & affrontitiis, aquis cum ripis aquarum ex utraque parte riparum, verdigariis & circumjacentiis, terris & aquimolis, cum suis capdaquis, & ipsis aquæductibus, ac piscatoriis, omnibusque locis cultis & incultis, & cum universis usibus, reditibus, seu decimationibus & tributis. Promulgantes etiam hæc omnia, & quæcumque legaliter dici & nominari possunt per fines & terminos suos, inconcussa & indiminuta manere ad dominium ipsius sacri

(*a*) Edita est hæc Epistola Tomo 6 Galliæ Christ. in Instrum. pag. 480.
(*b*) Vulgò *Arles*, in pago Ruscinonensi.

A Cœnobii, & utilitatem regularis Abbatis seu Monachorum ibidem Deo ser-
vientium quoquo tempore : nequaquam licentia sit alicui Episcopo, Duci, Co-
miti, sive Vicecomiti, aut ullæ hominum magnæ parvæque personæ aliquid de
omnibus quæ ei pertinent, & inanteà pertinere debent, tollere aut violenter
possidere, sive in quoquam molestiam & contrarietatem facere : sed cuncta mo-
bilia & immobilia generaliter & in integro salva seu integra persistant ad usum
& incrementum ipsius sacri Monasterii sub protectione nostræ Sedis Apostoli-
cæ perpetuis temporibus. Præsenti XII Indictione adjicimus etiam ut Abbas,
qui ibidem pro tempore fuerit, si, quod absit, à regulari proposito & institu-
tione B. Benedicti deviaverit, sive res Monasterii ejusdem alienaverit, licen-
tiam habeat prædictus Comes Oliba, sive sui eumdem Abbatem expellendi fo-
ras, & quod ab eo alienatum fuerit, ad proprium jus revocandi, & pro ipso
B alium Deo dignum Abbatem constituendi, approbata rei veritate : constituen-
tes Apostolica censura sub divini judicii obtestatione hæc, quæ à nobis decreta
sunt, perpetuis temporibus inviolabiliter ab omnibus observanda. Si quis au-
tem, quod non credimus, temerario ausu adversùs hujus nostræ præceptionis
seriem contraire præsumpserit, sciat se, nisi resipuerit, judicio Dei omnipo-
tentis, & prædictæ semper virginis Dei genitricis Mariæ, beatissimorumque Apo-
stolorum Petri & Pauli, & omnium Episcoporum, nostræque Apostolicæ hu-
militatis auctoritate cum omnibus impiis perpetuo incendio & indissolubili ana-
themate damnatum. At verò qui observator & custos ejus in toto extiterit, gra-
tiam & medicinam à cælesti Rege obtineat, omniumque peccatorum suorum
in præsenti absolutionem, & in futuro æternam gloriam cum sanctis Angelis
consequatur.

C Scriptum per manum Leonis Notarii Regionarii atque Scrinarii sanctæ Se-
dis Apostolicæ in mense Decembris & Indictione XII. Bene valete.

## XXXIV.

## AD (a) CAROLUM REGEM.

### Hortatur ut Legatos mittat, & in auxilium Romanæ Ecclesiæ veniat.

Tom. IX Concil. p. 105.

CArolo Regi. Regalis excellentiæ vestræ literas recipientes, atque relegen- An. 879.
tes, ut in eo, quod anteà nostro Præsulatui direxistis, vestro videlicet amore
dilectioneque maneremus, non solùm, ut jam olim retulimus, verùm etiam
D magis ac magis nostræ voluntatis affectum ad vestræ exultationis cumulum am-
pliare magnopere cupimus, atque in omnibus ceu carissimum filium vos reti-
nere procul dubio satagemus. Tantùm ut quò celeriùs, sicut mandastis, ve-
stros idoneos legatos ad nos dirigere potestis, aliquatenus non prætermittatis;
cum quibus sanè & exaltationem sanctæ Sedis Apostolicæ & istius terræ salu-
tem, vestrumque honorem * profligare considerareque firmissimè valeamus. Et *f. investiga-re
ideò vestræ magnitudinis gloriam exhortamur, ut præcingentes quasi vir lum-
bos tuos, & potentiæ Dei brachio adversùs inimicos potentissimè roborati,
jam ipsi venire non dubitetis; quoniam si tantæ calamitatis pressuram, quam
sancta Romana mater vestra Ecclesia, & ipsius terra quotidie ab inimicis pa-
titur, cognovissetis, nobiscum utique pariter doleretis. Quapropter, fili cariss-
E me, antequàm inimicorum insidiæ plus accrescentes prævaleant, nostram de-
votionem atque consilium pio intuitu attendere nullo modo desinatis, sed more
parentum vestrorum ea, quæ necessaria sunt nobis, instantissimè peragatis; quia
nostri Apostolatûs ulnis extensis alacriter amplecti regalem præsentiam vestram
desideramus. Tertio Nonas Aprilis, Indictione XII.

(a) Ex hac Epistola data tertio Nonas Aprilis colligit Baronius Carolum anno 879 Regem Longobardiæ appellatum esse. Verùm in hac Epistola Carolus *Rex* nuncupatur, non quòd Italiam administraret, sed quòd Rex esset Alemanniæ. Et certè Carlomannus adhuc hoc anno die septimo mensis Junii Longobardiæ regnum administrabat; ut patet ex Litteris ejusdem Papæ ad eumdem Carlomannum, inferiùs referendis. Præterea die octavo Julii Carlomannus adhuc Italiam regebat, ut docet Constitutio 41 recitata Tomo 2 Bullarii Cassinensis, in cujus fine legitur : *Data VIII Id. Jul. anno Christo propitio regni domini Carolomanni serenissimi Regis in Bavaria III, & in Italia II, Indictione XII.* Verum quidem est anno 879 Carolum regnum Longobardiæ adeptum esse, ut testatur Annalista Bertinianus, sed post mensem Junium.

## XXXV. A

*Tom. IX Concil. p. 108.*

## AD BOSONEM COMITEM.

De incolumi ejus prosperitate gratulatur: se tum eum, tum Angelbergam Imperatricem caros habere ostendit. Rogat ut Adelberto & illius conjugi Rotildæ bona, quæ in Provincia possederant, retinere permittat.

An. 879.

*Dilecto filio (a) Bosoni glorioso Principi.* Quia literis nobilitatis vestræ relectis vos incolumes cum optata prosperitate vigere didicimus, plurimùm sumus læti effecti: nam in vestræ dilectionis amore Apostolica semper cupimus benigni- B
tate manere devoti, & ea, quæ vobis utilia vel proficua esse videntur, alacri dumtaxat mente perficere, ne pro aliquo homine vestram nobis dilectam amicitiam relinquamus: sed pio potiùs intuitu in omnibus conservare illæsam. De parte autem spiritalis filiæ nostræ Angelbergæ Imperatricis carissimæ matris vestræ pro certo scitote, quoniam paterno eam affectu semper dileximus, & quamdiu, auxiliante Domino, vixerimus, diligere nostroque Apostolico subsidio adjuvare tuerique magnopere desideramus: necnon & quasi carissimam & spiritalem filiam gloriosiùs retinere. Porrò de vestræ voluntatis actione, quam dicitis exhibere, nos sine dubio in vestra amicitia constantes habebitis. De parte quoque Adelberti gloriosi Marchionis, seu Rotildæ Comitissæ conjugis ejus cognoscat nobilitas vestra, quòd vobis in omnibus fideles & devotos amicos eos esse cognoscimus: ideò rogamus ut eorum Comitata in Provincia posita, C
sicut jam tempore longo tenuerunt, ita deinceps pro nostro amore securiter habeant. Optamus gloriam vestram nunc & semper in Christo manere perpetuam. Data *ut suprà.*

## XXXVI.

### (b) Privilegium concedit Monasterio Trenorciensi.

*Ex Probat. novæ Hist. Trenorc. pag. 99.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCCLXXVIII, Indictione XI, regnante piissimo atque gloriosissimo Rege Hludovico, Karoli filio serenissimi Augusti, auxiliante Domino nostro, in honore ejusdem Dei & Domini nostri J.C. ego Johannes Episcopus, servus servorum Dei, atque prædictus filius noster gloriosus Rex Hludovicus constituimus Conventum venerabilium Archiepiscoporum, D
necnon & Præsulum totius regni Trecas civitate; quò interfuit memoratus Rex piissimus: eoque peracto, precatus est nos cum filiis & fratribus nostris Episcopis jam dictus gloriosus (c) Imperator, ut Tornutium Monasterium, quod fundatum est in Comitatu Cabilonensi super Sagonnam fluvium, ubi Martyr Christi Valerianus corpore quiescit, quod dudum pater ejus Karolus Imperator, vel ipse postmodùm per præceptorum seriem Monachis sanctæ Dei genitricis Mariæ, sanctique Philiberti inclyti Confessoris, præsentibus & futuris, ob vitandam Marcomannicam severitatem contulerant, cum omnibus rebus ad ipsum locum aspicientibus, privilegio nostræ auctoritatis corroboraremus. Cujus piissimo mandato eò libentiùs cessimus, quò etiam nos idipsum precaturos perspeximus ampliùs. Igitur privilegio nostræ auctoritatis confirmamus eis omnia, quemadmodum in præceptis gloriosissimorum Imperatorum

(a) Boso iste, de quo suprà multoties facta est mentio, uxorem duxerat Hirmengardem Ludovici II Imperatoris & Ingelbergæ filiam.

(b) Hujus Privilegii periit autographum bullatum, ex quo authenticum transsumptum factum est Avenione anno 1334, Indictione secunda, die XVIII Junii, Pontificatûs Johannis Papæ XXII anno XVIII, ad preces Geraldi Trenorciensis Abbatis. Quod transsumptum scribi fecit in bona forma, cum testibus & Clericorum signis, ac sigillo suo Bertrandus Archiep. Ebredunensis & Audientiæ litterarum contradictarum domini Papæ Auditor: qui testatur se vidisse litteras ipsasmet Johannis Papæ, *vera bulla plumbea ipsius domini Papæ in filo canapis bullatas;* in cujus bullæ circumferentia ab una parte legebantur hæc verba, JOHANNES PP. Et erat quædam parva crux in medio dictæ bullæ, & cujusdam circuli rotundi: & ab altera parte dictæ bullæ quædam magna crux cum quibusdam litteris desuper. *Ita Chiffletius in Hist. Trenorc. pag. 227.*

(c) Imperator honoris causa vocatur, non quòd Imperii coronam acceperit. Et certè in isto Privilegio ter Rex appellatur.

A ſunt inſerta. Id eſt, prædictum locum, & omnes res ei adjacentes cum omni libertate: & in Comitatu Arvernico Cellam S. Portiani cum omnibus appendiciis: in pago quoque Sanctonico Aſinarias cum omni ſua integritate: & in Pictavenſi territorio Cellam S. Prudentii cum omnibus rebus adjacentibus: & in pago Andegavenſi Cunaldum cum omni integritate: in pago verò Cenomannico Buſſiolium cum omnibus appendiciis: & in pago Vallaïco Cellam quæ vocatur Godittus cum omnibus rebus ad ſe pertinentibus: itáque in parte Burgundiæ, in pago Lugdunenſi Biſiacum villam cum Eccleſia: & in pago Matiſconenſi Cellam S. Romani, & Olcaſiacum villam cum Eccleſia & omnibus appendiciis.

Verùm quia ob vitandam perſecutionem Nortmannorum, Geiloni inclyto Abbati Monachiſque præſentibus & futuris prædictum locum glorioſus Rex, B necne pater ejus contulerant, & Pontificalis calliditas nimis eumdem locum ſubegerat, poſtulavit iſdem Rex ut tam larga elemoſina immunis atque libera haberetur ab omni Pontificali potentia, noſtra annuente clementia. Cujus petitionibus favens omnis Epiſcopalis Conventus, abnegare nequivimus quod tam piè poſtulabat Imperator glorioſiſſimus. Auctoritate ergò, quam à Chriſto Jeſu Domino noſtro ſummo Sacerdote in B. Petro accepimus, prædictum Monaſterium, cum omnibus habitis & * habituris, Geiloni venerabili Abbati, ſanctæ Dei Genitrici, & ſupradictis Sanctis, futuriſque poſt eum Abbatibus, ad Monaſticum Ordinem inibi, Deo adjuvante, excolendum delegamus, & delegantes, jubente filio noſtro piiſſimo Rege, inviolabiliter & inſeparabiliter, ſine diſtractione aut immutatione vel qualibet minoratione, perpetualiter confirmamus. Anathematiſamus igitur auctoritate B. Petri Apoſtoli & noſtra, ut nemo C Antiſtitum præſentium vel futurorum locum adire præſumat qualibet occaſione excommunicationis vel abſolutionis ſeu ſacræ ordinationis, niſi ab Abbate vel Monachis loci fidelibus fuerit invitatus: quia injuſtum decernimus ut glorioſa mundi Regina, quæ exaltata eſt ſuper choros Angelorum, humanis ſubdatur poteſtatibus. Ceterùm ab omni ſæculari potentia locum decernimus eſſe liberum & quietum; & ut caput habeatur omnium quæ præſcriptis Sanctis vel loco oblata ſunt, ac deinceps oblatum annuente Deo fuerit, ut in Regum reperitur præceptis. Si quis autem temeraria præſumptione, cæcaque cupiditate, quod Dei & noſtra auctoritate firmamus, in aliquo infringere præſumpſerit, æterna ſe ſciat damnatione multandum, & cum Diabolo & angelis ejus perpetuo incendio cremandum: à liminibus quoque ſanctæ Dei Eccleſiæ habeatur extorris, quouſque ab inlicita præſumptione reſipiſcens, condigna pœnitentia D & emendatione iram omnipotentis Dei, quam incurrere non timuit, placare procuret. Harum itaque ſanctionum evidentiſſimam confirmationem manibus ſacrorum præſentium Pontificum ſubnotari, abſentium quoque Conſacerdotum nec minùs idoneis ſtipulationibus per Chriſtum & in Chriſto fulciri poſtulamus.

* habendis

Hincmarus Remorum Epiſcopus in Chriſti nomine roboravi. Anſegiſus Epiſcopus Senonenſis. Ottulfus (*a*) Epiſcopus. Giſlibertus Epiſcopus. Hildibaldus Epiſcopus. Berno Epiſcopus. Geraldus Epiſcopus. Hincmarus Laudun. Epiſcopus. Edenulfus Epiſcopus. Johannes Epiſcopus. Raganulfus Epiſcopus. Ragenelmus Epiſcopus. Adebertus Epiſcopus. Adalardus Archiepiſcopus. Alericus Epiſcopus. Abbo Epiſcopus. Agilmarus Epiſcopus. Ingilwinus Epiſcopus. Acfredus Epiſcopus.

E Datum (*b*) III Kalendas Maii per manum Chriſtofori Primicerii ſanctæ ſummæ Sedis Apoſtolicæ, imperante piiſſimo Ludovico anno II. An. 879.

(*a*) Ottulfus Trecenſis, Giſlibertus Carnotenſis, Hildibaldus Sueſſionenſis, Berno Catalaunenſis, Geraldus Matiſconenſis, Edenulfus Laudunenſis, Johannes Cameracenſis, Ragenelmus Noviomenſis, Adebertus Silvanectenſis, Adalardus Turonenſis, Abbo Nivernenſis, Agilmarus Arvernenſis, Ingilwinus Pariſienſis. Alii incertarum Sedium.

(*b*) Licèt hoc Privilegium conceſſum fuerit anno 878 poſt peractum Concilium Trecenſe, datum tamen non fuit niſi anno 879 die 29 Aprilis, nondum audita morte Ludovici Balbi, quæ contigerat die decimo ejuſdem menſis.

 A

## XXXVII.

## AD CAROLOMANNUM REGEM.

*Tom. IX Concil p. 111.*

### Ut in Vercellensi Ecclesia Gospertus Diaconus constituatur Episcopus.

*An. 879.*
* Italiæ.

*Dilecto ac spiritali filio Carolomanno glorioso Regi* *. Multorum relatione didicimus quòd Ecclesia Vercellensis nunc valde turbata, & quotidianis commota scandalis consistat, dum in duas partes populus pro Episcopi electione divisus, alii unum, alii verò alterum eligere habereque contendant & cupiant; electumque enormiter defendere uterque procuret. Sed quia juxta nostri mi- B nisterii Apostolicum officium, & sollicitudinem omnium Ecclesiarum Dei nobis in ipso Apostolorum principe commissam, juxta Canonicam etiam sanctorum Patrum regulam dicentem; *Si divisio Clericorum, vel populi extiterit, & de futuri electione Pontificis contentio fuerit oborta, nullum ex his duobus in throno Episcopali esse aliquatenus consecrandum, sed alterius electionem fieri debere sacerdotis;* Ecclesiæ proprio destitutæ rectore, & ob id perturbatæ, jura pacis ferentes, subvenire debemus: Regiam excellentiam vestram rogamus ut pro amore Dei & sancti Petri, ac nostræ paternitatis dilectione, ipsum Vercellensem Episcopatum huic nobilissimo viro, Gosperto videlicet venerabili Diacono, vobis bene cognito, communique fideli nostro ac vestro, quem pro Ecclesiasticis utilitatibus in servitium vestrum direximus, placido de præsentia modo tribuatis. Quoniam verè cognoscimus hunc in omnibus tam civilibus quàm etiam Ecclesia- C sticis causis strenuum atque utilissimum fore, nobisque non mediocriter fidelissimum. Quapropter ad vestræ præsentis & futuræ gloriæ augmentum, hoc vos nobis concedere petimus, hanc primam nostri pontificii justam petitionem vestra regalis alacriter perficiat magnitudo; ut & nos vestram libenti possimus animo perficere voluntatem, carissime fili: quoniam sic veræ dilectionis unanimitate pioque amoris affectu videbimur manere conjuncti, si ea nos quæ cupitis Apostolica duntaxat perfecerimus auctoritate, & vos item vestro regali jure nostri desiderii preces audire cum jucunditate proculdubio studueritis. Talem namque progenitores vestros invictissimos Imperatores Augustos circa decessores nostros, sanctos videlicet Romanæ Sedis Antistites, habuisse dilectionem recolimus, ut quidquid ab alterutra parte petebatur, omni postposita occasione, mox efficaciter compleretur. Ita verò & nostra nunc Pontificalis à Deo con- D servata majestas & vestra Regia magnitudo sibimet debent placidè favere vicissim. Data VI Nonas Maii, Indict. XII.

## XXXVIII.

## AD CAROLUM REGEM.

*Ibid. p. 112.*

### Hortatur ut quamprimùm contra infideles & Ecclesiæ oppressores auxilio veniat.

*An. 879.*
* Alemanniæ

*Dilecto ac spiritali filio Carolo glorioso Regi* *. Miramur quia vos sæpiùs exhortantes, ut ad exaltationem sanctæ Dei Ecclesiæ, vestrumque hono- E rem, & totius terræ nostræ defensionem venires, vocavimus, & hactenus distulisti. Credere namque nobis potestis, quòd nimia undique tam Paganorum quàm malorum Christianorum persecutione gravati, undique concussi, talia, quæ jam à longo tempore patimur, sufferre nequimus: & ideò iterùm admonemus ut toto conamine, sicut vobis mandavimus, procul dubio attendatis. Nam pro certo scire debetis quoniam pro nullius hominis lucro, vel blandimento, sive terrore à vestro nos consortio & vestræ amicitiæ fœdere separabimus: idcircò tantùm viriliter agere ea, quæ nobis ac vobis proficua sunt, nullatenus dubitetis. Sed præstolando vestrum adventum, diuque tardantem, putavimus ne fortè Carolomanni gloriosi Regis germani vestri prædicti aliquo impedimento jam venire nequissetis: unde illi nostram Apostolicam direximus

A epiſtolam, admonentes quia, ſi hoc regnum ampliùs taliter occupatum ac inordinatum & ſine defenſione tenuerit, animæ ſuæ detrimentum omnimodis fiet; nullumque vobis pro Eccleſiæ Dei defenſione venientibus impedimentum aliquod facere præſumat. Quapropter quod agendum eſt veſtra regalis excellentia agere nullo modo deſinat: nam ſi per vos ſancta Romana Eccleſia fuerit exaltata atque defenſa, veſter honor & gloria hìc & in futuro ſine dubio coram Domino multiplicata manebit. Data *ut ſuprà*.

## XXXIX.

## AD CAROLOMANNUM REGEM.

*Ibid. p.* 121

B Hortatur ad Eccleſiæ Romanæ defenſionem, quæ à Sarracenis multis afficiebatur detrimentis. Rogat ut legatos benignè excipiat, & fidem illis habeat.

*An.* 879.

*Dilectiſſimo ac ſpiritali filio Carolomanno glorioſiſſimo Regi.* Quia more prædeceſſorum noſtrorum Pontificum Regiam excellentiam divinitus exaltatam pio mentis affectu diligimus, ad honorem & exaltationem ſanctæ Dei Eccleſiæ eam ſitibundo pectore videre deſideramus: quatenus veſtræ magnitudinis triumphali certamine Sedis Apoſtolicæ vigor & honor, quem progenitorum veſtrorum, glorioſiſſimorum videlicet Imperatorum, tempore habuiſſe recolimus, vobis regnantibus maneat illibatus & integer, ut & veſtræ regalis gloriæ decus vigeat indiminutum, & æternæ mercedis vobis munus ſupernâ C gratiâ tribuatur. Nunc igitur pro tot & tantis calamitatibus ac neceſſitatibus, quas à Paganis aſſiduè atque à malis patimur Chriſtianis, licèt pro multitudine ſcribere non valeamus, & veſtram excellentiam ignorare non credamus, paſtorali folicitudine moti, ponentes animas noſtras in manibus noſtris, ingentes labores non ſolùm marini, ſed itineris etiam terreni omnimodis ſumpſimus. Teſtamur namque Deum, cui occulta omnium manifeſta exiſtunt, quòd veſtro deſiderabili honore nullius hominis, niſi veſtrum præpotens adjutorium avida mente quærere voluimus: ſed malorum hominum, quos ipſi ſcitis, præpediti inſidiis, hoc agere non valuimus. Quapropter, dilectiſſime fili, noſtra Apoſtolica exhortatione monemus gloriam veſtram ut pro amore ſanctæ Romanæ Eccleſiæ matris veſtræ defenſionis laborem indubitanter aſſumere non prætermittatis: unde vobis honor & ſalus hìc & in æternum accreſcat. Et ideò D petimus ut pro Dei & ſanctorum Apoſtolorum Petri ac Pauli amore noſtris Apoſtolicis monitis toto conamine attendatis: quatenus aut per vos, aut per ſaluberrimum conſilium veſtrum citiùs nobis ſubvenire omnimodo ſatagatis: quoniam tanta iſtius terræ perditione undique aggravati, undique concuſſi, talia jam ſufferre minimè valemus. Nam ſi, quod abſit, per vos fortè remanſerit, ut Eccleſia Dei in præſenti defenſionem non habeat, & taliter turbata conſiſtat, videte ne ante tribunal Chriſti, & coram Apoſtolorum principum præſentia veſtræ animæ patiamini detrimentum; quia nos paterna vos admonitione hortantes, ſecundùm miniſterii noſtri officium ea, quæ Dei ſunt, & ſaluti veſtræ proficua, agere incunctanter convenimus. Miſimus autem ad vos præſentes Miſſos noſtros Joannem & Paſchalem venerabiles Epiſcopos, dilectos fideles noſtros, quos petimus ut pro noſtro amore benignè recipiatis, & eis locum familiaritatis tribuatis, atque ea, quæ vobis de noſtra parte dixerint, libentiſſimè attendatis. Data VII die menſis Junii, Indictione XII.

## XL.

Tom. IX Concil pag. 122.

## AD CAROLOMANNUM REGEM.

### Ut in Vercellensi Ecclesia Conspertus creetur Episcopus.

An. 879. *DIlecto ac spiritali filio Carolomanno glorioso Regi.* Misimus cum his præsentibus Missis nostris hunc venerabilem Diaconum, nomine (*a*) Conspertum, vobis, ut credimus, notum, in servitium magnitudinis vestræ: quem petimus ut pro nostro amore benignè recipiatis. Et quia nobis ac vobis fidelis existit, rogamus excellentiam vestram ut Episcopatum Vercellensis Ecclesiæ placido animo tribuatis: quatenus, Deo auxiliante, per nostram ac vestram munificentiam Episcopali dumtaxat honore potitus, nobis omnibus existere devotior atque fidelior possit. Data VII die mensis Junii, Indictione XII.

## XLI.

Ibid. p. 124.

## AD TRES EPISCOPOS.

### Petit ut Nemausensem Episc. si non à Monasterii cujusdam iniqua invasione abstineat, excommunicent.

An. 879. *ROstagno Archiepisco Arelatensi, Sigibodo Archiepiscopo Narbonensi, Rotberto Archiepiscopo Aquensi, à paribus.* Veracium relatione comperimus Gibertum Nemausensem venerabilem Episcopum, quòd quoddam (*b*) Monasterium nostrum, quod super eumdem Episcopum acquisivimus, ipse Gibertus temerè invaserit, omnesque res ipsius Monasterii per suos homines distribuerit, & illius Monachos inde contra sacras regulas omninò expulerit. Quod tantùm nobis displicuit, quantùm, sicut ipse nobiscum advertis, calcatâ reverentiâ venerandorum Canonum, contra privilegium Apostolicæ Sedis eum fecisse non ambigis. Quapropter fraternitati tuæ dirigimus, ut vice nostra cum Confratribus & Coëpiscopis nostris junctus, eumdem Nemausensem Episcopum ad commune colloquium convocetis, & ex auctoritate nostra conveniatis, ut ab omni invasione ipsius Monasterii tam se quàm suos removeat, & ulteriùs nec res ejus nec Monachos illic Domino famulantes molestare præsumat. Quòd si ipse surda aure, quod absit, per vos monita nostra audierit, tunc ex auctoritate B. Petri Apostoli, cui idem Monasterium pertinet, simul & nostra, illum à ministerio Sacerdotali excommunicando suspende, quousque dum aut ab ipsa invasione se subtrahat, aut ad Sedem Apostolicam, vel ad nostram præsentiam nobis satisfacturus occurrat. Agat in his sanctimonia tua, sicut illam agere decet, ut & nos laudes & tibi gratias referamus. Data XVIII Kalendas Julias, Indictione XII.

## XLII.

Ibid. p. 128.

## AD LUDOVICUM REGEM.

### Gratias agit de propensa voluntate erga Romanam Ecclesiam: hortatur ut ad eam à Paganorum incursionibus defendendam veniat, eique tacitè Imperium pollicetur.

An. 879. *DIlecto ac spirituali filio (c) Ludovico glorioso Regi.* Vestræ Regiæ serenitatis mellifluis relectis apicibus, quos per Astaldum insignem Comitem vestrum nobis mandastis, quantam devotionem ac sincerissimam voluntatem exaltandi & defendendi Ecclesiam Dei, more videlicet parentum vestrorum gloriosissimorum Imperatorum, habeatis, luce clariùs novimus. Unde valde gavisi

(*a*) Suprà, pag. 182 Gospertus dicitur.

(*b*) Duo erant tunc Monasteria Ordinis Benedictini in parochia Nemausensi, nempe S. Ægidii in valle Flaviana, & Psalmodiense: hæc Epistola intelligenda est de primo, non de secundo, ut censet Mabillonius Lib. 38 Annal. Bened. Num. 23. Vide Epistolas XVII & XVIII, suprà pag. 165.

(*c*) Hic est Ludovicus Franciæ Orientalis Rex, Ludovici Germaniæ Regis filius, Carolomanni & Caroli Crassi frater.

existentes,

A existentes, maximas vestræ excellentiæ agimus gratias, quia nobis inter tot angustias & persecutiones, quas à Paganis assiduè supra modum patimur, vestræ invictæ potentiæ auxilium defensionisque solatium pia dumtaxat animi devotione conferre omnimodis cupiatis. Ideò, fili carissime, nostræ Apostolicæ admonitioni aurem clementiæ vestræ ut accommodetis, obnixè precamur ut citiùs nobis vestro potenti brachio subvenire studeatis: quatenus sanctam Dei Ecclesiam in magna nunc fluctuatione positam, ad portam salutis & tranquillitatis efficaciter perducatis, & terram perditam per vos, Deo propitio, ad pristinam revocetis incolumitatem, ut ex hoc & apud omnipotentem Dominum dignam valeatis mercedem recipere, & in præsenti sæculo laudabile nomen omnimodo acquiratis. Quapropter scitote pro certo quia nullus parentum vestrorum tantam gloriam & exaltationem à præcessoribus nostris percepit,
B quantam nos vobis, si veneritis, totis multipliciter viribus desideramus impendere. Porrò de hoc quod mandastis, ut pro eventu regni (*a*) Ludovici piæ memoriæ nepotis vestri præpediti existatis, pro multo, quod circa vos videndi desiderium habemus, turbati manemus; sed vestra sisi benignitate, petimus ut, omni cura remota, pro amore Dei & sanctorum Apostolorum Petri & Pauli, nostræ petitionis solicitudinem pio pectore vestro alacriter assumatis: ut sicut Sedes Apostolica, quæ caput est omnium Ecclesiarum Dei, vos magno desiderio, quasi unicum & carissimum filium præstolatur, vestra speciali visione celeriter perfruatur; quoniam si, Deo favente, Romanum sumpseritis Imperium, omnia vobis regna subjecta existent. Nam si pleniter sciretis quanta nos undique mala, quæ pro multitudine scribere nequivimus, opprimunt & affligunt, tantùm in vestra cognoscimus sapientia, quòd per vestram magnitudinem jam
C maneremus defensi. Deus te incolumem custodiat, carissime fili. Data XVIII Kalend. Julias, Indictione XII.

## XLIII.

## AD MONACHOS PULTARIENSES.

*Ibid. p. 1521*

Dolet eorum calamitates: significat se ad Bosonem & Hugonem scripsisse, ut eos ab adversariis tuerentur; exemplar testamenti Gerardi Comitis fundatoris Ansegiso Archiepiscopo & Conrado Comiti se misisse.

*An. 879.*

D *SAnctæ congregationi summi Apostolorum principis Petri* (*b*) *Cœnobii nostri Pultariensis.* Cognoscat pro certo fraternitas vestra nos, relectis literis vestris, pro tantis adversitatibus, quas ab iniquis quotidie sustinetis hominibus, valde tristes existere: quoniam sicut de vestra prosperitate gaudemus, ita quoque & de vestra tribulatione tristamur. Unde volentes sanctam congregationem vestram, utpote Dominicum gregem in ipso Apostolorum principe nobis commissum, salvam & quietam habere, direximus secundùm petitionem vestram nostras Apostolicas literas Bosoni glorioso Principi & Hugoni nobilissimo Abbati, petentes quatenus pro Dei sanctorumque Apostolorum principum Petri ac Pauli amore, nostraque dilectione, suæ defensionis auxilium vobis impendant, & contra Dei atque omnes vestros adversarios manum suæ potentiæ extendant, ut quietè ac securiter degentes, debitas Domino laudes persolvere, ac pro nobis & omni populo Christiano valeatis omnipotentem Dominum deprecari,
E cari, & res sancti nostri Monasterii tranquilla mente disponere, regere ac secundùm Dominum dispensare possitis. Porrò exemplar ipsius testamenti, per quod Gerardus bonæ memoriæ Comes, unà cum Berta quondam conjuge sua, ipsas res principibus Apostolorum Petro & Paulo tradidit, bulla nominis nostri munitum, Ansegiso Archiepiscopo & Conrado Comiti, in cujus Comitatu ipsæ res continentur, per præsentem nuntium vestrum direximus. Vos itaque videte si de his omnibus adjuti fueritis, an non, & nobis renunciate, ut quali

(*a*) Is est Ludovicus Rex Franciæ Occidentalis, filius Ludovici Balbi, qui hoc anno 879 quarto Idus Aprilis obierat.
(*b*) Hoc Cœnobium situm est in Diœcesi Lingonensi, vulgò *Poutieres*.

consilio meliori potuerimus, vos libentissimè adjuvare curemus. Fraternitatem vestram orantem pro nobis Dominus dignetur conservare incolumem. A

## XLIV.

Tom. IX Concil. pag. 153.

## AD HUGONEM ABBATEM.

### Ut Monasterium Pultariense tueatur.

An 879. *Dilecto filio Hugoni nobilissimo Abbati.* Quanta vos dilectione, quantoque nostræ paternitatis quasi unicum filium dilexerimus affectu, ex eo quo vestram sublimem cognovimus sagacitatem & gloriam, ipsi abundanter recolitis: quoniam & vestra nos excellentia veluti patrem spiritalem in omnibus colere & honorare animo tranquillo curavit. Quo videlicet mutuæ dile- B ctionis fœdere illibato confisi, Monasterium sancti Petri, quod appellatur Pultariense, & Gerardus quondam Comes de rebus suis perfecit atque dotavit, & sancto Petro tradidit, petimus ut vestra in omnibus tuitione adjuvetur: quia fratres, qui nunc in eo consistunt, & sedulas Deo laudes persolvunt, orantes pro salute omnium in Christo credentium, ab inimicis vicinis perturbantur, omnisque illorum, immò nostra familia crudeliter assiduè vexatur & opprimitur; ita sanè ut neque arare, neque cetera, quæ ad terræ culturam pertinent, possit exercere. Quapropter & vestrum auxilium eidem sancto loco impendatis, & contra Dei atque ejus adversarios manum vestræ potentiæ, pro amore Dei & sanctorum Apostolorum Petri & Pauli, nostraque dilectione, extendatis: quatenus vestro potenti brachio freti, salvi in omnibus & securi consistant; ut & in præsenti dignas à nobis retributiones, & in futuro multiplicem à Do- C mino valeatis mercedem cum Sanctis recipere.

## XLV.

Ibid.

## AD HUGONEM ET RADULFUM.

### Significat villam Vendoaram nulli se concessisse: Arembertum, cui Boso eam donaverat, excommunicat, si illam invaserit.

An. 879. *Hugoni & Radulpho dilectis fidelibus nostris.* Cognoscat pro certo fidelitas vestra quia nos ipsam villam nostram Vendoaram, quam dicitis esse invasam à Bosone Comite, quasi nos eam cum illo commutassemus, accipientes D alteram ab eo, neque beneficiali more, neque alicujus commutationis tenore, neque alio quocumque modo cum eodem Bosone vel alio quocumque homine dedimus, neque commutavimus. Ideò in fidelitate & servitio sanctorum Apostolorum Petri ac Pauli devota mente permanentes, ipsam villam sub nostro jure tenete, defendite, & cum Domini auxilio gubernate; nec alicui homini credatis nos aliquando præfatam villam quolibet modo daturos. Direximus verò pro vestro adjutorio ac defensionis auxilio literas nostras jam dicto Bosoni Comiti, ut pro amore Dei & sancti Petri ac nostro, & suos homines inde removeat, & ipsam villam nullatenus invadere, nec invasam retinere præsumat: quin potiùs suo vos brachio tueatur, & ab omnibus erga vos malè agentibus dignetur defendere, si gratiam Dei & principis Apostolorum cupit habere. Arembertum autem vasallum ejus, cui ipsam villam beneficio dede- E rat, omni Ecclesiastica communione per Isaac venerabilem Episcopum jussimus esse privatum; si in eadem villa ulteriùs temerè intrare, aut aliquam ibi contrarietatem facere præsumpserit.

A

## XLVI.

## AD BOSONEM COMITEM.

Ut Arembertum & quosvis alios à Vendoara villa removeat : Monasterium quoque Pultariense tueatur. *Ibid. p.* 154.

An. 879.

DIlecto filio Bosoni glorioso Principi. Quanta vos dilectione, quantoque nostræ paternitatis dilexerimus affectu, ex eo quo vestram sublimem cognovimus gloriam, ipsi abundanter recolitis : quoniam & vestra nos excellentia veluti patrem spiritalem in omnibus colere & honorare animo tranquillo
B curavit. Quo videlicet mutuæ dilectionis fœdere confisi, ea quæ sub jure sanctorum Apostolorum principum Petri ac Pauli per totius Galliæ provincias immobilia loca consistunt, cùm hominibus omnibusque sibi pertinentibus, ut vestro potenti brachio defensâ manerent rogavimus, vestroque auxilio secura consisterent : quod vos pro amore Dei & S. Petri, nostroque honore, nobis libenter facere promisistis. Nunc autem, sicut audivimus, villam nostram Vendoaram absque nostro consensu & voluntate occupatis, & uni vestro vasallo, nomine Aremberto, in beneficium dedistis : & si verum est, non bene, sicut vos decebat, egistis. Ideò rogamus, fili carissime, celsitudinem tuam ut propter amorem Domini & sancti Petri cælestis regni clavigeri, ipsam villam nostris, qui ibidem resident, hominibus, sub nostro jure, sicut nos eam ordinavimus, liceat habere securiter : omnesque vestros vel alienos homines ab ejus-
C dem villæ habitatione vel dominatu removeatis; nec vestris diebus aliquam à quocumque homine contrarietatem patiamur. Simili etiam modo petimus ut Monasterium S. Petri, quod vocatur Pultariense, & Gerardus quondam Comes de rebus suis perfecit atque dotavit, & S. Petro tradidit, vestra in omnibus tuitione adjuvetur : quia fratres, qui in eo consistunt, & sedulas Deo laudes persolvunt, orantes pro salute omnium in Christo credentium, ab inimicis vicinis perturbantur ; omnisque illorum, immò nostra familia crudeliter assiduè vexatur & opprimitur ; ita sanè ut neque arare, neque cetera, quæ ad terræ culturam pertinent, possit exercere. Quapropter & vestrum auxilium eidem sancto loco impendatis, & contra Dei atque ejus adversarios manum vestræ potentiæ, pro amore Dei & sanctorum Apostolorum Petri & Pauli, nostraque dilectione, extendatis : quatenus vestro potenti brachio freti, salvi in om-
D nibus & securi consistant, ut & in præsenti dignas à nobis retributiones, & in futuro multiplicem à Domino valeatis mercedem recipere.

## XLVII.

## AD CAROLUM REGEM.

Scribit se literis eum, ut ad Imperium promoveret, ad Urbem advocasse : Ravennam usque ad eum processisse, sperasseque se auxilium ab eo adversùs Romanæ Ecclesiæ hostes recepturum. *Ibid. p.* 156.

An. 879.

E DIlecto ac spiritali filio Carolo glorioso Regi. Quod bene vestra regalis cognoscit sublimitas, à longo jam tempore vos pro utilitate & exaltatione sanctæ Sedis Apostolicæ matris vestræ ad culmen Imperii, Deo propitio, volentes perducere, auctoritatis nostræ literis missis vocavimus, ac postmodùm præ magnitudine amoris vestri, relicta nostra Ecclesia inter sævas hostium non solùm Paganorum, sed etiam malorum Christianorum manus, ad vos Ravennam pervenimus; quod nullus antecessorum nostrorum gloriosissimis progenitoribus vestris aliquando fecisse recolitur ; sperantes scilicet omnem honorem pristinumque vigorem S. Romanæ Ecclesiæ per vos ad augmentum perfectum perducere, atque inimicorum sanctæ Dei Ecclesiæ & nostrorum ferocem severitatem omni modo comprimere, facilèque superare putabamus. Sed quia de his omnibus nihil apud magnitudinem vestram, ut volebamus, peregimus ; revertentes prioribus pejora reperimus. Nam inimici nostri majori audacia elevati,

non solùm ea, quæ sancti Petri sunt, diripere, sed etiam homines nostros in A sua potestate recolligere & retinere non dubitant. Quapropter, fili carissime, pro certo scitote quia nos vestrum honorem & gloriam toto conamine desideramus perficere: & ideò vos ea, quæ utilitati & exaltationi sanctæ Sedis Apostolicæ proficua sunt, pio intuitu menteque devota debetis peragere. Unde obnixè precamur ut nobis dirigatis Liuthardum venerabilem Episcopum, Manigoldum filium Adelberti, & Adelbertum Protopincernam vestrum, qui antequàm vos in has partes veniendi iter sumatis, nos & sanctam matrem vestram Romanam Ecclesiam certificent, & ad vestrum honorem & gloriam placabiles & lætos efficiant: quatenus, Deo auxiliante, vobis venientibus Romam, unum de pactis, & privilegia sanctæ Romanæ Ecclesiæ, more parentum vestrorum, renovare & confirmare studeatis: & petimus ut de hoc, quod pro honore Dei & sanctæ Ecclesiæ, seu vestro nos facere monemus, aliquid inimicis nostris B non credatis, neque his, qui magis ea quæ sua sunt, quàm vestram gloriam quærunt, eò quòd honor & exaltatio S. Rom. Ecclesiæ vestra protectio est in omnibus, vestraque contra omnes inimicos defensio. Hos autem Missos nostros, Marinum videlicet venerabilem Episcopum & Arcarium sedis nostræ, atque Petrum æquè Episcopum Senogalliensem vobis direximus, quos ut benignè recipiatis rogamus, & ea, quæ vobis verbo tenus dixerint, quasi nobis credere non dubitetis.

## XLVIII.

## AD EUMDEM.

Tom. IX Concil. pag. 157.

### Dolet se non posse cum eo colloqui. C

An. 879. *Dilecto ac spiritali filio Carolo glorioso Regi.* Audivimus quòd debeatis nunc Alpes transire, atque cum carissimo fratre vestro communi eloquio frui: unde valde turbati existimus, eò quòd secundùm commune placitum sperabamus nos vobiscum simul convenire, & magnum ac proficuum opus exaltationis S. Rom. Ecclesiæ matris vestræ, vestrique honoris & totius terræ S. Petri salutis peragere. Idcircò direximus vobis hunc carissimum nepotem nostrum Arnulfum deliciosum consiliarium nostrum, per quem vestræ regali suggerimus magnificentiæ ut nullo modo prætermittatis ita ordinare atque disponere terram S. Petri; quatenus salva & defensa non solùm à Paganis, sed etiam à malis Christianis, quos ipsi proculdubio scitis, permaneat: donec, Deo auxiliante, revertentes ad gremium sanctæ matris vestræ Romanæ Ecclesiæ venia- D tis; quia si hoc prætermiseritis, tanta undique adversa vix ferre valemus. Quapropter vestra regalis magnitudo prævideat ne vestris diebus eadem Ecclesia aliquam minuitatem patiatur, sed per vos magis augmentetur; quoniam ipsius augmentum vester est honor. Ideò petimus ut cum præsente jam dicto nepote nostro idoneum è latere vestro nobis dirigatis legatum, qui ad salutem & justitiam terræ nobiscum interim pariter & promptissimè in omnibus, prout opus fuerit, desudet, ut & nos omnem vestrum honorem libentissimè valeamus perficere; cui ea, quæ vobis dixerit, quasi nobismetipsis credere non dedignemini. Quamobrem rogamus ut libenti animo hoc facere, & secundùm promissum vestrum adimplere omnimodis satagatis: nam certos vos esse volumus quia vestrum honorem & gloriam tota mente desideramus perficere.

E

## XLIX.

## AD EUMDEM.

Ibid. p. 160.

### Significat Anspertum dudum Archiepiscopum Mediolanensem in Romana Synodo privatum, ac Josephum, quem ille in Vercellensi Ecclesia Episcopum ordinaverat, depositum.

An. 879. *Dilecto ac spiritali filio Carolo glorioso Regi.* Regiæ magnitudini vestræ notum esse volumus, fili carissime, quia Anspertum Mediolanensem Archiepiscopum, in prima quidem Synodo in Ecclesia beati Petri Apostoli habita, pro

A suis evidentissimis negligentiis & præsumptionibus unà cum reverendissimo Episcoporum cœtu regulariter excommunicavimus: sed mentem suam in superbiam erigens, non solùm pro perpetratis veniam humiliter non quæsivit; verùm etiam ante audientiam & nostram Apostolicam absolutionem sacrum præsumpsit ministerium celebrare, atque contra sacros Canones, contraque regiam & nostram Apostolicam voluntatem Episcopum in Vercellensi Ecclesia enormiter consecrare præsumpsit. Pro quibus videlicet tantæ temeritatis præsumptionibus, & ipsum Anspertum dudum Archiepiscopum in ea, quæ nuper acta est, Synodo omni Episcopali honore privavimus, & eum, quem illicitè ordinavit Episcopum, decrevimus Synodali judicio depositum esse ab ordine Episcopatûs: intuitu tamen misericordiæ in pristinum, quo erat anteà, gradum reverti. Porrò nos, secundùm voluntatem & petitionem dilecti filii nostri Caro-
B lomanni gloriosi Regis, hunc Conspertum reverendissimum, de quo jam olim vobis per vestrum fidelem Missum innotuimus, in eadem Vercellensi Ecclesia, consentientibus omnibus comprovincialibus Episcopis, Antistitem consecravimus; quem petimus obnixè ut pro amore Dei & sancti Petri ac nostro, vestræ potentiæ brachio tueamini, &, prout ei opus fuerit, dignum semper in omnibus præbeatis solatium. Regalem excellentiam vestram Dominus conservet incolumem, carissime fili. Data xi Kal. Octobris, Indict. xiii.

## L.

## AD EUMDEM.

C Miratur quòd cùm Papiam venerit, ubi simul convenire debebant, Legatos ad se non miserit: petit illos destinet, ut se ad eum conferre possit. *Ibid. p. 166.*

*Dilecto ac spiritali filio Carolo glorioso Regi.* Sicut nosto Præsulatui vestris jam olim regalibus direxistis apicibus, ut his Kalendis Novembribus jam transactis, vobis Papiam obviàm venire deberemus; quatenus communi simul tractatu ea, quæ sanctæ Ecclesiæ Dei utilia sunt, & regni stabilitati proficua, pariter consideraremus, stabilitateque perpetua firmassemus: hoc quidem avida extunc perficere mente parati existimus: sed quia vos in Italiam introisse audimus, valde mirati sumus quamobrem vestrum nobis adventum per excellentiæ vestræ mellifluos apices & idoneos legatos cognitum minimè feceritis. An. 879.
D Nam paterno vos affectu diligentes, speciali dumtaxat intuitu magnitudinem vestram cernere desideramus, filiorum carissime. Nunc itaque, si omninò verum est jam Papiam venisse, volumus ut eximios ex latere vestro nobis dirigatis legatos, honorificas Sedi Apostolicæ literas deferentes: quibus videlicet perspectis, ad vestram properare serenitatem communeque colloquium indubitanter valeamus: quia cùm, Deo propitio, vobiscum fuerimus conjuncti, omnia, quæ ad exaltationem sanctæ Sedis Apostolicæ matris vestræ, & ad vestrum ac nostrum videntur pertinere honorem, Deo favente, facilè poterimus perficere. Pro quibus vobis & in hoc sæculo gloria multipliciter augeatur à Domino, & in cælesti postmodùm regione merces perpetua procul dubio tribuatur. Data viii Kalendas Decembris.

E

## LI.

## AD EUMDEM. *Ibid.*

Gratias agit quòd cùm à se fuerit Conspertus Ecclesiæ Vercellensis Episcopus ordinatus, ejus ordinationi libenter acquieverit: se excusat quòd Anspertum Archiep. Mediolan. ejus precibus non absolvat.

*Dilecto ac spiritali filio Carolo glorioso ac excellentissimo Regi.* Multiplices gratias vestræ referimus magnitudini, quia pro Vercellensi Episcopatu, in quo nos Conspertum unà cum Synodi decreto Episcopum ordinavimus, nostram libenter perfecistis voluntatem. De cetero autem, hoc est Mediola- An. 879.

nensi Archiepiscopatu, ô fili carissime, sicut nobis nunc mandasti, ut Anspertum Archiepiscopum, quem in Synodo pro nonnullis suis negligentiis & præsumptionibus judicavimus, reconciliare deberemus. Quod quidem nos pro vestro amore alacri mente omnimodo perficeremus, si sententia damnationis, quam in eumdem Archiepiscopum protulimus, sub tenore aliquo non fuisset prolata. Dictum est enim tamdiu eum fore ab honore & ministerio Sacerdotali suspensum, donec, auctore Deo, suam specialem nobis ad satisfaciendum exhiberet præsentiam. Et quia Ecclesiæ Dei privilegium nos decet immutilatum solemniter conservare, ne in aliquo Patrum terminos præterire videamur, contra statuta majorum agere nequivimus. Unde benignitatis vestræ excellentiam paterno affectu monemus ut ob hoc, quod irreprehensibiliter agere non possumus, nullo modo turbemini: quoniam vestram in omnibus cupimus pro honore perficere voluntatem. Data *ut suprà.* A B

## LII.

## AD EUMDEM.

*Tom. IX Concil. p. 173.*

Rogat Regem ut Hieronymum Episcopatum Lausanensem pacificè retinere permittat, & Hubonem res Ecclesiæ Bisuntinæ ablatas reddere jubeat.

*An. 880.*

*Dilecto ac spiritali filio Carolo glorioso Regi.* Magnitudinem vestram ingenti nobis amore dilectam nosse volumus quia Hieronymus sanctæ Lausanensis Ecclesiæ Episcopus apud B. Petrum Apostolorum principem nostrumque Pontificium veniens, humilitatis devotione petiit quatenus Lausanensem Ecclesiam, quam jam olim regendam susceperat, ei deinceps, vobis faventibus, habere liceret. Nos autem ejus precibus moti, juxta quòd omnium Ecclesiarum Dei curam habemus commissam, & quia nostra exhortatione illum vobis fidelem in omnibus, propriumque (sicut ceteri regni vestri Episcopi existunt) esse cupientes agnovimus, his Apostolatûs nostri literis excellentiæ vestræ suggerimus ut eum pro amore Dei & sancti Petri & nostro, & benignè recipiatis, & jam dictum Episcopatum Lausanensem sibi divinitus concessum, nostraque Apostolica etiam auctoritate commissum, sub omni integritate recipere habereque securiter permittatis; ne ampliùs eadem Ecclesia contra statuta Patrum sine proprio rectore consistat. Nam regulariter illum electum, & proprio Archiepiscopo causa infirmitatis præbente consensum, & Episcopos consecratores illius literis, quas nobis ostendit, rogante, consecratum fuisse jam dictæ Ecclesiæ Episcopum incunctanter agnoscimus. Et idcircò volumus & rogamus ut absque temporis protelatione vel aliqua contradictione suum, ut diximus, Episcopatum habeat, teneat atque cum Dei reverentia disponat: quoniam nos in alterius hominis electione vel consecratione, isto vivente, consentire nullo modo patiemur, eò quòd præcipua sanctorum Patrum auctoritas jubeat duos simul in una civitate non debere esse Episcopos. Quamobrem, carissime fili, hortamur nihilominùs & obsecramus regiam gloriam vestram ut, Deo auxiliante, ipsa Ecclesia, proprio nunc recepto pastore, sub vestræ clementiæ tutamine pacifica jam & quieta consistat; ut ejus precibus adjuti, post hoc regnum terrenum vobis concessum, sempiternum percipere mereamini. Præterea & Theodericus sanctæ Chrysopolitanæ sedis Archiepiscopus multas nostris Apostolicis auribus super Hubonem fidelem vestrum querelas direxit, eò quòd res Ecclesiæ illius invaserit: pro quo etiam precamur ut easdem res Ecclesiasticas jam dicto Archiepiscopo sub integritate reddere faciatis pro amore Dei & nostro; & nulla deinceps ei permittatis adversa vel contraria inferre. Data XX die mensis Junii, Indictione XIII. C D E

A

LIII.

AD EUMDEM. Ibid. pag. 174.

Commendat ejus erga Romanam Ecclesiam observantiam : rogat ut legatum sibi auxilio mittat.

*Dilecto ac spiritali filio Carolo glorioso Regi.* Multiplices regiæ magnitudini An. 880.
vestræ his nostris Apostolicis literis gratias agimus pro vestra tam ingenti
cura & solicitudine, quam circa sanctam Romanam Ecclesiam matrem vestram
habetis, atque pro vestræ devotionis sinceritate, qua nos puræ mentis affectu
B more parentum vestrorum diligitis, & in omnibus adjuvare alacriter cupitis;
& quia pro exaltatione atque utilitate sedis Apostolicæ, totiusque terræ sancti Petri defensione, vos prompta mente desudare velle cognoscimus. In quo scilicet vestri desiderii affectu piissimo, & divinam circa regiam gloriam vestram habebitis adjutricem & placabilem majestatem, & dignam non solùm in hoc sæculo, sed etiam in cælesti postmodùm regione retributionem procul dubio recipietis. Quod verò mandastis, ut Marchiones vestri, qui circa nos existunt, ad defensionem necessariam peragendam nobiscum pariter decertare debuissent; hoc autem sine vestræ majestatis præsentia, vel sine idonei Optimatis vestri nullo modo, sicut oportet, proderit nobis; eò quòd ipsi Marchiones homines de civitatibus & propriis finibus nostris, cum quibus territorium sancti Petri poteramus satis defendere, in suo assiduo servitio habent, & non-
C nullos eorum potentia sua defendunt; & ita impediunt ut nostrum servitium secundùm voluntatem nostram minimè perficere valeant. Unde precamur excellentiam vestram ut pro amore Dei, & principis Apostolorum honore, talem nobis de præsenti Missum dirigatis, cum quo per vestræ auctoritatis potentiam ea, quæ sanctæ Dei Ecclesiæ & nobis pertinent, incunctanter valeamus perficere: quatenus eosdem homines nostros, qui nobis sublati sunt, omnimodis recipiamus, ut omnis honor & vigor sanctæ Ecclesiæ vestris diebus in omnibus integer accrescat, & indiminutus permaneat; quoniam ipsius honor & exaltatio, vestra hìc & in æternum est salus & gloria. Nam & nos ea, quæ vestræ gloriæ proficua sunt, libentissimè perficere cupimus, & nostris assiduis precibus vos Domino commendare, Apostolorum suffragantibus meritis, semper satagimus. Hæc itaque pro utilitate sanctæ Ecclesiæ modò fieri
D petimus, ut cùm vestrum gloriosum adventum, favente Domino, conspexerimus, optata & ingenti pariter lætitia exultare valeamus. Data die XXIII mensis Junii, Indictione XIII.

LIV.

AD EUMDEM. Ibid. pag. 178.

Gratulatur de ejus erga Romanam Ecclesiam observantia, cujus eum defensorem elegit.

E *Dilecto ac spiritali filio Carolo glorioso Regi.* Regiæ magnitudinis vestræ re- An. 880.
ceptis apicibus, ac diligenter perlectis, quia more Christianissimorum Principum parentum vestrorum admonitionis & exhortationis nostræ doctrina repleri vos velle cognoscimus, nostroque consultu ea, quæ pro sanctæ matris vestræ Romanæ Ecclesiæ & totius Christianitatis defensione salubria ac utilia esse videntur, animo libenti cupitis perficere; valde gratulamur, & immensas Domino gratias referimus, & optamus ut cuncta circa vos semper prospera, divina favente gratia, existant. Ea etenim, quæ de vestris causis & eventibus vestris nobis literis non retulistis, fideli ratione communis fidelis & reverendissimi Episcopi Wibbodi luculenter didicimus; eique omnem familiaritatis aditum pio affectu præbentes, vestræ voluntatis arcana cognovimus, per quem & nos celsitudini vestræ aliqua verbo tenus intimanda direximus. De oppressionibus autem Græcorum, sicut vobis à quibusdam æmulis nostris

nunciatum est, nos aliquid nullo modo scimus; si verò certissimè sciremus, dilectioni vestræ cum omni devotione celeriter nunciassemus: quoniam Dei omnipotentis procul dubio inspiratione & voluntate, vos præ omnibus eligere, & inclytum in omnibus negotiis sanctæ sedis Apostolicæ nostrisque profectibus patronum ac defensorem habere omninò curavimus; & ideò, vita comite, longa per tempora optamus possidere. Quapropter inimicis nostris, quos nobis adversarios, & zizaniorum seminatores esse cognoscitis, aurem clementiæ vestræ nullatenus accommodetis. Nam inimicus semper contraria loquitur: tamen bene vos fecisse laudamus, quòd omnibus Episcopis & Comitibus, qui circa nos consistunt, auctoritate vestra mandastis atque jussistis ut terminum S. Petri ab hostili nempe incursu, nostro pariter instructi mandato, defendere debeant. Valde necessarium est ut non solùm à malis Christianis, verùm etiam & à Sarracenis ubique diffusis, ubique & undique nos sine intermissione deprædantibus, & more furum nostra diripientibus, tueri procurent. Pro qua videlicet necessitate, quam supra modum patimur, ipsius Wibbodi Episcopi hortatu, in quamdam cortem nostram exivimus, & unà cum Widone Comite Lamberti filio loqui voluimus hujus rei causa: sed ipse adesse prætermisit, sicut jam dictus fidelis noster ac vester vobis poterit enarrare. De Bosone quoque certos vos esse volumus, quia neque aliquem familiaritatis locum, aut receptionis nostræ auxilium apud nos habebit, neque poterit invenire; eò quòd vos, ut prælibavimus, amicum & adjutorem quæsivimus, & loco carissimi filii retinere toto mentis conamine volumus. Nam nihil nobis de parte ipsius pertinere videtur, qui talem tyrannidem præsumpsit committere. De vestro quoque adventu, quem, Deo favente, adesse mandastis, valde sumus gavisi effecti, & pro tantis calamitatibus, quibus circumdati & oppressi existimus, optamus & vehementer rogamus vestram specialem citissimè, Deo propitio, contemplari præsentiam. Joannem verò reverendissimum Episcopum Tritiensem penes nos hac vice retinuimus, ut si aliquid novi nobis evenerit, & necesse fuerit per eum vestris mandare fidelibus, ac per ordinem quæ opportuna fuerint significare possimus. Pro justitiis autem faciendis sanctæ Romanæ Ecclesiæ, ut idoneos & fideles viros è latere vestro nobis de præsenti dirigatis, obnixè deposcimus, qui nobis pariter cum Missis nostris proficiscentibus, de omnibus justitiam plenissimam faciant, & vestra regali auctoritate malè agentes corrigant & emendent: prætereà, sicut vestro proprio nobis ore, fili carissime, promisistis, ut in hoc dumtaxat opere vestram voluntatem vestræque mentis affectum circa nos purissimum fore luce clariùs agnoscamus, ut & nos vestrum desiderium pio semper valeamus affectu perficere. Data XV Kal. Augusti, Indict. XIII.

## L V.

*Tom. IX Concil. pag. 182.*

## AD EUMDEM.

Gratias agit de ejus erga sedem Apostolicam observantia; suam erga eum benevolentiam testatur; adventum ejus pro Ecclesiæ necessitatibus exspectat, monetque ut aliquem legatum mittat.

*An. 880.*

EXcellentissimo & dilecto filio Carolo glorioso Regi.* Relegentes regalis excellentiæ vestræ literas, devotionem vestram, quam circa sanctam Ecclesiam matrem vestram & circa nostrum Pontificium habetis, luce clariùs novimus; unde multiplices gloriæ vestræ gratias referimus. Nam & nos vos semper quasi dilectum & spiritalem filium retinemus, & pio mentis affectu desideramus amplecti, & pro augenda gloria vestra assiduè soliciti incunctanter existimus. Quod autem nobis mandastis, ut vestrum optatum præstolaremur adventum, pro eorum adversitatibus emendandis, qui nobis contraria inferre, & qui à nostra ditione homines nostros subtrahere præsumunt; nos quidem vestrum adventum toto desiderio pro tantis Ecclesiæ Dei necessitatibus, quæ ad augmentum gloriæ vestræ sunt emendandæ, omnimodo optamus inspicere. Sed sicut vobis nostris jampridem Apostolicis literis suggessimus, ut vestrum idoneum Missum nobis direxissetis, cum quo aliquid de Ecclesiasticis

A Ecclesiasticis utilitatibus potuissemus perficere; pro qua causa non eum miseritis, miramur. Quamobrem petimus ut eumdem Missum, antequàm veniatis, nobis dirigere non omittatis; ut cùm, Deo auxiliante, veneritis, nobis simul convenientibus, vera inter nos dilectio, utpote inter spiritalem patrem & carissimum filium, possit existere. Præterea postquàm Georgius excommunicatus & anathematizatus cum homine Widonis est à vobis reversus, assiduo sumus mœrore turbati; eò quòd audacter veniens quasi vestra fultus auctoritate, in proprietates olim suas, quæ ad jus S. Rom. Ecclesiæ (Carolo divæ memoriæ Imperatore patruo vestro concedente) non legaliter pervenerunt, & nunc usque juri nostro defendebamus & tenebamus, temerè pariter cum aliis introivit: & nostros, qui in circuitu homines existunt, affligere & deprædari non cessat. Unde obnixè rogamus vestram magnitudinem ut, sicut B nobis ore proprio promisistis, & per Epistolam vestram atque legatos nostros, Liutwardo venerabili sanctæ Vercellensis Ecclesiæ Episcopo mediatore existente, mandastis, præsentialiter nobis adimplere satagatis: quia nos ea, quæ vobis promisimus, omnimodis adimplebimus: aut eosdem infideles nostros procul à nobis expellatis, ut nulla nobis adversa vel contraria valeant aliquatenus moliri, quousque, Deo propitio, vos veneritis. Quarto Idus Septembris, Indictione XIV.

## L V I.

## AD EUMDEM.

*Ibid. p. 184.*

Lætatur de ejus incolumitate: nunciat Sarracenos à Græcis victos, C seque à Sarracenis & aliis etiam valde premi.

CArolo glorioso Regi. Susceptis gloriæ vestræ, spiritalis atque desiderabilis fili, nobis directis apicibus, atque relectis, quia vos, Deo gratias, sanitate vigere cognovimus, ineffabili & ultra quàm dici possit jucunditate refecti, in Domino gratulati sumus: & ut magis ac magis vobis Dominus Deus noster prosperitatem tribuat, triumphum de adversantibus concedat, & felicia tempora ad regnum pacificè atque justissimè disponendum multiplicet, continuis votis eumdem Dominum deprecamur. Quia nihil omninò, fili carissime, nobis dulcius, nihilque amabilius, quàm ut vos semper ad defensionem & exaltationem sanctæ matris vestræ Romanæ Ecclesiæ cognoscamus esse promptissimos; & eis, qui eam diversis modis impugnant, libera correctionis ac D disciplinæ sententia contraire. Nos autem, licèt in innumeris infirmitatibus atque angustiis constituti, Deo gratias, utcumque valemus: sed tunc potiùs nostra sanitas erit, si vos omni prosperitate, ut diximus, pollere cognoverimus; & ad nobis conferendum solatium festinanter occurrere, ut alterna visione loquamur, non pati moras advertimus. Ceterùm, quòd dicitis ut Liutwardum venerabilem Episcopum communem fidelem nostrum ad nos præmittatis, valde in Domino gratulamur: & cùm eum pro communi utilitate semper desudare cognoverimus, magnum nobis gaudium in adventu illius nascetur, eò quòd in ipsius præsentia vestram intuebimur excellentiam. Postremò, fili carissime, quòd sciscitamini de Græcis atque Ismaëlitis, & cæteris quibusque exteris nationibus, vel concivibus, qualiter res agatur, brevissimè respondemus. Sed ut hæc omnia ex intimo corde atque dolenter advertatis, E omni mentis conamine exhortamur: tamen Deo sint grates & laudes, quia Græcorum navigia in mari Ismaëlitarum victoriosissimè straverunt phalanges, & eos, prout Dominus voluit, debellati sunt. Sed nos tamen tam ipsi jam dicti Ismaëlitæ, quàm alii concives nostri impugnant ac persequuntur, ut extra muros urbis nullatenus, vel qui labore manuum suarum vivere valeant, vel qui, ut ita dixerim, Christianitatem suam, sicut decet, observent, egredi liberè possint: ac per hoc, immò pro his omnibus, si citissimè, & omnibus occasionibus omnibusque excusationibus postpositis & contemptis, ad omne nobis & huic regioni valde afflictæ conferendum solatium non veneritis, procul dubio scire potestis quia ad peccatum vestrum & damnum omnium hæc terra peribit. Unde pro Deo festinantes iter ad nos veniendi assumite, & ut bella Domini vice illius præliemini, ad beatorum Apostolorum limina, Deo

An. 880.

prædυce, pro Chriſtianorum omnium auxilio properate. Data III Kalend. Novembris, Indictione XIV. A

## LVII.

*Tom. IX Concil. p. 189.*

## AD LUDOVICUM ET CAROLOMANNUM REGES, ET AD HUGONEM ABBATEM.

Rogat ut unà cum Carolo Imperatore de revocanda ab exilio & Romam remittenda Angelberga conſentiant.

An. 881.

LUdovico (*a*) *& Carolomanno Regibus, & Hugoni Abbati.* Noſſe volumus veſtram dilectionem quia ſpiritalem filium noſtrum (*b*) Carolum ſereniſſimum Imperatorem Romæ nobiſcum degentem rogavimus, ut ſpiritalem filiam B noſtram Angelbergam Deo devotam, quæ ſe ſancto Petro Apoſtolo & nobis cum ſuis omnibus commendaverat; quam etiam conjux illius divæ memoriæ Ludovicus Auguſtus adhuc vivens noſtræ tuitioni ſpecialiter ſubmiſerat, ab exulatu reduceret; & apud nos eam Romam, ubi nulla jam de illa ſiniſtra ſuſpicio oriri poſſet, pro amore Dei & Chriſti, Clavigeri ipſius B. Petri Apoſtoli ſimulque noſtro, dirigeret. Quod ille libenter ſe facturum promittens, quantùm comperimus, veſtrum ſuper hoc præſtolatur aſſenſum. Et quidem nos de communi dilectione & pace, ſive concordia veſtra gaudemus, & Deo pro hoc innumeras grates referimus. Sed tantùm de ipſius ſpiritalis filiæ noſtræ recuperatione & reditu vos deprecamur, quantùm, ſi ipſa ad nos reducta fuerit, ut nihil penitus jam vel contra eumdem Imperatorem, vel contra vos C agere poſſit, noſtris vos atteſtationibus certiſſimos reddimus. Idcircò juncta veſtra devotio cum ejuſdem Auguſti obedientia, abſque omni protelatione, jam dictam Deo devotam feminam, quam ad limina Apoſtolorum, à quorum confeſſione altarium noſtro ſemper tuendam præſidio ſuſcepimus, pro amore Dei & noſtro remittere, quantùm in vobis eſt, non omittatis. Quia ſi hìc apud nos rediens habitaverit, tantâ cuſtodiâ circumſpecta, nobis credite, erit, ut nec Boſoni, nec alii homini ad perturbationem Imperii ſive Regni quodlibet adjutorium vel auxilium verbis aut ſcriptis præbere quoquomodo valeat. Verumtamen unum eſt, quod vobis veraciter, & unde occaſionem vos ad nos contemnendum non poſſitis aſſumere; hoc ecce proponimus: ſcilicet, ſi eamdem Angelbergam vel in modico contra Imperialem aut veſtram voluntatem adverſi quippiam moliri, aut velle manifeſtis cognoverimus indiciis, D præſentialiter illam reddere ac remittere Imperialibus ſatagemus obtutibus: quatenus quæ diſciplinam fortè recipere, quod nec optamus, diſtulerit, non ſolùm mundana veſtra judicia non evadat; verùm etiam nec noſtram miſerationem, quæ delinquentibus parcere conſuevit, inveniat. Ideóque, cariſſimi filii, eſtote in hoc noſtri cooperatores & adjutores, & audiat nos continuò excellentia magnitudinis veſtræ, ut & vos à Domino exaudiri mereamini; & per felicia tempora regni gubernacula moderantes, cum Chriſto regnum, quod finis nullus anguſtat, intercedentibus beatis Apoſtolis, capeſſere valeatis. Data IV Idus Martias, Indictione XIV.

## LVIII.

*Ibid. p. 194.*

## AD CAROLUM IMPERATOREM. E

Nuntiat Imperatori ſe iis malis à Sarracenis affici, ut ampliùs ſuſtinere non poſſit: rogat eumdem ut ſibi ſubſidio exercitum maturè mittat.

An. 881.

CArolo Imperatori. Multarum oppreſſionum noſtrarum, fili cariſſime, vobis oblivisci non convenit; & calamitatum noſtrarum, quas ſancta mater veſtra Romana Eccleſia patitur, oportet vos reminiſci, & tunc demum ad

(*a*) Ludovicus patri Ludovico Balbo anno 879 ſucceſſit, appellatus inter Franciæ Reges Ludovicus III. Carolomannus alter Ludovici Balbi filius anno 880 Rex Burgundiæ & Aquitaniæ dictus ėſt. Hugo multarum Abbatiarum Abbas filius erat Conradi Comitis Autiſſiod.

(*b*) Carolus Craſſus, Ludovici Germaniæ Regis filius, à Johanne VIII Papa coronatus eſt Imperator die natali Chriſti anni 880.

A aliquam consolationem nostram manum vestræ pietatis porrigere, & auxilium nobis præbere quantociùs debetis. Scitis namque quæ, quanta & qualia, præcipuè à Paganis mala, quantasque etiam miserias patimur: & in nobis commissis, quantùm quotidie affligamur, & vos estis experti, & nos partim vestræ clementiæ paulò antè significavimus. Et cùm quotidie hæc eadem mala non minui, sed magis ac magis crescere ac dilatari cernamus, dolor & gemitus ac sine fine tristitia imminet, ac per hoc libet magis mori, quàm, proh dolor! jam talia tolerari. Proinde, spiritalis fili semperque Auguste, gloriam vestram summopere deprecamur ut pro amore Dei omnipotentis, & reverentia principum Apostolorum Petri ac Pauli, * hostilem exercitum, quem istas in partes venturum esse dixistis, moram perpeti non sinatis; sed cum omni velocitate ad auxilium nostrum, quæsumus, dirigatis: ut, Domino adjuvante, ad re- * vestrum
B spirationem nostram Agarenos expugnet, & nobis quantulamcumque de ipsis Paganis tranquillitatem valeat ferre. Sed & è latere vestro, qui eidem exercitui præesse possit, tam strenuum tamque idoneum Missum modis omnibus tribuatis, qui & ductor exercitûs vestri existat; & quam defensionem vel adjutorium nobis faciant, ipse prævideat; & quidquid vestra vice est peragendum, potestativè perficiat. Alioquin non solùm ex hoc maxima negligentia erit, & omnis vestra utilitas deperiet; sed etiam novissima nostra erunt pejora prioribus: & vos quantum ex hoc habeatis peccatum, dici non potest. Ideóque propter Deum succurrite nobis, succurrite, ut non dicant in circuitu nationes, ubi est Imperator eorum? Præterea honorificentiæ vestræ cum benedictione Apostolica palmam, per quam signum datur victoriæ, ecce ex more direximus, exoptantes, omnipotentemque Deum deprecantes ut hanc cum lætitia vos in die
C tantæ solemnitatis gestare faciat atque permittat; & ad omnium nostrûm utilitatem & profectum aures præcordiorum vestrorum divinitùs inclinare dignetur. Data IV Kalend. Aprilis, Indictione XIV.

## AD EUMDEM.
*Ibid pag. 200.*

## LIX.

Petrum & Zachariam legatos ad Imperatorem mittit ad corrigenda mala quæ patiebatur.

C*Arolo Imperatori.* Quia nunc eadem, omnibus vobis jam, Deo favente, per humilitatis nostræ officium regnantibus, ubique patimur & sustinemus adversa, quæ ante vestræ Imperialis gloriæ provectionem nos sustinuisse quoti- An. 881.
D die recordamur; his Apostolatûs nostri apicibus directis, dignum duximus Augustali seneritati vestræ pro utilitate ac multiplici necessitate Ecclesiæ universalis, cui per Dei gratiam præsidemus, suggerere, atque cognitum omnimodis facere, quoniam secundùm commune placitum atque decretum direximus Petrum, insignem palatii nostri Superistam, delitiosum consiliarum nostrum communemque fidelem, cum Zacharia venerabili Episcopo & Bibliothecario sedis nostræ, pro recipiendis de omnibus, quæ hactenus perperàm acta fuerant, justitiis & emendationibus, ac pro totius terræ S. Petri salute, pristinaque restitutione: quatenus in præsentia (a) Missorum vestrorum ea, quæ necessariò emendanda & corrigenda erant, jure legitimo corrigerentur, ut tam diuturnum malum finem acciperet.

E

## LX.

## AD EUMDEM.
*Ibid. pag. 201.*

Gratulatur de ejus incolumitate: gaudet ipsum adventurum esse statim in Italiam: hortatur ut maturè Romanæ Ecclesiæ auxilio veniat.

C*Arolo Imperatori.* Cognoscentes de vestra incolumitate, quod oppidò videbamus, Deo gratias egimus, & ut magis ac magis prosperitatibus & innumeris gaudiis fulciamini, majestatem divinam supplicibus votis omnimodo An. 881.

(a) Hinc Carolum Crassum in Ducatu Romano & Exarchatu Ravennatensi justitiam per Missos administrasse, uti ante eum Carolus Magnus, Ludovicus Pius & ceteri ejus decessores administraverant, colligit Pagius ad an. 882, Num. 1.

flagitavimus, ſcientes & multis experimentis diſcentes quòd vos eadem vultis, A eadem quippe deſideratis; quoniam ſi noſtra mediocritas viguerit & valuerit, illa vos facturos hortabitur, unde & ſanctæ Romanæ Eccleſiæ matris veſtræ defenſio augmentabitur, & vobis copioſa merces in cælo in perpetuum reponetur. Quod autem dicitis, ut poſtpoſitis ceteris curis, iter veſtrum in Italiam recto itinere ordinatum habeatis, gratò animo ſuſcepimus, & ut utinam non ſolùm Papiæ, verùm etiam propiùs eſſetis, neceſſitas maxima depoſcit. Ideòque quod cœpiſtis, cum Dei adjutorio velociter veſtra ſublimitas perficere ſtudeat, & ad defenſionem, immò ſecuritatem ſanctæ matris veſtræ Romanæ Eccleſiæ, ſicut dixiſtis, ceteris curis poſtpoſitis, mente & brachio potenter occurrat: quia quantis affligatur & conculcetur anguſtiis, jam dicere non valemus. Ceterùm de Widone Rabia, invaſore ſcilicet & rapaci, veſtra gloria ſubveniat, & eum de finibus noſtris, ut aliquantulùm populus noſter relevari va- B leat, ejicere modis omnibus jubeatis. Data III Idus Novembris.

## LXI.

## AD EUMDEM.

Tom. IX Concil. pag. 206.

Gratulatur de ejus obſervantia erga Romanam Eccleſiam: lætatur ipſum Ravennam venire velle, ut de Eccleſiæ & Imperii ſtatu agat.

An. 881.

*AD Imperatorem.* Receptis ſerenitatis veſtræ literis, atque perlectis; ac ſicut nobis per Joannem Venticinenſem Epiſcopum verbo tenus manda- C ſtis; quia cognovimus vos honorem ſanctæ Romanæ Eccleſiæ matris veſtræ, & ſalutem terræ ipſius toto conamine velle perficere, exultantes ſumus animo gaviſi. Porrò ſicut mandaſtis ut die Purificationis B. Mariæ ſemper Virginis Ravennæ venientes ſimul conjuncti fuiſſemus pro ad conſiderandum cum Dei auxilio, & peragendum profectum ſanctæ Dei Eccleſiæ, & ſtatum Imperii veſtri; nos autem & hoc libènti animo recipientes, volumus quarto die ante jam dictam feſtivitatem vos ibi adeſſe, quia & nos ita deſideratiſſimè cupimus vobiſcum ſimul conjungi, & veſtram petitionem libenter adimplere, ſi, Domino annuente, ſanitas corporis divinitùs conceſſa fuerit. Et quoniam, ſicut audivimus, vos laborem atque certamen pro Eccleſiarum Dei ſtatu, & Imperii veſtri incolumitate, atque communi Chriſtianorum ſalute, pio affectu cupitis perficere; his Apoſtolatûs noſtri literis ad- D monemus & exhortamur ut magis ac magis in hoc veſtra Imperialis ſolicitudo proficiat; hoc gloriam veſtram obſecramus & magnitudinem veſtram, ut cum in has partes venire cœperitis, Supponem glorioſum Comitem & communem fidelem vobiſcum venire jubeatis.

## LXII.

Ibid. p. 207.

## AD LUDOVICUM ET CAROLOMANNUM REGES.

Gratias agit de eorum erga ſedem Apoſtolicam obſervantia, ſuumque illis auxilium pollicetur.

An. 882.

*DIlectiſſimis filiis Hludovico & Carolomanno glorioſiſſimis Regibus.* Audita per E venerabilem Epiſcopum devotione veſtra, quam circa ſanctam Romanam Eccleſiam habere, totoque conamine exercere cupitis, maximas Deo & vobis gratias agimus. Unde à noſtra parte vos certos exiſtere volumus quia, ſicut dominus Carolus divæ memoriæ Imperator avus veſter, ac poſtmodùm genitor veſter Hludovicus Rex ſub protectione Romanæ Eccleſiæ noſtraque Apoſtolica tuitione vos commendaverunt, ita noſtrum Apoſtolicum affectum circa vos in omnibus oſtendere, voſque adjuvare ac protegere paterna dilectione atque amore ſemper parati exiſtimus. Præterea de his, quæ per jam dictum Epiſcopum verbo tenus mandaſtis, ita vobis per eum dictis reſpondendo direximus: nam ea, quæ noſtro conſilio reperimus, & vobis innoteſcendo mandavimus, ad veſtrum honorem proficua eſſe omninò credite.

A

LXIII.

## AD HUGONEM ET ALIOS COMITES.

Ibid. pag. 208.

Gratias agit de fide, quam Ludovico & Carolomanno Regibus servabant.

*HUgoni eximio Abbati, seu Bernardo, Guitoni, & aliis regni gloriosis Comitibus.* Audientes bonam famam de vobis, quòd protectores, defensores atque fideles Hludovico & Carolomanno excellentissimis Regibus, qui nobis à progenitoribus suis commissi sunt, in omnibus existitis, gratias referimus maximas. Quapropter his Apostolicis nostris literis magnificentiam vestram B exhortamur ut more fidelium parentum vestrorum magis ac magis circa eos vestram sincerissimam devotionem ostendatis: quoniam & nos, Deo propitio, in eorum adjutorio vobiscum pariter in omnibus prompti existimus; ut dignam exinde vos non solùm à Deo & à nobis, verùm etiam & ab illis retributionem percipere mereamini.

An. 882.

LXIV.

## AD CAROLUM IMPERATOREM.

Ibid. pag. 209.

Queritur multa bona Ecclesiæ Romanæ à Widone quodam Marchione erepta: rogat ut Ecclesiam defendat.

C

*AD Imperatorem Carolum.* Cùm & ante susceptum Imperium, & post Augustale sceptrum, per humilitatis vestræ ministerium vobis divinitus attributum, nos quidem multoties pro innumeris necessitatibus & multiplicibus oppressionibus, quas sancta mater vestra Romana Ecclesia quotidie patitur, ingenti mœrore afflicti reclamassemus; nullum usque adhuc optatæ consolationis valuimus promereri auxilium, vel defensionis solatium: quia de omnibus immobilibus rebus territorii sancti Petri, quas nobis Ravennæ consistentibus, in præsentia serenitatis vestræ uterque Wido Marchio pro reinvestitione reddidit, nec unum recepimus locum; sed ipsi & homines eorum contra jus & æquitatem omnia retinere præsumunt. Nam nobis in Pentapoli, hoc est in urbe Fano, consistentibus, Adelardus reverendissimus Episcopus D & deliciosus vester communisque fidelis secundùm vestræ delegationis jussum advenit, & ibi præfati Widonis & satellitum ejus, qui nostra violenter tulerunt ac retinuerunt, præsentiam præstolati sumus: quatenus vel inde omnis emendationis & justitiæ cœpto initio, per ceteras urbes, de omnibus juxta clementiæ vestræ decretum, recipiendo coram legato vestro justitias, pariter proficisceremur. Sed illo, semper fugiendo judicium, & vestræ jussionis piissimam sanctionem callidè declinando, non veniente, quia nobis sine profectu aliquo per ipsas civitates, quæ illorum gravamine opprimuntur, proficisci evidenter extitit manifestum; direximus cum eodem Adelardo venerabili Episcopo Misso vestro Valpertum reverendissimum Episcopum & fidelem consiliarium nostrum, qui vice nostra recepisset consolationem, justitia nobis in vestra præsentia reddita, & legitimam de aliis omnibus emendationem: E qui videlicet profecti, nullum justitiæ fructum recipientes, ad nos reversi sunt. Nos autem omnem excusationis eorum defensionem penitus auferre volentes, decrevimus eos iterùm mittere, ut saltem postmodùm reciperemus justitiam. Qui cùm ad prædictum Widonem rursum abiissent, nihil emendationis, nihilque redditionis ab eo vel sequacibus ejus, sicut promissum fuerat, recipere potuerunt. Sed ut anteà sine aliquo ad nos effectu reversus est, & vester ad vos absque justitiæ contemplatione omnimodò rediit: quamvis ingenti & fideli devotione ipse confrater noster Adelardus ad justitiam exigendam multimodis decertasset. Nunc igitur pro certo scientes nullam nos de tantis malis posse habere justitiam & emendationem per quemlibet celsitudinis vestræ legatum (*a*)

An. 882.

(*a*) Hinc etiam patet Carolum Crassum jus regni in Ducatu Romano & Exarchatu Ravennatensi exercuisse.

nisi per vestram Imperialem præsentiam, rogamus obnixè; atque per omnipotentem Dominum adjuramus, ut ad defendendam & liberandam de manibus malefactorum, qui eam atrociter devorant, Ecclesiam B. Petri Apostolorum principis vobis commissam, quæ vos divino nutu adjutores ac defensores in omnibus elegit habere, ipsi, Deo auxiliante, venire libenter dignemini: quatenus Dei & vestro solatio freta, quæ sua sunt valeat securiter retinere cum pristinæ dignitatis decore, ad laudem & perpetuam animæ vestræ mercedem. A

## L X V.

Tom. IX Concil. p. 218.

## AD HUGONEM ABBATEM.

Hortatur ut ad se cum Ludovico Rege veniat: monet etiam ut à quorumdam se communione separet. B

An. 882. *Hugoni strenuo, nobili, regali prosapia edito, atque excellentissimo Abbati.* Quanto vos, carissime fili, amore diligimus, celeberrima fama vestri boni operis circumquaque accensi, explicare verbis nullatenus possumus. Quapropter, ut nostro desiderio præsentiæ vestræ capiamus effectum, maturè volumus hortemini Ludovicum (a) Regem filium nostrum, vosque cum eo ad nos concitè properare: quatenus, Christo cooperante, exaltationem totius Christianitatis communiter operemur. Sic agat vestra dilectio, ut tristitiam, quam animo de vestra absentia nuper Papia intulistis, lenire moderatissimè valeatis. Inter hæc ab omni te consortio Formosi anathematizati optamus, fili carissime, separare, Joannis Archiepiscopi Rodomensis, Adelardi Turonensis, Frotarii Bituricensis. Data v Kal. Septembris, Indictione x v. C

(a) Nondum sciebat summus Pontifex, cùm hæc scribebat, Ludovici Regis mortem, quæ mense Augusto hujus anni 882 contigit.

Ex Chartul. sæc. XIII.

# MARINI PAPÆ EPISTOLÆ.

## I.

Monachis S. Ægidii præficit Amelium Presbyterum.

*In Probat. novæ Hist. Nemaus. pag. 15.* D

An. 883. *Marinus (a) Episcopus, servus servorum Dei, omnibus fidelibus nostris Monachis de Monasterio, quod vocatur Vallis-Flaviana, salutem & Apostolicam benedictionem.* Cognitum facimus omnibus vobis quia presens Amelius religiosus Presbiter noster commendatus factus est. Unde & nos pro sua fidelitate concedimus ei ipsum vestrum Monasterium, cum omnibus suis pertinentiis, ad tenendum, & vos regendum atque gubernandum, salva pensione nobis annuè persolvenda. Unde vobis precipimus ut eum honorificè suscipiatis, & eum ut prelatum cum omni religione habeatis, quia eum ad salvandum & regendum super vos ordinavimus. Bene valete.

## I I.

E

Ex Autographo.

Danieli Abbati Sollemniacensi privilegium concedit.

*Apud Sirmondum Tom. 3 Concil. Galliæ, pag. 520.*

An. 883. *Marinus Episcopus, servus servorum Dei, dilecto Abbati Danieli ex Cœnobio S. Petri Solemniacensis, quod olim à beato viro Eligio est constitutum, successoribusque tuis, ac Monachis inibi nobiliter degentibus in perpetuum.* Convenit enim nostro pontificio ut quantùm præ omnibus eminet dignitate, tantò supra uni-

(a) Marinus ordinatus est sub finem mensis Decembris an. 882; obiit mense Majo an. 884.

A versos eniteat serenissima pietate. Postulastis itaque à nobis ut præfatum Cœnobium sub defensione ac tuitione beatorum Apostolorum Petri & Pauli ac nostra statueremus, sicut factum legimus ab antecessore nostro beato viro Papa, postulante nobilissimo Francorum Rege Dagoberto, & constructore ipsius loci sanctissimo viro Eligio Episcopo Noviomagensi, quatenus quieti ac tuti esse per futura tempora valeatis. Nos verò vestram sanctitatem agnoscentes, vestræque religioni assensum præbentes, tanta alacritate læto animo concedimus, quantò vos Deo propinquiores in sacra conversatione cognoscimus fore. Igitur juxta petitionem vestram hujusmodi privilegium præsentis auctoritatis nostræ decreto eidem venerabili Monasterio vestris futurisque temporibus indulgemus, concedimus atque confirmamus. Et sicut nobilissimus Francorum Rex Dagobertus, & gloriosissimi Augusti Karolus & filius ejus Ludovicus, & filii B & nepotes eorum Karolus Imperator & ejusdem Karoli filius Ludovicus, necne & Karlomannus Ludovici filius, qui nunc regnum Francorum feliciter gubernare videtur, ducti divino amore, de villis ac facultatibus seu stipendiis propriis, vel quolibet modo ibi à fidelibus viris condonatæ res, vel à vobis quoquo modo adquisitæ sunt, sicut in Præceptis prædictorum Regum continentur, vel in Charta ejusdem Monasterii fundatoris insertum est, scilicet Eligii Episcopi, omnia inlibata & inconvulsa nostræ auctoritatis privilegio confirmamus. Damus etiam licentiam propter persecutionem infidelium Christianitatem devastantium munitionem ibi fieri. Constituimus alia auctoritate B. Petri ut nullus Regum, nemo Antistitum, vel Abbatum, seu quilibet sua præditus dignitate, de iis, quæ in prælibatis Præceptis continentur, vel in futuro ab eis vel à quibuslibet de proprio fuerint his specialibus usibus jure collata, sub cu-C juslibet causæ occasione sive specie, quicquam minuere vel auferre, vel aliis quasi piis causis pro suæ avaritiæ excusatione præsumat concedere. Sed cuncta, quæ usibus Monachorum vel Ecclesiæ oblata sunt, vel offerri contigerit, perenni tempore absque ulla inquietudine ipsis, quibus concessa sunt, profutura permaneant. Statutum etiam ut nullus Episcoporum seu Comitum mansionaticum ibi, vel paratas, vel stationes requirere seu exigere præsumat. Sed liceat servis Dei sine aliqua inquietudine Deo servire, & hospitalitatis benevolentiam, prout eis libuerit, cunctis fidelibus impendere. Placuit huic paginæ inseri ut, obeunte Abbate prædicti Cœnobii, nullus ibi, quacumque subreptionis ambitione, Abbatem statuere præsumat, nisi quem ejusdem loci Monachi secundùm authenticam & regularem institutionem ex seipsis elegerint ordinandum. Si quis autem hanc paginam constitutionis agnoscens contra eam venire tentave-D rit, sit alienus à sacratissimo corpore Domini Jesu Christi, & nisi præsumpta correxerit, vel malè oblata non restituerit, ultionem cum Juda proditore excipiat, & B. Petrum sentiat hostem. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatinus & hîc fructum bonæ actionis inveniant.

Scriptum per manum Zachariæ Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ, mense Madio, Indictione prima. Bene valete. Pridie Idus Junias, per manum Valentini Ecclesiæ Portuensis Episcopi, regnante in perpetuum Domino Deo nostro, anno Pontificatûs domni Marini universalis Papæ primo, Indictione prima.

Ex Chartulario sæc. XIII.

## ADRIANI (a) PAPÆ III EPISTOLA AD SIGIBODUM NARBON. ARCHIEP.

Moneat Girbertum Nemauſ. Epiſc. ut nullam inferat moleſtiam Monaſterio ſancti Ægidii.

*In Probat. novæ Hiſt. Nemauſ. pag. 15.*

*ADrianus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, reverentiſſimo & ſanctiſſimo Sigibodo Narbonenſi Archiepiſcopo.* Sanctitati tue notum eſſe volumus quia Monaſterium S. Egidii, cum omnibus ſuis pertinentiis, ſub noſtra Apoſtolica poteſtate conſiſtit, unà cum Leone religioſo Abbate & Monachis ipſius Monaſterii; ideò monemus fraternitatem veſtram ut Girbertum Epiſcopum * moneatis ut nullam forciam, nullamque contrarietatem & nullam obpreſſionem facere preſumat in ipſo Monaſterio, aut in Monachis, vel in familiis ejus, neque ſuis ſequacibus obpreſſionis eorum materiam relinquere : quia certiſſimè ipſum Monaſterium, cum omnibus ſuis rebus, ſub ditione & poteſtate B. Petri Apoſtoli & noſtra conſiſtit. Et volumus ut eidem Epiſcopo dicas ut omnia reddere ſtudeat que ab ipſo Monaſterio per vim abſtulit. Et ſciatis quia ipſum Monaſterium in poteſtate Amelii Preſbiteri jam conceſſimus ad protegendum & ad defendendum. Et ſi ipſe Girbertus Epiſcopus adquieſcere noluerit noſtris & veſtris monitis, ſciatis illum eſſe excommunicatum & dampnatum inrecuperabiliter. Vos ita agite ſicuti nos per vos bene confidimus. Bene valete.

* Nemauſenſem

(a) Adrianus ſucceſſit Marino anno 884 : obiit anno 885 circa menſem Septembrem.

Ex Chartul. ſæc. XIII.

## STEPHANI (a) V PAPÆ EPISTOLÆ.

### I.

Girbertum Nemauſenſem Epiſc. monet ut nullam vim inferat Monaſterio S. Ægidii.

*In Probat. novæ Hiſt. Nemauſ. pag. 15.*

*STephanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Girberto Epiſcopo.* Apoſtolatui noſtro relatum eſt quòd in rebus Abbatie noſtre, que S. Egidii eſt, que à noſtris anteceſſoribus vel à nobis Amelio Uzeticenſi Epiſcopo ad regendum atque ad ſalvandum conceſſa eſt, facere minimè differas nonnulla incommoda, pluraquè adverſa Apoſtolica precepta audire poſtponas, & epiſtolas eque Apoſtolicas obſervare recuſes. De quo ſatis te redargui oportuerat; ſed Apoſtolice benignitatis in te huc uſque expectata eſt moderatio. Quapropter te monemus & Apoſtolica auctoritate precipimus ut ad mentem rediens, nullam vim nullamque obpreſſionem in omnibus rebus ipſius Abbatie quoquomodo facias, aut facienti conſentias : quin liceat eidem Amelio venerabili Epiſcopo quietem habere, & cenſum beato Petro Apoſtolo dirigere, ſecuriterque ipſum locum regere. Quòd ſi temerario auſu in eadem pertinantia permanſeris, ſcias te eſſe excommunicatum, donec Romam veniens cum eodem Amelio Epiſcopo, coram me noveris te ſatisfacturum, quoniam tantam temeritatem impunitam nullo modo dimittemus.

(a) Stephanus electus eſt Papa an. 885 : obiit an. 891.

A

## II.

Amelio Uzetiensi Episc. declarat Girbertum Nemaus. Episc. excommunicatum iri, nisi resipiscat. *Ex Chartulario sæc. XIII.*

*In Probat. novæ Hist. Nemaus. pag. 15.*

S*Tephanus Episcopus, servus servorum Dei, reverentissimo & sanctissimo Amelio Episcopo.* Scias quia ea que mandasti audivimus, & statuimus, prout suggessisti & petisti; & Epistolas ecce scripsimus tam Archiepiscopo Teudardo quàm & Comiti Ricardo, & Vicecomiti illius Alberico, mandamus intimantes Girbertum Episcopum fore excommunicatum, nisi resipuerit, & ab invasione Abbatie nostre se subtraxerit; & ut tibi eam liceat securiter retinere sub nostra defensione ad regendum & salvandum, & annuè solitum censum beato Petro Apostolo dirigendum. Tu verò esto semper sollicitus de nostra fidelitate, qua nos magis te fovere in cunctis volumus, & ut ipsum censum dirigere ne pretermittas. Optamus te in Christo valere.

B

## III.

Præcipit (*a*) Fulconi Archiep. Remensi ut Teutboldum à se Papa consecratum Episcopum in sede Lingonensi collocet. *Tom. IX Concil. p. 377.*

C

NOs, qui omnium Ecclesiarum in B. Petro Apostolorum principe curam suscepimus, scientes inter Episcopos non haberi eum, qui neque à Clero electus, neque à populo est expetitus; sæpedictum Teutboldum venerabilem Diaconum, ipsorum lamentabilibus precibus inclinati, Lingonensis Ecclesiæ Episcopum consecravimus, condigna sententia prævaricatoribus illata, licèt & aliis prævaricationibus fuerint impediti. Quapropter tuæ injungimus sanctimoniæ ut, his nostris Apostolicis literis perceptis, postposita dilatione, ad Lingonensem accedas Ecclesiam, & eumdem Teutboldum à nobis solenniter consecratum Episcopum exinde revestias, omnibusque Archiepiscopis & Episcopis innotescas pro tantæ contumaciæ ultione nos ejusdem Ecclesiæ specialem solicitudinem suscepisse, pro tanti laboris maceratione & oppressionis illatæ relevatione. Quidquid autem idem venerabilis Episcopus Teutboldus vobis ex nostra parte retulerit credite, & effectui mancipare nullo modo ambigite; utpote tuam reverentiam circa nos devotam consistere credimus.

D

(*a*) Meminit hujus Epistolæ Frodoardus lib. 4 cap. 1 Hist. Remensis.

Eruit D. Louvet.

# FORMOSI (a) PAPÆ EPISTOLÆ.

## I.

### Privilegium concedit Monaſtero S. Theuderii.

*Apud Acherium Tom. 12 Spicil. pag. 150.*

An. 891.

* S. Chef.

F*Ormoſus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerandæ Congregationi Monachorum venerabilis Monaſterii* * *S. Teuderii Confeſſoris Chriſti, ſiti in territorio Viennenſi, in perpetuum.* Quantò nos piorum locorum, juxta quod nobis divinitus eſt B commiſſum, ſtudioſiùs curam gerimus, tantò nobis copiam mercedis adquirimus, & ſtatus illorum potiori vigebit regimine. Et ideò vera devotio per Barnoinum reverentiſſimum Archiepiſcopum Viennenſem noſtro ſuggeſſit Apoſtolatui, ut ipſum venerabile (b) Monaſterium unà vobiſcum Apoſtolica muniremus auctoritate. Unde nos omnium ſollicitudinem gerentes, & maximè audientes vos de Trecaſſino Comitatu ex Monaſterio Dervo à facie Paganorum elapſos, & quòd ab eodem venerabili Archiepiſcopo miſericorditèr ſuſcepti eſtis; inclinati precibus veſtris, per hujus Apoſtolicæ noſtræ auctoritatis privilegium vos inibi firmiter & quietè Deo militare confirmamus, & quæ neceſſaria eſſe videntur loco & Monaſterio, die noctuque inſtantiſſimè operari, & Canonicæ, immò B. Benedicti Regulæ obedire, tam in Eccleſiæ reſtauratione quàm ubi & ubi expedit, ea ſcilicet ratione, ut neque eidem venerabili Archiepiſcopo, C neque cuilibet ſucceſſorum ſuorum licitum ſit illis durum ſervitium imponere, neque longiſſimi itineris profectionem, ſed neque manſionaticos oneroſos, neque cenſum præter id quod impoſitum eſt in feſtivitate prædicti ſancti Teuderii, in fine anni libram argenti. Et præterea decernimus & ordinamus & conſtituimus & conteſtamur ut, decedente more humano prædictæ Congregationis Abbate, neque præſens præfatus Epiſcopus, nec quiſquam ſucceſſorum illius aliquo typo & faſtu ſuperbiæ aut avaritiæ & cupiditatis & iracundiæ alium Abbatem aliquo tempore & aliquo modo ipſi Congregationi imponere præſumat, niſi quem ipſi Monachi libera electione & devotione ſecundùm Regulam ſancti Benedicti ſibi elegerint.

Sed neque ex his omnibus quæ præſentialiter obtinent mobilibus & immobilibus, & quæ deinceps à Senioribus & aliquo modo juſtè promereri potuerint, ullo modo exinde aliquid auferatur ab aliquo, neque minuatur, ſed neque commutetur, niſi per voluntatem Monachorum: quin etiam ſi contra hanc D auctoritatem quis agere tentaverit, nullatenus à quolibet noſtram adeundi præſentiam ſucceſſorumque noſtrorum Abbati & Monachis denegetur & prohibeatur ſive inſidietur facultas. * Et propter adjutorium omnipotentis Dei impetrandum, & interceſſionem ſancti Petri, & noſtræ caritatis auxilium, Abba illorum, nomine Adalricus, taliter cum reverentiſſimo Archiepiſcopo Barnoino limina S. Petri acceleravit. Qua dilectione & Apoſtolatûs noſtri auctoritate commoti, rogamus & petimus, & ex Deo & per Deum, & per ſancti Petri meritum, noſtrique miniſterii reverentiam adjuramus & conteſtamur, ut nullus Nobilium & Potentium vicinorum, & extrà advenientium, & circumquaque degentium, aliquatenus mala illis inferre præſumat, & abſque lege inquietare, E & mobilia & immobilia uſurpare: ſed neque ſervientes illorum deſtruere quiſquam pertentet. Et amodò volumus eos ſecuros & quietos permanere, Apoſtolica protectione tutos atque munitos; cum omnibus rebus immobilibus & mobilibus ad ipſum venerabile Monaſterium pertinentibus. Si quis autem, quod non optamus, temerario auſu contra hoc privilegii noſtri ſtatutum, quod ad laudem Dei omnipotentis & ejuſdem pii loci ſtabilitatem fieri decrevimus,

* Sed

(a) Formoſus creatus eſt Papa anno 891; mortuus eſt anno 896, die Paſchatis.

(b) S. Theuderii Monaſterium rebus temporalibus & ſpiritualibus penè omninò deſtitutum Barnoinus Archiep. Vienn. ut in melius reformaret, Monachos ex Dervenſi Monaſterio accerſivit, & eis eorumque Abbati Adalrico eumdem locum ad reædificandum & reſtaurandum conceſſit. Barnoini literæ recitantur Tomo 12 Spicilegii pag. 139.

A in toto & ex parte agere præſumpſerit, & in omnibus non obſervaverit, ſciat ſe auctoritate B. Petri Apoſtoli atque noſtra anathematis vinculis innodandum, & à regno Dei niſi reſipuerit alienandum. Qui autem verus cuſtos & obſervator exſtiterit, benedictionem & gratiam à Domino conſequi mereatur.

Scriptum per manum Anaſtaſii Scriniarii ſanctæ Romanæ Eccleſiæ in menſe Novembrio, Indictione x, bene valete.

Data VII Kal. Decembris per manum Sergii Primicerii, Defenſoris ſanctæ Sedis Apoſtolicæ, imperante domno piiſſimo * PP. Auguſto Vidone à Deo coronato magno Imperatore anno I, & poſt Conſulatum ejus anno I, Indict. x.

* perpetuo

## II.

B Privilegium concedit Monaſterio Gigniacenſi.

Ex Schedis Sirmondi.

*Apud Baluzium Tomo 2 Miſcell. pag. 159.*

An. 893.

*Formoſus, ſervus ſervorum Dei, Bernoni religioſo & venerabili Abbati (a) Cœnobitarum ſito territorio Lugdunenſi, quod in honore beati Petri Apoſtolorum principis conſtructum eſſe dinoſcitur in loco qui Gigniacus perhibetur, ac in eodem venerabili Monaſterio in perpetuum.* Convenit Apoſtolico moderamini pia religione pollentibus benivola compaſſione ſuccurrere, & poſcentium animis alacri devotione impertiri aſſenſum. Ex hoc enim lucri potiſſimum pretium à conditore omnium Domino promeremur, dum venerabilia loca opportunè ordinata ad meliorem fuerint ſine dubio ſtatum perducta. Igitur properans ipſe Berno ve-
C nerabilis Abbas ad beatorum Apoſtolorum limina, noſtramque adiens Apoſtolicam præſentiam, retuliſti nobis ipſum memoratum Cœnobium à te tuoque conſobrino, nomine Laiſino, de propriis rebus veſtris duntaxat in honore ſancti Petri conſtructum atque dicatum exiſtere, & ut ab omnibus immutilatum ſervetur, per teſtamenti paginam, quod nobis ſervandum contuliſtis, eidem beato Petro cæleſtis regni clavigero nobiſque per Dei gratiam Vicario obtuliſtis ad ſempiternum vobis remedium conferendum. Ideò ſuggeſſiſtis noſtro Apoſtolatui ut Apoſtolici noſtri privilegii illud ſanctione muniremus. Quapropter quod ſtatuiſtis devotè admittentes, petitionemque veſtram ratam arbitrantes, inclinati precibus veſtris, per hujus præceptionis ſeriem prædictum venerabile Cœnobium cum cellis, ſeu caſis, terris, vineis, caſalibus, fundis, pratis, ſilvis, unà cum colonis & colonabus, necnon & Cellulam quæ vocatur Balma, cum
D adjacentiis ſuis, omnia & in omnibus quæ tam à glorioſis Regibus quàm ab aliis Deum timentibus inibi data vel præcepta ſunt, vel deinceps Domino adjuvante donanda erunt, hac præſenti XIII Indictione Apoſtolica auctoritate confirmamus, munimus & in perpetuum ſub jure & ditione atque poteſtate beati Petri Apoſtoli & noſtra confirmatum ſtabilimus, ita ſcilicet ut nulli homini qualibet dignitate fulcito licitum ſit, aut etiam de ipſis donatoribus, quamcumque vim aut aliquam oppreſſionem ibidem inferre, aut res donatas vel amodò devotè donandas quoquomodo auferre: potiùs autem firmum & ab omnibus immutilatum cuſtodiatur ad jus & protectionem beati Petri Apoſtolorum principis. Si autem, quod humanum eſt, Abbas prædicti Cœnobii obierit, congregatio ipſius Monaſterii ex ſe ipſis ſecundùm Deum & Regulam beati Benedicti, quem idoneum præviderit, concordi votò habeat facultatem eligendi, &
E ſecundùm morem in Abbatem ſibi præficiendi. De decimis autem queſti eſtis, eò quòd de propriis veſtris à vobis perſolvi quærantur. Quòd ſi ita ſe res habet, hoc ne fiat interdicimus; maximè cùm ſcriptum ſit ne Sacerdotes decimas dare cogantur. Quiſquis autem, quod non optamus, tam ex ipſis donatoribus quàm ex aliis temerario auſu de donatis rebus vel donandis aliquid auferre præſumpſerit, ſive quamlibet [calumniam] eidem Monaſterio ipſiuſve Monachis ingerere tentaverit, & contra hoc noſtrum Apoſtolicum privilegium agere non formidaverit, ſciat ſe anathematis vinculis innodandum, &, niſi reſipuerit, à regno Dei alienandum, Qui autem verus cuſtos & obſervator hujus pii noſtri Statuti extiterit, benedictionem & gratiam à Domino Deo noſtro conſequi mereatur.

(a) Legendum, *Cœnobii ſiti in territorio.*

Scriptum per manum Sergii Scriniarii ſanctæ Romanæ Eccleſiæ in menſe No- A
vembrio, Indictione ſuprà ſcripta, per manum Stephani Cancellarii ſanctæ Sedis Apoſtolicæ, imperante domino piiſſimo Auguſto (a) Arnulfo à Deo coronato. Bene valete.

(a) Legendum videtur, *Lamberto*: nam nonniſi anno 896, Indictione XIV, Arnulfus Imperator coronatus eſt à Formoſo Papa, qui eodem anno in die Paſchatis è vivis exceſſit. Pagius ad an. 912, Num. 9, qui nomen *Arnulfi* retinet, hoc Privilegium ad annum 896 refert, & cenſet loco, *Indictione XIII*, legendum eſſe, *Indictione XIV*, & loco, *in menſe Novembrio*, reponendum, *in menſe Februario*.

# STEPHANI (a) VI PAPÆ EPISTOLÆ.

## I. B

### Narbonenſis Archiepiſcopatûs bona confirmat.

*Apud Labbeum Tomo 1 Biblioth. pag. 804.*

An. 896. STephanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, reverentiſſimo & ſanctiſſimo confratri noſtro (b) Arnuſto Archiepiſcopo primæ Sedis ſanctæ Narbonenſis Eccleſiæ, & per te in eadem venerabili Eccleſia in perpetuum.* Convenit Apoſtolico moderamini pia religione pollentibus benivola compaſſione ſuccurrere, & poſcentium animis alacri devotione impertiri aſſenſum. Ex hoc enim lucri potiſſimum præmium à conditore omnium Domino promeremur, dum venerabilia loca opportunè ordinata ad meliorem fuerint ſine dubio ſtatum perducta. Igitur re- C
verentia veſtræ fraternitatis poſtulavit à nobis, quatenus hujus Apoſtolicæ noſtræ auctoritatis privilegio confirmare deberemus omnes rès immobiles ejuſdem ſanctæ primæ Sedis Eccleſiæ Narbonenſis conſtructæ in honore ſanctorum Juſti & Paſtoris, ub beatus Paulus Confeſſor Chriſti corpore requieſcit; hoc eſt, omnes domos, Cellas, Eccleſias, villas, curtes, parochias, terras, vineas,
* Al. raficæ prata, ſilvas, atque medietatem ſalinarum, & telonei, ſeu * raſicani, ac naufragii, Monaſterio S. Laurentii & Cellis, cum omnibus adjacentiis earum ac pertinentiis, unà cum familiis utriuſque ſexûs, & alia quæ à piis Imperatoribus & Regibus, & ab aliis Deum timentibus in eadem ſancta Eccleſia Narbonenſi collata ſunt [vel collatura erunt] tam in ipſo Comitatu Narbonenſe quàm & Reddenſe, ſeu Minerbenſe, atque Auſonenſe, necnon & Biterrenſe, ſive etiam Nemauſenſe. Unde ſalubribus petitionibus veſtris inclinati, decrevimus & D
à præſenti die, quarta-decima Indictione, per hujus noſtræ Apoſtolicæ confirmationis privilegium roboramus, ſtabilimus, & in perpetuum noſtra Apoſtolica àuctoritate confirmamus, in uſu & ſolatio ejuſdem ſanctæ primæ Eccleſiæ Narbonenſis, cui præeſſe dignoſceris, id eſt, omnes domos, Cellas, Eccleſias, villas, curtes, parochias, terras, vineas, prata, ſilvas, atque medietatem
* Al. raficæ ſalinarum & telonei, ſeu * raſicani, atque naufragii Monaſterio S. Laurentii & Cellis, cum omnibus adjacentiis & pertinentiis earum, unà cum familiis utriuſque ſexûs, & alia omnia quæ à piis Imperatoribus & Regibus, vel ab aliis Deum timentibus in eadem Eccleſia collata ſunt, vel collatura erunt, tam in ipſo Comitatu Narbonenſe quàm in Reddenſe; ſeu Minerbenſe atque Auſonienſe, necnon & Biterrenſe, ſive etiam Nemauſenſe. Hæc verò omnia ita jure firmiſſimo à te tuiſque ſucceſſoribus poſſideri ac dominari volumus, ſicut E
olim poſſeſſum eſt à ſanctæ memoriæ deceſſore tuo Daniele Epiſcopo, ſed & reverendo Sigebodo, ejuſdem primæ Sedis Narbonenſis Præſule, ſub tua tuorumque ſucceſſorum ditione, poteſtate ac utilitate omnimodis confirmantes; ſtatuentes Apoſtolicâ cenſurâ ſub divini judicii obteſtatione, & anathematis interdicto, ut nulli unquam magno vel parvo homini liceat quamlibet forciam, vel oppreſſionem in omnibus rebus ejus facere, aut poteſtatem aliquam habere, vel aliquem diſtringere, aut qualecumque teloneum ab eis exigere, ſive ad placitum eos ubicumque pro quibuſcumque cauſis provocare præſumat, niſi

(a) Stephanus Formoſo ſucceſſit an. 896: ſtrangulatus eſt in carcere an. 897.

(b) Arnuſtus cùm Marcham Hiſpanicam peteret anno 912, in itinere à ſicariis trucidatus eſt.

A in providentia Archiepiſcopi cauſa illorum audiatur, & regulariter finiatur. Illud quoque noſtra Apoſtolica auctoritate juxta Canonicam Sanctionem vobis addere placuit, ut ſi quando divina vocatione vos veſtrique ſucceſſores ex hac luce migraveritis, quamdiu in ipſa Eccleſia Narbonenſi repertus fuerit, qui dignus ſit officio Pontificatûs ipſius fungi, nulli liceat in alio loco inibi ingredi, nec jam dictam ſibi prædictus quacumque dignitate aut regia auctoritate uſurpare Sedem, ſed conventu vicinorum Coëpiſcoporum occurrere volentium facto, abſque alicujus poteſtatis interdicto, benedictionis cleri vel plebis percipiat dignitatem. Si verò aliquem de ſuffraganeis Coëpiſcopis contigerit mori, perquirens Metropolitanus Epiſcopus electionem plebis ipſius, eam viſitare ſtudeat, utpote viduatam Eccleſiam. Quòd ſi fortè ibi talis non repertus fuerit, qui onus Sacerdotale ferre queat, per Canonicam auctoritatem, & noſtram B Apoſtolicam permiſſionem licentia ſit illi abſque ulla retractatione de ſua Eccleſia talem inthronizare, qui ſuffraganeæ ſuæ Eccleſiæ dignus præeſſe valeat Paſtor. Si quis, quod non optamus, contra hoc noſtrum Apoſtolicum privilegium, piè à nobis ſtatutum, temerario auſu agere præſumpſerit, ſciat ſe anathematis vinculis innodatum, & à regno Dei alienus exiſtat. Qui autem verus cuſtos & obſervator extiterit, benedictionem & gratiam à Domino conſequatur.

Scriptum per manum Nicolai Scrinarii ſanctæ Romanæ Eccleſiæ in menſe Auguſto, Indictione XIIII. Bene valete.

Datum XIII Kal. Septembris, per manum Stephani Epiſcopi ſanctæ Eccleſiæ Nepeſinæ, Arcarii ſanctæ Eccleſiæ Sedis Apoſtolicæ, imperante Domino piiſſimo Auguſto Arnulfo à Deo coronato magno Imperatore anno primo.

C

## II.

### Confirmat privilegium Monaſterii Vizeliacenſis.

*Tom. 3 Spicil. p. 463.*

*An. 897.*

*STephanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Eudoni venerabili Abbati Monaſterii Vizeliacenſis, omnique Congregationi ejuſdem Monaſterii in perpetuum.* Quoties illa &c. (*a*)

Scriptum per manum Samuel Notarii & Scriniarii ſanctæ Romanæ Eccleſiæ menſe Januario, Indictione XV. Datum X Kal. Februarias per manum Samuelis Notarii & Scriniarii ſanctæ Romanæ Eccleſiæ, imperante Domino noſtro Landeberto piiſſimo Auguſto à Deo coronato magno Imperatore, Indictione XV.

(*a*) Ut ſuprà, in Epiſtola XXXI Nicolai VIII Papæ, pag. 176.

 A

# ROMANI (a) PAPÆ EPISTOLÆ.

## I.

*Ex Chartulario Ecclesiæ Helen.*

## Helenensis Ecclesiæ possessiones privilegio roborat.

*In Appendice Marcæ Hispanicæ Col. 833.*

An. 897.

ROmanus (a) *Episcopus, servus servorum Dei, reverentissimo & sanctissimo Riculfo Episcopo sanctæ Rossilionensis Ecclesiæ, & per te in eadem venerabili Ecclesia in* B *perpetuum.* Quotiens illa à nobis concedi postulantur, quæ sanctarum Ecclesiarum utilitatibus congruunt, decet nos libenti concedere animo, & petentium desideriis congruum impertiri suffragium. Et ideò, prædicte Riculfe sanctissime Episcope, ad sanctorum Apostolorum Petri ac Pauli sanctissima limina causa orationis veniens, nostro Apostolatui suggessisti quatenus eandem sanctam, cui præesse dinosceris, Rossilionensem Ecclesiam cum Cellula sancti Felicis, & villa quæ vocatur Torrente, seu & villa quæ vocatur Alamannis, atque Spedulia, & pro congruentia Ecclesiæ tuæ, à Petrafita super suam claustram atque Cellulam sancti Juliani, cum aquis, molendinis, necnon terris de monte qui vocatur Auriolum, cum omnibus generaliter ad eas pertinentibus, & quicquid Miro, qui dicitur Comes, in eandem tuam Ecclesiam concessit; necnon & villare quæ vocatur Nogaretum, & cetera omnia quæ à piis Impe- C ratoribus ac Regibus vel ab aliis Deum timentibus viris in eadem Ecclesia collata sunt, vel collatura erunt, tam in ipso Comitatu, quàm in aliis locis, in ipsa prænominata sancta Rossilionensi Ecclesia confirmantes, Apostolatûs nostri privilegio muniremus. Unde nos, cui omnium Ecclesiarum Dei cura commissa est, salubri tuæ petitioni faventes, inclinati precibus tuis, quia Ecclesiasticam rem per vigorem immutilatam servari cupimus, per hoc nostrum Apostolicum privilegium suprascriptam sanctam tuam Rossilionensem Ecclesiam, cum cunctis rebus prædictis, Apostolica auctoritate nobis in beato Petro Apostolorum principe concessa munimus, perpetuóque illæsam permanendam confirmamus; unà cum Ecclesia sanctæ Mariæ à quadam femina nomine Anastasia, quæ & Mater vocabatur, constructa, tuæque Ecclesiæ subdita consistente, ad annuæ persolvendum in præfata tua Ecclesia pensæ solidum unum. Confirma- D mus etiam inibi justè & Canonicè medietatem telonei & rasicæ seu mercati cum pascuario, & medietatem salinarum, omnesque Ecclesias ad eandem Ecclesiam in Rossilionense pertinentes & Confluentibus, à portu Jardonis usque ad mare, & à termino Narbonensi usque Bisildunense, & quicquid, ut prædictum est, idem Miro memoratus Comes inibi concessit, necnon & villare ipsum quæ vocatur Nogaretum, & alia quæ piorum Imperatorum ac Regum ceterorumque fidelium ibi decretis collata sunt, vel ubicumque collatura erunt, justè & Canonicè stabilimus; si tamen justè & rationabiliter à nobis petistis, & ab aliis hominibus minimè detinentur. Ita quoque ut nulli homini fas sit in iis omnibus quamlibet tibi tuisque successoribus Episcopis generare calumniam, aut qualescunque contrarietates facere: quia nos volumus ut uniuscujusque Ecclesiæ privilegium inconvulsum servetur. Nam de Monasteriis eidem tuæ Ecclesiæ Ca- E nonicè competentibus, similiter statuimus subdita existere justa petenti. Si quis autem Comes aut Judex publicus vel qualiscunque alius homo contra hoc nostrum Apostolicum privilegium qualicunque tempore, quod non optamus, agere vel contendere præsumpserit, sive ea, quæ pro divini cultûs amore statuimus, in aliquo frangere tentaverit, sciat se anathematis vinculis innodatum & à regno Dei alienum. Qui autem verus custos & observator extiterit, benedictionem & gratiam à Domino Deo nostro consequi mereatur. Bene valete.

Scriptum per manum Gregorii Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ in mense Octobrio, Indictione prima, Idibus Octobris, per manum Stephani Nomen-

(a) Romanus in Sede Romana collocatus est an. 897: obiit an. 898, exeunte mense Januario.

A culatoris sanctæ Sedis Apostolicæ, imperante domino nostro piissimo Augusto Lamberto à Deo coronato magno Imperatore anno VI, & (*a*) Pontificatûs anno VI, Indictione prima.

II.

Confirmat bona Ecclesiæ Gerundensis. *Ex Chartulario Gerundensi.*

*In Appendice ad Marcam Hispan. col. 834.*

*ROmanus Episcopus, servus servorum Dei, reverentissimo Servo-Dei sanctæ Gerundensis Ecclesiæ Episcopo, & per te in eadem venerabili Ecclesia in perpetuum.* An. 897.
Sicut per donum sancti Spiritûs beato Apostolorum principi Petro & cælestis B regni clavigero ligandi atque solvendi ab ipso Domino tradita est potestas, Evangelica subsequente lectione, quæ inter cetera ait; *Tu es Petrus, & super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam*, & reliqua; Matth. 16. 18. ita Sedes Apostolica Canonica Regalique auctoritate suffulta, omnibus Ecclesiis Dei per universum orbem diffusis suffragia & justa postulationis subsidia ut præbeat, tam divini quàm humani juris ratio postulat. Igitur veniens, jamdicte serve Dei venerabilis Episcope, ad Sedem Apostolicam, & Ecclesia Gerundensi justè & Canonicè recepta, expulso inde Hermomiro deposito & excommunicato, suggessisti nobis quatenus hujus Apostolicæ nostræ confirmationis privilegio confirmare deberemus omnes res immobiles ejusdem sanctæ Dei Ecclesiæ Gerundensis in honore sanctæ Dei genitricis semper virginis Mariæ dominæ nostræ, ubi beatus Felix Christi Martyr corpore requiescit, hoc est, domos, plebes, Cellas, Ecc C clesias, villas & insulas, Majorica scilicet & Minorica, seu curtes, parrochias, terras, vineas, prata, silvas, unà cum familiis utriusque sexûs, cum omnibus adjacentiis seu pertinentiis suis, quæ à piis Imperatoribus vel religiosis viris vel ab aliis Deum timentibus in eadem Ecclesia Gerundensi collata sunt, sicut ipse nunc usque legali ordine tenere videris. Unde salubribus petitionibus tuis inclinati decernimus, & à præsenti prima Indictione per hoc Apostolicum nostrum privilegium roboramus & confirmamus & in perpetuum statuimus, & in usu & utilitate ejusdem Ecclesiæ Gerundensis, cui præesse dinosceris, id est, omnes domos, Cellas, Ecclesias, villas, curtes, parrochias, terras, vineas, prata, silvas, unà cum familiis, & alia omnia quæ ab Imperatoribus & religiosis viris vel ab aliis Deum timentibus in eadem Ecclesia collata sunt vel conferenda erunt, tam in ipsis Comitatibus quàm in aliis locis, simul cum rafica D seu pascuario, sub tua tuorumque successorum ditione ac potestate omnimodis confirmamus, statuentes Apostolica censura sub divini judicii obtestatione & anathematis interdicto ut nulli unquam magno vel parvo homini liceat quamlibet forciam vel oppressionem in omnibus rebus ejus facere, aut potestatem aliquam habere, vel aliquem distringere, aut qualecumque teloneum ab eis exigere, sive ad placitum ubicumque eos pro quibuslibet causis provocare præsumat, nisi in providentia sui Episcopi causa illorum audiatur & Canonicè finiatur. Si quis autem, quod non optamus, contra hoc nostrum privilegium piè à nobis statutum temerario ausu agere præsumpserit, sciat se anathematis vinculis innodatum, &, nisi resipuerit, à regno Dei alienus existat. Qui verò custos & observator extiterit, benedictionem & gratiam à Domino consequatur.
Scriptum per manum Sergii Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ in mense Octobri, Indictione prima. Bene valete.

(*a*) Legendum censet Pagius, *& Consulatûs*, quem ideò an. 892, quo Collega Imperii paterni dictus fuit, ceperat, *anno VI.*

Tom. IX Concil. pag. 495.

# JOHANNIS (a) IX PAPÆ EPISTOLÆ.

## I.

### Scribit Carolo Regi de Argrino Lingonenſi Epiſcopo.

An. 899. *JOannes Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectiſſimo filio Carolo glorioſo Regi.* Quia te, dilectiſſime fili, more Regum prædeceſſorum tuorum, pro defenſione & utilitate ſanctæ Dei Eccleſiæ contra pravorum hominum & etiam Paganorum rabiem viriliter agere, relatu multorum cognoſcimus; omnimodis B congaudemus, & venerabiliter tuam in Chriſto amplectimur filiationem: & ut in melius ſemper proficere ſatagas, pacem, juſtitiam & veritatem diligas, à recto etiam tramite nullomodo devies, paternè hortamur; quatenus benedictionem à clementiſſimo Domino noſtro J. C. & ab ejus Apoſtolorum principe ac clavigero Petro conſequaris, pro cujus amore talia agere ſatagis. Denique notum eſſe volumus tuæ filiationi, Lingonenſis Eccleſiæ gemitum lacrymabilemque querimoniam non ſolùm ſemel, ſed & bis & ter ad aures clementiæ noſtræ perveniſſe pro paſtoris ſui (b) Argrini Epiſcopi ſequeſtratione, quem omnes unanimiter elegiſſe, expetiſſe & conclamaſſe ſe teſtantur; ſed pro quorumdam ſubreptione ab eis eum ſeparatum fuiſſe: qua de re ipſa Eccleſia paſtorali deſtituta ſit ſolatio, variiſque inceſſanter perturbationibus & incommoditatibus agitetur, adeò ut penè jam ad nihilum deducta videatur. Quam cau- C ſam cum collegio venerabilium Epiſcoporum noſtrorum diligenti examinatione perpendentes, & rei veritatem perſcrutantes, eorumque infelicitati miſericorditer ſubvenientes, Canonicè definimus quatenus ei ſua noſtra auctoritate redderetur Eccleſia; ſententiam prædeceſſoris noſtri Stephani Papæ causâ neceſſitatis & utilitatis in melius commutantes, ſicut prædeceſſores noſtros de multis egiſſe in promptu habemus. Unde prævidimus, & gloriam ac religioſitatem veſtram monemus ut, quia Canonicè illum prædictæ ſuæ Eccleſiæ Lingonenſi reſtituimus, ei manum auxilii ſemper porrigas, noſtræque inſtitutioni conſentias; &, ubicumque expedit, adjutor ei ac defenſor pro amore omnitentis Dei, & reverentia beatorum Apoſtolorum, noſtraque Apoſtolica paternitate exiſtas: quatenus ſub tuo regali munimine pacificè eamdem regere dignè valeat Eccleſiam, ut quibus debet præeſſe, valeat & prodeſſe. Bene vale. D

Scriptum per manum Samuel Notarii & Scriniarii ſanctæ Romanæ Eccleſiæ, v Idus Maii, Indictione II.

## II.

### Ibid. p. 494. Clero & populo Lingonenſi reſtituit Argrinum Epiſcopum.

An. 899. *JOannes Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Clero & populo ſacræ Lingonenſis Eccleſiæ, dilectis filiis.* Tantam à Domino hujus ſanctæ Sedis & Apoſtolicæ Eccleſiæ fundatore, & beato Petro Apoſtolorum principe accepimus fiduciam, ut pro univerſali Chriſti ſanguine redempta Eccleſia impigro laboremus affectu, & omnibus Domino famulantibus ſuccurramus; & cunctis piè viventibus Apoſtolica auctoritate opem feramus; & quidquid nocivum eſt, auxiliante Domi- E no, corrigere & emendare non differamus. Ad hoc enim divinæ diſpenſationis proviſio gradus & diverſos conſtituit ordines eſſe diſtinctos; ut dum reverentiam minores potioribus exhiberent, & potiores minoribus dilectionem & adjutorium impenderent, una concordiæ fieret ex diverſitate connexio, & rectè officiorum gereretur adminiſtratio ſingulorum. Literas ſanè dilectionis veſtræ, quas ad beati Apoſtoli Petri Sedem, pro veſtri cauſa negotii, non ſolùm ſemel, ſed & bis & ter miſiſtis, libenter ſuſcepimus unà cum dilecti filii noſtri Berengarii Regis apicibus. Sed de veſtris afflictionibus & incommoditatibus, quas vos tanto tempore

(a) Johannes ordinatus eſt Papa menſe Julio an. 898; vita functus eſt an. 900 circa initium menſis Auguſti.

(b) In Chronico S. Benigni apud Acherium Tom. 1 Spicil. valde laudatur Argrinus, diciturque plurima contuliſſe in Monaſterium S. Benigni, & relicto Epiſcopatûs honore, biennio ante mortem ſuam in eodem Monachum induiſſe.

perpeſſos

A perpeſſos lacrymabiliter conqueſti eſtis, non modicè contriſtati ſumus: ſcilicet
quòd Eccleſia veſtra multis attrita calamitatibus, omni paſtorali ſit deſtituta ſo-
latio, ex quo Argrinus venerabilis Epiſcopus ab ipſa per ſubreptionem quorum-
dam receſſit Eccleſia: quem omnes concorditer vos elegiſſe, excepiſſe & ac-
clamaſſe teſtificamini: nullumque poſt ipſum alium ſponte recepiſſe Epiſcopum,
ſicut Libello veſtræ reclamationis plenius continetur. Jam enim olim per An-
ſcharium Comitem dilectum filium noſtrum hoc ipſum cognoveramus, qui ſe
in hoc facto graviter erraſſe humiliter confeſſus eſt. Nos ergo, qui omnium Ec-
cleſiarum Dei curam & ſollicitudinem gerimus, & omnibus Eccleſiis jus in-
temeratum, Canonicamque auctoritatem irrefragabiliter obſervare volumus &
debemus, nequaquam vos diutiùs talia pati permittimus; ſed compatientes
veſtræ fraternitati, & veſtram lacrymoſam querimoniam veridicis aſſertionibus
B cum collegio fratrum noſtrorum Epiſcoporum, reliquorum ordinum officio
approbantes, præfatum confratrem noſtrum Argrinum venerabilem Epiſcopum
vobis Canonicè reſtituimus, ſuæque Eccleſiæ reformandæ intromittimus: non
ſententiam prædeceſſoris noſtri Stephani Papæ reprehendentes, ſed utilitatis
ac neceſſitatis cauſa Canonicè in melius commutantes, quemadmodum præ-
deceſſores noſtros de multis egiſſe in promptu habemus. Hujus rei gratia mone-
mus vos, & his Pontificatûs noſtri literis hortamur, atque auctoritate Dei &
noſtra præcipimus ut eumdem Argrinum Epiſcopum, quem unanimitati veſtræ,
ut petiiſtis, reddidimus, benigno amore concordique devotione abſque ulla
cunctatione recipiatis, & obedientes in omnibus exiſtentes, tamquam anima-
rum veſtrarum pium Paſtorem, honorabiliter retineatis atque colatis, Cano-
nica illius juſſa in cunctis obſervantes. Quòd ſi aliquis veſtrûm contra hoc no-
C ſtrum Apoſtolicum judicium atque ſtatutum agere, aut ſinè ipſius Argrini
Epiſcopi conſenſu in Eccleſia ſua Lingonenſi miniſtrare præſumpſerit, & eum
juxta noſtrum decretum recipere noluerit, ſciat ſe noſtra auctoritate excom-
municatum atque damnatum. Bene valete.

Scriptum per manum Samuel Notarii & Scriniarii ſanctæ Romanæ Eccle-
ſiæ, in menſe Maio, Indict. II.

## III.

Scribit ad Heriveum Archiep. Remenſem de Normannis nuper in Gallia ad fidem converſis. *Tom. IX Concil. col. 483.*

D *JOhannes Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei reverentiſſimo confratri noſtro Heriveo Re-
morum Archiepiſcopo.* Veſtræ fraternitatis veſtræque reverendæ ſanctitatis *An. 900.*
mellifluas literas libentiſſimè ſuſcipientes, ac diligentiſſimè pertractantes, &
triſtes admodùm, & vehementer extitimus exultantes. Mœrentes itaque de
tantis calamitatibus, tantiſque preſſuris atque anguſtiis, non ſolùm Pagano-
rum, verùm etiam Chriſtianorum in veſtris partibus (ut veſtrarum aſſertio lite-
rarum edocet) accidentibus: gaudentes ſiquidem de ipſa gente Northman-
norum, quæ ad fidem, divina inſpirante clementia, converſa, olim humano
ſanguine graſſata lætabatur; nunc verò veſtris exhortationibus, Domino coope-
rante, ambroſio Chriſti ſanguine ſe gaudet fore redemptam atque potatam.
Unde multipliciter ei, à quo procedit omne quod bonum eſt, immenſas gra-
tiarum actiones rependimus, ſuppliciter obſecrantes ut eos in ſoliditate veræ
E fidei confirmare, & æternæ Trinitatis gloriam agnoſcere faciat, atque ad ſuæ
viſionis inenarrabile gaudium introducat. Nam quod de his veſtra nobis innotuit
fraternitas, quid agendum ſit, quòd fuerint baptizati & rebaptizati, & poſt ba-
ptiſmum gentiliter vixerint, atque Paganorum more Chriſtianos interfecerint, Sa-
cerdotes trucidaverint, atque ſimulacris immolantes, idolothyta comederint:
equidem ſi tirones ad fidem non forent, Canonica experirentur judicia. Unde
quia ad fidem rudes ſunt, veſtro utique libramini, veſtræque cenſuræ com-
mittimus experiendos, qui & illam gentem veſtris confiniis vicinam habentes,
ſtudioſè advertere, & illius mores actuſque omnes pariter & converſationem
agnoſcere præ cæteris valeatis. Quòd enim mitiùs agendum ſit cum eis, quàm
ſacri cenſeant Canones, veſtra ſatis cognoſcit induſtria, ne fortè inſueta onera
portantes, importabilia illis fore, quod abſit, videantur, & ad prioris vitæ

veterem, quem expoliaverant, hominem, antiquo insidiante adversario, relabantur. Et quidem si inter eos tales inventi fuerint, qui secundùm Canonica instituta se per pœnitentiam macerare, & tanta commissa scelera dignis lamentationibus expiare maluerint, eos Canonicè judicare non respuatis; ita ut in omnibus erga eos pervigiles existatis, ut ante tribunal æterni Judicis cum multiplici animarum fructu venientes, gaudia æterna cum beato Remigio adipisci mereamini. Munus verò quod nobis vestra sanctitas dirigere dignata est, eo dilectionis amore suscepimus, quo à vobis fuit destinatum. Divina majestas vos, vobisque omnes subjectos, ita concedat temporaliter vivere, ut intercedente beato Petro Apostolorum principe, omnium peccatorum vestrorum vincula solvat, & ad cælestis regni gloriam sine ulla offensione perducat. Optamus sanctitatem vestram bene valere, & apud piissimum Dominum pro nobis piis supplicationibus intercedere. B

Tom. VI Spicil. pag. 415.

# CHRISTOPHORI (a) PAPÆ EPISTOLA.

Confirmat privilegia Monasterii Corbeiensis.

An. 903. *CHristophorus Episcopus, servus servorum Dei, universis Episcopis Galliarum.* Cùm Romanæ sedis Pontificem constet omnium Ecclesiarum Christi caput fore, ac si beati Petri Apostolorum principis vices agentem, cui Christus ait; *Tu es Petrus, & super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam; & tibi dabo claves* C *regni cælorum;* (Mat. 16. 18.) nulli cunctandum est quòd cunctæ Ecclesiæ paci, saluti & quieti prospicere nos oporteat; præcipuè tamen his qui ad nos necessitatis suæ causas deferre voluerint. Unde cognoscat omnium sanctorum Galliæ Præsulum carissima fraternitas, quòd vir venerabilis Franco Abbas ex Monasterio Corbeiæ, provinciæ Galliarum, quod est constructum in pago Ambianensi super fluvium Sommæ, adiit nos per venerabilem Coëpiscopum nostrum Otgarium, petens ut nostræ auctoritatis privilegio præcepta vel edicta Regum & Imperatorum, antiquis aut modernis temporibus eidem loco concessa, firmaremus; necnon privilegia Episcoporum, unum à Præsule Ambianensi Bertefrido, ad cujus diœcesim locus ipse pertinet, & Coëpiscopis suis factum, & primitus ædificato ipso Monasterio datum; aliud longè posteà, regnante Carolo, ab Hincmaro Remensi Archiepiscopo, & universali Concilio Episcoporum Galliæ conscriptum: prætereà privilegia beatæ memoriæ Benedicti ac Nicolai prædecessorum nostrorum, in quibus omnibus statutum est ut præfatum Monasterium Corbeiæ rerum suarum liberam obtineat dominationem, & eligendi sibi Abbatem de suis semper habeat potestatem: contradictores verò & repugnantes huic sanctioni anathemate damnandos. Qua de re noverit omnis cœtus Episcoporum Galliæ quòd privilegia sanctorum Episcoporum Galliæ sive sedis Romanæ, cui auctore Deo præsidemus, jam dicto Monasterio Corbeiæ concessa nostræ auctoritatis edicto roboramus, & omnem resistentem divinò judicio damnandum denuntiamus. D

Super hæc autem jam dictus Abbas Franco cum congregatione sibi commissa obsecrat ut, quia divina decernente justitia, piratarum sævitiâ maritima Galliæ loca, in quibus & ipsum Monasterium situm est, adeò devastantur, E ut nulli extra munitiones manendi liber relinquatur locus; cujus etiam vastitatis impulsu cogente, sæpe memoratum Monasterium muro munitum est: quatenus idem, sicut priùs, in Abbatis & fratrum potestate perpetuò maneat, ita ut neque Comes, nec quilibet Judex aut manendi, aut aliquid contra voluntatem Abbatis aut fratrum inibi agendi potestatem præsumere audeat, ne fortè concessa ab initio privilegia violentur. Quorum petitionem justam & pro tempore opportunam judicantes, decernimus ne aliqua sive Ecclesiastica sive sæcularis persona contra roborata nostrâ auctoritate privilegia venire audeat: sed sicut hactenus, ita deinceps in futurum inconvulsa permaneant; & quia

(a) Christophorus, expulso Leone Papa sub finem Novembris an. 903, Pontificatum invasit: ipse à Sergio expulsus est initio Junii an. 904.

A præteritorum casus nos cautos faciunt in futurum, omnem huic sanctæ auctoritati renitentem, nisi eis quos læsit dignè satisfecerit, alienum à cœtu fidelium & hîc & in futuro decernimus. Omnes verò his nostris, sancti scilicet Petri successoris, decretis faventes gratiæ suæ ubertate Dominus replere dignetur.

Scriptum per manum Sergii Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ in mense Decembri, Indictione VII, VII Cal. Januarii, imperante domino nostro piissimo Augusto Ludovico à Deo coronato Imperatore sanctissimo. Valete.

I.

# B BENEDICTI (a) IV PAPÆ EPISTOLÆ. Tom. IX Concil. pag. 511.

## Scribit ad Galliarum Episcopos, Reges, Duces & Comites de Argrino Lingonensi Episcopo.

*Benedictus Episcopus, servus servorum Dei, reverentissimis & sanctissimis confratribus nostris Galliarum Archiepiscopis, Episcopis, seu gloriosissimis Regibus, Ducibus, Comitibus, sanctæ Catholicæ & Apostolicæ Ecclesiæ filiis atque fidelibus.* An. 900.
Quanta pietatis gratia, quantaque compassionis & condescensionis sublimitate sancta mater Romana Ecclesia Apostolicis instructa hortaminibus polleat & emineat, universis in fidei unitate degentibus clarum habetur, quoniam à C Deo omnis misericordiæ fulget, quemadmodum à sacratissimi fontis potu hausit. Quapropter omnibus in sanctæ conversationis gremio consistentibus notum esse volumus legatos Argrini confratris nostri venerabilis Episcopi nostrum adiisse Apostolatum, humiliter obsecrantes quatenus justitiæ moderamine æquitatis libramina, more prædecessorum nostrorum, & pro amore Dei, & reverentia beati Petri Apostolorum principis conferremus, suumque electionis ordinem, decretumque à populo & Clero Lingonensis Ecclesiæ digestum, quod præ manibus habebant, clementiæ vestræ adtenderemus: quod & fecimus, in omnibus servata servare curantes; videlicet qualiter à Clero & populo præfata Lingonensis Ecclesia post discessum Geilonis quondam Episcopi unanimiter expetitus, concorditer electus & acclamatus, necnon à proprio Metropolitano Aureliano, & ab ejus suffraganeis, & à Bernuino Viennensi D Archiepiscopo Canonicè consecratus, & in ipsa sede Lingonica communi voto ac desiderio inthronizatus extitit, & quomodo per spatium duorum annorum & trium mensium eamdem, prout potuit, Pastorali moderamine rexit Ecclesiam: sed posteà per quorumdam hominum insolentiam & subreptionem à propria sequestratus fuerit Ecclesia tempore Widonis Imperatoris, qui tunc Romanis imperabat. Peractis autem liquidiùs annis, cùm frequenter hanc sanctam Romanam Ecclesiam infortunii sui causa visitaret, & semper lacrymabiliter, ut ei sinum misericordiæ hæc aperire dignaretur, deposceret; pervenit ad prædecessoris nostri piæ recordationis Joannis Papæ præsentiam cum Ecclesiæ suæ lacrymosis querimoniis, qui ejus absentiam & voce & literis condolebant; scilicet quòd post ejus discessum variis & nimiis attriti incommoditatibus omni Pastorali destituti fuissent solatio, adeò ut nec chrisma con- E fectum, nec infantes consignati in ipsa Lingonensi Ecclesia fuerint, nec aliquod Episcopale ministerium rite peractum. Unde etiam dictus Joannes sanctissimus Papa querimoniam Ecclesiæ suæ benignè suscipiens, cum collegio Episcoporum suorum, reliquorumque ordinum frequentia diligenter inquisivit, Canonicéque definivit quatenus ei Apostolica auctoritate sua redderetur Ecclesia; quemadmodum in scrinio sanctæ Romanæ Ecclesiæ pleniùs habetur.

Nos verò, his auditis & diligenti examinatione perpensis, prædecessoris nostri Joannis Papæ statuta in omnibus servare cupientes, quia rationis hujus series indiscussa, & irrefragabiliter determinanda, absque reverendorum Episcoporum consilio perfectionis cumulum capere non poterat, sanctam

(a) Benedictus ordinatus est mense Augusto an. 900, obiit ineunte Octobri an. 903.

convocavimus in Lateranense Palatium synodum, omniaque ista vera esse omnimodis comprobantes, consilio & hortamine reverendorum Patrum nobis adsistentium, jura ei indulsimus Ecclesiastica, scilicet ut, quia injusto à sua Ecclesia privatus fuerat ordine, justo etiam redderetur moderamine, nostroque Apostolico privilegio solemniter munitus, Lingonensem Canonicè deinceps absque alicujus contradictione teneret Ecclesiam, Pastoraliterque regeret atque Deo ordinante disponeret; non sententiam prædecessoris nostri Stephani Papæ reprehendentes, sed Canonicè causa necessitatis & utilitatis in meliùs commutantes, quemadmodum prædecessores nostros de multis egisse manifestum est. Quamobrem auctoritatis nostræ privilegium ei fieri jussimus, in quo Pallii usum ad Missarum solennia sacratis diebus illi concessimus, quod olim à sanctissimo prædecessore nostro Formoso Papa acceperat. Quapropter virtute sancti Spiritûs & nostra Apostolica auctoritate præcipimus ut nulla potestas Regalis, nullusque conditionis vel ordinis ..... contra hoc nostrum Apostolicum privilegium insurgere audeat, nostrisque jussionibus ullo modo contraire pertentet: sed liceat ei quietè suam domino juvante regere Ecclesiam, ut quibus præesse debet, valeat & prodesse. Si quis verò hujus privilegii nostri temerarius transgressor extiterit, & in omnibus non observaverit, & de rebus jam fatæ Lingonensis Ecclesiæ justè acquisitis aliquid invaserit, aut minorare tentaverit, sciat se à vivifico Domini & Salvatoris nostri Jesu Christi corpore & sanguine alienum, & à consortio fidelium Christianorum sequestratum, &, nisi correptus satisfecerit, perpetuo anathemate damnatum. Bene valete. A B

Scriptum per manum Sergii sanctæ Romanæ Ecclesiæ Scriniarii, in mense Augusto, Indictione III. Data II Kal. Septembris, per manum Leonis Dei pietate Primicerii sanctæ sedis Apostolicæ; anno domini Benedicti Papæ primo, anno II post obitum Landeberti Imperatoris Augusti, Indictione III. C

## II.

*Ibid. p. 512.* Scribit ad Clerum & populum Ecclesiæ Lingonensis de Argrino Episcopo.

*An. 900.* *Benedictus Episcopus, servus servorum Dei, Clero & plebi Lingonensis Ecclesiæ.* Apostolica nos & Evangelica instituta incessanter admonent ut omnium Ecclesiarum curam sollicitè gerere debeamus, ipsa nos instruente, nobisque in beato Petro Apostolorum principe præcipiente veritate, qui dicit; *Simon Joannis diligis me? pasce oves meas.* Cujus auctoritate & vicariatione divina dispositione freti, cunctis & in prosperitatibus congaudere, & in necessitatibus opem ferre parati sumus. Et quia lex Dei per Moysen data præcipit; *Si*, inquiens, *videris asinum proximi tui sub onere jacentem, non pertransibis, sed sublevabis cum eo*; scrutata vestra calamitate, vestraque discrimina continua non sine maximo mœrore admirando suscepimus, quòd infra tot dierum temporumque spatia vestram nobis injuriam custos hominum sollicitudo minimè patefecit. Nunc ergo quia, sicut per vestra scripta didicimus, Teutbaldus neque à vobis expetitus, neque electus, neque acclamatus est, sed nec ad aliquos sacros ordines in vestra Ecclesia provectus, sicut hoc veris approbare potestis indiciis, & ita se res habet, sicut prædecessori nostro piæ recordationis Joanni Papæ jam dudum innotuistis, non nobis videtur esse incongruum, sed potiùs omni sacra & Canonica auctoritate fulcitum, more prædecessorum nostrorum sententiam mutando in meliùs, ut de multis exemplis evidentissimis approbare possumus. Ideò Argrinum Pastorem vestrum à vobis unanimiter electum & expetitum vobis Canonicè præesse concedimus; quem, sicut dicitis, utique patet inconsideratè fuisse per subreptionem à vobis expulsum; præcipientes ut digna ac competenti illum reverentia recipiatis, atque sicut proprio Episcopo obedientes in omnibus existentes, & ejus alloquio & consolatione nostra auctoritate fruamini, ac veluti eo tanto Pastore reddito & à vobis recepto, in Domino vobiscum congratulemini. Sanè quia omnibus Ecclesiis jus intemeratum legemque Canonicam inviolabiliter conservare volumus; Ecclesiæ vestræ nequaquam vim inferre debemus, nec aliquod præjudicium imponere quærimus:

Marginal notes: *Joh. 21. 16.* (beside "in beato Petro…"), *Exod. 23. 5.* (beside "bus opem ferre…"); margin letters D (beside "Simon"), E (beside "omni").

A sed in omnibus Canonicam auctoritatem & priscam electionem immutilatam esse censemus. Bene valete.

Data II Kal. Septembris, per manum Sergii Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ, Indictione tertia.

# SERGII III (a) PAPÆ EPISTOLA.

*Ex Chartulario sæc. XIII.*

Amelio Uzeticensi Episcopo significat Formosum Papam à se damnatum.

B

*In Probat. novæ Hist. Nemaus. pag. 16.*

*SErgius Episcopus, servus servorum Dei, reverentissimo & sanctissimo Amelio, sancte Uzeticensis Ecclesie Episcopo.* Cùm universus orbis dampnatum Formosum testetur, sancte sedis Apostolice invasorem, admirati in tuis fuimus scriptis, que eum inter Sacerdotes nominabant. Igitur si te latet, & nuntiatum tibi non est, his nostris Apostolicis apicibus agnosce nominatum Formosum esse dampnatum. Verumptamen ad sacros, quos sanctitatem tuam credimus bene intelligere, recurre Canones, & invenies non licere Episcopum propriam relinquere sedem & invadere alienam : quod egisse Formosum manifestum est; unde perpetualiter est dampnatus. Intereà Monasterium S. Petri in Gothia, si tibi C ab antecessoribus nostris Pontificibus, Marino, Adriano & Stephano largitum est, debueras à tot temporibus nobis pensionem de eo mittere, ut jura sancte sedis Apostolice plus firma tibi manerent. Si à te ablatum est, nichil inde peccavimus. Igitur si vis illud tenere Monasterium, mitte nobis pensionem de eo ; & qualiter illud ab Apostolica accepisti sede scriptis ostende : & nos iterum confirmabimus tibi de eodem Monasterio scriptum. Verumptamen, si absque scandalo ipsum potes recipere Monasterium, salvo Apostolico jure, recipe ; & ora pro nobis.

(a) Sergius in locum Theodori Papæ suffectus an. 898, ab urbe pulsus est; sed anno 904, pulso Christophoro, in sedem restitutus est.

Tom. IX Concil. Col. 576.

# JOHANNIS (a) PAPÆ X EPISTOLÆ.

## I.

### Agii Metropolitani ordinationem confirmat : Geraldum pervaſorem damnat : Agio Pallium mittit.

An. 914.

*JOannes Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Reginaldo Biterrenſi, Armano Toloſenſi, Riculfo Elnenſi, Gimaræ Carcaſſenſi, Wigoni Gerundenſi, Gerardo Agathenſi, Teuderico Lutovenſi, Huberto Nemauſenſi, item Teuderico Barchinonenſi, Georgio Auſonenſi, Rudolpho Orgelitanenſi, Eccleſiarum Chriſti reverendiſſimis & ſanctiſſimis Epiſcopis.* B Sanctitatis veſtræ literas Metropolitano-Agio ſuſcipientes, huic inſidias & fraudes Geraldi nequiſſimi ei illatas agnoſcentes, valde doluimus, & quaſi noſtro corpore ſuſcipientes defecimus. Unde veſtræ ſanctitati notum eſſe volumus quia præfatus Geraldus falſidicus ad hanc ſanctam Romanam atque Apoſtolicam Eccleſiam, cui auctore Deo deſervio, veniens, à nobis quaſi innocens ſurripere voluit Epiſcopatum, cui nos, licèt ejus iniquitatis verſutiam pleniùs non agnoſcentes, commodare ſine Canonica cenſura noluimus. Ipſe verò, ut multorum veridica relatione comperimus, neſcio quas falſas epiſtolas per ſurreptionem quaſi ex noſtro nomine vobis perferens, Epiſcopatum Narbonenſem hac occaſione armata manu deprædatur : venerabilis Agius ejus inſidiis captus, venire ad ſanctam ſedem Apoſtolicam differtur : & alia quamplurima de illo, antequàm per veſtras literas, cognovimus audientes. Quapropter vobis per Eyminum C
* Veſontion. * Archiepiſcopum noſtras Apoſtolicas literas miſimus, ut ipſum ſæpe nominatum Geraldum per omnia falſidicum tenentes, inter Epiſcopos non haberetis. Nunc quia ejus malitiam, iniquitatem atque fraudes à veſtra fraternitate pleniter agnovimus, volumus atque Apoſtolica auctoritate mandamus ut, ſicut jam vobis ſcripſimus, & ſacri Canones teſtantur, eum inter Epiſcopos non habeatis : quippe nec à clericis vel populo civitaris ſit expetitus, nec à vobis ſuis comprovincialibus more ſolito ordinatus. Privilegium, Pallium, uſum Pallii veſtro Metropolitano Agio, ut veſtra petivit dilectio, miſimus : quia nulli Eccleſiæ hoc, quod illi juſtè competit, denegamus. Optamus vos in Chriſto nunc & ſemper bene valere.

## I I. D

Ex Chartario Æduenſi.

### Eccleſiæ Auguſtodun. poſſeſſiones confirmat.

*Tomo IV Gal. Chriſt. in Inſtrum. pag. 70.*

An. 919.

*JOannes Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, reverentiſſimo & ſanctiſſimo ſanctæ Auguſtudunenſis Eccleſiæ Epiſcopo, & per te in eadem Eccleſia in perpetuum.* Oportet nos qui Eccleſiaſtici culminis, divina ſuffragante pietate, munus ſuſcepimus, ut in diſtrictione rerum Eccleſiaſticarum, confratrum & Epiſcoporum injuriis compatiendo, armis Eccleſiaſticæ auctoritatis ſubveniamus, & in reſtauratione fidelium devotione certa opem confirmationis ferendo gaudentibus congaudeamus. Unde quia popoſcit noſtram paternitatem filiatio tua ut privilegio noſtræ auctoritatis res & villas tuæ Eccleſiæ uſibus deputatas, videlicet E quæ in honore B. Nazarii Martyris ſacrata eſt, confirmare deberemus, ſcilicet villam Tiliniacum cum ſuis appendiciis, quam anteceſſor & avunculus tuus unà per conſenſum & auctoritatem Richardi Comitis & filiorum ejus eorum uſibus delegaverat; ſimul etiam & monetam tuæ civitatis, quam per præceptum filii noſtri Caroli glorioſiſſimi Regis iſdem anteceſſor tuus adeptus fuerat; & ex tua largitione decimas redituum omnium Eccleſiarum tuæ diœceſis, qui tertio anno ex tunc tam ex iis quæ tibi debentur, quàm etiam ex iis quæ miniſterialibus tuis contingunt; necnon & Capellas tres, unam in honore ſancti

(a) Johannes ſub finem Aprilis an. 914 electus eſt Pontifex : obiit an. 929.

A Johannis, aliam in honore sancti Leodegarii, tertiam in honore sancti Eptadii. Decernimus autem per privilegii nostri auctoritatem ut suprà nominata villa, cum supradictis omnibus, perpetuis temporibus in Canonicorum usibus sine ambiguitate & sine cunctatione permaneat; non solùm autem illa, sed etiam omnes eorum res, videlicet Ruiliacum, quod munificentia genitricis tuæ per consensum Richardi Comitis illis contulit; simul etiam Biliniacum. Suffiacum autem, Marcasolium, necnon & Simpiniacum & Mariniacum, cum omni integritate sua & omnibus appendiciis suis, illorum usibus per Apostolicæ auctoritatis privilegium confirmamus, atque sub interdictionis excommunicatione, ne quis illud violare audeat, Pontificali regimine seu modis omnibus prohibemus. Si quis autem præsumtor temerario ausu hoc quod tuæ humilitatis petitione, & quod pro eleemosyna Regum & Principum, necnon & animæ ante-
B cessoris tui nostra Apostolica liberalitas privilegii auctoritate firmando roboravit, & promulgando confirmavit, contraire, infringere, contradicere, subtrahere, aut in aliquo imminuere innisus fuerit, cognoscat se anathematis vinculo à Patre & Filio & Spiritu-sancto æternaliter obligatum; sed & cum Juda traditore Domini nostri Jesu Christi & fure sacrilego, qui ea, quæ pauperibus eroganda erant, loculos habens furabatur, ignis æterni incendio concremandum, & in baratrum cum dæmonibus deputandum, ac sine spe recuperationis demergendum. Custodes autem & observatores hujus nostri decreti benedictio & pax Domini nostri Jesu Christi conservare dignetur per sæcula.

Scriptum per manus Adriani Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ, in mense Novembri, Indict. VIII. Bene valete.

C

## III.

Præcipit Herimanno Archiep. Coloniensi ut Romam veniat cum Hilduino & Richario, qui de Tungrensi Episcopatu contendebant. *Tom. IX Concil. p. 574.*

*Joannes Episcopus, servus servorum Dei, reverentissimo & sanctissimò confratri nostro Herimanno sanctæ Coloniensis Ecclesiæ Archiepiscopo.* Cùm simus Dominicæ plebis superna miseratione rectores, studiosiùs nos convenit Dei præsidium pro subditorum sæpe cogitare salute, ne frustratis, quod absit, animabus antiqui hostis insidiis, ante omnium Pastorem districtam cogamus solvere rationem: quia ideò fidelis servus & prudens Domini super familia constitutus An. 921.
D esse dignoscitur, ut congruò tempore det illis fructum. Congruo tempore Sacerdotes præpositi Deo fructum dant, cùm pro salute omnium sibi subditorum quod opportunum est offerunt. Et quia vestra fraternitas sententiam Apostoli reprobavit operando, qui monet nullo modo alicui leviter manus imponere; *1. Tim. 5. 22.* cùm Hildwinum, Canonicis sibi obviantibus regulis, absque clericorum electione & laïcorum acclamatione, Gisleberti metu, Episcopali infula decorare non denegastis; cùm prisca consuetudo vigeat, qualiter nullus alicui clerico Episcopatum conferre debeat, nisi Rex, cui divinitus sceptra collata sunt. Quo verò ordine Gislebertus hoc, quod illi concessum non est, agere non metuit, ut arbitror, quia illicitè præsumpsit, rationabiliter imbecille permanebit. Tamen quia Richerus, ut Caroli Regis testimonium perhibet, atque nostri dilecti filii Berengarii gloriosissimi Imper. literæ testantur, primitus à
E clero electus, & à populo expetitus est; cur donum S. Spiritûs, quasi temporale commodum, cui non licuit imponere non distulisti, omninò miramur, cùm scriptum sit; *Intelligens gubernacula possidebit.* *Prov. 1. 5.* In veteri etiam Testamento divina lege sancitum est, ut Sacerdotes de sacrificio Domini pectusculum sumant: *Levit. 7. 31.* non equidem ob aliud, nisi ut sacrificio discant, quid de semetipsis ipsi suo conditori debeant immolare. Et cùm nosmetipsos Deo offerre sedulò debeamus, cur alios errantes sequi non contemnimus? cùm scriptum sit; *Si separaveris preciosum à vili, quasi os meum eris.* *Jerem. 15. 19.* Igitur quia magis hominis quàm Dei formidine metuistis, quod inutiliter gestum est, nostra imbuti admonitione, ut citiùs emendare delectemini omninò monemus. Valde namque admirari non distulimus, cur contra rationem absque Regis jussione agere pertentastis; cùm vobis reminiscentibus hoc nullo modo esse debeat, ut absque Regali

præceptione in qualibet parochia Episcopus sit consecratus. Tamen mediante A Octobrio ad limina Apostolorum cum Hildwino & Richero venire satagite, ut ante præsentiam nostri nostrorumque Episcoporum coadunati, quid ex hoc Canonica jubeat auctoritas explicare non denegetur. Et si forsitan pro Paganorum metu tunc venire non valetis, in Kalendis Aprilis, omni occasione postposita, ad nos quantociùs, sicut superiùs statutum est, pervenite. Et tunc omni errore radicitus extirpato, qui dignus inventus fuerit, per ostium ingrediatur in ovile ovium, & non aliunde, ut fur æstimetur. Quia nos Caroli Regis decus nullo modo auferre volumus, sed pro vigore atque dilectione, vel consanguinitate nostri dilecti filii Berengarii gloriosissimi Imp. ut prior antecessorum suorum Regum mos fuit, eum ita illibatam atque inconcussam dominationem obtinere delectamur: & sicut priores suos antecessores, nostrorum antecessorum auctoritate, Episcopum per unamquamque parochiam ordinare probabiliter statutum B est, ita ut Carolus Rex faciat, confirmando jubemus. Tamen usque ad illud temporis, sicut superiùs statutum est, Leogis Episcopatus in vestra maneat potestate: ita ut Hildwinus illic aliquod Sacerdotale ministerium nullo modo audeat exhibere.

## I V.

*Tom. IX Concil. pag. 575.*

## Carolo Regi significat se ad Herimannum Colon. Archiep. scripsisse ut cum Hilduino & Richario Romam veniret.

*An. 921.*

*JOannes Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Carolo glorioso Regi.* Cùm sincera in vobis caritas atque perfecta mansuetudo clarescat, quia divina dispensatione hoc agitur, conditori nostro Deo immensas gratiarum actiones C referimus. Unde hortantes vestram filiationem, monemus ut semper soliciti manentes, subditos quoque vobis commissos per abrupta diutiùs ire non permittatis: quia in hoc vestri regni sceptra sublimia manent, cùm Spiritûs-sancti dispensatione, quod inutiliter gestum est, emendare non negligitis. Noster namque dilectus filius Berengarius gloriosissimus Imperator Apostolatui nostro literas ex (*a*) Richero, à vobis electo in Leodio atque à cuncto clero & populo, transmisit: & qualiter (*b*) Gislebertus vester infidelis Hildwinum illic consecrare præcipiendo non formidavit. Nos verò prece dilecti filii nostri moti, Herimanno (*c*) Archiepiscopo nostri Apostolatûs apices transmittere studuimus, quatenus mediante Octobrio cum illis pariter junctus ad limina Apostolorum non differat venire; ut tunc probabilibus documentis Canonicè, qui dignus est, approbetur; qui verò indignus esse contemplatur, tunc reprobatus D appareat. Usque ad illud verò tempus, ut Hildwinus in supradicta Ecclesia, quæ Legia dicitur, aliquod regimen detinere, & Sacerdotale officium exhibere non audeat, commonendo præcepimus. Tamen quia dilectio nostri filii in vobis abundanter emanat, dignum est sinceritas atque consanguinitas vestra ut in illo promptiùs appareat; & ita fidissimus ex vestra dilectione permaneat, quatenus ex illius adminiculo in præsenti cognoscatis.

De hoc verò quòd Gislebertus vestra sceptra inutiliter gessit, valde doluimus, eò quòd prisca consuetudo & regni nobilitas censuit ut nullus Episcopum ordinare debuisset absque Regis jussione. Et quia Herimannus Archiepiscopus magis hominis quàm Dei formidinem metuens, Gisleberti jussione Hildwinum consecrare non distulit, hac pro ratione sententiam vocationis illi transmisimus, ut mediante Octobrio, &, si pro metu Paganorum venire tunc E nequeunt, in Kalendis Aprilis, omni remota occasione, tunc nullo modo cum Hildwino & Richero venire differat: quia tunc inibi conjuncti, ex decore regni vestri subtiliter colloquentes, ita radicitus hoc, quod vobis per Gislebertum contingit, extirpare non denegabimus, ut postmodùm nec ipse, qui auctor iniquitatis contra vestra sceptra gessit, nec alius aliquis audeat aliquam læsionem vestro in regno inferre. Illud etiam vestræ filiationi innotescimus, qualiter nos juncti cum Berengario gloriosissimo Imperatore filio dilecto nostro

(*a*) Totius controversiæ Hilduinum inter & Richarium de Episcopatu Tungrensi summam recitat Frodoardus in Chronico ad annum DCCCCXX. Richarius seu Richerus Abbas erat Prumiensis. Vide Tomum nostrum octavum, pag. 177.

(*b*) *Plurimi Lotharienses*, ut ait idem Frodoardus, Gislebertum Principem, relicto Carolo Rege, *delegerant*.

(*c*) Johannis Epistola ad Herimannum Colon. Archiep. exstat paginâ præcedenti.

ad

A ad Hubertum, ut deprædationes atque incendia, quæ in sancta Romana Ecclesia committere non formidavit, emendare studuisset, admonendo misimus: qui renitens atque superba voce contradicens, emendare noluit. Nos autem, secundùm nostri ministerii effectum, illum sub excommunicatione misimus, eumque anathematis vinculo alligavimus cum omnibus suis sequentibus. Unde vestræ celsitudini hoc patefacimus, ut nullus vestri regni illum sequatur, vel ei adjutorium impendat, quia non solummodò, qui eum sequuntur, alligavimus, sed etiam qui ei adjutorium impendere delectantur.

## V.

Scribit ad Rodulfum Regem Francorum in gratiam Odonis Cluniac.
B Abbatis.

*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 5, pag. 73.*

*JOannes Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Rodulfo (a) glorioso Regi Francorum, necnon reverendissimo & sanctissimo confratri nostro Widoni sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ Archiepiscopo, atque reverendissimis Episcopis Stateo* & *Bernoni, Comitibus Hugoni & Gisleberto.* Auditum nostris Apostolicis auribus quòd Guido Abbas per violentiam abstulit à Cluniaco hoc quod Berno Abbas de potestate (*b*) Ginniacensis Monasterii sub censu tenendum legaverat. Quapropter monemus dilectionem vestram quatenus res omnes illas Cluniensibus restituatis. Quia verò prædictus Wido conqueritur quòd Berno Abbas hoc legaliter non fe-
C cit, pro eo quòd terminum temporis ac personarum in illo suo testamento non posuit; nos, ad quorum dispositionem utraque loca pertinent, jubemus (*c*) & constituimus ut, quamdiu ex illis Monachis, qui in Ginniaco professionem fecerunt, aut oblati sunt apud Cluniacum, aliquis vixerit, res ipsas Monachi Clunienses teneant sub nostra ditione, nisi fortè ipsi Monachi sua sponte res ipsas dimiserint. Ceterùm vobis, ô fili Rodulfe, & fidelibus tuis, qui Monasterio Cluniensi prodesse valeant attentiùs, & Abbatem & congregationem vestræ dilectioni commendamus, utque locus ille, qui sanctæ nostræ Sedi commissus est, sese pro amore Apostolorum, mundi videlicet judicum, atque paterna dilectione bene gaudeat elegisse. An. 928.

## VI.

D Archiepiscopatûs Narbonensis res omnes confirmat. *Ex Codice Colbertino.*

*Tomo 6 Galliæ Christ. in Instrum. pag. 16.*

*JOannes Episcopus, servus servorum Dei, Aimerico Archiepiscopo sanctæ Dei Ecclesiæ Narbonensis, dilecto filio & confratri nostro.* Litteras ab unanimitate tua nostro directas Apostolatui Apostolica patientia suscepimus, & ea quæ innotuisti admittentes, condoluimus vos tot pertulisse incommoda, vobisque compassi sumus: quoniam si unum membrum patitur, omnia compati debent, eò quòd secundùm Apostolum & egregium prædicatorem gentium hujusmodi sollicitudinem circumferamus; quia, ut Apostolicè fateamur, quis infirmatur, & ego
E non infirmor? quis scandalizatur, & ego non uror? cùm præsertim me humiliarem ut eos lucrifacerem... esse nolumus ab ipso Domino in specula constituti, qui vice beati Petri Apostolorum principis cælestis regni clavigeri vos instituere decrevi. Igitur reverentia vestræ fraternitatis postulavit à nobis quatinus sanctæ Apostolicæ nostræ auctoritatis privilegio confirmare deberemus omnes res immobiles ejusdem sanctæ primæ Sedis Ecclesiæ Narbonensis, constructæ in honore sanctorum Justi & Pastoris, ubi beatus Paulus Confessor Christi Circa an. 928.

(*a*) Hoc Rescriptum notis Chronicis destitutum est: sed ex Widonis literis colligit Mabillonius id scriptum fuisse ante annum sextum Rodulfi Regis, seu anno Christi 928, paullò post obitum Bernonis.

(*b*) Vulgò *Gigni*, in territorio Lugdunensi.

(*c*) Huic temperamento Wido acquievit edito instrumento, cujus hæc est clausula: *Ego Rotgarius Sacerdos rogatus scripsi & subscripsi, atque datavi XII Kal. Februarii, anno VI regnante Rodulfo Rege.*

corpore requiescit; hoc est omnes domos, Cellas, Ecclesias, villas, curtes, A parochias, terras, prata, silvas, necnon & medietatem salinarum, & telonei, seu rasicam & naufragium, Monasterium S. Laurentii, & Cellas cum omnibus eis pertinentibus, unà cum familia eorum utriusque sexûs, & ea quæ à piis dominis Imperatoribus, & Marchionibus, sive aliis Deum timentibus in eadem Ecclesia Narbonense collata sunt & consistunt, tam in ipso Comitatu Narbonense, necnon & Redense, seu & Minerbense atque Ausonense, necnon & Biterrense, sive etiam Nemausense; & in Comitatu Bisuldunense Monasterium Bagnola, quæ est Ecclesia fundata in honore S. Stephani Martyris. Unde salubribus petitionibus vestris inclinati decrevimus, & à præsenti prima indictione hujus nostræ Apostolicæ confirmationis privilegio roboramus, & in perpetuum Apostolica auctoritate confirmamus in usum & solatia ejusdem sanctæ primæ Ecclesiæ Narbonensis, cui præesse dinosceris, id est omnes domos, Cellas, B Ecclesias, villas, curtes, parochias, terras, vineas, prata, silvas, necnon & medietatem salinarum & telonei, seu rasicam atque naufragium, Monasterium S. Laurentii & Cellas cum omnibus eorum pertinentiis, unà cum familia eorum utriusque sexûs, & omnia quæ à piis dominis Imperatoribus & Marchionibus, sive aliis Deum timentibus in eadem Ecclesia Narbonense collata sunt, vel * collatura erunt, tam in ipso Comitatu Narbonense, etiam & Redense seu Minerbense, atque Ausonense, necnon & Biterrense, item jure firmissimo à te tuisque successoribus possideri volumus ac dominari.

* conferenda

C

# JOHANNIS (a) XI PAPÆ EPISTOLÆ.

## I.

### Privilegium confirmat Monasterii Vizeliacensis.

Tom. III Spicil. p. 463. An. 933.

*JOannes Episcopus, servus servorum Dei, Aymoni venerabili Abbati Monasterii Vizeliacensis, omnique Congregationi ejusdem Monasterii in perpetuum.* Quotiens illa tribui &c. (b).

Scriptum per manum Andreæ Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ in mense Januario, Indictione VI. Datum verò VI Idus Januarii per manum Gregorii Deo amabilis Sacellarii sanctæ Sedis Apostolicæ, anno (c) III Deo propitio Pontificatûs domini nostri Joannis summi Pontificis & universalis XI Papæ in D sacratissima Sede beatorum Apostolorum.

## II.

### Confirmat privilegium Monasterii Pictav. S. Cypriani.

Ex Tabulario S. Cypriani.

*Apud D. Cl. Estiennot in Antiquit. Mss. Pictav. pag. 533.*

IN nomine Dei Patris, ego Johannes Papa notificamus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, quòd frater noster Frotherius Episcopus, missis legatoribus suis ad nos, [ precatus est ] ut scriptum privilegium Monasterii sui, quod est constructum foris muros Pictavis civitate super fluvium Clini, firmare ac roborare dignaremur. Quod nos, permittente Deo, benivolentiæ ejus E libenter adimplevimus. Est autem istud Cœnobium dedicatum in honore sanctæ Dei genitricis Virginis Mariæ, necnon & S. Martini. Volumus autem ut ab hodierna die locus ipse sit tutus ab omni adversitate, & Monachi, qui in eodem loco permanserint, alacriter & sine ulla contradictione servitium Dei adimpleant: & ut nullus homo sit qui ullum debitum ad ipsum locum requirat, nec placitum in ipso loco faciat, & nullam subjectionem requirat, nisi

(a) Johannes summum Pontificatum adeptus est an. 931; obiit an. 936.
(b) Ut in Epistola XXXI Johannis VIII Papæ suprà, pag. 176.
(c) Corrigendum, *anno II.*

A tantùm privatis diebus unam Missam familiarem, & unum Psalmum per omnes horas propter Congregationem S. Petri dicant. Excommunicamus autem omnes ex parte Dei omnipotentis & S. Petri principis Apostolorum, & omnium Sanctorum Dei, & omnium Episcoporum, & omnium successorum nostrorum, ut quicumque hunc scriptum privilegium infregerit, de corpore & sanguine * Domini sit maledictus in perpetuum, si ad emendationem & ad satisfactionem non venerit. Et ut hoc privilegium libentissimè à nobis factum firmiorem obtineat vigorem, manibus propriis firmavimus, & in verbo Dei viris religiosis & Consulibus Romæ roborari fecimus. * *Al.* Christi

S. Johannis Papæ, qui hunc privilegium fieri jussit.

B

# LEONIS (*a*) VII PAPÆ EPISTOLÆ.

## I.

Hugonem Francorum Principem & Monasterii S. Martini Turon. Abbatem monet ne in suum Monasterium aditus detur mulieribus.

C *Apud Acherium Tom. 2 Spicilegii, pag. 375.*

*LEo Episcopus, servus servorum Dei, glorioso Principi Francorum, filio nostro, Hugoni videlicet Abbati beatissimi Martini, & post te tuis successoribus in perpetuum.* Conditor universitatis atque dispositor Christus Dominus per sacrosanctum suæ Incarnationis mysterium universalem Ecclesiam sibi copulare dignatus est: diversos verò Sanctos in eadem Ecclesia quasi diversa in uno corpore membra disposuit, & unumquemque, prout interno ejus consilio placuit, in ipsius Ecclesiæ corpore, cujus ipse caput fieri dignatus est, mirabiliter ordinavit: quosdam excellentiùs decorans, ut sicut membra in corpore quædam honestiora sunt, & suis officiis apta, ita & in Ecclesia, vel excellentior vel inferior, quisque vices suas, ipso auctore disponente, convenienter expleat, ut scilicet juxta Apostolum stella differat à stella in claritate. At verò inter eos, An. 938.
D quos divina dispensatio sublimiùs evexit, prædictus beatissimus Martinus Turonicæ Sedis Archiepiscopus non mediocriter effulget: cujus videlicet gloriam universalis Christianitas attestatur, quæ illum divino instinctu quodam speciali affectu communiter amat, ita ut nusquam aliò, post sanctorum Apostolorum limina, de tam longinquis ac diversis nationibus confluant oratores, sicut faciunt ad ipsius venerabile sepulchrum. Nam & ipse sacer locus, ubi quiescit, in magna reverentia specialiter ab antiquis diebus non solùm apud vulgares, sed & apud excellentissimos Reges ac Principes fuit, sicut nonnulli vestrûm videndo sciunt. Ut enim audivimus, nulli umquam (*b*) fœminæ intra ambitum Monasterii etiam sub tempore Paganorum permittebatur accessus. Cùm verò necesse fuit ut propter illorum incursionem in civitate collocaretur, plangebant sui cultores, quia non valebant eum sic in tanta reverentia ut olim
E venerari, nec mulierum prohibere concursum: ob quod etiam juxta ejus Basilicam fundari murum studuistis, ut ita vel ab incendio defendi, vel in pristina honestate posset ipse locus haberi. Sed res in contrarium versa est, quia per occasionem castelli mulieribus & impudens & libera conversatio est: cùm tamen hoc nil aliud facit, nisi sola negligentia & tepor servitorum ejus. Siquidem

(*a*) Leo VII anno 936 Papa constitutus, obiit anno 939.

(*b*) Hæc arcendarum à Monasticis etiam Ecclesiis mulierum disciplina inviolata perseveraverat in Sithiensi Monasterio ad hoc usque tempus, quo Adala conjux Arnulfi Comitis & Abbatis, cùm magnis infirmitatibus sæpiùs vexaretur, summoperè expetiit ut ad altare S. Bertini, precandi causa, sibi accessus concederetur. Votum hac de re suum exposuit Wicfrido Tervannensi & Fulberto Cameracensi Episcopis, qui, *accepta à Monachis licentia, anno Nativitatis Domini DCCCCXXXVIII, annoque V* (lege tertio) *Ludovici Regis, feria secunda Paschæ, introduxerunt eam in idem Monasterium*, id est Basilicam, *non sine tremore maximo: quoniam hoc illa prima facere præsumpserat, quod anteà Reginarum nulla concupiscere vel audebat.* Ita legitur in Libro 2 de Miraculis S. Bertini cap. 12.

veniet dies judicii, & unusquisque in suo ordine insurget, & manifestum A
erit per quos Religio sit erecta, vel per quos neglecta.

Dolendum nobis est tempora jam periculosa venisse : & sic apparet caritatem apud multos refrixisse, iniquitatem verò nimiùm superabundasse. Verùm quia sancta Ecclesia beato Petro Apostolorum principi specialiter commissa est, & per eum successoribus ejus, necesse est ut quisque nostrûm, prout Deo largiente potuerit, ejusdem Ecclesiæ, quousque indiget, utilitatem per aliquam auctoritatem sustentet. Et idcircò videtur nobis ut vestram negligentiam, quæ est erga cultum illius loci sanctissimi, per nostrum interdictum commoneamus.

Itaque inprimis obsecramus in Domino ut tu Abbas excellentissimus Hugo, & ipsius Cœnobii Præpositi, curam summopere adhibeatis, quatinus per totum veteris muri ambitum usque ad viam quæ juxta latus Basilicæ aquilonare vergit, nulla, postquàm hanc Epistolam videritis, fœmina licentiam habeat B
commorandi, sed nec intrandi quidem, nisi solius causâ orationis. Si quis verò de ministris hoc Apostolicum interdictum neglexerit, aut aliqua fœmina intrare præsumpserit, tamdiu excommunicatus sit, quousque promissa emendatione absolvi mereatur. Sin autem, quia per audaciam & contemptionem ad hoc transgrediendum pertinax extiterit, illum prorsùs, vel illam excommunicamus. Observantibus hæc gratia & pax Christi per suos Apostolos, & B. Martini preces multiplicetur.

Scriptum per manum Theodori Notarii & Scrinarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ in mense Januario, & Indictione undecima, Ludovico (a) Francorum Rege.

## II.

*Ex Codice Floriacensi.*

## Privilegium concedit Monasterio Floriacensi. C

*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 5, pag. 907.*

An. 938. *LEo Episcopus, servus servorum Dei, Odoni religioso Abbati venerabilis Monasterii sancti Benedicti, qui & Floriacensis, in quo ipse requiescit in corpore, ac per te in eodem Monasterio venerabili, tuisque successoribus in perpetuum.* Convenit Apostolico moderamini pia religione pollentibus benigna compassione succurrere, & poscentium animis alacri devotione assensum impertiri. Ex hoc enim lucri potissimum præmium apud conditorem omnium Deum obtinere confidimus, dum venerabilia loca nostro fuerint adminiculo reparata. Et in hoc debemus omne studium habere, ut quia nostris peccatis exigentibus re- D
rum ordo nimis turbatus est, illum, in quantum Deo largiente possumus, sustentare curemus. Inde ergo valde gavisi sumus, quia prædictum Cœnobium beatissimi Benedicti, qui est Pater & dux Monachorum, reflorescere ad normam Monasticæ religionis audimus. Nam cùm ille Monasticus ordo nimiùm sit ubique imminutus, spes nobis inest quia, si in illo Cœnobio, quod est quasi caput ac principium, observantia religiosa refloruerit, cetera circumquaque posita,

1. Cor. 12. 26. quasi membra, convalescant. Ut enim ait Apostolus : *Gaudente uno membro, reliqua membra congaudent :* sic econtra omne caput languidum, omne cor mœrens. . . . Ut ergo. . . . sicut certa verissimaque relatione comperimus, quod filius noster Odo venerabilis Abbas in hoc Monasterio, & venerabilis vir Hugo, videlicet Dux Francorum, ibidem nuper stabilierunt, alacriùs & securiùs in regulari disciplina proficiat; omnimodis loco illi favere ac suffragari nostra Apo- E
stolica ammonitione ac auctoritate providere decrevimus. Itaque per illam auctoritatem & potestatem, quam Christus Dominus noster in beato Petro Apostolorum principe Rectoribus sanctæ Ecclesiæ concessit, per ejus quoque Apostolicæ nostræ auctoritatis [decretum] constituimus atque ordinamus, ut numquam locus ille, aut res quælibet ad ipsum pertinentes, sub alicujus potestate, nisi tantùm Regis submittantur; neque ipse Rex, vel aliquis Princeps umquam ipsum locum tradat aut Episcopo, aut Canonico, vel alicui Abbati, vel laïco homini, aut cuilibet personæ ad dominandum : sed sicut prædictus Pater Benedictus constituit, talem post discessum supradicti Abbatis Odonis Monachi

(a) Tempus scriptæ à Romano Pontifice Epistolæ à Francorum Rege designari, insolitum esse notat Mabillonius Lib. 43 Annal. Bened. Num. 92.

A habeant, qualem omnis congregatio, vel maxima pars saniori consilio secundùm Deum elegerint, sive de ipsa congregatione, sive de alia qualibet Monastica fraternitate fuerit. Si autem (quod absit) talem personam eligere maluerint, qui vel per munus, vel per cupiditatem inanis gloriæ præesse voluerit; hoc per nomen Domini & sanctæ Genitricis ejus, in cujus honore locus ipse dedicatus est, necnon & beatri Petri omnium Ecclesiarum principis, omnimodis prohibemus. Et quicumque vel de ipsis Monachis, vel de quolibet ordine qualiscumque persona, aut in ordinando Abbate, aut in læsione rerum, sive in detrahenda vel impedienda conversatione, quam novelli Fratres tenere visi sunt, contrarius extiterit, hunc sub anathematis vinculo innodamus, donec humiliatus resipiscat. Villas verò, quas in opus Fratrum per testamenti auctoritatem ab antiquis constat esse decretas, id est, ipsam Vallem totam, & B Caput-cervium, & Everam, & Arminicurtem, & Diacum, atque Toriacum, & Sarmaciolam, vel quod apud Stampas habere videtur, & Vinolium, sive cetera quæcumque in prædicto testamento continentur, ita sibi communiter Fratres habeant, ut nec ipse Abbas, nec aliqua persona in potestate alterius quicquam dirigere possit. In ordinando autem Abbate tam Rex quàm Episcopi, vel boni Principes, vel laïci hanc potestatem juxta beati Benedicti præceptum habeant, ut pravorum non permittant prævalere consensum: sed talem constituant, qui secundùm Regulam, & religiosas prædictorum Patrum consuetudines præesse studeat. Quia verò jam dictus Ordo nimis penè ubique erat prævaricatus, & nonnulli Fratres in quibusdam Cœnobiis ingemiscunt, quòd nec ipsi absque proprietate conversari, vel alios habere volentes emendare non possunt; visum nobis est ut hanc licentiam tribuamus, quòd eis, qui voluerint C studio meliorandæ vitæ ad ipsum Ducem Monachorum confugere, à suis Abbatibus non negetur: sed tamdiu liceat illis permanere juxta consuetudinem quam invenerint apud Fratres prædicti Cœnobii, quousque in suis Monasteriis Ordo regularis florere videatur. Econtra permittimus ut si alicui de.... onerosa fuerit, ut suo potiùs detrimento..... discedat, ut non alios inquietet. Ceterùm immunitas...... auctoritatis nostræ constituta sit illibata in omnibus locis [ ùt nulla] potestatis persona familiam distringere, aut res ipsas usurpare, aut inquietare præsumat. Verùm ut hæc omnia firmiùs teneantur, quicumque adjutores ipsius Cœnobii fraternitatis in bono fuerint, hos, quantùm nobis potestas à Deo per beatum Petrum collata est, sicut sanctæ Ecclesiæ fideles, si emendare voluerint, absolvimus: illos verò qui contrarii quolibet modo extiterint, sub anathematis vinculo, ùt jam dictum est, nisi resipuerint, usque D in diem Domini obligamus. Pax & gratia Christi observantibus multiplicetur.

Scriptum per manum Theodori Notarii & Subdiaconi sanctæ Romanæ Ecclesiæ in mense Januario, Indictione XI. Bene valete. Datum V Idus Januarii per manum Nicolai Primicerii summæ Apostolicæ Sedis, anno Deo propitio Pontificatûs domini nostri Leonis Pontificis & universalis VII Papæ in sacratissima Sede beati Petri Apostoli tertio, in mense & Indictione supradictis.

## III.

### Privilegium dat Monasterio Floriacensi.

*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 5, pag. 908.*

E *LEo Episcopus, servus servorum Dei, fratribus & filiis, videlicet Archiepiscopis atque eorum suffraganeis, Guidoni Ecclesiæ Lugdunensis, Tuteloni Turonensis, Gerunco Bituricensis, Gerlauno Senonensis, Artaldo Remensis, atque successoribus eorum in perpetuum.* Sicut vestra fides & pietas non ignorat, in tantum Christus Dominus noster sanctam Ecclesiam dilexit, ut eam proprio sanguine compararet, quam & ceteris quidem Apostolis & eorum successoribus commendavit. Sed maximè per ipsorum principes beatissimum Petrum & Paulum hanc disponere decrevit: quorum successores tam in hac sancta Sede quàm ubique terrarum, quicumque ex fide vixerunt, eamdem quisque in suo tempore juxta Apostolicæ institutionis formam regere studuerunt. Sed, ut considerantibus palam est, in his nostris diebus tempora periculosa venerunt, & frigescente caritate nimiùm An. 938.

ſuperabundat iniquitas, ita ut rerum ordo totus penè turbatus ſit, & nullus A jam locus religioni reſtare videatur. Nos verò (quod nimis dolendum eſt) nec ex adverſo aſcendere, nec impietatem reprimere certamus: ſed quicquid aliud eſt, quod religioni adverſatur, clauſis mentalibus oculis, negligenter tranſilimus. Porrò, quamvis inertes & deſidioſi noſtram negligentiam minimè pertimeſcamus, ignorare tamen non poſſumus quòd de noſtra villicatione Deo rationem reddituri ſumus. Quapropter, cariſſimi, nitamur, quantùm per divinam gratiam poſſumus, ut à cuſtodienda religione vel piis actibus ex toto vacui non inveniamur. Ut autem ad rem veniamus, ob cujus occaſionem iſta dicere cœpimus, intimatum eſt nobis, etiam & certa veriſſimaque relatione comperimus, quòd filius noſter Odo venerabilis Abbas ex Monaſterio admodùm reverendo, vocabulo Floriaco, quod eſt in honore ſanctæ Dei Genitricis Mariæ & ſancti Petri conſtructum, ubi requieſcit egregius Pater domnus B noſter beatiſſimus Benedictus, decus videlicet gemmaque Monachorum, regularem converſationem ex traditione ſuorum prædeceſſorum tenere aliquatenus cum ſuis fratribus inibi Deo ſervientibus videatur. Hunc ergo ordinem in prædicto loco, Deo favente, aliquatenus, ut audivimus..... (*a*).

## IV.

## Privilegium dat Monaſterio Rivipullenſi.

*Ex Chartulario Rivipullenſi.*

### *In Appendice ad Marcam Hiſpan. col. 851.*

An. 938.

*LEo Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectiſſimis fratribus & filiis, videlicet Ar-* C *chiepiſcopis & Epiſcopis atque eorum ſucceſſoribus, Widoni Eccleſiæ Lugdunenſis, Teotoloni Turonenſis, Gerunconi Biturigenſis, Gerlauno Senonenſis, Artaldo Remenſis, Aimerico Narbonenſis, Riculfo Elenenſis, Godmaro Gerundenſis, Willarano Barchinonenſis, Wadamiro Auſonenſis, Wiſado Urgellenſis, atque eorum ſucceſſoribus in perpetuum.* Sicut veſtra pietas non ignorat, in tantum Chriſtus Dominus noſter Eccleſiam dilexit, ut eam proprio ſanguine compararet: quam & cæteris quidem Apoſtolis & eorum ſucceſſoribus commendavit, ſed maximè per ipſorum principes beatiſſimum Petrum & Paulum hanc diſponere decrevit: quorum ſucceſſores tàm in hac ſede quàm ubique per orbem terrarum, quicumque ex fide vixerunt, eandem quiſque ſuo tempore juxta Apoſtolicæ inſtitutionis formam regere ſtuduere. Sed, ut conſiderantibus palam eſt, in his noſtris diebus tempora periculoſa venerunt, & frigeſcente caritate, fit ut D nullus jam locus religioni reſtare videatur. Nos verò, quod nimis dolendum, nec ex adverſo aſcendere, nec impietatem reprimere certamus; ſed quicquid illud eſt quod religioni adverſatur, clauſis mentalibus oculis neglegenter tranſilimus. Porrò quamvis inertes & deſidioſi noſtram neglegentiam minimè pertimeſcamus, ignorare tamen non poſſumus quòd de noſtra villicatione Deo rationem reddituri ſumus. Quapropter, cariſſimi, nitamur, quantùm per divinam gratiam poſſumus, ut à cuſtodia religionis vel piis actibus ex toto vacui non inveniamur. Ut autem ad rem veniamus, ob cujus occaſionem iſta dicere cœpimus, intimatum eſt nobis & jam certa veriſſimaque relatione comperimus quòd filius noſter Arnulfus venerabilis Abba in Monaſterio admodùm reverendo vocabuli Riopollenſis, quod eſt conſtructum inter duo flumina Tezer & Freber in honore ſanctæ Dei genitricis Mariæ & ſancti Petri, ubi beatiſſimi Bene- E dicti domni noſtri videtur Ordo ſervari, qui eſt decus gemmaque Monachorum, cujus regularem traditionem auctoritate prædeceſſorum ſuorum tenere aliquatenus cum ſuis fratribus inibi Deo militantibus videtur. Hunc ergo Ordinem in prædicto loco Deo annuente aliquatenus, ut audivimus, refloreſcentem toto niſu in his, quæ ad nos pertinent, refovere decrevimus. Et idcircò

(*a*) Sic definit Floriacenſe exemplum, quod utinam integrum haberemus. Ex eo verò diſcimus ſtudium optimi Pontificis in rem Monaſticam, & præcipuè in S. Benedictum: quem in his litteris *egregium Patrem domnum noſtrum beatiſſimum Benedictum* appellat, ita ut non dubitem ipſum ante Pontificatum inſtituto noſtro fuiſſe addictum, qui quidem *ſervus Dei* fuerat, quo nomine Monachi cenſeri ſolent apud antiquos. Ceterùm quantùm doloris concepiſſet Leo ex miſerabili Eccleſiæ ſtatu & quàm ſtrenuè pro collata ſibi poteſtate, graſſantibus malis mederi conaretur, ſatis ſuperque vel hæ litteræ probant. *Mabillonius.*

A hanc Apoſtolicæ auctoritatis epiſtolam vice Apoſtolorum principis beati Petri,
quam tenere ac ſi indigni cernimur, veſtræ benignitati pro eodem filio noſtro
Arnulfo Abbate & ejus ſucceſſoribus & ejuſdem Monachis dirigimus, obſe-
crantes & præcipientes ut, ſicut de veſtra communi obedientia necnon ſol-
licitudine confidimus, in his, quæ ad curam paſtoralem pertinent, non ne-
glegatis ſubvenire illorum neceſſitatibus. Ubicumque autem hæc unanimis fra-
ternitas in Dei ſervitio, iſdemque locus jam Deo favente tam in religione
quàm etiam in prædiis & in villis ſpatiatus eſt & excrevit, ſimiliter & circùm
adhærentia ſeu procul poſita loca Sanctorum omnipotenti Domino ſervien-
tium cum ſancta religione, ſtatuimus ut, ſi quis violentus & rapax inquietare,
aut ipſas res diripere, villaſque cum omnibus adjacentiis ſuis ſive appendiciis
ſuis & omnibus, quæ ad ipſius ſancti Monaſterii Riopullenſis Monachos &
B ejuſdem ſanctæ congregationis regulariter [viventes pertinent,] infringere
tentaverit vel præſumpſerit, præcipimus Epiſcopo Guadamiro ſedis Auſonen-
ſis, in cujus dioceſi ipſum ſitum eſt Monaſterium, vel omnibus ſucceſſoribus
ejus, ut mea vice per exemplar hujus paginæ, quiſquis ille fuerit, noſtra com-
monitione conveniatis, & ſi poteſtis emendate & corrigite. Et ſi quidem
emendaverit, gratiam & communionem intra ſanctæ matris Eccleſiæ gremium
ei permittimus. At ſi rebellis & improbus mea veſtraque commonitione pec-
cata emendare noluerit, vice beati Petri præcipimus quatinus illum furem &
violatorem ſanctæ Dei Eccleſiæ omnes ſupra nominati Archiepiſcopi & Epi-
ſcopi cum veſtris ſucceſſoribus ſub anathematis vinculo * innodate, ſitque pars * innodetis
ejus cum Datan & Abiron, quos terra pro illorum vivos abſorbuit ſuperbia;
*fiantque filii ejus orphani & uxor ejus vidua, * parvuli transferantur filii ejus, &* *Pſal. 108. 9.* * *nutantes*
C *mendicent, & ejiciantur de habitaculis ſuis; ſcrutetur fœnerator omnem ſubſtantiam
ejus, & diripiant alieni labores ejus: non ſit illi adjutor, nec ſit qui miſereatur pu-
pillis ejus.* Et iterum: *Omnis qui dixerit, Hereditate poſſideamus ſanctuarium Dei;* *Ibid. 82. 13.*
*Deus meus pone illos ut rotam, & ſicut ſtipulam ante faciem venti. Sicut ignis qui
comburit ſilvam, & ſicut flamma comburens montes, ita perſequatur illos Deus, &
adimpleat facies eorum ignominia, ita ut erubeſcant & conturbentur & confundan-
tur & pereant.* Sintque maledictiones illæ ſuper eum, quas Dominus ſuper
filios Iſraël, ſi eum audire contempſerint, per beatum Moïſem promulgavit.
Sitque maledictus in civitate, maledictus in agro, maledictum cellarium ejus,
maledictus fructus ventris ejus, & maledictus fructus terræ illius, maledicta
armenta bovum ejus, & greges ejus ovium, maledictus egrediens & regre-
diens. Diſperdat illum Dominus de terra velociter. Percutiat illum Dominus
D fame & ſiti, egeſtate, febri & frigore, donec pereat. Tradat illum corruen-
tem ante hoſtes ejus: ſitque cadaver ejus in eſcam cunctis volatilibus cæli &
beſtiis terræ. Percutiat illum Dominus ulcere peſſimo, ſcabie quoque & pru-
rigine, amentia & cœcitate ac furore mentis; & palpet in meridie, ſicut pal-
pare ſolet cœcus in tenebris. Et ſicut Dominus beato Petro ejuſque ſucceſſo-
ribus, quorum vicem quamvis indigni tenemus, poteſtatem dedit ut quod-
cumque ligarent ſuper terram, ligatum eſſet in cælis, & quodcumque
ſolverent ſuper terram, ſolutum eſſet in cælis; ita illis, ſi emendare no-
luerint, cælum claudimus, terram ad ſepeliendum abnegamus; & demer-
gatur in profundum inferni, ſolvatque ibi quod geſſit uſque ad noviſſimum
quadrantem. Hanc ſanè Epiſtolam non ſolis Epiſcopis, ſed etiam Abbatibus
vicinis aut longè remotis, qui ſub hac norma regulariter degunt, quam
E Dominus per beatum ſanxit Benedictum, dirigimus, ut nobiſcum hujus ex-
communicationis ſtringant nodum: quatenus ſi paucorum Epiſcoporum ex-
communicationem contemnendam ſtultus ille putaverit, ſaltim multorum
conſenſu ejus impietas frangatur, & membra, quæ pro invicem ſollicita fue-
rint, quietiùs atque robuſtiùs in Chriſti corpore teneantur. Sanè iſtam, per
quam vobis loquimur, Epiſtolam ſigillo Apoſtolicæ dignitatis atque auctori-
tatis inſignimus, & tam in Cœnobio beatæ Virginis Mariæ quàm in reliquis
Sanctorum locis perpetuò conſervandam tradimus. Valete in amorem Jeſu
Chriſti Domini noſtri. Amen.

# STEPHANI (a) VIII PAPÆ EPISTOLA.

Monasterii Buxeriensis fundationem confirmat.

*Apud Calmetum in Probat. Hist. Lothar. Tom. I, pag. 350.*

An. 491. *Stephanus Episcopus, servus servorum Dei, dilectissimæ filiæ Rothildæ Abbatissæ ex Monasterio sanctæ Dei Genitricis Mariæ, quod est situm in Episcopio Leuchorum, in monte qui est super villam quæ dicitur Buxerias.* B Quia omnipotens Deus peculiariter decrevit coadunare & adunare & ordinare Ecclesiam suam per gloriosissimos Apostolorum principes Petrum & Paulum, oportet ut omnes posteri eorum, quibus eadem sollicitudo imposita est, ubicumque opportunitas exigit, munimentum Apostolicæ auctoritatis impendamus: quod nos, licèt indigni tanto officio, tamen solliciti de omnium fidelium salute, pro viribus implere desideramus, quatenus cùm ad rationem reddendam venerimus, judicem securi videamus. Cognoscentes igitur per venerabilem Abbatem (b) Archembalbum, cum quanto studio dulcissimus frater noster Gauzlinus Leuchorum Episcopus Ecclesiam suam in omni ordine religionis fundare & exaltare laborat, maternis visceribus gratulamur, & ut prosperè proficiat, Domini clementiam exoramus. Unde sicut ipse postulavit, libentissimè ex auctoritate C sancti Petri Apostoli & nostra decrevimus corroborandum quidquid ipse post se de suis Monasteriis observandum censuit. Quapropter committimus tibi, filia Rothildis, tuisque successoribus, puellarum locum, quem ipse præfatus charissimus frater noster Episcopus totum construxit, cum officinis congruentibus, in proclivio montis super villa quæ dicitur Buxerias, dicatum in honore sanctæ Dei Genitricis Mariæ, & eleemosynam omnium Christianorum, ad tuendum & regendum & gubernandum secundùm regulam sancti Benedicti, & institutiones sanctorum Patrum, quatenus religiosè conversando lucrum animarum Deo ibi adquiratis, & debitas horas die noctuque persolvatis. Ut autem hoc hilari mente perficiatis, concedimus vobis cum consensu omnium fidelium sanctæ Romanæ sedis, quicquid idem Episcopus dedit, id est Ecclesiam S. Martini cum omni integritate, & quidquid in ipsa villa sanctus Ste- D phanus habere noscitur: Ecclesiam quoque de * Sasiriaco, cùm omnibus appenditiis, & alodium Hersendis. Concedimus quoque vobis Ecclesiam quam Berhardus Primicerius in Giruni-villa in comitatu Bedensi super fluvium Mosam prædito contulit loco, & quicquid ad eam pertinet, & vineam quandam quam idem dedit in monte Barricino in comitatu Tullensi; quicquid etiam ab ipso Episcopo datum est in locis aliis, vel dandum est quolibet modo ab aliis eidem loco, absque ulla contradictione perhenniter possideatis. Obsecramus denique gloriosam pietatem prædicti Pontificis ut, quia nescit quod futurum est post eum, ne refrigeretur à miseratione illius loci. Contestamur etiam per ineffabilem charitatem omnes . . . . . Comites, Abbates, & omnes patriæ illius cives, tam præsentes quam futuros, ut eundem locum pro Dei amore sustineant, & suis donationibus augeant, & hanc nostram institutio- E nem semper illibatam custodiant; cunctos verò de qualicumque ordine vel gradu, qualiscumque persona sit qui contra hoc Apostolicæ institutionis privilegium venire temptaverit, aut Monasterium oppresserit per præsentiam suam, vel res earum læserit, aut quiescere non permiserit, usque in diem judicii excommunicamus: & quicumque adjutores extiterint, hos, quantùm Apostolica potestas indulserit, absolutos esse decernimus. Per singulos autem annos Pontifici Leuchorum in Missa Purificationis sanctæ Mariæ cereus duarum librarum persolvatur. Ut autem interim inviolabiliter custodiantur quæ in hoc privilegio scripta sunt, sigillo nostro subterfirmare jussimus. Bene valete.

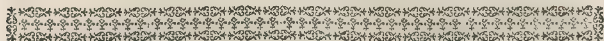
* *Saiseray*

(a) Stephanus Pontificatum iniit anno 939, obiit anno 942 mense Decembri.
(b) Abbas erat Monasterii S. Apri.

Scriptum

A Scriptum per manum Stephani Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ, in mense Decembri, Indictione quinta decima.

Datum per manum Nicholai Primicerii Apostolicæ sedis in nomine Domini Jesu Christi, anno Deo propitio Pontificatûs domini nostri Stephani summi Pontificis, & universalis Papæ in sacratissima sede beati Petri Apostolorum primi III, in mense Decembri, Indictione quinta decima.



# MARINI II (a) PAPÆ EPISTOLA.

*Tom. III Spicil. p. 464.*

B Monasterio Vizeliacensi privilegium concedit.

*Marinus Episcopus, servus servorum Dei, Guidoni religioso Abbati sancti Vizeliacensis Cœnobii, omnique Congregationi ejusdem Monasterii in perpetuum.* Quotiens illa, &c. (b) Unde & constituimus, & Apostolica auctoritate censemus, atque per hoc nostrum Apostolicum privilegium confirmamus, ut nullus Rex, aut Pontifex, vel Abbas, aut Comes vel qualiscumque magna parvaque persona, avaritiæ cupiditate corruptus, aut diabolica suggestione deceptus, audeat vel præsumat contra tuum honorem, ô venerabilis Wido Abba, qualicumque modo insurgere in tua vita, aut de tuo honore tibi molestias inferre, vel de omnibus rebus Monasterii, quæ tibi tuisque prædecessoribus à nobis nostrisque antecessoribus per paginam privilegii concessæ atque C firmatæ sunt, aliquas invasiones vel rapinas sive violentias inferre, si non vult auctoritate Dei & S. Petri & nostra Apostolica excommunicatione à corpore & sanguine Domini Jesu Christi, & ab ingressu Ecclesiæ disjunctum esse. Hoc quoque Capitulo præsenti subjungimus ut locum avaritiæ, &c. (c) *An. 943.*

Scriptum per manum Azzonis Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ in mense Februario, Indictione I. Data II Nonas Februarii per manum Benedicti Episcopi & Bibliothecarii sanctæ sedis Apostolicæ, anno Deo propitio Pontificatûs Domini nostri Marini summi Pontificis & universalis Papæ in sacratissima sede B. Petri Apostoli primo, in mense Februario, Indictione I.

(a) Marinus sedere cœpit mense Decembri an. 942; & vivere desiit mense Junio an. 946. Vide suprà, pag. 176.

(b) Ut in Epistola XXXI Johannis VIII Papæ.

(c) Ut in eadem Epistola.

# AGAPITI II PAPÆ EPISTOLÆ.

## I.

Monasterii Cluniacensis privilegium confirmat.

*Ex Bibliotheca Cluniacensi, pag. 273.*

An. 949. *Agapitus, servus servorum Dei, dilecto filio Aymardo venerabili Abbati Monasterii Cluniacensis ædificati in honore beatorum Apostolorum Petri & Pauli, siti in pago Matisconensi, & post te in eodem Monasterio tuis successoribus in perpetuum.* Convenit Apostolico moderamini benevola compassione piè poscentium votis succurere, & alacri devotione his præbere assensum. Ex hoc enim potissimum præmium à conditore omnium Deo promerebimur. Igitur quia petistis à nobis quatenus Monasterium prædictum in illo statu, quo à Guillelmo Duce per testamentum manere decretum est, nostra Apostolica auctoritate decerneremus sanctæ Romanæ, cui Deo auctore deservimus, Ecclesiæ subjectum esse; inclinati precibus tuis, tibi illud ad regendum concedimus. Itaque sit illud Monasterium cum omnibus rebus, vel quas nunc habet, vel quæ deinceps ibi traditæ fuerint, liberum à dominatu cujuscumque Regis, aut Episcopi, sive Comitis, aut cujuslibet ex propinquis ipsius Guillelmi. Nullus ibidem contra voluntatem Monachorum Prælatum eis post tuum decessum ordinare præsumat; sed habeant liberam facultatem sine cujuslibet Principis consultu quemcumque secundùm Regulam S. Benedicti voluerint sibi ordinare; nisi fortè, quod absit, personam suis vitiis consentientem eligere voluerint. Hoc quicumque voluerint, cum zelo Dei prohibeatis. Decimas verò, quæ olim ad vestras Capellas pertinuerunt, & per modernam quasi auctoritatem sive licentiam à quolibet Episcopo subtractæ sunt, vobis ex integro restituimus. Capellas autem, si aliquæ jam factæ, vel faciendæ inibi sint, ita manere concedimus, ut vestris Ecclesiis nihil ex decimis minuatur. Hoc verò, quod dilectus filius noster Berno Episcopus de prædictis Capellis vobis concessit, ratum & firmum esse decrevimus in perpetuum. Præterea quidquid ex vineis vel culturis ad vestram partem pertinet, partem quoque decimarum ad Hospitale vestrum pertinere sancimus; simul & de his rebus quas percepturi estis; hoc etiam quod Leobaldus ad prædictum Monasterium dereliquit; simul & illud quod Magiona, vel ..... rebus quæ ad id Monasterium pertinere debent. Confirmamus etiam nostra Apostolica auctoritate Abbatiam Carilocensis Cœnobii, quæ eidem collata est Monasterio. Abbatias sancti Joannis atque beati Martini in suburbio Matiscensi sitas, nihilominùs in perpetuum constare decernimus ad prædictum locum, ut nullus Episcopus, vel Comes, vel aliqua persona inibi temerario ausu quidquam ordinare præsumat sine jussione Rectoris jamdicti loci. Similiter censemus de Celsinacas alodo quodam Hecfredi Comitis, quem filius noster Stephanus, justa lance causam examinans, pro omnium remedio Christianorum prælibato delegavit loco. Præterea villas omnes, quæ pertinent ad idem Cœnobium Cluniacense, soliditate Apostolica roboramus, Solustriacum videlicet, Caninias, Seneciacum, Arpagiacum, S. Victorem, & Scociolas, Kaërdasemscum, Dabormacum, & Piscatoriam quam Osam vocant; Tosciacum & Ecclesiam S. Desiderii, Ambariacum, & Saviniacum alodum, quem Engelbaldus dedit, & alodum quem Waldo, veniens ad conversionem, dedit: similiter & Amberiam, & Ecclesiam S. Abundi, quam Artaldus moriens ad prædictum reliquit Cœnobium; Ecclesiam S. Saturnini, cum omni alodo, quem Geraldus Archiepiscopus dedit prædicto Cœnobio. Et quia Ordo Monasticus summam desiderat immunitatem, ita vobis concedimus, sicut locis sanctis ubique reverentia debetur, ut nullus vestra municipia aut res quaslibet sine vestro consultu

(*a*) Agapitus Pontificatum iniit an. 946; obiit an. 95.

A distringere aut invadere ullo modo præsumat. Sanè ad recognoscendum quòd prædictum Cœnobium sanctæ Apostolicæ sedi ad tuendum atque fovendum pertineat, dentur per quinquennium X solidi. Si quis autem contra hanc saluberrimam nostram constitutionem resistendo venire tentaverit, aut aliquid horum corrumpere conatus sit, & omnia, quæ in hoc privilegio sancimus, non observaverit, sciat se sub divini judicii obtestatione anathematis vinculo æternaliter, nisi resipuerit, innodatum, & à regno Dei alienandum, & cum diabolo sine fine cruciandum. Qui verò nostræ hujus saluberrimæ sanctionis custos & observator extiterit, à Christo Domino benedictionem, & à SS. Apostolis mundi judicibus absolutionem hîc & in futuro consequi mereatur.

Scriptum per manus Leonis Notarii regionarii, & Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ, in mense Martio per Indictionem VII.

B

## II.

### Confirmat privilegia Monasterii Cuxanensis. *In Appendice ad Marcam Hisp. col. 864.*

Ex Chartulario Cuxan.

*AGapitus Episcopus, servus servorum Dei, Gondefredo religioso Abbati venerabilis Monasterii S. Germani atque S. Michaëlis [quod est] situm in valle Confluente in locum qui vocatur * Coxano, & post te tuis successoribus Abbatibus ejusdem Monasterii in perpetuum.* Cùm magna nobis sollicitudo insistit [&] cura pro universis Dei Ecclesiis, vigilandum ne aliquâ necessitatis jacturâ dispendia consequantur. Igitur quia Soniarius religiosus Presbyter & Monachus vice C vestra ante nostram præsentiam veniens, postulavit à nobis quatenus confirmaremus tibi tuisque successoribus Abbatibus supradictum Monasterium in integrum, cum omnibus finibus suis, terminis & adjacentiis, suisque omnibus pertinentiis in perpetuum; inclinati tuis precibus, pro omnipotentis Dei & sancti Petri amore, jam dictum Monasterium cum finibus & suis terminis, sicut incipit à parte orientis, à fronte per summitatem serræ quæ pergit de Bovaria ad Jovem de Clerano, & vadit ab ipso monte qui dicitur Laccarias, & sic vadit per ipsas Laccarias usque in monte Canigone, & à meridie afrontat in monte Canigonis, & descendit per serra super Miliarias, & pervenit ad Crucem super curtes, deindè ad Chero Clarinto, & pervenit per summitatem de serra usque in rivo Merdario, & ab occidente ipsa serra de Chero Clarinto, & pervenit in rivo Merdario, & ducit usque in fluvium Tede, D & à parte circi afrontat in strata publica quæ ducit ad Duas-sorores, & pervenit per ipsa via publica usque in Litterano, deinde subtus sancto Felicio, & pervenit usque in alode sanctæ Mariæ, & villa Tauriniano cum ipsa Ecclesia sancti Fructuosi, cum decimis & primitiis, & Ecclesiam sancti Martini de Clerano, & Ecclesiam sancti Andreæ, quæ est fundata in villa Castellano cum suo alode, & villam de Torrente cum finibus & terminis, sicut in scripturis veridicis vestris resonat, & valle Taresago & curtes, & Cella sancti Vincentii cum suo alode, sicut in vestris continetur scripturis, & alode Tonegale, Manzunculas, Ocenias, Tres-valles, Lare cum Ecclesia sancti Andreæ, Cella sancti Thomæ cum suo alode, Ecclesia sancti Petri quæ est fundata in villa Inforcadis, Laguna cum sua Ecclesia & alodiis vestris in his locis. In Comitatu Rossilionense, in villa Miliarii, in Camelas, in Relano, in sancto Felice, E in Valle ventosa, in monte Auriolo, in villa Insula, in valle Locas, in Puio Nadalino, in villa Vincano, & in Saorla, in Arbussolas, & in Planicolas, & Interrivos, & in valle Molegica, in villa Orto Falguerias, in villa Artiano, in villa Folioliis, in Verneto, in Corneliano, in valle Foliano, in valle Saorra, in Torresindo, in Pino, & in Campelias, & in Segondaniano, in Julosis, & in Flazano, & in Angerro, & in Enne, & in Porciliarios, & in Evole, in Altino. Et in Comitatu Cerdaniense, in villa Sallagosa, in Onzes, in Annes. In Fenioletense, in villa Tavernulas, in Sauriniano, sive in Perolas, Vallemagna cum sua Ecclesia, & in valle Stavia. In Comitatu Bergitano, in ipso villare de Gilmari, in ipsa villa de Canes & in ceteris locis ubicumque res Monasterii rejacent. Et in Comitatu Rossilionense, & in valle Confluentis, & in Comitatu Cerdaniense, & in Comitatu Fenioletense, vel in Bergitano, in

An. 950.

* S. Michel de Cusan.

his locis supradictis & in Comitatibus, quantùm ipsum Monasterium habet; A & in scripturis vestris continetur vel resonat, & inantè auxiliante Deo acquisituri estis, cum finibus & terminis, limitibusque vestri Monasterii. Simul & concedimus vobis de vestris locis primitias & decimas & oblationes recolligendas ad jamdictum Monasterium cum omnibus suis pertinentiis.... sanctæ Romanæ Ecclesiæ, cui Deo auctore deservimus, vobis per hujus privilegii seriem vestrum Monasterium & loca seu Ecclesias ubique pertinentes, & à præsenti nona Indictione in perpetuum tibi tuisque successoribus servis Dei inibi commorantibus Cœnobiticam vitam ducentibus stabilimus Dei cum timore regendum, detinendum, & securè atque quietè sub norma & Apostolica tuitione permanendo; sed sub nullius aliæ cujusquam potestatis subjicimus. Item Apostolica auctoritate jubemus Christi fidelibus benignè secundùm Deum hospitio recipiendis. Et tu cùm ab hac luce fueris subtra- B ctus, à nulla persona ibi eligatur Abbas, nisi de ipsa congregatione eligatur Abbas secundùm Deum à prædicta congregatione. Præcipimus autem Apostolica auctoritate ut nulla magna parvaque persona aliquam vim aut invasionem in supradicto Monasterio aut in suis rebus unquam facere præsumat. Pro quo sub divini judicii obtestatione & anathematis interdictione promulgantes decernimus ut nulli unquam nostrorum successorum Pontificum, vel nulla magna parvaque persona, cujuscumque ordinis sit [ præsumat ] hujus nostri Apostolici privilegii [ auctoritatem ] frangere. Nam, quod non credimus, qui aliter agere præsumpserit, sciat se excommunicatum & anathematis vinculis innodatum, & à regno Dei alienatum: & in voraginem tartareumque chaos demersus cum impiis deficiat. Qui verò custos & observator extiterit, gratiam benedictionis à Christo Domino Deo nostro multipliciter consequi mereatur. C

Scriptum per manum Leonis Notarii regionarii & Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ in mense Decembrio per Indictionem supradictam. Bene valete.

## III.

*Ex Chartario Matisc.*

### Privilegium concedit Maimbodo Matiscon. Episcopo.

*Tom. 4 Gal. Christ. in Instrum. pag. 278.*

Circa an. 950.

*Agapitus Episcopus, servus servorum Dei, reverentissimo & sanctissimo Maimbodo Matisconensis Ecclesiæ Episcopo, & post te tuis successoribus in perpetuum.* Cùm omnium sanctarum Dei Ecclesiarum status à beatorum Apostolorum principis Petri doctrinis provehatur, & ab ejus fulcimine lapsa quæ sunt resolidentur; oportet meritò sanctam Matiscensem Ecclesiam minorationem suæ diœceseos patientem, suarumque dignitatum copia carentem citò restitui, ut honorem suum non amittat. Cognoscentes igitur ipsam in omnibus quassatam, convenit ad ejus relevationis statum auxiliatricem nostram porrigere dextram: quatenus B. Petri Apostoli fonte potata, Christo juvante, suis redintegretur honoribus. Et ideò omnium sanctarum Dei Ecclesiarum cultores comperiant atque fideles, eò quòd Maimbodus dilectus Episcopus, spiritualis filius noster, suggessit Apostolicæ almitati nostræ quatenus concederemus suis Canonicis, & laïcis in Ecclesia S. Vincentii Martyris commorantibus, aliunde ibidem non ordinare Episcopum, nisi qualem Canonici unà cum prædictis religiosis laïcis inter se elegerint, sicut sacri censent Canones. Etiam concedimus sibi suisque E successoribus ut honor debitus omni tempore impendatur. Prænominatis etiam Canonicis concedimus atque confirmamus omnes res, quæ per præcepta Regum vel largitionem bonorum Christi fidelium utriusque sexûs in eodem loco conlatæ sunt, ut inrefragabiliter sine alicujus contradictione in perpetuum habeant. Abbatiam verò S. Clementis Martyris, quæ est in suburbio præfatæ civitatis, cum omni integritate & Ecclesiis atque terris & ancillis, colonis & colonabus sibi pertinentibus; necnon & Ecclesiam S. Desiderii in Vergiaco villa sitam cum terrula S. Petri ex Episcopatu in prænominata villa conjacente, simulque Ecclesiam S. Romani in Cathenaco villa sitam: verùm etiam nonas & decimas & ex furnis præfati pagi, atque tertiam partem nemoris juxta Ararim fluvium .... sicut pius Hludovicus Rex dilectus filius noster, annuente prætaxato

A Maimbodo Præsule, de decimis & terra, pariterque consentientibus Hugone Marchione & Leothaldo moderatissimo Comite, cujus animus in augmento præfatæ Ecclesiæ omninò flagrabat, concessit. Itaque nos per hoc nostrum Apostolicum privilegium concedimus detinendum perpetualiter cum decimis S. Albani Martyris & Gisario: ita ut amodò & deinceps quicquid in eodem loco donata vel concessa sunt, vel divina pietas in posterum augere voluerit quacumque persona, absque alicujus impulsionis molestia teneant & possideant. Ea verò ratione ut nullus Rex, Dux, Comes, aut exactor vel publicus minister super eos aliquam angariam aut districtionem seu gravamen atque imperationem imponere præsumat, nisi quantùm fideles Canonici prædicti loci alicui personæ ob suam bonitatem concedere voluerint. Statuentes atque promulgantes coram Deo & terribili ejus examine, per hujus nostrum B Apostolici privilegii firmamentum sancimus, & beati Petri Apostolorum principis auctoritate decernimus; & tam Apostolicæ Sedis obtestamur futuros Pontifices, quàm qui Ecclesiasticas ministraverint functiones, vel etiam magnas parvasque personas, ne quispiam, quacumque sit dignitate præditus, de omnibus istis capitulis, quæ à nobis concessa sunt, quoquo modo licentiam habeant à sæpe sæpius nominato loco, atque specialiter Apostolicæ exorationis gratiâ conjuncta, disjungere aut alienare. Si quis intereà (quod non credimus) temerario ausu contra ea, quæ hac nostra auctoritate piè & firmiter per hoc nostrum privilegium disposita sunt, contraire tentaverit, vel hæc, quæ à nobis ad laudem Dei pro stabilitate jam dictæ Ecclesiæ ordinatè statuta sunt, refragare in aliquo aut transgredi præsumpserit, sciat se auctoritate B. Petri Apostolorum principis, cujus immeriti vices agimus, anathematis vinculo innoda- C tum, & cum diabolo & ejus atrocissimis pompis, atque cum Juda traditore Domini nostri Jesu Christi æterni incendii supplicio concremandum. At verò qui pio intuitu custos & observator in omnibus extiterit, custodiens hujus nostri Apostolici constitutum ad cultum Dei respiciens, benedictionem æternam à misericordissimo Domino Deo nostro percipiat, & vitæ æternæ particeps effici mereatur.

## IV.

### Confirmat privilegia Monasterii Rivipullensis.

*In Appendice ad Marcam Hispan. col. 867.*

*Ex Chartulario Rivipullensi.*

*An. 951.*

D AGapitus Episcopus, servus servorum Dei, Arnulfo religioso Abbati venerabilis Monasterii sanctæ Mariæ virginis Dei genitricis dominæ nostræ, quod est situm in Comitatu Ausona in valle Riopollensi inter duo flumina, & post te in eodem venerabili Monasterio tuis successoribus in perpetuum.* Convenit Apostolico moderamini pia religione pollentibus benivola compassione succurrere, ac petentium animis alacri devotione impertiri assensum. Ex hoc enim potissimum præmium à conditore omnium Deo proculdubio promeremur, quando venerabilia loca opportunè ordinata ad meliorem fuerint sine dubio statum perducta. Igitur quia postulastis à nobis quatenus supradictum Monasterium cum omnibus suis locis, videlicet Ecclesiis, parrochiis, villis, fundis, casis, casalibus, terris, vineis, campis, pratis, pascuis, silvis, garricis, areis, torculariis, aquarum viis, molendinis cum suis caputaquis & suis piscatoriis, cultum & incultum, E sive etiam & in his locis, & quantùm in circuitu ipsius Monasterii habere dinoscitur, confirmaremus vobis &c. Statuimus autem ut, quando Abbas ipsius Cœnobii de hoc seculo migraverit, neque à Regibus, neque à Comitibus, neque à qualicunque persona pro cupiditatis pecuniæ causa, neque pro qualicunque favoris inanis gloria, ibidem Abbas sit constitutus; sed à cunctis servis Dei ejusdem supradicti Cœnobii secundùm Deum & secundùm sancti Benedicti patris regulam digna persona eligatur Abbatis. Situm namque est supradictum Cœnobium territorii Ausonensis in valle Riopullensi inter duo flumina. Item etiam constituimus tibi tuisque successoribus de supradicti Cœnobii locis & pertinentiis primitias & decimas. Necnon & iterum stabilimus ut nulla quælibet persona Monachis suprascripti vestri Cœnobii consistentibus injustè inferre districtionem, aut ad injustam legem deportare cum laïcali

persona præsumat. Nam quia supradictum Monasterium ubicumque cum suis per- A tinentiis à Francorum Regibus per præcepti paginam firmatum & solidatum est regali auctoritate, ita & nostra Apostolica auctoritate, ut superiùs insertum est, amodò & inanteà quidquid vos vestrique successores legaliter adquisituri fueritis futuris temporibus, à præsenti decima Indictione, inclinati precibus vestris, & per suprascripta regalia præcepta & hujus privilegii seriem, ut superiùs missum est, in perpetuum vobis vestrisque successoribus confirmamus & stabilimus detinendum & amodò dispensandum atque regendum, ut nullus Rex, nullus Princeps, nullus Comes, nullus Marchio, nullus Judex, neque ulla magna parvaque persona aliquod damnum aut invasionem in eodem Cœnobio neque in suis pertinentiis unquam facere præsumat. Pro quo sub divini judicii obtestatione & anathematis interdicto promulgantes decernimus ut nec magna parvaque persona audeat neque præsumat contra hoc nostrum Apostoli- B cum privilegium in aliquibus [ agere injustè, neque frangere tentet. Si quis autem, quod non credimus, in aliquibus] frangere tentaverit, sciat se, nisi resipuerit, auctoritate Dei omnipotentis & S. Petri Apostolorum principis, atque nostra, qui ejus fungimur vicariatione, anathematis vinculis indissolubiliter esse innodandum, & à regno Dei alienandum, & cum diabolo & ejus atrocissimis pompis atque cum Juda traditore Domini nostri Jesu Christi æterno incendio concremandum: & in voraginem tartareumque chaos mersus cum impiis deficiat. Qui verò custos & observator extiterit, benedictionis gratiam & cælestis retributionis à justo Judice Domino nostro Jesu Christo multipliciter consequatur, & vitæ æternæ particeps esse mereatur.

Scriptum per manum Stephani Notarii regionarii atque Scriniarii sanctæ Ecclesiæ Romanæ in mense Decembrio per Indictione supradicta decima. Bene C valete.

V.

*Ex Chartario Urgellensi.*

Confirmat privilegia Ecclesiæ Urgellensis.

*In Appendice ad Marcam Hispan. col. 866.*

*An. 951.*

*AGapitus Episcopus, servus servorum Dei, reverentissimo & sanctissimo Wisado sanctæ Oriellensis Ecclesiæ Episcopo tuisque successoribus in perpetuum.* Convenit Apostolico moderamini pia religione pollentibus benivola compassione succurrere, & poscentium animis alacri devotione impertiri assensum. Ex hoc enim lucri potissimum præmium apud conditorem omnium Deum proculdu- D bio promeremur, quando venerabilia loca opportunè ordinata ad meliorem fuerint sine dubio statum perducta. Igitur quia postulasti à nobis quatenus supradictum Episcopatum sanctæ Oriellensis Ecclesiæ cum omnibus suis ædificiis, seu & villis, Ecclesiis, parochiis, casis, vineis, terris, campis, pratis, pascuis, silvis, saletris, arboribus pomiferis, fructiferis vel infructiferis diversi generis, puteis, fontibus, rivis, molendinis, piscariis, aquis aquarumque discursibus, castellis, montibus, vallibus, collibus, rupturis adjacentiisque eorum, cultum vel incultum, necnon & pertinentiam ejusdem Episcopii, scilicet Cerdaniensis pagus, Libianensis, Bergitanensis, Paliarensis quoque, atque Ribacurcensis, Jestabiensis, atque Cardosensis, Anabiensis ac Tirbiensis, & locus sanctæ Deodatæ cum finibus suis, castrum etiam Sanaugia cum finibus suis, Calbiciniano cum finibus suis, & Fencris cum finibus suis, & Submonte cum fini- E bus suis.... Confirmamus etiam & tertiam partem telonei ejusdem Episcopii, cum pertinentiis mercati, vel cum omnibus ad ipsum Episcopium ex suis omnibus locis ubicunque generaliter & in integro pertinentibus infra supradictum Episcopatum, à territorio Oriellensis, Cerdaniensis, Bergitanensis, Paliarensis atque Ribacurcensis. Item & confirmamus tibi tuisque successoribus de ipsius supradicti Episcopii locis & pertinentiis primitias & decimas. Necnon & iterum stabilimus ut nulla qualibet persona Clericis vestri Episcopii consistentibus injustè ad districtionem aut ad injustam legem deportare cum laïcali persona præsumat. Nam quia supradictum Episcopium cum omnibus rebus ubicunque sibi pertinentibus à Francorum Regibus per præcepti paginam firmatum & solidatum est regali auctoritate, ita & nostra iterum Apostolica

A auctoritate firmamus, ut amodò & inanteà quicquid vos vestrique successores legaliter acquisituri fueritis futuris temporibus, ex præsenti anno Incarnationis Domini nostri Jesu Christi DCCCCLI, decima Indictione, inclinati precibus vestris, per vestra regalia præcepta & hujus privilegii seriem in perpetuum vobis vestrisque successoribus confirmamus & stabilimus detinendum, possidendum, & cum Dei timore dispensandum atque regendum; ut nullus Rex, nullus Princeps, nullus Comes, nullus Marchio, nullus Judex, neque nulla parva magnaque persona aliquam vim aut invasionem in eodem Episcopio neque in suis pertinentiis unquam facere præsumat. Pro quo sub divini judicii obtestatione & anathematis interdicto promulgantes decernimus ut nullus nostrorum successorum Pontificum, neque ulla magna parvaque persona audeat ne-
B que præsumat contra hoc nostrum Apostolicum privilegium in aliquibus agere injustè, neque frangere tentet. Si quis autem, quod non credimus, in aliquibus frangere tentaverit, sciat se, nisi resipuerit, auctoritate Dei & S. Petri Apostoli atque nostra, qui ejus fungimur vicariatione, anathematis vinculis indissolubiliter innodandum, & à regno Dei alienandum, & cum diabolo & ejus atrocissimis pompis atque cum Juda traditore Domini nostri Jesu Christi incendio concremandum; & in voragine tartareoque chaos demersus cum impiis deficiat. Qui verò custos & observator extiterit, benedictionis gratiam & cælestis retributionis à justo Judice Domino Deo nostro multipliciter consequatur, & vitæ æternæ particeps esse mereatur. Amen. Bene valete.

Scriptum per manum Leonis Notarii regionarii atque Scriniarii sanctæ nostræ Romanæ Ecclesiæ in mense Decembrio, in supradicto anno, Indictione su-
C prà nominata.

VI.

Confirmat privilegia Monasterii Crassensis.

*Tomo 6 Galliæ Christ. in Instrum. pag. 424.*

*AGapitus Episcopus, servus servorum Dei, Suniario religioso Abbati venerabilis Monasterii sanctæ Dei genitricis Mariæ dominæ nostræ [ quod est ] situm in Comitatu Carcassense super fluvio Urbionis, & post te in eodem venerabili Monasterio tuis successoribus in perpetuum.* Convenit Apostolico moderamini pia religione pollentibus benivola compassione succurrere, & poscentium animis An. 951.
D cum alacri devotione impertiri assensum. Ex hoc enim lucri potissimum præmium à conditore omnium Deo procul dubio promeremur, quando venerabilia loca opportunè ordinata ad meliorem fuerint sine dubio statum perducta. Igitur quia per vestrum Legatum, videlicet Arnulfum humilem Abbatem * postulastis à nobis quatenus Monasterium supradictum confimaremus, cum omnibus suis locis, videlicet Ecclesiis...... villabus, casis, terris, vineis, campis, pratis, pascuis, silvis, garricis, areis & torculariis, aquis, aquarum viis, molendinis cum sus caputaquis & suis piscatoriis, cultum vel incultum; sive etiam & in his locis in Comitatu Carcassense villam Agrifolio, cum Ecclesia S. Cyrici cum terminis & finibus suis, villam etiam Verzeliano cum Ecclesia sanctæ Mariæ & cum terminis suis, & villam Cummiano cum Ecclesia sanctæ Mariæ & terminis suis, medietatem etiam & quantum in jam [ dicto ] Comitatu
E ipse locus...... anteà.... confirmamus; & in Comitatu Tolosensi, vel in vicariis suis Ecclesiam sanctæ Mariæ & S. Salvatoris, & S. Johannis in Ercino, & locum Camboni cum omnibus ad se pertinentibus; & quantum ibi Simplicius Archilevita concessit cum suis consanguineis, sicut in eorum scripturarum serie resonat, vel inanteà in ipsis acquisituri estis locis, & in Comitatu Redense quantum ibidem præfatus Simplicius Archilevita concessit, tam in parochiis quàm & in ceteris locis, villam etiam Boxam-Auream & Aureliosam cum omnibus juribus illorum; & in suburbio Petrapertusiense hoc quod dedit Rogerius in Cucuniano, Retgas in Ollisso cum Ecclesia, ... in Paterno cum Ecclesiis & decimis, & in hoc suburbio pertinentibus...... pascuis & aquis, quantum de villa Corneliano usque ad jam dictum, sicut ibi Holiba concessit. Villam Corneliano cum ipsa Ecclesia, villam Stagello cum sua Ecclesia.... quarumlibet in villa Gologias cum Ecclesia sua, medium Vernettum cum sua

* Rivipullensem.

Ecclesia, villam Ripas-altas cum sua Ecclesia, & ipsum Villarem cum sua Ecclesia, villam Coningos cum sua Ecclesia, & in villa Salsas, & in villa de Canonac piscaturas; & in Comitatu Confluente quantum habetis in prata & in bonaria ad se pertinentia; in Comitatu Gerundense Ecclesiam S. Felicis, in villa Lorostaria & sua Ecclesia; in Comitatu Bisuldinense Ecclesiam S. Stephani & S. Peregrini, seu & villam Enuscho & Mediano cum Ecclesia & sua pertinentia; & quod habent in Barcinonense & in Oriellense & in Sardariense & in Cabastense & in Albiense & in Minerbense, confirmamus; & in Comitatu Narbonense villam Erciam cum sua Ecclesia & in insula Lici Ecclesiam S. Petri cum sua pertinentia, & quantum ibi dedit Remigius Archilevita; & in Tolosano villa .... & Palmam, & in villa Alianeto & Fabriciano & Ferrales, Fabarios S. Stephani & S. Genesii; vel in villa Miliano quantum ibidem habent. In Comitatu Ausona Ecclesiam S. Martini, cum suis decimis & pertinentiis, seu & in villa R..... ano & Villare Asenario quantum ibidem habent; & in Salmas prope Narbona, & juxta stagnum quantum ibidem habent, vel cum omnibus ad suprascriptum Monasterium in integro pertinentibus: & confirmamus vobis pontaticum, raptaticum, salinaticum, toloneum, sicut Reges vobis per præcepti paginam concesserunt. Statuimus autem ut, quando Abbas dicti Monasterii de hoc sæculo migraverit, neque à Regibus, neque à Comitibus, neque à qualicunque persona pro cupiditatis pecuniæ causa, neque pro qualicunque favoris inanis gloria, ibidem Abbas sit constitutus: sed à cunctis servorum Dei eidem Monasterio secundùm Deum & secundùm S. Benedicti patris regulam.... eligantur Abbates. Situm namque est supradictum Monasterium territorio Carcassense juxta pago Narbonensis. Item & confirmamus tibi tuisque successoribus de ipsius sancti Monasterii locis & pertinentiis, primitiis & decimis: necnon & iterum stabilimus ut nulla qualibet persona Monachis vestri Monasterii consistentibus injustè..... aut ad injustam legem deportare cum laicali persona præsumat. Nam quia supradictum Monasterium.... à Francorum Rege per præcepti paginam firmatum & solidatum est.... ita & nostra Apostolica auctoritate, ut superiùs insertum est.... inclinati precibus supradicti legati vestri Arnulfi Abbatis, & per suprascripta regalia præcepta & alia privilegia.... in perpetuum vobis vestrisque successoribus confirmamus & stabilimus detinendum, & Dei cum timore & amodò dispensandum atque regendum, ut nullus Rex, nullus Princeps, nullus Comes, nullus Marchio, nullus Judex, neque nulla magna parvaque persona aliquam vim aut invasionem in eodem Cœnobio, neque in suis pertinentiis umquam facere præsumat. Pro quo & sub divini Judicii obtestatione & anathematis interdicto promulgantes decernimus, ut nulli umquam nostrorum successorum Pontificum, &, ut superiùs posuimus, nulla magna parvaque persona audeat neque præsumat contra hoc nostrum Apostolicum privilegium in aliquibus agere, neque frangere temptet. Si quis autem, quod non credimus, in aliquo frangere temptaverit, sciat se, nisi resipuerit, auctoritate Dei omnipotentis & S. Petri Apostolorum principis atque nostra, qui ejus fungimur vicariatione, anathematis vinculis indissolubiliter esse innodandum, & à regno Dei alienandum, & cum diabolo & ejus atrocissimis pompis, atque cum Juda traditore Domini nostri Jesu Christi æterno incendio concremandum, & in voraginem tartareumque chaos &c.

Scriptum per manum Stephani Notarii regionarii atque Scriniarii sanctæ atque Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ in mense Decembri per Indictionem supradictam decimam. Bene valete.

## V I I.

Prædones à Monasterio Celsiniacensi arceantur.

*Apud Mabillonium Lib. 45 Annal. Bened. Num. 53.*

Circa an. 951.

*Agapitus Episcopus, servus servorum Dei, omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ filiis in Arvernico habitantibus, perpetuam pacem æternamque salutem in Christo Jesu.* Immensa suspendimur admiratione, cur illi, quibus inter vos Pastoralis cura commissa est, oculos mentales clausi, sanctam Ecclesiam, ita ut nobis suggestum

A suggestum est, sinant pravorum rabie lacerari, vastari, rebus propriis exspoliari, non opponentes se murum pro domo Israël, nec in prælio in die Domini stantes, ut obvient sua auctoritate raptoribus & prædonibus: sed videntes inhonorari suam ipsorum matrem, tacent, nec aspera redarguunt invectione patratores. Videmur enim terribilem illam vocem aut ignorare, aut nullatenus omninò pertimescere, quæ dixit : *Maledictus qui prohibet gladium suum à sanguine.* Jerem. 48. 10. Unde generaliter omnibus vobis condolemus, timentes ne ira Dei à Sanctuario ipsius, id est à Prælatis incipiens, in oves eorum justo grassari permittatur judicio. Nostis quamplurimi fratres, & qui ignorat cognoscat, locum * Celsinianias, ex quo fundatus est, sanctæ Romanæ Ecclesiæ specialiter esse contraditum, ejusque sub tuitione ab initio mansisse, quem speciali amore diligendum esse decernimus, atque omni tempore multiplici sublimanB dum honore judicamus. Nec immeritò : nam salutiferum Monastici Ordinis aroma ex eodem loco surgens, nunc in nostris partibus, Deo donante, flagrare utiliter videtur. Quapropter rogamus & obsecramus, magnaque prece deposcimus ut prædicto loco reverentiam exhibere curetis, ibique Deo militantes nullus inquietare præsumat. Si quis autem de terra ad jam dictum Monasterium pertinente, vel eosdem Monachos, aut de ipsorum familia aliquid injustè contra voluntatem Abbatis ejusdem Cœnobii tenet, nostra Apostolica auctoritate præcipimus ut hoc sine dilatione reddere festinet. Quod si non fecerit, ante nostram præsentiam jubemus ut veniat, rationabilem causam dicturus. Si verò & hoc contempserit facere, terribilis anathematis innodatus nostra excommunicatione, qui vices beati Petri, licèt indigni, agere videmur, cujus [ terras ] injustè invadere non timet, plectatur atque vulneretur.
C Specialiter ergo nostra ex parte obsecrando præcipimus domno Stephano * Episcopo, in cujus diœcesi Celsinianias Monasterium situm est, ut omnes res ejusdem Monasterii vastantes, vel aliquid mali familiæ Monachorum ibidem consistentium inferentes, gladio excommunicationis ferire non differat, & à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ tamdiu sequestret, donec digna satisfactione emendare cogantur.

* Soucillanges

* Arvernensi

## VIII.

Ex Archiv Narbon.

## Privilegium dat Monasterio S. Martini de * Lenis.

* Lez.

### *Tomo 2 Historiæ Occit. in Instrum. pag. 95.*

D *Agapitus Episcopus, servus servorum Dei, Segario religioso Abbati venerabilis Monasterii sancti Martini, qui vocatur Lenis, qui est in ripa de flumine Atace in valle Bolicarnea, & per eum in eodem venerabili Monasterio in perpetuum.* An. 954. Cum magna nobis sollicitudine insistit cura pro universis Ecclesiis ne aliquam necessitatis jacturam sustineant, sed magis proprie utilitatis stipendia consequantur. Ideò convenit nos Pastoralis tota mentis integritate procurare & sedulè eorum utilitatum subsidia illis conferre, ut Domino nostro omnipotenti id quod pro ejus sanctimoniis, honore etiam & laude atque gloria ejus divine majestatis, venerabilium ut nostrorum erat contulisse locis, sitque acceptabile, nobisque ad ejus locum locupletissima misericordia dignum hujusmodi pii operis insidere in sydereis conferatur arcibus remuneratione. Igitur quia pe-
E tistis à nobis quatenus Ecclesiam sancte Marie que est in Coronulas, cum terris & vineis & cum omni redibicione sua, pari modo & Ecclesiam S. Stephani que est in Bolorda, item cum terris & vineis & cum omnibus pertinentiis suis; simili modo & Ecclesiam S. Johannis que est in Combreto, cum omnibus suis pertinentiis; pariterque & Ecclesiam S. Petri que est in Petralata, item cum terris & vineis; verùm etiam & villam de Buxo & Pelrus, cum terris & vineis & silvis & aquimolis suis; similiter in villa que dicitur Cassanges, cum casis & vineis & terris, & medietatem de villa que dicitur Barosa, necnon in vigo Adesate cum terris & vineis; pari modo & villa que dicitur Artosol, cum omni sua pertinencia: pariter infra Comitatu Fenioletense, & Comitatu Redense, & Rosselione, tue religiositati ..... in perpetuum concedere deberemus. Ita sanè ut à vobis vestrisque successoribus singulis quibusque indictionibus pensûs nomine racionibus Ecclesiasticis decem argenti solidi.... denarios duodecim,

difficultate postposita, persolvatur . . . . de nostra melioracione seu diffinicione A indifferenter vos sine dubio procurantes efficiatur: nullaque prætereà ad dandum annue pensûs à vobis mora proveniat; sed ultrò accionariis sancte nostre Ecclesie apto tempore persolvant. Statuentes Apostolica censura, auctoritate beati Petri Apostolorum principis, sub divini judicii obtestatione anathematis interdictum, ut nulli umquam nostrorum successorum Pontificum vel alie cuilibet magne parveque persone ipsa prenominata loca à potestate & dicione jam fati Monasterii auferre presumat. Si quis autem temerario ausu magna parvaque persona contra hunc nostrum Apostolicum preceptum agere presumpserit, sciat se anathematis vinculo innodari, & à regno Dei alienum, & cum omnibus impiis eterno incendii supplicio condemnatum. At verò qui observator extiterit precepti; gratiam atque misericordiam, vitamque eternam à misericordissimo Domino nostro consequi mereatur. B

Scriptum per manum Leonis Scriniarii sancte Romane Ecclesie in mense Octobris, Indictione (a) XIII. Bene valete.

(a) Tomo sexto Galliæ Christ. in Instrum. pag. 104, ubi idem privilegium recitatur, legitur *Indictione XIV.*

# JOHANNIS XII (a) PAPÆ EPISTOLÆ.

## I. C

### Monasterio Humolariensi privilegium concedit.

*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 2, pag. 1025.*

An. 957. *JOhannes Episcopus, servus servorum Dei, venerabili Abbati Bernero beatæ Dei genitricis Mariæ virginis Ecclesiæ, & per eum cunctæ Congregationi in perpetuum.* Si justis petitionibus piorum assensum præbemus, voluntati Domini nos militare credimus. Ergo notum sit universis Catholicæ matris Ecclesiæ filiis tam præsentibus quàm futuris, quòd misit ad nos filius noster gloriosæ indolis puer, scilicet Lotharius Rex Francorum, paternitatem nostram humiliter obsecrans ut quamdam Cellam in pago Veromandensi sitam, in honore D beatæ Dei genitricis Virginis Mariæ & sanctæ Hunegundis virginis constructam, auctoritatis præsidio muniremus: quam, suggerentibus genitori suo Ludovico videlicet Regi Comite Adalberto & idoneo satis viro Gilberto, qui eamdem Abbatiolam jure beneficii possidebat, ad sacræ religionis venerabilem cultum erigere conatur, atque regiæ potestatis præcepto corroborare nititur. Cujus petitioni congaudentes, Ecclesiastici vigoris manum exerimus, & ex ea qua fulcimur Apostolica auctoritate præcipimus ut præfatam Abbatiam nemo umquam sæcularium possideat, neque ex rebus ejusdem Cellæ quidquam sibi aliquis usurpet, non Rex, non Comes, non Episcopus, nec quilibet Princeps quacumque potestate præditus, nisi fortè tuendi ac defendendi causâ: & hoc nonnisi ejusdem loci Regularis Abbatis fiat permissione. Si quis verò pro hac adipiscenda pecuniam vel quodlibet munus Regi aut E cuilibet Principi dederit sive promiserit, subinferendæ maledictioni subjacebit. Sit igitur eidem Cellæ Abbas secundùm Regulam S. Benedicti constitutus, & Monachi regulari districtioni subjecti, quos de rebus ejusdem Cellæ aliquod dispendium perpeti cum omni imperio prohibemus. Res verò ejusdem Ecclesiæ sunt Humolarias villa, in qua eadem Cella constructa est, cum mansionibus cunctis ad se pertinentibus; Merulficurtis cum adjacentiis suis; Eudoldicurtis cum appendiciis suis; Calviniacus cum mansis ad se pertinentibus; in villa, quæ dicitur Frisia super fluvium Sommam, XII mansi, quos pro commoditate piscium eidem Ecclesiæ perpetualiter habere liceat. Hæc

(a) Johannes ordinatus est an. 956: obiit an. 964.

A itaque & si qua alia Ecclesia, eidem Domino opitulante, adquirere sibi potuerit, Apostolica fulta auctoritate licenter & sine aliqua contradictione possidebit &c.

Scriptum per manum Leonis sacri Scriniarii sanctæ Sedis Apostolicæ in mense Januario pro Indict. XIV.

Datum IV Non. Januarii per manum Georgii secundi Episcopi sanctæ Sedis Apostolicæ anno primo, Domino propitio, Pontificatûs domni Johannis summi Pontificis & universalis Papæ.

## II.

### Excommunicat Isuardum & socios ejus.

Tom. IX Concil. pag. 642.

An. 959.

E *EGo in Dei nomine Joannes Papa, Sedis Apostolicæ & Romanæ Urbis Apostolicus, divina clementia largiente,* notum volo fieri omnibus qualiter veniens quidam Episcopus à partibus Galliarum, nomine Girardus, Augustudunensis civitatis Præsul egregius, pro Regis etiam amore, & beati Petri principis Apostolorum servitio Romano, expetiit nostram honorificè adgressus præsentiam. Qui dum nobis pro sua industria & honoris magnificentia gratus, acceptabilis & carus existeret; dum de pluribus sermo inter nos haberetur, manifestavit mihi humillimè reclamando de quibusdam hominibus, qui terram de suo Episcopatu præsumptuosè & violenter tenere videntur. Insuper deprecatus est ut eos excommunicaremus, & maledictionis jaculo illos damnaremus. Cujus petitionem benevolè suscipiens, jussi ego Joannes Papa, servus servorum Dei, talem excommunicationem & maledictionem fieri, scriptam
C manu propria Benedicti Archiepiscopi nostri. Conjacet autem eadem terra in patria quæ dicitur Provincia, de Abbatia sancti Symphoriani. Quicumque ergo eam tenent terram sancti Symphoriani, aut aliquid ex terra sancti Nazarii, sine assensu Girardi ejus civitatis Episcopi, ex auctoritate Dei Patris omnipotentis, & Filii, & Spiritûs sancti, omniumque Sanctorum Dei; potestate insuper beati Petri Senioris nostri, cum ceteris Apostolis quibus data est potestas ligandi atque solvendi, & ex ministerio nostro, sint excommunicati & anathematizati, atque à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ alienati, nisi conversi ad satisfactionem venerint. Omnes enim maledictiones, quæ in veteri Testamento & novo scriptæ sunt, veniant super eos, nisi ad emendationem venerint: sint maledicti in civitatibus, in villis, in agris, in viis, in castellis, in silvis, & in omnibus locis: deleantur de libro viventium, & cum justis non scribantur, nisi resipiscendi ad satisfactionem & emendationem venerint. Fiat.

*Ex Archivio Lemovic. Episcopi.*

# JOHANNIS (*a*) XIII PAPÆ EPISTOLÆ.

## I.

### Dolensi Monasterio privilegium concedit.

*Tomo 2. Galliæ Christ. in Instrum. pag. 44.*

An. 968. *JOhannes Episcopus, servus servorum Dei, religioso Abbati Ramnulpho Dolensis Cœnobii in honore sanctæ genitricis Mariæ & beatorum Apostolorum Petri & Pauli constructi, ejusque successoribus in perpetuum.* Apostolicæ moderationi totius Ecclesiæ cura commissa est; & idcircò quisquis divina dispensatione in sancta Romana sede succedit, necesse est ut ubicumque possibile fuerit, utilitatem ejusdem Ecclesiæ procuret. Quapropter Monasterium prædictum, quod Ebbo piæ memoriæ ædificavit, ita ut à prædecessore nostro per auctoritatem privilegii sancitum est, liberum ab omni dominatione cujuscumque personæ, aut Regis videlicet aut Episcopi, aut filiorum vel filiarum vel propinquorum ipsius Ebbonis esse decernimus, & res omnes quas vel nunc habere videntur Monachi, vel deinceps ibidem collatæ fuerint, sine ulla contradictione possideant. Vodillonem quoque villam cum suis appendiciis, à Gerardo nobili viro collatam, eidem loco similiter attribuo vel confirmo. Capellam etiam S. Germani, Ecclesiam quoque S. Mariæ, necnon S. Dionysii, masuilium etiam in honore S. Salvatoris; prata quoque in honore S. Boniti, oleas denique in honore S. Sulpitii, Capellam nihilominùs juxta Castrum Dolis à Britonibus constructam, post illorum discessum attribuimus. Capellam quoque S. Martini infra Castrum-fortem, etiam Ecclesiam in pago Pictavensi, salinas quoque in pago Alnense; alodum etiam Lavariacum cum Monte-futario, cum omnibus rebus quas vel nunc habent, vel deinceps iidem Monachi habituri sunt, ut jam diximus, sibi pertinentibus, ita sibi vindicent ut nullius omninò ditioni subjiciantur, nisi Romanæ sedi, sicut in prædicto testamento præfati Ebbonis continetur. Hoc ergo nos intuentes, easdem res, quæ legaliter conceduntur, eidem Cœnobio per nostram Apostolicam auctoritatem confirmamus. Abbatem verò communiter & regulariter viventem sine ullius contradictione, quemcumque de ipsis saniori consilio elegerint, sibi præficiant. Quòd si aliquis per munus aut per inanem gloriam, consentientibus, quod absit, Monachis, irrepere tentaverit, hunc talem veluti furem & latronem per Apostolicum interdictum prohibemus: sed ab ipsis personis, quibus beatus Benedictus in hac re potestatem tribuit, talem eligi præcipimus, qui domui Dei bene præesse studeat, &, sicut dictum est, communiter vivat, & fratribus prout potuerit prodesse magis quàm præesse studeat. Constituimus etiam eidem Cœnobio Ecclesiam S. Lusoris quam iidem Monachi dato pretio à nobili viro Simone per cirographi testamentum comparaverunt, ut nihil illis ampliùs requiratur nisi decem solidorum census. Quicumque verò prædicto Monasterio in augendis rebus vel religione adjutores extiterint, Christum Dominum & sanctam ejus Genitricem atque beatos Apostolorum principes habere mereantur adjutores. Econtrà autem quicumque temerarii vel audaces Monasterium aut fratres sive quaslibet res ad eos pertinentes lædere aut usurpare præsumpserint, illos per Apostolicam potestatem nobis per ipsos à Deo concessam sub anathematis vinculo, nisi resipuerint, usque in diem judicii obligamus. Observantibus hæc gratia & pax Christi multiplicetur, &c.

Scriptum per manum Theodori Notarii S. Romanæ Ecclesiæ in mense Januarii, Indictione undecima.

(*a*) Johannes creatus est summus Pontifex primo die Octobris an. 965: obiit quinto die Septembris an. 972.

A

## II.

### Libertatem Monasterio Arulensi largitur.

*In Appendice ad Marcam Hispan. col. 893.*

*Ex Chartulario Arulensi.*

*JOhannes Episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus præsentibus & futuris salutem in Domino perpetuam.* Si semper concedenda sunt quæ piis desideriis congruunt, quantò magis ea, quæ pro divini cultûs constantia pertinere noscuntur, omnimodo non sunt neganda. Et ideò sciat omnium vestrorum bonitas atque industria quia vir Deum timens & inclitus Comes, nomine Oliba, veniens oratum Romam ad beatissimorum Apostolorum Petri & Pauli sacratissima corpora, postulavit à nobis ut Monasterium, quod vocatur Arulas, constructum à fratre avi sui ad honorem Domini & semper virginis Dei genitricis Mariæ, positum territorio Comitatûs Rossilionensis, in loco qui Vallis-Asperi vocatur, juxta ripam fluminis Theti, quod vulgari nomine etiam nuncupatur, sub perpetua immunitate sanctorum patrum cum defensione sanctæ nostræ sedis Apostolicæ manendum decerneremus, cum omnibus rebus & possessionibus sibi pertinentibus. Unde inclinati precibus ejus humilitatis, per hanc nostram Apostolicam & inviolabilem præceptionem statuimus idipsum Dei Genitricis Monasterium ex integro pro sua stabilitate perpetualiter ad ditionem atque tuitionem sanctæ matris Ecclesiæ persisti debere, confirmantes illi omnes res quæ jure & rationabiliter sibi à principio pertinent, & usque in finem seculi pertinere debent, in Cellis, Ecclesiis, ornamentis, sacris vasis & utensilibus, in villis, casis, casalibus, servis, ancillis, libertis, & affranticiis, aquis, cum ipsis aquarum ex utraque parte riparum verdigariis & circumjacentiis, terris & aquimolis cum suis caputaquis & ipsis aquæ-ductibus, ac piscariis, omnibusque locis cultis & incultis, & cum universis usibus, reditibus, seu decimationibus & tributis: promulgantes etiam hæc omnia, & quæcumque legaliter dici & nominari possunt, per fines & terminos suos inconcussa & indemnia manere ad dominium ipsius sacri Cœnobii, & utilitatem regularis Abbatis seu Monachorum ibidem Deo servientium. Quoquo tempore nequaquam licentia sit alicui Episcopo, Duci, Comiti, aut ulli hominum magnæ parvæque personæ aliquid de omnibus, quæ ei pertinent & inanteà pertinere debent, tollere aut violenter possidere, sive in quoquam molestiam & contrarietatem facere; sed cuncta mobilia & immobilia generaliter & integrè salva seu integra persistant ad usum & incrementum ipsius sacri Monasterii sub protectione nostræ sedis Apostolicæ perpetuis temporibus à præsenti XII Indictione. Dicimus etiam ut Abbas, qui ibidem pro tempore fuerit, si, quod absit, à regulari proposito & institutione beati Benedicti deviaverit, sive res Monasterii ejusdem alienaverit, licentiam habeat prædictus Comes Oliba sive sui eumdem Abbatem expellendi foràs, & quod ab eo alienatum fuerit, ad proprium jus revocandi, & pro ipso alium Deo dignum Abbatem constituendi, approbata rei veritate. Constituentes Apostolica censura sub divini judicii obtestatione hæc quæ à nobis decreta sunt perpetuis temporibus inviolabiliter ab omnibus observanda. Si quis autem, quod non credimus, temerario ausu adversùs hujusce nostræ præceptionis seriem contraire præsumpserit, sciat se, nisi resipuerit, judicio Dei omnipotentis, & prædictæ semper virginis Dei genitricis Mariæ beatissimorumque Apostolorum Petri & Pauli, & omnium Episcoporum nostræque Apostolicæ humilitatis auctoritate, cum omnibus impiis perpetuo incendio & indissolubili anathemate damnatum. At verò qui observator & custos ejus in toto extiterit, gratiam & misericordiam à cælesti Rege obtineat, omniumque peccatorum suorum in præsenti absolutionem, & in futuro æternam gloriam cum sanctis Angelis consequatur.

An. 968.

B C D E

Scriptum per manum Leonis Notarii regionarii atque Scriniarii sedis Apostolicæ in mense Decembri, Indictione XII. Bene valete.

## III.

Tom. IX Concil. p. 663. Præcipit Episcopis Britanniæ ut Archiepiscopo Turonensi debitam reverentiam exhibeant.

An. 970. *Joannes servus servorum Dei, Episcopus Romanæ urbis, in Christo fratribus universis Episcopis citerioris Britanniæ salutem in Christo & visitationem.* Quia vice B. Petri Apostolorum Principis, Domino Deo dignante, omnium Ecclesiarum curam suscepimus, sollicitudinem, qua uniuscujusque fides integra in eodem Domino reservetur, sine qua nullus ei placere valebit, ubique severè observare debemus. Ideòque notum sit vobis quia carissimus frater noster Arduinus sanctæ Turonensis Ecclesiæ Archiepiscopus veniens ad Apostolorum limina Romam oratum, interpellavit nos quòd jura sui Archiepiscopatûs, B quæ ab antiquis temporibus per decreta sanctorum Pontificum S. Romanæ matris Ecclesiæ suis prædecessoribus concessa & confirmata fuerunt, à vestro Archiepiscopo & suis decessoribus per violentiam & paganorum Northmannorum contrarietatem sublata videntur. Unde Apostolica auctoritate vobis sciatis interdictum ne illius ullo modo juri resistatis deinceps de omnibus, quæ prædictus Archiepiscopus confirmat Archiepiscopatui suo pertinere debere, quousque ille vester Archiepiscopus, aut aliquis ex vobis cum Arduino Archiepiscopo, sive cum suo suffraganeo, vel alio fideli misso ad nostram sanctam matrem Ecclesiam veniat, ut ibi, præcognitis causis inter vos & illum, quod æquum comprobabimus, definiatur ad laudem Dei & Domini nostri Jesu-Christi. Quòd si aliter quàm jubemus contra voluntatem ejus feceritis, cognoscatis vosmetipsos Dei & B. Petri principis Apostolorum, per nostræ humilitatis mandatum, auctoritate excommunicatos ab omni Ecclesiastico officio. C (*a*) Quòd si verò debitam reverentiam circa prædictum fratrem nostrum observare vobis placuerit; secundùm justitiæ decretum à sancta Romana Ecclesia statutum, permaneatis cum Dei benedictione in unitate nostræ catholicæ communionis. Inter hæc sciant regni vestri homines, maximè nobiliores, nominatim Berengarius & filius suus Conanus, & Hoël cum fratre suo Guerech, cum ceteris majoribus, ut si contra justitiam inobedientes fuerint huic nostræ jussioni, & contrarii seu rebelles extiterint prædicto fratri nostro Turonensi Episcopo, sint & ipsi excommunicati, & nostra benedictione Apostolica privati.

## IV.

Berengario Virdunensi Episcopo (*b*) privilegium concedit pro Monasterio S. Vitoni. D

*Apud Calmetum in Probat. Hist. Lothar. Tomo 1, pag. 369.*

An. 971. *Joannes Episcopus, servus servorum Dei, Berengero fratri nostro Virdunensis Ecclesiæ Episcopo, cum omnibus sibi à Domino commissis, bravium æternæ remunerationis.* Convenit Apostolico moderamini pia religione pollentibus benevola caritate favere, & poscentium animis alacri devotione assensum præbere. Ex hoc enim potissimum præmium lucri à conditore omnium Domino promerebimur, si venerabilia Sanctorum loca opportunè ordinata ad meliorem fuerint statum nostra auctoritate perducta. Igitur quoniam te, carissime frater, inter cætera sanctæ conversationis exercitia comperimus quoddam Monasterium in tuo Episcopio juxta civitatem Virduni, in Ecclesia videlicet beati Petri, pro amore Dei construxisse, E in quo requiescunt corpora sanctorum Confessorum atque præfatæ Ecclesiæ sanctæ Mariæ quondam Episcoporum, Vitoni, Pulchronii, Possessoris atque Firmini, & de rebus tuæ Ecclesiæ provida consideratione sublevasse, ut si quando filii Ecclesiæ tuæ divino compuncti amore terrena despicientes, ad contemplativæ vitæ perfectionem confugere desiderarent, ne à tua Ecclesia penitus dissociati viderentur, in Monasterio, quod

(*a*) Quæ sequuntur, desunt in Membrana Turonensi, ex qua eamdem Epistolam vulgavit Martenius Tomo 3 Thes. Anecd. col. 869.

(*b*) Hoc idem Privilegium editum est in Chronico Hugonis Abbatis Flaviniacensis cum quibusdam differentiis.

A membrum est ejusdem Ecclesiæ, solatii refugium sub habitu religionis sibi invenirent, & Domino quieta tranquillitate inibi famulentur. Noverit omnium fidelium tam præsentium quàm & futurorum industria, nos idem Monasterium tua ordinatione constructum, cum omnibus rebus, regalibus præceptis tuo consultu sibi sancitis, in æternum velle permanere inconvulsum: scilicet villam supra Scantiam cum suis pertinentiis; Flaviniacum cum suis adjunctis; Abbatiam S. Amantii cum quidquid ad eam pertinet; ad Nova-villa cum suis locis; ad Mantionis curtem quantùm ad eam pertinet; Parridum cum suis adjacentiis; de Marculsi curte Ecclesiam cum suis adjacentiis; Arbodi villa cum suis pertinentiis; Castonis curte Ecclesia cum his quæ ad eam pertinent; Ecclesia de Marleio cum suis adjacentiis; Ecclesia de Amonzei villa cum suis adjacentiis, cum terris, vineis, molendinis, cum servis & ancillis; Abbatia B S. Petri & Ecclesia de Maroa; ad (*a*) Limacum quidquid ad illum locum pertinet; ad Nova-villa in Barrensi Comitatu, quidquid pertinet ad eum locum. Hæc prædicta loca omnia cum omnibus suis generaliter & specialiter pertinentiis, & quidquid, Deo opitulante, voto fidelium huic Monasterio concessum fuerit in futuro tempore, per hoc nostrum Apostolicum privilegium perenniter confirmamus, tam vobis quàm vestris successoribus; & insuper hoc nostræ auctoritatis privilegio esse corroboratum volumus, quatenus eadem Virdunensis Ecclesia, quæ hactenus de filiis ab ipsis infantiæ rudimentis in gremio suo expositis, dum ad externa Monasteria confugiebant, fraudabatur, abhinc & deinceps in membro sibi subjecto, consilio sui Episcopi atque providentia gloriosi Abbatis Humberti, de eorum sancta conversatione sublimata glorietur. Si qua autem temerario ausu magna parvave persona, cujuscumque ordinis C aut potestatis, contra hanc nostram Apostolicam præceptionem ire tentaverit, sciat se auctoritate beati Petri Apostolorum principis excommunicatum, atque anathematis vinculo innodatum, & à regno Dei alienum, cum omnibusque impiis æterno incendio atque supplicio condemnatum. Qui verò observator extiterit hujus nostri præcepti, gratiam atque misericordiam vitamque æternam à misericordissimo Domino Deo nostro consequi mereatur.

Scriptum per manum Leonis Scriniarii sanctæ sedis Apostolicæ in mense Januario per Indictionem XIV. Bene valete. Datum quinto Idus Januarii per manum Marini Episcopi & sanctæ sedis Apostolicæ Bibliothecarii, anno Pontificatûs domni Joannis summi Pontificis & (*b*) universalis XIII Papæ in sanctissima sede beati Petri Apostoli VI, primo in mense, Indictione XIV.

D

## V.

## Adalberoni Arch. Rem. privilegium concedit pro Mosomensi Ecclesia.

*Tom. IX Concil. col. 707.*

*JOannes Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Domino fratri Adalberoni sanctæ Remensis Ecclesiæ dignissimo Archipræsuli, perpetuam in Domino salutem.* An. 972.
Si Ecclesias longè latéque diffusas divino nutu in sancta religione crescere cognoscimus, Deo omnipotenti laudibus exultare, gratiasque juges referre debemus. Quapropter cognovimus tua industria stabilitum in Mosomo castro, quod est super fluvium Mosæ, in veneratione Dei genitricis Mariæ, Monasterium Monachorum religione * decusatum, tuisque proprietatibus, Ecclesiæque tuæ terris & Ecclesiis dotatum, quod sub pagina B. Petri Apo- E stolorum principis decreti, nostrique, te orante, suscepimus. Insuper locellum, qui à Stephano viro illustri atque ejus conjuge Freduide, *Tin* nomine, constitutus, sanctoque Remigio suppositus fuit, quem eidem Monasterio Mosomo, quia per se ob exiguitatem rerum stare non poterat, contulisti, collatis rebus in compensatione B. Remigio, consentientibus fratribus. Ut autem cognoscat universa Ecclesia nos unanimiter assentire; à te collata vel conferenda, seu à quibuslibet, in terris cultis & incultis, vineis, pratis, Ecclesiis, mancipiis utriusque sexûs, aquis, aquarum decursibus, in omnibus ad supradictum Monasterium pertinentibus, B. Petri Apostolorum principis & nostro firmamus decreto: quatenus sine livore oblatrantium locus quietus & inviolabilis jugiter

* *for.* decoratum.

(*a*) In Chronico Hugonis, *Liriacum.*
(*b*) Ita in Chronico Hugonis. Malè, *universalis XII*, apud Calmetum, qui ideò hoc privilegium tribuit Johanni XII.

permaneat. Si quis intereà, quod non credimus, temerario ausu contra ea, quæ ab hac nostra auctoritate piè & firmiter per hoc nostrum privilegium disposita sunt, ire tentaverit, vel hæc, quæ à nobis ob laudem Dei, pro stabilitate jamdicti Monasterii, statuta sunt, frangere & in quoquam transgredi; sciat se auctoritate B. Petri, cujus quamquam immeriti vices agimus, anathematis vinculo innodatum, & cum diabolo & Juda traditore Domini nostri Jesu Christi æterno incendio concremandum. At verò qui pio intuitu observator in omnibus extiterit, custodiens nostri Apostolici constituti ad cultum Dei respicientis præceptionem, benedictionis gratiam, & delictorum suorum indulgentiam consequatur, & vitæ æternæ particeps efficiatur. A

Scriptum per manum Stephani Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ in mense Aprili. Data per manus Andreæ Episcopi IX Kalend. Maii, anno Pontificatûs domini nostri Joannis sanctissimi & tertii decimi Papæ septimo, Imperii autem domni Ottonis majoris Augusti XI, junioris verò quinto, in mense Aprili, Indictione XV. B

## VI.

*Tom. IX Concil. pag. 666.*

### Rogatu Adalberonis Arch. Remensis possessiones Monasterii S. Remigii confirmat.

*An. 972.*

*JOannes Episcopus, servus servorum Dei, dilectissimo in Domino fratri Adalberoni sanctæ Remensis Ecclesiæ dignissimo Archipræsuli perpetuam salutem.* Convenit Apostolatui nostro pro universis Dei Ecclesiis, ne damna rerum suarum sustineant, sed magis semper in melius augeantur & crescant, curam habere. Igitur quia fraternitatis tuæ dilectio nos postulavit quatenus Monasterium, quod corpore beati Remigii nobilitatur, privilegio sanctæ nostræ sedis Apostolicæ muniremus, quo ad Dei omnipotentis laudem, & ejusdem beati Remigii honorificentiam, nullius hominis avaritia & temeritate valeat in quoquam violari & minui, sed potiùs augeatur & crescat. Quapropter per interventum tuæ dilectionis (*a*) Archimonasterio, quod in Francia situm est non longe à civitate Remensi, cui præesse videris, confirmamus & corroboramus hoc nostræ auctoritatis privilegio omnes possessiones, omnesque res mobiles & immobiles, quæ dici & nominari possunt, de terris, vineis, servis & ancillis, colonis & colonabus, ædificiis & habitationibus, thesauris & ornamentis, & quibuslibet pecuniis. Statuentes sub divini judicii obtestatione, & anathematis validis interdictionibus, ut nunquam neque ullus Rex, neque Archiepiscopus vel Episcopus, vel etiam quorumlibet hominum magna parvaque persona, præsumat eidem Archimonasterio ad damnum sive molestiam incumbere, sive de rebus & possessionibus ipsius auferre & alienare. Promulgamus autem, & hoc auctoritate beati Petri Apostolorum principis, per hujus nostri Apostolici privilegii constitutionem, ut omnia quæ à te vel à quibuslibet Christi fidelibus eidem Archimonasterio donata sunt, vel in futurum donata fuerint, firma stabilitate ad jus & dominium ipsius permaneant: nec licentia sit cuiquam homini vel conferre, vel alienare quid ex omnibus quæ ad illud pertinent, nisi ad communem utilitatem roborandam justitiæ, & gratiam competentis commutationis. Insuper Abbatiam S. Timothei, quam eidem S. Remigio ad usum hospitalitatis tua largita est industria, quatenus cùm tuorum, tum etiam successorum atque Monachorum, ad hospitum necessaria, rara benevolentia non deficiat, Abbas loci provideat, atque ad communem utilitatem distribuat: ita duntaxat, ne Archiepiscopalis affluentia in suis nimiùm, non prout ferre locus possit, excedat. Si quis autem, quod non optamus, nefario ausu contra hujus nostri Apostolici privilegii paginam sciens agere præsumpserit, sciat se Dei, & S. Petri Apostolorum principis, nostræque humilitatis judicio excommunicatum, immò anathematisatum cum diabolo & omnibus impiis, quibus præparatus est cruciatus æternus. Qui verò pio intuitu hæc observare & custodire studuerit, à misericordissimo Domino Deo nostro benedictionis gratiam, & æternæ vitæ gloriam inter sanctos & electos consequi mereatur. C D E

Scriptum per manus Stephani Scriniarii S. Romanæ Ecclesiæ, in mense

(*a*) Sic primùm vocatur.

Apr.

A Apr. Indict. xv. Datum per manum Andreæ Episcopi VIII Kalend. Maii, anno Pontificatûs domini nostri Joannis sanctissimi & tertii decimi Papæ VIII, Imperii autem domini Ottonis majoris Augusti XI, junioris verò V, in mense quarto, Indictione quinta decima. (a)

(a) Hujus Privilegii exemplar cum autographo collatum Abbati & Conventui Monasterii S. Remigii misit Innocentius IV Papa. Ejus literas datas Lateranis V Idus Januarii, Pontificatûs ejus anno primo, id est Christi 1244, recitat Labbeus in Miscel. Cur. pag. 541.

# BENEDICTI (a) VI PAPÆ EPISTOLÆ.

B

*Ex Archivo hujus Monasterii.*

## I.

Monasterii S. Cæciliæ Montiserrati privilegia confirmat.

*In Appendice ad Marcam Hispan. col. 895.*

*An. 972.*

*Benedictus Episcopus, servus servorum Dei, Cæsario Abbati venerabilis Cœnobii sanctæ Cæciliæ Montisserrati, & cunctæ tuæ Congregationi, successoribusque tuis perpetuam in Domino salutem.* Quoniam concedenda sunt quæ rationabilibus desideriis pertinere noscuntur, nostra Apostolica auctoritas ad roborandam piam fidelium devotionem in præstandis privilegiis debet minimè C abnegari. Igitur excellentia tua & laudabilis mansuetudo postulavit à nobis quatenus Apostolica auctoritate per hoc privilegium concederemus & confirmaremus tibi tuisque successoribus in perpetuum supradictum Monasterium, cum omnibus adjacentiis & pertinentiis, cum finibus terminisque suis. Et ideò tuis piis desideriis faventes, nostra Apostolica auctoritate decernimus ad ipsum præfatum sanctæ Cæciliæ Monasterium, cum omnibus suis, amodò tibi tuisque in finem seculi ut nullius alterius juri & ditioni submittatur, nisi sub tua tuorumque successorum in perpetuum. Confirmamus namque tibi ac successoribus tuis prædictum Monasterium, cum suis terminis & adjacentiis, & cum omnibus quæ inferiùs continentur. Ita sanè ut nullus Rex, Archiepiscopus, Episcopus, Comes vel Vicecomes, seu aliqua magna parvaque persona sub jure & dominio suo prædictum Monasterium mittere audeat; & non habeat D potestatem vel licentiam inalienare eundem locum, vel sub alterius Monasterii dominatione submittere; sed semper liberum & solidum retineas tuæ ac Romanæ Ecclesiæ potestati: & nullus mortalium, quæ ibi sunt modò vel erunt, invadere vel usurpare præsumat, aut fratres ibidem servientes inquietare; ita ut nullus unquam Regum, nullus Episcoporum, nullusque hominum in quolibet ordine & ministerio constitutus audeat molestè causis ejusdem Monasterii incumbere, nec homines illorum per ullam causam distringere. Et ipsum Monasterium, villas & alodes, decimas & primitias, quas dudum habuit & inanteà adquisierit, & Ecclesias cum omnibus eorum pertinentiis, ut superiùs legitur, in perpetuum per hujusmodi privilegii seriem stabilimus tibi tuisque successoribus detinendum, ac Dei cum tremore regendum & dispensandum. Et hæc omnia, ut suprà jussimus, tota in perpetuum persistant. Sta- E tuentes Apostolica censura sub divini judicii obtestatione & anathematis interdictione ut nullus unquam nostrorum successorum Pontificum præsumat aliquam vim aut invasionem in rebus ipsius Monasterii facere. Post obitum verò Abbatis nemo ibi Abbatem constituat nisi quem consensus & voluntas communis fratrum ex ipsa congregatione elegerit secundùm Dei timorem & S. Benedicti regulam, si ibi dignus inventus fuerit; nullumque præmium sive donum pro consecratione illius aliquis accipere contendat. Et si eum gratis Episcopus ordinare noluerit, ad cujus diocesim ipse pertinet locus, vel à nostra matre Ecclesia Romana vel à quocumque voluerit Episcopo per nostram auctoritatem liberè ordinetur. Qui verò custos & observator hujus nostri privilegii

(a) Benedictus ordinatus est mense Decembri an. 972: in carcere strangulatus est anno 974.

fuerit, gratiæ omnipotentis Dei & Apostolorum Petri & Pauli particeps nostra A benedictione fruatur. Qui verò, quod non optamus, contemptor & transgressor hujus nostri privilegii fuerit, iram omnipotentis Dei incurrat, & à corpore & sanguine Christi extraneus fiat, & à nostra Apostolica auctoritate, quousque dignè satisfecerit, excommunicatus maneat, à sanctæ Ecclesiæ collegio sequestratus, *Job. 21. 14.* sociatus illis qui dixerunt Domino Deo, *Recede à nobis, scientiam viarum tuarum nolumus;* & anathematis vinculo innodatus, cum diabolo & omnibus impiis æterni incendii baratro deputetur.

Scriptum per manum Petri Diaconi sanctæ Romanæ Ecclesiæ & Cancellarii sacri palatii in mense Decembrio die XVI, Indictione XV.

## I I.

*Tom. III Spicil. pag. 464.*

### Monasterio Vizeliacensi privilegium concedit. B

*An. 973.*

BEnedictus Episcopus, servus servorum Dei, Eldrado religioso Abbati sancti Vizeliacensis Cœnobii, omnique Congregationi ejusdem Monasterii in perpetuum. Quotiens illa tribui &c. (*a*) De cetero notum fieri volumus quia devenerunt ad nos deprecatoriæ literæ Gerardi Episcopi Augustodunensis Ecclesiæ pro decimis quatuor Ecclesiarum, sancti videlicet Petri, & sancti Christophori, sanctique Germani, necnon sancti Leodegarii, quas ipse prædictus Abbas ab eodem Episcopo impetraverat, sicuti antecessores ejus ab Episcopis ipsius Sedis per succedentia tempora ordinatis fecisse noscuntur, ut sub confirmatione nostri privilegii corroboraremus: quod & fecimus, excommunicantes ut nullus Augustudunensis Ecclesiæ Episcopus aliquam calumniam Abbati ejusdem loci C sive Monachis de ipsis inferat Ecclesiis, sive de decimis, tam ipse quàm aliqua emissa persona valeat minuere, aut in aliam transferre parrochiam. Si quis verò Regum &c. (*b*)

Scriptum per manum Stephani Nolani Episcopi & Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ in mense Novembri, Indictione II. Datum IV Kal. Decembris per manum Joannis Episcopi [& Bibliothecarii] sanctæ Sedis Apostolicæ, anno I Pontificatûs domni Benedicti sanctissimi VI Papæ, imperante domno Ottone à Deo coronato magno Imperatore anno VI, Indictione II.

## I I I.

*Ex Chartulario hujus Monast.*

### Monasterii S. Petri Rodensis privilegia confirmat. D

*Apud Baluzium in Append. Marcæ Hispan. col. 906.*

*An. 974.*

BEnedictus Episcopus, servus servorum Dei, Hildesindo religioso Abbati venerabilis Monasterii S. Petri Apostoli fundati in Comitatu Petralatense in monte quem dicunt Rodas subtus Castrum Verdariæ, & per te in eodem venerabili Monasterio successoribus Abbatibus in perpetuum.* Quoniam concedenda sunt quæ rationalibus desideriis pertinere noscuntur, nostri Apostolatûs auctoritas ad roborandam piam fidelium devotionem in præstandis privilegiis debet minimè abnegari. Igitur excellentiæ tuæ laudabilis mansuetudo postulavit à nobis quatinus Apostolica auctoritate per hoc privilegium concederemus & confirmaremus tibi tuisque successoribus in perpetuum supradictum Monasterium, cum omnibus suis adjacentiis & pertinentiis, cum finibus terminisque suis. Et ideò tuis piis deside- E riis faventes, nostra Apostolica auctoritate decernimus idipsum præfatum S. Petri Apostoli Monasterium cum omnibus suis amodò & usque in finem seculi sub patrocinio & defensione sanctæ Romanæ & Apostolicæ matris Ecclesiæ perpetim permanendum, & sub tuitione sanctæ nostræ, cui Deo auctore deservimus, Ecclesiæ constitutum, nullius alterius juri & ditioni submittatur, nisi sub tua tuorumque successorum in perpetuum.

Confirmamus namque tibi tuisque successoribus prædictum Monasterium cum suis terminis & adjacentiis, & cum omnibus quæ inferiùs continentur,

(*a*) Ut in Epistola XXXI Johannis VIII Papæ. Vide suprà, pag. 176.
(*b*) Ut in eadem Epistola.

A id eſt, ab ipſa meda quæ eſt infra portum Fraxani & ipſo raſo uſque in locum quem dicunt Tres-fratres, à parte videlicet orientis uſque in medium mare; atque inde vadit ad ipſum locum quem vocant Molinum de Balaſcho, indeque pervenit ad ipſam Tamarit, & inde pergit uſque ad ipſam Petrafitam, & pervenit ad ipſam matellam de Gomeſindo, atque inde deſcendit per ipſam ſerram uſque in ipſo Fitorio de monte Pininello, & vadit aſcendendo uſque in firmitatem ipſius montis, atque deſcendendo pergit per ipſam viam uſque in locum quem vocant Sorberelo, & deſcendendo pervenit in ipſam Cluſam & ad ipſum caſalem de Friulano. Inde verò aſcendit per jamdictam viam ad ipſum caſalem de Salvatore, & ad ipſum collum Trederici de vinea vetula, & pervenit uſque in ſummitatem montis, qui ibidem eſt. Inde verò vadit per ipſam ſerram uſque in collum de Hermeneardo, & pervenit ad fontem ſive ad B collum de Filmera, & inde ad collum S. Geneſii; ſicque aſcendendo & deſcendendo vadit per ſummitatem de ipſa ſerra quem vocant Calmi, & pervenit ſubtus ipſum caſtrum quem vocant Pinna-nigra uſque in ipſas vineas quæ ſunt de Palatio. Et vadit ſubter ipſam ſilvam quæ eſt ad meridiem ſubtus Caſtrum Virdariæ uſque ſubtus ipſam rocham quam dicunt Fitorio, & aſcendit ad vallem de Fulcimania, atque pervenit ſubtus fontes de Bevotis in vallem de Frinone. Inde verò vadit per ipſas rochas uſque in montem de Infeſta, & deſcendit à parte occidentis per ipſam viam publicam uſque in rocham ventoſam, & in ipſum uſque locum qui vocatur de valle Budiga; & aſcendit ad ipſam crucem, ſicque deſcendit uſque in viam de jamdicta cruce per ipſam vallem uſque in reigo de Budiga. Inde deſcendit in collum de Terrario, & pervenit in ſummitatem montis quem dicunt Rocha-Morena. Deinde à parte circii C deſcendendo & aſcendendo pervenit in ſummitatem de Wardia Mauriſca, & pergit per ſummam ſerram uſque in parada de Durando, & pervenit per ſummam ſerram uſque in rederix de ſancto Geneſio. Et aſcendit per ſummam ſerram in ipſum pugium qui eſt ſuper ipſum Roveſcarium, & deſcendit per ipſam ſerram ad jamdictam medam quæ eſt intus in mare. Item infra hos terminos confirmamus tibi tuiſque ſucceſſoribus Eccleſiam ſanctæ Crucis cum decimis & primitiis, & S. Johannis cum decimis & primitiis & oblationibus atque alodibus ad ipſas Eccleſias pertinentibus, & Eccleſiam S. Baudilii in valle Tabellaria, & Eccleſiam S. Stephani quæ eſt in valle Subiradellos, & Eccleſiam S. Fructuoſi, & Eccleſiam S. Vincentii quæ eſt in valle Lanciani cum decimis & primitiis ſuis, & Eccleſiam S. Geneſii, & Eccleſiam S. Petri cum ipſo caſtro Miralias, & ipſum caſtrum Virdariæ cum ipſo caſtellare & cum ipſo Fitorio & cum Pinna-nigra, cum omnibus rochis, terris & ſilvis quæ infra hos D terminos ſunt, excepto ipſam ſilvam de ſancto Romano, ſicut reſonat in carta quam fecerunt Gauzfredus Comes & Epiſcopus Suniarius ad jamdictum Cœnobium.

Item confirmamus ad ipſum Cœnobium in perpetuum ſtagnum de Caſtilione cum ipſo gradu de Mare & cum ipſis inſulis, ſicut reſonat in præcepto Ludovici Regis, ſive in carta quam fecerunt Gauzfredus Comes & Suniarius Epiſcopus ad Monaſterium jamdictum, & quantum habet ipſum Monaſterium in villa Caſtellione & in villa Palatioli quem vocant Furtianum ſuperiorem & Furtianellum minorem, & villarem Ildeſindi cum ipſis ſtagnis & piſcatoriis, & omnia quæ habet in terminio de ipſo Faro & villæ Saccari & Villæ-novæ, & villare Stagniolo cum ipſis ſtagnis & ſuis villarunculis, & quantum habet E in villa Petralata & in villa Oleaſtri & in villa S. Clementis & in villare Dodolfini, & in Comitatu Impuritano, & quantum habet in villa Militiano, quem vocant Sanctum-Petrum, & in villa Armentaria cum ipſa Eccleſia S. Martini, & in villa Mucroni, & in villa Columbi, & in villa Chaniano cum Eccleſia S. Martini, & in villa Sunfrana, & in villa Dalmalia, & in villa Torricella, & in villa Riubeuri mortui. Et in Comitatu Biſuldunenſi, quantum habet in villa Lertio vel in Molendinos vel in Tapiolas quas vocant Figarias. Et in Comitatu Gerundenſi, ipſum manſum qui eſt infra muros ejuſdem civitatis, & villam Palatioli cum Eccleſia S. Geneſii, & Eccleſiam ſanctæ Mariæ in Blandas, & Eccleſiam S. Juliani, & Eccleſiam S. Gaugini, & villam Felgari cum Eccleſia S. Cypriani, & Eccleſiam ſanctæ Juſtæ, cum decimis & primitiis & oblationibus ad eaſdem Eccleſias pertinentibus, & ipſum pinum qui fuit de

Borello, & alaudia de Soccoronio. Et in Comitatu Barchinonensi, & in Val- A lensi, in monte Signio, & in valle Jordaria, quantum ibidem habet. Et in villa Larona, & in Agello, & in terminio de Olerdula in Penades alaudem qui fuit de Guilisclo. Et in Comitatu Ausona, quantum habet in villa Berga, cum ipsa Ecclesia sanctæ Cæciliæ cum suo alaude, & alaudem quem habet in terminio de castro Cardona, & in Correzano Ecclesiam sanctæ Mariæ & sancti Petri cum suo alaude. Et in Comitatu Paliarensi, juxta civitatem Liminianam, Ecclesiam S. Andreæ, & omnia quæ habet in eodem Comitatu. Et in Comitatu Cerdaniæ in villa Alzela Ecclesiam sancti Petri & sanctæ Columbæ cum decimis & primitiis & alaudibus oblationibusque ad eam pertinentibus, & quantum habet in villa Exi, villam Villellam in Confluenti cum terminibus suis. Et in Comitatu Funilietensi Ecclesiam S. Andreæ in valle Poziliano, & quantum ibidem habet. Et juxta muros Narbonæ mansum unum. Et in B Comitatu Rossilionensi Ecclesiam S. Salvatoris cum villare Miliani, & villam Lupiani, & Ecclesiam sanctæ Columbæ cum decimis & primitiis, & villam Conjunctam cum suis molendinis, & villam Pollestris cum Ecclesia S. Martini, cum decimis & primitiis atque alaudibus, & villam Torrilias cum Ecclesia S. Petri cum primitiis & oblationibus. Et in Comitatu Valle-Asperi alaudem de Campellos & de valle Crosa, & villam de rivo Nugario cum Ecclesia S. Michaëlis cum decimis & primitiis.

Decimas & primitias & oblationes de jamdictis Ecclesiis, & Monasterium supradictum, & loca & alodia cum omnibus finibus, limitibus, terminis & adjacentiis, quantum hodie ipsum Monasterium infra hos Comitatus superiùs scriptos habet, & auxiliante Deo adquisiturus erit, juris sanctæ Romanæ, cui Deo auctore deservimus, Ecclesiæ à præsenti secunda Indictione ipsum Monaste- C rium, villas, & alaudes, & Ecclesias, cum omnibus eorum pertinentiit, ut suprà legitur, in perpetuum per hujus privilegii seriem stabilimus tibi tuisque successoribus detinendum, & cum Dei timore regendum & dispensandum, ita ut nullus unquam Regum, nullus Episcoporum, nullusque hominum in quolibet ordine & ministerio constitutus, audeat molestè causis ejusdem Monasterii incumbere, & hæc omnia, ut suprà jussimus, in perpetuum persistant, statuentes Apostolica censura sub divini judicii obtestatione & anathematis interdictione ut nullus unquam nostrorum successorum Pontificum præsumat aliquam vim aut invasionem in rebus ipsius Monasterii facere. Post obitum verò Abbatis nemo ibi Abbatem constituat nisi quem consensus & communis voluntas fratrum ex ipsa congregatione elegerit secundùm Deum & S. Benedicti regulam, nullumque præmium sive donum pro consecratione illius aliquis accipere contendat. Et si eum gratis Episcopus ordinare noluerit, ad cujus D diocesim ipse pertinet locus, vel à nostra Romana matre Ecclesia vel à quocunque voluerit Episcopo per nostram auctoritatem liberè ordinetur. Si quis autem, quod non optamus, nefario ausu præsumpserit hæc, quæ à nobis ad honorificentiam Domini nostri Jesu Christi pro stabilitate jamdicti Monasterii statuta sunt, transgredi, sciat se anathematis vinculo innodatum, & cum diabolo & omnibus impiis æterni incendii atrocissimo supplicio deputatum. At verò qui pio intuitu custos & observator eorum extiterit, omnimodæ benedictionis gratiam, omniumque peccatorum suorum absolutionem, & cælestis vitæ beatitudinem cum Sanctis & Electis à misericordissimo Domino Deo nostro consequi mereatur in secula seculorum. Amen.

Scriptum per manum Stephani Notarii regionarii & Scriniarii nostræ Apostolicæ matris Ecclesiæ in mense Aprilio & Indictione secunda. Bene valete.

A

# BENEDICTI [a] VII PAPÆ EPISTOLÆ. *Tom. III Spicil. p. 465.*

## I.

### Monasterio Vizeliacensi privilegium concedit.

*BEnedictus Episcopus, servus servorum Dei, Eldrado religioso Abbati sancti Vizeliacensis Cœnobii, omnique Congregationi ejusdem Monasterii in perpetuum.* An. 975.
B Quotiens illa tribui &c. (*b*)

Scriptum per manum Bonifacii Notarii regionarii atque Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ. Datum II Idus mense Decembrio per manum Joannis Episcopi, Deo propitio, imperante domno piissimo Augusto Ottone à Deo coronato magno Imperatore anno VIII, in mense [ Decembrio ] & Indictone IV.

## II.

### Maiolo Cluniac. Abbati donat Insulam Lerinensem cum Monasterio Arluco.

*Tomo III Gal. Christ. in Instrum. pag. 191.*

C

*BEnedictus Episcopus, servus servorum Dei, dilectissimo in Christo filio Mayolo charissimo Abbati Cluniacensis Monasterii, ejusque successoribus in perpetuum.* An. 973.
Quia Monasterium Cluniacense, quod tu Deo propitio regulariter regis, sanctæ Romanæ Ecclesiæ novimus esse commissum ad defendendum & dilatandum, idcircò benevoli & benefici erga eundem locum debemus existere. Quapropter notum sit omnibus quia petisti à nobis ut jam dicto tuo Monasterio Insulam Lerinensem cum (*c*) Arluco Monasterio, & omnibus pertinentibus ad eadem loca, nostræ auctoritatis privilegio concederemus; siquidem, ut ex decretis B. Gregorii Papæ didicimus, eadem Insula in jure ac subjectione sanctæ Sedis Apostolicæ consistit. Petitionibus tuis igitur faventes & assensum præbentes, sub omni integritate donamus tibi atque successoribus tuis eandem In-
D sulam & idem Monasterium Arlucum cum omnibus sibi pertinentibus. De quibus si quis te vel successores tuos injustè pulsaverit, gladio excommunicationis noverit se feriendum. Volumus autem ut annuatim ad sepulchrum beati Petri quinque solidos argenteos exinde persolvas. Ut hæc nostra auctoritas vigorem & soliditatem in perpetuum obtineat, sigillo nostro signavimus, & manu nostra firmavimus.

Scriptum per manum Stephani Notarii regionarii atque Scriniarii S. Romanæ Ecclesiæ in mense Maio, Indict. VI. Bene valete. Datum X Cal. [ Junii ] per manum Johannis Episcopi Salernitanæ Ecclesiæ, anno IV Pontificatûs domini nostri Benedicti Papæ VII, imperante domino nostro Ottone à Deo coronato magno & pacifico Imperatore anno XI, in mense Maio, Indict. VI.

(*a*) Benedictus Papa VI consecratus est ante diem 25 Martii an. 975: defunctus est die 10 Julii an. 984.

(*b*) Ut in Epistola Marini II Papæ. Vide suprà, pag. 225.

(*c*) Situm erat hoc Monasterium, quod puellarum fuit, in colle peramœno ferè ad littus maris, & ad ripam fluvii Siagnæ, in quo olim erat, ut tradunt, ara in luco Veneri sacra, à quo *Ara-luci* nomen accepit.

 A

III.

*Ex Chartulario hujus Monast.*

Confirmat possessiones ac privilegia Monasterii S. Petri Rodensis.

*Apud Baluzium in Append. Marcæ Hispan. col. 921.*

An. 979. *BEnedictus Episcopus, servus servorum Dei, Hildesindo Episcopo & omnibus Monachis in Monasterio S. Petri Rodensis degentibus salutem & pacem & Apostolicam benedictionem.* Quoniam gratissimum satisque condignum judicamus famulantibus famulitium impendere, atque donantibus præmia largiri, idcircò quia Monasterium S. Petri Rodensis, quod jure hereditario possidendum accepistis, nunc autem sub jure & dominatione almi principis Apostolorum Petri B & nostræ venerabilis Romanæ Sedis perpetuò habiturum, & vobis conspicimus esse traditum, quocircà versa vice auctoritate Apostolica concedimus & confirmamus tibi tuisque successoribus in perpetuum Cœnobium S. Petri Apostoli Rodensis, cum omnibus suis adjacentiis & pertinentiis & terminis suis, in tali ratione ut sub tuitione beati Petri Apostoli & nostra consistat in perpetuum. Concedimus insuper & absque ulla reservatione donamus eidem Monasterio omnia prædia vel alodia quæ danda sunt vel data ab hodierno die & deinceps à fidelibus viris vestræ regionis beato Petro Apostolo nostræ urbis Romæ Sedis, ut in jure & dominatione persistant Cœnobii Rodensis in perpetuum habenda, ab urbe Narbona usque in finibus Hispaniæ. Notum ergo nunc sit omnibus hominibus regionis vestræ quòd sub tuitione & regimine beati Petri Apostoli & nostra gubernatione vel defensione ille locus consistat. Idcircò omnes C fideles vestræ regionis sub testimonio Christi admonemus ut omnia, quæ ad præfatum locum pertinent, ad utilitatem Monasterii & habitantium in eo restituant, & in vice beati Petri Apostoli Romæ summa cum diligentia illum locum venerentur & diligant. Et si quis causa orationis ad nostram Sedem Apostolicam pervenire non poterit, summo studio illum locum venerare concedimus ei. Si quis autem vel ex prædiis vel alaudis loci illius, vel omnia quæ ad jamdictum locum pertinent occultaverit vel tenuerit sine consensu fratrum, aut scierit quòd aliquis absconsè teneat, sub testimonio Christi ex Apostolica auctoritate commonemus ut ab hodierno die non teneant injustè, nec abscondant, sed reddere & manifestare præscripto Monasterio festinent. Et reddita vel manifestata jure perpetuo unà cum illis quæ per hanc nostram Apostolicam sanctionem & per alia divalia decreta statuimus atque decrevimus, usque in finem mundi illibata & inconcussa permanenda decernimus. D Si quis autem, quod non credimus, hujus concessionis vel donationis temerator aut contemptor extiterit, æternis condemnationibus subjaceat innodatus, & sanctos Dei Petrum & Paulum principes Apostolorum sibi in præsenti & futura vita sentiat contrarios; atque in inferno inferiori concrematus cum diabolo & omnibus deficiat impiis. Hujus verò Apostolicalis decreti nostri paginam propriis manibus roborantes, in manus Ildesindi Episcopi atque Abbatis ipsius loci & fratrum cum illo comitantium tradimus, annuente Christo Jesu Domino nostro, perenniter atque fideliter possidendam. Qui ergo nostræ concessionis vel donationis adjutor atque defensor extiterit, Apostolicam benedictionem & peccatorum absolutionem ab ipso Clavigero summo se obtinere sciat. E

Scriptum per manus Stephani Notarii atque Scriniarii in sede beati Petri Apostoli Romæ, anno trabeationis Domini DCCCCLXXVIIII, Indictione VII, in mense Aprili.

A

## IV.

### Parisiensis Ecclesiæ privilegia confirmat.

*Ex Chartulario.*

*Tomo VII Galliæ Christ. in Instrum. pag. 20.*

Circa an. 980.

*Benedictus Episcopus, servus servorum Dei, sanctæ Romanæ Sedis Apostolicus, omnibus Coëpiscopis & omnibus Principibus in parte Galliarum residentibus perpetuam in Domino salutem.* Convenit Apostolico moderamini pia religione pollentibus benivola compassione succurrere, & poscentium animis alacri devotione impertire assensum: siquidem etenim potissimum lucri præmium apud conditorem omnium reponitur Deum, quando venerabilia loca opportunè ordinata, ad meliorem fuerint sine dubio statum perducta. Noscat igitur vestræ excellentiæ laudabilis mansuetudo quòd Elysiardus Parisiacæ Sedis Episcopus adiens limina beatorum Apostolorum Petri & Pauli Romæ, instantia ostendens regalia præcepta, quæ pro remedio animarum suarum, necnon & antecessorum nostrorum privilegia Ecclesiæ B. Dei genitricis & Virginis Mariæ & sancti protomartyris Stephani præfati loci firma conscriptione tradiderunt. Hac autem ratione commotus, supplici devotione deprecatus est nobis quatenus Apostolica auctoritate ei reconfirmaremus prædictas conscriptiones & Episcopatum præfatæ Sedis, cum omnibus pertinentiis vel adjacentiis suis, videlicet Abbatiam S. Eligii, Abbatiam S. Germani Rotundi, Abbatiam sancti Marcelli, Abbatiam S. Clodoaldi atque S. Martini, Abbatiam S. Petri quæ dicitur Respacis, Abbatiam S. Saturnini de Caurosa, Abbatiam S. Petri quæ dicitur Nigella, Abbatiam S. Martini quæ est in Campellis, Abbatiam sancti Petri quæ dicitur Caziacus super Matrona, cum omnibus adjacentiis earum, & quicquid tam in præsens quàm in futurum præfata Ecclesia * possidenda est. Simili modo de stipendiis fratrum ipsius loci, scilicet Spedonam potestatem cum Ecclesia, ac villulam nomine Macerias, cum omnibus inibi justè legaliterque aspicientibus, quam idem prælibatus Præsul Elysiardus amore Dei ductus, tam à suo quàm à successorum suorum dominio auferens, in fratrum S. Mariæ præfatæ sedis delegavit usus; Undresiacum cum Ecclesia & altare omnique integritate & suis adjacentiis; Aureliacum cum Ecclesia & altare suisque appenditiis; Civiliacum, Laiacum cum Ecclesia & altare omnibusque inibi adjacentibus; Castenedum cum Ecclesia & altare suisque appenditiis; Baniolum cum Ecclesia & altare & suis adjacentiis; Sulciacum cum Ecclesia cum omnibus ad usus fratrum pertinentibus; Christoilum cum Ecclesia & altare, vel quicquid inibi ad prædictorum pertinet stipendia: hæc enim septem altaria præfatæ sedi attinentia memoratus Præsul ex proprio dominio sine sua suorumque successorum venditione, nullo contradicente, stipendiis perpetualiter ipsorum attribuit fratrum: Eleriacum, Steovillam, Rozetum, Cellas & Vernou, Machelum & Samesium, Mintriacum, Mauriacum cum Ecclesiis & universis ad se pertinentibus; Viriacum cum omnibus quæ videntur ad prædictorum usus fratrum aspicere; sed & medietatem nonæ ac decimæ, quæ de rebus ipsius Ecclesiæ abstractæ fuerant, & ab eis qui eis utuntur, accipi solent; Fontenetum cum Ecclesia; Vilcenam cum omnibus inibi adjacentiis. Ob firmitatem tamen religionis petiit suprà taxatus Elysiardus Episcopus ut & claustrum ipsius congregationis jure perpetuo confirmaremus, quò absque ullius inquietudine tam ipsius loci Episcopi, quàm aliarum personarum securi viverent, & unusquisque Canonicus suam propriam domum cum omni substantia dare vel vendere valeat cuicumque Canonico voluerit ex ipsa congregatione, nullique alio, velut constitutum est à priscis temporibus. Nos verò inspectis piissimorum Augustorum & paternis præceptionibus, libuit nobis petitionibus ejusdem Episcopi assensum præbere, ut sub jure & patrocinio sanctæ Romanæ & Apostolicæ sanctæ matris Ecclesiæ omnia firma atque inviolata jugiter maneant; præcipientes Apostolica auctoritate jamdictis Canonicis, [ ut eligant ] ex semetipsis per communem omnium assensum Præpositos & Decanos, qui & eorum prævideant villas, & debita stipendia eis administrent fideliter. Eo namque ordine præcipimus ut nullus Episcoporum per successiones subtrahere, minuere, aut

* possessura

ad usus suos retorquere, vel alicui in beneficium tribuere, neque ullum im- A
pedimentum ex prædictis rebus fratrum inferre, sed nec servitia ex eadem terra
exactare, neque ullas in aliqua re exactiones inde exigere præsumant: si au-
gere eis aliquid placuerit, licitum habeant; distrahendi autem vel minuendi ea,
quæ pro Dei amore statuta sunt, nequicquam valeant. Statuimus namque
sub divini judicii intuitu, obtestatione & B. Apostolorum Petri & Pauli nostræ-
que humilitatis jussione, ut nullus unquam ex Imperatoribus, Regibus, Mar-
chionibus, Ducibus, Comitibus, Principibus, vel ex omni judiciaria pote-
state accinctus, seu in quolibet ordine & ministerio constitutus, in supradictis
Episcopi vel Canonicorum rebus, nec in ipsa insula ubi civitas Parisius vide-
tur esse posita, & de regali via ex parte S. Germani Rotundi à S. Mederico
usque ad locum qui vulgò vocatur Tudella in ruga ejusdem S. Germani, nec
in aliis minoribus viis quæ tendunt ad eumdem Monasterium, aliquam judi- B
candi potestatem inibi exerceat, nec aliquem censum, neque teloneum, ne-
que ripaticum, neque rotaticum, neque portaticum, neque bannum, freda
nec ullas districtiones faciendas, nec ullas paratas requirendas, nec foraticum,
nec pulveraticum, nec ullas leges faciendas, nec de liberis hominibus alba-
nisque ac colonibus in supradicta terra commanentibus, aliquem censum, vel
aliquas reddibitiones accipere præsumant, nec quamlibet maliciam, nec ja-
cturæ molestiam ibidem, sive pacis sive belli tempore, inferre conetur, dum
profectò amodò usque in finem sæculi, ut prædictum est, summa stabilitate sub
patrocinio & jurisdictione sanctæ Romanæ matris Ecclesiæ permanendum
cuncta decernimus. Si quis, quod non optamus, hæc quæ à nobis ad honori-
ficentiam sanctæ Dei genitricis Mariæ & B. protomartyris Stephani ceterorum-
que Sanctorum qui ibi venerantur, pro ipsius stabilitate Episcopatûs statuta C
sunt, transgredi ausu nefario præsumpserit, sciat se anathematis vinculo inno-
datum, & cum diabolo & omnibus impiis æterni incendii atrocissimo suppli-
cio deputatum. At verò qui pio intuitu custos & observator horum præcepto-
rum exstiterit, omnimodæ benedictionis gratiam, omniumque peccatorum suo-
rum absolutionem & indulgentiam, & cælestis vitæ beatitudinem cum Sanctis
& Electis à misericordissimo Domino Deo nostro consequi mereatur in sæcula
sæculorum. Bene valete. Amen.

Data III Kal. Januarii per manum dom. Stephani Episcopi & Bibliotheca-
rii sanctæ Romanæ Ecclesiæ.

V.

*Ex veteri exemplo.*

## Monasterii S. Walarici possessiones & immunitatem confirmat. D

*Apud Mabillonium Tomo 4 Annal. Bened. pag. 685.*

An. 981.

*Benedictus, servus servorum Dei, dilectissimo nostro filio Restoldo religioso Ab-
bati, vel omni Congregationi in Monasterio S. Walarici, quam Hugo gloriosus
Comes, nosterque spiritualis filius, in regula beati Benedicti noviter congregavit,
vestrisque successoribus in perpetuum.* Cùm magnâ nobis sollicitudine insistit cura
pro universis Dei Ecclesiis ac piis locis, vigilandum ne aliquam necessitatis
jacturam sustineant, sed magis propriæ utilitatis stipendia consequantur. Igi-
tur quia per interventum Hugonis gloriosi Comitis rationabiliter postulastis à
nobis quatinus pro suo magno amore atque dilectione confirmaremus vobis E
prædictum Monasterium sancti Walarici cum omnibus rebus mobilibus,
cumque & immobilibus, quibus à præfato Hugone gloriosissimo Comite con-
cessa esse noscuntur, vel à ceteris Christianis in perpetuum concessa atque
largita esse videntur, vel cum omnibus ad ipsum Monasterium generaliter &
nunc pertinentibus sicuti est. Igitur privilegiis Sedis Apostolicæ infulis deco-
retur, ut sub jurisdictione sanctæ nostræ Ecclesiæ matris permanendum, nullius
alterius Ecclesiæ jurisdictionibus submittendum. Pro qua re piis desideriis fa-
ventes, nostra auctoritate id quod exposcitur effectui mancipamus. Et ideò
omnem cujuslibet Ecclesiæ Sacerdotum in præfato Monasterio ditionem quam-
libet habere auctoritatem præter Sedem Apostolicam prohibemus, ita ut nisi
ab Abbate ipsius Monasterii fuerit invitatus, nec Missarum solemnia ibidem
quispiam

A quiſpiam præſumat celebrare omni modo ; nec licentia ſit, ut dictum eſt, ex rebus omnibus eidem Monaſterio ſancti Walarici pertinentibus, ſito in Comitatu Witmau, cuiquam magnæ perſonæ parvæque auferre..... Si quis autem, quod non optamus, nefario auſu præſumſerit hæc, quæ à nobis ad laudem Dei pro ſtabilitate jam dicti Monaſterii ſtatuta ſunt, refragare, aut in quoquam tranſgredi tentaverit, reum ſe, & atri anathematis vinculo innodatum eſſe, & diabolo & ejus atrociſſimis pompis, atque cum Juda traditore Domini noſtri Jeſu Chriſti æterni incendii ſupplicio concremandum deputamus à Domino. Qui verò pio intuitu cuſtos & obſervator exſtiterit, benedictionis gratiam à miſericordiſſimo Deò noſtro conſequi mereatur, & vitæ æternæ particeps effici mereatur.

Scriptum per manus Bonizzonis Notarii regionarii & Scriniarii ſanctæ Ro-
B manæ Eccleſiæ in menſe Aprili, Indictione nona. Bene valete.

Datum I Kalend. Aprilis per manum Stephani Epiſcopi & Bibliothecarii ſanctæ Romanæ Eccleſiæ, anno pontificatûs domini Benedicti ſanctiſſimi VII Papæ in ſede beati Petri Apoſtoli VII, imperante domno Ottone à Deo coronato magno Imperatore anno XIII, in menſe [Aprili] & Indictione nona feliciter. Amen.

## VI.

Monaſterii S. Hilarii in territorio Carcaſſonenſi bona confirmat. *Ex Archivo hujus Monaſt.*

*Tomo 2 Hiſtoriæ Occit. in Inſtrum. pag. 136.*

C *BEnedictus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei.* Notum ſit omnibus Chriſtianis quia venerunt Rodgarius Comes cum conjuge ſua, nomine Adalaice, ſimulque cum eis venit Benedictus Abbas ad limina Apoſtolorum beati Petri & Pauli ante noſtram præſentiam; petieruntque ut confirmaremus eis per noſtram Apoſtolicam auctoritatem Monaſterium, quod eſt conſecratum in honore S. Saturnini, ubi beatus Hilarius * humatus quieſcit : ut non ſit licitum ab hac hora inanteà, neque Comiti, neque Vicecomiti, neque Epiſcopis, neque ullæ magnæ parvæque perſonæ, homini neque feminæ, ſupradictum Monaſterium aliquid de ſuis rebus auferre vel alienare præſumat, quicquid modò habet, & inanteà acquiſiturum erit in perpetuum : ſed ſemper ſint in ſtipendia Monachorum, & in eleemoſynis pauperum ea quæ conceſſa ſunt vel donata in præfato Monaſterio à præfato Rodgario & ſua conjuge; id eſt
D villa quæ dicitur Corneliana cum Eccleſia S. Petri, & Eccleſia quæ in vico Limoſo, & Gardia cum Eccleſia S. Petri, & Malchindus & Salſingus, & cætera loca quæ à præfato Monaſterio pertinent, vel pertinere debent. Poſt verò obitum Benedicti Abbatis, nemo ibidem Abbatem conſtituat, niſi quem conſenſu & communiori voluntate fratrum, qui ibidem Deo ſerviunt, & inantea ſunt ſervituri, elegerint. Hæc omnia quæ ſuprà ſcripta ſunt, concedimus tibi Benedicto Abbati tuiſque ſucceſſoribus in perpetuum pro omnipotentis Dei amore & S. Petri, noſtræque animæ redemptione, item & pro amore Rodgarii Comitis Carcaſſonæ & conjugis ipſius, necnon Raymundi dilecti filii mei, ut illorum ſit merces in perpetuum. At verò qui cuſtos & obſervator fuerit hujus noſtri Apoſtolici præcepti, & confirmatione chriſtiana benedictionem à Patre & Filio & Spiritu ſancto in omnibus conſequatur, & vitæ
E æternæ particeps effici mereatur in ſæcula ſæculorum : & qui obſervare noluerit anathematis vinculo ſit innodatus, & à regno Dei alienus permaneat.

Scriptum per manum Stephani Notarii & Scriniarii ſanctæ Romanæ Eccleſiæ. Bene valete.

Circa an. 982.

* Carcaſſ. Epiſc.

(*a*) Edita quoque eſt hæc Epiſtola Tom. 4 Annal. Benedict. pag. 687, & Tom. 6 Galliæ Chriſt. in Inſtrum. pag. 427.

 A

Ex Chartulario hujus Monasterii.

# EPISTOLÆ JOHANNIS XV PAPÆ.

## I.

Bona & possessiones Monasterii Cuxanensis confirmat.

*Apud Baluzium in Appendice Marcæ Hispan. col. 934.*

An. 985. *JOhannes Episcopus, servus servorum Dei, dilecto nobis in Christo filio Garino* B *Abbati sacri Monasterii S. Michaëlis Archangeli & beati Germani, quod situm est in valle Confluenti & in loco qui Coxianus dicitur, ac successoribus tuis regularibus Abbatibus ejusdem Monasterii in perpetuum.* Cùm magna nobis sollicitudinis cura instet ad vigilandum pro universis Ecclesiis Dei, ne aliqua earum necessitatis jacturam in posterum patiatur, dignum duximus pietatis intuitu loca ad omnipotentis Dei honorem bene ordinata Apostolici privilegii auctoritate muniri, & cum omnibus quæ ad se pertinent rebus confirmari. Igitur quia interventu Olibæ laudabilis & magnifici Comitis postulasti à nobis quatinus reconfirmaremus tibi tuisque successoribus regularibus Abbatibus prædictum Monasterium, quod suus frater bonæ memoriæ Comes Seniofredus pro amore cælestis patriæ renovavit, dotavit & auxit, aggregatis Monachis ad laudem & servitium cælestis Regis & honorem prædictorum Sanctorum, videlicet Ar- C changeli Michaëlis & Germani Confessoris, inclinati tuis ejusque precibus, id ipsum venerabile Monasterium super ripam Litterani fluminis constitutum, cum omnibus finibus & terminis suis, omnibusque rebus mobilibus & immobilibus, generaliter & in integrum sibi pertinentibus, ad usum & stipendium regularium fratrum ibidem & in posterum Deo servientium reconfirmamus, corroboramus, & præsenti protectione sub continua immunitate stabilimus, sicut à decessoribus nostris sanctis Pontificibus atque Christianissimis Francorum Regibus videtur confirmatum, corroboratum. In primis villam Cotoleti, & villam Tauriniani, cum Ecclesia S. Fructuosi & omnibus rebus sibi pertinentibus. Item villam quæ dicitur Cortis, & omnia posita inter hos affines in circuitu Monasterii, id est, ab orientali parte finis per summitatem serræ qua pergitur ad jugum de Clerano, & itur ad montem qui dicitur Lacarias, & D sic ducitur per ipsum usque in montem qui dicitur Canegonis, & deinde ad meridiem descenditur per serram super locum qui dicitur Miliarias, & pervenitur ad Crucem super villam quæ dicitur Cortis; deinde tenditur usque ad rupem sive cherum Clarinthi, & venitur per summitatem de serra usque in rivum Merdarium, & ducitur usque in flumen Tede. Et à parte circii, hoc est ab occidentali fronte, venitur in stratam publicam quam dicunt Duassorores, & venitur usque in Litteranum per ipsam viam publicam. Deinde à parte aquilonali sub sancto Felice tenditur, & pervenitur usque in alodem S. Mariæ. Item alibi Ecclesiam S. Martini cum villa de Cleirano cum finibus & adjacentiis suis. Item villam Castellani cum duabus Ecclesiis ibi fundatis, hoc est S. Andreæ & beatæ Mariæ semper Virginis, cum alode suo, & cum decimis & primitiis suis, & cum omni ornatu earum. Ipsa villa posita E est intra fines sive adfrontationes, id est ex una parte in terminum de Molegio vel in ipsa Petrafixa, & ex alia parte in ipsa archa de Casalono, & vadit per comam qua pergitur ad flumen Tede. De tertia parte habet ipsos casales de Mengone. Item à quarta terminum de Canoa vel Petrafita, & venitur usque in flumen Tede. Et ultra ipsum flumen quantùm tenebat Seniofredus Comes in die obitûs sui. Et villam Torrentis cum finibus & terminis sive ajacentiis suis, sicut per scripturam idem Monasterium habere videtur. Villam Taresagii ex integro, & alodem de Molegio, quantùm ipsi Monasterio pertinet. Item quantùm pertinet de alode de Mosedo, & quantùm ei pertinet de

(a) Johannes, Bonifacio Antipapa mortuo, ad sedem Romanam provectus est anno 985; obiit anno 996.

A alode de Arbuzolos & Planicolos, & inter rivos. Et in villa Mofeto, & in villa Felgaria, per fines & terminos fuos. Item in villa Sauriniano Ecclefiam S. Michaëlis cum omnibus rebus ad fe pertinentibus. In Comitatu namque Feniliotenfi confirmamus omnes res ipfi Monafterio pertinentes. In valle Confluenti omnes res fibi pertinentes cum finibus & terminis fuis. Item in Comitatu Cerdanienfi villa Oruz cum villis & villarunculis fuis & cum omnibus adjacentiis earum, & alodem de Anglos cum ipfo mercato & cum finibus & terminis fuis, villam Lagunam cum Ecclefia S. Vincentii & cum finibus & terminis fuis, Vallem Balagarii cum Ecclefia S. Thomæ & cum villis & villarunculis fuis, & cum omnibus terminis fuis; & villam Larem, Mazunculas, & Talaz, & Ozemas cum Ecclefia S. Stephani, & Saltonem cum Ecclefia S. Mauritii, & parrochiam S. Petri de Infercato, & Ecclefiam Salvatoris de B Sponna cum decimis & primitiis fuis, & villam Vulcaria cum finibus fuis, Aragolizam cum alode, & Ecclefiam S. Jacobi, Bulvir cum Ecclefia S. Ceciliæ & cum ipfo poio, parrochiam S. Thomæ quæ eft in Ventegola cum decimis & primitiis fuis. Item omnes res ipfi Monafterio pertinentes in Comitatu Cerdanienfi cum finibus fuis. Et in Comitatu Bergedano alodem de Spogiola & Montenigro, & omnes alodes ipfi Monafterio pertinentes. Et in valle Confluente villam Folianum, Secundianum, Cornelianum, Vernetum, Cirafagum, Arrianum, Anger, Henne. Et in villa Evulo Jujuls, Campilias, Flazanum, Saorra, Foliolum, Torrendum, & Pinum, Porcinianum, & Afcaronem, & omnes alias res ejufdem veftri Monafterii pofitas in valle Confluente. Et in Comitatu Feniolotenfi Ecclefiam S. Crucis cum caftello & omnibus rebus ad fe pertinentibus. In Comitatu Roffilionenfi alaudem de C Petra-calcis, S. Felicis, Miliarum, Infula, Tuvarium, vallem Ventuofam, Corbariam, Nifragum, Poium, Bufcanum. Et in termino de Valle-Afperi & valle Confluenti ipfum alodem de Vallemagna cum fines & terminos fuos. In Comitatu Bifuldunenfi alodem de Centenno cum finibus & terminis fuis, vel in aliis locis pofita. Item in Comitatu Aufonenfi alodem de Saliforas, & alium alodem qui fuit Oddonis. Hæc igitur omnia quæ iftis five aliis vocabulis nuncupantur, & omnes res in quocunque loco pofitas, quæ dici vel nominari poffunt, & quæ nunc ufque eidem Monafterio pertinent, & inanteà per aliquod conquifitum ufque in finem feculi per litteras five fine litteris pertinere debent, tibi prædicto filio noftro Garino Abbati fucceforibufque tuis omnimodo concedimus, & per hanc noftram protectionem perenniter confirmamus, cum terris, vineis, campis, pratis, pafcuis, filvis, Ecclefiis, villis, D cafis, ædificiis, cultis & incultis, aquis & aquimolis, decimis, primitiis, & univerfis ufibus & reditibus, cum fervis & ancillis, aldionibus & aldeabus, & cum omnibus quæ dici & nominari poffunt.

Statuentes Dei & noftra auctoritate, immò & proteftantes ut nullus Rex, nullus Epifcopus, nullus Dux, nullus Comes, Vicecomes, nullaque hominum magna vel parva perfona audeat tibi & fucceforibus tuis violentiam aut contrarietatem aliquam facere de univerfis rebus, quæ fuprà leguntur, pertinentibus ipfi Monafterio beati Michaëlis & S. Germani: neque alicui eorum liceat homines veftros liberos aut fervos fine voluntate veftra moleftare, five in fervitium trahere: fed amodò & ufque in finem feculi ifdem vefter locus cum omnibus, quæ fibi nunc pertinent, & inanteà pertinere debent, quietè & pacificè maneat fub ditione fanctæ Romanæ matris Ecclefiæ, cujus juris E eft, ad regularem & Monafticam tranquillitatem, omnium hominum penitùs & ubique contradictione remota. Si quis autem, quod non credimus, huic noftro Apoftolico privilegio in aliquo contrarius effe præfumpferit, nifi ex toto refipuerit, fciat fe maledictum, reprobatum atque anathematizatum, & à focietate fidelium Chrifti & fanctæ Dei Ecclefiæ feparatum, & cum omnibus impiis fine fine damnandum, & perpetuo incendio cum Juda traditore concremandum, ex autoritate Dei omnipotentis, & beati Petri Apoftolorum principis noftroque Apoftolico judicio. Qui verò hæc, quæ à nobis decreta funt, cuftodire & diligenter obfervare ftuduerit, benedictionis gratiam à mifericordiffimo Domino per noftram & omnium Sanctorum interventionem confequi mereatur, & gaudia perpetuæ beatitudinis Angelicis junctus agminibus valeat feliciter obtinere.

Scriptum per manum Stephani Notarii regionarii & Scriniarii ſanctæ ſedis A
Apoſtolicæ, in menſe Decembrio, Indictione XIV. Bene valete. (*a*)

II.

*Ex Autographo.*

## Anianenſi Monaſterio privilegium concedit.

*Tomo 6 Galliæ Chriſt. in Inſtrum. pag. 345.*

*JOhannes Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectiſſimo filio Raynaldo Abbati
venerabilis Monaſterii Anianenſis, quod eſt fundatum atque ſacratum in honore
ſancti Salvatoris Domini noſtri Jeſu Chriſti, ac perpetuæ Dei genitricis ſemper Vir-
ginis Mariæ, ſanctique Archangeli Michaëlis, necnon & glorioſi Petri Apoſtolorum* B
*principis, ſeu aliorum Sanctorum, ejuſque ſucceſſoribus ſalutem & Apoſtolicam bene-
dictionem.* Convenit Apoſtolico moderamini pia religione pollentibus benivola
charitate ſuccurrere, & poſcentium votis pium impertire aſſenſum, quia apud
conditorem omnium nobis potiſſimum reponitur præmium, ſi venerabilia loca
religioſorum virorum devotione conſtructa Apoſtolica fuerint auctoritate cor-
roborata, atque ad meliorem ſtatum perducta. Igitur quia tua dilectio noſtram
ſuppliciter expoſtulat clementiam, quatenus Apoſtolico privilegio conceda-
mus & corroboremus tibi tuiſque ſucceſſoribus Monaſterium Anianenſe ſecun-
dùm tenorem atque adſtipulationem regalis privilegii, quod eidem loco cle-
menter dignoſcitur fuiſſe indultum à piæ memoriæ Carolo Francorum Rege
Romanorumque Patricio, à Hludovico etiam illius filio; tuæ fraternitati ex C
animo faventes, quidquid regalis munificentia in poſſeſſionibus, terrarumque
redditibus, ſilvis, paſcuis, terris cultis & incultis, aquis aquarumve decurſibus
marinis, ſtagnis, fluviorumque piſcationibus, Eccleſiarum cum ſuis adjacentiis
delegationibus, ingenuorum, ſervorum, ſeu colonorum propagatione atque
incolatu, Anianenſi Cœnobio contulit; & quod pia fidelium devotio obtulit,
vel conlatura eſt, omne illud quod in præſenti vel in poſterum ad præfatum
Anianenſe Monaſterium pertinere vel poſſideri à te tibique commiſſis digno-
ſcitur, ut abſque inquietudine cujuſcumque poteſtatis vel conditionis intacta
retinere, diſtribuere, ordinare, aut commutare pro loci utilitate valeas con-
cedimus, & noſtra auctoritate corroboramus. Et quia ineffrænata cupiditas,
hæreſiſque ſimoniaca apud veſtrates omninò temperantiæ diſcretioniſque mo-
dum ignorat, ut liberiùs quæ ſpeculativæ vitæ ſunt congrua exercere valeatis, D
ſubrogationem Abbatis ſana congregationis deciſione ſecundùm beati Bene-
dicti normam concedimus, & ut idem ſubrogandus ab Epiſcopo, quem reli-
gioſioris vitæ meritum commendaverit, benedicatur; fratreſque ſibi commiſſi
ad ſacros ordines promoveantur; & ſic ipſe Abbas, ſi religionis tramitem
dignè & laudabiliter tenere viſus fuerit, licentiam donandi pœnitentiam un-
decumque ad ſe humiliter concurrentibus, excommunicandique perverſos pote-
ſtatem habeat, & ſolvendi ſatisfacientes auctoritate Apoſtolica indulgemus.
Quòd ſi fortè, populi iniquitate & malitia exigente, neceſſe fuerit provin-
ciam excommunicationis vel anathematis gladio feriri, paterna indulgemus
pietate, & Apoſtolica confirmamus auctoritate ut idem locus Anianenſis im-
munis valeat ab omni vinculo excommunicationis, ut fratres inibi degentes
pro noſtra totiuſque ſanctæ Romanæ Eccleſiæ ſalute & proſperitate libenter E
omnipotenti Deo preces perſolvere valeant, pœnitenteſque, qui devotè ad
diem feſtum conſecrationis prædicti loci confluxerint, ipſa tantummodò die
abſolutione noſtra releventur, ut uberiùs devotionis ſuæ vota propitiatoria &....
omnium exſolvant. Quicumque verò laudabili fama vel exemplo prædicti loci
Anianenſis provocatus, tumulari ſe in prædicto loco petierit, poſſeſſionis ſeu
ſubſtantiæ ſuæ qualemcumque quantitatem jam dicto Cœnobio erogandam
delegaverit, nullo pacto vel occaſione prohibeatur ab Epiſcopo, cujus diœ-
ceſis ipſa perſona fuerit, excepto ſi pro paucis meritis excommunicationi
proprii Epiſcopi publicè ſubjacuerit. Et ne parvam quamlibet occaſionem præ-
dicti loci congregatio adinveniat minùs exequendi quæ ſancta ſunt & juſta &

(*a*) In Tomo tertio Spicilegii pag. 465 memoratur Epiſtola Johannis XV Eldrado Vizeliac. Abbati data Indictione XIV. Similis eſt Epiſtolæ Benedicti VI Papæ. Vide ſupra, pag. 242.

A ſanctæ regulæ congrua, ſub divini nominis adteſtatione prohibemus ne aliqua mundialis poteſtas, Comes videlicet aut Comitiſſa, Archiepiſcopus aut Epiſcopus, ſeu quælibet ſæcularis perſona præſumat eidem præfato Monaſterio re vel ingenio, aut maligna occaſione vim inferre, vel moleſtus eſſe, ſeu quippiam de rebus vel poſſeſſionibus ipſius Monaſterii auferre, aut alienare, aut aliquem cujuſcumque ſervitii cenſum contra fas, vel Monaſtico Ordini in aliquo contrarium exigere: ſed quicumque eidem prædicto loco & congregationi devoti extiterint, & aliquod ſuffragium verbo, aut opere, aut ſubſtantiæ ſuæ erogatione contulerint, à pio renumeratore omnium Domino ſupernæ benedictionis & noſtræ humilitatis gratiam percipiant. Si quis autem hujus privilegii noſtri ſanctionem & corroborationem in aliquo refragare vel infringere tentaverit, ab omnipotente Deo, Patre & Filio & Spiritu ſancto, perpe-
B tua maledictione damnatus, & à ſanctæ Eccleſiæ gremio expulſus, cum impiis & homicidis tradatur diabolo perennibus gehennæ incendiis concremandus. Bene valete.

Reſcriptum per manum Stephani ſacri Scriniarii ſanctæ Romanæ Eccleſiæ in menſe Julio in menſe quinto.

A

Tom. II Operum Hincmari, p. 179.

# HINCMARI (a) ARCHIEP. REMENSIS

## EPISTOLÆ.

### I.

Ludovico Balbo consilium suppeditat de adeunda pacifica regni B administratione.

*Domino Hludovico Regi glorioso sit semper salus & vita.*

An. 877. I. DOMINATIO vestra mihi mandavit ut ad vos festinarem venire, quia mecum de vestris & sanctæ Ecclesiæ ac regni utilitatibus tractare velletis. Unde vobis humili ac certa responsione satisfactionem exhibeo. Rom. 15. 4. Sanctus Apostolus dicit, *Quæcumque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt*. Legimus in antiquis historiis quia sæpe, quando Reges constituti sunt, inter regni Primores discordia orta est, quoniam aliqui sine aliorum consilio ejus constitutionem vindicare sibi voluerunt. Quæ discordia non sine impedi- C mento fuit pacificata. Legimus quia boni Reges constituti bonos sibi Consiliarios adhibuerunt, & per bonos Reges & bonos Consiliarios regnorum populi multa bona habuerunt: & per malos Reges & malos Consiliarios regnorum populi multa mala sustinuerunt.

II. Ut de recentioribus historiis vobis proponam exempla: Quando Pippinus abavus vester ægrotavit, in infirmitate, de qua & mortuus est, apud Monasterium S. Dionysii regni sui Primores convocavit, & eorum consilio disposuit qualiter post eum filii sui Carlomannus & Carolus, qui cum eo erant, An. 768. regnum ejus pacificè gubernarent. Mortuo autem illo, & cum magna devotione sepulto, Carlomannus ad Suessiones, & Carolus ad Noviomum venerunt, & decimo quinto die post illius obitum consilio & auxilio regni Primorum in Reges levati sunt: & unusquisque de regni Primoribus sine ulla con- D tentione ad Regem suum convenit. Post tres circiter annos mortuo Carlomanno in Salmontiaco, venit Carolus ad Corbennacum, & regni Primores, qui cum Carlomanno fuerunt, illuc ad eum convenerunt, exceptis paucis, de quibus non est modò necessarium dicere.

An. 814. III. Mortuo autem Carolo Imperatore, & sepulto in Aquis Palatio, regni Primores, qui cum eo erant, miserunt ad Hludowicum avum vestrum, qui erat in Teutuado; qui trigesimo die post mortem patris sui venit Aquis, & cum regni Primorum consilio pacificè regnum disposuit, donec causa emergente, quam non oportet nunc dicere, inter illum & filios ejus est orta discordia; pro qua magna pars de regni Primoribus cum Hlothario perrexit in Langobardiam.

(a) Magnum sui temporis virum fuisse Hincmarum, licèt non absque nævis, in confesso est apud omnes. Inculpati ejus mores fuere ac sordium expertes. In Episcopatu abstinentiam à carnibus retinuit: unde ex morbo revalescentem hortatur Pardulus Episc. Laudun. ut *ne à lardo & quadrupedibus abstineat, donec sanitas confirmetur, & sic ad siccos & miseros tardioresque Monasticos cibos redeatur*. Peritior videtur fuisse sacrorum Canonum, quos decretis Pontificiis præferebat, quàm Ecclesiasticorum dogmatum & Augustinianæ doctrinæ. Critices defectum ei objicit Baronius, quòd Sermonem de Assumtione corporea beatissimæ Virginis Hieronymo tribuat. Sed graviùs fortè in eo lapsus est quòd Hypomnesticon Augustino adscribit, eoque passim utitur contra Gothescalcum; & quòd S. Fulgentii opera tamquam apocrypha rejicit. Maxima ei gratia & auctoritas apud Carolum Regem fuit, qua eum non semel abusum fuisse nonnulli opinantur, præsertim in causa Rothadi Suessionensis atque nepotis sui Hincmari Laudunensis Episcoporum, quos dignitate sua exauctoravit, non obstante appellatione ad Papam, quam ille prohibuit. Sunt qui nepotis sui excæcationis invidiam in ipsum refundant: at potiùs ejus auctor fuit Rex Carolus, cujus fortasse iram moderari potuisset: tametsi fatendum est ejus nepotem, hominem turbulentissimum, temeraria agendi ratione Regis iram in se concitasse. Hincmarus multos codices Ecclesiæ Remensi & S. Remigii Monasterio donavit, nomenque suum singulis ferè quaternionibus adscribi curavit. *Ita Mabillonius lib. 38 Annal. Bened. Num. 62.*

A IV. Mortuo Hludowico Imperatore avo vestro, quidam de istius regni Primoribus evocaverunt Hlotharium & Primores qui cum illo erant de Langobardia in istud regnum. Et quidam de regni Primoribus fuerunt cum Carolo patre vestro, & quidam cum Hludowico patruo vestro. Intereà cœperunt regni Primores, qui cum tribus fratribus erant, singillatim certare de honoribus, quique illorum, unde majores & plures possint obtinere: & parvi pendentes sacramenta de divisione regni facta, & plus certantes de illorum cupiditate, quàm de Seniorum suorum & de sua salute, & de sanctæ Ecclesiæ ac populi pace, qui cum Hlothario erant, immiserunt illum in hoc, ut fratres suos exheredaret, & regni Primores, qui cum illis erant, adnullaret: quoniam ipse primogenitus, & in nomine Imperatoris erat. Illi autem, qui erant cum Carolo & Hludowico, dicebant quia Seniores illorum Hlotharii fratres erant, & per sacramenta regnum inter eos B divisum fuerat; & illi nec genere, nec potestate inferiores erant, quàm illi qui cum Hlothario erant, & ideò non se contra illos concrederent. Unde mala multa & maxima increverunt in terra, usque dum inter carne propinquos & Christianos tantum malum, & tam grande periculum in Fontanido devenit, quantum inter Christianos non accidit ex eo tempore, quo primùm Carolus * cum Raganfredo in Vinciaco pugnavit. Sed non pro illa occisione, quæ facta fuit in Fontanido, pax in regno provenit, sed tamdiu illa miseria inter Christianum populum & carne propinquos mansit, donec, vellent nollent, & Seniores & regni Primores in tres partes regnum diviserunt, & per sacramenta ipsam divisionem stabilem esse debere confirmaverunt. An. 840. An. 841. * Martellus An. 843.

V. Mortuo Hlothario, filii ejus regnum illius inter se diviserunt. Unde adhuc illis viventibus facta est firmitas per sacramentum inter patrem vestrum C & patruum vestrum Hludowicum. Mortuo autem Hlothario filio Hlotharii, post multas controversias facta est divisio inter patrem vestrum & patruum vestrum Hludowicum, de parte regni Hlotharii. Mortuo autem Hludowicò fratre Hlotharii in Langobardia, requisita est patri vestro à fratre suo, & à filiis ejus, pars de regno illius. Unde adhuc vivente Hludowico, sed & anno præterito tales devenerunt miseriæ, sicut vobis sunt notæ: & hoc anno talis provenit lugenda infelicitas, quæ per universum penè mundum, & per futura tempora meritò erit in opprobrium. An 855. An. 869. An. 875. An. 876.

VI. Propterea videtur exiguitati meæ vestrum esse consilium ut de antiquis Historiis, quantùm potestis, attendatis, ne in exordio regni vestri inter Primores regni de vestro regimine oriatur discordia, quæ non sine impedimento possit esse sedata; & regni Primores, qui vobiscum sunt, sic seipsos D & suas voluntates contemperent, ne alios istius regni Primores ad scandalum per suam cupiditatem aut negligentiam provocent. Præsertim cùm non habeatis fratrem, ad quem populus debeat se dividere, sicut nec divisus est Carolo Imperatore mortuo, sed se univit cum Hludowico illius unico filio. Nam si illi boni Barones post mortem Pippini cum duobus fratribus sic sano consilio egerunt, ut pax inter fratres Reges, & inter regni Primores ac populum esset, multò faciliùs, nisi se invidia & cupiditas intermiserint, vobiscum Deo adjuvante se ad Dei voluntatem & suam salutem unire valebunt, attendentes quanta miseria accidit de discordia, quæ facta est inter tres fratres post mortem Hludowici Imperatoris.

VII. Vos scitis quia pater vester priùs Remis de constitutione vestra post illum in regimine regni cum Primoribus regni sui disposuit: ubi, quantùm E recordor, maximè omnes regni Primores fuerunt, excepto venerabili Abbate Hugone, & Bernardo Comite Arvernense; & omnes secundùm dispositionem patris vestri in vestra regia constitutione consenserunt. Et quando proximè in Carisiaco inde disposuit, & nomina vobis descripta dedit, quorum consilio & auxilio regni negotia disponere deberetis, (inter quos & Boso adscriptus est) omnes præsentes adfuerunt, excepto ipso Bosone, & Hugone Abbate, & Bernardo Comite Arvernico: & omnes, qui adfuerunt, in regia vestra constitutione consenserunt, sed & illi, qui cum patre vestro perrexerunt. Propterea sub celeritate mittite ad Hugonem & * Gozcium Abbates, & ad Bosonem, & Conradum & Bernardum, itemque Bernardum, Comites: & petite ut talem locum, sicut eis commodius visum fuerit, vobis & eis, qui in istis partibus sunt, sed & ipsis, qui in illis partibus sunt, convenire provideant, An. 477. * Gozlinum

& vobis mandent ut illuc veniatis cum Primoribus qui in istis partibus sunt. A Et taliter quique conveniant, ut regnum non deprædetur, nec devastetur, ut communi consilio de communi necessitate & utilitate tractetis, qualiter illa Capitula, quæ pater vester proximè in Carisiaco adnuntiavit, ad effectum pervenire possint: quæ interim relegite, & vos & illi qui vobiscum sunt, & mente recondite.

VIII. Credo etiam quia pater vester, postquàm scivit se de sua infirmitate non posse convalescere, non dimisit, ut vobis de regni dispositione, quæ ad Dei voluntatem, & sanctæ Ecclesiæ statum, & vestrum honorem ac Primorum regni, & populi necessitatem & utilitatem scivit, quædam specialiter non mandaverit. Propterea necesse est, & bonum videtur, ut illi etiam intersint qui cum illo fuerunt, & omnes communiter de communi necessitate & utilitate tractent. Ego etiam, licèt minimus illorum, & debilis ac B infirmus, in Dei & vestrum servitium, & illorum obsequium, Domino annuente, libenter conveniam, & si aliquid utilitatis valuero conferre, voluntariè faciam, quia necesse est ut cum Dei & vestris fidelibus tractetis & disponatis. Primò qualiter vos in regimine regni cum honore & salvamento ac supplemento de his, quæ necessaria sunt, cum regno ac domo vestra possitis consistere. Secundò, ut præfatum Capitulum à patre vestro nuper in Carisiaco denuntiatum, de honore sanctæ Ecclesiæ, & Sacerdotum ac servorum Dei debito privilegio, ad effectum perduci possit: & ut Ecclesiæ in isto regno per occasionabiles (*a*) circadas, & per indebitas consuetudinarias exactiones, quæ tempore Pippini, Caroli & Hludowici non fuerunt, ante annos viginti impositas, non affligantur. Tertiò, qualiter regni Primores cum debita securitate ac honore erga vos consistere possint, & ceteri nobiles homines in regno C securitatem habeant, ne per diversa ingenia à suis opibus, quas habere potuerint, despolientur: quia postquàm radix omnium malorum cupiditas in isto regno exarsit, ut nullus, aut penè nullus honorem aut aliquod bonum sine precio posset adquirere, aut tenere, aut securitatem habere, pax & consilium & justitia atque judicium, sicut necesse fuerat, locum in isto regno non habuerunt. Quartò, ut inveniatis cum Dei & vestris fidelibus, qualiter istæ rapinæ & deprædationes in isto regno cessent, & miser iste populus, qui jam per plures annos, per deprædationes diversas & continuas, & per exactiones ad Nortmannos repellendos affligitur, aliquod remedium habeat, & justitia & judicium, quæ quasi emortua apud nos sunt, reviviscant, ut virtutem nobis Deus reddat contra paganos, quia usque modò jam ante plures annos locum in isto regno defensio non habuit, sed redemptio & tri- D butum, & non solùm pauperes homines, sed & Ecclesias quondam divites jam evacuatas habent. Quintò, ut concordiam, quæ secundùm Deum est, de qua nuper in Carisiaco pater vester mentionem habuit, inter fideles Dei & vestros haberi & vigere, quantùm potueritis, satagatis, & vos talem erga eos præparetis, ut verum consilium vobis dare possint & audeant. Quia, sicut per multos audivi, multùm deperiit de utilitate in isto regno, pro eo quia Consiliarii, quod sciebant bonum & utile, dicere non audebant, nec ut dicerent locum habebant. Nullus enim homo est sic sapiens, ut alterius Prov. 1. 5. & 12. 2. non indigeat consilio, sicut scriptum est: *Audiens sapiens sapientior erit, & intelligens gubernacula possidebit, & qui confidit cogitationibus suis, impiè aget.* Sextò, ut inveniatis cum Dei & vestris fidelibus, qualiter pacem & amicitiam secundùm Deum cum vestris sobrinis patrui vestri filiis habeatis, & mutuum E adjutorium vobis ad Dei voluntatem, & sanctæ Ecclesiæ ac vestrum honorem, atque communium fidelium vestrorum salvationem exhibeatis.

IX. Ceterùm, qualiter hæc ad effectum perveniant, & cetera necessaria inveniantur & assequantur, Deus est exorandus, qui unicuique devoto pro-
Jac. 1. 5. mittit; *Si quis indiget sapientiâ, postulet à Deo, & dabitur illi.* Et item dicit;
Mich. 6. 8. *Indicabo tibi homo, quid sit bonum, & quid Deus requirat à te, id est facere judicium & justitiam, & sollicitum ambulare cum Deo tuo.* Facienda est justitia, non pro ullo terreno lucro, sed pro eo ipso, quia justitia est, sicut scriptum est:
Deut. 16. 20. *Justè quod justum est exequeris.* Faciendum est judicium pro iniquorum correctione, & pro injuriam sustinentium directione, non pro malevolentiæ ultione,

(*a*) *Circadæ* erant genus quoddam censûs.

nec

A nec pro justam causam habentium oppressione. Nam qui injustè judicant, non judicant judicium, id est jure ac legaliter dictum, sed præjudicium. Unde, sicut Dominus dicit, *Qui injustè judicant, justè judicati condemnabuntur*, sollicitè unicuique ambulandum est cum Deo suo, & Regi præcipuè, qui sub tantis erit pœnis in futuro sæculo, si malus fuerit, super quantos fuit in isto sæculo, in quo se à malitia non correxit, & non fecit judicium & justitiam, & non ambulavit sollicitè cum Deo suo. Sicut enim homo subjectus vadit sollicitè cum seniore suo, ut ea faciat, quæ illi placeant secundùm Deum ad salutem, & secundùm sæculum ad honorem & profectum; & si in aliquo fecerit, quod seniori suo displiceat, hoc statim emendare festinat, ut ad gratiam illius reveniat: sic vobis necesse est ut sollicitè ambuletis cum seniore vestro Rege Regum, ut de præteritis, quæ contra illius voluntatem
B fecistis, illi per confessionem & cordis contritionem, & per opera bona satisfaciatis, & ab illius mandatis de cetero non declinetis. Et si per fragilitatem in aliquo lapsi fueritis, sicut ille qui lubricat de uno pede, de altero pede vel manu sibi subvenit ut restituatur: sic iterum per devotionem & bonam operationem certate, ut ad gratiam senioris vestri Domini Dei reveniatis, quia peccantes & non pœnitentes Dominus diu ut convertantur tolerat, sed non conversos duriùs damnat. Sicut etiam in vestra ætate audire & videre potestis, & de vobis, ne similia vobis eveniant, timere & cavere debetis. Et talem vos erga cultum divinum, & sanctam Ecclesiam, ac Sacerdotes & servos Dei, ceterosque fideles vestros in omni statu manentes, & erga populum vobis à Deo commissum exhibete; ut vos diligant, & eos diligat tam in spiritali servitio, quàm in temporali adjutorio, ubicumque vobis ne-
C cesse fuerit, debitum obsequium exhibere; & plus vos delectet Christiana Religio & cordis humilitas, quàm vanæ pompæ & voluptates carnis: quoniam quantislibet molibus argenti & auri circumdetur, quibuslibet pretiosis vestibus induatur caro, quid est aliud quàm caro? id est putredo, & filius hominis vermis, & pulvis ac cinis? Non vos tantùm delectet per venationes insequi bestias silvestres, quantùm pugnare contra carnis voluptates, & Dei ac sanctæ ipsius Ecclesiæ inimicos tam corporales quàm spirituales: quia, sicut dicit Dominus per Apostolum; *Caro concupiscit adversùs spiritum, & spiritus adversùs carnem*: & *Non est nobis colluctatio adversùs carnem & sanguinem, sed adversùs spiritales nequitias.* Non vos delectent tantùm divitiæ possessionum auri & argenti atque gemmarum, ut inter eos computemini qui
D idola adorant, quoniam, sicut dicit Apostolus, *Avaritia idolorum servitus est*, quantùm fides, spes & charitas, justitia, veritas & justum judicium, quæ perducunt hominem in eis perseverantem ad æternum regnum & Angelorum consortium.

Gal. 5. 17.
Ephes. 6. 12.
Colos. 3. 5.

X. Quæ nunc verbis Dominationi vestræ dicerem, si corpore præsens adessem, hæc literis suggero: quia de generalibus Ecclesiæ ac regni negotiis sine generali Primorum regni consilio & consensu speciale dare consilium nescio, & consensum deliberare non valeo, nec præsumo. Propterea mihi jam & ætate & infirmitate ac debilitate attrito, non necesse est à Dominatione vestrâ imponi, ut sine causa laborem, antequàm ad Placitum vestrum Dei & vestri fideles conveniant: & ego, qualitercumque potuero, favente Domino, sicut prædixi, in Dei & vestrum servitium, & illorum obsequium
E veniam. Si autem, quod Deus avertat, interim alicujus perturbationis causa evenerit, & mihi notum facere Dominationi vestræ placuerit, pro scire & posse, & consilio & auxilio, in vestro obsequio fideliter laborabo.

II. A

*Ibid. p. 185.* Carolum III Imper. hortatur ut Ludovici Balbi filiis Regibus idoneos educatores & consiliarios constituat.

*An. 881.* Audiens laudabilis fidei vestræ benignitatem erga filios sobrini vestri Hludowici quondam Senioris nostri, gratias Deo retuli, petens ut qui dedit vobis velle, donet quæ cœpistis perficere pro bona voluntate : & hoc tam per me quàm per familiares & subjectos mihi Domini misericordiam oro, ut vestra potestas atque prosperitas in sua voluntate corroboretur, & ut in fide recta & operibus bonis perseverantem de temporali regno quandoque ad æternnm perducat. B

Precamur, domine carissime, ut respectu Dei adjutoris & protectoris vestri regiminis, regni hujus Ecclesiam, quam Christus acquisivit sanguine suo, sicut & per universum orbem diffusam, apud nos in multis conlapsam, vestro sapienti consilio & potestatis auxilio relevetis, & regni divisionem consolidetis, ac Primores ipsius compaginetis, & quæ in hoc regno propter dissensiones perperàm aguntur, evelli faciatis, & istos juvenes, Reges nostros, propinquos vestros, & pupillos sine patre, loco filiorum teneatis, & eis regnum ab antecessoribus illorum successione dimissum per suggestionem Primorum regni hujus disponatis, & qui de Primoribus cuique illorum convenient, ordinetis. Et si fortè fuerint ex nostratibus, qui potiùs quæ suæ voluntatis sunt, quàm quæ ad honorem & defensionem sanctæ Ecclesiæ ac ministrorum ejus, & ad Regum ac regni pacem & tranquillitatem pertineant, facere velint; sapientia & potestate vestra eos revocate, vel, si fuerit necesse, comprimite, atque exteros adversantes istis vestris filiis & nobis omnibus vestræ dominationi fidelibus defensionem solatii exhibete; quatenus & apud Deum debitam inde remunerationem, & apud sæculum nomen celebre habeatis..... C

Istis juvenibus fidelibus filiis vestris, Regibus nostris, maturos ac prudentes atque sobrios bajulos singulis constituite, qui oderint avaritiam, & eos verbo & exemplo justitiam diligere doceant..... Doceant eos verbo & exemplo sanctam Ecclesiam & ministros ejus honorare ..... Doceant eos verbo & exemplo Ecclesiæ sanctæ rectoribus atque ministris debita privilegia spiritu Dei condita, & totius mundi reverentiâ consecrata, servare..... Doceant eos verbo & exemplo regni Primoribus & ceteris regni fidelibus atque sanctæ Ecclesiæ defensoribus, unicuique in suo ordine, competentem legem & justitiam conservare..... Custodiant, & doceant eos castè ac sobriè & piè vivere..... Proponant eis frequenter verba S. Cypriani, qui Regis ministerium *in nono gradu abusionum* apertè ostendit, *Regem*, inquiens, *non iniquum, sed correctorem iniquorum esse oportet* ..... D

Ipsi autem bajuli magnopere providere debent ne super socios suos se extollant..... Debent etiam providere ne tales illis in familiaritate jungantur, per quorum suggestiones ad iniqua opera, vel ad discordias inter se & illorum
*1. Cor. 15. 33.* subjectos corda illorum pertrahantur, quia scriptum est; *Corrumpunt mores bonos colloquia mala.* Debent autem illis bajuli eorum persuadere ut non sint invicem invidentes, invicem provocantes; sed mutua dilectione conjuncti, &
*Prov. 18. 19.* ad invicem se adjuvare parati; quia, ut scriptum est, *Frater fratrem adjuvet, & ambo consolantur.* Si enim, domine mi Rex, hujus regni Ecclesia & ministri E ejus ac populus hæc per vos obtinuerint, quantam mercedem & remunerationem inde apud Deum, & bonum nomen apud sæculum habebitis, ex verbis Apostoli pensare potestis &c.

A

III.

Regem Ludovicum filium Ludovici Balbi rogat ut liberam Episcopi electionem in Bellovacensi Ecclesia fieri permittat. Ibid. p. 188.

*Domino Hludowico Regi glorioso Hincmarus Episcopus ac plebis Dei famulus.* An. 881.

I. Episcopi, qui apud Martyrium * sanctæ Macræ in nomine Christi convenimus, non pro ulla indebita voluntate, sed pro sanctæ Ecclesiæ ac vestro & regni vobis commissi honore ac salvamento, sicut scripta demonstrant, quæ vobis per Consacerdotes nostros transmisimus, relecta præsumptione cleri & B plebis Ecclesiæ Belvacensis, qui personam regulis sacris incongruam, cum decreto singulorum manibus roborato, nobis præsentaverunt in Synodo, veluti jam fuit actum, quando Fromoldum quemdam elegerunt; & rejecto illo propter insipientiam & improbitatem, Hodo ex vicina parochia ibidem cum decreto Canonico fuit electus; relectis coram omnibus, qui affuerunt, sacris Canonibus, secundùm easdem sacras leges constituimus designatos ex nomine dilectos fratres & venerabiles Coëpiscopos nostros, per quos vestræ dominationi literas direximus, in quibus inter cætera hæc continentur; ut, sicut sacræ leges & regulæ præcipiunt, Archiepiscopis & Episcopis conlimitanearum diœceseon electionem concedere dignemini, ut undecumque, secundùm formam regularem electionis, Episcopi talem eligant, qui & sanctæ Ecclesiæ utilis, & regno proficuus, & vobis fidelis ac devotus cooperator existat: & consentientibus C clero & plebe eum vobis adducant, ut secundùm ministerium vestrum res & facultates Ecclesiæ, quas ad defendendum & tuendum vobis Dominus commendavit, suæ dispositioni committatis, & cum consensu ac literis vestris eum ad Metropolitanum Episcopum ac Coëpiscopos ipsius diœceseos, qui eum ordinare debent, transmittatis &c.

* Fimes

II. In quibus verbis nulla indebita cujuscumque voluntas, nihil contra Domini voluntatem, nihil contra vestrum honorem, nihil contra regni vobis commissi resonat salvamentum: sed ordinis plenitudo, qualiter electus vitæ merito & sapientiæ doctrina, à Metropolitano & provinciæ Coëpiscopis debeat juxta Nicænum sanctum & magnum Concilium regulariter ordinari.....

III. Nam si quod à quibusdam dicitur, ut audivi, quando petitam apud vos electionem conceditis, illum debent Episcopi & clerus ac plebs eligere, quem D vos vultis, & quem jubetis, (quæ non est divinæ legis electio, sed humanæ potestatis extorsio) si ita est, ut dici à quibusdam audivi, ille malignus spiritus, qui per serpentem primos parentes nostros in paradiso decepit, & inde illos ejecit, per tales adulatores in aures vestras hæc sibilat.....

IV. Sunt qui dicunt, ut audivi, quia res Ecclesiasticæ Episcopiorum in vestra sint potestate, ut cuicumque volueritis eas donetis. Quòd si ita est, ille malignus spiritus, qui, ut superiùs præmissum est, primos parentes nostros perdidit, perditionem vestram in aures vestras susurrat.....

V. Recordamini, quæso, professionis vestræ, quam in die consecrationis vestræ promisistis, sicut ab illis, qui interfuerunt, accepimus, quamque manu propria subscripsistis, & super altare coram Episcopis omnibus, qui adfuerunt, Domino obtulistis: & diligenter relegi eam facite coram vobis & fidelibus ve-E stris, quorum consilio & auxilio sanctam Ecclesiam & regnum vobis commissum gubernare debetis; & si aliquid per ignorantiam vel aliorum suggestionem ab ea exorbitastis, nolite negligere inde Domino satisfacere. Et quod in Epistola mihi directa & in Synodo relecta scripsistis, sicut vobis expedit, attendite. Sic enim ibi scriptum est; *Jungamur simul, ut ego Rex, & vos Sacerdos Dei, ministerium condignè tam in divinis quàm in humanis adimplere valeamus officiis*....

VI. De eo quod in literis vestris, quas pridie Nonas transacti mensis Maii, deferente clerico nomine Teutberto, relegi, voluntariè vos subjicere velle exiguitatis meæ consiliis, & secundùm quod hortatus fuero, agere & disponere in Ecclesiasticis & sæcularibus negotiis, & meæ fiduciæ vosmetipsos subjicere velle, & secundùm datum à me consilium regni vestri jura componere; vestræ dominationi rescribo, ut Domini voluntatem vestræ voluntati

præponere in omnibus studeatis.... Quod scripsistis, vota omnium, qui commorantur in Belvacensi Ecclesia, in Odacrum concordare; non est mirum si stulti & improbi ac cupiditate cæcati toties taliter agunt, non correcti de rejectione pravæ suæ electionis in Fromoldum, & reprobato Rodulfo, & à se electo Honorato sacro Episcopali ordini adhuc fidei doctrina incongruo, perdiderunt electionem, sicut ostensum est illis in Synodo & per sacras regulas, non ulterius illorum, sed Episcoporum esse electionem..... A

VII. Quod scripsistis, ut, sicut semper Regibus prædecessoribus vestris in omni utilitate regni proficuus & devotus fui, ita vobis fidelis & devotus existam. Quod & hactenus observavi, & observare cupio. Vos autem S. Ecclesiæ & ejus rectoribus atque mihi servate quod illi conservaverunt: & pro devotionis fidelitate, quam vobis [exhibui] cum ceteris fidelibus vestris in electione vestra, non sine magno labore, ad provectionem regiminis, quo jam nomine (det Dominus etiam virtute) potiti estis, nolite retribuere mihi mala pro bonis, suadentes, non tamen auxiliante Domino persuadentes, ut in senecta mea declinem à sacris regulis; quod nec pro cupiditate, nec pro amore vel timore hactenus feci, ut à gradu Episcopali, quo per triginta & sex annos gratiâ Dei usque modò functus fui, meritò decidam..... B

VIII. Quod scripsistis, ut per meam voluntatem & ministerium Belvacensis Ecclesiæ Episcopatum dilecto filio meo & fideli vestro Odacro tribuere valeatis; si vestræ dominationi de illo est cura, hoc nullatenus faciatis, ne fortè, si feceritis, & ipse Episcopium illud, & pastore vacantem Ecclesiam contra sacras Ecclesiæ regulas invadere præsumpserit; sacris legibus & regulis exigentibus (quod non opto contingat) ut ulteriùs nec in vita mea, nec post mortem corporis mei, in Diœcesi Remensi in gradu Ecclesiastico valeat ministrare. C

IX. De eo quod scripsistis, quia si vestræ voluntati, Ecclesiasticis videlicet regulis contrariæ, obsecutus fuero, eos, quos mihi cariores & familiariores cognoveritis, honorare in omnibus curabitis; tantummodò ut in hac petitione vestra vobis consentiam: non meis, sed sacrorum Canonum verbis respondeo, quia secundùm eosdem sacros Canones, pro indigentibus & mihi conjunctis, & pro aliis, sicut præcipiunt, ad salutis vestræ augmentum & potestatis honorem, regiam potestatem vestram petitionibus adire curabo, quamdiu Dominus me in corpore morari præceperit.....

X. Vestram denique caram mihi dominationem sollerter atque attentè ante mentis oculos oportet habere, quòd, sicut jam vobis scripsi, qui contra sacros Canones ordinantur, & ordinatores & ordinati hæretici sunt, sicut S. Gregorius & ceteri Catholici Ecclesiæ sanctæ doctores atque rectores multoties in libris suis ostendunt..... Ne verò pro alicujus temporali placiditate æternum periculum incurratis; sed & dilectus filius meus, fidelis vester, pro quo satagitis, non obliviscatur quod jam in epistola vobis directa Capellanis vestris me inter alia scripsisse recordor, Canonicam decretam sententiam, qua dicitur, Sicut is, qui invitatus renuit, quæsitus refugit, sacris est altaribus admovendus; sic qui ultrò ambit, vel qui importunè se ingerit, est procul dubio repellendus..... Conveniant ergo in pace Christi, sicut statutum secundùm sacros Canones fuit, in Synodo Episcopi & Clerus ac plebs Belvacensis Ecclesiæ cum libero consensu vestro; & sicut regium ministerium decet, & juxta legalem ac regularem formam electio exequatur, & ordinatio prosequatur. D E

## IV.

*Ibid. p. 196.* Rescribit ad Regem Ludovicum de Odacro invasore Ecclesiæ Belvacensis.

*An. 881.* *Domino Hludowico Regi glorioso Hincmarus Episcopus ac plebis Dei famulus.* Ex literis sigillo vestro subtersignatis, quas mihi Warinus Clericus Idibus præsentis Junii mensis ex vestra parte donavit, non statui ad singula vobis rescribere, quoniam de præcedentibus mandatis & literis vestris jam sufficienter vobis rescripsi. Verumtamen quia & ex his à me vobis rescribi rogastis.... fatigatus missis & literis vestris, pro Belvacensi Ecclesia rescribere vobis ad

A quædam loca, Domino adjuvante, curabo, secundùm proverbium, quod in antiquorum libris juvenis legeram, *Bos lassus fortiùs figit pedem.*

I. De eo quod in prioribus mihi datis literis ad locum scriptum habetur; [Petitionem filii dilecti justam nullo modo oportet respuere patrem;] hoc exiguitas mea, sed & Dominus approbat dicens discipulis suis; *Si quid petieritis patrem in nomine meo, dabit vobis.....* Joh. 16. 23.

II. De eo quod ibidem subsequitur, [Nostræ petitioni ac voluntati clementer faveatis, & desiderium nostrum ad præsens adimpleatis;] rescribo ut velitis & desideretis quod Dominus vult......

III. De eo quod ibidem subsequitur ex Odacro, in præcedentibus literis satis vobis respondi.

IV. De eo quod mox subsequitur; [Quia meus missus Altramnus Mona-
B chus vobis retulit ex mea parte nihil aliud me velle ex hoc agere, nisi illud quod vos & Hugo Abbas & Theodoricus Comes ceterique vestri fideles decernerent;] scio istud mandatum ex me non processisse; nec ipse frater mihi talia se dixisse professus est. Remitto autem illum ad vos, ut coram fidelibus vestris aut profiteatur se ita dixisse, aut veraciter deneget se talia vobis ex mea parte non ambasciasse. Unde puto ut, sicut in nomine interprisum est, ita sit & in ambasciato. Nam iste frater noster à vobis ad me rediens ambasciavit mihi ex vestra parte, ut pedem meum basiaret, & peteret ut ad opus Odacri honorarem vos de Episcopio Belvacensis Ecclesiæ. Cui respondi, quoniam, sicut meliùs & honorabiliùs atque salubriùs scivi, vos inde honorare curavi, hortans ut, sicut professi estis in die consecrationis vestræ, in regimine regni more prædecessorum vestrorum honoretis Deum...... Dixit etiam mihi quid de vo-
C luntate Hugonis Abbatis ex hoc dixeritis, & quàm moderatè ad interrogationem exinde vestram Theodoricus Comes responderit.

V. In eo quod in primordiis literarum, quas post præmissas prædictus Clericus mihi dedit, scriptum habetur; [Si vobis in ordinatione Odacri non consensero, pro certo scietis non me velle vestrum benignè tractare honorem, nec decus debitum & privilegia prædecessorum vestrorum vobis consentire velle, sed in omnibus vestræ reniti voluntati;] scriptor vester & sensu & literatura mentitus est.

VI. De honore prædecessorum vestrorum Imperatorum & Regum, & qualiter privilegia sanctæ Ecclesiæ ac rectorum & ministrorum ipsius decreverunt & conservaverunt, in aliis literis sufficienter vobis scribere studui. Quæ si vobis non profuerint, nec plura proderunt.

D VII. De eo quod ibidem subsequitur; [Qualiter contra similem vestrum honorem vestrum evindicaretis pro viribus, quantò magis oportet eum contemnere, me videlicet, qui vestræ ditioni commissus, vestrum abjicere satago, ne pollens prævaleat, honorem;] qui vobis hoc scribere mihi qualicumque ministro Christi persuasit, non bene Dominum, neque Scripturas ejus cognovit. Sicut enim jam vobis ex Scripturis divinitus inspiratis innotui, duo sunt quibus principaliter mundus hic regitur, auctoritas sacra Pontificum, & regalis potestas; in quibus tantò gravius est pondus Sacerdotum, quantò etiam pro ipsis Regibus hominum in divino reddituri sunt examine rationem: & Pontifices Reges ordinare possunt; Reges autem Pontifices consecrare non possunt.... Non ergo debueratis ita inverecundè qualicumque Pontifici scribere, vestræ ditioni commissum: quia, sicut dixit Dominus Apostolis suis, quorum minimus sum merito, successor autem officii, *Nos vos me elegistis, sed ego elegi vos;* Joh. 15. 16.
E ita & ego juxta modulum meum humili corde ac voce dicere possum; Non vos me elegistis in prælatione Ecclesiæ; sed ego cum collegis meis & ceteris Dei ac progenitorum vestrorum fidelibus vos elegi ad regimen regni sub conditione debitas leges servandi.

VIII. De eo quod ibidem subsequitur; [Ex hoc facto (id est quia Odacro Ecclesiam Belvacensem pastore vacantem commisistis, facientes contra regulas Ecclesiasticas, contraque antiquorum & Christianorum Regum leges, contraque prædecessorum ac progenitorum vestrorum promulgationes, sed & contra illorum consuetudinem;) nihil ampliùs facietis præter quod factum habetis, donec fratri vestro & consanguineis vestris Regibus illud mandetis, & eorum jussionibus vel imperio ac vestro omnes convocentur Archiepiscopi &

Episcopi ex eorum regnis & vestro; & sic ex hoc auctoritativa diffiniatur ratio vestri honoris dignitate plena: ] vos videte ne pro hoc inlicito facto Canonicas sustineatis sententias vel in hoc sæculo vel in futuro. Nam nos ex hoc quod egimus, non timemus coram Archiepiscopis & Episcopis reddere rationem: quia nos non habemus alias Evangelicas vel Apostolicas literas...... A

IX. Quod mandastis, [ quia nihil aliud ex illo inlicito facto facietis nisi quod factum habetis; ] si vos non facietis, faciet Dominus, quando illi placuerit. Non vixit tot annos Hludowicus Imperator quot pater suus Karolus: non vixit tot annos Karolus avus vester quot pater suus vixit: non vixit pater vester tot annos quot pater suus. Et quando statis in illo statu, ubi avus vester & pater vester steterunt apud Compendium, inclinate oculos ubi jacet pater vester; & si nescitis, interrogate ubi mortuus fuit, & ubi jacet avus vester; & non exaltetur cor vestrum ante eum qui mortuus fuit pro vobis & pro B nobis omnibus, & resurrexit à mortuis, & jam non moritur: & certi estote quia moriemini, nescientes qua die vel qua hora. Et ideò necesse est & vobis & nobis omnibus secundùm advocationem Domini paratos esse, quia nescimus qua hora veniet nobis finis. Et ideò non exaltetur cor vestrum contra eum, in cujus manu vita diesque nostri consistunt. Vos citò deficietis, & sancta Ecclesia cum suis rectoribus sub Christo rectore secundùm promissionem

Psal. 88. 38. ejus permanebit, *sicut luna perfecta in æternum.*

X. De eo quod ibibem subsequitur, [ Insuper aliud exinde, si necessitas fuerit, quod rectum est faciemus; ] ut intelligo, ad timorem mihi incutiendum, quatenus jussioni vestræ licèt invitus obediam, scribere voluistis. Unde respon-

Psal. 117. 6. deo, *Dominus mihi adjutor, non timebo quid faciat mihi homo &c.* Sed utinam aut per vos, aut per quemcumque sibi placuerit, educat me Dominus de isto C carcere, videlicet infirmo & senili corpore, ad eum quem, sua gratia largiente, ex toto corde desidero videndum, non meis meritis quæ nulla nisi mala sunt, sed sua indebita misericordia, & gratuita gratia. Sed & de eo quod dixistis, [ Quia insuper & aliud, si necesse fuerit, quod rectum est facietis; ] amplector quod promittitis; quod rectum est erga me facietis. Igitur rectum est,

Sap. 11. 17. ut Scriptura ostendit, ut *per quæ quis peccat, per hæc & torqueatur.* Nam quia contra plurimorum voluntates & minas atque suggestiones in electione vestra consensi, opto & gaudeo ut, si inde peccavi, Domino permittente, hîc per vos & non in futuro per Dominum talionem recipiam, sicut legimus de sancto Paschasio, qui per ignorantiam errans in cujusdam electione consensit.

XI. Et quoniam tantopere satagitis de ordinatione Odacri, mandate mihi tempus constitutum, quando Episcopi Remorum diœceseos, sed & venerabiles Episcopi ac dilecti fratres nostri, qui à Synodo apud Martyrium S. Macræ habita ad vos cum literis directi fuerunt, valeant convenire ad eumdem locum, & faciam me, vita & possibilitate comite, illuc obviàm eis portari; & veniat vester Odacrus cum electoribus suis, sive Palatinis, sive Ecclesiæ Belvacensis: &, si vobis placet, etiam illuc venite, aut missi vestri..... Et videte, aut per missos vestros audite, si vestro Odacro ostiarius aperiet ostium ovilis sui: & intret securus, ut audiant oves vocem ejus, & non sit mercenarius, sed pastor, & Ecclesia Belvacensis sub mercenario non gemat. Et notum sit vobis, sed & ipse Odacrus pro certo sciat, quia si ad nos non venerit, & in obstinatione suæ prævaricationis manere delegerit...... nos ad eum ibimus, ubicumque fuerit in Remensi provincia; & quod sacri Canones de contemptore suo & Ecclesiæ contra leges & regulas invasore judicant, in illum, quod ad nos pertinet, exequi procurabimus, ut nunquam vel nusquam in Remensi provincia in Ecclesiastico gradu ministret. Et omnes de cetero in hoc illi communicantes, secundùm sacros Canones spiritu Domini conditos, & Christi sanguine confirmatos, excommunicati usque ad Ecclesiæ satisfactionem erunt...... Ex quanto dolore vobis compellentibus hæc scripsi, ille videt cui gemitus meus non est absconditus. Et scitote certissimè quia, Domino adjuvante, nec quibuscumque, vel quorumcumque terroribus vel blanditiis ex hac causa, unde agitur, à sacris legibus & regulis deviabo. (*a*) D E

(*a*) Hi erant ferè ultimi Hincmari sensus, qui anno sequenti è vivis excessit. Perstitit in sua intrusione Odacrus: sed non fracta Hincmari constantia, qui tandem hominem contumacem excommunicavit, postquàm Belvacensem Ecclesiam ultra annum oppressisset invasor ille, qui demum Hincmari vigori cedere coactus est. *Mabillonius Lib.* 38 *Annal. Bened. Num.* 49.

V.

Scribit ad Proceres regni, pro institutione Carolomanni Regis, & de ordine Palatii ex Adalardo. Ibid. pag. 201.

HIncmarus Episcopus ac plebis Dei famulus.

I. Pro ætatis & sacri Ordinis antiquitate, posteriores tempore, boni & sapientes viri, rogatis exiguitatem meam ut qui negotiis Ecclesiasticis & Palatinis, quando in amplitudine & unitate regni prosperè agebantur, interfui, & consilia doctrinamque illorum, qui sanctam Ecclesiam in sanctitate & justitia B rexerunt, sed & eorum qui soliditatem regni tempore superiore prosperiùs dispofuerunt, audivi; quorum magisterio traditionem majorum suorum didici; post obitum etiam domni Hludowici Imperatoris, in eorum obsequio, qui pro filiorum ejus tunc temporis Regum nostrorum concordia satagerunt, pro modulo meo frequentibus itineribus, verbis & scriptis laboravi; ad institutionem istius juvenis & moderni Regis nostri, & ad reerectionem honoris & pacis Ecclesiæ ac regni, ordinem Ecclesiasticum & dispositionem domûs regiæ in sacro Palatio, sicut audivi & vidi, demonstrem, quatenus in novitate sua ea doctrina imbuatur, ut in regimine regni Deo placere, & in hoc sæculo feliciter regnare, & de præsenti regno ad æternum valeat pervenire. . . . . An. 882.

II. Intellegat igitur dominus Rex ad quod officium est provectus, & obaudiat commonitionem atque comminationem Regis Regum dicentis ei C cum aliis Regibus, *Et nunc Reges*, inquit, *intelligite, erudimini qui judicatis terram* &c. Psal. 2. 10.

III. Ego autem & pro imposito ministerio, & pro bona & rationabili vestra jussione, aggrediar exequi quod rogatis, non meo sensu, neque verbis meis, sed, ut præmisi, majorum traditione. . . . .

IV. Legimus in sancta Scriptura veteris Testamenti, quia David Rex simul & Propheta, præfigurans Dominum nostrum Jesum Christum qui solus Rex simul & Sacerdos fieri potuit, duos in Sacerdotibus ordines constituit, in summis videlicet Pontificibus, & in minoris ordinis Sacerdotibus, qui nunc Presbyteratûs funguntur officio: ea videlicet provisione, ut dum quilibet Pontificum vitâ decederet, quicumque Sacerdotum optimus putaretur, ei in Pontificatum succederet. . . . . .

V. Et in sacra Regum historia legimus, quia Principes Sacerdotum, quando D sacra unctione Reges in regnum sacrabant, coronam significantem victoriam ponentes super capita eorum, Legem in manum ejus dabant, ut scirent qualiter seipsos regere, & pravos corrigere, & bonos in viam rectam deberent dirigere. . . . . .

VI. Et Rex in semetipso nominis sui dignitatem custodire debet. Nomen enim Regis intellectualiter hoc retinet, ut subjectis omnibus rectoris officium procuret. Sed qualiter alios corrigere poterit, qui proprios mores, ne iniqui sint, non corrigit? . . . . .

VII. Habet quippe ordo Sacerdotalis leges divinitus promulgatas, qualiter quisque ad culmen regiminis, videlicet Episcopatûs, venire debeat; atque ad hoc rectè perveniens, qualiter vivat; & bene vivens, qualiter doceat; & rectè docens, infirmitatem suam quotidie quanta consideratione cogno-E scat. . . . . .

VIII. Et sicut dictum est de Legibus Ecclesiasticis, quòd nulli Sacerdoti sacros liceat Canones ignorare, nec quicquam facere quod patrum possit regulis obviare; ita legibus sacris decretum est ut leges nescire nulli liceat, aut quæ sunt statuta contemnere: nulla persona in quocumque ordine mundano excipitur, quæ hac sententiâ non constringatur. Habent enim Reges & reipublicæ ministri leges, quibus in quacumque provincia degentes regere debent: habent Capitula Christianorum Regum ac progenitorum suorum, quæ generali consensu fidelium suorum tenere legaliter promulgaverunt. . . . . .

IX. Multò minùs autem Regi vel cuilibet in quocumque ordine contra leges divinas licet agere per contemptum. Unde Principi terræ magnopère providendum atque cavendum est ne in his Deus offendatur, per quos religio

Christiana consistere debet, & ceteri ab offensione salvari. . . . . . A

X. Tales etiam Comites & sub se Judices constituere debet, qui avaritiam oderint, & justitiam diligant. & sub hac conditione suam administrationem peragant, & sub se hujusmodi ministeriales substituant..... Princeps nisi suo conditori pertinaciter adhæserit, & ipse, & omne quod continet, citò deperit. Et sciat quòd, sicut in principatu hominum est constitutus, ita quoscumque peccatores sub se in præsenti habuit, nisi se & illos correxerit, supra se modo implacabili in illa futura pœna habebit.

XI. In memoratis namque gestis apud Martyrium sanctæ Macræ, & de his quæ ad sanctæ Ecclesiæ ac rectorum ipsius honorem & vigorem, & de his quæ ad Regis & regni soliditatem atque curam pertinent, necnon & de domûs regiæ dispositione, ex Catholicorum, secundùm sanctarum Scripturarum tramitem, promulgationibus, atque ex Christianorum Regum constitutionibus B per Capitula breviter ac salubriter, si teneantur & exequantur, collecta continentur. . . . . .

XII. Adalhardum senem & sapientem domni Caroli Magni Imperatoris propinquum, & Monasterii Corbeiæ Abbatem, inter primos Consiliarios primùm in adolescentia mea vidi. Cujus Libellum de Ordine Palatii legi & scripsi, in quo inter cetera continetur, duabus principaliter divisionibus totius regni statum constare, anteposito semper & ubique omnipotentis Dei judicio. Primam videlicet divisionem esse dicens, qua assiduè & indeficienter Regis Palatium regebatur & ordinabatur: alteram verò, qua totius regni status secundùm suam qualitatem studiosissimè providendo servabatur.

XIII. In prima igitur dispositione, Regis Palatium in ornamento totius Palatii ita ordinatum erat. Anteposito ergo Rege & Regina cum nobilissima prole C sua, tam in spiritalibus quàm & in sæcularibus atque corporalibus rebus, per hos ministros omni tempore gubernabatur. Videlicet per Apocrisiarium, id est Responsalem negotiorum Ecclesiasticorum; cujus ministerium ex eo tempore sumpsit exordium, quando Constantinus Magnus Imperator Christianus effectus, propter amorem & honorem sanctorum Apostolorum Petri & Pauli, quorum doctrina ac ministerio ad Christi gratiam baptismatis sacramenti pervenit, locum & sedem suam, urbem scilicet Romanam, Papæ Sylvestro edicto privilegii tradidit, & sedem suam in civitate sua, quæ anteà Byzantium vocabatur, nominis sui civitatem ampliando ædificavit: & sic Responsales tam Romanæ Sedis quàm aliarum præcipuarum Sedium in Palatio pro Ecclesiasticis negotiis excubabant.

XIV. Aliquando per Episcopos, aliquando verò per Diaconos Apostolica Sedes hoc officio fungebatur. Quo officio B. Gregorius in Diaconi ordine D functus fuit, & ex aliis præcipuis sedibus per Diaconos id officium exequebatur, sicut sacri Canones jubent. Et in his Cisalpinis regionibus postquàm Hludowicus prædicatione B. Remigii ad Christum conversus, & ab ipso cum tribus millibus Francorum in vigilia sancti Paschæ baptizatus extitit, per successiones Regum sancti Episcopi ex suis sedibus, & tempore competenti Palatium visitantes, vicissim hanc administrationem disposuerunt. A tempore verò Pippini & Caroli interdum per Presbyteros, interdum per Episcopos; regia voluntate atque Episcopali consensu per Diaconos vel Presbyteros magis quàm per Episcopos hoc officium executum extitit: quia Episcopi continuas vigilias supra gregem suum debent assiduè exemplo & verbo vigilare, & non diutiùs secundùm sacros Canones à suis abesse parochiis. E

XV. Neque juxta decreta ex sacris Canonibus promulgata B. Gregorii, Prætoria, quæ nunc regia, & usitatiùs Palatia nominantur, debent inutiliter observare, ne incurrant judicium, ut contra placita Canonum sibi in ordinatione sua tradita facientes, ipsi se honore privent Ecclesiastico. Et, ut de licitis exempla ponamus, & de inlicitè usurpatis non taceamus, tempore Pippini & Caroli hoc ministerium consensu Episcoporum per Fulradum Presbyterum; tempore etiam Caroli per Engelramnum & Hildiboldum Episcopos; tempore denique Hludowici per Hilduinum Presbyterum, & post eum per Fulconem item Presbyterum, deinde per Drogonem Episcopum, extitit hoc ministerium executum.

XVI. Apocrisiarius autem, quem nostrates Capellanum, vel Palatii Custodem appellant,

A appellant, omnem Clerum Palatii sub cura & dispositione sua regebat. Cui sociabatur summus Cancellarius, qui à Secretis olim appellabatur. Erantque illi subjecti prudentes & intelligentes ac fideles viri, qui Præcepta regia absque immoderata cupiditatis venalitate scriberent, & secreta illis fideliter custodirent. Post eos verò sacrum Palatium per hos ministros disponebatur, per Camerarium videlicet, & Comitem Palatii, Senescalcum, Buticularium, Comitem stabuli, Mansionarium, Venatores principales quatuor, Falconarium unum.

XVII. Et quamvis sub ipsis, & ex latere eorum alii ministeriales fuissent, ut Ostiarius, Sacellarius, Dispensator, Scapoardus, & quorumcumque ex iis juniores, aut Decani fuissent, vel etiam alii ex latere, sicut Bersarii, Veltrarii, Beverarii, vel si qui adhuc supererant: verumtamen, quamvis & ipsi sin- B guli juxta suam qualitatem ad hoc intenti essent, non tamen ad eos, sicut ad ceteros principaliter, ut subter insertum est, totius regni confœderatio in majoribus vel minoribus, singulis quibusque quotidianis necessitatibus occurrentibus, cum Palatio conglutinabantur. Sed nec ipsi superiores omnes æqualiter propter ministeriorum diversitatem, qualitatem, vel convenientiam, prodesse poterant: cùm tamen nullus se propter fidei servandam veritatem Regis & regni, ut prædictum est, subtrahere potuisset, vel etiam voluisset. De quorum personis vel ministeriis, quamquam plura sint quæ dicantur, hæc tamen præcipuè habebantur.

XVIII. Imprimis, ut juxta cujuscumque ministerii qualitatem vel quantitatem minister nobili corde & corpore constans, rationabilis, discretus & sobrius eligeretur. Sed nec illa sollicitudo deerat, ut, si fieri potuisset, sicut C hoc regnum, Deo auctore, ex pluribus regionibus constat, ex diversis etiam eisdem regionibus, aut in primo, aut in secundo, aut etiam in quolibet loco iidem ministri eligerentur, qualiter familiariùs quæque regiones Palatium adire possent, dum suæ genealogiæ vel regionis consortes in Palatio locum tenere cognoscerent.

XIX. His ita breviter de eligendis & constituendis ministris prædictis; nunc ad eorumdem ministrorum & ministrationum ordinem qualiter currebant veniendum est. Nam quamvis præfati ministri, unusquisque de suo ministerio, non sub alio, vel per alium, nisi per se ipsum, solum Regem, vel quantùm ad Reginam, vel gloriosam prolem Regis respiciebant, caput ponerent: non tamen omnes æqualiter de ceteris rebus, vel ceterorum necessitatibus Regem adibant; sed mensura sua quisque contentus erat, & ubi vel ubi ratio D poscebat, solatium alterius requirebat. E quibus præcipuè duo, id est Apocrisiarius, qui vocatur apud nos Capellanus, vel Palatii Custos, de omnibus negotiis Ecclesiasticis vel ministris Ecclesiæ, & Comes Palatii de omnibus sæcularibus causis vel judiciis, suscipiendi curam instanter habebant: ut nec Ecclesiastici nec sæculares priùs domnum Regem absque eorum consultu inquietare necesse haberent, quousque illi prævidérent, si necessitas esset ut causa ante Regem meritò venire deberet. Si verò secreta esset causa, quam priùs congrueret Regi quàm cuiquam alteri dicere, eumdem dicendi locum eidem ipsi præpararent, introducto priùs Rege, ut hoc juxta modum personæ, vel honorabiliter, vel patienter, vel etiam misericorditer susciperet.

XX. Apocrisiarius quidem de omni Ecclesiastica Religione vel Ordine, necnon etiam de Canonicæ vel Monasticæ altercatione, seu quæcumque Pala- E tium adibant, pro Ecclesiasticis necessitatibus sollicitudinem haberet; & ea tantummodò de externis Regem adirent, quæ sine illo pleniùs definiri non potuissent. Ceterùm, ut non solùm de his, quæ ad eos specialiter de omni ornamento vel officio Ecclesiastico infra Palatium agenda pertinebant, verùm quoque & omnem consolationem spiritalem, sive consilium totius Palatii quicumque quæreret, apud eum, ut necesse erat, fideliter inveniret: & qui non quæreret, & tamen ipse apud aliquem necessarium esse sentiret, juxta personæ qualitatem, & à perverso sensu vel opere retrahere, & ad viam salutis convertere studeret; & cetera spiritualia, quæcumque Palatio, tam ab assiduè conversantibus, quámque & à supervenientibus, sive secundùm Deum, sive secundùm sæculum, ut providerentur & prævidérentur, erant necessaria, quæ enumerare longum est, ad ejus specialiter curam pertinebant. Non ita, ut

aliter ullus, ſive Palatinus, ſive externus ſuperveniens, ſapientia & vera de- A votione per Dei gratiam illuminatus, tale aliquid minimè ageret: ſed maximè conſuetudo erat ut aut cum eodem Apocriſiario pariter, aut certè per ejus conſilium quod erat agendum ageret, ne fortè quid minùs utile aut indignum Regi ſubriperet.

XXI. Comitis autem Palatii, inter cetera penè innumerabilia, in hoc maximè ſollicitudo erat, ut omnes contentiones legales, quæ alibi ortæ propter æquitatis judicium Palatium aggrediebantur, juſtè ac rationabiliter determinaret, ſeu perversè judicata ad æquitatis tramitem reduceret, ut & coram Deo propter juſtitiam, & coram hominibus propter legum obſervationem cunctis placeret. Si quid verò tale eſſet, quod leges mundanæ hoc in ſuis diffinitionibus ſtatutum non haberent, aut ſecundùm gentilium conſuetudinem crudeliùs ſancitum eſſet, quàm Chriſtianitatis rectitudo, vel ſancta auctoritas B meritò non conſentiret, hoc ad Regis moderationem perduceretur, ut ipſe cum his, qui utramque legem noſſent, & Dei magis quàm humanarum legum ſtatuta metuerent, ita decerneret, ita ſtatueret, ut ubi utrumque ſervari poſſet, utrumque ſervaretur: ſin autem, lex ſæculi meritò comprimeretur, juſtitia Dei conſervaretur.

XXII. De honeſtate verò Palatii, ſeu ſpecialiter ornamento regali, necnon & de donis annuis militum, abſque cibo & potu, vel equis, ad Reginam præcipuè, & ſub ipſa ad Camerarium pertinebat: & ſecundùm cujuſque rei qualitatem ipſorum ſollicitudo erat, ut tempore congruo ſemper futura proſpicerent, ne quid, dum opus eſſet, ullatenus opportuno tempore defuiſſet. De donis verò diverſarum Legationum, ad Camerarium adſpiciebat; niſi fortè jubente Rege tale aliquid eſſet, quod Reginæ ad tractandum cum ipſo con- C grueret. Hæc autem omnia, & his ſimilia, eò intendebant, ut ab omni ſollicitudine domeſtica vel Palatina, in quantum rationabiliter & honeſtè eſſe poterat, domnus Rex omnipotenti Deo ſpem ſuam indeſinenter committens, ad totius regni ſtatum ordinandum vel conſervandum, animum ſemper ſuum promptum haberet.

XXIII. Ad tres autem miniſteriales, Seneſcalcum, Buticularium & Comitem Stabuli, ſecundùm uniuſcujuſque miniſterii qualitatem vel quantitatem pertinebat, ut cùm communi conſenſu de ſuo quiſque miniſterio admonendi non eſſent ſegnes, ut quantociùs eſſe potuiſſet, omnes actores Regis præſcirent ubi vel ubi Rex illo vel illo tempore, tanto vel tanto ſpatio manere debuiſſet, propter adductionem vel præparationem: ne fortè tardè ſcientes, dum inopportuno tempore, vel cum nimia feſtinatione exigeretur, familia regalis D per negligentiam ſine neceſſitate opprimeretur. Quæ videlicet cura, quamquam ad Buticularium vel ad Comitem Stabuli pertineret, maxima tamen cura ad Seneſcalcum reſpiciebat, eò quòd omnia cetera, præter potus vel victus caballorum, ad eumdem Seneſcalcum reſpicerent. Inter quos etiam & Manſionarius intererat, ſuper cujus miniſterium incumbebat, ſicut & nomen ejus indicat, ut in hoc maximè ſollicitudo ejus intenta eſſet, ut tam ſupradicti actores, quámque & ſuſceptores, quo tempore ad eos illo vel illo in loco Rex venturus eſſet, propter manſionum præparationem, ut opportuno tempore præſcire potuiſſent; ne aut inde tardè ſcientes, propter afflictionem familiæ importuno tempore peccatum, aut hi propter non condignam ſuſceptionem, ac ſi bene noluiſſent, cùm certè non volendo, ſed non valendo offenſionem incurrerent.

E

XXIV. Similiter quoque quatuor Venatores, & quintus Falconarius, cum eadem unanimitate ſecundùm temporis qualitatem admonere ſtudebant qualiter ea quæ ad ſingulorum miniſteriorum curam pertinebant, ut opportuno tempore & non tardè conſideraretur, quando tanti vel quando tanti, quando toti & quando nulli, aut in Palatio retinerentur, aut more ſolito foris nutriendi uſque ad tempus mitterentur, aut tempore congruo per denominata loca venandi causâ pariter & nutriendi diſponerentur. Sed & hoc & illud, id eſt & intra & extra Palatium, ita ſemper cum menſura & ratione ordinaretur, ut quantum prodeſſet, eſſet, & quantum non prodeſſet, non eſſet; quia in ipſis miniſteriis non ſic facilè certus numerus aut hominum, aut canum, aut avium diffiniri poteſt: ideò in ipſorum arbitrio manebat quanti

A & quales essent. Sensus autem in his omnibus talis erat, ut nunquam Palatio tales vel tanti deessent ministri, propter has præcipuè inter ceteras necessitates vel honestates.

XXV. Primò, ut, sive generaliter majoribus, sive specialiter vel singulariter quibusque minoribus recedentibus, omni tempore & multitudine congrua, sine qua rationabiliter & honestè esse non posset, semper esset ornatum Palatium, & Consiliariis condignis nunquam destitutum fuisset. Et ut qualiscumque Legatio sive speculandi, sive etiam subdendi gratiâ veniret, qualiter omnes quidem honestè suscipi potuissent. Deinde primus consilii rectitudinem, secundus misericordiæ & benignitatis consolationem, tertius verò versutiæ seu temeritatis sermo referret medicinam. Et ut ex quacumque parte totius regni, quicumque desolatus, orbàtus, alieno ære oppressus, injustè calum-B nia cujusque suffocatus, seu cetera his similia, quæ nunc enumerare perlongum est; maximè tamen de viduis & orphanis; tam seniorum quàmque & mediocrium, uniuscujusque secundùm suam indigentiam vel qualitatem, dominorum verò misericordiam & pietatem, semper ad manum haberet, per quem singuli ad pias aures Principis perferre potuissent.

XXVI. Similiter qui propter diutinum servitium digni erant ut remunerari debuissent, & locus talis occurrebat, ubi ex prædictis indigentibus nemo sine mensura destitueretur, similiter secundùm eorum qualitatem ad memoriam Principum revocarentur, non tam ipsis urgentibus, quàm eorum, de quibus suprà dictum est, fidem & debitum exigentibus, ut in eis id fieret: primò propter quod cum justitia & misericordia Deo placeret; deinde in militia remanentibus certissimam fideliter serviendi fidem & constantiam mini-C strarent; deinde ut etiam longè positis per totius regni ambitum lætitiam & gaudium demonstrarent. Et si aliquis ex ministerialibus vel Consiliariis decedebat, loco ejus congruus & utilis restituebatur.

XXVII. Et ut illa multitudo, quæ in Palatio semper esse debet, indeficienter persistere posset, his tribus ordinibus fovebatur: uno videlicet, ut absque ministeriis expediti milites, anteposita Dominorum benignitate & sollicitudine, qua nunc victu, nunc vestitu, nunc auro, nunc argento, modò equis, vel ceteris ornamentis, interdum specialiter, aliquando prout tempus, ratio & ordo condignam potestatem administrabat, sæpius porrectis; in eo tamen indeficientem consolationem, necnon ad regale obsequium inflammatum animum ardentiùs semper habebant, quòd illos præfati Capitanei ministeriales certatim de die in diem nunc istos, nunc illos ad mansiones suas D vocabant, & non tam gulæ voracitate, quàm veræ familiaritatis seu dilectionis amore, prout cuique possibile erat, impendere studebant. Sicque fiebat ut rarus quisque infra hebdomadam remaneret, qui non ab aliquo pro hujusmodi studio convocaretur.

XXVIII. Alter ordo per singula ministeria discipulis congruebat, qui magistro suo singuli adhærentes, & honorificabant, & honorificabantur, locisque singuli suis, prout opportunitas occurrebat, ut à Domino videndo vel alloquendo consolarentur. Tertius ordo item erat, tam majorum quàm minorum, in pueris vel vasallis, quos unusquisque, prout gubernare & sustentare absque peccato, rapina videlicet vel furto, poterat, studiosè habere procurabant. In quibus scilicet denominatis ordinibus, absque his qui semper eundo & redeundo Palatium frequentabant, erat delectabile, quòd interdum E & necessitati, si repentè ingrueret, semper sufficerent: & tamen semper, ut dictum est, major pars illius propter superiùs commemoratas benignitates, cum jucunditate & hilaritate prompta & alacri mente persisterent.

XXIX. Secunda divisio est, qua totius regni status, anteposito, sicuti semper & ubicumque, omnipotentis Dei judicio, quantùm ad humanam rationem pertinebat, conservari videbatur, hæc est. Consuetudo autem tunc temporis talis erat, ut non sæpius, sed bis in anno Placita duo tenerentur. Unum, quando ordinabatur status totius regni ad anni vertentis spatium, quod ordinatum nullus eventus rerum, nisi summa necessitas, quæ similiter toto regno incumbebat, mutabatur. In quo Placito generalitas universorum majorum, tam Clericorum quàm Laïcorum, conveniebat: seniores, propter consilium ordinandum: minores, propter idem consilium suscipiendum, & interdum

pariter tractandum, & non ex potestate, sed ex proprio mentis intellectu vel sententia confirmandum. A

XXX. Ceterùm autem propter dona generaliter danda, aliud Placitum cum Senioribus tantùm & præcipuis Consiliariis habebatur; in quo jam futuri anni status tractari incipiebatur, si fortè talia aliqua se præmonstrabant, pro quibus necesse erat præmeditando ordinare, si quid mox transacto anno priore incumberet, pro quo anticipando aliquid statuere aut providere necessitas esset. Verbi gratiâ, si inter Marchisos in qualibet regni parte ad aliud tempus dextræ datæ fuissent, quid mox post dextras exactas agendum esset, utrùm renovandæ, an finiendæ essent. Juxtà, ceterarum partium imminentibus rixa & pace, ut secundùm id, quod tunc temporis ratio poscebat (si ex una parte hinc aut inde vel facienda vel toleranda inquietudo necessariò incumbebat) ex aliis partibus tranquillitas ordinaretur. Et cùm ita per eorumdem Seniorum consilium, quid futuri temporis actio vel ordo agendi posceret, à longè considerarent: & cùm inventum esset, sub silentio idem inventum consilium, ita funditus ab omnibus alienis incognitum usque ad aliud iterum secundum generale Placitum, ac si inventum, vel à nullo tractatum esset, maneret: ut si fortè tale aliquid aut infra aut extra regnum ordinandum esset, quod præscientia quorumdam aut destruere, aut certè inutile reddere, aut per aliquam diversam astutiam laboriosiùs faciendum convertere voluisset, hoc nullatenus facere potuisset. In ipso autem Placito, si quid ita exigeret, vel propter satisfactionem ceterorum Seniorum, vel propter non solùm mitigandum, verùm etiam accendendum animum populorum, ac si ita priùs exinde præcogitatum nihil fuisset, ita nunc à novo, consilio & consensu illorum & inveniretur, & cum magnanimis ordo Domino duce perficeretur. Ita autem anno priore terminato, præfato modo ordinaretur & de secundo. B C

XXXI. Consiliarii autem, quantùm possibile erat, tam Clerici quàm Laici, tales eligebantur, qui primò secundùm suam quisque qualitatem vel ministerium Deum timerent; deinde talem fidem haberent, ut, excepta vita æterna, nihil Regi & regno præponerent, non amicos, non inimicos, non parentes, non munera dantes, non blandientes, non exasperantes, non sophisticè vel versutè, aut secundùm sapientiam solummodò hujus sæculi, quæ inimica est Deo, sapientes, sed illam sapientiam & intelligentiam scientes, qua illos, qui in supradicta humana astutia fiduciam suam habuissent, pleniter per justam & rectam sapientiam non solùm reprimere, sed funditus opprimere potuissent. Electi autem Consiliarii unà cum Rege hoc inter se principaliter constitutum habebant, ut quicquid inter se familiariter locuti fuissent, tam de statu regni, quámque & de speciali cujuslibet persona, nullus sine consensu ipsorum cuilibet domestico suo, vel cuicumque alteri prodere debuisset, secundùm hoc quòd res eadem sive die, sive duobus, sive ampliùs, seu annum, vel etiam in perpetuo celari vel sub silentio manere necesse fuisset. Quia sæpe in tali tractatu de qualibet persona talis interdum propter communem utilitatem agendam vel cavendam sermo procedit, qui ab eo cognitus, aut valde turbat, aut, quod magis est, in desperationem trahit, vel, quod gravissimum est, in infidelitatem convertit, & ab omni profectu, quem fortasse multipliciter exercere potuit, inutilem reddit: cùm tamen nihil ei obesset, si eumdem sermonem minimè sciret. Quale de homine uno, tale de duobus, tale de centum, tale de majori numero, vel etiam de progenie una, vel tota qualibet simul provincia, si magna cautela non fuerit, fieri poterit. D E

XXXII. Apocrisiarius autem, id est Capellanus vel Palatii Custos, & Camerarius semper intererant. Et idcircò cum summo studio tales eligebantur, aut electi instruebantur, qui meritò interesse potuissent. Sed & de ceteris ministerialibus, qui talem se ostendebat, ut ad hoc vel præsens, vel futurus, nunc discendo, postmodùm verò consiliando, loco eorumdem honorificè substitui potuisset; cum summa intentione mentis intendendo singulis quæ agebantur, interesse jubebatur, salvans credita, discens incognita, retinens ordinata & constituta: ut si fortè tale aliquid extra aut infra regnum oriretur, aut insperatum, & ideò non præmeditatum nunciaretur, (rariùs tamen necesse esset ut consilium altiùs tractaretur, & tamen tempus aptum non esset, in quo præfati Consiliarii convocarentur,) ipsi Palatini per misericordiam Dei

A ex eorum assidua familiaritate, tam in publicis consiliis, quámque ex domestica in hac parte allocutione, responsione & consultatione, studium haberent, prout tunc rei vel temporis qualitas exigebat, aut consilium pleniter dare quid fieret, aut certè quomodo ad præfinita tempora cum consilio & absque ullo detrimento res eadem expectari vel sustentari potuisset. Hæc de majoribus.

XXXIII. De minoribus verò, vel propriè Palatinis, ita ut diximus, non generaliter ad regnum pertinentibus, sed specialiter ad personas quasque respicientibus, quæ specialiter Palatio imminebant, cùm eis dominus rerum ita inconfusè ordinare potuisset, ut exinde non solùm detrimentum ullum oriretur, verùm etiam ortum aut imminens utiliter aut mitigari, aut funditus extingui, aut etiam evelli potuisset. Si verò talis esset causa, ut velocitati im-
B mineret, & tamen aliquatenus usque ad generale Placitum quoquo pacto sustentari, vel sine peccato, aut sine contumelia potuisset, ipsi modum ejusdem sustentationis ex prædicto majori usu consilium dandi scirent, & sapientiam priorum imitari placitè Deo, & utiliter regno interim dare potuissent. Præfatorum autem Consiliariorum intentio, quando ad Palatium convocabantur, in hoc præcipuè vigebat, ut non speciales vel singulares quascumque vel quorumcumque causas, sed nec etiam illorum, qui pro contentionibus rerum aut legum veniebant, ordinarent; quousque illa, quæ generaliter ad salutem vel statum Regis & regni pertinebant, Domino miserante, ordinata habuissent. Et tunc demum si fortè tale aliquid, domno Rege præcipiente, reservandum erat, quod sine eorum certa consideratione determinari à Comite Palatii, vel à ceteris quibus congruebant, non potuisset.

C XXXIV. Proceres verò prædicti, sive in hoc, sive in illo Placito, quin & primi Senatores regni, ne quasi sine causa convocari viderentur, mox auctoritate regia per denominata & ordinata capitula, quæ vel ab ipso per inspirationem Dei inventa, vel undique sibi nuntiata post eorum (*a*) abscessum præcipuè fuerant, eis ad conferendum, vel ad considerandum patefacta sunt. Quibus susceptis, interdum die uno, interdum biduo, interdum etiam triduo, vel ampliùs, prout rerum pondus expetebat, accepto, ex prædictis domesticis Palatii Missis intercurrentibus, quæque sibi videbantur interrogantes, responsumque recipientes, tam diu ita nullo extraneo appropinquante, donec res singulæ ad effectum perductæ gloriosi Principis auditui in sacris ejus obtutibus exponerentur, & quicquid data à Deo sapientia ejus eligeret, omnes sequerentur. Ecce sicut de uno, ita de duobus, vel quotquot essent, capi-
D tulis agebatur, quousque omnia, Deo miserante, illius temporis necessaria expolirentur.

XXXV. Interim verò, quo hæc in Regis absentia agebantur, ipse Princeps reliquæ multitudini in suscipiendis muneribus, salutandis Proceribus, confabulando rariùs visis, compatiendo senioribus, congaudendo junioribus, & cetera his similia tam in spiritalibus quámque & in sæcularibus occupatus erat: ita tamen, ut quotiescumque segregatorum voluntas esset, ad eos veniret, similiter quoque quanto spatio voluissent cum eis consisteret; & cum omni familiaritate, qualiter singula reperta habuissent, referebant, quantaque mutua hinc & inde altercatione vel disputatione, seu amica contentione decertassent, apertiùs recitabant. Sed nec illud prætermittendum, quomodo si tempus serenum erat, extrà, sin autem, intrà, diversa loca distincta erant,
E ubi & hi abundanter segregati semotim, & cetera multitudo separatim residere potuissent, priùs tamen ceteræ inferiores personæ interesse minimè potuissent. Quæ utraque tamen Seniorum susceptacula sic in duobus divisa erant, ut primò omnes Episcopi, Abbates, vel hujusmodi honorificentiores Clerici, absque ulla Laicorum commixtione congregarentur. Similiter Comites, vel hujusmodi Principes sibimet honorificabiliter à cetera multitudine primo mane segregarentur, quousque tempus, sive præsente sive absente Rege, occurrerent: & tunc prædicti Seniores more solito, Clerici ad suam, Laici verò ad suam constitutam Curiam, subselliis similiter honorificabiliter præparatis, convocarentur. Qui cùm separati à ceteris essent, in eorum manebat potestate, quando simul, vel quando separati residerent, prout eos tractandæ causæ

(*a*) Id est à postremo Conventu.

qualitas docebat, ſive de ſpiritalibus, ſive de ſæcularibus, ſeu etiam A commixtis. Similiter ſi propter quamlibet veſcendi vel inveſtigandi cauſam quemcumque convocare voluiſſent, & re comperta diſcederet, in eorum voluntate manebat. Hæc interim de his, quæ eis à Rege ad tractandum proponebantur.

XXXVI. Secunda autem ratio Regis erat, interrogatio quid unuſquiſque ex illa parte regni, qua veniebat, digna relatu vel retractatu ſecum afferret: quia & hoc eis non ſolùm permiſſum, verùm etiam arctiùs commiſſum erat; ut hoc unuſquiſque ſtudioſiſſimè, uſque dum reverteretur, tam infra quàm extra regnum perquireret, ſi quid tale non ſolùm à propriis vel extraneis, verùm etiam ſicut ab amicis, ita & ab inimicis inveſtigaret, intermiſſa interim, nec magnopere unde ſciret inveſtigata perſona. Si populus in qualibet regni parte, regione ſeu angulo turbatus, quæ cauſa turbationis eſſet; ſi murmur B populi obſtreperet, vel tale aliquid inæquale reſonaret, unde generale conſilium tractare aliquid neceſſarium eſſet, & cetera his ſimilia. Extrà verò, ſi aliqua gens ſubdita rebellare, vel rebellata ſubdere, ſic necdum tacta inſidias regni moliri, vel tale aliquid oriri voluiſſet. In his verò omnibus quæcumque cuilibet periculo imminerent, illud præcipuè quærebatur, cujus rei occaſione talia vel talia orirentur.

XXXVII. Poſt illa, quæ in Synodo apud Martyrium Sanctæ Macræ de majorum conſtitutionibus collecta, & Regi Hludowico nuper defuncto fuere directa, hæc de ordine Palatii & diſpoſitione regni, vobis ad inſtitutionem iſtius Regis noſtri ac miniſtrorum ejus regnique proviſorum, ſicut ſcriptis & verbis ſeniorum didici, & ipſe adhuc in adoleſcentia mea vidi, devotè juſſioni veſtræ obediens obtuli. Perſonas autem hominum, & mores ac quali- C tates illorum, per quos ſi aliqua ſunt collapſa reſtituantur, veſtra ſollertia providebit, quoniam de his, quos tempore domni Hludowici Imperatoris vidi Palatii procuratores & regni Præfectos, neminem ſcio eſſe ſuperſtitem. Scio tamen de illorum nobilitate natos pro patribus filios, licèt illorum mores ac qualitates ignorem. Ipſi verò procurent ut non ſint moribus ac virtute, atque pro ætatis quantitate, vel temporis qualitate, ſapientia & ſtudiis bonis degeneres: quatenus meritò patrum loca & officia ſuppleant, & ſe in ipſa ſuppletione cautè cuſtodiant: ne, ut ſanctus Gregorius dicit, in culmine honoris poſiti uſu gloriæ permutentur, ſicut Saül; qui priùs in electione honoris extitit humilis, poſteà reprobari meruit propter elationem tumoris.

*Greg. lib. 6. in 1. Reg. c. 16.*

# MONITUM
## IN GERBERTUM ET EJUS EPISTOLAS.

*Gerbertus* obſcuro loco natus, ingenio vafer & præclarus in literis *dicitur in Chronico Auriliacenſi, ubi & Gerlentus vocatur. Is, teſte Hugone Flaviniac. in Chronico Virdunenſi, in Cœnobio S. Geraldi apud Auriliacum nutritus, grammaticaque eruditus, & ab ejus loci Abbate commiſſus Borello citerioris Hiſpaniæ Duci, ut in artibus erudiretur, atque ab eo Attoni Auſonenſi Epiſcopo traditus eſt, apud quem plurimùm matheſi ſtuduit. Borrello Barcinonenſi Duce cum Attone Epiſcopo Romam eunte, Gerbertus* cum eis profectus, & propter actus notiſſimus, *ab eodem Duce* Ottoni Regi eſt intimatus; *à quo circa an. 968 donatus eſt Abbatia Bobienſi. Italia cedere coactus, ad Adalberonem Archiep. Remenſem confugit, cui ſemper addictiſſimus fuit. Rebus ſæcularibus & civilibus plus æquo ſe immiſcuit: uno verbo magis philoſophicè ac politicè quàm Monaſticè vixit. Arnulfo Lotharii Franc. Regis filio ſpurio Remenſi Archiepiſcopo in Synodo habita apud S. Baſolum prope Remos an. 991 depoſito, Gerbertus in ejus locum ſuffectus eſt. Anno 997 Archiepiſcopatu privatus, Othonem Imper. adiit, cujus favore anno 998 Cathedram Ravennatenſem, & anno ſequenti ſummum Pontificatum obtinuit. Obiit anno 1003.*

*Gerberti Epiſtolas ex editione Johannis Baptiſtæ Maſſonii publicavit Andreas Cheſnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 789, eaſque mſ. Codicis ope mendis quamplurimis, quibus ſcatebant, repurgavit. Alias ejuſdem Gerberti Epiſtolas idem primùm in lucem edidit ex mſ. Exemplari Jacobi Sirmondi Societ. Jeſu ibid. pag. 828. Illas omnes non damus: multas omiſimus, quæ ad rem noſtram nihil aut parum faciunt: quaſdam, utpote quæ ad tertiam ſtirpem pertinent, in Tomum ſequentem rejecimus.*

 A

# GERBERTI EPISTOLÆ.

## I.

Edit. xi. **AD (a) OTHONEM CÆSAREM AUGUSTUM.**

An. 969. SERENISSIMIS auribus domini mei mallem referre læta, quàm tristia. B
Sed cùm videam Monachos meos attenuari fame, premi nuditate, tacere quomodo potero? Tolerabile quidem hoc malum, si non etiam simul melior spes foret ablata. Nescio quibus codicibus, quos libellos vocant, totum Sanctuarium Domini venundatum est. Collecta pecunia nusquam reperitur, apothecæ & horreæ exhausta sunt, sed in marsupiis nihil est. Quid ergo peccator hîc facio? si cum gratia domini mei fieri posset, satius esset me solum apud Gallos egere, quàm cum tot egentibus mendicare apud Italos. Rainerius (b) Francigena nobis intimus, vestrique honoris cupidus, de statu Imperii vestri meæ fidei multa commisit vobis referenda, non autem Legato credenda, sed nec chartis inserenda, nisi vestro consultu.

## II.

C

Edit. xi. **AD EUMDEM.**

An. 969. QUid ora caudæque vulpium blandiuntur hîc domino meo? Aut exeant de Palatio, aut suos repræsentent satellites qui edicta Cæsaris contemnunt, qui Legatos ejus interficere moliuntur, qui ipsum asino coæquant. Taceo de me, quem novo locutionis genere *equum emissarium* susurrant, uxorem & filios habentem, propter partem familiæ meæ de Francia recollectam. Victis abest pudor. O tempora! ô mores! ubinam gentium vivo? Si patriam sequor, sanctissimam fidem relinquo: si non sequor, exulo. Sed potiùs licet cum fide in Palatio exulare, quàm sine fide in Latio regnare.

## III.

D

Edit. xi. **AD HUGONEM.**

An. 969. *Hugoni suo Gerbertus quondam Scholasticus.*

SEcundùm amplitudinem mei animi amplissimis honoribus ditavit me dominus meus. Nam quæ pars Italiæ possessiones beati Columbani non continet? Hoc quidem ita ex largitate & benevolentia nostri Cæsaris, fortuna verò aliter instituit. Secundùm amplitudinem quippe amici mei amplissimis me oneravit hostibus. Nam quæ pars Italiæ meos non habet hostes? Vires meæ impares sunt viribus Italiæ. Conditio pacis hæc est, si spoliatus servio, ferire definent, vestitum districtis persequentur gladiis: ubi gladio ferire nequibunt, jaculis verborum appetent. Contemnetur Imperialis majestas, cùm in me, tùm in seipsa in divisione Sanctuarii Domini secundùm E
libellarias leges facta: quia consentire nolo, perfidus, crudelis, tyrannus cognominor. Ipse Cæsar, omnium hominum excellentissimus, à furciferis asino coæquatur. O amicorum fidissime, ne deseras amicum consilio & auxilio. Recordare quòd te oraverim, me malle esse militem in Cæsarianis castris, quàm Regem in extraneis.

(a) Otho coronatus est Imperator à Johanne Papa an. 962, obiit an. 973.
(b) Rainerius Comes erat Hainoënsis.

IV.

A

## IV.

## PAPÆ (*a*) JOHANNI. Edit. xiv.

*Beatissimo Papæ Johanni Gerbertus solo nomine officii Bobiensis Cœnobii Abbas.* An. 969.
Quò me vertam? proh pudor! Sedem Apostolicam si appello, irrideor, nec ad vos propter hostes est veniendi facultas, nec de Italia egrediendi libera potestas. Morari difficile, quando nec in Monasterio nec extra quicquam nobis relictum est, præter virgam pastoralem & Apostolicam benedictionem. Dominam Imizam, quia vos diligit, diligimus. Per eam nobis & nuntiis & Epistolis significabitis quicquid nos facere voletis: simulque nos per eam vobis quicquid de statu & molimine regnorum cognoverimus vestra B interesse. Vale.

## V.

## GERALDO (*b*) ABBATI AURILIACENSI. Edit. xvi.

Occidit, occidit, mi Pater, status Ecclesiarum Domini. Respub. perlit, Sanctuarium Domini pervaditur, populus præda fit hostium. Consule, Pater, quò me convertam. Milites (*c*) quidem mei arma sumere, castra munire parati. Sed quæ spes (*d*) sine rectore patriæ, cùm fidem, mores, animos, quorumdam Italorum pernoscamus? Cessimus ergo fortunæ, studiaque nostra tempore intermissa, animo retenta, repetimus, quibus, si placet, magistrum quondam nostrum Raimundum interesse cupimus, interim dum C Cal. Decembribus Romam iter intendamus. An. 970.

## VI.

## EIDEM. Edit. xvii.

Pater meus (*e*) Adalbero Remorum Archiepiscopus vos bene valere cupit, & quia vestram præsentiam non adiit, conturbatio regnorum fecit, specialisque contra suam Ecclesiam commotio (*f*) Heriberti Tricassini & Ottonis Comitis filii Tedbaldi. Qui status regnorum penes vos sit scire cupit, & an (*g*) Hugo, quem vestra lingua Abbacomitem dicitis, uxorem duxerit. Quæ sua sunt nostra putate, & ne vestra gratis appetat, quid sui vobis placeat significate. Hoc signo sagum lineum operosum vobis mittit, sicut olim D per vestrum Airardum alterum miserat, sed planum. De multiplicatione & divisione numerorum libellum à Joseph Hispano editum Abbas Guarnerius penes vos reliquit, ejus exemplar in commune rogamus. Si limina beatorum Remigii & Dionysii datur vobis copia videndi, nuntio præmisso, vestris alloquiis poterimus condelectari. An. 970.

(*a*) Johannes XIII Pontificatum iniit anno 965, mortuus est anno 972.

(*b*) Geraldus de S. Sereno Abbas Auriliac. obiit anno 987.

(*c*) Vexatio, quam Gerbertus ex Monacho Auriliacensi Bobiensis Abbas ab Italis quibusdam, maximè à Petro Papiensi Episcopo patiebatur, in causa fuit cur Italiam atque adeò Bobiensem Abbatiam deseruerit.

(*d*) Post Ottonis junioris nuptias, cum Theophania anno 969 Romæ celebratas, ambo Ottones in Germaniam reversi sunt; quo tempore Italia *sine rectore* fuisse visa est.

(*e*) Adalbero Godefridi Arduennæ Comitis filius, frater Godefridi Comitis Virdunensis & Heinrici Comitis Arduennæ, post mortem Odalrici Remorum Archiepiscopi, qui VIII Idus Novembris an. 969 decessit, ad insignem illam sedem favore Lotharii Regis, & occidentalis Franciæ Procerum assensu promotus est.

(*f*) Heribertus Trecensis Comes & Otto seu Odo Comes filius Tedbaldi, cognomento Tricatoris, Comitis Carnutensis & Blesensis, privatas in Adalberonis familiam inimicitias gerebant, & in Ecclesiam Remensem jam anteà sævierant, teste Frodoardo, invadendo inter alia Codiciacum castrum agri Laudunensis, quod Odalricus Remorum Archiep. Odoni Comiti cedere coactus est.

(*g*) Hugo Capetus circiter hoc tempus uxorem duxit Adeleidem, Guillelmi Pictavorum Comitis filiam, ex qua Robertum suscepit. Et certè subscriptus invenitur Robertus Litteris Hugonis patris sui pro Ecclesia Aurelianensi, cui Hugo Abbatiam S. Johannis restituit anno 975: quo proinde anno jam grandiusculus erat Robertus.

## VII.

*Edit.* CXVII.

## DOMINÆ (*a*) THEOPHANIÆ ex perſonna Adalberonis Archiep. Remenſis.

Circa an. 970.

SEmper quidem utilitati veſtræ proſpicere volumus, ac proſpiciendo gaudemus; quippe qui nos noſtraque omnia veſtræ ſervituti devoverimus. Ex tanto ergo affectu, tantoque amore, à veſtra munificentia præſumimus petere quod ſcimus per fidiſſimos nuntios olim nobis conceſſum eſſe; id eſt, ſi in regnorum confinio quolibet Eccleſia vacaret Paſtore, in ea non alium conſtituendum, niſi quem veſtræ utilitati omnimodè aptum ſano judicio delegerimus. Et quia omnibus provincialibus notum Italia expulſum, ſed in fide non ficta perſtantem habemus Abbatem Gerbertum, hunc Eccleſiæ præfici B
modis quibus poſſumus oramus. Qui nobis quidem eſt verus filius, vobis verò per omnia obſequentiſſimus ſervus. Cujus abſentia etſi nimiùm gravamur, tamen ob communia beneficia privata poſthabemus. Super his veſtrum velle experiri quantociùs ſacris reſcriptis obnixè efflagitamus.

## VIII.

*Edit.* VIII.

## AD ADALBERONEM REMORUM ARCHIEP.

An. 972.

MAntuæ quid egerim ſuper (*b*) negotiis veſtris, præſens meliùs explicabo verbis, quàm abſens ſcriptis. Claves librorum quas mitterem ignoravi, propter communem uſum ſimilium ſerarum. Hiſtoriam Julii Cæſaris à domino C
Azone (*c*) Abbate Dervenſi ad reſcribendum nobis acquirite, ut vos, penes quos nos habemus, habeatis, & quod reperimus ſperetis, id eſt octo volumina Boëtii de Aſtrologia, præclariſſima quoque figurarum Geometriæ, aliaque non minùs admiranda. Fortunam noſtram ſola veſtra conturbat abſentia noctesque dieſque.

## IX.

*Edit.* CXLV.

## PARISIENSI EPISCOPO.

Circa an. 979.

ETſi omnis Eccleſia Catholica una atque eadem eſt, ſingulis tamen Sacerdotibus modus quidam præſcriptus eſt, quò ſe extendere, ubi terminos debeant collocare. Itaque in cauſa (*d*) Rotberti Abbatis, ob eam quam D
ſervamus, ac ſemper vobis ſervare volumus fidem, hæc tria conſultando proponimus. Primum, non eſſe noſtri juris falcem in aliena meſſe ponere; in quo multiplices rependimus grates etiam indebito dignari nos honore. Secundum, S. Dionyſii Cœnobium eſſe reverentiæ ac dignitatis, ut nullius ibi magiſtratus debeat deponi aut imponi ſine Comprovincialium, quorum intereſt, conſenſu ac favore ſolemni. Tertium proponimus, ſi rem in dilatione ponitis, veſtræ manſuetudini ſuggerendum, quicquid honeſtius & utilius cum religioſiſſimis & ampliſſimis viris inveniemus.

(*a*) Theophania uxor Othonis II, filia erat Romani junioris Græcorum Imperatoris: Romæ obiit anno 991.

(*b*) Gerbertum ab Adalberone Romam miſſum fuiſſe pro Moſomenſis Cœnobii nova inſtitutione ſuſpicatur Mabillonius lib. 47 Annal. Bened. num. 73. Vide ſuprà Epiſtolam Johannis Papæ XIII, pag. 239.

(*c*) Azo ſeu Adſo Dervenſis Abbas rogatu Adſonis Abbatis S. Baſoli, & interpellante Gerberto, vitam S. Baſoli compoſuit. Jeroſolymam profectus eſt anno 992, quo Gerbertus Remenſem Pontificatum ſuſcepit.

(*d*) Mabillonius lib. 48 Annal. Bened. Num. 84 exiſtimat hunc Robertum non alium fuiſſe à Roberto Monacho Dionyſiano, qui, ut tradit Baldericus lib. 1 cap. 91, cùm res Monaſterii ſui in villa Cameracenſis agri Solemia procuraret, muneribus ſibi viam ad Cameracenſem Epiſcopatum vacantem facere molitus fuerat. Quod cùm fortè ad notitiam Rainoldi Pariſienſis Epiſcopi veniſſet, eum magiſtratu S. Dionyſii exturbare volebat. Robertus S. Dionyſii Abbas laudatur in Diplomate Othonis Imper. dato anno 980.

A

## X.

## ADALBERONI ARCHIEPISCOPO. *Edit.* LXI.

Circa an. 979.

UT voluiſtis conſultum eſt, mora veſtra uſque ad determinatum colloquium in commune laudata. Amicitia Hugonis non ſegniter expetenda, ſed omninò conandum ne benè cœpta malè abutamur. Nam quidem intelligentia hæc eſt, ſed neſcio quonam pacto frater veſter Godefridus atque Rainherius Gobthero meo, quem Turonium miſeram, dixerunt vos præſto adfore, ut ſi quem nuncium Odo vobis mitteret, & alloqui poſſetis, & quæ ſignificaret opere adimpleretis. Ceterùm Dux Hugo nacta occaſione ex diſ-
B ſenſione Epiſcopi Pariſienſis & Abbatis (*a*) Gualonis Abbatem noſtrum (*b*) Airardum inter ceteros ad ſe venire orat. Id ut peragat perſuaſum iri poſſe confidimus. Colloquio ſoluto, moras omnes ſolvite, urbique ac veſtris vos reſtituite.

## XI.

## FRATRIBUS BLANDINIACENSIBUS. *Edit.* XCVI.

An. 982.

QUi me vobis Fratrem adoptaſtis, orbitatem (*c*) veſtram ut ſentiremus magnopere effeciſtis: virque ille venerabilis memoriæ nos ſui memores in æternum honeſtis obtinuit officiis. Ergo agite, Patrem vobis dignum citiùs exquirite, ne grex Dominicus fluctuet ſine paſtore. Noſtra ope, ſi indigetis, utimini & conſilio & auxilio juxta vires ac ſcientiam. Libros noſtros feſtinantiùs
C (*d*) remittite, & ſi is qui per Claudianum reſcribi debuit, inſuper mittetur, erit res digniſſima vobis ac veſtra charitate.

## XII.

## WIDONI (*e*) ABBATI GANDAVENSI ex perſona Adalberonis Archiep. *Edit.* XXXVI.

An. 982.

FRuſtrà ſibi arcem Religionis attribuunt, qui præcipuas Religionis partes evertunt. Qui charitatem non habet, qui fidem promiſſam negligit, iſne Religionem tuetur? Si fraterna colloquia nobis exhibuiſtis, & qualibuſcumque nuntiis lætari feciſtis, tanto temporum intervallo (conſcientia teſtis eſt)
D arctiùs ſua retinent, quàm aliena concupiſcunt. Ex veſtris Fratribus quendam adoptavimus; ſed noſter qui redire debuit retentus eſt. Reſcribite ergo ſaltem quid ex his animo ſederit, & ſi qui noſtrorum puerorum penes vos inſtitui poſſint, & ſi eſt, quando id fieri debeat.

## XIII.

## WILLIGISO (*f*) MOGUNTINO ARCHIEP. *Edit.* XXXIV.

An. 984.

MUlta chartis non credimus, quæ legatis committimus, ut huic Abbati * Airardo ſibi intimo Pater meus Adalbero Remorum Archiepiſcopus, vobis per omnia fidus, multa commiſit, de ſtatu & pace regnorum vobiſcum habenda. Inſuper ea quæ per Epiſtolam vobis ſignificavit, ſic ſe habere

* S. Theoderici

(*a*) In brevi Chronico ad Cyclos Paſchales in anno 979 notatur Gualo Abbas S. Germani Pariſienſis: quo tempore Hugo Comes Pariſiorum, qui hanc Abbatiam cum Dionyſiana poſt patrem hactenus habuerat, Abbatem utique regularem reſtituendum curavit. Non multò pòſt inter Rainoldum Epiſcopum Pariſienſem & Gualonem Abbatem orta eſt diſſenſio, haud dubiè ex immunitate Monaſterii, quam fortè Hugonis Comitis & Abbatis tempore Epiſcopus impugnare non auſus fuerat.

(*b*) Airardus S. Theoderici prope Remos Abbas fortè ab Hugone idcircò accerſebatur, ut Monachos S. Germani ad eam diſciplinæ formam, quæ in S. Theoderici Monaſterio nuper reſtituta fuerat, reformaret.

(*c*) Womarus Blandinienſis Abbas anno 982 obiiſſe traditur.

(*d*) In ſequenti Epiſtola ob libros non reſtitutos graviùs objurgantur.

(*e*) Widonem Abbatem in utriuſque Gandenſis Monaſterii regimine Womaro ſuffectum fuiſſe auctor eſt Sanderus, eumque ſponte ſua S. Bavonis Abbatiam Odwino ceſſiſſe, retenta ſola Blandinienſi, quam ad quinquennium rexit: quo tempore privilegium à Benedicto Papa obtinuit.

(*f*) Willigiſus Rotberto Archiep. Moguntino & Archicapellano in utraque dignitate ſucceſſerat anno 975, obiit anno 1011.

Dominum testem invocat. Ut sibi sic legato credite, & quæ vobis placeant, si A
non est aptum scriptis, ei vivis rependite verbis. Sed ô mi Pater! mœrens si-
mili de causa mœrentem quibus affabor verbis? Cæsare destituti, præda hostium
sumus. Cæsarem in (*a*) filio superesse putavimus. O quis prodidit? quis nobis
alteram lucem eripuit? Agnum matri, non lupo committi oportuit. Me qui-
dem doloris immanitas mihi consulere non patitur: nunc fertur animus præ-
ceps in hostes Italos, qui mea funditus diripiunt; nunc quasi meliora delibe-
rans, terrarum longinqua petit. Sed dum redit Otto, dumque hærent infixi
pectore vultus, dum Socraticæ disputationes ipsius frequentes occurrunt, re-
fringitur impetus, & peregrinationis meæ tædium apud Gallos utcumque re-
levatur. Consule, Pater, etsi erga majestatem vestram nulla mea sunt merita,
tamen nec defuit, nec defectus aberit, si fortuna ut quondam riserit. Cùm
tempus opportunum nacti eritis, & cum Imperatricibus, & cum his ad quos
referre putabitis, me servum fidelem Cæsaris ab exilio (*b*) revocabitis, qui nihil B
deliqui nisi quòd Cæsari fidelis extiti. Vos ergo soli onus meum fertis, quod
nec amicis Principibus communicare curavi, donec experirer quid per eum,
quem potissimum judico, fieri posset.

## XIV.

*Edit.* XXVII.

## EIDEM, ex persona Adalberonis Archiep.

*An.* 984.

MAgna, Pater, constantia conlaborandum pro habenda ratione pacis
atque otii. Regnorum perturbatio aliud quid est quàm Ecclesiarum de-
solatio? Nos quidem pietas & multa circa nos Ottonum beneficia filio Cæsa-
ris adversari non sinunt. Denique res nostras ad auxilium promovimus. Unius- C
que partis pactum, si placet, communi consensu in sempiternum stabilie-
mus. Nihil à vobis nisi salva fidelitate domini nostri perquiremus. Hæc Do-
mino teste loquimur, & plena fide vestræ prudentiæ committimus. Qui duos
Ottones conatus est extinguere, tertium volet superesse? Mementote illius
Tulliani, *Stultum est ab eis fidem exigere, à quibus multoties deceptus sis.* Simul-
que etiam quod non frustra divinitas contulit vobis nosse ac posse, quid super
his approbetis, & his contraria sentiatis, quive faveant & à vobis diffideant,
tutis significate rescriptis. Altitudo vestri consilii provideat rebus beati Remi-
gii vobis vicinis, ne aut prædo rapax eas rapiat, & ne Otto, qui debet esse
tutor, sit devastator. In his quoque vestrum velle liceat cognoscere.

## XV.

D

*Edit.* XXXIX.

## NOTEGARIO (*c*) EPISCOPO LEODIENSI.

*An.* 984.

VIgilas-ne P P. famosissimæ quondam fidei pro castris Cæsaris, an cæca
premente fortuna, & temporis ignorantia, divina & humana jura pes-
sundari simul non cernis? Ecce palam destituitur, cui ob paterna merita fidem
devovisti, devotam servare debuisti. Germanum Brisaca Rhenani littoris Fran-
corum Reges clam nunc adeunt. Henricus Reip. hostis dictus Cal. Febr. oc-
currit. Consule, mi Pater, modis omnibus resistendum, ne conveniant adver-
sus Dominum & adversus Christum tuum. Turba regnans, regnorum pertur-
batio. Si totam difficile est excludere partem, delige potiorem. Ego quidem,
cui ob beneficia Ottonis est multa fides, circa herilem filium sic protinus

(*a*) Anno 984 Lotharius Rex Francorum & Heinricus Bajoariæ Dux Ottonis juvenculi Regis ætatem resistendo imparem & injuriæ opportunam nancti, de summa rerum utrimque decertare cœperunt. Lotharius Virdunum civitatem invadit: Heinricus tenellum Regem à Warino Coloniensi Arch. cui ab Ottone patre educandus traditus fuerat, in suam accipit potestatem, seque Regem Quindelinburgi publicè appellari jussit. Multi tamen Principes Heinrico obtemperare, adeóque fidem tenello Regi datam violare haud ferentes, eum tandem ad restituendum in libertatem puerum compulerunt. Itaque Rex puer ab avia Adelhaide & matre Theophanu susceptus, Hoiconis Comitis tutelæ & magisterio committitur. Huic favebant ex Episcopis Adalbero Remensis, Willegisus Moguntinus, Notgerus Leodicensis: at adversarii erant Ecbertus Trevirensis, Warinus Coloniensis & Poppo Trajectensis, qui Heinrico invasori favebant. *Ita Mabillonius lib.* 49 *Annal. Bened. Num.* 42.

(*b*) Gerbertus à comitatu juvenculi Regis, sive per Heinricum Ducem, sive per Hoiconem amotus fuerat: quod exsilii loco habebat, ex quo se revocari postulat.

(*c*) Notegarius seu Notkerus obiit anno 1008.

A delibero. Novimus Henrici alta consilia, Francorum impetum : sed quem finem habeat non ignoramus. Ne consortem regni facias, quem semel admissum repellere nequeas.

XVI.

EIDEM, ex persona Adalberonis Arch. Edit. xxx.

NE malè mereri, quæso, mi Pater, de nostra existimetis amicitia fratrem meum Godefridum non ex condicto Regem adiisse, & ex condicto quò voluistis non venisse. Bona quippe deliberatio rapuit, sed occasione læsi pedis fortuna retardavit. Sit ergo vestræ prudentiæ amici causam agere, pro se stare, de eo ut nostis, & ut æquum est, ex fide promittere. Nos quidem rem herilis B vestri pueri juxta quod statuistis effecimus, & si in melius commutaveritis, divinitate propitia in melius compensabimus : vestra negotia ut nostra compensabimus. Is quem nostis nobis intimus, vobisque fidissimus, interpres apud Regiam majestatem ut decuit fuit, quod expetistis firmiter obtentum sine inimicorum respectu. Et quia totum non est credendum chartis ; indictum Conventum vos adire volumus, vestramque præsentiam usque in iij Kal. Junias præstolari faciemus. Opportuno tempori occurrendum, ne cùm te subtraxeris, fiat importunum. An. 984.

XVII.

ECBERTO (a) ARCHIEP. TREVIRENSI, ex persona Adalberonis Archiep. Edit. xxvi.

C LAbefactari Rempublicam vestram quorumdam ignavia cùm perhorrescimus, tum erubescimus, & privilegio amoris nostri circa vos, & communi patriæ cognatione. Pauci-ne creati sunt Reges, qui novum filio domini vestri præponere vultis? Fortè quia Græcus est, ut dicitis, more Græcorum conregnantem instituere vultis. Quò recessit sanctissima fides? Exciderunt-ne animo beneficia Ottonum vobis conlata? Magnam intelligentiam vestram revocate, generositatem perpendite ; ne perpetuo dedecori generi vestro esse velitis. Si vires vos destituere acclamatis, meliora sentientes perquirite, nos fautores, coadjutores in talibus negotiis fore confidite. In perturbatione & confusione omnium rerum, quis alterius levabit onus? Postremò si salva dignitate vestri nominis urbem Trevirorum tutari non valetis, Remorum utrique nostrûm sit satis : ditioresque erimus quàm Eucharius quondam & Sixtus. Id D vobis ratum ignominiam auferet, irritum nos liberos efficiet. An. 984.

XVIII.

EIDEM, ex persona Adalberonis. Edit. xxxviii.

PEriculosa tempora non omnia committunt chartis, quæ fidissimis creduntur legatis. Ea quæ per nostrum G. nobis significastis, lætitiæ & jucunditatis plena fuerunt, de statu Ecclesiarum Dei atque Regnorum, & per quem virum hæc fieri possent. Quem si ut tyrannum timui, sed nunc plenum fidei & sapientiæ miramur. Quæ circa nos de eo spopondistis efficite. Quæ à nobis de eo vobis exposcitis stabilita sunt, & cum maximo silentio vestrorum se-E cretorum, & cum maxima fide nostrorum factorum. An. 984.

XIX.

EIDEM, ex persona Adalberonis. Edit. liv.

PRiorem Epistolam pro solo imperio domini mei me vestræ paternitati misisse minimè celare volo, cui omnia debeo. Et quoniam quam fidem domino meo promisistis, eam nepos meus promittere & servare paratus fuit, eam à An. 984.

(a) Mabillonius lib. 50 Annal. Bened. Num. 81 tradit Ecbertum fato functum esse sub finem anni 993, cùm per annos duodecim Ecclesiæ Trevirensi præfuisset. Attamen idem lib. 48, Num. 31 scribit Ecbertum anno 976 Theoderico successisse.

nobis obtinuit licentiam, quam majorum promulgavit auctoritas. Sed quonam A pacto ejus sorduerit fidelitas, nostram intelligentiam latet. Hunc ergo Adalberonem quomodo aut vocabimus, aut excommunicabimus; aut ut idem faciant alios orabimus? Ergo quia id legibus non valemus, nec ipsi facimus, nec alios ut faciant hortamur, ne aut nos, aut de nobis bene meritos in præcipitium trahere videamur. Et quia Rex cælestis dicit, *Reddite quæ sunt Cæsaris Cæsari, quæ sunt Dei Deo*, nostris legibus puram fidem, purum servitutis obsequium semper impendemus, in nullo deviabimus, Domini tamen partes priores faciemus. Sed quoniam quæ Domini sunt hoc tempore pauci providerunt, si quando legem Domini zelamus, aut perfidia aut alio quolibet vitio denotamur: eoque fit ut (ut ita dicam) inter malleum & incudem positis sine jactura animæ & corporis spes evadendi sit difficilis. Si qua ergo vobis sunt viscera pietatis, si semper vos ut fratrem, ac potiùs ut patrem coluimus, B suscipite onus amici consilio & auxilio, ut qui in prosperis de vobis bene speravimus, in adversis ne desperemus. At ea quæ dicimus, non homini, sed fidei magni Sacerdotis celanda confitemur, Dominum testem adhibemus, terribilem ultorem dupliciter inclamantes his proditis in nostri læsionem.

*Matth.* 22. 21.

## X X.

*Edit.* LV.

## EIDEM, ex persona Adalberonis.

*An.* 984.

CUm literis vestris multitudine curarum absolvamur, aliis rursus involvimur. Ecce enim de constantia vestri amoris, de fide & pietate circa C nos gratulamur. Sed quis vestram intelligentiam eò detorsit, ut quæcumque nostri affines sentiunt, eadem putares nos sentire? Dominum Henricum cur oderim nescio, cur diligam scio. Sed ejus dilectionis nunc quis fructus exterior? aliis quippe rebus Divinitas necessitatem imponit, aliis cæca fortuna interstrepit. Denique tanta mole rerum pressi, non poëticè, sed sapienter dictum putamus, *Levius fit patientia quicquid corrigere nefas*: & *Si non potest fieri quod vis, id saltem velis quod possis*. In votis hoc habemus, *Brachia peccatorum conterantur, confirmet autem justos Deus.* Unum est enodationis indigens, qui vestræ matris ac Reginæ olim eram fidissimus interpres, cur hoc negotio privor, potiùsque per alios quàm per vos plurima rescisco? & quoniam, ut professus sum ac profiteor, omnia vobis debeo, ut mihi sic vobis timeo. Diverso quippe modo in commune nobis dicitur, *Qui stat videat ne cadat*. In commune itaque D consulendum, quod ut fieri possit, omnium me participem faciatis, qui vestrorum conventus adinvenit Diusburch. Id quoque quod Regalis potestas à Duce Beatrice ac vestris Primatibus exigit, si vestram intelligentiam latet, ut rumor est, diligenter investigatum significare, quidve animi vobis in eo sit. Ceterùm de vobis, ut cœpimus, optimè sentimus, & qua fide vobis nostra committimus, eadem vestra suscipimus.

*Horatius & Terentius.*

*Psal.* 36. 17.

1. *Cor.* 10. 12.

## X X I.

*Edit.* LIX.

## DIEDERICO (*a*) EPISCOPO METTENSI.

*An.* 984.

QUi actus vel dispositio regia in præsenti sit, dubitatio Legati Henrici Idibus Maii patefecit, cujus in reditu curiositas sciscitandi, & plurima E perquirendi, aliud vultu prætendere, aliud mente gerere significavit. Dux Hugo ad sexcentos milites collegisse dicitur. Ea fama Conventum Francorum Compendiaco Palatio habitum v Idus Maias subitò dissolvit ac liquefecit. Interfuerunt de vestris quidem Dux Carolus, Comes Reinharius, de nostris Herbertus Trecassinus, sed Otto acriori cura exclusus, adfuit etiam Gibewinus. Episcopus Laudunensis Adalbero frater Gocilonis, obside pacis filio fratris Bardæ dato, ea conditione evasit, ut quod Sigifridus ac Godefridus facturi sint, faciant. Quid hoc sit, Francis spes mera, nobis res certa. Tantùm superest, quam patriam in manibus consilio & auxilio & viribus tenetis, hostibus consilio & auxilio destitutis tradere ne velitis. Urbem Virdunensium à paucis

(*a*) Diedericus seu Theodericus Adalberoni in Episcopatu successit anno 964: mortuus est VII Idus Septembris anni 984.

A prædonibus quietè tueri, inquieto & iniquo animo fero, nisi fortè hoc majori differtur consilio, ut unde non sperant præcipiti excidio tabescant.

XXII.

## GERALDO ABBATI AURILIACENSI.

Edit. XXXV.

An. 984.

QUantis occupationibus Reipub. detineatur noster, ut ita dicamus, fiduciarius Pater Adalbero Remorum Archiepiscopus, & tarditas hujus Legati indicat, & præsens ab urbe Remensi absentia. Causâ negotium continens, status regnorum est. Nam dum à Lotharienfis regni Primatibus obsides accipit, dum filio Imperatoris parere cogit sub Regis Francorum clientela, dumque Henricum in Gallia regnare prohibet, vestro nomini convenientia B quæ mitteret non habuit. At si vobis gratum fore senserit, vestem auro textam, quam verecundè veterem misit, novâ immutabit, quod brevitas temporis non habuit: stola insuper Phrygii operis adjuncta, cum ceteris ejusdem generis. Statum regni nostri, quidve agat & moliatur ille Hugo Raimundi, per vos scire cupit. In commune hoc sentimus, quod vobis ratum, nobis præstantissimum.

XXIII.

## BERNARDO MONACHO AURILIACENSI.

Edit. XCII.

An. 984.

QUæris, dulcissime frater, quæ & qualia gerantur à me, & an ea sint commoda & incommoda. Huic petitioni an satisfacere paucis possim addubito, quòd altiùs ea rimanti nulla esse videantur: aut si quolibet modo sunt, C maximam partem incommodorum secum trahunt. Primùm quòd in publicis causis versari nunc temeritatis est, quippe ubi divina & humana confunduntur jura, propter immensam avaritiam perditissimorum hominum, idque solum jus fore statuitur, quod libido ac vis more ferarum extorserit. Ast in privatis id præ me fero, quòd amicos in adversis nulla oppressus calamitate destitui. Sed an memoria dignum sit aliorum judicio derelinquo, & quòd Italia excessi, ne cum hostibus domini ac filii Senioris mei D. M. Ottonis quolibet modo cogerer pacisci, & quòd interdum nobilissimis Scholasticis disciplinarum liberalium suaves fructus ad vescendum offero. Quorum ob amorem & in exacto autumno quamdam figuram edidi artis Rhetoricæ depositam in VI & XX membranis sibi invicem connexis & concatenatis in modum antè longioris numeri, qui fit ex bis XIII. Opus sanè expertibus mirabile, studiosis utile, ad res Rhetorum fugaces & caliginosissimas comprehendendas, atque in animo collocandas. D Ergo si quisquam vestrûm cura talium rerum permovetur, & in Musica perdiscenda, & in his quæ fiunt ex organis, quod per me adimplere nequeo, si cognovero certum velle domini Abbatis Raimundi, cui omnia debeo, per Constantium Floriacensem supplere curabo: est enim nobilis, Scholasticus adprimè eruditus, mihique in amicitia conjunctissimus. Vale, dulcissime Frater, meaque semper dilectione mutuò fruere, nostraque bona putato esse communia.

XXIV.

## DOMINÆ IMIZÆ.

Edit. XXII.

An. 984.

E FElicem me judico tantæ feminæ agnitione & amicitia, cujus fidem firmam, constantiam longævam admirari non sufficiunt Galli mei. Et quamvis vestra prudentia non egeat ammonitione, tamen quia vos conlaborantes & condolentes nostro infortunio sentimus, dominum Papam conveniri nuntiis & Epistolis vestris volumus ac nostris: & si quos & specialiter & in communi habemus fautores & adjutores, ut qui simul tristamur, propitia divinitate gaudeamus. Dominam meam Theophaniam Imperatricem nomine meo convenite: Reges (a) Francorum filio suo favere dicite, nihilque eos aliud conari,

(a) Reges Francorum Lotharius & Ludovicus Ottoni Theophaniæ Imper. filio favebant, Henricique Bajoariæ Ducis molitionibus obsistebant, & nonnisi Ottonis patrocinium suscipiendi, summamque potestatem afferendi animo, Virdunum & Godefridum Comitem ceperant.

nisi tyrannidem Henrici Regem se facere volentis sub nomine Advocationis, velle destruere. A

## XXV.

Edit. xxxi. **CONTROVERSIA DIEDERICI EPISC. METTENSIS contra (a) Carolum.**

An. 984. *Diedericus servus servorum Domini, Imperatorum amator, prolisque tutissimus tutor, Carolo sanguine nepoti, sed fidei impudentissimo violatori.* Fidem à nemine unquam bonorum violatam, ut nosti, præsente venerando Notegario Episcopo * [* Leodiensi], teque licèt non nobilioribus, tamen veritate excellentioribus præsentibus, ante beati Joannis aram, in sacra verba datam, levissime transfuga, nec in hanc nec in illam partem fidem habens, cæcus te amor regnandi debilitatum negligere coëgit. B Et quid mirum si in * [* Ludovicum] nepotem pestem tui sordidissimi cordis evomis, qui cruenta manu & ad omne scelus semper promptissima cum latronum grege & furum manipulo, dum * [* Lothario] fratri tuo nobili Francorum Regi Laudunum civitatem suam, inquam suam, numquam utique tuam, dolo malo surriperes, eumque regno fraudares, & Imperatoriam * [*Gerbergam] sororem, regnique sui consortem infamares, tuisque mendatiis commaculares? Nihil unquam pensi habuistis, dilatate, incrassate, impinguate, qui non secutus patrum tuorum vestigia, dereliquisti Dominum factorem tuum. Recordare, os tuum impudens quoties digito compescuerim, dum turpia in Remensem * [* Adalberonem] Archiepiscopum, turpiora in Reginam dementiendo serpentino sibilo effudisti. Quid in Laudunensem (b) Episcopum feceris ipse nosti meliùs, brevi tu Lothariensium regni angulo latitans, vanissimoque supercilio te toti præesse jactitans. C Quid neptis utriusque nostrûm femina, te te viro melior, cùm nobilis indolis filio; quid Apostolorum vicarii Ecclesiæ sanctæ ovilis pastores, quos tu canino dente noctu & interdiu rodere conaris; quid alii prætereà Principes, qui nihil tuo juri debent,.... habeant Dominoque auctore possideant reminiscere: & ita tandem inania excutiens somnia, frontemque falsissimo poculo debriatam expurgans, poteris metiri nil esse quod agis ad nil divino nutu deveniendum quod moliris. Quorum ergo haud pro merito ascriptus humero, ligandi solvendique donatus honore, mihi indigno pastorali virga commissam defensurus Ecclesiam: Ecclesiam dico, non aliam quam summi Pastoris sanguine redemptam, quam tu, divinum jus contemnens, cum tuis complicibus lacerare atque dilaniare pro posse tuo contendis, horribilem spernens illam Dominicam vocem, qua tonatur, *Qui vos tangit, tangit pupillam oculi mei*, [Zach. 2. 8.] D & aliam qua eodem modo dicitur, *Qui vos spernit, me spernit.* [Luc. 10. 16.] Tua hactenus vulnera curare studens, infudi oleum & vinum, idem mitia secretò per familiares nostros asperis publicè miscens. Abhinc nisi resipiscas, Spiritûs sancti gladio, qui mihi commissus est, te cum tuis computribilibus membris rescindam, atque igni tradam inextinguibili: ut sicut fides tua, si non contemneres, esset cum superis, ita contemnenti sit perpetuò cum inferis. Quando jam confirmatis vectibus & cælestis Hierusalem clausis portis, à Virginis filio ipsius civitatis sponso dicetur reprobis, *Discedite à me maledicti in ignem æternum, qui præparatus est diabolo & Angelis ejus*, [Matth. 25.41] sicut scriptum est, *Væ qui prædaris! nonne & ipse prædaberis?* [Is. 33. 1.] cave ne in ea præda inveniaris, in qua qui invenitur, ab æterna hereditate extorris redditur.

## XXVI. E

Edit. xxxii. **DIEDERICO EPISC. METTENSI ex persona Caroli.**

2. Reg. 15. 31. *Infatuet Dominus consilium Achitofel.*

An. 984. *Carolus sola Dei gratia si quid est, Diederico hypocritarum ideæ, Imperatorum infidissimo, prolisque parricidæ ac in commune hosti Reip.* Gravitatis siquidem meæ fuerat maledicta tua taciturnitate premere, nec pensi habere quod

(a) Franci à Carolo Lotharingiæ Duce ejusque posteris valde alienati sunt, eóque magis quòd pervicaci per decem annos contumacia eos fatigavit: indeque Ludovico Francorum Rege demortuo, universos à se alienos sensit, & illatæ injuriæ severos judices expertus est. *Ita Pagius ad an. 978, Num. 4.*

(b) Laudunensis Episcopus Adalbero, alio nomine Ascelinus dictus, anno 977 Kalendis Aprilis ab Adalberone Remensi Archiep. consecratus est ipsa Dominica Palmarum.

petulantia

A petulantia magis tyranni, quàm judicium protulit Sacerdotis. Sed ne silentium
tuis conjuratis videatur facere confessionem, summam tuorum scelerum pau-
cis attingam, & de maximis minima referam. Consilii quoque mei nonnulla
prætermittam, ut qui velut inanis uter spiritu intumuisti, meo ut tu desipis in-
crassati, impinguati, dilatati, pressus pondere detumescas. Cur domnam Du-
cem (*a*) Beatricem cum filio regnique Primatibus à nobis prætendis delu-
sam? Te miser non sentis, nec quemquam penè fore tuæ conjurationis parti-
cipem. Non solus, nec in angulo fidem integerrimam filio nostri Cæsaris astruo,
ut tu nocturno mero eructas. Adsunt mecum Galliæ Principes, Reges Fran-
corum, velis nolis, præclarissimi, Lotharienses fide devoti. His est curæ fi-
lius Cæsaris, hi nec regnum quærunt eripere, ut tu, nec conregnantem in-
stituere. Tu divina & humana confudisti jura, deque legibus oscitans ut limax
B in suo conclavi cornupeta tibi videris. Cur pastorali officio minas intendis?
Quasi verò tu Pastor, & non lupus rapax, & potiùs alter Judas, si Judas Apo-
stolus, qui Dominum suum xxx prodidit argenteis, & tu Episcopus qui do-
minum tuum Regem heredem regni regno privasti, spe famosissimi quæstûs.
Parvum tibi hoc, pœnas de eo, quantùm ad te, fine carentes velut de hoste
sumpsisti. Siccine Ottonum promeruerunt beneficia? Denique nunquam ad
eos fidem habuisse, non solius filii causa convinceris. An cùm Lotharium
Regem Francorum, quem gloriosum vocas, cùm maximè oderis, hunc in-
quam cùm regno pellebas, meque regnare cogebas, fidemne ei & mihi pro-
missam servabas? Mihi promissam dico ante aram, quam impudenter nomi-
nas. Profectò intelligis quid feceris. Contra fratrem meum, ac * sororem do- * Gerbergam
mini tui, me arma parare impellebas, ut omne genus nostrum regium mu-
C tuis vulneribus confoderes, tyrannos nomine Regum substitueres, cum qui-
bus, contempto Sacerdotio, vacuis aulis incubare posses. Lædere me putas, si
eos læsisse dicas, quorum gloria glorior, aversa opinione affligor. Verùm ali-
ter est, immanitas scelerum tuorum occultare te propria non patitur flagitia.
Et quamvis purgatione uti velis, per emotionem in personam tuam pallor sub-
inde, ac subinde rubor, silentium in loquendo subitum, verba subita priori-
bus non cohærentia, etiam non quærentibus ingens tormentum conscientiæ
produnt. Erubesce miser, & quod te solum scire putasti, ad omnium notitiam
pervenisse cognosce. Peccatis tuis innoxios noli commaculare, & vitia tua
turpissima aliorum metiri manibus toties perjurio pollutis. Cessa sacrosancta
violare, & qui nobis indicis prior remedium pœnitentiæ, quære publicum. Per-
jurium peregisti, urbem propriam rapinis exhausisti, depopulatus es Eccle-
D siam tibi (ut ais) creditam. Acquiesco, redde ergo eò quòd abusus es custodia
Dominæ tuæ quam humiliasti, erepta libertate, imposita servitute. Et qui pu-
pilla Domini scriberis, pupilli & viduæ lacrymis mensam tuam luxu Evange-
lici divitis extruxisti, ejusmodi miseriis montes aureos coacervasti. Super his
infelix ingemisce privatim & publicè, alioquin audi quid tibi intenditur; *Quo-* Luc 19. 43.
*niam venient dies in te, & circumdabunt te, & coangustabunt te undique, & ad ter-
ram prosternent te, eò quòd non cognovisti tempus visitationis tuæ.*

## XXVII.
## DIEDERICO (*b*) EPISCOPO METTENSI. Edit. xxxIII.

*Audivimus superbiam Moab, superbus est valde. Superbia ejus* Is. 16. 6.
E *& arrogantia ejus plusquàm fortitudo.*

*DOmino & reverentissimo Præsuli Diederico Gerbertus fidelis Cæsaris.* O de- An. 984.
cus Romani Imperii! tantumne rationis patri quondam Reipub. depe-
risse dicemus, ut populus cum pastore velut ignavum pecus præda sit hostium?
Generositatem, magnanimitatem, prudentiam vestram, tamquam tres fortissi-
mas Legiones pro domo Israël opponite, ducem his divinitatem præficite: ne
qui felicitatem vestram, gloriam existimavimus nostram, si decus Imperii amit-
timus, proinde inglorii reddamur. Et nos quidem hæc dicimus, non ut amo-
nitione egeatis, sed ut mentem nostram pro vobis sollicitam interpretemur.

(*a*) Beatrix uxor erat Friderici Ducis Lotharienfis, filia Hugonis Magni, soror Hugonis Capeti.
(*b*) Purgat se Gerbertus quòd Epistolam præcedentem nomine Caroli scripsisset.

Quo genere interpretationis nuper usi sumus, in controversia acerrimi hostis, vestram majestatem exacerbantis, ubi culpam insidi interpretis subisse veremur, dum motibus animorum ejus orationem non æquavimus. At si hæc intentio placet, deinceps elaborabimus, & amicorum atque inimicorum affectus diligentiùs exprimemus, ut quid sequi, quid vitare debeatis, per nos plena fide pernoscatis. Qua in re vobis lucem, hosti tenebras offudisse gaudemus. Valete. A

### XXVIII.

Edit. LXII.

## BEATRICI DUCI, ex persona Adalberonis Archiep.

An. 984.

SUper his quæ certiùs vobis significari quæritis, nil ampliùs novimus quàm aut præsentes diximus, aut legatione nostra accepistis. Ceterùm vobis liberis amicis ad votum prosperari salvo honore regio & optamus, &, si fit, congratulamur. Nostra negotia vestra putate. Apud Ducem Hugonem de vestra mente pura, fide constanti absque hæsitatione præsumite. Denique quod à vobis exigimus, suo tempore vestro obsequio impendemus. Imprimis quoque gratias habemus, quòd de plurimis à vobis certiores existimus. Meing. Monachum expetitione Abbatis (a) Rai. diu perquisitum Corbeiam liquisse, Rothomagum adisse audivimus. In quo, si dabitur facultas, vestrum velle in omnibus exequi conabimur. B

### XXIX.

Edit. LXIII.

## EIDEM.

An. 984.

REbus vobis ad votum cedentibus non immeritò congratulamur. Et quia ignorata frequenter per vos addiscimus, vestrumque affectum circa nos sincerum experimur, inter præcipua ponimus. Sed quæ res institutum colloquium Dominarum sic commutavit, ut solus Dux veniat Henricus? Id an dolo alterius partis agatur, & qui Principum eò venturi sunt si novistis, orantibus nobis plena fide perorabitis. C

### XXX.

Edit. XLVII.

## ADALBERONI (b) VOCATO EPISCOPO VIRDUNENSI ET HERMANNO FRATRIBUS.

An. 985.

FElices quibus paterna virtus exemplar sit imitabile. Vester genitor hoc petit. Repentinus casus ne vos deterreat, filio Cæsaris fidem quam promisistis inviolatam servate, omnia castra ab hostibus tuemini, denique nec Scarponnam, nec Haidonis castellum, nec quidlibet eorum quæ vobis reliquit, Francis reliqueritis, illecti aut vana spe suæ liberationis, aut terrore sui cruciatûs, aut filii Friderici. Hæc præcepta magnanimus pater generosis filiis dedit. Sentiant in vobis hostes non se totum cepisse Godefridum, auxilia undique comparare, liberatores patriæ, vos similes patri in omnibus repræsentate. XVII Calen. Aprilis me interpretem fieri voluit sibi suique fidissimum. D

### XXXI.

Edit. XLVIII.

## INNOMINATO.

An. 985.

OBscuram Epistolam & sine nomine paucis absolvimus. Lotharius Rex Franciæ prælatus est solo nomine, Hugo verò non nomine, sed actu & opere. Ejus amicitiam si in commune expetissetis, filiumque ipsius cum filio Cæsaris colligassetis, jam dudum Reges Francorum hostes non sentiretis. E

(a) Rainerus Abbas erat Trudonensis.

(b) Adalbero filius Godefridi Comitis Virdunensis, qui captus à Lothario Rege anno 984, tunc in custodia detinebatur. Adalbero cùm inconsulto Lothario Virdunensis Episcopus electus esset, & ab Adalberone Archiep. Remensi patruo suo Diaconus & Presbyter ordinatus, graves sibi & patruo rixas accersivit. Tandem Episcopus consecratus est III Nonas Januarii an. 986.

A XXXII.

## NOTEGARIO EPISCOPO LEODIENSI.

Edit. XLIX.

An. 985.

SPectabile faciunt nomen vestrum præsentia tempora, quibus paucorum laudatur probitas, multorum prædicatur improbitas. Speculatur nunc amicus vester Godefridus qui amicorum se potiùs quàm sua amaverint, qui uxori ac liberis fidem laturi forent, si se ultima rapuisset dies. Et quia tantus vir de vobis optimè sentit, hoc solùm indicio esse potest, quanta in vobis eniteat virtus. Qui se amant, quique sui sunt, hortatur & ammonet ut Dominæ suæ Theuphanu, filioque ejus fidem habeant, minimè viribus hostium sint infracti, nullo terreantur casu. Aderit læta dies, quæ patriæ proditores & liberatores B verè suppliciis & præmiis distinguat, disgreget. Fidissimum vobis Adalberonem Remorum Archiepiscopum nullo modo harum rerum conscium facietis, qui quanta prematur tyrannide, testantur Epistolæ ad Archiepiscopos vestros directæ, in quibus nihil eorum quæ voluerint scripsit, sed quæ tyrannus extorserit oscitanti.

XXXIII.

## MATHILDI (a) COMITISSÆ.

Edit. L.

An. 985.

DEponat Domina mea Mathildis omnem querimoniam: clarissimus vester conjunx Godefridus inter pares præcipuus, ac ipsis victoribus formidabilis, hoc præcepit. Exhilarate mentem, quia spiritus tristis exsiccat ossa, con- C silia turbat. Dominæ Theuphanu Imperatrici semper Augustæ ac filio ejus semper Augusto cum filiis vestris fidem purissimam servate. Pactum cum Francis hostibus nullum facite, Francorum Reges aversamini. Castra omnia sic tenete, sic defendite, ut nullam in his habeant partem adversarii vestri, scilicet neque pro spe liberationis mariti, neque pro terrore peremptionis ejus, aut Friderici. Hæc XI Cal. Aprilis ad flumen Matronam meæ fidei commisit, quæ vobis plena fide retuli.

XXXIV.

## SIGIFRIDO (b) COMITIS FILIO.

Edit. LI.

An. 985.

NImium amorem circa parentes vestros, qui nunc exules sunt, habentes, eos ad flumen Matronam XI Cal. Aprilis allocuti sumus. Et quæ Dominam D nostram Teuphanu de sua fidelitate scire voluerunt, per Epistolam mandamus. Et quia cum benevolentia Ottonis & Heriberti, quorum custodiâ servantur, eos alloqui valemus, quæcumque & vos Domina nostra eis mandare volet, literis nos habere facietis. Hoc insuper vestræ fidei committimus, quia si Hugonem vobis in amicitiam colligaveritis, omnes impetus Francorum facilè devitare valebitis.

XXXV.

## DOMINÆ TEUPHANU IMPERATRICI.

Edit. LII.

An. 985.

CUpienti mihi vos adire secundùm imperium vestrum, non frustra renisa est Divinitas. Nam XI Cal. Aprilis captos Comites allocutus, Godefri- E dum, patruumque ejus Sigifridum, inter hostium cuneos solus repertus sum vestrarum partium, cui fidenter de statu Imperii vestri suas sententias concrederent. Scripsi itaque exhortatorias Epistolas secundùm intellectum eorum, conjugibus, liberis, amicis, ut in fide vestra perstent, nullo hostium incursu terreantur, eorumque exemplo, si fortuna tulerit, exilium potiùs eligant pro fide vobis servanda, quàm patriæ solum cum perfidia. Hos ego viros imprimis carissimos habeo, quibus gravius est quòd vestra negotia non valent exequi, quàm quòd captivitati hostium videntur addicti. Sed quia Principum dissensio interitus regnorum est, Principum vestrorum concordia remedium tantorum

(a) Mathildis Saxoniæ Comitissa uxor erat Godefridi Comitis Virdunensis, mater Adalberonis vocati Episcopi Virdunensis: priùs nupserat Balduino Comiti Flandriæ.

(b) Sigifridus iste filius erat Sigifridi Godefridi patrui, cujus fit mentio in Epistola sequenti.

malorum nobis fore videtur. Funiculus quippe triplex difficilè rumpitur. Noveritis etiam Reges Francorum nos non æquis oculis intueri, eò quòd de vestra fidelitate eis contraria sentiamus, simulque quòd multa familiaritate fruamur Adalberonis Archiepiscopi Remorum, quem simili de causa insectantes infidissimum sibi putant. In his omnibus quid nos velitis facere, & si inter hostes via patuerit ulla, quò & quando vestram præsentiam possumus adire, certiùs significate nobis, paratis per omnia vobis obtemperare. Res eò processit, ut jam non de sua expulsione agatur, quod malum tolerabile esset, sed de vita & sanguine certent. Hoc mihi secum commune est, quasi se contra conatus regios incitanti. Moles denique oppressionis tanta est, vestrique nominis tanta invidia, ut suas miserias nullis audeat vobis significare rescriptis. Sed hæc tyrannis si invaluerit, locusque ad vos profugiendi patuerit sibi, non frustra de vobis meliora senserit, spem certam habuerit, qui vobis ac filio vestro, in quo valuit, suffragium meditatus est.

## XXXVI.

Edit. LVII.

## OBJECTIO IN ADALBERONEM ARCHIEP.

An. 985. PErfidiæ ac infidelitatis crimine in regiam Majestatem arguor detineri, eò quòd nepotem meum *, Clericum videlicet meæ Ecclesiæ, licentiâ donaverim, quia & Palatium adierit, & dono alterius Regis Episcopatum acceperit ejus regni quod Senior Lotharius Rex in propriùm jus revocaverat, quódque gradus Ecclesiasticos ei postmodùm contulerim absque licentia & auctoritate Senioris mei.

* Adalberonem

## XXXVII.

Edit. LVIII.

## PURGATIO ADALBERONIS.

An. 985. CUm Senior meus Rex Lotharius Lothariense regnum non haberet, nec revocaret fratris mei filium, vix tandem sic obtinui fide interposita, ut si usus aliquando exposceret, sibi suisque absque pertinacia redderem. At cùm ageretur ut Senior meus filio Imperatoris advocatus foret, eaque de causa dati obsides essent, fratris mei crebris Legatis filium repetivit, me segniter accipientem, fidei violatorem increpitans, rem suam à multis interturbari, eum se statum prodere dicit, terribilem judicem extremi judicii ultorem spretæ fidei ac consanguinitatis proclamat. Ergo quia Senior meus de revocatione regni nihil mihi dixerit, sed de sola advocatione, nec dandi licentiam Clerico interdixerat, sed insuper benevolè consenserat, ut à Legatis meis intellexi, si ea facere vellet quæ pater suis spoponderat, & proficiscentem absolvi, & ut id pro quo obsides dati erant sincerissimè conservaret, fidem exegi, quam & hactenus obtulit, & adhuc ut credimus offert. Gradum Diaconatûs ac Presbyteratûs ei contuli, ne à nobis emancipatus in accipiendo alteri manciparetur, & ne Ecclesia nostra invidiæ pateret, Subdiacono ex se ad Episcopalem apicem assumpto: simulque quòd hi gradus nec provincias, nec civitates, nec villas quæ regnorum sunt conferunt, sed quæ potiùs cælestis sunt regni: id est adversari vitiis, coli virtutes. In quo mihi crimen perfidiæ ac infidelitatis protendebatur, ostendi, ut arbitror, & me fidem maximè habuisse, & fidelitatem Seniori meo imprimis conservasse.

## XXXVIII.

Edit. LX.

## INNOMINATO.

An. 985. RES celanda multis committi non vult. Quod diverso stilo nobis scribitur, adversis tractari non injuria putatur. Silentium amici vestri Adalberonis proprium statum, simulque Ecclesiarum Domini, ac Palatii Francorum indicat. Quod ut potero breviter accingam. Ego fidelium Cæsaris non immemor. Conjuratio in filium Cæsaris ac in vos & acta est & agitur, non solùm à Principibus, inter quos Carolus Dux jam non in occulto est; sed etiam à militibus, quos spe aut metu allici est possibile. Dux Hugo XIV Calendas Julii

A Regem ac Reginam osculatus est tandem astutiâ quorumdam, ut in conjuratione tanti viri nomen fore putaretur: quod minimè est, nec fore putamus hac tempestate. Sigifridus Comes ad sua rediit: Godefridus Comes, si Castrilucium cum Hainao Reinero redderet, seque filiumque suum Comitatu ac Episcopatu privaret Virdunensi; de reliquo integram fidem Francorum Regibus exhiberet, datis obsidibus, fortassis ad sua remeare valeret. Finis Theoderici Ducis Hugonem Ducem respicit, Ottonem Heribertus. Fidum vobis Adalberonem Archiepiscopum pax sequestra nunc tandem conciliat, eo pacto, ut interim instituatur perpetua. Qua in re vestrûm suorumque, pro quorum nomine antefertur, nec fieri potest ut quicquam instituatur, quod vestræ suorumque saluti obsistere possit. Latens ac furtiva expeditio nescio quibus vestrorum subitò intenditur. Quid trans Rhenum gesseritis, nos de vestra salute B lætantes non celabitis.

XXXIX.

## INVECTIVA IN URBEM VIRDUNENSEM. *Edit.* LXXX.

QUod remedium morbis tuis inveniemus, Virdunensium execrata civitas? *An.* 985. Unitatem sanctæ Domini Ecclesiæ scidisti, sanctissimam societatem humani generis abrupisti. Quid enim aliud egeris, cùm Pastorem tuum voluntate hereditarii Regis, consensu & favore comprovincialium Episcoporum electum, ac insuper Episcopali benedictione donatum, adhuc pertinax minimè recognoscis? teque velut membrum mutilum ac deforme, sine unitate corporis, ex olea in oleastrum inserere tentas? Ideò Pastorem non recognoscis, C quia Regem tuum regno privare moliris. Non est tui juris creare novos Reges ac Principes, id est sub insolita transire juga. Gravissimum est peccatum tuum, impia civitas. Non confregit aries muros tuos, non fame infecti milites, nullo telorum genere pervasi sunt. Sanctuarium Domini corrupisti, Sanctuarium Domini pervasisti, ac possides. Spelunca latronum facta es. Hostes humani generis amici tui obliti virginum, sanctique thori consanguinitatis & muneris, & jam in sacris diebus & in sacris locis horrendum lupanar fecerunt te. Altaria Domini calcibus allisa, ac ligonibus effossa sunt. Opes Religiosorum & pauperum rapinæ & incendiis patuerunt. Revertere, revertere ad pacem Ecclesiarum, & ad unitatem Regnorum, civitas virtutum expultrix, ac vitiorum receptrix. Et vos si qui estis, Domini pars melior, redite & separamini velut oves ab hœdis. Novimus antesignanos pollutæ D civitatis, novimus satellites manipulares, quos divino gladio feriendos hactenus patientiâ tulimus. Nunc cæcitate mentis pressos, & caligine mortis consopitos, sententia damnationis ex divinis legibus promulgata, communi omnium bonorum consultu percutimus.

XL.

## AD IMPER. THEOPHANIAM ET AD FILIUM OTTONEM, ex persona Adalberonis Archiep. *Edit.* XC.

IN quem cumulum ira furorque Regis in nos proruperit, testis est impetus *An.* 985. ejus repentinus & inopinatus, vixque sine multa cæde partium repulsus. E Qui fidi internuntii erant, castra diruere, quæ sub vestro regimine sunt, nobis imperabant; offerre jusjurandum secundùm eorum libidinem, aut urbe regnoque excedere. Interserebant antiquam benevolentiam divi Augusti Ottonis circa nos, nostrumque familiare obsequium. Hæc & his similia propriæ saluti inpræsentiarum obstitere. Ferte ergo certum solatium tempore incerto, nec dubia spe deludamur, qui in conservanda vobis fide numquam dubitavimus. vj Cal. April. Conventus Francorum indictus est, ibique crimine infidelitatis pulsabimur, quòd Episcopum Virdunensem licentia donaverimus, quódque in Presbyterii honorem promoverimus: & ut res fiat impossibilis, à nobis idem repetendus. Si hæc ita se habuerint, vestri nostrique fideles Gerbertus ac Reinerus, secundùm quod voluistis, Noviomago vobis minimè occurrere poterunt. Sed vestra clementia Coloniæ, quò pòst venturi sunt,

tanto ducem aptum itineri eis provideat. II Cal. Mart. Ottonem & Heribertum Comites alloquêmur, iterûmque datis obsidibus, quos recepimus, fratrem meum vestræ servituti remittere attentabimus. Quibus angustiis ob fidem vobis servatam semperque servandam premamur, paucis expressimus. Salutare vestrum auxilium vestra ex parte constanti animo expectamus, & ut hoc ipsum hostes lateat obsecramus, ne acrior eorum in nos exardescat ira. A

## XLI.

*Edit.* LXIV.

## DUCI BEATRICI.

*An.* 985.

EXcellentiam acuminis vestri videor videre, pace inter Principes stabilita, Republica benè disposita, ac per vos in melius commutata. Unum tantùm est quod plurimos movet, Trevirensem Archiepiscopum tanto molimine ordinationem differentem, aut se cum Duce ac Lothariensi regno manibus Francorum velle tradere, vosque celare; quod colloquium Virduni habendum verisimile facit; aut his majora velle machinari. Jubetur amico vestro Adalberoni ordinationem nepotis destruat. Num Rex aut Primas est Trevirensium? factionem Archiepiscopi hoc negotium undecumque continere videtur. Invigilet ergo vestra prudentia, & quò se tantarum rerum pondera vergant, perquirite, & an Dux Henricus fidem vobis servaturus sit providete. B

## XLII.

*Edit.* XLII.

## NOTEGARIO EPISC. LEODIENSI, ex persona Adalberonis Archiep. C

*An.* 985.

EX condicto quidem legatum, sed præsentis negotii omni scientia vacuum, frater meus vobis dirigit, ne aut mendacio aut inertia denotetur. XV Cal. Januar. Trevirensem Archiepiscopum allocuturi, quod pleniùs pernoscemus, pleniùs prudentiæ vestræ quamproximè significare curabimus.

## XLIII.

*Edit.* XLIII.

## EIDEM, ex persona Godefridi.

*An.* 985.

SEcundùm promissa Trevirensis Archiepiscopi, ordinationem Adalberonis nostri iij Non. Januar. (*a*) inspecturi, ubi adhuc decreverit, ducem itineris vestri V Cal. præmittemus, & quæ certiora cognoverimus denunciabimus. Eò fratrem nostrum venturum dubium habemus. D

## XLIV.

*Edit.* CX.

## AD (*b*) COMPROVINCIALES, ex persona Adalberonis Archiep.

*An.* 985.

MUlta super statu Ecclesiarum Domini, multa super publicis privatisque negotiis ratiocinaturi, cum nostræ Dioceseos confratribus charissimo vos invitamus affectu, non tantùm nostri, quantùm vestri causa honoris ac utilitatis. Locus (*c*) loquendi, Mons sanctæ Mariæ Terdonensis, tempus III Iduum Decemb. Valete.

## XLV. E

*Edit.* XLI.

## ADALBERONI EPISC. VIRDUNENSI.

*An.* 986.

NUmerum linearum Epistolæ hujus ne spectetis. In paucis multa perpendite. Tempora periculosa libertatem tulerunt dicendi quæ velis dilucidè. Cúmque fortuna Franciæ proficiat actu & operè, rapta occasione ex tempore

(*a*) Godefridus ordinationem filii sui Adalberonis, quæ facta est III Nonas Januarii an. 986, inspicere non potuit, ut sperabat: nam nonnisi die 17 Maii ejusdem anni è custodia liberatus est post mortem Lotharii Regis.

(*b*) Hanc Epistolam ad annum 985 refert Petrus Delalande in suppl. Conciliorum Galliæ p. 327.

(*c*) Adalbero Archiep. Remensis aliam Synodum ibidem habuit mense Maio an. 972.

A fideliſſimis convenimus Legatis. Pro parte virorum Godefridi, fœdus quod quondam inter ſe ac inter Ottonem noſtrum Cæſarem convenerat, vos velle innovare promiſimus, adjuncto in fœdere filio, quo unico gaudet. Hoc ipſum Cæſarem morientem expetiſſe perſuaſimus per dilectiſſimum ſibi filium Godefridi. Hæc itaque res in commune viſa eſt ſolis nobis & filio Cæſaris. Quam cœptam ſi provehere vultis, vel deſtituere, ociùs reſcribetis. An ſimus in hoc negotio quamvis alicui periculoſo, & in tuto otio, quæ molimina, quive impetus hac ratione conquieverint, non facile eſt dictu.

### XLVI.

### LOTHARIO REGI, ex perſona Adalberonis Epiſc. Virdunenſis. Edit. LIII.

B

EPiſtola vestri nominis impreſſione ignota, ſignis incognitis, tantummodò per certum nuntium perlata, nobis mœrorem pertulit. Jubet enim ambitum Monaſterii S. Pauli penitùs avelli, quaſi hoſtilis munitionis caſtrum. Unde Sacerdoti injungendum non eſt, quod cuivis etiam tyranno formidabile eſſe poteſt: maximéque cùm plurimi ſint qui talibus gaudeant, ſi id efficiendi tanta ineſt voluptas. Porrò hunc locum non eſſe aptum hoſtibus ea res probat, quòd natura circa urbem plures fabricavit aptiores, atque, ſi ita hoſtibus placuerit, ad muniendum expeditiores. Noveritis autem nos veſtræ ſaluti ac fidelitati & ſemper velle proſpicere, & ſemper velle obtemperare, divino reſpectu antè prælato. Sed quod de urbium cuſtodia prolonganda imperaſtis, milites audire non ſufferunt, ſuique eos promiſſi pœnitet, egeſtate & C inopia omnia conficiente. An. 986.

### XLVII.

### STEPHANO DIACONO ECCLESIÆ ROMANÆ. Edit. LXXII.

EXequiis domini Lotharii Regis occupati, multa tibi quærenti pauca reſcripſimus. Lotharienſes dudum capti omnes elapſi ſunt, præter Comitem (*a*) Godefridum, de quo in brevi meliora ſperantur. Quæ penes te tuoſque agantur reſcribe, atque per hunc Legatum libros tua induſtria nobis reſcriptos, conſummata charitate remitte. An. 986.

### XLVIII.

### D ECBERTO ARCHIEP. TREVIRENSI, ex perſona Adalberonis Archiep. Edit. LXXIV.

QUamvis ſciam ex voto meo nulla beneficia veſtris meritis reſpondere poſſe, æſtuat tamen animus, & quod re nequit, ſequitur affectu. Privilegium veſtri amoris circa nos ſæpenumerò litteris, ſæpenumerò nuntiis, ſæpenumerò rebus ipſis experti ſumus. Et quoniam ſanctas petitiones pro nobis Domino obtuliſtis, quàm non inaniter eas effuderitis, teſtis eſt benevolentia Dominæ Auguſtæ nobis reddita VI Nonas Martias. Qua die glorioſiſſimus Rex Lotharius, Francorum clariſſimum ſidus, mundo ſubtractus eſt. Is, quem caruiſſe regali gratia putaſtis, nulla familiaritate ſecluſus eſt. An. 986.

E

### XLIX.

### ADELAIDI IMPERATRICI, ex perſona filiæ ejus (*b*) Hemmæ Reginæ. Edit. LXXV.

*DOminæ Adelaidi Imperatrici ſemper Auguſtæ Hemma quondam Regina, nunc lumine Francorum orbata.* Elapſa ſunt tempora mearum deliciarum, tempora decoris mei, ô mi Domina, & ô dulcis mater, dum is, quo florente An. 986.

(*a*) Hinc falſum eſt quod ſcribit Sigebertus & poſt eum Nangius, Godefridum à Lothario redditum an. 985.

(*b*) Hemma uxor Lotharii Francorum Regis, filia erat Lotharii Italiæ Regis & Adelaidis, quæ poſtmodùm nupſit Othoni I Imperatori.

florebam, quo regnante regnabam, conjugem in perpetuum viduam fecit. O amara dies VI (*a*) Nonarum Martiarum, quæ mihi virum eripuit! quæ me in has miserias præcipitavit! Intelligat pia mater gemitum & angustias filiæ doloribus plenæ. Non esse me penitùs præoptarem, nisi Divinitas solatio reliquisset mihi matrem. O quando videbo, quando alloquar! Nostri quidem vestræ præsentiæ ac Regis (*b*) Conradi in vicinia Romarici montis, ub confinium Regnorum est, XV Calend. Junii, me ac filium meum occurrere volunt. Sed hæc mora mille annorum mihi est. Noveritis interim Francorum Principes mihi ac filio simul fidem sacramento firmasse. In hoc, & in reliquis, quæ sequenda, quæ vitanda sint, vestro judicio utemur. Ut non solùm Hemmæ Reginæ, sed omnium dicamini mater Regnorum. Recordamini præterea verborum vestrorum, quòd virum meum præ me dilexeritis, quódque ipse præ me vos amaverit. Prosint animæ ejus hi dulces affectus, & quod temporaliter exhibere non valetis, spiritualiter recompensetis per sanctos Patres, id est Episcopos, Abbates, Monachos, ac per servos Domini quosque religiosissimos.

A B

## L.

Edit. XCVII.

### EIDEM, ex eadem persona.

An. 986.

AGgravatus est dolor meus, ô mi Domina, ô dulce matris nomen, dum conjugem perdidi. Spes in filio fuit, is hostis factus est. A me recesserunt dulcissimi quondam mei amici ad ignominiam meam, ac totius generis mei. Nefandissima in Laudunensem confinxerunt Episcopum. Persequuntur eum, proprioque spoliare contendunt honore, ut inuratur mihi ignominia sempiterna, quæ sit quasi justissima causa amittendi honoris mei. Adesto pia mater filiæ doloribus plenæ. Gloriantur hostes mei non superesse mihi fratrem, propinquum, amicum, qui auxilium ferre possit. Intendat ad hæc pia Domina, redeat vestra nurus in gratiam. Sit mihi per vos exorabilis, liceatque suum mihi diligere filium, quem meum patior ut inimicum. Astringite mihi Principes vestri regni, proderit eis mea conjunctio. Otto & Heribertus Comites potentissimi mecum in vestro consilio erunt. Si fieri potest, absolvite nos curis, ut mutuis fruamur colloquiis. Sin, antiquam sapientiam vestram undique colligite, Francis unde non sperant contraria parate, ut in nos graviter sæviens eorum refundatur impetus. Et interim quid nobis sit faciendum, & scriptis significate, & nuntio fidissimo.

C

## L I.

D

Edit. XCVIII.

### AD EPISCOPOS, ex persona Adalberonis Laudunensis Episc.

An. 986.

QUamvis regia potestate per quorumdam hominum factionem à propria sede sum ad præsens exclusus, Episcopali tamen officio minimè sum privatus: nec damnant crimina falsò illata, quem innocens in hac parte non remordet conscientia. Sentiat ergo grex pastoris absentiam, sentiam & ego vos meam dolere vicem. Itaque moneo, rogo, oro, obsecro, ac pro nomine terribilis semper viventis Domini obtestor, ne Ecclesiæ meæ quolibet modo, per quamlibet personam, sanctum chrisma tribuatis, nec Episcopalem benedictionem, & Missarum solemnia in mea parrochia peragatis, quia scriptum est, *Quod tibi fieri non vis, alteri ne feceris.* At si divina & humana contemnitis jura, nec nostris monitis adquiescitis, quamquam divina ultione sitis feriendi,

(*a*) Eamdem diem assignat Kalendarium Libello precum ipsius Hemmæ Reginæ, qui Remis in Bibliothecâ Remigiana asservatur, præfixum, in quo ad sextum Nonas Martias hoc distichon legitur:

*His Nonis Rex magnificus, Princepsque benignus*
*Domnus Lotharius sæclo migravit ab isto.*

In illo Libello passim depicta cernitur Hemma Regina initio Psalmorum: sed præ ceteris insignior est pictura ad Psalmum LXVI, ubi Christus in nube depictus est, ambas manus protendens, unam, nempe dextram, super duos Reges Lotharium & Ludovicum sibi invicem manum constringentes; sinistram verò super Reginam manu tenentem parvulum tonsura & rubea veste insignitum, cujus manum ipsa ad Christum erigit. Hic parvulus haud dubiè est Otto filius Lotharii, de quo in prædicti Libelli precum Kalendario hæc aureis literis scripta leguntur: *Idus Novembris obiit Otto filius Lotharii Regis Francorum.* In Codice Odalrici Præpositi Remensis post medium sæculum XI habetur Necrologium Remensis Ecclesiæ, in quo signantiùs iisdem Idibus Novembris notatur *Otto puer & Canonicus, filius Lotharii Regis.* Hinc est quòd tonsura insignitus est, sed tamen rubea veste indutus, fortè ob regiam ipsius prosapiam. *Ita Mabillonius Lib. 49 Annal. Bened. Num. 75.*

(*b*) Conradus Rex Arelat. qui obiit an. 993.

A tamen ad majorem audientiam Ecclesiasticæ legis vos provocatum iri pernoscatis.

LII.

ECBERTO TREVIRENSI ARCHIEP. ex persona Adalberonis Archiep. *Edit. LXIX.*

NOn exsecutum esse quod ab urbe Virdunensi de reditu fratris Godefridi mandavimus, acrior cura præsentium temporum effecit, dum & quod nolumus necessitas infert, & quod volumus aufert. Nunc tandem ne bene meritis appareamus ingrati, clementiæ vestræ ut possumus remittimus: hoc unum à solita benevolentia vestra expetentes, ut experiatur vestram affabilitatem ob B nostram commendationem, &, si pace vestra fieri potest, ne careat studiis quibus impensiùs operam dare disposuit. An. 986.

LIII.

EIDEM. *Edit. C.*

QUantùm utilitatis Reipub. contulerit, quantúmve collatura sit pax inter Reges nostros bene fundata, testis est civitas Virdunensium sine cæde & sanguine, sine obsidibus, sine pecuniis in integrum imperio vestro restituta: testis erit Colonia, rebus sibi diu subtractis in integrum restituendis. Quod utique maturiùs foret, nisi acrior cura regnorum nuper in conficienda pace longiùs nos detinuisset, propter inversos mores quorumdam nostrorum. Nunc ita- C que tempus opportunum nacti, obsequio vestro adsumus. Monemus uti Dudo ac Gesilbertus Comes rerum Ecclesiæ vestræ pervasores sine dilatione excommunicentur. Moneatur frater ne amicus vester Adalbero Remorum Archiepiscopus super Dudone, Guido Suessonicus Episcopus super Gesilberto, ne filios suæ Ecclesiæ impunè vos lædere sinant: sed excommunicatos à vobis excommunicent, donec consequantur à vobis veniam digna satisfactione, qui conati sunt Sanctuarium Domini hæreditate possidere. Quid Domina nostra Theophania Imperatrix semper Augusta insequenti tempore rerum publicarum sit actura, quibusve in locis demoratura, & an Saxonum exercitus victor à consueto hoste redierit, significatum iri nobis plena fide oramus, vestra vestrorumque aversa tristi vultu accepturi, prospera jucundissimo animo laturi ac perlaturi. An. 986.

D LIV.

EIDEM. *Edit. CII*

MUltitudine curarum festinatæ Legationis, simulque viarum prolixitate pressi, desiderabili colloquio vestro magna cum mœstitia privati sumus. Sed refecit nos præsentia spectabilis viri Folmari, in quo vestra virtus intellecta est, dum eo utimini ministro, qui voluntatem Domini etiam non monitus laudabiliter expleat. Addicti ergo sumus vestræ servituti, cùm hac re, tum etiam plurima dilectione Senioris nostri Adalberonis circa nos, qui earum rerum quas fecimus participes vos fore per omnia voluit. IV Cal. April. Domina Dux Beatrix apud Palatium Compendiacum hoc effecerat, ut VIII Cal. Junii ad E Montem Falconis Dominæ Adelaidi Imperatrici, Duci Carolo, Rex Ludovicus, Regina Hemma, Dux Henricus, causa conficiendæ pacis, occurrerent. Sed quoniam per ignorantiam dominæ Theophaniæ Imperatricis semper Augustæ hoc fiebat, dolum subesse intelligentes, uti per se potiùs pax fieret, consuluimus, utque priùs per vos quæ conditio pacis foret experiretur. Quod laudatum est, vestrique itineris socii denominati XV Cal. Junii Francorum colloquio nobis occurrendum. Ibique si pacem cum Rege Senior noster confecerit, pro pace Regnorum plurimùm elaborabit. Magnæ intelligentiæ vestræ pauca suggessisse satis est. Ceterùm de terra, quæ in nostris partibus vi vobis eripitur, monemus ad præsens tacere, postmodùm demonstraturi quid exinde facere debeatis. An. 986.

LV. A

Edit. cvi. An. 986.

## EIDEM.

QUia diu optato conſilio veſtro non perfruimur, non ſatis patienti animo toleramus, inſtamus, caſuſque interſtrepentes revincere laboramus. Synodus in partibus Rheni, ut fama eſt, indicta: noſtrorumque Epiſcoporum cùm validiores morbi, tùm etiam regia negotia, quam unà voluimus interturbant Synodum. Sed ne interim otio torpeamus, beati Ottonis ſuffragia ad præſens expetere in animo eſt, unde per vos reditum habere diſponimus, ut prolixam disjunctionem noſtram ea conjunctione caſtigemus. Et quoniam per Virdunum iter nobis eſt, eò crucem veſtra ſcientia, ut ſperamus, elaboratam, ſi fieri poteſt, Cal. Novembris dirigite, ſitque hoc pignus amicitiæ. Ita opus placens B dum oculis crebriùs ingeretur, indiſſolubilis amor in dies augmentabitur.

LVI.

Edit. xciii. An. 986.

## ADALBERONI ARCHIEP. REMENSI.

COrruptiſſimi temporis eſt, non poſſe decerni ſecundùm popularem opinionem, quid ſit magis utile. Utile eſt quod agitis ſententia multorum, utiliùs cùm plures judicant in urbe ſedere, paucam & ignaviſſimam prædonum deterrere manum, cùm præſentia veſtra, tùm militum numeroſitate. Veſtrum fratrem vos debere alloqui cenſent, audire quæ velint Otto & Heribertus, mutua ſubitò expoſcentes colloquia. Quibus etſi nulla ineſt fides, tamen pro fortuna eis utendum. Certè cùm in metu ſunt, periculum ipſorum ab eis exiget, C quod propria non exegerit fides.

LVII.

Edit. xciv. An. 986.

## EIDEM.

OCtavo Cal. Octob. Reinherius à reſponſis Remos rediit, veſtra negotia executurus. Ejus ſententia hæc eſt, ſi de fratris fortuna certum finem cognoſcere vultis, ac nulli mortalium indicanda niſi vobis, IV Cal. ad Altovillare fratri ac Comitibus occurrere, nepotem veſtrum Hecilonem ac primos veſtri generis conſanguineos iterùm nuſquam ſinatis abire. Magna res ſeriò agitur. Moſomum & Macerias multitudine militum communite. Dux Cono pro ſuo Ottone inſidias molitur, ſed facilè remedium penes nos reperietur. Laudunenſis Epiſcopus conſilio Ottonis & Heriberti ſibi faventium Ducem adiit D eò loci quem dicunt Dordingum. Redite, mora ſit nulla.

LVIII.

Edit. cii. An. 986.

## EIDEM.

QUa fiducia, quave cautela colloquia Ottonis & Heriberti expetenda vobis ſint providete, ne fortè propter præſentem obſidionem Caprimontis nova in vos novis dolis undecumque comparentur conſilia. Mementote ſortis *Guifridi & Virdunenſis Epiſcopi, ob pervaſionem caſtri Luciliburgi.

* Godefridi

LIX. E

Edit. ciii. An. 986.

## DOMINÆ THEOPHANIÆ IMPER. ex perſona Adalberonis Archiep.

XVI Cal. Junii fratre meo de inferni tenebris liberato, quædam lux veſtri honoris oriri viſa eſt. Sed eam lucem ne cœco igne cupiditatis Otto & Heribertus Comites corrumpant, ſummoperè elaborandum. Itaque juſtas & honeſtas petitiones fratris mei clementer audietis, cùm pro ſui merito, tum pro veſtra benevolentia in me: injuſtas autem, & quas tyrannus irrationabiliter extorſit in deſtructionem Eccleſiarum Domini, ac in dedecus veſtri generis,

A prudenti consilio deviabitis. Num villas Virdunensis Episcopi, quas pro redemptione sua, unà cum filio Adalberone Episcopo invitus donat Godefridus Comes, jurejurando in perpetuum ab Ecclesia alienabitis ? Num castra in eisdem ad eorum votum extruere patiemini, qui nunc furtivas delectorum militum contrahunt copias, ut in vos, si apud Caprimontem estis, impetum faciant ? Nam quia Dux Theodoricus Satanacam villam pervasit, quasi in ultionem Reginæ, Juveniacum oppidum se invadere simulant, scelus facturi, si vobiscum paucam persenserint manum. Hæc dixi, mentem pro vobis omninò sollicitam habens, & plena fide executurus quæcumque per G. vobis fidissimum significastis, qui hoc sibi donari petit, ut vestræ partis fuerit verissimus interpres.

## L X.

B

## WALONI (a) EJUSQUE PERTINACIBUS, ex persona Adalberonis Archiep.

*Edit.* XXIX.

HActenus stultitiam vestram patienter tulimus, nunc quia Synodalia decreta parvi penditis, vocati contemnitis, humana divinis præfertis, ad Conventum nostrorum fratrum apud Gualdonis-cortem habendum in Cal. Juliis, vos iterum audiendos vocamus. Eò autem venite, aut sententiam damnationis eadem die, quo animo vultis, vestris consautoribus expectate.

An. 986.

## L X I.

C

## GERALDO ABBATI AURILIAC.

*Edit.* LXXI.

O nimiùm dilecte Deo, ardere bellis Orbem terrarum vides, & ad Omnipotentem manus pro statu Ecclesiarum Domini non erigis. Salutiferum quidem iter charitatisque plenum ad limina beati Geraldi nos habere cupitis. Cui voto utinam faveat Divinitas ! Sed id quàm difficile factu sit facilè intelligitur, nisi vestra obtineant merita. De Rege Ludovico quis habeatur consulitis, & an exercitus Francorum auxilium Borello laturus sit. Horum primum à nobis minimè quæri oportet, quoniam, ut ait Salustius, omnes homines, qui de rebus dubiis consulunt, oportet esse remotos ab ira, odio, misericordia. Alterum suapte natura adesse, & non esse æqualiter vergens, nostra intelligentia magis videtur tendere ad non esse. Organa porrò, & quæ vobis dirigi præcepistis, in Italia conservantur, pace Regnorum facta, vestris obtutibus repræsen-
D tanda. Quæ hosti juris sunt, ut vestra spectate. Desiderabilem præsentiam pii Patris, vel causa beati Remigii Francorum Apostoli desiderantibus filiis exhibete, ut nostrum impossibile vestro solvatur possibili.

An. 986.

## L X I I.

## RAIMUNDO AURILIACENSI ABBATI.

*Edit.* XCII.

CLarissimo patre Geraldo orbatus, non totus superesse visus sum. Sed te desiderantissimo secundùm vota mea in Patrem creato, denuò totus in filium renascor. Nec solus vestro honore gaudeo, gaudet Pater Adalbero, se suaque vobis ex animo conferens, tantò arctiùs, quantò ampliùs luce religio-
E nis ac scientiæ conlucetis : cujus ob meritum amorem, ferè continuum triennium in Francia consumpsi. Ibi dum iras Regum, tumultus populorum, Regnorumque dissidentium æstus perfero, tanto tædio affectus sum, ut curam (b) pastoralitatis suscepisse penè me pœniteret. At quoniam Domina mea Theophania Imperatrix semper Augusta VIII Cal. April. proficisci me secum in Saxoniam jubet, eóque quosdam ex meis Monachis ac militibus ab Italia convenire jussi, nunc non habeam quod certum scribam super organis in Italia positis, ac Monacho dirigendo qui ea conducat, præsertim cùm sine præsentia Dominæ meæ Theophaniæ credere me non ausim fidei meorum militum,

An. 987.

(a) Ad annum 986 hanc Epistolam refert Petrus Delalande in Suppl. Concil. Galliæ, pag. 328.

(b) Id est, ut conjicit Mabillonius, resumtæ præfecturæ Cœnobii Bobiensis, ex quo Monachos ac milites ad se convenire jusserat, Ottonis auxilio adfuturos.

quia Itali ſunt. Nec ſatis ſciam utrùm exercitum ante autumnum in Italiam deducam, an in Germania demoremur, ut quamplurimas copias contra Ludovicum Regem Francorum, niſi quieverit, comparemus, qui amicis inquietiſſimus, pernitioſiſſimis hoſtibus non multùm inquietus, quis ſit, quidque de eo intelligi oporteat, velox exitus comprobabit. Clara indoles divæ memoriæ Ottonis Cæſaris, pace inter Duces ac Principes redintegrata, proxima æſtate legiones militum duxit in Sarmatas, quos ea lingua Guinidos dicunt, ubique VI & xl urbes munitiſſimas ſua præſentia ac militum robore cepit, diruit atque vaſtavit. Salutat vos & Airardum Adalbero Remorum Archiepiſcopus; ſimulque omne collegium Aureliacenſis Cœnobii, me adjuncto per omnia vobis devotiſſimo. Iterum iterumque valete. A

# VARIORUM EPISTOLÆ.

## I.

## EPISTOLA LUDOVICI FRANCIÆ ORIENTALIS REGIS Ludovico Balbo Galliarum Regi.

*Ex Formulis Alſaticis, Num. 14.*

Ei quædam munuſcula mittit.

*Apud Mabillonium Tom. 3 Annal. Bened. pag. 212.*

An. 878.

*Dilectiſſimo fratri & unanimi amico glorioſiſſimo Galliarum, Aquitaniæ & (a) Hiſpaniæ Regi Hludovico cognominis * veſtri Hludovicus Rex Francorum, gratia vobis & pax atque victoria de cælo vobis ſubminiſtrentur.* Obſecro, frater cariſſime, ſanguis & oſſa mea, pars animæ meæ, nomen meum, ut, poſtpoſitis vel potiùs exploſis & annullatis ſimultatibus & inimicitiis, quæ inter patrem veſtrum & noſtrum cupidi & perverſiſſimi homines ſeminare gaudebant, chriſtiano & cognato amore nos invicem diligere, & alter alteri domi militiæque fidi & pacati eſſe curemus, ne quiſquam tertius nos duos, niſi unum, ſe invenire tripudiet. Et ita fit, ut nec noſtri de noſtra diſſenſione & minoratione glorias & dignitates aucupentur; nec adverſarii & extranei de regni noſtri defectu & caſu glorientur. Ut autem fœdus inter nos conditum permaneat firmum, mittimus vobis pro arrabone cavallum viribus & velocitate, non ſtatura & carnibus probabilem, & ſellam qualem nos inſidere ſolemus: ut nos fortitudine & utilitate, non luxu & inanitate delectari noveritis. Mittimus etiam cortinam præſtantiſſimam, quâ in palatio veſtro, tempore conſilii, pro ſigno dilectionis noſtræ ſuſpenſâ, omnia maledicorum ſeminaria contabeſcant; dum & meam apud vos devotionem hoc munere, & veſtram erga nos affectionem ipsâ viderint & extimuerint oſtentatione. Et ut de vitæ veſtræ diuturnitate nos ſollicitos eſſe noveritis, dirigimus vobis aromata & unguenta & pigmenta medicabilia, quorum odore, delibatione & ſapore delectati, diu vivere, & nos diligere firmiter & jure debeatis.

* veſter

## II.

## BRIXIENSIS EPISCOPI EPISTOLA ALTERI EPISCOPO, ut certior fiat quomodo ſe res habeat inter Reges filios Ludovici & eorum conſobrinum.

*Ex Formulis Alſaticis, Num. 26.*

*Dilectiſſimo & religioſiſſimo Conſacerdoti & firmiſſimo amico N. Epiſcopo, ille Brixienſis Eccleſiæ Paſtor.* Obſecro fidelitatem veſtram ut veraciter mihi & diligenter demandare dignemini, quomodo ſe ſumma rerum habeat, quàm pacati inter ſe domini noſtri (b) Reges ſint, id eſt filii Hludovici, qualemque pacem ad conſobrinum ſuum filium Karoli conſervent; quia nos habitatores Italiæ, & potiùs inquilini, ſeu, quod potiſſimùm veritas ipſa teſtatur, præda nunc horum, nunc illorum, ægrè nimis expectamus donec inter ſe concorditer

(a) *Hiſpaniæ*, id eſt Septimaniæ & pertinentinm ad Hiſpaniam regionum.

(b) Iſti Reges erant Carolomannus, Ludovicus & Carolus Craſſus filii Ludovici Germaniæ Regis: eorum conſobrinus Ludovicus Balbus Caroli Calvi filius.

adinveniant cuinam Provinciam illam concedere velint, ut illi, prout A oportet, singulariter subjiciamur; cæteris etiam, in quibus possumus, læti serviamus &c.

III.

## RESPONSIO PRÆCEDENTI EPISTOLÆ.

### *Ex Formulis Alsaticis, Num. 27.*

*Nobilitatis & religionis summique Sacerdotii dignitate sublimato N illi Ecclesiæ Pontifici, N illius Ecclesiæ indignus Episcopus.* Comperta sanctitate dulcedinis vestræ, multùm in Domino gavisus sum, sed & gaudeo & gaudebo. De perturbatione verò Italiæ, tum propter vestram & Ecclesiarum Christi inquie- B tudinem & vastationem, tum etiam propter nostra detrimenta, nimiùm contristamur; quia pauperrima & arida Provincia nostra quid ampliùs habitura est, matre divitiarum suarum direpta? Sed Dei misericordiâ confidimus hanc tempestatem in brevi serenandam: nam sicut demandastis mihi ut de regni pace & statu vobis certi aliquid significarem, & qualem pacem ad invicem conservarent tres fratres filii nostri domini Hludovici, & utrùm nepotem & consobrinum, immò compatruelem suum filium Karoli in societatem suam asciviſſent: notum facio dilectioni vestræ quia tres illi fratres ita se mutua charitate complectuntur, ut summam Trinitatem mediam inter illos diversari credamus: adeò omnia, quæ ad illos, seu privata seu publica, pertinere videntur, humanas res vota supergrediuntur: & unusquisque eorum, si posset & potest fieri, plùs alios quàm seipsum diligit & diligeret. Et domnus quidem C Karolomannus cum fratre Hludovico Hludovici * junioris, id est Galliam Lugdunensem, & Trevirim cum omni Mosellana regione, necnon Agrippinensem & * Burgundioniam inter se dividendas acceperunt: Italiam verò & Thusciam & omnem Campaniam domno Karolo regendas commiserunt, qui etiam modò, sanitate indulta & indepta, quantociùs vos per gratiam Dei visitabit, & omnem adversarium & prædonem de vestra provincia fugabit, &c.

* Balbi

* Burgundiam

IV.

## EPISTOLA HELIÆ PATRIARCHÆ JEROSOL. ad Carolum juniorem Imperatorem, & ad cunctos Episcopos & Principes ac Nobiles regni Galliæ, anno Domini DCCCLXXXI, D Indict. XIV.

Subsidia postulat ad reparandas Ecclesias.

*Apud Acherium Tom. 2 Spicilegii, pag. 372.*

An. 881. Omnibus magnificentissimis, piissimis, gloriosissimis ex alta stirpe progenitis domini magnificentissimi summi Imperatoris Karoli, Regibus cunctarum regionum Galliarum, seu Comitibus, vel sanctissimis Archiepiscopis, Metropolitanis, & Episcopis, Abbatibus, Presbyteris, Diaconibus, Subdiaconibus, & sanctæ Ecclesiæ Ministris, necnon & sacris sororibus, seu nobilibus, vel etiam cunctis Dei cultoribus, fœminis gloriosissimis, Principibus, E Ducibus, atque cunctis Christi cultoribus, fidelibus duntaxat Catholicis & Orthodoxis, carissimis fratribus per universum mundum constitutis, Helias servus Domini nostri Jesu Christi, & Patriarcha Hierosolymorum in Domino salutem.

Tribulationes multas & magnas, quas à nefanda & Deo perosa gente perpetimur, necesse habemus scribere vobis, quas ipsi satis abundéque per multos hinc illuc venientes cognoscitis. Sed unum est quod nos nimiùm premit, & vehementer excruciat, quodque caritati vestræ his nostris literis aperimus. Si quidem cùm diuturna vetustate omnes Ecclesias nostras partim dirutas, partim casuras aspiceremus, nec ullum penitus ausum ad has erigendas vel corrigendas haberemus, magnis gemitibus & assiduis votis Domini misericor-

A diam cœpimus implorare, uti nobis ad laudem sui magnifici nominis aditum reseraret, quòd has possemus nostris sudoribus ac nostro tempore restaurare. Tum divina providentia gestum est ut Princeps hujus climatis, ordine quem vobis isti nostri Missi possunt referre, Christianus factus, hanc primitus legem dederit, ut Ecclesiæ Dei à Christianis reædificarentur atque recuperarentur. Quam rem divinitus ordinatam atque decretam audientes, nec debuimus, nec potuimus utcumque contemnere: quippe quæ nobis semper in voto erat, & quam cælitus postulatam & indultam luce clariùs videbamus. Quapropter erecti & in Domino corroborati, ad has renovandas atque resarciendas totius virtutis animum prorsus armavimus. Et quoniam sumptus ad tantum perficiendum onus nequaquam nostros habere potuimus, alienos quæsivimus. Sed quia nemo pecuniam suam sine pigneribus nobis mutuam dare consensit, & B nos quod tribuere loco pignerum possemus, aliud non habuimus, oliveta, vel vineas, atque ipsa earumdem sanctarum Ecclesiarum sacrata vasa in pignera tradidimus: & adhuc tantam pecuniam non accepimus, unde saltem illas utcumque resarcire valeremus.

Qua de re actum est ut his, qui tantam pecuniam commodaverunt, olivetis & vineis nostris fruentibus, necnon & Deo dicatis vasculis abutentibus, oleum Ecclesiis ad luminaria concinnanda desit, & pauperes & * monazontes fame tabescant, atque in captivitate multi non redempti deficiant. Nos quippe nec tanto beneficio gratiâ Dei collato abuti potuimus; nec huic rei congruum, seu tandem indultum tempus postponere, vel inaniter, tamquam ingrati Dei muneribus, præterire debuimus. Itaque auxiliante mundi totius Opifice, tam dirutas quàm jamjam casuras Ecclesias nostras magna ex parte de commodatis C nobis sumptibus utcumque restauravimus. Sed unde pignera nostra, oliveta scilicet & vineas atque sacra vasa Ecclesiarum, quæ pro his dedimus, recolligemus, minimè possidemus. Quapropter visum est nobis piæ in Christo generalitati, seu carissimæ paternitati vestræ dirigere, ut nostris doloribus compatientes (scitis enim secundùm divinum Apostolum, quoniam *si quid patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra*) vestræ benignitatis viscera circa nos pandatis, & pias manus vestras, & fœcunda largitate decoratas usque ad nos extendatis. Nam qui nec dat pro fratribus substantiam, quomodo daturus est pro Deo animam suam? Quid autem mirum si pro Ecclesiis Christi reformandis particulam quamdam facultatis vestræ tribuatis? cùm pro construendo tabernaculo quondam filii Israël ultroneas pecunias offerebant, ut præco statueretur qui clamaret, ut ab offerendis donis tandem aliD quando parcerent: & quia quæ obtulerant sufficiebant, palam cunctis ediceretur; sed tamen vix ab ultronea largitate obriguerunt. In quo considerandum est quia, si illi etiam prohibiti sponte tanta tribuebant, quantò magis vos etiam postulati omni cum hilaritate sufficientia quæque largiri debetis? Verùm & illud magnopere considerandum est, quoniam si Christus pro nobis animam suam posuit, quantò magis nos debemus pro fratribus substantiam dare? Omne enim quod extra nos est, minus profectò est quàm quod intra nos est. Quid ergo ex exteriori substantia nostra dignè tribuere possumus ad comparationem ejus, quod Dominus ac Redemptor noster exteriori parte corporis sui tradidit; quando nec aurum, nec argentum, quæ extra se erant; sed id quod ex se erat, pretiosum videlicet sanguinem suum, pro cunctis nobis effudit? Clamat verò Joannes Evangelista, & dicit: *Qui viderit fratrem suum necessitatem habere,* E *& clauserit viscera sua ab eo, quomodo caritas Dei manet in eo?*

Præterea hos Fratres nostros Gispertum & Rainardum, venerabiles Monachos, qui à nobis ad hoc recipiendum pro Christi amore ministerium compulsi sunt, dum illi quietam vitam ducere, Deoque famulari remotiùs elegerunt, vestræ caritati commendamus: quique ponentes animas suas in manibus suis pro fratribus & sancta Christi Ecclesia, nullum recusaverunt sustinere laborem, immò nec vitæ propriæ pepercerunt: fideles quippe sunt, & eis credere quæcumque placent potestis. Quibus nimirum Christus etiam nec est dedignatus sua credere sacramenta, seu sanctissima loca. Precamur autem ut mercedis vestræ augmenta, dum se occasio tribuit, multiplicetis: & hos Fratres à vobis citiùs absolvatis, quoniam in arcto sitæ sunt animæ nostræ; & sola nobis spes de misericordia Domini nostri Jesu Christi remansit, qui vos in suo

* Monachi

1. Cor. 12. 26.

1. Joan. 3. 17.

tempore custodiat, & ad sua regna quandoque perducat. Amen. A

V.

Tom. IX Conc. pag. 496. EPISTOLA HATTONIS MOGUNTINI ARCHIEP. & Suffraganeorum ejus ad Johannem IX Papam, de morte Arnulphi Imper. & de Ludovico ejus filio Germaniæ Rege salutato.

An. 900. *Domno sanctæ & Apostolicæ & universalis Romanæ Ecclesiæ Papæ, Hatho indignus Præsul Moguntinensis Ecclesiæ cum universis Suffraganeis nostræ exiguitati adjunctis, debitum orationis obsequium & fidelem servitutem.* Noverit igitur sublimitas vestræ sanctitatis quòd nulla fratrum unanimitas, sanctæ Romanæ Ecclesiæ potestati subjecta, fidelior atque devotior ac subjectior apparet, quàm nos qui vestræ dominationi & capiti omnium Ecclesiarum omni mentis intentione subjicimur, plurimùm gaudentes in Domino & in dono gratiæ ipsius, B quòd per vestram sanctitatem & sapientiam magnificè & amplissimè sedes ejusdem Ecclesiæ dilatatur in religione divina. Et in hoc instantissimè precibus incumbimus, deprecantes divinam clementiam ut ad altiora semper conscendere vos, & de die in diem meliora sectari atque perficere concedat. De cetero vestræ clementiæ innotescimus seniorem nostrum (*a*) Arnulphum Imperatorem de hujus vitæ exilio migrasse. Sed quòd, quamdiu in hoc mundo subsistimus, per incerta ferimur, nescientes ubi quorumdam animæ post hanc lucem mansionem recipiant, vestris quasi provoluti genibus, subnixè poscimus ut animam ipsius vestræ auctoritatis potestate à vinculis peccatorum absolvatis, quia *quæcumque solveritis super terram, erunt soluta in cælo.*

Matth. 16. 19. Tali verò domino, rectore & gubernatore amisso, in nostris partibus vacillavit navis Ecclesiæ. Quem Regem eligeret, parvo tempore inscia mansit: & C quia timor magnus aderat ne solidum regnum in partes se scinderet, divino, ut credimus, instinctu factum est ut filius senioris nostri, quamvis parvissimus, communi consilio Principum, & totius populi consensu in Regem elevaretur. Et quia Reges Francorum semper ex uno genere procedebant, maluimus pristinum morem servare, quàm nova institutione insidere. Sed cur hoc sine vestra jussione & permissione factum sit, vestràm haud dubitamus latere prudentiam. Nulla scilicet alia causa actum constat, nisi quia, paganis inter nos & vos consistentibus, impeditum est iter nostrum ad sanctam matrem nostram Romanam Sedem; ita ut nec legati à nostra parvitate ad vestram dignitatem dirigi potuissent. Sed quia tandem occasio & tempus advenit, quo nostra epistola vestris obtutibus præsentaretur, rogamus nostram communem constitutionem vestræ dominationis benedictione roborari. D

Insuper etiam pietati vestræ intimamus quòd fratres & Coëpiscopi nostri Bawarienses se apud nos conquerentes, & alta suspiria trahentes gemebant, qualiter Maravenses populi Francorum potestati rebelles, jactent se ab illorum consortio esse divisos, & seorsum Metropolitano gloriantur à vestra concessione esse sublimatos; cùm nunquam Metropolitana Sedes inter illos haberetur, sed semper illorum provinciæ & diœcesi cohærerent. Dolebant se etiam apud nos quòd quorumdàm machinatione magna infamia circa vestram celsitudinem essent denotati, scilicet ut cum paganis fœdus & pacem inirent, & ipsi pagani consilio eorum agerent tam multa & nefaria & illicita. De his omnibus consilium à nobis quærentibus Bawariensibus Episcopis, justum respondimus esse fratrum solatio semper adhærere..... Nos illorum tristitiæ compatientes, nolumus illis consilium de talibus objectionibus præbere, priusquàm E ad vestram interrogationem per epistolam nostram veniremus.....

Unde poscimus ut vestra consolatio illorum mœrorem ad lætitiam reformet, & semper talia membra summo capiti, quod estis vos, se gaudeant adhærere. Illi autem Maravenses, ut nostris auribus illatum est, in occasionem superbiæ suæ assumunt, quia à vestra concessione dicunt se Metropolitanum suscipere, & singulariter degentes, aliorum Episcoporum consortia refutant. Si hac confidentia diutiùs inflantur, usque ad sanguinis effusionem, ut multi arbitrantur, prosilient. In quantum præsumimus, admonemus quatenus vestra auctoritas, priusquàm hoc contingat, ad humilitatis viam illos corrigendo

(*a*) Obiit Arnulfus tertio Calendas Decembris anni 899.

deponat;

A deponat; ut tandem cognoscant cui dominatui subjici debeant. Nos siquidem debitores esse cognoscimus, si quid à sanctæ matris Romanæ Ecclesiæ [consilio] contigerit elabi, vos inde certificari, ut vestra potentia ad rectitudinis lineam perducatur. Quòd si vestra admonitio illos non correxerit, velint nolint, Francorum Principibus colla submittent, & credimus absque effusione sanguinis & mutua cæde ex utraque parte tunc posse bene contingere. Iterum iterumque vestræ dignitatis auribus replicamus, quòd tam Episcopi quàm Laïci Bawarienses in religione Christianitatis nulla gente inferiores esse probantur: neque unquam Franci absque illorum auxilio, aut in Ecclesiasticis rebus, vel in bellicis negotiis nominatim, vel fama, dignum aliquid peregerunt, sicut neque illi absque istis.

B

## VI.

## CAROLI SIMPLICIS EPISTOLA ad Episcopos regni sui, adversùs Hilduinum Ecclesiæ Tungrensis pervasorem.

Tom. IX Concil. pag. 571.

Circa an. 921.

*IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus vir illustris, divina propitiante clementia Rex Francorum, omnibus Archiepiscopis & Episcopis in regno nobis à Deo commisso constitutis pax & salus ab eodem Deo æterno.* Quia divinæ propitiationis beneficia, quæ ab ipso ab ipsis crepundiis experti sumus, nullatenus enumerare possumus, idcircò laudem Domini loquetur os meum, & benedicet nomen sanctum ejus in sæculum sæculi. Unde quia, pluribus nostris exigentibus meritis, multotiens adversa quæque sustinuimus, credimus non
C hoc ad nostræ damnationis meritum, sed ad gratiam suæ reconciliationis nobis fore permissum; ut flagellis ejus eruditi, discamus perversa cavere, & in cunctis ejus voluntatibus parere. Sicut vobis de multis notum est, cùm olim quidam nostri fideles, à nostra debita fidelitate exorbitantes, vitam & regnum nobis auferre (*a*) moliti sunt, euntes post inimicos nostros, eisque familiariter inhærentes, res & Episcopia nostri regni ab ipsis dari sibi concupierunt. Ut ergo de multis taceamus, unum, qui nostris visceribus serpentinum virus infudit, vestræ sanctitati propalavimus, Hilduinum videlicet, qui contra regalem agens potestatem .... quique ultra Rhenum ad inimicos nostros proficiscens, minimèque reminiscens sacramentorum suorum nobis promissorum, eaque retro dorsum abjiciens, ab (*b*) Henrico inimico nostro Episcopium Tungrensis (*c*) Ecclesiæ expetiit, suaque damnatione contra omnia statuta,
D tam sacrorum Patrum quàm Regum videlicet antecessorum nostrorum, usurpavit. . . . .

Cùm quidam pestiferi viri, ut suprà memoravimus, à nostra fidelitate deviarent, convocavimus Archiepiscopos Præsules XVI nostri regni, nonnullos etiam Proceres, Marchiones & Comites Optimatesque, ut eorum consilio, auctoritate atque virtute tantæ vesaniæ resisteremus. Inventum est ut nova gibborum genera novis medicationibus secarentur ac sanarentur, pellentes eos Episcopali auctoritate sacrorumque Canonum constitutione à cœtu & consortio Christianorum. Quorum præsumptioni ac nefandæ tyrannidi Hilduinus se immiscens, datis Henrico suisque Proceribus complurimis auri argentique ponderibus, non solùm cum eis scienter participavit, sed etiam ex thesauris Ecclesiæ Tungrensis, quos instinctu diabolico rapuerat vel furatus
E fuerat, quibusdam minis ac terroribus egit, ut Herimannus Agrippinæ civitatis Archiep. per violentiam Henrici suorumque fidelium illum in Pontificem consecraret. Nam si non fecisset, sicut ipse venerabilis Archiepiscopus nobis posteà in præsentia plurimorum retulit, sibi vitam resque Ecclesiasticas auferret, omnemque familiam trucidaret, ac illorum bona diriperet. Ideóque absque legitimorum antecessorum auctoritate eum consecravit. . . . . Idem etiam

(*a*) Carolus à Francis penè omnibus, eò quòd Haganonem primarium suum ministrum dimittere nollet, desertus est anno 920, ut testatur Frodoardus in Chronico, qui etiam compendio refert totius controversiæ Hilduinum inter & Richarium de Episcopatu Tungrensi summam.

(*b*) Henricus Auceps dictus, quòd aucupio delectaretur, factus est Germaniæ Rex exeunte anno 918.

(*c*) Tungrensis Episcopatus sive Leodiensis in regno erat Lotharii: quod regnum Carolus post excessum Ludovici patris amissum à fratribus, occupatumque à Transrhenanis, in potestatem suam revocarat, ut notat Sirmondus.

Hilduinus res noſtri regni ex præfato Epiſcopio invaſit, diripuit & pro libito A abduxit. . . .

Præfatus denique Hilduinus theſauros Eccleſiæ Tungrenſis & Aquiſgrani Palatii, juxta B. Lamberti corpus Martyris in quadam arca poſitos, avida cupiditate rapuit, eoſque inimicis noſtris, ſuis videlicet fautoribus, contulit, & Eccleſiæ abſtulit. . . . Hos Eccleſiæ theſauros Epiſcopis & Comitibus & fautoribus pro ſua ordinatione dedit. . . . Jam dictus Hilduinus ad cumulum ſuæ damnationis, ante venerabilis Herimanni præſentiam veniens, ſuper ſacra neſanda juravit quòd ego Carolus Epiſcopium Tungrenſe dederim, & quoſdam ex Clericis & Laïcis jurare compulit. Quod quàm ſit abſurdum, quámque vitandum, ſparſim ſanctarum Scripturarum teſtimonia approbant. Memoratus præterea Hilduinus per domnum Herimannum Epiſcopum tertiò vocatus ad Synodum, ut contra hæc, quæ ſibi objiciuntur, reſponderet, ſi juſtam B cauſam haberet; aut, ſi non poſſet, Canonum feriretur ſpiculis. Qui quoniam quidem venire diſtulit, incidit in ſententiam Bonifacii Papæ ita dicentis: *Probat vera eſſe illa quæ adversùs ſe dicta ſunt, qui ad ea confutanda adeſſe minimè vult.* . . .

*Epiſt. ad Patroclum.*

Omnes tam Clerici quàm Laïci ſupradictæ Eccleſiæ noſtram adeuntes ſublimitatem, luctuoſis vocibus innotuerunt quòd jam ſæpe memoratus Hilduinus cum ſuis prædonibus bona illorum diripuit, omnemque illorum facultatem & ſupellectilem abſtulit, nihilque illis remanſit, unde ſaltem ſibi victûs ſufficientiam adhiberent: addentes etiam in precibus, ut veſtro conſilio citiùs ageretur, ne ampliùs prædæ & direptioni paterent; ſed illis ad ordinandum daremus Pontificem (*a*) Richerum, quem concorditer elegerunt. De quibus videlicet omnibus hîc capitulatim inſertis veſtrum precamur Pontificium, ut C propter Deum & debitam, quam nobis polliciti eſtis, fidelitatem pro viribus exinde adjuvetis, ut noſter honor in hujuſmodi negotiis ampliùs non decreſcat, & ſtatus ſanctæ Dei Eccleſiæ ſtabiliatur.

## VII.

*Tom. IX Concil. p. 574.*

## HERIMANNI COLONIENSIS ARCHIEP. EPISTOLA.

### Richario Prumienſi Abbati mittit literas Johannis Papæ, quibus Romam unà venire jubebantur.

An. 921.

*MAgnificè venerando omnique dilectionis affectu veraciter colendo Richero Abbati Herimannus ſanctæ Colonienſis Eccleſiæ ſervorum Chriſti famulus, præſens & permanens, vale in Chriſto.* D Sanctimoniam veſtram, ut ſæpe ſolemus, etiam nunc denuò poſtulamus, quò noſtræ ſenectutis imbecillitati impræſentiarum incumbenti, pia intentione memores, orationum veſtrarum remedia, quibus plus omnibus indigemus, impendere non dedignemini; nihilominùs ambigentes quin idipſum pro virium ſufficientia pro beatitudine veſtra die noctuque agere minimè ceſſemus. Cæterùm intimetur almæ reverentiæ veſtræ his nos diebus (*b*) Epiſtolam ex domino Papa Joanne tranſmiſſam accepiſſe: quæ quod contineat, ſine permutatione literæ vel ſyllabæ, in hoc exemplari liquidò perſpicere licebit. His Apoſtolicis Romam vocati præceptis, ejuſdem domini Papæ ſanctorumque Canonum auctoritate, eo vos præſcripto inevitabiliter (*c*) invitamus tempore. Valere veſtram optamus almitatem, ſemper memores veſtri memoris.

(*a*) Frodoardus in Chronico ad annum 922 hæc habet: *Richarius, qui Romam, profectus fuerat propter Epiſcopium Tungrenſe, reverſus eſt ordinatus à Joanne Papa Epiſcopus, Hilduino ab ipſo Papa excommunicato, qui etiam illò abierat.* Vide Epiſtolas Johannis Papæ ſuprà, pag. 215 & 216.

(*b*) Hanc Epiſtolam reperies ſuprà, pag. 215.

(*c*) Herimannus tamen valetudine detentus Romam non petiit. Vide Tomum præcedentem, pag. 221.

A

## VIII.

## EPISTOLA ADALBERONIS ARCHIEP. REMENSIS & Stephani Romani Diaconi ad Theobaldum Episcopum Ambianensem.

*Tom. IX Concil. pag. 721.*

INveterate dierum malorum, vide tandem quid lucri tua tibi contulit absentia: nostrane ut abutaris patientia, contemptor legum divinarum atque humanarum? Sedem Apostolicam appellasti, nec adisti. Literas pecunia & mendacio tuo Romæ editas à te accepimus XIV Kalendas Augusti, plusculum in te quàm pro te continentes. Cui Synodo nec interfuisses, nisi interposita B conditione reservandi honoris: quod abesse fuit, non adesse. Cur latitas? Cur sanctam Synodum fugis? Ei quæ acta est v Non. Jul. exhibere te noluisti: & præsenti, quæ denuntiata est agi VIII Kal. Octobr. interesse recusas. Convenerunt pro te reverendi Medici, qui morbos tuos optimè noverint, tyrannicam scilicet vim qua infulatus & contra Regium velle, ac illum tuum Pseudo-archiepiscopum* cum Episcopis excommunicatis, qui manuum suarum impositione velut quodam contagio te infecerunt. Et quoniam judicio domni Benedicti VII Papæ in Synodo, qua Bonifacius damnatus est, incurabilis repertus es, nec ejus filius Stephanus sanctæ Romanæ Ecclesiæ Diaconus mederi tibi prævalet: velut morbidum & morbosum hircum separamus te à grege Dominico, & ex auctoritate omnipotentis, & sanctæ Mariæ, sanctique Petri principis Apostolorum, damnamus te, & (*a*) excommunicamus, sacrisque C liminibus Ecclesiæ arcemus usque ad veram tui recognitionem, & dignam satisfactionem.

*An. 975.*

* *Nempe* Hugonem.

Ego Stephanus sanctæ Romanæ Ecclesiæ Diaconus ad vicem domni Benedicti Papæ VII huic statuto præfui, & præscripsi.

Ego Adalbero sanctæ Remensis Ecclesiæ Archiepiscopus interfui, & firmavi cum reliquis.

(*a*) Jam excommunicatus fuerat in Synodo Trevir. an. 949, cui Synodo præfuit Marinus Legatus.

A

# EX CONVENTIBUS ET CONCILIIS.

## I.

## EX CONVENTU COMPENDIENSI.

### Ordo qualiter Hludowicus Rex anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXVII, VI Idus Decembris ab Hincmaro Archiep. fuit (*a*) coronatus Compendii. B

*Apud Chesnium, Tom. 2. Script. Franc. p. 473.*

### *Petitio Episcoporum.*

An. 877. A Vobis (*b*) perdonari nobis petimus, ut unicuique de nobis & Ecclesiis nobis commissis, secundùm primum Capitulum, quod novissimè in Carisiaco domnus Imperator pater vester à se & à vobis servaturum, consentientibus fidelibus illius ac vestris, atque Apostolicæ Sedis Legatis, legente Gauzleno denuntiavit, canonicum privilegium & debitam legem atque justitiam conservetis, & defensionem exhibeatis, sicut Rex in suo regno unicuique Episcopo & Ecclesiæ sibi commissæ per rectum exhibere debet. C

### *Promissio Regis.*

Promitto & perdono vobis, quia unicuique de vobis & Ecclesiis vobis commissis, secundùm primum Capitulum, quod novissimè in Carisiaco domnus Imperator pater meus à se & à me servaturum, consentientibus fidelibus illius ac nostris, atque Apostolicæ Sedis Legatis, legente Gauzleno denuntiavit, canonicum privilegium & debitam legem atque justitiam conservabo, & defensionem, quantum potuero, adjuvante Domino exhibebo, sicut Rex unicuique Episcopo & Ecclesiæ sibi commissæ per rectum exhibere debet (*c*). D

### (*a*) *Benedictiones super Hludowicum Regem factæ.*

Deus qui populis tuis virtute consulis, & amore dominaris, da huic famulo tuo spiritum sapientiæ cum regimine disciplinæ, ut tibi toto corde devotus, in regni regimine maneat semper idoneus, tuoque munere ipsius temporibus securitas Ecclesiæ dirigatur, & in tranquillitate devotio Christiana permaneat. Per Dominum.

(*a*) Hæc est prior Ludovici Regis inauguratio: nam iterum posteà sequenti anno à Johanne Papa in Gallia, cùm ad Synodum Tricassinam venisset, coronatus est VII Idus Septembris. Sunt autem qui Ludovicum ab Johanne coronam hoc loco non regni, sed imperii, suscepisse putent. Inde enim Ludovicum Balbum inter Imperatores plerique numerant, tum exteri, tum nostri etiam Scriptores. Quod mirum certè mihi falsumque semper visum est; cùm Johannes ipse Papa in epistolis quas ad Ludovicum posteà scripsit, ipsum Regem, non Imperatorem vocet; in epistola ad Ludovicum & Carlomannum Ludovici Balbi filios, Caroli Calvi nepotes, Carolo eorum avo Imperatoris nomen tribuat, Ludovico patri nomen Regis, Imperatorem haud dubiè appellaturus si Imperator fuisset: eodemque modo Hincmarus in epistolis, quarum meminit Flodoardus lib. 3 cap. 19, fratres istos Reges Ludovici Regis, non Imperatoris, filios nominet. Quid quod Ludovici ipsius Balbi, ut alia omittam, Diploma exstat pro Ecclesia Nivernensi, IV Idus Septembres, hoc est triduo post coronationem istam Trecis datum, in quo non alium se quàm Regem vocat his verbis; *Ludovicus misericordia Dei Rex?* Rex ergo fuit, non Imperator: Imperatoris verò titulum antiquis ignotum, alii posteà temerè adfinxerunt. *Sirmondus.*

(*b*) Annales Bertiniani ad hunc annum: *Quando Ludovicus Rex filius Caroli Imperatoris fuit coronatus in Compendio, hoc petierunt Episcopi apud ipsum, sicut hic subsequitur: A vobis perdonari nobis petimus &c.* Vide Tomum nostrum VIII, pag. 27.

(*c*) Quæ sequuntur apud Baluzium Tom. 2. Capitul. pag. 272, consultò omittimus, quippe quæ recitentur in Annal. Bertinianis.

(*d*) Eædem ipsæ, ac aliarum benedictionum superiùs recitatarum Tomo VII pag 681, pars maxima nunc etiam in Regum Francorum consecrationibus usurpantur; adeò ut veri simile putet Sirmondus, ab Hincmaro, cùm hos Reges Reginasque coronaret, conceptas fuisse formulas, quas posteri secuti sint.

A

## *Sacri olei infusio.*

Omnipotens sempiterne Deus, creator & gubernator cæli & terræ, conditor & dispositor Angelorum & hominum, qui Abraham famulum tuum de hostibus triumphare fecisti, Moysi & Josue populo tuo prælatis multiplicem victoriam tribuisti; humilem quoque David puerum tuum regni fastigio sublimasti, eumque de ore leonis & de manu bestiæ atque Goliæ, sed & de gladio maligno Saül & omnium inimicorum ejus liberasti; & Salomonem sapientiæ pacisque ineffabili munere ditasti: respice, quæsumus, ad preces humilitatis nostræ, & hunc famulum tuum virtutibus, quibus præfatos fideles tuos decorasti, multiplici honoris benedictione condecora, & in regni regimine sublimiter colloca, & oleo gratiæ Spiritûs sancti tui perunge, unde unxisti Sacerdotes, Reges, B Prophetas & Martyres, qui per fidem vicerunt regna, & operati sunt justitiam, atque adepti sunt promissiones. Cujus sacratissima unctio super caput ejus defluat, atque ad interiora ejus descendat, & cordis illius intima penetret, & promissionibus, quas adepti sunt victoriosissimi Reges, gratia tua dignus efficiatur: quatenus & in præsenti seculo feliciter regnet, & ad eorum consortium in cælesti regno perveniat. Per Dominum nostrum Jesum Christum filium tuum, qui unctus est oleo lætitiæ præ consortibus suis, & virtute crucis potestates aërias debellavit, tartara destruxit, regnumque diaboli superavit, & ad cælos victor ascendit: in cujus manu victoria omnis, gloria & potestas consistunt, & tecum vivit & regnat Deus in unitate ejusdem Spiritûs sancti per omnia secula seculorum. Amen.

C

## *Impositio coronæ.*

Coronet te Dominus corona gloriæ, atque justitiæ honore, & opere fortitudinis; ut per officium nostræ benedictionis, cum fide recta & multiplici bonorum operum fructu, ad coronam pervenias regni perpetui, ipso largiente, cujus regnum & imperium permanet in secula seculorum. Amen.

## *Sceptri traditio.*

Accipe sceptrum, regiæ potestatis insigne, virgam scilicet rectam regni, virgam virtutis; qua te ipsum benè regas, sanctam Ecclesiam, populum videlicet Christianum tibi à Deo commissum, regia virtute ab improbis defendas, pravos corrigas, rectos, ut viam rectam tenere possint, tuo juvamine dirigas: D quatenus de temporali regno ad æternum regnum pervenias, ipso adjuvante, cujus regnum & imperium sine fine permanet in secula seculorum. Amen.

## *Benedictiones.*

Dominus Deus omnipotens, qui dixit ad Moysem servum suum; Loquere ad Aaron fratrem tuum & ad filios ejus, dicens; sic benedicetis populo meo, & ego benedicam ei, benedicat tibi, & custodiat te. Amen. *Num. 6. 23*

Illuminet faciem suam super te, & misereatur tui. Amen.

Convertat vultum suum ad te, & donet tibi pacem. Amen.

Extendat dexteram suæ benedictionis, & effundat super te donum suæ propitiationis, & circumdet te felici muro custodiæ suæ protectionis, sanctæ Mariæ E & omnium Sanctorum intercedentibus meritis. Amen. Indulgeat tibi mala omnia quæ gessisti, & tribuat tibi gratiam & misericordiam, quam humiliter ab eo deposcis; liberetque te ab adversitatibus cunctis & ab omnibus visibilium & invisibilium inimicorum insidiis. Amen.

Multiplicet in te copiam suæ benedictionis, & confirmet in spe regni cælestis. Amen.

Actus tuos corrigat, vitam emendet, mores componat, & te ad cælestis paradisi hereditatem perducat. Amen.

Talique intentione repleri valeas, quæ ei in perpetuum placeat. Amen.

Angelos suos bonos semper & ubique, qui te præcedant, comitentur & subsequantur, ad custodiam tui ponat; & à peccato, seu gladio, & ab omnium periculorum discrimine te sua potentia liberet. Amen.

Inimicos tuos ad pacis caritatisque benignitatem convertat, & odientibus

te gratiosum & amabilem faciat: pertinaces quoque in tui insectatione & odio A confusione salutari induat: super te autem sanctificatio sempiterna effloreat. Amen.

Victoriosum te atque triumphatorem de visibilibus atque invisibilibus hostibus Dominus semper efficiat: & sancti nominis sui timorem pariter & amorem continuè cordi tuo infundat: & in fide recta ac bonis operibus perseverabilem reddat: & pace in diebus tuis concessa, cum corona victoriæ ad perpetuum te regnum perducat. Amen.

Et qui te voluit super populum suum constituere Regem, & in præsenti seculo felicem, & æternæ felicitatis tribuat esse consortem. Amen.

Clerum ac populum, quem sua voluit opitulatione tuæ subdere ditioni, sua dispensatione, & tua administratione per diuturna tempora te faciat feliciter gubernare: quò divinis monitis parentes, adversitatibus cunctis carentes, bonis B omnibus exuberantes, tuo ministerio fideli amore obsequentes, & in præsenti seculo pacis tranquillitate fruantur, & tecum æternorum civium consortio potiri mereantur. Amen. Quod ipse præstare dignetur.

## II.

## EX CONCILIO TRICASSINO.

Tom. XI Concil. pag. 315.

### I. *Reclamatio & proclamatio Hincmari, qui quondam præerat Ecclesiæ Laudunensi.*

An. 878. DOmine & summe pater patrum, & rector Pontificum, Joannes nomine C & meritis vocate, audi vocem proclamationis meæ, & exaudi vocem deprecationis meæ, compassus causæ calamitatis meæ. A Remorum Archie-
An. 871. piscopo ad Synodum sum vocatus ad (a) Duziacum villam, quam constituit hebdomada prima mensis Augusti, & monuit me de certis causis paratum esse ibidem ut responderem. Ad quam cùm festinassem, violentia hostili in medio itinere segregatus sum ab ovibus meis, privatus sum & spoliatus omnibus rebus meis, perductus sum ab eisdem hostibus usque ad præfatam villam: in qua cùm consisterem, jam stabat Rex Carolus ante ipsum Archiepiscopum meum, tenens in manu scripturam, reputans me esse perjurum, quia Romam sine sua voluntate miserim, & imputans quòd eum accusaverim. Ad quæ idem Archiepiscopus me respondere jussit. Cui ego respondi quia pro his, de quibus D me admonuerat in eadem Synodo esse paratum ut responderem, paratus eram scriptis respondere: quæ scripta præ manibus tenui, sed ipse non permisit ut Synodus scripta mea susciperet, quia sibi dari jubebat; sed ego suspecto dare nolebam. De Clerico autem meo nomine Bertario, quem subitò requisivit, sed requisitus non adfuit, respondi quia ipsi homines mecum veniebant, qui eum comprobaturi essent, si eis venire licuisset; sed idem Archiepiscopus de his nihil me posteà appellavit; sed ad accusationem Regis me respondere iterùm atque iterùm præcipiebat. Et ego reclamavi, quia non docebat Canonica auctoritas nudatum & suis rebus spoliatum, insuper & ab hostibus detentum, respondere ullatenus debere: sed & addidi quia non solùm suspectum, sed manifestissimè illum infestum habebam. Unde & Apostolicam sedem appellavi pro amore Dei & honore sancti Petri, tam de ipsa accusatione Regis, E quàm de præjudicio quod ab ipso patiebar Archiepiscopo. Legi manibus tenens auctoritates Julii Papæ & Felicis Papæ, videlicet ea quæ ipsi in eis præfigunt de Appellationibus Episcoporum: quæ mihi servari appellando sedem Apostolicam prostrato corpore expetii: sed nihil horum mea petitio obtinuit. Sed neque litteræ Apostolicæ, quas mihi præsentialiter dederat, quoniam me vocabant, ut procrastinando venire non differrem, si status mei jacturam sustinere non vellem, quidquam prævaluerunt. Judicium præfatus Archiepiscopus super me imposuit, ut ab Episcopali removendus essem officio. Sed alii gemebant flebantque, inter quos nullum merebar pati inimicum. Scripta quidem ab eodem Archiepiscopo ipsis imposita manibus tenentes, sed ore proferre

(a) Duziacum palatium regium in pago Mosomagensi ad fluvium Charum, vulgò *Douzy-les-prez*, Duodeciacum vocatur à Frodoardo.

A nolentes, inviti vix verba singultiebant, aditum tamen ad sedem Apostolicam minimè sperantes mihi posse denegari. Unde, salvo per omnia sedis Apostolicæ judicio, ipsi finem lectionis terminavere. Post hæc transmissus sum in exilium, in quo per duos annos sanus, sed aliquanto tempore ferro vinctus custoditus sum. Duobus annis fermè peractis, insuper cæcatus sum, & usque modò retentus, ad vos & ad vestræ piissimæ serenitatis præsentiam, mox ut venire dimissus potui, protinus accessi. Nunc autem vestram clementiam suppliciter exoro à vestra summa paternitate parari de me æquitatis judicium, cui secundùm Canonicam institutionem & decreta Romanorum Pontificum reservatus & reservandus sum & fueram. Quod ob amorem Dei & venerationem beati Petri apud vestræ paternitatis pietatem obtinere efflagito, tum pro multitudine miseriæ meæ, tum pro magnitudine pietatis vestræ: quæ accendatur B clementissimi Redemptoris amore, qui me proprio acquisivit sanguine, & qualemcumque sancto suo sacravit munere.

### I I. *Allocutio Pontificis ad Episcopos sub finem Synodi.*

VOs confratres & Coëpiscopos meos volo unanimiter mecum in defensione sanctæ Romanæ Ecclesiæ, quam constat esse caput omnium Ecclesiarum, convenire, donec, Deo auxiliante, in sedem beati Petri Apostolorum principis revertamur, cum omnium hominum vestrorum armata bellico apparatu manu: & de hoc, non differendo, sed sub omni celeritate & certitudine sponsionis, hîc mihi, quæso, absque ulla dilatione continuò date responsum. *Ibid. p. 317.*

C

### I I I. *Item allocutio Pontificis ad Regem.*

VOs, carissime fili Hludovice gloriose rex, precor, in defensionem, liberationem, atque exaltationem sanctæ Romanæ Ecclesiæ, sicut prædecessores vestri fecerunt, & vobis sub attestatione facere mandaverunt, sine procrastinatione & ulla dilatione succurrite: quia ministri Dei estis, vindices in ira in his qui malè agunt, & non sine causa gladium portatis: ne fortè, quod absit, illa vos aut regnum vestrum culpa contegat, quæ quosdam veteres Reges, inimicis & infidelibus Dei quondam parcentes, damnabiliter strinxit. Vel si aliud placet, præsentaliter in isto loco date, per Deum & per beatum Petrum vos conjuro, sine mora responsum. *Ibid.*

### I V. *Bernardi Comitis excommunicatio.*

D BErnardum (*a*) sacrilegum, filium Bernardi & (*b*) Belihildis, sacrarum rerum Ecclesiasticarum pervasorem, Regiæque à Deo ordinatæ potestati contradictorem, à proprio Archiepiscopo (*c*) Frotario, cui & civitatem & omnia quæ habuit sustulit, tertiò vocatum, à nostra autem Apostolica auctoritate bis, & à Regia sublimitate semel revocatum, venire nolentem, & in pertinacia sua permanentem; qui etiam ab hominibus suis sacramentum damnabile & damnandum blanditiis & terroribus tyrannicè contra divina & humana jura extorsit; à corpore & sanguine Domini nostri Jesu Christi alienum decernimus, & ab omni Christianorum societate separamus, usque dum ad condignam satisfactionem emendaturus accedat. Quòd si nec hoc emendaverit, & ea quæ reus adeò communi judicio suorum fidelium abstulit, violenter tenere, E & fidelibus suis in hoc refragari tentaverit, anathematis vinculo sancti Spiritûs auctoritate innodamus. Quicumque autem ei contra hanc excommunicationem communicaverint, aut consenserint, nos prohibere non possumus, ut qui excommunicatis communicaverint, non pari excommunicationi subjaceant. *Ibid. p. 89.*

(*a*) Bernardus iste Gothiæ erat Marchio, Dux Aquitaniæ & Comes Pictavensis: in Carolum Calvum & Ludovicum Balbum rebellis, in Concilio Trecensi anno 878 excommunicatus fuit atque honoribus spoliatus: obiisse creditur anno 880.

(*b*) Belihildis seu Blichildis erat filia Roriconis Comitis Cenomannensis, soror Gozlini Abbatis S. Germani à Pratis & Episcopi Parisiensis.

(*c*) Frotarius Bituric. Archiep. cujus urbem invaserat Bernardus, priùs fuit Archiepiscopus Burdegalensis.

 A

### V. *Excommunicatio Hugonis & Emenonis.*

*Ibid. pag. 90.* HUgonem Lotharii Regis quondam filium non legitimum, ſed naturalem, adulterina copula genitum, qui poſt præſtitum ſacramentum dilecto filio Ludovico Regi Francorum mentitus eſſe videtur, & inquietare pacificum regnum prædicti Regis; & (*a*) Emenonem Bernardi Comitis germanum complicem in exceſſibus, niſi intra dies XXX ad prædictum ſeniorem ſuum redierint, & ab inquietudine regni reſipuerint, omni Chriſtiana communione privamus. Poſtmodùm ſi perſeveraverint, ſciant ſe anathematis vinculis innodandos.

## III.

## EX CONVENTU FURONENSI. B

Conventio (*b*) quæ inter glorioſos Reges Hludowicum filium Karoli Imperatoris, itemque Hludowicum filium Hludowici Regis in loco qui vocatur Furonis, Kalendis Novembris, ipſis & communibus fidelibus ipſorum faventibus & conſentientibus, facta eſt anno Incarnationis Dominicæ (*c*) DCCCLXXVIII, Indictione XI.

## IV.

## CONVENTUS MANTALENSIS,

C

In quo Regis nomen Boſoni ab Arelatenſis Regni Epiſcopis Proceribuſque delatum eſt Idibus Octobris anno Chriſti DCCCLXXIX, Joannis VIII Papæ anno VII, Ludovici & Carlomanni Regum anno I.

*Ex Annalibus Burgundiæ Guillelmi Paradini, & Tom. III Conciliorum Galliæ.*

### *Electio Boſonis Regis.*

*An. 879.* CUm conveniſſent ſancti Patres in nomine Domini Salvatoris noſtri, Conventum celebraturi apud (*d*) Mantalam territorii Viennenſis, de multis Eccleſiæ negociis tractaturi, & ſanctæ ſollicitudinis ſecretarium penetraturi, D multis emergentibus, & ſuimet conſideratione cogentibus, Sacerdotalis affectus ex antiquo Patrum cordibus infuſus evidenter dictavit ei perſonæ curam gerere, cujus adminiculo tam in veteri Teſtamento, quàm & in novo, conſuevit populo condignum regimen exhiberi. Et quoniam jam olim ejuſdem perſonæ præſidiis tam ipſi Patres, quos gratia divina Epiſcopos vocari conceſſit, quàm Principes & totum vulgus carentes, nullis compatientis fulciebantur vel juvabantur auxiliis, præſertim cùm, Rege communi morte recepto, nullus in eos ſua viſcera per caritatis largitatem extenderit, anxiari plurimùm compulſi ſunt, quia non ſolùm in internis per inviſibilem inimicum, ſed etiam in apertis per viſibiles inimicos, etiam ex his, quos ipſa Chriſti peperit ſancta mater Eccleſia, peſſumdari funditus videbantur. Itaque dum mentis aciem uſquequaque verterent, & ſimul cum nobilioribus ad hanc neceſſitatem ſubmovendam E idoneas perſonas conſiderarent, non invenientes qui ſui conſultationi reſpondere vellent, utpote negligentibus cunctis tantum laborem ob honorem Dei, & Sanctorum ejus, & matris Eccleſiæ ſumere, omnes inflammati Deum omnium Principem pro hac anguſtia medullitus exoraverunt, ut is qui curam ſingularem habet mortalium, & cujus diſpoſitio curricula vergit omnium ſeculorum, & rectum daret conſilium, & evidens conſilii promeret indicium.

(*a*) Malè in Editis, *Emmonem.*
(*b*) Hic titulus, ſicut & reliqua hujus Conventûs, ad verbum expreſſa ſunt ex Annalibus Bertinianis. Vide Tomum noſtrum octavum pag. 31.
(*c*) Malè apud Baluzium in Capitularibus, *DCCCLXXIX, Indict. XII.*
(*d*) Nunc eſt vicus pagi Viennenſis in Allobrogibus, Viennam inter & Valentiam ſitus, vocatuſque Gallicè *Mantaille.*

Denique

A Denique cui patet omne cor, & omnis voluntas loquitur, fatigatos majorum & minorum inspiciens animos, quoddam clarescere fecit solatium, & quodammodo præsentavit suffragium. Sanè omnibus unum sapientibus, & per divinam visitationem idem indivisibiliter ambientibus, cordi fuit exhibitus homo, jamdudùm in Principatu domni Caroli defensor & adjutor necessarius: cujus post se filius ejusdem Imperatoris, cernens ejus insignem prudentiam, amplificare delegerat domnus Rex Ludovicus. Ipse etiam non tantùm in Galliis, sed & in Italia cunctis enituit, ut domnus Apostolicus Joannes Romensis, instar filii complexus, ejusdem sinceritatem multis præconiis extulerit, & ad suam tutelam revertens, ad Sedem propriam delegerit. Ergo nutu Dei, per suffragia Sanctorum, ob instantem necessitatem, & eam, quam in eo compererunt, expetibilem utilitatem, & prudentissimam atque providentissimam sagacitatem, B communi animo, parique voto, & uno consensu, clarissimum Principem dominum Bosonem, Christo præduce, ad hoc (a) Regale negotium petierunt, & unanimiter elegerunt. Qui etsi consideratione tanti laboris renuerit, & abdixerit, oppositis his quæ Dei sunt & ejus Ecclesiæ, tandem obedienter colla promittendo submisit. Electus autem Deo statuitur, preces funduntur, Domini nostri Jesu Christi gratia, quæ præcessit in velle, in certo perfecto satis efficax postulatur. Et ut hæc electio præsentibus & futuris certiùs innotescat, omnium Episcoporum subscriptio luce clariùs indicat. Actum apud Mantalam publicè, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXIX, Idibus Octobris.

Et subscripserunt Episcopi, Ottramnus Archiepiscopus Viennensis, Aurelianus Archiepiscopus Lugdunensis, Teutrannus Archiepiscopus Tarantasiensis, C Rotbertus Archiepiscopus Aquensis, Radbertus Episcopus Valentiæ, Bernarius Episcopus Gratianopolitanus, Helias Episcopus Vasionensis, Hemico Episcopus Diensis, Adalbertus Episcopus Mauriennæ, Biraco Episcopus Wapicensis, Eustorgius Episcopus Tolonensis, Girbaldus Episcopus Cabilonensis, Hieronymus Episcopus Lausanensis, Richardus Episcopus (b) Agathensis, Guntardus Episcopus Matisconensis, Rostagnus Archiepiscopus Arelatensis, Theodericus Archiepiscopus Vesontionensis, Ætherius Episcopus Vivariensis, Leodoinus Episcopus Massiliensis, Germardus Episcopus Arausicensis, Ratfridus Episcopus Avenionensis, Walefridus Episcopus Uceticensis, Edoldus Episcopus Regiensis.

## *Synodi ad Bosonem Regem designatum Legatio.*

D SAcra Synodus Mantalensis territorii Viennensis, in nomine Domini nostri congregata, simul cum Primoribus, inspirante divinitate summæ Majestatis, sincera devotione vestram prudentiam, clarissime Princeps, adit, petens addiscere vestra certissima responsione qualem vos velitis in Principatu, quo vos sublimari per divinam misericordiam optamus, omnibus ostendere. Si videlicet honorem Dei omnipotentis & dilectionem in fide Catholica veraciter quæsituri estis, & Ecclesiam illius pro viribus exaltaturi. Si vultis omnibus, sicut boni Principes qui vos præcesserunt, & quorum formam literis & famâ nostis, legem, justitiam & rectum concedere & servare; tenentes humilitatem, quæ est fundamentum virtutum, cum patientia, & animo sereno, humillimo, ad damnandum incondito, sed in omnibus justè promissis stabili & certo, E bene per Dei gratiam præparato & ornato, sobrietate competenti venusto. Qui sitis accessibiles omnibus recta suggerentibus, & pro aliis intercedentibus, quærentes magis prodesse, quàm præesse, sequentes vestigia sanctorum Principum, calcantes iram, sævitiam, duritiam, avaritiam, cupiditatem, indignationem & superbiam: justus Patricius vestris majoribus & minoribus apparentes, veritatem ore & opere præferentes, salubre consilium libenter audientes, monstra vitiorum declinantes & persequentes, virtutes amantes, defensionem & mamburgium singulis exhibentes. Ut neque eadem sancta Synodus, & Primates vestri cum ea sentientes, nunc de vobis in bonitate maledicantur, vel detrahantur in futuro, neque sacro vestro Principatui nobis, ut credimus,

(a) Hoc regnum, quod post paucos annos Arelatis vel Burgundiæ appellatum est, continebat Provinciam, Delphinatum, Sabaudiam, territorium Lugdunense, Bressiam & Comitatum Burgundiæ.

(b) Corrigendum, *Aptensis*. Et certè tunc temporis Alaricus Agathensis erat Episcopus, nec unquam in Septimania regnavit Bozo.

profuturo justè derogetur: sed sit pax & veritas Sanctorum suffragiis, per divinam gratiam, Prælatis & subditis, Sacerdotibus & illis commissis Primatibus, dum eis auctoritatem Evangelicam & Apostolicam cum justa lege humana consenseritis & observaveritis, ut per omnia & in omnibus benedicatur Deus. Precatur etiam Sacerdotalis & laicalis fidelitas ut faciat vestra prudentia unumquemque in vestra domo suum vas possidere in sanctificatione & honore. A

## *Bosonis Regis electi ad Synodum Responsio.*

SAcratissimæ Synodo & cunctis Primoribus nostris fidelibus humilis Christi vernaculus Boso. Primùm vestræ sincerissimæ devotioni gratiarum actiones corde & ore rependo, quòd licèt immeritò, solâ vestrâ benevolentiâ, per incommutabilem Dei gratiam, amplecti me visceribus vestris ad liquidum comperio. Pariter quoque, quòd fervor vestræ caritatis ad id officium me promoveri divinitus optat, ut mea parvitas matri meæ, quæ Ecclesia Dei vivi est, ob immortalem remunerationem decertare valeat. Ego autem, conscius meæ conditionis & figmenti fragilis, imparem me judicans tanto negotio, omnimodis abnuissem, nisi per Dei nutum vobis cor unum datum, & animam unam in unum consensum advertissem. Obediendum itaque pro certo cognoscens inspiratis à Deo tam Sacerdotibus, quàm nostris amicis & fidelibus, non reluctor, nec audeo, vestris jussionibus. Quòd verò requisistis qualem me præbere vellem in committendo per Dei misericordiam in regimine futuro, & simul ostendistis normam, & instruxistis dogmate sacro, libentissimè suscipio. Amplector Catholicam fidem, in qua & nutritus sum, quam purissimo corde teneo, ore veracissimo pronuncio, pro qua paratus sum impendi & superimpendi, si sic placuerit Domino Deo nostro. Ecclesiarum privilegia, juvante Domino nostro Jesu Christo, restaurare & conservare, & justitiam per vestrum commune consilium curabo. Omnibus, ut monuistis, legem, justitiam & rectum mamburgium, auxiliante Deo, conservabo, & impendere curabo: quò sequens præcedentium bonorum Principum vestigia, tam sacris ordinibus, quàm vobis nostris fidelibus, consulere certem, æquitatem servando. De moribus meis, licèt me peccatorem præ omnibus sciam, voluntatem meam hanc esse veraciter assero, ut per omnia morigerum bonorum, & in nullo malorum ostendam. Si autem, quoniam homo sum, contra quemlibet animo excessero, secundùm vestrum consilium corrigere curabo. In quo precor reverenter ut quod justius & rationabilius inveneritis, mihi congruè pro tempore & loco suggerentes, vos ipsos in me honoretis: quoniam & ego, si quis vestrûm in me deliquerit, emendationem rationabiliter accessibilis factus expectabo. Evangelicam & Apostolicam auctoritatem cum justa lege sequar humana, ut ipso præduce & comite, per omnia & in omnibus benedicatur Deus. De domo nostra, sicut me monuistis, quia Deus in Sanctis habitat, sollicitudinem adhibebo, & ut decenter quisque incedat, studiosissimè procurabo. Igitur, domini mei, sacrosancti Pontifices, Ecclesiæ summi Dei nostri Præsules, & vos omnes nostri fideles, Primates & Subprimates, confisus de Dei gratia & auxilio, per Sanctorum ejus suffragia, quia vestris jussionibus faveo, precor vos & obsecro ut per ipsum & cum ipso, tam piis ad ipsum interventibus, in tanto subeundo labore meam necessitatem & humilitatem juvetis, quàm etiam humanis adminiculis & auxiliis pro posse suffragari mihi certetis. Quòd si cui displicet, & aliter animo tenet, quæso patenter edicat, & se nobiscum in nullo decipiat. Simulque precor per caritatem, qua fervetis, ut communi faventes utilitati, triduanis solemniter precibus Dominum Deum nostrum cum plebibus vobis commissis exoretis, ut propter peccata mea, vel levitatem meam, vos aut me ad deceptionem populi sui nequaquam errare permittat, sed suam ex hoc voluntatem misericorditer ostendat.

A

V

## EX SYNODO ACTA APUD SANCTAM MACRAM, in loco qui dicitur Finibus Remensis parochiæ, tempore Ludovici Regis, filii Ludovici Karoli filii, die IV Nonas Apriles, anno Christi DCCCLXXXI, Joannis VIII Papæ anno IX, Ludovici ejusdem Regis anno II.

*Apud Sirmondum tom. 3 Concil. Galliæ p. 502.*

### *Præfatio.*

An. 881.

B DIversarum provinciarum Episcopi, quorum nomina tenentur subter adscripta, qui antè nequivimus, diversis occupationibus, tam paganorum infestationibus, quàm pravorum Christianorum insectationibus præpediti, nunc anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXXI, Indictione XIV, IV Nonas Apriles, maxima necessitate compulsi, apud Martyrium S. Macræ, in loco qui dicitur *Finibus Remensis parochiæ, in nomine Christi convenimus.

* *Fimes.*

### *Oratio ad Regem.*

Capit. 8.

TAndem ad vos, Domine Rex dilectissime nobis, sermonem convertimus, quia & in isto temporali regno vos prosperari cupimus, & post istud regnum ad æternum pervenire desideramus. Sicut quidam nostrûm ab illis audivit qui interfuerunt, Karolus Magnus Imperator, qui regnum Francorum C nobiliter ampliavit, & per annos quadraginta sex feliciter rexit, & sapientia tam in sacris Scripturis, quàm & in Legibus Ecclesiasticis & humanis Reges Francorum præcessit, nullo unquam tempore sine tribus de sapientioribus & eminentioribus Consiliariis suis esse patiebatur: sed vicissim per successiones, ut eis possibile foret, secum habebat; ad capitium lecti sui tabulas cum graphio habebat, & quæ sive in die, sive in nocte de utilitate sanctæ Ecclesiæ, & de profectu ac soliditate regni meditabatur, in eisdem tabulis adnotabat, & cum eisdem Consiliariis, quos secum habebat, inde tractabat: & quando ad Placitum suum veniebat, omnia subtiliter tractata plenitudini Consiliariorum suorum monstrabat, & communi consilio illa ad effectum perducere procurabat. Et si ille, qui sic sapiens & fortis, & amplitudine regni locuples, & multorum regnorum pacificus dominator, agere studebat..... quid vobis sit agendum attendite, D qui adhuc in ætate immatura estis, & tantos comparticipes atque æmulos in ista particula regni habetis, ut nomine potiùs quàm virtute regnetis. Quæsumus, cum consilio & auxilio fidelium vestrorum eligite qui vobiscum per singulos menses de utroque ordine Consiliarii maneant, quibus aurem & cordis & corporis libenter accommodetis; quique vos & Deum timere & sanctam Ecclesiam & rectores ejus secundùm sacras leges doceant honorare, & regnum ac fideles vestros secundùm voluntatem Domini gubernare, & vestram domum, sicut tempore antecessorum vestrorum fuit, quando bene fuit, illam vobis insinuent ordinare, ne vos illuc trahat necessitas, quò ducere non debet voluntas. Quatenus Ecclesiæ in isto regno per occasionabiles circadas, & per indebitas consuetudinarias exactiones, quæ tempore Pippini, Karoli & Hludovici non fuerunt, sed moderno tempore impositæ fuerunt, non affli- E gantur: & regni Primores cum debita securitate ac honore erga vos consistere possint, & ceteri Nobiles homines in regno securitatem habeant, ne per diversa ingenia à suis opibus, quas habere potuerint, dispolientur. Quia postquàm radix omnium malorum cupiditas in regno isto exarsit, ut nullus, aut penè nullus honorem aut aliquod bonum sine pretio posset adquirere aut tenere, aut securitatem habere, pax & consilium & justitia atque judicium, sicut necesse fuerat, locum in isto regno non habuerunt. Et satagite ut rapinæ istæ ac deprædationes in isto regno cessent, & miser iste populus, qui jam per plures annos per deprædationes diversas & continuas, & per exactiones ad Nortmannos affligitur, aliquod remedium habeant, & justitia & judicium, quæ quasi emortua apud nos sunt, reviviscant, & virtutem nobis Deus reddat contra paganos, quia usque modò jam ante plures annos locum in isto regno

defensio non habuit; sed redemptio & tributum non solùm pauperes homines, sed & Ecclesias quondam divites jam evacuatas habent. Et ideò regium nomen ad tantam contumeliam, & ad tantam brevitatem devenit, sicut multis notum est: & istud regnum, quondam nobile atque amplum, in seipsum divisum est. . . . . Deus omnipotens, qui per nos hæc loquitur in auribus vestris, per se loquatur in cordibus vestris. A

## VI.

## APUD CARISIACUM.

Tom. II Capitul. p. 281.

An. 882.

### Quando post mortem Ludovici fratris Carlomannus integrum regnum sortitus est anno DCCCLXXXII, mense Septembri.

### *Petitio (a) Episcoporum ad domnum Carolomannum Regem, quando ei se commendaverunt in Carisiaco V Idus.* B

A Vobis perdonare petimus ut unicuique de nobis & Ecclesiis nobis commissis, secundùm primum Capitulum quod novissimè in Carisiaco domnus Imperator avus vester à se & à patre vestro servaturum, consentientibus fidelibus illius ac patris vestri atque Apostolicæ Sedis legatis, legente Gauzleno, denuntiavit, Canonicum privilegium & debitam legem atque justitiam conservetis, & defensionem exhibeatis, sicut Rex in suo regno unicuique Episcopo & Ecclesiæ sibi commissæ per rectum exhibere debet, & quemadmodum continetur in scripto, quod in Ferrariarum Monasterio coram altare S. Petri perdonastis, & manu propria unà cum fratre vestro confirmastis. C

### *Promissio domni Karolomanni Regis ad supradictam petitionem.*

PErmitto & perdono vobis quia unicuique de vobis & Ecclesiis vobis commissis, secundùm primum Capitulum quod novissimè in Carisiaco domnus Imperator avus meus à se & à patre meo servaturum, consentientibus fidelibus suis ac patris mei atque Apostolicæ Sedis legatis, legente Gauzleno, denuntiavit, Canonicum privilegium & debitam legem atque justitiam conservabo, & defensionem, quantùm potuero, adjuvante Domino exhibebo, sicut Rex in suo regno unicuique Episcopo & Ecclesiæ sibi commissæ per rectum exhibere debet, & quemadmodum continetur in scripto, quod in Ferrariarum (b) Monasterio coram altare S. Petri perdonavi. In hoc ut vos mihi secundùm Deum & secundùm seculum sic fideles adjutores & consilio & auxilio sitis, sicut vestri antecessores boni meis melioribus prædecessoribus extiterunt, secundùm scire & posse. D

(a) Post mortem Ludovici Balbi Francorum Regis, filii ejus Ludovicus & Karlomannus regnum inter se diviserunt. Anno posteà 882, mense Augusto, Ludovicus excessit è vivis. Tum verò Karlomannus à regni Primoribus evocatus recepit partem regni quæ Ludovici fuerat, id est Franciam & Neustriam. Itaque profectus ad Carisiacum palatium, convocatisque Episcopis & Proceribus, in regno Ludovici coronatus est v Idus Septembris, ut arbitror. Nam Codex Rivipullensis, ex quo ista edita sunt, mensem non exprimit. Attamen quia ex Annalibus Bertinianis patet Karlomannum in Belgica, id est in regno fratris, fuisse mense Septembri anni 882, non vana est conjectura de mense, quo petitionem istam factam diximus ab Episcopis. *Baluzius.*

(b) Ubi Ludovicus & Karlomannus coronati sunt anno 879 ab Ansegiso Archiep. Senonensi, ut legitur in Annal. Bertin. *Idem.*

A

## VII.

## IN BROILO COMPENDII. Ibid. p. 283.

Hæc Capitula, quæ sequuntur, sunt promulgata à domno glorioso Rege Karlomanno, anno Incarnat. Dominicæ DCCCLXXXIII, VIII Kal. Martias, feria VI, anno regni sui in Francia (*a*) I, in (*b*) Broilo Compendii palatii, de rapinis. An. 883.

### CAPIT. I.

B Communi fidelium nostrorum consilio statutum habemus, ut rapinam nullus deinceps faciat, aut facienti consentiat.

### II.

Ut rapina, quæ retrò est acta, cum omni diligentia emendetur, & condignam pro hoc harmiscaram is, qui eam fecit, sustineat.

### III.

Ut si quis post hunc conventum & bannum nostrum rapinam faciens inventus fuerit, is cujus homo eam fecerit, eum ad legalem emendationem in præsentiam nostram adducat. Quòd si eum adducere non potuerit, pro eo secundùm statuta legum emendet. Eum autem, qui justitiam fugerit, sciant omnes
C esse forbannitum, ita ut nullus eum nisi ad præsentandum recipiat.

## VIII.

## APUD VERNIS PALATIUM. Ibid.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karlomannus, gratia Dei Rex: omnibus venerabilibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Judicibus, omnibusque sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris fidelibus. Cùm ad palatium Vernis anno Dominicæ Incarnationis DCCCLXXXIV, anno autem regni nostri (*c*) V, Indictione II, mense Martio convenissemus, & pars fidelium nostrorum nobiscum, placuit ut quædam statuta sacrorum Canonum, necnon quædam Capitula antecessorum nostrorum renovarentur, quia graviter & molestè ferimus quòd, pec- An. 884.
D catis impedientibus, & malitiis perversorum hominum exuberantibus, ultra modum vilescunt atque penè adnullata existunt, præcipuè illa quæ contra malum rapinæ & deprædationis à sanctis Patribus sunt promulgata, & à Christianissimis Regibus auctoritate regia confirmata. Siquidem ita passim longè latéque hoc venenum diffusum & dispersum est, ut quasi liberè jam malè abutantur omnes infecti & corrupti corpore & anima hoc tam sceleratissimo atque mortifero morbo, non recogitantes hoc quod Paulus dicit, immò Deus omnipotens per ipsum; *Rapaces regnum Dei non possidebunt*: neque illud quod alibi Apostolus 1. Cor. 6. 10.
ait, quia si nosmetipsos comedimus & consumimus, id est deprædamur, citò deficiamus. Completur ergo in nobis, immò per nos, quod omnipotens Deus Gal. 5. 15.
per Isaiam Prophetam improperat dicens; *Unusquisque carnem brachii sui vorabit*, id est, substantiam fratris sui diripiet. Carnem enim brachi sui devorat, Esa. 9. 20.
E & sanguinem brachii sui bibit, qui substantiam proximi sui tollit, unde caro sustentari debuit. Non est autem mirum si pagani & exteræ nationes nobis dominantur, nobisque bona temporalia tollunt, dum unusquisque proximo suo

(*a*) In divisione regni paterni, quam apud Ambianos mense Martio, ut Chronicum Floriacense docet, anno 880 instituerunt, Ludovicus Franciam & Neustriam sortitus est, Karlomannus Burgundiam & Aquitaniam. Ludovico deinde post biennium mortuo mense Augusto anno 882, Karlomannus Franciam quoque & Neustriam adeptus est, suique in Francia regni exordium inde duxit. Quare Februarius mensis anni sequentis, cùm promulgata hæc Capitula dicuntur, primo ejus in Francia regni rectè adscribitur. *Sirmondus.*

(*b*) *In Broilo*, id est in nemore aut saltu. *Idem.*

(*c*) Hîc ergo alia est ratio annorum Karlomanni. Non enim numerat annos tantùm, quibus Franciam post Ludovici fratris obitum obtinuerat, ut paulò antè dictum est, sed illos etiam complectitur, quos cum illo post mortem patris, id est ab anno 879, vel conjunctim ante regni divisionem, vel post hanc in altera regni parte imperarat. *Idem.*

per vim tollit unde vivere debet. Ideò justè convenit nobis illud quod omnipotens Deus per Isaiam Prophetam minatur dicens; *Væ qui prædaris, nonne & ipse prædaberis?* Nos verò prædamur fratres nostros, & idcircò pagani meritò nos nostramque substantiam deprædantur. Quomodo igitur securi poterimus pergere contra inimicos sanctæ Dei Ecclesiæ & nostros, cùm rapina pauperis inclusa est in domo nostra? & non solùm domi reclusa est, verùm etiam plerumque evenit ut pleno ventre rapina in hostem quidam proficiscantur. Et quomodo poterimus inimicos nostros devincere, cùm sanguis fratrum nostrorum ab ore nostro distillat, & manus nostræ plenæ sunt sanguine, & brachia pondere miseriarum & rapinarum gravantur, totaque virtus animi corporisque debilitatur? Preces nostræ à Deo non recipiuntur, quia clamores & ploratus altaque suspiria pauperum & orphanorum, pupillorum atque viduarum præoccupant & præveniunt preces nostras, quæ crudis carnibus fratrum nostrorum gravatæ raucitudinem acceperunt, nullam sonoritatem virtutum habentes. Et sunt multi qui ex ipsa rapina videntur eleemosynas facere, non intellegentes quòd de talibus dicit Esaias; *Qui offert Domino de rapina oblationem, quasi qui mactet filium ante patrem.* Et sunt nonnulli qui de homicidiis, adulteriis, perjuriis, incendiis consilium & pœnitentiam quærunt, & malum rapinæ pro nihilo ducunt, non intellegentes quia quot pauperes quis exspoliat, & fame ac nuditate periclitari facit, tot homicidia perpetrat: quia tunc proximum suum interficit, dum unde vivere debet, ei tollit. Et scimus, dicente Paulo Apostolo, quia omnis homicida non habet vitam in regno Dei, & homicidas & adulteros judicabit Deus. Quia ergo rapaces regnum Dei non possidebunt, nisi ea reddiderint quæ tulerint, & insuper pœnitentiam egerint, fugiamus hoc tantum malum, unde tot ac tanta alia mala procedunt, & diligamus proximos sicut nosmetipsos, adimplentes legem quæ dicit; *Non concupiscas rem proximi tui, nec omnia quæ illius sunt;* quia aliter neque inimicis nostris poterimus resistere, neque regnum Dei possidere.

Esa. 33. 1. — Esa. 66. 3. — Exod. 20. 17.

A B C

## CAPIT. I.

VOlumus itaque ut palatium nostrum, more prædecessorum nostrorum, & Dei cultu & regali honore, sed & religionis habitu & unanimitatis concordia atque pacis ordine stabiliatur, & in eodem palatio nostro pax prædecessorum nostrorum sanctionibus servata, per omne regnum nostrum exequenda proferatur.

## II.

Decernimus igitur ut omnes in palatio nostro commanentes, & illud undique adeuntes, pacificè vivant. Quòd si aliquis corrupta pace rapinam exercuerit, per nostram regiam auctoritatem & Missi nostri jussionem ad palatinam adducatur audientiam; ut secundùm quod in Capitulis antecessorum continetur, legali multetur judicio, tripla compositione peracta cum dominico banno. D

## III.

Si quis verò absque seniore aut infra palatium aut circa illud degens, hoc idem fecerit, hunc Missus noster adeat, & ad ipsum palatium jussu nostro eum venire præcipiat. Quòd si ausu temerario venire contempserit, vi ad nostram præsentiam adducatur, subdendus prædecessorum nostrorum sanctionibus. Si autem & nos & Missum nostrum contempserit, & ad nos venire noluerit, & se defendendo ibi occisus fuerit, & aliquis parentum aut amicorum ejus inde faidam fidelibus nostris, qui eum occiderint, portare voluerit, potestativè eam jurare faciemus, & fideles nostros regia auctoritate exinde adjuvabimus. E

## IV.

Placuit etiam nobis & fidelibus nostris ut quicumque infra regnum nostrum aliquid rapuerit aut deprædatus fuerit, omnia in triplum componat, & bannum dominicum persolvat, & insuper publicam pœnitentiam inde faciat, sicut in Capitulari antecessorum continetur. Si autem colonus aut servus fuerit, similiter omnia in triplum componat, aut dominus pro eo sexaginta ictus bene pressos

A accipiat, & insuper publicam pœnitentiam inde agat. Cujus modus erit in consideratione Episcopi, secundùm quantitatem facti: quia fornicationes & adulteria atque homicidia, necnon incendia, ebrietates aliaque quamplura vitia exinde prodeunt. Si quis autem negaverit factum, si comprobatus non fuerit, propria manu juramento se excondicat, excepto nostris vassis dominicis, pro quibus illorum homines meliores juramentum persolvent. Hoc verò cum summa diligentia tali modo procurabitur.

V.

Episcopus, in cujus parrochia aliquis consistens aliquid deprædatus fuerit; semel & bis atque tertiò, si necesse fuerit, vocabit illum sua admonitione per B suum Presbyterum Canonicè ad emendationem & ad pœnitentiam, ut Deo & Ecclesiæ satisfaciat quam læsit. Si autem despexerit atque contempserit admonitionem atque saluberrimam invitationem, feriat illum pastorali virga, hoc est, sententia excommunicationis, ut à communione sanctæ Ecclesiæ omniumque Christianorum sit separatus usque ad congruam satisfactionem & emendationem. Quam excommunicationem debebit idem Episcopus seniori illius notam facere & omnibus suis Coëpiscopis, ne eum recipiant usque ad satisfactionem.

V I.

De illis autem, qui infra parrochiam beneficia & alodum non habent, & alterius Episcopi parrochiani sunt, & dum ad curtem pergunt, aut de loco ad locum iter faciunt, rapinas & deprædationes infra parrochiam faciunt, placuit C nobis ut si ita prope Episcopum, ut ei deprædatio illorum nota fieri possit, antequàm parrochiam ejus exeant, mittat strenuum & prudentem Presbyterum, qui sua vice rationabiliter illos ad emendationem vocet. In quo superior modus compositionis & emendationis servabitur, si vocati venire noluerint. Si verò vocationem atque ammonitionem Episcopi superbè contempserint, simili sententia excommunicationis feriantur, qua & illi qui infra parrochiam res aut beneficia habent, & insuper excommunicentur, ne extra parrochiam exeant, antequàm superiùs statuta adimpleant. Quorum excommunicatio seniori illorum & proprio eorum Episcopo significanda est, ne eos tecipiant antequàm illuc redeant ubi rapinam fecerunt, ibique pleniter emendentur.

V I I.

D Et quoniam Episcopi, qui nostris & suis & communibus Ecclesiæ atque totius regni necessitatibus occupati sunt, non valent cuncta soli prospicere quæ infra fines parrochiæ illorum perpetrantur, statuimus ut quotiescumque Episcopi à propria civitate digrediuntur, tales adjutores unusquisque in sua civitate relinquat, qui hæc omnia in sua civitate prudentissimè peragant, & pauperes sanguine Christi redempti semper in civitate præsentem inveniant, à quo responsum & consolationem accipiant. In vicis autem & villis longè à civitate remotis constituat unusquisque Episcopus reverendos & cautos atque prudentia temperatos Presbyteros, qui sua vice superiùs statuta perficiant, & ad quos alii Presbyteri juniores & minùs cauti suam causam referant.

V I I I.

E Placuit nobis pro communi utilitate & instanti necessitate, ut nullus Episcoporum graviter ferat, si ejus parrochianum pro hujusmodi causa deprædationis alter Episcopus excommunicaverit.

I X.

Et quia ad tantum malum funditus eradicandum, & tantum bonum plantandum necesse habet Episcopalis auctoritas judiciali potestate adjuvari, placuit nobis nostrisque fidelibus in commune ut Missi dominici suis in locis ex hoc fideliter adjuvent, & Comes præcipiat suo Vicecomiti suisque Centenariis ac reliquis ministris reipublicæ, necnon francis hominibus mundanæ legis documentis eruditis, ut pro amore Dei omnipotentis ac pace sanctæ Ecclesiæ &

fidelitate nostra ex hoc adjuvent, quantùm meliùs potuerint, quoties Episcopi A aut ministri illorum, sive etiam ipsi pauperes eos appellaverint, ita ut ministri Ecclesiæ habeant auctoritatem sui Episcopi, & ministri Comitis auctoritatem nostram & sui Comitis.

X.

Volumus autem ut, si Episcopalem aut Regiam auctoritatem ausu temerario aliquis pro nihilo duxerit, in Comitatu consistens, aut iter faciens, si quod injustè abstulerit, legaliter emendare contempserit, & rebellis existens, si ibi occisus fuerit, nulli fidelium nostrorum, qui eum occiderit, aliquis faidam portet, neque pro ejus morte aliquid componat. Si verò aliquis parentum ejus aliquam faidam portare voluerit, potestativè eam jurare faciemus, & fideles nostros regia auctoritate exinde adjuvabimus. B

X I.

De nostris quoque dominicis vassallis jubemus ut, si aliquis prædas egerit, Comes in cujus potestate fuerit, ad emendationem eum vocet. Qui si Comitem aut Missum illius audire noluerit, per (*a*) forciam illud emendare cogatur, prout lex docet, &, quemadmodum in Capitularibus Regum tenetur insertum, in eodem loco ubi præda commissa fuerit. Quòd si proclamaverit se ante præsentiam nostram velle distringi potiùs quàm ante Comitem, per credibiles fidejussores aut per sacramentum melioris hominis ante nos venire permittatur, ut ibi talis ratio finem accipiat. Honorem enim talem nostris vassis dominicis concedimus, ut ipsi non sicut reliqui manu propria C sacramentum jurent, sed melior homo illorum & credibilior illud agere non differat. Si autem quæ suprà diximus despexerint, & nullo modo emendare voluerint, & in contemptu permanentes ibi occisi fuerint, nullam contra ipsos, qui eos occiderint, iracundiam tenebimus unquam. Quòd si aliquis parentum inde faidam portare voluerit, nostra regia auctoritate exinde eum juvabimus. Si verò dixerint quòd eis Comes non secundùm legem fecerit, sed pro aliqua iracundia quam contra illos tenebat; hoc Comes eis ante nos satisfaciat, quòd non ob aliud quàm pro rapina sit actum.

X I I.

Ut autem omnis occasio rapinæ tollatur, volumus ut Presbyteri, qui bonum D exemplum omnibus ostendere debent, hospitales existant, sicut Apostolus dicit, *Hospitales invicem sine murmuratione*; & hospitalitatem præbeant iter facientibus, quia per illam placuerunt quidam Deo, Angelis hospitio susceptis.

1. Petr. 4. 9.

X I I I.

Placuit nobis ut Presbyteri suos parrochianos admoneant, ut & ipsi hospitales existant, & nulli iter facienti mansionem denegent. Et ut omnis occasio rapinæ tollatur, nihil cariùs vendatur transeuntibus, nisi sicut in mercato accipiunt. Quòd si cariùs vendere voluerint, ad Presbyterum transeuntes hoc referant, & illius jussu cum humanitate eis vendant.

X I V.

E

Volumus ut Presbyteri & ministri Comitis villanis præcipiant ne collectam faciant, quam vulgò (*b*) geldam vocant, contra illos qui aliquid rapuerint: sed causam suam ad illum Presbyterum referant qui Episcopi Missus est, & ad illos qui in illis locis ministri Comitis super hoc existunt, ut omnia prudenter & rationabiliter corrigantur.

(*a*) Id est per vim, *par force.*
(*b*) In Capitulis Caroli M. anni 780, vocatur *geldonia.*

EX

A

## VII.

## EX CONCILIO (a) CABILONENSI.

Tom. IX Concil. p. 399.

### Privilegium Carilocensi Cœnobio concessum.

ANno Incarnationis DCCCLXXXVI, Indictione * V, cùm sancta Episcoporum Synodus apud Monasterium sancti Marcelli de statu, honore ac utilitate sanctæ Ecclesiæ tractatura convenisset, atque inibi salubria quæque decreta sanxisset, accessit venerabilis Ingelarius Abbas ex Cœnobio quod dicitur Carus-locus, estque situm in Comitatu Matisconensi. Is humiliter sanctos Præsules (* IV An. 886.)
B efflagitavit ut super rebus suo Monasterio delegatis, atque usibus & stipendiis Monachorum Deo servientium deputatis, suæ auctoritatis privilegium fieri decernerent. Sacri igitur Pontifices devotis ejus precibus pium adhibentes auditum, eidem Abbati, suisque successoribus, necnon & fratribus in præfato Cœnobio Deo famulaturis, quidquid hactenus condonatum est, aut acquisitum, & quidquid deinceps juste ac legaliter donatum fuerit vel quæsitum, perpetuò habendum sanxerunt, & hoc decreto inviolabiliter firmaverunt. Statuerunt etiam ut, obeunte Abbate, nullus inibi alius qualibet subreptionis astutiâ subrogetur, nisi quem fratrum unanimitas secundùm Dei voluntatem & regulam sancti Benedicti elegerit. Nulli verò liceat res aut possessiones ejusdem Cœnobii sinistro quolibet ingenio distrahere, vel præsumere. Si quis autem, (quod non optamus) hujus privilegii destructor, aut in ejus destructione frau-
C dulentus machinator imposterùm fuerit & emerserit, salutem propriam negligens, secundùm potestatem ligandi atque solvendi à Domino Jesu Christo nobis traditam, æterno vinculo damnationis extra beatorum sortem eliminamus.

Aurelianus sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ humilis Archiepiscopus in Christi nomine roboravi & subscripsi. Bernoinus humilis sanctæ Dei Viennensis Ecclesiæ Archiepiscopus. Geylo sanctæ Lingonensis Ecclesiæ humilis Episcopus. Adalgarius Æduorum Episcopus. Stephanus dignatione divina Cabilonensis Ecclesiæ Episcopus. Adalbaldus Bellicensis Ecclesiæ Episcopus. Geraldus sanctæ Matisconensis Ecclesiæ Episcopus. Isaac humilis Valentinensis Ecclesiæ Episcopus. Leboinus Chorepiscopus Lugdunensis. Ego Brantio indignus Presbyter & Cancellarius sancti Mammetis scripsi datavique. (b)

D

## VIII.

## EX CONCILIO INCERTI LOCI, in quo Villæ Solarium & Vallis Caumonia confirmantur fratribus Monasterii S. Martini Turon.

*Apud Martenium Tom. I Collectionis novæ veterum Scriptorum parte 1, pag. 231.*

ANno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXXVI, anno siquidem piissimi Imperatoris Caroli in Italia * V, in Francia IV, in Gallia II, cùm unanimiter (An. 886. * VI,)
E sacrosanctum Concilium Pontificum ageretur ex imperio magni & orthodoxi Imperatoris Caroli, inter aliqua Canonici profectûs commoda, spirituali aptissima lucro, contigit Gauterium alumnum almi Cœnobii S. Martini & venerabilem sanctæ Aurelianensis Ecclesiæ Episcopum, interventu quidem clarissimi Adalardi Turonicæ sedis Archiepiscopi, causas necessitudinis fratrum in Monasterio ejusdem beatissimi & pretiosissimi Confessoris Christi Martini sanctè viventium, pandere qualiter prædictus locus lamentabiliter devastationis insolitæ malum à perfida gente Normannorum pertulerit, & quomodo metu classici

(a) Hujus Concilii mentio est in Chronico Besuensi, cujus Auctor quædam profert ex Actis Concilii. Vide suprà, pag. 19.

(b) In villa Portu, sita inter Nemausum & Magalonem, habita creditur Synodus XV Kal. Decembris an. DCCCLXXXVII contra Selvam Clericum Hispanum, qui Archiepiscopatum Narbon. affectabat. Vide Vitam S. Theodardi, suprà, pag. 117.

exercitûs periculosa pessimi decursûs damna perpessus fuerit, & qualiter (*a*) Odo insignis Abbas ejusdem Congregationis ob tanti discriminis immania damna quasdam villas, Solarium scilicet & Vallem Caumoniam, cum omnibus earum appenditiis, fratribus prædicti loci reddidit, ad eorum scilicet confugium pariterque necessitatem supplendam...... Statuimus igitur, unà cum consultu Odonis ejusdem Monasterii præstantissimi Abbatis, censuræ nostræ edicto, communi rationis consilio atque decreto, ut villæ prænominatæ stipendiis & necessitatibus fratrum jamdicti Monasterii S. Martini, cum universitate appenditiorum suorum integerrima, perpetuò deserviant &c. A

## IX.

*Tom. II Capitul. pag. 291.*

## CAPITULUM ODONIS REGIS, B

### Quando unctus est à Walterio Archiepiscopo Senonensi anno DCCCLXXXVIII.

### *Promissio Odonis Regis.*

An. 888. PRomitto & perdono unicuique vestrûm & Ecclesiis vobis commissis, quia Canonicum privilegium & debitam legem atque justitiam conservabo, & contra deprædatores & oppressores Ecclesiarum vestrarum, & rerum ad eas pertinentium defensionem, secundùm ministerium meum, quantùm mihi posse Deus dederit, exhibebo; & jus Ecclesiasticum & legem Canonicam vobis ita C conservabo, & res Ecclesiarum vestrarum, tam à Regibus vel Imperatoribus quàm à reliquis Dei fidelibus collatas, sub integritate & immunitate absque aliqua inhonoratione permanere concedam, quas modò justè & legaliter vestræ retinent Ecclesiæ, & eas augmentare & exaltare secundùm debitum uniuscujusque servitium, prout scire & posse mihi Deus rationabiliter dederit, & tempus dictaverit, studebo, sicut mei antecessores, qui hoc bene & rationabiliter observaverunt vestris prædecessoribus, in hoc ut vos mihi secundùm Deum & secundùm seculum sic fideles adjutores & consilio & auxilio sitis, sicut vestri antecessores boni meis melioribus prædecessoribus extiterunt, secundùm scire & posse. Et quæ retrò malo sunt ingenio depravata, in meliorem & pristinum gradum, adjuvante me divina clementia, reformabo cum vestro & aliorum nostrorum fidelium consilio & auxilio. *Confirmatio Odonis Regis. Odo.* (*b*) D

## X.

*Tom. III Concil. Galliæ pag. 524.*

## EX CONCILIO METENSI.

### *Præfatio.*

An. 888. ANno ab Incarnatione Domini nostri J. C. DCCCLXXXVIII, regni domini Augusti gloriosissimi Regis primo, die Calendarum Maiarum, acta est Synodus in suburbio Metensis civitatis, in Ecclesia S. Arnulfi, ab Archiepiscopo venerabili Ratbodo Trevirensi, & à Rotberto prædictæ civitatis Præsule. Dado quoque Virdunensis Ecclesiæ reverentissimus Episcopus, & Arnoldus E Tullensium Episcopus, & Stephanus venerabilis (*c*) Abbas, & multi Sacerdotes, cum Comitibus & pluribus Nobilibus & Deum timentibus viris adfuerunt.

(*a*) Odo Comes Franciæ, filius Roberti Fortis, posteà Rex Franciæ.

(*b*) In Annalibus Mettensibus memoratur Conventus habitus anno 888 apud S. Mauritium, in quo Episcopi & Primores Rodulfum Conradi filium Regem Burgundiæ Jurensis elegerunt. Vide Tomum nostrum VIII, pag. 68.

(*c*) Fortè S. Michaëlis ad Mosam, ut conjicit Mabillonius lib. 39 Annal. Bened. Num. 32.

# XI.

## CONVENTUS VALENTINUS,

### In quo Regis nomen Ludovico Bosonis Regis filio ab Arelatensis regni Episcopis Proceribusque delatum est anno Christi DCCCXC, Odonis Regis anno III.

*Ex Annalibus Burgundiæ Guillelmi Paradini.*

An. 890. *Apud Chesnium Tom. 2. pag. 530.*

ANno Incarnationis Dominicæ DCCCXC, Indictione VIII, religiosus atque satis venerabilis Bernoinus sacræ sedis Viennensis Archiepiscopus, pro quibusdam Ecclesiæ suæ sive generalibus totius regni necessitatibus sedem adiens Apostolicam, consultu ipsius domni Apostolici, cui cura & sollicitudo instat omnium Ecclesiarum, digno quoque suo relatu, de perturbatione hujus regni retulit, quomodo post gloriosissimi Caroli (*a*) Imperatoris obitum aliquandiu sine Rege & Principe existens, valde undique afflictaretur, non modò à propriis incolis, quos nulla dominationis virga coërcebat, sed etiam à Paganis: quoniam ex una parte Northmanni cuncta penitus devastantes insistebant, ex alia verò Sarraceni (*b*) Provinciam depopulantes, terram in solitudinem redigebant. His & aliis hujusmodi causis ab eo auditis, reverendus dominus Stephanus Apostolicus ad lacrymas usque compunctus, tam verbis quàm scriptis generaliter ad omnes Galliarum Cisalpinarum tam Archiepiscopos quàm & reliquos venerabiles Antistites directis, suo sanctissimo commonuit hortatu ut unanimes atque concordes omnes in Ludovico nepote quondam Ludovici gloriosissimi Imperatoris consentientes, hunc super populum Dei Regem constituerent. Cùm igitur diligenter comperissemus quòd assensus sanctæ Catholicæ & Apostolicæ matris nostræ huic faveret electioni, simul convenimus in civitatem Valentiam, domnus scilicet Aurelianus Lugdunensis sedis Archiepiscopus, necnon & domnus Rostagnus urbis Arelatensis Archiepiscopus, venerabilis quoque Arnaldus Ebrodunensis Archiepiscopus, ipse quoque Bernoinus Viennensis Archiepiscopus; cujus relatu voluntatem domni Apostolici venerabiliter accepimus, cum aliis compluribus Coëpiscopis tractaturi, atque secundùm Dei voluntatem quæsituri, exploravimus si hunc dignè & rationabiliter secundùm monita domni Apostolici, cujus scripta præ manibus habebantur, super nos Regem constituere deberemus. Assensus itaque in eo omnium fuit, ut nullus meliùs Rex fieri debuisset, quàm ille qui ex prosapia Imperiali prodiens, bonæ puer indolis jam coalescebat. Cujus etsi ætas idonea ad reprimendam barbarorum sævitiam minùs sufficere videretur, tamen nobilium Principum istius regni, quorum non parvus est numerus, consilio & fortitudine, Deo juvante, comprimerentur. Maximè inclyti Richardi Ducis eximiique Principis fulta juvamine, quinetiam dominæ Hirmengardis gloriosissimæ Reginæ, utilitatis regni, insita sibi acutissima atque profundissima à Deo prudentia, adjuncto sibi supradictorum Episcoporum digno hortatu, Procerumque totius regni consilio, secundùm Dei timorem decentissimè administrabitur. Denique freti & tanta sublevati fiducia, per Dei, ut credimus, voluntatem supradictum Ludovicum excellentissimi Bosonis Regis filium elegimus, atque in Regem ungendum decrevimus: judicantes illum ad hoc dignum, cui præstantissimus Carolus Imperator jam regiam concesserat dignitatem; & Arnulfus, qui successor ejus extitit, per suum sceptrum, perque suos sagacissimos legatos, Reoculfum videlicet Episcopum & Bertaldum Comitem, fautor regni auctorque in omnibus esse comprobatur. Hac tanta talique fulti auctoritatis licentia, communi omnes in jam dictam civitatem advenientes consensu,

(*a*) Boucheus lib. 6 Historiæ Provinciæ pag. 773 ait Caroli Imperatoris nomine hîc Carolum Calvum intelligendum; sed dubium esse non debet, quin sermo sit de Carolo Crasso Imperatore initio anni 888 demortuo, postquàm anno superiori Boso primus Burgundiæ & Provinciæ Rex è vivis excessisset: tunc enim regiones illæ sine proprio Rege fuere, &c, ut insinuat Bernoinus, Sarraceni Provinciam in solitudinem redegere.

(*b*) *Oppidum* igitur *Fraxinetum, quod*, ut ait Liutprandus Lib. I cap. I, *in Italicorum Provincialiumque confinio stare manifestum est*, jam Sarraceni ante annum 890 occupabant, ex quo incursiones in Provinciam faciebant.

hanc regiam fieri decrevimus conſcriptionem, manibuſque inſuper propriis ratam, perennibuſque eam temporibus felicem vigere præoptantes, roboravimus, ſingulique ſubſcripſimus. A

## XII

## EX CONCILIO MAGDUNENSI,

In quo ſancitur nequis in poſterum Abbas ordinetur in Cœnobio S. Petri Senonenſis, niſi quem ipſi Monachi ex ſuis elegerint.

*Ex Chronico S. Petri Senon. Tom. 2 Spicil. pag. 733.*

An. 891. ANno Dominicæ Incarnationis DCCCXCI, Indictione IX, celebrata eſt Synodus in Magduno ſuper fluvium Ligeris, in Eccleſia B. Liſardi Confeſſoris Chriſti, Regia juſſione glorioſi Regis Odonis, diverſis Eccleſiarum Epiſcopis confluentibus: ubi cùm de diverſis Eccleſiæ utilitatibus & negotiis tractaretur, expoſita eſt in omnium præſentia ratio Fratrum B. Petri Apoſtolorum principis Cœnobii Senonenſis Eccleſiæ in ejus ſuburbio conſtituti; dicentes ſe plurimam ex reſolutis temporibus diſcriminis jacturam toleraſſe enormiter, idcircò quòd eis à ſuis Pontificibus, Senonenſis videlicet Eccleſiæ Præſidibus, multi ex aliis Cœnobiis in prælaturam regiminis Abbates conſtituerentur. &c. B

## XIII.

Tom. III Concil. Gall. p. 530.

## EX CONCILIO VIENNENSI. C

*Præfatio.*

An. 892. HÆc Capitula facta ſunt anno Dominicæ Incarnationis DCCCXCII, Indictione X, juſſu domni Formoſi Apoſtolici congregata Synodo apud Viennam metropolim Galliæ, præſentibus legatis ſanctæ Apoſtolicæ ſedis venerabilibus Epiſcopis Paſchali & Joanne, & aliis Coëpiſcopis ejuſdem regni, quorum nomina ſubter habentur adſcripta, in Baſilica urbis ipſius S. Salvatoris nomine conſecrata. . . (a)

## XIV.

Ibid. p. 532.

## EX CONCILIO CABILONENSI,

In cauſa Gerfredi Monachi Flaviniacenſis, qui Adalgarium Æduorum Epiſcopum veneno necaſſe dicebatur. D

An. 894. ANno DCCCXCIV, Indictione XII, invidiæ inſtinctu, malorum hortatu, oborta eſt infamis fama Flaviniaco Monaſterio & caſtro publico in quemdam loci illius Levitam & Monachum Gerfredum, officio prælationis functum, quòd piiſſimum patrem & reverendum Præſulem domnum Adalgarium Æduorum Epiſcopum lethali extinxerat veneficio. Hujus criminis iniquiſſimum objectum, Deo ſimul & hominibus horrendum, non modò ipſius Eccleſiæ, verùm etiam totius Galliæ aures pulſavit, & infami ſatis elogio notavit. Præfatus verò Levita & Monachus ſuper illatione tanti facinoris nimiùm exhorruit; utpote qui tanta tamque prævalida ab ipſo dulciſſimo patre perſenſerat beneficia, uti omnibus ſatis abundéque claret. Super quo primitùs conſilium glorioſi Præſulis domni Gualonis ipſius ſucceſſoris expetiit, ſeque à tam nefandiſſimo ſcelere, non minùs cogitatu quàm facto, præſentiæ illius Deo teſte & judice omnium ac inſpectore cordium, immunem firmavit. Denique tantus tamque præcelſus Pontifex, divinorum necnon & humanorum ſciens, filiorum Eccleſiæ conſilio fultus, ovem ſibi creditam perire noluit; ſed inſuper fomenta adhortationum, & medicamenta divinorum eloquiorum piè & miſericorditer adhibuit, ut ſi fortè diaboli pellacia quid ſimile cordi illius injecerat, ſaltem E

(a) Anno ſequenti à Fulcone Archiep. Remenſi & Coëpiſcopis Remis celebratum eſt Concilium, in quo datæ ſunt comminatoriæ litteræ ad Balduinum Flandriæ Comitem rerum Eccleſiaſticarum pervaſorem. Vide Frodoardum lib. 4 Hiſt. cap. 7, in Tomo noſtro præcedenti, pag. 161.

A suggestione Spiritûs sancti, & infusione ipsius verbi, Ecclesiastica institutione professus salubriter curari posset & ablui. Verùm jam dictus Levita & Monachus, in nullo penitus tanti flagitii conscius, judicium sibi sancti Spiritûs proposuit, & se, ad quodcumque examen Ecclesiastico more censeretur, modis omnibus promptissimè deliberavit Quocirca prænominatus Præsul tantum & tam inauditum facinus proprio cunctatus deliberare judicio, ad sanctam & comprovincialem Synodum Aureliani nominandi Archiepiscopi & ceterorum Coëpiscoporum præsentia discutiendum & diffiniendum censuit. Quod & ipse, utpote immunis, haudquaquam distulit. Proinde, Deo propitio, præfixo Kalendarum Maiarum die convenere sacri Pontifices Aurelianus Primas totius Galliæ cum illustrissimis Gualone Æduensi, Ardrado Cabillonensi, Geraldo Matisconensi Coëpiscopis, simul & legatis memorandi Teutbaldi Lingonensis B Episcopi, apud Cabillonensem urbem in Ecclesia beati præcursoris Christi Joannis, quæ est in prospectu ejusdem urbis. Ubi instituta sanctorum Patrum Canonicè & regulariter promulgantes, & Ecclesiastica negotia diligentiùs pertractantes, infamia notatum crebrò dictum Monachum coràm positum subtili indagine & multo examine discutere laborarunt. Quo isdem Monachus omni judicio more Ecclesiastico, & humani juris experimento instructus, nec hujus infamiæ evidentem accusatorem, nec alicujus certitudinis proclamatorem reperire potuit. Quod tertiò sub testificatione sancti Spiritûs clamari jubentes, & nihil prorsus verisimile reperientes, sanciverunt communi consilio ut, quia nec convictum, nec etiam confessum experiebantur, tamen quia ventilatum & usque locorum erat divulgatum, ut ab omni suspicione liberrimus redderetur, in viciniori Synodo, quam omni reverentia dignus Gualo C Antistes erga filios Ecclesiæ celebraret, corporis Christi & sanguinis illo examine, quod solum verius probatur & terribilius, immò salubrius creditur, à flagitio divulgato publicè expiaretur: eo scilicet tenore eumdem priùs testificantes ut, si in aliquo conscius tanti piaculi foret, nullo modo ad sacra sumenda accederet; & si fortè temerariè præsumeret, censura sancti Spiritûs, & auctoritate Apostolorum principis ab ipso vivifico redemptionis nostræ pretio extorris fieret, & cum Juda Domini proditore damnatus æternis irremediabiliter suppliciis addiceretur: sin verò immunem se esse per omnia pernosceret, fisus misericordiæ Dei, tanti muneris donum ad salutis suæ remedium saluberrimè percipere non diffideret. Quod omnibus usquequaque satis fuit. Inde igitur Pastor piissimus misericordia motus, illius causa apud Flaviniacum Cœnobium & castrum publicum sanctam Synodum propriæ Ecclesiæ colligens, D juxta statuta supradictorum Antistitum, Missarum solemniis deductis, omnibus qui adfuere in primore Ecclesia S. Petri collectis, jam suprà fatum præmonuit virum ut, sicut sibi ipsi conscientia dictaret, ad sacra sumenda, aut etiam refugienda quoquo vellet modo seipsum præfigeret. Quique in nullo hæsitans, Deum sibi & ipsum, quod percepturus erat, redemptionis pretium in testimonium & judicium invocans, fidissimè omnibus in prospectu positis, quæ suprà fuerant præfixa votis omnibus peregit. Hoc igitur tanto donatus munere, ne unquam ulteriùs tam æmuloso sauciaretur vulnere, hoc scriptum à præfato seniore & subternotatis suis Coëpiscopis petiit relegendum, & manibus corroborandum.

Walo humilis sanctæ Æduensis Ecclesiæ Episcopus relegi & subscripsi. Ardradus humilis Cabillonensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi. Geraldus rector E & humilis Episcopus Matisconensis Ecclesiæ subscripsi.

## X V.

## EX CONCILIO PORTUENSI in pago Nemausensi, de querimonia Adalfredi Presbyteri contra Abbonem Magalon. Episcopum.

*Tom. IX Concil. pag. 478.*

ILlustrante gratia sancti Spiritûs corda fidelium Dei, Conventus factus est Episcoporum sanctorum apud Nemausensem pagum, loco qui Portus cognominatur, in Ecclesia sanctæ Dei genitricis Mariæ, ejus Domini Dei nostri J. C. Incarnationis DCCCXCVII, XIII Kal. Maii, Indictione XV, residente verò *An. 897.*

in eodem Concilio magnificentissimo Pontifice primæ Narbonensis Ecclesiæ A Arnusto, simulque cum eo * Gilaranno Episc. Carcassonense, (*a*) Agilberto Biterrense, Aurelio Uceticense, Bosone Agathense, Agilardo Nemausense, Servo-Dei Gerundense, Abbone Magalonense: Abbatibus quoque ibidem venerabilibus sistentibus, quorum sunt nomina; Froia ex Monasterio S. Laurentii (*b*) Vernupradensis, necnon & Witardus ex Cœnobio * S. Juliani, Albarus quoque Legatus Abbatis Durandi ex Monasterio * S. Mariæ; præsentibus etiam Presbyteris & Diaconibus, cæterisque Ordinibus Ecclesiasticis, & plurimis religiosis Laicis immodico numero.

* Gilleranno.
* Ucetiensi.
* Crassensi.

## XVI.

## EX CONCILIO REMENSI, B

### In quo anathema dictum in eos qui Fulconem Archiepiscopum occiderant.

*Tom. IX Concil. pag. 481.*

*Ex veteri Mſ. Cod. Nicolai Camusatii Canonici Trecensis.*

*An. 900.*

ANno DCCCC Dominicæ Incarnationis pridie Nonas Julias, primo scilicet die quando ordinatus est Heriveus in Archiepiscopatu Remensi Episcopus, lecta est excommunicatio hæc quæ sequitur in Ecclesia sanctæ Mariæ Remis, præsentibus Episcopis infrà scriptis. Heriveus nomine non merito Remorum Archiepiscopus, ac plebis Dei famulus, Wido Rotomagensium Archiepiscopus, Riculfus Suessionum Episcopus, (*c*) Heidilo Noviomagensium C Episcopus, Dodilo Cameracensium Episcopus, (*d*) Herinandus Morinensium Episcopus, Otgarius Ambianensium Episcopus, Honoratus Belvacensium Episcopus, Mancio Catalaunensium Episcopus, Rodulfus Laudunensium Episcopus, Otfridus Silvanectensium Episcopus, Angelrannus Meldensium Episcopus. Notum sit omnibus ubique sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus tam Clericis quàm laicis, quòd nos & commissa nobis omnibus Ecclesia nimiâ perturbatur tristitiâ pro inaudita re post persecutionem temporis Apostolorum, eorumque successorum, de occisione nimirum patris & pastoris nostri (*e*) Folconis ab impiis impiè perpetrata, qui pro regni utilitate, & totius sanctæ Ecclesiæ statu, pro viribus die noctuque desudans, ac seipsum pro defensione omnium Ecclesiarum in hoc regno consistentium muro protectionis opponens. Res enim earum à Balduino (*f*) Comite filio Balduini ac Judith contra omnem legem D & divinam & humanam pervadebantur. Ideò ab ipsius Balduini hominibus, Winemaro, Ewerardo & Ratfrido, ceterisque eorum complicibus interfectus crudelissimè occubuit. De cujus morte totius Ecclesiæ ordò atque professio meritò contristatur, & lamenta compassionis ex intimis cordium suspiriis emittit. Quia igitur tale scelus nostris temporibus perpetrare non timuerunt, quod anteà, nisi fortè à paganis; in Ecclesia nòn auditum, quia non est actum, in nomine Domini & in virtute sancti Spiritûs, necnon auctoritate Episcopis per beatum Petrum principem Apostolorum divinitus conlatâ, ipsos à sanctæ matris Ecclesiæ gremio segregamus, ac perpetuæ maledictionis anathemate eos condemnamus: ut eorum aliquando per hominem non fiat recuperatio, nec ulla inter Christianos conversatio. Sintque maledicti in civitate, maledicti in agro: maledictum horreum eorum, & maledictæ reliquiæ eorum: maledictus E fructus ventris eorum, & fructus terræ illorum; armenta boum suorum, & greges ovium suarum. Maledicti sint ingredientes & egredientes: sintque in

(*a*) Huic Concilio subscribit Fructuarius Biterrensis Episcopus, quem alii Tructarium vocant. Fortè Concilii tempore mortuus fuerit Agilbertus, & in ejus locum suffectus Fructuarius.

(*b*) Potiùs *Vernoduprensis*. Situm erat hoc Monasterium ad amnem Vernodubrum, *Vernosoubre*: conjunctum posteà creditur cum Monasterio S. Aniani, *S. Chignan*. Diversum est à Monasterio S. Laurentii in pago Narbonensi super fluvium Nigellam, *la Nielle*.

(*c*) Hetilo vocatur apud Frodoardum lib. 4, cap. 5.

(*d*) Ibidem *Heribandus*.

(*e*) Frodoardus in Fragmento de Pontificibus Romanis de Formoso Papa verba faciens, Fulconem Archiepiscopum Remensem magnis laudibus exornat, aitque eum Lamberto Imperatori carne propinquum fuisse:

*Lambertum Augustum, Folconis carne propinquum,*
*Ut proprium se tutari solamine natum*
*Significans, nostri gratissima Præsulis effert*
*Vota, quibus Petri veneratur honore Cathedram.*

(*f*) Balduinus Flandrensis Comes Balduini, qui Juditham Caroli Calvi filiam sibi rapuerat in uxorem, filius erat, Calvus dictus, tracto cognomine à Carolo Calvo materno avo.

A domo maledicti, in agro profugi: inteftina in feceffu fundant, ficut perfidus & infelix Arrius. Veniantque fuper illos omnes illæ maledictiones, quas Dominus per Moyfen in populum divinæ legis prævaricatorem * * intentavit. Sintque anathema maranatha, & pereant in fecundo Adventu Domini. Infuper quicquid maledictionis facri Canones, & Apoftolicorum virorum Decreta decernunt fuper homicidis & facrilegis. Nam illos facrilegorum nomine notamus, qui in hunc chriftum Domini manum mittere aufi funt. Omne fuper illos ac perpetuum interitum per juftiffimam divinæ animadverfionis fententiam congeratur. Nullus ergo eis Chriftianus vel *Ave* dicat: nullus Presbyter Miffas aliquando celebrare, nec fi infirmati fuerint, confeffiones eorum recipere, vel facro-fanctam communionem eis, nifi refipuerint, etiam in ipfo fine vitæ fuæ præfumat unquam dare: fed fepultura afini fepeliantur, & in fterquilinium
B fuper faciem terræ fint; ut fint in exemplum opprobrii & maledictionis præfentibus generationibus & futuris. Et ficut hæ lucernæ de noftris projectæ manibus hodie extinguuntur, fic eorum lucerna in æternum extinguatur.

XVII.

## EX CONCILIO ATTILIANENSI.

*Ex Archivis S. Mariæ de Quadraginta.*

### *Apud Martenium Tom. 4 Anecd. pag. 70.*

An. 902.

CUm in fempiterni Regis nomine pro diverfis commoditatibus fanctæ matris Ecclefiæ venerabilis Archiepifcopus Roftagnus, videlicet Arelatenfis Cathedræ, & Arnuftus primæ Narbonæ, cum univerfis Gothiæ Spaniæ-
C que atque Provinciæ Comprovincialibus in territorio & fuburbio Narbonenfi, in Ecclefia S. Protomartyris Stephani, fuper villam quæ dicitur (*a*) Attilianus, confideremus, proclamavit fe quidam frater & compresbyter nomine Tetbaldus de quodam Levita vocabulo Theodrico &c. Facta iftius Cartæ notitia anno Verbi incarnati DCCCCII, Indictione V, fub die Idus Junii, anno Regis Caroli IV poft tranfitum Odonis feliciter. Arnuftus Archiepifcopus, (*b*) Servus-Dei Epifcopus, Riculfus Epifcopus, Nantigifus Epifcopus, Agenbertus Epifcopus.

XVIII.

## EX CONCILIO BARCINONENSI.

*Ex Archivis Abb. S. Vict. Maffil.*

### D *Apud Vaiffetium, in Probat. Hift. Occitaniæ Tom. 2, p. 44.*

An. 906.

ANno Dominicæ Incarnationis DCCCCVI, fub Indictione VIIII, Conventus factus eft fanctorum Epifcoporum apud Barchinonam civitatem, quorum hæc funt nomina; Arnuftus Archiepifcopus almæ Narbonenfis Ecclefiæ, Servus-Dei Gerundenfis, Nantigifus Urgellenfis, Idalcharius Aufonenfis, Teudericus Barchinonenfis, Rainardus Cavelicenfis. Dum igitur refiderent in Ecclefiam S. Crucis, unà cum præcellentiffimo Principe & Marchione Wifredo, feu plurimorum diverfi Ordinis Clericorum & religioforum Laïcorum non minima caterva, ut plurimorum audirent querimonias, &, Deo favente, quæ prolata erant, juftiffimè determinarent, in fupradictorum præfentiam affuere legati Deo devotæ & religiofiffimæ Abbatiffæ Hemmæ, præ manibus habentes fcripturam confirmationis rerum Monafterii fui, quod fitum eft in honore S. Johannis Baptiftæ.

(*a*) Attilianus nunc eft oppidum *Azille* feu *Azillan* dictum, in confinio diœcefeon Narbonæ & Fani S. Pontii Tomeriarum.

(*b*) Servus-Dei Epifcopus erat Gerundenfis, Riculfus Helenenfis, Nantigifus Urgelitanus, Agembertus incertæ fedis.

## XIX.

## EX EODEM CONCILIO BARCINONENSI, & ex Concilio habito in Monasterio S. Tiberii.

*Apud Baluzium Tomo 7 Miscell. pag. 51.*

An. 906. ANnuente atque inspirante divina clementia, anno Verbi Incarnati DCCCCVI, Conventus Pontificum reverendorum factus est apud nobilem civitatem Barchinonam, in quo adfuerunt reverendissimus Metropolita Arnustus primæ Narbonensis civitatis Antistes, pariterque Servus-Dei, & Renardus, necnon Aquinus, & Nantigisus, seu etiam Idalcarius, & Theudericus, sanctissimi Præsules, eximiusque Princeps & Marchio * Wifredus; cum iis etiam Abbatum & diversi ordinis Clericorum maxima conglobatio, & religiosorum laïcorum immodica caterva. His igitur omnibus in Ecclesia sanctæ Crucis in unum congregatis, surrexit quidam in medio, sanctæ religionis Episcopus Ausonensis Ecclesiæ, nomine Idalcarius proferens querimoniam suæ Ecclesiæ, dicensque: ..... *Injunctum est autem decessori meo à reverendo Theodardo, & mihi à præsenti Metropolitano, ut Ecclesiæ Narbonensi, quæ est in honorem SS. Martyrum Justi & Pastoris sita, per singulos annos libram argenteam persolveremus. Nunc itaque videat sanctissimus Metropolita, & omnes reverendissimi qui adestis, & revolvat omnia volumina sanctæ legis Christianæ, si æquum est Episcopum fiscalem esse, vel si Cathedra Episcopalis alicui Ecclesiæ tributum debeat persolvere, nisi tantùm, quod jura Canonum resonant, humilem subjectionem atque debitum honorem proprio deferre Metropolitano.*

* Barcinonensis.

Diutissimè autem illic de hoc tractantibus Episcopis, querimoniæ tandem idem respondit Metropolita: *De hoc quod strenua sagacitas dilecti confratris nostri Idalcarii Episcopi querelatur, justa quidem nobis ejus videtur querela: sed in hoc nos acta quidem prioris decessoris nostri sequentes, improvisè atque inconsideratè egimus. Ideòque quòd querimonia ejus recta nobis ac vobis videtur, differamus illud usque ad plenam Synodum & perfectum duodenarium numerum confratrum nostrorum, & tunc secundùm divinam inspirationem ex hoc quod rectius est statuemus.*

An. 907. Sequenti denique anno sancta Synodus congregata est in loco qui dicitur Cœnobio S. Tiberii in diocesi Agathensi, in qua iterùm adfuerunt reliqui Episcopi, qui priori defuerunt Conventui. In qua iterùm Synodo eadem quæstio à cunctis ventilata est. Universi igitur, qui inibi residebant, sancti Spiritûs illustratione afflati, decernentes pariter decreverunt non debere Episcopum tributarium esse, neque Cathedram Episcopalem, quæ domina & mater est proprii Cleri & plebis, alicui servitio mancipari, sed liberam esse ab omni jure fiscali. &c.

## XX.

## EX CONCILIO VIENNENSI.

*Ex Chartul. S. Andreæ Vien.*

*Apud Baluzium Tom. 2 Capitul. pag. 1527.*

An. 907. ANno Incarnationis Dominicæ DCCCCVII, Indictione x, acta est Synodus apud Viennam Metropolim jussu domni ac venerabilis Alexandri ejusdem Ecclesiæ Archipræsulis, in Ecclesia videlicet Domini & Salvatoris nostri, ubi à multis in ejus præsentia suorumque ministrorum, necnon & venerabilium Abbatum, videlicet Eirlei Præpositi, Erlei Archidiaconi, Valdonis Abbatis, Leudonis Abbatis, multorumque aliorum reverendorum Sacerdotum, à diversis diversæ prolatæ sunt querimoniæ. Inter cetera verò, quæ in hac Synodo discutienda ac diffinienda erant, orta est quædam altercatio inter (*a*) Aribertum Abbatem Romanensis Monasterii, necnon & Barnardum venerabilem Monachum sanctique Mauritii Abbatem, ex territorio de quadam Capella S. Severi, in parrochia S. Primi, sita in villa (*b*) Tausiaco.

(*a*) Auditis utrimque rationibus ac testibus, lis Ariberto Romanensi Abbati adjudicata est: si Monasterium istud S. Mauricii erat Agaunense, mirum sit ei præfuisse Barnardum Monachum; quippe quod paulò antè sæcularium Canonicorum erat: an Monachis tum restitutum, nobis latet. *Mabillonius lib. 41 Annal. Bened. Num. 46.*

(*b*) *Villa Lausiaco*, apud Acherium, qui idem Concilium edidit Tom. 13 Spicil. pag. 267.

EX

## XXI.

## EX CONCILIO GERUNDENSI.

*Apud Martenium Tom. 1 Anecd. p. 60.*

DOminicæ Incarnationis anno DCCCCVIII, annuente atque inspirante eodem Domino nostro J. C. Conventus Clericorum atque plebegium factus est circa portam Gerundæ civitatis in Ecclesiam sanctissimi Felicis Christi Martyris. In quo Conventu extitit reverendus Metropolita & Antistes urbis almæ Narbonensis Ecclesiæ Arnustus, pariterque cum eo venerandi Præsules Nantigisus Urgelitanus & Theudericus Barcinonensis. Extitit quoque inibi B Princeps maximus Marchio Wifredus. An. 908.

## XXII.

## EX CONCILIO JUNCARIENSI.

*Ex Archivo Narbon.*

*Apud Vaissetium Tom. 2 Hist. Occit. in Probat pag. 51.*

DIspositione accersiti divina anno Incarn. Dom. DCCCCVIIII, Indictione XII, V Nonas Maii, in regno Septimaniæ, [in loco] (*a*) Juncarias vocato, in Ecclesia S. Vincentii, nos perhumiles Septimaniæ, Hispaniæ [& Gothiæ] J. C. Pontifices, Arnustus videlicet sanctæ Ecclesiæ primæ Narbonæ Metropolita, Amelius Uzeticensis, Gimera Carcassensis, Reginardus Biterrensis, Nantigisus C Urgellitanensis, Audgerius Lutovensis, Geirardus Agatensis, Ugbertus Nemausensis, Gontarius Magalonensis, Benedictus Forojuliensis, item Reginardus Caveliensis, unà cum immensam congregationem nobis commissam, absolvimus & benedicimus (*b*) Suniarium Comitem cum cæteris Comitibus filiis suis, simulque cum uxoribus & cunctis suis fidelibus. An. 909.

## XXIII.

## EX CONCILIO TROSLEIANO.

*Tom. III Concil. Gall. pag. 535.*

*Ex Præfatione.*

ANno Dominicæ Incarnationis DCCCCIX, Indictione XII, VI Kalendas D Julii, convenerunt venerabiles patres ac doctores Ecclesiæ, Heriveus videlicet sanctæ Metropolis Remorum Archiepiscopus, totius plebis Dei famulus, & Coëpiscopi Remensis diœceseos, quorum nomina subter tenentur adscripta, in pago Suessionico, in loco (*c*) Trosleio, de statu sanctæ Ecclesiæ ac totius regni utilitate tractaturi. An. 909.

*Ex Capitulo secundo.*

Quoniam à nobis ratio exigitur omnium, & Principum & subjectorum, ab eo qui sine acceptione judicat personarum, & pro ipsis Regibus Regi Regum sumus reddituri rationem, sermo exhortationis ad vestram, domine Rex, nobis habendus est excellentiam. In quo facto Pontificalem sic exerimus auctoritaE tem, ut non obliviscamur Regiam à Deo constitutam esse sublimitatem, dicente Apostolo; *Subjecti estote Regi, quasi præcellenti.* Sicut enim Regalis potestas Sacerdotali religioni se devotè submittit; sic & Sacerdotalis auctoritas cum omni pietatis officio se Regali dignitati subdere debet. 1. Pet. 2. 13.

(*a*) Juncariæ villa in territorio Magalonensi, vulgò *Jonquieres.*

(*b*) Suniarius iste Vaissetio videtur esse Comes Ruscinonensis, cui jam in eumdem Comitatum anno 915 successerant filii ejus Bencio & Gausbertus.

(*c*) Trosleium in pago Suessionico duplex; unum ad Axonam, Suessionas inter & Compendium, sed Compendio vicinius; alterum haud procul à Noviomo civitate, in Trosleium superius & inferius divisum pro more villarum regiarum: quo in loco hoc Concilium & alia quædam habita sunt. *Ita Mabillonius Lib. 41 Annal. Bened. num. 52.* Vide Lib. 4 de Re Diplom. p. 331.

 A

*Ex Capitulo tertio.*

De Monasteriorum verò non statu, sed lapsu, quid dicere vel agere debeamus, jam penè ambigimus. Dum enim, mole criminum exigente, & judicium à domo Domini incipiente, quædam à * Paganis succensa vel destructa, quædam rebus spoliata, & ad nihilum propè sunt redacta; si tamen quorumdam adhuc videntur superesse vestigia, nulla in eis regularis formæ servantur instituta. Sive namque Monachorum, seu Canonicorum, seu sint Sanctimonialium, propriis & sibi jure competentibus carent Rectoribus; & dum contra omnem Ecclesiæ auctoritatem Prælatis utuntur extraneis, in eis degentes, partim indigentia, partim malevolentia, maximéque inhabilium sibi Præpositorum faciente inconvenientia, moribus vivunt incompositis; & qui sanctitati religionique cælesti intenti esse debuerant, sui velut propositi immemores, terrenis negotiis vacant: B
quidam etiam, necessitate cogente, Monasteriorum septa derelinquunt, & volentes nolentesque sæcularibus juncti, sæcularia exercent. . . . . Itemque & Canonum præcipiunt instituta, simulque eorum pedisequa Regum Capitularia, sicut in libro primo Capitulorum Imperialium continetur, Capitulo XXVIII: *Ut Clerici & Monachi, si inter se negotium aliquod habuerint, à suo Episcopo judicentur, & non à sæcularibus.* . . . . Nunc autem in Monasteriis Deo dicatis Monachorum, Canonicorum & Sanctimonialium, Abbates laici cum suis uxoribus, filiis & filiabus, cum militibus morantur & canibus.

* Normanni.

## XXIV.

## EX CONCILIO FONTIS-COOPERTI. C

*Ex Marcæ Hispan. Lib. 4, pag. 379.*
An. 911.

ANno DCCCCXI, Indictione XIV, habitum est (*a*) Concilium in villa cui nomen Fons-cooperta, in territorio Narbonense, in Ecclesia Martyris Christi B. Juliani, in quo præsentes fuerunt Arnustus Archiep. Narbonensis, Nantigisus Episc. Urgellitanus, Wimara Carcassonensis, Armannus Tolosanus, Teudericus Barcinonensis, Wigo Gerundensis, Gayrardus Agathensis, Teudericus Lutovensis, Adulfus Palliarensis, Benedictus Forojuliensis, Aikardus legatus Idalcharii Episcopi Ausonensis, & Savaricus Abbas S. Pauli. Judicatum atque per hoc scripturæ decretum firmatum est tam ab ipso Narbonense Metropolitano quàm & ceteris Pontificibus, ut sæpe dictus Adulfus, quamdiu viveret, ipsam Pallariensem haberet parochiam, post ejus verò discessum, vel etiam si ipse in vita sua eam relinquere voluerit, nulli deinceps liceat eam præripere aut dominare vel ordinare, neque Episcopum alium inibi constituere: D
sed, sicut sacri præcipiunt Canones, ad dominium & ordinationem pristinæ redeat (*b*) Urgellitanæ Ecclesiæ vel Antistitis ejusdem loci.

## XXV.

## EX CONCILIO CABILONENSI.

*Tom. IX Concil. pag. 578.*
An. 915.
* Lugdun.

CUm in nomine Domini & Salvatoris nostri J. C. resideret dominus Austerius venerabilis Archiepiscopus * in suburbio Cabilonicæ civitatis, in Ecclesia B. Marcelli Martyris, cum Archiepiscoporum & Episcoporum collegio, videlicet cum Ardrado ejusdem urbis venerabili Episcopo, Geraldo Matisconensi, Eymino Vesontionensi Archiepiscopo, Agio Narbonensi Archiepisco, E
Alisachar Belicensi Episcopo, Odilardo Mauriennensi, anno videlicet Dominicæ Incarn. DCCCCXV, Indictione III, &c. (*c*)

(*a*) In eo Concilio Nantigisus Urgellensis Episcopus querimoniam proposuit adversus Adulfum Palliarensem eò quòd partem diœceseos suæ invasisset ante annos 23, factus Episcopus in Comitatu Palliarensi, qui nunquam habuerat proprium Episcopum.

(*b*) Valuit istud per aliquantum tempus; sed posteà anno 957 Episcopalem illam sedem restituit Raimundus Comes Ripacurcensis in civitate Rotensi, cui datus tum est Episcopus Odissendus Raimundi Comitis filius.

(*c*) In hac Synodo, ut rerum Burgundicarum Scriptores narrant, Roculfus Comes Matisconensis, cùm res Ecclesiæ illius pervasisset, intentatæ ni pareret excommunicationis metu, ablata restituere coactus est. *Sirmondus.*

A

## XXVI.

## EX CONCILIO (*a*) TROSLEIANO,

### in quo Erlebaldus Comes excommunicatus, post mortem absolutus est.

An. 921.

## XXVII.

## PACTUM REGUM CAROLI ET HENRICI.

*Chesnius Tom. 2 pag. 587.*

An. 921.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, divina propitiante clementia, anno Dominicæ Incarnationis (*b*) DCCCCXXVI, anno verò regni domni & glo-
B riosissimi Regis Francorum Occidentalium Karoli (*c*) XXIX, redintegrante (*d*) XXIV, largiore verò hæreditate (*e*) indepta X, indictione IX; anno quoque domni & magnificentissimi Regis Francorum Orientalium Heinrici tertio, inter ipsos præfatos Principes unanimitatis pactum ac societatis amicitia, quæsita repertaque exordia sumpsit, prout visa sunt competentia. Convenerunt enim ambo illustres Reges, sicut inter se discurrentibus Legatis convenerant, II Nonas Novembris, feria prima; domnus enim Karolus super Rhenum flumen ad Bonnam castrum, & strenuus Heinricus ex altera parte Rheni. Et ea tantùm die mutuis se visibus intuentes super ripas ejusdem fluminis huc & ultra, ut sui fierent fideles innoxii sacramento, quo hanc eorum conventionem fuerant polliciti. Verùm feria IV, VII Idus Novembris, in medio Rheni fluminis sæpiùs dicti Principes in navibus quisque suis in tertiam ascenderunt,
C quæ ancorata in fluminis medio gratiâ eorum colloquii fixa erat: ibique in primo hanc sibi vicissim convenientiam ob statum pacis juramento sanxerunt ita.

Ego Karolus divina propitiante clementia Rex Francorum Occidentalium amodò ero huic amico meo Regi Orientali Heinrico amicus, sicut amicus per rectum debet esse suo amico, secundùm meum scire ac posse; ea verò ratione, si ipse mihi juraverit ipsum eundemque sacramentum, & attenderit quæ promiserit. Si me Deus adjuvet & istæ sanctæ Reliquiæ.

Econtra Rex Heinricus eandem promissionem sacramento eisdem prosecutus est verbis subsequenter, ut hujus amicitiæ firmitas inviolabiliter observaretur.

Hæc sunt nomina Episcoporum, qui cum nobilibus & fidelibus laïcis firmitatem, quam præmemorati Reges inter se fecerunt, collaudando acceptave-
D runt, & manibus suis sacramento firmaverunt nunquam à se destruendam.

Episcopi (*f*) ex parte domni Regis Karoli; Herimannus Archiepiscopus Agrippinæ, quæ modò est Colonia vocitata, Rodgerus Archiep. Trevirorum, Stephanus Præsul Cameracorum, Bovo Episcopus Catalaunensium, Baldricus Trajectensium Episcopus. Hæc nomina Comitum; Matfredus, Erkengerus,

(*a*) De hac Synodo scribit Frodoardus in Historia & in Chronico. Vide Tomum nostrum octavum pagg. 163 & 177.

(*b*) Pactum hoc Bonnense ad Rhenum Karoli & Heinrici Regum Sigebertus adscripsit anno 923: sed duplex hoc loco est character, qui ad annum 921 referendum docet, feriæ nimirum primæ & feriæ quartæ, quarum altera pridie Nonas, altera VII Idus Novembris eo anno incidisse dicitur. Quod quidem anno congruit 921, non 923 aut 926, ut perperàm hîc scriptum est. Quare rectiùs omninò in Chronico Frodoardi pactio eadem in annum 921 conjicitur. *Sirmondus.*

(*c*) Plerique omnes rerum nostrarum auctores Karoli Simplicis annorum exordium ducunt ab obitu Odonis Regis, III Nonas Januarias anni 898. Karolus autem ipse in Diplomatibus suis quinquennio altiùs repetit, ex die videlicet quo Remis à Fulcone Archiepiscopo unctus est in Regem, hoc est V Kalend. Februarias anni 893. *Idem.*

(*d*) Karolus quo tempore in Regem confirmatus est, integrum regnum in potestate sua non habuit; quia Odo Rex, quoad vixit, Aquitania & Burgundia potitus est. Mortuo post quinque annos Odone, quæ ab illo possidebantur recepit, regnumque redintegravit: atque hujus redintegrationis annos regni sui annis deinceps in publicis tabulis subjecit. Semper igitur redintegrationis anni, regni annis solidò ferè quinquenniò pauciores sunt: & solidum fuisset, si Odo, quem III Nonas Januarias vita functum diximus, ad V Kalendas Februarias, quo die inunctus fuerat Karolus, vitam produxisset. *Idem.*

(*e*) Hoc verò pertinet ad regnum Lotharii, cujus accessione Karolus hæreditatem suam amplificavit: quia non solùm partem illam recepit quam avus olim & pater ejus possederant; sed alteram, quæ Regum fuerat Transrhenanorum. Sed quo anno regnum Lotharii receperit, investigandum. Sigebertus enim anno 916 receptum notat. Ceterùm ex hoc loco & ex Karoli Diplomatibus facilè est videre quadriennio ante, hoc est anno Christi 912, regni Karoli 20, receptum fuisse. Quo nimirum tempore Ludovico ultimo Francicæ stirpis in Germania Rege sine liberis defuncto, Karolo, ut legitimo hæredi, jure licuit non regnum modò Lotharii, sed Germaniam quoque ipsam, si par in armis vis fuisset, integram repetere. *Idem.*

(*f*) Omnes è regno erant Lotharii, excepto Bovone Catalaunensi, cujus soror Frideruna olim Regina uxor fuerat Karoli. *Idem.*

Hagano, Boso, Waltkerus, Isaac, Ragenberus, Theodricus, Adalardus, Adelelmus. A

Episcopi (a) ex parte Regis inclyti Heinrici; Herigerus Archiep. Moguntiacorum, Nithardus Episcopus (b) Mimmogerneferdæ, Dodo Episcopus Osnobroggæ, Ricawdo Episcopus Vangionum, quæ nunc dicitur Warmatia, Hunuardus Episcopus Paderbornensis, Notingus Episcopus Constantiæ Alemannicæ. Hæc sunt nomina Comitum; Evrardus, Chonradus, Herimannus, Hato, Godefredus, Otto, Herimannus, Cobbo, Magenhardus, Fridericus, Foldac.

## XXVIII.

Tom. IX Concil. p. 579.

## EX CONCILIO CONFLUENTINO.

An. 922. ANno Dominicæ Incarnationis DCCCCXXII apud Confluentiam jussu venerabilium Principum, Caroli videlicet & Henrici Regum reverendissimorum, congregati sunt Episcopi numero octo, Herimannus Agrippinensis Archiepiscopus, Herigerus Moguntinensis Archiepiscopus, Thiedo Wirceburgensis Episcopus, Luitharius Mindanensis Episcopus, Doto Osneburgensis Episcopus, Richgowno Wormatiensis Episcopus, Richwinus Strazburgensis Episcopus, Uncuvanus Padebrunensis Episcopus, cum Abbatibus aliisque sacri ordinis viris quamplurimis. B

## XXIX.

## EX CONCILIO REMENSI.

*Apud Petrum Delalande in Suppl. Concil. Galliæ pag. 322.* C

An. 923. ANno Dominicæ Incarnationis DCCCCXXIII, Episcopatûs autem domni Seulfi II, Remis convenientes sancti Patres, Seulfus scilicet Remorum Archiepiscopus, Abbo Suessionicæ urbis Episcopus, Adelelmus Laudunensis, Stephanus Cameracensis, item Adelelmus Silvanectensis, Airardus tunc inibi ordinatus Noviomagensis, cum ceterorum ejusdem Remensis diœceseos Episcoporum Legatis, decreverunt hanc pœnitentiam his, qui bello Suessionis inter Robertum & Carolum acto interfuerant, injungendam. Videlicet ut tribus quadragesimis per tres annos agant pœnitentiam: ita ut prima quadragesima sint extra Ecclesiam, donec Ecclesiæ Domini reconcilientur. Omnibus verò his tribus quadragesimis, secunda, quarta & sexta feria in pane, sale & aqua abstineant, aut redimant. Similiter XV diebus ante Nativitatem S. Johannis Baptistæ, & XV diebus ante Nativitatem Domini Salvatoris, omni quoque VI feria per totum annum, nisi redemerint, aut festivitas celebris ipsa die acciderit, vel eos infirmitate sive militia detentos esse contigerit. D

## XXX.

An. 924. EX CONCILIO (c) TROSLEIANO, in quo Isaac Comes cum Stephano Episc. Camerac. rediit in gratiam.

## XXXI.

## CONCILIUM TURONENSE, in quo contentio de quibusdam decimis per judicium ignis terminatur. E

*Apud Martenium Tomo I Collectionis novæ veterum Scriptorum parte I, pag. 223.*

An. 925. NOtitia manifestatæ rei, qualiter veniens quidam Presbyter, nomine Rainaldus, ad invocationem filii sui Rainonis ante domnum Robertum Turonicæ Sedis venerabilem Archiepiscopum, in Conventu Synodico anno

(a) Nullus in his è regno Lotharii: nam & Moguntia & Wormatia, quamvis citimæ Rheno, Transrhenensi tamen regno vini gratiâ fuerant adtributæ. *Idem.*

(b) Hodie Monasteriensis in Westfalia. Synodo Coloniensi an. 887 subscribit Wiselmus Mimigarnafurdensis Episcopus. *Idem.*

(c) De hoc Concilio scribit Frodoardus in Historia & in Chronico. Vide Tomum nostrum octavum, pagg. 164 & 182.

A Incarnationis Dominicæ DCCCCXXV, Episcopatûs ejusdem domni Episcopi an. IX, proclamans quasdam decimas in pago Turonico, id est de Faia ex omnibus alodis, sive de villa Fraxino, Ecclesiæ in honorem egregii Martyris Christi B. Saturnini in villa Pasiniaco fundatæ: & filii sui jam dicti, qui mihi visus est debitas deservire, quas quidam Sacerdos, Gaufridus nomine, ab ipsa Ecclesia alienare, & injustè possidere volebat. Cujus rei veritatem præfatus Præsul sollicitè perquirens, interrogavit ipsum Gaufridum qualiter ipsam decimam possidebat. At ille professus est quòd ex ipsa decima semper medietas ad Ecclesiam sancti Vincentii in villa Antoniaco, quam ipse tenebat, suis & prædecessorum suorum temporibus, absque alicujus hominis contrarietate deveniret; alteraque medietas ad præfatum S. Saturnini locum remearet: & si aliud quispiam diceret, ad omnem legem examinandam, quamcumque ei Synodus indicasset, B semper garnitus adesset. Exinde interrogante domno Archiepiscopo antè natos Sacerdotes, qui ipsam altercationem definire possent, ut quod melius scirent, inter eos Synodale judicium decerneret. Posteà inventum & dijudicatum est ab omnibus ut præscriptus Gaufridus Presbyter unum hominem ad Dei judicium mitteret; & siquidem illæsus evaderet, medietatem ipsarum decimarum suæ Ecclesiæ & sibi perpetuò vindicaret: sin autem, omnis decima ad Ecclesiam S. Saturnini in villa Pasiniaco cum integritate rediret. Quod judicium sæpedictus Presbyter Gaufridus, sicuti ei judicatum fuit, vidente Rainerio Archidiacono, Badilone venerabili sanctæ matris Ecclesiæ Archidiacono atque Æedituo, Otberto Abbate sive Diacono, Halmaro Presbytero, Anskerio Presbytero, aliisque hominibus, in Nogastro castro fecit; suusque homo exustus apparuit: & sic ex ipsis decimis sese recredidit, atque per festucam guerpivit. Hac au- C tem querela ita definita, necesse extitit eidem Rainaldo & filio suo Rainoni in Synodali Conventu talem notitiam accipere, quò neque suo, neque successorum suorum tempore aliqua contentio pro ipsis decimis posset oriri; sed omnibus diebus, prout inibi definitum fuit, stabilitum & firmum permanere, sicuti fecit, prout præsens habet scriptura Pontificali auctoritate jam fati domni Roberti venerabilis Archiepiscopi roborata, suorumque fidelium ac exterorum bonorum hominum manibus consignata.

Data mense Maio in Synodo Turonensi anno III regnante Rodulfo Rege.

XXXII.

## EX CONCILIO CARILOCENSI.

*Tom. IX Concil. pag. 582.* An. 926.

D ANno Incarnationis Dominicæ DCCCCXXVI, domnus Anschericus sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ Archiepiscopus, domnus quoque Geraldus Matiscensis Ecclesiæ venerabilis Pontifex, necnon Odelardus Maurianensis Episcopus, ad Carilocum Monasterium convenerunt, ibique diu vigilanti cura Synodali consuetudine tractaverunt qualiter Ecclesiis locisque Sanctorum desolatis propter pravorum hominum nequissimam cupiditatem subvenire potuissent.

XXXIII.

## EX CONCILIO (a) TROSLEIANO, in quo Herluinus Comes pœnitentiam subiit ob uxorem quam duxerat alia vivente.

An. 927.

E

XXXIV.

## EX CONCILIO (b) APUD CASTRUM S. THEODERICI, cùm Rodulfus Rex hanc munitionem obsideret.

An. 933.

(a) De hoc Concilio fit mentio à Frodoardo in Historia & Chronico. Vide Tomum nostrum octavum, pagg. 165 & 185.

(b) Meminit hujus Concilii Frodoardus in Historia & in Chronico. Vide Tomum nostrum octavum, pagg. 166 & 189.

 A

## XXXV.

An. 935. **EX CONCILIO APUD (a) S. MACRAM,**
adversùs rerum Ecclesiasticarum pervasores.

## XXXVI.

An. 941. **EX CONCILIO (b) SUESSIONENSI,**
cujus decreto Hugo Heriberti Comitis filius, dejecto Artaldo Remensis Archiepiscopus consecratus est.

## XXXVII.

Tom. 2 Capitul. pag. 634. **EX CONCILIO NARBONENSI,** B
in quo Riculfus electus est Episcopus Helenensis.

An. 947. CUm inter præclues ac prosperos Antistites fierent sancta Concilia in Justi delubris atque Pastoris, quæ sunt sita infra Metropolis Narbonæ mœnia, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCXLVII, quipote Aimiricum memoratæ urbis Archiopilionem, ac Rodulfum Biterrensem, Gisandum Carcasensem, Dacbertum Agatensem, Poncionem Magalonensem, unà proruperunt, *&c.*

## XXXVIII.

An. 947. **EX CONVENTU (c) REGUM LUDOVICI ET OTTONIS** C
ad Charum fluvium.

## XXXIX.

An. 947. **EX CONVENTU (d) VIRDUNENSI,**
in quo sedes Remensis Artaldo adjudicata est.

## XL.

An. 948. **EX CONCILIO (e) MOSOMENSI,**
in quo sedes Remensis Artaldo iterùm adjudicata, & Hugoni communio usque ad generalem Synodum interdicta est. D

## XLI.

Tom. III Concil. Gal. pag. 585. **EX CONCILIO (f) INGELHEIMENSI,**
in quo Artaldo sedes Remensis restituta, Hugo Præsul excommunicatus, & Hugoni Comiti excommunicatio intentata, nisi satisfaciat.

### *Ex Præfatione.*

An. 948. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, anno ab Incarnatione Domini DCCCCXLVIII, Indictione VI, VII Idus Junias, anno serenissimi Regis Ottonis XIII, ipso quoque cum illustrissimo Rege Ludovico manente, sancta ac generalis Synodus apud Engilenheim, in Ecclesia S. Remigii Confessoris Christi, in pago Nagawi dicto collecta est, præsidente videlicet domni Agapiti Papæ Apocrisiario, venerabili Polymartiensis Ecclesiæ Episcopo Marino, & considentibus Archiepiscopis, Wicfredo sanctæ Coloniensis Ecclesiæ Archiepiscopo, Friderico sanctæ Moguntinæ Sedis Archiepiscopo, Rotberto sanctæ Treverensis E

(a) Hoç Concilium memorat Frodoardus locis jam citatis. Vide TomumVIII, pagg. 166 & 190.

(b) Vide Frodoardum in Tomo nostro octavo, pagg. 167 & 194.

(c) Vide Frodoardum in Tomo nostro octavo, pagg. 169 & 201.

(d) Ibid.

(e) Ibid.

(f) Alteram hujus Concilii narrationem vide apud Frodoardum in Tomo nostro octavo, pagg. 170 & 202.

A Ecclesiæ Archiepiscopo, Artaldo sanctæ Remensis Ecclesiæ Episcopo, Adalgago sanctæ Hammaburgensis Ecclesiæ Archiepiscopo &c. . . . . Dehinc ex sessionis suæ loco se subrigens inclytus Rex Ludovicus, ad præsentiam serenissimi Regis Ottonis, totiusque sanctissimi Concilii unanimitatem, satis lacrymosi conquestûs protulit querimoniam; videlicet quòd Regia privaretur potestate à quodam Principe Hugone nominato, quondamque sibi subjecto. Cujus anxietati & multimodæ reclamationi condolentes, in unitate spiritûs coadunati sanctissimi Patres, ejusmodi super hac re sententiam protulere.

I. Nullus deinceps Regiam potestatem præsumat populari, seu aliquam perfidiæ maculam sibi fallaciter exhibere. Decrevimus enim, Toletani Concilii judicium exequendo, Hugonem Regis Ludovici regni invasorem & raptorem excommunicationis gladio feriendum, nisi fortè tempore statuto ad Synodale *Tolet. Concil. IV, Can. 75.*
B Concilium veniat, & à tam nefaria protervitate satisfaciendo resipiscat.

II. Artaldus Remensis Ecclesiæ Archiepiscopus propria de sede expulsus, ex Canonica auctoritate in pristinum honorem inthronizatus; Hugo autem, qui ejus sedem contra fas sibi usurpat, anathematis est mucrone mulctatus: ejusque ordinatores, & qui ab eo sunt ordinati, nisi VI Idus Septembris Treviris veniant, & ibi pro erratibus dignam satisfaciendo pœnitentiam subeant, similem excommunicationis sententiam sustineant.

III. De antedicto Hugone Comite, qui Rudolfum * Lugdunensis Ecclesiæ Episcopum propria de sede, non causa alicujus criminis, sed pro fidelitate Ludovici Regis proprii senioris expulit, decrevimus eum in sancta Synodo pro hac re, sicut de præscripta, excommunicandum, nisi veniendo satisfecerit. * Laudunensis

C

## XLII.

## EX CONVENTU (*a*) EPISCOPORUM in Ecclesia S. Vincentii Laudunensis. An. 948.

## XLIII.

## EX CONCILIO (*b*) TREVIRENSI, in quo Hugo Comes excommunicatur, cum Episcopis aliquot ab Hugone Præsule ordinatis. An. 648.

## XLIV.

## EX CONCILIO (*c*) APUD S. THEODERICUM adversùs Ragenoldum Comitem. An. 953.

D

## XLV.

## EX CONCILIO (*d*) AD MATRONAM FLUVIUM in pago Meldensi, in quo Odalricus electus est Archiepiscopus Remensis. An. 962.

## XLVI.

## EX CONCILIO AD MONTEM S. MARIÆ, in quo confirmatum Decretum Adalberonis Archiep. Remensis pro reformatione Cœnobii Mosomensis.

E

ANno igitur Incarnationis Jesu Christi Domini nostri (*e*) DCCCCLXXII, provinciali Synodo mense Maio generaliter congregata ad (*f*) Montem S. Mariæ in pago Tardanensi, hoc (*g*) Decretum solemniter recitatum est coram

(*a*) Vide Frodoardum in Tomo nostro octavo, pagg. 174 & 205.

(*b*) Vide Frodoardum in Tomo nostro octavo, pagg. 174 & 204.

(*c*) Vide Chronicon Frodoardi in Tomo nostro VIII, pag. 208.

(*d*) Vide Frodoardum ibid. pag. 212.

(*e*) Petrus Delalande in Suppl. Concil. Galliæ, pag. 326, & Mabillonius Lib. 47 Annal. Bened. Num. 94 hanc Synodum rejiciunt in annum sequentem: Sirmondus Tom. 3 Concil. pag. 598 ad annum 983 refert. In Chronico Mosomensi Tomo 7 Spicil. pag. 657, ubi eadem Synodus recitatur, legitur: *Anno DCCCCLXXIII.*

(*f*) Hic locus, qui in parochia Suessionensi Basilicas inter & Fines (*Basoches & Fimes*) positus est, nunc à Canonicis regularibus occupatur.

(*g*) Hoc Adalberonis Decretum infrà recitaturi sumus.

venerandis (a) Episcopis, Abbatibus, cæterisque fidelibus huic nostræ institu- A tioni pio assensu faventibus, immò etiam collaudantibus atque confirmantibus. Quorum videlicet primus ego Adalbero jam præscriptus Archipræsul eidem Concilio, Deo auctore, Pontificali auctoritate præsidens, manu nostra subscribens, idem corroboravi.

## XLVII.

An. 975.

## EX CONCILIO (b) REMENSI,

in quo Theobaldus Ambianensis Ecclesiæ usurpator excommunicatus est.

B

## XLVIII.

An. 980.

## EX CONCILIO (c) SENONENSI,

in quo quædam conceduntur Monasterio Sancti Petri.

(a) Adalbero Laudun. Episc. cujus nomen in Subscriptionibus legitur, subscripsisse dicendus est post suam ordinationem, quæ nonnisi anno 977 facta est.

(b) Vide suprà in isto Tomo nono Epistolam Adalberonis Archiep. Remensis ad Theobaldum, pag. 299.

(c) Vide suprà Chronicon S. Petri, pag. 36.

DIPLOMATA

# DIPLOMATA IMPERATORUM ET REGUM.

## MONITUM IN SEQUENTIA DIPLOMATA.

B *CARLOMANNI, Ludovici, Caroli Craſſi & aliorum Germaniæ Regum Diplomata, quotquot inveniri potuerant, ſummo cum labore collegeram. Verùm ne videar extra propoſitum excurrere, ea tantùm repræſento, quæ ad præſentem Galliæ ſtatum pertinent.*

### PRÆCEPTUM (a) LUDOVICI GERMANIÆ REGIS Pro Monaſterio Morbacenſi.

*Inter ſchedas Mabillonii.*

*Ex Autographo.*

C IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Hludovicus divina favente gratia Rex. Si locis Deo dicatis more anteceſſorum noſtrorum quiddam conferimus, id nobis ad æternam retributionem profuturum manifeſtè credimus. Quapropter noverit omnium fidelium noſtrorum tam futurorum quàm præſentium induſtria, qualiter quidam venerabilis Abba Fridericus ex Monaſterio, quod dicitur Vivarium peregrinorum, quod eſt ſitum in Ducatu Alſacenſe ſuper fluvium Muorbach, conſtructum in honore S. Leudegarii & S. Petri principis Apoſtolorum vel S. Mariæ Dei genitricis, detulit nobis authoritatem in qua continebatur qualiter pii prædeceſſores noſtri conceſſerint eidem Monaſterio vel Monachis ibidem degentibus teloneum de navibus quæ per quælibet flumina diſcurrunt, necnon & de carris & ſagmariis neceſſaria ipſius Monaſterii & congregationis ibidem Deo famulantis deferentibus, ſive in Marſal & in Iris, & ubicumque ierint, negotiaverint vel vendiderint. Pro firmitatis itaque ratione poſtulavit jam dictus Abba ut, anteceſſorum noſtrorum morem ſequentes, hujuſcemodi authoritatis beneficium eidem concederemus Monaſterio. Cujus precibus ob amorem Domini noſtri annuentes, hoc noſtræ authoritatis præceptum fieri juſſimus, per quod jubemus ut nullus Judex publicus, vel quælibet judiciaria poteſtas de navibus & carris, ſagmariis vel cæteris vehiculis neceſſaria ipſius Monaſterii deferentibus, de quolibet commercio, undecumque fiſcus teloneum exigere poteſt, ullum teloneum, aut quaſlibet exactiones vel occaſiones, aut ullum occurſum vel ullum cenſum, aut ullam redibitionem quærere aut exigere præſumat, ubicumque infra regnum noſtrum ad quaſcumque civitates, caſtella, portus, pontes, trajectum vel cætera loca acceſſum habuerint. Sed licitum ſit abſque alicujus contrarietate vel detentione naves, carra, ſagmaria & E cætera vehicula, & homines qui ea providere debent, cum his quæ deferunt, liberè & ſecurè ire & redire: & ſi aliquas moras cauſa emendi aut vendendi fecerint, nihil ab eis prorſus exigatur. Et ut hæc authoritas noſtræ conceſſionis firmior habeatur, & per futura tempora à fidelibus noſtris meliùs credatur, & diligentiùs obſervetur, manu propria noſtra ſubter eam firmavimus, & anuli noſtri impreſſione aſſignari juſſimus. An. 878.

Signum Hludovici ſereniſſimi Regis.

Waltherius Cancellarius ad vicem Liutberti Archicapellani recognovi.

Data Idibus Septembris, anno Dominicæ Incarnationis DCCCLXXVIII, Indictione XIII, anno II regni Hludovici ſereniſſimi Regis. Actum Marſa in colloquio duorum fratrum, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Ludovicus patri ſuo Ludovico Germaniæ Regi ſucceſſit anno 876. Obiit anno 882.

# MONITUM
## IN DIPLOMATA CAROLI CRASSI.

Epochæ variæ.

*CAROLUS Craſſus Ludovici Germaniæ filius varias in ſuis Diplomatibus Epochas adhibuit. Prima deſumitur à morte patris quæ accidit die 28 Aug. an. 876, ſeu potiùs à diviſione regni paterni inter fratres facta ſub finem hujus anni, in qua, ut tradunt Annales Mettenſes,* Carolo Alemannia ceſſit, & aliquæ civitates ex regno Lotharii. *Vide Diploma 1* datum Nonis Julii anno Incarnationis Dom. DCCCLXXVII, Indictione X, anno vero Caroli Regis primo.

Prima Epocha

Secunda Epocha.

*Secunda Epocha petenda eſt ab anno 879, quo, teſte Annaliſta Bertiniano,* Carolus Longobardiæ regnum adeptus eſt. *Tunc præcedentem Epocham conjunxit cum regno Italiæ, ut fidem faciunt duo Diplomata apud Puricellum in Monumentis Ambroſianæ Baſilicæ pagg. 225 & 230,* Data XII Kal. Apr. an. Incarn. Dom. DCCCLXXX, Indictione XIII, anno verò regni Regis Karoli in Francia IV, in Italia I. *Alia cum iiſdem Epochis Diplomata videre eſt apud Ughellum Tomo 2 Italiæ ſacræ pagg. 226 & 230. Hanc Epocham confirmat Charta de lite inter Monaſterium S. Zenonis & Notecharium virum illuſtrem, quam refert Muratorius Tomo 1 Antiquit. Italiæ, pag. 436, cum his notis chronicis,* Anno ſalutiferæ & perenniter adorandæ Incarnationis Domini noſtri J. C. DCCCLXXX, principatûs autem domni ſereniſſimi Karoli Regis hîc in Italia anno II, die XXVIII menſis Decembris, Indict. XIV. *Falſus eſt Muratorius cùm putavit has notas officere ſententiæ Pagii contendentis die Natali Domini anni 880 peractam fuiſſe Romæ coronationem Caroli Craſſi Auguſti. Nam hîc numerantur anni regni in Italia, non imperii, & ipſe Carolus Rex nominatur, non Imperator.*

Tertia Epocha.

*Tertiam Epocham repete ab anno 880, quo in die Natali Domini Carolus coronatus eſt Imperator. Primùm ſolos Imperii annos numeravit, ut in Diplomate pro Monaſterio Farfenſi apud Cheſnium Tomo Script. Franc. p. 658, dato* IV Kal. Martii anno Chriſto propitio Imperii domini Caroli præpotentis Auguſti unctionis ſuæ primo, Indict. XIV, *abſque anno Incarnationis: & in Diplomate pro Cœnobio Brumadenſi, dato* IV Nonas Aprilis anno Incarnationis Domini DCCCLXXXI, Indict. XIV, anno verò piiſſimi Imp. Caroli primo, *apud Ughellum Tomo 4 Italiæ ſacræ pag. 1364.*

Quarta Epocha.

*Carolus, licèt fratri Ludovico Auſtraſiæ ſeu Franciæ Orientalis Regi, mortuo die 20 Januarii an. 882, ſucceſſerit, ſolos tamen Imperii annos in ſuis Diplomatibus numerare perrexit uſque ad medium annum 883, quo Imperii annos conjungere cœpit cum annis regni Franciæ, ut in Diplomate pro Garibaldo Epiſcopo Pergamenſi, dato III* Kal. Auguſti, anno Incarn. Dom. DCCCLXXXIII, Indict. I, anno verò Imperii domni Karoli in Italia III, in Francia II, *apud Ughellum Tomo 4 Italiæ ſacræ p. 592. Unum tamen refert Ughellus ibid. p. 790, datum hoc anno Kalend. Auguſti, in quo ſolus Imperii*

A *annus nominatur cum anno Incarnationis. Eadem epocha cernitur in Diplomate pro Ecclesia Leodiensi dato anno sequenti, Tomo 3 Galliæ Christ. in Instrum. col. 145. Schannatus in Tradit. Fuldensibus pag. 211 Diploma recitat, in quo solus annus Incarnationis 884 cum Indictione secunda memoratur.*

*Carolus postmodum primam Epocham ductam ab anno 876 copulavit cum annis Imperii. Vide Diplomata* III, IV *&* V. *Quinta Epocha.*

*Mortuo* (a) *Carlomanno Galliæ Rege mense Decembri anni 884, Carolus tres Epochas simul conjunxit, primam ab anno 880, quo Imperator coronatus, secundam ab anno 882, quo Rex in Francia* B *Orientali dictus, tertiam ab ineunte anno 885, quo Rex in Gallia. Diploma pro Otingensi Monasterio apud Gewoldum Tomo 3 Metrop. Salisburg. pag. 62, his tribus characteribus afficitur :* Datum VIII Cal. Sept. anno Incarn. Dom. DCCCLXXXV, Indict. III, anno Imperii piissimi Imp. Caroli in Italia V, in Francia IV, in Gallia I. *Eosdem characteres habet Diploma pro Ratisbonensi S. Mariæ Monasterio apud eumdem Gewoldum Tomo 1 p. 245:* Datum XIV Kal. Martii, anno Dom. Incarn. DCCCLXXXVI, Indict. IV, anno verò piissimi Imp. Caroli in Italia VI, in Francia V, in Gallia II. *Schatenus lib. 3 Annal. Paderborn. pagg. 198 & 200 duo refert Diplomata,* C *in quibus eædem Epochæ simul conjunguntur,* Data XI Kal. Octob. anno Dom. Incarn. DCCCLXXXVII, Indict. V, anno verò regni Karoli serenissimi Imp. Augusti in Italia VII, in Francia V, in Gallia III. *Similia vide inter Diplomata Caroli.* *Sexta Epocha.*

*Carolus ante obtentum Imperium hanc formulam initialem adhibuit:* In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus divina favente clementia Rex. *In uno Diplomate apud Ughellum Tomo 2 Italiæ sacræ pag. 186,* Carolus gratia Dei Rex. *Carolus factus Imperator hanc ipsam Invocationem ferè semper usurpat cum his verbis,* Carolus divina favente clementia *seu* gratia, *interdum* divina ordi- D nante providentia, *nonnunquam* gratia Dei *simpliciter, aliquando* ejusdem omnipotentis Dei misericordia Imperator Augustus. *Ex 68 Diplomatibus, quæ præ oculis habeo, sex tantùm istam habent Invocationem,* In nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri J. C. Carolus divina propitiante, *seu* ordinante, *seu* opitulante, *seu* præveniente clementia, *semel* divina ordinante providentia Imperator Augustus. *Verùm cum Mabillonio observandum est nonnunquam Invocationes appositas fuisse à Chartariorum Scriptoribus, qui Autographorum scripturam initialem, quæ lectu difficilis esse solet, perperàm interpretabantur. In Autographis & in aliis, quæ à Puri-* E *cello & à Mabillonio visa sunt, semper legitur ;* In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. *Formula initialis.* *Lib. 6. de Re Diplom. pag. 558.*

*Carolus Crassus Cancellarium habuit Liutwardum Vercellensem Episcopum, cui ob suspicionem stupri cum Richarde Imperatrice dejecto è Palatio anno 887 suffectus est Liutbertus Moguntinus* *Cancellarii.*

(a) Observandum est Carolum non statim post obitum Carlomanni habitum esse pro Rege in Septimania. Notitia judicati pro Ecclesia Gerundensi, in Appendice ad Capitul pag. 1511, sic terminatur : *Data Notitia sub die decimo-sexto Kalendas Junii, anno tertio quod obiit Ludovicus Rex*, id est anno 885. In Chartulario Monasterii Arulensis, ibid. pag. 1535 : *Facta carta vindicionis XI Kal. Julias, anno II quod obiit Karlomannus Rex, Christum regnantem, Regem expectantem*, id est anno 886.

*Archiepiscopus. Schatenus lib. 3 Annal. Paderborn. pagg. 198 & 200 duo recitat Diplomata, data XI Kal. Oct. an. DCCCLXXXVII, quæ* Amalbertus Cancellarius ad vicem Liutberti Archicapellani recognovit. *Omnia alia Caroli Diplomata ad vicem Liutuardi recognita dicuntur, si duo excipias edita à Martenio Tomo 1 Amplis. Collect. col. 220 & Tomo 2 col. 32, quæ Liutbertum Cancellarium habent. Verùm ibi* Liutuardi *nomen reponendum censeo: vel, si vera est Martenii lectio, dicendum est duos eodem tempore fuisse Archicancellarios; quod parum verisimile est: nam Carolus in omnibus ferè suis Diplomatibus Liutuardum suum Archicancellarium nominat, & nunquam Liutbertum, quando de eo mentionem facit, eo donat nomine. Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 12, num. 9 Diploma citat pro Monasterio S. Medardi, quod Liutbertum Archicancellarium habet: illud invenire non potui; sed fortè datum est post dejectionem Liutuardi. Idem Mabillonius lib. 39 Annal. Bened. num. 18 Diploma memorat datum XV Kal. Julii an. DCCCLXXXVII, ab Amalberto Notario ad vicem Ansberti Archicancellarii recognitum; hincque colligit Liutuardum ab Archicancellarii munere jam amotum fuisse. Hoc Diploma damus Num. XXVII post Martenium qui illud ex Chartario S. Martini Turon. descriptum vulgavit Tomo 1 Thes. Anecd. col. 50. Verùm in eodem legitur nomen* Liutuardi, *non Ansberti. Fortè hoc Diploma confudit Mabillonius cum alio quod idem Martenius ex eodem Chartario erutum edidit Tomo 1 Ampl. Collect. col. 220, & quod ab Amalberto Cancellario recognitum dicitur* ad vicem Autberti Archicancellarii. *Illud reperies infrà, Num. XVIIII, ubi monemus legendum* Liutberti, *aut potiùs* Liuthuardi.

Notarii. *Liutuardus Notariis usus est Inquirino, Amalberto, Salomone, Waldone, Liutfredo, Sigowino & Arnulpho. Quædam Diplomata alios Notarios præ se ferunt, quorum nomina, Amalgerius, Jugenius, Juriaph, Angelus: sed ea corrupta puto.*

A

# CAROLI CRASSI IMPERATORIS *DIPLOMATA.*

B

## I.

Monachis Morbacensibus concedit facultatem eligendi Abbatis. *Inter schedas Mabillonii.*

*Ex Archivo hujus Monasterii.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina favente clementia Rex. Si divino famulatui mancipatos fratres in Monasteriis nostræ largitatis solatia præbendo consolamur, maximéque in eo si concessa Cœnobiorum privilegia fratribus spontanea voluntate nostra authoritate solidamus, liquidò credimus plurimùm nos eorum orationibus ad æterna præmia recipienda roborari. Ideóque noverit omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet & C futurorum, industria, quia vir venerabilis Fridericus Abba Monasterii, quod dicitur Vivarium peregrinorum, super fluvium Morbàc constitutum, in honore S. Leodegarii consecratum, detulit obtutibus celsitudinis nostræ quædam præcepta antecessorum nostrorum, proavi videlicet & avi atque gloriosissimi genitoris nostri, in quibus inter cætera continebatur, qualiter iidem supradicti Francorum Principes ejusdem Monasterii Monachis privilegium inter se eligendi Abbatem, quandiu inter illos talis inveniri potuisset, qui illud propositum secundùm Regulam S. Benedicti bene custodire & ordinare potuisset, illorum authoritatis firmitate concessissent. Petiitque nos idem suprà nominatus Abba ut etiam nos hoc idem nostra authoritate roboraremus: statimque nos hoc fieri decrevimus, & jussimus eis fieri hoc nostræ authoritatis præceptum, per quod decernimus atque jubemus ut, sicut hæc eadem electionis concessio D à Principibus Francorum eidem Monasterio concessa est, ita deinceps firma & stabilis omni tempore permaneat, nostrâ per omnia authoritate roborata, propriaque manu confirmantes, annulo nostro sigillari mandavimus. An. 877.

Signum Karoli serenissimi Regis.

Liutuardus Cancellarius recognovi.

Data Non. Jul. anno Incarnationis Domini nostri J. C. DCCCLXXVII, Indict. X, anno verò Caroli Regis primo.

## II.

Tres mansos concedit Fulberto Abbati Monasterii S. Apri. *Ex Autographo in Mon. S. Mansueti.*

E *Apud Calmetum in Probat. Hist. Lothar. Tom. I, pag. 319.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus divina favente clementia Imperator Augustus. Oportet namque, quia divina sumus gratia quodam modo cæteris mortalibus sublimati, ut hi qui nostro parent imperio, nostram sibi sentiant usquequaque suffragari clementiam. Ideóque noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorum, præsentium scilicet & futurorum solertia, quia Hugo consanguineus noster ac Liutwardus venerabilis Episcopus deprecati sunt celsitudinem nostram ut quasdam res juris nostri cuidam Abbati nomine Fulberto, videlicet fideli nostro, in proprietatem concederemus. Et nos cognoscentes ejus benevolentiam, pro ejus amore, & bonæ fidelitatis An. 884.

merito, libenti animo decrevimus illud fieri. Concessimus namque per præceptum traditionis præfato Abbati de nostro jure in jus & proprietatem mansos tres anteriores, conjacentes infra & extra Leuchorum civitatem, quæ nunc dicitur Tullensis; quæ mansa anteà videbantur fore de Comitatu ejusdem civitatis; cum terris quoque arabilibus, cultis & incultis, mansis, ædificiis, vineis, pratis, pascuis, sylvis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, cum exitibus & regressibus, viis & inviis, & adjacentibus finibus ac exterminationibus legitimis, vel quicquid ad supradictos mansos justè & legitimè pertinere videtur. Servientes verò ad easdem res pertinentes, his nominibus, Stephanus, Albo, Altmannus, Letardus, item Altmannus, necnon eorum parentes, tam fratres quàm sorores, utriusque sexûs desuper commanentes, & etiam qui de his supradictis servis nostris ex fiscis copulatas sibi habent uxores, ad ejus inclinamus servitium, & de nostra potestate in jus & dominationem illius solemni more transfundimus: eo pacto, ut quicquid ex prædictis rebus & mancipiis pro sua utilitate abhinc & in reliquum facere decreverit, liberrimo in omnibus potiatur arbitrio faciendi, sicut ex reliquis rebus & mancipiis suæ proprietatis. Et ut hæc nostræ concessionis authoritas per futura tempora veriùs credatur, & diligentiùs observetur, manu propria nostra subter eam firmavimus, & bulla nostra jussimus sigillari, ac sigillo nostro corroborari.

Signum Karoli serenissimi Augusti.

Segoinus Notarius ad vicem Liutwardi Archicancellarii recognovi.

Data XVI Kal. Martii, anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXXIV, Indictione II, anno verò regni domini Karoli Augusti VIII, imperii IV. Actum * Columbariæ in Dei nomine feliciter. Amen.

* *Colmar*

## III.

### Confirmat Præceptum Lotharii Imperatoris in gratiam Abbatiæ Grandis-vallis.

*Apud Acherium Tom. 7 Spicil. p. 185.*

An. 884. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus divina favente gratia Imperator Augustus. Notum sit igitur cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, præsentibus scilicet & futuris, quia quoddam præceptum Lotharii Imperatoris nobis ostensum est, in quo continebatur qualiter ipse specialiter in usus fratrum ad Monasterium quod dicitur (*a*) Grandis-vallis servientium, loca subtus nominata per suam authoritatem concessit atque confirmavit; id est, Cellam S. Pauli quæ Vertuna dicitur; villam quæ in Pippiniensi Comitatu Nogerolis dicitur, cum Capella sibi subjecta, Ulliwinc nomine; in eodem Comitatu villam Summa-vallis cum Capella sibi subjecta, Theisvenam nomine; Villam quæ in pago Sornegaudiensi; Rondelena-curtem cum Capella sibi subjecta; Vicum cum Capella in eodem Comitatu; sed & villam Saleundis in eodem Comitatu: curtemque Quinetiam in Alsaugensi Comitatu; colonicamque unam in pago Alsacensi, in monte Sigoldo, cum sex arpentis ex vinea. Nos quoque rogatu Lutfredi Comitis hoc idem præceptum per nostræ authoritatis scriptum roboramus. Insuper etiam rogatu fratrum ibidem servientium addidimus tria loca, id est, Cellam S. Imerii cum suis adjacentiis, & villam Bidericam cum Capella, atque Rechovis-villare cum adjacentiis suis: & jussimus inde hoc nostræ authoritatis præceptum fieri; per quod decernimus atque jubemus ut omnia superiùs denotata ad usus fratrum specialiter deserviant, nullusque habeat potestatem aliquid inde subtrahere aut minuere, sed perpetua firmitate fratribus & usibus eorum deserviant, potestatique illorum subjaceant. Et ut hæc nostræ authoritas concessionis per futura tempora veriùs credatur, diligentiùsque observetur, annulo nostro jussimus sigillari.

Datum XII Kal. Octobris, anno ab Incarnatione Domin DCCCLXXXIV, Indictione III, anno verò regni domini Caroli Augusti VIII; imperii IV. Actum Ratisbonæ civitate feliciter.

(*a*) Vulgò *Granfel* seu *Munsterthal* in Alsatia.

A

IV.

Restituit Monasterio S. Benigni Divionensis quosdam mansos. *Ex Chartulario Benigniano.*

*Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. pag. 160.*

An. 885.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina favente clementia Imperator Augustus. Si venerabilium Pontificum justis & rationabilibus efflagitationibus, quas pro Ecclesiarum sibi commissarum utilitatibus serenitatis nostræ auribus intimaverint, assensum præbuerimus, & ad effectum perpetuæ stabilitatis perducere sategerimus, non solùm in hoc nostram Imperialem exer-B cemus consuetudinem, verùm etiam hoc ipsum ad præsentem vitam cum felicitate trransigendam, & ad futuram quantociùs beatitudinem capessendam, nobis profuturum esse non dubitamus. Quapropter comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia veniens Geylo Lingonensis Ecclesiæ venerandus Antistes, excellentiæ nostræ innotuit qualiter Cœnobio in honore S. Benigni Martyris eximii juxta Divionem castrum, in quo idem egregius Martyr requiescit, quasdam res ejusdem loci olim delegatas, atque inde subtractas, in pago videlicet Divionensi, in villa (*a*) Plomberias, scilicet mansa XII ad luminaria ejusdem Monasterii perpetuò deservienda, pro amore omnipotentis Dei atque B. Benigni, necnon & nostri nostræque conjugis ac prolis memoria, reddidisset. Hujus ergo rei causâ ad nostram se colligens majestatem, humiliter po-C stulavit quatinus pro Dei amore, & ejusdem beati Benigni honore, res prænominatas atque præfato loco restitutas, per auctoritatis nostræ præceptum ita confirmare dignaremur, ne deinceps posteris temporibus inde alicujus præsumptione seu temeritate queant diminui vel auferri. Cujus laudabilibus petitionibus aurem dominationis nostræ accommodantes, hoc sublimitatis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod statuentes decernimus, & per nostram Imperialem auctoritatem confirmamus, ut prædictæ res, quemadmodum ibi restitutæ videntur, ita futuris temporibus, cum omnibus adjacentiis, pratis scilicet, vineis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, & utriusque sexûs mancipiis, ad hoc quod suprà ordinata sunt, perpetuò absque alicujus inquietudine in Christi nomine perseverent. Et ut hæc nostræ confirmationis seu permissionis auctoritas firma & inconvulsa omni tempore permaneat, atque D stabilis in futurum consistat, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione in Dei nomine insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi & serenissimi semper Augusti.

Amalbertus Cancellarius ad vicem Liutwardi Archicancellarii recognovit & subscripsit.

Data XIII Kal. Junii, (*b*) anno Incarnationis Domini nostri Jhesu Christi DCCCLXXXVI, Indictione IV, anno Imperii Karoli Imperatoris in Italia regnantis V, in orientali Francia IV, in Gallia I. Actum Grania villa in Dei nomine feliciter.

(*a*) In Chronico S. Benigni Divion. apud Acherium Tomo I Spicil. pag. 417, malè scribitur, *duodecim mansa in villa Homberias*, ubi corrigendum, *Plomberias*. Hæc correctio adhibenda in Tomo nostro octavo, pag. 240.

(*b*) Auctor Chronici S. Benigni Divionensis, qui florebat medio seculo undecimo tradit hoc Præceptum *scriptum anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXXV, Imperii verò ipsius Caroli in Italia V, in Orientali Francia IV, in Gallia primo.* Hinc in nostro Diplomate corrigendum, *Anno DCCCLXXXV, Indictione III.*

V.

A

## Confirmat donationem à Geilone Episcopo Lingonensi factam Abbatiæ S. Stephani Divionensis.

*Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. p. 51.*

An. 885. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina favente clementia Imperator Augustus. Si venerabilium Pontificum justis & rationabilibus efflagitationibus, quas pro Ecclesiarum sibimet commissarum utilitatibus, nostris auribus intimaverint, assensum præbuerimus, & eas ad effectum perpetuæ stabilitatis perducere sategerimus; non solùm in hoc nostram Imperialem exercemus consuetudinem, verùm etiam [ hoc ipsum ] ad præsentem vitam cum felicitate transigendam, & ad futuram quantociùs beatitudinem capessendam, nobis profuturum esse non dubitamus. Quapropter comperiat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, præsentium scilicet & futurorum industria, quia Geilo sanctæ Lingonensis Ecclesiæ reverendus Antistes mansuetudini nostræ innotuit qualiter Ecclesiam Protomartyris, scilicet B. Stephani, in Divione Castro indispositam atque inordinatam reperisset, & Canonicos ibidem Deo famulantes tantum ex ejusdem Ecclesiæ rebus non habere, quantum ad eorum sufficeret victum: qualiter etiam ad eumdem victum ex ejusdem Ecclesiæ rebus aliquid augeret, magnificentiæ nostræ significavit. Hujus ergo rei causa ad nostram se colligens majestatem, humiliter postulavit quatinus pro Dei & ejusdem B. Stephani amore, & ex illis rebus quæ anteà in prædictorum Canonicorum usus delegatæ fuerant, necnon & ex illis quas posteà ipse venerabilis Episcopus eorum necessitatibus addidit, tale auctoritatis nostræ præceptum facere juberemus, per quod ipsi præfati Canonici absque alicujus inquietudine eas tenere & liberè ordinare valerent. Quæ siquidem res sunt sitæ in ipso Divione Castro. Sunt coloniæ absæ II; & in eodem Divionensi pago, villa videlicet Aqueductu, mansa XIII cum Capella: in Comitatu quoque Uscarensi, villa Postumiaco mansa V & dimidium: & in eodem pago, villa Mervello mansa III: & in villa Siliaco Capellam cum dote: in villa quoque Quintiniaco Capellam cum dote: & in eodem pago villa Patriniaco ad vinum colligendum colonias IV, quæ fuerunt ex beneficio Ursonis, Valdonis atque Balduini. Est & ibi ex alia parte colonica dimidia, & aliæ vineolæ ad modios xx. In eodem quoque pago, villa Aculiaco, colonia I; & in Cromatio dimidia colonia, & in Aqueductu colonia dimidia. Et habent ibi ex augmento ejusdem domni Episcopi colonos II, Hildierium & Electeum, & colonas V, Belectrudim, Teteldim, Diedelmam, Gerbergiam & Ingaltrudim. Cujus nos laudabilibus petitionibus aurem serenitatis nostræ adcommodantes, hoc sublimitatis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod statuentes decernimus, & decernendo confirmamus, quatinus prænominatas res cum mancipiis utriusque sexûs, ac omni earum integritate, præfati Canonici tenere atque legitimè ordinare secundùm institutionem Canonicam absque alicujus contradictione valeant; & nulli ejusdem sæpe fati Episcopi successori, seu aliquæ judiciariæ potestati, pro aliquo cupiditatis instinctu, ab eorum usibus ex eisdem rebus cum mancipiis aliquid subtrahere sive diminuere liceat: sed quemadmodum ordinatæ & ad quod dispositæ sunt, ita futuris temporibus inconvulsæ in Christi nomine permaneant. Ut autem nostræ promissionis confirmatio pleniorem obtineat in Dei nomine firmitatis vigorem, manu propria subter firmantes, anuli nostri impressione subter jussimus sigillari.

B

C

D

E

Signum Karoli gloriosissimi & serenissimi semper Augusti.

Amalbertus Cancellarius ad vicem Liutwardi Archicancellarii recognovi & subscripsi.

Data XIII Kal. Junii, anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi (a) DCCCLXXXVI, Indictione IV, anno quoque Imperii domni & serenissimi Imperatoris in Italia regnantis V, in Orientali Francia IV, in Galliâ I. Actum Granias in Dei nomine feliciter.

(a) Corrigendum videtur, *Anno DCCCLXXXV Indict. III.* Vide quæ notavimus in Diplomate præcedenti.

VI.

A

## VI.

### Confirmat privilegia Canonicorum Cabilon. Ecclesiæ S. Marcelli.

*Inter Schedas Mabillonii.*

*Ex Chartulario hujus Ecclesiæ.*

An. 885.

IN nomine Domini æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Carolus divina propitiante clementia Imperator Augustus. Si necessitatibus locorum servorumque Dei in eisdem degentium opem ferimus, nostræ celsitudinis exercemus munus, ac per hoc ad æternam beatitudinem omninò venturos nos minimè dubitamus. Proinde notum esse volumus omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium tam præsentium quàm futurorum industriæ, quia adeuntes B nostræ serenitatis genua * Aledramisus dilectus nobis Comes & Warnulfus dilectissimus nobis Præsul, humiliter flagitaverunt mansuetudini nostræ, ut Canonicis B. (*a*) Marcelli in pago Cabilonensi, in vico qui dicitur Hubiliacus, sempiternum Apostolici privilegii stabilimentum concederemus. Itaque libuit nostræ celsitudini eorum saluberrimis adquiescere postulationibus; & tam pro veneratione sancti Martyris, quàm & pro nostris relaxandis piaculis, quidquid in illorum sonat privilegiis cæterisque adquisitionum cartulis, habendum concessimus: videlicet quidquid Guntramnus Rex ejusdem loci fundator ibi condonavit atque concessit; terras scilicet in circuitu tam longè quàm propè adjacentes; Ecclesiam B. Eusebii super * Segunnæ fluvio sitam, cum omnibus ad se pertinentibus; Ecclesiam B. Juliani sitam in Siniciaco villa; portum etiam in urbe Cabilonensi, Girgiacum villam cum Ecclesia, Mercuriacum etiam sub inte-C gritate, Floriacum, Oniacum, Liliacum, Arcum, Patriciacum, Rosiacum, (*b*) Frevaus, Cavenas, Letua, Escociolas, Alciacum, Viriniacum, Vatiacum, Ecclesiam scilicet in monte Laschone sitam; necnon & Dontiacum, cum omnibus ad se justè & legaliter pertinentibus; Sauriacum & Castenedum, fiscum etiam qui vocatur Saltiacus, & Bellanavim sub integritate; potestatem etiam quæ dicitur Vallis-aurea, Vetus Molinum & Petram-Jovis, Meriliacum, Saviniangas, Roccas & Aquis; & in villa Boserontis mansa XII; necnon deinceps quidquid ibi venerandus Rex contulit in quocumque loco & pago. Statuimus etiam & volumus nostræ altitudinis præcepto concedendo, ut nullus Burgundiæ Dux, seu Cabilonensis Ecclesiæ Episcopus, sive ejus urbis Comes, aut judex publicus, aut exactionarius, aut mansionaticus, ad paratas faciendum, nec homines illius loci procul vel juxta sitos, tam ingenuos quàm servos D distringendum, judiciaria potestas exigere minimè audeat. Concedimus etiam nonas & decimas ex omnibus ejusdem Ecclesiæ villis. Et si quis intra immunitatem eorum infra duobus millibus confugium fecerit, nullus eum indè abstrahere sine licentia Abbatis vel Senioris præfati loci præsumat. Ut autem præceptum hoc nostræ auctoritatis inviolabile sempiternum in Omnipotentis nomine obtineat vigorem, diuturnisque valeat durare temporibus, manu propria illud subter firmavimus, & annulo nostro subsignari jussimus.

* Al. Aldranicus.

* Al. Sagonna.

Signum Karoli gloriosissimi Augusti.

Salomon Notarius ad vicem Liutuardi Archicancellarii recognovi & subscripsi.

Data pridie Idus Junii, anno ab Incarnatione Domini (*c*) DCCCLXXXV, Indict. III, anno verò regni domni Karoli Imperatoris VIIII, imperii autem V. Actum apud Gundulphi-villam in Dei nomine feliciter. Amen.

(*a*) S. Marcelli Basilica postmodùm Monachis Cluniacensibus cessit. In ea habitæ sunt Synodi annis 875 & 886.

(*b*) Alias, *Trevaum*, *Canenas.... Escaciolas.... Virimacum.... Leschone.... Dorciacum.*

(*c*) Similes notas Chronicas reperire est in Diplomate autographo pro Monasterio Fuldensi apud Schannatum in Tradit. Fuldensibus pag. 212. *Data VIIII Kalend. Octobr. anno Incarnationis Domini DCCCLXXXV, Indict. III, anno verò regni domni Karoli piissimi Imper. VIIII, imperii ejus V.* Similes notas habet Diploma pro Ecclesia Paderborn. apud Schatenum lib. 3 Annal. Paderborn. pag. 193.

## VII.

### Cabilonensi Ecclesiæ Canonicam Episcoporum suorum electionem concedit.

*Apud Sirmondum Tomo 3 Concil. Galliæ pag. 521.*

An. 885. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus divina favente clementia Imperator Augustus. Si ea, quæ divinis conveniunt auctoritatibus, præcepto nostræ altitudinis confirmamus, supernam ob id gratiam promereri nullo modo dubitamus. Quocirca omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus & futuris, notum esse volumus quòd venerabilis Agilmarus Arvernorum Præsul adiens genua serenitatis nostræ, innotuit quoniam Girboldus B Cabillonensis Ecclesiæ venerabilis Antistes & reverendus, infirmitate jam simulque senio confectus, non modicum metu sui obitûs civibus & filiis Ecclesiæ suæ inferret dolorem. Itaque nostram humiliter deprecatus est dominationem ut præfatæ Ecclesiæ Canonicam electionem concedere deberemus. Placuit ergo nobis saluberrimæ acquiescere postulationi. Decernimus igitur, & pro Dei amore hoc eidem concedimus, ut obeunte Pastore proprio, omni deinceps tempore Canonicam habeat electionem : hoc denique, quod divino amore concessimus, nostro imperiali præcepto confirmavimus, & anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Caroli serenissimi Augusti.

Salomon Notarius ad vicem Liutuardi Archicancellarii recognovi & subsignavi. C

Datum pridie Idus Junii, anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXXV, anno verò regni domini Caroli Imperatoris (*a*) VIII, imperii vero V. Actum apud Gundulphi-villam in Dei nomine feliciter. Amen.

## VIII.

*Ex Archivo hujus Eccles.*

### Villam Visqueriacum restituit Tullensi S. Stephani Ecclesiæ.

*In Probat. ad Histor. Tullensem p. 4.*

An. 885. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus divina favente clementia Imperator Augustus. Si restaurationibus Ecclesiarum Dei ob divini cultûs D amorem operam damus, Christianissimorum imitamur vestigia Imperatorum; id privilegium procul dubio insuper ad emolumentum animæ nostræ liquidò profuturum esse cognoscimus. Quapropter (*b*) comperiat industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm futurorum, quia Arnaldus Tullensium venerabilis Episcopus, pariter cum Liutuardo sanctæ Vercellensis Ecclesiæ Episcopo viroque clarissimo, ad nostram accedens serenitatis clementiam, retulit auribus serenissimis nostris, quomodo Ecclesia Tullensis quæ est in honore sancti Stephani protomartyris Christi dicata, passim per labentia retrò tempora suis foret expoliata rebus; unde sedes ipsa, necnon & grex, qui Christo inibi famulari videtur, non modicum sustineret dispendium. Igitur præfatus venerabilis Antistes Liutuardus divino succensus amore, ut lucra quædam æternitatis in cælestibus nobis valeret acquirere, nostram expetiit clementiam, E compassus [ ob ] memoratæ Ecclesiæ sanctæ Dei genitricis Mariæ seu S. Stephani Tullensis devotionem, ut villam quandam, cognomento Visqueriacum, quæ olim inde subtracta fuerat, imperiali restitutione illuc, unde fuerat injustè sublata, restitueremus. Cujus saluberrimis commoniti petitionibus, cognoscentes hoc ad animæ nostræ pertinere suffragia, libentissimum suggestionibus illius præbuimus assensum. Idcircò Imperialis dignitatis decrevimus apices fieri, per quos jam fatæ Ecclesiæ sanctæ Mariæ seu sancti Stephani villam, quæ quondam illius fuerat, nomine Visqueriacum, coadjacentem in pago Segentinse super fluviolo qui dicitur Urosia, quam hactenus tenuit jure beneficiario vasallus noster Gekyrelinus, nonaginta quinque mansos, videlicet inter ingenuiles &

(*a*) Corrigendum *VIIII*, ut in superiori Diplomate dato eodem die.
(*b*) Malè in edito, *comperta*.

A serviles, cum omnibus appenditiis suis, cum Franculfi-villa, cum Ecclesiis & familiis utriusque sexûs, cumque integritate sua, pro animæ nostræ salute, necnon & conjugis nostræ semper Augustæ, atque stabilitate Imperii nobis divinitus collati, restituendo conferimus; eo videlicet tenore, ut quandiù Arnaldus fidelis noster, qui nunc est Tullensis Ecclesiæ Episcopus, superstes extiterit, ipsam villam in sua ordinatione atque in suos usus retineat: post cujus vitæ terminum ad stipendia & sumptus Canonicorum in ipsa Ecclesia Christo famulantium pertineat; quatenus istis & aliis ipsius loci servitoribus ex nunc & tunc deinceps pro animabus nostris uberiùs exorare debeant, & jure perpetuo tam ipsi quàm locus ipse eandem villam quietè teneat atque possideat; ita ut nullus successor illius easdem res beneficiare, & in suos usus retinere præsumat, sed utilitatibus fratrum & luminaribus Ecclesiæ sub omni B integritate deserviant. Et ut hæc nostræ largitatis concessio pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatem, hoc idem præceptum propria manu firmavimus, & annulo nostro jussimus sigillari.

Signum domini Caroli serenissimi Imperatoris Augusti.

Inquirinus Notarius ad vicem Liutuardi Cancellarii recognovit.

Datum II Idus Junii, anno Incarnationis Domini (*a*) DCCCLXXXIII, Indictione III, anno verò domini Caroli regni IX, imperii autem IV. Actum (*b*) Tullo civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

## IX.

## Quædam confirmat Ecclesiæ Lugdunensi.

*Ex Schedis Jac. Sirmondi.*

C *Apud Baluzium Miscell. lib. 2, pag. 150.*

*An. 885.*

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karolus divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si fidelium nostrorum ratis petitionibus aures nostræ pietatis accommodamus, & eorum utilitatibus consulimus, Imperiali celsitudini operam damus, & ob id eorum animos nostræ fidelitati promptiores exhibemus. Idcircò notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam ad deprecationem dilecti nobis Liutuardi venerabilis Episcopi & Bernardi illustrissimi Marchionis concessimus Ecclesiæ beatissimi protomartyris Stephani Lugdunensis, cui venerabilis Aurelianus Archiepiscopus præesse dinoscitur, Ecclesias D cum villis omnibus ad eas pertinentibus in pago Lugdunensi sitas, pro remedio animæ nostræ, conjugisque, ac prolis, longo jam tempore ab ipsa Ecclesia alienatas, videlicet foris murum ipsius civitatis Ecclesiam sancti Laurentii cum beneficiolo ad eam pertinente; Genoliacum quoque villam cum portu & mercato habentem Capellam & mansos inter absos & vestitos triginta tres, cum omnibus ad ipsam pertinentibus; Dagniacum etiam habentem Capellam & inter absos & vestitos mansos triginta, cum omnibus quæ ad eum aspiciunt. Contulimus quoque Ecclesiæ sancti Hyrenæi ad stipendia Canonicorum ibi deservientium pro æterna renumeratione in Lupertiaco mansos tres, in Vibaco mansum unum, in Monte mansos duos, & in Cabaniaco mansos duos. Volumus quoque ad præfatorum fidelium nostrorum deprecationem præcepta à nostris statuta patruis, piissimis videlicet Imperatoribus Augustis Lothario atque E Karolo, eorumque filiis Lothario atque Karolo Regibus, necnon & consobrino nostro Ludovico Rege, nostræ auctoritatis alio præcepto confirmare; quod & fecimus. Et hoc præcepto confirmavimus, in pago scilicet Lugdunensi Nantuacense Monasterium & Saviniacense cum appendiciis suis, & in eodem pago immunitatem villæ Urbanæ juxta civitatem, & Ansam villulam in usum fratrum, Acaulamum, Calisсumque, & Cortennacum, & villam Egenam, vicumque Ambariacum, atque Belliniacum, Luperciacum etiam & Cotiacum, cum appendiciis earum & famulis utriusque sexûs. In pago Viennensi villam Turnonem, & Liviam, & Lucennacum, cum integritatibus suis. In pago verò Salmoriacense & Gratianopolitano Colonicas, & Fistiliacum,

(*a*) Corrig. *anno DCCCLXXXV.... imperii autem V.*

(*b*) Cùm Tullum una tantùm leuca distet à Gundulfi-villa, nihil mirum quòd duo præcedentia Diplomata apud Gundulfi-villam data dicantur.

Cachiliacum quoque villas, cum pertinentiis ſuis. In Comitatu Scutiacenſe A
Morgas villam cum immunitate & appendiciis ſuis. In pago verò Brionenſe
Piſnacum villam cum omni integritate. In pago verò Auguſtudunenſe Can-
chacum villam cum ſuis appendiciis. In pago etiam Belnenſi Polmarcum villam
cum omni integritate ſua. Et in Comitatu Portuenſi Flaviacum & Pocetum
villas cum earum appendiciis. In pago etiam Cavillonenſi Montanum villam
& Villare atque Servellam cum appendiciis ſuis. Volumus ergo ut, [ſicut]
ſuprà diximus, quæ ibidem ab anteceſſoribus noſtris jam dictis aut largita ſunt,
aut reddita, ſeu ab aliis cujuſcumque ordinis viris collata ſunt, vel deinceps
Deo propitio conferentur, ſub noſtra immunitate firma & ſtabilia perſeverent.
Præcipientes ergo jubemus & jubendo præcipimus ut nullus judex publicus vel
quiſlibet ex judiciaria poteſtate in Eccleſias aut loca vel agros ſeu reliquas poſſeſ-
ſiones memoratæ Eccleſiæ, quas moderno tempore infra ditionem Imperii B
noſtri legaliter poſſidet, vel quæ deinceps in jure ipſius voluerit divina pietas
augeri, ad cauſas audiendas, aut freda exigenda, vel manſiones aut paratas
faciendas, vel fidejuſſores tollendos, aut homines ipſius Eccleſiæ extra rationem
diſtringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occaſiones requirendas, ullo
unquam tempore ingredi audeat, vel ea quæ ſuprà memorata ſunt penitùs exi-
gere præſumat; ſed liceat memorato Archiepiſcopo ſuiſque ſucceſſoribus res
ſupradictæ Eccleſiæ quieto ordine poſſidere, & nobis fideliter deſervire, & pro
nobis, conjuge, proleque, ac totius Imperii noſtri ſtabilitate Domini miſericor-
diam non negligant exorare. Et ut hæc auctoritas noſtræ munificentiæ ſemper
in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria ſubter firmavimus, & anulo
noſtro inſigniri juſſimus.

Signum Karoli ſereniſſimi Imperatoris Auguſti. C

* Amalbertus. — * Amalgerius Notarius ad vicem Leutardi Archicancellarii recognovit.

Data XII Kalendas Julii, anno Chriſto propitio V imperante domino noſtro
ſereniſſimo Karolo Imperatore Auguſto, in Francia verò anno imperii ejus primo.

Actum (a) Stirpiaco villa in Dei nomine, Indictione tertia.

## X.

*Ex autographo.*

## Confirmat reſtitutionem Monachorum in Cœnobio S. Apri.

*Apud Mabill. de re Diplom. p. 552.*

An. 885.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina favente clementia
Imperator Auguſtus. Si neceſſitatibus ſervorum Dei opem ferimus, & ut
liberiùs Domino vacare poſſint, eorum quietudini proſpicimus, hoc nobis ad D
præſentem vitam tranſiendam & ad futuram capeſſendam profuturum liquidò
credimus. Itaque notum ſit omnibus fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtris,
præſentibus ſcilicet atque futuris, quia conſiſtentibus nobis in (b) Gundulfi-
villa palatio noſtro delata eſt cauſa Monachorum Monaſterii ſancti Apri, quod
ſitum eſſe conſtat in ſuburbio civitatis Leuchorum, ubi ipſe ſanctus Confeſſor
Chriſti tumulatus cognoſcitur: in quo quidem Monaſterio Frotharius quondam
ejuſdem civitatis Epiſcopus Monaſticum ordinem penitùs deſtitutum tempore
domni avi noſtri pii Auguſti Hludowici, eodem Principe ſatagente, & præfati
Pontificis inſtantia & ſollicitudine procurante, in priſtino ſtatu reformaverat,
* Sic. & privilegio * Quoëpiſcoporum ſuorum, ac præcepto ejuſdem recordationis
ſcilicet Hludowici Imperatoris confirmaverat, & tam ex rebus ſuæ Eccleſiæ
beati protomartyris Stephani, quámque ex ejuſdem Monaſterii ſancti Apri E
deputatis uſibus & neceſſitatibus Monachorum ibidem Domino famulantium
quibuſdam villis ſufficienter ditaverat: ſed negligentia quorumdam Rectorum
interveniente, quod piè ſtatutum fuerat, ex parte ſubtractum ac minora-
tum erat. Nos denique qui miſeratione divina heredes regni patris extitimus,
votum & conſtitutionem ipſius, ſicut in omnibus, ita quoque & in præfato
* Sic. Monaſterio ad petitionem Arnoldi Tullenſis Eccleſiæ * Præſulem renovare
præcepta Regum ac privilegia Pontificum cupientes, quod negligentia ſeu
malivolentia Rectorum ablatum fuerat, in integrum præfatis Monachis reſtitui

(a) Villa in pago Tullenſi, vulgò *Eſtrepey*, à Tullo-Leucorum duabus diſtans leucis, ubi etiamnum veteris Caſtelli parietinæ cernuntur.

(b) Gundulfi-villæ ſitum collocat Mabillonius ad Moſellam, in loco peramœno, veteris palatii ſplendorem antiquum præ ſe adhuc ferente, unâ leucâ infra Tullum-Leucorum: ubi etiamnum ſupereſt oppidum, vulgò *Gondreville* appellatum.

A ac reformari juffimus, id eft vicum fancti Apri cum vineis, terris, pratis, filvis, farinariis, & fervitoribus fuis, cum omni integritate; Auronis manfum cum omni integritate, vinearum fcilicet, pafcuarum, agrorum & filvarum, necnon & vineis Alnoni, omnes in monte Barro vel Barricino conftitutas. In Briviriaco quoque plantariam Edenulfi & Leutmundi cum quibufdam vineis aliis; quidquid etiam in Saponariis de parte fancti Apri habetur, & quidquid in Gavalunigis Archembertus eidem Monafterio dedit. Necnon & farinarium in Nafio, fed & manfum fancti Maximini cum forte ejus, qui ante fores Monafterii confiftit, quem ad portam Monafterii ejufdem concedimus. Item villulam quæ dicitur Vitiliagus & Villerias ex integro, & Alano cum omnibus apendiciis fuis, exceptis paucis qui pro terris quibus utuntur eidem Monafterio deferviunt, pro ratione fui capitis Epifcopi ufibus minifteria impendunt. Sic
B & Salfurias cum omni fuo apenditio, exceptis his, qui fimili conditione tenentur. Addimus quoque villam Stephani cum apendiciis & Bafilica ejufdem, quam villam pro commutatione alterius villæ ad eandem cellulam refpicientis, quæ dicitur Babani-villa, illic reftituimus. Siclini quoque curtem cum Ecclefia præter Grimaldi vicinium cum apendiciis, & præter Bafilicam in Crepico cum apendiciis fuis. Adnectimus Siccum-vidum præter Ecclefiam cum apendiciis, Mammonis-curtem cum Ecclefia ex integro. Similiter Stadonis, Bladenacum, & Mafellos, quicquid etiam in fine Orchadenfi vel Navenfi de parte fancti Apri à Guntardo poffeffum eft. Martiniacum quoque quæ à Vulberto per precariam tenebatur cum Ecclefia ejufdem. Sed & manfum in Bauviaco ex toto, quem Silvefter per præftariam tenuit. Duos quoque manfos in Mediano-vico, ubi falinæ eorum ufibus fiant, quos & eis Criftofora
C dedit. Statuimus quoque, quod in privilegio decretum eft, ut ex cunctis reliquis villis beati Apri medietas decimæ frugum vel animalium à porta Monafterii detur: ex Briviriaco verò & Monte-Barro vel Barricino, tam de dominicis vineis, quàm de beneficialibus Monafterio decimæ dantur: ex* beneficis autem claufuræ & ædificia tectorum juxta facultatem uniufcujufque circa Monafterium conftruantur. Concedimus quoque illis, ficut in privilegio Epifcoporum continetur, in villa quæ dicitur Petra, ex pifcatoria Epifcopi unaquaque* ebdoma duas noctes. Quinetiam in Caldiniaco manfum unum & pifcatorem fupra manentem nomine Ercanteum, pariter cum uxore, & filiis, & quicquid eidem Templo vel eifdem fratribus, pro qualibet re oblatum fuerit, eorum ufibus deputamus. Hæc autem fuprafcripta ad quadraginta Monachorum numerum conftituta funt, quibus nullus præfidentium civitati
D Leuchorum nil minuere umquam præfumat: augere verò fi voluerit, multiplicatis & augmentatis rebus accumulentur divini fervitii cultores. Conftituimus verò pro omnibus fupradictis, ficut in privilegio Epifcoporum continetur, per fingulos annos in feftivitate beati Apri Epifcopo civitatis exhiberi convivium inibi peragendum, ad quod dentur de rebus fratrum panis modii x, frifcinga purcina v, arietes v, vaca I, bacco I cum ficcamine, porcelli II, pulli XII, pulcini VIII, equus pretii folidorum XXX, aut pro eo folidi XXX, clipeus I cum lancea, coria II, totidem cilitia, necnon tempore militiæ angaria I, ideft carrum unum, quem tamen Epifcopi ftipendiis onerandum effe decernimus. Prætereà ftatuimus ut eidem Monafterio Abba femper præficiatur, qui ab Epifcopo ipfius civitatis, aut ex eadem congregatione, aut, fi ibi dignus inveniri nequiverit, ex alia qualibet electus, moribus & doctrina cla-
E refcat, ut fecundùm regulam S. Benedicti & præeffe & prodeffe fratribus utiliter poffit. Præcipientes ergo jubemus & jubendo decernimus ut, ficut in privilegio Epifcoporum & præcepto divæ recordationis domni avi noftri continetur, nullus Pontificum per fuccedentia tempora fibi quippiam de rebus, quæ eifdem Monachis conceffæ funt, imminuere, aut majora illis fervitia vel dona quàm in privilegio continetur, inferre, neque ipfam ordinatam congregationem perturbare vel exordinare* juftè præfumat: fed liceat præfatis Monachis non folùm præfatas res, fed etiam fi quæ à* Deo timentibus ad idem Monafterium deinceps collatæ fuerint, quieto ordine poffidere, nihilque eis oneris amplius quifquam Præfulum fuccedentium ponat, quàm in memorato privilegio conftitutum effe conftat. Neque præfentia fua vel fuorum præfatis Monachis Pontifex in * ali,. oneri fit: fed quotienfcumque pro aliqua ordinatione ad idem

* Sic. (beneficis)
* Sic. (ebdoma)
* Sic. (juftè)
* Sic. (à)
* deeft quâ

Monasterium accesserit, paupertati eorum, si voluerit, participet: aliàs autem, A ut præfati sumus, nec ipse, nec sui in aliquo præfatis Monachis oneri sint. Si verò ex his, quæ illis indulsimus, quispiam Pontificum succedentium minuere, auferre conatus fuerit, habeant licentiam Metropolitanum diocesios adire, & necessitatis suæ causas exponere. Si verò ipse opem ferre neglexerit, adeant liberè serenitatem nostram, vel qui nobis in regno Domini dispositione successerit; & causam necessitudinis suæ Principi innotescere. Ipse verò corrigere nullatenus quod malè actum esse constat differat intuitu respectûs divini, ne fortè, si distulerit, sententiam dampnationis, quæ in privilegio statuta est, fortassis incurrat. Neque verò Abba, aut quisquam Monachorum prædictum Monasterium colibet ingenio, vel per se, vel per quamlibet objectam personam, subtrahere ab Episcopi potestate moliatur: sed salva libertate Monasticæ religionis urbi Leuchorum, vel ipsi Pontifici absque ulla contra- B dictione semper maneat subjectum. Hoc verò præceptum nostrum, quod pro tuitione ac quiete illi concessum est, nullus Pontificum aliquando illis auferre præsumat. Quod si quisque temerario ausu facere præsumpserit, districtissimè à nobis unà cum sententia canonum quæ talia patrantibus promulgata conferetur, ut Monachis per tempora ibidem Deo militantibus sub conditionibus in jam dicto privilegio & in hoc præcepto nostræ auctoritatis taxatis, quietè regulariterque vivere, & pro nobis ac pro stabilitate imperii à Deo nobis commissi jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Ut autem hujus constitutionis nostræ auctoritas firmior habeatur, potioremque in Dei nomine firmitatis mereatur obtinere vigorem, manu propria eam subter firmavimus, anulique nostri impressione subter sigillari jussimus.

Signum domni Karoli serenissimi Imperatoris Augusti. C

Inquirinus Notarius ad vicem Liutoardi Archicancellarii recognovi & subs.

Data XI Kal. Jul. (*a*) anno Christo propitio imperii domni Karoli serenissimi Imperatoris Augusti, Indictione III.

Actum Stirpiaco villa publica in Dei nomine feliciter. Amen.

## XI.

*Ex Archivo hujus Eccles.*

### Canonicis Tullensis S. Stephani Ecclesiæ villas confirmat.

*In Probat. ad Histor. Tullensem pag. 5.*

*An. 885.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus divina favente clementia D Imperator Augustus. Si necessitatibus Canonicorum Christo famulantium ob æternæ remunerationis amorem opem ferimus, hoc procul dubio ad animæ nostræ salutem pertinere confidimus, animosque illorum circa cultum accendimus, atque ut pro nobis oratores fideles existant, libentiores efficimus. Notum igitur sit universis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus nostrisque, præsentibus & futuris, quia cùm pro diversis imperii nostri negotiis ad urbem Leucorum devenissemus, relatu quorumdam fidelium nostrorum comperimus præcipuè, quippe ipsius loci Episcopo, cognomento Arnaldo, nobis innuente, qualiter Canonici Ecclesiæ sancti Stephani propter incommoditates temporum & rerum Ecclesiasticarum exiguitatem, non eo ordine subsisterent, quo à divæ memoriæ avo nostro piissimo Augusto Ludoico ordinatum esse constat: quia neque res, neque mancipia suis usibus ita deputatas habebant, unde secundùm E canonicam institutionem regulariter subsistere possent. Quapropter admonente & exhortante nos sanctissimo Episcoporum nostrorum, qui tunc præsentes fuere, collegio, necnon interveniente præfatæ Ecclesiæ Tullensis Episcopo Arnaldo, Canonicis urbis illius villas seu res & mancipia per diversa loca conjacentes sub privilegii testamento deputamus, quatenus eorum usibus & necessitatibus perpetuo jure famulentur; videlicet ex facultatibus jam dictæ Ecclesiæ sancti Stephani Tullensis villam quæ vocatur Nommacus, cum Ecclesia omnibusque appendiciis, cum rivulo nominato Vido per eandem

(*a*) In hoc autographo, ut notat Mabillonius, præter varia Notarii errata, quæ ad marginem notata sunt, deest annus Imperatoris, nec ullum apparet intervallum post verbum *Augusti* ad annum exprimendum.

A decurrente ad piſcationem fratrum; bannum etiam noſtrum pro ſilva, quod exactores noſtri requirebant [ab] ejuſdem villæ familia. Similiter eis concedimus Sorberiacum cum Eccleſia, Orchadas, Saugneymas cum Eccleſia; Trociacum cum Eccleſia omnique integritate ſua, necnon Beuronem cum omnibus ſuis appenditiis; manſum inſuper in eadem villa, quem Meraudus & Alamonia per precariam habuerunt, ſimul cum duabus vineis, quæ ſunt in Briviriaco; Jovini manſum cum terris & ſilvis; in Paterniaco manſum unum cum vineis; alias inſuper vineas in Briviriaco, quas Canonici ipſius loci in elemoſina ſua fratribus contradiderunt; ſimili modo terras & vineas quæ circa Tullum conjacent, quas Infeudeus dedit; item infra ipſum oppidum manſos, & in circuitu terras & vineas, quæ ipſis Canonicis in elemoſina datæ fuerunt. Deputamus etiam ſumptibus illorum Eccleſiam Domni-Martini, unà cum B villa & ſylva omnibuſque ſuis appendiciis; Capellam quæ eſt in Francavilla; vineas etiam quas Frotarius quondam Epiſcopus in Briviriaco dedit; ſimiliter in Lucciaco vineas, quæ ipſis cauſa elemoſinæ collatæ fuerunt; in Mediano vico manſum unum cum officina; ad villam Petram nocte una in hebdomada piſcationem Epiſcoporum; decimam indominicatam de civitate Tullo tam de annona quàm de vino fœnoque; ſimiliter de vino, de villa Scribulo, de ſancto Germano, de Luciaco, de Magnavilla, de Buveriaco, de Cupedonia, de Barro, de Harracarii-monaſterio, de Pauciaco, de Chriſtani-monaſterio, de Walchadivilla, de Buiriacicurte. Addimus prætereà illis villam Viſqueriacum cum Eccleſiis, mancipiis, terris, ſylvis, omnique integra plenitudine ſua, quam pro mercedis noſtræ augmento Eccleſiæ ſancti Stephani, unde ſublata fuerat, præcepto noſtræ auctoritatis reſtituimus; ita videlicet, ut ab hac die C & deinceps in ſtipendiis Canonicorum ſexaginta deſerviat; neque ullus ſucceſſorum Epiſcoporum huic numero quicquam augeat vel ſuperponat; neque de ipſa villa in alios uſus quicquam retorqueat, aut auferre præſumat; ſed res iſtæ cum aliis ſuperiùs deſcriptis numero Canonicorum ſexagenario perenniter abſque alicujus rectoris Eccleſiæ Tullenſis contradictione vel minoratione deſerviant. Unde hos privilegii apices, cum conſenſu venerabilium Epiſcoporum atque ipſius Præſulis Arnaldi interveniente, fieri decrevimus, per quos ſtatuentes decernimus ut hæc omnia ſuperiùs comprehenſa noſtris ſucceſſorumque noſtrorum temporibus ad noſtram communem animarum profectum uſibus atque neceſſitatibus ſeu ſtipendiis præfatorum Canonicorum proficiant. Si verò ex his rebus, quæ in hoc privilegio ſeu noſtræ conſtitutionis præcepto continentur, quiſque Pontificum ſuccedentium minuere aut auferre, vel injuſtè D commutare (quod abſit) conatus fuerit; habeant ipſi Canonici licentiam Metropolitanum diœceſeos adire, & neceſſitatis ſuæ cauſas exponere. Quod ſi ipſe opem ferre neglexerit, & quod perperam actum eſt corrigere vel noluerit, vel neglexerit, adeant libere ſerenitatem noſtram, vel qui nobis in regno Domino diſponente ſucceſſerint, & cauſam neceſſitudinis ſuæ Principi innoteſcant. Et ut hæc noſtræ confirmationis ſeu conſtitutionis authoritas per ſuccedentia tempora pleniorem obtineat firmitatis vigorem, manu propria ſubter firmavimus, & de annulo noſtro ſigillari juſſimus.

Signum domini Caroli ſereniſſimi Imperatoris Auguſti.

Inquirinus Notarius ad vicem Liutuardi Archicancellarii recognovit.

Data XI Kalendas Julii, anno Chriſto propitio domini Caroli ſereniſſimi Imperatoris Auguſti primo in Francia, Indictione III, anno Domini octingenteſimo [quinto]. Actum Stirpiaco villa publica in Dei nomine feliciter. Amen.

A

## XII.

### Quasdam res Ecclesiæ Lingonensi restituit.

*In Instrum. ad Tom. 4 Gall. Christ. nov. Edit. col. 133.*

An. 885. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina favente clementia Imperator Augustus. Si venerabilium Pontificum justis & rationabilibus petitionibus, quas pro Ecclesiarum sibi commissarum utilitatibus, nostris auribus intimaverint, assensum præbemus, & eas ad effectum perpetuæ stabilitatis perducere satagimus, non solùm in hoc nostram Imperialem exercemus consuetudinem, verùm etiam hoc ipsum ad præsentem vitam cum felicitate trans- B igendam, & ad futuram quantociùs capessendam nobis profuturum esse non dubitamus beatitudinem. Quapropter omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque tam præsentium quàm futurorum comperiat solertia, quia Geilo sanctæ Lingonensis Ecclesiæ reverendus Antistes nostram adiens serenitatem, excellentiæ nostræ innotuit quoniam plurimæ res, possessiones & Abbatiæ, quæ Ecclesiæ commissæ dignitati suæ antiquitus justè & rationabiliter delegatæ fuerant, quorumdam Principum tyrannica sacrilegaque temeritate atque inlicita præsumtione sine omnipotentis Dei respectu subtractæ fuissent. Hujus itaque rei causâ ad nostram se colligens majestatem, humiliter postulavit quatenus pro Dei amore & Sanctorum reverentia aliquid ex eisdem rebus prænominatæ Ecclesiæ suæ per auctoritatis nostræ præceptum restituere dignaremur. Cujus nos laudabilibus petitionibus aurem serenitatis nostræ accommodantes, atque C in omnibus consentientes, & quod quorumdam Principum tyrannica sacrilegaque temeritas per violentiam abstulerat, ut nos eidem Ecclesiæ aliquid restitueremus, bonum in omnibus providentes, pro amore omnipotentis Dei & & sancti Mammetis Martyris obtentu, in cujus honore hæc Ecclesia Lingonensis celeberrimè dicata habetur, & pro reverentia beati Jacobi Apostoli & fratris Domini, cujns brachium in ea conditum est; simul & ob deprecationem Liutuhardi venerabilis Vercellensis Ecclesiæ Episcopi, necnon & ob devotionem præscripti Geilonis ejusdem Ecclesiæ Episcopi, Abbatiam S. Mariæ & S. Johannis Confessoris in pago Tornotrensi, & in loco qui Reumau nuncupatur, atque super fluviolum qui Gozzia dicitur, ubi idem venerabilis Confessor manu propria Monasterium ædificavit, & in quo ipse decentissimo requiescit honore, cum Ecclesiis ac omni familia utriusque sexûs, omnique D re ad eamdem Abbatiam justè & rationabiliter pertinenti, sæpefatæ Ecclesiæ Lingonensi, cui jure antiquitus fuerat delegata, per auctoritatis nostræ præceptum reddimus & condonamus, donatumque in perpetuum esse definimus; per quod statuentes decernimus, & nostra Imperiali auctoritate in omnibus confirmamus, ut prædictum Monasterium, in quo sæpefatus Confessor requiescit, cum omni Abbatia ad illud aspicienti, abhinc & deinceps ad Episcopium Lingonense pertineat; & quemadmodum aliæ res eidem Ecclesiæ competentes conjunctæ sunt, ita & ipsa Abbatia illi conjuncta & unita habeatur, atque sub rectorum illius potestate & ordinatione perpetuò consistat; eo videlicet tenore, ut pro nobis & antecessoribus nostris & conjuge & prole nostra, seu totius Imperii nostri stabilitate Dei clementiam hæc eadem Ecclesia assiduè exoret, & annis singulis die consecrationis nostræ congregationi ejusdem Ec- E clesiæ & Monachis in jamdicto Monasterio Deo famulantibus una refectio ab Episcopo nobiliter præparetur, & honorificè exhibeatur. Post nostrum quoque ex hac vita discessum, dies anniversarii nostri cum precibus & oblationibus Missarum devotissimè recenseatur, & hæc eadem refectio eisdem congregationibus absque aliqua relaxatione administretur. Et ut hæc nostra concessio firmiorem per futura tempora in Dei nomine obtineat vigorem, & à fidelibus nostris veriùs certiúsque credatur, ac diligentiùs observetur, manu propria firmavimus, & bulla nostra subter signari jussimus.

Signum domni Karoli serenissimi Imperatoris Augusti.

Inquirinus ad vicem Liutuardi Archicancellarii recognovit.

Data v Calendas Septembris, anno Incarnationis Domini DCCCLXXXV, Indictione

A Indictione III, anno verò domni Karoli Imperii V. Actum Monasterio quod dicitur Lauresham in Dei nomine feliciter. Amen.

## XIII.

### Quasdam res Ecclesiæ Matisconensis Canonicis restituit.

*In Instr. ad Tom. 4 Gall. Christ. nov. Edit. col. 263.*

IN nomine (a) sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina favente clementia Imperator Augustus. Notum sit cunctis Ecclesiæ sanctæ filiis, præsentibus scilicet & futuris, quia * Leduardus venerabilis Episcopus atque dilectus B Archicancellarius noster nostram adiit clementiam, ut Canonicis Ecclesiæ sancti Vincentii, quæ est constructa in civitate Matisconensi, redderemus aliquas res injustè ablatas, pro remedio animæ nostræ & parentum nostrorum, ut beatus Vincentius Christi Martyr apud piissimum Deum pro nobis sit perpetuus intercessor. Cujus saluberrimam petitionem libenter audientes & profuturam cognovimus. Quapropter concessimus jam dicto S. Vincentio, agente supradicto Episcopo, villam Siciaci cum Ecclesia S. Tangulfi, & Diviacum cum Ecclesia S. Martini, & mansa XIV in usum fratrum ibi Deo servientium, ut per futura secula illis maneant absque ullo contradictore. Si quis autem, quod fieri non credimus, horum contradictor extiterit, XXX auri libris culpabilis judicetur. Ut autem [hæc] veriùs credantur, & diligentiùs conserventur, manu nostra propria firmavimus, & annulli nostri impressione sigillari præcepimus.

Circa an. 885.

* Liutwardus

C Signum domni Karoli piissimi Imperatoris. * Madalbertus Notarius scripsit. * Amalbertus

## XIV.

### Quasdam res restituit Ecclesiæ Lingonensi.

*Ex Autographo.*

An. 886.

IN nomine sancte & individue Trinitatis, Karolus divina favente clementia Imperator Augustus. Si venerabilium Pontificum justis & rationabilibus efflagitationibus, quas pro Ecclesiarum sibi commissarum utilitatibus, nostris auribus intimaverunt, assensum prebemus, & eas ad effectum perpetue stabilitatis perducere satagimus, non solùm in hoc nostram Imperialem exercemus consuetudinem; verùm etiam hoc ipsum ad presentem vitam cum felicitate D transigendam, & ad futuram quantocius beatitudinem capessendam nobis profuturum esse non dubitamus. Quapropter omnium fidelium sancte Dei Ecclesie, nostrorumque tam presentium quàm & futurorum comperiat sollertia, quia Geylo sancte Lingonensis Ecclesie reverendus Antistes nostram adiens serenitatem, excellentie nostre innotuit qualiter quamplurime res, possessiones & Abbatie, que Ecclesie sue exiguitati commisse antiquitus juste & rationabiliter delegate fuerant, quorumdam Principum tyrannica sacrilegaque temeritate, atque inlicita presumptione, sine omnipotentis Dei respectu subtracte fuissent. Hujus itaque rei causa ad nostram se colligens majestatem, humiliter postulavit quatenus pro Dei amore & Sanctorum reverentia aliquid ex iisdem rebus vel Abbatiis Ecclesie per auctoritatis nostre preceptum restituere dignaremur. Cujus nos laudabilibus petitionibus autem serenitatis nostre ac- E commodantes, atque in omnibus consentientes, & quod quorumdam Principum tyrannica sacrilegaque temeritas per violentiam abstulerit, ut nos eidem Ecclesie aliquid restitueremus, bonum in omnibus previdentes, pro amore omnipotentis Dei & S. Mametis eximii Martyris obtentu, in cujus honore hec eadem Ecclesia Lingonensis celeberrime dedicata habetur; & pro reverentia beati Jacobi Apostoli & fratris Domini, cujus brachium in ea conditum est: simul ob deprecationem Liutuhardi venerabilis Vercellensis Episcopi, aliorumque nostrorum Principum, necnon & ob devotionem prescripti Geylonis

(a) Hoc Diploma tribuendum est Carolo Crasso, ut patet ex nominibus Liutwardi Archicancellarii & Amalberti Notarii.

Epiſcopi, Abbatiam ſanĉte Marie & ſanĉti Sequani Confeſſoris in pago (*a*) Magnimontenſi A & in loco qui Siccaſter antiquitus nuncupatus eſt; juxta quem ipſe venerabilis Confeſſor deceſſit, .... ac omni familia utriuſque ſexûs, omnique re ad eandem Abbatiam juſtè & rationabiliter pertinenti, ſanĉte prefate Eccleſie Lingonenſi, cui jure antiquitus fuerat delegata, per auĉtoritatis noſtre preceptum condonamus, & in .... decernimus, & per noſtram Imperialem auĉtoritatem in omnibus decernendo confirmamus, ut prediĉta Abbatia ſanĉte Marie & ſanĉti Sequani, cum omnibus ſub integritate ſibi aſpicientibus, abhinc & deinceps ad Epiſcopum Lingonenſem pertineat; & quemadmodum alie res eidem Eccleſie competentes conjunĉte ſunt, ita eadem illa Abbatia ipſi & Eccleſie conjunĉta & unita habeatur, atque ſub reĉtorum illius poteſtate & ordinatione perpetuo conſiſtat; eo videlicet tenore, ut pro nobis atque predeceſſoribus noſtris & conjuge ac prole noſtra, ſeu totius Imperii noſtri B ſtabilitate Dei clementiam eadem Eccleſia aſſiduè exoret, & annis ſingulis die conſecrationis noſtre, congregationi ejuſdem Eccleſie & Monachis in Monaſterio jam diĉte Abbatie Deo famulantibus una refeĉtio nobiliter preparetur, & honorificè exhibeatur: poſt noſtrum quoque ex hac vita diſceſſum, dies anniverſarii noſtri cum precibus & oblationibus Miſſarum devotiſſimè recenſeatur; & hec eadem refeĉtio eiſdem congregationibus abſque aliqua relaxatione adminiſtretur. Et ut hec noſtra conceſſio firmiorem per futura tempora in Dei nomine obtineat vigorem, & à fidelibus noſtris veriùs certiùſque credatur, manu propria ſubter firmavimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi & ſereniſſimi Imperatoris Aug.

Amalbertus Notarius ad vicem Liuthwardi Archicancellarii recognovit.

Datum XVIII Cal. Feb. (*b*) anno Incarnationis Domini noſtri Jeſu Chriſti C VIII^c^LXXXVII, Indiĉt. IV, anno quoque Imperii domini & ſereniſſimi Karoli Imperatoris in Italia regnantis VI, in Orientali Francia V, in Gallia III, Aĉtum in Seleuſtat palatio feliciter. Amen.

## X V.

### Confirmat donationem à Carolo Calvo faĉtam Eccleſiis S. Mammetis Lingonenſis, & S. Stephani Divionenſis.

*Apud Perardum in Inſtrum. pro Hiſt. Burgund. p. 49.*

An. 886. IN nomine ſanĉtæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina favente clementia D Imperator Auguſtus. Si venerabilium Præſulum juſtis & rationabilibus efflagitationibus aurem noſtræ manſuetudinis commodaverimus, & eas ad effeĉtum perpetuæ ſtabilitatis perducere ſategerimus, non ſolùm in hoc noſtram Imperialem exercemus conſuetudinem, verùm etiam hoc ipſum ad præſentis vitæ curſum cum felicitate tranſigendum, & ad futuram quantociùs beatitudinem capeſſendam nobis profuturum eſſe non dubitamus. Idcircò notum ſit omnibus ſanĉtæ Dei Eccleſiæ fidelibus & noſtris, præſentibus ſcilicet & futuris, quòd Geilo ſanĉtæ Lingonenſis Eccleſiæ reverendus Antiſtes noſtram adiens ſublimitatem, celſitudini noſtræ innotuit qualiter Lingonis civitatem, ſibi videlicet à Deo commiſſam, ob nimiam perſecutionem ſive infeſtationem paganorum, & refugium ſive ſalvationem Chriſtianorum, & ſanĉtæ Dei Eccleſiæ defenſionem, E propè jam reædificatam, ſine alicujus Comitis vel judicis juvamine, atque conſtruĉtam haberet, & ut ad perfeĉtionem illam perducere poſſet, modis omnibus ſatageret. Hujus rei cauſa ſerenitatem noſtram cum

(*a*) Magnus-mons, pagus vulgò diĉtus *Mémont* in Burgundia prope Fanum S. Sequani.

(*b*) Hoc Diploma Autographum putat vir doĉtiſſimus Melot Bibliothecæ Regiæ Cuſtos, qui illud tranſcripſit, & mecum communicavit. Verùm annus Chriſti 887 nec cum Indiĉtione quarta, nec cum anno ſexto imperii in Italia, nec cum anno quinto in orientali Francia concurrere poteſt; ſolus annus in Gallia tertius anno Chriſti 887 convenit. Ut autem Notæ Chronicæ ſimul quadrarent, legendum eſſet: *Anno Chriſti DCCCLXXXVI, Indiĉt. IV, anno imperii in Italia VI, in orientali Francia V, in Gallia II.* Sic legit Labbeus, qui illud Diploma edidit ex Autographo in Miſcell. curioſis pag. 490. In Diplomate ſequenti, quod datum eſt eodem die & eodem loco, retinetur annus 887, ſed reponitur Indiĉtio quinta, & annus in Gallia ſecundus.

A quantis precibus potuit, humiliter deprecatus est, (*a*) quatinus ob nimias Comitum seu judicum inquietudines, pro omnipotentis Dei amore, & nostrorum peccaminum relaxatione, & ipsum civitatis murum, & quindecim pedes de intus, & sexaginta de foris, sive omnia ex fisco nostro infra eandem civitatem ad jus Comitis pertinentia, seu etiam & omne illud ex jure fisci nostri, quod in Campo-bello juxta sæpefatam civitatem exsistit, eidem Lingonensi Ecclesiæ, suorumque rectorum ordinationi, per auctoritatis nostræ præceptum perdonare dignaremur. Obtulit præterea obtutibus celsitudinis nostræ auctoritatem præcepti piæ recordationis avunculi nostri Karoli Imperatoris, qualiter ipse ob deprecationem Isaac venerabilis Episcopi ejusdem Lingonensis Ecclesiæ, & in eadem Lingonis civitate & in Divione castro monetas fieri concessit; ea tamen ratione, quò absque alicujus judicis seu Comitis inquietudine ad jus B sive ordinationem jam sæpe memoratæ Ecclesiæ rectorum pertinere perpetuò debeant. Statuit denique & in eadem auctoritate, ut de mercatis annalibus in supradictis locis medietas, & de ebdomadalibus summa integritas, partibus ejusdem Lingonensis atque Divionensis Ecclesiæ cederetur. Quæ etiam ut futuris temporibus firmiora sint, & certiora credantur, nostra auctoritate corroborari humiliter deprecatus est. Cujus nos laudabilibus petitionibus aurem nostræ celsitudinis accommodantes, hoc auctoritatis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod statuentes decernimus, & decernendo confirmamus, quatinus omnia ex jure fisci nostri ad causam Comitis pertinentia infra eandem Lingonis civitatem, & extrà loco qui Campus-bellus dicitur, & ipsum civitatis murum, & quindecim pedes de intus, & sexaginta de foris, veluti suprà insertum est, & quemadmodum jam sæpe fatus Geilo Episcopus petiit; ita C per hanc nostram Imperialem auctoritatem, & ipsa Lingonensis Ecclesia, & ipse suique successores legitimè ordinent, & perpetuò in Dei nomine ordine quieto obtineant. De mercatis verò & monetis, sicuti divæ memoriæ suprà scriptus Karolus Imperator avunculus noster sua auctoritate statuit, constituit & confirmavit; ita & nos ejus redintegrantes & renovantes auctoritatem, per hoc nostrum Imperiale præceptum statuimus, stabilivimus atque æternaliter confirmamus. Et ut nostra Imperialis permissio per futura tempora pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter firmantes, anuli nostri impressione subter jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi & serenissimi Augusti.

Amalbertus Cancellarius ad vicem Liuthwardi Archicancellarii recognovi & subscripsi.

D Datum octavo decimo Kal. Febroarias, anno Incarnationis Domini nostri Jesu Christi (*b*) DCCCLXXXVII, Indictione V, anno Imperii Karoli Imperatoris in Italia VI, in Orientali Francia V, in Gallia II. Actum Scletistath Palatio feliciter. Amen.

## XVI.

### Cuciacensi Monasterio dat privilegium, illudque subjicit Episcopo Nivernensi.

*Ex Chartario Nivernensi.*

*Apud Mabill. de Re Diplom. pag. 554.*

An. 886.

E IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Imperator Augustus. Si Imperialis sollicitudo eà procuret, quæ ad instaurationem sanctæ Ecclesiæ pertinere noscuntur, sine dubio magnum Imperii culminis statum præparare comprobatur, & non solùm in præsenti stabilimentum regni & imperii corroborat, sed etiam in futuro æternæ retributionis præmium sibi conciliat. Sit ergo cognitum cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, tam præsentibus quàm & futuris, quia Emmenus venerabilis Episcopus Nevernensis Ecclesiæ ad nostram clementiam veniens, indicavit nobis quòd Monasterium in villa S. Martini de suburbio Nevernis in (*c*) Cuciaco, qui est in Arvernensi

(*a*) Perperàm Perardo, *quantumvis*.
(*b*) Fortè legendum, *anno DCCCLXXXVI, Indict. IV.*
(*c*) Cuciacum, *Coussai*, villa erat in Arvernis pertinens ad Basilicam suburbanam S. Martini apud Nivernum, quæ modò Canonicorum regularium est. In villa Cuciaco Monasterium Sanctimonialium ædificavit Emmenus Nivern. Episc. quod hodie quoque subsistit sub regula sancti Benedicti.

Comitatu, fundabat, & Sanctimoniales feminas divinæ militiæ famulatu- A
ras ibi constituebat. Petiit denique providens in futurum, ut eisdem Sancti-
monialibus præceptum nostræ firmitatis concederemus, ut in eodem loco fi-
ducialiter Deo famularentur; & numquam ab ullo Pontifice Nevernensis Ec-
clesiæ à statu Monastici ordinis evellerentur aut mutarentur; & neque alius
Ordo, nisi Sanctimonialium feminarum, ibi constitueretur. Dignum itaque
intuentes quod poscebat, consensimus precibus & voluntati ejus. Volumus
itaque, & per hujus præcepti constitutionem roboramus, ut ab hodierna die
nullus Ordo Ecclesiasticus, nisi Sanctimoniales feminæ, in Cuciaco villa, quæ
ad sanctum Martinum de suburbio Nevernis pertinet, in Monasterio quod
Emmenus ibi construi jussit Episcopus, Deo famulari præsumat, & neque ab
ullo Pontifice, vel ab aliqua sæculari potestate dissipetur, vel transmutetur.
Abbatissa quoque ejusdem Monasterii decedente, tribuimus illis, & Impe- B
riali more delegavimus, firmiterque concedendo indulsimus, quamcumque
ex suis maluerint, licentiam eligendi Abbatissam. Episcopus verò Nevernensis
Ecclesiæ nullo modo sine consensu Sanctimonialium aliam aliunde Abbatis-
sam ibi constituat, nisi unam ex ipsis sororibus in invicem consentientibus.
Ut autem ipsæ Sanctimoniales subjectionem debere se recognoscant Never-
nensi Episcopo, ne aliquando velint se subtrahere à jugo & ordinatione Ne-
vernensis Ecclesiæ; constituimus consilio fidelium nostrorum ut omni anno
festivitate sancti Martini in mense Novembri in censu desolvant Episcopo Ne-
vernensi libram argenti unam. Deinde per hoc præcepti institutum confirma-
mus, & confirmando prohibemus ut decimæ nec aliquod umquam ab eis am-
pliùs exigatur, præter annualem censum, quem causa subjectionis decrevi-
mus & diffinimus. Confirmamus quoque per hoc præceptum ut nullus Comes, C
nullus Judex publicus, nullus Episcopus de his quæ ad usus Sanctimonialium
pertinent, neque in ipso Monasterio, neque alibi extra Monasterium aliquid
dominari per potentiam præsumant: & nec ulla apposita persona paratas, nec
censum, nec aliquod obsequium à Sanctimonialibus exigat: sed absque ullo
obstaculo impeditionis quietè vivere, & secundùm debitum sua ordinare, &
pro incolumitate Regum & regni pace Deum jugiter velint & delectentur
exorare; & omnia quæ ad ipsarum Sanctimonialium causam pertinere viden-
tur, sub immunitate rerum S. Cyrici, sicut in præceptis prædecessorum no-
strorum, Regum videlicet & Imperatorum, continetur, tali dispositione per-
maneant. Decrevimus denique omnimodisque vetamus, & vetando firmiter
prohibemus quatenus ab hodierno & in reliquum nullus ibi concursus alio-
rum fiat, neque aut illic standi aut commorandi, neque confugium inibi fa- D
ciendi aut moram, exceptis illis qui ad Omnipotentis clementiam adorandam
eumdem locum sanctum humiliter petierint, qui eisdem Deo sacratis nullam
molestiam inferant. Si qui fortè illud præsumptivè agere tentaverint, aut (*a*) ca-
pite puniantur, aut tantum auri pondus prætaxato sanctissimo loco conferant,
quo tam Abbatissæ, quàm reliquis ibi Deo militantibus satisfaciant: quia nul-
latenus illum ad hospitale concessimus alicujus mortalis, sed ad Sanctorum
suffragia poscenda pro statu regni, & temporis tranquillitate, & omnium
Christianorum salute singulariter diuturna. Et ut auctoritas hujus præcepti vi-
geat, subtus manu propria firmavimus, & anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Augusti.

Amalbertus ad vicem Liuthuardi recognovi.

Data XVI Kal. Septembris, anno Incarnationis Domini (*b*) DCCCLXXXVI, E
Indictione IIII, anno regni domini Karoli piissimi Imperatoris Augusti in Ita-
lia V, in Francia IIII, in Gallia (*c*) II. Actum Attiniaco palatio feliciter.

(*a*) Singularis est in hoc privilegio mulcta seu interminatio de pœna capitis, quam nusquam in aliorum Regum Francorum præceptis legimus. *Mabillonius.*

(*b*) Exemplaria quæ vidimus habent, *anno DCCCLXXXVI.* Notat Mabillonius malè legi in Chartario Nivernensi, *DCCCLXXXV*, & reponendum *DCCCLXXXVI*: sed fallitur cùm addit huic anno alias notas convenire, ut & Diplomatis pro Monasterio S. Germani Autissiodorensis: nam corrigendum, *in Italia VI*, *in Francia V*, ut habet Diploma Autissiodori infrà referendum.

(*c*) Annus secundus regni Caroli Crassi in Gallia cum anno 886 componitur in Charta Didonis Laudun. Episcopi, quâ res Ecclesiæ S. Botthiani cum ejusdem Sancti corpore tradit Laudunensi Ecclesiæ S. Vincentii. *Actum Lauduno Monte-clavato anno Incarnationis Domini nostri J. C. DCCCLXXXVI, Indictione IIII, IIII Idus Maii, & anno II gloriosissimi domini Caroli Imperatoris Augusti, nepotis magni Caroli Imperatoris*, scilicet Calvi. Edita est hæc Charta à Mabillonio lib. 6 de Re Diplom. pag. 553.

A

## XVII.

### Isodrensem Abbatiam & Cellam S. Reveriani subjicit Ecclesiæ Nivernensi.

*Ex Chartario Nivernensi.*

### *Apud Sammarthanos Tomo 3 Galliæ Christ. pag. 795.*

An. 886.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Imper. Augustus. Si imperialis &c. *ut in præcedenti.* Sit cognitum quoniam Willelmo Comite adeunte nostram celsitudinem, exorati sumus ab ipso & deprecati ut ad memoriam reduceremus inviolatam patris sui (*a*) Bernardi fidelitatem, & B pro memoria nostri nominis, & pro redemptione animæ patris sui Bernardi Comitis, Ecclesiæ S. Cyrici, cui Emmenus præsidet Episcopus, Isodro (*b*) Abbatiam S. Petri sitam in Augustodunensi Comitatu, & Cellam (*c*) S. Reveriani beatissimi Martyris sub præcepti testamento in dispositione Episcopi Nivernensis subditas constitueremus. Consilio autem adhibito cum consiliariis nostris, re memorantes cum quanta fiducia & animi virtute & permanente fidelitate Bernardus gloriosus Comes & Marchio se opposuerit contra hostes nostros, & insidiatores ac devastatores regni, contra Bosonem tyrannum & sequaces ejus, & quàm prompto animo mori in bello contra supradictos infideles pro excellentia nostræ fidelitatis pugnans amaverit, decentissimum reperimus ut quod filius ejus Willelmus Comes & Marchio postulabat exequeremur. Præcepto igitur nostræ auctoritatis & confirmationis res supradictas, Cellulam S. Reve-C riani beatissimi Martyris sitam in Nivernensi Comitatu, cum omnibus appenditiis suis, villis, silvis, & campis, pratis, Ecclesiis & mancipiis, & Isodro S. Petri Abbatiam sitam in Augustodunensi Comitatu, simili modo cum omnibus suis redditibus sibi pertinentibus, Deo & B. Cyrico Martyri & Præsidibus ipsius Ecclesiæ ad possidendum & disponendum & dominandum subjugamus, ut indulgentiarum Dominus nobis & illi fideli nostro, si in aliquo deliquit contra Rectores ipsius Ecclesiæ Nivernensis, in futuro de omni excessu reatûs dignetur esse propitius. Deinde hoc decretum largitionis nostræ, ut perseveranti auctoritate consistat, subtus propria manu signavimus, & impressione annuli nostri præcepimus sigillari.

Signum Caroli gloriosissimi Imp. Augusti.

Amalbertus Notarius ad vicem Liutwardi recognovi.

D Actum XV Cal. Septembris, (*d*) anno V regnante domno Carolo Imp. in Francia III, in Italia IV, in Gallia I, Indictione VI, feliciter.

## XVIII.

### S. Martini Turonensis Ecclesiæ immunitates & possessiones confirmat.

*Ex Chartario S. Martini.*

### *Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 218.*

An. 886.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si sacris locis & divinis cultibus mancipatis E emolumentum imperialis celsitudinis exhibemus, servorumque Dei in eisdem* degentibus necessitatibus opem ferendo consulimus, profuturum nobis hoc ad æternæ remunerationis præmium faciliùs obtinendum, & ad præsentem vitam feliciùs transigendam fore nullatenus dubitamus. Itaque noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quámque futurorum industria, quoniam grex humillimus eximii Confessoris Christi beati Martini adiit serenitatem culminis nostri, offerens obtutibus imperialis

* degentium

(*a*) Bernardus iste erat Marchio Gothiæ & Comes Arvernensis, natus Ucetiæ exeunte anno 840, mortuus anno 886.

(*b*) Isodrensis S. Petri Abbatia (*Iseure*) sita prope Molinas Burbonensium, Cella est Sanctimonialium subjecta Parthenoni S. Menulfi.

(*c*) S. Reveriani Cella nunc pendet à Cluniaco.

(*d*) Ita quoque habet Labbeus, qui idem Præceptum edidit in Miscel. curiosis pag. 488. Corrigendum videtur, *anno V.... in Francia, in Italia VI, in Gallia II, Indict. IV.*

nostræ dignitatis præceptum, per quod eisdem fratribus quasdam villas in eodem A præcepto nominatim præscriptas, Carolus patruus noster quondam Imperator Augustus ad eorum subsidium confirmaverat. Insuper præ manibus habentes privilegia domni videlicet Nicolai Papæ atque Episcoporum, quorum potestate sibi cælitus permissa idem præceptum prænominati patrui nostri, videlicet Caroli, corroboratum habetur, ut sicut ejusdem præcepti series continet, ita Decanus permissu Abbatis ac senioris ejusdem Cœnobii beati Martini res omnes sibi munere regio vel à quibuslibet fidelibus concessas, cum universitate rerum sibi pertinentium perpetuò ordinet atque integerrimè possideat: ita ut nullius potestatis senior quicquam exinde de eorum dominio vel possessione præsumat auferre, neque per Præpositi sui ordinationem temeraria præsumptione disponere attentet. Super qua re imperialem nostram dignitatem humili supplicatione deprecati sunt, ut imperiali more præceptum patrui nostri B Caroli atque præceptum Ludovici filii sui super omnibus eorumdem fratrum rebus denuò corroborare dignaremur. Quorum petitionem ratam perspicientes, pro amore Dei ac reverentia B. prælibati domni Martini, in nostra eleemosyna præceptum nostræ auctoritatis fieri jubemus, per quod decernimus ut, sicut in privilegiis prædecessorum Regum parentum nostrorum continetur, ita ab hodierna die ac in reliquum irrefragabiliter permaneat, cum omnibus villis eorum stipendiis deputatis, cum Lirado & Capleia, seu Miliciaco & Marciaco, necnon Faldoa cum illo manso, & Merlao, villa quoque Monte, quam Gerbaldus precario more ad censum retinet, atque Noviento, quam Odo integerrimè ad peculiare fratribus contulit. Insuper etiam censemus ut Monasterium jam dicti sancti Martini, cum omnibus rebus sibi pertinentibus, de more Imperatorum vel Regum parentum nostrorum, sub nostræ immunitatis C tuitione ac defensionis munimine habeatur, assensum præbendo, ut sicut tempore avi nostri Ludovici quondam Augusti, seu patrui nostri Caroli atque Ludovici Regis, res ejusdem sancti Martini in Francia, Austria, Neustria, Burgundia, Aquitania, Provincia, Germania, Italia, & in exteris Imperii, Christo largiente, nostri partibus consistentes, quæ non solùm à Regibus, ut diximus, atque ab orthodoxis Principibus, verùm etiam à ceteris fidelibus collatæ, vel per quoslibet contractus & munimina cartarum in jus ejusdem sancti Martini traditæ sunt, quieto jure in ditione ac regimine Abbatis ejusdem loci, Decani, ac seniorum fratrum ordinatim extiterint; ita & nostris temporibus sub nostræ immunitatis defensione consistere, & ab omni publica functione ac judiciaria exactione immunes liberasque decernimus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, aut quilibet superioris aut inferioris D ordinis rei publicæ procurator, ad causas judiciario more audiendas, in Ecclesias aut villas, seu reliquas possessiones, quas moderno vel priscis temporibus in quibuslibet provinciis aut territoriis Imperii nostri justè ac legaliter tenet, vel deinceps in jure ipsius Basilicæ divina pietas augeri voluerit, ingredi præsumat, nec freda, aut tributa, aut mansiones, aut paratas, ac teloneum ex ullis negotiis, sicut in præceptis Regum continetur, exigere, aut fidejussores tollere, aut homines tam ingenuos quàm servos super terram ipsius Basilicæ commanentes distringere, aut ullas publicas functiones aut redibitiones, vel illicitas occasiones requirere, nostris futurisque temporibus quisquam tam temerarius existat, qui id faciendi illicitam sibi potestatem attribuere audeat. Quidquid ergo de prædictis rebus beato Martino devotè collatis, vel sibi pertinentibus, in jus fisci cedendum fuit, & à decessoribus nostris collatum, E nostræ largitatis munere libenter volumus esse eidem sancto Martino, sibique famulantibus Canonicis concessum, ut id, remoto fisci dominatu, ad sustentationem Canonicorum seu pauperum sit supplementum. Volumus etiam ut, sicut in præceptis eorumdem Regum continetur, decimæ & nonæ dominicalium rerum, scilicet tam ex villis dominicatis quàm & in beneficio datis, hospitali nobilium atque pauperum absque subtractione aliqua in nostra eleemosyna deputatæ habeantur. Si quis autem in tantam prærumpere ausus fuerit audaciam, & hoc præceptum nostrum violare præsumserit, quemadmodum in Regum parentum nostrorum præceptione continetur, non solùm in offensam nostram lapsurum, verùm etiam sexcentorum solidorum auri ad purum excocti probatæ monetæ se noverit pœna mulctandum; ex qua duas partes rectores

A prædicti Monasterii S. Martini, tertiam verò jus fisci recipiat. Si autem de prædicti Sancti rebus per tepiditatem & negligentiam Abbatum aut ministrorum, seu per præsumtionem judicum, cupiditatemve malorum hominum, injustè abstractum est, id per hanc nostram auctoritatem prorsus restaurandum præcipimus, corroborantes denuò pancartam super omnibus rebus ejusdem Sancti, pro munimine omnium cartarum, quæque ab incendio Normannorum, vel quolibet modo adustæ sunt. Et ut hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris veriùs credatur, ac diligentiùs conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum domni Caroli serenissimi Imperatoris Augusti.

Amalbertus Cancellarius ad vicem Liutardi Cancellarii recognovit.

B Data XI Kal. Septembris, anno Incarnationis Domini DCCCLXXXVI, Indictione quarta, anno imperii Imperatoris Caroli in Italia VI, in Francia (a) IV, in Vallia II. Actum ad (b) Siluci in Dei nomine feliciter. Amen.

## XIX.

### Factam Germundo à Carolo Calvo donationem confirmat.

*Ex Chartario S. Martini.*

### *Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 220.*

An. 886.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina favente clementia Imperator Augustus. Noverit igitur omnium fidelium nostrorum, præ-
C sentium scilicet & futurorum industria, qualiter quidam homo, Germundus nomine, nostram adiit excellentiam, ostendens præceptum Karoli Imperatoris, in quo continebatur quemadmodum idem Karolus quamdam villam, quæ Nideis vocatur, in pago Carnotino consistentem, cum omnibus justè & rationabiliter ad eamdem aspicientibus villam, illi in proprietatem condonasset. Et ideò nostram deprecatus est clementiam quatenus hoc per præceptum nostræ auctoritatis dignaremur corroborare. Nos verò rationabilibus illius satisfacere desiderantes petitionibus, decrevimus ita fieri, & jussimus ei hoc nostræ auctoritatis præceptum inde conscribi, per quod decernimus atque omninò sancimus ut, sicut in illo comprehensum est præcepto, ita deinceps per hanc nostram auctoritatem firmum & inconcussum succedentibus permaneat temporibus, nullo umquam successorum nostrorum hoc irrumpente. Et
D ut hoc nostræ corroborationis sive confirmationis præceptum firmiorem in Dei nomine obtinere valeat vigorem, manu propria nostra subter hoc firmavimus, & anulo nostro insigniri jussimus.

Signum domni Karoli serenissimi Imperatoris Augusti.

Amalbertus Cancellarius ad vicem (c) Autberti Archicancellarii recognovi.

Data VIIII Calendas Novembris, anno Incarnat. Domini DCCCLXXXVI, Indictione IIII, anno imperii Imperatoris Karoli in Italia VI, in Francia (d) IV, in Gallia II. Actum Parisiis in Dei nomine feliciter. Amen. (e)

## XX.

### Adalaldo Archiep. Turonensi & Rainoni Episc. Aurelianensi villam
E Appiarias confirmat.

### *Ex Schedis D. Claudii Estiennot.*

An. 886.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei misericordia omnipotentis Imperator Augustus. Si petitionibus servorum Dei nostrorumque fidelium imperialis dignitatis nostræ aurem clementer

(a) Legendum, *in Francia V.*

(b) Silviacum (*Servais*) in pago Laudunensi interpretatur Mabillonius lib. 39 Annal. Bened. Num. 2.

(c) Corrigendum *Liutberti*, aut potiùs *Liuthuardi.*

(d) Legendum, *in Francia V.*

(e) Jacobus Vignerius Soc. Jesu in brevi Chronico Lingonensi asserit Carolum Imper. sub finem anni 886 Parisiis exsistentem quædam Geiloni Lingon. Episc. & per eum Lingonensi Ecclesiæ refundi jussisse.

accommodamus, eorumque utilitatibus opem nostræ munificentiæ exhibemus, A id nobis & ad statum Imperii nostri, atque ad mercedem perpetuæ remunerationis profuturum fore minimè dubitamus. Itaque omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet & futurorum, industria noverit, quoniam quidam fidelis noster Odo Comes innotuit celsitudini dignitatis nostræ, quomodo venerabilis quondam Abbas, Hugo videlicet carissimus propinquus noster, precario more quibusdam venerabilibus Episcopis Adalaldo Archiepiscopo, simulque Rainoni Episcopo fratri ejusdem, quandam villam, Appiarias nomine, in pago Aurelianensi in vicaria Lodovensi, cum omnibus appendiciis suis sibique rebus pertinentibus, eisdem unà cum consensu Canonicorum S. Aniani precario more, ut diximus, dedit, & in recompensatione ejusdem meriti ex eorum rebus propriis VII mansos cum mancipiis utriusque sexûs, cum Capella inibi constructa in honore Dei genitricis Mariæ, sancto Aniano, B atque eidem Abbati Hugoni, seu Canonicis in Cœnobio degentibus dederunt; ita ut quandiu prædicti Episcopi vixerint, easdem omnes res, scilicet Appiarias villam, atque Bracidum villam, ubi continentur VII prædicti mansi in pago Blesensi in vicaria Ascello, eo videlicet modo, ut quandiu vixerint, quietè omnes prædictas res teneant & possideant, solventes annis singulis luminaribus S. Aniani solidos argenti V, & insuper decimam de dominicis laborationibus, & de vineis dominicis, & de curvasit, Canonicis S. prædicti Aniani ad hospitale ejusdem Sancti persolvant. Super qua re deprecati sunt serenitatem culminis nostri, ut per præceptum nostræ auctoritatis id confirmare dignaremur. Quorum petitionem ratam perspicientes, imperiali more præceptum eis nostræ ditionis fieri jussimus, per quod decernimus simulque præcipiendo jubemus, ut ab hodierna die & in reliquum jam prænominati C Episcopi prædictas omnes res nostra auctoritate corroboratas quietè more precario absque inquietudine alicujus sub sua dominatione ac potestate teneant & possideant, singulis reddentes annis censum superiùs prætaxatum. Ut autem hæc auctoritas imperialis à nobis liberaliter eisdem concessa, liberiùs ac devotiùs ab omnibus observetur, manu propria eam confirmavimus, ac de annulo nostræ dignitatis consignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis Augusti.

Amalbertus Notarius ad vicem Liutuardi recognovit.

Datum VI Kalend. Novembris, anno Incarnationis Domini DCCCLXXXVI, Indictione IV, anno imperii Imperatoris Karoli in Italia VI, in Francia V, in Gallia II. Actum Parisius in Dei nomine feliciter. Amen.

D

## XXI.

*Ex Schedis Mabillonii.*

### Privilegia Cœnobii S. Germani Autissiodorensis confirmat.

*Ex Chartulario hujus Monasterii.*

*An. 886.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Imperator Augustus. Si petitionibus servorum Dei, quas nobis pro suis utilitatibus insinuaverint, benignum præbemus assensum, regiæ præcellentiæ opera imitamur, & per hoc æternæ beatitudinis gloriam faciliùs nos adepturos non dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, qualiter fideles nostri Monachi de Monasterio sancti E Germani Autissiodorensis, pro sua religione nobis valde accepti, accedentes ad nostram sublimitatem, detulerunt privilegium dompni Nicolai Papæ sedis Apostolicæ, privilegium quoque Episcoporum, necnon & præceptum serenissimi Augusti dompni Karoli Imperatoris gloriosissimi patrui nostri; sed & aliud præceptum mansuetissimi Karlomagni Regis adoptitii filii nostri, quod pancartam vocant: expetieruntque ut omnia, quæ vel in privilegiis vel in præceptis comprehensa tenentur, jure habenda perpetuo, denuò innovantes, auctoritatis nostræ præcepto concedere & confirmare dignaremur. Quorum petitionem clementer nos audisse, & libenter excepisse omnibus Dei nostrisque fidelibus notum volumus esse. Itaque situs vel nomina rerum seu villarum ad sustentationem præfatorum servorum Dei pertinentium sunt hæc. In primis mansella

in

A in gyro Monasterii sita, & omnes clausi indominicati, scilicet ille qui adhæret Monasterio, & campaniæ, plantæ, abundantia, curticanus & clausellus de Parriniaco, cum aliis vineolis, * Parriniacus cum integritate, cum Ecclesia & manso indominicato & omnibus suis appendiciis: * Ayriacum ex integro cum Ecclesia & manso indominicato & omnibus suis appendiciis: * Alta-ripa cum Capella & suis appendiciis: Pons Maxentius, mansella quæ Hyldeburgis dedit, item mansellum quod Heribaldus dedit: Monasteriolum cum Ecclesiis duabus & manso indominicato: * Disinniacus ad integrum cum Ecclesiis duabus & suis appendiciis: Albus-cippus, Media-villa cum Ecclesia & suis appendiciis: mansus unus in Ripa, & alia mansa in Sorgiaco & Logronco: * Orgiacus cum appendiciis suis, Nauriacus etiam, * Valans, Vendilus, * Pauliniacus cum suis appendiciis: Kipgiacus etiam cum suis appen-B diciis in pago Senonico: Laveretus quoque in pago Trecassino: præterea Quinciacus cum integritate, & Cociacus, quas ipsi fratres de portione sua ad portam deputaverunt excipiendis Monachis & cæteris familiaribus suis. Sed & ad Thesaurum mansella quæ sunt in Rogrado & * Castaneto; & mansus unus in * Siliniaco, cum terris & vineolis: in Lineriis quoque & in Nantilla & Blariaco & in Villari mansa duo, cum vineolis & terris; & in Badesia mansus unus. Res quoque quas dedit Herimarus vir nobilis ad stipendia Matricularioram, quos Nonnones vocant; hoc est in Nigronte & in Lagunis, seu Linerolis & Ferrolis. Item ad Hospitale pauperum * Vendossa, & in Villari mansa duo; Calniacus, & in * Garchiaco mansus unus, in Basau mansus unus cum vineolis; in Vogrado mansus unus, in Valariis similiter, in Creanso similiter, in Crepto similiter; & in Croboreto mansa duo cum vineis indo-C minicatis ad ipsum Hospitale aspicientibus. Sunt præterea & aliæ res, quas eidem loco gloriosæ memoriæ patruus noster Karolus per præceptum suum dedisse cognoscitur; quarum nomina vel situs hujusmodi sunt: Villaris cum Ecclesia, & mansa indominicata cum suis appendiciis, cum mansellis qui sunt in Mariaco. Præterea Urum, * Modolagum cum integritate, Vulturiacum cum integritate, * Luciacum, Montemalum cum integritate; Magniacum, Feutengiacum, Mariscus, villaris Puscionum; & in Habundiaco villa mansum unum ad salarias per alveum Ligeris ducendas; Bernacum etiam cum omnibus appendiciis suis; Cella S. Mariæ Meleredensis, cum quibus & unam villam Habundiacum nomine pro Oloniaco commutaverunt. Sunt præterea & aliæ res, quas memorabilis Hugo Abba ejusdem loci pro remedio animæ genitoris vel genitricis suæ, necnon & divinâ sibi clementiâ cum fratribus suis obtinendâ, D eidem loco contulit: unde & ibidem venerabiliter conditus (a) requiescit; Tilium scilicet cum omnibus suis appendiciis, & Buculiacum, quam domo infirmorum ex rebus Abbatiæ per præceptum Ludovici gloriosissimi Regis consobrini nostri misericorditer contulit; Bandiliacum quoque cum integritate. Sed & illas res, quas iidem fratres ab Iterio illustri quondam viro per præstariam quarumdam rerum suarum de proprio ipsius alodo post ejus decessum susceperunt, placuit huic nostræ præceptioni subnotari: Sivriacum videlicet n pago Senonico, cum Ecclesia & omnibus appendiciis: in pago verò Nevernensi Macerias ad integrum cum Ecclesia & ejus appendiciis; vel quicquid in pago Tricassino adquisisse noscuntur à supradicto viro in loco qui dicitur * Oratorium: in Revisiaco quoque & Sarmasia alodum Adalberti: quicquid etiam ipsi fratres in Ulmeto fisco adquisiere, vel unquam adquirere poterunt. E In pago etiam Tricassino mansus unus in loco qui dicitur Cidirniacus: in Carmedo quoque medietatem villæ cum manso indominicato, & extra hæc quatuor mansa quæ sunt in * pago Vastinense in villa quæ dicitur * Grandiscampus. Sunt & aliæ res quamplures diversis in locis à fidelibus viris eidem sancto loco traditæ, quas jure perpetuo habendas hoc nostræ altitudinis testamento constituimus & confirmamus. Sed & hoc nostræ mansuetudini regia liberalitate superaddere placuit, ut, quia locus ille minùs silvestris est, ex proxima silva, quæ Barrus dicitur, & ad Comitatum pertinet, cotidie si necesse fuerit ad opus furni vel coquinæ ad duo carra & quatuor sagmas ligna deferantur. Detulerunt etiam jam dicti fratres obtutibus serenitatis nostræ aliam

* Perigni. * Airi. * Haute-rive. * Disangy. * Orgi. * Valant. * Pauligni * Chasteaai. * Silenai. * Venousse. * Garchi. * Molai. * Luci. * Ouvrol. * Le Gastinois. * Grand-champ.

(a) Ergo jam ante hoc tempus mortuus erat Hugo, licèt ejus obitus in multis Annalibus in anno 887 collocetur.

auctoritatem dompni patrui nostri Augusti Karoli, in qua insertum erat, qualiter concessisset eidem Monasterio omne theloneum de negotiatoribus vel de hominibus eorum, qui per ipsam casam Dei sperare videntur, vel de hoc quod homines ad dorsa deferunt, & ut in villis eorum seu super terras vel cinctus infra aut foris advenerint & negotiatum fuerit. Aliam insuper detulit auctoritatem immunitatis ejusdem Imperatoris Karoli, in qua habebatur insertum, qualiter idem Cœnobium ob amorem Dei & tranquillitatem fratrum inibi consistentium, sub plenissima tuitione & immunitatis defensione suscepisset. Quæ omnia denuò auctoritatis] nostræ sanctione confirmamus, & sub plenissima defensione ipsam congregationem, cum omnibus rebus ipsius Monasterii, vel omnibus quocumque modo ad ipsum locum pertinentibus suscipimus : ita ut sub nostra protectione liceat eis quietè vivere : & nullus Episcopus vel aliquis ex Episcopalibus ministris ibidem aliquod præsumat exercere judicium : ut nullus judex publicus, vel quilibet exactor judiciariæ potestatis, vel aliquis ex nostris fidelibus in omnibus rebus eidem loco subditis ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Monasterii tam servos quàm ingenuos super terram ipsius Cœnobii commanentes distringere, aut illicitas occasiones nostris futurisque temporibus requirere audeat. Sed liceat Abbati, qui ei præest loco, res præfati Cœnobii sub hac immunitatis præceptione quieto ordine possidere. Jubemus ergo ut neque ipsi Monachi, aut negotiatores eorum, neque homines qui per ipsam casam Dei sperare videntur, teloneum persolvere cogantur in civitatibus vel vicis, seu villis aut mercatis, vel in portubus aut portis, sicut in præcepto gloriosi patrui nostri continetur. Præcipientes autem jubemus, & jubentes confirmamus, ut nulli Abbatum ejusdem loci, aut cuilibet alteri personæ liceat ex præscriptis omnibus rebus aliquid in alios, præterquàm constituimus, usus redigere aut retorquere, aut alicui habendum conferre, neque censum, aut honorem, aut dona quælibet, vel pastos ab eisdem servis Dei ullatenus præsumat requirere. Sed quicquid exinde fieri potest, juxta quod præscriptum est, regulari amministratione usibus & utilitatibus eorum, auctore Deò, omnibus habeatur temporibus. Intereà volumus & confirmamus ut quicquid de sæculo in idem Monasterium ad regularem conversationem agendam, favente Deo, venientes ex possessionibus suis obtulerint, vel alii quicumque hominum, sicuti eorum voluntas & collatio facta apparuerit, sine Rectoris ejusdem loci aliqua immutatione inviolabiliter semper perseveret atque permaneat. Ut autem hæc præcellentiæ nostræ confirmatio meliorem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra eam subter firmavimus, & de annulo nostro sigillari fecimus.

Datum v Kal. Novemb. anno Incarnationis Domini DCCCLXXXVI, Indictione IIII, anno imperii piissimi Imperatoris Karoli in Italia VI, in Francia V, in Gallia II. Actum Parisius in Dei nomine feliciter. Amen.

## XXII.

### Possessiones Turonensis S. Mauricii Ecclesiæ confirmat.

*Apud Joan. Maan in Append. Hist. Ecclesiæ Turon. p. 242.*

An. 886. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si sacris locis divinis cultibus mancipatis emolumentum Imperialis celsitudinis exhibemus, servorumque Dei in eisdem degentium necessitatibus opem ferendo consulimus, profuturum nobis hoc ad æternæ remunerationis præmium faciliùs obtinendum, & ad præsentem vitam faciliùs transigendam forè nullatenus dubitamus. Itaque noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm futurorum industria, quoniam Adalardus sanctæ sedis Turonicæ Archiepiscopus, & humillimus grex suæ congregationis, videlicet beati Mauricii ac sociorum ejus, adiit serenitatem culminis nostri, offerens obtutibus Imperialis nostræ dignitatis præcepta, per quæ eisdem fratribus quasdam villas in eisdem præceptis nominatim præscriptas Carolus patruus noster quondam Imperator

A Augustus & filius ejus Ludovicus ad eorum subsidium confirmaverunt, ferentes insuper præ manibus privilegia domini Benedicti videlicet Papæ atque Episcoporum, quorum potestate sibi cælitus permissâ eadem præcepta prænominati patrui nostri & Ludovici corroborata habentur, ut more aliarum Ecclesiarum, Decanus permissu Episcopi, ac seniores Clerici ejusdem congregationis beati Mauricii res omnes sibi munere regio vel à quibuslibet fidelibus concessas, cum universitate sibi pertinentium, quieto ordine integerrimè possideant, ita ut nullius potestate Episcopus quicquam exinde de eorum dominio vel possessione præsumat auferre, nec per Præpositi sui ordinationem contraria præsumptione disponere attentet. Super quæ Imperialem nostram dignitatem humili supplicatione deprecati sunt, ut Imperiali more præceptum patrui nostri Caroli, atque præceptum Ludovici filii sui super omnibus eorumdem fratrum rebus denuò corroborare dignaremur. Quorum petitionem ratam perspicientes, pro amore Dei, ac reverentia prælibati domini Mauricii & sociorum, in nostra eleemosyna præceptum nostræ auctoritatis fieri jubemus, per quod decernimus ut, sicut in privilegiis & præceptis prædecessorum Regum parentum nostrorum ordinatum est, ita ab hodierna die & in reliquum irrefragabiliter permaneat, cum omnibus villis eorum stipendiis deputatis: Turnum in Remensi pago super fluvium Maternam positum, cum omni sua integritate, sicut in largitione præcepti Ludovici Regis continetur; & in pago Stampensi Blanziacum cum villa Soseto & Vitione, Veteres-mansiones, & Grandevillare, & Ferrariæ in Castrensi pago sitæ, cum omnibus rebus. In pago nostro Oxomensi & Andegavensi Fossatum Dragberti, & Breia, & Precaria cum omni eorum integritate. In pago Turonico Spicaria, cum villa Merineris, quam Hansnericus habuit, Villario, Magnariasto, Cirico nomine Mortarii, cum omnibus rebus sibi pertinentibus; villa quoque Domerii cum Altirpio, & omni eorum integritate; in ipso pago Nogarentum & Vodanum, cum Monticellis & omni eorum integritate. Concedimus etiam sæpe dictis Canonicis S. Mauricii, deprecante Odone Comite, in nostra eleemosyna ac sua, villam Paterni cum omnibus rebus sibi pertinentibus, & cum familia utriusque sexûs, ut per succedentia tempora eorum usibus proficiat in crementa. Insuper etiam censemus ut Canonici in suis mansionibus vel areis intra claustra positis licentiam habeant propriis alumnis vel confratribus dandi ac vendendi quibuscumque voluerint: claustra Canonicorum & Ecclesia jam dicti S. Mauricii, cum omnibus rebus sibi pertinentibus, de more Imperatorum vel Regum parentum nostrorum sub nostra immunitatis tuitione, D atque defensionis munimine habeantur, assensum præbendo, ut sicut tempore avi nostri domini Ludovici quondam Augusti, seu patrui nostri Caroli atque Ludovici res ejusdem S. Mauricii in Francia, Austria, Neustria, Burgundia, Aquitania, Provincia, Germania, & in cæteris Imperii Christo largiente nostri partibus consistentes, quæ non [solùm] à Regibus, ut diximus, aut orthodoxis Principibus, verùm etiam ab aliis fidelibus congruè vel per quodlibet contractus & munimina chartarum in jus ejusdem traditæ sunt, & quietæ sub jurisdictionis & regiminis Episcopi seniorumque fratrum ordinatione extiterunt, ita etiam nostris temporibus, cum supradicta villa Paterni, & cum omnibus rebus sibi pertinentibus, sub nostræ immunitatis defensione consistere, & ab omni publica functione ac judiciaria exactione immunes liberasque decernimus. Præcipientes ergo jubemus, ut nullus judex publicus, aut quilibet E superioris vel inferioris ordinis reipublicæ procurator ad causas judiciario more audiendas, in Ecclesias, aut Villas, seu reliquas possessiones, quas moderno vel priscis temporibus in quibuslibet provinciis vel territoriis Imperii nostri justè & legaliter tenent, vel deinceps in jure ipsius Ecclesiæ divina pietas augeri voluerit, ingredi præsumat, mercedem aut tributa, aut mansiones vel (a) paratas aut teloneum ex ullis negotiis, sicut in præceptis Regum continetur, aut fidejussores tollere, aut homines tam ingenuos quàm servos super terram Ecclesiæ commanentes distringere, nec ullas publicas functiones, aut redhibitiones, vel illicitas occasiones requirere, nostris futurisque temporibus quisquam tam temerarius existat, qui id faciendi illicitam sibi potestatem attribuere audeat. Quicquid ergo de prædictis rebus B. Mauricio & sociis ejus

(a) Malè in edito, *prata*.

devotè collatis vel sibi pertinentibus, in jus ejusdem concessum fuit, & à A
prædecessoribus nostris collatum, nostræ largitatis munere liberum volumus esse eidem S. Mauricio, sibique & Canonicis famulantibus concessum, ut id remoto fisci dominatu ad sustentationem Canonicorum seu pauperum sit supplementum. Si quis autem in tantam prorumpere ausus fuerit audaciam, ut hoc præceptum nostrum violare præsumpserit, quemadmodum in Regum parentum nostrorum præceptione continetur, non solùm in offensam nostram lapsurum, verùm etiam sexcentorum solidorum auri ad purum excocti probatæ monetæ se noverit pœna mulctandum; ex qua duas partes Episcopus & Canonici, tertiam verò jus fisci nostri recipiat. Si [ quid ] autem de prædictis rebus fratrum per cupiditatem Episcoporum aut ministrorum, seu per præsumptionem judicum, cupiditatemve malorumhominum injustè abstractum [fuerit], id per nostram auctoritatem prorsus restaurandum præcipimus. Et ut hoc au- B
ctorisabilem obtineat effectum, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris veriùs credatur, manu propria subter firmavimus, & annuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Caroli serenissimi Imperatoris Augusti.

Amalbertus Notarius ad vicem Liutuardi Archicancellarii recognovi.

Data IV Kal. Novemb. anno Incarnationis Domini DCCCLXXXVI, Indict. IV, anno Imper. Caroli in Italia VI, in Francia V, in Gallia II. Actum Parisiis in Dei nomine feliciter. (a)

## XXIII.

*Ex Chartulario Ecclesiæ Gerundensis.*

### Ecclesiæ Gerundensis immunitates confirmat. C

*Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1513.*

An. 886.

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karolus divina propitiante clementia Imperator Augustus. Si erga loca divinis cultibus mancipata, Deoque in eisdem famulantibus beneficia opportuna largimur, præmium remunerationis æternæ ob id nobis rependi non diffidimus, quin etiam ad diuturnam felicemque regni nostri id ipsum stabilitatem pertinere nullatenus dubitamus. Igitur notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus scilicet & futuris, quia venerabilis Theotarius Gerundensis Episcopus ad nostram accedens clementiam, deprecatus est imperialem celsitudinem nostram quatenus ipsam Ecclesiam & sedem Gerun- D
densem sub immunitatis nostræ tuitione susciperemus, sicut Karolum Imperatorem suumque filium Ludovicum antecessorem nostrum constat fecisse. Cujus precibus libenter adquiescentes, præcipiendo jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, aut loca vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem regni nostri justè & legaliter memorata tenet atque possidet Ecclesia, vel ea quæ deinceps à catholicis viris divina pietas in jure ipsius Ecclesiæ voluerit augeri, ad causas audiendas, aut freda vel tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Episcopi vel Ecclesiæ tam ingenuos quàm servos vel francos super terram ipsius commanentes vel justè vel injustè distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas nostris videlicet vel futuris E
temporibus ingredi audeat, seu etiam ea quæ superiùs memorata sunt penitus exigere præsumat: sed liceat memorato Præsuli suisque successoribus res prædictæ Ecclesiæ cum omnibus sibi subjectis sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere, & nobis fideliter deservire. Concedimus etiam eidem venerabili Episcopo suæque Ecclesiæ, & per hoc præceptum nostræ auctoritatis confirmamus villam quæ vocatur Olianus, & aliam villam quæ vocatur Cacavianus, & castellum Velloso cum castellare suo; & in comitatu Empuritanense vel in Gerundense Cellam sancti Clementis, & cum Petralata, cum

(a) Mabillonius lib. 39 Annal. Bened. Num. 2 citat Diploma ejusdem Imperatoris pro Andegavensi S. Mauricii Ecclesia, procurante Odone Comite, confirmantis quamdam commutationem ab Adalaldo Turon. Arch. & Reinone Andegav. Episc. factam. *Data II Kal. Novembris, anno Incarnationis Domini DCCCLXXXVI, Indict. IIII,* &c. *Actum Parisius.*

A vineis & ſilvis & cum omnibus terminis ſuis, atque arcas ſuas, & villam Parietes-Ruffini, atque Caſtellum-fractum, & medietatem de villa Molleti, & villam Fons-edictus, & villam ſanctæ Mariæ quam vocant Fontaneti, & Palatium-Muroris cum omnibus villaribus, & villam Carciano cum ſuis villaribus, & illum plantatitium Gondemari Epiſcopi, & vineas veteres quas Caſtellanus Preſbyter & parentes ſui & alii ceteri homines traxere de heremo, & villarem Faram cum aliis villaribus, ubi Adalardus Preſbyter manet cum terminis ſuis. Largitur etiam noſtra clementia ad ſupradictam ſedem ſanctæ Mariæ vel ſancti Felicis martyris Chriſti, pro remedio animæ noſtræ vel prædeceſſorum parentumque noſtrorum, in ſupradicto comitatu Gerundenſe villam quæ vocatur Elzeda, cum omnibus adjacentiis ſuis, hoc eſt, ab oriente per ſemitam quæ pergit uſque ad ribam fractam; à meridie autem à cruce
B uſque ad confines Arbutiæ; de parte occidentis uſque ad Johanneto, & de ſeptentrione per rivulum qui vocatur Vallis-Urcea, & pervenit ad ſanctam Columbam uſque ad aliam ripam alvei; aliam villulam in jam dicto comitatu quam vocant Villam-rabioſam cum terminis ſuis; & in comitatu Biſuldunenſe villam Creſpiano & Miliarias & villam Baſchara cum ſuis villaribus, necnon & archas ac villare quod dicitur Spedulias, & aliud villare quod nominatur Abdirama, pariter cum aliis diverſis villaribus quæ appellantur Terratellas & Caſſaniolus, ac villare Acmiton; & in comitatu Petralatenſe villam quæ dicitur Pharus. Et adhuc etiam celſitudo atque magnificentia noſtra concedit jam ſupradictæ Eccleſiæ beatæ Mariæ virginis atque ſancti Felicis martyris Chriſti, pro amore Dei, facinorumque noſtrorum remiſſione, in ſupradictis comitatibus, id eſt, Gerundenſi, Biſuldunenſi, Petralatenſi, atque Impuritatenſi, omnem
C medietatem de paſcuariis & teloneis mercatorumque terræ & maris, mercatiſque omnibus. Ipſi verò homines, qui in ſupradictis villis habitant vel habitaturi ſunt, tale obſequium vel tale ſervitium ſupradicto Epiſcopo vel ſucceſſoribus ſuis faciant vel ſerviant, quale ad Comites noſtros facere conſueverunt tam Hiſpani quam ceteri: & nullum alium cenſum vel ſervitium ullo unquam tempore ingerere quis præſumat. Volumus etiam ut liceat memorato Epiſcopo ſuiſque ſucceſſoribus res ſupradictæ Eccleſiæ & à nobis ei collatas ſeu condonatas, & alias quaſcumque ſibi pertinentes quieto ordine poſſidere, & noſtro imperio fideliter parere, & pro nobis conjugiſque ac totius populi Chriſtiani ſalute Domini miſericordiam jugiter exorare. Et ut hæc auctoritas donationis atque confirmationis noſtræ per curricula annorum inviolabilem atque inconvulſam in Dei nomine obtineat firmitatem, manu
D propria ſubter eam firmavimus, & anuli noſtri impreſſione ſignari juſſimus.

Signum Karoli piiſſimi Imperatoris.

Amalbertus Notarius ad vicem Liutardi recognovit & ſubſcripſit.

Data Kal. Novembris, anno ſecundo imperante Karolo piiſſimo Imperatore in Galliis, (*a*) Indictione VI. Actum Pariſius urbe in Dei nomine feliciter. Amen. (*b*)

## XXIV.

### Monaſterium Foſſatenſe ſub ſua tuitione ſuſcipit.

*Apud Mabill. Tom. 3 Annal. Bened. pag. 255.*

E IN nomine Dei & Salvatoris noſtri Jeſu-Chriſti, Karolus divina ordinante providentia Imperator Auguſtus. Cùm petitionibus ſervorum Dei juſtis & rationabilibus divini cultûs amore favemus, ſuperna nos gratia muniri confidimus. Idcircò notum ſit omnibus quia ad deprecationem Grimoldi Abbatis Foſſatentis [ præcipimus ] ut idem Monaſterium cum Abbate & Monachis ibi degentibus ſub noſtra tuitione ac mundiburdo permaneat; & ut nulli perſonæ Epiſcopali ſeu fiſcali ſubſit; & ut decedente prædicto Abbate à ſæculo, ſemper Monachi jam dicti Monaſterii de ſuis eligant, qui eos regulariter gubernare An. 886.

(*a*) Legendum, *Indictione IV.*

(*b*) Putat Vaiſſetius in Hiſtoria Occitaniæ Tomo 2 pag. 16, Carolum non ſtatim à morte Carlomanni agnitum fuiſſe Regem in Gothia. Nam in Chartulario Monaſterii Arulenſis in pago Ruſſilionenſi legitur vetus inſtrumentum, cui hæc nota adjuncta eſt: *Facta carta vindicionis XI Kalendas Julias, anno II quod obiit Karlomannus Rex, Chriſtum regnantem, Regem expectantem.* Vide Baluzium Tomo 2 Capitul. col. 1535.

possit; & ut res, quas hodie absque contradictione possident, teneant absque A ullo servitio militari, quo eos absolvimus, sicut semper absoluti fuerunt. Sed & Cellulam sancti Mauri positam super Ligerim, quam propinquus noster Karolomannus Rex eis tradidit, ad prædictum Monasterium Fossatense subdimus &c.

Signum Karoli serenissimi Imperatoris.

Amalbertus Notarius ad vicem Liutwardi recognovit.

Data VIII Idus Novembris anno Domini DCCCLXXXVI, Indictione IIII, imperii autem Karoli [serenissimi Imperatoris VI, in Francia V, in Gallia] II. Actum Parisius feliciter.

## XXV.

Omnes Ecclesiæ (*a*) Nivernensis Abbatias & res confirmat. B

*Ex Chartario hujus Ecclesiæ.*

An. 886.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Imperator Augustus. Si fidelium nostrorum aurem celsitudinis nostræ petitionibus accommodaverimus, morem prædecessorum nostrorum parentum, Regum scilicet & Imperatorum, exercebimus. Igitur cognoscat prudentia & inquisitio fidelium sanctæ Ecclesiæ Catholicæ, præsentium scilicet & futurorum, quia dum apud Parisius cum Germanicis & Francis ad obsidionem sederemus contra Paganos, Emmenus venerabilis vir Episcopus Nivernensis, in eadem militia nobiscum pernoctans, quadam die præcepta prædecessorum nostrorum Imperatorum & Regum cognoscenda & relegenda obtulit, in quibus conti- C nebantur immunitates sui Episcopii, & Abbatiæ, & curtes indominicatæ, & reddita beneficia ab avunculo nostro Carolo Imperatore, fratre patris nostri Hludovici Germanorum Regis. Postulabat itaque prædictus Episcopus ut præceptum nostræ roborationis & consensûs prioribus addere dignaremur. Nos autem si de majori re postulasset, cùm illi prompta mente favere ob reverentiam sui Sacerdotii conabamur, adepto consilio cum Primoribus palatii nostri, probavimus quod innotescebat & precabatur agendum. Morem denique Regum & Imperatorum, * patres scilicet & avunculos nostros imitantes, & eorum instituta toto animo observare optantes, constituimus præcepti conscriptum Nivernensi Ecclesiæ & venerabili Pontifici Emmeno de Abbatia S. Martini extra murum Nivernis sita, & de omnibus suis reditibus, de Abbatia S. Throësii, de Abbatia S. Agricolæ, de Abbatia S. Salvatoris, de D Abbatia S. Gildardi sanctique Lupi, de Abbatia S. * Francovei, de Abbatia S. Vincentii in Magniaco, de curte etiam ultra Ligerim, de Abbatia S. Genesii & S. Mariæ Dei genitricis, in qua Sanctimoniales feminæ Deo militant, de Abbatia in Cusciaco jussu & studio Emmeni Episcopi ædificata, de Abbatia etiam in Insula-Galli posita, cum omnibus suis beneficiis, & de beneficio quod Richardus Comes eidem Abbatiæ per cartæ scriptum apposuit, Emmeno Episcopo postulante; de Abbatia Glandone cum omnibus suis pertinentiis; de Cellula S. Desiderii extra & contra portam civitatis posita; de Abbatia S. Petrusii in Morvanno, cum omnibus suis appenditiis; de Abbatia S. Patricii inter Ligerim & Alericum fluvios, cum omnibus appenditiis; de porta etiam civitatis, cum ambabus turribus contra S. Desiderium structa, quæ & porta Episcopalis dicitur; & de claustro Canonicorum; & de omnibus areis intra E civitatem positis: ut nullus alius sæculi Principatus mansionare aut servitium exigere aut occupare præsumat. De manu etiam firmis, ut judicio Episcopi & dispositione sicut incipiunt habere exordium, ita judicio & definitione Episcopi utrùm veræ an falsæ sint, utrùm stabiles an inutiles sint, tantummodò absque judiciali potestate comprobentur, ordinentur & definiantur. De Amfiaco & mallis ejus ut, sicut ab antiquo, ita etiam ex hoc tempore omnia conserventur. De Ursiaco, de Varsniaco & mallis ejus ex antiquitate conservatis; de Marsiaco, de Primeriaco, de Dagoniaco, de Marsiciaco, de Diguntio, de Arcado, & de beneficio in Provincia, & de illis beneficis quæ sunt in

* patris scilicet & avunculi nostri

* *Al.* Francoëni

(*a*) Edidit etiam Mabillonius Tomo 3 Annal. Bened. pag. 687.

A * Mozcodonensi Comitatu, in Catalaunensi Comitatu, in Arvernensi Comitatu, in Augustodunensi Comitatu, in Bituricensi Comitatu, quantumcumque ex sancti Cyrici ratione ab antiquitate esse cognoscuntur. Et ut immunitas integra in omnibus conservetur, & eumdem honorem & observantiam, quam cæteri Episcopi in suis urbibus habent, Episcopus Nivernensis Ecclesiæ in his quæ ad se pertinent habeat, hoc præcepto instituimus, & instituendo decernimus. De causa quoque fratrum Canonicorum S. Cyrici, quidquid à Regibus & ab Episcopis ejusdem Ecclesiæ de Pariniaco, de Saviniaco, de Curte, de Germiniaco, de Wariniaco, de Viriniaco, de alodis communibus eorum, sicut definitum est, ita & nos consentiendo definivimus; & hoc præceptum manu propria subscripsimus, & annulo nostro adsignari rogavimus. *f. Matiscon-ensi

Signum Caroli gloriosissimi Imp. Augusti.

B Amalbertus Notarius ad vicem Liutuardi recognovit.

Datum XV Cal. Januarii, anno Incarnationis Domini (a) DCCCLXXXVII, Indict. V, anno VI regni Caroli piissimi Imp. Aug. in Italia, V in Francia, in Gallia II. Actum Parisius in Dei nomine feliciter. Amen.

## XXVI.

Res Ecclesiæ S. Martini Turon. in Italia constitutas confirmat. *Ex Chartario S. Martini.*

*Apud Martenium Tom. 1 Thes. Anecd. col. 49.*

IN nomine Domini nostri æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Carolus An. 887.
C ordinante divina clementia Imperator Augustus. Si petitionibus, &c. Igitur notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, in partibus Italiæ atque Romaniæ, necnon Franciæ ac Galliæ constitutis, qualiter adiit imperatoriam serenitatem nostræ majestatis præstantissimus vir Odo religiosus Abbas Basilicæ eximii confessoris Christi B. Martini in suburbio Turonensis civitatis sitæ, reverenter exposcens ut res in Italia sitas, quas olim orthodoxus Carolus Magnus Imperator, cortem Solarium, ac Lianam, necnon cortem Piscariam, atque Vallem Cammoniam, cum omnibus rebus ad eas pertinentibus vel aspicientibus, ob amorem Dei, & sancti Martini reverentiam, fratribus ad eorum necessitates sufficiendas dederat; quasque idem venerabilis Odo Abbas prona voluntate fratribus ejusdem congregationis ad eorum confugium & necessaria subministranda, pro remedio animæ suæ suique D genitoris Roberti, ejusdem loci quondam Abbatis, necnon pro remedio animæ suæ genitricis reddidit, imperatorio more pro communi mercede omnium prædictorum perpetuò mansuras absque minoratione vel subtractione aliqua corroboraremus, nostræque auctoritatis imperialis emolumentis & immunitatibus, secundùm prædecessorum morem Imperatorum, statutis & edictis stabiles sub eadem Canonicorum potestate adesse concederemus. Quòd si etiam Monasterium in prædictis rebus vel alibi, pro infestatione paganorum vel malignorum hominum, construere eisdem fratribus libuerit, aut necesse extiterit, imperiali auctoritate permitteremus, absque inquietudine more solito permanendum, nec cuiquam fidelium nostrorum in mansionibus eorumdem Canonicorum, absque eorum voluntate, manendi licentiam concedamus, etsi nostra affuerit præsentia. Cujus petitioni nobis valde saluberrimæ ac profuturæ ob E amorem Dei, & reverentiam prælibati peculiaris patroni nostri domni Martini, libenter assensum nobis præbere usquequaque libuit. Quapropter volumus atque decernimus ut jam dictæ villæ Solarium atque Liana & Vallis Cammonia, cum omnibus earum appenditiis quacumque occasione ad easdem adspicientibus, pro communi nostra mercede ad supplementum fratrum seu confugium collatæ, sub nostræ defensionis munimine modis omnibus consistant. Præcipientes ergo jubemus, atque jubendo edicimus ut nullus judex publicus, aut quilibet superioris aut inferioris ordinis reipublicæ procurator, in prædictas res ad causas judiciario more audiendas, in Ecclesias, aut villas, seu reliquas possessiones ingredi præsumat; nec freda, aut tributa, aut mansiones, aut

(a) Corrig. *anno DCCCLXXXVI*; ita legit Labbeus in Miscell. curiosis pag. 486.

paratas, aut teloneum ex ullis negotiis, sicut in præceptis ceterorum Imperatorum & Regum, exigere, aut fidejussores tollere, aut homines tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius patroni domni Martini commanentes, distringere, nec ullas publicas functiones aut redhibitiones, vel illicitas occasiones requirere, nostris futurisque temporibus quisquam tam temerarius existat, ut faciendi illicitam sibi potestatem attribuere audeat. Quidquid ergo de prædictis rebus congregationis sancti Martini fratribus devotè à venerabili Odone Abbate redditis, & per hujus præcepti seriem confirmatis, & ad ipsas pertinentibus, in jus fisci cedendum fuit, & à Magno Carolo Imperatore comperimus collatum, nostræ auctoritatis munere libenter volumus esse per infinitum eidem sancto Martino suisque servientibus Canonicis concessum. Si quis verò in tantam prorumpere ausus fuerit audaciam, ut hujus præcepti nostri violator existat, non solùm in offensam nostram lapsurum, verùm etiam sexcentorum solidorum auri ad purum excocti se noverit pœna mulctandum; ex qua duas partes rectores Monasterii ejusdem, tertiam verò jus fisci recipiat. Si quid verò de prædictis rebus sancti Martini per tepiditatem & negligentiam Abbatum vel ministrorum, seu præsumtione judicum, cupiditateve malorum hominum subtractum fuerit, id per hanc nostram auctoritatem prorsus præcipimus restaurandum, corroborantes denuò præceptum illud sub eisdem rebus.

Signum Caroli gloriosissimi Imperatoris.

Amalbertus Notarius ad vicem Liutardi Archic. recognovi.

Datum XVI Calendas Julii, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXXVII, Indict. V, anno imperii Carol in Italia VII, in Francia V, (a) in Gallia II.

Actum in Cheirchim.

## XXVII.

*Ex Chartario S. Martini.*

### Confirmat manumissionem cujusdam Leuthardi.

*Apud Martenium Tom. I Thes. Anecdot. col. 50.*

An. 887.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si petitionibus fidelium nostrorum aurem Imperialis dignitatis nostræ accommodamus, & eorum utilitatibus opem clementiæ præbemus, id nobis ad statum Imperii nostri, & ad elevationem servitutis fidelium nostrorum profuturum minimè dubitamus. Quocirca omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet ac futurorum, noverit solertia, quoniam quidam fidelis noster Odo Comes, seu Abba Cœnobii eximii Confessoris Christi beati Martini, adiit culmen Imperialis nostræ dignitatis, pandens quomodo jampridem quidam Levita, Aldegarius nomine, unà cum Canonicis prælibati sancti Martini, ex eorum propria familia, per consensum quondam venerabilis Hugonis Abbatis, quemdam famulum Leuthardum nomine commutaverat, & in recompensatione ejusdem mancipii ex suis propriis tria, id est Christiano, Ingelberto, & Osberga, partibus S. Martini suorumque Canonicorum perpetualiter habenda pro servitute ejusdem dederat. Super qua re clementiam nostræ dignitatis petiit, ut Imperiali more præceptum nostræ dignitatis fieri juberemus, per quod decernere dignaremur ut ab hodierna die & deinceps jam prænominatus Leuthardus ab omni vinculo servitutis liber habeatur. Cujus petitionem rationabilem prospicientes, Imperiali dignitate nostra decrevimus ut more prædecessorum Imperatorum ac Regum nostrorum, videlicet à manu ipsius Leuthardi denarius excutiatur, quatenus auctoritate Imperiali nostra notum omnibus habeatur, ut à præsenti die & in reliquum idem Leuthardus semper & ubique omnibus locis liberaliter valeat uti propria potestate, absque alicujus resultatione & contradictione, & quæque ei libuerit, omnimodis liber, velut nobili prosapia genitus esset, liberaliter per nostram auctoritatem peragat. Ut autem præceptum nostra auctoritate peractum, ab omnibus cognoscatur, ac certiùs observetur, anuli nostri impressione signari jussimus.

Amalbertus Notarius ad vicem Liutardi Archicancellarii recognovi.

(a) Legendum, *in Gallia III.*

Data

A Data xv Cal. Julii, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXXVII, Indict. v, anno Imperatoris Caroli VII. Actum Chircheim in Dei nomine feliciter. Amen.

## XXVIII.

### Villam de Doncherio concedit Cœnobio S. Medardi.

*Apud Marlotum Tom. 1 Hist. Metrop. Remensis p. 508.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina favente clementia Imperator Augustus. Quia nobis, ejusdem Dei provida disponente clementia, Universalium regimen collatum videtur, ejus cujus largifluo bonitatis An. 887. B munere illud consecuti sumus, debet. . . . cultui sollicita intentione deservire, atque omnibus prærogativis anteferre munificentiæ nostræ studiis. In quo avitum Augustorum, parentum scilicet, imitari properantes exemplum, prisca Sanctorum loca venerabilia, quò inibi Deo militantes liberè famulatûs sui pensum exsolvere valeant, sustentare, atque in cunctis prospicere cupimus. Quocirca scire omnes fideles nostros, præsentes siquidem & absentes, volumus quòd ob remedium animæ nostræ ac progenitorum nostrorum, Regum scilicet prædecessorum nostrorum, suggestione fidelium Procerum nostri palatii per hoc nostræ auctoritatis præceptum concedimus dilectissimis Monachis Cœnobii SS. Medardi atque Sebastiani, ad eorum scilicet usus, stipendia atque refugium ingruentis persecutionis ex eadem Abbatia, villam nostram dominicalem super Mosam fluvium sitam in Comitatu Castrensi, Doncherium (*a*) no- C mine, cum omnibus mobilibus suis & immobilibus quæ ad eamdem villam pertinere videntur, cum ædificiis, terris cultis atque incultis, pascuis, sylvis, aquis, aquarumque decursibus; & ut præfatis Sanctis inibi Cella construi possit ad divertendam violentæ persecutionis rabiem. Itaque hoc nostræ magnificentiæ præcepto futuros ejusdem Monasterii Rectores jubemus, & omnimodis inhibemus, ut nullam unquam inquietudinem seu molestiam inferre præsumant contra hanc nostræ donationis auctoritatem dilectissimis præfati nostri Cœnobii Monachis; sed absque alicujus contradictione seu ordinatione ad proprios usus quietè habeant, teneant atque possideant. Et hoc ut veriùs credatur, & diligentiùs observetur, manu propria nostra subter eam firmavimus, & annulo nostro insigniri jussimus.

Signum domini Karoli serenissimi Imperatoris Augusti.

D Amalbertus Cancellarius ad vicem Liutuardi Archicancellarii recognovit.

Datum IX Kalend. Julias, anno Incarnationis Domini DCCCLXXXVII, Indict. v, (*b*) anno Imperii Imperatoris Karoli VII. Actum Ingelheim feliciter.

(*a*) Doncherium oppidum est ad Mosam infra Sedanum, cujus loci Ecclesia S. Medardo sacra, olim Cella Conventualis, modò redacta est in simplicem, ut vocant, Prioratum seu Præposituram.
(*b*) Malè in edito, *anno XII.*

# MONITUM
## IN DIPLOMATA ARNULFI
### GERMANIÆ REGIS.

Epochæ. *INitium regni Arnulphi repetendum à mense Novembri an. 887; quo, Carolo Crasso in Conventu Triburiensi exauctorato, Arnulphus Rex Germaniæ renunciatus est. Hæc Epocha in ejus Diplomatibus usurpatur : in Diplomate pro Monasteriis Corbeiensi & Herifordensi in Saxonia, apud Schatenum lib. 3 Annal. Paderborn. pag. 203*, Dat. III Idus Decemb. anno Incarnat. Dom. DCCCLXXXVII, anno primo regni domni Arnolphi piissimi Regis : *in Diplomate pro Cremifanensi Monasterio apud Rettenpacherium lib. 1 Annal. Cremifan. pag. 36*, Dat. III Nonas Januarii, anno Incarn. Dom. DCCCLXXXVIII, Indictione VI, anno primo regni Arnulphi serenissimi Regis. *Arnulphus anno 894 in Italiam profectus Bergamum cepit, & se Regem Italiæ dixit. Tunc annos regni in Germania conjunxit cum annis regni in Italia, ut fidem facit ejus Diploma pro Monasterio Amiatino, apud Ughellum Tomo 3 Italiæ sacræ pag. 706*, Dat. IV Kal. Martii anno Incarn. Dom. DCCCXCVI, Indict. XIV, anno regni Arnulphi Regis in Francia IX, in Italia III. *Non additur*, Imperii primo, *licèt Arnulfus se in eo Diplomate Imperatorem appellet, & hoc anno 896 Imperator coronatus fuerit à Formoso Papa. Et certè in aliis Diplomatibus annos Imperii copulat cum annis regni Germaniæ, ut in Diplomate pro quodam Gumperto, apud Gewoldum Tomo 2 Metrop. Salisburg. pag. 133*, Dat. XII Kal. Decembris, anno Incarn. Dom. DCCCXCVI, Indictione XIIII, anno domini Arnolfi VIIII, Imperii ejus primo : *& in alio pro Tutone Ratisbon. Episc. apud eumdem Tomo 1 pag. 248*, Dat. XV Cal. Junii, anno Incarn. Dom. DCCCXCVIII, Indictione I, anno regni Arnolfi piissimi Regis XI, Imperii ejus III.

Formula initialis. *In quinquaginta quinque Diplomatibus, quæ descripseram, Arnulfus semper hanc invocationem usurpat ;* In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. *Hinc vitiosa est ista ;* In nomine Domini nostri & Salvatoris J. C. *in Diplomate pro Ecclesia Cameracensi apud Carpenterium in Probat. Hist. Camerac. pag. 1.*

Cancellarii. *Arnulfus Archicancellarium habuit Diotmarum (Deotmarum, Theodmarum, Theotmarum) ab anno 887 ad an. 898, ut constat ex ejus Diplomatibus. Attamen Diploma, quod exhibemus Num. VIII, datum anno 894, Engilpero Notarius ad vicem * Wichingi Archicancellarii recognovisse dicitur, licèt idem Wichingus Diploma præcedens septem antè diebus ad vicem Theotmari recognovisset. Diploma pro Pataviensi Ecclesia, apud Gewoldum Tomo 1 Metrop. Salisburg. pag. 350, datum mense Augusto an. 898,*

* Pataviensis Episcopi

A *Engelpero Notarius ad vicem Wichingi Episcopi recognovit. Duo alia Diplomata, apud eumdem Gewoldum, data eodem anno mense Decembri, à Wichingo Cancellario ad vicem Theodmari recognoscuntur. Idem Gewoldus ibid. pag. 505 Diploma recitat pro Monasterio Mospurgensi, datum anno 896, quod Adalgero Cancellarius ad vicem Bardonis Archicancellarii recognovit: verùm in eo vitiosæ sunt notæ chronicæ. Observandum est Theotmarum inter Diplomata quæ vidi, in quatuor tantùm vocari Archicancellarium, in aliis Archicapellanum.*

*Arnulfi Notarii fuere Theotmarus, Ansbertus seu Asbertus aut* Notarii.
B *Aspertus, Engilbero (Engilpero, Engilbert, Engilpert), Ernustus, Wichingus. In Diplomate V quod damus,* Sigisbertus Notarius *legitur, sed puto legendum,* Engilbertus. *In quatuor Diplomatibus pro Monasterio Cremisanensi apud Rettenpacherium,* Albertus Cancellarius *dicitur, sed corrigendum* Asbertus. *Engilpero semper Notarius vocatur, nunquam Cancellarius; Asbertus & Wichingus semper Cancellarii, nunquam Notarii; Ernustus Notarius & Cancellarius. Bardonis Archicancellarii Cancellarius Adalgero.*

A

# ARNULFI GERMANIÆ REGIS
# *DIPLOMATA.*

## I.

*Ex Autographo.* Quaidam res concedit Amando Presbytero, post ejus obitum ad B
Ecclesiam S. Arnulfi Metensis reversuras.

*Apud Martenium Tom. 1 Thes. Anecdot. col. 54.*

An. 889. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Arnolfus divina favente gratia Rex. Notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus nostrisque, præsentibus scilicet & futuris, qualiter nos rogatu & deprecatione Roddrudæ dilectæ consanguineæ nostræ, necnon & Ottonis illustris Comitis nostri, cuidam Presbytero & fideli medico nostro, nomine Amandus, quasdam res juris ac proprietatis nostræ in proprium concessimus: hoc est, in C agro Mosellensi & in comitatu (*a*) Scarponense, in villa Arcus mansos VIII, cum ædificiis & curtilibus, cum mancipiis omnibus utriusque sexûs, cum vineis & terris, cum agris, campis cultis vel incultis, pratis, pascuis, silvis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, piscationibus, viis & inviis, exitibus & regressibus, mobilibus & immobilibus, quæsitis vel inquirendis, & quicquid dici vel nominari potest, seu quæcumque justè & legitimè ad ipsas VIII mansas pertinentibus vel aspicientibus, totum memorato Amando medico per hoc præsens auctoritatis nostræ præceptum in proprium donamus & tradimus: ut quamdiu vivat, ea omnia securiter teneat atque possideat sine ullo contradictionis obstaculo. Insuper etiam statuimus, atque per hos nostræ auctoritatis apices firmissimè confirmamus, ut post obitum ipsius Amandi Presbyteri jam dicti, ea omnia ad S. Arnulfum, ad usus & opus fratrum D ibidem Deo & S. Arnulfo die noctuque famulantium in perpetuam consistant proprietatem, pro remedio animæ christianissimi avi & genitoris nostri Carlomanni, nostraque æterna remuneratione. Et ut hoc veriùs credatur, ac diligentiùs conservetur, manu propria nostra subter hoc confirmavimus, & sigillo nostro assignari jussimus.

Signum domni Arnolfi invictissimi Regis.

Ansbertus Cancellarius ad vicem Deotmari Archicapellani recognovi & subscripsi.

Data VII Idus Julii, anno Domini DCCCLXXXVIIII, Indictione VII, anno verò regni domni Arnolfi piissimi Regis [II].

Actum ad Franchonofurd regali Palatio nostro in Christi nomine feliciter. Amen.

(*a*) Scarponna nunc vicus ad Mosellam inter Tullum Leucorum & Divodurum Mediomatricum positus, vulgò *Scharpeigne* dictus, nomen dedit Scarponensi pago seu comitatui.

A

## II.

### Hobas 25 in duobus locis confirmat Abbatiæ S. Apri.

*Apud Calmetum in Probat. Hist. Lothar. Tom. 1 pag. 322.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Arnulfus divina favente gratia Rex. Regiam ergo oportet excellentiam congrua fidelibus suis præbere subsidia. Quapropter cognoscant omnes fideles nostri, præsentes scilicet & futuri, qualiter nos rogatu & ammonitione Chonradi dilecti Comitis & nepotis nostri, cuidam venerabili Abbati nostro Stephano in pago Calmenz-gowe, in Comitatu Stephani, in locis duobus * Gransvillari & Rosieres, hobas viginti quinque cum Capellis duabus perhenni jure in proprietatem concessimus, cum curtilibus & ædificiis, mancipiis, campis, vineis, agris, pratis, pascuis, sylvis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, piscationibus, viis & inviis, exitibus & reditibus, quæsitis & inquirendis, cultis & incultis, mobilibus & immobilibus, & cum universis ad ipsas hobas jure legitiméque pertinentibus. Hæc omnia verò memorato fideli nostro de jure & dominatione nostra in jus & dominium contulimus atque tradidimus, ut ab hodierna die ac deinceps omni tempore de his omnibus firmissimam habeat potestatem tenendi, donandi, vendendi, commutandi, vel quicquid exinde voluerit, faciendi absque ullius calumniatoris inquietudine. Et ut hæc concessionis nostræ authoritas firma stabilisque perpetuis temporibus perseveret, manu nostra eam firmavimus, annuloque nostro sigillari jussimus. An. 891.

B * Vaux-la-grand.

C Signum domni Arnolfi invictissimi Regis.

Datum XIIII Kal. Jun. anno Domini (a) DCCCXLI, Indictione VIII, anno IV regni Arnolfi piissimi Regis.

## III.

### Quasdam res restituit Tullensi S. Stephani Ecclesiæ.

*In Probat. ad Histor. Tullensem pag. 10.*

D IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Arnolfus divina favente gratia Rex. Notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus nostrisque, præsentibus scilicet & futuris, quoniam venerabilis sanctæ Tullensis Ecclesiæ Præsul, nomine Arnoldus, excellentiam nostram precatus est ut quasdam res, quæ per beatæ recordationis antecessores nostros præceptis ad sanctum Stephanum, in cujus honore prædicta dedicata est Ecclesia, collatæ fuerant, & postmodùm quorumdam perversæ præsumptionis subreptione alienatæ extiterant, nostræ concessionis auctoritate ad eandem Ecclesiam iteratò traderemus. Nos autem ob divini cultûs amorem, parentum nostrum statuta firma & inconcussa esse decernentes, tantique Præsulis suggestioni libenter assensum præbentes, decrevimus ita fieri, curtemque Villiriacus nominatam, in pago scilicet Sagintensi, in Comitatu Hugonis consistentem, cum omnibus appenditiis suis, in elemosinam nostram parentumque nostrorum, ad prædictam E Ecclesiam more priorum Principum dedimus atque tradidimus; statuentes hoc idem auctoritatis nostræ præceptum inde fieri, per quod decernimus, firmiterque præcipimus ut jam fatæ res ex integro, prout ab antecessoribus nostris illuc traditæ esse constant, nostris deinceps futurisque temporibus inviolabiliter, traditionis nostræ tenore muniente, ad prædictam Ecclesiam pertineant atque consistant: & ut idem Episcopus successoresque ipsius, veluti de cæteris ejusdem Episcopii rebus, exinde liberrima fruantur potestate absque ullius calumniatoris impedimento. Et ut hæc concessionis auctoritas firma stabilisque per omnia volventis mundi curricula perseveret, manu nostra eam firmavimus, annuloque nostro sigillari jussimus. An. 891.

Signum Arnolfi serenissimi Regis.

(a) Corrigendum, *anno Dom. DCCCXCI, Indictione VIIII.*

Engilpero Notarius ad vicem Theotmari recognovi. A

Data VII Idus Octobris, anno Domini (*a*) DCCCXCII, Indictione VIIII, anno regni domini Arnolfi IV invictissimi Regis. Actum juxta Mosam fluvium in Dei nomine feliciter.

I V.

*Ex Archivis hujus Monasterii.*

Quasdam res concedit Mettensi S. Arnulfi Monasterio.

*Apud Meurissium in Hist. Episc. Mettensium pag. 294.*

An. 892. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Arnulfus divina favente gratia Rex. Quicquid enim locis divino cultui mancipatis, atque in his Domino devotis mentibus famulantibus, ob amorem Dei pia devotione augmentamus B vel confirmamus, hoc nobis procul dubio ad æternam beatitudinem promerendam, necnon & ad stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus, & profuturum nobis ad præsentis vitæ spatia feliciùs transeunda non dubitamus. Quocirca comperiat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, præsentium scilicet & futurorum, ac Procerum nostrorum industria, quia Canonici ex Monasterio sancti Arnulfi præcipui Confessoris Christi suas litteras ad nostram direxerunt clementiam, deprecantes celsitudinem culminis nostri ut in honore beati Arnulfi quasdam res juris ac proprietatis nostræ, hoc est in pago & comitatu Metensi seu Scarponinse, in villa quæ dicitur Arcs, mansos regales decem eis ad communem substantiam victûs illorum concederemus. Nos autem pro amore Dei & reverentia sancti Arnulphi petitionibus eorum aurem benignè accommodantes, & deprecationibus Reginardi C Missi illorum satisfacientes, decrevimus ita fieri, easdemque res in supradicta villa Arcs consistentes, pro remedio animæ avi ac genitoris nostri, nostraque æterna remuneratione, cum omni integritate, quidquid ibidem habuimus, ad prædictum Monasterium sancti Arnulfi in usus Canonicorum illic Deo famulantium ad proprium donamus, & per hoc muniminis nostri præceptum confirmamus; in mansis videlicet, ædificiis, mancipiis utriusque sexûs, curtilibus, vineis, campis, pratis, pascuis, silvis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, piscationibus, viis & inviis, exitibus & regressibus, quæsitis & inquirendis, mobilibus & immobilibus, & cum universis ad eosdem mansos jure legitiméque pertinentibus; ita videlicet ut fratres prædicti Monasterii nunc & deinceps omni tempore ex eisdem rebus liberrima fruantur potestate, prout eis more Ecclesiastico placuerit ad sui peculiaris utilitatem D universa disponere vel ordinare absque ullius potestativi ordinis inquietudine. Et ut hæc largitionis nostræ auctoritas firmior habeatur, & per futura tempora à fidelibus nostris veriùs credatur, ac diligentiùs observetur, manu nostra eam firmavimus, annuloque nostro sigillari jussimus.

Data VII Kalendas Maii, anno ab Incarnatione Domini DCCCXCII, Indictione (*b*) IX, anno V regni Arnulfi piissimi Regis. Actum Reganesburc in Dei nomine feliciter. Amen.

V.

Abbatias S. Apri & S. Germani restituit Tullensi S. Stephani Ecclesiæ. E

*In Probat. ad Histor. Tullensem pag. 9.*

An. 893. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Arnolfus divina favente gratia Rex. Non solùm si Ecclesiarum Dei ministrorumque ejus necessitatibus opem ferendo consulimus, Deum nobis nullatenus propitiaturum dubitamus; sed etiam animos illorum, ut pro nobis ac statu regni omnipotentis Dei misericordiam enixiùs exorent, ferventiores efficimus. Notum ergo sit omnibus sanctæ

(*a*) Legendum, *anno DCCCXCI.*
(*b*) Corrig. *Indict. X.*

A Dei Ecclesiæ fidelibus, præsentibus & futuris, quatenus Arnaldus Tullensis Ecclesiæ Episcopus, postposito nostræ dominationis regimine, alterius se miscuit societate, qui regni nostri jura, modico quamvis intervallo, subripuit: pro quo temerario ausu, fidelium nostrorum consultu, plura bona & Abbatias, quas tenere videbatur, ei subtraximus, & fisco nostro concessimus. Postmodùm verò reatûs sui culpam cognoscendo deflens, ad nostram adiit pietatem, & debitam nobis exhibens fidelitatem, nostram confugit ad clementiam, & pro tali præsumptione, indultâ veniâ, si quid deliquit donavimus. Verùm quia jam per aliqua spatia Ecclesia, quam regebat, propriis erat rebus privata, & à statu proprio propter ejusdem incuriam devulsa; tandem pro divini amoris pariter & timoris respectu, & reverentia beati Stephani Protomartyris Christi, cujus sub honore prædicta Tullensis Ecclesia constructa fore dignoscitur, ne
B ulteriùs detrimentum pateretur, pro peccaminum nostrorum solutione, & æternorum præmiorum retributione, Abbatias sanctorum Apri & Germani, quæ ab antiquo collatæ fuerunt prædictæ Ecclesiæ, ad integrum restituimus, & ut æternaliter Ecclesiæ S. Stephani sint subjectæ, eique sine cujuscumque detractione vel minoratione jure perpetuo famulentur, libentissimè concessimus. Ut autem nostræ confirmationis institutio pleniorem obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & annuli nostri impressione jussimus assignari.

Signum Arnolfi Regis.

Sigisbertus Notarius ad vicem Theotmari recognovi.

Signum domini * Suenbioqui gloriosissimi Regis. * Zuendeboldi

Data IV Nonas Februarii, anno DCCCXCIII, Ind. XI, anno VI regni do-
C mini Arnolfi Regis. Actum Floringas feliciter. Amen.

## VI.

Ecclesiæ Tullensis possessiones confirmat contrà invasores. *Ex Archivo S. Apri.*

*Apud Mabill. Tom. 3 Annalium Bened. p. 692.*

ARnolfus divina favente clementia Romanorum Rex. Quoniam sanctarum Ecclesiarum defensorem nos constituit Dominus omnipotens, bene constructas regere, desolatas consolari, destructas restituere; si ejus voluntatem in illis disponendis & subveniendis adimpleverimus, perpetuam felicita- *Circa annum 894.*
D tem nobis futuram esse non dubitamus. Quapropter notum fieri volumus præsentibus & futuris, quòd in reditu nostro de Longobardia vir venerabilis Arnaldus sanctæ Tullensis Ecclesiæ Episcopus, nobis Constantiæ occurrens, lacrymabiliter conquestus est quòd Comes Stephanus & Gerardus frater suus & Matfridus super possessiones Tullensis Ecclesiæ nimiam malitiam exercuerant, & ferè totam terram rapinis & incendiis ad extremum deduxerant; quòd Monasterium S. Mauricii & S. Apri, sub nomine advocatiæ, sui juris falsò per hereditatem esse asserebant; præter hoc munitiones castelli infra quatuor leucas ab urbe contra statutum Dagoberti Regis ædificaverant, per quas ex toto perierat antiqua libertas civitatis, quam cum banno regali ex integro omnes Tullenses Episcopos à regno nostro jure perpetuo manifestum est possidere. Unde querimoniam præfati Episcopi compatientes, inju-
E riam suam nobis propriam reputavimus, & prædictos malefactores ad præsentiam nostram commoneri fecimus. Qui venientes juxta Wormatiam per milliare unum ab urbe angarias ferentes, veniam postulantes, usque ad pedes Arnaldi Episcopi Tullensis, qui nobiscum aderat, ipsas angarias deposuerunt, & septingentas libras argenti pro capitalibus ablatis Arnaldo Episcopo restituerunt, & libertatem civitati se servaturos juraverunt, nostræ etiam ditioni se & sua tradiderunt. Prætereà interventu dilecti filii nostri Zuenteboldi & Vilcovindi Ducis & præfati Episcopi antiquam libertatem à glorioso Rege Dagoberto nos corroborando perpetuò observare præcepimus, scilicet ut infra quatuor leucas ab urbe Tullensi nulla munitio castellaris ædificata maneat, excepta immunitate Liberduni, quod proprium tutamen civitatis est, & locus pacis, in quo sanctus Eucharius Martyr veneratur, & obsessus à Vandalis

remansit indestructus: ubi Deus excitando potentiam suam salvos fecit mul- A
tos, & Vandali passi ruinam magnam perierunt propter iniquitates suas. Nul-
lus umquam posteritatis nostræ, nec sæcularis potentiæ veniat, qui libertatem
istam infringere possit, sed hujus præcepti auctoritas nullum patiatur detri-
monium, & firma stabilisque perseveret illæsa. Datum, &c. (*a*)

## VII.

*Ex Archivis Abbatiæ sancti Auberti.*

### Immunitatem Ecclesiæ Cameracensi concedit.

*Apud Carpenterium in Probat. Hist. Cameracensis pag. 1.*

An. 894. IN nomine &c. Arnulfus divina gratia Rex. Cùm petitionibus servorum B
&c. Proinde noverit industria seu sagacitas omnium fidelium nostrorum,
tam præsentium quàm futurorum, quia vir venerabilis Dodilo Cameracensis
urbis Episcopus &c. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus,
vel quilibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reli-
quas possessiones prædictæ Ecclesiæ &c. Sed liceat memorato Præsuli suisque
successoribus res prædictæ Ecclesiæ, cum Cellulis & rebus, sub immunitatis
nostræ defensione quieto ordine possidere, & nostro fideliter parere impe-
rio &c.

Signum D. Arnulphi invictissimi Regis.

* Wichindus Cancellarius ad vicem Theotmari Archicapellani recognovi. (* Wichingus)

Data VIII Idus Junii, anno Incarn. Dom. DCCCXCIV, Ind. XII, anno
VII domini Arnulfi piissimi Regis. Actum Wormatiæ in Dei nomine felici- C
ter. Amen.

## VIII.

### Villas & alias possessiones confirmat Canonicis Tullensis sancti Stephani Ecclesiæ.

*In Probat. ad Histor. Tullensem pag. 10.*

894. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Arnolphus divina favente cle-
mentia Rex. Si necessitatibus Canonicorum Christo famulantium ob æternæ
remunerationis amorem opem ferimus, hoc proculdubio ad animæ nostræ
salutem pertinere confidimus, animosque illorum circa divinum cultum ac- D
cendimus, atque ut pro nobis oratores fideles existant, libentiores efficimus.
Notum igitur sit universis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus nostrisque, præsen-
tibus & futuris, quia cùm pro diversis regni nostri negotiis ad urbem Vur-
matiam devenissemus, Canonici S. Stephani urbis Leucorum, proprio orbati
patrono, nostram expetierunt clementiam, obsecrantes ut privilegium villa-
rum, Ecclesiarum, vinearum ad eorum usus pertinentium juxta piæ recor-
dationis Caroli Imperatoris ordinationem, per statutum nostræ auctoritatis
præceptum renovando confirmaremus. Quapropter admonente & exhortante
nos sanctissimo Episcoporum nostrorum qui tunc præsentes fuere collegio,
necnon interveniente Wichingo venerabili Episcopo, insuper pro mercedis
nostræ augmento, Canonicis urbis illius villas seu res & mancipia per diversa
loca conjacentes, sub privilegii testamento roboramus, quatenus eorum E
usibus & necessitatibus perpetuo jure famulentur; videlicet ex facultatibus
jam dictæ Ecclesiæ sancti Stephani Tullensis, villam (*b*) Noviantum cum Ec-
clesia omnibusque appenditiis suis, cum rivulo nominato Vido, per eandem vil-
lam decurrente, ad piscationem fratrum; bannum etiam nostrum pro sylva si-
militer eis concessimus, Sorberiacum cum Ecclesia, Orchadas pariter cum
Ecclesia, Trociacum cum Ecclesia omnique integritate sua, necnon & Be-
vronem cum omnibus suis appenditiis, cum manso quem Meraudus & Ala-
monia tenuerunt, cum duabus vineis in Briviriaco, Jovini mansum cum

(*a*) Hoc præceptum absque nota chronica insertum est Diplomati Friderici II Imperatoris, qui illud confirmat, aliaque privilegia addit anno MCCXXV mense Junio, Indict. XIII, anno imperii V, regni Siciliæ XXVII. Datum Fogræ. *Mabillonius.*

(*b*) Suprà pag. 342 *Nommacus* vocatur.

terris

A terris & ſylvis; in Paterniaco manſum unum cum vineis, & vineas in Bri-
viriaco in elemoſina collatas, terras etiam & vineas, quæ circa Tullum con-
jacent, quas Infeudeus dedit; item infra dictum oppidum manſos, & in cir-
cuitu terras & vineas quæ eis in elemoſina datæ fuerunt: inſuper Eccleſiam
Domni-Martini unà cum villa, ſylva, omnibuſque ſuis appenditiis; Capellam
in Francavilla; ſimili etiam modo Viskeriacum villam cum Eccleſiis, manci-
piis, terris, ſylvis, & omni integritate; vineas etiam quas Frotarius quondam
ipſius loci Epiſcopus in Briviriaco dedit; in Luciaco vineas quæ eis in ele-
moſina collatæ fuerunt; in Mediano-vico manſum unum cum officina; ad
villam Petram in hebdomada una nocte piſcationem Epiſcoporum, decimam
indominicatam de civitate Tullo ex annona, vino fœnoque; de villa Scri-
bulo de vino, de ſancto-Germano, de Luciaco, de Magnavilla, de Buve-
B riaco, de Cupedonia, de Barro, de Harracarii-monaſterio, de Pauciaco, de
Chriſtani-monaſterio, de Walchadivilla, de Buiriaci-curte. Unde hos privile-
gii apices cum conſenſu venerabilium Epiſcoporum, atque ipſius Præſulis Wi-
chingi interventu fieri decrevimus, per quos ſtatuentes decernimus ut hæc omnia
ſuperiùs comprehenſa noſtris ſucceſſorumque noſtrorum temporibus ad noſtra-
rum communem animarum profectum, uſibus atque neceſſitatibus, ſeu ſtipen-
diis præfatorum Canonicorum proficiant. Si verò ex his rebus, quæ in hoc
privilegio, ſeu noſtræ conſtitutionis præcepto continentur, quiſquam Ponti-
ficum ſuccedentium minuere aut auferre, vel injuſtè commutare (quod abſit)
conatus fuerit, habeant ipſi Canonici licentiam Metropolitanum Diœceſeos
adire, & neceſſitatis ſuæ cauſas exponere. Quòd ſi ipſe opem ferre neglexerit,
& quod perperàm actum eſt corrigere noluerit, adeant liberè ſerenitatem
C noſtram, vel qui nobis in regno Domino diſponente ſucceſſerint, & cauſam
neceſſitudinis ſuæ Principi innoteſcant. Et ut hæc noſtræ confirmationis aucto-
ritas per ſuccedentia tempora pleniorem obtineat firmitatis vigorem, manu
propria ſubter firmavimus, & annulo noſtro ſigillari juſſimus.

Signum domini Arnolphi invictiſſimi Regis.

Engilpero Notarius ad vicem Wichingi Archicancellarii recognovit.

Data Idus Junii, anno Incarnationis Dominicæ DCCCXCIV, Indictione XII, (*a*) anno VI domini Arnolphi Regis. Actum Vurmatia civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(*a*) Leg. *anno VII.*

A

# MONITUM
## IN DIPLOMATA LUDOVICI
## GERMANIÆ REGIS.

*Ludovicus patri suo Arnulpho Imperatori mortuo die 29 Novembris an. 899 successit. Hinc regni epocha ducenda in ejus Diplomatibus. Invocationem,* In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, *semper adhibuit. Archicancellarios habuit Theotmarum Saltzburg. Episc. cujus Notarii Engilpero & Ernustus : & Ratbodum Trevir. Archiep. qui Notariis usus est Albrico, Ruadmiro, Suntgario, & Theodulfo. Gewoldus Tom. 1 Metrop. Salisburg. pag. 468 unum Diploma refert, & alterum Martenius Tomo 1 Amplis. Collect. col. 264, quæ* Salomon Cancellarius ad vicem Philegrini Archicapellani recognovit. B

C

# LUDOVICI GERMANIÆ REGIS
# *DIPLOMATA.*

I.

*Ex Autographo.* Abbatias S. Apri & S. Germani subjicit Ecclesiæ Tullensi. D

*Apud Martenium Tom. 1 Thes. Anecd. col. 60.*

An. 900. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Hludovicus divina favente clementia Rex. Quidquid ad loca Deo dicata Regiæ facultatis dono largitur, in his celsitudo nostra & temporaliter veneratur, & à summo Regum Principe æternaliter remuneratur. Noverit igitur omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm & futurorum industria, qualiter venerabilis Tullensis Ecclesiæ Episcopus Hluthelmus nostram expetiit clementiam, ut præcepta prædecessorum nostrorum Regum, præcipuè piissimi genitoris nostri Arnolfi serenissimi Regis, de Abbatiis Ecclesiæ suæ, sanctorum scilicet confessorum Christi Apri & Germani, nostra auctoritate confirmaremus. Cujus petitioni libenter, consultu fidelium nostrorum Athonis venerabilis Archiepiscopi & Conradi dilectissimi Comitis, assensum præbentes, auctoritatis nostræ præcepto præsentem testamenti paginam renovando transcribi jussimus, per quam decernimus ut præfata Tullensium Ecclesia de Abbatiis S S. Apri & Germani, necnon & de rebus antiquitus ibidem collatis à nulla Regum persona ullam patiatur querelam, sed æternis temporibus rerum suarum integritate maneat inviolata. Et ut veriùs credatur, & per futura tempora à successoribus nostris diligentiùs observetur, manu propria subter firmavimus, anuloque nostro insigniri jussimus. E

A Signum Hludovici gloriosissimi Regis. (*a*)

Data secundo Cal. Novembris, anno Incarnationis Dominicæ DCCCC; (*b*) Indictione IV, anno verò domni Hludovici gloriosissimi Regis I. Actum Strasburg civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

## II.

## Uncrino Monacho S. Michaëlis ad Mosam villam Fraxinum concedit.

Ex Cod. ms. Colbertino.

### *Apud Baluzium lib. 4 Miscell. pag. 425.*

B IN nomine (*c*) Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hludovicus divina favente clementia Rex. Si petitionibus fidelium nostrorum in his quæ ad utilitatem regni pertinent annuimus, eos proculdubio ad fidelitatem nostræ sublimitatis ferventiores effecimus; & quicquid dignitas nostra ad loca Deo dicata largitur, à summo Regum Principe retributio speratur. Noverit igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium tam præsentium quàmque & futurorum industria, quia venerabilis Tungrensium Præsul Stephanus nostram adiit clementiam humiliter innotescendo quòd quidam bonæ devotionis Monachus, nomine Uncrinus, ex Monasterio sancti Michaëlis, unde præfatus Præsul Abba præesse dinoscitur, quandam cellam Vetus-monasterium nuncupatam, olim succensam & penitùs desertam, facultatis suæ laboratione & manuum operatione restauravit. Pro cujus bonæ voluntatis studio prædictus C venerabilis Præsul Stephanus nostram expetiit serenitatem ut eidem Monacho quandam villam ex rebus sancti Michaëlis, nomine Fraxinum, in qua habentur mansi viginti quatuor, cum omnibus ad se pertinentibus & decimis, cum omni integritate concederemus. Cujus petitioni libenter obtemperantes, digno recompensationis munere suprà nominato Monacho ad restaurationem loci, & ut geminatum die noctuque celebretur officium, Canonici scilicet ordinis & Monastici, diebus vitæ suæ præscriptam villam, ut libero in omnibus potiatur arbitrio, concessimus. Post ejus verò decessum antiquam rerum suarum substantiam fratres inibi Deo militantes usurpent, & præfatam villam, sicut suprà statuimus, cunctis temporibus possideant. Hanc autem testamenti paginam transcribi jussimus, per quam decernimus ut nullus successorum nostrorum Regum aut loci illius Abbatum quæ à nobis divini amoris respectu sunt D ordinata, violare vel auferre præsumat. Et ut veriùs credatur & diligentiùs observetur, manu propria subter firmavimus, annuloque nostro insigniri jussimus. An. 904.

Data VI Kalend. Decembrium die, anno Incarnationis Domini DCCCCIIII; Indictione VII, anno autem regni domni Ludovici quinto. Actum Triburias feliciter. Amen.

## III.

## Possessiones confirmat Tullensi S. Apri Monasterio.

### *Ex Schedis Joh. Mabillonii.*

E IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina favente clementia Rex. Si famulos Dei divinis jugiter obsequiis vacantes clementer juvare studuerimus, nos divina præmia ob hoc posse adipisci liquidò confidimus. Quamobrem cognoscat omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm & futurorum industria, qualiter admonentibus & exhortantibus nos insignibus Archiepiscopis Atthone & Rathpodo ac Monachis ex Cœnobio S. Apri Tullensis Ecclesiæ, [ut] villas seu res & mancipia per diversa loca An. 906.

(*a*) In Apographo additur, *Ego Albricus Notarius ad vicem Ratpoti Archiepiscopi summique Cancellarii recognovi.*

(*b*) Incipienda Indictio quarta à mense Septembri.

(*c*) Vitiosa Invocatio. Corrigendum, *In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis*, ut in aliis Diplomatibus.

conjacentes præceptis Regum antecessorum nostrorum, præcipuè piissimi A Regis & genitoris nostri Arnulfi auctoritate confirmatas, nostræ renovationis testamento roboraremus, eorum justæ petitioni gratanter annuimus. Igitur eisdem fratribus in Monasterio sancti Apri foris murum civitatis Christo militantibus hæc omnia confirmamus; id est, vicum sancti Apri cum appendiciis suis, necnon & vineas Alnodi omnes in monte Barro vel Barricino constitutas: in Bruriaco quoque plantariam Edenulfi & Leutmundi, cum quibusdam vineis aliis: quicquid etiam in Saponariis de parte S. Apri habetur: & quicquid in Gavalongis Erchambertus eidem Monasterio dedit, necnon & farinarium in Nasio: sed & mansum S. Maximini cum sorte ejus: item villam quæ dicitur Vitiliacus, cum Ecclesia, & Villenas ex integro, & Alanum cum omnibus appendiciis suis, Tulliacum cum Ecclesia & sorte, quæ in Germiniaco consistit, sic & Salsutias cum suis appendiciis. Addimus villam S. Stephani cum B Ecclesia & suis appendiciis; Silini quoque curtem cum Ecclesia; & Cripiacum præter Ecclesiam. Adnectimus Siccum-nidum cum Ecclesia & appendiciis; Mannonis curtem cum Ecclesia ex integro; similiter Stadonis, & Bladenacum & mansellos; quicquid etiam in fine Orchadensi vel Navensi de parte S. Apri à Conrado possessum est; Martiniacum cum Ecclesia; sed & mansum in Banniaco per totum; duos quoque mansos in Mediano-vico. Hæc etiam antedictis famulis Dei cum præsenti auctoritatis nostræ præcepto donavimus, ut nulli unquam coactum inde impendant servitium: sed illud, quod in præcepto Karoli Imperatoris continetur, rectori ejusdem Ecclesiæ persolvant. Et ut hæc confirmationis nostræ auctoritas firma stabilisque perpetualiter perseveret, & à nulla unquam persona violetur, manu propria eam firmavimus, annulique nostri impressione assignari jussimus. C

Signum domni Ludovici invictissimi Regis.

Theodulfus Notarius ad vicem Rathpodi Archicapellani summique Cancellarii recognovi.

Data anno Incarnationis Domini DCCCCVI, anno verò domni Ludovici Regis VII, Indictione (a) XI, die verò XIIII Kalend. Septembris. Actum Mettis in Dei nomine feliciter.

## IV.

*Ex Archivis hujus Ecclesiæ.*

### Possessiones confirmat Canonicis Ecclesiæ Tullensis.

*In Probat. ad Histor. Tullensem, pag. 15.* D

An. 906. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina favente clementia Rex. Si famulos Dei divinis jugiter obsequiis vacantes clementer juvare studuerimus, nos divina præmia ob hoc posse adipisci liquidò confidimus. Quamobrem cognoscat omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum industria, qualiter admonentibus & exhortantibus nos insignibus Archiepiscopis Atone & Rathpodo & Episcopo Ludelmo ac Canonicis sancti Stephani Tullensis, ut villas seu res & mancipia per diversa loca conjacentes præceptis Regum antecessorum nostrorum, præcipuè piissimi Regis patrui nostri Caroli & genitoris nostri Arnulfi auctoritate confirmatas, nostræ renovationis testamento roboraremus; eorum justæ petitioni gratanter annuimus. Igitur Canonicis eisdem hæc omnia confirmamus, quæ in Carta E Caroli serenissimi Imperatoris continentur, id est Vicherium cum appenditiis &c. Renovamus etiam comcambium factum inter Comitem Magnetium nostrum fidelem, & Canonicos ejusdem Ecclesiæ, sicut in Carta Caroli piissimi Regis Francorum habetur, qui assensum præbuit pro terris in pago Barrensi. Hæc etiam antedictis Canonicis cum præsenti auctoritatis nostræ præcepto donavimus, ut nulli unquam coactum inde impendant servitium, sed illud quod in præcepto Karoli Imperatoris continetur, rectori ejusdem Ecclesiæ persolvant. Et ut hæc confirmationis nostræ auctoritas firma stabilisque perpetualiter perseveret, & à nulla unquam persona violetur, manu

(a) Corrigendum, *Indict. IX.*

A propria eam firmavimus, annulique nostri impressione assignari jussimus.

Signum domni Ludovici invictissimi Regis.

Theodulphus Notarius ad vicem Rathpodi Archicancellarii summique Cancellarii recognovi.

Data anno Incarnationis Domini DCCCCVI, anno verò domni Ludovic Regis VII, (a) Indict. IX, die verò Kal. Septembris. Actum Tullo civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

## V.

### Quasdam res sitas in villa Domni-Apri Bernardo, Ratfrido ac Reginardo donat.

B

*Apud Joh. Nicol. ab Hontheim in Historia Trevir. Tom. 1 p. 259.*

IN nomine Dei æterni & Salvatoris nostri J. C. Ludovicus superna ordinante gratia Rex. Si fidelium nostrorum petitionibus congruum præbuerimus assensum, hoc nobis procul dubio ad statum regni nostri proficere, eosque in nostro promptiores credimus aptari obsequio. Cunctorum igitur sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium & futurorum, noverit industria, quoniam Isaac, Chuonradus atque Wamarus, partes, celsitudinem nostram efflagitati sunt ut quibusdam vassalis Hugonis illustris Comitis, scilicet Bernardo, seu Ratfrido ac Reginardo quasdam res proprietatis nostræ ad proprium largiremur, quas olim pater noster Arnolphus Hildemanno ex parte C dedit: sed ipse spe fallaci deceptus, ultra modum donationis excessit surripiendo. Quod prænominatus Hugo Comes, in cujus Comitatu ipsæ res extiterunt, adprobans, nostrisque auribus denuncians, judicio fidelium nostrorum præsentialiter adsistentium fisco dominico redegimus. Quorum petitioni libenter adquiescentes, præfatis viris Bernardo videlicet, Ratfrido ac Reginardo ipsas res sitas in pago & comitatu Albinse, in villa siquidem vocabulo (b) Domni-Apri, mansos XX, cum omnibus ad se justè & legaliter pertinentibus, regia donatione impertiri decrevimus, hoc est mansum indominicatum, Ecclesiamque in eadem villa constructam, cum cæteris mansis, castitiis, campis, pratis, pascuis, cultis & incultis, sylvis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, piscationibus, viis & inviis, exitibus & regressibus, ac mancipiis utriusque sexûs. Unde præsentem nostri vigoris munificentiam D eis fieri jussimus, nostraque manu contulimus, ipsis impertiendo, per quam decernimus, firmiterque statuendo sancimus, quatenus sicut de reliquis suarum possessionum rebus, ita & de prænominata villa Domni-Apri vocata ab hodierna die ac deinceps libero potiantur arbitrio habendi, tenendi, tradendi, donandi, vendendi, commutandi, suisque hæredibus jure successionis derelinquendi, seu, quidquid propria elegerint voluntate, faciendi. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas per succedentia temporum fluctivagi ævi curricula à cunctis fidelibus veriùs credatur, atque diligentiùs servetur, manu propria subter eam firmavimus, & sigilli nostri impressione insigniri jussimus. An. 910.

Signum Ludovici serenissimi Regis.

Theodulfus Notarius ad vicem Ratbodi Archiepiscopi summique Cancellarii recognovi.

E Data Id. Octob. anno Dom. Incarnationis DCCCCX, Indict. XIIII, anno verò domno Ludovico regnante XI. Actum Forcheim curte regia feliciter in Dei nomine. Amen.

(a) Malè in Edito, *Indict. XI.*

(b) Is vicus à divo Apro Leucorum Episcopo nomen accepit, hodie *Domevre* dictus; Cœnobio quondam Patrum Benedictinorum, nunc Collegio Augustinianorum Canonicorum inclytus. *Joh. Nicolaus ab Hontheim.*

 A

V I.

Quædam confirmat Canonicis in Caprimonte degentibus.

*Apud Miræum in Diplom. Belgicis pag. 267.*

An. 910. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina ordinante gratia Rex. Quoties ſanctarum Dei Eccleſiarum neceſſitatibus munimine regalitatis ſubvenerimus, morem anteceſſorum noſtrorum imitamur; idque nobis ad præſentis ævi ſubſidia, atque ad futura beatitudinis præmia incunctanter adipiſcenda proficere credimus. Quocirca omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ noſtrorumque fidelium, præſentium ac futurorum, prudens agnitio comperiat, quia Hatto venerabilis Archiepiſcopus & Gerberdus celſitudinem noſtram adierunt, intimando qualiter frater noſter Suentipulchus, poſtquàm [eum] à regni gubernatione Proceres regni Lotharienſis demiſerint, cuidam viro Roingo quandam proprietatem dederit, quam ipſe Roingus poſtmodùm ad ſubſtantiam Canonicorum in * Caprimonte loco vocato degentium utcumque delegaverit: cúmque prænominatus Comes hoc taliter actum perſcrutaverit, noſtris auribus innotuit, humillimèque expetiit cum Hattone præfato Pontifice, ut pro ſalute animæ noſtræ eaſdem res prænominatis Canonicis per noſtræ auctoritatis præceptum confirmaremus. Nos itaque ipſorum petitioni libenter acquieſcentes, præſcriptas res in Comitatu Leuchia ſitas, Mortariumque locum vocatum, cum omnibus ſuis appenditiis, ut hactenus jam dictus Roingus eas habere viſus fuit, ita deinceps ad ſubſtantiam ſæpedictorum Canonicorum per præſentem noſtræ regalitatis vigorem concedimus ac confirmamus; videlicet cum manſo indominicato, atque Eccleſia, cum aliis duodecim manſis, caſtitiis, campis, pratis, paſcuis, ſilvis, cultis & incultis, aquis aquarumve decurſibus, molendinis, piſcationibus, viis & inviis, exitibus & reditibus, quæſitis & inquirendis, mobilibus & immobilibus, ac mancipiis utriuſque ſexûs inibi reſidentibus. Hoc quoque obnixè ſtatuentes ac ſancientes, ut more Eccleſiaſtico ab hodierno die præſcripti Canonici ad menſam ipſorum habeant, teneant, poſſideant, noſtrique ob id memores effici delectentur. Et ut præſens noſtræ largitionis & confirmationis præceptum per ſuccedentia tempora veriùs credatur, ac diligentiùs ſervetur, manu propria ſubter firmavimus, & ſigilli noſtri impreſſione inſigniri juſſimus.

* Chievremont

Signum domini Ludovici ſereniſſimi Regis.

Theodulphus Notarius ad vicem Rathpodi Archiepiſcopi & Cancellarii ſummi recognovi.

Data v Idus Novembris, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCX, Indictione XIII, (*a*) anno verò domini Ludovici X, Actum Ingelenheim in Dei nomine feliciter. Amen.

(*a*) Legendum, *anno XI.*

# MONITUM
# IN DIPLOMATA ZUENDEBOLDI LOTHARINGIÆ REGIS.

B *Zendeboldus, Zuendebaldus, Zuendeboldus, Zuentiboldus, Zuentibolchus, Zuentebulchus, filius nothus Arnulfi Imperatoris, à patre creatus est Lothariæ Rex ante mensem Junium anni 895 : nam Martenius Tomo 2 Ampl. Collect. col. 34 Diploma recitat pro Monasterio Stabulensi, datum* III Kal. Junii anno Incarn. Dom. DCCCXCV, Indictione XIII. *Hinc ab hoc anno initium regni in ejus Diplomatibus repetendum.* Epochæ.

*Zuendeboldus semper hac utitur Invocatione ;* In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Formulæ initialis.

*Ejus Archicancellarius fuit Ratpotus seu Ratbodus Trevirensis* Cancellarii & Notarii.
C *Archiepiscopus usque ad annum 900, quo ipse Zuendeboldus occisus est. Quinque tamen habeo Diplomata, quæ ad vicem Herimanni Archicapellani recognita dicuntur. Ratbodus Notariis usus est Walgero, Gosberto & Francone. Herimannus Archicapellanus Notarios habuit Valgerum & Egilbertum qui semper Cancellarius vocatur.*

D
# ZUENDEBOLDI LOTHARINGIÆ REGIS
# *DIPLOMATA.*

## I

Aliquid concedit Monasterio S. Michaëlis in pago Virdunensi. *Ex Authentico.*

*Apud Mart. Rethelois Tomo 2 Chron. Ord. S. Bened. in Appendice pag. 91.*

E

IN nomine sanctæ & inseparabilis Trinitatis, Zuentiboldus annuente superna clementia Rex. Sciant omnes nostri sanctæque Dei Ecclesiæ [fideles,] qualiter dilectus & fidelis noster Archiepiscopus * & Cancellarius Ratpotus nos deprecatus est ut cuidam congregationi Monachorum, quæ est congregata ad sanctum Michaëlem Archangelum, aliquid ad suam præbendam concederemus. At nos ejus petitioni non refragantes, ob nostræ mercedis augmentum concessimus eis Busseris nomine curtem, & Tronium cum toto quod ad hoc beneficium pertinet, id est quadraginta quatuor mansos ; & in Rotfridi-curte mansum unum, cum molendino uno, necnon & in Banuni-curte Capellam unam cum appendiciis ejus, & est situm in pago Virdunensi An. 895.

* Trevirensis

in comitatu Rihwini, atque in pago Scarmis in comitatu Irenfridi Capellam A
unam in villa Acosi cum ejus appenditiis; hocque totum quod concedimus,
ad prædictam Abbatiam pertinebat anteà, non tamen ad Monachorum annonam, sed ad Abbatem specialiter rediit. Nos autem considerantes illorum penuriam de oppressione gentilium, cum Abbatis illorum Stephani consensu præfatas res eis concedimus, cum omnibus quæ illic pertinere videntur, hoc est mancipiis, agris cultis & incultis, mobilibus & immobilibus, pratis, vineis, pascuis, silvis, aquis cursibusque aquarum, viis & inviis, exitibus & reditibus, quæsitis & inquirendis; quatenus pro nobis libentiùs & fideliùs coram Domino preces effundant. Propterea hoc præceptum inde conscribere jussimus, ut præsens concessio firma incoruptaque permaneat. Nos etiam, quò firmior sit donatio, calamum in manu tenentes, signavimus atque firmavimus, annulumque nostrum imprimere jussimus, ut perpetualiter perseveret & inconvulsum. B

Data XVIIII Kalendas Septembris, anno Domini DCCCXCV, Indictione XIII, regnante domino Rege (*a*) Zuentibolcho anno primo. Actum in vico Drossei juxta (*b*) Noviomam civitatem in Dei nomine feliciter. Amen.

## II.

*Ex Archivis hujus Monasterii.*

### Quædam loca concedit Monasterio sancti Gregorii.

*Apud Martenium Tomo 1 Thes. Anecd. col. 55.*

An. 896.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Zuentebulchus divina adjuvante clementia Rex. Omnibus ergo modis nobis studendum est, qui Regiæ po- C
testatis fruimur, potentissimi Regis adimplere mandata dicentis, *Qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus & metet.* (2. Cor. 9. 6.) Noverint quapropter universi Ecclesiæ Dei, necnon & nostri fideles, qualiter Abba Angilfrid de (*c*) Monasterio B. Gregorii cum fratribus sibi subjectis ad nostram veniens præsentiam, præcepta sua ab antecessoribus nostris Regibus atque Imperatoribus edita ad nos recitanda contulerit; deinde Salomon venerandus Episcopus Constantiæ Ecclesiæ pariter cum illis nostram flagitavit clementiam, ut hæc quæ à prioribus nostris edita sunt & nos confirmaremus: quod ita & fecimus. Nos verò primitus ob amorem Dei, & profuturum animæ nostræ parentumque nostrorum remedium, & propter memorati Antistitis postulationem, præscriptis fratribus beato Gregorio famulantibus tales rés, quales usque hodiernum diem ad usum
& utilitatem fratrum habere visi sunt, concedimus atque donamus: quorum D
locorum nomina hæc sunt; Bonifacii villare cum toto quod illuc pertinet; *Thurincheim* cum ejus appenditiis; *Hononheim* cum ejus adjacentiis; ad Metim Ecclesiam I; *Jebinesheim*, *Sundhona* cum ejus appenditiis; *Palgowa* simul & *Hurd* cum ejus similiter adjacentiis; *Marthunheim*: quæ omnia sunt in comitatu Bernhardi Comitis in pago Alsacense: sanctæ Rupoldis villare; & in Brisigeure villam, quæ vocatur *Vizzlistat*, cum ejus appenditiis; & in pago Sorengeure: quæ cuncta antedictis fratribus cum theloneis & cum forestis, & in Marsalla patellam unam indubitanter concedimus, necnon & licentiam eis damus, quòd .... ejusdem Monasterii domini magis ad illorum victum conquirere possint.... de ipsis rebus Monasterii faciant. Insuper & potestatem
habeant de semetipsis ministros ipsorum causas procurandi eligere; vide- E
licet Abbatem, Præpositum, & ceteros, velut Regula eorum comprobat ac

(*a*) Mabillonius lib. 5 de Re Diplom. pag. 414 monet in Autographo scribi *Zuentiboldus* in signo & in Data: nomenque Notarii scribi *Widelgerus*, qui in Autographo Dionysiano scribitur *Waldgerus*: nempe, inquit, sic variabat nonnumquam scriptio nominum propriorum.

(*b*) Mabillonius lib. 40 Annal. Bened. Num. 3 observat ita legi in Authentico, quod post annos tredecim Rex Ludovicus, Zuenteboldi frater, subscripsit, appositis his chronicis notis: *Data XVI Kal. Septembris, anno Incarnationis Domini DCCCCVIII, Indictione XI, anno autem regni domni Hludovici VIIII. Actum Franconofurt.* In hoc porrò Authentico (ut monet idem Mabillonius) qui initio *Zuentiboldus* scribitur, item in subscriptione & chronicis notis *Zuentibolchus*, ut alibi passim vocatur: quod observat contra imperitos quosdam censores, qui litteras falsi postulant ob variam scribendi, in eodem etiam instrumento, ejusdem nominis rationem: cujus rei infinita exempla exstant. Porrò *Drosleium* seu *Trosleium* vicus est *Trosley* dictus, tribus circiter ab Augusta Suessionum distans leucis, & Novigento pagi Laudunensis Monasterio, Blericurtem (*Blerencourt*) tendentibus obvius. Aliud est *Trosleium* in eodem pago Suessionensi ad Axonam flumen, inter Suessionas & Compendium, Compendio tamen vicinius.

(*c*) Vulgò *Munster-en-Gregoriental* in Alsatia.

commendat,

A commendat. Quod ut firmior per multa annorum curricula teneatur, manu propria subtus firmavimus, anulique nostri per ceram impressione diligenter jussimus insigniri.

Signum domni Zwentebulchi piissimi Regis.

Valger Notarius ad vicem * Ratperti Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit. * Ratpoti

Data II Nonas Januarii, anno Incarnationis Domini DCCCXCVI, Indictione XIIII, anno verò domni Zwentebulchi piissimi Regis I. Actum in Argentaria civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

## III.

B Abbatiolam Salonam Monachis Dionysianis reddit. *Ex Autographo.*

*Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii p. 808.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Zuentebulchus divina procurante clementia Rex. Condecet ergo nobis qui regiæ (*a*) potestati sublimamur, maximè Dei timorem cunctis mortalibus anteponere negotiis, & loca, quæ antecessores nostri ad honorem Dei construxerunt, præ cæteris sæcularibus rebus amare atque conservare, quia, ut credimus, ex hoc & Dominus nobis magis placatus existit, ob cujus amorem hoc facimus & honorem Sanctorum ejus, quorum meritò veneramur obsequia. Quapropter ad notitiam perveniat universis Dei Ecclesiarum credulis, qualiter congregatio beati Martyris Dio- C nysii sociorumque ejus ad nostram sublimitatis clementiam mittens quendam suorum fratrum, reclamare propter res quas antecessores nostri, aut alii religiosi homines ob sui salutem suprafatis Martyribus ad luminaria, & ad fratrum utilitatem, & ad pauperum curam, ipsiusque loci honestatem dederunt, quæ in nostro regno sitæ sunt. Quorum reclamationem nos obaudientes, ob interventum fidelium nostrorum Odoacri & Raginharii reddidimus eis quandam Abbatiolam sitam in * Saliensi pago, Salonam nomine, ad supradictos usus, cum omnibus ejus appendiciis: ex qua Abbatiola nos rogaverunt duas villas specialiter concedere ad luminaria & pauperum curam, Sulciam videlicet & Barnwillam, cum omnibus appendiciis earum. Quod nos consentientes, pro nostræ animæ salute antecessorumque nostrorum fieri decrevimus, necnon & decimarum illius Abbatiolæ omnem dominicatam concessimus, velut D in omni Abbatia sancti Dionysii agitur, ipsis petentibus ad usus pauperum & Matriculariorum sancto Privato quotidie servientium & oblationes quotidie offerentium pro communi utilitate concessimus: & nullus unquam dominator adveniat qui hoc infringere audeat. Quòd si aliquis proterviter hanc elymosynam infringere incipiat, pruntiùs in iram Dei sanctorumque ejus incurrat, ad quorum loca hanc concessionem fieri decrevimus. Et ut breviter concludam, anatematis vinculis ligatus, nisi resipiscerit, hîc & in ævum permaneat, præsens tamen editio firma stabilisque permaneat. Quod ut credibilior sit cunctis in Dei nomine videntibus, manu propria firmavimus, anulique nostri impressione jussimus insigniri.

An. 896.

* Al. Salnensi

Signum domni Zuentebulchi gloriosissimi Regis.

Waldgerus Notarius ad vicem Ratpoti Archiepiscopi summique Cancel- E larii recognovit.

Data XI Kalendas Februarii, anno Incarnationis Domini DCCCXCVI, Indict. XIV, anno verò regni domni Zuentebulchi primo. Actum in Swetchusa in Dei nomine feliciter. Amen.

(*a*) Felibianus in Autographo legit, *Regiæ potestatis sublimatur*. Apud Miræum, qui idem præceptum edidit in Diplom. Belgicis p. 264, *Regia potestate sublimamur*.

## IV.

### Quafdam res concedit cuidam Clerico, nomine Everhelemo.

*In Probat. ad Hiſtor. Tullenſem pag. 12.*

An. 896. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Zuentebolchus divina favente gratia Rex. Si petitionibus fidelium noſtrorum credimus, eos proculdubio ad noſtram fidelitatem devotiores, regnique noſtri utilitatem ferventiores efficimus. Noverit igitur omnium fidelium noſtrorum, tam præſentium quámque futurorum induſtria, qualiter fidelis noſter Stephanus venerabilis Abba noſtram expetierit celſitudinem, ut cuidam noſtro ſuoque fideli Clerico, nomine B Everhelemo, quoddam mercedis noſtræ emolumentum de ſuo beneficio, ex Comitatu ſcilicet Scarponinſe, quandam rerum portionem noſtræ regiæ poteſtatis velimus conferre. Cujus petitioni conſenſum præbentes, præfato Clerico, auctoritatis noſtræ præcepto, in præſcripto pago in jus proprium Eccleſiam unam in villa Merbechia in honore ſancti Martini conſtructam concedimus; prætereà in Alteravilla & in Rauſeras & in Melariclo, necnon in Bellavilla conſiſtentes manſos VIII illuc pertinentes, ſupra rivum Moſellæ. Quapropter nos rogati à paulò ſuperiùs nominato Abbate noſtro, hunc editionis titulum conſcribi præcipimus, quatinus ſuprà memoratus Everhelemus ſibi modò à nobis conceſſas res poteſtatis noſtræ manu habeat, teneat atque poſſideat, cum omnibus ad prænominatos manſos ritè legaliterque pertinentibus, quod eſt, agris, campis, vineis, pratis, paſcuis, ſylvis, aquis, aquarum curſibus, molendinis, C piſcationibus, viis & inviis, exitibus & reditibus, cultis & incultis, mobilibus & immobilibus, quæſitis & inquirendis, & mancipiis utriuſque ſexûs, liberoque in omnibus fruatur arbitrio, quidquid ibi inde libuerit faciendi, poſſidendi, emendi, vendendi, commutandi, vel etiam cuilibet in proprietatem tradendi. Quod ut in Dei nomine præſentis præcepti pagina à nobis & ſucceſſoribus noſtris, necnon à cunctis eam videntibus, inviolabilior per plurima annorum curricula obſervetur; ritus moreſque anteceſſorum noſtrorum nobilium imitantes, ſpeciem noſtri monogrammatis inſcribi juſſimus, per quam & hoc ipſum manu propria ſubtus roborantes firmavimus, annulique noſtri impreſſione per ceram diligenter juſſimus inſigniri.

Signum domni Zuenteboldi glorioſiſſimi Regis.

Data quinto Nonas Maias, anno Dominicæ Incarnationis DCCCXCVI, D Indictione XIIII, anno verò regni domni Zuentebolchi piſſimi Regis. Actum in Floringas curia regia in Dei nomine feliciter. Amen.

## V.

### Quædam concedit Monaſterio S. Apri.

Ex Autographo.

*Apud Martenium Tomo I Theſ. Anec. col. 58.*

An. 897. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Zuentebolchus divina providente clementia Rex. Si erga cunctos noſtræ dominationi ſubjectos benevolentiæ exhibitionem præbemus, ad Eccleſias etiam Deo dicatas hanc nihilominus præbere deſideramus. E Ideóque noverit omnium fidelium noſtrorum, tam præſentium quámque & futurorum induſtria, qualiter Hludelmus Leuchorum ſedis venerabilis Epiſcopus, & (a) Reginharius dilectus Comes noſter noſtram expetierunt clementiam ut Cœnobitæ S. Apri viſitationis noſtræ ſublevarentur auxilio. Quorum petitioni libenter annuentes, necne pro æternæ renumerationis præmio, conceſſimus eis perpetuum memoriale noſtrum, piſcationem ſcilicet in foreſte noſtra ſuper fluvium Moſellæ in unaquaque hebdomada dies duos Mercoris & Veneris, ob noſtri memoriam æternaliter

(a) Reginarius iſte anno ſequenti, ut teſtatur Annaliſta Mettenſis, à Zuentiboldo privatus honoribus, ad Carolum venit, eumque ad invadendum Lotharii regnum adduxit.

A habendam. Præterea de ftirpis & fylva S. Stephani & S. Apri à multo jam tempore factis, unde poteftas ejufdem Epifcopi ab exactoribus noftris calumniam patiebatur, pro remedio animæ noftræ, ne ulteriùs de præteritis aliquid exigatur, aut bannum noftrum requiratur, conceffimus. Hoc ergo noftræ auctoritatis præceptum tranfcribi juffimus, & quæ pro falutis noftræ remedio contulimus, inviolata fore decernimus. Et ut veriùs credatur, & diligentiùs à fucceffloribus noftris obfervetur, manu propria fubtus roborantes, anulo noftro juffimus infigniri.

Signum domni Zuentebolchi gloriofiffimi Regis.

Walgerus Notarius ad vicem Hermanni Archicapellani recognovit & fubfcripfit.

Data v Cal. Januarii, anno Incarnationis Domini (*a*) DCCCXCVIII, Indi-
B ctione XV, anno verò domni Zuentebolchi III. Actum Tullenfi civitate ad S. Aprum in Dei nomine feliciter.

(*b*) Hic novus annus inchoatur à Natali Domini; quo tempore Indictio XV ufque ad Kalendas Januarii adhuc obtinebat.

---

# MONITUM IN DIPLOMATA
## OTTONIS I.

*Otto, Henrici Aucupis Germaniæ Regis filius, patri die fecunda Julii an. 936 mortuo fuccedit. Anno 951 Italiam*
C *invadit. Anno 962 Romam petit, ubi à Johanne XII coronam Imperialem accipit. Moritur anno 973 die 13 Maii. In ejus Diplomatibus initium regni repetendum modò ab obitu patris, modò ab ineunte anno 936. Ferè femper adhibetur annus Incarnationis. Otto Formulam initialem feu Invocationem iftam femper ufurpat:* In nomine fanctæ & individuæ Trinitatis. *Archicancellarios habuit Fridericum Mogunt. Archiepifcopum, Ratbertum feu Rotbertum Archiep. Trevirenfem, Brunonem fuum fratrem Archiep. Colonienfem, Hattonem II Archiep. Moguntiæ. Cancellarii feu No-*
D *tarii fuere, Bruno Friderici & Rotberti; Wilgfridus, Otbertus & Liudulfus Brunonis; Liudgerius Hattonis.*

********************************************

# DIPLOMATA OTTONIS I
## GERMANIÆ REGIS,
### posteà Imperatoris.

### I.

E Monachorum in Mettenfe Monafterium S. Arnulfi introductionem confirmat.

*Apud Meuriffium in Hiftoria Mettenfi, pag. 304.*

IN nomine fanctæ & individuæ Trinitatis, Otto divina ordinante clementia Rex. Noverit omnium fidelium noftrorum tam præfentium quàm & futurorum induftria, qualiter (*a*) Adelbero Metenfis fedis Antiftes venerabilis An. 941.

(*a*) Idem Meuriffius pagg. 306 & 307 duas Adelberonis litteras vulgavit, in quarum priore Adelbero ait fe cum fuffraganeis fuis diu tentaviffe ut S. Arnulfi Clericorum, qui *acephalorum Canonicorum more vivebant*, mores & vitam emendaret, fed fruftrà. In pofteriore multa bona confert Monafterio S. Arnulfi.

nostram adiit sublimitatem, nobis referens quòd Canonici sancti Arnulfi Monasterii in ejus Episcopatu consistentes, posthabita Canonicæ regulæ conversatione, laïco more vivere maluerunt: quos dum idem Episcopus antedictus post creberrimas ammonitiones incorrigibiles esse cognovit; consilio totius cleri sui, eos inde potiùs expelli quàm inhonestam inibi ducere vitam decrevit. Prælibati autem Canonici pro hoc ad nos proclamationem fecerunt: verùm inutilem eam considerantes, flagitationibus prælibati Episcopi nostri cæterorumque fidelium nostrorum obtemperantes, regia potestate sancimus ut congregata inibi Domino famulantium honesta congregatione, ex hoc in antea Monachica ibi perpetualiter vita ducatur. Et ut hæc nostri præcepti authoritas inviolabilis æternaliter perduret, manu nostra subtus illud firmavimus, & annuli nostri impressione corroborari præcepimus. A

Data quarto Idus Januarii, anno Incarnationis Domini nongentesimo quadragesimo primo, Indictione decima quarta, anno domini Ottonis sexto. B

Actum in (a) Vranconevurt in Dei nomine. Amen.

Signum domini Ottonis invictissimi Regis.

Bruno (b) Cancellarius & Archicapellanus recognovi.

## I I.

### Res datas Monasterio S. Apri confirmat.

*Apud Calmetum in Probat. Hist. Lothar. Tom. 1, pag. 352.*

An. 946. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Otto divina favente clementia Rex. Si enim quæ ad servorum Dei quietem pertinent, devotissima sollicitudine & imperiali providentia procuramus, ad emolumentum animæ nostræ, vel ad æternam beatitudinem capessendam hoc proculdubio pertinere non dubitamus. Idcircò notum fieri volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus scilicet & futuris, quia Gauzlinus venerabilis Leuchorum urbis Episcopus nostræ suggessit mansuetudini eò quòd quoddam Monasterium in suburbio ejusdem civitatis suæ constructum, ubi sanctus Aper Confessor Christi tumulatus agnoscitur, regulari ac Monastico ordini deditum, sed deinceps penitùs depravatum atque destructum, tandem Christi auxilio piæ devotionis sudoribus, propriisque laboribus digno regularis vitæ statu insignitum, & decentissimo ordine Monasticis usibus aptatum, quibusdam rebus ab antecessoribus suis nuper subtractis ac à se reformatis liberaliter donaverit. D Sed ne quamlibet contrarietatem aut inquietudinem à Præsulibus per tempora labentia in eadem sede sibi succedentibus Monachi, quos in memorato Monasterio aggregaverat, quolibet tempore pati cogerentur, privilegium eis Ecclesiastica authoritate se professus est fecisse, quo severissimè sanxerat ut nullus Pontificum sibi succedentium quippiam de rebus, quas iidem Monachi antè possederant, immò ipse reddiderat, aut si qua deinceps ab eo impetrare possent, imminueret, aut majora illis servitia quàm ipse constituerat inferret. Rerum autem vocabula quas ipsi antè tenuerant, & quas ipse largitate sua restituerat, huic nostræ authoritatis præcepto inserere dignum duximus. Id est, vicum sancti Apri, cum vineis, terris, pratis, sylvis, farinariis, & servitoribus suis, sed & appenditia ejus, id est * Camiacum cum integritate sua, * Auroris mansum cum integritate sua, vinearum scilicet, pascuarum, agrorum & sylvarum, E nec minùs & vineas Alnodi, omnes in monte Barro vel Barricino constitutas: in Briviriaco quoque plantariam Edenulfi & Leutmundi, cum quibusdam vineis aliis: quidquid etiam in * Saponariis de parte sancti Apri habetur: necnon & farinarium in * Nasio; sed & mansum sancti Maximini cum sorte ejus, qui ante fores Monasterii consistit, cum Ecclesia: item villulam quæ dicitur (c) * Vidiliacus, & Villenas ex integro, & * Alanum cum omnibus appenditiis suis, cum Ecclesia quæ est in * Columbario, quam ipse Præsul munificentia sua eisdem Monachis dedit, & scripto in Synodali Conventu confirmari studuit; & dimidium mansum quem ipse eisdem similiter concessit:

* *Al.* Cariacum
* *Al.* Auronis
* *Savonieres*
* *Nas*
* *Villé-le-Sec*
* *Alain-aux-bœufs*
* *Colombey*

(a) Id est, *Franconofurti.*
(b) Bruno frater erat Othonis Regis, postmodùm Colon. Antistes.
(c) Aliàs, *Vitiliagus & Villerias.*

A villam quoque Stephani, cum appenditiis suis, & Basilicam ejusdem, quam
præfatus Antistes antè sublatam restituit: sic & * Salsurias cum Ecclesia & * Sauxures
omni appenditio: * Silini quoque curtem cum Ecclesia, quam similiter eisdem * Selincourt
Episcopus dapsilitate sua hactenus ablatam reformavit; & * Grimauldi mansum * Germiny
cum appenditiis suis; & * Cripiacum cum appenditiis suis, præter Ecclesiam: * Crepey
* Mannonis-curtem cum Ecclesia ex integro: similiter * Stadonis & Blan- * Manoncourt
donis; Bladanacum cum Ecclesia, & Masellos; * Martiniacum cum Ecclesia; * Atton & Blenod
sed & terram in * Boviaco ex toto, quam Sylvester per præstariam tenuit: * Martigny
duos quoque mansos in * Mediano-vico, ubi salinæ eorum usibus editæ sunt, * Borree
quos & eis Christophora quondam dedit; & partem villæ quæ dicitur * Altera- * Moyenvic
villa, quam sæpe fatus venerandus Pontifex eorum usibus profuturam adjecit: * Autreville
terram quoque & prata quæ sunt in fine villæ quæ vocatur Ursuvacus; &
B alodum qui vocatur Nantianis-curtis, quam Abbas Odalricus & mater ejus
Eva eidem loco contulerunt: mansum autem Stephani in Silini-curte, cum
omnibus quidquid ibi habere visus est.

Concedimus quoque illis, sicut in privilegiis Episcoporum continetur, in villa quæ dicitur * Petra ex piscatoria Episcopi unaquaque hebdomadà duas noctes. (* Pierre) Nec minùs hoc nostræ authoritatis præcepto confirmandum decrevimus, ut Ecclesia sancti Mansueti, quæ est sita in suburbio ejusdem civitatis, à præfato venerabili Episcopo ea ratione eidem loco collata, ut ex eisdem Monachis aliqui Deo & sancto Mansueto deserviant, cum omnibus quæ ibi contulit, perpetuo jure cedat: & decreto confirmamus ut nullus deinceps de ipsis rebus auferendi potestatem habeat. Hæc sunt vineæ tres in Barro, & manselli duo, & Ecclesia in Barrense Comitatu, in villa quæ dicitur Masan-
C gias, & altera quæ est in Silliaco-villa, & quiquid ad eas respicit; & homines cum uxoribus & omni eorum posteritate, quorum hæc sunt vocabula; Hildulfus, Venerandus, Albricus & Rainardus, Millus quoque cum uxore & filiis, & manso suo, cum appenditiis suis & una vinea. Præterea statuimus ut servitium illud, quod per annos singulos ab antecessoribus ejus exigebatur, & iste ingenita bonitate de reliquo remittendum censuit, ut liberiùs fratres inibi Deo servirent, nullus deinceps Episcoporum præsumat exigere, nisi tantùm quod ipse causa demonstrandæ subjectionis instituit, & scripto confirmavit. Hæc igitur omnia præcepto celsitudinis nostræ habenda perpetualiter statuimus, & absque inquietudinis cujuslibet molestia possidenda perpetim decernimus, servatâ ad primum S. Mariæ perpetuæ Virginis beatique Stephani Protomartyris Christi atque proprii Præsulis fidelitate, à cujus dominio
D atque senioratu nec Regum quilibet, nec alterius cujuspiam personæ potestas præfati poterit loci unquam subtrahere gubernationem. Ut autem hujus confimationis nostræ authoritas firmior habeatur, potioremque in Dei nomine per succedentia tempora firmitatis mereatur obtinere vigorem, manu propria eam subter firmavimus, annulique nostri impressione subtus sigillari jussimus.

Signum domni Ottonis serenissimi Regis.

Brun Cancellarius ad vicem Friderici Archicapellani recognovi.

Data III Nonas Augusti, anno Dominicæ Incarnationis (a) DCCCCLVIII, Indictione III, regnante Ottone Rege anno XI. Actum Eutzhha in Dei nomine. Amen.

(a) Corrigendum, *anno DCCCCXLVI, Indictione IV.*

## III.

### Privilegium Senonienſi Monaſterio anteà conceſſum confirmat.

*Apud Calmetum in Probat. Hiſt. Lothar. Tom. 1 p. 354.*

An. 949. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Otto divina concedente clementia Rex. Notum ſit omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ amatoribus, præſentibus atque futuris, qualiter venerabilis ſanctæ Metenſis Eccleſiæ Epiſcopus, Adalbero nomine, noſtram adiit ſupplicans Regalitatem, ut noſtræ authoritatis munimine quoddam privilegium jam ab antiquo Hildirico Rege cuidam Gundelberto Epiſcopo conceſſum ſupra Monaſterium, quod à novo in honore B beatæ Mariæ Virginis ſanctique Petri Principis Apoſtolorum in ſylva Voſago vocata, in loco Senonico dicto, prope fluvio Rabodoni conſtruxit; denuò ut hoc idem renovaremus firmaremuſque Monaſterium. Ejus verò petitionem benignè ſuſcipientes, juſſimus inde hoc præſens immunitatis præceptum conſcribi, per quod volumus, firmiterque jubemus ut amodò & deinceps omni tempore illud privilegium præfati Hildirici Regis noſtræ authoritatis munimine firmiſſimum & inconvulſum, ſine ullius contradictionis obſtaculo, per ſuccedentium temporum curricula perduret. Ita verò ut hæc omnia quæ ad præſcriptum Monaſterium cum ſuæ authoritatis præcepto, & ad ſtipendia illorum conceſſit fratrum, qui inibi Domino ſanctæque Mariæ almæ Virgini ſub Regula beati Benedicti die noctuque indeſinenter militant, ſecurè perſiſtant, terminis vel marchis aut confiniis hîc inferiùs ſubnotatis, id eſt Petu- C lum villare cum Almaregas uſque ad ſummas Campanias, & Petra-fontana inter duas ſtratas uſque in bruſcam Marcofeldis, deinde in ſtrata Sarmatorum uſque in Myrſangas, cum Doloſana fontana, atque cum Hunerino-monte, & cum ipſa fontana Hungrinega & Freſte-Agutioni uſque in Rabadacinio cum Pigerio rivulo, omnibuſque appenditiis & adjacentiis ſuis ad antedictum Monaſterium juſtè legitiméque pertinentibus. Et ut hæc authoritas noſtra firma permaneat, manu noſtra firmavimus, & annuli noſtri impreſſione inſigniri præcipimus.

Signum domni Ottonis invictiſſimi Regis.

Brun Cancellarius ad vicem Ratberti Archicapellani recognovi.

Datum III Idus Jun. anno Dominicæ Incarnationis DCCCCXLVIIII; (a) Indictione IIII, regnante ſereniſſimo Rege Ottone anno XIII. Actum D Ingilenheim in Domino feliciter. Amen.

## IV.

### Bona Monaſterii S. Arnulfi Mettenſis confirmat.

*Apud Meuriſſium in Hiſtoria Mettenſi, pag. 305.*

An. 949. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Otto divina favente clementia Rex. Si locis divino cultui mancipatis quippiam muneris conferimus, id nobis proculdubio ad æternam beatitudinem capeſſendam profuturum liquidò ſcimus. Ideò noverit omnium tam præſentium quàm futurorum fidelium no- E ſtrorum ſagacitas, qualiter quidam Abbas Anſteus nomine de (a) Monaſterio ſancti Arnulfi, quod eſt ſitum in ſuburbio Metenſis civitatis, in quo idem beatus requieſcit Arnulfus, adiit ſerenitatis noſtræ celſitudinem per venerabilem Moguntiacæ ſedis Archiepiſcopum Fridericum, cum voluntate & conſenſu Adelberonis reverendi jam dictæ Eccleſiæ Metenſis Pontificis, deprecans ut de villis ad menſam Monachorum Deo & ſancto Arnulfo in ſuo Monaſterio militantium pertinentibus, noſtræ authoritatis præceptum facere

(a) Corrigendum, *Indictione VII.*

(b) Otho ſecundus *per interventionem dilectiſſimi ſobrini* ſui *Deotfridi* ſeu Deoderici, *ſanctæ Metenſis Eccleſiæ Epiſcopi*, rogatu Johannis S. Arnulfi Abbatis, donationem cujuſdam Giſleberti eidem Monaſterio factam confirmavit. *Data VI Idus Maii, anno Dom. Incarn. DCCCCLXXVII, Indictione V, anno verò regni domni Ottonis XVI, imperii X. Actum Theodonis-villa.*

A juberemus. De quo videlicet Monasterio jam pridem statueramus per præceptum nostræ authoritatis, ut regula beati Benedicti perpetuò ab eisdem Monachis observaretur, & pro nobis ac pro statu regni nostri apud Domini clementiam fideliter interveniretur. Cujus petitionibus aurem nostræ sublimitatis libenter accommodantes, per hoc nostræ firmitatis judicium statuimus ut ad præsentis vitæ subsidium has villas jure firmissimo habeant, teneant atque possideant, videlicet Caminetum & quidquid ibi aspicit; Maceriolas & quicquid ibi aspicit; & quidquid Arnulfus Rex in villa quæ dicitur Arx dedit; similiter villam quæ dicitur Nugaredus; censum & de mercato annuali in festivitate sancti Arnulfi, cum terra & hominibus in circuitu Monasterii; & (quia cœtus Monachorum pluribus indiget) si quid inspirante Deo præfatus Adelbero Episcopus addere voluerit, aut quis successorum ejus. Hoc præ-
B ceptum nostræ concessionis ut per succedentium temporum curricula firmiùs in Dei nomine veriúsque credatur, manu propria nostra firmavimus, & annuli nostri impressione corroborari præcepimus.

Data tertio Idus Junii, anno Domini DCCCCXLIX, Indictione (a) III, regnante serenissimo Rege Ottone anno XIII. Actum Ingilenheim in Domino feliciter. Amen.

## V.

### Possessiones Monasterii S. Vitoni confirmat.

*Apud Calmetum in Probat. Hist. Lothar. Tom. 1, pag. 361.*

C IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Otto Dei gratia Rex Francorum & Hitallorum. Si petitionibus servorum Dei adsensum præbuerimus, inde æternæ vitæ recompensationem promereri credimus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, Clericorum & Laïcorum, tam præsentium quàm futurorum industria, quòd quidam noster fidelis, nomine Berengarus, sanctæ Virdunensis Ecclesiæ venerabilis Episcopus, humili devotione adiens nostram clementiam, expetiit ut res prælibatæ Virdunicæ sedi subjectas, ad Abbatiam sancti Vitoni pertinentes, cui Monasterium in honore sancti Petri Apostolorum principis constat stabilitum, in quo requiescunt corpora sanctorum Confessorum atque jam dictæ Virdunensis Ecclesiæ quondam Episcoporum, Vitoni scilicet, Pulchronii, Possessoris, Firmini atque Madalvei, necnon & alias res quas ad augmentandum ejusdem Monasterii fundamentum ex rebus sui Epi- An. 952.
D scopii delegaverat, nostræ authoritatis præcepto corroboraremus, quatenùs suæ Ecclesiæ fratres activam vitam Deo inspirante fugientes, & contemplativam amantes, ne de proprio thesauro sua damnum pateretur Ecclesia, sub habitu theoricæ religionis & norma sancti Benedicti Abbatis in eodem Cœnobio pro æternæ vitæ retributione de totius nostri regni tranquillitate Deo militare valerent, & res infrà scriptas per succedentia tempora communiter possiderent. Aspiciunt ad istum Monasterium secus Scantiam fluviolum mansa VI & dimidium, cum vinea una, molendina IIII; ad Ballonis-curtem mansa VI; ad Frasinetum mansa IIII; ad Crucem Ecclesiam unam; ad Castonis-curtem Ecclesiam unam; ad Novam-villam Ecclesiam unam cum duabus Capellis; ad Marculfi-curtem Ecclesiam unam & mansa III, cum sylvis & pratis; & ad Novam-villam mansa IIII, cum sylvis & pectura vineæ unius, & pratis
E ad eandem Ecclesiam pertinentibus, & molendino uno super Elvam sito; & ad villam Parridam Ecclesiam unam cum XVI mansis & molendino uno, & sylvis & pratis; ad Harbodi-villam Ecclesiam unam & mansa II, & quartarium unum; ad Liniacum quartam partem unius Ecclesiæ, cum manso uno & quartariis tribus, & molendino uno, cum sylvis & pratis; & in Barrensi Comitatu mansa duo ad Villare conjacentia; ad Manetionis-curtem mansa III & dimidium; ad Marleium Ecclesiam; ad Medocium decimam de nostris indominicatis vineis. Dedimus præterea ad augmentandum hujus Monasterii fundamentum de rebus nostræ Ecclesiæ, hoc est de Abbatia sancti

(a) Corrigendum, *Indictione VII.*

Amantii ſortes x, cum ſedilibus ad eaſdem ſortes pertinentibus; ad Flaviniacum etiam piſcatoriam totam, & alteram ad Tilliacum pertinentem, & decimam illorum arietum qui noſtræ Eccleſiæ perſolvuntur ex Bracenſi centena, & decimam partem vini ex manſis ad noſtram Kameram pertinentibus, quod vinum Focaticum vocamus, & Eccleſiam in Amonzei-villa ſitam. Nos denique juſtæ petitioni prælibati Berengari Epiſcopi noſtrique fidelis faventes, conſultu fidelium noſtri regni Procerum Cohonradi Lotharii quondam Ducis magnifici, necnon Roberti Trevericæ ſedis Archiepiſcopi, & Adelberonis Metenſis Eccleſiæ Archimandritæ, ſeu Gozlini Leuchorum urbis Antiſtitis, præſcriptas res Cœnobio ſancti Vitoni conceſſas noſtræ authoritatis præcepto corroboramus, & manu noſtra firmatas annulo noſtræ munitionis ſancimus, quatenus eaſdem res Virdunenſis Eccleſiæ Paſtoris conſilio omni tempore ordinatas Abbas prædicti Monaſterii, ac Monachi juſſionibus illius obtemperantes, quieto ordine habeant, & ſecundùm rectitudinis normam ſine cujuſpiam contradictione poſſideant.

Signum domini Ottonis ſereniſſimi Regis.

Wilgfridus Cancellarius ad vicem Brunonis Archicancellarii recognovi, anno Incarnationis Domini noſtri Jeſu-Chriſti DCCCLII, Indictione X, anno [regni] domini Ottonis in Italia primo, in Francia XVI. Data XII Kal. Feb. Actum Papiæ in Dei nomine. Amen.

## VI.

### Coſſam Abbatiam ab Artaldo Archiep. Remenſi datam Monaſterio S. Remigii confirmat.

*Apud Marlotum lib. IV Eccleſiæ Remenſis pag. 581.*

An. 952. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Otto divina concedente clementia Rex. Noverit omnium fidelium noſtrorum, præſentium ſcilicet & futurorum induſtria quòd Artoldus Remorum Archiepiſcopus reddens ad Eccleſiam B. Remigii quamdam Abbatiam nomine Coſſam intra fines regni noſtri ſitam, miſit ad noſtræ præſentiæ clementiam Hincmarum Cœnobii ejuſdem ſancti Remigii Abbatem, petens ut, quoniam terra ipſa Imperii noſtri ditione clauditur, noſtræ auctoritatis præcepto conceſſionem ipſius Epiſcopi confirmare deberemus. Cujus legationi clementer annuentes, & benignam ſuper hac re Conradi Ducis noſtri petitionem ſuſcipientes, pro animæ noſtræ remedio ſuprà nominatam Coſſæ Abbatiam Monachis ſacro loco ſub regula ſancti Benedicti deſervientibus cum villis, ſylvis ... reddidimus. Præterea quidquid intra Voſagum ad ipſam Abbatiam pertinere videtur, ſicut ipſi videlicet beatiſſimo adhuc ſuperſtiti Remigio à Chlodomiro Rege primi Francorum Regis Ludovici filio, aliiſque Francorum Regibus, noſtris ſanè anteceſſoribus, traditum dignoſcitur, decreto noſtræ regiæ auctoritatis renovamus, & redditum eſſe confirmamus. Unde ex hoc noſtræ corroborationis præcepto, jam præſcripti Abbatis Hincmari Monachorumque ſub illius regimine degentium ad petitionem, fieri juſſimus, prout volumus atque ſancimus, quatenus noſtris ſucceſſorumque noſtrorum temporibus præfatæ res ad præſcriptum ſanctiſſimi Remigii locum perpetua ſtabilitate inviolabiliter permaneant: nulluſque habeat licentiam eamdem terram de noſtræ liberalitatis dapſilitate ad prænotatum, ſicut antè exaratum eſt, ſic firmiter conceſſam Monaſterium ſubtrahere, vel ſibi aliquid inde ampliùs uſurpare. Et ut hoc noſtræ auctoritatis præceptum perfectiſſimam perpetualiter accipiat firmitatem, & veriùs ab omnibus credatur, ac diligentiùs obſervetur, manu propria ſubter eam firmavimus, annulique noſtri impreſſione conſignari juſſimus.

Signum Ottonis ſereniſſimi Regis.

Otbertus Cancellarius ad vicem Brunonis Archiepiſcopi Capellani recognovi & ſubſcripſi.

Data V Idus Septembris, anno Incarnationis Domini noſtri Jeſu-Chriſti DCCCCLII, Indictione X, anno regni Ottonis ſereniſſ. Regis XVII. Actum in loco Paterborn. Amen.

VII.

A

VII.

Baltranno Analesbergensi Abbati concedit Lutrense Monasterium. *Ex Chartario Lutrensi.*

*Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti Sæc. 5, pag. 278.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Otto divina favente clementia Rex. Notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque, tam præsentibus quàm & futuris, qualiter legati Abbatis Baltranni ejusque congregationis, qui manebant Analesberg, locum Monachorum utilitati valde incommodum, nostram adierunt clementiam proclamationis causa & consilii, B ut pro Dei amore, animæque nostræ remedio, qualiter ipsum locum aliàs mutare possent, & consilium eis & locum Monachis convenientem concederemus. Nos verò legatione de tali congaudentes pro statu sanctæ Dei Ecclesiæ, & memores retributionis æternæ, accepto consilio ab Episcopis & Abbatibus, & omnibus nostris fidelibus, qui in Pascha Domini nostri nobiscum *Quintilingaburg* manebant, locum quem accepimus à filiis Hugonis, (*a*) Heberhardo & Hugone, Lutherha vocatum, Monachis aptissimum, eis concessimus, Baltranno videlicet & ejus subditis, modò sub regimine & Regula beati Benedicti degentibus, & omnibus per sæcula, qui pro Dei amore prospera hujus mundi cum mundo abrenuntiant, & inibi Regulæ sequentes præcepta, Deo juncti, sæculo incogniti, sub Abbatis eligunt habitare militia. Aliud quoque donum regalitatis nostræ eidem loco contulimus, prædium scilicet, C quod à Bosone in loco, qui dicitur *Walvesheim* & *Nirodesheim*, concambiavimus, cum omnibus appendiciis suis. Volumus etiam, sicuti & per plurima loca auctoritas firmat, ut omnia ex priori locô, ubi habitaverunt, tam in prædiis quàm in aliis rebus, Luthra translato, in honore beati Petri Apostolorum principis & Ecclesia fiat constructa, & maneat congregatio eo modo, ut sub mundiburdio deinceps maneat Regum Francorum, & jus propietatis permaneat Romæ beato Petro principi Apostolorum. Insuper annuatim ex ipso jam dicto loco Luterha Romæ censualiter persolvantur X sicli argenti.... Ad Abbatem inter se eligendum sine ullius contradictione liberam obtineant potestatem. Et nullus Archiepiscopus vel Episcopus eorum dominetur, præter Romanum Apostolicum, & mundiburdio Regum Francorum. Ut hæc tamen veriùs credantur, hoc præsens præceptum manûs nostræ signo, & anuli D nostri impressione roborari jussimus. An. 959.

Signum domini Ottonis invictissimi Regis.

Liutulfus Cancellarius ad vicem Brunonis Archicapellani recognovit.

Data VIII Idus Aprilis, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLVIIII, Indict. II, anno verò regni Ottonis serenissimi Regis XXIIII. Actum Quintilingaburg in Dei nomine feliciter. Amen.

VIII.

Possessiones Monasterii Mettensis S. Petri confirmat.

E *Apud Calmetum in Probat. Hist. Lothar. Tom. 1, pag. 367.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Otto divina providente clementia Rex Hlotharingensium, Francorum atque Germanensium. Si locis divinò cultui mancipatis quippiam muneris conferimus, id nobis proculdubio ad æternam beatitudinem capessendam profuturum scimus. Ideò noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ conventus, præsentium scilicet & futurorum, qualiter compater noster Adelbero, egregius videlicet sanctæ Metensis Ecclesiæ Præsul, unà cum germano suo Friderico Duce, adierunt nostram serenitatem An. 960.

(*a*) Eberhardus Conradi Imperatoris, cognomento Salici; Hugo verò Brunonis seu Leonis IX Papæ pater fuit.

ſuper quodam ditionis noſtræ (*a*) Monaſterio, infra muros jam dictæ civi- A
tatis in honorem principum Apoſtolorum conſtructo, ab antiquis Majoris-
Monaſterii nomine nuncupato; ſupplicantes ut noſtræ authoritatis facere quod-
dam imperaſſemus præceptum, quatenus noſtræ corroborationis authoritate
Sanctimonialibus jam dicti Monaſterii ſecundùm ſancti patris Benedicti inſtituta
ſub regula vel Abbatiſſa liceret militare. Quorum petitionibus, quia nefas
fuit reſiſtere, ratum duximus aſſenſum præbere, præſertim cùm ejuſdem loci
privilegio prodente Theodorici Regis tempore, ſub Abbatiſſa vel regulæ
diſtrictione conſtet eas arduam vitam duxiſſe. Ergo prout prædicti fideles
noſtri petierunt, regia munificentia corroboravimus, corroboratumque impe-
ravimus, quòd videlicet dicti loci Abbatiſſa, quæ regimen prædicti Monaſterii
in præſenti tempore moderari dignoſcitur, domna videlicet Hawidis, cum
omnibus ſibi in præſenti adhærentibus, & in futuro ſuccedentibus, tam præ- B
latis quàm ſubjectis, in Monacharum ordine cogantur permanere. Sed quia
fragilitas humanæ vitæ, & infirmioris ſexûs præcipuè, ſine ſtipendio indigentis
naturæ iter præſentis vitæ nequaquam valet tranſmeare, ut prædictæ Monachæ
ſine gravi labore Domino poſſint militare, pro nobis atque ſucceſſoribus noſtris
alacriùs intercedere, tam ea quæ ante obſervationem regulæ, quam noſtris
temporibus, ut prætaximus, iterùm inchoare cœperunt, quàm etiam ea quæ
poſteà à nobis vel fidelibus noſtris, qui ejuſdem Abbatiæ beneficium nobis
annuentibus poſſident vel poſſeſſuri ſunt, addita fuerint, ut ſine contradi-
ctione vel violentia cujuſlibet fidelium noſtrorum perpetualiter teneant, præ-
ſentis præcepti aſſertione volumus corroborari: præcipientes inſuper ut de iis
quæ præſens carta in præſenti tempore eas cum noſtra aſſertione teſtatur poſſi-
dere, nullo modo eis licitum ſit quidpiam alicui in beneficio aut in precaria C
tribuere, ſed totum, ut indigent, in ſuos aut ſuorum poſſideant uſus. Con-
gruum ergo duximus huic cartæ inſerere quæ in præſenti tempore videntur
poſſidere; hoc eſt, in comitatu Scarponenſi villam Nogaredum dictam, cum
Eccleſia, & manſo indominicato, & omnibus ad eam inſpicientibus: ſimiliter
in eodem comitatu Baionis-villam, & Wandele-villam, cum Eccleſiis &
omnibus appendiciis. In comitatu quoque Calmontenſi villam Argenteras
dictam, cum manſo indominicato; & omnibus ad eam pertinentibus: necnon
in comitatu Judicii Petræ-villare, & Villare, atque Seimari-curtem. In pago
etiam Waverenſi villas Frenzeias & Villare atque Sennet, cum omni inte-
gritate. In comitatu Ardenenſi villam Argilinga, medietatem Eccleſiæ, cum
manſo indominicato, & omnibus quæ ex rebus jam dicti Monaſterii ibidem
haberi dignoſcuntur. In comitatu Metenſi villam Burneu, cum omnibus ſuis D
appendiciis. In comitatu Voſagenſi Frageſavillare & Everonis-villam, ſed
& Eccleſias totius Abbatiæ. Idem de villa Vindera dicta, & de Capella Priſ-
gney, & de Tullao, & de Sinteriaco, & de Lutanges, & de Totalinga, &
de Heruvini-villa, & de Madaſtat, & de ſancti Petri Monte, & de Baſonis-
curte, & de Buſſeriis majoribus, & de Domni-Petri-curte. Decimationem etiam
indominicatam volumus concedere ad portam Monaſterii totius Abbatiæ con-
ſervandam, videlicet tam ad indigentiam pauperum vel peregrinorum, quàm
etiam ad uſus ſupervenientium hoſpitum. Et quia jam dictæ Sanctimoniales à
tempore Theoderici Regis privilegii authoritatem propriæ electionis habent,
poteſtatem eis concedimus eligendi Advocatum prout indiguerint, necnon
& Abbatiſſam ſecundùm Dei timorem, & ſanctæ regulæ inſtitutionem. Et
ut hoc præſens noſtræ authoritatis præceptum firmiorem in omnibus obtineat E
vigorem, manu propria ſubtus firmavimus, & annuli noſtri impreſſione inſi-
gniri juſſimus.

Signum domni Ottonis invictiſſimi Regis.

(*b*) Liudolphus Cancellarius ad vicem Brunonis Archicapellani reco-
gnovit.

Datum tertio Nonas Junii, anno Dominicæ Incarnationis nongenteſimo ſexageſimo, Indictione tertia, anno domni Ottonis invictiſſimi Regis vigeſimo quinto. Actum Coloniæ.

(*a*) Hujus Parthenonis omnes poſſeſſiones cum libera electione Abbatiſſæ & Advocati confirmat Otho II Imper. interventu dilectæ conjugis ſuæ Theophaniæ, Theoderici Epiſc. Mettenſis & Friderici Ducis. *Data V Idus Maii, anno Dom. Incarn. DCCCCLXXVII, Indict. V, anno regni domni Ottonis XVI, imperii X. Actum Theodonis-villa.*

(*b*) Malè in edito, *Rudolphus*.

A

## IX.

### Cosſam curtem confirmat Monaſterio S. Remigii Remenſis.

*Apud Marlotum lib. 4 Hiſt. Remenſis, pag. 604.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Otto divinâ favente clementiâ Imperator Auguſtus. Quoniam Imperatoriæ dignitatis officium eſſe conſtat, ut Monaſteria Deo & Sanctis ejus dicata ad conſervandum ſanctæ religionis ſtatum novis ſemper privilegiis contra omnes infeſtantium incurſiones muniantur, idcircò nos interventu dilectæ conjugis noſtræ Adalheidæ, fidelis B etiam noſtri Archiepiſcopi Willelmi, regiæ noſtræ auctoritatis ſcriptum ſive præceptum Monachis Deo ſanctoque Remigio eximio Francorum Doctori ſub regulari diſciplina in ſuburbio Remorum militantibus olim à nobis antè conceſſum, Imperatorii etiam nominis auctoritate à Deo ſanctoque Petro nobis collata, roborare decrevimus. Unde volumus & firmiter jubemus ut curtem (*a*) Coſla vocatam, cum omnibus appenditiis ſuis, ad jus & proprietatem ejuſdem B. Remigii pertinentem, infra regni noſtri terminos conſtitutam, quam omnibus retrò temporibus ſub anteceſſoribus noſtris beneficiariam pro ſtatu & incolumitate regni & imperii noſtri nos ad uſum prædicti Cœnobii remiſimus & abſolvimus, Monachi ibidem Deo & S. Remigio famulantes abſque ullius contradictione teneant & poſſideant, & quidquid utilitatis exinde provenerit, ſuis ut libuerit uſibus adjungant. Nullus etiam judex, vel C advocatus hinc aliquid exigendi habeat poteſtatem, niſi quantùm Abbas, aut Monachi ejuſdem Cœnobii dederint vel permiſerint. Et ut hoc noſtræ auctoritatis præceptum firmum & ſtabile permaneat, hanc chartam conſcribi, & annuli noſtri impreſſione ſignari juſſimus, quam & propria manu ſubter firmavimus. An. 965.

Signum domini Ottonis magni & inviſtiſſimi Imperatoris.

(*b*) Liudolfus Cancellarius ad vicem Brunonis Archicapellani recognovi.

Data x Kalend. Junii, anno Domin. Incarnat. DCCCCLXV, Indict. VIII, anno autem regni domini Ottonis XXX, Imperii verò IV. Actum Ingelheim in Palatio in Dei nomine. Amen.

## X.

D

### Bona Monaſterii Buxerienſis in pago Tullenſi confirmat.

*Apud Calmetum in Probat. Hiſt. Lothar. Tomo I, pag. 372.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Otto divina clementia Imperator & ſemper Auguſtus. Notum ſit omnibus fidelibus noſtris, præſentibus ſcilicet & futuris, quòd venerabilis Tullenſis Eccleſiæ Paſtor Gerardus unà cum fratris noſtri Brunonis Archiepiſcopi ſubventu, noſtram adiens præſentiam pro quodam loco Buxerias dicto, ubi conſtructum in honorem ſanctæ Dei Genitricis Mariæ conſtat Monaſterium, in quo divinos cultus Sanctimoniales ſub regularibus inſtitutis Domino exhibere videntur, petiit ut res, quas pro E amore Dei eidem loco contulit, & ab aliis Chriſtianorum fidelibus collatæ ſunt, noſtræ Imperialis munificentia authoritatis firmaremus. Quod nos benignè annuentes, noſtræ authoritatis præcepto, quod ut fidelibus præſentibus & in futuro ſuccedentibus firmum ac ſtabile permaneat ſignavimus. Loca ſiquidem ad ipſum Cœnobium pertinentia, & ab ipſo Epiſcopo ſeu ab aliis Dei cultoribus in ſubſtentationem victûs ipſis Sanctimonialibus, quæ ibidem Deo militant, conceſſa, nulli aut in beneficium dentur, aut aliquo modo ſubtrahantur volumus: & ideo quæ in præſenti videntur habere quæſita loca, An. 965.

(*a*) Erat hæc Cella ſeu Abbatia (ſic eam Otto Magnus alibi vocat) in diœceſi Moguntina, *in monte S. Remigii* dicto, *circa villam quæ Coſla dicitur, ſuper fluvium Glan*, ut Adalbertus Moguntinus Antiſtes loquitur, ubi Remigiani quidam Monachi ſub Monaſtica regula quondam vivere conſueverant. *Ita Mabillonius lib. 46 Annal. Bened. Num.* 88.

(*b*) Malè in edito, *Hudolfus*.

[&] quæ sunt in futuro acquirenda, firmiùs possideant, subrogari jussimus. A In comitatu *Eccerponensi Ecclesiam Leverdunensem, & quæ ad illam pertinent, tam in terris quàm in pratis, vineis, mancipiis utriusque sexûs; Ecclesiam etiam in eodem comitatu in villa Sasiriaco, & quicquid ad eam pertinet, cum quadam vinea. Prædictus quoque Gerardus Pontifex dedit Ecclesiam in villa Pompanio, & Ecclesiam villæ quæ dicitur Rosariis, & in ipsa villa octo mansos & dimidium; Ecclesiam quoque de Torreio-villa, & Capellam Bodonis-villæ dicatam in honore sancti Desiderii, & Capellam de Blanziaco, Ecclesiamque de Donamaria, ibidemque quatuor mansos terræ & dimidium, & unam sortem sitam in Cirseio, & unum mansum in Villare; similiter etiam aliam Ecclesiam in villa Angeliaco. Berhardus Primicerius dedit Ecclesiam quandam in Girunni-villa in comitatu Bedensi super fluvium Mosam, quam emit à Rotberto, & quicquid ad eam pertinet; & quandam vineam sitam B in monte Lattisno in comitatu Tullensi. Dedit etiam quandam Ecclesiam Getberga filia Framberti in quodam monte in honore sancti Remigii. Dedit Ecclesiam in comitatu Sanctensi, cum pratis, terris & domibus ibidem pertinentibus: & ad Aciacum dedit Frambertus terras, prata, vineas, servientes utriusque sexûs pro filiabus suis Emma & Tinedrada. Prædium autem dedit Willelmus nobilis vir jacentem in Dahervilla, cum terris, pratis, & unam vineam cum servientibus utriusque sexûs. Odelricus Abbas dedit Ecclesiam in comitatu Sanctensi, nomine Wixiliensem, & quidquid ad eam pertinet, tam in terris quàm in pratis, & servientibus utriusque sexûs, & quoddam farinarium, & omnia quæ Heredo presbyter possidebat in villa Buxeriensi. Prædium quoque dedit Hersindis in Porteriaci-curte. Urso dedit prædium in Murcicurte. Humbertus dedit prædium in villa Besangia. Hedemarus mansum cum C vinea in comitatu Salnensi dedit. Walterus dedit prædium Woldesinguesilla. Teutbertus Comes dedit prædium pro sepultura uxoris suæ Dudittæ, & oblatione filiæ suæ, nomine Rotinldis, scilicet Haveringi-villam, & quidquid ad eam pertinet, sitam in comitatu Horninse, cum pratis, sylvis, pascuis, terris cultis & incultis, mancipiis utriusque sexûs. Siricus & uxor ejus Berta dederunt duos mansos, cum vineis & terris, in loco qui dicitur Sutsolingas. Immo dedit dimidiam Ecclesiam, & medietatem alodii in loco qui dicitur Canaverias, quod partitus est cum fratre suo Vulfrado, cum pratis, sylvis, terris cultis & incultis. Stephanus dedit prædium in Lusciaco-villa. Abbatissam etiam eligendi liberam habeant secundùm regulam sancti Benedicti facultatem. Ut autem hujus nostræ institutionis authoritas firmiùs per succedentia tempora conservetur, manu nostra eam subter firmavimus, & annuli nostri D impressione insigniri jussimus.

*Scarponensi

Signum domini Ottonis maximi & invictissimi Imperatoris Augusti.

(a) Liudulphus Cancellarius ad vicem Brunonis Archicapellani recognovi.

Data IV Nonas Junii, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXV, Indictione VIII, anno regni Ottonis XXX, imperii scilicet IV. Actum Coloniæ palatio in Domino feliciter.

## X I.

### Possessiones Tullensis Monasterii S. Mansueti confirmat.

*Apud Calmetum in Probat. Hist. Lothar. Tom. 1, pag. 373.*

E

An. 965. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Otto divina providentia Imperator ac semper Augustus. Quotienscumque ea quærimus & diligenter procuramus, quæ ad honorem & stabilitatem Ecclesiarum Dei pertinere cognoscimus, morem profectò decentissimum prædecessorum nostrorum Regum tenemus, atque æternæ remunerationis præmium nobis à Deo bonorum omnium retributore in futura vita reddendum non dubitamus. Quapropter ad universorum fidelium nostrorum tam præsentium scilicet quàm futurorum notitiam pervenire volumus, quòd Gerardus venerabilis Tullensis Ecclesiæ Præsul nostræ imperialis clementiæ præsentiam adiens, humiliter suggessit

(a) Malè in edito, Vudulphus.

A quemdam locum in suburbio ejusdem suæ civitatis ab antiquo quidem fuisse fundatum; sed præcedentium incuria temporum rebus destitutum, religione depravatum, ædificiis corruentibus male esse collapsum. Qui videlicet locus in honore beati Petri Apostolorum principis consecratus, & corporali sancti Confessoris Christi Mansueti primi ejusdem civitatis Episcopi præsentia insignitus, simulque beati Ammonis præfatæ urbis Antistitis corpore decoratus, à bonæ memoriæ Gauzlino prædecessore suo reparari fuerat cœptus, sed opere imperfecto relictus. Hunc igitur prædictus Antistes divino instinctu plenius reparare desiderans, & sacræ religioni competentibus officinis instruere decernens, rebusque subsistentibus ampliare cupiens, Abbatem nomine Adam, regularibus disciplinis eruditum, cum consilio Brunonis Archiepiscopi, ac Principum regni, fratribus ibidem consistensibus præfecit, & tam ex his quæ B quondam eidem loco subjecta fuisse probari poterant, quàm etiam ex his quæ ex rebus Episcopii, cum consensu Ecclesiæ suæ fidelium, addenda visa sunt; petiit authoritatis nostræ decreto firmari, ut ea quæ ibidem ad Dei peragendum obsequium tradita sunt, possint in perpetuum illæsa conservari. Quocirca nos pro Dei amore, & stabilitate regni nostri, necnon & pro speranda successione generis nostri, præsenti authoritate tam nostra quam etiam filii nostri Regis Ottonis nobis æquivoci, statuimus atque decernimus ut Monachi sub regulari sancti Benedicti disciplina viventes in eo loco, absque ulla succedentium Leuchorum urbis Pontificum inquietudine & perturbatione, Deo serviant, aliarumque personarum pervasione securi & liberi vivant, & res quas eis per nostræ imperatoriæ dignitatis præceptum concedimus, quieto semper jure possideant. Id est mansum in circuitu Monasterii immunitate firma C habendum, ita determinatum; in lato quidem à puteo superiori antiquo usque ad puteum inferiorem; in longum verò à via quæ secus vineas est, usque ad aliam viam publicam, quæ per medium inferiorem mansionilem itinerantibus pervia est, simul cum prato subjacente: Angeliacum quoque & Molisiacum, & quidquid adquisitum est per precariam quam fecit Hugo de rebus sancti Stephani ex loco qui Babani-villa dicitur, cum terris cultis & incultis, sylvis, pratis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, servis & ancillis, exitibus & reditibus: Capellam in Bevrone, & decimas ex duobus mansionilibus ad Luciacum olim pertinentibus, qui Bevronis vocantur: in Bladenaco precariam quam fecit Blididrada nobilis fœmina de rebus sancti Stephani, cum omni integritate sua; quidquid videlicet ad eandem Ecclesiam pertinet, vel per eandem precariam jure hæreditario adquisitum constat, cum Ecclesiis omnibus, D terris cultis & incultis, pratis, sylvis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, servis & ancillis, & universis jure ad se pertinentibus. Alibi Tuilliacum villam, cum Ecclesia, & quidquid ad ipsam villam pertinet, cum hominibus cujusque potestatis tantùm cameræ ipsius Episcopi appendentibus; Ecclesiam de Nevia-villa, cum terris ad se pertinentibus; apud Domini-Germani villam mansum unum, cum tribus hominibus in eo commanentibus; in Gibbonis manso mansum unum, Gentionem cum uxore & Bernefridum; in Bevrone naudam quæ dicitur sancti Mansueti; campum unum in Vercilliaco; naudam quoque Widonis in Bevrone; Warnerum cum uxore & infantibus, & Barisum in mercato; Riherum cum uxore & infantibus; Wolferum cum uxore & infantibus; Barnerum cum uxore & infantibus; Tetradum cum infantibus suis; Plectrudem cum infantibus suis; Adam cum infantibus suis; Mummam cum E infantibus suis; Thierdildem cum infantibus suis; Aalgudem cum infantibus suis; & Bertiardem cum infantibus suis; in villa Domni-Martini piscatores IV, Harboldum, Rotbertum, Godinum & Witbernum; omnem quoque decimationem quæ ex omni substantia sua præfatus Antistes supradicto loco concessit. Hæc omnia in usus Monachorum in eodem loco Deo militantium delegamus, atque in perpetuum habenda concedimus, imperiali authoritate unumquemque succedentium Episcoporum, aliarumque subintroductarum personarum omninò interdicentes, ut nunquam de hac præscripta facultate frui, quam illis præfatus Pontifex concessit & concessurus est, sive etiam ea quæ ab aliis Christi fidelibus & tradita vel tradenda fuerint, subtrahere quidquam vel diminuere præsumat; neque ipsam aliquando congregationem exordinare vel perturbare audeat. Ut autem hæc nostra constitutio firmior habeatur,

potioremque in Dei nomine firmitatis perhenniter vigorem obtineat; manu A propria eam subter firmavimus, annulique nostri impressione corroborari præsentialiter decrevimus.

Signum domni Ottonis magni & invictissimi Imperatoris Augusti.

Liudulfus Cancellarius ad vicem domni Brunonis Archicapellani recognovi.

Data IV Nonas Junii, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXV, Indictione VIII, anno regni Ottonis XXX, imperii scilicet IV. Actum Coloniæ palatio in Domino feliciter. Amen.

## XII.

Bona Tullensis Monasterii S. Apri confirmat. B

*Apud Calmetum in Probat. Hist. Lothar. Tomo 1, pag. 374.*

An. 965. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Otto divina providentia Imperator & semper Augustus. Si ea, quæ ad servorum Dei quietem pertinent, devotissima sollicitudine & imperiali munificentia studemus procurare, ad emolumentum animæ nostræ, atque ad capiendam remunerationem æternæ vitæ hoc proculdubio non dubitamus pertinere, quia nobis ad salutis augmentum proficit, cùm status sanctæ Dei Ecclesiæ nostra intentione crescit. Idcircò notum fieri volumus universis ejusdem sanctæ Ecclesiæ filiis, necnon & cunctis fidelibus nostris, tam præsentibus scilicet quàm futuris, quia Gerardus venerabilis Leuchorum urbis Episcopus nostram imperialem magnificentiam adiens, humiliter suggessit quoddam Monasterium in suburbio ejusdem C suæ civitatis ab antiquo esse fundatum, ubi videlicet sanctus ac beatissimus Confessor domini Aper agnoscitur tumulatus, quod ab antecessore suo bonæ memoriæ Gauzlino Pontifice in regularis vitæ normam religiosa devotione, necnon rerum augmentatione fuerat reparatum. Unde & idem Gerardus Præsul prædecessoris sui religionis exemplum sequi desiderans, & locum divinæ servitutis obsequio mancipatum, regulari quoque ac Monastico ordini deditum confirmare & ampliare cupiens, imperialis majestatis nostræ sublimitatem petiit quatenus Monachi sub professione regularis vitæ in eo loco Deo deservientes quietè viverent, & pro nobis & prole nostra Domini misericordiam invocarent, & res quæ ab antecessoribus ipsius, sive ab aliis Christianorum fidelium personis diversis temporibus eidem loco collatæ fuerant, & quas ipse reli- D gionis amore vel sponte concessit, vel antè subtractas denuò restituit, libera facultate fratres ibidem consistentes perpetua securitate possiderent. Quod videlicet nos pro Dei amore, & statu regni nostri gratanter annuentes, statuimus ne unquam quamlibet contrarietatem aut inquietudinem à Præsulibus per tempora labentia in eadem sede sibi succedentibus, Monachi qui in memorato Monasterio ad serviendum Deo viventi congregati esse videntur, quolibet tempore pati compellantur; nostræ imperatoriæ majestatis inviolabiliter eis Ecclesiastica authoritate privilegium conferentes, per quod sancimus ut nullus succedentium Pontificum, vel aliarum quælibet temeritas personarum quidpiam de rebus, quas ipsi Monachi antè possidebant in eo quod ipse concesserat, aut si qua deinceps vel ab eo vel ab aliis eidem loco collata fuerint, imminuere præsumat, aut majora illic servitia quàm jam dictus præ- E decessor suus regali decreto constituerat, ab aliis ullo modo exigantur. Rerum autem vocabula quas ipsi antè tenuerant, & quas idem Pontifex devotionis suæ largitate contulerat, huic nostræ authoritatis præcepto inserere dignum duximus: id est Vicum sancti Apri, cum vineis, pratis, sylvis, farinariis & servitoribus suis, sed & appenditia ejus, Auroris mansum cum integritate sua, vinearum scilicet, pascuarum, agrorum & sylvarum, nec minùs & vineas Alnodi, omnes in monte Barro vel Barricino constitutas: in Briviriaco quoque plantariam Edenulfi & Leutmundi, cum quibusdam vineis aliis: quidquid etiam in Saponariis de parte sancti Apri habetur; necnon & farinarium in Nasio; sed & mansum sancti Maximini cùm sorte ejus, qui ante fores Monasterii consistit, cum Ecclesia: item villulam quæ dicitur

A Vidiliacus, & Alanum cum omnibus appendiciis fuis, cum Ecclefia quæ eft in Columbario, & quidquid ad eandem Ecclefiam refpicit. Capellam quoque in Horradis-villa ad hanc ipfam Ecclefiam pertinentem præfatus Gerardus Antiftes in fui commemorationem anniverfarii jam antè fublatam, pro amore fancti Apri & fpe regni cæleftis fratribus reddidit. Similiter eis Ecclefiam de Cripiaco pro remedio animæ fuæ contulit; villam Stephani cum appendiciis fuis & Bafilicam; Salfurias cum Ecclefia & omni appendicio; Silini-curtem cum Ecclefia, & Grimaldi-manfum cum appendiciis fuis, pro quo facta eft commutatio de rebus S. Apri intra fines Horradenfes & Manenfes jacentibus; Cripiacum cum appendiciis fuis; Mannonis-curtem cum Ecclefia ex integro: fimiliter Stadonis & Blandonis, cum dimidia Ecclefia, & in Mafellos manfos tres; Martiniacum cum Ecclefia, fed & terram in Boviaco ex toto, B quam Silvefter per præftariam tenuit; duos quoque manfos in Mediano-vico; ubi falinæ eorum ufibus conditæ funt, quos & eis Chriftophora quondam dedit: manfum etiam Stephani in Silini-curte cum omnibus quidquid idem Stephanus habere ibi vifus eft: alodum quoque Mifciaco, quod dedit Rotfridus miles, poft in ipfo Monafterio converfus: alodum etiam quod dedit Conradus quidam nobilis in comitatu Salninfe, in villa quæ dicitur Druclelingas: alodum quoque quod dedit quidam Hugo converfus in parte, & partem Ecclefiæ quam habebat in villa quæ dicitur Horradis: fimiliter alodum unius fcilicet manfi in Ponto juxta caftrum Fangia, fuper fluvium Ornæ, quod dedit Godefridus miles pro fepultura fua. In comitatu verò Moflinfe tres manfos & dimidium in villa quæ Villare dicitur fuper Ornam fluvium fita, quos Angelilinus per precariam tenuit. Concedimus quoque illis, ficut in privilegiis C Epifcoporum continetur, in villa quæ dicitur Petra ex pifcatoria Epifcopi unaquaque hebdomada duas noctes. Prætereà Cellam Bain-villæ, quam quidam miles Arnuftus nomine loco fancti Apri tradidit, & legalem inde veftituram fecit; eo videlicet tenore, ut aliqui de fratribus ad cuftodiendum regularis difciplinæ ordinem in eo loco ponerentur, & per fuccedentia tempora Monafterii fancti Apri refpectu tenerentur. Infuper etiam quidquid ex parte fancti Apri in Rochiringis & in Pipingis & in Marmugot conjacentis effe videtur; fæpe fatus etiam venerabilis Antiftes Gerardus de Briviriaco, pro habenda femper animæ fuæ commemoratione, prædicto loco reftituit. Hæc igitur omnia præcepto celfitudinis noftræ habenda perpetualiter ftatuimus, & abfque inquietudinis cujuflibet moleftia poffidenda decrevimus; interdicentes ut ipfam ordinatam congregationem nemo fuccedentium Epifcoporum, vel quælibet D potentium perfonarum perturbare vel exordinare injuftè præfumat, vel ex rebus eorum quidpiam minuat; fed liceat præfatis Monachis non folùm præfatas res, fed etiam fi qua deinceps à Deum timentibus Monafterio oblata fuerint, quieto ordine poffidere, nihilque eis oneris ampliùs quifque Præfulum fuccedentium imponat, quàm in memorato privilegio conftitutum effe conftat: fed quandocumque pro aliqua ordinatione vel correptione ad idem Monafterium acceflerit, paupertati eorum, fi voluerit, participet: aliàs autem, ut præfati fumus, nec ipfe nec fui in aliquo fratribus inveniantur onerofi. Ut autem hujus conftitutionis noftræ authoritas firmior habeatur per fuccedentia tempora, & inviolabiliùs confervetur, manu propria eam fubter firmavimus, annulique noftri impreffione infigniri juffimus.

Signum domni Ottonis magni illuftriffimi Imperatoris Augufti.

E Liudulphus Cancellarius ad vicem Brunonis Archicapellani recognovit.

Datum IV Non. Junii, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXV, Indictione VIII, anno regni Ottonis XXX, imperii fcilicet IIII. Datum Coloniæ palatio in Domino feliciter.

## XIII.

### Monasterium Walciodorense concedit Ecclesiæ Mettensi.

*Apud Calmetum in Probat. Hist. Lothar. Tom. 1, pag. 382.*

An. 969. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Otto divina favente clementia Imperator Augustus. Notum sit omnibus fidelibus nostris, præsentibus scilicet & futuris, quoniam interventu dilectissimæ consortis imperii nostri Adelheidæ Augustæ, nostrique charissimi filii Ottonis Augusti, concessimus sancto Proto-martyri Stephano, sacrosanctæ Metensi Ecclesiæ, simulque venerabili ejusdem sanctæ sedis Præsuli, nostroque dilectissimo sobrino Deo- B
derico, suisque deinceps in eadem sancta sede successoribus, locum quemdam in pago Lomacensi, nomine Walciodorum, quem vir quidam Eilbertus cum conjuge sua Heresinde dedit, & ex proprio prædio statum Monasterii fundavit, ac Monastico ordini in perpetuum deputatum nostræ imperiali dominationi subjecit. Eum nos S. Stephano jam dicto, Metensi Ecclesiæ, ipsi dilectissimo sobrino nostro suisque successoribus per hanc nostræ authoritatis paginam in proprium jus abhinc in futurum perpetuò possidendum tradimus, ac dono imperatorio cedimus; ut ejusdem sacrosanctæ sedis Præsul tam locum ipsum quàm omnia pertinentia, uti sua propria, curet & ordinet, & Abbatem secundùm instituta beati Benedicti Monachis degentibus præficiat.... Ut autem hæc nostri imperialis decreti authoritas firmior graviorque per succedentium temporum habeatur curricula, jussimus eidem sæpedicto sobrino nostro vene- C
rabili Pontifici Deoderico, ut quemdam locum Hasteriam nomine, olim à sanctissimo prædecessore suo Antistite Adelberone ex proprio hæreditatis jure partibus jam crebrò nominati Proto-martyris Stephani delegatum, supradicto Cœnobio gratiâ solaminis copularet. Et quoniam proxima vicinitate junguntur, etiam sub unius ditione ordinationeque Abbatis eadem præfata loca, Valciodorum scilicet & Hasteria, indissolubili conjunctione necterentur.

Signum domni Ottonis magni & invictissimi Imperatoris.

Liudgerius ad vicem Hattonis Archiepiscopi & Cancellarii scripsit.

Data XVII Kal. Januarii, anno Dominicæ Incarnationis (*a*) DCCCCLXVIII; Indictione XIV, anno regni serenissimi Regis Ottonis XXXVI, imperii scilicet in Italia VIII. Actum in civitate Papiæ infra palatium in Christi nomine feliciter. Amen.

(*a*) Corrigendum, *anno Dom. Incarnationis DCCCCLXVIIII, Indictione XIII, anno...XXXIV.* Easdem notas chronicas reperies in ejusdem Othonis Diplomate, quo confirmat subjectionem Abbatiæ Chiemensis Ecclesiæ Saltzburgensi. *Data III Kal. Novemb. anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXVIIII, Indictione XIII, anno serenissimi Regis Ottonis XXXV* (lege XXXIV) *imperii scilicet sui in Italia VIII. Actum in Tuscania, in loco qui dicitur Monticolo, super fluvium Arnæ, prope civitatem Luccam.* Liutgerius Cancellarius ad vicem Hattonis Archiep. & Archicapellani recognovit.

MONITUM

# MONITUM
## IN DIPLOMATA OTTONIS II.

*OTto II, Ottonis I filius, natus anno 955, Germaniæ Rex renunciatus est & coronatus Aquisgrani die 26 Maii an. 961: Romæ die Natali Domini an. 967 Imperator coronatus est. Hinc du-* B *plex regni Epocha, quam simul conjunxit factus Imperator. Eadem, qua pater, usus est Invocatione. Archicancellarios habuit Brunonem Colon. Archiep. cujus Notarius Liudulfus, & Willigisum Arch. Mogunt. cujus Notarius Hildeboldus Wormatiensis Episcopus.*

## OTTONIS II GERMANIÆ REGIS,
C & posteà Imperatoris
# *DIPLOMATA.*

I.

Confirmat privilegia à patre concessa Remensi Monasterio S. Remigii.

*Ad Marlotum lib. 4 Eccl. Rem. pag. 604.*

D IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Otto divina auxiliante clementia Rex. Noverit omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm futurorum, industria, qualiter Hincmarus venerabilis Abbas, qui Cœnobio sancti Remigii, almi Francorum Doctoris, in suburbio Remorum præesse videtur, nostram adiit regalitatem, rogans ut pro conservando sanctæ religionis statu, privilegia domni genitoris nostri Imperatoris Augusti Ottonis eidem Monasterio concessa, nostra etiam auctoritate roboraremus. Cujus nos petitioni assensum præbendo annuimus, & nostræ serenitatis aures libenter accommodavimus, ut beneficia domni genitoris nostri Monachis Deo sanctoque Remigio famulantibus collata, nostra quoque auctoritate rata fieri decrevimus: id scilicet instituendo & jubendo ut cortem Cosla vocatam, cùm appendiciis suis, antè quidem beneficiariam, sed à domno genitore nostro redditam & restitutam E præscripto Cœnobio, Monachi ibidem Deo sanctoque Remigio famulantes teneant & possideant, & ad usus ac necessitates suas ut libuerit adjungant. Et ut hoc auctoritatis nostræ preceptum firmum & stabile permaneat, hanc chartam conscribi, & annuli nostri impressione signari jussimus, quam & propria manu subtus firmavimus. An. 965.

Signum domini Ottonis invictissimi Regis.

(a) Liudulfus Cancellarius ad vicem Brunonis Archicapellani recognovi.

Data x Kalend. Junii, anno Dominicæ Incar. DCCCCLXV, anno domini Ottonis Regis IV. Actum Ingelheim in Palatio in Domino feliciter. Amen.

(a) Malè in Edito, *Hunodulfus.*

II.

Ex Autographo. Diploma Ottonis II Imper. quo Præcepta suorum antecessorum de prædiis Ecclesiæ S. Dionysii in suo Imperio sitis confirmat.

*Apud Felibianum in Probat. Hist. Abbatiæ S. Dionysii p. LXXX.*

An. 980. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Otto divina dictante clementia Imperator Augustus. Cùm decessorum nostrorum Imperatorum scilicet ac Regum apices venerandi Ecclesiarum Dei munitionibus creverint & augmentis, nostrumque Imperium divini regiminis subsidio roboratum, non solùm pristino vigore in præsens usque floruerit, verùm etiam divino nutu succrescendo, limites paternæ majestatis excesserit, in eadem exequenda quæ nostræ sortis virorum honori profecerant, spes nos divinæ consolationis ac patronatûs accedit. Nostri enim est officii Ecclesias Dei, quibus divinæ providentiæ dictatu præsidemus, nostræ facultatis opibus summopere sublevare, & ab incursantium violenta rapiditate, quantùm Deus annuerit, emunire, pauperesque Christi, qui velut vites virtutum fructibus florent, ne in tam alto conamine, studio languente, deficiant ac fatiscant, ope consolationis debitæ delinire, & non tantùm nostra iisdem Ecclesiis ditandis ac sublimandis pro spe futuræ quietis apponere, verùm etiam nostræ sortis illustrium virtute virorum beneficia sub testimonio scripti annulique collata, nostræ majestatis auctoritate renovare atque firmare. Hujus namque ordinis brevitate descriptionis expressi diligens observatio, non solùm temporalem fœlici rerum successu distendit & offert vitam, sed etiam largitur æternam. Igitur noverit omnium Dei fidelium nostrique pariter insignis ac præclara solertia, Rothbertum Abbatem venerandi Monasterii, quod beatæ memoriæ Dagubertus Rex Francorum in memoriam & honorem egregii Christi Martyris Dionysii, usque hodie ibidem corporaliter (*a*) habiti, pro spe futuræ beatitatis extruxerat, nostræ majestatis adiisse conspectus, obnixè deprecans de suæ Ecclesiæ prædiis in nostro Imperio sitis præcepta, quæ antecessores nostri Hlotharius, Pippinus magnique nominis Karolus, Francorum quondam Reges, aliique complures Ecclesiæ prædictæ contulerant, nostræ auctoritatis edicto firmari. Unde ne nos à præscripto nostri ordinis officio vacantes, cujuscumque non ociosa proclamatio reperiret, indictu precatuque dilectæ contectalis nostræ Imperiique consortis Theophanu, pias ejusdem Abbatis petitiones admittentes, villas quasdam quas hactenus sub nostro jure tenuimus, Walanbrangam scilicet in pago Moslicinse sitam, Lecem quoque in pago Hasbanico habitam, atque Villare sancti Dionysii Martyris, præfati Monasterii usibus pristino jure tenendas, cum omnibus appenditiis suis, dimisimus atque reliquimus. Insuper præcepta Imperatorum ac Regum tam de Abbatia Lepraham dicta (quam Fulradus prælibati Monasterii quondam Abbas, cum omnibus attinentiis, pro remedio animæ suæ Deo sanctoque Dionysio contulerat) quàm de reliquis prædiis in nostro Imperio quocumque sitis, præsenti scripti auctoritate roborando firmavimus, regali districtione jubentes ne publicus judex, exactor, vel quælibet judiciaria persona familias ejusdem Ecclesiæ, cujuscumque conditionis ab omni ministerio imperatoriæ vel regiæ majestati debito prorsùs absolutas, causis vel aliis quibuslibet modis inquietare, ullamve in his potestatem exercere præsumat; habito nostræ auctoritatis dono in hæc tantùm agenda eo quem Abbas prædicti Monasterii constituerit Advocato. Et ut nostræ donationis ac confirmationis hæc edicta fixa in futurum permaneant, hanc cartam nostra jussione conscriptam atque signatam nostræ majestatis subscripti theorematis connexione firmavit auctoritas.

Signum domni Ottonis invictissimi Imperatoris Augusti.

Hildiboldus Cancellarius & Episcopus vice Willigisi Archicapellani notavi.

Data autem Idus Octobris, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXX,

(*a*) Hæc verba planè refellunt opinionem Ratisponensium, qui corpus S. Dionysii initio sæculi decimi Ratisponam ab Arnulfo Imper. translatum jactitant.

A (a) Indictione VIII, anno verò regni secundi Ottonis XX, imperii autem XIII. Actum (b) Brochsale feliciter in Christo. Amen.

III.

Ratam habet donationem Gorziensi Cœnobio à Conrado Comite verbis factam in extremis. *Ex Autographo.*

*Apud Mabillonium lib. 6 de Re Diplom. pag. 575.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Otto divina favente clementia *An. 982.*
B Imperator Augustus. Si petitiones fidelium nostrorum, quas pro usu & statu Ecclesiarum, ac remedio animarum suarum in conspectu Imperii nostri fundunt, pia devotione compleverimus, id proculdubio ad præsentis vitæ statum & æternæ beatitudinis præmia capessenda nobis proficere confidimus. Quapropter omnium fidelium nostrorum præsentium ac futurorum noverit pia devotio, qualiter Conradus filius Rodulfi quondam Comitis, in die belli quod fuit inter nos & Saracenos sub fanone nostro, hoc est imperiali vexillo, legali ritu tradendum nobis commendavit omne prædium suum quod habuit in regno Lothariensi: rogavitque in conspectu totius exercitûs nostram dominationem humiliter ut hoc totum, parvum cum magno, ad Monasterium S. Gorgonii Martyris in loco Gorzia vocato constructum, nostra præceptione, si ea die moreretur, sicut fecit, traderemus. Ejus petitionem post belli eventum, cum fi-
C delibus nostris colloquentes, inprimis interventu dilectæ contectalis nostræ, Theophanu videlicet Imperatricis Augustæ, ac posteà consultu fidelium nostrorum, Ottonis scilicet fratruelis nostri Alemannorum Bajoariorumque Ducis, ac Deoterici Mettensis Ecclesiæ venerabilis Episcopi, aliorumque carorum nostrorum, sicut petivit ac tradidit, nova traditione nostræ auctoritatis adimplevimus, concedentes hac nostræ celsitudinis donatione omnem proprietatem quam habuit in regno Lothariensi, parvam & magnam, ad præfati loci Monasterium in honore S. Gorgonii jam dicti Martyris constructum, ac subditum cum omnibus pertinentiis suis S. Stephano Protomartyri, cujus Ecclesia in civitate Mettis vocata honorabiliter constructa & consecrata videtur, cui etiam præsidet antefatus magnæ reverentiæ Deotericus Episcopus. Hoc est ad integrum illuc imperiali potestate tradentes curtes suas Amella & Geldulfi-villa
D vocatas, in pago Webra dicto & in Comitatu Reinhardi Comitis sitas, cum omnibus ritè ad illas curtes aspicientibus; curtes quoque suas Morlinga & Lazehi nominatas in pago Mosalgowe vocato, & in Comitatu Sigifridi Comitis sitas, cum omni usu illuc pertinente; similiter curtem suam Longlar nuncupatam in pago Osning nominato & in Comitatu Gozilonis Comitis sitam, cum pertinentiis; curtem insuper suam Velme nominatam in pago Haspungowe & in Comitatu Erenfridi Comitis sitam, cum suis pertinentiis. Adhuc etiam addentes curtem suam Ernustelwiler vocitatam in pago Bliesichowe & in Comitatu Wolcmari Comitis sitam, cum omnibus utensilibus illuc & ad præscriptas curtes in pago Lothariensi ubicumque ibi jaceant aspicientibus, in mancipiis utriusque sexûs, areis, ædificiis, Ecclesiis, terris cultis & incultis, agris, pratis, campis, pascuis, vineis, silvis, venationibus, aquis aqua-
E rumve decursibus, piscationibus, molendinis, viis & inviis, exitibus & reditibus, quæsitis & inquirendis, mobilibus & immobilibus, cunctisque aliis appenditiis, quæ adhuc dici aliquo modo aut nominari possunt. Et ut hæc nostræ auctoritatis donatio per futurum tempus firma inconvulsaque consistat, hoc nostræ magnitudinis præceptum inde conscriptum, sigillo nostro signari jussimus, manuque propria, ut infrà videtur, corroboravimus.

Signum domni Ottonis invictissimi Imperatoris Augusti.

Hildebaldus Episcopus & Cancellarius vice Willegisi Archicapellani recognovi & subscripsi.

Data VI Kal. Octob. anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXXII, Indict. XI,

(a) Malè in Edito, *Indictione VII.*

(b) *Brochsale* interpretandum est de Bruxellis, ut modò vocant, olim Brutsela dicta.

anno verò regni secundi Ottonis (*a*) XXII, imperii autem XV. Actum Capuæ feliciter in Dei nomine. Amen. A

## PRIVILEGIUM OTTONIS III REGIS pro Allodio de Marsna, Monachis Remigianis à Gerberga Regina concessa.

*Apud Marlotum Tomo 2 Hist. Metrop. Remensis pag. 32.* B

An. 986. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, (*b*) Otto annuente divina clementia Rex. Noverit omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm futurorum industria, quòd per interventum nostrorum fidelium Episcoporum, * Wengici scilicet Maguncienfis Archiepiscopi, atque venerabilis Nocheri Leodiensis Ecclesiæ Pontificis, per deprecationem Hildeboldi Warmacensis sedis utilis nobis Præsulis, renovando donamus privilegia Cœnobio beati Remigii Francorum Apostoli secundùm deprecationem domini Letardi Abbatis Monachorumque ipsius Cœnobii, suscipientes ipsam obsecrationem per legationem fratris Adelardi ipsius loci Monachi fidelis nostri. Pro conservando autem Religionis [statu, privilegia] domni genitoris nostri Imperatoris Augusti Ottonis eidem Cœnobio concessa, nostra auctoritate renovamus & roboramus. C Huic petitioni tam nostrorum Episcoporum quàm Monachorum assensum præbendo annuimus, & nostræ serenitatis aures libenter accommodamus, & beneficia domni genitoris nostri Monachis Deo sanctoque Remigio famulantibus collata, nostra quoque auctoritate rata fieri decrevimus, id scilicet instituendo & jubendo, ut Abbatiam, quæ vocatur Marsna, cum fisco & cum omnibus appenditiis, quæ ad eam pertinent, jure quieto ipsi Monachi possideant, sicut domna Gerberga amita nostra Francorum Regina dedit pro remedio animæ suæ sancto Remigio: simul etiam & Cellam cum omnibus appenditiis intra Vosagum ad eam pertinentibus, ob amorem sancti Remigii regali præcepto firmamus & corroboramus. Ut verò eumdem S. Patrem B. Remigium in ultimo discussionis tremendo examine mereamur invenire adjutorem; D hoc etiam addere congruum censuimus, ut in omnibus ubicumque locis intra regni nostri fines iidem Monachi habere noscuntur nostræ corroborationis decreto firmiter constituta, nullus o[illegible]inò nec Dux, nec Episcopus, nec Comes, nec alicujus personæ inconsiderata audacia, aliquod præjudicium vel quamlibet indebitæ oppressionis violentiam in omni terra ditionis eorum contra fas præsumat inferre. Et ut hoc nostræ immunitatis constitutionisque regale decretum per succedentia tempora maneat, & à cunctis credulitatis firmitatem teneat, manu propria corroboravimus, atque annuli nostri impressione signari jussimus.

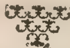
* Willigisi

Signum domni Ottonis gloriosissimi Regis.

Hildebaldus Episcopus & Cancellarius vice Willegisi Archiepiscopi recognovit. E

Data III Calend. Decemb. anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXXVI, Indict. XV, anno autem tertii Ottonis regnantis tertio. Actum Dispargo feliciter. Amen.

(*a*) Malè in Edito, *anno regni XXV.*
(*b*) Otto III patri successit anno 983, & eodem anno die Natali Domini Aquisgrani Rex coronatus est.



A

PRÆCEPTUM ÆDGARDI ANGLORUM REGIS, quo quædam in regno ſuo reſtitui jubet Monaſterio S. Dionyſii. *Ex Autographo.*

*Apud Felibianum in Probationibus Hiſt. Abbatiæ ſancti Dionyſii pag.* LXXIX.

ÆDgardus per Dei gratiam Rex Anglorum præſentibus & futuris. Quia B nos ad æterna gaudia bonurum operum exhibitio ſine dubio perducet, dignum eſt ut dum adhuc quandoque morituri vivimus, unde Deo placere valeamus inſtanter operemus. Unde ego Rex Dei diſpenſatione, ſed meo peccator opere, cùm eſſem florens in palatio meo, & gluriofus in regno, & de hujus mundi gloria, quia citò evaneſcit, ſæpe mecum ſuſpirando cogitarem, anno ſecundo regni mei, Indictione III, ſeptimo Calend. Januarii, venit ad nos in * Eburaca civitate vir ſtrenuus Vitalis nomine, & Præpoſitus Monaſterii preciuſorum martyrum Diunyſii, Ruſtici & Eleutherii, quorum ſacra corpora hunorificè locata ſunt in Francia, in Eccleſia Daguberti Regis citra Pariſii urbem, ubi & ipſe Rex ulim ſepultus eſt, & lamentabiliter in conſpectu noſtro, noſtrorum Principum, conqueſtus eſt ſuper domûs noſtræ Præpuſito Togred, quòd in villa eorum Ridrefelda CCC oves, & L buves, C & de ſalinis eurum C menſuras ſalis: & ab agriculis qui ſunt in Haſtengas & Peveniſel CL ſolidus denariurum quaſi ex præcepto noſtro abſtulerit. Quam injuſtitiam ego ipſe perhurreſcens, ad integrum eis cuncta reſtituere feci: & hoc ex præſentium noſtrorum Principum conſenſu conſtitui, ut nullus eis ulteriùs in regno noſtro aliquid auferat, ſed collata ſibi omnia ea ſecuritate & libertate deteneant, regant, atque diſpunant, qua tenuiſſe comprobantur illi qui eis contulerunt. Qui autem contra hoc nuſtrum præceptum fecerit, & eis aliquid per puteſtatem abſtulerit, capitali ſententia puniatur, & illius univerſa puſſeſſio regio theſauro addatur. Huic autem Præpuſito noſtro Togred, quia ſervus Dei Munachus pro eo deprecatur, in hoc parcimus, ut ablata cuncta priùs juxta noſtram præceptiunem ſanctis Dei reſtituat, & has nuſtri præcepti litteras ad Gallias ſecum ferat, & ſuper ſanctorum ſepolcra Mar- D tyrum pro emendatiune ponat. Ipſa autem ſancta congregatio virorum, qui ibi die noctuque inceſſanter excobant, pro nobis deprecentur, ut à nobis famem, peſtem & gladium Jheſus Chriſtus Dominus avertat, & potenti dexterà ſua nos defendat. *An. 960.* * *Yorck*

Edilvinus regiæ domûs Cartigraphus, jubente domino Ædgardo ſcripſi, & in auditu præſentium legi & ſubſcripſi. Et ego Togred ex imperio domini mei Regis Ædgard ad ſepulcra ſanctorum Martyrum Diunyſii, Ruſtici & Eleutherii hoc præceptum conſervandum detuli.

REGUM FRANCORUM DIPLOMATA.

# MONITUM
## IN DIPLOMATA LUDOVICI BALBI. B

Epocha regni. *LUdovicus Balbus patri suo Carolo Calvo sexto die Octobris demortuo successit. Hinc primus regni annus desumendus in ejus Diplomatibus. Hariulfus in Chronico Centulensi Diploma Ludovici recitat, quod refert ad annum 867, initium regni ejus deducens ab anno 865. At contrarium evincitur ex Annalibus Bertinianis: atque adeò Diploma referendum ad annum 878. Vide Num. XVIII. Ludovicum Balbum non statim post mortem Caroli patris agnitum esse Regem in Occitania probat donatio ab Ingeluino facta Gilberto Episc. Nemausensi.* Facta ista donatio die Lunæ IV Idus Novembris, anno II post obitum Caroli Imperatoris. C

Chartul. Nemaus. fol. 15.

Formula initialis. *Ludovicus hanc Invocationem semper adhibet;* In nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri J. C. *Unum tamen Diploma Autographum recitat Mabillonius lib. 6 de Re Diplom. pag. 548, cum hac Invocatione;* In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. *Primum est quod damus.*

Cancellarius & Notarii. *Ludovicus Archicancellarium habuit Gozlinum Roriconis Comitis Cenoman. filium, qui fuit Abbas Pratensis, Dionysianus & Elnonensis, posteà Episcopus Parisiensis: obiit anno 886 in obsidione Parisiaca. Ejus Notarius Vulfardus Flaviniacensis Abbas, frater Adeleïdis uxoris Ludovici Balbi, ac summus Cancellarius sub Carolomanno Rege. Notariis quoque usus est Gozlinus Audacro & Wibaldo.* D

# LUDOVICI BALBI *DIPLOMATA.* E

I.

Ex Autographo. Abbatias S. Apri, S. Germani & S. Martini Arnaldo Tullensi Episcopo confirmat.

*Apud Mabill. de Re Diplom. pag. 548.*

An. 877. * Notæ Tironis.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Hludowicus misericordia Dei Rex..* Non solùm si Ecclesiarum Dei ministrorumque ejus necessitatibus opem ferendo consulimus, Deum nobis ob id nullatenus propitiaturum dubitamus;

A ſed etiam ſi ea, quæ collata ſunt à domno & genitore noſtro Karolo glorioſiſſimo Imperatore Auguſto, ceteriſque prædeceſſoribus noſtris, confirmando obſervamus, præſenti & futuro ſæculo profuturum nobis ſine dubio credimus. Quapropter omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelibus & noſtris, præſentibus ſcilicet atque futuris, comperiat unanimitas quoniam Arnaldus venerabilis Tollenſis Epiſcopus obtulit ſerenitati noſtræ præcepta, ab avunculo noſtro Lothario Imperatore & à filio ſuo æquivoco Rege, ſed & à domno ac patre noſtro Karolo glorioſiſſimo Imperatore Auguſto ſuper Abbatiam ſancti Apri, ſancti (*a*) Germani & ſancti Martini. Hæc enim cùm ſemper ex jam dicta Eccleſia forent; aliquo, quamvis parvo, intervallo à Lothario ſubtracta fuerant, ſed poſtmodùm precatâ veniâ in integrum reſtituta. Hæc oſtendens jam dictus venerabilis Præſul, petiit pietatem noſtram ut ob Dei amorem, æter-
B norumque præmiorum remunerationem præcepto noſtræ auctoritatis patris & anteceſſorum noſtrorum præcepta confirmaremus & roboraremus. Cujus petitionem nullatenus denegavimus: ſed libenter aurem accommodantes, hoc noſtræ dignitatis præceptum fieri & illi dari juſſimus, per quod ſtatuimus atque firmamus ut Abbatia ſancti Apri, ſancti Germani atque ſancti Martini æternaliter Eccleſiæ ſancti Stephani, unde ſunt, permaneant ſubjecta atque unita, ſine cujuſcumque umquam detractione aut minoratione. Immunitatem quoque, quam anteceſſores noſtri eidem Eccleſiæ per (*b*) præcepta contulerunt, ſimiliter confirmamus atque ſtatuimus. Ut autem hujus noſtræ confirmationis inſtitutio pleniorem obtineat firmitatis vigorem, manu propria ſubter firmantes, anuli noſtri impreſſione aſſignari juſſimus.

Signum Hludowici glorioſiſſimi Regis.

C Vulfardus Notarius ad vicem Gozlini recognovit.

Data V Idus Decemb. Indictione XI, anno ſecundo (*c*) unctionis Hludowici in regno Franciæ. Actum Compendio Palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

## II.

### Quædam concedit Hugoni Abbati S. Germani Autiſſiodorenſis.

*Ex Chartul. hujus Mon.*

*Apud Abbatem Lebeuf in Probat. Hiſt. Autiſſiod. pag. 5.*

An. 878.

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris noſtri Jeſu-Chriſti, Ludovicus miſericordia Dei Rex. Quidquid locis ſacris divinis cultibus (*d*) mancipatis
D per præceptum noſtræ Regalis celſitudinis largimur, hoc nobis ad præſentem vitam feliciùs tranſigendam, & ad æternam faciliùs capeſſendam profuturum credimus. Noverit igitur omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium, tam præſentium quàm & futurorum ſolertia, quoniam venerabilis Abbas Hugo ex Cœnobio ſancti Germani Autiſſiodorenſis Monaſterii ad noſtram accedens excellentiam, precatus eſt ut prædicto Monaſterio S. Germani quaſdam res proprietatis noſtræ concederemus. Cujus petitionibus libenter annuentes, dedimus præfato Monaſterio S. Germani quandam villam quæ dicitur Modolaius, cum Eccleſia in honore S. Petri conſtructa, quam Conradus Comes concambiavit cum Fratribus Monaſterii S. Germani & dote mulieris ſuæ Vadaldræ, quam etiam villam legitimè auctorari non potuit, quia fuit in fiſco per bannum domini Caroli Imperatoris, qui dedit ipſam villam Boſoni Comiti. Boſo verò ob
E amorem & remiſſionem delictorum animæ ſenioris ſui impetravit præſcriptam villam apud dominum Regem Ludovicum Fratribus Monaſterii S. Germani cum omnibus appendiciis ſuis, & quidquid in Tornorenſi Comitatu de eadem villa in Albonna villa aſpicit, & quidquid in Autiſſiodorenſi Comitatu in villa Ticiſnao & Riviſiaco pertinere videtur. Conceſſimus igitur Fratribus Monaſterii præfatas res cum omnibus adjacentiis, cum ſilvis, pratis, vineis, aquis aquarumque decurſibus, molendinis, paſcuis, exitibus & regreſſibus. Ut

(*a*) S. Germani Abbatia ſita erat in vico Domni-Martini prope Tullum, Abbatia verò S. Martini in vico S. Martini ad Moſam.

(*b*) Scriptum erat, *per prædicta*, ſed pennâ deletum *dicta*, & repoſitum *cepta*.

(*c*) Scriptum erat, *anno ſecundo regni*; ſed deletum *regni*, & prima manu correctum *unctionis*. Corrigendum erat, *die ſecundo unctionis*, ut legitur in Apographo, quod edidit Calmetus in Probat. Hiſt. Lotharingiæ Tom. 1 pag. 314. Et certè Ludovicus Rex inunctus eſt VI Idus Decembris.

(*d*) Malè in edito, *nuncupatis*.

autem hæc nostræ auctoritatis præceptio firmam & inviolabilem semper in A Dei nomine obtineat firmitatem, annuli nostri impressione jussimus eam insigniri manu propria subter signantes.

Datum IIII Kalendas Februarii, Indict. (a) X, anno primo domini Ludovici serenissimi Regis. Actum (b) Noviniaco civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

## III.

*Ex Chartario Prumiensi.*

### Immunitatem concedit Monasterio Prumiensi.

*Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 203.*

An. 878. IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi. Hludowicus B misericordia Dei Rex. Notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia venerabilis vir Ansbaldus Abba Monasterii, cujus vocabulum est Prumia, quod est dicatum in honore Domini & Salvatoris nostri Jesu-Christi & S. Mariæ semper virginis, quod olim bonæ memoriæ proavus noster Pippinus quondam Rex, & proavia nostra Bertrada in rebus proprietatis eorum à fundamentis construxerunt, misit nobis per Monachos suos auctoritatem domni Pippini prædicti Regis, in qua continebatur insertum qualiter idem Monasterium non solùm rebus multiplicibus ditaverat, verùm etiam & eum sub sua tuitione heredumque suorum, Regum videlicet, constituerat, necnon & auctoritatem atavi Karoli, avique nostri Hludowici, atque genitoris domni Karoli, præstantissimorum Imperatorum, patruorumque nostrorum Hlotarii Imperatoris, C Hludowicique Regis, in qua erat exaratum qualiter constitutionem confirmaverat & constituerat, ut in villis vel rebus prædicti Monasterii nullus judex publicus absque ejus jussione vel heredum suorum, ad causas audiendas, aut freda undique exigenda, nec fidejussores tollendos, nec scaras vel mansionaticos seu conjectos tam de carrigio quámque de paraveredis exigere aut exactare præsumeret; sed quicquid exinde tam de hominibus Francis quàm Ecclesiasticis, seu servientibus, qui infra agros vel fines, seu super terram prædicti Monasterii degere videntur, fiscus aut freda poterat sperare, ex indulgentia in luminaribus prædicti Monasterii cederet. Prædictus etiam Abba deprecatus est ut non solùm proavi, atavi, avi genitorisque & patruorum auctoritatibus firmitatis gratiâ nostram superadderemus auctoritatem; sed & ipsum Monasterium cum rebus & hominibus, quæ præsenti tempore in quibuslibet pagis & territoriis, tam per traditionem Pippini Regis, atavi, avi & D genitoris nostri atque patruorum nostrorum, vel ex deliberatione liberorum hominum, quàm per traditiones, commutationes, venditiones, aut qualicumque legali ordine præsenti tempore prædictum Monasterium tenet vel possidet, sive quæ deinceps in jure ipsius sancti loci divina pietas augere voluerit, sub nostra tuitione atque immunitatis defensione constitueremus. Cujus precibus aurem placabilem accommodantes, hos nostros regales apices fieri jussimus, per quos decernimus atque jubemus ut quicquid tam ex donatione Regum vel traditione liberorum hominum ad idem Monasterium legibus jure collatum est, & præsenti tempore legaliter tenet vel possidet Monasterium, vel ea quæ ab hinc in futurum eidem justè & legaliter traditum fuerit, perennis temporibus Rectores prædicti Monasterii absque ullius injusta contrarietate E teneant & possideant. Insuper præcipimus, atque per hanc nostram auctoritatem sancimus, ut nullus judex publicus vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones prædicti Monasterii ad causas judiciario more audiendas, vel sicut in præcepto domni & genitoris nostri continetur, vel freda, aut fidejussores tollendos, aut scaras, vel mansionaticos, seu conjectos tam de carrigio quámque de paraveredis exigendis, aut homines ipsius Monasterii tam Francos quàm Ecclesiasticos, vel servientes, qui infra agros vel fines super terram prædicti Monasterii manent, bannum aut heribannum exigere aut exactare præsumant, aut ullas

(a) Corrigendum, *Indict. XI.* (b) Legendum, *Noviomaco.*

redibitiones

A redibitiones aut inlicitas occasiones quærere; sed liceat Rectoribus prædicti Monasterii cum omnibus rebus & mancipiis à prædicto Monasterio jure possessis quietè vivere ac residere, quemadmodum in Pippini Regis & atavi nostri, avique & genitoris nostri, atque jam dictorum patruorum nostrorum auctoritate, vel in hac nostra, nostro nostrorumque successorum fideliter parere imperio; * qualiter Monachi ibi per successiones degentes liceat quietè vivere, & domini misericordiam pro nobis proleque nostra attentiùs exorare. Quidquid etiam de rebus prædicti Monasterii fiscus exigere poterat, totum pro æterna remuneratione in luminaribus prædicti Monasterii, & in alimonia pauperum, vel sustentatione pereginorum, in nostra eleemosyna perennis temporibus concedimus. Hæc verò auctoritas [immunitatis] nostræ ut per curricula annorum inviolabilem obtineat firmitatem, eam manu propria subter firmavimus, & B anuli nostri impressione adsignari jussimus. * quatenus

Signum Hludowici gloriosi Regis.

Vulfardus Notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Data IX Calend. Aprilis, Indictione XI, anno I regni domni Hludowici gloriosi Regis. Actum Silvanectis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

## I V.

### Quædam (a) bona Wilegiso S. Dionysii Archicustodi à patre suo concessa confirmat.

*Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 730.*

C IN (b) nomine Domini nostri Jesu-Christi & Salvatoris Dei æterni, Hludovicus divina dispensatione Rex. Si ea, quæ fidelibus nostris magnificentiâ liberalitatis nostræ largimur, vel quæ etiam ipsi ob amorem Dei, Sanctorum reverentiæ, & servorum Christi utilitatibus tradere procurant, nostræ auctoritatis præcepto, secundùm eorum petitionem vel devotionem, confirmare satagimus, Regum Christianorum consuetudinem exercemus. Proinde noverit omnium fidelium Dei ac nostrorum, præsentium scilicet & futurorum, industria, quia Wilegisus Archicustos specialis patroni nostri domni Dionysii celsitudinis nostræ adiens excellentiam, deprecatus est ut super rebus Gerberti, quas divæ memoriæ Karolus Imperator Augustus genitor noster per præceptum suæ largitionis in pago Milidunensi, in villa D Fericiaco ei contulerat, quasque ipse pro remedio animæ suæ ad luminaria præfati Dionysii, cum omnibus adjacentiis [ justè ] & legaliter ad eandem villam pertinentibus, largitatis nostræ benignitate per hoc nostræ auctoritatis præceptum confirmaremus: quatinus & merces nobis apud Deum, per intercessionem jam dicti pretiosissimi protectoris nostri S. Dionysii, & orationes servorum Dei, amplior accresceret, & remunerationem anima jam dicti genitoris nostri apud Deum reciperet. Cujus petitioni libentissimè annuentes, per hoc nostræ auctoritatis præceptum quicquid in prædicta villa Fericiaco, & in S. Martino, sive in Burgo S. Ambrosii, necnon in Burgo Briensi, in Tanculfi quoque villa & Fagido genitor noster per suæ largitatis præceptum contulit, cum mancipiis utriusque sexûs, ædificiis, molendinis, terris, vineis, sylvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, wadiscapis, E exitibus & regressibus, ad præfatam casam Dei, eo tenore atque conditione, sicut in præcepto genitoris nostri continetur, nostræ confirmationis edicto concedimus, & in perpetuum per futura tempora confirmamus. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas pleniorem in Dei nomine per futura tempora obtineat firmitatis vigorem, eam manu nostra subter firmare decrevimus, & anuli nostri impressione signari jussimus. An. 878.

Signum Hludovici gloriosissimi Regis.

Vulfardus Notarius (c) relegit.

(a) Hoc Diploma perperàm Ludovico Pio tribuitur à Dubleto.

(b) Hujus Diplomatis invocatio verbis postpositis ita ex aliis Diplomatibus corrigenda est: *In nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi.*

(c) Corrigendum; *ad vicem Gozleni recognovit.*

Data tertio Kal. Aprilis, Indict. XI, anno primo regnante Hludovico glo- A riosissimo Rege. Actum S. Dionysii Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen.

V.

Ingelwino Episcopo Paris. Abbatiam S. Eligii confirmat.

*Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1501.*

An. 878. *Ex parvo Chartulario Ecclesiæ Parisiensis.*

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu Christi, Ludovicus misericordia Dei Rex. Si Ecclesiasticis negotiis consulendo, quorum statum ad emeliorationem ob Christi amorem deducimus, ab ipso non dubitamus accipere retributionem, pro cujus hoc honore peragimus. Noverit igitur om- B nium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsens & futura sagacitas, quoniam Adelaïdis carissima nostra conjux & Gauzlinus venerabilis Abbas ad nostram accedentes mansuetudinem, deprecati sunt ut in nostræ mercedis augmentum, semperque Virginis intemeratæ genitricis Mariæ emolumentum, Yngelwino venerabili Parisiensis urbis Episcopo & suæ Ecclesiæ, quæ est in honore sanctæ Mariæ matris Domini ædificata, per nostrum denuò præceptum, patris nostri imitantes liberalitatem, Abbatiam S. Eligii, quæ est infra muros Parisii civitatis, ad jus Ecclesiasticum habendam, & ab ipso & ab omnibus successoribus suis æternaliter possidendam reconcederemus. Sed jam dictus venerabilis Episcopus Yngelwinus deprecatus est ut ex ipsa Abbatia quandam villulam, quæ vocatur Gentiliacus, cum Ecclesia & omnibus ad eandem villulam pertinentibus, memoratæ suæ matri Ecclesiæ ad luminaria per C hoc ipsum nostræ auctoritatis præceptum perpetualiter habendam concederemus: cujus etiam preces spernere noluimus. Unde ob Domini nostri Jesu Christi suæque genitricis amorem nostræ concessionis iterum fieri præceptum, & jam dicto Yngelwino venerabili Episcopo atque suæ matri Ecclesiæ dari jussimus, per quod supradictam Abbatiam cum omnium suarum rerum integritate tam ipse quàm & omnes post eum futuri Pontifices liberè teneant, sicut à genitore nostro institutum est, & more Ecclesiastico perenniter possideant, eo scilicet ordine, sicut & alias res quæ eidem matri Ecclesiæ concessæ habentur; verùm præfatam villulamGentiliacum propriè ad luminaria jugiter teneant: quam volumus ut nullus Episcoporum per accedentia tempora ad suam proprietatem detentet, aut alicui dare præsumat; sed tantùm ad luminaria deserviat: eo siquidem pacto, ut diem à Deo nobis concessæ unctionis, quæ est VI Idus De- D cembris, & diem nostri futuri obitûs Præsul memoratus atque sui successores sub continua orationum Missarumque assiduitate cum omni clero sibi commisso celebret, & refectiones in jamdictis diebus in utraque congregatione studiosissimè peragantur. Ceterùm pro præsenti utriusque Ecclesiæ emolumento à nobis restabilito omnis Præsul pro nobis, conjuge & prole, regnique statu Domini misericordiam indesinenter exorare procuret. Et ut hæc nostræ denuò reconfirmationis auctoritas per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu propria subter firmavimus, & anulo nostro insigniri jussimus.

Vulfardus Notarius ad vicem Gozlini recognovit & subscripsit præceptum hujus exemplariæ.

Datum IV Non. Aprilis, Indictione XI, anno I regni domni Ludoviciglorio-sissimi Regis. Actum Parisius civitate in Dei nomine feliciter. Amen. E

VI.

*Ex Autographo S. Benigni.*

Quasdam res confert Widrado Monacho pro conditu Cellæ S. Flaviani.

*Apud Mabill. de Re Diplom. pag. 547.*

An. 878.

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu Christi, Hludovicus misericordia Dei Rex. Si locis divino cultui mancipatis beneficia largimur opportuna, id nobis proculdubio ad præsentem vitam faciliùs

A transfigendam, & ad æternam feliciùs capessendam prodesse confidimus. Quocirca noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque tam præsentium quàm & futurorum sollertia, quia suggestione fidelis nostri, (a) Hugonis scilicet gloriosi Abbatis, quasdam res ob amorem Domini nostri Jesu Christi, seu pro remedio animæ domni & genitoris nostri piæ memoriæ Karoli Imperatoris, ac genitricis nostræ gloriosæ Reginæ Irmindrudis, vel nostro, cuidam fideli nostro, Widrado scilicet Monacho, ad construendum locum (b) S. Flaviani..... quem ipse ex propriis rebus ædificare cœpit, contulimus, & per præceptum in proprium firmavimus: quæ res sitæ sunt in pago Bononiensi, id est inter villam quæ dicitur Moram & Ulmetiam mansos VIII, & Capellam unam quæ est in honore S. Petri dicata, cum mancipiis utriusque sexûs ad eosdem mansos pertinentibus vel aspicientibus. Unde altitudinis no- B stræ præceptum hoc fieri, ipsique dari jussimus, per quod præcipimus ut teneat easdem res cum terris cultis & incultis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, & omnibus legitimis exterminationibus, necnon & mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ibidem aspicientibus: &, sicut dictum est, totum & ad integrum præfato fideli nostro Widrado Monacho ad præfatum locum S. Flaviani construendum in perpetuum concedimus; & de nostro jure in jus ac dominationem illius solempni deliberatione transferimus, eo videlicet modo & tenore, ut quicquid ad utilitatem prædicti loci S. Flaviani de ipsis rebus ipse vel successores ipsius facere decreverint, libero in omnibus potiantur arbitrio faciendi, nemine inquietante, aut aliquod censum de eis exigente. Ut autem hæc nostræ munificentiæ auctoritas firmam & invariabilem semper in Dei nomine obtineat firmita- C tis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Hludovici gloriosissimi Regis.

Vulfardus Notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Datum II Kal. Junii, Indictione XI, anno I regni domni Hludowici Regis. Actum Turonis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

## VII.

### Quasdam res confert Monasterio S. Martini Turon. pro fundatione Anniversarii sui.

*Ex Chartario S. Martini.*

D *Apud Martenium Tomo I Ampl. Collect. col. 205.*

An. 878.

IN omine Domini Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi. Ludovicus misericordia Dei Rex. Si locis divinis cultibus mancipatis emolumentum nostræ largitatis impendimus, id nobis proculdubio ad præsentem vitam faciliùs transigendam, & ad æternam feliciùs capessendam prodesse confidimus. Quocirca noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium scilicet & futurorum solertia, quia nos divina inspiratione tacti, ac de

(a) Hugo filius erat Conradi Comitis, Abbas plurium Monasteriorum.

(b) Obscura sunt quæ in hoc Diplomate dicuntur de situ Ecclesiæ S. Flaviani, cui res quasdam attribuit Widradus Monachus, sitas *in pago Bononiensi, id est inter villam, quæ dicitur Mora & Ulmetum.* Eadem enim esse videtur Ecclesia, quam Haimo Comes concedit Divionensi S. Benigni Cœnobio, in cujus Archivo autographum hoc Diploma servatur. Haimonis donationem testatam facit apud Perardum pag. 183 Charta Hugonis Episcopi Lingonensis, qui rogatu Haimonis *reddit Ecclesiam S. Petri,* sitam *in villa Mora, Monasterio cognomento Pulchrada vel Saxonis-Fontanæ, quæ olim ejusdem loci genitricis Dei Mariæ fuerat: sed beneficii gratia cum ceteris rebus ablata: post hæc contigit ut perpetuali dono ad S. Benignum domino Abbati Halenardo isdem locus Monachili dignatione redinformandus meliorandusque traderetur.* Quod confirmat Hugo Episcopus Lingonensis. Nam si villa Mora sita erat in pago Bononiensi ad mare, hæc confirmatio potiùs ad Episcopum Bononiensem pertinebat quàm ad Lingonensem. Accedit quòd istud Monasterium, cui Ecclesia villæ Moræ restituitur, erat sacratum *in honore Dei genitricis sanctique Flaviani Confessoris*, ut patet ex litteris Haimonis factis in gratiam Willelmi Abbatis Divionensis, apud Perardum pag. 180. Erat ergo illud ipsum Monasterium *Pulchrada* seu *Saxifontis*, de quo vide alias Chartas apud eumdem Perardum pag. 187 & 572, & Chronographum S. Benigni in Tomo I Spicilegii pag. 456. Ex his omnibus constat, hoc Monasterium situm esse in diœcesi Lingonensi, ex Bulla Alexandri III apud Perardum pag. 249, & quidem prope Castrum quod Saxonis-fons dicitur, ex Chronico mox laudato. Prioratus est modò dictus B. Mariæ de Saxo-fonte *Notre Dame de Saxe-fontaine.* Præmisso Ludovici Balbi Autographo affixum est sigillum integrum cum hac inscriptione: HLUDOVICUS MIA DI REX. *Mabillonius.*

æterna remuneratione folliciti, libuit celfitudini noftræ ob perpetuam merce- A
dem domni genitoris noftri piæ memoriæ Karoli Imperatoris, ac genitricis no-
ftræ, gloriofæ videlicet Reginæ Irmintrudis, fed & noftri, ad Bafilicam fancti
Martini fitam in fuburbio Turonicæ civitatis, & ad ipfius Ecclefiæ Canonicos,
qui ejufdem beatiffimi Patris jugibus excubiis gloriofum venerantur templum
& tumulum, quafdam res & mancipia noftræ proprietatis delegare, ac perpe-
tualiter eidem loco & prædictis fratribus in proprium conferre, id eft, villam
l'Indre Merlaum fitam in pago (*a*) Cauifiacenfe fuper fluvium * Ingeram cum omni-
bus appendiciis & integritatibus fuis ac decimis. Unde hoc altitudinis noftræ
præceptum fieri juffimus, ac fuper fepulchrum ipfius fanctiffimi Patris manu
propria pofuimus, quatenus eamdem villam cum omnibus ad fe juftè perti-
nentibus, ficut hîc infertum effe cognofcitur, ipfi fratres ad fupplenda eo-
rum victûs neceffaria perpetuis temporibus teneant atque poffideant, nemine B
inquietante. Volumus etiam ut jamdicti fratres, dum advixerimus, diem na-
tivitatis noftræ, quæ eft Calendis Novembris, & diem unctionis noftræ, qua per
mifericordiam Dei in regio culmine fublimati fumus, id eft fexto Idus De-
cembris, refectione fibi ex prædictis rebus parata, annis fingulis obfervent; &
ficut dictum eft, pro genitore ac genitrice noftra ac fratribus noftris, fcilicet
Karolo & Karlomanno, fed & nobis, conjugeque ac prole, vigiliis ac Miffa-
rum folemniis ex more celebratis, Domini mifericordiam corde tenus im-
plorent. Nobis verò, Deo propitio, ad meliora migrantibus, diem obitûs
noftri annis fingulis fimiliter obfervare, ac pro nobis Dei omnipotentis cle-
mentiam exorare non negligant. Ut autem noftræ donationis auctoritas fir-
miùs habeatur, & futuris temporibus ab omnibus diligentiùs obfervetur, manu
propria eam fubter firmavimus, & anuli noftri impreffione affignari juffimus. Pe- C
timus etiam, ut memoriam Lotharii fratris noftri fimiliter habere non negli-
gant.

Signum Ludovici gloriofiffimi Regis.

Vulfardus Notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Datum XII Calendas Julii, Indictione XI, anno primo regni domni Ludo-
vici gloriofiffimi Regis. Actum Turonis in Monafterio S. Martini in Dei no-
mine feliciter. Amen.

## VIII.

### Pictavienfia S. Crucis & S. Radegundis Monafteria fub fua tuitione fufcipit.

D

*Ex Autographo in Tabulario Ecclefiæ collegiatæ S. Radegundis.*

An 878. IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris noftri J. C. Hldowicus Dei miferi-
cordia Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei,
ejufque in locis eifdem fibi famulantibus beneficia opportuna largimur, præmium
nobis apud Dominum æternæ retributionis rependi non diffidimus. Proinde
notum effe volumus omnibus fidelibus fanctæ Dei Ecclefiæ, præfentibus fcili-
cet & futuris, quia venerabilis (*b*) Ava Abbatiffa ex Monafterio fanctæ Cru-
cis, quod eft fitum infra muros urbis Pictavenfis, noftram adiens clemen-
tiam, obtulit obtutibus noftris præcepta domini avi noftri Hludowici & piæ
memoriæ genitoris noftri Karoli, gloriofórum Imperatorum; in quibus erat
infertum quòd non folùm ipfi, verùm etiam & prædeceffores eorum Reges E
videlicet Francorum, fub fuo nomine & immunitatis tuitione cum Monafterio
S. Radegundis, quod eft fitum in fuburbio prædictæ urbis, & cum omnibus
rebus vel hominibus ad fe pertinentibus vel afpicientibus confiftere fecerant,
& eorum immunitatis auctoritate eumdem Monafterium munitum atque de-
fenfum fuiffet. Sed pro rei firmitate poftulavit nobis ut paternum feu præ-
deceſſorum noftrorum, Regum videlicet & Imperatorum, fequentes mo-
rem, hujufmodi noftræ immunitatis præceptum, ob amorem Dei, circa præ
dicta Monafteria, fanctæ Crucis videlicet & fanctæ Radegundis, ubi ipfa cor-
pore requiefcit, fieri cenferemus. Cujus petitioni libenter affenfum præbuimus,

(*a*) Apud Labbeum, qui idem Præceptum edidit in Mifcel. Cur. pag. 483, *Camfiacenfe*.
(*b*) Ava fucceſſerat Rotrudi filiæ Caroli Calvi Regis.

A & hoc noſtræ auctoritatis præceptum circa ipſa Monaſteria pro divini cultûs amore fieri decrevimus; per quod præcipimus atque jubemus ut nullus Judex publicus, vel quiſlibet ex judiciaria poteſtate in Eccleſias aut loca vel agros ſeu reliquas poſſeſſiones prædictorum Monaſteriorum, quas moderno tempore juſtè & rationabiliter poſſidere videntur in quibuſlibet pagis vel territoriis, & quicquid ad ipſa loca propter divinum amorem conlatum fuerit, vel quæ deinceps in jure ipſorum voluerit divina pietas augeri, ad cauſas audiendas, vel freda exigenda, aut manſiones vel paratas faciendas, aut fidejuſſores tollendos, aut homines tam ingenuos quàm ſervos ſuper terram ipſorum commanentes irrationabiliter diſtringendos, nec ullas redibutiones aut inlicitas occaſiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea quæ ſuperiùs memorata ſunt penitus exigere præſumat. Et quicquid de rebus ipſo-
B rum fiſcus noſter ſperare poterat, nos pro æterna remuneratione prædictis Monaſteriis concedimus, ut perennibus temporibus in alimonia pauperum & ſtipendia ſervorum vel ancillarum Chriſti in eiſdem Monaſteriis famulantium proficiat in augmentum. Et quandoquidem ſupradicta Abbatiſſa divina vocatione vel ſucceſſores ejus de hac luce migraverint, quamdiu ipſæ ancillæ Dei inter ſe tales invenire potuerint, quæ ipſam congregationem, ubi Deo famulantur, ſecundùm Regulam regere valeant, per hanc noſtram auctoritatem licentiam habeant eligendi Abbatiſſam; quatinus pro nobis, conjuge proleque noſtra, & ſtabilitate regni noſtri à Deo nobis conlati jugiter Domini miſericordiam exorare delectet. Concedimus etiam prædictis fratribus ſanctæ Radegundis & ancillis ſanctæ Crucis quaſdam villas, ſicut dominum noſtrum genitorem Karolum Auguſtum conſtat feciſſe; id eſt Denzacum, Novam-villam, Bertroneni
C ac Mermenterum. Et ut hæc auctoritas noſtris & futuris temporibus inconvulſam obtineat firmitatem, manu propria ſubter firmavimus, & de anulo noſtro inſigniri juſſimus.

Signum Hludowici glorioſiſſimi Regis.

Vulfardus Notarius ad vicem Gozleni recognovit & ſubſcripſit.

Datum IV Nonas Julii, Indictione XI, anno primo regni domini Hludowici glorioſiſſimi Regis. Actum Turonis Monaſterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

## IX.

### Manſionibus Fratrum Monaſterii S. Martini Turon. immunitatem concedit.

*Ex Chartario S. Martini.*

D

*Apud Martenium Tom. I Ampl. Collect. col. 206.*

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris noſtri Jeſu-Chriſti, Ludovicus miſericordia Dei Rex. Decet enim regalis clementiæ dignitatem cuncta, quæ à ſervis Dei rationabiliter poſtulata fuerint, ſollerti cura proſpicere, & opportuna & congrua eis beneficia non denegare, ea quoque anteriorum acta Regum, quæ pro Dei intuitu concedere viſa ſunt, pleniùs confirmare. Quapropter notum ſit omnibus fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtris, præſentibus ſcilicet & futuris, quoniam fratres, venerabiles ſcilicet viri ex Monaſterio S. Martini, in ſuburbio Turonicæ civitatis ſito, ad noſtram accedentes clementiam, petierunt ſuppliciter ut pro Dei omnipotentis amore, ac beatiſ-
E ſimi Martini venerabiliſſima religione, Sanctorum quoque omnium ſuffragio, ipſi congregationi celſitudinis noſtræ præceptum fieri juberemus, ut quietè & tranquillè in reſtaurationibus conſtruendarum ſibi manſionum, quæ lamentabili excidio ſævis ignibus Nortmannorum & depopulatione perierant, eos degere liceret, & ut quieti ac ſecuri in eiſdem manſionibus abſque cujuſpiam inquietudine eſſe valerent. Quorum rationabilibus & opportunis precibus aſſenſum præbentes, hoc ſerenitatis noſtræ præceptum fieri juſſimus, per quod præcipimus atque jubemus, ut nec nos adventûs noſtri tempore, niſi pro tantæ infirmitatis neceſſitate, ſicuti nunc egiſſe cognoſcimur, ad beatiſſimum patrem Martinum confugium fecerimus, quod deinceps omnipotentis manus clementer avertat, nec ullus ex Ducibus, Abbatibus, Domeſticis, Comitibus, Grafionibus, Centenariis, Vicariis, vel quicunque judiciaria poteſtate

*An. 878.*

succinctus, seu quilibet Missus discurrens, aut cujuscumque potestatis seu dominii reverentia præditus, in supradictorum fratrum mansionibus infra ipsius Cœnobii septa constructis, seu Cellis intra urbem & burgum Turonicum consistentibus mansionaticum accipere, aut ingressum aut introitum ad ipsos inquietandum habere præsumat; sed quidquid sæpe dicti fratres in eorum mansionibus fundaverunt atque construxerunt, tam ipsi quámque post eos eorum ipsius Basilicæ educati, more ejusdem loci quietè & pacificè habeant, teneant & ordinent, ut dum per nos pacis & quietis utuntur solatio, liberè & quietè pro genitore & genitrice, nobis, conjugeque ac prole, regni quoque nostri statu Domini misericordiam exorare delectent. Et ut nullus fidelium nostrorum hanc indulgentiam & bonitatem præceptionis nostræ irrumpere aut violare præsumat, sed nostra munificentia quietos esse in eorum mansionibus de reliquo patiantur : & ut Ecclesia sancta Dei debitæ reverentiæ obtineat vigorem, laborare decertent. Ut autem hæc munificentiæ auctoritas firmam & imprævaricabilem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

Vulfardus Notarius ad vicem Gozleni recognovit & subscripsit.

Datum VIIII Calendas Augusti, Indictione XI, anno I regni domni Ludovici gloriosissimi Regis. Actum Turonis in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

X.

*Ex Chartario S. Martini.*

Quasdam villas confirmat Fratribus Monasterii S. Martini Turon.

*Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 207.*

An. 878.

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Ludovicus misericordia Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei pro quibuslibet Ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, & ad divinæ potentiæ in locis Deo dicatis uberiùs famulandum auxilium porrigimus, id nobis procul dubio & ad mortalem vitam temporaliter deducendam, & ad futuram feliciter obtinendam, commodum provenire confidimus. Igitur notum esse volumus cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, scilicet præsentibus & futuris, quia adiit serenitatem nostri culminis venerandus vir, noster quoque propinquus (*a*) Hugo religiosus Abba Basilicæ eximii Confessoris Christi B. Martini in suburbio Turonicæ civitatis sitæ, reverenter poscens ut res quas piæ recordationis genitor noster domnus Karolus quondam Imperator Augustus, videlicet Capleiam & Miliciacum villam, ob amorem Dei & S. Martini reverentiam, fratribus ad confugium pro remedio animæ suæ ac genitricis suæ domnæ Judith quondam Augustæ dederat, suique auctoritate præcepti corroboraverat; sicut & nuper nos villam nostram Merlaum prona devotione obtulimus ; in necessitatibus fratrum habendas, cum omnibus sibi rebus pertinentibus, & Novientum villam quam Odo Comes per licentiam genitoris nostri fratribus contulit, denuò more regio pro mercede communi omnium nostrûm nostræque conjugis ac prolis perpetuò mansuras, absque minoratione vel subtractione aliqua, corroboraremus. Quòd si etiam Monasterium in prædictis rebus, vel alicubi pro infestatione (*b*) paganorum vel malignorum hominum construere eisdem fratribus libuerit, aut necesse extiterit, nostra largitate concederemus absque inquietudine more solito permanendum : nec cuiquam fidelium nostrorum in mansionibus Clericorum absque eorum voluntate manendi licentiam concedamus, etiamsi nostra affuerit præsentia. Insuper etiam addidit supplicando, ut Monasterium S. Martini cum omnibus rebus sibi pertinentibus de more parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sub nostræ immunitatis tuitione ac defensionis munimine recipere dignaremur, assensum præbendo, ut sicut tempore avi nostri domni Ludovici quondam Augusti, seu etiam piæ recordationis domni & genitoris nostri Karoli serenissimi Imperatoris, res ejusdem S. Martini in Austria, Neustria,

(*a*) Conradi Comitis filius.
(*b*) Id est Nortmannorum, qui illo ævo totam Galliam, ac Turones inprimis devastarunt.

A Burgundia, Aquitania, Provincia, Germania, Italia, & in ceteris regni nostri, Christo largiente, partibus consistentes, quæ non solùm à Regibus, & à piissimo avo nostro Ludovico, atque à genitore nostro domno Karolo, ut diximus, seu à nobis atque ab orthodoxis Principibus, verùm etiam à ceteris fidelibus collatæ, vel per quoslibet contractus & munimina cartarum in jus ejusdem S. Martini traditæ sunt, quieto jure in ditione ac regimine Abbatum suorumque Præpositorum, id est Decanorum, fideliumque fratrum Deo devotè famulantium ordinatione extiterint: ita & nostris temporibus sub nostræ immunitatis defensione consistere, & ab omni publica functione ac judiciaria exactione immunes liberasque decernere dignaremur. Cujus petitioni nobis valde saluberrimæ ac profuturæ, ob amorem Dei & reverentiam prælibati peculiaris patroni nostri domni Martini, libenter assensum præbere nobis usB quequaque libuit. Quapropter volumus atque decrevimus, ut jam dictæ villæ [pro] communi nostra mercede, ad supplementum seu confugium fratrum collatæ, cum aliis villis jam pridem eorum stipendiis ac vestimentis deputatis, & in præcepto domni & genitoris nostri nominati cum Lirado & Marciaco expressis, simulque cum reliquis facultatibus omnium rerum prælibati S. Martini sub nostræ defensionis munimine modis omnibus consistant. Præcipientes ergo jubemus atque præcipimus ut nullus judex publicus, aut quilibet superioris aut inferioris ordinis reipublicæ procurator, ad causas judiciario more audiendas, in Ecclesias aut villas seu reliquas possessiones, quas moderno vel priscis temporibus in quibuslibet provinciis aut territoriis regni nostri justè & legaliter tenet, vel deinceps in jure ipsius Basilicæ divina pietas augeri voluerit, ingredi præsumat, nec freda aut tributa, mansiones aut paratas, aut teloC nium ex ullis negotiis, sicut in præcepto domni & genitoris nostri ceterorumque Regum continetur, exigere, aut fidejussores tollere, aut homines tam ingenuos quàm servos super terram ipsius Basilicæ commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut redhibitiones vel illicitas occasiones requirere: neque nostris futurisque temporibus quisquam tam temerarius existat, qui id faciendi illicitam sibi potestatem attribuere audeat. Quidquid ergo de prædictis rebus beato Martino devotè collatis, vel sibi pertinentibus in jus fisci cedendum fuit, & à decessoribus nostris comperimus collatum, nostræ quoque largitatis munere libenter volumus esse per immensum eidem S. Martino suisque servientibus Canonicis concessum, ut id, remoto fisci dominatu, ad luminaria Basilicæ beati Martini concinnanda, & ad sustentationem pauperum seu Clericorum Deo & sancto Martino deservientium sit supplementum.
D Volumus etiam atque decernimus ut, sicut in præcepto domni & genitoris nostri continetur, decimæ & nonæ dominicalium rerum, scilicet tam ex dominicatis villis, quàm & ex villis in beneficio datis hospitali nobilium atque pauperum deputatæ habeantur. Si quis autem in tantam prorumpere ausus fuerit audaciam, ut hujus præcepti nostri violator extiterit, quemadmodum in præceptione domni & genitoris nostri continetur, non solùm in offensam nostram lapsurum, verùm etiam sexcentorum solidorum auri ad purum excocti se noverit pœna mulctandum, ex qua duæ partes rectores Monasterii sancti Martini, tertiam verò jus fisci recipiat. Decernimus itaque ut, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine memoratus Abba suique successores res prædicti Monasterii, cum omnibus sibi subjectis vel aspicientibus ad se vel pertinentibus hominibus, sub immunitatis nostræque protectionis
E defensione consistant. Si quid verò de prædicti Sancti rebus per tepiditatem & negligentiam Abbatum aut ministrorum, seu præsumtionem judicum, cupiditatemve malorum hominum injustè abstractum est, id per hanc nostram auctoritatem prorsus restaurandum præcipimus, corroborantes denuò pancartam super omnibus rebus sancti Martini pro munimine omnium cartarum à genitore nostro collatam. Et ut hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris veriùs credatur, ac diligentiùs conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

Vulfardus Notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Data Nonas Septembris, Indictione XI, anno I domini Ludovici Regis. Actum Trecas civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

X I.

A

## Immunitatem concedit Monasterio Arulensi.

*Ex Chartulario hujus Monast.*

*Apud Baluzium in App. ad Marcam Hisp. col. 799.*

An. 878. IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hludovicus misericordia Dei (*a*) Rex. Quicquid pro Dei amore Sanctorumque honore & amore agimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula feliciter transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia faciliùs obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium scilicet ac futurorum, sollertia, quòd ob Dei & sanctæ Mariæ ejusdem Dei genitricis amorem & honorem celsitudini nostræ quoddam Monasterium in honore ejusdem sanctæ Mariæ in pago Rossilionensi in Valle Asperia fundatum, cum Castellano venerabili ejusdem Cœnobii Abbate cunctisque Monachis sibi subjectis omnibusque sibi pertinentibus & appendiciis suis, in nostræ immunitatis munimine defensionisque . . . . . . . . . recipere, ac firmiter Domino protegente tenere. Unde hoc nostræ altitudinis præceptum fieri, eidemque sacro loco dari jussimus, per quod præfatum Monasterium, cum eodem Abbate & Monachis sibi subjectis cunctisque appendiciis suis, in Ecclesia sancti Johannis in loco, qui dicitur Riardo, sita, cum omnibus aprilionibus, donationibus & comparationibus, & Polestros cum finibus suis: & in Comitatu Rossilionensi Cella quæ vocatur Cotso, id est, de Molinellis usque ad Gradaras, deinde usque in Bennato, deinde usque in Picerolas: & super fluvium Fullonicas Cella S. Martini, & locum ubi (*b*) ducitur Comolarias, & Aguliana ubi ducitur Panoniores, cum finibus suis: & in ipso Comitatu, juxta præfatum Monasterium, Cella S. Quintini Martyris, cum balneis omnique integritate, sicut aqua Tecus vertit ad ipsum locum, qui dicitur Guado Gimerane: & in ipso pago, super rivum Ferrarii, villare quem ipsi Monachi de Reganteo comparaverunt, & ubi ducitur ad ipsum Palatiolum, cum finibus suis: & in ipso pago, in Valle Asperia, prope supradictos balneos, villare qui dicitur Cotalet, cum finibus & adjacentiis suis cunctisque sibi pertinentibus; habet fines de vinea quæ fuit quondam Leonis, deinde ad ipsa Buxeta, deinde ad Kairum, deinde ad mansionem quæ fuit Ursionis, deinde ad mansionem Criberti, deinde in Bonobosco, & ubi ducitur Monte nigro, usque in rivo Balneos, ubi ducitur ad ipsas Porcilicas, & ipsam mansionem quæ fuit quondam Martini, Fulcradæ & Teudefiæ, & alteram mansionem quæ fuit Johannis, cum finibus suis: & in valle Confluente Ecclesiam S. Cypriani: & in Valle Asperia vallem Canalesen usque in pratum, & serra Vernatense usque in Theco, cum finibus suis & curtiferis, ubi armenta eorum pascant, in Aras videlicet, in Comolata, in Rodas, in Adalanco, in Laberas, in Uscias: & in pago Bisuldunensi, super fluvium Sambucæ, Cella sancti Petri: & in loco qui dicitur Ceresia, Cellam sancti Michaëlis, cum finibus suis, id est, de ipsas Porcilicas, cum ipso villare de Garnaria, & alio villare quod ipsi Monachi dederunt ad laborandum Jurisdo & Dominico, usque in ipso villare qui fuit Centullo: & in rivo qui dicitur Manevolum, & ubi ducitur Supurtellos, deinde per ipsa roca ubi ducitur à Macaneto, deinde à Curceabel, deinde ad Aquilare, deinde ad Pino-Karcone, deinde ad ipsa Pueta, deinde in rivo Sambucæ, deinde ubi ducitur ad ipsos Clericos, & ipso villare quod ipsi Monachi Edo & Trasulphus traxerunt de eremi vastitate, & ipsos minales ipsi ædificaverunt, & ipso villari Albanigum, cum finibus suis; & sic de ipsa roca quæ discurrit ad ipsos Serreirones, deinde per ipsa quæ discurrit ad ipsum Palatium, deinde ad ipsas Porcilicas superiùs nominatas: & alia Cella quæ dicitur Casa Mauri sancti Romani, & ipsos curtiles ubi armenta eorum pascant, ipsa Paratella, & ipsos Gortos, & Augeto, & ipsos Calvos & ipsos Strilias, & ipsos Singlos, & ipsos Ripelles, & Carboniles, & Calmilias, & Betzeta, & Riurola, & Cavellas, & omnibus ad præfatum

(*a*) Non igitur Imperator à Johanne Papa coronatus est, ut voluit Baronius; siquidem altero post istam coronationem die, quo hoc Diploma datum est, Ludovicus se tantùm Regem appellat.
(*b*) Baluzius hic & deinceps legit, *dicitur*.

Monasterium

A Monasterium aspicientibus, cum domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, hortis, vineis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, piscatoriis de ipso rivo Ferrarii usque in Palatiolum, salinariis, exitibus & regressibus, omnibusque quæ aut regali donatione, aut quorumlibet Deum timentium largitionibus, aut comparationibus, aut commutationibus, aut omnibus apprehensionibus, quas ipsi Monachi propriis manibus de eremi vastitate traxerunt, aut quolibet attracto vel adquisito, aut in futuro adquirere potuerint, in nostræ immunitatis mundeburde, tuitione ac defensione suscepimus, & pleniter in futuro retinere volumus. Quapropter præcipimus atque firmamus ut nullus judex publicus vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones, ad causas audiendas, vel injusta freda exigenda, vel paratas faciendas, aut ullas redhibitiones vel inlicitas occasiones B requirendas, aut fidejussores tollendos, vel illorum homines distringendos, ingredi audeat; nec de pascuis eorum, nec de illorum hominibus nullus pascuarium non requirat, nec ea quæ suprà memorata sunt penitùs exigere præsumat: sed liceat præfato Abbati suisque successoribus absque cujuspiam inquietatione quietè cum Monachis sibi subditis vivere, & Deo deservire, ac pro nobis, conjuge & prole, totiusque regni nostri statu Deum exorare: licentiam etiam habeant ipsi Monachi secundùm regulam sancti Benedicti ex sese Abbatem eligendi. Ut autem hæc nostræ auctoritatis præceptio firmior habeatur, manu propria subter eam firmavimus, & anulo nostro firmari jussimus.

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

Datum VI Idus Septembris, Indictione XI, anno I regni domini Ludovici C gloriosissimi Regis. Actum Trecas civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

## XII.

Ecclesiam Barcinonensem sub sua tuitione suscipit.

*Apud Baluzium in Append. ad Capitular. col. 1502.*

*Ex Chartulario Ecclesiæ Barcinonensis.*

An. 878.

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Ludovicus misericordia Dei Rex. Si Sacerdotibus in quibuslibet necessitatibus Ecclesiasticis nostra auctoritate sublevandis consulimus, & ad ministerium suum liberiùs exsequendum opem ferimus, à summo Pontifice Domino nostro Jesu-D Christo æternæ remunerationis largiri nobis præmia non ambigimus. Notum sit igitur omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque, præsentibus scilicet & futuris, quia venerabilis Frodoynus Barchinonensis Episcopus ad nostram accedens clementiam, deprecatus est regiam celsitudinem nostram quatenus ipsam Ecclesiam & Sedem Barchinonensem sub immunitatis nostræ tuitione susciperemus, sicut domnum genitorem nostrum Karolum Imper. constat fecisse. Cujus precibus libenter acquiescentes, præcipiendo jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca aut agros seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem regni nostri justè & legaliter memorata tenet vel possidet Ecclesia, vel ea quæ deinceps à Catholicis viris divina pietas in jure ipsius Ecclesiæ voluerit augeri, ad causas audiendas, aut freda vel tributa exigenda, aut man-E siones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàm servos super terram ipsius commanentes, vel Francos injustè nec justè distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ superiùs memorata sunt penitus exigere præsumat: sed liceat memorato Præsuli suisque successoribus res prædictæ Ecclesiæ cum omnibus sibi subjectis sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere, & nobis fideliter deservire. Petiit etiam idem venerabilis Frodoynus Episcopus ob amorem Dei & reverentiam sanctæ Crucis, in cujus honore prædicta Ecclesia Barchinonensis dedicata est, & sanctæ Eulaliæ, cujus corpus in ipsa Ecclesia requiescit, ut Canonicam restaurare eidem Ecclesiæ, quæ penitus destructa esse videtur, ei concessissemus, & auxilium sive adjutorium præberemus. Nos ergo ob remunerationem

mercedis animæ nostræ concedimus eidem Episcopo licentiam Canonicam ejusdem Ecclesiæ restaurandi. Et ad ipsam Ecclesiam concedimus, & per hoc præceptum nostræ auctoritatis confirmamus Cellam sanctæ Eulaliæ & sancti Genesii, sicut Jovencianus Presbyter de heremo traxit, & quod incultum reliquit, cum omnibus appendiciis suis, molinis, terris, & hortis; & agrum qui est situs juxta strata publica prope villam Pinellos; & Cellam quæ est pagi Gerundensis, sive sancti Martini Ecclesiam, cum vineis & silvis & villis sibi pertinentibus; & domum sancti Cucuphatis & sancti Felicis ad locum Octavianum, cum aprisionibus & adjacentiis & omnibus ibidem pertinentibus, sicut Ostofredus Abba per præceptum tenuit; domum sancti Genesii & sancti Martini sitam in rivo Tenesi, & villam quæ dicitur Codes, cum speluncis, molinis, terris cultis & incultis, & omnibus adjacentiis suis; item domum S. Martini ad locum maritimum, juxta rivo Argentona, cum villaricellos desuper positos, cum terminis & adjacentiis suis. Item concedimus prædictæ Ecclesiæ seu venerabili Episcopo prædicto de proprietate nostra locum, qui dicitur Riellos, situm in latere montis Signi, juxta alodem Baroni, & villam quæ dicitur Breda, & villam Campinos cum examplariis, ædificiis, casticiis, & vineis, terris cultis & incultis, & cum omnibus adjacentiis ibidem pertinentibus, cum domo & vinea vel horto, quod ibi ædificavit Otolgisus Presbyter, & villaricello, quod dicitur Cerdanus, per summitatem montis Signi, usque in rivo Tordaria; excepto quod Spani homines de heremo traxerunt : & in alio loco villare, quem dicunt de Provasio, & Ecclesia sanctæ Mariæ ibidem sita; & villaricellos qui sunt per ipsa serra de ipso monte, unde ipsa strata dividit usque ad aliam stratam, quæ pergit de Gerunda ad Barchinonam. Concedimus insuper ei tertiam partem telonei, sicut Bernardus Marchio noster per præceptum genitoris nostri ei acceptavit de suburbio loci ipsius, tam de mari quàm omni mercationi, & de heremis terræ, & de portatico, & de moneta; & villam, id est, Romanos, cum villaricello desuper posito, juxta domum sancti Stephani; & alteram villam Rodaldi cum suis adjacentiis, sicut in præcepto domni genitoris nostri continetur; seu domum quæ in civitate est Barchinona, sicut Adaulfus Episcopus habuit. Concedimus ei agrum suum prope civitatem Barchinonam, quem hactenus Gothus, nomine Recosindus, de potestate Joannis Episcopi tulit, & absque lege tenuit. Volumus etiam ut præfatus Episcopus suique sibi commissi pro nobis, conjuge ac prole Domini misericordiam exorare non neglegant. Ut autem hæc nostræ munificentiæ auctoritas firmior habeatur, & nostra largitas semper in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

Vulfardus Notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Datum v Idus Septembris, Indictione xi, anno primo regni domni Ludovici gloriosissimi Regis. Actum Trecas civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

## XIII.

*Ex Chartario Nivernensi.*

Res & mancipia Ecclesiæ Nivernensi concessa à Carolo Calvo confirmat.

*Apud Mabill. de Re Diplom. pag. 547.*

An. 878. IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Ludovicus misericordia Dei Rex. Si fidelium nostrorum aurem celsitudinis nostræ petitionibus accommodamus, morem prædecessorum Regum & Imperatorum parentum nostrorum exercemus. Igitur notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet & futuris, quia Abbo, Nevernensis Ecclesiæ venerabilis Episcopus ad nostram accedens excellentiam, ostendit nobis præcepta genitoris nostri piæ memoriæ Karoli Imperatoris Augusti, in quibus erat insertum, qualiter idem domnus & genitor noster quasdam res & mancipia suæ proprietatis eidem Ecclesiæ Nevernensi, quæ est constructa in honore sancti Cyrici Martyris, contulerit, atque subjiciendo confirmaverit.

A Deprecatus est ergo regiam celsitudinem nostram quatenus ipsas res & mancipia, sicut domnus genitor noster egit, præcepto nostræ auctoritatis ipsi Ecclesiæ Nevernensi concederemus, & concedendo subjiceremus. Cujus precibus libenter adquiescentes, concedimus easdem res & mancipia ipsi Ecclesiæ Nevernensi, cui præfatus Episcopus Abbo præesse videtur, & statuentes præcepto genitoris nostri perpetuò subjiciendo delegamus, id est Magniacum vicum, ubi beatus Vincentius corpore requiescit, cum omnibus appendiciis suis & mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, & aliis mansis ibidem aspicientibus, sicut in præceptis nostri continetur genitoris. Unde altitudinis nostræ præceptum hoc fieri illique dari jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut memoratas res tam ipse quàm sui successores Episcopi subjectas ad præfatam Ecclesiam Nevernensem cum suis pertinentibus & aliis mancipiis, B sicut in præcepto suæ auctoritatis genitor noster [(a) Imperator regni Aquitanici] prædicto sancto Vincentio confirmavit, quæ in pagis videlicet Autissiodorensi, Augustodunensi, Nevernensi, Avalensi confugerunt, & ibi manere ac residere dignoscuntur, perpetualiter teneant atque possideant, nemine inquietante. Volumus etiam ut prædictus Episcopus Abbo, sive sui successores cum Clero sibi commisso, memoriam domni genitoris nostri ac nostram in suis sacris orationibus continuatim habeant. Ut autem hæc nostræ munificentiæ auctoritas semper in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Hludowici gloriosissimi Regis.

(b) Waadus Notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Datum IIII Idus Septembris, Indictione XI, anno I regni domni Ludovici C gloriosissimi Regis. Actum Trecas civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

## XIV.

### Quædam confert Clericis Ecclesiæ Matisconensis.

Ex Chartario Matisc. Boheriano.

*In Instrum. ad Tom. 4 Galliæ Christ. novæ Edit. col. 270.*

IN nomine Domini Dei omnipotentis & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hludovicus misericordia Dei Rex. Quicumque regiæ dignitatis culmine efferri desiderat, eum meritò præ oculis vigili sollicitudine habere debet, cujus gratiâ præfertur. Igitur notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fideli- An. 878. D bus & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, qualiter veniens Lambertus venerabilis Episcopus Matiscensis Ecclesiæ, quæ est fundata in honore inclyti Martyris Vincentii, innotuit serenitati nostræ quòd non haberent sui Clerici victum in sua Canonica, qualiter ipsi degere potuissent. Unde ipse Episcopus ex suo indominicato nostram benignitatem adiit, ut Clericis illius loci militantibus concederemus: quod ita & fecimus, scilicet in pago Lugdunensi Odremarum villam, exceptis ministerialibus quinque, quos illi reservavimus cum beneficiis eorum, & concedimus illis in Monte colonias duas, nec non & in pago Matiscensi Ecclesiam sancti Martini quæ est.... aspiciunt colonias VIII; in pago Lugdunensi Odremari Capellam in honore sancti Andreæ, * habere mansos vestitos quinque & absos undecim; de terra indominicata modiatas quinquaginta; habet ibi de terra absa modiatas sexaginta, sylva ad saginandos E porcos centum, & aliam Capellam in honore sanctæ Mariæ, in loco qui vocatur Monasterium Pelagi, atque aliam Capellam in honore S. Juliani: mansi duo sunt, ibi vineæ, ex quibus exeunt modii duodecim. Sunt in Saviaco mansi duo; & est in Fuciaco mansus unus, & Aquam-calidam, mansi octo, habet sylva ad saginandos porcos sexaginta. Ipsa quoque Capella, quæ vocatur Monasterium Pelagi, habet servum unum, de terra absa modiatas centum quinquaginta; sunt in summa mansi octo viginti: Cellulamque S. Imiterii quæ est in pago Lugdunensi, quam genitor noster per præceptum ibi concessit: aspiciunt mansa decem & terræ absæ; ad Ecclesiam S. Albani, quæ est in Gisariis

* habet

(a) Hæc redundare videntur.

(b) Legendum, *Vulfardus*.

villa, aspicit Casillus; suntque ibi mansi octo & reliquæ terræ absæ; inter Salonacum & Valles sunt mansi quinque, ad Rosarias mansum unum. Et quicquid deinceps condonatum fuerit Canonicis, absque contradictione ibi habeant futuris temporibus in eleemosyna genitorum nostrorum & nostra. Quapropter volumus atque jubemus per hanc nostram auctoritatem, nostris videlicet & futuris temporibus, quatenus prædictas res, cum omnibus rebus ad se pertinentibus, iidem Canonici in nostra memoria concessas habeant, atque jure perpetuo in ditione ipsorum consistant: ita videlicet ut quicquid de iisdem rebus ob utilitatem Canonicorum congregatio ipsius sancti loci ab hodierno die & tempore facere voluerit, libero perfruatur arbitrio faciendi. Et ut hæc auctoritas pleniorem in Dei nomine teneat firmitatem, & per diuturna tempora inviolabilem & inconvulsum obtineat effectum, manu nostra subter firmavimus, & annuli nostri impressione signari jussimus. A B

Signum Hludovici gloriosissimi Regis.

Datum III Idus Septembris, Indictione XI, regnante Hludovico gloriosissimo Rege.

## X V.

### Monasteria Nantoadense & Saviniacense confirmat Ecclesiæ Lugdunensi.

*Apud Severtium in Chronologia Historica Archiepiscoporum Lugdunensium, pag. 189.*

An. 878. DEprecatione dilecti nostri Ducis Bosonis res Ecclesiæ Lugdunensis, cui C venerabilis Archiepiscopus Aurelianus præesse dignoscitur, sub immunitatis nostræ defensione, sicut genitorem nostrum divæ memoriæ Carolum augustissimum Imperatorem fecisse suscepimus, ipsi Ecclesiæ & suo Præsuli roborando confirmamus; videlicet in pago Lugdunensi Nantoadense Monasterium & Saviniacense cum appenditiis eorum, quæ quondam Lotharius Imperator patruus noster per suæ authoritatis præceptum Lugdunensi Ecclesiæ in honore B. Stephani Protomartyris dicatæ condonavit; & immunitatem villæ Orbanæ juxta ipsam civitatem, & Ansam villulam in usus fratrum &c.

Actum Trecas II Idus Septembris, anno I regni.

## X V I.

### Villas Ulcasiacum & Lovingum concedit Monasterio Trenorciensi. D

*Apud Chiffletium in Probat. ad Historiam Abb. Trenorciensis, p. 231.*

An. 878. IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hludowicus misericordia Dei Rex. Notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam nos de æterna remuneratione, ac salute animæ nostræ, sed & genitoris ac genitricis nostræ cogitantes, deprecante etiam Geilone venerabili Abbate, villam quæ vocatur * Ulcasiacus, cum Ecclesia in honore sancti Petri, sitam in pago Matisconensi super fluvium Segonnam, & omnibus appenditiis & integritatibus suis, Monasterio quod vocatur Tornucium, in honore sanctæ Mariæ & sancti Filiberti Confessoris Christi & sancti Valeriani Martyris constructo, in pago Cavillonensi, super fluvium Segonnam, ad hospitale pauperum tradimus, atque perpetualiter delegamus. In pago verò Lugdunensi, super fluvium nomine Salliam, villam * Lovingo, cum Ecclesia in honore sancti Martini, & omnibus integritatibus & appendiciis suis, in luminaribus ejusdem Ecclesiæ, ob perpetuam nostri mercedem, per hoc nostræ auctoritatis præceptum perpetualiter deputamus. Ita ut nullus Abba, aut aliquis publica potestate præditus præfatas villas ad hospitale pauperum, & à luminaribus ipsius Ecclesiæ auferre vel minuere præsumat. Sed liceat præfato Abbati suisque successoribus eas cum domibus, ædificiis, terris cultis & incultis, vineis, silvis, E

* Ulchiss

* Louhan

A pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, exitibus & regressibus, viis & inviis, eas, sicut dictum est, quieto ordine possidere. Ea videlicet ratione, ut pro nobis, genitore ac genitrice nostra, conjugeque & prole assiduè cum subjectis sibi fratribus Domini misericordiam exorare non negligant. Ut autem nostræ largitionis auctoritas per futura tempora diligentiùs ab omnibus conservetur, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Hludovici gloriosissimi Regis.

Ego Wigbaldus Notarius ad vicem Gozleni recognovi & subscripsi.

Datum II Idus Decembris, Indictione XII, anno II regni domni Hludovici gloriosissimi Regis.

Actum (a) Cispiaco fisco in Dei nomine feliciter. Amen.

B

## XVII.

### Quasdam res à patre suo collatas Trenorciensi sancti Filiberti Monasterio confirmat.

*Apud Chiffletium ibid. pag. 229.*

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlodovicus misericordia Dei Rex. Si locis divinis cultibus mancipatis, & servorum Dei necessitatibus emolumentum regiæ celsitudinis exhibemus, profuturum nobis hoc ad præsentem vitam feliciùs transigendam, & futuram beatitudinem facilius obtinendam, nullatenùs dubitamus. Quocircà noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, nostrorumque præsentium ac futurorum industria, quoniam intimante Geilone venerabili Abbate, ad notitiam nostræ celsitudinis venit eò quòd genitor noster Karolus piissimus Imperator Augustus, ob deprecationem ipsius Geilonis, beatæ & intemeratæ semperque virginis Dei genitricis Mariæ, ac egregii Confessoris Christi Filiberti Monasterium, * qui dicitur Trenorchium, ubi gloriosus Martyr Valerianus corpore quiescit, in pago Cavilonensi super fluvium Sogonna, dederat cum omnibus appendiciis suis: sed & aliam Cellam in pago Matisconensi, super ipsum fluvium Sogonna, quæ vocatur Sanctus Romanus, quam supradictus genitor noster ob deprecationem Bosonis Comitis dederat: hoc etiam confirmans per præceptum suæ auctoritatis, ut semper Monachi ipsius loci, ipsas res perpetualiter habentes, illorumque successores potestativè (b) Ecclesiasticè disponendi habeant potestatem; atque eligendi Abbatem, sicut semper temporibus Hlodovici Imperatoris avi nostri, atque Karoli Augusti atavi nostri, necnon & Pipini tritavi nostri habuerunt, ut semper habeant. Et ideò nos pro amore Dei, & [ propter ] præfatorum Sanctorum Dei patrocinia, æternæque retributionis præmium, necnon & elemosinam domni & genitoris nostri Karoli Augusti, & inclytæ genitricis nostræ Hirmintrudis, & pro salute nostra, carissimæque conjugis & prolis, omnia similiter concedimus & confirmamus. Sed & immunitatem, quam genitor noster nostrique antecessores iisdem Sanctis concesserunt, tam in his rebus quàm & in cæteris aliis: sed & in Ulcasiacum, quem nos præsenti anno ob deprecationem carissimi Ducis nostri Bosonis præfatis Sanctis dedimus, id ipsum concedimus. Cujus immunitatis infractor sexcentorum solidorum culpabilis judicetur: & quicquid exinde jus fisci nostri sperare poterat, luminaribus ipsius Ecclesiæ totum concedimus. Nos autem præcipimus ut nullus nostrorum vel successorum nostrorum Comes, aut Vicecomes, seu Vicarius, aut Missus discurrens, in prædicta immunitate à nobis & antecessoribus nostris concessa ingredi audeat ad causas audiendas, aut aliquod districtum faciendum, neque exquirere aut mansionaticum, aut paratam, aut parafredum, aut eulogias præsumat. Neque præsumat quippiam ab eorum servis, colonis, seu francis super eorum terra commanentibus exigere in publicis mercatis, sive de fratrum negotiis, seu de suis, teloneum aut ullam redibitionem seu exactionem: neque in mari, aut in Rodano, seu Sogonna, aut *Dou*, vel

Margin: C (beside "ciliùs obtinendam"); D (beside "successores potestativè"); E (beside "pabilis judicetur"). An. 878. * quod

(a) Ludovicus Pius anno 822 Præceptum dedit, *Cispiacho in Ardenna*. Vide Tomum 6, pag. 532.
(b) Fortè legendum, *potestate Ecclesiastica*.

cæteris fluminibus navigantibus, aut littoribus commorantibus requirere au- A
deat aut præsumat aut navaticum, aut cespitaticum, aut salutaticum, aut
pontaticum, neque in terra rotaticum. Ut autem nostræ largitionis auctoritas
per futura tempora diligentiùs ab omnibus conservetur, manu propria subter
eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Hludovici gloriosissimi Regis.

Ego Wigbaldus Notarius ad vicem Gozlini recognovi & subscripsi.

Datum II Idus Decembris, Indictione XII, anno II regni domni Hlodovici gloriosissimi Regis. Actum (*a*) Cipsiaco fisco in Dei nomine feliciter. Amen.

## XVIII.

*Ex Chronico Centulensi.*

Immunitatem concedit Monasterio Centulensi de Civinocurte. B

*Apud Acherium Tom. 4 Spicil. pag. 505.*

An. 878. IN nomine Domini Dei nostri & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hludovicus
misericordia Dei Rex. Notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus
& nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam (*b*) Guelfo venerabilis
Abbas, consanguineus noster carissimus, ad nostram accedens serenitatem,
precatus est ut propter hospitum oppressionem facere juberemus præceptum
nostræ auctoritatis ex villa fratrum S. Richarii, nomine Civinocurte, quatinus
nemo ibi mansionaticum faciat, nec in hostem vadens, nec iterans, sed li-
bera sit jamdicta villa ab omni oppressione hospitum, & liberè possit suis Se-
nioribus deservire. Nos itaque ejus petitionibus assensum præbentes propter C
amorem Dei, & reverentiam prædicti loci & remedium animæ nostræ, & ob
jamdicti Abbatis Guelfonis carissimi consanguinei nostri dilectionem, ita & fe-
cimus. Præcipientes igitur jubemus per hoc præceptum nostræ auctoritatis, ut
nullus in prædictam villam ex omni regno nostro introëat causâ ullius man-
sionatici sine voluntate prædictorum fratrum, sed libera ab omnium hospi-
tum oppressione maneat sine ulla refultatione. Si quis verò hoc nostrum præ-
ceptum infringens, quippiam sine licentia fratrum ex prædictis fecerit, argenti
libras XXX coactus exsolvat. Et ut hæc nostræ concessionis auctoritas per omnia
tempora inviolabiliter ab omnibus conservetur, annuli nostri impressione subter
eam sigillari jussimus.

Audacer Notarius ad vicem Gauzlini recognovit & subscripsit.

Datum III Kalend. Januarii, Indict. XV, (*c*) anno II regnante Ludovico D
gloriosissimo Rege. Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

## XIX.

Aletramno Comiti suo villas Resbacem & Altrippiam concedit.

*Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 782.*

An. 879. IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hludovicus
misericordia Dei Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles regni sui do-
nis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare, sublimesque efficere.
Proinde ergo morem parentum, Regum videlicet & Imperatorum prædeces- E
sorum nostrorum sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam carissimum no-
bis Comitem, nomine (*d*) Aletramnum, de quibusdam rebus & mancipiis
nostræ proprietatis honorare, & in proprium conferre atque delegare. Quæ

(*a*) In præcedenti Diplomate, *Cispiaco.*

(*b*) Guelfo seu Welfo filius erat Conradi Comitis, frater Hugonis Abbatis.

(*c*) Hariulfus auctor Chronici Centulensis hoc præceptum revocat ad annum 867, traditque Ludovicum à patre Regem constitutum fuisse anno 865. At contrarium evinci probat Mabillonius l. 2 de Re Diplom. c. 26 n. 17 ex Annalibus Bertinianis ad eum annum, ubi Carolus Ludovicum filium suum in Neustriam direxisse perhibetur, *nec reddito, nec interdicto sibi nomine regio: sed tantùm Comitatum Andegavensem, & Abbatiam Majoris Monasterii, & quasdam villas ei donasse.* Itaque hoc Præceptum in annum 878 rejiciendum videtur, & pro Indictione XV, reponenda Ind. XII.

(*d*) Aletramnus Comes, qui se propinquum Ludovici dicit, non multò pòst easdem villas sancti Dionysii Monasterio contulit, scilicet Kalendis Maii insequentis, anno secundo ipsius Ludovici. Aletramni litteras recitat Dubletus pag. 783.

A res ſunt ſitæ in pago Laudunenſi, id eſt, villam quæ vocatur (*a*) Reſbacis ſuper fluvium Reſbacis, videlicet manſos quinquaginta, & Eccleſiam unam cum dote, in honore ſancti Martini; & in ipſo pago in villa (*b*) Altrippia manſos quadraginta cum Eccleſia una ſuper fluvium Eſera. Unde altitudinis noſtræ præceptum hoc fieri illique dari juſſimus, per quod memoratas res cum omnium rerum ſumma integritate, cum terris cultis & incultis, vineis, ſilvis, pratis, aquis aquarumve decurſibus, exitibus & regreſſibus, & omnibus legitimis exterminationibus, necnon & mancipiis utriuſque ſexûs deſuper commanentibus, vel ibidem aſpicientibus, ſicut dictum eſt, totum & ad integrum præfato dilecto propinquo noſtro Aletramno Comiti in proprium concedimus, & de noſtro jure in jus & dominationem illius ſolemni deliberatione transferimus, eo videlicet modo, ut quicquid ex prædictis rebus & mancipiis pro ſua B opportunitate facere decreverit, libero in omnibus potiatur arbitrio faciendi, ſicut ex reliquis rebus & mancipiis ſuæ proprietatis. Ut autem hæc noſtræ donationis auctoritas firmam ſemper in Dei nomine obtineat ſtabilitatem, manu propria ſubter eam firmavimus, & annuli noſtri impreſſione aſſignari juſſimus.

Signum Hludowici glorioſiſſimi Regis.

Wigbaldus Notarius ad vicem Gozleni recognovit & ſubſcripſit.

(*c*) Datum Kalendis Januarii, Indictione XII, anno ſecundo regni domni Hludowici glorioſiſſimi Regis. Actum (*d*) Uriau fiſco in Dei nomine feliciter. Amen.

## XX.

### Villam Beliniacum Eccleſiæ Æduenſi reſtituit.

*Ex Autographo.*

C

*In Inſtrum. ad Tom. 4 Galliæ Chriſt. novæ Edit. col. 61.*

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris noſtri Jeſu-Chriſti, Ludovicus miſericordia Dei Rex. Si locis Chriſti divinis cultibus mancipatis ſubſidium noſtra auctoritate tribuimus, ob hoc credimus emolumentum cæleſtis patriæ meliùs acquiri, & præſentem vitam convenientiùs tranſire. Quocirca noverit omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium atque noſtrorum unanimis univerſalitas, quoniam nos ad deprecationem Theodorici Comitis Auguſtodunenſis villam Beliniacum, quæ olim à pravis anteceſſoribus noſtris ab Epiſcopatu ſublata fuerat, & Comitatui ſociata, nonis & decimis adhuc ad dictam Eccleſiam venientibus, ob amorem Dei æternorumque præmiorum remunerationem, D ſancto Nazario præſentique Præſuli Adalgario ſeu ſucceſſoribus ejus æternaliter reddimus & delegamus, eo videlicet modo, ut & numerus Canonicorum ob hoc augeatur, & ſtipendia eis ex hac villa ad diſpoſitionem Epiſcopi tribuantur, quò multiplicato numero Canonicorum, & ordinatione in alimoniis eorum confirmata, pro nobis, conjuge & prole, regnique ſtatu libentiùs atque licentiùs Domini miſericordiam exorare procurent. Statuimus ergo atque decernimus, Domino teſte & judice, ut à nullo unquam Regum ſucceſſorum noſtrorum hæc noſtræ largitionis auctoritas violetur, ſed ſicut aliæ res ejuſdem Epiſcopatûs, ita hæc villa æternaliter maneat indivulſa: immunitatem quoque, ſicut aliæ res ejuſdem Eccleſiæ, ita hæc jam dicta villa habeat, reliquiſque privilegiis ejuſdem Eccleſiæ ſubjecta perſiſtat & maneat. Ut autem hujus noſtræ confirmationis auctoritas pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, E manibus propriis eam ſubſcripſimus. (An. 879.)

Signum Ludovici glorioſiſſimi Regis.

Vibaldus Notarius ad vicem Gauzelini recognovit.

Datum x Cal. Febr. Indict. XII, an. II regni domini Ludovici glorioſiſſimi Regis. Actum Gundulfi-villa Palatio publico in Dei nomine feliciter. Amen.

(*a*) Duplex Reſbacis locus, duplexque amnis cognominis: unus in pago Laudunenſi, vulgò *Rubais*, prope Capellam oppidum, hactenus prædium Eccleſiæ Dionyſianæ: alter, vulgò *Rebais*, in Meldenſi pago, ubi Monaſterium Ordinis S. Benedicti.

(*b*) Nunc *Autrepe* ad Iſaram.

(*c*) Sic reſtituit ex authentico Mabillonius, qui hujus Diplomatis ſpecimen edidit lib. 5 de Re Diplom. pag. 411.

(*d*) Hic locus non multùm aberat ab Arduenna ſilva, ubi Ludovicus per id tempus demorabatur.

A

## XXI.

*Ex Chartario S. Medardi.*

## Quasdam villas confert Cœnobio S. Medardi Suessionensi.

*Apud Mabill. de Re Diplom. pag. 548.*

An. 879. * fidelium

IN nomine Domini æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hludowicus misericordia Dei Rex. Igitur noverit omnium Dei ac nostrorum *, præsentium scilicet & futurorum industria, quia piissimus genitor noster Carolus divino nutu & voluntate sanctorum Medardi Confessoris Christi, necnon germani sui atque Confessoris Dei Gildardi, atque inclyti Martyris Sebastiani inflexus, sub norma Regulæ sancti Benedicti Monasticè degentium Cœnobitarum utilitatibus consuluit, qualiter vitam præsentis ævi transcurrere, proque salute illius conjugis ac prolis, atque statu totius regni sanctæque Dei Ecclesiæ liberiùs sine penuria alicujus rei valerent exorare; ex reditibus Abbatiæ prædictorum Sanctorum usibus & stipendiis ipsorum necessariis deputavit, & deputatas perpetim firmiterque habendas auctoritatis suæ præcepto confirmavit: utque liberalitas illius præcepti firmiorem obtineret vigorem, privilegio Apostolico & Episcopali corroborari studuit, (*a*) sanctioris Omnipotentis & Cunctitenentis opperientes æternam remunerationem, & sibi dignè placitorum tam pro ablutione scelerum, quàmque pro adipiscendis præmiis regni cælorum desiderantes pium interventum Sanctorum. Obtantesque præceptum piissimæ intentionis domini nostri genitoris statuere, Apostolici Episcoporumque privilegium omnimodis confirmare; annuentes quoque precibus dulcissimæ conjugis nostræ Adelaydis, regia liberalitas nostra villas infrà scriptas diversis necessitatibus præfatorum Monachorum aptas, cum integritate sui, sine aliqua diminutione censuit deputare; Bereium videlicet, Croviacum, Domnoregium, Sodoleium, Bersiacum unà cum molendino, Berziso, Marisiacos duos, atque Spicarium, propter has Murocinctum, Cerniacum-vadum, sicut Hilduinus anterior Abba ad suum tenuit dominicatum: superaddentes in Murocincto mansum unum, Malras etiam & Piscinas supra mare, & in Corbonnificurte bunuaria XXIIII, & in Ruminiaco mansos V, & partem prati de loco Geio, & mansos duos in villa quæ dicitur Lentgerimicinium. Camera verò vestimentorum præfatorum Monachorum habeat tres villas, Capram, Albiacum, & Solmam. Et hospitalis nobilium accipiens nonam ex villis ipsius Abbatiæ secundùm antiquam consuetudinem, habeat Cauciacum atque Bernoilum, simul cum lignariis de Pivone: & hospitalis peregrinorum accipiens decimam habeat Hatonis-curtem. Thesaurarius autem & Portarius, Hospitalarius & Camerarius intra octo dierum Dominicæ Nativitatis & Resurrectionis spatia bis in anno plenariam refectionem præfatis Monachis alternatim impartiant. Insuper & Thesaurarius in translatione sanctorum Tiburtii & Gildardi plenam fratribus exhibeat refectionem, & omnium domatum eis pertinentium ruinis subveniat. Statuimus etiam ex villa Berneio festivitatibus sancti Medardi & sancti Sebastiani, & avi nostri domini Imperatoris Hludovici, aviæ quoque nostræ dominæ Judith, & genitoris nostri, & genitricis, nostrorum quoque ac conjugis & prolis nostræ anniversariis, ipsi Monachi refectiones accipiant. Insuper ex præfatis aliis villis in dilectissimi fratris nostri Carolomanni anniversario, & Berthæ amitæ nostræ, & luminaria adhiberi Ecclesiæ sanctæ Sophiæ inferiori & sanctæ Trinitatis superiori. Quidquid autem à Deum timentibus pro animarum remediis eisdem Monachis collatum est, & conferetur in futuro, firmiter absque alicujus Rectoris contradictione teneant atque possideant. Ex omnibus itaque supradictis rebus hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, eisdemque Monachis dari jussimus, per quod præfatas res, in Ecclesiis, domibus, ædificiis, viridariis, hortis, vineis, terris, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, piscinis, molendinis, mancipiis utriusque sexûs commanentibus, vel ad easdem res justè pertinentibus ad sui victum & potum, & domos ac officinas sibi pertinentes reficiendas & continendas, & alias rerum necessitates supplendas, firmiter habendas deputavimus, & deputando confirmamus: præcipientes regia potestate, & per

(*a*) Fortè legendum, *Episcopali corroborari studuit sanctione.*

sanctam

A sanctam inviolabilem Trinitatem, atque examen tremendi judicii, Angelorumque ac Sanctorum omnium reverentiam conjurantes, ut nemo Rectorum per successiones quod nostro roboratum est edicto subtrahere vel minuere audeat, aut ad usus suos retorquere, vel alicui quidpiam in beneficium tribuat, sed neque servitia exactet. Qui verò aliter facere præsumpserit, aut hanc nostram confirmationem violare voluerit, à Deo, cujus extitit contemptor, pœnis æternalibus se damnandum cognoscat: ipsi verò Monachi, omnesque eorum res & mancipia, cunctaque suppellex in nostro successorumque nostrorum munimine & mundeburgo indesinenter maneant. Et ut hæc auctoritas, quam ob Dei amorem & animæ nostræ remedium statuimus atque roboramus, firmiorem obtineat vigorem, manûs nostræ conscriptione subter eam firmavimus, & de bulla nostra assignari jussimus.

B Signum Hludowici gloriosissimi Regis.

Wiboldus Notarius ad vicem Gosleni recognovit.

Datum VI Idus Februarii, Indictione XII, anno (a) primo regni domini Hludovici gloriosissimi Regis. Actum villa Ferrarias in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, *anno secundo.*

---

# MONITUM IN DIPLOMATA
C
## CARLOMANNI REGIS.

*Epochæ regni.*

*INitium regni Carlomanni in quibusdam ejus Diplomatibus desumendum est à morte Ludovici Balbi patris ejus, quæ contigit die octavo Aprilis anni 879: in aliis ab ineunte eodem anno. Carlomannus non statim ab obitu patris agnitus est Rex in Occitania, ut probat Charta translationis Monachorum de Exalada in Monasterium Coxanense.* Factus est à nobis XIII Cal. Julii, anno primo quo obiit Ludovicus Rex. *Vide Tomum VI Galliæ*
D *Christ. in Instrum. pag. 479. Primus regni Carlomanni annus repetendus est ab exeunte anno 879, aut ab ineunte anno 880 in Charta Geilonis Lingon. Episc. apud Perardum pag. 52.* Datum die Lunæ, VIII Idus Julii, in anno IV regnante domno Karlomanno Rege, *id est anno Christi 883.*

*Formula initialis.*

*Carlomannus ferè semper usus est hac Invocatione;* In nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri J. C. *In quatuor tamen Diplomatibus, quorum unum est Autographum, adhibetur ista;* In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis.

*Cancellarii & Notarius.*

*Carlomannus Archicancellarios habuit Vulfardum Flaviniacensem*
E *& Gauzlinum Pratensem Abbates, quorum Notarius Norbertus, qui post mortem Vulfardi tria Diplomata solus recognovit.*

A

# CARLOMANNI REGIS
# *DIPLOMATA.*

I.

*Ex Autographo.*

## Taniacum villam Eccleſiæ Æduenſi reſtituit. B

*In Inſtr. ad Tom. 4 Galliæ Chriſt. novæ Edit. col. 63.*

An. 880. IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris noſtri J. C. Carlomannus gratia Dei Rex. Si locis divinis cultibus mancipatis ſubſidium noſtra auctoritate tribuimus, ob hoc credimus emolumentum cæleſtis patriæ meliùs adquiri, & præſentem vitam convenientiùs tranſire. Quocirca noverit omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium atque noſtrorum unanimis univerſalitas, quoniam nos ad deprecationem Richardi Comitis Auguſtodunenſis, villam Taniacum, quæ olim à pravis anteceſſoribus noſtris ab Epiſcopatu ſublata fuerat, & Comitatui ſociata, nonis & decimis adhuc ad jamdictam Eccleſiam venientibus, ob Dei amorem æternorumque præmiorum retributionem, S. Nazario præ- C ſentique Præſuli Adalgario ſeu ſucceſſoribus ejus æternaliter reddimus & delegamus. Quæ ſiquidem villa ſita eſt in Comitatu Avalenſi. Statuimus ergo atque decernimus, Deo teſte & judice, ut à nullo unquam Regum ſucceſſorum noſtrorum hæc noſtræ largitatis auctoritas violetur; ſed ſicut aliæ res ejuſdem Epiſcopatûs, ita hæc villa æternaliter maneat indivulſa; immunitatem quoque, ſicut aliæ res ejuſdem Epiſcopatûs, ita & jamdicta villa habeat, reliquiſque privilegiis ejuſdem Eccleſiæ ſubjecta perſiſtat ac maneat. Ut autem hujus noſtræ confirmationis auctoritas pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manibus propriis eam ſubſcripſimus, & annuli noſtri impreſſione ſubter aſſignari juſſimus.

Signum Carlomanni glorioſiſſimi Regis.

Norbertus Notarius ſubſcripſit. D

Datum pridie Calendas Decembris, anno ſecundo Carlomanni glorioſiſſimi Regis, Indict. XIII. Actum apud (*a*) Nerondam villam in Dei nomine feliciter. Amen. Theodoricus Comes ambaſciavit.

II.

*Ex Chartario Nivernenſi.*

## Villam Curtim ſuper Ligerim reddit Eccleſiæ Nivernenſi.

*Apud Mabill. de Re Diplom. pag. 549.*

An. 881. IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris noſtri Jeſu-Chriſti, Karolomannus gratia Dei Rex. Si regia ſollicitudo ea procuret, quæ ad inſtaura- E tionem ſanctæ Eccleſiæ catholicæ pertinere noſcuntur, proculdubio magnum regii culminis ſtatum præparare probatur; & non ſolùm in præſenti ſtabilimentum regni corroborat, ſed etiam in futuro præmium æternæ retributionis conciliat. Qua de re notum eſſe volumus omnium fidelium Dei atque noſtrorum, præſentium ſcilicet atque futurorum induſtriæ, quòd noſtram adiens manſuetudinem venerabilis vir & Deo dignus Abbo Nevernorum Epiſcopus, innotuit quamdam villam, vocabulo Curtim, cum omnibus appendiciis, ſitam in pago

(*a*) Neronda vicus eſt in pago Bituricenſi: in eodem pago exſtant pariter vici Petraficta, Pauliacum, Caciacum ſeu Cauciacum, quibus in locis data dicuntur Diplomata ſequentia. Hinc fortè conjiciendum eſt Carolomannum, relicta obſidione Viennenſi, non in Franciam rediiſſe, ſed ſubſtitiſſe in vicinis regionibus. Et certè anno 882 ad obſidionem urbis redierat, eamque acriter urgebat, cùm fratris ſui Ludovici mortem audivit.

A Nevernensi in Vicaria Patiniacense super fluvium Ligeris, XXX mansos in se
habentem, quæ debebat deservire Ecclesiæ sancti Cyrici Neverno sitæ, ipsi
Deo amabili Episcopo commissæ, postulans ut eamdem villam cum omnibus
appendiciis suis Ecclesiæ sibi commissæ nostra liberalitas restitueret, quæ ab
externis in beneficium diu possessa fuerat. Agentes itaque commune consilium
cum Proceribus atque Primoribus Palatii nostri, decrevimus ejus annuere pre-
cibus, & tam pro nostra, quàm pro patrum nostrorum indulgentia prædictam
villam cum omnibus appendiciis suis sanctæ matri Ecclesiæ Nevernis per præ-
ceptum nostræ auctoritatis reddidimus. Habeat itaque prædicta mater Ecclesia
potestatem facere ex illa quicquid potiùs elegerit jure Ecclesiastico, sive in
usus pauperum, vel alimonias Clericorum, aut Ecclesiæ servitorum, prout
Canonica docuerunt instituta. Et ut hoc nostræ auctoritatis præceptum invio-
B labilem obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, & anulo nostro
insigniri jussimus.

Signum Karlomanni gloriosissimi Regis.

Actum apud villam Caciacum pridie Iduum Januarii, Indictione XIIII,
anno (*a*) III regni Karlomanni gloriosissimi Regis.

(*b*) Norbertus Notarius ad vicem Vugardi recognovit.

## III.

### Quasdam Villas restituit Ecclesiæ (*c*) Aurelianensi.

*Ex Autographo.*

C

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karlomannus misericordia Dei An. 881.
Rex. Quæcunque regiæ dignitatis culmine efferri desiderat mens, eum præ
oculis semper habere debet, cujus gratiâ præfertur. Igitur noverit omnium
sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, nostrorumque tam præsentium quàm futurorum
sollertia, quia nos ubique res Ecclesiasticas plusquàm omnes vitæ nostræ actus
evehere atque augmentari gaudemus. Quapropter placuit celsitudini nostræ
cuidam sanctæ matri Ecclesiæ Aurelianorum, quæ est in honore sanctæ ac vi-
vificæ Crucis, cui etiam auctore Deo præesse dinoscitur Walterius venerabilis
Præsul, ad ipsius quoque deprecationem, restituendo reddere & reddendo
restituere quandam villam in integro, nomine Caltesiam, sitam in pago Bitu-
rico, sive etiam Pauliacum in eodem pago continentem, sive & Germinia-
D cum, necnon etiam alteram villam, quæ vocatur Marsiacus in pago Niver-
nensi, ad eandem Caltesiam pertinentem, cum omnibus ad se pertinentibus
vel aspicientibus longè vel propè positis, & familia utriusque sexûs. Quæ
villæ olim distractæ esse noscuntur ab eadem Ecclesia per incuriam, & malivo-
lorum hominum violentiam. Ob restitutionem tamen, quia Deo inspirante no-
stris erant temporibus redintegrandæ, nonarum decimarumque vestituram abs-
que ullius detractione aut inquietudine præfata sancta mater Ecclesia semper
obtineat. Unde hoc celsitudinis nostræ præceptum fieri, atque ob emolumen-
tum mercedis animæ nostræ, & æternorum remunerationem præmiorum, pro
remedio quoque domni & genitoris nostri Hludovici & sanctæ recordationis
avi nostri Karoli Imperatoris, jamdicto venerabili Episcopo atque præfatæ
sanctæ matri Ecclesiæ reddi jussimus; per quod memoratas villas cum omni-
E bus sibi pertinentibus rebus integerrimè prænotatæ sanctæ matri Ecclesiæ peren-
niter mancipandas delegando reddimus ac reddendo delegamus, eo videlicet
modo ut idem venerabilis Præsul fratribus sibi commissæ Ecclesiæ, videlicet
sanctæ Crucis, easdem villas in sui victûs stipendium propria & libentissima
voluntate, ipso hoc nostram celsitudinem deprecante, præsentibus futurisque
temporibus absque ullius inquietudine delegare studeat. Præcipientes quoque
decernimus & indissolubiliter sancimus ut nemo successorum nostrorum alicujus

(*a*) Si Carlomannus regnare tantùm cœpit post patris Ludovici obitum, qui contigit sexto Idus Aprilis an. 879, annus erat regni ejus secundus, non tertius. Verùm repetendum initium regni ab initio anni 879.

(*b*) Restituenda est Notarii subscriptio post regiam de more, ut notat Mabillonius, & loco *Vugardi* legendum *Vulfardi*. Malè apud Labbeum, *Herbertus Notarius ad vicem Vurgardi.*

(*c*) Illud idem Præceptum ex Chartulario Ecclesiæ Aurelianensis edidit Baluzius in Appendice ad Capitularia col. 1508.

argumenti machinatione illectus præfatas res, quas modò liberalitatis nostræ munificentia præfatæ Ecclesiæ & memorato Præsuli suæque Ecclesiæ Canonicis confirmando unimus, abstrahere ab ejusdem Ecclesiæ potestate audeat, vel quolibet occasionis obtentu violare ullo modo præsumat; sed liceat Rectoribus jamdictæ matris Ecclesiæ sanctæ Crucis in usus fratrum easdem res quietè tenere; & nemine inquietante perpetualiter possidere. Et ut hæc nostræ confirmationis atque restitutionis auctoritas pleniorem in Dei nomine per subsequentia tempora obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione jussimus assignari. A

Signum Karlomanni gloriosissimi Regis.

(a) Norbertus Notarius ad vicem Vulfardi recognovit & subscripsit.

Actum apud villam Petrafictam anno III regni Karlomanni gloriosissimi Regis, in mense Maio, Indictione XIV. B

## IV.

*Ex Apographo D. d'Herouval.*

### Immunitatem concedit Monasterio S. Polycarpi in Diœcesi Narbonensi.

*Apud Acherium Tom. 8 Spicil. pag. 352.*

An. 881. IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karlomannus gratia Dei Rex. Si utilitatibus locorum divinis cultibus mancipatorum, servorumque Dei necessitatibus in eis degentium largiter providemus, regiæ celsitudinis operam frequentamus; ac per hoc æternæ beatitudinis gloriam faciliùs assecuturos omninò confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir & nobilis dilectus Attila Abba ex Monasterio sancti Polycarpi ad nostram accedens mansuetudinem, coram frequentia Procerum Primatumque nostrorum detulit nobis authorabile præceptum sibi à divæ memoriæ Karolo avo nostro gloriosissimo Imperatore collatum, scilicet ex præfato Monasterio sito in pago Redensi cum universis ad se pertinentibus, vel appendiciis atque adjacentiis seu terminis suis, necnon & cum Gajano-villare cum antiquis terminis, sive cum rebus quas (a) Austrimirus eidem Monasterio contulit, & in pago Helenensi, quorum sunt nomina, Palatiolus & Salellas, seu & cum Cellâ in pago Carcassensi conjacenti, quam idem Austrimirus ad idem Monasterium delegavit, cujus vocabulum est Cornicianus, cum omnibus nihilominus quæ à Deum timentibus hominibus ad idem * collatum fuerit Monasterium, id est, sancta Cruce & Milsirico, sub nostra successorumque nostrorum tuitione in perpetuum maneat; videlicet ut nullus judex publicus, nec quislibet ex judiciaria potestate, aut ullus ex fidelibus nostris tam præsentibus quàm futuris, ad Cellas aut in Ecclesias, vel loca sive agros, vel reliquas possessiones, quas nunc in quibuslibet pagis & territoriis possidet, vel quæ deinceps fidelium devotio ibidem augere voluerit, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, hominesque distringendos, aut quascumque redhibitiones vel inquietas occasiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingredi audeat, nec ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat; sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res ejusdem Monasterii, cum omnibus ad se pertinentibus, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere. Petiit etiam venerabilis Abba Attila celsitudinem nostram ut homines liberi commanentes infra terminos ejusdem Monasterii, quos præfixerunt auctoritate domni Ludovici ........ & Bernardus Comites, terras quas ex eremo traxerunt quietè possideant, & congruum obsequium, sicut homines ingenui, exinde eidem Monasterio exhibeant; ne eorum ingenuitas vel nobilitas vilescat. Hi verò homines, qui extra terminum ejusdem Monasterii manent, & terras infra fines præfati Monasterii habent, si eorum voluntas

[C, D, E in right margin]

* collata fuerint

(a) Malè apud Baluzium, *Ærbertus.*

(b) Gustrimirus vocatur in Præcepto Odonis Regis an. 889. Comes erat Carçassonensis vel Ruscinonensis.

A fuerit de ipsis terris commutandi aut vendendi, per hoc nostræ auctoritatis præceptum inter se invicem aut ad idem Monasterium, licentiam habeant: & ipsa emptio vel commutatio plenissimam præsenti nostræ auctoritatis edicto in omnibus obtineat firmitatem; alia facta venditio vel emptio non habeat firmitatem. Quandoquidem aut divina ordinatione supradictus Abba vel successores ejus ab hac luce migraverint, quamdiu ipsi inter se tales invenire potuerint , qui ipsam congregationem secundùm Regulam sancti Benedicti regere & gubernare valeant, per nostram hanc auctoritatem licentiam habeant ex semetipsis Abbates eligere; quatenus servos Dei, qui ibidem famulantur, pro nobis & stabilitate totius regni nostri, Domini immensam misericordiam jugiter exorare delectet. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas nostris successorumque nostrorum temporibus inviolabilem atque inconvulsam
B obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, & annuli nostri impressione assignari jussimus.

Carlomannus.

Norbertus ad vicem Wulfardi recognovi.

Actum apud Petrafictam, x Kalendas Junii, anno tertio regni Karolomanni gloriosissimi Regis, Indictione XIV.

## V.

### Abbatiam S. Laurentii concedit Ecclesiæ Narbonensi.

*Ex Authentico.*

*Apud Baluzium in Append. ad Concilia Galliæ Narbon. pag. 68.*

*An. 881.*

C IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karlomannus gratia Dei Rex. Si sacris ac sanctis locis divino cultui mancipatis aliquid de rebus regni nostri seu facultatibus conferre studemus, non solùm in hoc regiam exercemus consuetudinem, sed maximum regni nostri munimen auxiliante divina gratia esse nullatenus dubitamus. Quapropter noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque tam præsentium quàm & futurorum sollertia, quia accessit ad clementiam serenitatis nostræ Sigebodus sanctæ matris Narbonensis ac Redensis Ecclesiæ Archiepiscopus, & innotuit nobis de paupertate sui Episcopatûs, & quemadmodum sua Sedes & penè omnes Ecclesiæ ejusdem civitatis ruinæ jam proximæ existebant, ita ut per ipsum nullatenus possent restaurari; narrans etiam qualiter jamdudum, deprecante domno Apostolico Johanne, apud Trecas civitatem per genitorem nostrum piis-
D simum Regem Hludovicum quædam receperit ad augmentum suæ Ecclesiæ beneficiola à se suisque successoribus perpetualiter obtinenda. Cujus petitionem necessariam & rationabilem esse cognoscentes, placuit celsitudini nostræ, pro remedio animæ genitoris nostri & nostræ, atque pro tanta deprecatione Apostolici Johannis, seu karissimi nostri venerabilis Abbatis Hugonis, quatinus ad eandem Ecclesiam sancti Justi & sancti Pastoris, necnon & sancti Pauli Confessoris, ubi ipse venerabilis vir corpore requiescit, Abbatiam (*a*) sancti Laurentii, cum omnibus suis Cellulis & villis atque terminis, cum summa integritate locorum, veluti in præceptis Monachorum ab antecessoribus nostris piissimis Regibus factis, perpetualiter concederemus; eo videlicet tenore, ut stipendia Monachorum ibidem degentium juxta vires Præsulis non deficiant. Concedimus prætereà medietatem salinarum, telonei, portatici, & rasicæ, at-
E que pascuarii ad eandem præfatam Ecclesiam, tam in Narbonensi quàm in Redensi Comitatu, undecunque Comes vel ejus Missus receperit vel recipere debuerit aliquid exactionis. Donamus etiam fiscos juxta Bassianum villam qui vocantur Cesaranus & villa Arsegii. Concedimus etiam ipsi Ecclesiæ in Redensi Comitatu villam quæ dicitur Limosus, cum suis Ecclesiis, & sanctæ Eulaliæ, atque Flactiano, vel cum omni sua integritate, ac membris sibi pertinentibus atque farinariis. Donamus etiam ibi Villam-longam, cum sancti Felicis Ecclesia, & cum suis omnibus villaribus atque adjacentiis cunctis. Si verò infra istas villas homines Hostolenses vel Hispani fuerint, quicquid jus fisci inde

(*a*) Situm est hoc Monasterium ad amnem Nigellam, *la Nielle.*

exigere debet, totum ad opus ſanctæ matris Eccleſiæ Narbonenſis jure perpetuo concedimus obtinendum. Fiſcos verò, qui ſunt in Biterrenſi Comitatu, ſancto Paulo Confeſſori à longo tempore collatos, & à poteſtate Comitali injuſtè uſurpatos pleniſſimè reddidimus, atque eidem Eccleſiæ, ſicut dignum eſt, per noſtræ auctoritatis præceptum confirmavimus; per quod decernimus atque jubemus ut nullus judiciariæ poteſtatis, nec ullus ex fidelibus noſtris in Eccleſias aut loca, quæ deinceps jure & poteſtate ipſius Eccleſiæ divina pietas voluerit augere, ad cauſas audiendas, vel freda ſeu tributa exigenda, aut manſiones vel paratas faciendas, aut fidejuſſores tollendos, aut homines ipſius Eccleſiæ tam ingenuos quàm ſervos diſtringendos, aut ullas redibitiones aut illicitas occaſiones requirendas, noſtris futuriſque temporibus ingredi audeat, vel ea quæ ſuprà memorata ſunt penitus exigere præſumat; ſed liceat memorato Præſuli ſuiſque ſucceſſoribus ſub noſtra defenſione quietè reſidere, & noſtræ parere juſſioni. Et quicquid jus fiſci exinde exigere poterat, totum nos pro æterna remuneratione eidem concedimus Eccleſiæ, ut perpetuis temporibus Clericis ibidem Deo ſervientibus proficiat in augmentum; quatenus Rectores ipſius Eccleſiæ, cum omnibus ad ſe pertinentibus, cum Clero & populo ſibi ſubjecto, pro nobis ac totius regni noſtri ſtabilimento Domini miſericordiam alacriter exorare delectet. Et ut hoc præceptum noſtræ auctoritatis inviolabile æternum obtineat vigorem, manu propria ſubter firmavimus, & anulo noſtro inſigniri juſſimus.

Signum Karlomanni glorioſiſſimi Regis.

Norbertus Notarius ad vicem Vulfardi (*a*) Archicancellarii recognovit.

Datum pridie Nonas Junii, anno III regni Karlomanni glorioſiſſimi Regis; Indictione XIIII. Actum apud Pauliacum vicum in Dei nomine feliciter. Amen.

Hugo venerabilis Abba hoc ambaſciavit.

## VI.

### Nobiliacum Cellam (*b*) ſancti Gundulfi prope Ligerim largitur Glonnenſi S. Florentii Monaſterio.

*Ex Chartulario hujus Monaſterii.*

An. 881. IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris noſtri Jeſu-Chriſti, Karolomannus Dei gratia Rex &c. Itaque noverit omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium noſtrorumque tam præſentium quàm & futurorum ſolertia, quia venerabilis vir & religioſus Abbas Rodulphus Monaſterii B. Florentii, unà cum Monachis inibi Deo famulantibus, ad noſtram accedens ſublimitatem, miſerabili auditu, lacrymabili ſuggeſtione expoſuit manſuetudini noſtræ calamitatem præfati Monaſterii, ceteramque miſeriam ipſius regionis, pro peccatis noſtris ab inimicis Dei cruentiſſimis Normannis crudeliter ſæpius illatam: ita ut eadem Provincia quondam viſu pulcherrima in ſolitudinis faciem penitus videatur eſſe redacta. Quare ſicut & aliis incolis quondam illius plagæ, multò magis quoque Monachis ſæpius dicti Monaſterii ejuſdem religioſi viri Abbatis curâ providendis in eodem loco excluſa eſt habitatio. Igitur oravit ſuppliciter idem venerandus Abbas Rodulphus ut ad ſuorum refugium Monachorum, & ad receptionem ſanctiſſimi corporis B. Florentii, concedere ſibi dignaremur Cellam ſecus fluvium Ligeris in pago Biturico ſitam, quæ dicitur Nobiliacus: quemadmodum prædeceſſori illius Didoni Abbati nos feciſſe cognoſcitur; in qua Cella S. Gundulphus reverenter colitur humatus: quatenus à manibus ſupraſcriptorum inimicorum Dei ſe evaſiſſe exultantes, requiem ibi de tanta perſecutione tandem mereantur Chriſto propitio invenire, & in laudem divinæ miſericordiæ valeant reſpirare. Nos autem ſupplicibus ejuſdem Rodulphi Abbatis Monachorumque ejus precibus benignum aſſenſum præbentes, altitudinis noſtræ præceptum hoc fieri juſſimus, per quod memoratam S. Gundulphi Cellam, cum familia utriuſque ſexûs & rerum omnium aliarum plenitudine,

(*a*) Mendosè apud Baluzium, *Archiepiſcopi*.
(*b*) Simile Præceptum Caroli Calvi pro Hecfrido Abbate, iiſdemque verbis expreſſum habetur in Tomo noſtro octavo, pag. 597.

A sæpedicto venerando Abbati Rodulpho suisque habendam concedimus atque largimur, videlicet ut pro nomine Domini & peccatorum nostrorum ablutione Monasterium illud, cum omnibus sibi pertinentibus rebus, ab eodem Rodulpho venerando Abbate successoribusque ejus secundùm regularis institutionis ordinem omnimodè regatur, & sine cujuspiam contradictione & inquietudine regulariter disponatur, ad utilitatem & necessitatem servorum Dei nostris futurisque temporibus secundùm sacræ institutionis normam S. Benedicti ibidem Deo servientium atque famulantium &c.

Data Nonis Junii, anno III regni Karolomanni, Indict. XIV. Actum apud (*a*) Paliniacum feliciter. Amen.

## VII.

B Laudat permutationem quamdam factam inter Geilonem Episcopum Lingonensem & Baldricum.

*Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. pag. 158.*

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jhesu-Christi, Karlomannus Dei gratia Rex. Regum prædecessorum nostrorum consuetudo semper extitit fideles suos maximis honoribus illustrare, atque sublimes efficere, quatinus in eos & benignitatem suam ostenderent, & animos illorum arctiùs in suam fidelitatem adstringerent. Quocirca noverit cunctorum fidelium Dei atque nostrorum industria, præsentium scilicet atque futurorum, quòd adeuntes nostram mansuetudinem (*b*) Geilo Lingonensis Ecclesiæ venerabilis Episcopus, necnon & amabilis fidelis noster Baldricus, innotuerunt nostræ celsitudini quasdam res inter se commutasse, quæ sunt sitæ in pago (*c*) Tornotrensi, in Vicaria Stoliciensi, in villa Turgiaco, super fontem Orogæ: quòd dederit prædictus Episcopus Baldrico paginam terræ ex rebus S. Aniani, cum farinario, continentem in se anzingas duas, & quartam partem unius jornalis, cum fonte discurrente; & econtrà Baldricus partibus jam dicti Præsulis dederit ex sui proprietate campum unum continentem in se anzingas II, & in alio loco in ipsa villa anzingam unam, & quartam partem alterius, cum farinario, pro utilitate prædictæ Ecclesiæ vel communi necessitate; poscentes ut eorumdem commutationem nostra etiam corroboraret auctoritas. Placuit ergo nobis eorum utilibus annuere postulationibus, jussimusque conscribi præceptum nostræ D auctoritatis, per quod constituendo sancimus, & sanciendo concedimus, ut commutatio ambarum partium per omnia successorum tempora inviolabilis permaneat, ita ut unaquæque pars de his quæ commutavit pro sui qualitate, facere proprio jure quicquid elegerit, habeat potestatem tenendi, possidendi, ædificandi, donandi, atque distribuendi, sine alicujus contradictione. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio in Dei nomine firmior habeatur, ac sempiternis valeat perdurare temporibus, anulo nostro subsigillari jussimus.

An. 881. · C (margin)

Norbertus Notarius ad vicem Vulfardi recognovit & subscripsit.

Datum XV Kal. Augusti, Indictione XIV, anno tertio regnante Karlomanno gloriosissimo Rege. Actum apud Cauciacum villam in Dei nomine feliciter. Amen.

(*a*) Corrigendum, *Pauliacum*, ut in præcedenti.

(*b*) Aurelianus Lugdunensis Archiep. *inconsulto Clero*, favente forsan Bosone, Geilonem Trenorchiensem Abbatem ordinasse Episcopum dicitur in Litteris Fulconis Rem. Arch. ad Stephanum P. (*apud Frodoardum lib. 4 cap. 1*), eumque *nolentibus* præposuisse. Geilonem nuper conversum ait Fulco, cùm Episcopus ab Aureliano ordinatus est: tametsi jam ab annis minimùm undecim Herensem cœtum Abbas & Monachus regebat. Cæterùm Lingonensem Ecclesiam Geilo rectè administrasse dicitur.

(*c*) Chiffletius in Probat. Hist. Trenorciensis, pag. 236, legit, *in pago Tornetrensi, in vicaria Stolviensi*.

VIII.

Ex Chartulario Ecclesiæ Gerundensis.

## Ecclesiam Gerundensem sub sua tuitione suscipit.

*Apud Baluzium in Append. ad Capitul, col. 1509.*

An. 881. IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karlomannus gratia Dei Rex. Si sacrorum locorum divino cultui mancipatorum, Deoque in eis famulantium necessitatibus opem ferimus, regiæ celsitudinis morem exercemus, ac per hoc ad æternam beatitudinem faciliùs pervenire omnimodis confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus scilicet & futuris, quia venerabilis vir Theotarius B Gerundensis Ecclesiæ Episcopus nostram adiens celsitudinem, petiit ut memoratam Sedem cum villis & hominibus à domino & genitore nostro Ludovico aliisque devotis hominibus eidem Sedi collatis, quas nunc possidere dinoscitur, id est, in pago Emporitano villam nuncupatam Olianum cum suis terminis, & villam vocatam Caravianum, ac Villarem antiquum, cum villa nova, quam vocant Villosos, & cum castello suoque termino; & in pago Gerundense medietatem de villa Molleto, & Milliariam villam, ceterasque res quas à longo tempore inibi possidere dinoscitur, simul cum tertia parte de pascuario & teloneo de ipso pago, aliasque villas, quarum vocabula sunt, Castellum-fractum, & Parietes-Roffini, cum tertia parte de pascuario & teloneo de ipso pago, Cellam S. Clementis cum Petra-lata & terminis suis atque archis... Concedimus etiam præfato Pontifici & suæ Sedi villas, quas pater noster divæ C recordationis Ludovicus Rex condonavit per præceptum, villam scilicet sanctæ Mariæ, quam alio nomine vocant Fontanetum, & Palatis-mororum cum suos villares, villarem quem dicunt Vilio, & villarem Murellum, necnon & villam Quarcianum & Falgaroles, cum omnibus adjacentiis & terminis suis, cultis & incultis, necnon & villam, quæ vocatur Fons-edictus uno nomine, alteram verò Apiliarem, cum propriis videlicet finibus vel adjacentiis, cultis & incultis; quas etiam res, sicut & suprà nominatas, æqua conditione & sub defensionis nostræ munimine pariter recipimus. Vineas quoque & terras, quas Castellanus presbyter & parentes ejus traxerunt de heremo, libenti animo condonamus sanctæ Mariæ & S. Felici atque Rectoribus ejus pro remedio animarum parentum nostrorum, nostroque facinore; & villarem Farum cum vineis, terris, silvis, & omnibus terminis suis, & plantaricium Gondemari D Episcopi cum omnibus terminibus & archas suas; & villam quæ est in pago Bisuldunense, & vocatur Bascara, cum suis villaribus & suo termino & archas; & villarem vocantem Spedulias, & alium villarem qui est infra memoratarum villarum terminos; villas etiam duas quæ vocantur Crespianis & Milliarios, cum tertia parte de pascuario & teloneo de ipso pago; & in pago Petralatense villam quæ vocatur Farus, cum omni suo termino, propter infestationes malorum hominum sub nostra tuitione & immunitatis defensione constituimus. Cujus petitioni annuentes propter amorem Dei, memoratam Sedem cum suprascriptis villis præsenti tempore in jure ejus consistentibus sub nostra tuitione constituimus, & hanc nostram auctoritatem circa eandem Sedem fieri decrevimus, per quam decernimus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate, major minorve persona in Ecclesias aut loca E vel agros vel reliquas possessiones memoratæ Sedis, quas moderno tempore infra ditionem imperii nostri legaliter possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius loci divina pietas augeri voluerit, ad causas judiciario more audiendas vel discutiendas, aut freda exigenda, aut mansionaticos vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ contra rationis ordinem distringendos, nec ullas redhibitiones vel illicitas occasiones requirendas ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere, aut undecunque modo legaliter vestituram habet, abstrahere præsumat; sed liceat præfato Episcopo suisque successoribus res prædictæ Ecclesiæ cum omnibus quæ possidet quieto ordine possidere, & nostro fideliter parere imperio, & pro nobis ac patribus nostris Domini misericordiam jugiter exorare.

Et

A Et ut hæc auctoritas confirmationis nostræ per curricula annorum inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Karlomanni gloriosissimi Regis.

Norbertus Notarius ad vicem Vulfardi recognovit.

Datum IV Kalendarum Septembrium, anno tertio regni Karlomanni gloriosissimi Regis, Indictione quartadecima. Actum apud Fosianum villam in Dei nomine feliciter. Amen.

## I X.

### Quasdam Villas confert fideli suo Rainardo.

*Ex Chartulario Biterrensis Eccl.*

B *In Probationibus novæ Hist. Occitaniæ, Tomo 2, pag. 19.*

An. 881.

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karlomagnus gratia Dei Rex. Mos & consuetudo Regum prædecessorum nostrorum semper extitit fideles suos maximis honoribus illustrare, atque sublimes efficere, quatenus in eos & benignitatem suam ostenderent, & animos illorum propiùs in suam fidelitatem astringerent. Quocirca noverit cunctorum sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, præsentium scilicet & futurorum, industria, quòd accedens ad mansuetudinis nostræ clementiam Vulfardus venerabilis * Abbas, coram frequentia Procerum Primatumque nostrorum petiit ut quemdam fidelem nostrum Rainardum pro assiduâ fidelitate qua in C nostro decertat servitio, necnon & pro utilitate & stabilimento regni nostri honorare deberemus, videlicet Aspiranum & Albinianum villas in Biterrensi pago sitas, necnon & Ecclesiam in honore S. Felicis fundatam, in villa Calobrice sitam, cum ipso campo & omnibus suis adjacentiis, atque Paulinianum villarem juxta Calobrices ab integro cum omni suo terminio & universis adjacentiis ad se pertinentibus, in proprietatem illi concederemus. Cujus itaque salubribus acquiescere libuit precatibus, & promptissima voluntate præfatas villas & Ecclesiam prænominatam cum villare supradicto, cum omnibus appendiciis tam propinquis quàm longinquis, eidem Rainardo in proprietatem concessimus. Has itaque villas & Ecclesiam cum villare suprà nominato in proprietatem nostra liberalitate jamdicto fideli nostro Rainardo concedimus, cum terris, vineis, pascuis, pratis, silvis, molendinis, aquis aquarum-D ve decursibus, ingressibus & regressibus, quæsitis & inquirendis, cultis & incultis, totum & ad integrum; quò dehinc & omne tempus habeat firmissimam & liberrimam potestatem tenendi & possidendi, dandi & venundandi, ac quæ maluerit largiendi, tam ipse quàm ejus posteritas sine alicujus prohibitione. Et ut hæc auctoritas in Dei nomine firmior habeatur, & æternaliter perduret, eam subter firmavimus & annulo nostro sigillari jussimus.

* Flaviniacensis

Signum Karlomagni gloriosissimi Regis.

Nortbertus Notarius ad vicem Vulfardi recognovit.

Datum quarto Kal. Septembris, anno tertio regnante Karlomagno gloriosissimo Rege, Indict. XIV. Actum apud villam (a) Costam in Dei nomine feliciter. Amen.

## X.

### E Monasterium S. Cæciliæ in Diœcesi Urgellensi sub sua tuitione suscipit.

*Ex Archivo hujus Monasterii.*

*Apud Baluzium in App. ad Marcam Hisp. col. 811.*

Circa an. 881.

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karlomannus gratia Dei Rex. Si utilitatibus locorum divinis cultibus mancipatorum, seu servorum Dei necessitatibus in eisdem degentium operam demus, regiam proculdubio exercemus consuetudinem, ac per hoc æternæ beatitudinis

(a) An vicus Costa, *la Coste*, in pago Viennensi?

solatium tandem adipisci minimè dubitamus. Proindè noverit omnium fidelium A sanctæ Ecclesiæ nostrorumque, tam præsentium quàm futurorum, industria, quòd accedens ad celsitudinis nostræ clementiam Edifredus venerabilis Abbas, innotuit exorando qualiter cum sibi subjectis Monachis quandam eremum ad culturam attraxit, in qua in honorem beatæ Martyris Cæciliæ sub sudore maximo & labore Basilicam construxit, in pago videlicet Urgellensi, in valle Eunte, super fluvium Rivocavo, petens ut nos ipsum Abbatem cum suis Monachis in prædicto loco consistentibus sub nostra defensione, cum Basilica ubi ipsum Monasterium construxerat, cum finibus & adjacentiis, & cum his quæ à Deum timentibus ibidem conlata sunt, esse concederemus, & ut prædictus Abbas, cum Monachis & rebus in prædicto Monasterio Domino famulantibus, sub nostra defensione atque tuitione & immunitate receptis, in nostra consistat potestate. Ob divinum itaque amorem libenter annuimus, & Mo- B nachis ibidem sub S. Benedicti Regula Domino famulantibus, vel quicquid extirpaverint, vel religiosi homines in eodem loco detulerint, vel quod deinceps aut ipsi divino auxilio fulti extirpare & excolere potuerint, vel si quid quispiam religiosorum eis divini amoris intuitu conferre voluerint, sub nostro suscepimus mundeburdo, tuitione atque immunitate & defensione. Concedimus etiam prædicto Monasterio Ecclesiam S. Juliani & S. Gervasii, quæ est in Montanione, cum illarum * adjacentium; & medietatem Ecclesiæ sanctæ Eulaliæ cum suis adjacentiis sub Montanione; & super ipsum Monasterium terram fiscalem, & super ipsam sanctam Eulaliam in ipso curto terram fiscalem. Præcipientes ergo jubemus ut nullus Comes, vel Judex publicus, vel quilibet ex judiciali potestate aliquid de rebus, quas præsenti tempore habere noscuntur, vel quod deinceps ad [ eos volente ] Domino venire poterit, habere aut C minuere aut quippiam auferre præsumat : sed liceat prædicto Abbati & suis quoque pro tempore successoribus, necnon Monachis Deo ibi servientibus, cum omnibus ad se pertinentibus, sub nostro mundeburdo ac defensione absque cujuspiam contradictione aut injuria consistere. Licentiam quoque illis concedimus, quandocunque divina vocatione memoratus Abbas vel successores ab hac luce migraverint, ex semetipsis eligendi Abbatem juxta institutionem S. Benedicti. Concedimus etiam pro remedio animæ nostræ vel parentum nostrorum, ut nullus Judex publicus à famulis tam liberis quàm colonis ipsius loci hospitaticum, montaticum, rotaticum, silvitaticum aut inferenda aliqua exigere præsumat; sed liceat servis ibi Domino famulantibus pro nostra & totius Christiani populi exorare salute. Et ut hæc præceptio nostra in Dei nòmine firmior habeatur, eam subter firmavimus, & annulo nostro sigillari D jussimus.

* adjacentiis

S. Karlomanni gloriosissimi Regis.

## X I.

### Monasterium (*a*) Bellilocense sub sua tuitione suscipit.

*Ex Chartulario Bellilocensi.*

An. 882.

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Carolomannus gratia Dei Rex. Si utilitatibus locorum divinis cultibus mancipatorum, servorumque Dei necessitatibus in eisdem degentium aurem nostræ celsitudinis accommodamus, regium proculdubio exercemus * morem, ac per hoc E ad æternam beatitudinem capessendam venturos nos minimè * titubamus. Idcircò noverit fidelium omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque tam præsentium quàm futurorum industria, qualiter accedentes venerabiles viri ad nostræ altitudinis clementiam Frotarius Archiepiscopus Bituricensis, necnon & & Gairulfus Belliloci Monasterii Abbas, innotuerunt quomodo quondam Rodulphus ejusdem primæ sedis Archiepiscopus ex sui juris suæque proprietatis rebus in pago Lemovicino * situm Monasterium in honorem B. Petri principis Apostolorum (quod suprà memoratum dicitur Bellus-locus) construxit ob amorem Dei, & inibi Monachos Deo famulantes pro suorum absolutione peccatorum constituit. Denique submissis vultibus nostræ serenitatis clementiam

* *Al.* munus
* dubitamus
* *al.* sitis

(*a*) Idem Præceptum edidit Vaissetius in Probationibus Tom. 1 Historiæ Occitaniæ, pag. 137.

A humili postulaverunt prece, ut idem Monasterium pro malorum hominum infestatione sub tuitionis nostræ mundiburdo ac munimine defensionis, cum rebus omnibus ac mancipiis ad eundem locum pertinentibus, recipere & retinere dignaremur. Hoc sunt jura jamdicti Archiepiscopi Deo & eidem loco *collata, necnon villæ, quas divæ recordationis avus noster Karolus per auctoritatem præcepti sui contulit, id est Cameyracum & Orbatiacum, cum omnibus rebus & mancipiis ad se pertinentibus, sive etiam collationes bonorum hominum, tam præteritorum & præsentium quàm fututorum, undecumque justè & dignè advenientes. Quorum, inquam, preces rationabiles esse intelligentes, hoc nostræ altitudinis mundiburdi scriptum fieri jussimus, per quod Monasterium jamdictum, cum eodem Abbate Gairulfo & Monachis præsentibus & futuris, cum Ecclesiis & utriusque sexûs mancipiis, cum terris cultis & in-B cultis, vineis, pratis, pascuis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, omnibusque ad idem Monasterium jure pertinentibus, sub nostræ defensionis ac tuitionis mundiburdo recepimus & retinemus; præcipientes ut nemo sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostris aut futuris temporibus, non Comes, non Vicecomes, aut Missus discurrens, seu quilibet Reipublicæ minister ab ejusdem loci Abbatibus sive Monachis per tempora labentia ulla unquam dona vel redhibitiones sive expensas requirere præsumat. Jubemus etiam ut nullus rector ejusdem loci à nobis sive à * nostris hominibus res eidem sancto loco collatas in aliorum usus, nisi justa exigente causa, transferre præsumat: sed liceat eis omni tempore, inquietudinibus omnibus semotis, Domino famulari, ejusque clementiam pro nostris ac patrum nostrorum excessibus, ac statu sanctæ Dei Ecclesiæ continuis precibus exorare, concessa bonæ pacis quiete. Si C autem adversus eos causæ ortæ fuerint, quæ habeant (*a*) graves dispendii expensas, ad nostram referantur præsentiam, ibique finem consequantur. Statuimus præterea ut ex se post hunc venerabilem virum Gairulfum ejusdem loci præsentem Abbatem eligendi habeant potestatem. Ut autem nostræ roborationis auctoritas omni tempore vigeat, & vigens stabilis perseveret, manu nostra subter firmavimus, & de annulo nostro sigillari jussimus.

*al. oblata

* bonis

Signum Karlomanni gloriosissimi Regis.

Norbertus Notarius post obitum magistri sui Vulfardi jussione Regis.....

Data XVIII Kalendas Julii, anno IV regni Karlomanni Regis gloriosissimi, Indict. XV. Actum apud Lipsiacum villam Andegavensem in Dei nomine feliciter. Amen.

## XII.

D

### Villas à prædecessoribus concessas Fratribus Monasterii S. Martini Turon. confirmat.

*Ex Chartario S. Martini.*

*Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 113.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carlomannus gratia Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei pro quibuslibet Ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, & ad divinæ potentiæ in locis Deo dicatis uberiùs famulandum auxilium porrigimus, id nobis proculdubio & ad mortalem vitam temporaliter deducendam, & ad futuram faciliter obtinendam, commodum provenire confidimus. Igitur notum esse volumus cunctis E sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus ac nostris, scilicet præsentibus atque futuris, quia adiit serenitatem culminis nostri venerandus vir, noster quoque egregius * pater Hugo religiosus Abba Basilicæ eximii Confessoris Christi beati Martini, reverenter poscens ut res, quas piæ recordationis avus noster domnus Carolus quondam Imperator Augustus, id est Capleiam & villam Miliciacum, ob amorem Dei & S. Martini reverentiam, fratribus ad confugium pro remedio animæ suæ ac genitricis suæ domnæ Judith olim Augustæ dederat, suique auctoritate præcepti corroboraverat, sicut & domnus & genitor noster Ludovicus villam Merlaum prona devotione obtulit, in necessitatibus fratrum habendam, cum omnibus sibi rebus pertinentibus, insuper & Novientum villam, quod Odo Comes per licentiam domni Caroli prædicti avi nostri contulit

Circa an. 882.

*f. propinquus

(*a*) Aliàs, *gravis dispendii expensam, ad nostram reserventur*.

sancto Martino suisque Clericis, denuò more regio pro mercede omnium nostrorum communi perpetuò mansuras absque minoratione vel aliqua substractione corroboraremus. Quòd si etiam in prædictis rebus aliisque Domino auxiliante collatis vel in futurum concedendis, pro infestatione paganorum vel malignorum hominum, construere eidem venerandoso Abbati seu fratribus gregis jam prælibati domni Martini libuerit, aut necesse extiterit, nostra largitate concederemus absque inquietudine more solito permanendum & liberali jure construendum: nec cuiquam fidelium nostrorum in mansionibus Clericorum absque eorum voluntate manendi licentiam concedamus, etiamsi nostra affuerit præsentia. A

Denique etiam addidit supplicando ut Monasteria S. Martini ubi & ubi in nostra ditione constructa vel construenda, cum omnibus sibi rebus vel hominibus pertinentibus, de more parentum videlicet Regum prædecessorum nostrorum, sub nostræ immunitatis tuitione ac defensionis munimine recipere dignaremur, assensum præbendo, ut sicut temporibus proavi nostri Ludovici quondam Augusti, seu etiam domni Caroli prædicti avi nostri, atque genitoris nostri piæ recordationis domni Ludovici, res ejusdem S. Martini in Austria, Neustria, Burgundia, Aquitania, Provincia, Germania, Italia, & in exteris regni, Christo largiente, nostri partibus consistentes, quas non solùm à Regibus seu à piissimis superiùs memoratis patribus & proavis nostris, ut diximus, atque ab orthodoxis Principibus, verùm etiam à ceteris fidelibus collatæ, vel per quoslibet contractus & munimina cartarum in jus & potestatem prælibati domni Martini traditæ sunt, quieto jure in ditione ac regimine Abbatum suorumque Præpositorum ac Decanorum, fideliumque Fratrum devotè famulantium ordinatim extiterint, ita & nostris temporibus sub nostræ immunitatis defensione consistere, & ab omni publica functione ac judiciaria exactione immunes liberasque decernere dignaremur. Cujus petitioni nobis valde saluberrimæ ac profuturæ ob amorem Dei & reverentiam prælibati peculiaris Patroni nostri domni Martini libenter assensum præbere usquequaque libuit. Quapropter volumus atque decernimus ut jam dictæ villæ in communi nostra mercede omniumque prædictorum parentum nostrorum, ad supplementum seu confugium fratrum collatæ, cum aliis villis vel rebus jam pridem eorum stipendiis ac vestimentis, eorumque necessitatibus deputatis, & in præcepto domni Caroli prædicti avi nostri nominatim cum Lirado & Marciaco expressis, simulque cum reliquis facultatibus omnium rerum prælibati domni Martini, sub nostræ defensionis munimine modis omnibus consistant absque inquietudine cujusquam. B C

Præcipientes ergo jubemus atque præcipimus ut nullus judex publicus, aut quilibet superioris vel inferioris ordinis reipublicæ procurator ad causas judiciario ordine audiendas vel inquirendas seu discutiendas, in Ecclesias, ac villas, seu reliquas possessiones, quas moderno vel priscis temporibus in quibuslibet provinciis aut territoriis regni nostri justè & legaliter tenet potestas jam prænominati S. Martini, vel deinceps in jure ipsius suæque Basilicæ divina pietas augeri voluerit, ingredi præsumat, aut freda, aut tributa, aut mansionem, vel paratam seu teloneum ex ullis negotiis, sicut in præcepto domni & genitoris nostri ceterorumque Regum prædecessorum nostrorum continetur, exigere, aut fidejussores tollere, aut homines tam ingenuos quàm servos super terram ipsius S. Martini suorumque Monasteriorum commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut redibitiones, vel illicitas occasiones requirere, nostris futurisque temporibus tam temerarius existat, qui id faciendi illicitam sibi potestatem attribuere audeat. Quicquid ergo de prædictis rebus beato Martino devotè collatis vel sibi pertinentibus in jus fisci cedendum fuit. & à decessoribus nostris comperimus collatum, nostræque largitatis munere libenter volumus per immensum eidem sancto Martino suisque servientibus concessum, ut id, remoto fisci dominatu, ad luminaria Basilicæ beati Martini concinnanda, & ad sustentationem pauperum ac hospitum seu clericorum Deo & sancto Martino deservientium sit supplementum. Volumus etiam ac decernimus ut, sicut in præcepto avi nostri, seu & genitoris continetur, decimæ & nonæ omnium dominicalium rerum, scilicet tam ex dominicatis villis quàm ex beneficiatis, hospitali nobilium atque pauperum deputatæ habeantur ac persolvantur. D E

A Si quis autem in tantam prorumpere ausus fuerit audaciam, ut hujus præcepti violator extiterit, quemadmodum in præceptione parentum nostrorum continetur, non solùm in offensam nostram lapsurum, verùm etiam sexcentorum solidorum auri ad purum excocti se noverit pœna mulctandum, ex qua duas partes Rectores Monasterii S. Martini, tertiam verò jus fisci recipiat. Decernimus itaque ut, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine memoratus Abba suique successores res prædicti S. Martini, cum omnibus sibi subjectis, vel ad se aspicientibus vel pertinentibus hominibus, sub immunitatis nostræque protectionis defensione consistant. Si quid verò de prædicti Sancti rebus per tepiditatem & negligentiam Abbatum aut Ministrorum, seu pro infestatione vel oppressione Normannorum, etiam per præsumptionem judicum, cupiditatemve malorum hominum injustè abstractum est, id B per hanc nostram auctoritatem priùs restaurandum præcipimus. Corroborantes denuò pancartam super omnibus rebus S. Martini, pro munimine omnium cartarum ab avo & genitore nostro collatam. Et ut hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris veriùs credatur, ac diligentiùs conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

## XIII.

### Immunitatem concedit * Arremarensi Monasterio.

* Montier-Ramey.

*Ex Archivo hujus Monasterii.*

C IN nomine Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karlomannus gratia Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei aurem nostræ pietatis accommodamus, & eorum utilitatibus consulimus, Deum omnipotentem retributorem habere confidimus. Qua de re notum esse volumus omnium sanctæ Dei Ecclesiæ [ fidelium ] nostrorumque tam præsentium quàm futurorum industriæ, quoniam post obitum Sadreberti venerandi Abbatis ad nostram accedentes clementiam Monachi, postulantes per intermissionem Hugonis Abbatum venerabilissimi, humiliter petierunt ostendentes avi & patris nostri præ manibus præcepta, divarum recordationum Karoli scilicet Augusti ac Hludovici piissimi Regis, in quibus continebatur quemadmodum avus & pater noster Monasteriolum in pago Atoariensi, quod quondam Alfa vocabatur, ob perpetuam sui D mercedem in honore S. Salvatoris fundatum, ex rebus suarum proprietatum ditaverant, & Rotfridum Abbatem ex Manso-Corbonis, qui Cella-nova dicitur, virum strenuum inibi diebus suis præfecerunt. Deprecati ergo sunt præfati loci Monachi celsitudinem nostram quatenus idem Monasteriolum, ob recordationem avi & genitoris nostri, seu aviæ & genitricis, sub immunitate nostra susciperemus, & præcepto nostræ auctoritatis, quidquid ibi à præfato avo & genitore nostro collata erant, confirmaremus. Et quia dudum Sadrebertum Abbatem virum Deo dignum perdiderunt, humiliter petierunt ut loco ipsius Abbatem nomine Rotfridum inibi statueremus, quem ipsi moribus & vita probabilem testantur. Quorum precibus, quia justæ & rationabiles erant, libenter acquiescentes, statuimus & confirmamus præcepta avi & genitoris nostri; & Abbatem Rotfridum videlicet, quem ipsi postulaverant, ipsi loco & E congregationi præfecimus, & Alfam Monasterium * ibi cum omnibus appendiciis subdidimus, necnon & res quæ per largitionem avi & patris nostri ibi collatæ sunt, sicut in præceptis ipsorum continetur. Eo videlicet modo & tenore, ut prædictus Abbas Rotfridus, idem Monasterium, necnon & Monachi . . . . . cum omnibus sibi legaliter respicientibus, sub mundiburdo & tuitione nostra, ita auctoritate testamenti regiæ dignitatis corroborata perpetualiter maneant; ut nullus alterius loci Monachorum in eorum Cœnobio mittere præsumat, aut ministerialem facere, nisi ex ipsis qui regulariter ibi sunt ab infantia nutriti; & secundùm S. Benedicti institutionem ex sese, & non ex aliis, habeant eligendi licentiam Abbatem. Statuimus [ ergo ut nullus judex publicus ] neque alia judiciaria potestas, ad quælibet loca, id est comitatus, civitates, sive mercata in regno nostro, pro suis necessitatibus ipsi aut familia ipsorum

An. 883.

* ei

exierint, ab eis tranaticum, aut portaticum, aut rotaticum, aut cespitaticum, A aut mansionaticum, vel salutaticum, aut aliquod obsequium sive redibitionem [exigere præsumat]: sed quietè & securè, quatenus pro nobis & gloriosis patribus nostris Karolo Augusto & Hludovico Rege, & avia nostra gloriosa Regina Hirmendrudi, necnon genitrice nostra Ansgardi, fratreque nostro carissimo Hludovico, necnon & statu regni nostri liberiùs & devotiùs clementiam Dei omnipotentis exorent, sub nostra tuitione perpetualiter, sicut statuimus, maneant. Ut autem hujus nostræ auctoritatis largitio majorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione subsignari jussimus.

Signum Carolomanni gloriosissimi Regis.

Nortbertus Notarius subsignavit.

Datum v Idus Februar. anno v regnante Karlomanno gloriosissimo Rege, B Indict. 1. Actum apud Compendium publicum palatium in Dei nomine feliciter. Amen.

## XIV.

*Ex Chartulario Ecclesiæ Augustodunensis.*

### Abbatiam Flaviniacensem & quasdam Villas confirmat Ecclesiæ Augustodunensi.

*Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1510.*

An. 883. IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karlomannus gratia Dei Rex. Si Ecclesiis Dei eorumque rectoribus opem ferendo consulimus, regio more consuescentes, Deum nobis ob id præsenti & futuro seculo propitiari non dubitamus. Quamobrem omnium Dei Eccle- C siæ fidelium atque nostrorum noverit unanimis generalitas, quoniam Adalgarius venerabilis Augustidunensium Episcopus innotuit serenitati nostræ quasdam res præceptis genitoris nostri Hludovici gloriosissimi Regis avique nostri divæ recordationis Karoli Imperatoris Augusti Ecclesiæ sibi commissæ largitas, sed & privilegio Apostolicæ Sedis plurimorumque Episcoporum easdem res inrefragabiliter confirmatas, id est, Abbatiam Flaviniacum cum integritate sui, villam Biliniacum, villam Lucennacum, villam Lentiliacum. Unde ob majoris firmitatis vigorem deprecatus est ut easdem res nostro quoque jamdictæ sibi commissæ Ecclesiæ confirmaremus præcepto. Cujus petitionibus eò libentiùs cessimus, quò nobis profuturum conspeximus ampliùs. Confirmamus autem supradictas res cum omni integritate, & Mariniacum ex eadem Ecclesia pertinentem retrò abstractam reddimus, supradictæque Ec- D clesiæ in perpetuum ad habendum firmamus, ita ut merces nostra cum prædecessorum nostrorum augeatur mercede. Præterea jamdictus Præsul deprecatus est ut in eleemosyna nostra, quod ipse piè decreverat, auctoritate nostra firmaremus, videlicet ut quisquis Clericorum S. Nazarii Episcopatûs mansiones suas infra claustra ædificare voluerit, securus adimplere possit absque cujuslibet hospitalitatis oppressione, quatinus liberiùs pro nostra & totius generalitatis utilitate divinam pulsare valerent pietatem, atque easdem mansiones cum ipsa terra post obitum suum, cuicunque ex Clero ipsius Ecclesiæ voluerint, vendendi & donandi liberam habeant potestatem. Nos autem & hæc confirmamus, & sicut in privilegio suo ipse statutum habet concedimus, delegamus, & ut à nullo unquam successorum suorum immutari possit, Regia auctoritate prohibemus; sed quod ab eo actum est, & à nobis firmatum, jure E firmissimo maneat inconcussum. Ut autem hujus nostræ auctoritatis confirmatio pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, ac diuturnis valeat durare temporibus, manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione subsignari jussimus.

Signum gloriosissimi Regis Karlomanni.

Norbertus Notarius subscripsit.

Datum pridie Nonas Martii, anno v regni Karlomanni gloriosi Regis, Indictione prima. Actum apud (*a*) Trupchiacum villam in Dei nomine feliciter. Amen.

Theodericus & Anscharius Comites ambasciaverunt.

(*a*) Fortè Truccia in pago Suessionico, *Trouci sur la Dellette.*

A

## XV.

Omnia (*a*) quæ à prædecessoribus concessa sunt, Ecclesiæ Aurelianensi approbat.

*Ex Autographo.*

IN nomine Domini æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karlomannus gratia Dei Rex. Scripturarum divinarum fluenta sedulò requirentibus (*b*) ingenua, necnon promulgata Canonum sollicitè relegentibus perfacilè patet, quòd quicumque Principum utilitatibus Ecclesiasticis consulunt, non solùm An. 883.
B reipublicæ stabilimenta quæ permaximè sunt necessaria construunt; verùm etiam æternæ beatitudinis inenarrabile præmium sibi præparant possidendum. Compertum siquidem non solùm Episcoporum sollertiæ, ad quorum notitiam quæ inferiùs subnectenda sunt præ omnibus pertinent; verùm etiam cunctorum fidelium nostrorum notitiæ esse volumus, qualiter venerabilis Walterius sanctæ Aurelianensis Ecclesiæ Episcopus nostram adiens celsitudinem, unà cum consultu venerabilis Hugonis Abbatis, totiusque regni nostri utriusque ordinis Procerum, significavit Ecclesiam sibi commissam quondam Privilegia, sive Præcepta in eligendis sibi Pontificibus, tam auctoritate Apostolica, quàm patrum nostrorum confirmatione habuisse firmata: quod lamentabili Normannorum persecutione cum multis aliis ejusdem Ecclesiæ librorum ac testamentorum copiis concrematione deperisse incendii, non solùm veridicorum fi-
C delium nostrorum testatur relatio; verùm etiam ipsius matris Ecclesiæ Basilica à supradictis regni persecutoribus concremata certissimis prætendit indiciis. His igitur venerabilis Walterius Episcopus anxius, considerans suis diebus memorata instanti persecutione & Ecclesiam concrematam, & permaximè tanti ac singularis Privilegii sive Præcepti damnum, universarum utilitatum ipsius Ecclesiæ cupidus restaurator, juncto suis precibus inclyto ac venerabili Hugone Abbate tutore nostro ac regni nostri maximo defensore, cum reliquis nostris fidelibus sapientissimè nostram magnitudinem exoravit, ut nostræ auctoritatis Præceptum super hoc suæ denuò reconfirmassemus Ecclesiæ, atque liberam à nostra parte licentiam eidem concessissemus antiquam auctoritatem more Canonico à Sede Apostolica impetrandi. Petiit quoque memoratus venerabilis Episcopus ut de villis, Basilica scilicet & Ulmeto, quas piæ memo-
D riæ avus noster Carolus Imperator suæ restituit Ecclesiæ, atque de villa Cadonno quam per deprecationem Hugonis venerabilis Abbatis eidem concessimus Ecclesiæ, cum omnibus appendiciis ad easdem pertinentibus, necnon etiam de omnibus rebus quas præfatus Præsul tam in luminaribus quàm etiam in omnium Canonicorum usibus, tam scilicet matri Ecclesiæ, quàm reliquis sibi pertinentibus Monasteriis hactenus per testamentum delegavit, & deinceps Deo propitio delegaturus Canonicè est, nostri Præcepti confirmassemus auctoritate; quatinus futuris temporibus in usus & stipendia & utilitatem fratrum suprascriptæ Ecclesiæ vel Monasteriorum eidem pertinentium, sicut idem Pontifex Canonicè testamento disposuit, permanendo consistant. Hujus igitur humillimas petitiones cum consultu fidelium nostrorum curiosiùs pertractantes omnibus esse gratissimas, primò omnium pro amore Dei & ipsius sacratissimi loci venera-
E tione, qui speciali ac divina benedictione, per manûs scilicet Domini apparitionem, noscitur esse consecratus; necnon etiam sæpedicti venerabilis Abbatis petitionibus ac commonitionibus exhortati, fieri quod præmissum est libenter decrevimus. Et ut deinceps hoc nostræ celsitudinis Præceptum per succedentia tempora vigeat, relegatur, ametur, manu excellentiæ nostræ subter firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum (*c*) Karlomanni gloriosissimi Regis.

Norbertus Notarius ad vicem Gauzlini recognovit.

Datum III Idus Augusti, anno quinto regnante Karlomanno gloriosissimo

(*a*) Illud idem Præceptum ex Chartulario Aurelianensi edidit Acherius Tomo VIII Spicilegii, p. 148.
(*b*) Apud Acherium, *sedulo requirentibus ingenio.*
(*c*) Regis signum & Notarii subscriptio desiderantur apud Acherium.

Rege, Indictione prima. Actum apud Melnacum-villam [ in ] Vimnau Comitatu in Dei nomine feliciter. Amen. A

## X V I.

### Cilianum villam reddit Massiliensi S. Victoris Monasterio.

*In Instrum. ad Tom. 1 Galliæ Christ. novæ Edit. pag. 108.*

An. 884. IN nomine &c. Carlomannus gratia Dei Rex. Notum esse volumus quia accedentes ad mansuetudinem nostram illustres fideles nostri, Hugo venerabilis Abbas, necnon (*a*) Frotarius Archiepiscopus, humiliter precaverunt coram frequentia Procerum Primatumque nostrorum, ut deprecatione Berengarii Massiliensis Episcopi redderemus ad Ecclesiam in honore Dei Genitricis ac S. Victoris Cilianum villam, ejusdemEcclesiæ debitam, ex Massiliensi Comitatu in Forojuliensi sitam, atque omni tempore habendam concederemus. Placuit itaque nostræ celsitudini eorum saluberrimis adquiescere postulationibus, ac jamdictæ Ecclesiæ Massiliensi in honore beatissimæ atque intemeratæ virginis Mariæ sanctique Victoris, sub tuitione pastoralis curæ Berengarii ejusdem loci Pontificis, præfatam villam Cilianum ab eodem loco dudum subtractam, ex Comitatu Massiliensi in Comitatu Forojuliensi sitam, cum omni integritate reddidimus, contulimus, ac de nostro jure in jus ac dominationem ejus solemni more transferimus; ea videlicet ratione, ut quandiu præsens Abbas ac successores ejus advixerint, eandem villam sub ditione S. Mariæ ac S. Victoris sine alicujus inquietudine aut minoratione possideant. Statuimus etiam ac regio more delegamus, ut nullus unquam alicujus ordinis vir jam dictam villam ex præfato loco subtrahere, deteriorare aut minuere præsumat. Ut autem hoc præceptum nostræ auctoritatis inviolabile in Omnipotentis nomine firmiùs habeatur, ac per futura tempora diligentiùs conservetur, manu propria subter firmavimus, ac annulo nostro subsignari jussimus. B C

Signum Carlomanni gloriosissimi Regis.

Data quarto Nonas Februarii, anno v regnante gloriosissimo Rege, Indict. II. Apud Compendium publicum palatium.

## X V I I.

Ex Archivo hujus Ecclesiæ.

### Locum Drappas dictum concedit Ecclesiæ Narbonensi. D

*Apud Baluzium in Probat. ad Histor. domûs Arverniæ pag. 13.*

An. 884. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karlomannus gratia Dei Rex. Notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, tam præsentibus quàm & futuris, quia accessit ad nostræ mansuetudinis culmen quidam fidelis noster Leotricus, innotescens quomodo piæ recordationis Karolus, avus scilicet noster, cuidam suo vasso, Hildrico nomine, quondam infra Septimaniam in Comitatu Redensi quasdam suæ proprietatis res, locum scilicet qui nuncupatur Capitanarias, qui etiam alio nomine vocatur Drappas, per præceptum suæ auctoritatis delegaverit, atque in proprium habendum contradiderit; & quomodo posteà diutino transacto tempore, ipsius culpa exigente, iterùm per veræ discussionis judicium ipsæ res absque uno villare qui dicitur Savinianus, quem ante bannum vendiderat, & propter alias ejusdem proprietatis portiunculas, quas similiter anteà per cartarum strumenta, si idonea comprobata fuerint, hominibus intra ipsos nostræ dominationis terminos commanentibus per convenientiam conscriptam dederat, pleniter ad fiscum nostræ dominationis, præsente Comite (*b*) Acfredo, cum judicio determinato redegerint. Quapropter deprecatus est nostræ largitionis benivolentiam vice venerabilis Sigebodi sanctæ matris Ecclesiæ primæ Narbonensis Archiepiscopi, ut ad emolumentum sanctorum Justi & Pastoris seu & sancti Pauli pretiosissimi Confessoris, ubi ipse E

(*a*) Frotarius ex Archiepiscopo Burdegalensi Bituricensis.
(*b*) Acfredus Comes erat Carcassonensis ac Redensis.

corporaliter

A corporaliter requiescit, easdem res, cum omnibus suis villaribus ex eadem donatione factis, necnon & silvis aliisque omnibus rebus, seu adjacentiis jure ad se pertinentibus, atque legitimis ac priscis exterminationibus, in proprium concederemus. Cujus petitionem rationabilem fore cognoscentes, veluti in bannum missæ fuerunt, & ad nostræ potestatis fiscum, ipso Hildrico vivente, ipsæ res redegerunt, ita cùm summa integritate prædictæ Ecclesiæ Narbonensi in honore Dei & sanctorum Martyrum Justi & Pastoris atque venerabilis Pauli Confessoris, pro remedio animarum prædecessorum nostrorum seu & animæ nostræ, æternaliter concedimus proprio jure obtinendum. Præcipientes etiam jubemus per hoc nostræ donationis & auctoritatis præceptum, quatenus easdem res sub nostræ tuitionis munimine successorumque nostrorum Regum, quemadmodum & ceteræ ejusdem Ecclesiæ Dei, æternaliter permaneant: & B nemo judex publicus vel quispiam fidelium nostrorum, nisi ab Episcopo vel ejus ministro vocatus, in ipsas res ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, aut homines, qui in ipsis villaribus primæ donationis resident, excepto Saviniano, tam ingenuos quàm & servos distringendos, aut ullas redibitiones sive illicitas occasiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingredi audeat; sed liceat memorato Præsuli suisque successoribus sub nostra defensione quietè residere, servato immunitatis privilegio, & nostræ parere justæ ditioni. Hoc denique adjecto propter donationem liberrimam quam Ecclesiæ fecimus, ne causâ emptionis tantæ potestatis vir intra ipsos fines capitanarios intermisceatur, cujus violenta dominatione honor Ecclesiasticus concutiendo debilitetur. Et quicquid jus fisci exinde exigere poterat, totum nos pro æterna remuneratione eiC dem concedendo perdonamus, ut perpetuis temporibus Clericis ibidem Deo servientibus proficiat in augmentum; quatenus rectores ipsius Ecclesiæ, cum omnibus ad se pertinentibus, cum clero & populo sibi subjecto, pro nobis ac totius regni stabilimento Domini misericordiam alacriter exorare delectet. Et ut hoc præceptum nostræ auctoritatis inviolabile æternum obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, & anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Karlomanni gloriosissimi Regis.

Norbertus Notarius ad vicem Gozleni recognovit

Datum pridie Nonas Februarias, (*a*) anno IV regni Karlomanni gloriosissimi Regis, Indictone II. Actum apud Compendium palatium in Dei nomine feliciter. Amen.

## XVIII.

D

### Immunitatem largitur Pictavensi S. Crucis Monasterio.

*Ex Archivis hujus Monast.*

*Apud Beslium de Regibus Aquitan. pag. 40.*

*An. 884.*

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karlomannus gratia Dei Rex. Cùm locis divino cultui mancipatis ob divinæ servitutis amorem operam congruam conferimus, & Regum morem decenter implemus, & id nobis profuturum ad æternæ remunerationis præmia capessenda firmiter credimus. Igitur notum esse volumus cunctis fidelibus nostris, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, eorum junioribus, necnon Missis nostris per universum regnum nostrum discurE rentibus, seu & cæteris fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet & futuris, quia adiit serenitatem culminis nostri Adalgardis venerabilis Abbatissa ex Monasterio Sanctimonialium, quod est constructum in honore S. Crucis, situm infra muros civitatis Pictavensis (quod scilicet quondam Monasterium sancta venerabilis Radegundis à fundamentis construxit, & normam regularem ibi constituit) ferens (*b*) gestas manibus immunitates priscorum Regum prædecessorum nostrorum, & etiam atavi nostri sanctæ recordationis Karoli Augusti, necnon & præceptum piissimi Cæsaris Ludovici proavi nostri, pariterque & præceptum Pippini avunculi nostri, quibus idem Monasterium quietè in Dei servitio degere sanxerunt, & omnes res præfati Monasterii

(*a*) Legendum, *anno V.* (*b*) Fortè, *suis gestans.*

in universo regno nostro, Deo largiente, in quibusdam pagis vel territoriis A consistentes, quæ non solùm ab orthodoxis Principibus, verùm etiam à cæteris fidelibus collatæ, vel per quoslibet contractus & munimina chartarum eidem legaliter traditæ sunt Monasterio, sub immunitatis suæ devotione consistere, & ab omni publica functione & judiciaria exactione immunes liberasque reddidissent. Pro firmitatis namque studio hujuscemodi beneficium erga præfatum venerabile Monasterium nostra auctoritate humiliter præfata Adalgardis Abbatissa postulavit fieri. Cujus petitioni ob amorem Dei & venerationem ipsius loci, libenter assensum præbere usquequaque libuit. Quapropter volumus atque decrevimus ut omnes res Monasterii ejusdem, cum omnibus sibi adjacentibus, sub nostræ devotionis munimine modis omnibus consistant, ut inde ordo regularis perpetim atque regulariter nostris futurisque temporibus, sicut in præcepto domini atavi nostri continetur, Deo annuente, conservetur atque custodiatur; ut sicut nunc, ita in futuro ab omni exactione publica atque privata interiùs exteriúsque immunis existat. Hanc nostræ firmitatis auctoritatem B circa idem venerabile Monasterium ejusque congregationem fieri jussimus, per quam decernimus atque sancimus, & nostros successores monemus, ut nec Reginæ suæ nec cuilibet prædictum Monasterium in beneficio detur, aut committatur; & nec dona, nec servitium aliquod, aut opera tam à Sanctimonialibus ibidem servientibus, quàm à rebus præfati Monasterii, nec à nobis, nec à successoribus nostris, nec à quibusdam superioris aut inferioris ordinis reipublicæ procuratoribus, aut quibuslibet Missis discurrentibus exigatur, aut fieri præcipiatur. Sed sicut in suprascripta præceptione domini ac genitoris nostri continetur, & Sanctimoniales in prædicto Monasterio militantes, & res ibidem aspicientes ab omni functione tam publica quàm privata interiùs & exteriùs securæ & immunes perpetim inviolabiliterque consistant. Si verò quælibet C persona libera à Prælatis præscripti Monasterii ex rebus ejusdem quippiam beneficiario munere assecuta fuerit, pro persona libertatis suæ iter exercitale sicut cæteri homines faciat. Et hoc concessimus & perpetuò inviolabilter esse mansurum volumus, ut ex iis personis, quæ ex præfato Monasterio beneficium habent, qualescumque Abbatissæ ejusdem Monasterii voluerint, cunctæ domi remaneant propter necessitates earumdem Deo militantium procurandas: cæteri verò pro personâ ingenuitatis suæ, sicut diximus, itinera hostilia exerceant. Iterùm iterúmque præcipientes jubemus, atque præcipimus ut nullus judex publicus, aut quilibet ex judiciaria potestate ad causas audiendas, in Ecclesias aut villas seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis aut territoriis nostri regni justè & legaliter tenent, vel quæ deinceps D in jure ipsius Monasterii divina pietas voluerit augeri, ingrèdi præsumat, nec freda, aut tributa, aut mansiones, aut paratas, aut telonea per pontes, aut portus, aut fidejussores tollere, aut homines tam ingenuos quàm servos super terram ipsius Monasterii commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut illicitas occasiones requirere, quibus in aliquo idem Monasterium sibique subjecta aliqua injustè patiantur incommodum: [nec] nostris futurisque temporibus quisquam temerarius existat, qui faciendi sibi illicitam potestatem attribuere audeat. Quicquid ergo ex rebus præfati Monasterii fiscus sperare poterat, totum nos pro æterna remuneratione eidem concedimus Monasterio, scilicet ut in alimoniis pauperum & stipendiis earumdem Sanctimonialium proficiat in augmentis. Si quis autem in tantam prorumpere [ausus] fuerit audaciam, ut hujus præcepti nostri violator extiterit, non solùm in offensam E nostram, verùm etiam trecentorum solidorum auri ad purum excocti se noverit pœna mulctandum. Dignum namque justumque est ut tot piorum Regum decessorum nostrorum, nostrique præcepti violator hujuscemodi subeat pœnam, & se tantæ temeritatis meritò argui cognoscat; & cæteris, ne id agere quilibet pertentet, timorem incutiat. Et quandoquidem divina vocatione supradictam Adalgardim Abbatissam, vel successores ejus ab hac luce contigerit discedere, licentiam habeant eædem Sanctimoniales, qualem meliorem & digniorem elegerint vel invenerint inter se, eligere Abbatissam: quatinus congregatio ibidem per tempora labentia pro nobis patrumque nostrorum seu successorum ac totius populi Christiani salute Domini misericordiam attentiùs exorare delectet. Et ut hoc nostræ auctoritatis inviolabile præceptum firmiùs

A in Dei nomine habeatur, ac per futura tempora diligentiùs asservetur, manu propria illud subter firmavimus, & annulo nostro postmodùm insigniri jussimus.

Datum anno VI regnante Karlomanno gloriosissimo Rege, Indictione II. Actum (a) Verno Palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

## XIX.

Confirmat omnia bona & privilegia S. Germani Autisiodorensis. *Ex Schedis Mabillonii.*

*Ex Chartario hujus Monasterii.*

B IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karlomannus misericordia Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei, quas nobis pro suis utilitatibus insinuaverint, benignum assensum præbemus, regiæ præcellentiæ opera imitamur, & per hoc æternæ beatitudinis gloriam faciliùs nos adepturos non dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia illustrissimus Hugo Abbas Monasterii S. Germani Autisiodorensis, quem pro fidelitate ad nos semper conservata loco patris colimus, ipsis fratribus deprecantibus, ad nostram accedens sublimitatem, deferens privilegium dompni Nicolai Papæ Sedis Apostolicæ, privilegium quoque omnium Episcoporum, necnon & præceptum serenissimi Augusti dompni Karoli Imperatoris gloriosissimi avi nostri, devotus expetiit ut omnia quæ ad portionem fratrum supradictorum pertinere videntur, quæque indulgentiâ perpetuò recolendi avi nostri dompni Imperatoris eidem loco concessa noscuntur, seu quæque à fidelibus Dei & nostris pro remedio animarum suarum ipsi loco diverso modo tradita vel commutata sunt, & præceptione genitorum nostrorum firmata consistunt, perpetua lege habenda denuò innovantes, auctoritatis nostræ præcepto concedere & confirmare dignaremur. Cujus petitionem clementer nos audisse & libenter accepisse omnibus Dei nostrisque fidelibus notum volumus esse. Sunt autem nomina vel situs ipsarum rerum vel villarum ad ipsos servos Dei pertinentium, inprimis mansella in gyro Monasterii sita, & omnes clausi indominicati, scilicet ille qui adhæret Monasterio, & campaniæ, plantæ, habundantia, curticanus & clausellus cum aliis vineolis de * Parriniaco; Parriniacus cum integritate, cum Ecclesia & manso indominicato, & omnibus suis appendiciis, quam de rebus S. Stephani ad Comitatum pagi Autisiodorensis D pertinentibus, cum Conrado Comite propinquo nostro & Christiano Episcopo pro Festiniaco, Lestralio, Graviolo, præcepto domni Karoli Imperatoris avi nostri commutaverunt; Ariacus ad integrum cum Ecclesia & manso indominicato, & omnibus suis appendiciis; * Altaripa cum capella & suis appendiciis; Pons-Maxentius cum Ecclesiis duabus & manso indominicato & suis appendiciis; mansella quæ Hildeburgis dedit; item mansellum quod Heribaldus dedit; Monasteriolum medium cum Ecclesia & manso indominicato, quod ipsi fratres habent ad vicem..... Disiniacus ad integrum cum Ecclesiis duabus & suis appendiciis; Albus-cippus media cum Ecclesia & suis appendiciis: mansus unus in Ripa, & alia mansa in Sorgiaco & Logormo: Orgiacus etiam cum appendiciis suis: Nauriacus etiam, Valans, Vendilus, * Pauliniacus cum suis appendiciis, quam præcellentissimus Comes Conradus ex rebus ad Abbatiam E pertinentibus ipsis fratribus dedit, & ut avi nostri gloriosi Karoli Imperatoris præcepto confirmarentur obtinuit: Kipgiacus etiam cum suis appendiciis in pago Senonico: Laneretus quoque cum suis appendiciis in pago Trecassino: prætereà Quinciacus cum sua integritate, quam pro Ledismo commutaverunt: & Cociacus quam ipsi fratres de portione sua ad portam deputaverunt excipiendis Monachis & cæteris familiaribus suis. Sed & ad thesaurum mansella, quæ sunt in Vogrado & Castaneto, & mansum unum in * Siliniaco cum terris & vineolis; in Lineriliis quoque & in Nautella & in Blariaco cum appendiciis suis: & in Villari mansa duo, cum vineolis & terris, quas diversi homines pro eleemosyna vel loco sepulturæ largiti sunt: & in Bodesia mansum unum.

An. 884.

* Perigny

* Hauterive

* Pauligny

* Seignelai

(a) Vernum, *Ver*, in diœcesi Silvanectensi inter Compendium & Parisios.

Res quoque quas dedit Herimarus vir nobilis ad ſtipendia matriculariorum, A quos Nonnones vocant, hoc eſt in Nigronte & in Lagunis ſeu Linerolis & Ferrolis. Item ad Hoſpitale pauperum Vendoſa cum appendiciis ſuis, Calniacus, & in Garchiaco manſum unum: in Baſlau manſellum unum cum vineolis: in Vogrado unum manſum, in Valariis ſimiliter, in Creanſo ſimiliter, in Crepto ſimiliter, & in Roboreto manſa duo cum vineis indominicatis ad ipſum Hoſpitale aſpicientibus.

Sunt prætereà & aliæ res, quas ſupradicto loco glorioſæ memoriæ avus noſter per præceptum ſuum dediſſe & conceſſiſſe dignoſcitur, quarum nomina vel ſitus hujuſmodi ſunt: inprimis Villaris, quam cum Agliniaco villa cameræ eorum deputata præcepto ſuo commutando eis habere decrevit, cum Eccleſia & manſo indominicato, & ejus appendiciis, cum manſellis qui ſunt in Mariaco. Prætereà Hurum, * Mologum cum integritate, Vulturiacum cum B integritate, * Luciacum, Montemalum cum integritate, Magniacum, Feutengiacum, Matriſcum, villarem Puſcionum; & in Abundiaco villa manſum unum ad ſalarias per alveum Ligeris ducendas: quas villas vel manſa jamdictus ſemperque dicendus avus noſter S. Germano in tranſlatione ſui corporis ipſius regia liberalitate contradidit. Bernacum etiam cum omnibus appendiciis ſuis, quam idem glorioſiſſimus avus noſter Karolus Imperator pro ſepultura ac æterna memoria filii ſui Lotharii avunculi noſtri, quondam Abbatis ejuſdem loci, dediſſe per præcepti ſui auctoritatem cognoſcitur; Cellamque ſanctæ Mariæ Meleredenſis, quam eis deprecantibus, faciente hoc bonæ memoriæ (*a*) Conrado Comite venerabili propinquo noſtro, ipſis Monachis in perpetuum ſociavit: cum quibus & unam villam, Abundiacum nomine, pro Oloniaco villa commutaverunt. Sunt prætereà & aliæ res, quas ſuprafatus Hugo C Abba pro remedio animæ genitoris vel genitricis ſuæ, necnon & divina ſibi clementia cum fratribus ſuis obtinenda, eidem loco contulit, quas ſimiliter huic noſtræ auctoritatis præcepto inſeri juſſimus. Tilium ſcilicet cum omnibus appendiciis ſuis, Buculiacum etiam, quam domo infirmorum ex rebus Abbatiæ cum præcepto & conſenſu dompni Ludovici glorioſiſſimi & sereniſſimi Regis genitoris noſtri miſericorditer contulit; Bandiliacum quoque cum integritate, quam cum jamdicto ſemperque dicendo Abbate ipſi fratres commutaverunt pro alodo, quem venerabilis Comes (*b*) Autbertus pro remedio animæ ſuæ ac loco ſepulturæ, Deo ſanctoque Germano contribuiſſe dinoſcitur. Sed & illas res, quas iidem fratres ab Iterio fideli noſtro per præſtariam quarumdam rerum ſuarum de proprio ipſius alodo poſt ejus deceſſum, nobis concedentibus ſimul & adjuvantibus, ſuſceperunt, placuit huic præceptioni ſubnotari: Si- D vriacum videlicet cum integritate, cum Eccleſia & ejus omnibus appendiciis, vel quidquid ad eam pertinere videtur in pago Senonico: in pago etiam Nivernenſe Macerias ad integrum cnm Eccleſia & ejus omnibus appendiciis; vel quidquid in pago Tricaſſino iidem fratres in loco, qui dicitur Oratorium, adquiſiviſſe noſcuntur. In Reviſiaco quoque in pago Senonico & Sarmaſia alodium Adalberti, quod memoratus dompnus avus noſter per præceptum ſuum ſupradicto loco miſericorditer tradidit: quidquid etiam ipſi fratres in Ulmeto fiſco adquiſiere, vel umquam adquirere poterunt. In pago etiam Tricaſſino manſus unus in loco qui dicitur Cidirniacus, cum terris & culturis ad ipſum manſum pertinentibus: quem vir nobilis Tedaldus pro loco ſepulturæ ac divina ſibi clementia obtinenda dediſſe cognoſcitur. In Carmedo quoque medietatem villæ cum manſo indominicato, quæque dedit filius ſupradicti Tedaldi E pro remedio animæ ſuæ ac loco ſepulturæ. Prætereà quatuor manſa quæ ſunt in pago Gaſtinenſi, in villa quæ dicitur Grandis-campus, quæ à nobilibus viris Northgaudo & fratribus ejus pro remedio animarum ſuarum vel loco ſepulturæ data ſunt. Sunt & aliæ res quamplures, quas boni homines eidem Monaſterio pro elemoſyna nuper contulerunt diverſis in locis, quas omnes res habitas vel in futurum habendas cum familia & omni integritate uſibus & ſtipendiis memoratorum ſervorum Dei ſine aliqua ſubtractione aut minoratione perennibus temporibus altitudinis noſtræ teſtamento conſtituimus habendas, &

* Molai
* Luci

(*a*) Conradus pater erat Hugonis Abbatis.
(*b*) Hic eſt ſine dubio Autbertus Avallenſium Comes à Lupo Ferrar. Abbate laudatus in Epiſtola 28.

A confirmamus. Detulit etiam idem Hugo venerabilis Abba jamdicti Monaſterii
atque propinquus noſter obtutibus ſerenitatis noſtræ auctoritatem præceptionis
dompni avi noſtri Karoli ſereniſſimi Auguſti, in qua erat inſertum qualiter idem
piiſſimus Auguſtus conceſſiſſet eidem Monaſterio omne teloneum de negotia-
toribus vel de hominibus eorum, qui per ipſam caſam Dei ſperare videntur,
vel de hoc quod homines ad eorum dorſa deferunt; & ut in villis eorum ſeu
ſuper terras vel cinctus infrà aut foris advenerint, & negotiatum fuerit, omne
teloneum per eamdem auctoritatem eidem conceſſiſſet Monaſterio.

Aliam deſuper detulit auctoritatem immunitatis ejuſdem dompni avi noſtri,
in qua habebatur inſertum qualiter idem Cœnobium ob amorem Dei & tran-
quillitatem Fratrum ibidem conſiſtentium ſub pleniſſima tuitione & immuni-
B tatis defenſione ſuſcepiſſet. Quæ omnia, rogante ſimul & cooperante præfato
Abbate Hugone, denuò auctoritatis noſtræ ſanctione confirmamus, & ſub ple-
niſſima defenſione ipſam congregationem cum omnibus rebus ejuſdem Mo-
naſterii, vel ad eumdem locum pertinentibus, benignè ſuſcepimus: ita ut ſub
noſtra defenſione liceat eis quietè vivere: & nullus Epiſcopus vel aliquis ex
Epiſcopalibus miniſtris ibidem aliquod præſumat exercere judicium: & nullus
judex publicus, nec quilibet exactor judiciariæ poteſtatis, vel ullus ex fideli-
bus noſtris in omnibus rebus eidem loco ſubditis ad cauſas audiendas, vel fre-
da aut tributa exigenda, aut fidejuſſores tollendos, aut homines ejuſdem Mo-
naſterii, tam ſervos quàm ingenuos, ſuper terram ipſius commanentes diſtrin-
gendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occaſiones requirendas, noſtris vel
futuris temporibus ingredi audeat, vel aliquid horum exigere præſumat: ſed
C liceat memorato Abbati & omnibus ejus ſucceſſoribus res prædicti Cœnobii
ſub hac immunitatis defenſione quieto ordine poſſidere. Jubemus ergo per
hanc præcepti noſtri auctoritatem, ut nemo teloneum nec in civitatibus, nec
in mercatibus, aut vicis, ſeu villis vel portubus aut portis, ipſi Monachi aut
negotiatores eorum, aut homines qui per ipſam Caſam Dei ſperare videntur,
ullum teloneum perſolvere cogantur, ſicut in præcepto dompni avi noſtri ſere-
niſſimi Auguſti continetur. Præcipientes autem jubemus, & jubentes confir-
mamus ut nulli Abbatum ejuſdem loci, aut cuilibet alteri perſonæ liceat ex
præſcriptis omnibus rebus aliquid in alios, præterquàm conſtituimus, uſus
redigere aut retorquere, aut alicui habendum conferre; neque cenſum, aut
honorem, aut dona quælibet, aut paſtos ab eiſdem ſervis Dei ullatenus præ-
ſumat requirere: ſed quidquid exinde fieri poteſt, juxta quod præſcriptum
D eſt, regulari amminiſtratione uſibus & utilitatibus eorum, auctore Deo, om-
nibus habeatur temporibus. Intereà volumus & confirmamus ut quidquid de
ſæculo in idem Monaſterium ad regularem converſationem agendam favente
Deo venientes, ex poſſeſſionibus ſuis obtulerint ſeu contulerint; vel alii qui-
cumque hominum, ſicuti eorum voluntas & collatio facta apparuerit; ſine
Rectoris ejuſdem loci aliqua immutatione inviolabiliter ſemper perſeveret at-
que permaneat. Ut autem hæc noſtræ præcellentiæ confirmatio meliorem ſem-
per in Dei nomine obtineat firmitatem, manu noſtra eam ſubter firmavimus,
& de anulo noſtro ſigillari fecimus.

Datum III Idus Junii, anno VI regnante Karlomanno glorioſiſſimo Rege,
Indictione II. Actum Meldis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

## XX.

*Ex Authentico.*

Mansos duos largitur Suessionensi Monasterio S. Crispini.

*Apud Mabillonium Tom. 3 Annal. Bened. pag. 686.*

An. 884. IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karolomannus gratia Dei Rex. Si utilitatibus locorum divinis cultibus mancipatorum, servorumque Dei necessitatibus in eisdem degentium opem nostræ celsitudinis impendimus, regiæ celsitudinis operam frequentamus, ac per hæc æternæ beatitudinis gloriam faciliùs assecuturos omninò confidimus. Qua de re notum esse volumus omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, praesentium scilicet ac futurorum, industriæ, quia adiens genua serenitatis nostræ illuster fidelis noster Erifonnus, coram frequentia Procerum Primatumque nostrorum humiliter petiit ut pro relaxandis nostrorum facinorum culpis sanctis Crispino & Crispiniano aliquid ex rebus nostræ proprietatis omni tempore habendum sub ditione & potestate Hermoini Sacerdotis fidelis nostri concederemus. Placuit itaque nostæ celsitudini ejus saluberrimis adquiescere postulatibus, & jam dictis Dei Martyribus Crispino & Crispiniano in suburbio Suessonico sistentibus, sub potestate, munimine, ditione & tuitione Hermoini jam dicti fidelis nostri mansos duos ex Vermeria, ubi Richoldus & Gerardus commanere videbantur, cum vineis & terris omnibus ac mancipiis ad eosdem pertinentibus, necnon & cum aliis terris nostri fisci, ubi rigas aut aliquam redhibitionem facere solent, in proprietatem delectabili voluntate condonavimus omni tempore habendum, ea videlicet ratione, ut annuatim die obitûs nostri Ecclesia ipsa luminaria, & fratres ejusdem loci caritatem accipiant fraternam, quatinus illis delectet pro nobis Domini misericordiam implorare. Statuimus autem & regio more delegamus ut, quamdiu jam dictus Hermoinus vixerit, eosdem mansos nemine inquietante teneat, & post suæ vitæ excessum cuicumque maluerit eosdem dimittat, salvo tamen jure Ecclesiastico qui superiùs est prænotatus. Ut autem hoc nostræ auctoritatis inviolabile præceptum in Dei nomine firmiùs habeatur, & diligentiùs custodiatur, manu propria illud subter firmavimus, & dehinc anulo nostro subsignari jussimus.

Signum Karolomanni gloriossimi Regis.

Norbertus Notarius ad vicem Gauslini recognovit & subscripsit.

Datum IIII Idus (*a*) Decembris, anno sexto regnante Karolomanno gloriosissimo Rege, Indictione tertia. Actum apud (*b*) Andelei Monasterium in Dei nomine feliciter. Amen.

Erifonnus jubente Gauzlino hoc ambasciavit.

(*a*) In Genealogia præfixa Chronico Fontanellensi, in Chronico S. Benigni Divionensis & in Necrologio S. Dionysii obitus Carlomanni reponitur *VIII Idus Decembris.* Hinc Mabillonius notat hoc Præceptum, quod pro authentico habet, secunda manu vitiatum fuisse, quantùm ad diem mensis quo datum dicitur. Verùm nullum erit vitium, si Carlomannus non mortuus est nisi *pridie Idus Decembris*, ut notatur in Necrologio Remigiano. Tunc dies VIII Iduum dies esset quo Carlomannus inter venandum in Basiu silva in tibia vulneratus est, *& accepto vulnere supervixit non plus septem diebus, atque in eodem loco defunctus est*, inquiunt Annales Vedastini, ubi locus diei Iduum vacuus relinquitur. Vide Tomum nostrum octavum, pag. 84.

(*b*) Andelei seu Andelagense Monasterium, *Andeli*, ad Sequanam suprà Rotomagum. Hinc colligitur Basium silvam sitam esse non in Picardia inter Corbeiam & Bussiacum ut notavimus loco suprà citato, sed in Normannia, in loco qui nunc dicitur *Bezu-la-forêt.*

A

# MONITUM

## IN ODONIS REGIS DIPLOMATA.

*Epocha regni.*

ODO *Roberti-Fortis filius anno 888 à Francis Rex renunciatus est, sed quibus mense & die incertum. Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 26, num. 19, ejus regni initium deducit* B *à die 12 Januarii, seu ab obitu Caroli Crassi. Verùm cùm in Diplomate* V, *& quidem autographo, annus regni secundus componatur cum anno 888, & in quibusdam aliis apographis non tantùm annus regni secundus, sed etiam Indictio sexta copulentur cum eodem anno 888, necessariò primus regni annus repetendus videtur ab anno 887. Hinc Vaissetius Tomo 2 Hist. Occit. pag. 24 suspicatur Odonem aliquot mensibus postquàm Carolus Crassus, inglorìa pace facta cum Normannis, Rhenum petiit nusquam in Franciam reversurus, renunciatum fuisse Regem; ideòque duplicem regni Odonis epocham statuit; priorem ab anno 887, poste*C*riorem ab anno 888 revocandam. Ad hanc sententiam adstruendam citat Chronicon Ademari Cabannensis, qui ait:* Odo primò in Aquitania Rex ordinatus est apud Lemovicam. . . . . & secundo anno in Francia Rex elevatus est: *profert quoque Chronicon Odoranni testantis Odonem unctum esse in Regem à Walterio Arch. Senon. eodem anno quo ipse ordinatus est, id est anno 887. Porrò isti Auctores in locis citatis tam turpiter errant, ut nullam fidem mereantur. Ademarus Odonem filium facit Raimundi Comitis Lemovicensis: Odorannus Ludovici Balbi, qui mortuus est anno 879, mortem collocat in anno 886. Præterea annus 888, quo Rex un*D*ctus est Odo, dici potuit idem annus ordinationis Walterii: denique si Odo unctus fuisset anno 887, Odorannus contrarius esset Ademaro. Licèt Vaissetii rationes non probem, ejus tamen accedo sententiæ, & cum ipso duas regni Odonis epochas admitto: nec enim adduci possum ut credam cum Mabillonio mendum irrepsisse in Diplomata suprà memorata. Initium regni Odonis numeratum fuisse ab anno 887 patet ex duabus chartis apud Perardum pag. 59, quarum una sic terminatur;* Data die Jovis x Kal. Novembris, anno III Regis Odonis, *id est Christi 889: altera sic clauditur;* Data die Dominico, IV (*lege* XIV) Martii, in anno IX regnante domno E nostro Odone Rege, *seu anno Christi 895.*

*Vide Tomum nostrum 8, pag. 232.*

*Ibid. p. 237.*

*Lib. 39 Annal. Bened. n. 39.*

*In commutatione inter Fructuarium Biterrensem Episc. & Rainardum Vicecomitem primus regni Odonis annus vel ab exeunte anno 888, vel ab ineunte 889 numerandus est.* Actum hujusce auctoritatis testamentum oppido Biterris, XVII Kal. Augusti, sub die Sabbati, anno IX regni Odonis, Indictione XV, *id est anno 897.*

*In Probat. Hist. Occit. Tom. 2 pag. 31.*

*In Catalonia, quæ Regibus Francorum parebat, à quibusdam agnitus est Odo, ab aliis non est agnitus. In Actis dedicationis*

In Append. ad Marcam Hisp. col. 817. *Ecclesiæ sanctæ Mariæ Rivipullensis.* In nomine Domini Dei summi ac Regis æterni, sub anno Incarnationis Domini nostri J. C. DCCCLXXXVIII, Indictione VI, seu sub anno primo imperii Odonis Regis, seu XII Kal. Maii, Epacta XIV.... Facta dote beatæ Mariæ Virginis sub priscum datarum XII Kal. Maii, anno primo Odonis Regis, & anno DCCCLXXX & VIII Epacta prædicta XIV. A

Ibid. col. 822. *In Actis dedicationis Ecclesiæ S. Petri Rivipullensis.* In nomine Dei summi ac Regis æterni, seu sub anno Incarnationis Domini nostri J. C. DCCCLXXXX, Indictione VIII, seu sub anno III imperii Odonis, VII Kal. Julii, Epacta XXIII, Æra DCCCCXXVIII...... Facta dote B. Petri Apostoli sub priscum datarum, id est VII Kal. Julii, anno Incarnationis præfatæ DCCCLXXXX, seu sub Æra DCCCCXXVIII, seu sub anno tertio Adonis Imperatoris. *In charta venditionis quam Servus-Dei Episc. Gerund. fecit Ailberto Episcopo* B

Ibid. col. 820. *Biterrensi.* Facta autem hæc charta venditionis anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXXVIII in mense Decembrio die XV, Christo regnante, dono ejusdem Regem expectante. *In Actis dedicationis*

Ibid. col. 821. *Ecclesiæ Balneolensis.* Anno Incarn. Dom. DCCCLXXXIX.... Facta hæc carta confirmationis Kalendas Martias, anno secundo quo mortuus est Karolus Imperator, regnante Domino nostro J. C. nobis autem expectante Rege ab ipso largitore. C

Formula initialis. *Odo in suis Diplomatibus hac utitur plurimùm Invocatione :* In nomine Dei æterni & Salvatoris J. D. *Interdum istam adhibet ;* In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis.

Cancellarii & Notarii. *Odo Archicancellarios habuit Eblonem seu Ebolum Abbatem S. Germani à Pratis & S. Dionysii ; Aschericum Paris. Episc. quorum Notarius fuit Throannus ; Adalgarium Episc. Augustod. cujus Notarius Ernulfus seu Arnulfus ; Walterum Archiep. Senon. cujus Notarius Herveus. Diploma XVII pro Juncellensi Monasterio* Arnebodus scripsit ad vicem Ildefredi Referendarii & subscripsit. D

# ODONIS REGIS
# *DIPLOMATA.*

## I.

Ex Schedis V. Cl. d'Herouval. Quemdam (*a*) Albertum manumittit. E

*Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 555.*

An. 888. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Odo gratia Dei Rex. Notum sit omnibus fidelibus sanctæ Domini Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia nos ob amorem Dei, æternorumque remunerationem præmiorum, perque deprecationem Raimonis Episcopi, servum juris nostri, nomine Albertum, astantem in conspectu nostro & fidelium Procerumque

(*a*) Id genus Diplomatis notat Mabillonius vocari à Marculfo Præceptum denariale, scilicet ob denarium in manumissione excussum.

nostrorum,

A nostrorum; manu propria à manu ejus excutientes denarium secundùm legem Salicam libertum fecimus, atque ab omni servitutis vinculo absolvimus, ejus quoque absolutionem per hanc præsentem auctoritatem nostram confirmavimus, & nostris futurisque temporibus firmiter atque inviolabiliter ratam eam esse voluimus. Præcipientes ergo jubemus ut, sicut reliqui manumissi, qui à Regibus antecessoribus nostris hoc modo noscuntur esse relaxati ingenui, ita deinceps jam nominatus Albertus per hoc nostrum præceptum sollemniter in Dei nomine confirmatus, nemine inquietante, sed Deo auxiliante, perpetuis temporibus valeat permanere bene ingenuus atque securus. Et ut hæc nostræ mercedis relaxatio per omnia tempora inviolabiliter conservetur, anulo nostro subter sigillari jussimus.

(a) Truannius Notarius ad vicem Rollonis recognovit & subscripsit.

B Data IV Idus Januarii, anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXXVIII; anno secundo regnante Odone gloriosissimo Rege. Actum Aurelianis feliciter. Amen.

## II.

## Monasterium Bellilocense sub sua defensione suscipit.

*Ex Chartulario hujus Monasterii.*

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Odo misericordia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei servis Christi in eisdem famulantibus beneficia largimur opportuna, (Am. 888.) C præmium nobis à Domino æternæ retributionis ob id rependi minimè diffidimus. Quapropter noverit omnium fidelium Dei nostrorumque tam præsentium quàm futurorum solertia, quià adiit clementiam nostram venerabilis Abbas nomine Garulfus, & deprecatus est ut Monasterium situm in pago Torinensi, super fluvium Dordoniæ, constructum in honore Clavigeri Petri, ubi præfatus Abbas cum non modica turba Monachorum amabilem Deo videtur exhibere servitutem; sicut à prædecessoribus nostris Regibus decretum est, sub nostra tuitione & defensione reciperemus: quod etiam libenti animo facere decrevimus. Quapropter volumus, & per nostræ auctoritatis præceptum decrevimus, atque omninò constituimus, ut nullus judex publicus, vel quislibet exactor Reipublicæ, aut ex judiciaria potestate, in villas seu loca, vel agros vel reliquas possessiones memorati Monasterii, quas moderno tempore infra D potestatem regni nostri justè vel rationabiliter possidet, sicut in præceptis Regum præcedentium, quæ in præsenti habentur, continetur, vel quæ deinceps in jure Monasterii ejusdem divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas, vel freda aut tributa seu telonea exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, necnon ejusdem Monasterii, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redhibitiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingredi audeat, vel ea, quæ superiùs nominata sunt, penitus exigere præsumat. Confirmamus etiam villam, quam Rodulfus Archiepiscopus donavit, Cameyracum in pago Lemovicino, cum omnibus ad se pertinentibus & mancipiis utriusque sexûs. Similiter in eodem pago in valle Exandonense Orbaciacum villam, quam Frotarius Episcopus dedit S. Petro, cum omnibus ad se pertinentibus. Similiter E in eodem pago in vicaria Barrense mansos & mancipia, quæ Hermuricus per cartam cessionis donavit S. Petro, cujus caput vocatur Dainacus. Et in alio loco, in pago Caturcino, villam Igeracum, quam Godofredus Comes dedit sancto Petro. Similiter & commutationes quas Rodulphus Archiepiscopus & Stolidus Episcopus, & Regimundus Comes inter se fecerunt. Concedimus etiam Suiniacum villam ut in ea sibi licentiam habeat mercatum construendi, & quicquid exinde exigitur, eorum dominio deputetur. Ideoque constituimus ut nulli liceat eidem loco aliquam inferre litem: & neque Comes, aut aliquis judicum aut Reipublicæ exactor, ..... aut telonariis cujuscumque mercati, vel parafredis seu angariis aut paratis, nec in fidejussoribus, nec in

(a) Corrigendum, *Troannus Not. ad vicem Eblonis.*

hominibus tam ingenuis quàm servis supra potestatem prædicti loci, id est, A Bello-loci, commanentibus, neque districtè, nec aliquam redibitionem loco (*a*) manu nostra subacto aliquando inferre præsumat. Simili modo etiam concedimus ut, si aliqnuis temerarius ausit ex iis omnibus, quæ jubemus vel decernimus, aliquid ifringere, seu violare tentaverit, sexcentorum solidorum pretio . . . . . judicetur, usibusque Fratrum rite deputetur. Si verò vocationis divinæ tempus Abbati prædicto aut alicui successori ejus advenerit, constituimus ex semetipsis secundùm regulam S. Benedicti eligere proprium Abbatem absque ullius contradictione vel prohibitione. Ut verò testamenti nostri auctoritas per succedentia tempora pleniorem obtineat vigorem, & à fidelibus nostris veriùs firmiúsque credatur, manu nostra propria eam subter firmavimus, annulique nostri impressione assignari rogavimus. Si autem adversùs eos causæ ortæ fuerint, quæ habeant graves dispendii expensas, ad B nostram reserventur præsentiam.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Actum S. Maximini Monasterio subtus Aurelianis civitate.

Troannus Notarius ad vicem Eboli recognovit.

Datum mense Junio, anno Incarnationis Domini (*b*) DCCCXXCVIII, Indictione VI, anno II Odonis Regis, in Dei nomine feliciter. Amen.

## III.

*Ex Schedis V. C. Jacobi Sirmondi.*

### Immunitatem concedit Monasterio Solemniacensi.

*Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1515.* C

An. 888. IN nomine Dei summi & æterni Regis, Odo gratia Dei Rex. Quandocunque servorum Dei nostrorumque fidelium justis & rationabilibus efflagitationibus autem celsitudinis nostræ assensum præbentes accommodamus, regiæ majestatis consuetudinem studemus, ac per hoc præmia æternæ felicitatis faciliùs nos adepturos nullatenus dubitamus. Idcircò notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus sive futuris, quia venerabilis vir Theodericus Abba ex Monasterio Solemniaco olim constructo ab Elegio Noviomagensi Episcopo tempore Dagoberti gloriosissimi Regis Francorum, posito super fluviolo * Brivancia, quod jam dictus Pontifex in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ sanctique Petri atque omnium Apostolorum, & Martyrum Dionysii & sociorum ejus, atque Pancratii, Crispini & Crispiniani, D & SS. Confessorum Hilarii, Martini atque Medardi [construxit], ad nostram accedens reverenter clementiam, deprecatus est ut idem Monasterium cum omnibus hominibus & villis ac rebus sibi justè legaliterque pertinentibus, simul etiam cum his quæ divina pietas per suos quosque fideles eidem Monasterio augere voluerit, sub nostræ immunitatis tuitione ac defensionis prætextu recipere dignaremur. Cujus precibus clementi favore annuimus. Quin etiam hoc magnitudinis nostræ præceptum speciali conditione fieri jussimus; per quod præfatum Monasterium, veluti præmissum est, cum omnibus rebus sibi pertinentibus, sub nostræ immunitatis tuitione suscepisse universis fidelibus nostris notum esse volumus: præcipientesque jubemus ut nulli liceat fidelium Dei atque nostrorum præsentibus vel futuris temporibus idem intrare Monasterium, vel in quamlibet sibi pertinentem villam aut agros seu silvas ad causas audiendas, aut judicia publica terminanda, aut paratas faciendas vel exigendas, aut mansionaticos vel paraveredos vel ullam quamlibet redibitionem E exigendam. Sed quicquid ex Monasterii rebus exigi potest, Abbatibus & Monachis in eodem loco Deo servientibus proficiat in stipendiorum augmentis. Statuimus prætereà ut habeant licentiam Monachi in eodem loco Domino famulantes secundùm Patris Benedicti regulæ institutionem omni tempore ex se ipsis eligendi Abbatem, ac nulli liceat aliquando ex rebus ejusdem Ecclesiæ quicquam illis subtrahere vel minuere, aut homines sibi pertinentes vel super terram ipsius commanentes inquietare, distringere, aut fidejussores tollere;

* la Briance

(*a*) Fortè legendum, *manui nostræ subjecto.*
(*b*) Corrigendum, *DCCCXXCVIII.*

A sed omni tempore Rectoribus & Monachis frequenter dicti Monasterii quicquid ex eis esse potest, prosit in erogationem, & animæ nostræ proficiat ad liberationem. Hæc namque si quis nostræ bonæ voluntatis sancita delere conatus fuerit, tali eum Dominus feriat ultione, quatenus nullo modo suam vindicet voluntatem, qui hanc nostram infringere voluerit auctoritatem. Ut autem hæc nostræ munificentiæ auctoritas omni tempore inviolabilis & à nobis & à successoribus nostris observetur, manu nostra eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari fecimus.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Trohannus Notarius ad vicem Eblonis recognovit.

Data Idus Junias, anno Incarnationis Domini DCCCLXXXVIII, Indictione VI, anno secundo regnante domno Odone Rege glorioso. Actum Mona- B sterio sancti Maximini in Dei nomine feliciter. Amen.

## IV.

## Sub sua defensione suscipit Monasterium Montis-olivi in Diœcesi Carcassonensi.

*Ex Archivo Monasterii Montis-olivi.*

*Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1517.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trininitatis, Odo gratia Dei Rex. Cùm petitionibus servorum Dei justis & rationabilibus divini cultûs amore favemus, superna nos gratia pro his muniri non dubitamus. Proinde noverit An. 888.
C omnium fidelium nostrorum præsentium futurorumque sagacitas, quia vir venerabilis Ugobertus Abba ex Monasterio, quod nuncupatur Mallaste, situm in territorio Carcasensi, constructum in honore S. Johannis Baptistæ, cum terminis & adjacentiis, obtulit obtutibus nostris quandam auctoritatem domini * Pippini piæ recordationis serenissimi Regis; in qua erat insertum, qualiter antecessoris sui antecessor ipsum Monasterium novo construxisset opere, & propter ejus defensionem, vel propter pravorum hominum illicitas infestationes, in manu ejusdem domini Imperatoris unà cum Monachis ibi degentibus se commendavit, ut sub ejus tuitione licuisset eis cum rebus hominibusque * eorum quietè vivere ac residere; & deprecatus est clementiam regni nostri, ut præfatum Monasterium, unà cum villulis, quarum nomina sunt, villa * Siguatii, seu villa Addarii, necnon villa Unionis, necnon villare qui
D dicitur Elisaus, qui alio nomine villa Fedosi nuncupatur, quæ sunt super eundem fluvium sitæ, seu villare qui vocatur S. Stephani, & villa quæ dicitur * Micizani in eodem pago super fluvium Fiscanum, & in pago Redensi locum qui dicitur S. Vincentii in villa * Ceria, & villa quæ dicitur Anulvilla, quæ est sita in pago Redensi sive Carcasensi, * villareque nomine Egmenalum in pago Tolosano super fluvium Fiscanum, necnon & Cellulam sancti Martini prædicto Monasterio subjectam super rivulum Lampium, sive sanctæ Cæciliæ & S. Petri super fluvium Durannum, locum qui dicitur Oratorium, quæ sunt in pago Carcasensi, villare qui dicitur * Eleci super fluvium Luganfi, cum omnibus rebus & adjacentiis sive terminis suis, sub nostra susciperemus defensione & immunitatis tuitione. Cujus precibus ob amorem Dei & reverentiam divini cultûs libenter aurem accommodare placuit, & hoc nostræ
E auctoritatis præceptum fieri decrevimus atque jubemus; per quod præcipimus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, loca, vel agros, seu reliquas omnes possessiones, quas moderno tempore possidet, vel quæ etiam deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, aut freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii tam ingenuos quàm & servos super terram ipsius commanentes injustè distringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris vel futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat. Et quicquid de rebus præfati Monasterii fiscus sperare potest, totum nos pro æterna remuneratione præfato Monasterio concedimus, ut in alimonia pauperum stipendiaque Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in

* Al. Karoli
* Al. suis
* Al. Secarii seu villa Alderii
* Al. Witizani
* Al. Teria
* Al. Villaremque nomine Magnianacum
* Al. Eleti super fluvium Lignanti.

augmentum. Et quandoquidem divina vocatione supradictus Abba vel succes- A
sores ejus de hac luce migraverint, quandiu ipsi Monachi tales inter se invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundùm Regulam S. Benedicti regere valeant, scilicet qui præesse pariter & prodesse queant, per hanc nostram auctoritatem licentiam habeant eligendi Abbatem, quatenus pro nobis & totius regni nostri stabilitate à Deo nobis concessi jugiter Dei misericordiam exorare delectet. Et ut hæc auctoritas à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris veriùs credatur, diligentiúsque observetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Datum Idibus Junii, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXXVIII, Indictione VI, anno secundo regnante domino Odone gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Maximini in Dei nomine feliciter. Amen. B

## V.

### Sub sua tuitione suscipit Monasterium de Fonte-claro.

*Ex Autographo in Bibliotheca Regia.*

An. 888. IN nomine Domini Dei & Salvatoris nostri Jhesu-Christi, Odo misericordia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei servis Christi in eisdem ei famulantibus beneficia largimur oportuna, praemium nobis à Domino ob id æterne retributionis rependi non diffidimus. Idcircò noverit omnium fidelium nostrorum tàm praesentium quàm & futurorum sollertia, quia adiit sollertiam nostram venerabilis Abba nomine Sabborellus C
Monasterii qui dicitur Fons-clarae, qui est situs in pago Gerundensi, Ecclesiaque in honore S. Pauli Apostoli, & deprecatus est nos ut prædictum locum noviter ab illo & vicinis ejus ædificatum sub nostra defensione & tuitione susciperemus. Cui libenter optemperantes, simul cum Procerum nostrorum fidelium consensu decrevimus, quatinus praefatus Abba & omnia ad ipsum locum pertinentia, & omnibus ibidem à vicinis largitis, ita precepto nostro sancimus. Placuit etiam nobis ut quicquid in villa Boada vel infra ejus terminos ex fisco esse dinoscitur, ibi concedimus: & in alio loco infra predicto territorio domum sanctae Reparate, convalles & silva vel loca Morella discurrente termina per littore maris de ipso gradu sicut aqua discurrit subtus domum jam dictae Reparate usque ad ipso stagniolo, & pervenit ad cacumina montis Guardiae, de alia parte pergit ad stagnum Dodoni, & de tertia parte per D
cacumina Castellarum Montis-Aspero, sicut aqua vergit à villa Palus vel ad ipsos stagnos usque ad praedicto gradu. Et in alio loco domum S. Matthaei cum omnibus curticiis suis ad se pertinentibus. Haec omnia concedimus illi vel successoribus suis unà cum ipsa fonte, que dicitur Clara, in ipso Monasterio defluente, cum * * * sive terris in heremo positis ibidem consistentes in supradictis locis ad proprio. Et constituimus ut nullus Comes, judex aut quislibet Reipublicæ exactor neque in theloneis, neque in pascuariis, neque de hominibus illorum circumquaque commanentibus, nec in nulla redibitione neque exactione aliquam vim vel occasionem inferre praesumat, nec in mallis, neque in ullis locis illis litem inferat non solùm de dudum quocumque modo licitae impetratis: sed ab hinc ritae de quocumque homine vel parentum illorum acceptis aeternaliter teneant, nullo eos impediente: quatinus pro nostra, & conjugis prolisque nostræ, ac totius regni nobis à Deo collati stabili- E
tate Domini clementiam implorare delectet: proprioque Abbate divina [vocatione sublato] quemcumque juxta Ordinem & Regulam sancti Benedicti elegerint, perpetuò habeant Abbatem. Ut autem hae Litterae firmiorem atque nobiliorem optineant melioremque vigorem, à fidelibus verò nostris per succedentia tempora firmiùs credantur eas subter firmavimus, anulique nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Troannus Notarius ad vicem Eboli recognovit & subscripsit.

Datum mense Junio, anno Incarnationis Domini DCCCLXXXVIII, anno secundo Odonis gloriosissimi in Dei nomine feliciter. Amen.

A

VI.

Monasterium S. Polycarpi, Diœcesis Narbonensis, in sua defensione suscipit.

*Ex Schedis D. d'Herouval.*

*Apud Acherium Tom. 8 Spicil. pag. 354.*

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Odo misericordia Dei Rex. Si servorum Dei loca divinis cultibus mancipata pro merito nostræ celsitudinis augemus, atque beneficia opportuna largimur, sine dubio ob id nobis propitium Deum minimè diffidimus. Quocirca noverit omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia adierunt nostram clementiam venerabilis Enermirus Episcopus, & Comes Soniarius, & deprecati sunt ut Monasterium constructum in honore B. Polycarpi Pontificis & Martyris, ubi Arnulfus Abba præesse dignoscitur non modicæ turbæ Monachorum (quod Monasterium situm est in pago Redensi super fluvium Rivograndi) quatenus ipsum locum in nostra defensione cum omnibus ad eum pertinentibus haberemus simul & defensione, sicut præcedentes Reges comprobantur hactenus præceptorum indagine fecisse. Quod nos quoque audientes, libenter eorum acquievimus consiliis, & præfatum Cœnobium sub nostro munburdio ac tuitione statuimus, ut nullus deinceps successorum nostrorum de his quæ in eorum præceptis, privilegiis atque chartulis continentur, ausu temerario præsumat invadere; id est, in Comitatu Redense Gajano cum suis pertinentiis, sicut in eorum scriptis continetur; & Melisirico & sanctam Crucem & ipsos. . . . . Et in termino de villa quæ dicitur Luco, & Petrolas ac Cassanias, & Burgaragio, terras cultas & incultas, sicut in eorum continetur chartulis. Et in villa quæ dicitur Salas, & in Legello, & in Corniliano, quidquid per chartulas videntur habere. Et in Comitatu Carcassensi Corniciano cum Ecclesia S. Pauli, cum terminis & adjacentiis suis: & ultra Clusa in Comitatu Impurinensium in ipsa garrica Ecclesiam sancti Felicis cum terminis & adjacentiis suis; & in Petralatensi Ecclesias S. Petri & S. Fructuosi constructas, cum propriis terminis propriisque finibus, unà cum villare eis pertinente situm in Armorotas supra taxatum Magregerum; & sanctum Joannem Suspineta, & sanctum Cyprianum, cum propriis adjacentiis, & in alio loco condaminam modiorum VI. Et in Comitatu Elenensi res quas Guistrimirus Comes eidem Monasterio, id est, Palatiolum & Sallelas; & in Petrapurtusense Petianum cum suis appenditiis, & quidquid ibi fuit visus habere vel possidere. Hæc omnia, & quicquid studium bonorum hominum acquisivit, vel acquirere potuit aut condonare, sancimus ut nullus successorum nostrorum, nullusque mortalium hujus nostræ auctoritatis ausu temerario præsumat invadere: sed liceat Monachis sub regulari tramite Deo servire, & per studium sanctæ Dei Ecclesiæ votis continuis exorare. Statuimus etiam & præcipimus ut nullus judex publicus ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansionaticos vel paratas faciendas, vel homines intra potestatem jam dicti Monasterii distringendos, neque servos aut ingenuos, aut ullas redhibitiones exigendas ingredi præsumat. Præcipimus etiam ut obeunte Abbate non alius subrogetur, nisi quem omnis congregatio communi voto elegerit. Quisquis autem hujus loci immunitatem infregerit, ac quæ superiùs statuimus violaverit, sexcentos solidos componere faciat. Ut hæc autem præcepti nostri auctoritas nobiliorem obtineat vigorem per futura tempora, manu propria subter firmavimus, & annulo nostro signare rogavimus.

*An. 888.*

B C D E (margin letters)

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Troannus Notarius ad vicem Ebuli recognovit.

Datum mense Junio, anno DCCCLXXXVIII, (*a*) Indictione VII, anno secundo Odonis Regis, in Dei nomine feliciter. Amen.

(*a*) Corrig. *Indict. VI.*

VII.

Ex Autographo Ecclesiæ Carnutensis.

Ricbodoni mansos aliquot in villa Gaugiago positos dat in beneficium.

*Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 556.*

An. 888. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Odo clementia Dei Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare, sublimesque efficere. Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ & nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum sollertia, quoniam placuit serenitati nostræ quemdam fidelem nostrum, nomine Ricbodonem, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare. Sunt autem eædem res in pago Carnotensi super fluvium (a) Oduram, in villa Gaugiago mansus indominicatus, ubi aspiciunt mansa triginta unum, quos prædictus Ricbodo in beneficium tenet. Nos itaque beneficium jam dicto fideli nostro jure beneficiario & usu fructuario concedimus, quatenus dum quilibet Ricbodo, & quandoquidem Deo disponente uxorem duxerit, & exinde filium procreaverint, & unus ex illis advixerit, jam dictum beneficium teneant atque possideant, nemine inquietante. Unde hoc nostræ celsitudinis præceptum fieri, & memorato fideli nostro dari jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut ab hodierna die jam dictus fidelis noster Ricbodo suprascriptum beneficium teneat, uxorque & filius ejus, dum advixerint, disponant usu quidem, ut dictum est, fructuario & jure beneficiario omni tempore vitæ suæ, eo siquidem tenore, ut aliquis eorum in nostra fidelitate semper & devotione pro eorum beneficio deserviat. Et ut hæc nostræ largitionis concessio ita in omnibus conservetur, atque veriùs credatur, anulo nostro insigniri jussimus.

Trohannus Notarius ad vicem Eblonis recognovi & subscripsi.

Datum XVI Kal. Julii, (b) Indictione VII, anno secundo regnante domno Odoni gloriosissimo Rege. Actum sancto Maximino Monasterio in Dei nomine feliciter, Amen.

VIII.

Ex Archivo hujus Ecclesiæ.

Quædam concedit Ecclesiæ Ausonensi.

*Apud Baluzium in Append. ad Marcam Hisp. col. 819.* D

An. 888. IN nomine Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Odo misericordia Dei Rex. Si servorum Dei vota promptâ voluntate recipimus, atque utilitati eorum omnimodis providemus, sine dubio æternæ retributionis præmia à pio Deo nobis largiri confidimus. Quocircà noverit omnium fidelium Dei nostrorumque solertia, quia adiit aures clementiæ nostræ venerabilis Archiepiscopus Teodardus à parte Godemari Ausonensis & Manresensis Episcopi, & deprecatus est ut matrem Sedis Ecclesiæ jam dicti Episcopi longo incursu * Paganorum, proprio Pastore & Christianitate frustratam, de rebus nostris ad jam dictam Ecclesiam, quæ est constructa in honore sanctæ & intemeratæ Virginis Mariæ atque Petri Apostolorum Principis, ditaremus: quod quidem libenti animo fecimus. Concedimus igitur jam dictæ Ecclesiæ ejusque Episcopo, cum omnibus successoribus ejus, in Ausonensi pago omnes regias dignitates de Manresæ civitate, quantùm ipse Comes consentivit, ad ipsam Ecclesiam de ipsa civitate, & vallem quæ dicitur Artese, cum Ecclesiis, villis, & villaribus, & cum finibus & adjacentiis illorum, hoc est de ipso rivo de Olone, qui funditur in rivo lato, deinde per ipsos montes super villa * Torcana usque in Balso rubio; deinde ad serram longam, sicut aquæ vertuntur; deinde per stratam per serram longam discurrentem super villam Matacanis, & pervenit adficturam qui discurrit in Lubricato; deinde à rivo lato usque ad

* In alio ms. Agarenorum.

* In alio ms. Corcona.

(a) Fluvius Odura, vulgò *l'Eure.*
(b) Fortè legendum, *Indictione VI.*

A Lubricatum & pervenit ad rivo de Olone. Hæc omnia cum Ecclesiis & decimis & teloniis mercatorum terræ, tertiam partem usque in fines Cardone, & usque ad ipsos fines de Bergitano, & usque in Eramala, cum pascuariis de Comitibus, prædicto Episcopo ac sequacibus ejus concedimus Canonico more cuncta habenda. Habitatores verò locorum illorum servitium & obsequium, quod Comitibus hactenus impendebant, abhinc jam dicto Episcopo impendant ac successoribus ejus: nullusque de præfata terra vendere sine licentia Episcopi præsumant: nullusque exactor Reipublicæ, nec in teloneis, nec in fredis, nec in ullis redhibitionibus eum lædat. Et qui de Ecclesiis aut decimis sine licentia proprii Episcopi se præsumpserit, invitus solidos DC componere faciat jam dicto Episcopo & successoribus suis; & hoc quod apprehenderit, sine dubio restitui faciat, sed quietum pro salute nostra & conjugis ac B prolis Domini misericordiam exorare delectet. Ut verò hoc auctoritatis nostræ testamentum firmiùs veriùsque credatur, manu nostra id firmavimus, & anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Datum (a) VIII Kal. Julii, anno Incarnationis Domini DCCCLXXXVIII, Indictione VI, anno secundo regnante domno Odone gloriosissimo Rege. Actum Aurelianis feliciter. Amen.

Teodardus Narbonensis Arhiepiscopus.

## IX.

Suscipit sub sua protectione & defensione omnes res Cœnobii S. Germani apud Autissiodorum. *Ex Chartario.*

C

*Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 556.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Odo misericordia Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei, quas nobis pro suis utilitatibus insinuaverint, benignum præbemus assensum, regiæ præcellentiæ opera imitamur, & per hoc beatitudinis gloriam nos adepturos non dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, qualiter fideles nostri Monachi S. Germani Autissiodorensis, pro sua religione nobis valde accepti, accedentes ad nostram sublimitatem Parisius, ubi in Dei servitium & regni conveneramus defensionem, inquisiti à nostra mansuetudine D super suo statu & conversatione, conquesti sunt nequaquam se digna frui quiete, sed nec regularibus congruè inservire posse cultibus ob quorumdam rabidissimam infestationem, & sæculis inauditam in servos Dei debacchationem, non modò ipsorum invadentes possessiones, quin potiùs lupina rapacitate in ipsa cibi potûsque crassantes direptione. Proclamaverunt quoque sibi nihil juvaminis conferre immunitates & auctoritates à piissimis & serenissimis antecessoribus nostris eis collatas: quoniam à jam dictis invasoribus & direptoribus inutiles dicerentur & vacuæ. Quorum lacrymabilem reclamationem audientes, non modico animus nostræ sublimitatis est mœrore percussus, timentes pro tantorum Patrum attritione atque oppressione regni nostri aliquod pati dispendium justo judicio Dei, qui est ultor suorum fidelium: verentes etiam ne illos, quos studium & misericordia serenissimorum antecessorum nostrorum E ad nobile subvexit fastigium, negligentia & incuria nostræ mansuetudinis deducat ad nihilum. Placuit itaque nostræ serenitati denuò jam dicti Monasterii Monachis totius immunitatis concedere auctoritatem, ipsamque congregationem & locum cum consilio Optimatum & Procerum nostrorum, & etiam deprecatione (b) Anscherici venerabilis Episcopi reverendique eorumdem Monachorum Abbatis nobis valde dilectissimi, cum omnibus suprafati loci rebus, aut infra civitatem aut extra positis, in nostro suscipimus mundeburgio An. 889.

(a) Die VIII Kal. Julii, seu die 24 Junii, qui dies erat Natalis S. Johannis Baptistæ, Odo Rex prope Montem Falconis insignem de Normannis reportavit victoriam, quam Abbo lib. 2 de bellis Parisiacæ urbis (pag. 24 nostri Tomi octavi) ad annum 889 referre videtur. Igitur hac die Odo non versabatur Aurelianis, atque ideò hoc Diploma non emissum esse potuit anno 889, sed anno 888 & Indictione sexta, ut legitur, ac proinde initium regni repetendum ab anno 887.

(b) Anschericus Parisiensis erat Episcopus.

& sub pleniſſima defenſione, ita ut ſub noſtra pleniſſimâ protectione liceat eis A omni frui quiete. Præcipientes igitur jubemus & jubentes confirmamus, ut nullus Epiſcopus vel aliquis ex Epiſcopalibus miniſtris, nec judex publicus, vel aliquis exactor judiciariæ poteſtatis, neque ullus ex noſtris fidelibus, areas eorum quas habere noſcuntur in civitate Autiſiodorenſi, ullo modo præſumat invadere, nec aliquam vim inferre: ſed neque in manſionibus ipſorum ſeu ſervientium illorum hoſpitia contra voluntatem ipſorum exigere audeat, & inquietudinem inferre nullatenus præſumat. Subſtantias quoque eorum tam in dominicato, quàm quæ de ipſorum familia, nequaquam attributare liceat: ſed ſub hujus noſtræ præceptionis indulgentia quietè eis vivere ubique concedimus, & abſque ullius aliqua infeſtatione ſecuros decernimus, ut pro noſtra vita & pace regnique noſtri ſtatu iidem liberiùs exorare valeant. Ut autem præcellentiæ noſtræ confirmatio in dies meliorem ſemper obtineat firmitatem, B in Dei nomine manu ſublimitatis noſtræ propria eam ſubter firmavimus, & anuli noſtri impreſſione ſubſignari fecimus.

Datum v Idus Julii, (*a*) Indictione VI, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXXIX, anno II regnante domino Odone Rege glorioſiſſimo. Actum Pariſius civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

## X.

### Poſſeſſiones confirmat Trenorcienſi Monaſterio.

*In Probat. novæ Hiſtoriæ Trenorc. pag. 104.*

C

An. 889. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Odo clementia Dei Rex. Si ſacris locis & divinis cultibus mancipatis opem ferendo contulimus, Deum nobis ob id præſenti & futuro tempore propitium non dubitamus. Qua de re omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium præſentium & futurorum noverit univerſitas, quoniam Blitgarius Monaſterii ſanctæ Dei Genitricis & ſemper virginis Mariæ, ſanctique Filiberti inclyti Confeſſoris Abba ad noſtram accedens munificentiam, deprecatus eſt ut res, quæ ab anteceſſoribus noſtris eidem Monaſterio per præcepta conlatæ ſunt, nos ob majoris firmitatis vigorem noſtræ auctoritatis præcepto denuò confirmaremus. Cujus rationabilibus petitionibus tantò libentiùs ceſſimus, quantò nobis profuturum credidimus ampliùs. Statuimus ergo decernentes, & ſtatuendo decernimus ut omnes res, quæ ab anteceſſoribus noſtris per præcepta ſupradicto Monaſterio conlatæ ſunt, jure firmiſſo maneant inviolatæ atque inconcuſſæ. D Præceptum quoque immunitatis, & Caſtellum causâ perſecutionis Nortmannorum, quod ab eo firmatum eſt, ſub eodem immunitatis tenore, abſque alicujus inquietudine, eidem Eccleſiæ præſentique atque futuro Abbati concedimus, delegamus & confirmamus. Electionem quoque regularem in eligendo Abbate, ſicut in eorum continetur præceptis, concedimus & perdonamus. [Damus eidem] Eccleſiæ & monetam & pregas, ſicut & alii anteceſſores noſtri eidem Eccleſiæ, amore ſanctæ Dei Genitricis ſemperque virginis Mariæ, ſanctique Filiberti Confeſſoris inclyti indulgemus. Et ut à nullo ſive à francis ſive à ſervis ſuper eorum terram commanentibus, aut in terris vel fluminibus exigantur: & ut retrò acta, & à nobis nunc confirmata, maneant inconvulſa optamus; quatinus pro nobis regnique ſtatu liberiùs miſericordiam Dei implorare procurent. E Ut autem hujus noſtræ auctoritatis pia confirmatio pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, eam manu propria ſubter firmantes, anuli noſtri impreſſione ſubter juſſimus aſſignari.

Signum Odonis glorioſiſſimi Regis.

Throannus Notarius ad vicem Eblonis recognovit & ſubſcripſit.

Datum XVII Kalendas Auguſti, (*b*) Indictione VI, anno Incarnationis Domini DCCCLXXXVIIII, anno II regnante domno Odone glorioſiſſimo Rege. Actum Pariſius civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(*a*) Corrig. *Indict. VII.*

(*b*) Corrig. *Indict. VII.*

XI.

## XI.

### Ecclesiæ Lingonensis possessiones confirmat.

Ex Autographo.

*In Instrum. ad Tom. 4 Galliæ Christ. novæ Edit. col. 135.*

An. 889.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Odo clementia Dei Rex. Si Sacerdotibus in quibuslibet necessitatibus Ecclesiasticis nostra auctoritate sublevandis consulimus, & ad ministerium suum liberiùs exequendum opem ferimus, à summo Pontifice Domino nostro Jesu-Christo æternæ remunerationis largiri nobis præmia non ambigimus. Quapropter notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus scilicet & futuris, quia Argrinus sanctæ Lingonicæ Ecclesiæ reverendus Antistes nostram adiens celsitudinem, obtutibus nostris præcepta & auctoritates Regum scilicet & Imperatorum, nostrorum videlicet antecessorum, obtulit, Ludovici nempe Imperatoris & Caroli filii ejus nihilominùs Imperatoris, necnon & Caroli nepotis illius similiter Imperatoris, aliorumque Regum, qualiter ipsi Abbatias, castra, villas, aliasque diversarum rerum possessiones jamdictæ Ecclesiæ Lingonicæ delegaverunt, & ablata reddiderunt, atque ut ibi perpetuò permanerent sua auctoritate confirmaverunt; munitionem videlicet Lingonicæ civitatis, ubi habetur Ecclesia in honore beati Mammetis eximii Martyris, & castrum Divionense, in quo sita est Ecclesia in honore S. Stephani Protomartyris, & juxtà Monasterium S. Benigni, cum omni eorum integritate; & in pago Tornotrense Monasterium Melundense; & in eodem pago castrum Tornotrense, caput videlicet Comitatûs, & Abbatiolam S. Symphoriani in Ladiniaco, cum Ecclesiis aliisque rebus sibi aspicientibus; & intra muros jamdictæ Lingonicæ civitatis Abbatiam sancti Petri, & juxta eamdem civitatem Monasterium sanctorum Geminorum, cum omnibus sibi competentibus; & in pago Atoariorum Monasterium Besuense cum omni sua integritate, sive etiam alias Abbatiolas, aliarumque diversarum rerum possessiones, quales eadem Lingonensis Ecclesia justè & legaliter quieto ordine obtinere videtur. Obtulit etiam & immunitates & auctoritates ex castello Barro scilicet & Magno-monte, necnon & ex mercatis & monetis, qualiter à supradictis antecessoribus nostris confirmatæ fuissent, & supradictæ Ecclesiæ delegatæ, & ad jus illius, rectorumque ejus ordinationem perpetuò absque alicujus judicis inquietudine pertinere debuissent. Hujus itaque rei causâ ad nostram se colligens majestatem, humiliter deprecatus est quatinus pro Dei omnipotentis amore & suprà memoratorum Sanctorum obventu, ex his omnibus suprà memoratis, vel etiam ex iis quæ futuris temporibus à Deum timentibus aliquando eidem Ecclesiæ restituentur, tale auctoritatis nostræ præceptum facere juberemus, per quod hæc eadem Ecclesia suprà memorata absque alicujus inquietudine in Dei nomine obtinere valeret. Cujus nos saluberrimis postulationibus autem nostræ serenitatis accommodantes, ad deprecationem Askerici venerabilis Episcopi, necnon & ob amorem suprà memorati Argrini Episcopi, hoc præcepti nostri edictum fieri jussimus, per quod statuentes decernimus, & ex nostra regali auctoritate confirmamus ut, quemadmodùm suprà memorata Monasteria, Abbatiæ, aliarumque rerum possessiones, monetæ etiam, castella atque mercata, insuper & omnia quæ jamdicta Ecclesia justè & legaliter obtinere videtur, necnon & ex monetis, mercatis atque castellis, sicut ab antecessoribus nostris, Regibus scilicet & Imperatoribus ordinatum est, sic absque alicujus inquietudine seu temeraria præsumptione, aut repetitione, seu diminutione, seu etiam & Comitum vel judicum præsumptiva occasione, hæc eadem Lingonensis Ecclesia obtineat, atque per futura tempora quieto ordine possideat. Similiter namque per hanc præcepti nostri auctoritatem ex immunitatibus ejusdem Ecclesiæ decernendo sancimus, ut nemo fidelium nostrorum, vel quilibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, agros vel loca sive reliquas possessiones à rectoribus ipsius Ecclesiæ legaliter possessas, & per auctoritatem antecessorum nostrorum posteà ad partem ipsius Ecclesiæ confirmatas, [ quas ] in quibuslibet locis vel territoriis infra ditionem totius regni nostri eadem memorata tenet vel possidet Ecclesia, vel eas quæ deinceps à catholicis viris eidem collatæ fuerint Ecclesiæ, ad causas audiendas, aut freda vel tributa exigenda,

aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos; aut homines A ipsius Ecclesiæ, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt exigere penitus præsumat; sed liceat memorato Præsuli suisque successoribus res prædictæ Ecclesiæ, cum omnibus sibi pertinentibus, sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere, & nobis fideliter deservire, atque pro stabilitate nostra vel totius regni à Deo nobis collati vel conservandi, unà cum clero & populo sibi subjecto, liberè Dei misericordiam exorare. Et quicquid exinde fiscus noster exigere debet, ad integrum prædictæ Ecclesiæ concedimus, ut perpetuis temporibus ibidem proficiat in augmentum. Et ut hoc nostræ auctoritatis edictum pleniorem inviolabilemque obtinere valeat firmitatis per futura tempora vigorem, manu propria subter firmavimus, atque B annuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Throannus Notarius ad vicem Eblonis recognovit & subscripsit.

Datum XIX Kal. Januarii, Indictione VII, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXXIX, anno secundo regnante domino Odone gloriosissimo Rege. Actum Lauduno Clavato in Dei nomine feliciter. (a)

## XII.

*Ex Archivis hujus Monasterii.*

Quasdam (b) Villas confirmat Monasterio S. Hilarii Pictavensis.

*Ex Autographo.* C

An. 889.

IN nomine Domini Dei eterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Odo misericordia Dei Rex. Si loca sancta divinis cultibus mancipata ritè propter amorem Dei & reverentiam Sanctorum ibi requiescentium ordinamus & disponimus, fidelium nostrorum animos in Dei & nostra fidelitate ferventiores fore credimus, Deumque nobis ob id propitium presenti seculo & futuro minimè diffidimus. Quocirca noverit omnium Dei fidelium nostrorumque, tam presentium quàm & futurorum, solers industria & nobilis in omnibus prudentia, quia adiit clementiam serenitatis nostre venerabilis Abbas Ebolus, junctis secum Proceribus nostris Ubaldo & Heriberto, & deprecati sunt ut villas de potestate precellentissimi Confessoris Christi Hilarii à prefato Abbate fratribus delegatas in diversis usibus eorum necessariis, id est (c) Campaniacum, Roliacum, Potentum, Lusiacum, Fronteniacum, Cuionnum, Vosaliam, Masogilum, Renaciacum, Gurgiacum, Cambencium, Viviarium, Fabrisum; D in Comitatu Cadurcino Gauliacum cum Ecclesia in honore S. Hilarii, & Caynandum in pago Tolosano; in pago Carcassio locum S. Mammetis; & in eodem pago Campum Oliveti, cum omni integritate, vel omnibus ibidem pertinentibus, necnon aspicientibus, cultis & incultis, quesitis & inquirendis, & omnibus superpositis seu consentaneis commanentibus, concederemus atque confirmaremus. Quorum petitionibus annuentes, quod postulabant libenti animo concessimus, has prefatas villas usibus fratrum [&] necessitatibus perpetualiter subministraturas confirmavimus: concedimus etiam flagitante Ebolo venerabili ejusdem loci Abbate: alodos verò proprie originis, id est, Crispiacum, Esternum, Remcionacum, Clavinnum, Belloriam, cum omnibus superpositis vel legitimè pertinentibus, cum villa (d) Longum-rete in Burgundia fratribus prælibati Pontificis Hilarii rogante Ebolo confirmamus. Mansiones E verò infra Monasterium aut infra muros civitatis constructas ipsis fratribus concedimus, ut habeant licentiam unusquisque de sua quod voluerit, excepto

(a) Ad finem hujus anni fortè referendum est quod narratur in Placito anno sequenti habito Nemausi in gratiam Gilberti Episcopi Nemausensis contra Genesium, quod sic incipit: *Cùm igitur more regio Rex Odo in forestis Coysa ad exercendam venationem consisteret prope locum qui vocatur Audita, cum Episcopis, Comitibus seu Vassis dominicis, veniens Gilbertus Episcopus in conspectu ejus* &c. Placitum istud dicitur *Actum publicè die Jovis, mense Aprili, anno III regnante Odone Rege.* Editum est Tomo 2 Historiæ Occitaniæ, in Instrum. pag. 26.

(b) Idem Præceptum edidit ex Tabulario ejusdem Monasterii Beslius in Probat. Hist. Comitum Pict. pag. 200.

(c) *Champagné, Rouillé ... Lussac, Fontenay, Cuon, Vouzaille, Masseuil, Renacé, Courgé.*

(d) *Longré en Auxerrois.*

A alienatione alterius & externe faciendi persone. Nullus Comes, vel aliquis reipublice exactor invasor istarum rerum & terre infra muros posite mutuate à fratribus ex una quarta in villa Potente fieri audeat * per consensu Abbatis & fratrum. Quod qui presumpserit, sub anathemate perpetuo sciat se damnandum. Ut verò hoc testamentum firmiùs credatur ac veriùs, manu nostra subter firmavimus, & annulo nostro insigniri decrevimus. * sine

S. Odonis gloriosissimi Regis.

Troannus Notarius ad vicem Eboli recognovit.

Actum Karnotis III Kal. Januar. anno (*a*) Incarnationis Domini DCCCXC, Indictione VIII, anno secundo Odonis gloriosissimi Regis, in Domino feliciter. Amen.

## XIII.

B

### Possessiones confirmat Monasterio Crassensi.

*Ex Autographo in Bibliotheca Regia.*

IN nomine Domini Dei eterni & Salvatoris nostri Jhesu Christi, Odo clementia Dei Rex. Si necessitatibus servorum Dei opem ferendo libenter consulimus, regie dignitatis morem imitamur, & ob id nobis Deum fore propitium non dubitamus. Quamobrem notum sit omnibus sanctae Dei Ecclesiae fidelibus & nostris, praesentibus scilicet atque futuris, quia Suniefredus Abbas venerabilis sanctae Mariae adiit nostram clementiam, deprecans excellentiam nostram renovari sibi preceptum, quod olim ipse Abbas nomine Suniefredus C à dive memoriae Imperatore Karolo impetravit, scilicet ut omnes res quae in prefata Abbatia continebantur, tam ipsas que tunc ibi Domino largiente conlate erant, quàm etiam illas quae posteà à religiosis hominibus, vel etiam commutate vel... quocumque modo aucte fuerint, jure proprii Abbatis continerentur, nec in ullius potestate redigerentur, aut Episcopi, sive Comitis: sed semper mundeburdo Imperiali sive regali, liberi ab omni extranea dicione omnimodis fulcirentur: necnon etiam * auctoritatem in electione proprii Abbatis à regali potestate illis concederetur. Quapropter annuentes ejus juste petitioni, concedimus atque precepto nostrae auctoritatis confirmare jubemus ut quicquid in predicto precepto domni videlicet & senioris nostri Karoli continere videtur, tam in electione proprii Abbatis quàm etiam in rebus ipsius Abbatiae, quae tunc ibi conlate erant, vel posteà aucte sunt, sive futuris temporibus adicientur, totum absque ullius violentia perenniter possideant, solo mundeburdo regio contenti. Jubemus autem atque precipimus ut omni judiciaria potestate sublata, nullus in rebus eorum potestatem habeat fidejussores tollere, aut aliquem distringere, aut paratam, sive mansionaticum accipere, neque teloneum ab eorum hominibus, neque etiam pontaticum, aut rotaticum, vel cespitaticum, vel pulveraticum, vel pascuaticum aut salaticum, aut aliquid redibitionis ab illis ullo modo exigatur, secundùm quod in precepto jam prefato domni & piissimi Imperatoris Karoli continetur insertum; quatinus pro nobis & regni nostri stabilitate, sive pace sanctae Dei Ecclesiae, attentiùs & liberiùs divinam clementiam, die & nocte invigilantes, omnimodis exorare studeant. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, veriusque credatur, manu propria subter firmavimus, atque anuli nostri impressione E insigniri jussimus.

An. 890. * auctoritas

D

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Throannus Notarius ad vicem Eblonis recognovit & subscripsit.

Data III Kal. Februarii, Indictione VIII, anno III regnante domno Odone gloriosissimo Rege. Actum in villa (*b*) Lernegia in Dei nomine feliciter. Amen.

(*a*) Initium anni & Indictionis à Nativitate Domini repetendum.

(*b*) Legit quoque *Lernegia* Vaissetius, qui idem Præceptum vulgavit ex Autographo in Instrumentis Historiæ Occitaniæ, Tom. 2 pag. 25. Hinc mirum videtur, in nova editione Glossarii Cangiani inter Palatia regia recenseri *Lemegiam*, ejusque Palatii vocabulum ex hoc Odonis Præcepto in Historia Occitaniæ edito deduci.

## XIV.

Ex Chartario Vedastino.

### Possessiones confirmat Monasterio Vedastino.

*Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 227.*

An 890.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Odo gratia Dei Rex. Si ea, quæ prædecessores nostri, divina ordinante providentia, prudentia prædititi, & superna dignatione illuminati, necnon & sanctæ Dei Ecclesiæ suorumque fidelium devotis admonitionibus ac precibus instigati, pro statu & utilitate Ecclesiarum ac servorum Dei statuere decreverunt, nostris confirmamus edictis, atque ipsorum devotissimis consentientes affectibus, eadem pia munia Domino annuente exequimur, hoc nobis procul dubio ad æternam beatitudinem, & totius regni nobis à Deo commissi tutelam profuturum esse credimus, & retributorem Dominum exinde inposterum habere credimus. Igitur notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus ac nostris, præsentibus scilicet futurisque, quia carissima conjux nostra Theoderada, necnon venerabilis Hrodulfus Abba Monasterii S. Vedasti, quod vocatur Nobiliacus, ubi ipse pretiosus Confessor Christi corpore quiescit in perpetuum, humillimis precibus efflagitati sunt ut pro Dei omnipotentis amore, & futuro sanctæ congregationis suffragio, atque in sancto proposito religionis augmento ibidem Deo militantium, & ne aliqua successorum suorum negligentia aut parcitate, seu diminutione ordo Monasticus futuris temporibus perturbaretur, quasdam villas ob multimodas necessitates præfatæ Monachorum congregationi jam priscis temporibus à Regibus per præcepta regalia delegatas, propter rei firmitatem & ipsius sancti Patroni Vedasti reverentiam, morem imitantes Regum prædecessorum nostrorum, auctoritatis nostræ præceptum fieri juberemus; per quod tam ea quæ præ manibus habebant, quàm ipsa quæ eis dictus Abbas contulerat, rata atque stabilita deinceps permanere possent. Nos verò petitionibus illorum, quia necessariæ & rationabiles erant, aurem accommodantes, veluti postulaverunt fieri adjudicavimus, atque has infrà scriptas villas diversis eorum necessitatibus profuturas, quemadmodum à divæ recordationis beatæ memoriæ prædecessore ac quondam seniore nostro Karolo Rege piissimo per præcepti paginam stabilita atque ordinata sunt, ad eorum usus & necessitates supplendas perpetuò deservituras delegavimus, ad matriculam scilicet Maisbodvillam, Baïs, Senous, Herbodcisternam, Pomerias, Erlini-curtem, & in Bovini-curte mansos x cum Longobraio, Mainimum, Morsele, & Sceldegothein, Juventiacum, & in Dominica-curte mansum I, & in Farreolo mansum I, & censum de omnibus precariis Monasterii. Ad necessaria verò fratrum, victûs scilicet & potûs, medietatem vici qui vocatur Nova-villa, juxta ipsum Monasterium sitam, & tabernam I, Filciacum, Dominicam-curtem, Theuludum, Bigartium, Hecnam-curtem, & Bernellam; in pago Belvacensi Mediolanas, Puteas-aquas, Angeli-curtem, Valles cum camba I & duobus molendinis, & mansis ad easdem pertinentibus, Stagras, Satliacum, Atramentarias, Mast, Manheim, Sirengheim, cum omnibus precariis ad easdem villas pertinentibus, precariam Emmonis & Tagengarii. Ad Cameram verò fratrum Ateias, Saltiacum, Liniacum, Campanias, & in Fontanido mansos III, & in Lambras mansum I, & alterum in Hadas, & tabernam unam in vico Monasterii. Ad portam verò Berneiam villam, & in Anzinio mansum I cum molendino, & in Enez mansos V cum molendino, & decimam omnis Abbatiæ. Ad Hospitale pauperum in Daginvilla mansa VII, in Boneia villa & Lensales mansos III, ad quintam partem omnis decimæ quæ ad portam venerit. Ad domum verò infirmorum omne theloneum ex mercato. Villas verò quas eis memoratus Rex pro remedio animæ suæ, patris matrisque ac conjugum dedit vel reddidit, id est, Frontelli-curtem, Lutosum-montem, Tilgidum, Cilliacum, deservire usibus fratrum sancimus, ut ab ipso institutum est. Quia verò dictæ res ab incursione Nortmannica penitus depopulatæ sunt, memoratus illustris Hrodulfus Abba miseratus inopiæ & paupertati fratrum, quamdam villam Hadis vocabulo, ab antiquis temporibus ab

A ipſis Monachis poſſeſſam, ſed à ſæpedicto Rege concambiatam, in jure dominationis eorum revocando reſtituit. Inſuper dedit eis commutationem, quam Sicherus & Walterus vaſalli ipſius pro Laivinio dederunt, & mancipium 1 ex fiſco Aplinio, nomine Teutbertam, cum infantibus ſuis, atque villulam Mourcurtem Eccleſiæ Beatæ Mariæ in eodem Monaſterio ſitæ deſervituram delegavit, expetens humiliter celſitudinis noſtræ clementiam, ut quod ab ipſo pro divino amore actum eſt, noſtro inviolabili roboraretur edicto. Has ergo ſupraſcriptas villas, cum omnibus appenditiis & precariis & redditibus, vel mancipiis ad ſe pertinentibus, fratribus dicti Monaſterii eo modo, ſicuti ſuprà taxatum eſt, quemadmodum eis ſæpius dictus Rex Carolus per ſuum præceptum delegavit, ordinavit, ac Gallicanorum Epiſcoporum auctoritate conſtabiliri fecit; inſuper creatus Imperator per ſemet à Romana atque ſan-
B cta Apoſtolica Sede, ſub anathematis interdicto, quod nulli mortalium violare liceret, roborari petierat; regali auctoritate & indulgentia per hoc præceptum confirmationis noſtræ ſtabili jure eis in perpetuum concedimus atque confirmamus. Et mancipia, ſicut tempore Adalongi quondam Abbatis ad præfatas villas pertinuerunt, vel quemadmodum à ſuprà ſcripto inclyto Rege contradita, ubicumque fuerint, abſque inquietudine aliqua poſſideant. Quia verò proh dolor! ob nimiam paganorum infeſtationem ac deprædationem Caſtrum propter munimen loci, Karolo Imperatore, petentibus Monachis, conſentiente & permittente, in ipſo Monaſterio ab eis conſtructum eſt, ideò de antiqua clauſura reticemus. Ædificia verò, ſicuti ſæpius nominatus Rex Karolus conſtituit, & ſemper conſuetudo fuit, ita conſtruantur & reſtaurentur, ubicumque neceſſe fuerit. Denique ſub occaſione Caſtelli, nolu-
C mus nomen Monaſterii deperire, ne ordo Monaſticus in eo à ſæcularibus perturbetur, ſed priſtinus honor eis ſervetur ac poteſtas in omnibus, atque loci immunitas, quemadmodum à ſancta Romana atque Apoſtolica Sede, ac Gallicanorum Epiſcoporum auctoritate, atque regali indulgentia conſtitutum eſt; atque officinas, quod ipſum Caſtrum capere prævaleat, ſecundùm Regulam S. Benedicti in eo habentes, non ſit eis neceſſitas foris vagari, ut idem Pater docet, quia non expedit animabus eorum; præcipientes regia auctoritate, ut nemo ſucceſſorum noſtrorum Regum vel Comitum, quod noſtro inviolabili roboratum eſt edicto, ſubtrahere, commutare, vel minuere audeat, aut ad uſus ſuos retorqueat, vel alicui quiddam in beneficium tribuat, ſed neque ſervitia aliqua ex eis exactet, neque paraveredos, aut expenſas, aut hoſpitum ſuſceptiones requirat, aut carricaturas, aut ullas in
D aliqua re exactiones ſive manſionaticos inde exigat, præter quod eis ab antiquis temporibus in utilitatibus Monaſterii conſtitutum eſt, quibus nihil addere præſumant: quatenus Monachi in Cœnobio ſupradicto Deo ſecundùm Regulam S. Benedicti liberè deſervire valeant, & fideliter pro nobis orare queant, nobiſque pro pia & ſancta obſervatione merces in perpetua recompenſetur beatitudine. Et ut hæc auctoritas, quam ob Dei amorem & animæ noſtræ remedium ſtatuimus atque roboravimus, firmiorem obtineat vigorem, & deinceps inconvulſa perdurare valeat, manu noſtra eam ſubter firmavimus, & de anulo noſtro ſigillari juſſimus.

Signum Odonis glorioſiſſimi Regis.

Troannus Notarius ad vicem Ebuli recognovit & ſubſcripſit.

Data XII Calendas Junii, Indictione VIII, anno III regnante Odone glorioſiſſimo Rege. Actum Vermeria Palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

A

## X V.

### Quafdam res reftituit Loræ feminæ.

*Ex Authentico.*

An. 890. IN nomine fanctæ & individuæ Trinitatis, Odo clementia Dei Rex. Felicem celfitudinem decere non eft ambiguum ut ea, quæ Procerum & Optimatum noftrorum expetierit affabilitas, regiæ dignitatis adimpleret liberalitas. Notum effe volumus omnibus fidelibus fanctæ Dei Ecclefiæ, tam præfentibus quàm etiam futuris, quia adiit manfuetudinem noftram quædam nobilis fœmina nomine Lora fidelis noftra, & innotuit celfitudinem noftram qualiter res, B quas per præcepta Regum anteceflorum fcilicet noftorum abfque alicujus inquietudine per multos annos tenuerat, Adelgarius Æduenfis Epifcopus ad fuam Ecclefiam revocaverat, eamque ex illarum poteftate & ufu diveftierat. Cujus querelam follicitè confiderantes, cum confultu noftrorum fidelium, vifa authoritate anteceflorum noftrorum, ipfas res eidem reddidimus, eo fcilicet tenore, ut Cumiacum, Silviniacum & Saviniacum, quæ funt in pago Nevernenfi feu Cabilonenfi atque Matifconenfi, cum omnibus appendiciis quæfitis & inquirendis, diebus vitæ fuæ ufu fructuario vel jure beneficiario habeat, & traditione teneat atque poffideat, ea videlicet conditione, ut illicò quòd ab hac luce fubrepta fuerit, præfatæ res ad poteftatem S. Nazarii redeant, veluti in noftræ altitudinis præcepto, quod Adelgario de jam dictis rebus fecimus, infertum habetur. Et ut hoc inviolabiliter confervetur, veriúfque C credatur, manibus propriis fubter firmavimus, atque annuli noftri impreffione infigniri juffimus.

Signum Odonis gloriofiffimi Regis.

Trohannus Notarius ad vicem Eblonis recognovit & fubfcripfit.

Data x Kal Julii, Indictione (*a*) VII, anno Incarnationis Dominicæ DCCC XC, anno III regnante domino Odone gloriofiffimo Rege. Actum Maiduno Monafterio in Dei nomine feliciter. Amen.

## X V I.

### Abbatiam S. Laurentii concedit Ecclefiæ Narbonenfi.

D

*Ex Chartario hujus Ecclefiæ.*

An. 890. IN nomine fanctæ & individuæ Trinitatis, Odo clementia Dei Rex. Si facris ac fanctis locis divino cultui mancipatis aliquid de rebus regni noftri feu facultatibus conferre ftudemus, non folùm in hoc regiam exercemus confuetudinem; fed maximum regni noftri munimen, auxiliante divina gratia, effe nullatenus dubitamus. Quapropter noverit omnium fidelium fanctæ Dei Ecclefiæ noftrorumque, tam præfentium quàm futurorum folertia, quia acceffit ad clementiam ferenitatis noftræ Theodardus venerabilis primæ fanctæ Narbonenfis ac Redenfis Ecclefiæ Archiepifcopus, innotefcens nobis de paupertate fui Epifcopatûs, & quemadmodum fua Sedes & penè omnes Ecclefiæ ejufdem civitatis ruinæ jam proximæ exiftebant, ita ut per ipfum nullatenus E poffent reftaurari. Hæc audientes, immò condolentes, ejufque neceffariam & rationabilem petitionem effe cognofcentes, placuit celfitudini noftræ, pro remedio animæ noftræ, atque pro ejus tanta deprecatione, quatenus ad eamdem Ecclefiam SS. Jufti & Paftoris, necnon & S. Pauli Confefforis, ubi ipfe venerabilis Sanctus corpore requiefcit, Abbatiam fancti Laurentii, cum omnibus fuis Cellulis & villis atque terminis, cum fumma integritate locorum, veluti in præceptis Monachorum ab omnibus anteceforibus noftris piiffimis Regibus & Imperatoribus factis, perpetualiter abfque ulla contradictione dando concederemus; eo videlicet tenore, ut ftipendia Monachorum ibidem dignè degentium juxta vires Præfulis non deficiant. Concedimus

(*a*) Corrigendum, *Indict. VIII.*

A medietatem salinarum, thelonei, portatici, & rasicæ, atque pascuarii, seu classes naufragiorum ad eamdem Ecclesiam, tam in Narbonensi quàm in Redensi Comitatu, undecumque Comes vel ejus Missus receperit, vel recipere debuerit aliquid exactionis. Donamus etiam fiscos juxta Bassianum villam qui vocantur Cesaranus & villa Argesii. Concedimus etiam ipsi Ecclesiæ in Redensi Comitatu villam quæ dicitur Capitinarius, quæ alio nomine nuncupatur Trapas, cum sua Ecclesia, quæ constructa est in honore sancti Martini, cum omnibus villaribus suis & adjacentiis suis, cum omni integritate absque divisione, silvis, vineis, pratis, pascuis, molendinis, aquis, aquarumve decursibus, & omnia ibidem suis villaribus pertinentia. Si verò infra istam villam vel carceres ejus Hostolenses vel Hispani fuerint, quicquid jus fisci inde exigere debet, totum ad opus sanctæ matris Ecclesiæ Narbonensis jure perpetuo B concedimus obtinendum. Fiscos verò, qui sunt in Biterrensi Comitatu, sancto Paulo Confessori à longo tempore collatos, & à potestate Comitali injustè usurpatos plenissimè reddimus, atque eidem Ecclesiæ, sicut dignum est, per nostræ auctoritatis præceptum confirmavimus: per quod decernimus atque jubemus ut nullus judiciariæ potestatis, nec ullus ex fidelibus nostris in Ecclesias aut loca, quæ deinceps in jure & potestate ipsius Ecclesiæ divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ, tam ingenuos quàm servos, distringendos, aut ullas redhibitiones aut inlicitas occasiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt, vel sicut in privilegiis Præsulum Romanorum confirmata sunt, penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato C Præsuli suisque successoribus sub nostra defensione quietè residere, & nostræ parere jussioni. Et quidquid jus fisci exinde exigere poterat, totum nos pro æterna remuneratione eidem concedimus Ecclesiæ, ut perpetuis temporibus Clericis ibidem Deo servientibus proficiat in augmentum: quatenus Rectores ipsius Ecclesiæ, cum omnibus ad se pertinentibus, cum clero & populo sibi subjecto, pro nobis ac totius regni nostri stabilimento, Domini misericordiam alacriter exorare delectent. Et ut hoc præceptum nostræ auctoritatis inviolabile æternum obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, & anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Throannus Notarius ad vicem Eblonis recognovi & subscripsi.

Datum VI Cal. Julii, anno Incarn. Domini nostri J. C. (a) DCCCLXXXVIII, D Indict. VIII, anno III regnante Odone gloriosissimo Rege. Actum Aurelianis civitate.

Askericus Parisiensis Episcopus ambasciavit hoc.

## XVII.

### Præcepta antecessorum Regum confirmat Monasterio Juncellensi in Diœcesi Biterrensi.

*Ex Archivo Monasterii Juncellensis.*

*Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1519.*

*An. 890.*

IN nomine Domini & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Oddo divina ordinante clementia Rex. Omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Vicariis, Cen- E tenariis, atque omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus atque futuris salutem. Notum sit quia si Sacerdotum ac servorum Dei petitiones, quas nobis pro suis necessitatibus innotuerint, ad effectum perducimus, non solùm regiam consuetudinem exercemus, verùm etiam ad æternæ retributionis mercedem talia facta profutura confidimus. Proinde comperiat omnium fidelium nostrorum sollertia, quia vir venerabilis Audegarius Abbas S. Petri Juncellensis Monasterii, quod est situm in pago Biterrensi, nostris obtulit obtutibus auctoritates prædecessorum nostrorum, Pippini videlicet & Karoli, unde licentiam habebant inter se & Abbates eligere & ipsum Monasterium secundùm Regulam S. Benedicti & præcepta Regum regere & gubernare, quomodo fecerint olim Abbates illorum, Benedictus scilicet & Fructuosus, &

(a) Corrig. *anno DCCCXC*, vel potiùs, *Indict. VI*, *anno II.*

antecessores eorum absque alicujus blandimento, dum viverent. Idcircò memoratus Audegarius Abbas nostram deprecatus est clementiam, ut nos denuò prædictas auctoritates nostræ roborationis scripto confirmare dignaremur, eique aliquid regio more benignè largiremur. Cujus, inquam, petitioni libenter annuentes, hoc serenitatis nostræ præceptum illi fieri jussimus, per quod Ecclesiam beati Juliani Martyris, quæ constructa est in loco, qui vocatur Tauriacus in Episcopatu Ruthenensi, cum omnibus juribus sibi pertinentibus, pia largitione ipsi concedimus, ut omnes præsentes & futuri fideles sanctæ Dei Ecclesiæ ex nostro concessu ad perpetuum à nobis confirmatum esse cognoscant. Præcipimus interim ut nullus judex publicus, neque quislibet ex judiciaria potestate, nec ullus ex fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones prædicti Monasterii, quas moderno tempore possidere videtur in quibuslibet pagis & territoriis, quicquid ibidem propter divinum amorem hactenus collatum est, quæque etiam deinceps in jure ipsius sancti loci aut per nos aut per alios voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàm & servos, qui supra terram ipsius residere videntur, distringendos, aut ullas redibitiones vel illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore injustè aut violenter ingredi audeat, vel exactare præsumat; & quicquid de rebus præfati Monasterii fiscus sperare poterat, totum nos pro æterna remuneratione prædicto Monasterio concedimus, ut perpetuis temporibus in alimonia pauperum & stipendia Monachorum ceterorumque fidelium ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione idem Abbas vel successores ejus de hac luce migraverint, quandiu ipsi Monachi inter se tales invenire poterunt, qui ipsam congregationem secundùm Regulam S. Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem & concessum licentiam habeant eligendi Abbates; quatenus ipsi servi Dei qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis & stabilitate totius regni nostri à Deo nobis concessi, atque per immensam Dei misericordiam conservandi, exorare valeant. Hæc verò auctoritas nostræ confirmationis ut futuris temporibus firmiùs ac robustiùs habeatur, vel à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris diligentiùs conservetur, eam manu propria subnotavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Odonis magnifici Regis.

Arnebodus scripsit ad vicem Ildefredi Referendarii & subscripsit.

Datum XI Kalendas Decembris, Indictione VIII, anno tertio regnante Oddone Rege. Actum Silvanectis feliciter.

## XVIII.

*Ex Chartulario Ecclesiæ Augustodunensis.*

### Tiliniacum villam Ecclesiæ Augustodunensi restituit.

*Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1518.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Odo clementia Dei Rex. Si locis sacris & divinis cultibus mancipatis, aut propria largiendo, aut olim subtracta restituendo, opem & subsidium accommodamus, hoc proculdubio ad emolumentnm regiæ tranquillitatis nobis profuturum non diffidimus. Quamobrem noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque unanimis generalitas, quoniam adiens celsitudinem nostram (*a*) Adalgarius reverendus Eduorum Episcopus, humiliter nostræ retulit serenitati qualiter villam Tiliniacum, quam nos jure proprietatis possidere videbamur, sanctus Leodegarius prædictæ Ecclesiæ quondam Pontifex ex suo proprio sancto Nazario ac præfatæ suæ Ecclesiæ æternaliter contulerat possidendam; & postquàm à præcedentibus nostræ prolis parentibus simulque heredibus injustè ac contra omnem legitimam rationem fuisset malè usurpata, ac temeraria præsumptione ab eadem Ecclesia alienata, à prædecessoribus nostris Regibus, post inquisitionem suorum Procerum, præceptorum suorum auctoritatibus eidem fuerat sollemniter

(*a*) Adalgarius Romam petens, in ipso itinere dum Trenorchii, cujus Abbas fuerat, moraretur, morbo correptus interiit anno 893.

restituta

A restituta, insuper etiam Apostolico privilegio roborata, & multorum Episcoporum generali excommunicatione, ne iterùm violaretur, innodata. Quæ siquidem villa est sita in pago Oscarensi supra fluvium Sagonnam. Nos igitur tam prædicti viri Dei, qui hanc eandem villam jamdictæ suæ Ecclesiæ donasse videbatur, quàm etiam memorati Christi athletæ, beati scilicet Nazarii, ob cujus nominis reverentiam præfixæ matri Ecclesiæ data fuisse affirmabatur, offensionem quoquo judicio pertimescentes, & quod periculosius creditur, sub oculis Omnipotentis in hujuscemodi obstinatione manere qualicunque ignorantia formidantes, maluimus nostra propria regio more Ecclesiasticis obsequiis mancipare, quàm ea, quæ dubio pendebant judicio, aliqua occasione denegare. Unde ad fidelissimam memorati Adalgarii venerabilis Episcopi exhortationem & dilecti fratris nostri Roberti illustrissimi Marchionis consilium atque B consensum, pro nostrarum animarum ac parentum nostrorum remedio, & si quid inhærere offensionis videtur, gratissima absolutione, prænominatam villam Tiliniacum, cum omnibus ubicunque positis ad illam aspicientibus, libuit serenitati nostræ sæpe nominato Pontifici suæque Ecclesiæ & restituendo reddi, & condonando largiri, eo quidem jure, ut si justa & legali donatione, sicut præmissum est, ab Episcopis præfatæ Ecclesiæ extitit possessa, inviolabiliter eidem maneat restaurata; sin verò, ut quidam nostræ partis ministri referunt, nostræ proprietatis justiùs fuisse visa est, fiat nostra regali munificentia & nominati fratris nostri largitione à nostro communi jure in jus & dominationem Ecclesiæ beati Nazarii & suorum Pontificum in perpetuum mancipata. Propterea & hoc nostræ restitutionis præceptum, immò & largitionis fieri jussimus; per quod statuentes decernimus ut suprà signatam villam Tiliniacum cum omni sua inte- C gritate, videlicet cum mancipiis, vineis, pratis, silvis, pascuis, ceterisque terris, Ecclesiis quoque cum suis appendiciis, aquis etiam aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, & cum omnibus ad se justè & legaliter pertinentibus, quæsitis & inquirendis, tam præsens quàm & futuri supradictæ Ecclesiæ Episcopi, sicut reliquas ejusdem Ecclesiæ beati Martyris Nazarii res, sine aliqua contradictione aut injusta subtractione, seu cujusquam mala usurpatione inviolabiliter teneant, & canonico in regendo potiantur arbitrio, nullo inquietante aut disrumpente. Ut ergo hæc nostræ liberalitatis restitutio seu cessionis largitio pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria firmantes, anuli nostri impressione subter jussimus insigniri.

## XIX.

D

### Quædam concedit Senonensi S. Columbæ Monasterio.

*Inter Schedas D. Cl. Estiennot.*

*Ex Chartulario hujus Monasterii.*

*An. 891.*

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu Christi, Odo clementia Dei Rex. Si utilitatibus locorum divinis cultibus mancipatorum, servorumque Dei necessitatibus in iisdem degentium opem nostræ celsitudinis impendimus, regium proculdubio [ exercemus morem ], ac per hoc ad æternam beatitudinem capessendam omninò venturos nos minimè dubitamus. Quare notum esse volumus omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet & futurorum, industriæ, quòd adiens genua serenitatis nostræ E coram frequentia Procerum Primatumque nostrorum Robertus venerabilis Comes, consentiente reverentissimo Comite & Abbate Richardo, humiliter petiit ut quibusdam postulatibus Monachorum Monasterii S. Columbæ virginis & S. Lupi Confessoris, quod est constructum in suburbio Senonensi, assensum præberemus. Quod ita [ fecimus, & ] ut normam sui propositi liberiùs observarent, & pro statu regni nostri, ac nostris relaxandis piaculis, divinam valeant clementiam exorare, omni tempore habendam eis concessimus aream intra muros civitatis constitutam, ad Ecclesiam & ædificia illis necessaria ædificanda: quæ habet de uno latere à claustro Canonicorum usque ad portam S. Desiderii per murum perticas XXXV & dextrum; de alio latere perticas XXXI; de una fronte, quæ est ad portam S. Desiderii, perticas XVIII & dimidiam; ex alia fronte perticas XV; per medium in transverso perticas XII &

dimidiam; & foris civitatem de terra, quæ fuit vinea indominicata, ad eandem A pertinente anzingas XII. Statuimus etiam pro Dei amore & Sanctorum ejus veneratione, atque Monachorum congrua utilitate & imminenti necessitate, posternam ad præfatam aream pertinentem semper habere apertam, quæ iter secretius eis ad Monasterium præbeat, & totius substantiæ intus mittendi, aut foras expellendi aditum absque cujuslibet contradictione tribuat. Et quia sanctorum Patrum decreta & antecessorum nostrorum statuta Monachorum vitam in omni quiete degere censuerunt, constituimus, atque ita in perpetuum manere censemus, ut neque Abbas, neque Episcopus, nec Comes, neque ulla judiciaria aut cujuscumque dignitatis vel potestatis persona ullo unquam tempore aliquod impedimentum in supradicta area, commanendi aut commorandi, vel cujuscumque rei negotium peragendi [ causa ], facere præsumat; manente sub eadem auctoritate jamdicta posterna, ut nullus ab eis præscri- B ptam valeat de ea auferre potestatem. Itemque decernimus ut nullus judex eis contradicere possit de omni substantia sua quidquid eis visum fuerit necessarium; & sint remoti ab omni inquietudine populari, ut valeant pacificè Domino famulari. Ut autem hoc præceptum nostræ auctoritatis inviolabile sit, & sempiternum in Omnipotentis nomine obtineat vigorem, diuturnisque valeat temporibus durare, manu propria subter firmavimus, atque annuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Troannus Notarius ad vicem Eblonis recognovit.

Datum XVI Kalend. Julii, Indict. VIIII, anno IIII regnante domno Odone gloriosissimo Rege. Actum apud Vermeriam palatium in Dei nomine feliciter. Amen. C

## X X.

*Ex Chartulario Episcopi Gerund.*

### Ecclesiam Gerundensem sub sua defensione suscipit.

*In Append. ad Marcam Hisp. col. 827.*

An. 891. IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Odo clementia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei ejusque in eisdem locis sibi famulantibus beneficia opportuna largimur, Regum prædecessorum nostrorum morem in hoc imitari laudabimur, ac per hoc præsentis vitæ cursum feliciùs transituros, & æternæ vitæ beatitudinem adepturos nos non dubitabimus. Quapropter comperiat omnium fide- D lium nostrorum tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia veniens obtutibus nostris vir venerabilis, nomine Servus-Dei, Sedis Gerundensis Episcopus, culminis nostri adiit sublimitatem, deprecatusque est serenitatem nostram ut eandem Ecclesiam, quæ est in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ, cui ipse Deo auctore præest, sub munimine & auctoritatis nostræ defensione reciperemus, atque cum omnibus rebus & omnibus sibi subjectis sub prætextu tuitionis nostræ, mundiburdo & immunitate consistere faceremus; quatenus sic ab infestatione & inquietudine judiciariæ potestatis eadem munita atque defensa fuisset Ecclesia. Cujus petitionibus ob Dei amorem & suam deprecationem omnibus assensum benignè præbuisse notum esse volumus, & hoc præceptum magnificentiæ nostræ fieri & illi dari jussimus; per quod præcipientes jubemus atque jubentes decernimus ut à nemine nostrorum tam præsentium E quàm & futurorum fidelium hujusmodi nostræ immunitatis absolutio infringi aut corrumpi in aliquo præsumatur; scilicet ut nullus judex publicus, nec quislibet ex judiciaria potestate, aut ullus ex fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ atque nostris, in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones prædictæ Ecclesiæ, quas moderno tempore justè & rationabiliter possidere videtur in quibuslibet pagis & territoriis, quicquid ibi propter divinum amorem conlatum est, quodque etiam deinceps in jure ipsius Ecclesiæ aut per nos aut per alios divina pietas augeri voluerit, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, vel homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàmque & servos, qui supra terram ipsius Ecclesiæ residere videntur, distringendos, nec ex pulveratico, nec ex teloneis, neque

A ex pascuario qui de eo exit Comitatu, nec ex * ribatico quod ab hominibus recipitur, nullus ei in aliquo ipsam omnem tertiam partem nec contendere præsumat, nec subtrahere liceat, nec ullas occasiones, aut ullas redhibitiones quislibet ullo unquam tempore exigere audeat, vel exactare præsumat. Et quicquid de rebus præfatæ sanctæ Dei Ecclesiæ fiscus sperare poterat, nos totum prædictæ sanctæ Dei Ecclesiæ concedimus, ut perpetuis temporibus in alimonia pauperum & stipendia Clericorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum. Quòd si quis temerario ausu hoc * corrumpi præsumpserit, sexcentorum solidorum numero se sciat esse mulctandum; & hujusmodi immunitas erga homines illic commanentes inviolabiliter maneat inconcussa: sed liceat memorato Præsuli suisque successoribus, cum rebus vel hominibus ad se aspicientibus, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius B judiciariæ potestatis inquietudine, quietè residere, atque pro incolumitate nostra & regni nobis à Deo collati jugiter Dei misericordiam cum clero & populo sibi commisso exorare delectet. Ut autem hæc indultionis nostræ piæ confirmatio pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, & à fidelibus Dei Ecclesiæ & nostris futuris temporibus diligentiùs conservetur, manu propria subter firmavimus, atque anuli nostri impressione insigniri jussimus.

* ripatico

* corrumpere

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Throannus Notarius ad vicem Eblonis recognovit & subscripsit.

Data Idibus Julii, Indictione nona, anno Incarnationis Dominicæ DCCCXCI, anno IIII regnante Odone gloriosissimo Rege. Actum Maduino Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen.

## XXI.

C

### Alsam Cellam Arremarensi Monasterio asserit.

*Ex Autographo.*

*Apud Sammarthanos Tom. 4 Galliæ Christ. pag. 80 col. 2.*

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri J. C. Odo clementia Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei aurem nostræ pietatis accommodamus, & eorum utilitatibus consulimus, Deum omnipotentem supernum habere retributorem confidimus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm futurorum solertia, quoniam adiens celsitudinem nostram quidam Monachus, Agnius nomine, qui * Cel- D lam, quam Sadrovertus Abbas à serenissimo piæ recordationis Karolo impetrare decertaverat, ante præsentiam fidelium nostrorum repetiit. Quam ob causam, cùm ad Placitum nostrum apud Vermeriam venissem, affuerunt inibi (*a*) Fulco venerabilis Archiepiscopus, Walterus Archiepiscopus, Wido Archiepiscopus, Dido Episcopus, Honoratus Episcopus, Riculphus Episcopus, qui illius proclamationis repetitionem more antecessorum suorum discutiendo investigarent. Cujus petitionem inutilem invenientes, talem eidem sententiam diffiniendo dederunt, ut Monasterium ex Manso Corbonis, qui Nova-Cella dicitur, pergeret, atque sub Abbatis Erchengerii ordinatione regulariter consisteret, nihil ampliùs ex hac nefaria repetitione se intermittens. Quorum diffinitionem inanem adjudicans, eandem Cellam ausu temerario intrando repetiit. Quapropter jam nominatus Abbas Erchengerius nostram adiens ex- E cellentiam, obtulit nobis præcepta antecessorum nostrorum, Regum scilicet, atque privilegia Apostolicæ Sedis, ubi continebatur qualiter [ illud Monasteriolum] Monasterio, quod quondam vocabatur Mansus Corbonis, qui Nova-Cella dicitur, subjectum priscis temporibus dinoscebetur: atque super hoc nostræ altitudinis præceptum expetiit, ut jam nominatum Monasteriolum suæ ditioni ejusque successorum pareret. Cujus petitionem ratam invenientes, unà cum consensu fidelium nostrorum id fieri decrevimus, eo videlicet more & tenore, ut prædictus Abbas Erchengerius successoresque sui, itidem Monasterium, necnon sui Monachi ac familia illorum, cum omnibus sibi legaliter pertinentibus, sub tuitione nostra perpetualiter maneant; ac nullus alterius loci

An. 892.

* Alsa dicebatur.

(*a*) Fulco Remensis, Walterus Senonensis, Wido Rotomagensis Archiepiscopi: Dido Laudunensis, Honoratus Bellovacensis, Riculphus Suessionensis Episcopi.

Monachum in eorum Cœnobio mittere præsumat, vel aliquem infra eorum A congregationem ministerialem facere, nisi ex ipso, & secundùm S. Benedicti institutionem ex sese, non ex aliis habeant eligendi licentiam Abbatem. Et ut hoc præceptum per omnia tempora majorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria eum subter firmavimus, atque anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Troannus R. Notarius ad vicem Askerici Episcopi recognovit.

Data II Cal. Octob. Indictione X, anno Incarn. Dominicæ DCCCXCII, anno quinto regnante domino Odone gloriosissimo Rege. Actum (*a*) Coneda in Dei nomine feliciter. Amen.

## XXII. B

*Ex Chartario S. Medardi.*

Anteriorum Regum dona S. Medardi Cœnobio facta confirmat.

*Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 557.*

An. 893. ODo (*b*) Dei gratia Rex Francorum. Omnium Christi fidelium cognoscat solertia, beatæ memoriæ Carolum Imperatorem, Hludovici piissimi Augusti filium, erga Monasterium sanctorum Medardi & Sebastiani ac Gregorii Papæ piè semper egisse, & fratres ejusdem Monasterii ferventi amore dilexisse, & congruis eorum suggestionibus clementer favisse: multa quoque ad eumdem locum de rebus propriis solemniter donatione facta contulit, & omnia beneficia, quæ prædecessorum suorum, scilicet antiquorum Regum, Clotarii videlicet Regis illius magni Hludovici nobilissimæ prolis, Sigeberti quoque C præfati Clotarii filii, Chilperici & Childeberti Regum, Brunechildis quoque Reginæ, & Chilperici, nepotis ejus Dagoberti, & Clodovei, & ceterorum Christi fidelium pia devotione præfatorum Sanctorum Monasterio collata sunt, regiæ majestatis auctoritate corroboravit, & Apostolicæ Sedis privilegio confirmavit, necnon Episcoporum anathemate solidavit, ut adversùs cupidorum insidias Fratres præfatæ Basilicæ munirentur, & auctoritate Ecclesiastica fulcirentur, ne fortè aliquando subsidii corporalis penuriâ in sancto proposito dispendium eorum animæ paterentur, & minùs implere valerent quod Deo bonorum omnium auctori voverant. Hujus rei gratia compunctus, pro statu & quiete & pace totius regni Francorum, ad memoratum locum concedimus fiscum nostrum, nomine Cusiacum, cum omnibus membris & appendentibus suis, Soleregium, Tartigerium, Corporellas, Corbonificurtem, D Filchercadas, Oleium, Curteium, Lavalum, Bitercium, Canimacum, Valerisiacum, cum omnibus mobilibus & immobilibus, Ecclesiis, domibus, ædificiis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, seu famulis; Viviacum quoque super fluvium Axonæ, & Capriniacum in pago Laudunensi, Fraxinium in pago Suessionensi, Biterium quoque in Comitatu Noviomensi cum duabus Ecclesiis. Pivonem quoque & Bumeium ad thesaurum & utilitatem præfatæ Basilicæ Sanctorum prædictorum Medardi & Sebastiani atque Gregorii Papæ ad restaurandum fabricam, & ad restauranda ministeria aurea vel argentea, & ad luminaria concinnanda, sustentationemque pauperum, atque hospitum receptionem, ad memoriam præfatorum Sanctorum viventium hæc omnia solemni donatione facta concedimus, ad thesaurum Sanctorum reparandum & E agendum, ad sustentandum totius fabricam templi, & ad reintegrandum decorem domûs Dei, quæ nuper à Marcomannis combusta esse videtur. Munitionem quoque muratam & muro cinctam in circuitu ipsius Monasterii fieri decrevimus propter insurgentium Danorum insolentiam, & infidelium inimicorum Christi insidias, ut absque excusatione Christi milites Deo semper in præfato Monasterio valeant militare. Munitionem quoque Vici super fluvium Axonæ reparari fecimus propter eorumdem Danorum insolentiam, &

(*a*) Coneda seu Conada, vulgò *Cône*, villa parochiæ Autissiodorensis ad Ligerim.

(*b*) Omissa est in Chartario invocatio hujusce Diplomatis, ut non rarò aliis evenit: cum è contrario nonnumquam invocationes quibusdam Diplomatibus appositæ sint à Chartariorum scriptoribus, qui Autographorum scripturam initialem, quæ lectu difficilis esse solet, perperàm interpretabantur. Omissa item subscriptio. *Mabillonius.*

A memoriam beatæ recordationis Caroli Imperatoris, qui eamdem munitionem jamdiu fecerat ad petitionem venerabilis Berthæ & Hludovici Imperatoris, in memoriam beatæ memoriæ Gregorii summi Pontificis. Denique præfati Fratres petierunt nobis ut villas ipsius Ecclesiæ his nominibus designatas, prædecessorum nostrorum largitate donatas, suis usibus profuturas auctoritate regia firmaremus, quarum hæc sunt nomina, Croviacus, Domno-regius, Sodolegus, Berziacus, Marisiacus, Spicarius, Murocinctus, Cerniacus-vadus, malzras etiam & piscinas supra mare, Albiacus ex Solma, Caprea & Corporella, Abbatia quoque S. Stephani de Cauciaco, & Abbatia S. Petri de Rothondis, & Abbatia de Cruce S. Audoëni, & sanctorum Martyrum Donatiani & Rogatiani in pago Nannetensi sita, & piscinas & vennas in eodem pago Nannetensi sitas. Quicquid autem à fidelibus Deum timentibus B pro animarum suarum remediis eisdem Monachis collatum est, & in futuro conferetur, absque alicujus Rectoris contradictione teneant atque possideant. Ex omnibus igitur suprascriptis rebus, hoc altitudinis nostræ præceptum fieri deputavimus pro statu regni nostri, & pro remedio & salute nostra confirmavimus, præcipientes regia potestate, & per sanctam inviolabilem Trinitatem, atque examen tremendi judicii, Angelorumque ac omnium Sanctorum reverentiam, conjurantes ut nemo Rectorum per successiones, quod nostro roboratum est edicto, subtrahere vel minuere audeat, aut ad usus suos retorquere, vel alicui cuiquam inde in beneficium tribuat, sed neque servitia exactet. Qui verò aliter facere præsumpserit, aut hanc nostram confirmationem violare voluerit, à Deo cujus extitit contemptor pœnis æternalibus se damnandum cognoscat : sint verò Monachi omnesque eorum res & manci- C pia, cunctaque supellex in nostro successorumque nostrorum munimine & mundeburgo indesinenter maneant. Et ut hæc auctoritas, quam ob Dei amorem & animæ nostræ remedium statuimus atque roboravimus, firmiorem obtineat vigorem, manûs nostræ conscriptione subter eam firmavimus, & de bulla nostra assignari jussimus.

Actum Compendio Palatio, anno Incarnationis Dominicæ DCCCXCIII, regni verò ejusdem gloriosissimi Regis Odonis (a) quinto, Indictione XI.

## XXIII.

### Quædam largitur Monasterio Cormaricensi.

*Ex Tabulario Cormaricensi.*

D *Inter Schedas Joh. Mabillonii.*

*An. 893.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Odo clementia Dei Rex. Si locis sacris & divinis cultibus mancipatis opem ferendo consulimus, peccatorum nostrorum pondera ab omnipotenti Deo ob id relaxari non dubitamus. Quocirca notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus scilicet & futuris, quoniam Robertus dilectus frater noster atque illustris Comes & Marchio ad nostram accedens sublimitatem, precatus est ut cuidam nostro Abbati, nomine Ivoni, ex Monasterio S. Pauli Apostoli, quod Cormaricus dicitur, quasdam nostræ proprietatis res in stipendiis Monachorum inibi Deo militantium concederemus atque delegaremus. Quæ siquidem res sitæ sunt in Comitatu Pictavensi, villa videlicet, quæ dicitur Mo- E liensis, cum villis sibi subjectis Fagia & Molio. Cujus petitionibus eò libentiùs annuimus, quò nobis præsente & futuro sæculo profuturum non dubitamus. Dedimus itaque prædicto Abbati & successoribus ejus prædictas res cum Ecclesia nostra dicta Niolo, & cum vineis, pratis, molendinis, silvis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, exitibus & regressibus, & cum omnibus ad se justè & rationabiliter pertinentibus, quæsitis & inquirendis, & de nostro jure in jus & dominationem jam dicti Abbatis & successorum ejus solemni more transferimus ; eo scilicet modo, ut quicquid abhinc ex præfatis rebus præsens & futuri Abbates ad usus Monachorum agere dispofuerint, quemadmodum ex reliquis supradicti Monasterii rebus, libero in faciendo patiantur arbitrio. Ut autem hujus nostræ concessionis pleniorem in Dei nomine largitio

(a) Corrigendum, *anno VI.*

firmitatis obtineat vigorem, manu propria subter firmantes, anuli nostri impressione subter jussimus sigillari. A

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Ernulfus Notarius ad vicem Adalgarii Archicancellarii recognovit.

Data v Cal. Junii, (*a*) Indictione v, anno vi regnante domino Odone. Actum Cabillone civitate feliciter in Domino. Amen.

## XXIV.

*Ex Chartario S. Martini.*

### Quasdam res concedit Ebolo fideli suo.

*Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 241.*

B

An. 893.

IN nomine Domini æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Odo clementia Dei Rex. Si fidelium nostrorum petitionibus aurem celsitudinis nostræ accommodamus, eorum animos nostris utilitatibus & Reipublicæ necessitatibus reddimus promtiores. Quocirca omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, notum esse volumus quoniam placuit serenitati nostræ ad deprecationem Rotberti fratris nostri illustris Comitis & Marchionis, quemdam alterum fidelem nostrum nomine Ebolum de rebus nostræ proprietatis honorare & sublimare. Quæ siquidem res sunt sitæ in Comitatu (*b*) Turonicensi, vocabulo Votinus, quæ olim per negligentiam cujusdam eas possidentis in fiscum sunt versæ, & est mansus unus. Has itaque prædictas res cum mancipiis, vineis, campis, pratis, silvis, aquis aquarumve decurfibus, exitibus & regressibus, jam dicto Ebolo & infantibus ejus, omnique posteritati illius regio more largimur, & ad habendum concedimus, ea ratione ut abhinc ex his, sicut ex reliquis suæ proprietatis rebus, libero in faciendo potiatur arbitrio. Ut autem hujus nostræ largitionis concessio pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manûs roboratione eam subscribentes, anuli nostri impressione jussimus insigniri. C

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Arnulfus Notarius ad vicem Adalgarii recognovi.

Data Idibus Octobris, anno vi regnante Odone gloriosissimo Rege. Actum apud sanctum Dionysium in Dei nomine feliciter. Amen.

## XXV.

*Ex Tabulario hujus Ecclesiæ.*

### Quasdam possessiones confirmat Aurelianensi S. Aniani Monasterio. D

*Apud Hubertum in Probat. Hist. hujus Ecclesiæ pag. 76.*

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Odo gratia Dei Rex. Noverit omnium fidelium industria quia charissimus nobis Robertus Dux Francorum & Abbas Monasterii S. Aniani nostræ excellentiæ intimavit quòd quædam Dei ancilla, nomine Logia, vineam clausi quod dicitur Arena, cum omnibus areis in circuitu ipsius Monasterii & prope ipsam vineam sitis, & Insulam cum aqua Ligeris & omnibus adjacentibus, in jus proprietarium æternaliter Canonicis habendum & possidendum tradidit, ut ipsi & successores eorum hæc omnia absque alicujus futuri Abbatis contradictione possiderent. Quocirca idem illuster Dux videlicet Robertus nostram humiliter postulavit celsitudinem ut Canonicis ipsam vineam, & areas, & Insulam, & Ligeris aquam nostræ auctoritatis præcepto in perpetuum habendas, & Ecclesiæ possidendas confirmaremus. Cujus petitionibus consentientes, hoc nostræ altitudinis præceptum damus, per quod præcipimus atque confirmamus ut præfati Canonici ipsam vineam, & areas, & Ligeris aquam, & Insulam absque ullius Abbatis contradictione possideant, teneant atque disponant. Ut autem hoc nostræ auctoritatis scriptum firmius habeatur, manu E

(*a*) Corrig. *Indict. XI.*

(*b*) *Turonensi, vocabulo Votnus*, apud Besllium qui idem Præceptum edidit in Probat. ad Hist. Comit. Pictav. p. 211. Apud Labbeum in Miscel. Curiosis pag. 492, *Vernus.*

A propria ſubter illud firmavimus, & annuli noſtri impreſſione ſigillari juſſimus. Signum Odonis glorioſiſſimi Regis.

## XXVI.

### Monaſterio Dionyſiano concedit manſum unum in fiſco Cercilla &c.

Ex Autographo.

*Apud Dubletum in Hiſt. Abb. S. Dionyſii pag. 810.*

An. 894.

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris noſtri Jeſu-Chriſti, Odo clementia Dei Rex. Si ea quæ fideles noſtri juſtis petitionibus hoc quod à
B noſtra munificentia expetunt aurem accommodamus, ſacriſque locis & divinis cultibus mancipatis largitionis noſtræ munere aliquid conferendo tribuimus, Dominum nobis ob id præſenti & in futuro ſæculo propitiaturum nullatenus dubitamus. Quapropter omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium noſtrorumque, tam præſentium quàm & futurorum, noverit ſolertia quia accedens ad noſtram præſentiam dilectus nobis Herimannus ex Monaſterio ſancti & peculiaris protectoris noſtri domni Dionyſii Archiclavus, deprecatus eſt nos ut ex fiſco noſtro (*a*) Cercilla manſum unum cum hominibus deſuper commanentibus, quorum ſunt nomina, Hainardus, (*b*) Rothartus, Haino, Sigrannus, Herilandus, Giſleberga, Hagenildis, cum molendino uno, & ductu aquæ ex utraque parte ſupra & ſubtus fluvio Rodono, ſicut antiquitus ſtetit, quem Ermenoldus quondam vaſſallus ejuſdem Abbatiæ S. Dionyſii per beneficium
C tenuit, pro remedio animæ noſtræ ad luminaria ejuſdem Eccleſiæ, ubi pretioſus Martyr cum ſuis ſociis requieſcit, concederemus: quod ita libenti animo fecimus, eo videlicet ordine, ut ad oblationem unde Euchariſtia Dominici corporis ſuper ara altaris conficitur quotidie, uſu quotidiano permaneat. Concedimus ei etiam aliud molendinum juxta Monaſterium ſuper fluvium * Chrodoldi ſuper pontem Tricinæ, ſicut hactenus ſtetit; necnon areas duas infra Pariſius juxta portam ipſius civitatis. Præcipimus autem auctoritate regali ut quod pro Dei amore & animæ noſtræ remedio ſtatuimus, per ſuccedentia tempora à ſucceſſoribus noſtris ſtabile & inconvulſum permaneat. Ut autem hæc auctoritas confirmationis firmior habeatur, ac per futura tempora ſecuriùs & diligentiùs conſervetur, manu propria eam ſubter firmavimus, & anuli noſtri impreſſione ſigillari juſſimus.

* le Crou

D Signum Odonis glorioſiſſimi Regis.

(*c*) Herveus Notarius ad vicem Gualteri recognovit.

Datum ſub die ſexto Nonas Maias, Indictione XII, anno VII regnante Odone glorioſiſſimo Rege. Actum Monaſterio ſancti Dionyſii in Dei nomine feliciter. Amen.

## XXVII.

### Quamdam precariam confirmat Nivernenſi Eccleſiæ.

Ex Chartario Nivernenſi.

*In Schedis D. de Gagnieres.*

An. 894.

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris noſtri Jeſu-Chriſti, Odo clementia Dei Rex. Si ea, quæ noſtri in ſe fideles loci temporiſve commodâ
E opportunitate ex rebus propriis aut jure beneficiis ſibi commiſſis, causâ augmenti vel meliorationis, juſtè & legaliter agendum deliberaverint, noſtris confirmamus edictis, regiæ nimirum celſitudinis morem proſequimur, idque ad regni nobis divinitus collati tutelam proficere non dubitamus. Ergo cunctorum ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium noſtrorumque, tam præſentium quàm & futurorum, ſollertia noverit, quoniam adiens noſtræ præſentiam ſerenitatis Franco venerabilis Epiſcopus ſanctæ matris Eccleſiæ Nivernenſis, quæ conſtructa ac dedicata noſcitur in honore ac nomine precioſi Martyris Cyrici,

(*a*) Cercilla, *Cercelles.* Sic legit in Autographo Felibianus, Dubletus verò *Cerſilla.*

(*b*) Apud Felibianum, *Rothardus.*

(*c*) Hic Herveus Mabillonio alius videtur ab Heriveo Caroli Simplicis Notario, qui poſt Fulconem Remorum Archiepiſcopus fuit.

humiliter petiit ut quandam precariam, quam cum Roccone fideli nostro cum A assensu fratrum Christi inibi militantium ex rebus jam dicti S. Cyrici sanctique Martini fecerat, præcepto nostræ eminentiæ confirmare dignaremur. Sunt autem hæ res, quas jam dictus Franco Episcopus memorato Roconi dat; in pago Matiscensi, in villa Fisciaco, de potestate S. Cyrici mansos quatuor vestitos, cum terra apsa ad ipsam potestatem in eadem villa aspiciente; & in villa Circiaco mansos duos vestitos, in villa quoque . . . . . de potestate mansos tres apsos; & de rebus S. Genesii æquè mansos tres apsos; in pago etiam Nivernensi, in villa Dulon, ex rebus sancti Franchoëni mansos quatuor apsos: de potestate verò S. Aniani mansos tres apsos; & in pago Cabilonensi, in villa Cacenaco, de rebus sancti Cyrici mansos quatuor apsos; de ratione verò sancti Martini, in villa Monte, Ecclesia cum mancipio uno, terraque ad ipsam pertinente vestita. Pro hac verò rerum præstaria concessione B confert præfatus Rocco suprascriptæ matri Ecclesiæ ex rebus propriis in pago Matiscensi, in villa Colonias, mansum unum, & in villa Juviniaco, mansum unum; eo jure ut tam ipse quàm ejus conjunx Garna, eorumque infantes, Raculfus scilicet & Tendrada, usu fructuario in sua habeant vita, annisque omnibus in festivitate sancti Martini solvant Rectori sanctæ Ecclesiæ præscriptæ pro censu solidos decem; postque eorum discessum utræque res melioratæ revertantur cum omni integritate ad potestatem S. Cyrici. Faventes itaque libentissimè precibus memorati Episcopi, hoc nostræ sublimitatis præceptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut juxta dispositionem præscripti Episcopi sæpedictus Rocco cum uxore & nominatis infantibus ascriptas res, salvo per omnia jure Ecclesiastico, teneat, atque usu fructuario possideat. Et ut hoc nostræ auctoritatis præceptum validiùs in Dei nomine per tem- C pora supervenientia subsistere valeat, manu ipsum propria subter firmavimus, nostroque annulo sigillari jussimus.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Datum v Idus Julii, Indict. xii, anno septimo regnante Odone gloriosissimo Rege.

## XXVIII.

### Sepmatum villam Andegavensi S. Mauricii Ecclesiæ concedit.

*Apud Sammarthanos Tom. 2 Galliæ Christ. pag. 120.*

An. 895. IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Odo cle- D mentia Dei Rex &c. Igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm & futurorum, solertia noverit quia accedens ad nostræ serenitatis præsentiam venerabilis Raino sanctæ Andegavensium Sedis Episcopus, humiliter nostram celsitudinem postulavit quatenus villam, nomine Sepmatum, ad stipendia fratrum inibi Deo & sancto Mauricio militantium concederemus. Faventes itaque libentissimè precibus jam fati Episcopi Rainonis ac fidelis nostri, concedimus prædictæ congregationi prænominatam villam, ob remedium animæ nostræ, cum omni integritate ac terris cultis & incultis, vineis, pratis, pascuis, ac mancipiis utriusque sexûs ad ipsam villam pertinentibus; eâ scilicet ratione, ut ab hodierna die & deinceps memoratam villam congregatio S. Mauricii, rebusque acquisitis, ac justè & legaliter acquirendis, teneat & possideat: vel quidquid exinde agendum de- E creverit, liberam ac firmissimam habeat potestatem faciendi. Et ut hóc auctoritatis nostræ præceptum vigorem obtineat perpetuitatis, manu propria subter firmavimus, nostrique impressione annuli insigniri rogavimus.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Herveus Notarius ad vicem Gualteri recognovit & subscripsit. Dominus Rex fieri jussit.

Data ii Idus Julii, Indictione xiii, anno viii regnante (a) Odone gloriosissimo Rege. Actum Turonis civitate in Christi nomine feliciter. Amen.

(a) Odo duobus pòst annis regnabat adhuc in Aquitania, ut patet ex Instrumento, quo Anselmus Lemovic. Episc. quædam concedit Garulfo Bellilocensi Abbati. *Actum hoc Lemovica civitate in Synodo plena pridie Nonas Decembris, anno Incarnationis Dominicæ DCCCXCVII, Indictione I, regnante Odone Rege anno X.*

XXIX.

A

XXIX.

Monasterium S. Hilarii Pictaviensis concedit Ecfredo Pictav. Episcopo.

*Ex Autographo in Archivis Ecclesiæ S. Hilarii.*

IN nomine Domini Dei æterni ac Salvatoris nostri Jesu-Christi, Odo gratia Dei Rex. Regalis excellentiæ ac sublimitatis mos extitit fideles regni donis ingentibus honorare, sublimesque efficere, ac per hoc in Dei nostræque fidelitatis devotione promptiores esse. Quamobrem notum esse volumus om-
B nibus regni nostri Principibus, cæterisque fidelibus nostrisque, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam adeuntes nostræ serenitatis præsentiam fideles nostri ac Marchiones dilecti, Hrobertus scilicet atque Ademarus, humiliter nostram celsitudinem petierunt quatenus Abbatiam in honore beatissimi Hilarii incliti Confessoris Christi dicatam, ubi situm est corpus ejus, cuidam venerabili Episcopo nomine Egfredo, dum in hac vita militandi spatium obtineret, per nostræ auctoritatis præceptum concederemus. Quorum petitionibus faventes, auremque nostræ celsitudinis accommodantes, concessimus prædicto Egfredo Pictaviensis Ecclesiæ Præsuli jamdictam Abbatiam, eo tenore ut eam tempore vitæ suæ cum omnibus ad ipsam pertinentibus, rebusque inquisitis, ac jure & legaliter inquirendis, habeat, teneat, atque per nostrum donum dominandi licentiam optineat, nemine inquietante. Post suum verò hujus vitæ excessum,
C ipsa jam præscripta Abbatia ad id, quod actenus fuisse dinoscitur, redeat absque ulla contradictione ac deterioratione. Et ut etiam hujus nostræ auctoritatis præceptum per succedentia annorum spatia firmiùs conservetur, meliúsque ab universis credatur, manu propria ipsum subter signavimus, atque anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

Herveus Notarius ad vicem Gualterii recognovit & subscripsit.

XXX.

Possessiones Monasterii de Monte-Rotundo in Septimania confirmat.

D

*Ex Autographo in Bibliotheca Regia.*

IN nomine Domini Dei aeterni & Salvatoris nostri Jhesu-Christi, Odo clementia Dei Rex. Si servorum Dei petitionibus ac necessitatibus opem ferendo consulimus, procul dubio Deum nobis exinde propiciatorem & remuneratorem tam hîc quàm in aeterna beatitate nullatenus ambigimus adesse. Quocirca noverit omnium Optimatum ac caeterorum fidelium regni nostri sollertia, quoniam Tenericus venerabilis Abbas ex Monasterio constructo in honore S. Martini * Monte-rotundo in Septimania, consentientibus suis Monachis inibi Deo militantibus, veniens ad aures regie dignitatis nostrae, innotuit nobis qualiter propter illorum nimiam paupertatem & oppressionem ma- An. 897.
E lorum hominum inibi stare non possint; nisi nos ob Dei amorem, aeterne remunerationis praemium, necnon & in elemosyna (*b*) domni & senioris nostri Karoli, ac pro salute & commemoratione nostra [eis subveniremus:] quatinus omni tempore cum summa devotione liberiùs & placabiliùs pro nobis misericordiam Domini exorent. Renovamusque ad necessitates eorum supplendas per hoc preceptum regiae auctoritatis nostrae Cellam in honore sancti Clementis in pago Gerundense, cum omnibus appendiciis suis; & in pago Radensi fiscum nostrum Juncherias cum Ecclesia in honore sancti Saturnini,

*Montredon

(*a*) Hujus Præcepti partem tantùm vulgavit ex veteri Charta Mabillonius Tomo 3 Annal. Bened. pag. 694.

(*b*) Vaissetius Tomo 2 Historiæ Occitaniæ, ex his verbis colligi posse putat hoc Præceptum emissum fuisse post pacem Carolum inter & Odonem factam anno 896.

cum omnibus appendiciis suis. Confirmamus etiam nostra regia auctoritate A villares duos, Uzanno & Pererolo; & in pago Carcasensi Cella quae dicitur Matrona, in * Valle-Aquinania, cum omnibus adjacenciis suis: & hoc quod Bladinus dedit . . . . nogarias cum Casa, terras, molendinis. Et in Comitatu Narbonensi quicquid Amaroannus dedit cum suis propinquis in villari quæ dicitur Aqua-viva: & hoc quod Galinnus dedit in Menerbl, & salinas quas Dagobertus dedit in civitate Narbona, in loco qui dicitur Achagakan: & hoc quod prefatus Abbas in pago Carcasensi in Valle-Aquinania in villare ex suo precio comparavit justè & legaliter, id est, in Linars. Et omnia etiam quod Paternus & Dexter dederunt in Valle-Aquinania: & [in] villari quæ dicitur Penitentia quartam partem: & omnium integritatem rerum suprà dictarum atque plenitudinem, cum exitibus & regressibus, & universis legitimis terminationibus, totum & ad integrum, sicut dictum est, memorato venerabili Abbati Tenerico ad Monasterium in jam dicta Septimania sub B honore & nomine S. Martini, sicut suprà diximus, confirmando atque tradendo per hoc preceptum regiae auctoritatis nostrae concedimus, & de nostro jure in jus ac dominationem illius sollemni more transferimus aeternaliter, eo videlicet modo & tenore, ut præfatus Tenericus Abbas & idem Monasterium, necnon & sui Monachi [ & ] familia ipsorum, cum omnibus ad se pertinentibus, sive legaliter respicientibus, sub mundeburdo & tuitione nostrae defensionis ita hac auctoritate testamenti regiae dignitatis nostrae corroborati perpetualiter maneant, ut neque Comes, neque aliqua judiciaria potestas, ad quelibet loca, id est, Comitatus, civitates sive mercata, in regno nostro pro suis necessitatibus ipsi aut famuli ipsorum exierint, ab eis trabaticum, aut portaticum, aut pontaticum, aut cespitaticum, aut rotaticum, aut C mansionaticum, aut salutaticum, aut aliquod obsequium, sive redibitionem, aut teloneum, exceptis in his locis, quibus per preceptum nostrum concessimus ut accipiantur, requirere vel exactare ullatenus presumat; sed quietè & securè per omnia possint agere. Volumus quoque ut quamdiu ipse Tenericus vixerit, jam dictas res omnes more Ecclesiastico regat & disponat: & post ejus discessum ipsi sui Monachi [ad] nostram veniant presentiam, eligantque sibi Abbatem de ipsa congregatione qualemcumque meliorem invenerint. Ut autem hujus nostrae auctoritatis confirmatio pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, atque anuli nostri impressione insigniri jussimus.

* Val-de-Daigne

Signum Odonis gloriosissimi Regis.

*Cætera avulsa sunt.*

D

---

# MONITUM
## IN DIPLOMATA CAROLI SIMPLICIS.

*Epochæ regni.*

*TRES Epochas adhibuit Carolus in suis Diplomatibus. Prima repetitur à die 27 Januarii anni 893, quo Rex coronatus est; secunda à die tertia Januarii anni 898, quo Odoni E Regi successit: tertiam Mabillonius & Pagius deducunt à die 21 Januarii anni 912, quo Carolus, mortuo Ludovico Germaniæ Rege, largiorem indeptus est hæreditatem. Verùm hanc tertiam Epocham desumendam esse ab exeunte anno 911 patet ex Diplomatibus* XLIV, XLV, XLVI *&* LXXVIIII. *Illud quoque constat ex Charta S. Gerardi posteà Broniensis Abbatis, quam recitat Mabillonius in Actis SS. Ord. S. Bened. sæc. 5, pag. 251, & quæ sic terminatur:* Actum in villa de Bronio, anno Dom. DCCCCXVIII, anno Karoli VIII Regis excellentissimi. *Quinque tantùm Caroli*

A *Diplomata deprehendi annis Incarnationis prædita. An isti anni ab Amanuensibus additi sint definire non ausim.*

*Burgundiones, Aquitani & Septimani initium regni Caroli numerabant ab obitu Odonis Regis, id est ab anno 898. In quibusdam tamen Septimaniæ Chartis Carolus non statim post ejus mortem Rex agnitus est, ut probat Venditio facta Monasterio Castri Mallasti:* Facta carta venditionis istæ VIII Kal. Martii, anno primo quod obiit Odo Rex, Christo regnante, Rege sperante. *In quibusdam tamen Septimaniæ Chartis primus ejus regni annus modò ab anno 899, modò ab anno 900 computandus est. Concilium habitum in villa Attiliano.* Facta istius cartæ notitia anno Verbi incarnati DCCCCII, Indictione V, sub die Idus Junii, anno Regis Karoli IIII post transitum Odonis. *Donatio facta à Mirone Comite Barcinon. Ecclesiæ Castriferræ* anno Incarn. Dom. DCCCCVII, Indictione X, anno VIII regnante Karolo Rege, sub die Kalendarum Februariarum. *Charta Arnusti Archiep. Narbon.* data anno Verbi incarnati DCCCCXI, die XVII Cal. Julii, anno XII Karoli post obitum Odonis Regis. *In Burgundia quoque initium regni Caroli inchoatum videtur à quibusdam ab anno 899, ut colligitur ex donatione facta ab Atila Comitissa Monasterio S. Benigni Divion.* Actum hoc anno DCCCCII Caroli Regis IV. *Et ex Charta Argrini Lingon. Episc. pro Ecclesia S. Stephani Divion.* Data in mense Junio, VIII Idus ejusdem mensis, Indictione VII, anno VI regnante Karolo Rege.

*In Probat. Hist. Occit. Tom. 2 p. 31.* — *Ibid. pag. 42.* — *Marca Hisp. pag. 838.* — *In Probat. Hist. Occit. Tom. 2 p. 54.* — *Spicil. Tom. 1 pag. 423.* — *Apud Perardum pag. 54.*

*Formula initialis.*

*Hanc formulam initialem seu Invocationem semper usurpavit Carolus:* In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis.

*Cancellarii & Notarii.*

*Primum Diploma datum anno 894 Raubertus Notarius ad vicem Anskerici Cancellarii recognovit. Anskericus tamen Paris. Episc. nonnisi post Fulconem Archiep. Rem. Archicancellarii munus obiisse* D *videtur. Fulco iste ab anno 898 usque ad mortem Archicancellarius fuit, cujus Notarius Heriveus, quem diversum putat Mabillonius ab Heriveo Archiep. Remensi. Occiso Fulconi anno 900 in Archicancellarii dignitate successit Anskericus Episc. Paris. qui Notarios habuit Herveum, Erluinum, Frogerium & Ernustum. Diploma XII pro Ecclesia S. Martini Turon. cujus vitiosæ sunt notæ Chronicæ, Benjamin Notarius ad vicem Ernusti Archicancellarii recognovit. Si vera est ista subscriptio, Ernustus ad breve tempus Archicancellarius fuit: nam Anskericus, cujus erat Notarius, Archicancellarii munere functus videtur usque ad mortem quæ contigit anno* E *911, & Heriveus Archiep. Remensis hanc dignitatem jam obtinebat die 17 Junii ejusdem anni, ut patet ex Diplomate XLIII. Heriveus Notariis usus est Hugone & Gozlino. Diploma L, quo Carolus Clero & populo Trevirensi dat facultatem eligendi Archiepiscopum, Gozlinus Notarius ad vicem Ratbodi Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit. Carolus Archicancellarium quoque habuit Rotgerum Archiep. Trevir. cujus Notarii Gozlinus, Ratbodus & Hagano.*

 A

# CAROLI SIMPLICIS
# *DIPLOMATA.*

## I.

B

### Quasdam res restituit Ecclesiæ Leodiensi.

*Apud Miræum in Diplom. Belgicis, pag. 263.*

An. 894. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus misericordia Dei Rex. Si justitiam Dei verè diligimus, & aures nostræ pietatis justis accommodare petitionibus certamus, morem, ut decet, regium frequentamus, & ex hoc in futuro remunerari omninò credimus. Quapropter notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, tam præsentibus quàm & futuris, quoniam nostræ genua serenitatis adiens dominus Franco venerabilis Episcopus, reclamavit se de quibusdam rebus, de fisco scilicet Arceias in pago Portunensi sito, quas etiam ab Eva Chunradi quondam muliere per precariam acceperat, quòd vi atque violentia sibi ac Ecclesiæ suæ fuissent ablatæ. Quod ergo ut verum comperimus, ob Dei amorem & S. Lamberti, remediumque animæ nostræ, perque deprecationem carissimæ & venerabilis genitricis nostræ Adeleïdis ac domini Fulconis Remorum Archiepiscopi, præceptum nostræ auctoritatis & hoc fieri, & ei dari jussimus; per quod jubemus atque præcipimus ut nemini mortalium liceat quoquo modo ab eo vel ab Ecclesia sua successoribusque suis prædictas res. . . . . cum omni integritate, veluti continetur in præfata precaria . . . . ab hodierna die & deinceps habeant, teneant, possideant, vel quidquid exinde facere voluerint, liberam ac firmissimam in omnibus, sicut de aliis suæ Ecclesiæ rebus, habeant potestatem faciendi. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio per successura annorum curricula rata & inconvulsa permaneat, manu propria eam subter firmavimus; & annuli nostri impressione insigniri jussimus. C D

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Raubertus Notarius ad vicem Anskerici Cancellarii recognovit.

Datum anno Incarnationis Dominicæ octingentesimo nonagesimo-quarto; anno quoque regnante Carolo secundo, Indictione duodecima, VI Kalendas Octobris. Actum in Attiniaco.

## II.

### Commutationem factam inter Tutonem Ratisbon. Episc. & quemdam hominem suum confirmat.

E

*Apud Gewoldum Tom. 1 Metrop. Salisburg. pag. 246.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si Dei Ecclesiis nostro videlicet regimine procurandis dignos adhibere curamus honores, non solùm terreni, sed & cælestis regni non dubitamus honore & fastigio nos sublimari. Inde volumus in nostrorum præsentium futurorumque pervenire notitiam, qualiter convenit inter venerabilem virum Radesponensis Ecclesiæ Episcopum Tutonem, & quemdam hominem nostrum, ut aliquas res eorum inter se, pro ambarum opportunitate partium, concambire deberent: quod & fecerunt. Tradidit igitur N. proprietatem suam sancto Emmerammo

A Martyri ; qualem visus est habere, cum omnibus ad prædictum locum rite pertinentibus in manum Episcopi & Advocati sui N. in perpetuam proprietatem: è contrario verò retradente eodem Advocato unà cum manu Episcopi, accepit prædictus N. de rebus sancti Emmerammi locum N. cum omnibus appendiciis in perpetuam proprietatem. Et ut hujus concambii præceptum firmum stabileque permaneat, manu propria subtus illud firmavimus, annulique nostri impressione signari jussimus.

## III.

### Quædam concedit Monasterio S. Dionysii.

B *Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 811.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei . . . . . . aurem accommodamus, id profuturum nobis & ad præsentis vitæ prosperitatem, & ad futuræ vitæ beatitudinem obtinendam nullatenus dubitamus. Quapropter notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, præsentibus scilicet & futuris, quia accedentes ad nostram præsentiam venerabiles fratres peculiaris Patroni nostri domini Dionysii sociorumque ejus, deprecati sunt nostram clementiam ut immunitatem infra Castellum ejusdem loci à novo constructum ex terra quam ipsi fratres antiquitus in diversis officinis & necessitatibus tenere videbantur, nostræ auctoritatis præcepto roborare juberemus. Quorum congruæ petitioni, quo- An. 898.
C niam rata & opportuna fore videbatur, aurem clementiæ nostræ accommodantes, cum fidelium nostrorum consensu, venerabilium videlicet Episcoporum, (a) Honorati venerabilis Episcopi, & Rodulfi æquè illustris Pontificis, necnon dilectissimæ genitricis nostræ Adelais, per hoc nostræ regiæ dignitatis præceptum constituimus eisdem venerabilis loci devotissimis cultoribus, ut à porta ipsius Castelli, quæ respicit Capellam S. Remigii, usque ad portam quæ ab antiquo ante Hospitale pauperum statuta fuit, scilicet ipsum Hospitale pauperum, & terram quæ ad eorum pistrinum pertinere videbatur; & omnem Curticulam fratrum cum postica quam causa egrediendi ad diversas fecerant obedientias; necnon etiam terram quæ ad luminaria sancti Dionysii pertinere videtur: ex alia quoque parte ultra * Crodoldum à Cella hospitum, quæ ex antiquo habita fuit usque ad Sutorum officinam, nemo unquam eis
D aliquam præsumat inferre inquietudinem seu molestiam, neque quilibet mansionarius cuiquam mansionem ibidem præbeat; sed sub eorumdem servorum Dei potestate absque ullius dominatione quietè persistat: quatinus sublata totius inquietudinis & violentiæ cujusquam occasione, liberiùs in eodem sacro Cœnobio Domino militare valeant. Quoniam verò in præfato Castello non minimam lignorum patiebantur indigentiam, quòd olim ex saltu Briensi navigio deferri consueverant, humiliter quoque deprecati sunt nos per jam nominatos fideles nostros, qualiter ad hujusmodi necessitates lignorum supplendas, sylvam illis, quæ nuncupatur Cavia, largiremur, & mansionile quòd ibidem continere videtur, cum mancipiis utriusque sexûs, & vineis, pratis, pascuis, campis, aquis aquarumve decursibus, & quicquid ad hoc mansionile respicere dignoscitur. Quam petitionem quoque nullomodo dene-
E gantes, ultrò eisquod flagitabant ob Dei amorem & propter eorum non minimam utilitatem contulimus: super quam nostræ celsitudinis largitionem nostræ auctoritatis præceptum fieri decrevimus, etiam ut per succedentia temporum curricula majorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu nostra subter firmavimus, atque anuli impressione insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Heriveus Notarius ad vicem Folconis Archicancellarii recognovit & subs.

* le Crou

(a) In hoc Diplomate nulla fit mentio Abbatis pro Dionysianis supplicantis, sed tantùm Honorati & Rodulfi Episcoporum, quorum alter Bellovacensis, alter Laudunensis Episcopus erat, quos, ut legitur apud Frodoardum lib. 4 cap. 6, Stephanus Papa ad Synodum Ravennæ celebrandam à Fulcone Remensi mitti petierat. Ex quo intelligitur Odonem Regem ad obitum usque retinuisse Abbatiam S. Dionysii, quæ paulò pòst Roberto Comiti ejus fratri à Carolo concessa fuit. *Mabillonius lib. 49 Annal. Bened. num. 17.*

Datum VI Idus Febr. Indict. I, (*a*) anno V regnante gloriosissimo Rege Karolo, redintegrante I. Actum Monasterio S. Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen. A

## IV.

### Quædam concedit Monasterio S. Michaëlis in pago Virdunensi.

*Apud Mart. Rethelois Tom. 2 Chron. Ord. S. Bened. in Appendice pag. 88.*

An. 898. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus divina propitiante clementia Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei eorumque in eisdem locis famulantes beneficia opportuna largimur, præmium B nobis apud Dominum æternæ retributionis rependi non diffidimus. Idcircò noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm & futurorum sagacitas, quia venerabilis genitrix nostra Adelheidis Regina adiit præsentiam dignitatis nostræ, devotè petens quatenus quasdam res S. Michaëlis Archangeli, quæ olim beneficiis hominum piorum mancipatæ fuisse noscuntur, ob amorem Dei ad stipendia fratrum ibidem Domino famulantium per nostræ auctoritatis præceptum delegare dignaremur. Cujus petitionibus pio amore faventes, concedimus atque delegamus illis fratribus sancti Michaëlis Archangeli ad usus & stipendia illorum, hoc est in pago Virdunense villam Buscerias cum Tronione, cum omnibus appenditiis suis, pratis, campis, silvis, ac mancipiis utriusque sexûs ibidem pertinentibus; & in Villavallis Capellam S. Remigii cum omnibus appenditiis suis; & in Rotfridicurte C mansum unum cum farinario; in pago etiam Scarponense in villa Aciaco Capellam unam cum omnibus appenditiis suis. Unde & hoc magnitudinis nostræ præceptum illis dari decrevimus, per quod præcipimus atque jubemus ut ab hac hodierna die & deinceps ipsi Monachi adscriptas res ad utilitatem illorum cum omni integritate teneant & possideant; vel quidquid illis necesse fuerit, exinde faciant nemine inquietante. Et ut hujus nostræ præceptionis edictum per tempora succedentia in Dei nomine inviolabiliter conservetur, manu nostra eum firmavimus, & annuli nostri impressione sigillari jussimus.

Datum Idus Februar. Indictione I, anno VI regnante, & redintegrante I Carolo gloriosissimo Rege. Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

## V. D

*Ex Chartulario S. Petri Rodensis.*

### Theodosio fideli suo quasdam res dat in Comitatibus Narbonensi, Rusilionensi &c.

*Apud Baluzium in Appendice ad Capitul. col. 1525.*

An. 898. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles suos donis multiplicibus honorare, sublimesque efficere. Noverit igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm & futurorum industria, quoniam placuit serenitati nostræ per deprecationem Rotberti fidelis nostri quendam fidelem nostrum Theodosium de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare. E Sunt autem eædem res in Comitatu Narbonensi, in pago Minervensi, in villa Honeriaco vel in Vibrano, infra hos fines & terminos quicquid ad nostrum pertinere videtur fiscum; & in alio loco in Comitatu Rusilionense, in pago Helenense, villa quæ vocatur Pullestros cum ipso fisco qui ibidem est nunc, cum Tertio, cum Raste & Cametello, omnia quæque ad nostrum fiscum pertinere videntur; & in alio loco in villa Insula, cum Lotas & Laurigano, omnia quicquid ibi ad nostrum fiscum pertinere videntur; & in Comitatu Bisuldunensi super Fluviano villare Goloresсum, Cameto & Campo - longo, & Tapiolas, & in villa Monte - acuto, & in valle Basse villam quæ dicitur Sancti Stephani cum valle Jonathes, cum villis & villaribus quæ ibidem

(*a*) Corrigendum, *anno VI.*

A ſunt. Et affrontat ipſa vallis de parte orientis in ſerra quæ dividit inter Girundenſe & Biſuldunenſe ; de meridie affrontat in fines de Comitatu Auſonenſi uſque ad collum Jonathes ; de parte circi in caſtrum Gorni, de iſtis verò partibus ſicuti aqua vergit & pergit uſque ad Villarem veterem, pergitque per arenas uſque ad Pauſata-tepidi, & pergit uſque ad Paratella, & inde vadit ad monte meridiano, & uſque ad ſerram Elceriolas & uſque ad fines Pinetæ. Concedimus etiam ſibi in toto regno noſtro Goticæ vel Septimaniæ, ubicunque emere voluerit, licentiam abſque ullo ſervitio. Ipſi verò homines, qui in ſupradictis villis habitant vel habitaturi ſunt, tale obſequium vel tale ſervitium ſupradicto Theodoſio vel heredibus ſuis faciant vel ſerviant, quale Comitibus facere conſueverunt tam Spani quàm ceteri. Has itaque res concedimus jamdicto fideli noſtro Theodoſio cum terminis &
B omnibus adjacentiis, & de noſtro jure in jus & proprietatem ipſius tranſtulimus & ſolemni more delegamus. Unde hoc noſtræ altitudinis præceptum fieri volumus, & eidem dari juſſimus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, vel quiſlibet ex judiciaria poteſtate in prædictas res aut loca ibidem pertinentia, in quibuſcunque conſiſtant locis, ad cauſas judiciario more audiendas, vel freda ſeu manſiones aut parefredos ſive paratas exigendas, vel fidejuſſores tollendos, aut homines ipſius diſtringendos, aut teloneum neque paſcuaticum ſeu aliquas redhibitiones aut illicitas occaſiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, nec ea quæ ſuprà memorata ſunt exigere præſumat : ſed cum omnibus ſæpe memoratis rebus, in quibuſcunque conſiſtant locis, tam ex apriſione quàm ex heremo habet tractas, vel deinceps excolere potuerit, cum aliis quibuſcunque poſſeſſionibus, quas præſenti tempore ipſe
C Theodoſius poſſidere videtur, liceat jamdicto Theodoſio ſuiſque poſteris quietè tenere vel poſſidere, vel quicquid exinde facere voluerit, liberam ac firmiſſimam in omnibus habeat poteſtatem, ſicut ex aliis ſuæ proprietatis, nemine inquietante, per noſtrum conſenſum ac juſſionem. Et ut hoc præceptum per omnia tempora majorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria eum ſubter firmavimus, & anuli noſtri impreſſione ſigillari juſſimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Herveus Notarius ad vicem Folconis Archiepiſcopi recognovit.

Data IX Kal. Julii, (*a*) Indictione VII, anno V regnante Karolo ſereniſſimo Rege, & in ſucceſſione Odonis VI. Actum apud (*b*) Viennam villam in Dei nomine feliciter. Amen.

## VI.

D

### Abbatiam S. Laurentii concedit Eccleſiæ Narbonenſi.

*Ex Archivis Eccl. Narbon.*

### *In Probat. novæ Hiſt. Occitaniæ Tomo 2, pag. 33.*

*An. 898.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propiciante clementia Rex. Si erga loca Sanctorum divino cultui mancipatorum aliquid de rebus juris noſtri conferre ſtudemus, non ſolùm in hoc regiam exercemus conſuetudinem, ſed maximè, divina auxiliante gratia, profuturum nobis nullatenus dubitamus. Idcircò omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium noſtrorumque, tam præſentium quàm & futurorum, ſolers induſtria noverit quòd diligens præſentiæ ſerenitatis noſtræ Arnuſtus ſanctæ Narbonenſis (*c*) Eccleſiæ venerabilis Archiepiſcopus, innotuit nobis per quoſdam ſui fideles quemadmo-
E dum ſua Sedes & penè omnes Eccleſiæ ejuſdem civitatis ruinæ jam proximæ exiſtebant, ita ut per ipſum nullatenus poſſent reſtaurari : intimans etiam qualiter jamdudum piiſſimus genitor noſter Ludovicus quædam beneficiola ad augmentum ſuæ Eccleſiæ perpetualiter poſſidenda contulerat. Cujus petitionem ac intimationem neceſſariam eſſe cognoſcentes, placuit celſitudini noſtræ pro remedio animæ noſtræ noſtrique genitoris, atque (*d*) prædulciſſimæ genitricis noſtræ Adeleïdis deprecatione, quatenus ad eandem Eccleſiam, ſcilicet ſancti

(*a*) Corrigendum, *Indictione I, anno VI . . . in ſucceſſione Odonis I.*

(*b*) Viennam caſtrum Henrici Comitis de Grandi-Prato vocat Laurentius in Geſtis Epiſcoporum Virdun. ante annos 530. Quod caſtrum in Campania Gallica ad Axonam *Vienne-le-Château* dicitur, eſtque proximum Viennæ-Villæ, *Vienne-la-Ville.* Ita Valeſius in Notitia Gall. pag. 608.

(*c*) In alio Exemplari, quod exſtat in Bibliotheca Regia, *Narbonenſis ac Redenſis Eccleſiæ.*

(*d*) Ibidem, *pro dulciſſimæ genitricis noſtræ Adeledis deprecatione.*

Justi & S. Pastoris, necnon & S. Pauli Confessoris, qui ibi corpore requiescit, A Abbatiam sancti Laurentii cum omnibus suis villulis & Cellis atque terminis cum sua (*a*) integritate locorum, veluti in præceptis Monachorum ab antecessoribus nostris piissimis Regibus factis, perpetualiter concederemus : eo videlicet tenore ut stipendia Monachorum ibidem degentium juxta vires Præsulis non deficiant : & in ipso Comitatu Narbonensi Colonicas fiscum cum omni integritate. Addimus quoque præfatæ Ecclesiæ SS. Justi & Pastoris ex nostra regali liberalitate in Comitatu Redensi Abbatiam Cubarias cum Ecclesiis, Cellulis, villis, villaribus & omnibus adjacentiis suis ac mancipiis utriusque sexûs ad eundem locum pertinentibus ; & in Comitatu Substantionense fiscum (*b*) Juviniacum cum Ecclesia; in Comitatu Nemausense suburbio castro Salavense in valle (*c*) Occilianense Ecclesiam sancti Saturnini cum villa Torta & omnibus appendiciis suis. Si verò infra istas vel alias villas ejusdem B Ecclesiæ homines Hostolenses vel Hispani fuerint, quidquid jus fisci inde exigere debet, totum ad opus sanctæ matris Ecclesiæ Narbonensis jure perpetuo concedimus obtinendum, atque per hoc nostræ auctoritatis præceptum confirmamus : per quod decernimus atque jubemus ut nullus judiciariæ potestatis, nec ullus ex fidelibus nostris, in Ecclesias aut loca, quæ moderno tempore possidet, vel quæ deinceps in jure & potestate Ecclesiæ ipsius divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàm servos distringendos, aut ullas redibitiones vel inlicitas occasiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingredi audeat; vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat : sed liceat memorato Præsuli suisque successoribus sub nostra defensione quietè residere, & C nostræ parere jussioni. Et quidquid jus fisci exinde exigere poterat, totum nos pro æterna remuneratione eidem concedimus Ecclesiæ, ut perpetuis temporibus Clericis ibidem Deo famulantibus proficiat in augmentum; quatenus Rectores ipsius Ecclesiæ cum omnibus ad se pertinentibus, cum Clero & populo sibi subjecto, pro nobis & totius regni nostri stabilimento Domini misericordiam alacriter exorare delectet. Et ut hoc præceptum nostræ auctoritatis inviolabilem ac æternum obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, & anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis. (*d*)

Erveus Notarius ad vicem Folchonis Archiepiscopi recognovit.

Data Kalendas Novembris, Indictione prima, anno sexto regnante Karolo serenissimo Rege, & in successione Odonis (*e*) secundo. Actum apud Viennam in Dei nomine feliciter. Amen. D

## VII.

*Ex Chartulario hujus Ecclesiæ.*

### Cellam S. Felicis & alias terras largitur Ecclesiæ Helenensi.

### *In Appendice ad Marcam Hisp. col. 830.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus propitiante clementia Dei Rex. Si erga loca Sanctorum divino cultui mancipata aliquid de rebus juris nostri conferre studemus, non solùm in hoc regiam exercemus consuetudinem, sed maximè, divina auxiliante gratia, profuturum nobis nullatenus dubitamus. Idcircò omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm & futurorum, sollers industria noverit quòd dirigens præ- E sentiæ serenitatis nostræ Riculfus sanctæ Rossilionensis Ecclesiæ venerabilis Episcopus, innotuit nobis per quendam suum fidelem quemadmodum sua Sedes & penè omnes Ecclesiæ ejusdem Sedis ruinæ proximæ existebant, ita ut per ipsum nullatenus possent restaurari. Cujus petitionem ac intimationem necessariam esse cognoscentes, placuit celsitudini nostræ pro remedio animæ nostræ nostrique genitoris, atque prædulcissimæ genitricis nostræ Adelaïdis deprecatione, quatinus ad eandem Ecclesiam, scilicet sanctæ Eulaliæ, Cellam

(*a*) Ibidem, *cum summa.*
(*b*) Ibidem, *Juiniacum.*
(*c*) Ibidem, *Ocelianense.*
(*d*) Cætera desunt in Exemplari Bibliothecæ Regiæ.
(*e*) Legendum, *Odonis primo.*

sancti

A sancti Felicis cum omnibus terminis vel appendiciis suis, & villam quæ dicitur Torrente, & alio vocabulo Alamannis, & Spedulia, & pro congruentia Ecclesiæ suæ territorium à * Petrafixa usque super sua claustra, Cellam sancti etiam Juliani, vel terras quas sui homines ex eremo traxerunt.... Addimus etiam medietatem telonei & rasicæ & ex mercato similiter atque pascuarii, & medietatem salinarum concedimus : quod ita & nos fecisse omnium vestrûm cognoscat industria. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, villas, loca, vel agros, seu reliquas possessiones memoratæ Ecclesiæ, quas moderno tempore possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius loci voluerit divina pietas augeri, ad causas judiciario more audiendas vel faciendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ distringendos, nec B ullas redibitiones vel illicitas occasiones requirendas, ingredi audeat. Præcipimus etiam atque jubemus ut res, quas moderno tempore possidet, vel quas ibidem divina pietas augere voluerit, in eorum jure & ordinatione absque cujuslibet inquietudine aut illicita contrarietate persistant, neque ullam indebitam calumniam aut repetitionem de eis à quoquam ullo unquam tempore patiantur: sed liceat eis memoratas res, cum omnibus ad se jure & legaliter pertinentibus, absque alicujus contradictione quieto ordine possidere, & de eis jure Ecclesiastico disponere quicquid voluerint; quatinus nostro juvamine divinum cultum copiosiùs exequentes, pro nostra incolumitate & stabilitate regni nostri Domini misericordiam attentiùs exorare delectet. Et ut hæc auctoritas nostra præsentibus futurisque temporibus inconvulsa permaneat, manu propria subter eam firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

* Al. Petra ficta

C Signum Caroli gloriosissimi Regis. Domna Adelaïdis.
Herveus Notarius ad vicem Fulconis recognovit.
Data Kal. Novembris, Indictione I, (a) regnante Carolo serenissimo Rege. Actum apud Viennam in Dei nomine feliciter. Amen.

## VIII.

### Concessa à prædecessoribus confirmat Elnonensi Monasterio.

*Ex Chartario Elnonensi.*

*Apud Martenium Tom. I Ampl. Collect. col. 247.*

An. 899.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Divi- D norum beneficiorum memores, inter alias præcipuam religionis curam gerere, & ut nostris diebus reformetur, confirmetur atque proficiat, prospicere desideramus : ita enim propitium Deum nobis credimus affuturum, si cultus illius nostrâ industriâ incrementum accipiat. Idcircò noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium ac nostrorum, præsentium scilicet & futurorum solertia, quia ad petitionem Monachorum ex Cœnobio almi Præsulis Amandi, adiens serenitatem culminis nostri vir venerabilis Fulco Remorum Archiepiscopus nobis charissimus, præsentavit obtutibus nostris quædam imperialia & regalia prædecessorum nostrorum scripta, per quæ eidem Cœnobio sua auctoritate quædam ob respectum divini amoris noviter contulerant, quædam verò ex antiquo collata confirmaverant. Insuper & nostræ innotuit clementiæ privilegium tempore beati Amandi à Pontificibus illi loco collatum, necnon & E plura tam ex immunitatibus, quàm ex præceptis regalibus, seu etiam cartis & cessionibus illi Monasterio olim factis, incendio & vastatione barbarica deperisse. Unde propter suspectas succedentium Rectorum vel aliorum malorum hominum voluntates, præfati Monachi per eumdem venerabilem Archiepiscopum devotè nostram postulaverunt serenitatem, quatinus de omnibus rebus olim prædicto Cœnobio vel regali munificentia, vel bonorum hominum largitione, ad luminaria Ecclesiæ, & ad speciales usus ipsorum delegatis & contraditis, quasque usque inpræsentiarum absque ullius contradictione quietè possidere videntur, more prædecessorum nostrorum, nostræ auctoritatis privilegium eis largiri dignaremur. Nos autem eorum justam & necessariam considerantes petitionem, libenter annuimus, & à prædecessoribus nostris, sive à

(a) Addendum, *anno VI.*

quibuscumque bonis hominibus collata & concessa concedimus, & regalis au- A
ctoritatis præcepto confirmamus. Hæc verò sunt nomina de memoratis rebus. Ex largitione Childerici Regis & Chimnechildis Reginæ, quod & PipinusRex, & posteà Ludowicus & Lotarius, sed & Karolus Imperatores præceptis suæ auctoritatis confirmaverunt : in pago Laudunensi Cella quæ vocatur Barisiacus, cum omnibus villulis ad se aspicientibus, & cum omni integritate ad se pertinente. Ex largitione Ludowici Imperatoris, necnon & filii ejus avi nostri Karoli Imperatoris hæc sunt : ad sepulchrum sancti Amandi Alanius, Neonisius, Bovingolo, Nivielle; & in Barisiaco mansos tres, & in Diptiaco mansi LII, res quas Rhodo tradidit in villa Litsacas, & de Baliolo medietas : in Viticonia mansionile unum, & in Culbraco mansionile unum cum omnibus ad eandem pertinentibus; & pars ipsius silvæ quam Hungarius prævidit, cum manso patris ejus Blitharii, quæ Humbaldus & idem Hungarius filii ejus posteà te- B
nuerunt, & cum hominibus ad ipsum aspicientibus. Istæ autem sunt villæ, res & mansionalia ad usus fratrum : Securiacus, item Neonisius, Baceroth, Decla, Squindrest, in Ficlinas mansi III, Warniacus, Halciacus; in Nigella farinarii II, in Nova-villa farinarii III; Saleem, Bulcimus, Scladinius, Helemna, Seoncortis, Calviniacus; & in Berbiarias farinarius I, cum homine Squitgario & uxore ejus, Batbodirodus; in villa Castello mansi II, circa Monasterium mansus qui dicitur Baldini, & mansionalia V, teloneum ex mercato, & census qui colligitur ex Ponte-rapido; silva quam Wilhadus Monasterio contulit, piscationes; & inter Mespilarios & Tumnes mansi V. In Spidinio Ecclesia & mansi V, beneficium quod tenuit Rodericus Clericus in loco qui dicitur Waratti-mortarius, & in Blillione, villa Samion, & illa quæ dicitur Domni-Medardi. In Madria mansi VI, in Wralsna molendinum unum cum bunnariis XX. C
Item ex piscaria Rodonis medietas de Baliolo; res etiam quas Rodulphus Abbas ad petitionem magistri sui Hucbaldi Monachi sancto Amando & Fratribus tradidit, id est in ipso Baliolo quidquid mortuis heredibus fiscalinis in ejus dominicatum devenit; simulque in Wascinio mansos VI, & in Vitriaco mansos IIII. Res quoque quas Rodo filius Rodonis eis dedit in Haldione, Merlenio, Warconio, Harnas, Ruma cum præstariis, quas post mortem ipsius & fratris ejus Odonis receperunt; in Castricinio, Spilcinio, Lamithinio, Corberio, Formis, Hostadiis, Bonangiis, Feltreca, Gislat-curte, & cum hominibus ad easdem pertinentibus; farinarii duo, quos idem Rodo dedit in Tornaco : in Curtriaco mansos II. Item villa Bonart, Hardoia, Roslare, Concellare, Ledda, Ricolwingahehun, & mariscos XV. In Flandris in pago Morla villa Heringa; ultra Renum villa Escreda. Donationes insuper bonorum ho- D
minum super fluvium Renum Campos & Merulas dictas, cum aliis donationibus per diversos pagos tam pro remedio animarum suarum, quàm & pro stipendia Monastica, vel etiam sepulturæ causa eidem Monasterio collatis. Ad portam mansi V in Helcinio, ad hospitale pauperum mansi V in Mageleno. Item ad portam & ad hospitale pauperum decima, & ad usus Fratrum nona pars de omni suppellectili ipsius Abbatiæ per totas villas & possessiones ejusdem Cœnobii rectoris. Prætereà quoniam Dagobertus quondam Rex ad suggestionem præfati Pontificis Christi Amandi, pro quiete servorum Dei ibidem degentium, omnes res ejusdem Monasterii sub immunitatis suæ defensione consistere fecit, & sancti illius temporis Patres ac Pontifices, qui magnis, dum adviverent, virtutibus floruerunt, & quorum meritis nunc quoque nostra sublimatur & gloriatur Francia, super hoc suæ sanctitatis privilegium statuerunt, E
pluresque priscorum Regum Francorum immunitates eidem loco factas comperimus, necnon & posteà Pippinus Rex pater Karoli Magni, sed & ipse Imperator Karolus atque filius ejus Imperator Ludowicus, hujus quoque filius avus noster Karolus Imperator & ipse hujuscemodi immunitatis auctoritatem erga jamdictum venerabile Monasterium fecerunt : præfatus vir venerandus Archiepiscopus Fulco humiliter postulavit quatinus morem antecessorum nostrorum imitantes, nostra etiam auctoritate beneficium ab eis illi Monasterio largitum confirmaremus. Cujus petitionibus assensum præbere, & sicut ex hoc jamdicti Imperatores & Reges fecerunt, ita & per hanc auctoritatem nobis agere & confirmare placuit. Præcipimus igitur ac jubemus ut nullus ejusdem Monasterii Abbas, vel quilibet fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ de rebus sive

A in rebus suprà notatis ullam inquietudinem, aut refragationem, vel præjudicium, sive violentiam facere tentet: sed potiùs sine ulla subreptione, aut subtractione, vel diminoratione atque divisione liceat eas eidem congregationi cum omni integritate inviolabiliter absque ulla calumnia & contradictione securè ac perpetualiter habere, possidere & frui, nec quælibet humana potestas sine sui periculo discriminis possit eas in alias partes convertere vel detorquere. Et ut neque ipsius loci Abbas, neque aliquis judex publicus in Ecclesias aut loca, villas seu curtes, vel agros, sive reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis & territoriis infra ditionem regni nostri justè & legaliter possident, vel quæ deinceps in jure ipsorum Monachorum voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas. aut freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Cœno-
B bii distringendos, nec ullas reddibitiones aut illicitas occasiones requirendas nostris & futuris temporibus ingredi audeat, nec ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat; sed omnibus fredis, & quicquid exinde jus fisci exigere poterat, in integrum sibi concessis, cum rebus & hominibus tam servis quàm ingenuis, sive commutatis, justè ad se aspicientibus vel pertinentibus, sub regalis tuitionis atque immunitatis defensione, remota Abbatis sive totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine teneant. Scilicet ut perpetuo tempore eis & successoribus suis hoc ad peragendum Dei servitium augmentum & supplementum fiat; quatinus ejusdem loci devotæ Deo congregationi pro nobis ac totius regni stabilitate & pace Dominum propensiùs exorare delectet. Et ut hæc auctoritas per futura tempora inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

C Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Heriveus Notarius ad vicem Fulconis Archiepiscopi & Cancellarii recognovit.

Data XVI Cal. Aprilis, Indictione II, anno VII regnante Karolo serenissimo Rege. Actum Remis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

Impetratum est mediante domno Hucbaldo Monacho.

## IX.

Sub sua defensione suscipit Ecclesiam Gerundensem. *Ex Chartulario Episcopi Gerund.*

*In Appendice ad Marcam Hisp. col. 828.*

D IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei eorumque in eisdem locis famulantium beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud Deum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcircò noverit sagacitas omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum, quia venerabilis vir sanctæ Gerundensis Ecclesiæ Servus-Dei Episcopus adiit serenitatem nostram, humiliter petens quatenus ipsam Ecclesiam & Sedem Gerundensem sub immunitatis nostræ tuitionem susciperemus, quemadmodum antecessores nostri, piissimus scilicet avus noster Karolus & genitor noster bonæ piæque memoriæ Ludovicus, fecisse noscuntur. Cujus precibus libenter adquiescentes, præcipiendo jubemus ut nullus judex publi- An. 899.
E cus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem regni nostri justè & legaliter memorata tenet atque possidet Ecclesia, vel ea quæ deinceps à Catholicis viris divina pietas in jure ipsius Ecclesiæ voluerit augeri, ad causas audiendas, aut freda vel tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Episcopi vel Ecclesiæ tam ingenuos quàm servos super terram ipsius commanentes * justè distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris videlicet vel futuris temporibus ingredi audeat, seu etiam ea quæ superiùs memorata sunt penitùs exigere præsumat; sed liceat memorato Præsuli suisque successoribus res prædictæ Ecclesiæ, cum omnibus sibi pertinentibus, sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere, &

* injustè

inde fideliter deſervire. Reconfirmamus etiam eidem venerabili Epiſcopo ſuæ- A
que Eccleſiæ per hoc noſtræ auctoritatis præceptum villam quæ vocatur Olia-
nus, & villam quæ dicitur Cacaviano, & villam Velloſo cum Caſtellare ſuo
in Comitatu Empuritanenſe, & in Gerundenſe Cellam S. Clementis cum Pe-
tra-alta, cum vineis & ſylvis & omnibus terminis ſuis atque arciis ſuis; vil-
lam quoque Parietes Ruphini, atque Caſtellum-fractum, & medietatem de
villa Molleti, & villam Fons-edictus, & villares quæ ſunt in valle Aracæ, quem
adquiſivit Theutarius Epiſcopus, in Eccleſiis, in terris, in vineis, in pratis, in
ſylvis, ſeu molendinis, & villam Quarciano cum ſuis villaribus, & illum plan-
taritium Gondemari Epiſcopi, & vineas ac terras quas Caſtellanus Preſbyter
& parentes ſui & alii homines traxerunt de eremo; & villarem Taian cum ſuis
villaribus, ubi Adalardus Preſbyter manet, cum terminis ſuis. Largitur etiam
noſtra clementia ad ſupradictam Sedem ſanctæ Mariæ vel ſancti Felicis Marty- B
ris Chriſti, pro remedio animæ noſtræ parentumque noſtrorum, in ſupradicto
Comitatu Gerundenſe villam quæ vocatur Elzeda, cum omnibus adjacentiis
ſuis, hoc eſt, ab oriente per ſemitam quæ pergit uſque ad Ripam-fractam; de
meridie à Cruce uſque ad confines Arbuciæ; de parte occidentis uſque ad Jo-
hannetum; & de ſeptentrione per rivolum qui vocatur Vallis-urcea, & pervenit
ad ſanctam Columbam uſque ad aliam ripam alvei: & aliam villam in jamdicto
Comitatu quam vocant Villam-Rabieſcam, cum terminis ſuis: & in Co-
mitatu Biſuldunenſe Cellam S. Laurentii cum terris & vineis, & Cellam S. Mar-
tini cum terris & vineis, villam etiam Criſpiniani & Miliarias, & villam Baſ-
chara cum ſuis villaribus, necnon & Archas, & villare quod dicitur Spedulias,
& aliud villare quod nominant Abdiramæ, pariter cum aliis diverſis villaribus
quæ appellantur Terrutellas & Caſſaniolas, & villare Amiton: & in Comitatu C
Petralatenſe Eccleſiam S. Petri & Eccleſiam S. Johannis cum terris, & Eccle-
ſiam S. Fructuoſi cum terris & vineis, & Pineta cum terris & vineis, villam
quæ dicitur Farus. Concedimus etiam munificentiæ noſtræ largitate præfatæ
Eccleſiæ ſanctæ Mariæ atque ſancti Felicis Martyris Chriſti, pro amore Dei
noſtrorumque facinorum remiſſione, in ſupradictis Comitatibus, id eſt, Ge-
rundenſe, Biſuldunenſe, Petralatenſe atque Impuritanenſe, omnem medietatem
de paſcuariis & teloneis mercatorum terræ mariſque ceteriſque mercatis omni-
bus. Ipſi verò homines, qui in ſupradictis villis habitant & habitaturi ſunt,
tale obſequium vel tale ſervitium ſupradicto Epiſcopo vel ſuis ſucceſſoribus
faciant & ſerviant, quale Comitibus facere conſueverunt tam Spani quàm ce-
teri: & nullum aliquòd cenſum vel ſervitium ullo unquam tempore ingerere
quis præſumat. Volumus autem ut liceat memorato Epiſcopo ſuiſque ſucceſ- D
ſoribus res ſupradictæ Eccleſiæ & à nobis eis collatas ſeu condonatas, & alias
quaſcunque ſibi pertinentes quieto ordine poſſidere, & noſtro imperio fideli-
ter parere, & pro nobis ac totius regni noſtri ſtatu Domini miſericordiam ju-
giter exorare delectet. Et ut hæc auctoritas donationis atque confirmationis
noſtræ per ſuccedentia tempora inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria
ſubter eam firmavimus, & anuli noſtri impreſſione ſigillari juſſimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Heriveus Notarius ad vicem Folconis Archiepiſcopi recognovit.

Datum quarto Kalendas Junii, Indictione ſecunda, anno ſeptimo regnante Carolo ſereniſſimo Rege, & in ſucceſſione Odonis ſecundo. Actum apud (*a*) Turnum in Dei nomine feliciter. Amen.

(*a*) Turnum villam eſſe illam, quæ infra Caſtrum Porciani poſita eſt, haud procul à dextra fluvii Axonæ ripa, vulgò *le Tour* appellata, nobilis familiæ *du Tour* caput, conjicit Mabillonius in Supplemento Librorum de Re Diplomatica, pag. 49. Hanc villam collocat ad Saravum fluvium Petrus de Marca in Marca Hiſp. pag. 375. Vide Diplomata 88 & 89.

X.

Res Monasterii (a) Crassensis confirmat.

*Ex Autographo in Bibliotheca Regia.*

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si necessitatibus servorum Dei opem ferendo libenter consulimus, Regiae dignitatis morem imitamur, & ob id nobis Deum fore propitium non dubitamus. Quamobrem notum sit omnibus sanctae Dei Ecclesiae fidelibus & nostris, praesentibus scilicet atque futuris, quia Durandus venerabilis Abbas sanctae Mariae Urbionensis ad nostram acccedens serenitatem, res quasdam datas sanctae Mariae, ut illi eas praecepto nostrae auctoritatis confirmaremus deprecatus est, quas etiam & genitor noster & omnes antecessores nostri confirmaverunt: sed quia Deo annuente posteà augtae sunt, alio eguerunt praecepto, necnon etiam ut sub nostrae tuitionis mundeburdo tam se quámque praescriptam Abbatiam accipi postulavit. Cujus petitionibus aurem nostrae clementiae ob Dei amorem & sanctae Virginis intemeratae genetricis Dei dilectionem placidè praebentes, hoc impreyaricabile praeceptum fieri illique dari jussimus, per quod praecipimus atque decernentes jubemus ut Cellae sive aliae res quae jam fato Monasterio à * Deo timentibus collatae sunt, id est in pago Carcasensi Flexus cum Ecclesia S. Cucufati cum terminis & adjacentiis suis, & Ecclesiam sancti Genesii in ipso pago cum terminis & adjacentiis suis, sicut terminatum fuit ab Unoldo & ab Adalberto; & aliud villare quod vocatur Favarios, cum Ecclesia S. Caprasii cum terminis & adjacentiis suis, & sunt sita in Valle-Aquitanica ;i n ipso etiam pago villam quæ dicitur Bulliniacus, cum Ecclesiis S. Pauli & S. Ananiæ cum terminis & adjacentiis suis, & Bagniles cum Ecclesia S. Petri, quae est sita prope civitatem Carcasonam, cum terminis & adjacentiis suis; & in pago Narbonensi Capudspina, cum Ecclesia S. Petri super fluvium Clamosa sita, cum terminis & adjacentiis suis, sicut in ipso judicio resonat, quod Agila Abbas apprehendit ante Folconem Missum avi nostri Caroli; & Palmam super litus maris cum Ecclesia S. Johannis cum terminis & adjacentiis suis in ipso pago consistente; necnon & Cellam sancti Petri & Pauli in territorio Narbonensi in insula Lici, quam concambiavit Wifredus Comes cum Fredoldo Episcopo; & Cellam quoque quae dicitur Prata, cum sibi pertinentibus Ecclesiis in pago Consentano in suburbio Helenensi, cum terminis & adjacentiis suis; & in pago Redensi Ecclesiam quæ vocatur Paterno in suburbio Petra-pertusense sita, cum Ecclesia sancti Petri quam donavit Oliba Comes bonae memoriae ad jam dicto Monasterio sanctae Mariae; & villas quae sunt per diversas provincias seu loca, cum Ecclesiis earum & decimis, sine districtione Episcopi, in potestate Abbatis & fratrum consistant absque ulla anxietate: & in territorio Narbonensi salinas quae sunt in subteriori loco, necnon etiam & reliqua quae ablatae fuerunt, tam villae quàm terrae & vineae & prata & domos ad jam dictas Cellas pertinentes, seu segregatim datae praedicto Durando Abbati & suis Monachis ibidem Domino famulantibus ad suarum necessitatum emendationem sint. Et ne aliquis auferendi ex eis habeat potestatem, sub nostrae tuitionis mundeburdo & nostrae dominationis protectu esse jubemus praedictum Abbatem & Monachos, eorumque res, exclusa omni potestate judiciaria. Volumus quoque ut nullus judex publicus in rebus eorum potestatem habeat fidejussores tollere, aut aliquem distringere, neque paratam aut mansionaticum accipere. Nolumus præterea ut ab istis vel ab eorum hominibus aliquid telonei, id est, pontaticus, aut rotaticus, cespitaticus, pulveraticus, pascuaticus, aut salaticus, aut aliquid redibitionis exigatur, secundùm quod in praecepto avi & genitoris nostri continetur insertum; quatinus hac adjuti concessione, pro nobis & regni nostri statu liberiùs Dominum implorare condelectet. Et quandoquidem divina vocatione supradictus Abbas, nomine Durandus, de hac luce migraverit, quamdiu ipsi Monachi inter se tales invenire potuerint qui

An. 899

* Deum

(a) Editum quoque est hoc Præceptum in Instrumentis Historiæ Occitaniæ, Tomo 2 pag. 35.

ipſam congregationem regere valeant ſecundùm regulam ſancti Benedicti A per hanc noſtram auctoritatem & conſenſum licentiam habeant inter ſe eligendi Abbates. Et ut hoc noſtrae largitionis auctoritas à fidelibus ſanctae Dei Eccleſiae & noſtris firmiùs credatur, diligentiúſque conſervetur, manu propria ſubter firmavimus, & annuli noſtri impreſſione ſigillari juſſimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Herveus Notarius ad vicem Folconis Archiepiſcopi recognovit & ſubſcripſit.

Datum IIII Kalend. Junii, Indictione II, anno VII regnante Karolo sereniſſimo Rege, & in ſucceſſione Odonis II. Actum apud Hturnum in Dei nomine feliciter. Amen.

## X I. B

*Ex Cod. mſ. Cantoënnenſi.*

### Auriliacenſis Cœnobii erectionem ratam habet.

*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. ſæc. 5, pag. 8.*

An. 899. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si erga loca ſanctorum divinis cultibus mancipata beneficia opportuna largimur, præmium apud Deum nobis æternæ remunerationis non diffidimus rependi. Idcircò notum eſſe volumus ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelibus & noſtris, tam præſentibus quàm futuris, quia quidam inluſter vir ac dilectus Comes Geraldus præſentiæ meæ ſublimitatis ſuos dirigens legatos atque Monachos, humillimis precibus per eos noſtram deprecatus eſt celſitudinem, C ut ſuum Monaſterium, quod eſt in pago Arvernico ſitum, cognomento Aureliacus, in honore Apoſtolorum principis Petri & beati Clementis fundatum, ubi præeſt Abbas Adalgarius unà cum norma Monachorum ibidem Deo famulantium, & res eidem Monaſterio, quas idem Abbas & Monachi, & ipſe rector & fundator ejuſdem loci Geraldus tenuit, hoc eſt Eccleſia ſancti Petri in Exitenſi, & Glinico, & Curtiniaco, cum Eccleſia ſancti Cyrici, cum manſis & ſervis, de qua ipſi Monachi poteſtati ſancti Petri Pictenſis perſolvant V ſolidos annis ſingulis, &. Magrino in Condacenſe, & vineas per loca à Deum timentibus ibidem traditas, ſive manſa vel omnia ad jam dictum locum pertinentia, tàm in rebus quàm in mancipiis, ſub immunitatis noſtræ tuitione ſuſcipere dignaremur. Cujus petitionem rectam eſſe cognoſcentes, animæque noſtræ ſalutem nihilominùs perpendentes, libenter ei aſſenſum præbuimus, D & hanc noſtram auctoritatem erga prædictum Monaſterium vel rectores illius ſub pleniſſima immunitatis noſtræ defenſione fieri decrevimus, per quam præcipimus atque jubemus ut ipſe Abbas & Monachi ibi degentes ſine ullius judicis poteſtate, niſi ipſius Geraldi & ſororis ſuæ, ſub noſtro mundeburdo ſecuri permaneant: & nullus judex publicus, vel quiſlibet ex judiciaria poteſtate in Eccleſias, aut loca, vel agros, ſeu reliquas poſſeſſiones præfati Cœnobii, quas moderno tempore in quibuſlibet pagis vel territoriis infra ditionem regni noſtri juſtè & legaliter poſſident, vel quas deinceps in jure ipſius ſancti loci divina pietas augeri voluerit, ad cauſas audiendas vel freda exigenda, aut manſionaticos vel paratas faciendas, aut fidejuſſores tollendos, ſeu homines ipſius Monaſterii tam ingenuos quàm alios ſuper terram ipſius commanentes diſtringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occaſiones requirendas, noſtris E futuriſque temporibus ingredi audeat, vel ea quæ ſuprà memorata ſunt penitus exigere præſumat: ſed liceat præfato Abbati ejuſque ſucceſſoribus ac Monachis res ſuprà dicti Monaſterii ſub noſtræ immunitatis tuitione quieto ordine poſſidere; quatenus ipſis ſervis Dei ibidem Domino famulantibus, pro nobis ac regni noſtri ſtatu omnipotentis Dei miſericordiam exorare delectet jugis precibus. Ut autem hujus immunitatis atque confirmationis noſtræ auctoritas majorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria ſubter firmavimus, & anuli noſtri impreſſione ſigillari juſſimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Heriveus Notarius ad vicem Folconis Archiepiſcopi recognovit & ſubſcripſit.

A Willermus Comes ambaſiavit.
Datum IIII Nonas * Junii, Indictione II, anno VII regnante Karolo ſereniſſimo Rege. Actum apud (*a*) Hturnum in Dei nomine feliciter. Amen.

* *Al.* Julii

## XII.

### Immunitatem concedit Eccleſiis Narbon. Provinciæ.

*In Probationibus Hiſtoriæ Occitaniæ, Tom. 2, pag. 37.*

*Ex Archivis Eccl. Narbon.*

An. 899.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propiciante clementia Rex. Omnibus Marchionibus, Comitibus, Ducibus, Vicariis, Judi-
B cibus, Actionariis, ſeu cunctæ reipublicæ adminiſtrantibus, hoc notum eſſe volumus, quia venerabilis ſanctæ Narbonenſis Eccleſiæ Archiepiſcopus Arnuſtus noſtram adiit ſerenitatem, innoteſcens auribus clementiæ noſtræ quòd in ſua parrochia ſeu in cunctis Epiſcopiis qui in ſuffragio ipſius poſiti ſunt, graviſſima quædam contra jura Canonum atque inſtituta Legum increverit conſuetudo, adeò ut Comites atque Judices, ſeu Miniſtri illorum, Sacerdotes Domini, ſive reliquos Eccleſiæ miniſtros ad Placitum ducere, & fidejuſſores tollere, atque eos more laïcorum diſtringere præſumant. Deprecatus eſt itaque iſdem venerandus vir Arnuſtus, tam pro ſe quàm & pro reliquis Coëpiſcopis & confratribus ſuis, noſtram regiam celſitudinem ut noſtro regali imperio ab illorum Eccleſiis hoc reſecaretur vitium, & tam nefanda præſumptio atque inlicita amputaretur conſuetudo. Nos verò priſco-
C rum Regum, ſcilicet parentum noſtrorum, morem ſequentes, qui ſemper in divinis cultibus extitere devoti, & errata quæque in ſancta Eccleſia piiſſima ſollicitudine corrigere ſategerunt, quia preces jam fati Antiſtitis dignas eſſè perſpeximus, has præceptionis noſtræ fieri litteras decrevimus, per quas decernimus atque noſtra regali auctoritate jubemus, præcipientes ut nemo Comitum aut Judicum vel quiſlibet publicis negotiis adminiſtrantibus in cuncta Narbonenſi dioceſi, ſeu & in omnium Epiſcoporum ſibi ſuffraganeorum Eccleſiis, aliquem Sacerdotum aut Levitarum, ſeu reliquorum Eccleſiæ Dei miniſtrorum violenter ſibi ſubjicere, aut fidejuſſores tollere, vel in Placitum laicorum diſtringere ullatenus præſumat; & neque de proprietatibus aut reliquis poſſeſſionibus illorum aliquam exactionem aut inlicitam redibitionem ullo unquam tempore exigere audeat. Si aliquæ verò querimoniæ adversùs illos exortæ
D fuerint, in præſentiam ſuorum Epiſcoporum veniant, & ibi de his Canonicè atque legaliter judicentur; quia juxta ſanctiones Legum indignum eſt ut homines judicent Deos. Si quis autem contra hanc noſtram præceptionis auctoritatem ductus maligna cupiditate aliquid agere tentaverit, & hoc quod piè à nobis pro divino amore in ejus Eccleſiis indultum eſt violare conatus fuerit, ſentiat ſe noſtram incurrere offenſionem; & inſuper bannum noſtrum perſolvere cogatur. Liceat namque ipſis Epiſcopis ſuiſque ſucceſſoribus, cum Sacerdotibus & reliquis ordinibus Eccleſiarum, ſub noſtra regia tuitione & mundeburdo abſque alicujus inquietudine vivere, & noſtro fideliter parere imperio, ut pro ſalute noſtra ac totius regni ſtatu eos jugiter Domini clementiam exorare delectet. Et ut hæc noſtræ præceptionis auctoritas à fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ per omnia tempora inviolabiliter conſervetur, veriúſque
E credatur, manu propria ſubter eam firmavimus, & annuli noſtri impreſſione ſigillari juſſimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Heriveus Notarius ad vicem Fölconis Archiepiſcopi recognovit & ſubſcripſit.

Datum VIII Idus Junii, Indictione II, anno VII regnante Karolo, & in ſucceſſione Odonis II pleniter regnante. Actum apud Hturnum villam in Dei nomine feliciter. Amen.

(*a*) Malè in Edito, *Liuturnum.*

A

## XIII.

*Ex Archivis Eccl. Narbon.*

### Abbatiam S. Laurentii & alia concedit Arnusto Narbonensi Archiepiscopo.

*Ex Probat. Novæ Historiæ Occitaniæ, Tom. 2, pag. 38, & ex veteri Apographo in Bibliotheca Regia.*

An. 899. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si sacris & sanctis locis divino cultui mancipatis aliquid de rebus regni nostri, seu facultatibus conferre studemus, non solùm in hoc regiam exercemus consuetudinem, sed maximum regni nostri munimen, auxiliante divina gratia, esse nullatenus dubitamus. Quapropter noverit omnium B sancte Dei Ecclesie fidelium nostrorumque, tam presentium quàm & futurorum sollercia, quia accessit ad clementiam serenitatis nostre Arnustus sancte matris Narbonensis ac Redensis Ecclesie Archiepiscopus, & innotuit nobis de paupertate sui Episcopatûs, & quemadmodum sua Sedes & penè omnes Ecclesie ejusdem civitatis ruine jam proxime existebant, ita ut per ipsum nullatenus possent restaurari. Deferens etiam quasdam auctoritates piissimorum Regum, Ludovici scilicet genitoris nostri, necnon & Karlomanni fratris nostri, in quibus continebatur quòd Sigibodus quidam ejusdem Narbone Episcopus receperit ad augmentum sue Ecclesie beneficiola à se suisque successoribus perpetualiter possidenda. Cujus petitionem necessariam & rationabilem esse cognoscentes, placuit celsitudini nostre pro remedio animarum genitoris & C fratris nostri atque nostre, per deprecationem videlicet venerabilis genitricis nostre Adheleidis, quatinus ad eandem Ecclesiam SS. Justi & Pastoris, necnon & S. Pauli Confessoris, ubi ipse venerabiliter corpore requiescit, Abbatiam S. Laurentii cum omnibus suis Cellulis & villis atque terminis, cum summa integritate locorum, veluti in preceptis Monachorum ab antecessoribus nostris piissimis Regibus factis, perpetualiter concederemus: eò videlicet tenore, ut stipendia Monachorum ibi degentium juxta vires Presulis non deficiant. Concedimus preterea medietatem salinarum, telonei, portatici, & rafice, sive naufragii, & pascuarii ad eandem prefatam Ecclesiam tam in Narbonensi quàm in Redensi Comitatu, undecumque Comes vel ejus Missus receperit vel recipere debuerit aliquid exactionis. Donamus etiam fiscos juxta Bassianum villam que vocantur Cesaranus, & villa Arsegii. Concedimus etiam ipsi Ecclesie D in Redensi Comitatu villam que dicitur Limosus, cum suis Ecclesiis, & S. Eulalie, atque Flacciano cum omni sua integritate ac membris sibi pertinentibus atque farinariis. Donamus etiam ibi Villam-longam cum S. Felicis Ecclesia & cum suis omnibus pertinentibus atque adjacentiis cunctis. Et in jamdicto Comitatu Redensi concedimus ad eandem Ecclesiam SS. Justi & Pastoris Abbatiam, que vocatur Cubaria, cum omnibus suis Cellulis & villis atque terminis, cum omni integritate locorum. Fiscos verò, qui sunt in Biterrense Comitatu, sancto Paulo Confessori à longo tempore conlatos, & à potestate Comitali injustè usurpatos, plenissimè reddidimus, atque eidem Ecclesie, sicut dignum est, per hoc nostre auctoritatis preceptum confirmavimus. Addidimus quoque prefate Ecclesie SS. Justi & Pastoris ex nostra regia liberalitate, in Comitatu * Bisuldunensi Abbatiam S. Stephani que nuncupatur Balniolas, E cum Ecclesiis, cellulis, villis, villaribus & omnibus adjacentiis suis ac mancipiis utriusque sexûs, ad eundem locum pertinentibus. Et in Comitatu Narbonensi Montilium fiscum cum terris & salinis & omnibus adjacentiis suis, necnon Colonicas fiscum in eodem Comitatu situm. Terras quoque omnes & domos ac vineas, quas Judei in Comitatu Narbonensi possidere videntur, unde decime in Ecclesiis Dei exire consueverant, quocumque modo ipsas adquisierint possessiones, pro elemosina nostra eidem concedimus Ecclesie, similiter & fiscum * Juviniacum cum Ecclesia; in Comitatu Nemosense atque in suburbio castro Salavense, in valle Ocilianense Ecclesiam S. Saturnini cum Villatorta & omnibus appendiciis suis. Si verò infra istas vel alias villas eidem Ecclesie homines Hostolenses vel Hispani fuerint, quidquid jus fisci inde exigere debet,

* Al. Bissildunensi

* Juniacum

A debet, totum ad opus sancte matris Ecclesie Narbonensis jure perpetuo concedimus obtinendum, atque per hoc nostre auctoritatis preceptum confirmamus, per quod decernimus atque jubemus ut nullus judiciarie potestatis, nec ullus ex fidelibus nostris, in Ecclesias aut loca quas moderno tempore possidet, vel que deinceps in jure & potestate Ecclesie ipsius divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesie tam ingenuos quàm servos distringendos, aut ullas redibitiones vel inlicitas occasiones requirendas nostris futurisque temporibus ingredi audeat, vel ea, que suprà memorata sunt, penitus exigere presumat. Sed liceat memorato Presuli suisque successoribus sub nostra defensione quietè residere, & nostre parere jussioni. Et quicquid jus fisci exinde exigere poterat, totum nos pro eterna B remuneratione eidem concedimus Ecclesie, ut perpetuis temporibus Clericis ibidem Deo famulantibus proficiat in augmentum; quatinus rectores ipsius Ecclesie cum omnibus ad se pertinentibus, cum clero & populo sibi subjecto, pro nobis & totius regni nostri stabilimento Domini misericordiam alacriter exorare delectet. Et ut hoc preceptum nostre auctoritatis inviolabilem ac eternum obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, & anulo nostro insigniri jussimus. (a)

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Heriveus Notarius ad vicem Folconis Archiepiscopi recognovit & subs.

Datum VIII Idus Junii, Indictione secunda, anno septimo regnante Karolo serenissimo Rege, & in successione Odonis II pleniter regnante. Actum apud Hturnum in Dei nomine feliciter. Amen.

C

## XIV.

### Sub sua tuitione suscipit Monasterium S. Aniani in Diœcesi Narbonensi.

*Apud Acherium Tom. 13 Spicilegii pag. 265.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si utilitatibus locorum divinis cultibus mancipatorum, servorumque Dei necessitatibus * nostra impendimus, regium proculdubio exercemus munus, ac per hoc ad æternam beatitudinem faciliùs tandem pervenire non dubitamus. An. 899. * Al. curam D Idcircò notum fieri volumus omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet & futurorum sollertiæ, quia sicut in præceptis patrum nostrorum continetur, immunitatis defensionem atque tuitionem Monasterio * S. Aniani Confessoris & S. Laurenti Martyris, quod situm est in territorio Narbonensi, in loco, cujus vocabulum est Olocianus, seu (b) Berane venerabili Abbati suisque successoribus & Monachis in eodem Monasterio consistentibus, per hoc clementiæ nostræ confirmamus edictum; per quod constituentes decernimus ut sæpe fatum Monasterium, & in hoc regulari ac Monastico ordine viventes, amodò & deinceps cum omnibus ad se pertinentibus, vel appendiciis atque adjacentiis, seu terminis suis, necnon & cum villares Labrociano & Sortiliano: & in villa Torrilias, quantùm ad ipsum Monasterium pertinet, & ipsos molendinos qui sunt in rivulo Vernoduperi, cum illorum capud-molis, necnon E & villares, id est, Madernus cum suis finibus vel adjacentiis & mancipiis, qui ad ipsum locum pertinent, quæ sunt nati de progenie Deodato; & villares quæ vocant Gabiano, sive Gabianello, cùm Ecclesia quæ vocant S. Nazarii, & cum illorum salinas, & matroces, & * corzotiis vel adjacentiis eorum, quod ad ipsos villares pertinent, cum exitibus earum. Villare verò quæ est juxta villam quæ vocant Peyano, cum Ecclesia in honore S. Juliani, cum suis finibus & terminis, vel salinas quæ ad ipsum villare pertinent, cum exitibus & egressibus earum. Et in Narbonensi civitate casales absos cum * buaca, quæ sunt ante Ecclesiam S. Marcelli, & insula quæ vocant Duniana, cum ipsa piscatoria, & in alio loco

* S. Chignan

* Al. cotoriis

* Al. buata

(a) Quæ sequuntur, desunt in Exemplari Bibliothecæ Regiæ.

(b) Bera successerat Froiæ, qui interfuerat anno 897 Synodo habitæ in loco pagi Nemausensis, Portu cognominato.

ubi vocant Ansedona & Sigenola, cum Ecclesia sancti Vincentii & sanctæ Agnetis, & sanctæ Mariæ cum illorum finibus seu terminis earum. Concedimus vobis teloneum de villaribus, quod in præceptis S. Aniani Monasterii continetur. Hæc omnia superiùs nominata cum reliquis rebus, quæ à Dei fidelibus ibi collatæ fuerint, tam ex donatione quàm ex comparatione, de qualicumque venerint, per se sub nostra successorumque nostrorum tuitione in perpetuum maneant; videlicet ut nullus judex publicus, neque quislibet ex judiciaria potestate aut ullus ex fidelibus nostris tam præsentibus, quàm & futuris, in Ecclesias, vel loca, sive agros, vel reliquas possessiones, quas nunc in quibuslibet pagis & territoriis possidet, vel quæ deinceps fidelium devotio ex qualicumque parte ibidem augeri voluerit, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut teloneum exigendum, aut fidejussores tollendos, hominesque distringendos, vel quascumque redhibitiones aut inlicitas occasiones requirere, aut exactare audeat, nec ea, quæ suprà memorata sunt, penitus exigere præsumat. Sed qui transgressus fuerit vinculum immunitatis, damnetur. Et liceat memorato Abbati suisque successoribus res ejusdem Monasterii cum omnibus ad se pertinentibus sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere. Quandocumque divina ordinatione supradictus Abbas vel successores ejus ab hac luce migraverint, quamdiu ipsi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundùm Regulam sancti Benedicti regere & gubernare valeant, per hanc nostram licentiam auctoritatem habeant ex semetipsis Abbates eligere; quatenus servos Dei, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis & patribus nostris, & stabilitate regni nostri, Domini immensam misericordiam jugiter exorare delectet. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas nostris successorumque nostrorum temporibus inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, & annuli nostri impressione assignari jussimus.

Actum VIII Idus Junii, Indictione II, anno VII Rege Karolo serenissimo; & in successione Odonis II pleniter regnante. Actum apud Turnum villam in Dei nomine feliciter. Amen.

## X V.

*Ex Chartulario hujus Ecclesiæ.*

### Ecclesias quæ sunt in Comitatu Russilionensi concedit Ecclesiæ Helenensi.

*Apud Baluzium in App. ad Marcam Hisp. col. 831.*

An. 899.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si sacris ac sanctis locis divino cultui mancipatis aliquid de rebus regni nostri seu facultatibus conferre studemus, non solùm in hoc regiam exercemus consuetudinem, sed maximum regni nostri munimen, auxiliante divina gratia, esse nullatenus dubitamus. Quapropter noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque tam præsentium quàm futurorum sollertia, quia accessit ad clementiam serenitatis nostræ venerabilis Arnustus sanctæ matris Ecclesiæ Narbonensis Archiepiscopus, deprecatus est à partibus quodam fideli nostro Riculfo Rossilionensis Ecclesiæ Episcopo, innotuit nobis de paupertate sui Episcopatûs, & quemadmodum sua sedes & penè omnes Ecclesiæ ejusdem loci ruinæ jam proximæ existebant, ita ut per ipsum nullatenus possent restaurari. Cujus petitionem necessariam & rationabilem esse cognoscentes, placuit celsitudini nostræ, sive pro remedio animæ genitoris nostri, sive pro tanta deprecatione venerabilis Archiepiscopi Arnusti, quatenus ad eandem Ecclesiam sanctæ Eulaliæ Virginis omnes Ecclesias, quæ sunt in comitatu Rossilionensi consistentes sive in Confluente, concederemus. In ipso verò comitatu concedimus villare Nogaretum & cellam sancti Felicis, cum omnibus terminis vel appendiciis suis; villam verò quæ dicitur Torrente, & alio vocabulo Alemannis, & Spedulia, & pro congruentia Ecclesiæ suæ territorium à Petrasicta usque super claustra per ipsam viam usque ad Bercalo silvam, atque Cellam sancti Juliani, cum aquis,

A molendinis, cum monte Auriolo, terras videlicet quas Miro Comes ad suam Ecclesiam donavit tam de comparatione quàm etiam & de hoc..... Ecclesiam sancti Nazarii quæ est inter salinas & stagnum, cum omnibus terminis suis. Præcipimus etiam in omni regno nostro Goticæ sive Hispania, ut liberam habeat potestatem jam dictus Riculfus venerabilis Episcopus emere ubi voluerit, absque alicujus contrarietate. Concedimus preterea medietatem salinarum, telonii, rasieæ, sive naufragii, atque pascuarii ad eandem præfatam Ecclesiam, tam in Rossilionensi quàm in Confluente, undecunque Comes vel ejus Missus perceperit, vel recipere debuerit aliquid exactionis. Si verò infra istas villas aut Ecclesias superiùs nominatas homines Hostolenses vel Ispani fuerint, quicquid jus fisci inde exigere debet, totum ad opus sanctæ Rossilionensis Ecclesiæ jure perpetuo concedimus obtinendum. Præcipientes B ergo decernimus atque jubemus ut nullus judiciariæ potestatis, nec ullus ex fidelibus nostris in Ecclesias aut loca, quæ deinceps in jure & potestate ipsius Ecclesiæ divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàm servos distringendos, aut ullas redibitiones aut ilicitas occasiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat: sed liceat memorato Præsuli suisque successoribus sub nostra defensione quietè residere, & nostræ parere jussioni. Et quicquid jus fisci exinde exigere poterat, totum nos pro æterna renumeratione eidem concedimus Ecclesiæ, ut perpetuis temporibus Clericis ibidem Deo servientibus proficiat in augmentum: quatenus rectores ipsius Ecclesiæ, cum omnibus ad se perti- C nentibus, cum clero & populo sibi subjecto, pro nobis & totius regni nostri stabilimento Domini misericordiam alacriter exorare delectet. Et ut hoc præceptum nostræ auctoritatis inviolabilem & æternum obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, & anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Herveus Notarius ad vicem Folconis Archiepiscopi recognovi.

Datum VIII Idus Junii, Indictione secunda, anno VII Rege Karolo & in successione Odonis II Karolo Rege regnante serenissimo. Actum apud Turnum villam in Dei nomine feliciter. Amen.

## XVI.

D Stephano fideli suo quasdam res dat in pago Narbonensi. *Ex Archivis Archiep. Narbonensis.*

*Apud Martenium Tom. 1 Thes. Anecd. col. 58.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Regiæ celsitudinis est fideles regni sui donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare, sublimesque efficere. Proinde ergo nos morem parentum nostrorum & ceterorum Regum prædecessorum nostrorum imitabilem exequentes actionem, placuit celsitudini nostræ, interveniente venerabili genitrice nostra Adheleide, ad deprecationemque venerandi Archiepiscopi sanctæ Narbonensis Ecclesiæ Arnusti, cuidam fideli nostro, nomine Stephano, quasdam res in jure proprietatis suæ largire, & nostra liberalitate in alodem E perpetualiter habendum concedere. Quæ siquidem res sunt sitæ in pago Narbonensi: hoc est, villare quod dicitur Donas, cum omnibus suis appenditiis, & Ecclesia S. Pauli ibidem sita; & in eodem pago de villa Liciniano cum finibus & adjacentiis ac villaribus ab omni integritate quartam partem, unà cum Ecclesiis ibidem sitis in honore S. Nazarii & S. Felicis; & in eodem pago villa Manazeto, quam vocant Caput-monte, cum finibus & adjacentiis suis & Ecclesia S. Juliani; & in eodem pago in villa Plumbiaco salinas quas parentes ipsius ibidem tenuerunt; & in eodem pago alium villare, quod dicitur Monte-Auriolo, cum omnibus adjacentiis suis; & in eodem pago villa Morarius, quæ vocant Rexaco, cum omnibus finibus & adjacentiis suis, & Ecclesia S. Bartholomæi; in ipso pago in villa quæ dicitur Ederas, vel quantacumque infra suum terminum visus est possidere; in eodem pago in villa An. 899.

quæ dicitur Berizam, & in villare quod dicitur Prato, omne quicquid ibidem retinet; & in eodem pago in suburbio Minerbense villa quæ dicitur Fellinas, quantum ibi retinet ex comparatione; & in Comitatu Russilionensi villa Tordarias cum suis villaribus & finibus atque adjacentiis earum, & Ecclesia S. Martini ibidem sita, & in terra S. Petri, & in villa Ulmis, & in villa Lauresono, quantum ibidem retinet; & in eodem pago villare quod dicitur Palatiolo, cum finibus & adjacentiis suis; & infra terminum villæ Helnæ, quantum ex comparatione retinet; & in eodem pago villa Peciliano cum suis villaribus, finibus & adjacentiis, & Ecclesia S. Saturnini & S. Felicis, vel quæcumque ibidem retinet ex comparatione; & villa quæ dicitur Verneto, cum finibus & adjacentiis suis, & Ecclesia S. Christophori; & in eodem pago villa quæ dicitur Codincus, cum omnibus adjacentiis suis, & Ecclesia ibidem sita; & in eodem pago villa quæ dicitur Tezano, cum suis villaribus, id est, Anglares & Salellas, cum finibus & adjacentiis earum, & Ecclesia S. Petri; & in eodem pago villare quod dicitur Lotas, cum omni integritate; & in eodem pago Frontotedeso villare, quod dicitur Centernaco, cum omni integritate; & in comitatu Empuritanense villa Uliastreto cum villaribus, Velloso Castellare cum omnibus finibus suis, & Ecclesiis S. Petri & S. Johannis; & in eodem pago villare quod dicitur Cadinus, & vocatur Cabannas, cum finibus suis & Ecclesiis ab omni integritate; & in comitatu Bisuldunense villa quæ dicitur Romagnano, cum suis finibus & adjacentiis, & Ecclesia ibidem sita in honore S. Amaterii; & in comitatu Narbonense villa quæ dicitur Tecanello, cum omnibus finibus & adjacentiis suis. In his ergo pagis & territoriis omnibus, quæ suprà scripta sunt, vel quæ ad hæc pertinent, ea quæ præfatus Stephanus vel uxor ejus Anna per strumenta emtionis adquisierunt, aut quæ deinceps obtinere potuerint, per nostræ donationis seu confirmationis præceptum memorato Stephano perpetua firmitate possidenda concedimus: per quod præcipientes jubemus ut absque alicujus inquietudine vel contradictione teneat, habeat, vel quidquid exinde agere voluerit, liberam in omnibus habeat potestatem faciendi. Et ut hæc nostræ largitionis seu confirmationis præceptio nostris futurisque temporibus meliorem in Dei nomine obtineat soliditatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Heriveus Notarius ad vicem Folconis recognovit.

Datum XVIII Calendas Julii, Indictione II, anno VII Rege serenissimo Karolo. Actum apud Turnum in Dei nomine feliciter. Amen.

## XVII.

*Ex magno Chartulario Ecclesiæ Paris.*

Quasdam res in villa Cristoilo in Diœcesi Parisiensi confirmat Ecclesiæ S. Christophori.

*Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1524.*

An. 900.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si justis fidelium nostrorum petitionibus aurem nostræ serenitatis accommodamus, assensumque illis præbemus, acta prædecessorum nostrorum, Regum scilicet Francorum, imitare videmur, ac per hoc in nostræ fidelitatis devotione promptiores illos efficimus. Denique noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm & futurorum industria, quòd adiens nostræ benignitatis excellentiam Grimoardus Vicecomes atque fidelis noster, obnixè nostram petiit munificentiam quatinus res Ecclesiæ in honore beati Christophori Martyris Christi dicatæ, in qua ossa similium requiescunt, quas idem pro animæ suæ salute eidem Ecclesiæ tradiderat, auctoritatis nostræ præcepto confirmare, & ut nemo deinceps illas res ab eadem Ecclesia subtrahere, aut ex eisdem quiddam censum exigere præsumat, modis omnibus inhibere dignaremur. Sunt autem hæ res in pago Parisiacense, sitæ in villa * Cristoilo, hoc est, mansa XV & mancipia utriusque sexûs. Placuit itaque celsitudini nostræ ejusdem viri adquiescere petitionibus, & hoc nostræ auctoritatis

* Creteil

A præceptum fieri jussimus, & jam dictæ Ecclesiæ dari decrevimus; per quod præcipientes jubemus ut eadem Ecclesia absque ulla refragatione ascriptas res cum omni earum integritate, terris videlicet cultis & incultis, pratis, vineis, silvis & mancipiis, aquis aquarumve decursibus, omnique ad se justè & legaliter pertinente, jure perpetuo teneat & possideat. Et nemo post prænominati fidelis nostri Grimoardi decessum in eadem Ecclesia potestatem habeat, aut ex eis rebus aliquod censum exigere præsumat, neque ulla judiciaria potestas perpetrandi aut hominem fugientem expellendi licentiam habeat. Et liberè liceat Sacerdoti Ecclesiæ Domino famulare, & Sanctorum patrocinia dignè venerare, & ejusdem viri pro salute animæ supplicare. Et ut hoc nostræ auctoritatis edictum per omnia tempora inviolabilem in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari
B jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Herveus Notarius ad vicem Askerici Episcopi recognovit.

Datum VIII Kal. Maii, Indictione III, anno VIII regnante, & [III] redintegrante regnum Karolo gloriosissimo Rege. Actûm apud Vermeriam palatium in Dei nomine feliciter. Amen.

## XVIII.

### Res à Carolo Calvo & Ludovico Balbo concessas Æduensi sancti Martini Monasterio confirmat.

C *In Instrum. ad Tom. 4 Galliæ Christ. novæ Edit. col. 65.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Quando servorum Dei justis petitionibus aurem nostræ serenitatis accommodamus, easque ad effectum piæ petitionis opem ferendo perducimus, hoc nobis profuturum jure ad æternæ remunerationis præmium feliciùs obtinendum, & ad præsentem vitam faciliùs transigendam nullomodo dubitamus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm futurorum industria, quoniam Gregorius venerabilis Abbas ex Monasterio S. Martini, quod est in suburbio Eduæ civitatis, accedens ad nostræ mansuetudinis excellentiam, deprecatus est nos per dulcissimæ genitricis nostræ Adheleidis Reginæ interventionem, atque Richardi illustris An. 900.
D Comitis & dilecti Marchionis nostri deprecationem, quatenus res prædicti Cœnobii, quas divæ recordationis avus noster Carolus Imperator Augustus, & genitor piæ memoriæ Hludovicus Rex per præcepta auctoritatis suæ eidem Cœnobio confirmando delegaverunt, & Apostolicum privilegium denuò roboravit; præcepto nostræ auctoritatis iterùm supradicto Cœnobio confirmando roboraremus. Quorum petitionibus tantò libentiùs cessimus, quantum id nobis profuturum ad æternæ remunerationis emolumentum esse perspeximus. Statuimus igitur juxta petitionem præfatorum fidelium nostrorum, ut Monachi memorati Cœnobii post jam dicti Abbatis decessum licentiam habeant ex sese eligendi Abbatem secundùm regulam S. Benedicti, qui eis præesse & prodesse possit. Ea verò omnia, quæ per præcepta Regum, scilicet avi & genitoris nostri, eidem Cœnobio collata sunt, confirmando perpetualiter delegamus;
E suscipimus præthereà præfatum Cœnobium sub immunitatis seu tuitionis nostræ defensione. Unde & jubemus ut nullus Comes, seu Vicecomes, aut aliquis ex secularibus judicibus, vel ex missis nostris discurrentibus, in præfato Cœnobio potestativè mansiones accipiat, aut paratas, seu freda, aut cespitaticum, vel pontaticum, aut inferendas ab eo exigere præsumat: sed liceat servis Dei in eodem Cœnobio degentibus securè ac quietè pro patre & genitrice nostra, & pro nobis, totiusque regni statu, absque alicujus inquietationis molestia Dominum exorare. Volumus etiam & præcipientes jubemus ut quicunque ex rebus ejusdem Abbatiæ beneficia habent, nonas & decimas earumdem rerum Ecclesiæ annuatim reddant; & quicquid ædificiorum ex eisdem beneficiis circa eandem Ecclesiam actum fuit perficiant. Ut autem hoc nostræ munificenitæ præceptum, seu roborationis largitio firmior habeatur, & inviolabiliter per

futura tempora conservetur, manu propria eam firmavimus, & annuli nostri A impressione subter sigillari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Datum VI Cal. Julii, Ind. III, anno VIII regnante, & redintegrante III Carolo gloriosissimo Rege. Actum apud Vermeriam in Dei nomine feliciter. Amen.

## XIX.

Ex Archivo hujus Ecclesiæ.

### Castrum quoddam Æduensi Ecclesiæ restituit.

*In Probat. Historiæ Domûs Vergiacensis pag. 22.*

An. 900.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus divina propitiante clementia Rex. Si locis sacris & divinis cultibus mancipatis aut injustè abstracta redintegrando, aut justè collata regia liberalitate ampliando, opem nostræ celsitudinis accommodamus, hoc ad utriusque vitæ felicitatem faciliùs obtinendam nobis profuturum non dubitamus. Quamobrem noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium & nostrorum, præsentium scilicet & futurorum, generalis unanimitas, quoniam adiens nostræ serenitatis præsentiam Richardus Comes illustris & Marchio, adhibito secum Walone venerabili Eduensis Ecclesiæ Episcopo, retulit nobis qualiter antecessor ipsius Episcopi Castrum, quod est situm in latere Eduæ civitatis, in quo mater Ecclesia in honore S. Nazarii habetur sacrata, per præceptum regium adeptus fuerat; & præsens Pontifex hactenus libero est potitus arbitrio: & ob hanc causam, quò liberiùs eum in restitutione illius ad custodiam suæ Ecclesiæ invigilare delectet, precatus est ut C illud eidem suæ Ecclesiæ præcepto nostræ auctoritatis largiendo confirmaremus; addens insuper ut monetam ejusdem urbis, dudum ab hac Ecclesia pravitate quorumdam Comitum indebitè alienatam, nostra innovatione ei redintegraremus. Cujus rationabilem petitionem prospicientes, ob amorem Dei, & reverentiam beati Nazarii, atque ad deprecationem prænominati Proceris, hoc nostræ confirmationis præcepto jam dictum Castrum cum omni sua integritate Ecclesiæ beati Nazarii & jam dicto Præsuli ac successoribus suis, absque ulla judiciariæ potestatis inquietudine, nostris futurisque temporibus habendum, regendum atque possidendum renovamus; delegamus & confirmamus. Similiter & pro remedio domini & avi nostri animæ Karoli piissimi Augusti, seu & genitoris nostri Hludovici serenissimi Regis, necnon & pro absolutione nostrorum peccaminum, & pro stabilitate regni nostri monetam; quam in præ- D fata urbe Comitalis potestas dominabatur, per consensum & deprecationem suprà memorati Comitis sæpe dicto Martyri & suæ Ecclesiæ restituendo restauramus, immò & largiendo confirmamus, & inviolabiliter indulgemus; ea videlicet conditione, ut præsens futurique ipsius Ecclesiæ Episcopi tam præfatam regendi Castri confirmationem, quàm & subjectam nostræ cessionis largitionem, immò & regiæ munificentiæ innovationem Ecclesiastico jure, nemine inquietante, possideant, & Canonicè in dispensando fruantur arbitrio. Pro integra quoque nostræ tuitionis firmitate, nostra devotione eidem Ecclesiæ conferenda, omnia præcepta à suprà scripto avo nostro divæ recordationis Augusto ei deinceps stabilita, hanc nostri Decreti roborationem superaddentes, confirmamus; & ut à nemine in præsenti aut in futuro cujusquam inquietari præsumantur temeritate, modis omnibus prohibemus. Ut autem E hujus nostræ confirmationis, renovationis & largitionis cessio tutiorem in Dei nomine obtineat firmitatis plenitudinem, manu propria eam firmantes, annuli nostri impressione jussimus insigniri.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Heriveus Notarius ad vicem Anskirici Episcopi recognovit.

Data pridie Kal. Julii, Indict. tertia, anno VIII regnante, & redintegrante III Karolo gloriosissimo Rege. Actum apud Vermeriam in Dei nomine feliciter. Amen.

A

## XX.

Ecclesiæ Autissiodorensi Crevennum villam restituit. *Ex Autographo.*

*Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 256.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si locis divinis cultibus mancipatis beneficia opportuna largimur, aut abstracta reddimus & restauramus, id nobis proculdubio ad præsentem vitam faciliùs transigendam, & æternam feliciùs capessendam nos adesse confidimus. Quapropter notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ B Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam nos de æterna cogitantes remuneratione, & gloriosi avi nostri piæ memoriæ Karoli Imperatoris ac genitoris nostri domni Hludowici Regis animarum remedio, quamdam villam, quæ vocatur Crevennus, sitam in pago Autissiderensi super fluvium Icaunæ, per deprecationem dilecti carissimi nostri Richardi venerabilis Comitis, sanctæ matri Ecclesiæ Autissiderensi in honore beatissimi Christi Martyris Stephani fundatæ, atque rectori ejus Herifrido dilecto ac venerabili nobis Episcopo reddimus & restauramus, atque perpetualiter confirmamus. Ipsa autem villa eidem matri Ecclesiæ olim abstracta, propter vestituram nonas & decimas persolvere Hospitali ipsius annis singulis visa est. Unde hoc nostræ celsitudinis præceptum fieri jussimus, ac præfato venerabili Episcopo Herifrido dedimus; per quod præfatam villam Crevennum cum omnibus integri- C tatibus & appendiciis suis, hoc est, in Vermentanno mansa IIII, in Baxonte mansum I, in Valeria m. I, in Germiniaco m. XII, cum vicaria Tauriacensi, & cum Ecclesia in honore beati Petri principis Apostolorum constructa, cum terris cultis & incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, ac exitibus ac etiam regressibus, & omnibus legitimis terminationibus, ac mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ibidem aspicientibus, præfatæ Ecclesiæ memoratus Pontifex ac successores ipsius jure firmissimo perpetualiter teneant atque possideant, sicut alias res ipsius Ecclesiæ, nemine inquietante. Sed & successores nostros obnixè poscimus, ut hanc nostram restaurationem congruo in futurum loco convenientes ob amorem Dei sanctique Stephani ratam & stabilem esse permittant, sicut sua statuta stabilia manere desiderant. Ut autem hoc nostræ auctoritatis præceptum am- D pliorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter illud firmavimus, & anuli nostri impressione insigniri jussimus. An. 900.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Erluinus Notarius ad vicem Askerici Episcopi recognovit & subscripsit.

Datum...... anno VIII regnante domno Karolo gloriosissimo Rege, redintegrante tertio. Actum Compendio palatio (a).

(a) Labbeus in Collectione veterum Monumentorum pag. 573, recitat Diploma Caroli Regis, quo ad deprecationem Adalgarii Episcopi Augustodun. renovat Præcepta à suis prædecessoribus concessa Monasterio S. Andochii intra urbem Augustodun. constructi, *datum pridie Calendas Aprilis Indict. III, anno VIII regnante Carolo*, id est anno Christi 900. Verùm Adalgarius ante septem annos è vivis excesserat, anno scilicet 893. Fortè reponendum nomen Walonis, qui Adalgario successerat.

XXI. A

Monasterii Floriacensis Privilegium confirmat.

*Ex Schedis D. Claudii Estiennot.*

An 900. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si servorum Dei suggestiones, quas nobis pro suis utilitatibus insinuaverint, clementi aure excipimus, & eorum necessitatibus sagaciter providemus, Regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc faciliùs nos æternam beatitudinem adepturos proculdubio confidimus. Notum igitur maneat omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris fidelibus præsentibus ac futuris, quia religiosi viri ex Monasterio S. Benedicti nostram adeuntes celsitudinem, postulaverunt humiliter quòd ob eorum utilitatem ordinandam, nostra serenitate auctoritates, B quas propter stabilimentum Monasticæ religionis venerabilis Johannes Romanæ Præsul Ecclesiæ, universique regni nostri Episcopi, necnon piæ memoriæ gloriosique patres nostri Imperatores, Hludowicus scilicet ac Karolus, super ordinatione atque electione proprii Abbatis ex Monachis ejusdem loci, atque etiam ex villis ad victum vestitumque illorum propriè pertinentibus statuerunt, renovando publicè roboraremus. Quorum petitionibus benignè faventes, decrevimus illis confirmari per præceptum nostrum quæ poposcerunt: quatenus & præsentes & secuturi ejusdem loci Monachi deinceps absque ulla penuria stipendiorum valerent Domino liberè militare; & delectet eos pro nobis & stabilitate regni nostri Dominum exorare. Simulque hoc rectum fore decernentes, ut villas ad victum, veluti diximus, vestitumque illorum delegatas in hoc C eodem nostræ renovationis præcepto nominatim designaremus: hoc est, quidquid in circuitu ipsius Monasterii in monte & in valle est, cum omni integritate: (*a*) Guilliacum cum Novo-vico, Varennas, similiter Isdum, Germiniacum, Castellionem cum Pinedello, Pauliacum, similiter Matriniacum cum Usennaro, & Villare totum, Monasteriolum, Usmidum, Diacum, Paudaliacum cum curte Marindi, Tauriacum totum, Patriciacum, sicut ab Hechario Comite condonatum est; (*b*) Everam cum omni integritate, Bellonis-villam, Bellam-sylvam, Sarmatiolas, sicut & Marivillam, Bosonis-villam, Suncantum cum omnibus appendiciis suis, & Garencias cum omni integritate; Areas in civitate Aurelianensi cum vineis; Cameron, Caput-Cervinum, similiter Ecclesiam in Vinoilo villa & sex alios mansos ad piscationem necessarios; & quidquid etiam à quibuslibet religiosis hominibus, exceptis istis villis, in D eleemosyna eidem loco collatum est, vel deinceps condonatum fuerit. Hæc itaque à nostra liberalitate secundùm præcepta patrum nostrorum de rebus ejusdem Monasterii ad stipendia Abbatis ipsius Monasterii & fratrum deputata esse, bonorum hominum & S. Ecclesiæ filiorum agnoscat industria; & à nobis modis omnibus inhibitum ut nullus Abbas futurus de eodem Monasterio, secundùm nostram indulgentiam, & sanctorum Episcoporum privilegium ab ipsis Monachis regulariter eligendus, de nominatis villis vel locis, seu etiam ex villis ad Hospitale nobilium, quod Porta vocatur, pertinentibus, itemque ad Hospitale pauperum, necnon ad lumen Ecclesiæ subministrandum deputatis, vel etiam ad Cellarium illorum aspicientibus, quidquam diminuere, aut in alios usus transmutare præsumat: sed de ipsis & regale servitium strenuè peragat, adjunctis Vassallorum annuis donis; & ædificiis Monasterii & munitioni, & ipsis servis Christi in eodem loco habitantibus congrua stipendia E subministrare studeat. Et ut hoc nostræ munificentiæ præceptum nostris futurisque temporibus veriùs credatur, & pleniùs conservetur, consueto serenitatis nostræ signo, & annuli nostri impressione jussimus roborari.

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Erluinus Notarius ad vicem Askerici Episcopi subnotavit.

Datum III Kalend. Novemb. Indict. III, anno VIII regnante domno Karolo Rege gloriosissimo, redintegrante III. Actum Monasterio S. Benedicti in Dei nomine feliciter. Amen.

(*a*) *Guilly, Neuvy, Varennes, Isde, Germigni, Chastillon, Pauilly, Marigny,*
(*b*) *Eure, Boulonville... Sermaise... Bouzonville.*

XXII.

A

## XXII.

Confirmat res & villas Monasterii Uticensis. *Ex mss. Cod. Uticensi.*

*Apud Mabillonium Tom. 3 Annal. Bened. pag. 694.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Rex divina ordinante *An. 900.*
clementia. Si fidelium nostrorum justis petitionibus aures serenitatis nostræ ac-
commodamus, assensumque illis præbemus, morem prædecessorum parentum
scilicet nostrorum Regum imitari videmur, ac per hoc Deum propitium nobis
fore non dubitamus, & in nostræ fidelitatis devotione animos illorum accen-
B dimus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque,
tam præsentium quàm & futurorum sollertia, quòd adeuntes nostræ dignitatis
excellentiam dulcissima genitrix nostra Adeleidis & dilectus Comes Hugo con-
sanguineus, necnon & illustris Comes (*a*) Ecfridus, humiliter petierunt ut
sacris Canonicis ex (*b*) Monasterio sancti Petri, in quo Ebrulfus sanctus
corpore quiescit, qui vocatur Uticus, in comitatu Oximensi, tale præceptum
fieri dignaremur, qui eis & successoribus eorum futuris temporibus prodesset,
hoc est, ut villas, quæ eorum usibus antiquitus deputatæ fuerunt, res etiam
subteriùs nominandas, quæ eidem loco justo desiderio ab hominibus Deum
timentibus traditæ sunt, tali præcepto Ecclesiæ ipsorum & ipsis copularentur,
ut inviolabile in perpetuum permaneret. Quorum petitionem ratam invenien-
tes, hoc nostræ altitudinis præceptum fieri, ipsisque fratribus dari jussimus,
C per quod præcipientes jubemus ut ab hodierna die ac deinceps has villas,
scilicet in comitatu Oximensi villam Agon, Pontum, Novam-villam, (*c*) Me-
dro, Hardolit, Villareridum, Balcantiam cum Ponto, Baliolum, Montem-
Niovinum, Acimacum, Maciacum, Abrontinum, Broilum. In comitatu quo-
que Cœnomannico Nunniagum villam, quam dedit Hugo Comes & mater
sua Rodhildis sancto Ebrulfo, in vicaria Gaviacense cum omnibus appendiciis.
In alio loco in vicaria Silgiacense (*d*) Cusciatura, quartas IIII, Intervallis
& Gisna, quartas IIII. In vicaria Belfaidisse Berindum, mansos sex cum
omnibus ad se aspicientibus. In villa, quæ dicitur Montis, mansum unum
cum vinea, quem dedit Isembardus, & quatta Iª. In ipsa villa mansum unum
cum quarta Iª, quem dedit Basoinus. In villa, quæ dicitur Crannas, mansum
unum cum vinea, & deforis terram arabilem quam dedit Engelboldus Bel-
D ciaco Monasterio cum omnibus suis. Has villas & res nullus Abba, neque
ulla potestas sibi indominicari, neque alicui beneficiari præsumat: sed ipsi
Canonici liberè eas teneant, & Canonicè disponant. Et ut hoc nostræ præ-
ceptionis seu confirmationis edictum inviolabilem obtineat vigorem, manu
propria subter firmavimus, & anulo nostro sigillari jussimus.

Herluinus Notarius ad vicem Anscerici Cancellarii recognovit & sub-
scripsit.

Datum pridie Kal. Novembris, Indictione tertia, anno octavo, redinte-
grante III regnante domno Carolo gloriosissimo Rege. Actum Monasterio
sancti Benedicti in Christi nomine feliciter. Amen.

Signum Caroli gloriosissimi Regis. (*e*)

(*a*) Martenius legit, *Etfridus.*

(*b*) Monasterium Uticense sancti Petri, nunc sancti Ebrulfi, S. *Evroul*, in Nortmannia. Tunc in eo erant Canonici, sed posteà Monachi restituti sunt.

(*c*) Martenio, *Metlro*, *Hartlolit* ... *Montem*, *Niovinum*.... *Abrotinum.*

(*d*) Martenio, *Culiatura.*

(*e*) Mabillonius Lib. 40 Annal. Bened. Num. 38 notat Rodbertum Uticensem Abbatem hoc Diploma, quod Aurelianis invenerat, per Goscelinum Monachum, scriptorem egregium, celeriter transcribi curasse, & ad notitiam posterorum Uticensibus Monachis misisse tempore Philippi I Regis.

## XXIII.

A

### Res quaſdam concedit Monaſterio S. Germani Autiſſiodorenſis.

*Ex Chartario hujus Monaſterii fol. 26.*

An. 901. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus ſervorum Dei libenter aurem præbemus, regiæ excellentiæ opera imitamur, ac per hoc æternæ vitæ præmia nos adepturos non dubitamus. Noverit igitur omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium, præſentium ſcilicet ac futurorum induſtria, quatinus adiens noſtræ celſitudinis clementiam venerabilis ac nobiliſſimus Comes, ſed & fidelis noſter, necnon & Abbas Mona- B ſterii S. Germani Autiſſiodor. Ricardus, noſtram expetivit munificentiam, quatinus Monachis ejuſdem ſacratiſſimi loci quaſdam res ex eadem Abbatia ad ſtipendia ipſorum Monachorum & uſus concederemus, manſellos ſcilicet XX ſitôs in pago Autiſſiodorenſi, in villa quæ dicitur Irinciacus, quos olim Walcaudus & Letardus in beneficio habuerunt. Cujus admodùm ſalubribus atque animæ noſtræ proficuis poſtulationibus ſublimitatis noſtræ aurem accommodantes, conceſſimus prætitulatas res eidem ſacro-ſancto loco, atque exinde magnitudinis noſtræ præceptum illis fieri darique juſſimus, per quod confirmamus eaſdem res uſibus eorum æternaliter ſervituras, & nemine inquietante, non Abbate, nec ulla miniſteriali vel etiam judiciaria poteſtate, perenniter eis delegando decernimus poſſidendas; eo utique auctoritatis tenore, quatinus pro ſuorum neceſſitate, quicquid ex eiſdem rebus agere decreverint, liberrimo C in omnibus potiantur arbitrio: atque hujus largitionis ſæpe fati Monachi dignè fideliterque reminiſcentes, pro noſtra incolumitate, ac totius regni noſtri ſtatu, ſimulque dilecti & fidelis noſtri Ricardi ſalute, pias omnipotentis Dei aures continuis precibus pulſare non deſiſtant. Et ut hæc largitio per ſucceſſiones futurorum temporum firmior habeatur, atque in perpetuum ab univerſis Dei fidelibus diligentiùs conſervetur, manu propria eam ſubtus firmantes, anuli quoque noſtri impreſſione inſigniri juſſimus.

Datum X Kal. Maii, (*a*) Indictione IV, anno quoque IX regnante, & redintegrante IV, Karolo ſereniſſimo Rege. Actum firmatumque Trecas civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

## XXIV.

D

Ex Authentico.

### Cuidam Tedrico concedit Abbatiolam ſanctæ Mariæ in Caſtro Milidunenſi.

*Apud Mabillonium Tom. 3 Annal. Bened. pag. 695.*

An. 901. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Regalis excellentiæ ſublimitatis mos eſt fideles ſuos ingentibus honoribus ſublimare, potenteſque efficere, & nihilominùs eos in Dei noſtræque fidelitatis proculdubio [ſervitio] promptiores facere. Idcircò noverit omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium noſtrorumque, tam præſentium tamque & futurorum ſagacitas, quòd adeuntes præſentiam noſtræ ſerenitatis dulciſſima E genitrix noſtra Adeleydis atque Erchengerus Comes, humiliter noſtram deprecati ſunt celſitudinem quatinus cuidam fideli noſtro, nomine Tedrico, quamdam (*b*) Abbatiolam, fundatam in honore ſanctæ Mariæ, ſitam infra caſtrum Miliduni, in comitatu Milidunenſi ſuper fluvium Sequanam, diebus vitæ ſuæ & uxoris, & unius ex filiis ſuis ad poſſidendum concederemus. Faventes ergo libentiſſimè precibus fidelium noſtrorum, concedimus jam fato Tedrico

(*a*) Malè in Chartario, *Indict. III.... & redintegrante III.*

(*b*) In illa Eccleſia Sanctimoniales aliquando extitiſſe tradit Galterius Monachus in Libro de Miraculis S. Leonis Confeſſoris, innuitque non multò antè quàm ſcriberet, (ſcripſit autem medio duodecimo ſæculo) Canonicos Sanctimonialibus ſubſtitutos fuiſſe. Cæterùm illam Eccleſiam *Abbatiolam* vocat Carolus, non quod Abbatem aut Abbatiſſam unquam habuerit, ſed quòd eo nomine olim inſignirentur Eccleſiæ, in quibus unus aut alter Clericus erat. *Mabillonius.*

A & uxori ejus & uni filiorum ejus præmemoratam Abbatiolam, ficut fuprà taxatum eft, quandiu ipfi advixerint, cum omni integritate ad poffidendum ufu-fructuario & jure beneficiario, hoc eft cum mancipiis utriufque fexûs, terris cultis & incultis, vineis, filvis, pratis, pafcuis, aquis aquarumve decurfibus, exitibus & regreffibus, atque univerfis legitimis terminationibus juftè & legaliter ad fe pertinentibus. Quòd fi filius ejus non fuerit, uni de heredibus fuis, quemcumque ipfe elegerit: poft eorum quandoquidem ab hac luce deceffum, eædem res, ficut hactenus fuiffe nofcuntur, abfque alicujus contradictione feu minoratione fubfiftant. Ut autem hoc noftræ largitionis præceptum per fuccedentia tempora majorem in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria illud firmavimus, & anuli noftri impreffione infigniri juffimus.

Datum XII Kalendas Septembris, Indictione IV, anno VIIII regnante domno B Karolo gloriofiffimo Rege, redintegrante IIII. Actum villa (*a*) Carmentuadis in Chrifti nomine feliciter, Amen.

Erluinus Notarius ad vicem Afcherici Epifcopi recognovit & fubfcripfit.

## XXV.

### Quædam confirmat Canonicis Ecclefiæ Noviomenfis.

*Ex Lib. Privil. Eccl. Noviom.*

*Apud. Jac. le Vaffeur in Annal. Ecclefiæ Noviom. pag. 677.*

*An. 901.*

IN nomine fanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quotiens adverfis incumbentibus matris Ecclefiæ navis rectore indiget, totiens C nobis Regiæ majeftatis clavum prædecefforum Regum vetus & legalis auctoritas opportunè perfuadet. Duabus fi quidem perfonis univerfalis roboratur Ecclefia, Sacerdotali videlicet & Regali, ut fi una infolens feu minùs exifteret provida, pigritando non dormitet altera. Unde noftri imperii cunctis notum habeatur, tam præfentibus quàm futuris fidelibus, quia veniens vir venerabilis Heidilo Vermandenfis, Noviomenfis atque Tornacenfis Ecclefiæ Præful ante noftram præfentiam, fummo deprecatus eft ftudio ut, quemadmodum quondam fibi quicquid jure Epifcopii in proprios ufus poffidebat, Regali confirmaveramus præcepto, Canonicis fuis in Ecclefia fanctæ Mariæ genitricis Dei, & fancti Medardi Confefforis ejus dictæ Ecclefiæ Pontificis, degentibus fimiliter confirmaremus quod Regio dono modernis & antiquis acquifierant temporibus, duo fcilicet molendina, quæ eis in adjutorium victûs D ad panem accipiendum proavus nofter Chludovicus regali præceptione conceſſerat; unum in Andou, alterum in vado cum ponte petrino illi fubjecto, de quo fingulis annis Canonicis fanctæ Mariæ viginti folidi denariorum folvuntur, & ad vinum colligendum viginti manfos de terra cum optimis vineis in Grandi-rivo, & in Hildußcurte, ac in Molcort, necnon in Salenciaco, Tihiercurtem quoque quam ab anteceſſoribus noftris ad nutrimentum animalium faciendum acceperant cum fylva Wafout, & cum Ecclefia & omnibus ad eam pertinentibus, villulam quoque caufa orationum mutuato nomine Oratorium dictam; quæ petitione Huberti cujufdam illuftris viri, qui eam à Rege tenebat, memoratis Canonicis eft conceffa, ac præcepto confirmata cum fylva & omnibus ad eam pertinentibus. Videntes autem præfati piiffimi Præfulis erga fuæ Ecclefiæ filios paternam dilectionem atque charitatem beni- E volam, divino infpirante igne, dignum duximus ejus rationabili petitioni acquiefcere, ac aliquid de noftro jure beneficiis jam dictorum Canonicorum addere. Conceffimus ergo illis theloneum quod ubique in toto procinctu urbis Noviomagenfis regali ditione poffidebamus, cum omni videlicet judiciaria poteftate, excepto annuali mercato ufibus Epifcoporum deputato. Quapropter hoc noftræ auctoritatis præceptum erga præfatam Noviomagenfem Ecclefiam fuper his immunitatis atque tuitionis gratia pro divini cultûs amore, & animæ noftræ remedio fieri decrevimus; per quod præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, vel quilibet ex judiciaria poteftate in res fuprafcriptas, molendina fcilicet, terras, villas, atque theloneum, vel alia quæ

(*a*) Fortè *Carmentradis*, *Charmentrai*, quæ villa eft pagi Meldenfis ad Matronam.

deinceps in jure ipsius Ecclesiæ Canonicorum divina voluerit pietas augeri, A ad causas audiendas, aut freda aut tributa exigenda, seu quæque injusta molienda, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi audeat, nec aliquid penitus exigere præsumat: sed liceat sæpe dictæ Ecclesiæ Canonicis suisque successoribus res prædictas, cum omnibus justè ad se pertinentibus, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere, atque pro incolumitate nostra ac totius regni nostri à Deo nobis collati; ejusque clementissima miseratione per immensum conservandi, Dei immensam clementiam jugiter exorare. Et quidquid de præfatis rebus jus fisci exigere poterat, in integrum eisdem Canonicis concessimus, scilicet ut perpetuo tempore illis & successoribus suis ad peragendum Dei servitium augmentum & supplementum fiat. Hæc quippe auctoritas ut pleniorem in B Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter firmavimus, & anulo nostro sigillari jussimus.

Frogerius Notarius ad vicem Anscherici Episcopi & Archicancellarii recognovit & subscripsit.

Actum pridie Kal. Novembris, Indictione quinta, anno nono regnante domno Karolo gloriosissimo Rege, redintegrante quarto. Actum Villa-nova in Christi nomine feliciter. Amen.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

## XXVI.

*Ex Lib. Privil. Eccl. Noviom.*

### Sub sua tuitione suscipit Ecclesiam Noviomensem. C

*Apud Jacobum le Vasseur in Annal. Ecclesiæ Noviom. pag. 679.*

Circa an. 901.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si liberalitatis nostræ munere locis Deo dicatis quiddam conferimus beneficii, & necessitates Ecclesiasticas ad petitiones Sacerdotum nostro relevamus munimine, atque tuemur juvamine, id nobis & ad mortalem vitam temporaliter transigendam, & ad æternam feliciter obtinendam profuturum liquidò credimus. Noverit intereà sagacitas seu utilitas omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm futurorum, quòd veniens vir venerabilis Heidilo Vermandensis, Noviomagensis atque Tornacensis Ecclesiæ Præsul, obtulit obtutibus nostris auctoritates atavi nostri Caroli & proavi Chludovici, necnon & avi nostri item Caroli Imperatoris, in quibus continebatur D insertum quòd non solùm ipsi, verùm etiam prædecessores eorum Reges videlicet Francorum Ecclesiæ sanctæ Mariæ genitricis Dei & Domini nostri Jesu Christi semperque virginis, & S. Medardi ejusdem Ecclesiæ Pontificis, sub suo nomine & defensione cum Cellulis sibi subjectis, videlicet S. Eligii Confessoris Christi, & S. Mauricii, ac S. Martini; necnon etiam ac reliquis, cum omnibus rebus, vel omnibus ad se pertinentibus vel aspicientibus, consistere fecerunt; & eorum auctoritatum immunitatibus hactenus ab inquietudine judiciariæ potestatis eadem munita atque defensa fuisset Ecclesia. Sed pro rei firmitate postulavit præfatus venerabilis Heidilo Episcopus ut patrum seu prædecessorum nostrorum Regum morem sequentes, hujuscemodi nostræ immunitatis præceptum ob amorem Dei, & reverentiam divini cultûs circa ipsas Ecclesias fieri censeremus. E Deprecatus est etiam quatenus res prædecessoris sui Rainelmi.... ad eandem Ecclesiam acquisitas, videlicet Caprinum villam Hainoënsi in pago sitam, & à Ramberto Diacono eidem Ecclesiæ collatam; Viennam siquidem in Vermandensi pago super fluvium Somam ab Alquero; necnon & fiscum in Tornaco in eadem civitate, cum villa Markeduno ad ipsum pertinente, à Hilduino Comite datum, quemque Balduinus Comes iniquè quondam moliebatur auferre; similiter & in Flandris Artiriacum cum sibi pertinentibus, & mansis tribus quondam Agardi, quæque etiam præfatus Comes auferebat, nostro iterùm præcepto insereremus atque refirmaremus: insuper autem in prædicta civitate Tornaco firmitatem antiquitus statutam, & nunc destructam denuò ei ædificare liceret; monetam equidem ac rivaticum

A cum mercato, & omni eorum undique in eadem civitate teloneo sæpedictæ Ecclesiæ concederemus, ac nostro edicto in perpetuum confirmaremus. Cujus petitioni libenter assensum præbuimus, & hoc nostræ auctoritatis præceptum erga ipsas Ecclesias immunitatis atque tuitionis gratiâ pro divini cultûs amore, & animæ nostræ remedio fieri decrevimus, per quod præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, aut loca, villas, seu curtes, vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis & territoriis infra ditionem regni nostri memorata tenet vel possidet Ecclesia, vel ea quæ deinceps in jure ipsius Ecclesiæ voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, aut freda vel tributa exigenda, seu quæque injustè molienda, aut mansiones aut paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, aut homines ipsarum Ecclesiarum distrin-B gendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi audeat, nec ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat; sed liceat memorato Præsuli suisque successoribus res prædictarum Ecclesiarum cum omnibus fredis concessis, & cum rebus vel hominibus tam servis quàm ingenuis justè ad se aspicientibus vel pertinentibus, aut supra terram ipsius Ecclesiæ rationabiliter commanentibus, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere, & nostræ fideliter parere voluntati, atque pro incolumitate nostra ac totius regni nostri nobis à Deo collati, ejusque clementissima miseratione per immensum conservandi, unà cum clero & populo sibi ad regendum commisso, Dei immensam clementiam exorare. Et quidquid de præfatis rebus Ecclesiarum jus fisci exigere poterat, in integrum iisdem C Ecclesiis concessimus, scilicet, ut perpetuo tempore sibi & successoribus suis ad peragendum Dei servitium augmentum & supplementum fiat. Hæc quippe auctoritas ut pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter firmavimus, & annulo nostro sigillari jussimus.

## XXVII.

### Approbat Regum & Episcoporum privilegia Corbeïæ collata.

*Ex Chartulario Corbeiensi.*

### *Apud Acherium Tom. 6 Spicil. pag. 411.*

An. 901.

D IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus divina propitiante clementia Rex. Si liberalitatis nostræ munere locis Deo dicatis quiddam conferimus beneficii, & necessitates Ecclesiasticas ad petitiones servorum Dei nostro relevamus juvamine, atque regali tuemur munimine, id nobis & ad mortalem vitam temporaliter transiendam, & ad æternam vitam feliciter obtinendam profuturum liquidò credimus. Unde notum esse volumus omnibus præsentis temporis atque futuri Ecclesiæ Christi nostrisque fidelibus, quia venerabilis & amabilis serenitati nostræ Congregatio Corbeiensis Monasterii, cui præest venerabilis Abbas Franco, petivit cum omni humilitate, & debita reverentia magnificentiam potestatis nostræ, quatenus eis regali edicto illud inviolabile confirmaremus in posterum, quod sanctæ recordationis avus piissimus Augustus & æquivocus noster statuerat super omnibus immunitatibus & cessionibus Regum; ubi sancitum est ut nullus judex publicus, vel quilibet ex E judiciaria potestate in Ecclesiis, aut locis, villis seu curtis, agris vel reliquis possessionibus, quas in quibuslibet pagis & territoriis jure & legaliter memoratum in præsenti tenet Monasterium, vel ea quæ deinceps in jure ipsius Ecclesiæ voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, aut freda exigenda, aut mansiones vel paratas ullas faciendas, vel fidejussores tollendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, vel, sicut in præceptis antecessorum nostrorum continetur, homines potestatis ipsius Monasterii, sive super ipsam terram tam ingenuos quàm servos commanentes distringendos, penitùs exigere præsumat. Nos etiam devotissimis precibus supplicaverunt ut privilegia antiquorum Episcoporum, videlicet Bertefridi Ambianensis Episcopi, & sanctorum Præsulum Genesii, Audoëni, Audomari, Faronis, Audeberti, sed & moderni temporis venerabilium Archiepiscoporum, Hincmari scilicet,

Guntboldi, Witilonis, & aliorum Episcoporum; necnon & privilegia Pontificum Romanorum, Benedicti videlicet atque domini Papæ Nicolai, regali edicto in perpetuum intemerata caveremus. A

Præterea iidem venerabiles Fratres ejusdem Monasterii ad thronum clementiæ nostræ devotissimè accedentes, metu & anxietate futuri discriminis exterriti, supplicaverunt ut instrumenta chartarum, quibus à fundamento Monasterium ipsum usque ad præsens tempus ditatum fuerat, partim propter infestationem Paganorum perdita, partim succensa, nostra regali auctoritate repararentur: ita ut quidquid in præsenti idem Monasterium quietè & absque ullius contradictione tenere vel possidere videtur, nostra inconvulsa permanere dignanter decernat Majestas regalis. Annuit itaque benignissima dignatio nostra precibus humilitatis eorum, & concessit quod & in perpetuum eis ad munimen proficiat, & dominationi nostræ celeberrimum nomen apud posteros exhibeat semper. B Statuimus ergo hoc præcepto auctoritatis regiæ celsitudinis, ut omnia illa, quæ sanctissima Balthildis Regina, & filius ejus Clotharius Rex, & inde cæteri Reges & Imperatores usque ad nostram memoriam eis concesserunt & firmaverunt, illibata permaneant. Privilegia quoque Ecclesiastica quæ à beatissimis Pontificibus Romanis, vel antiquitus à venerabili Bertefrido Ambianensi Episcopo & sanctis Præsulibus suprà memoratis, vel moderno tempore ab Archiepiscopis & Episcopis totius Galliæ eidem Monasterio concessa sunt, sive in electione Abbatis, sive in dispositione libera ejusdem Monasterii, sed & in Cellulis & Ecclesiis & decimis earum prædicto Monasterio subjacentibus, sicuti à principio disposita sunt, sic maneant omnia inviolata, & nostro regali edicto omni tempore irrefragabiliter firmata. Et si quid in Ecclesiasticis rebus aut in sæcularibus negotiis est contra antiqua statuta violatum, decernimus competenti moderamine corrigendum. C Si quis verò aut nostro aut futuro tempore vel pecunia vel qualibet gratia, electionis jura, & rerum liberam dispositionem præfato Monasterio concessam regali dignitate, nostro & Apostolico privilegio & Episcopali auctoritate firmatam, violare cum anathemate tentaverit, velut contra salutem regalis gloriæ, & omnium fidelium nostrorum, sed & totius regni nobis à Domino collati agens, regali potestate atque præcepto quasi inimicus dominorum & Reipublicæ, ab omni arceatur munere publico, & ad satisfactionem Ecclesiæ, quam læsit, Episcoporum offeratur judicio.

Placet quoque nostræ mansuetudini Fratribus ejusdem Monasterii indulgere, ut quoniam propter infestationem Paganorum suas immunitates vel instrumenta chartarum per fugam dilapsa vel incensa sunt, nostrum regale proponamus edictum, D quatenus quidquid illud Monasterium legaliter vel quietè ac sine alicujus personæ contradictione tenet vel tenuit, ratum & firmum nostra auctoritate omni tempore possideat. Decernimus insuper, annuente imò supplicante Ermenfrido ejusdem Comitatûs illustri Comite, suggerentibus quoque unà cum dilectissima genitrice nostra Adeleide & regni nostri Primoribus, tam Episcopis quàm Comitibus, cæterisque fidelibus, propter futuras occasiones, & propter quietem servorum inibi Deo famulantium, jejuniis delectet attentiùs pro statu regni nostri, vel pro nostra nostrorumque salute omnipotentis Dei misericordiam exorare; ut nullus Judex publicus in Castello propriis sumptibus ac juribus infra ipsa Monasterii mœnia constructo, nullam ibi quasi potestativè licentiam habeat discutiendi aut ordinandi aliquid aut disponendi, sed sicut reliquæ res ejusdem Monasterii absque ullius judiciaria persona, E immunitate atque auctoritate prædecessorum Regum sancitæ noscuntur, eodem moderamine eademque dispositione, Abbatis videlicet atque Fratrum, præfatum consistat Castellum, ne per hoc præcepta eorum atque privilegia in aliquo titubare videantur. Sed & successores nostros & affines hoc eodem contestamur edicto, quatenus illi, sicut & nos idem Monasterium in tutela ac familiaritate nostra suscepimus, ita ipsi quoque eodem fervore erga Dei servos animati, omnibus, qui hoc præceptum nostræ mansuetudinis infringere tentaverint, resistant, eosque à consortio benignitatis suæ separent, ut eis à Domino & regni gloria, & triumphus indeficiens, & beatitudo sempiterna conferatur. Et ut hoc præceptum regiæ dignitatis & nunc & in futuro tempore maneat inconvulsum, manûs nostræ subscriptione roboravimus, & annuli nostri impressione subter signari jussimus.

A Datum v Idus Novembris., Indictione quinta, anno IX regnante domno Carolo gloriosissimo Rege, redintegrante quarto. Actum villa Fraxnidum in Christi nomine feliciter. Amen.

Erluinus Notarius ad vicem Ascherici Episcopi & Archicancellarii recognovit.

## XXVIII.

### Malliacum restituit Ecclesiæ Autissiodorensi.

*Ex Exemplari mutilo.*

*Apud Abb. Lebeuf in Probationibus Hist. Autissiod. pag. 6.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis . . . . ad effectum usque perducimus, *An. 902.*
B non solùm Regalem in eo exercemus dignitatem, verùm etiam æternæ retributionis præmia inde nobis augmentari liquidò credimus. Quocircà noverit omnium fidelium nostrorum præsentium videlicet ac futurorum sagacitas, qualiter Herifridus venerabilis Autissiodorensis Ecclesiæ Episcopus quædam præcepta Imperatorum & Regum, Karoli videlicet Imperatoris Augusti & genitoris nostri bonæ memoriæ Hludovici Regis, nostris obtulit obtutibus, in quibus continebatur quemadmodum ipsi antecessores nostri quasdam res in pago Autissiodorensi consistentes, hoc est Malliacum, cum omnibus appenditiis suis, situm super Icaunæ fluvium, olim injustè à præfata Ecclesia abstractum, justè & rationabiliter reddidissent. Ideóque nostram deprecatus est clementiam, quatenus super hæc eadem præcepta aliud nostræ aut . . . . nostræ potestatis præceptum inde conscribi, per quod decernimus atque omninò sancimus ut,
C sicut in illo continetur præcepto, ita & deinceps per hanc nostram succedentibus temporibus auctoritatem firmum & inconvulsum permaneat, nullo unquam successorum nostrorum id inrumpente. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas pleniorem in Dei nomine obtinere valeat vigorem, manu propria subter confirmamus, & annuli nostri impressione insigniri jussimus.

Actum pridie Idus Martii, Indictione v, anno x regnante domno Carolo gloriosissimo Rege, (a) redintegrante v. Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

## XXIX.

### Præcepta ab antecessoribus suis Monasterio (b) S. Germani à Pratis concessa confirmat.

D *Ex Autographo.*

*Apud Bulliardum in Probat. Hist. Abb. S. Germani pag. 20.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Quicquid voto aut gratiarum actione Deo omnipotenti offerimus, cui non solùm ea quæ habemus, quæque de manu illius accepimus, sed etiam nosmetipsos debemus, qui nos & prædecessores nostros Imperatores *An. 903.*

(a) Burgundiones annos redintegrati à Carolo regni tantùm computabant, ut colligitur ex donatione Atilæ Comitissæ, quæ pro requie viri sui Milonis Comitis dedit S. Benigno in Dumiso villa mansum indominicatum cum suis appendicibus: *Actum anno DCCCCII, Caroli Regis quarto.* Vide Chronicon Divion. in Tomo I Spicilegii pag. 423. Cùm Carolus nonnisi post obitum Odonis regnaverit in Aquitania & Septimania, primi ejus regni nulla fit mentio in Chartis illarum regionum. Hinc Charta donationis villæ Campilongi, sitæ in Comitatu Narbonensi ad radicem montis Anausæ, factæ Urbionensi S. Mariæ Monasterio à Trasoario quodam & Sisenanda ejus sorore, dicitur *facta Idibus Maii, anno V regnante Karolo Rege post ovitum Odonis Regis.*

(b) Post Hucboldum Abbatem, ut notat Mabillonius lib. 41 Annal. Bened. num. 18, Pratensis apud Parisios Monasterii Abbatiam obtinuit Robertus Marchio & Parisiorum Comes, Odonis Regis frater, homo uxoratus, qui Beatricem filiam Heriberti Viromandorum Comitis uxorem duxerat, Hugonis Magni parens, Capeti avus. Anteà quidem nonnulli ejus loci Abbates sæculares jam exstiterant, in quibus agmen duxit Hilduinus secundus ex Ordine Canonicorum sæcularium: sed omnes aut Clerici aut minimùm cælibes fuerant ad Robertum usque, quem alii ejusmodi subsecuti sunt Abbates. Sub talibus rectoribus Monachorum regimen administrabat Decanus, dum illi res duntaxat temporales curarent, & ad suos passim usus converterent. Qui in eis religiosiores erant, sanè pauci, Monasteriorum tantùm se tutores ac defensores ferebant: qualem erga Fossatense Monasterium fuisse Burchardum Comitem Henricus primus in quodam Diplomate testatur. Non tamen penitus otiosa fuit Roberti administratio, ut patet ex hoc Præcepto, & ex alio inferiùs referendo. Præter Abbatiam S. Germani Robertus etiam Abbatias S. Martini Turonensis & S. Dionysii tenebat.

& Reges nullo nostro merito, sed sua benignissima gratia Regium in stemma A evehere dignatus est, hoc nobis ad præsentem vitam feliciùs transigendam, & ad futuram uberiùs capessendam consequentius fore nullo modo dubitamus. Noverit igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, præsentium scilicet futurorumque universitas, quoniam quidam Comes nobis admodùm dilectus nomine Robertus, necnon & grex sanctorum Monachorum sancti Germani Parisiacensis ad nostram accedentes mansuetudinem, obtulerunt præceptum nobis divæ memoriæ avi nostri Karoli * Imperatoris atque abavi Luduvici, necnon & Karoli * nepotis avi nostri, qui Parisius rabie paganorum sæviente devenit, deprecati sunt ut nostram munificentiam denuò auctoritativè eis reconcessissemus. Nos verò pro Dei amore & sancti Germani reliquorumque Sanctorum veneratione, in quorum honore idem locus constructus habetur, id fieri consensimus. Unde hoc nostræ altitudinis edictum B fieri & memorato loco dari jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut, sicut in memorato edicto avi nostri & abavi, necnon & memorati Karoli junioris continetur, ita per succedentia tempora conservatum à nobis & à successoribus nostris inviolabiliter habeatur. Reconfirmamus ergo jam dicto sancto loco ac fratribus ibidem Deo deservientibus villas quæ in jam sæpedictis continentur edictis, & omnia quæ usibus eorum delegata atque contradita existunt, molendinos etiam super fluvium Sequanam, quos jam dicto loco ac fratribus avus noster Karolus concessisse dinoscitur, qui etiam in præcepto memorati nepotis & equivoci avi nostri Karoli memorari atque contineri videntur, auctoritate regia nihilominus eis concessisse confirmando sciamur; necnon & piscatoria super eumdem fluvium sita cum omni continentia utriusque ripæ, quæ à Rege olim Childeberto eis contradita dinoscimus, omninò nostra C auctoritate reconfirmamus. Hæc autem omnia, sicut in præceptis priscorum Regum continentur, ita auctoritate regia confirmamus. Et ut hæc nostræ reconfirmationis auctoritas in Dei nomine conservetur, manu propria subter firmantes, anulo nostro jussimus sigillari.

* Calvi

* Crassi

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Ernustus Notarius ad vicem Askerici Episcopi subnotavit.

Datum VII Kalend. Maii, Indictione VI, anno XI regnantis gloriosissimi Regis Karoli, redintegrationis ejus VI. Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter.

## XXX.

*Ex Chartario S. Martini.*

Possessiones & immunitates Ecclesiæ S. Martini Turon. confirmat. D

*Apud Martenium Tomo I Ampl. Collect. col. 258.*

An. 903.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem omnipotentis Dei misericordia Rex. Si petitionibus regni nostri Procerum, servorumque Dei pro quibuslibet Ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium, libenter annuimus, & ad divinæ militiæ in locis Deo dicatis uberiùs famulandum auxilium porrigimus, id nobis procul dubio & ad instantem vitam temporaliter transigendam, & ad futuram feliciter obtinendam, commodum provenire confidimus. Præcognitum igitur fore omnimodis cupimus omnibus Christi nostrisque fidelibus, præsentibus videlicet & futuris, quoniam adiit serenitatem culminis nostri vir quidam specialiùs venerabilis germanus quondam præde- E cessoris nostri domni Odonis Regis fidelis noster Rotbertus, gregis eximii Confessoris Christi B. Martini Basilicæque ipsius atque rerum Abbas, reverenter exposcens ut res omnes quas olim laudabilis pietas atque sollicitudo priorum patrum, necnon & pastoralis cura sanctorum Apostolicorum, seu etiam prædecessorum nostrorum parentum Imperatorum & Regum per inviolabilia præcepta, quasque antecessor suus vir venerabilis propinquus noster Hugo Abbas suo nobili obtentu ob amorem Dei & reverentiam B. Martini, cujus defensor erat, cum magno & orthodoxo Karolo Imperatore avo quidem nostro eidem sancto Martino & fratribus suæ congregationis, ad specialiter futuris temporibus serviendum, seclusa omnium suorum ditione Abbatum, ad eorum speciales & quotidianos usus perpetualiter possidendas obtinuerat: ita

&

A & nostris futurisque temporibus sub nostræ immunitatis tuitione consistere, & ab omni publica functione ac judiciaria exactione, per nostræ præceptionis seriem, immunes liberasque decernere dignaremur. Quarum rerum atque villarum nomina hæc sunt: Lugogalus scilicet cum omni integritate suorum appendicium, & quartis XII ad eamdem villam pertinentibus, quæ quondam in beneficium datæ fuerunt, sed pietas præfati Rotberti Abbatis fratribus restauravit; Brugogalus quoque cum quibusdam villulis, Paginacium videlicet & Prunarios, quas etiam præfati Abbatis benignitas ipsis restauravit habendas; Portus etiam cum omni integritate, Bladalaicus denique integerrimè, atque Dociacus, Antoniacus, quin etiam ad eorum vestimenta & Curciacus cum omnibus rebus sibi pertinentibus, Pseudoforus etiam, quæ & Sodobria dicitur, cum omnibus sibi pertinentibus rebus. Insuper quas Quarnegaudus Vicecomes B fratribus condonavit, cum Ecclesiis in honore S. Dionysii & S. Leobini in eisdem rebus constructis, & omnibus rebus ad eas pertinentibus. Medonna insuper atque alter Curciacus in pago Turonico cum prato in canabas concamiato, Vaubridius atque Tauriacus, Castanetus, & Odatus atque Catuntius, Vobridius & Restiniacus, cum quibusdam etiam rebus ab ipsa subdolè quondam sublatis, sed benignitate ejusdem Rotberti Abbatis eidem Restiniaco restitutis, Novientus, Magittus, atque Genestolius, Prisciniacus & Patriciacus. Item Vobridius in pago Cinomannico, Lirardus quinetiam cum Monasterio & omnibus ibi pertinentibus rebus, Belvacus denique ad calceamenta fratrum cum omnibus sibi pertinentibus, per quæ subdolè decepti Marciacum villam in pago Arvernensi in concambium fratres dederunt. Cableia quoque in pago Tornotrinsi, ubi fratres Monasterium constructum habent, ubi & S. Mar- C tinus corpore quasi peregrinus jacuit, cum Comisiaco villa, cum omnibus rebus ad easdem villas pertinentibus. Miliciacus etiam prædium cum omnibus districtis & dominicalium rerum decimis, sicuti in privilegiis, quæ à sanctis Apostolicis ex ipsis adquæsierunt, continentur. Mons insuper villa cum omnibus rebus sibi pertinenbus, quam Rainardus Vicecomes precario more tenere videtur, necnon etiam Saldoa ac Novientus, sive Merlaus, quam piissimus genitor noster domnus Ludovicus Rex ad serviendum fratribus in die suæ ad regnum ordinationis atque depositionis, cum omnibus rebus sibi pertinentibus, Deo & S. Martino prona mente perpetuò condonavit. Et insuper Areas cum Sala, quæ quondam dicebatur Maledicta, quæ modò propter receptionem S. Martini Domus-Dei dicitur, intra muros Turonicæ urbis sitas, in quibus fratres nunc Monasterium constructum habent; atque præbendarum omnium D mercedes, quas idem Rotbertus eorum piissimus Abbas fratribus perdonaverat, & ex quibus à nobis, ut perpetua ditione ipsas possiderent, præceptum eis adquisierat, & pro nostra mercede conjugisque atque prolis, & ipsius Rotberti communique omnium, qui easdem res tota devotione Deo & sancto Martino contulerunt, more regio perpetuò mansuras absque minoratione & subtractione aliqua, per nostræ auctoritatis præceptionem denuò corroboraremus: & si Monasteria in aliquibus prædictis rebus pro infestatione paganorum vel malignorum hominum construere eisdem fratribus libuerit, aut necesse extiterit, id nostræ largitatis munere concederemus absque inquietudine permanendum; nec cuipiam fidelium nostrorum in mansionibus Canonicorum absque eorum voluntate manendi licentiam concederemus, etiamsi nostra in eisdem eorum Monasteriis præsentia adesse potuerit, sicuti nec E aliis prædecessoribus nostris Regibus id facere licitum fuit. Insuper etiam idem reverendus & admodùm amabilis Rotbertus Abbas nostræ familiaritatis serenitatem humiliter supplicando, expetiit ut res prælibatas omnes, & Monasteria cum omnibus aliis rebus ipsis pertinentibus, de more Regum prædecessorum nostrorum sub nostræ immunitatis tuitione ac defensionis munimine dignaremur recipere, præcipientes ut in nullis prætitulatis sancti Martini & fratrum rebus, quæ habentur in Austria, Neustria, Burgundia, Gallia, Aquitania, & in ceteris regni nostri Christo largiente partibus, nullus judex publicus ad causas judiciario more audiendas, nec freda, aut tributa, aut mansiones accipere, aut telonium exigere, aut fidejussores tollere, aut homines distringere, ingredi præsumat: sed sint ad regendum & defendendum in manu Abbatum, & ad ordinandum in manu gregis beati Martini Decani atque Editui,

nobiliumque atque seniorum fratrum. Cujus saluberrimæ petitioni nobis valde A salutiferæ, sibique & omnibus qui easdem res S. Martino contulerunt profuturæ, ob amorem Dei & reverentiam prætitulati peculiaris patroni nostri domni Martini, libenter assensum præbere nobis usquequaque collibuit. Quapropter decernimus atque jubemus ut supradictæ omnes res & villæ mercede Imperatorum & Regum, aliorumque Christi fidelium, ad supplementum seu confugium fratrum collatæ, cum aliis villis non nominatim expressis, sed ipsis pertinentibus, & jam pridem stipendiis fratrum & vestimentis atque calceamentis deputatis, cum reliquis facultatibus & Abbatiolis atque villulis ad stipendia Abbatum, exceptis nonis & decimis, specialiter deputatis, sub nostræ defensionis munimine consistant. Super qua re cum sæpe dicti fidelis nostri Rotberti precibus regiam nostram dignitatem humili supplicatione, cum consensu, ut diximus, sæpe nominati Abbatis Rotberti, carissimi quidem nostri B etiam Canonici ejusdem sancti Martini deprecati sunt ut regio more præceptum domni Magni Caroli atavi nostri, atque præceptum domni Ludovici serenissimi Imperatoris proavi, atque alterius sapientis quidem Karoli Imperatoris avi nostri, necnon genitoris nostri Ludovici Regis piissimi, in hac nostræ præceptionis pancarta super omnibus eorumdem fratrum rebus denuò corroborare more regio dignaremur. Quorum etiam petitionem ratam perspicientes, pro amore, ut diximus, Dei, & reverentia prælibati domni Martini, in nostra communi omnium eleemosyna hoc nostræ altitudinis præceptum & auctoritatem fieri jubemus, per quam decernimus atque jubemus ut, sicut in præceptis & privilegiis prædecessorum nostrorum tantorum Imperatorum & Regum continetur, ita ab hodierna die & in reliquum irrefragabiliter permaneat cum omnibus villis eorum stipendiis deputatis. Præcipientes ergo jubemus, & jubendo præcipimus ut nullus judex publicus, aut quilibet superioris C aut inferioris ordinis reipublicæ procurator, in his præsignatis sancti Martini omnibus rebus ad causas judiciario more audiendas, in Ecclesias, aut villas, seu reliquas possessiones, quas moderno vel priscis temporibus in quibuslibet provinciis vel territoriis regni nostri justè Basilica sancti Martini tenet, vel deinceps in jure ipsius Basilicæ divina pietas augeri voluerit, ingredi præsumat, nec freda, aut tributa, aut mansiones, aut paratas, aut teloneum ex illis negotiis, sicut in præceptis, ut diximus, continetur, exigere, aut fidejussores tollere, aut homines tam ingenuos quàm servos super terram ipsius Basilicæ commanentes distringere, aut ullas publicas functiones, aut redhibitiones, vel illicitas occasiones requirere tam temerarius audeat. Quidquid igitur de prædictis rebus B. Martino devotè collatis, vel ipsis pertinentibus in quibuscumque D districtis in jus fisci nostri cedendum fuit, & à prædecessoribus nostris sancto Martino collatum comperimus, nostræ largitatis munere libenter volumus esse per immensum eidem S. Martino sibique famulantibus Canonicis concessum, remoto toto fisci dominatu, ut ad sustentationem Canonicorum seu pauperum in nostra eleemosyna omniumque probatorum & fidelium subsequentium sit supplementum. Volumus etiam atque præcipimus ut, sicut in præceptis eorumdem fratrum & privilegiis continetur, omnes debitæ refectiones ex Cellis S. Martino subjectis & villis, census etiam ex omnibus precariis fratribus integerrimè ministrentur atque reddantur, & manselli, qui sunt ad Berbezillos, cum prato ad Bellum-montem instituta fratribus officia compleant: decimæ quoque & nonæ dominicalium rerum, scilicet tam ex villis suprascriptis fratribus specialiter delegatis, quàm & in beneficiis ab Abbate eorum proprio E attributis, Hospitali, ut est suprà dictum, nobilium atque pauperum, absque subtractione aliqua, sicuti privilegia Apostolicorum confirmant & auctorisant, in generali omnium fidelium eleemosyna deputatæ habeantur. Si quis autem prorumpere in tantam ausus fuerit audaciam, ut hujus nostræ auctoritatis & altitudinis præceptum violare præsumserit, quemadmodum in ceteris Regum & Imperatorum prædecessorum & parentum nostrorum præceptionibus continetur, non solùm in offensam Christi & nostram lapsurum, verùm etiam DCC solidorum auri ad purum excocti se noverit pœna mulctandum, ex quo duas partes Ecclesia, id est Canonici sancti Martini, ad proprios usus, tertiam verò proprius eorum Abbas recipiat. Si verò de prædictis rebus per tepiditatem & negligentiam eorum Abbatum aut ministrorum, seu per

A præſumtionem judicum, cupiditatemve malorum hominum, aliquid injuſtè abſtractem eſt, id per hanc noſtram auctoritatem regiam prorsùs reſtaurandum præcipimus, corroborantes hanc denuò pancartam ſuper omnibus ejuſdem S. Martini rebus pro munimine omnium cartarum, quæ aut incendio Nortmannorum, ut fratres aſſeverant, vel quolibet modo aduſtæ vel neglectæ ſunt. Et ut hujus noſtræ præceptionis auctoritas inviolabilem obtineat effectum, & ab omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelibus & ſucceſſoribus noſtris Regibus veriùs à nobis facta eſſe credatur, & diligentiùs inviolabilis conſervetur, manu propria eam ſignavimus, & anuli noſtri impreſſione ſignari juſſimus.

Signum Caroli glorioſiſſimi Regis.

Data II Calendas Maii, Indictione (*a*) V, anno XI regnante Karolo piiſſimo Rege.

B

## XXXI.

### Abbatiolam Lebraham confirmat Monaſterio S. Dionyſii.

*Ex Autographo.*

### *Apud Dubletum in Hiſt. Abb. S. Dionyſii pag. 812.*

*An. 903.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si petitionibus ſervorum Dei & utilitatibus Eccleſiarum conſulimus, & hoc ad effectum perducimus, retributorem exinde Dominum habere confidimus. Idcircò cognoſcat utilitas ſeu ſolertia tam præſentium quàm & futurorum, quia venerabilis Comes Rotbertus nobis admodùm dilectus, Abba Monaſterii ſancti Dionyſii Martyris Chriſti defenſoris & ſpe-
C cialis patroni noſtri ac ſociorum ejus, acceſſit ad clementiam noſtram, & innotuit de quadam Abbatiola in regno dilectiſſimi conſanguinei noſtri Hludowici, id eſt Lebraha infra Voſagum conſiſtente, quam quondam venerabilis Fulradus Abba præfati Monaſterii ſanctiſſimo Dionyſio & fratribus ſibi famulantibus firmitate cartarum & auctoritate præceptorum contulerat, quamque prædicti fratres ex tunc in uſus proprios tenuerant, cum patella una, & ſtadivo uno in vico Bodeſio, noſtramque humiliter deprecatus eſt clementiam ut jam dictis fratribus ſuper præfatas res auctoritatis noſtræ præceptum renovare & confirmare contra venturos Abbates dignaremur, quatinus ipſi fratres ſupraſcriptas res omnibus temporibus abſque ulla inquietudine aut pervaſione vel diſtractione alicujus Abbatis tenere valeant. Itaque annuentes precibus prænominati Comitis Rotberti, ſecundùm quod in teſtamento venerabilis
D Fulradi Abbatis, & in privilegio domni Leonis Apoſtolici continetur, Monachis prædicti Monaſterii ſancti Dionyſii tam in ſtipendiis victualium, quàmque in luminaribus & receptione pauperum, præfatas res præcepto noſtræ auctoritatis perpetualiter confirmamus: commonentes & conteſtantes futuros Abbates, ut quod à nobis eſt conceſſum & roboratum inviolabiliter cuſtodiant. Auditor & obſervator hujus præcepti æternam recipiat mercedem: violator autem quiſlibet vinculo privilegii domni Leonis Apoſtolici & anathematis ſuper res firmatas, ſi non reſipuerit, innodatus permaneat. Ut autem hoc præceptum, inſtar privilegii perſcriptum, veriùs credatur, & pleniùs obſervetur, manu ſubter propria firmavimus, & de anulo noſtro juſſimus ſigillari.

Signum Karoli Regis glorioſiſſimi.

Ernuſtus Notarius ad vicem Askerici Epiſcopi relegit.

E Datum Nonas Junias, Indictione VI, anno XI regnante Karolo glorioſiſſimo Rege, (*b*) redintegrante VI. Actum (*c*) Metlagio villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(*a*) Corrigendum, *Indictione VI.*

(*b*) In Charta Franconis Epiſc. Nivern. apud Labbeum in Miſcel. Cur. pag. 497. *Franco Paſtor venerabilis Eccleſiæ Nivernenſis, notum eſſe cupimus quoniam anno ſalutiferæ Incarnationis Domini noſtri J. C. DCCCCIII, regni verò Caroli Regis VI, nono etiam noſtræ ordinationis, reſidente me in Niverno civitate in publica Synodo &c.*

(*c*) Ita etiam legit Felibianus in Probat. Hiſt. Abbatiæ S. Dionyſii pag. 79. Verùm editores Gloſſarii Cangiani legendum putant *Marlegio* villa in Alſatia, vulgò *Marlen.*

## XXXII.

### Fiſcum Patriacum Monachis Dionyſianis reſtituit.

*Apud Dubletum in Hiſt. Abb. S. Dionyſii pag. 813.*

An. 905. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si quid igitur noſtræ liberalitatis cultui divino dicamus, id nobis profuturum in æterna beatitudine nullatenus dubitamus. Noverit ergo omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ noſtrorumque fidelium, præſentium ſcilicet ac futurorum univerſitas, quoniam accedentes ad noſtræ ſublimitatis præſentiam Willelmus ſcilicet Comes venerandus, atque Rotbertus æquè Comes & B Marchiſus, ſupplici expetierunt devotione ut hoc noſtræ auctoritatis præceptum fratribus Deo ac preciosiſſimis Martyribus Dionyſio, Ruſtico & Eleutherio militantibus fieri juberemus atque confirmaremus ſuper quemdam fiſcum in pago (*a*) Limozino, nomine Patriacum, ejuſquè appendicia atque ſubſequentia; quoniam conſtat quorumdam pravitate, negligentia atque incuria hominum ab ejuſdem ſancti Dionyſii poteſtate fuiſſe ſublatum atque ſubtractum, & ex jam memorati venerabilis Comitis Willelmi redactione, ob amorem Dei & Sanctorum protectionem, atque remedium animæ ſuæ memoratis fratribus redditum, quatinus eorum victui & veſtimentis perpetualiter deſerviat, ac jure perhenni ſuccedat, ut quæ eis pro paganica rabie deerant, his deſervientibus rebus ſuppleantur atque reſtaurentur. Quorum itaque nos libentiſſimè faventes precibus, juſſimus hoc noſtræ magnitatis edictum fieri C ac fratribus memoratis perpetualiter habendum dari, quatinus eorum uſibus, victui videlicet atque veſtitui, jam dictus fiſcus Patriacus cum omnibus appendiciis rebus ſubjiciatur atque deſerviat, cum mancipiis utriuſque ſexûs & ibi videlicet commanentibus, & ubique ex tunc inquirendis, cum villaribus & eorum appendiciis, terris ſcilicet & eorum exactionibus, omnibus exhibitionibus & univerſis finibus: & quicquid ad jam dictum Patriacum pertinere videtur atque dignoſcitur, eiſdem ſanctis fratribus cedat, & eorum uſibus perhenniter deſerviat. Ut autem hæc noſtræ confirmationis auctoritas inviolabilior habeatur, veriorque credatur, & attentiùs per ſuccedentia tempora ab omnibus obſervetur, manu propria ſubter firmantes, annulo noſtro juſſimus ſigillari.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Ernuſtus Notarius ad vicem Askerici Epiſcopi ſubnotavit. D

Datum v Idus Febr. Indict. VIII, anno XIII regnante glorioſiſſimo Rege Karolo, redintegrante VIII. Actum Compendio publico palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

## XXXIII.

*Ex Autographo Dionyſiano.*

### Ernuſto Diacono & Cancellario mancipia aliquot concedit.

*Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 558.*

An. 905. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Qui Regis ſervant magnatim juſſa fideles, ejus honorati debent præcedere dono. Igitur omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ, noſtrorumque fidelium, E præſentium ſcilicet ac futurorum, agnoſcat univerſitas, quia Rodulfus venerabilis Epiſcopus atque Comes Odilardus accedentes ad noſtræ altitudinis præſentiam, deprecati ſunt ut cuidam Diacono noſtroque Ernuſto Cancellario quædam mancipia noſtræ proprietatis perpetualiter habenda concederemus. Quorum denique petitionibus libenter annuimus, & illi ex fiſco Piſtis ſuper fluvium Sequanam in pago Rotomagenſi hæc mancipia in proprietatis jure donamus poſſidenda; quorum hæc ſunt nomina, Iggelramnus, Haldecardis, Bliſmodis, Angelardus, Angelmundus, item Iggelramnus, Angelburgis, Ermingardis, Elemburgis, Amalberga, atque Dominicus; eaque de omni jure

(*a*) Limoſinus pagus ſic dictus eſt à Limoſo (*Limoux*) caſtro agri Redenſis (*le Razez*) in Septimaniæ, ſito ad fluvium Atacem (*l'Aude*) in ſolo limoſo ac lutoſo, ex quo nomen accepit.

A & poteſtate [noſtra] in jure ac poteſtate ejuſdem Diaconi atque Cancellarii noſtri Ernuſti delegamus, transfundimus atque deſtinamus : quatenus ab hodierna die & deinceps nemine contradicente ea habeat, teneat, ac perpetuò poſſideat, & quicquid ex ipſis facere voluerit, per hoc noſtræ auctoritatis præceptum liberè faciat, ac pro libitu diſponat. Ut autem noſtræ magnitudinis ædictum firmius habeatur, veriuſque credatur, & inviolabilius cuſtodiatur atque obſervetur, manu propria ſubter confirmatum anulo noſtro juſſimus ſigillari.

Signum Karoli Regis glorioſiſſimi.

Ernuſtus Notarius ad vicem Askerici Epiſcopi ſubnotavit & ſubſcripſit.

Datum XVI Kal. Januarii, (*a*) Indictione X, anno XIII regnante Karolo Rege glorioſiſſimo, redintegrante VIII. Actum Lauduni in Dei nomine feliciter.

B

## XXXIV.

Conſtruere ſtatuit Monaſterium Corbiniacenſe in pago Laudunenſi. *Ex Authentico.*

*In Apologia pro peregrinatione ad Corbiniacum pag. 86.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus divina providente clementia Rex. Si ſervis Dei ac locis divino cultui mancipatis opem noſtraſque impendimus munificentias, id nobis profuturum & ad præſentem vitam proſperè tranſiendam, & ad perpetuam feliciùs obtinendam, omninò confidimus. Quocirca omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ noſtriſque præſentibus atque futuris innoteſcat fidelibus, quoniam ob nimiam atque diutinam Paganorum *An. 906.*
C infeſtationem, quæ peccatis exigentibus per univerſam debacchando graſſatur Eccleſiam, ſanctiſſimum veréque beatiſſimum Marculphum proprio loco eadem peſte cum Clericis profugis pulſum pro Dei amore ſuſcepimus; atque in fiſco noſtro Corbiniaco, prout tempus dictavit, repoſuimus. Et quoniam incertum manebat utrùm divina diſpoſitio tantum pignus manere nobiſcum, an iterum vellet ad proprium deportari Monaſterium; à noſtris tam Epiſcopis, quàm & laicis fidelibus reſponſa accepimus, ne ſine licentia proprii Epiſcopi illud precioſum corpus detineretur. Salubri itaque uſi conſilio, & licentiam ab Epiſcopo Erleboldo retinendi nobiſcum, eò quòd maneret regreſſus difficilis, impetravimus, & Epiſtolam ab eodem Præſule miſſam, & ab Archiepiſcopo Guidone ac reliquis ſubſcriptam Coëpiſcopis de eadem re (*b*) ſuſcepimus. Hac igitur de re divino inſpirati amore, noſtrorumque prædeceſſorum
D non ſolùm in humanis, ſed etiam in divinis imitatores eſſe cupientes, ob animæ noſtræ remedium in jam dicto fiſco Corbiniaco, in honore beati Petri principis Apoſtorum, eò quòd in Baſilica, quæ eſt ipſius nomine dedicata, jam dictum corpus precioſum foret locatum; Monaſterium diſpoſuimus facere, & de rebus propriis ditare, Clericoſque ſeu miniſtros ad laudes omnipotenti Deo perſolvendas, quique pro ſtatu Eccleſiæ, noſtraque incolumitate, totiuſque regni ſtabilitate inceſſanter exorent, inſtituere curavimus. Et ut hoc ibidem Deo famulantibus delectabiliùs implere delectet*, concedimus B. Petro Apoſtolo & S. Marculpho Confeſſori manſos duos in eadem villa in comitatu Laudunenſi, ad luminaria ejuſdem loci, in uſu & ſtipendiis fratrum inibi ſervientium; manſos quatuor in eadem villa; in Craona manſum unum & dimidium, in Albiniaco dimidium. De terra verò indominicata ad ſummum Tili-
E dum mappaticos quatuor ſuper fluvium Suppiam, in villa Condato (*c*) aclas ſeptem & molendinum unum, & manſum in Fimmes unum. Concedimus quinetiam mancipia, quorum hæc ſunt nomina, Griſo cum uxore ſua Langildi & infantibus eorum; Otlardis, Hildebertus cum filio ſuo; Adalmundus & uxor illius Berilindis cum infantibus; Gonduinus cum uxore ſua Rhoildi & infantibus eorum; Ingelindis cum infantibus ſuis; Theaudis, Girardus, Lambertus,

(*a*) Indictio mendoſa, etiam in autographo : Indictio enim erat VIII, vel VIIII.

(*b*) Nihil hoc loco luculentius ad aſſerendam corporis ſancti Marculfi poſſeſſionem penes noſtros Corbiniacenſes contra Meduntenſes oppidanos, qui ejuſdem ſancti Confeſſoris reliquias ad ſuam urbem ea tempeſtate tranſlatas gloriantur. Erleboldus Epiſcopus erat Conſtantienſis, ſub cujus ditione ſitum erat Nantenſe Monaſterium, ubi S. Marculfi corpus ſepultum fuerat, indeque Corbiniacum advectum ob infeſtationem Nortmannorum. Guido ſeu Wito Rotomagenſi Metropoli præſidebat. Utriuſque facultas ad retinendum S. Marculfi corpus à Rege obtenta. *Mabillonius Lib.* 41 *Annal. Bened. Num.* 31.

(*c*) In edito, *allas.*

Edoinus cum uxore sua Celinia & infantibus ; Hildegundis cum infantibus suis ; A
Isengardis cum infantibus suis ; Christophorus cum infantibus ; Erlesindis cum
infantibus ; Allwidis cum infantibus suis ; Ranherus, Gerbertus, Gislemarus,
Erwardus, Fermundus, Hubertus : mancipias duas Wiart, Gerhelt cum
infantibus suis ; de fisco Attiniaco pertinentes feminas duas Gervara, Elese-
vith cum infantibus suis. Stabilimus prætereà ut omnes nostri fiscalini suas pos-
sessiones ad eundem locum si voluerint tradant, & Clericis ejusdem loci damus
licentiam emendi, ac post illorum ab hac luce discessum ibidem conferendi.
Quapropter hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri jussimus, ac memorato
loco & Clericis dedimus, per quod præcipimus atque jubemus ut suprascriptas
res & mancipia habeant, teneant atque possideant, & quidquid pro utilitate
ejusdem Ecclesiæ facere disposuerint, liberam & firmissimam in omnibus ha-
beant potestatem. Et ut hæc nostræ corroborationis concessio firmior habeatur, B
veriorque credatur, & à nostris successoribus attentiùs observetur, manu pro-
pria firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ernustus Notarius ad vicem Askerici Episcopi recognovit & signavit.

Datum VIII Calendas Martii, Indictione (a) VIIII, anno XIIII regnante
domino Karolo gloriosissimo Rege, redintegrante IX. Actum Corbiniaco Pa-
latio in Dei nomine feliciter. Amen.

## XXXV.

*Ex Chartario Elnonensi.*

### Monasterio Elnonensi concedit Diptiacum villam.

*Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 263.* C

An. 906. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus divina propitiante cle-
mentia Rex. Quicquid locis divino cultui mancipatis ad suggestionem fi-
delium nostrorum nostrâ clementiâ conferimus, Deum nobis exinde retribu-
torem fore veraciter confidere debemus. Noverit igitur omnium sanctæ Dei
Ecclesiæ nostrorumque fidelium, tam præsentium scilicet quàm & futurorum
solertia, quòd adiens serenitatem nostram carissimus fidelis noster (b) Rober-
tus Abbas Monasterii almi Præsulis & Confessoris Christi Amandi, innotuit no-
stræ celsitudini qualiter ipse à Monachis prædicti Cœnobii expetierit quasdam
res illorum ab ipso beatissimo Pontifice Amando suis Monachis olim traditas,
& præceptis Imperatorum seu Regum usibus eorum specialibus confirmatas, D
sed illi propter nostrum servitium necessarias & convenientes, in pago Laudu-
nensi sitas, hoc est Cellam quæ vocatur Barisiacus, cum omnibus ad se perti-
nentibus, ut easdem res illi in beneficium diebus tantùm vitæ ejus concede-
rent. Sed ne absurda & onerosa ejus videretur petitio, & ne fortè proinde in-
curreret Dei & amantissimi ejus Præsulis Amandi offensam, atque ne Servis
Dei aliquam ex hoc inferre videretur molestiam, & ne hujus causa facti, in
accipiendis rebus stipendiariis necessaria, in quantum fieri poterat, eis deef-
sent subsidia, à nostra postulavit mansuetudine quatinus ex ipsa Abbatia &
ex ejus dominicatu villam, quæ dicitur Diptiacus, cum omnibus ad se pertinen-
tibus, illorum specialibus delegaremus, & à die præsenti perenniter profutu-
ram contraderemus usibus. Nos autem justam & rationabilem ejus perpenden-
tes deprecationem, assensum præbuimus, atque hoc nostræ auctoritatis præ- E
ceptum sub hac re fieri jussimus, & eisdem Monachis dedimus, per quod san-
cimus & in perpetuum firmum esse volumus, ut jam dicta villa Diptiacus,
quam eis ad præsens concedimus, cum omnibus ad eam pertinentibus, illorum
dominicationi in ævum subdatur, & post obitum fidelis nostri Roberti Cella
Barisiacus cum cunctis ad eam legaliter pertinentibus, absque ullius Abbatis

(a) Sic legunt Bollandiani 1 Maii pag. 79. Malè in Apologia, *Indict. VIII.*

(b) In Chartario Elnonensi exstant Litteræ Roberti Abbatis ad fratres S. Amandi, quos rogat ut sibi Cellam Barisiaci ad tempus concedant, eo pacto ut villam Diptiacum à Rege ipsis in supplementum dari obtineret. *Actum Elnone Monasterio S. Amandi, anno XIV regnante domno nostro Karolo glorioso Rege, sub die VIII Kalendas Octobris.* Subsequitur in eodem Chartario fratrum responsio, qua Roberto Cellam Barisiaci concedunt. In veteri syllabo Abbatum Elnonensium Robertus iste Regis ministerialis fuisse dicitur : fortè idem est ac Abbas S. Germani & S. Dionysii.

A contradictione, ad ipsorum dominium revocetur. Insuper quicquid eidem sanctæ
congregationi à prædecessoribus nostris Imperatoribus vel Regibus seu quibuslibet bonis hominibus in quibuscumque pagis vel territoriis collatum est, sicut in edicto nostro olim, petente Fulcone Archiepiscopo, eisdem Monachis facto confirmavimus; sic etiam nunc sub plenissima immunitatis tuitione perenniter inconvulsum manere decernimus. Et ut hoc nostræ regalis majestatis præceptum inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria illud subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ernustus Notarius ad vicem Askerici Episcopi subnotavi.

Data VII Idus Septembris, Indictione VIIII, anno XIV regnante Karolo gloriosissimo Rege, redintegrante VIIII. Actum Lauduni Castro in Dei nomine
B feliciter. Amen.

## XXXVI.

### (a) Immunitates Monasterii Caunensis confirmat. *Ex Autographo.*

### *Inter Schedas Joh. Mabillonii.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus divina propitiante clementia Rex. Omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Actionariis, Centenariis, vel cunctis fidelibus nostris & sanctæ Ecclesiæ, præsentibus scilicet & futuris, notum sit quia si Sacerdotum ac servorum Dei petitiones, quas pro suis necessitatibus innotuerunt, ad effectum perducimus, Circa an. 906.
C non solùm regalem consuetudinem exercemus, verùm etiam æternæ remunerationis [præmium nobis rependi] in futuro confidimus. [Quapropter omnium fidelium noverit] solertia, quia vir venerabilis Hildericus ex Monasterio quod dicitur Caunas, quod est situm in pago Narbonensi, constructum in honore Apostolorum Petri & Pauli super fluvium * Argentiduplicis, detulit nobis præceptum atavi nostri (b) Karoli Augusti Imperatoris, in quo continebatur qualiter eumdem Monasterium, cui bonæ memoriæ venerabilis Danihel Abbas præerat, Aniano Abbati in sua elemosina concesserat; ubi per ejus defensionem atque immunitatis tuitionem quietè secundùm Regulam S. Benedicti viverent: & denuò (c) avus noster per suam auctoritatem, paternum sequens morem, suprascriptum Monasterium cum suis omnibus appendiciis vel terminiis, sicut in illorum instrumentis resonat, sub sua recepisset immunitatis tuitione. Obtulit
D etiam nobis simili tenore nostræ auctoritatis præceptum ipsius Cellæ venerabili quondam Abbati, nomine (d) Danihel, factum, qualiter ipsum Monasterium sub nostra immunitatis tuitione jure perpetuo manendum instituimus. Sed pro firmitatis studio deprecatus est nos prædictus Abbas Hildericus, ut circa ipsum sanctum locum denuò nos pro mercedis æternæ augmento talia concedere & confirmare, vel etiam renovare dignaremur nostræ auctoritatis præcepto. Cujus petitionem denegare nolumus; sed ita in omnibus & præsentes & futuri sanctæ Dei Ecclesiæ fideles & nostri concessum ac perpetuò confirmatum esse cognoscant à nobis. Petiit etiam ut illas Cellulas, quas in pago Carcasense sancto Laurentio & sancto Fructuoso cum terris . . . . . & cum omni superpositu illorum, & in Narbonense S. Paulo, & salinas quas obtinent in stagno juxta Narbonam, in loco qui dicitur Achagacanas; & in Miner-
E bense Ecclesiam S. Mariæ, quod vocabulum est Libras, cum omnibus appenditiis suis . . . . . villa Baiano vel Babiano, cum finibus ac terminis illius: unde illi præcepta & cartas retinent, quod . . . . . de hominibus his nominibus, Adone, Hostaieso, quod offerti fuerint ad domum S. Petri & Pauli: & villa altera . . . . . & villare quod vocatur Aurolocus, cum omnibus

* Argent-double.

(a) Hoc Præceptum edidit Mabillonius Lib. de re Diplom. pag. 545, Caroloque Calvo tribuit. Illud paulò accuratius damus, & Carolo Simplici adscribendum putamus. Hildericus enim multò post mortem Caroli Calvi Caunensi Cœnobio præfuisse videtur.

(b) Carolum Magnum intellige, cujus Præceptum vulgavimus Tomo nostro quinto pag. 755.

(c) Hic Carolus Calvus intelligendus est.

(d) Ex hoc Præcepto patet Danielem Abbatem Hilderici decessorem primum saltem regni Caroli Simplicis annum attigisse. Et certè Daniel ab anno 873 ad annum 893 memoratur in Tabulis Caunensibus; Hildericus verò ab anno 894 usque ad 919, *anno XXII regnante Karolo Rege post obitum Odonis.*

adjacentiis, quod in eorum poteſtate vel . . . . . ſua tranſegantia, quod illi A ſimiliter offerunt ad domum S. Petri & Pauli Apoſtolorum. Et . . . . *cætera legi non poſſunt.*

XXXVII.

*Ex Autographo Compendienſi.*

Frederunæ uxori Corbiniacum & Pontigonem dotalitio jure concedit.

*Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 558.*

An. 907. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si Regum conſuetudines antiquorum exequimur, necnon patrum mores præcedentium imitamur, fideliumque noſtrorum benignè conſulta ſuſcipimus, B regium proculdubio honorem amplificamus, nobiſque profuturum indubitanter credimus. Proinde omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ noſtriſque præſentibus atque futuris compertum ſit fidelibus, quòd cum noſtris regni nos negotia tractantes conſiliariis, de noſtro nos commonuere conjugio, ſalubre dicentes fore & oportunum, ſi conjux condigna lateri adhæreret regio, ex qua filiorum, Deo largiente, totius regni profutura procederet propago. Eorum itaque admonitionibus ſollicitati, & conſiliis exortati, quamdam nobili proſapia puellam, nomine Frederunam, communi dumtaxat conſenſu fidelium, Deo (ut credimus) cooperante, ſecundùm leges atque ſtatuta priorum nobis nuptiali conubio ſociavimus, regnique conſortem ſtatuimus. Quocirca regio eam more propriis rebus diſponentes ditare, duos ei dotis nomine concedimus fiſcos, jugiter poſſidendos, & pro libitu diſponendos, Corbiniacum C videlicet in comitatu Laudunenſi, cum Cella quæ eſt beati Petri Apoſtoli honore dicata, ubi Confeſſoris Chriſti quieſcit corpus Marculfi, & Eccleſia una in Craona: Pontigonem quinetiam in pago Pertenſi ſuper fluvios Saltum & Bruſcionem. Utrumque per hanc præſentem condonamus auctoritatem, & de noſtro jure in jus & proprietatem ſeu dominationem illius transfundimus, & perpetualiter habendos delegamus. Quapropter regiæ hoc munificentiæ ædictum fieri, ac memoratæ ſeu dilectæ conjugi Frederunæ juſſimus dari, per quod præcipimus atque præcipiendo jubemus ut ſupraſcriptos fiſcos, Corbiniacum ſcilicet & Pontigonem, uti præſentaliter ad nos pertinere videntur, cum omni integritate, Eccleſiis videlicet præſcriptis, & mancipiis utriuſque ſexûs, terris cultis & incultis, vineis, ſilvis, pratis, paſcuis, aquis aquarumve decurſibus, molendinis, piſcationibus, mobilibus & immobilibus, D exitibus & regreſſibus, & univerſis legitimis terminationibus juſtè & legaliter ad ſe pertinentibus, perpetualiter habeat, teneat atque poſſideat; & quicquid exinde facere voluerit, liberam & firmiſſimam in omnibus habeat poteſtatem. Ut autem hæc noſtræ largitionis dotatio & conceſſionis corroboratio continuum obtineat firmitatis vigorem, manu ſubter propria firmatam noſtro præcepimus anulo inſigniri.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

(*a*) Ernuſtus Notarius ad vicem Askerici Epiſcopi recognovit & ſubſcripſit.

Datum XIII Kal. Maias, Indictione X, anno XV regnante domno Karolo glorioſiſſimo Rege, redintegrante X. Actum Atiniaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(*a*) Malè apud Baluzium qui illud Præceptum edidit ex Chartulario Compendienſi in Appendice ad Lupum pag. 523, *Arnulphus Notarius ad vicem Alberici.*

XXXVIII.

A

XXXVIII.

Ecclesiæ Parisiensi Abbatiam Resbacensem concedit.

*Ex Chartulario hujus Ecclesiæ fol. 38.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si locis sacris & divinis cultibus mancipatis opem nostræ impendimus munificentiæ, profuturum nobis & ad præsentem vitam prosperè transiendam, & ad perpetuam feliciùs obtinendam omninò confidimus. Qua- An. 907.
B propter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium seu futurorum, noverit religiositas quòd Anschericus Parisiacæ urbis Præsul venerabilis nostræ adiens præsentiam serenitatis, felicibus intimavit vocibus nostrorum coram præsentia fidelium, Ecclesiam sanctæ Mariæ, prædictæ videlicet urbis, quâ isdem Præsul esse dignoscitur, Normannica penitus infestatione destructam, atque sævitia consueta propè ad nihilum redactam. Unde interventu quorumdam Principum viciniùs nobis assistentium, Frederunæ videlicet conjugis carissimæ, necnon & dilectæ Gislæ Abbatissæ, atque venerandi Comitis Roberti, & Adelæ Comitissæ, Altmari quinetiam atque Erchengarii Comitum & Roberti nobis dilecti, humiliter expetiit ut ad supplementum desolatæ Ecclesiæ Abbatiam S. Petri, Resbacis nomine dictam, & quondam Hierusalem cognominatam, in comitatu [Meldensi] sitam, quam isdem Episcopus in beneficium hactenus habuisse dignoscitur, per nostræ auctoritatis præ-
C ceptum concedere dignaremur, quatenus eidem Præsuli suisque foret augmentum successoribus, quò nostræ liberiùs possint servitutis explere negotia. Præfatorum igitur Principum cognoscentes consilia esse salubria, eorum acquievimus benignè postulationibus, atque communi consensu fidelium jam dictam sancti Petri Abbatiam, quò fiat perpetuum S. Mariæ urbis dumtaxat Parisiacæ & Episcopis ejusdem loci adminiculum, regia concedimus auctoritate. Quapropter hoc præceptum nostræ jussimus fieri auctoritatis, ac memoratæ Ecclesiæ B. Mariæ per manus ejusdem loci Præsulis Anscherici jussimus dari, per quod suprascriptam Abbatiam in jus & dominationem illius transfundimus, & perpetualiter possidendam concedimus, cum omni integritate, omnibusque legitimis terminationibus justè & legaliter ad se pertinentibus; ea scilicet ratione, ut sæpe nominatus Præsul Anschericus, necnon & successores ipsius
D prædictas res jugiter habeant, quietè teneant, securè possideant, ac liberè disponant: & quicquid pro communi utilitate Ecclesiæ facere voluerint, quietam ac firmissimam in omnibus habeant potestatem. Et ut hæc nostræ auctoritatis concessio firmior habeatur, & omnibus temporibus à nostris conservetur successoribus, continuumque in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ernustus Notarius ad vicem Anscherici ejusdem Episcopi recognovit.

Datum XI Kal. Junii, Indictione X, anno XV regnante domno Karolo gloriosissimo Rege, redintegrante X. Actum in villa * Disiaco in Dei nomine feliciter. Amen. * *Al.* Dusiaco

E

XXXIX.

(*a*) Cellas & alias res datas Monasterio Crassensi confirmat.

*Ex Autographo in Bibliotheca Regia.*

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si necessitatibus servorum Dei opem ferendo libenter consulimus, regiae dignitatis morem imitamur, & ob id nobis Deum fore propitium non dubitamus. Quamobrem notum sit omnibus sanctae Dei Ecclesiae An. 908.

(*a*) Illud Præceptum edidit quoque ex Autographo Vaissetius in Probationibus Historiæ Occitaniæ, Tomo 2, pag. 48.

fidelibus & nostris, praesentibus scilicet atque futuris, quia Witiza venerabilis A Abbas sanctae Mariae Urbionensis ad nostram accedens serenitatem, res quasdam datas sanctae Mariae ut illi eas praecepto nostrae auctoritatis confirmaremus deprecatus est, quas etiam & genitor noster & omnes antecessores nostri confirmaverunt: sed quia, Deo annuente, posteà auctae sunt, alio eguerunt praecepto, necnon etiam ut sub nostrae tuitionis mundeburdo tam se quàmque praescriptam Abbatiam accipi postulavit. Cujus petitionibus aurem nostrae clementiae, ob Dei amorem & sanctae Virginis intemeratae genitricis Dei dilectionem, placidè praebentes, hoc imprevaricabile praeceptum fieri, illique dari jussimus; per quod precipimus atque decernentes jubemus ut Cellae sive aliae res, quae jam fato Monasterio à * Deo timentibus collatae sunt; id est in pago Carcasensi Flexus cum Ecclesia sancti Cucufati, cum terminis & adjacentiis suis, & in villa Flexu quod ibidem habeant; villa S. Germani super fluvium Atax, vineas quod ibidem habeant; curtes cum terminis & adjacentiis suis, villare Saturno, vineas & terras, quod ibidem habeant: Bolienacum cum Ecclesia sancti Pauli & sanctae Ananiae cum terminis & adjacentiis suis; villare qui vocatur Clericus super fluvium Atax, cum terminis & adjacentiis suis; * Bangiles cum Ecclesia sancti Petri quae est sita prope civitate Carcasonem, cum terminis & adjacentiis suis, & molendinis super fluvium Atax, quod donavit Ranilo femina bonae memoriae; & villa Miliano terras, vineas, ortos, casas, quod ibidem habeant, & villa Submiago, qui vocatur Mairaco, casas, casalices, curtes, terras, vineas, quod ibidem habeant; Rustuvilla vineas & terras, quod ibidem habeant; & Cellam S. Genesii in ipso pago, cum terminis & adjacentiis suis, sicut terminatum fuit ab Unaldo & ab Adelberto, quod in illorum judiciis resonant vel terminant: & aliud villare, quod vocatur Favarios, cum Ecclesia S. Caprasii, cum terminis & adjacentiis suis; & villare Tautirano, cum Ecclesia sanctae Mariae; casas, curtes, molendinis, hortis, casaliciis, pratis, vineis, silvis, garricis, quod in judiciis illorum vel scripturis resonant vel terminant; Ecclesia S. Stephani quod donavit Bentio Comes bonae memoriae, sicut Oliba Comes tenuit, & sunt sitae in valle Equitania; in villa Adirici vineam quam plantavit Maximus, & donavit ad domum sanctae Mariae; & in pago Narbonensi Capudspinam cum Ecclesia S. Petri super fluvium Clamoso sita, cum terminis & adjacentiis suis, sicut in illorum judicio terminant vel resonant, quod Agila Abbas apprehendit ante Folconem Missum avi nostri Karoli; & Palmam super litus maris cum Ecclesia S. Johannis, cum terminis & adjacentiis suis in ipso pago consistente; necnon & Cellam sancti Petri & Pauli in territorio Narbonensi in insula Lici, quam concambiavit Wifredus Comes cum Fredaldo Episcopo, & villam Serciam quicquid ibidem habeant; & Villa-nova quidquid ibidem habeant, & villa Edras quicquid ibidem habeant; villare Perella cum terminis & adjacentiis suis, .... & in ipso pago in insula, salinas que sunt in subteriori loco, & alias salinas quas donavit Dadila Presbyter ad domum sanctae Mariae ad luminaria concinnanda; & Cella quoque qui dicitur Prata, cum sibi pertinentibus Ecclesiis in pago Conflentano in suburbio Ilenensi, cum terminis & ajacentiis suis, & Obera quod aqua vergit; in pago Redensi Cella quae vocatur Paterno in suburbio Petra-pertusense sita, cum Ecclesia sancti Petri quam donavit Oliba Comes; in pago Rusilionensi Tulogias cum Ecclesia sancta Maria, quidquid ibidem habeant; in pago Gerundense Fonteclara cum Ecclesia S. Pauli quod donavit Odo Rex per praeceptum ad Saborellum Abbatem; ipsos fiscos quod in praecepto Odono Regi resonant; & Wifredus Comes ipsos fiscos consensit; in pago Bisuldunense Ecclesia S. Stephani super fluvium Fluviano, cum terminis & adjacentiis suis & molinis earum; in Ausunense Ecclesia S. Martini cum terminis & adjacentiis suis & cum parrochiis earum; in pago Redense villam Boxa & Oraria, quod donavit Acfredus Comes ad domum sanctae Mariae, cum terminis & adjacentiis suis. Et villae aliae quae sunt per diversas provincias seu loca, cum Ecclesiis earum & decimis, in potestate Abbatis & Fratrum consistant absque ulla anxietate; necnon etiam & reliqua quae ablatae fuerunt, tam villae quàm terrae & vineae & prata, & domos ad jam dictas villas [vel] Cellas pertinentes, seu segregatim datae predicto Vitizano Abbati & suis Monachis ibidem Domino

Marginal notes: * Deum — * Al. Bagniles

A famulantibus, ad suarum necessitatum emendationem sint. Et ne aliquis auferendi ex eis habeat potestatem, sub nostrae tuitionis mundeburdo, & nostrae dominationis protectu esse jubemus predictum Abbatem & Monachos, eorumque res, exclusa omni potestate judiciaria. Volumus quoque ut nullus judex puplicus in rebus eorum potestatem habeat fidejussores tollere, aut aliquem distringere, neque paratam aut mansionaticum accipere. Nolumus preterea ut ab istis vel ab illorum hominibus aliquid telonei, id est portaticus, rotaticus, cespitaticus, pulveraticus, pascuaticus, salaticus, aliquid redibitionis exigatur, secundùm quod in precepto avi & genitoris nostri continetur insertum, quatinus hac adjuti concessione, pro nobis & regni nostri statu liberiùs Dominum implorare condelectet. Et quandoquidem divina vocatione supradictus Abbas de hac luce migraverit, quamdiu ipsi Monachi inter se voluerint eligere qui ipsam congregationem regere valeant secundùm regulam sancti Benedicti, per hanc nostram auctoritatem & consensum licentiam habeant inter se eligendi Abbates. Et ut haec nostrae largitionis auctoritas à fidelibus sanctae Dei Ecclesiae & nostris firmiùs credatur, diligentiúsque conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari jussimus

B

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Ernustus Notarius ad vicem Askerici Episcopi subnotavit & subscripsit.

Datum tertio Nonas Novembris, Indictone (*a*) XII, anno XVI regnante Karolo Rege gloriosissimo, redintegrante (*b*) XI. Actum Lauduno castro in Dei nomine feliciter. Amen.

## X L.

C Quasdam res confirmat Monasteriis Psalmodiensi & Juncellensi.

*Ex Archivo (c) Alesiensi.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei ejusque in eisdem locis sibi famulantes beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcircò noverit sagacitas seu industria omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm & futurorum, quòd venerabilis Regembaldus Abbas ex Monasterio Psalmodiensi, quod est situm in pago Nemausensi, ubi sunt Ecclesiæ, id est sanctæ Mariæ & sancti Petri vel aliorum Sanctorum; & ex Monasterio D Juncellensi, quod est situm in pago Biterrensi, in suburbio castro Lunetense, .... quòd per oppressionem Paganorum Monasterium Psalmodiense mutatum est in locum qui dicitur Cornilianicus, ubi Ecclesiæ constructæ sunt, id est sanctæ Mariæ & sancti Petri Apostoli & sancti Juliani Martyris, cum Cellulis & Ecclesiis, id est sancti Clementis, & sancti Vincentii, & sanctæ virginis Agathæ, nuper à Sarracenis destructæ, & cum omni silva, quæ vocatur Pineta, sicuti regius fiscus, sive in terra, sive in aqua ibidem fuit, atque collatus est à progenitoribus nostris præfato Monasterio Psalmodio cum ipsa plagia quæ est in mari habilis ad piscandum à Consoa scilicet Calva usque ad Consoam Altam, & usque Rubinam, quæ vulgò appellatur Bosoënna, & usque in medium fluvium majoris Rhodani, sicut descendit in mare; sub tali videlicet tenore, quòd quidquid excrescens Rhodanus à prænominata Bosoënna descendendo intrans E in profundum mare, vel ipsum mare à flumine Rhodani usque ad Consoam Calvam & usque ad prædictas Ecclesias ejusdem silvæ; & item usque ad Consoam Altam sive præfatam Bosoënnam suis inundationibus seu alluvionibus semper reliquerit, terrenum, arenosum, nemorosum, arbustiferum, virgunculosum, biblosum, palustricum, lacus, stagna dulcia vel salsa; quidquid

An. 909.

(*a*) Indictio XII inchoanda à mense Septembri.

(*b*) In donatione facta Monasterio Montis-Olivi: *Facta scriptura donationis II Kal. Octobris, anno XI regnante Karolo filio Ludovici. Facta scriptura est sub æra DCCCCXLVI, Indictione XI.* In Actis electionis Vigonis Gerund. Episcopi: *Dominicæ Incarnationis anno DCCCCVIII.... Conventus Clericorum atque plebegium factus est circa portam Gerundæ civitatis*, &c. *Exaratus extitit textus hujus scripturæ confirmationis atque intronizationis XII Kal. Decembrium, anno XI gloriosissimi Regis Caroli, Indictione XI.*

(*c*) Idem Diploma cum nonnullis mendis edidit Mabillonius Tomo 3 Annal. Bened. pag. 690.

*In Probat. Hist. Occit. Tom. 2 p. 47. Ibid. pag. 50.*

etiam poterit esse aptum pascuis, piscationibus, venationibus, aucupationi- A
bus, agriculturis, pratis, ædificiis infra ambitum dictarum conterminationum,
cum omnibus redditibus, quos ipse fiscus jam Monasterio concessus in præ-
senti ibi habet, vel in futurum habere sperat, irrefragabile jus permanens ad
opus Monasterii. Adiens sublimitatem culminis nostri [præfatus Regembaldus
Abbas] innotuit nobis qualiter eadem & fisca sibi pertinentia sub munimine,
mundeburde atque immunitatis tuitione progenitores nostri priscis tempori-
bus constituissent. Sed & præcepta eorum super hoc nostris obtulit obtutibus,
per quæ ei immunitas loci vel eorumdem Monasteriorum, & Cellæ ac villæ
sibi appendices, sive omnia ad præfata loca pertinentia ab antecessoribus,
progenitoribus scilicet nostris, Abbatibus & fratribus ibidem Deo famulanti-
bus concessa exsisterent; quatenus nec decimas, nec teloneum alicui exsol-
vant, aut ex piscationibus aliquem censum tribuant. Nos ergo, ut idem vir B
venerabilis innotuit, benignè à parentibus nostris, Regibus scilicet ac Impe-
ratoribus, concessum esse cognovimus. Placuit ergo celsitudini nostræ per de-
precationem illustris Comitis ac dilecti fidelis nostri Raymundi super his præ-
ceptum nostræ confirmationis addere. Et ne quispiam violenter ex eorum re-
bus vel Ecclesiis aliquid subtrahere aut inquietare audeat; rursus omnia supe-
riùs scripta, prædictam videlicet silvam cum ipsa plagia maris & cum prædi-
ctis Ecclesiis, sicuti regius fiscus fuere, & superiùs terminatum est, renovan-
tes nostrorum prædecessorum donationem, prædicto Psalmodio regia liberali-
tate perenni jure concedimus, atque præcepti nostri toboratione confirma-
mus, per quod volumus atque jubemus ut, sicut antecessorum nostrorum,
Regum videlicet ac Imperatorum, auctoritate firma prædictis locis substite-
runt, ita etiam nostris & futuris temporibus inviolabili firmitate maneant at- C
que subsistant: nullusque publicus judex, seu quælibet ulla potestas in Eccle-
sias aut loca, vel agros sive reliquas possessiones, quæ justè ad eadem Mona-
steria pertinent, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut man-
siones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsorum
Monasteriorum, tam ingenuos quàm & servos, super terras illorum comma-
nentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requiren-
das, nostris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata
sunt penitus exigere præsumat. Et quidquid ipsis religiosis Monasteriorum viris
Deoque famulantibus per eorum præcepta confirmaverunt & largiti fuerunt,
nos quoque simili modo confirmamus, & perpetualiter habendum delega-
mus. Et quandoquidem divina vocatione prænominatus Abbas Regembaldus
vel successores ejus ab hac luce migraverint, quamdiu inter se ipsi Monachi D
talem invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundùm regulam re-
gere valeat, per hanc nostram auctoritatem licentiam habeant eligendi Ab-
batis: quatenus servos Dei, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis ac stabi-
litate totius regni nostri immensam Domini clementiam jugiter exorare dele-
ctet. Et ut hujus nostræ auctoritatis præceptum per omnia tempora inviolabi-
liter conservetur, veriúsque credatur, manu nostra subter eum firmavimus, &
anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Ernustus Notarius ad vicem Askerici Episcopi relegit,

Datum Nonas Junii, Indictione XII: anno XVII regnante Karolo Rege glo-
riosissimo, redintegrante (*a*) verò XII. Actum Compendio palatio in Dei no-
mine feliciter. Amen. (*b*)

(*a*) Ita edidit Mabillonius: Malè in Exemplari Archivi Alesiensis ad me transmisso, *reintegrante verò XVIII.*

(*b*) In eodem Exemplari legitur; *Anno ab Incarnatione Domini MCCIII, in mense Septembri, regnante Philippo Rege Francorum, III Idus Septembris, ego Raymundus Dei gratia Dux Narbonensis, Comes Tolosæ, Marchio Provinciæ, filius quondam Constantiæ Reginæ, profiteor & recognosco tibi, Bernardo Abbati venerabilis Monasterii sancti Petri de Psalmodio, hoc Instrumentum coram me lèctum deductum esse ab originali Instrumento, mandato Caroli Regis scripto, & impressione annuli ipsius firmato, ac coram me diligenter & apertè lecto, ideóque tibi Bernardo Abbati jam dicti Monasterii sancti Petri de Psalmodio, & successoribus tuis, omnibusque Monachis, in eodem loco nunc & in futurum Deo & sancto Petro & beatæ Mariæ, & omnibus Reliquiis Sanctorum ibidem collocatis deservientibus, laudo, concedo & confirmo præsens Instrumentum, & quæcumque in eo scripta continentur. Et ad majorem hujus rei certitudinem & securitatem hanc cartam sigilli mei munimine roborari mando & præcipio, volens, desiderans & mandans omnia & singula superiùs scripta firma & illæsa perpetuò observari. Actum est hoc apud Nemausum &c.*

A

## XLI.

### Pontem Urbis Parisiacæ concedit Ecclesiæ Parisiensi.

*Ex Chartulario hujus Ecclesiæ fol. 34.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si justas fidelium petitiones benignè suscipimus, & servorum Dei utilitatibus consulimus, regium proculdubio morem exequimur, ac profuturum nobis omninò confidimus. Quapropter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, præsentium scilicet futurorumque, religiositas noverit. An. 909.
B quoniam Anschericus Parisiacæ urbis Præsul venerabilis innotuit serenitati nostræ, qualiter avus noster dignæ memoriæ Rex Carolus pontem jam dictæ urbis cum areis & molendinis Ecclesiæ sanctæ Mariæ, necnon & Episcopis ejusdem loci pro animæ suæ remedio per præceptum propria manu corroboratum condonavit perpetualiter possidendum. Unde & tam humiliter petiit ut præfatum pontem, cum areis & molendinis, fratribus ibidem Deo militantibus, pro nostræ remedio animæ, necnon & ipsius Præsulis, per nostræ auctoritatis præceptum dignaremur concedere jugiter habendum, eorumque stipendiis ac necessitatibus sine intermissione deserviat, sine alicujus venturi Episcopi, Comitis quoque, aut Vicecomitis, aut alterius respectu personæ vel contradictione. Nos verò præfati Præsulis justam & salubrem cognoscentes fore petitionem, concedimus memoratis fratribus, per hoc nostræ auctoritatis præce-
C ptum, supradictum pontem, cum areis & molendinis, præcipientes regiaque auctoritate interdicentes ut nullus Episcopus, Comes, vel Vicecomes, aut aliquis ejusdem loci ministerialis, præfatis fratribus de sæpe dicto ponte, areis verò aut molendinis aliquam præsumat facere inquietudinem, sed quod benignè concedimus jugiter habeant, quietè teneant, ac perpetualiter possideant; & quidquid exinde facere voluerint, secundùm Canonicam auctoritatem liberam ac firmissimam in omnibus habeant potestatem, pro nostra dumtaxat salute & conjugis quoque & prolis, ac totius regni statu Dei misericordiam exorantes. Et ut hæc nostræ auctoritatis concessio firma jugiter & stabilis permaneat, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri sigillari jussimus impressione.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ernustus Notarius ad vicem Anscherici subnotavit.

D Datum XVI Calend. Octobris, Indictione XII, anno XVII regnante Carolo Rege gloriosissimo, redintegrante XII.

## XLII.

### Privilegia confirmat Turonensis S. Martini Ecclesiæ.

*Ex Chartario S. Martini.*

*Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 250.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus ejusdem omnipotentis Dei misericordia Rex. Si petitionibus regni nostri Procerum, immò etiam servorum Dei pro quibuslibet Ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pul-
E santium libenter annuimus, & ad divinæ militiæ in locis Deo dicatis uberiùs famulandum auxilium porrigimus pro viribus, id nobis procul dubio & ad instantem vitam temporaliter transigendam, & ad futuram feliciter obtinendam commodum provenire confidimus. Præcognitum igitur fore omnimodis cupimus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, scilicet præsentibus & futuris, quoniam adiit serenitatem nostri culminis vir venerabilis germanus quondam prædecessoris nostri Odonis Regis, noster fidelis, Rotbertus scilicet inclitus Abba Basilicæ gregis ac rerum eximii Confessoris Christi beati Martini, quæ sita esse cognoscitur in suburbio Turonis civitatis, reverenter poscens ne res quas olim laudabilis sollicitudo piorum Regum & patrum, & pastoralis cura Apostolicorum per propria privilegia, necnon ac prædecessorum nostrorum parentum Imperatorum & Regum per inviolabilia unquam

præcepta, quasque antecessor suus vir venerabilis propinquus noster Hugo A Abba suo nobili obtentu, ob amorem Dei & reverentiam beati Martini, cujus defensor esse videbatur, cum magno & orthodoxo Imperatore Carolo avo nostro & ejusdem regni Principibus, eidem sancto Martino & fratribus suæ congregationis, seclusa omni importuna suorum ditione Abbatum ac Procerum, ad eorum speciales & quotidianos usus perpetualiter possidendas obtinuerat; ita & nostris futurisque temporibus sub nostræ immunitatis defensione consistere, & ab omni publica functione ac judiciaria exactione per nostræ præceptionis seriem immunes liberasque decernere dignaremur: Capleiam videlicet & Comisiacum cum integritate omnibusque suorum attractis in pago Tornetrensi sitis; Miliciacum etiam prædium in pago Cavillonensi cum omnibus suis districtis & decimis, sicut in privilegiis sanctorum continetur Apostolicorum; necnon etiam Saldoam ac Calistam, Novientum atque * Morlanum, B quam piissimus genitor noster domnus Ludovicus Rex ad serviendum fratribus in die suæ ad regnum ordinationis atque dispositionis, cum omnibus rebus sibi pertinentibus, Deo & sancto Martino prona mente contulerat, pro mercede nostra communique omnium, qui easdem res tota devotione Deo & sancto Martino contulerunt, more regio perpetuò mansuras absque minoratione vel subtractione aliqua corroborare; & si Monasteria in prædictis rebus vel alicubi pro infestatione paganorum vel malignorum hominum construere eisdem fratribus libuerit aut necesse extiterit, nostra largitione concederemus, absque inquietudine more solito permanendum; nec cuiquam fidelium nostrorum in mansionibus Clericorum absque eorum voluntate manendi licentiam concederemus, etiamsi nostra affuerit præsentia, sicuti nec cùm prædecessorum nostrorum regia persæpe affuit præsentia, alicui numquam licitum ullo modo C fuit.

* *Al.* Merlaum

Insuper etiam nostræ familiaritati idem reverendus & admodùm amabilis noster Abba Rotbertus humiliter supplicando addidit, ut Monasterium sancti Martini cum omnibus aliis rebus sibi pertinentibus, de more Regum prædecessorum nostrorum, sub nostræ immunitatis tuitione ac defensionis munimine recipere dignaremur, assensum præbendo ut, sicut temporibus domni Ludovici proavi nostri serenissimi Augusti, seu etiam sapientissimi domni Caroli avi nostri gloriosissimi Imperatoris, necnon & piissimi genitoris nostri domni Ludovici Regis, omniumque prædecessorum nostrorum Imperatorum & Regum, res ejusdem sancti Martini in Austria, Neustria, Burgundia, Gallia, Aquitania, & in ceteris regni nostri, Christo largiente, partibus consistentes, quæ non solùm à Regibus atque ab orthodoxis Proceribus, verùm etiam à D ceteris fidelibus collatæ, vel per quoscumque contractus per munimina cartarum in jus ejusdem S. Martini & fratrum contraditæ sunt, & quieto jure in ditione & regimine Abbatum, Decani quoque ejusdem gregis, fideliumque ac seniorum fratrum, Deo omnipotenti suoque egregio Confessori speciali patri nostro beato Martino devotè famulantium, ordinatim extiterint, ita & nostris futurisque, uti & res prælibatæ, sub nostræ immunitatis defensione consistere, & ab omni publica functione ac judiciaria exactione quietas decernere misericorditer dignaremur. Expetiit insuper iterum reverenter quatenus eorumdem fratrum præcepta, & privilegia Apostolicorum sanctissimorumque Pontificum sanctum Martinum specialiter amantium in præsentia nostri nostrorumque fidelium recitarentur, in quibus præceptis Regum & privilegiis prærogativo consensu ab eorum mansionibus infra eorum Monasteria constructis, E & intra muros Turonicæ aliarumque civitatum necessitate locatis, omne dominium proprii Abbatis ac procuratorum suorum, sicut ex omnibus rebus eorum stipendiis specialiter delegatis excluditur ad totum, & nos munificentia regali ex toto excluderemus: quarum prædictarum villarum ac rerum usus & possessio temporibus, quibus beati Martini gleba cum peregrino grege suo exulavit, ipsius egregii patris obtentu, suæ tunc Ecclesiæ non minimè subministravit subsidium: sed postquàm, Deo tribuente, beatus Martinus propriam revisit sedem Turonicam, subsequente continuo paganorum excidio, eædem res perpetuum propè suscepere succidium, quemadmodum ipsius verissimis dictis apparet in experimentis.

Ideóque isdem piissimus eorum Abba sæpe dictus Rotbertus dulcissimus ac

A cariſſimus noſter animo dignum duxit, ut tam ex memoratis omnibus rebus, quàm etiam ex omnibus aliis villis ad ſtipendia eorum priſcis temporibus ſpecialiter deputatis, renuntiationem præceptorum ipſorum ad majorem in poſterum auctoritatem à noſtra munificentia obtinerent, ex animo ſuggeremus, ut noſtro indultu ac pio noſtro ſuffragio eis ſubvenire dignaremur, & in reſtauratione earumdem rerum uti Deo omnipotenti aſſiduè famulantibus opem ferre more regio ſtuderemus, quatenus exinde & futura potior pararetur nobis merces, & ſervitium famulorum Dei propenſius ac liberius pro ſtabilitate & augmento regni noſtri in dies redderetur. Quas quidem villas infrà dicendas memorati ſancti Martini Canonici per privilegia Apoſtolica, ut nobis oſtenſum eſt, necnon & Imperatorum ac regalia præcepta, ſibi ad victûs potûſque ac veſtimentorum naturales neceſſitates ex multo tempore delegatas B habebant, ſed ob negligentiam Abbatum, cupiditatemque malorum hominum, necnon & ſævitiam paganorum maxima ex parte cum maximo illorum detrimento ſubtractas teſtabantur; quarum videlicet villarum nomina hæc ſunt: Lugogalus cum omni integritate ſuorum appendicum, cum quartis ex eadem villa XII, quas illis pietas præfati Abbatis reddidit: Brugogalus quoque cum quibuſdam villulis, Pagniacum videlicet & Prunarios, quas quondam ſæva quorumdam cupiditas abſtraxerat, ſed præfati Abbatis benignitas ipſis reſtauravit habendas: Portus etiam cum omni integritate; Bladalaicus denique integerrimè, atque Dociacus, Antoniacus, quinetiam ad eorum veſtimenta & Curciacus cum omnibus rebus ſibi pertinentibus; (a) Pſeudofocus etiam quæ & Sadobria dicitur, cum omnibus ſibi pertinentibus rebus; (b) Medonia inſuper atque Curciacus, Vaubridius & Lauviacus, Caſtanetus & Odatus, C atque Catinitus, Vobridius & Reſtiniacus cum quibuſdam rebus ab ipſa ſubdolè quondam ſublatis, ſed benignitate ejuſdem Rotberti Abbatis eidem Reſtiniaco reſtitutis; Novientus, Magittus & (c) Geneſtogalus, Priſciniacus & Patriciacus: item Vobridius in pago Cenomanico, Marciacus quoque ad ſubtalares, quam malè ſeducti pro Belvaco commutaveramus: Liradus quin etiam & villa Mons, quam Gerbaldus precario more tenere videtur. Hæ quidem villæ omnes ſupradictæ cum omnibus rebus ſibi pertinentibus, inſuperque omnibus alodiis uſquam poſtmodùm fratribus contributis ſub omni integritate ſuiſque appenditiis, & omnibus illarum dominicatarum rerum decimis eorumdem fratrum hoſpitalibus delegatis, ut omnibus temporibus, ſicut in præceptis Imperatorum & Regum continetur, necnon & privilegiis Apoſtolicorum inſertum eſt, eorum uſibus ac negotiis noſtro ſeptæ munimine deſerviant uſque-D quaque, expetiit. Cujus ſaluberrimæ petitioni nobis valde ſalutiferæ ac profuturæ, ob amorem Dei & reverentiam prælibati peculiaris patroni noſtri domni Martini, libenter aſſenſum præbere nobis uſquequaque libuit.

Quapropter volumus atque decernimus ut jam dictæ villæ mercede Regum aliorumque bonorum virorum ad ſupplementum ſeu confugium fratrum collatæ, cum aliis villis modò nominatim expreſſis, & jampridem eorum ſtipendiis ac veſtimentis deputatis, & in præcepto domni Caroli ſereniſſimi Auguſti avi quidem noſtri nominatis, ſimulque cum reliquis facultatibus omnium rerum prælibati ſancti Martini, ſub noſtræ defenſionis munimine modis omnibus conſiſtant. Super qua re regiam noſtram dignitatem humili ſupplicatione, cum conſenſu ſæpe nominati Abbatis Rotberti cariſſimi quidem noſtri, humiles jam ſæpedicti Canonici deprecati ſunt ut more regio præceptum Magni Caroli atavi E noſtri, atque præceptum domni Ludovici proavi noſtri ſuper omnibus eorumdem fratrum rebus denuò corroborare dignaremur. Quorum etiam petitionem ratam perſpicientes, pro amore Dei reverentiaque prælibati domni Martini, in noſtra eleemoſina communi præceptum noſtræ auctoritatis fieri jubemus, per quod decernimus ut, ſicut in privilegiis prædeceſſorum noſtrorum Regum continetur, ita & ab hodierna die & in reliquum irrefragabiliter permaneat, cum omnibus villis eorum ſtipendiis deputatis.

Præcipientes ergo jubemus atque præcipimus ut nullus judex publicus, aut quilibet ſuperioris aut inferioris ordinis reipublicæ procurator, ad cauſas

(a) Suprà, pag. 497 legit Martenius, *Pſeudoforus etiam quæ & Sodobria.*
(b) Ibidem, *Medonna.... Vaubridius & Tauriacus, Caſtanetus & Odatus atque Catuntius.*
(c) Ibidem, *Geneſtolius.*

judiciario more audiendas, in Ecclesias aut villas, seu reliquas possessiones, quas A moderno vel priscis temporibus in quibuslibet provinciis aut territoriis regni nostri justè tenet, vel deinceps in jure ipsius Basilicæ divina pietas augere voluerit, ingredi præsumat, nec freda, aut tributa, aut mansiones, au paratas, aut teloneum ex ullis negotiis, sicut in præceptis Regum continetur, exigere, aut fidejussores tollere, aut homines tam ingenuos quàm servos super terram ipsius Basilicæ commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut redibitiones vel illicitas occasiones requirere tam temerarius audeat. Quicquid igitur de prædictis rebus beato Martino devotè collatis vel sibi pertinentibus ex quolibet districto in jus fisci cedendum fuit, & à decessoribus nostris sancto Martino comperimus collatum, nostræ largitatis munere libenter volumus esse per immensum eidem sancto Martino sibique famulantibus Canonicis concessum, toto remoto fisci dominatu, ut ad sustentationem Canonicorum B seu pauperum in nostra eleemosina sit supplementum. Volumus etiam ut, sicut in præceptis eorumdem fratrum & privilegiis continetur, omnes refectiones ex Cellis & villis illis ministrentur, & mansèlli, qui sunt ad Berbezillos, instituta fratribus compleant officia ; decimæ & nonæ dominicalium rerum, scilicet tam ex villis suprà scriptis fratribus specialiter delegatis, quàm & in beneficio attributis, hospitali, ut est suprà dictum, nobilium atque pauperum absque subtractione aliqua in nostra eleemosina deputatæ, sicuti privilegia Apostolicorum confirmant, habeantur. Si quis autem in tantam prorumpere ausus fuerit audaciam, ut hoc præceptum nostrum violare præsumpserit, quemadmodum in Regum præceptionibus continetur, non solùm in offensam nostram lapsurum, verùm etiam DC solidorum auri ad purum excocti se noverit pœna mulctandum : ex qua duas partes Canonici Monasterii, tertiam C verò proprius Abba excipiat. Si quid autem de prædictis rebus per tepiditatem & negligentiam Abbatum aut ministrorum, seu per præsumtionem judicum cupiditatemve malorum hominum injustè abstractum est, id per hanc nostram auctoritatem prorsùs restaurandum præcipimus, corroborantes denuò pancartam super rebus ejusdem sancti Martini pro munimine omnium cartarum, quæ incendio Normannorum vel quolibet modo adustæ vel neglectæ sunt. Et ut hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris veriùs credatur, ac diligentiùs conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum domni Caroli gloriosi Regis.

Benjamin regiæ dignitatis Notarius ad vicem (*a*) Ernusti Archicancellarii recognovit. D

Actum Compendio palatio XVIII Kalendas Julii, eodem Rege regnante anno VII, (*b*) Indictione X, in Dei nomine feliciter. Amen.

## XLIII.

*Ex Chartulario.*

### Immunitatem (*c*) Claustri & domorum Canonicis Parisiensibus largitur.

### *Ex Tomo 7 Galliæ Christ. in Instrum. pag. 17.*

An. 911.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si precibus Sacerdotum, quando pro suis vel Ecclesiarum sibi commissarum necessitatibus aliquid nobis intimare voluerint, aurem libenter E accommodamus, eorumque justas petitiones ad optatum effectum perducimus, non solùm regiam consuetudinem in hoc exercemus, sed eosdem Sacerdotes ad Domini misericordiam pro nobis exorandam promptiores atque devotiores efficimus. Igitur omnium sanctæ Ecclesiæ Dei fidelium nostrorumque, tam

(*a*) Si vera est ista subscriptio, Ernustus ad breve tempus fuerit Archicancellarius : nam Notarius fuit Anscherici Episc. Paris. qui Archicancellarii munus obiisse videtur usque ad mortem quæ contigit anno 911, & Heriveus Archiep. Remensis hanc dignitatem jam obtinebat die 17 Junii ejusdem anni, ut patet ex Diplomate sequenti.

(*b*) Reponenda esset Indictio secunda, ut quadraret cum anno regni septimo, & referendum Diploma ad an. 899. Verùm hoc ipso die XVIII Kal. Julii datum est Diploma apud Turnum, quod *Heriveus Notarius ad vicem Folconis recognovit.*

(*c*) Idem ediderunt Præceptum Labbeus in Miscel. Cur. pag, 501, & Gerardus Dubois Tomo 1 Hist. Ecclesiæ Paris. pag. 533.

præsentium

A præsentium quàm futurorum, noverit industria quoniam adiens serenitatis nostræ præsentiam dilectus noster ac venerabilis Theodulfus Parisiacensis Ecclesiæ S. Mariæ perpetuæ Virginis Episcopus, humiliter deprecatus est quatinus fratribus ejusdem Ecclesiæ inibi Domino famulantibus & Claustro eorum hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri juberemus, ita ut illud sine ullius Episcopi aut cujuslibet personæ inquietudine, sicut à priscis temporibus ad cohabitandum eis pro observando licentiùs suæ religionis proposito concessum est, perpetim simul possidere valerent, atque cohabitationes domorum suarum inibi constructas, immò etiam in posterum construendas, absque alicujus calumnia jugiter quietè obtinere possent: insuper & cuicumque consodalium suorum, aut pro suæ necessitatis negotio, aut justæ utilitatis arbitrio singillatim easdem concedere aut vendere vellent, liberalissimam id agendi potestatem haberent.
B Cujus namque congruam ac necessariam considerantes petitionem: necnon & proavi nostri Ludovici Imperatoris (cujus edictum Optimatum Imperii sui consilio exiit, ut universa Canonicorum Claustra absque censûs exactione absoluta permanerent, & inclytæ prolis ipsius avi nostri, scilicet Karoli Regis, id præcepto roboratum est; insuper & quidquid iidem Canonici infra Claustra ædificarent, licentiam haberent inde faciendi quod voluerint) vestigia imitantes; placuit serenitati nostræ ejusdem Episcopi Theodulfi acquiescere postulationibus: & munificentiæ nostræ præcepto concedimus eisdem fratribus S. Mariæ ut prædictum Claustrum illorum, tam ipsi quàm successores ipsorum Domino servientium, ab hodierna die & deinceps, absque alicujus senioris vel alicujus hominis impulsione, simul cum domibus suis infrà & extrà existentibus, indesinenter liberè ac quietè possideant, & quicquid ex eis videlicet
C domibus, ut dictum est, agere voluerint, Christo propitio in omnibus habeant potestatem faciendi, pro nostra tantummodò salute, conjugisque nostræ Frideruna ac prolis, totiusque regni statu, Domini clementiam propensiùs obsecrantes. Ut autem hujus auctoritatis præceptum per futura tempora inviolabiliter obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter signavimus, & annuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Caroli Regis gloriosissimi.

Hugo regiæ dignitatis Notarius ad vicem Hervei Archiepiscopi recognovit & subscripsit.

Datum XV Kalend. Julii, Indictione XIV, anno Incarnationis Dominicæ DCCCCXI, regnante domino Rege Karolo XIX, redintegrante XIV. Actum villa (a) Cangiaco in Dei nomine feliciter. Amen. (b)

D

## XLIV.

### Ecclesiæ Cameracensis Clericis dat faculatem vendendi suas domos.

*Ex Chronico Balderici, lib. 1, cap. 66.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex Francorum, vir illustris. Quoties utilitatibus Ecclesiarum & commodis Deo servientium rationabiliter providemus, hoc nobis tam ad corporis quàm animæ salutem, quámque ad stabilitatem regni totius nobis à Deo collati & conservandi provenire posse per omnia confidimus. Porrò autem nosse volumus omnium fidelium nostrorum strenuitatem, tum præsentium, An. 911.
E tum quoque futurorum, quòd vir venerabilis Stephanus sanctæ Cameracensis Ecclesiæ Præsul, nostram adiens magnificentiam, significavit nobis Clericos jam dictæ sedis suæ habere quidem res ejusdem Episcopii suo victui delegatas; super quibus etiam regale præceptum olim, largiente Zuentebolcho Rege, habuerant; sed eadem civitate deflagrata, præceptum quoque voracibus flammis absumptum est. Hujus ergo rei negotio nostræ pietati supplicavit humiliter, quò prioris edicti damnum nostra instauraremus munificentia: quod etiam facere, pro Dei amore ac fratrum inibi Deo famulantium, libenti adquievimus

(a) Fortè legendum, *Cauciaco*, quæ villa est in Noviomensi pago, sed diœcesi Suessionica; vulgò *Choisi*.

(b) Scriptura ejus Diplomatis renovata est per Philippum Regem *Parisius anno MCCIX, regni XXV, mense Februario &c.*

mente, & ex rebus, quas hactenus quoquo ordine justè & legaliter possident, A
hanc eis auctoritatem innovari pro tutamento jussimus. Præcipientes ergo
indicimus quatinus præfatæ Clerici Ecclesiæ domos quidem proprias, quas
habent in civitate, quibusque voluerint, in congregatione tamen ejusdem
loci, hereditario duntaxat jure, sive per venditionem & emptionem, seu per
commutationem, aut planè per traditionem, sibi invicem liberè pro voto con-
cedant. Porrò territorium Monasterii, quod fuit extra urbem, pariter & villas
suis usibus deputatas, scilicet pago quidem Cameracensi Carneres, Lis, Ven-
zenzias, Muntiniacum, Gualtercurt, Gundreceias; Hainoënsi verò comitatu
Omnium; Virmandensi autem Toriniacum; porrò Suessionico Carisiolum;
simul cum mancipiis utriusque sexûs, cum terris cultis & incultis, pratis,
aquis, aquarumve decursibus, molendinis, cambis, silvis, & omnibus ad res
fratrum prædictas pertinentibus; modò & deinceps in perpetuum tam præ- B
sentes quàm & futuri ejus loci successores Clerici teneant atque possideant,
habentes potestatem jure tantùm hereditario ex eis facere quicquid communi
decreto per unanimem consensum justè delegerint. Sanè si, quod minimè
arbitramur, aliquis huic nostro obvius decreto, quidlibet aut injuriam agere
nisus fuerit, DC solidis culpabilis judicetur, ita ut duæ horum partes ejus loci
fratribus cedant, & tertiam fiscus recipiat Regis: & insuper quod iniquè
molitus est, evindicare nullatenus valeat, ut nemo jam tale quid usurpare
præsumat. Et ut hujus edicti auctoritas ineluctabilem perenniter obtineat
vigorem, manu eam roboravimus propria, & annuli nostri digna illustratione
jussimus condecorari.

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Hugo regiæ dignitatis Notarius ad vicem Herivei Archiepiscopi subno- C
tavit.

Datum XIII Kal. Januarii, Indictione XIV, anno XVIIII regnante Karolo
Rege gloriosissimo, redintegrante XIV, largiore verò hereditate (a) indepta I.
Actum villa Cruztiaco in Dei nomine feliciter. Amen.

## X L V.

*Ex Chartario Trevirensi S. Maximini.*

### Res quasdam confirmat Monasterio S. Maximini.

### *Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 269.*

An. 912.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus divina propitiante cle- D
mentia Rex Francorum & vir illustris. Cùm igitur à nostræ sublimitatis
gratia postulantur ea videlicet quæ rationi opportuna adfore videntur, animo
nos decet libenti concedere, & petitiones flagitantium congrua proportione
adimplere. Quamobrem omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus nostrisque,
tam præsentibus quàmque futuris, [notum sit] venerabilem Comitem atque
B. Maximini Cœnobii, cujus gleba Treviris in suburbio quiescit, Abbatem
celsitudinis nostræ adiisse clementiam, & intulisse auribus nostris, suprafati
S. Maximini Monachos quasdam res justè olim possidere, quæ ob negligen-
tiam prædecessorum Abbatum cupiditatemque malorum omnium habebantur
subtractæ, quasque ipse, cùm præfatum locum ad regendum largiremur, ....
illi reddiderat, flagitans ut de istis præfatis rebus, & ex illis quæ victui eorum
deputatæ erant, de quibus quoque illis Arnolfus Rex præceptum largitus est, E
nostro instaurantes præcepto, nostræ corroborationis insigniremus edicto.
Cujus justam petitionem libenter implentes, hæc loca illis ad suam peculiari-
tatem perpetualiter habenda, ut ex eis victum & habitum consequantur, pro
nostræ animæ absolutione concessimus, hoc est Appula, Averneshein, &c....
Jussimus quoque hoc præsens præceptum inde conscribi, per quod decerni-
mus atque firmissimè jubemus ut ipsi fratres prælibata loca cum omnibus per-
tinentiis sub eorum cura teneant; atque securè & quietè juxta suum arbitrium
illis potiantur, ut nec nobis, neque illi qui hanc Abbatiam tenuerit, aliquod

(a) Hinc tertia regni Caroli epocha repetenda est ab exeunte anno 911, contra quàm sentit Mabillonius Lib. 2 de Re Diplom. cap. 26, num. 20, qui illam desumit ab anno 912, quando Lotharii regnum post mortem Ludovici Arnulfi Imper. filii, ut legitimus hæres accepit Carolus.

A servitium impendant, excepto hoc quòd more solito benedictionem illi offerent, qui ipsi Monasterio præsit, potestatemque teneant super ipsas res suum Præpositum specialiter constituere, eumque pari modo, si bene officium præposituræ suæ non expleat, degradare. Et ut hoc præceptum nostro munimine roboratum perpetualiter firmum & stabile perseveret, manu nostra illud firmavimus, anuloque nostro consignare præcepimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hugo regiæ dignitatis Notarius ad vicem Herivei Archiepiscopi subnotavit.

Datum Calend. Januarii, (*a*) Indict. XIII, anno XIX regnante Karolo gloriosissimo Rege, redintegrante XIIII, largiore verò hereditate indepta I. Actum Mettis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

B

## XLVI.

### Bodonis-Monasterium Tullensi Ecclesiæ restituit.

*Ex Chartario Tullensi.*

*Apud Mabillonium Tom. 4 Annal. Bened. pag. 704.*

An. 912.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex Francorum. Si petitionibus fidelium fratrum, & maximè Deo militantium, aures nostræ celsitudinis accommodaverimus, æquissimum antiquorum Regum morem servabimus, & Dominum exinde nobis adfuturum credimus, animos etiam ipsorum erga fidelitatem nostram devotiores efficimus. C Quapropter notum esse volumus omnibus præsentibus & futuris, qualiter venerabilis Leuchorum urbis Pater & Pontifex, nomine Drogo, nostris sese obtulit obtutibus, deferens secum non modica chartarum indicia, in quibus continebatur quomodo suus quidem prædecessor, nomine Bodo, vir sanctissimus quendam suis patrimoniis exstruxerat locum ubi.... fundatis... & Monialibus institutis, ad præfatam S. Stephani Tullensem Ecclesiam hic venerabilis Pontifex perpetuò contradidit habendum: qui etiam locus ob reverentiam tanti patroni usque hodie (*b*) Bodonis-Monasterium dicitur. Posthæc verò crebrescentibus malis, hominibusque in deteriora volutis, temporibus Lotharii Regis, scilicet Lotharii Imperatoris filii, propter insuperabilem rectitudinis normam, quam tenuit erga præfatum (*c*) Regem venerabilis Præsul domnus Arnulfus, ipsa Abbatia & aliis .... rebus supradictis .... Ecclesiæ locis D injustè ab ipso Rege est spoliatus. Posteà .... his finem veluti divina disposuit miseratio accipientibus, memoria dignus domnus Arnulfus Episcopus, aliique ipsius successores, Arnaldus scilicet necnon & Ludelmus, quod quisque valuit suæ Ecclesiæ per justas proclamationes, & dignam prædecessorum nostrorum Regum miserationem readquirere studuit. Nos etiam videntes rectam præfati Pontificis Drogonis scilicet proclamationem, necnon & chartarum indagationem verissimam approbantes, pro animæ nostræ remedio, seu pro fidelitate & (*d*) consanguinitate ipsius, interventu... qui jam dictam Abbatiam usu beneficiario ex nobis possidebat, præfatum Bodonis-Monasterium cum omnibus ad se pertinentibus prænominato Pontifici suæque Ecclesiæ restituimus, ac perpetuò habendum concedimus. Unde & hoc ei præceptum nostræ auctoritatis fieri præcepimus, jubentes ut dies, quo regni adepti sumus E solium, in refectione fratrum Canonicorum pariter (*e*) & Monachorum, scilicet V Kal. Februarii, honorificè celebretur, post nostrum verò ab hac luce digressum in anniversarium nostræ depositionis diem mutetur. Quod ut per succedentiam temporum veriùs credatur, & diligentiùs observetur, manu propria subtus firmavimus, anuloque nostro insigniri jussimus.

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Hugo regiæ dignitatis humilis Notarius ad vicem Herivei Archiepiscopi recognovit.

(*a*) Legendum, *Indictione XV.*

(*b*) Vulgò *Bonmoûtier*, in Vosago.

(*c*) Propter videlicet Waldradæ adulterinam copulam.

(*d*) In Actis Episcoporum Tullensium Drogo nobilissimis ortus natalibus dicitur; at quos parentes habuerit non dicitur.

(*e*) Hinc Monachos in Tullensi Ecclesia cum Canonicis permistos fuisse colligi posse censet Mabillonius lib. 4 Annal. Bened. Num. 80.

Datum XIII Kal. Febr. (*a*) Indictione XII, anno XVI regnante Rege Karolo, A redintegrante XIV, largiore verò hereditate indepta I. Actum Leuchorum civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

## XLVII.

*Ex Authentico.* Donationem factam Ecclesiæ Tullensi ab Angilranno Archidiacono confirmat.

*Apud Calmetum in Probat. Historiæ Lotharingiæ, pag. 335.*

An. 912. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Rex Francorum divina propitiante clementia, vir illustris. Si ad petitiones nostrorum fidelium aurem inclinamus clementiæ, nostrum omnimodis amplificamus honorem, B eorumque animos ad nostram inflectimus fidelitatem. Quapropter omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris præsentibus atque futuris notum sit fidelibus quòd adeuntes genua serenitatis nostræ Drogo Præsul & * Riquius Comes, humiliter precati sunt ut cuidam fideli nostro & præfati Præsulis Archidiacono, nomine Angilranno, super precariam quam fecerat ex rebus S. Stephani Tullensis Ecclesiæ, cui præesse videbatur idem præscriptus venerabilis Præsul, præceptum nostræ auctoritatis confirmare dignaremur. Dedit itaque præfatus Ingelrannus partibus S. Stephani mansos duos cum ædificiis & cum duobus servientibus, his nominibus, Udiero & Fraorico, & cum centum jornalibus ad eosdem mansos pertinentibus in comitatu Calmuntinse, in villa quæ dicitur Port, super fluvium Mort, atque accepit econtra Ecclesiam unam cum omnibus rebus ad eandem Ecclesiam pertinentibus in comitatu Scarponinse, in C villa quæ vocatur Sasiriaca, eo scilicet rationis tenore, ut diebus vitæ suæ, & Himo nepos ejus post ipsum, prædictas res datas scilicet & acceptas valeant possidere. Petitionibus itaque supradictorum fidelium præbentes assensum, concedimus per hoc nostræ auctoritatis præceptum jam fato Ingelranno & nepoti ejus post ipsum præmemoratas res, & confirmamus ut eas diebus vitæ eorum habeant, teneant atque possideant, jure siquidem beneficiario & usu fructuario, singulis annis ad luminaria præscriptæ Ecclesiæ in festivitate sancti Stephani xij denarios persolventes, atque post amborum ab hac luce discessum, utræque partes ad præfatam revertantur Ecclesiam, sine alicujus contradictione aut minoratione. Et ut hæc nostræ concessionis confirmatio pleniorem in Dei nomine per tempora succedentia obtineat continuationis vigorem, nostro præcepimus insigniri annulo. D

* Richuinus

Hugo regiæ dignitatis Notarius ad vicem Herivei Archiep. recognovit, & subscripsit.

Data II Idus Febr. Indictione XV, anno XX regnante Karolo Rege gloriosissimo, redintegrante quidem XV, largiore verò hæreditate indepta I. Actum villa (*b*) Rubac in Dei nomine feliciter. Amen.

## XLVIII.

*Ex Chartario Stabulensi.* Quædam largitur Fulrado Cœnobitæ, reversura post ejus mortem ad Monasterium Stabulense.

*Apud Martenium Tom. 2 Ampl. Collect. col. 39.* E

An. 912. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex & vir illustris. Si quando nostrorum fidelium precatibus aurem clementiæ nostræ attribuimus, non solùm regium morem decenter explemus, verùm etiam eorumdem nobis animos ad conservanda debita fidelitatis jura congruenter aptamus. Quocircà noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque pariter fidelium, præsentium scilicet ac futurorum industria, qualiter Reginarius atque Berengarius venerandi Comites nostram præsentiam adeuntes, petierunt à nostræ majestatis culmine ut cuidam Sacerdoti

(*a*) Corrigendum, *Indictione XV, anno XIX.... redintegrante XV.*
(*b*) Vulgò *Rouffac* in Alsatia.

A ac Cœnobitæ, Fulrado cognomine, nonnullas dominii nostri res concederemus. Quorum libenter annuentes postulationi, deliberavimus omninò ita fieri. Dedimus siquidem illi in pago Maginisio, in Comitatu ejusdem Berengarii, in villis Condodono . . . . Mairla nuncupatis, curtes dominicas duas cum ædificiis desuper exstructis ad easdem pertinentibus, sedibus quoque cum mancipiis suprà residentibus, vel capitale ibidem debitum persolventibus utriusque sexûs, prato etiam silvaque communi, aquis insuper aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, & universis legitimis terminationibus, ac quidquid in præscriptis locis nostræ ditioni competere videbatur, ea scilicet sub conditione ut, dum advixerit, his omnibus liberè perfruatur, aut quodcumque libuerit faciat: post suum verò ex hoc mundo transitum, cuncta in nostri emolumentum mensæ fratrum Stabulensium hereditaria successione relinquat. Unde B & hoc nostræ auctoritatis jussimus inscribi præceptum, per quod statuentes decernimus ut prælibatus Cœnobita Fulradus res, ceu diximus, memoratas sibimet à nobis clementer indultas temporibus vitæ suæ sine alicujus contradictione teneat, ac dominicandi usu firmissima ratione possideat, migransque à præsenti sæculo Monachis supradicto degentibus in Cœnobio jure dimittat potiendas æterno. Et ut hæc nostræ dignitatis auctoritas majorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria eam subter firmavimus, anulique nostri impressione insigniri præcepimus.

Signum Caroli Regis gloriosi.

Hugo regiæ dignitatis Notarius ad vicem (a) Herivei Archiepiscopi recognovi.

Data II Idus Aprilis, Indictione XV, anno vigesimo regnante domno Carolo Rege, redintegrante XV, largiore verò hereditate indepta I. Actum Neumaga palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

## XLIX.

### Villam Fraxinum concedit Uncrino Monacho S. Michaëlis ad Mosam.

*Ex Cod. ms. Colbertino.*

*Apud Baluzium lib. 4 Miscell. p. 426.*

*An. 913.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si petitionibus fidelium nostrorum in his, quæ ad utilitatem D regni pertinent, annuimus, eos proculdubio ad fidelitatem nostræ sublimitatis ferventiores efficimus; & quicquid dignitas nostra ad loca Deo dicata largitur, à summo Regum principe retributio speratur. Noverit igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, tam præsentium quámque & futurorum industria, quia vir nobilissimus Richuinus Comes nostram adiit clementiam, humiliter innotescendo quòd quidam bonæ devotionis Monachus, nomine Uncrinus, ex Monasterio sancti Michaëlis quandam Cellam Vetus-Monasterium nuncupatam, olim succensam & penitùs desertam, facultatis suæ laboratione & manuum operatione restauravit. Pro cujus bonæ voluntatis studio prædictus Richuinus venerabilis Comes nostram expetiit serenitatem, ut eidem Monacho quandam villam, quam illi quondam Ludovicus Rex per præceptum ad restaurationem præfati loci contulit ex rebus sancti Michaëlis, nomine Fraxi- E num, in qua habentur mansi viginti quatuor, cum omnibus ad se pertinentibus & decimis, cum omni integritate concederemus. Cujus petitioni libenter obtemperantes, digno recompensationis munere suprà nominato Monacho ad restaurationem loci, & ut geminatum die noctuque celebretur officium, Canonici scilicet ordinis & Monastici, diebus vitæ suæ præscriptam villam, ut libero in omnibus potiatur arbitrio, concessimus. Post ejus verò decessum antiquam rerum suarum substantiam fratres inibi Deo militantes habeant, & præfatam villam, sicut suprà statuimus, cunctis temporibus possideant. Hanc autem testamenti paginam transcribi jussimus; per quam decernimus ut nullus successorum nostrorum Regum, aut loci illius Abbatum, quæ à nobis divini amoris respectu sunt ordinata, violare vel auferre præsumat. Et ut veriùs

(a) Malè in edito, *Henrici*.

credatur, & diligentiùs observetur, manu propria subter firmavimus, anuloque nostro insigniri jussimus. A

Datum III Idus Junias, Indictione prima, anno XXI regnante Karolo Rege gloriosissimo, redintegrante quidem XVI, largiore verò hereditate indepta II. Actum Monasterio sancti Arnulfi in Dei nomine feliciter. Amen.

## L.

*Ex Authentico.*

## Clero & populo Trevirensi dat facultatem eligendi inposterum Archiepiscopum

*Apud Joh. Nicol. ab Hontheim in Histor. Trevir. Diplom. p. 262.* B

An. 913. IN nomine sancte & individue Trinitatis & unice Deitatis, Carolus divina preordinante providentia gloriosus Rex. Cùm totum sancte Dei Ecclesie corpus Sacerdotali provisione & administratione Regalique tuitione procurari, unumque sentire concorditer Regia majestas cum ministris Domini debeat, equum fore censemus Pontificum nostrorum petitionibus pro Ecclesiasticis negotiis supplicantium assensum prebere, quorum orationibus nos & regni nostri statum incunctanter credimus suffragari. Omnium ergo Christiane religionis nostrorumque fidelium presentium & futurorum noverit industria, quòd Ratbodus venerabilis sancte Trevirensis sedis Metropolitanus Archiquecapellanus noster, ut providus bonusque pastor impostérum previdens, & Ecclesie sibi commisse future utilitati consulens, nostram poposcit celsitudinem quatenus de eligendis post ejus discessum Episcopis nostre auctoritatis privilegium C sedi sue concederemus. Cujus pie petitioni pro divino intuitu & reverentia beati Petri, necnon pro illius dilectione & fidelitate libenter acquiescentes, presentium apicum nostrorum privilegium fieri jussimus, enixiùs precipientes, & perpetue firmitatis inviolabili stabilitate sanctientes, ut post hujus Antistitis obitum, quemcunque Trevirensis clerus & populus de propriis ejusdem Ecclesie filiis pari consensu elegerit, absque ulla cujuslibet contradictione ille Deo favente eis detur Episcopus, nec ulteriùs contra eorum libitum, contraque Canonicam autoritatem quemcunque non optate persone cogantur suscipere Pastorem. Et si fortè, quod futurum minimè creditur, in ipsa Ecclesia talis inveniri non poterit, qui hujusmodi honori aptus sit mancipari, nec propterea infracto privilegio nostro illis denegetur electio; sed potiùs à Regali majestate suscipiant, quemcunque voluerint aliunde eligere. Si hoc quoque D evenerit, quod in quorumdam Episcoporum electionibus jam contigisse dignoscitur, ut vota eligentium divisa dissenserint, ei parti, in qua clerus & melioris intentionis viri consenserint, quòd in causam gregisque dominici salvationem querere comprobantur, Regalis faveat autoritas, & secundùm eorum electionem super eos optatus constituatur Antistes. Et ut hec nostri privilegii autoritas per cuncta succedentia tempora firmiorem in Dei nomine obtineat perpetue firmitatis vigorem, & à nostris successoribus inviolabili tenore servetur, manu propria subtus eam firmavimus, & sigilli nostri impressione jussimus adnotari.

Signum Caroli serenissimi Regis.

Gozlinus Notarius ad vicem Ratbodi Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit. E

Data Idus Aug. Indictione prima, anno XXI regnante Karolo Rege gloriosissimo, reintegrante XVI, largiore verò hereditate indepta II. Actum Theudonis-villa in Dei nomine feliciter. Amen.

A

## LI.

### Villam Trigletum concedit fratribus Aurelianensis S. Aniani Monasterii.

*Ex Tabulario hujus Ecclesiæ.*

*Apud Hubertum in Probat. Hist. hujus Ecclesiæ pag. 76.*

An. 914.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex Francorum. Cùm petitionibus Comitum Abbatumque fidelitati nostræ inviolabiliter inhærentium serenitatis nostræ aurem accommodamus, liberalitatis regiæ amplitudinem exequimur, & hoc ad regni nostri soliditatem, B immò verò æternæ remunerationis præmia pertinere omninò non ambigimus. Ideóque noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium & nostrorum, tam præsentium quàm futurorum industria, præcipuéque successorum nostrorum sagacitas, ac Regum videlicet gloriosorum excellentia, quoniam Robertus dilectissimus nobis Marchio atque Abbas Monasterii S. Aniani inclyti Confessoris Christi, ubi ipse humatus est, adiit serenitatis nostræ sublimitatem, obnixè postulans ut fratribus jam dicti Monasterii quandam villam, cum Capella & villulis suis, necnon appendiciis suis, ex rebus ejusdem prænominati Confessoris Christi in pago Aurelianensi * sitis, ad quotidianos eorum usus & stipendia, videlicet ut [duæ] partes illarum villarum fratribus * deputentur, tertia pars altario S. Mariæ eidem loco inhærenti ad luminaria concinnanda, nostræ auctoritatis præcepto confirmare dignaremur. Quæ villa videlicet Trigletus C . . . . unà cum villulis suis, in dominio Rectorum ejusdem Monasterii eatenus habita esse cognoscitur: de qua tamen jam dictis fratribus quotidiana panis stipendia, & quatuor solemnes refectiones largiebantur. Sed quoniam confluentibus multarum adversitatum procellis, præfati sacrosancti loci fratres oppressione Paganorum crebrius detrimentum patiebantur inediæ, pro tali necessitate serenitatis nostræ clementiam exorabant, ut ab eis hoc scandalum penitus tolleremus; quatenus tam pro nobis quàm pro emolumento Ecclesiæ à Deo nobis commissæ, puriores Deo orationes & hostias immolarent. Unde humillimus prænominatus Robertus nostræ fidelitatis Comes atque Marchio humiliter deprecatus est: cujus precibus & hortatibus libenter annuimus. Unde hoc præcellentiæ nostræ scriptum fieri decrevimus, per quod sæpefatis Canonicis jam dictam villam cum appendiciis suis, ad ipsorum usus & necessitates D sustentandas, cum omni integritate illarum concedimus: tertiam verò partem sanctæ Dei genitricis altario * eidem Cœnobio inhærenti ad luminaria concinnanda, omni tempore irrefragabiliter mancipandam & deserviendam sancimus atque decernimus: ita duntaxat ut nullus ejusdem Monasterii Rector, quavis occasione existente, de jam nominata villa, Trigleto scilicet, ejusque appendiciis & villulis sibi pertinentibus, cum adjacentiis omnibus, eosdem fratres vel luminaria inquietare aut impedire, seu etiam aliquid ab eis exigere aut minorare præsumat: sed ipsi fratres jam præfatas res, cum appendiciis suis & omni integritate, pro suo libitu & opportunitate, sine sui Rectoris dominatione & diminutione, æternaliter teneant, ordinent & disponant: ita duntaxat ut tertia pars altario S. Mariæ exhibeatur; quatenus pro incolumitate nostra charissimæque conjugis nostræ, & pro statu totius regni nostri, Domini misericordiam exorare delectet. Prætereà super hæc addere atque inserere nobis licuit, ut quispiam ex rebus censualibus ipsius Monasterii . . . . . atque luminaria Genitricis Domini nostri J. C. impedire voluerit, id absque cujuspiam contradictione & exactione ad nostræ permissionis decretum, Deo juvante, unicuique sufficere volumus. Ut autem nostræ auctoritatis præceptio firmior habeatur hæc, & per labentia tempora meliorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & annuli nostri impressione sigillari mandavimus.

* Ed. sitas

* Ed. deputent

* Ed. ejusdem Cœnobii

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Gossinus Notarius ad vicem Herivei Archiepiscopi recognovi & subscripsi.

Data XIII Kal. Julii, Indictione II, [anno XXII] regnante Karolo

Rege gloriosissimo, redintegrante (*a*) XVII, largiore verò hæreditate inde- A
pta III. Actum in villa Ruio in Dei nomine feliciter. Amen.

## LII.

*Ex eodem Tabulario.*

## Quasdam Villas confirmat eidem Monasterio.

*Ibidem pag. 77.*

An. 914.

** Ut in præcedenti Præcepto.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus * &c. Ideóque noverit sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium & nostrorum, tam præsentium quàm futurorum industria, præcipuéque Regum successorum excellentia, quoniam Robertus dilectissimus nobis Marchio atque Abbas Monasterii S. Aniani inclyti B Confessoris Christi, ubi ipse humatus esse cernitur, serenitatis nostræ sublimitatem obnixè expostulabat ut fratribus jam dicti Monasterii quasdam villas ex prænominati Confessoris rebus, Sentiliacum videlicet, cum Ecclesiâ scilicet & villulis sibi aspicientibus omnibus, & Staniciacum, cum omnibus villulis & appendiciis earum, in pago Aurelianensi sitas, ad cotidianos eorum usus & stipendia supplenda, nostræ auctoritatis præcepto confirmare dignaremur. Quarum una, Sentiliacus scilicet, in dominio Rectorum ejus Monasterii habita fuisse cognoscitur: de qua tamen jam dictis fratribus ad cotidiana panis stipendia & quatuor solemnes refectiones largiebantur. Sed quia multarum adversitatum procellis crescentibus, præfati sacro-sancti loci fratres crebriùs detrimentum patiebantur inediæ; pro qua siquidem serenitatis nostræ clementiam sæpe exorabant, ut ab eis hoc scandalum penitus tolleremus; quatenus tam pro C nobis quàm pro emolumento Ecclesiæ nobis à Deo commissæ puriores Deo orationes & hostias immolarent. Unde & humillimis Roberti dilecti nobis Marchionis precibus & hortationibus libenter annuimus, & hoc præcellentiæ nostræ scriptum fieri decrevimus, per quod sæpefatis Canonicis jam dictas villas, cum appendiciis & omni illarum integritate, ad illorum usus omni tempore irrefragabiliter habendas sancimus atque decernimus: ita duntaxat ut nullus præscripti Monasterii Rector, quavis occasione existente, de jam nominatis villis earumque appendiciis eosdem fratres inquietare aut impedire, seu etiam ab eis aliquid exigere præsumat. Sed ipsi fratres jam fatas villas, cum appendiciis & omni integritate, pro suo libitu & opportunitate, sine sui Rectoris dominatione & imminutione, æternaliter teneant, ordinent atque disponant; quatenus pro incolumitate nostra & nostræ conjugis ac prolis, D totiusque regni divinitus nobis collati statu, liberiùs ac devotiùs Domini misericordiam implorare non cessent. Ut autem nostræ auctoritatis præceptio firmior habeatur hæc, & per labentia tempora meliorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & annuli nostri impressione sigillari mandavimus.

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Goslinus Notarius ad vicem Herivei Archiepiscopi recognovi & subscripsi.

Data XIII Kal. Julii, Indictione II, anno XXII regnante Karolo Rege gloriosissimo, redintegrante XVII, largiore verò hæreditate indepta III. Actum in villa Ruio in Dei nomine feliciter. Amen.

(*a*) Malè in edito, *XVIII.*

LIII.

A

## LIII.

### Quaſdam res concedit Hugoni Comiti.

*Apud Thiruxium in Hiſt. Comitum Auguſtod. pag. 151.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina providente clementia Rex. Si noſtrorum petitiones fidelium benignè ſuſcipimus, eorum procul dubio animos ad noſtram fidelitatem invitamus. Quocirca omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ noſtrorumque fidelium, tam præſentium quàm futurorum, noſcat univerſitas quoniam adiens genua ſublimitatis noſtræ Hugo B venerandus Comes, expetiit humiliter ut quaſdam res noſtræ proprietatis ad poſſidendum perpetualiter ei concedere dignaremur. Sunt autem hæ res ſitæ in Comitatu Waraſco, ex ſuo videlicet Comitatu, ſuper rivulum Unna, in villa quæ vocatur Pollinei, manſorum XL, eaſque de noſtro jure in jus & proprietatem ejus Comitis transfundimus, & ad habendum perpetualiter delegamus. Cujus petitionibus ſatis annuentes, concedimus ei libenter quod expetiit humiliter. Unde hoc noſtræ auctoritatis præceptum fieri, ac memorato Hugoni Comiti dari juſſimus, per quod præcipimus atque jubemus ut ab hodierno die ac deinceps jamdictus Hugo Comes ſuperſcriptas res cum Eccleſiis & mancipiis utriuſque ſexûs, terris cultis & incultis, vineis, ſilvis, pratis, paſcuis, aquis aquarumve decurſibus, exitibus & regreſſibus, & univerſis legitimis terminationibus juſtè & legaliter ad ſe pertinentibus, habeat, teneat C atque poſſideat, vel quidquid exinde agere voluerit, liberam & firmiſſimam in omnibus habeat poteſtatem, utpote ex aliis rebus ſuæ proprietatis. Et ut [hæc præceptio] per omnia tempora firmiorem teneat vigorem, manu propria ſubter firmantes, noſtro præcepimus anulo inſigniri. An. 914.

Signum Karoli Regis glorioſiſſimi.

Goſlinus Notarius ad vicem Herivei Archiepiſcopi recognovit.

Datum XI Kal. Julii, Indictione II, anno XXII regnante Karolo Rege glorioſiſſimo, redintegrante XVII, largiore verò hereditate indepta III. Actum villa Collega in Dei nomine feliciter. Amen.

## LIV.

### D Terram & molendina concedit Narbonenſi S. Quintini Eccleſiæ.

*Ex Archivis Eccleſiæ Narbon.*

*In Probat. novæ Hiſt. Occitaniæ Tomo 2 pag. 55.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante miſericordia Rex Francorum. Si fideles noſtros ex noſtræ largitatis gratia reddimus ditatos, erga noſtram fidelitatem promtiores comperiemus illorum animos. Idcircò volumus ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium, tam præſentium quàm futurorum, noſtrorumque ſagacitati innoteſcere quòd quidam Epiſcopus Eriſons noſter fidelis habitans Narbonam per quemdam venerabilem Archiep. Rotgarium Trevirenſis Eccleſiæ, atque deprecationibus Willelmi noſtri magni Marchionis, nobis per omnia devotiſſimos fideles, noſtram humiliter expetiſſet atque E poſtulaſſet celſitudinem ut eum atque Vultfardum Preſbyterum ejuſque nutritum ex quibuſdam rebus ob Dei miſericordiam honorare, eoſque ſub mundeburdo tuitionis noſtræ ſuſcipere dignaremur. Quorum humillimis precibus, tam ob Dei amorem quàm jam ſupradictorum noſtrorum fidelium, videlicet Rotgarii atque Willelmi, faventes, ac placidam deprecationem pio aſſenſu ſuſcipientes, eidem Eriſonſo Epiſcopo Vultfardoque Preſbytero, qui ſunt ſervientes Chriſti Domini noſtri, necnon & beati Quintini Martyris, cujus Eccleſia fundata eſt infra Narbonæ muros, per noſtræ regiæ auctoritatis præceptum concedimus terram & molendina quæ ſunt ſubtus pontem ipſius civitatis, quæ pertinere Judæis videntur, & ipſa molendina quæ ſunt in loco, quem vocant Mactapedilii, ſimiliter ipſis Judæis * pertinentibus. Ipſaque terra, quam An. 914.

* pertinentia

eis concedimus, & omnibus servientibus Ecclesiæ beati Quintini, sic habeat terminos : ex porta Coriani usque ad locum quem vocant Celata, & inde usque ad medium flumen Ataze, quæ ipsam terram circumvallat undique, donec perveniat ad lavatorium ipsius Coriani, cum ipso monte Judaico. Hæc omnia perpetualiter ad habendum damus huic Ecclesiæ superiùs memoratæ ejusque servientibus per pragmaticam nostræ regiæ potestatis; atque concedimus ut tam ipsi quàm posteri eam firmiùs tenere valeant. Et ut hæc nostræ regiæ auctoritatis constitutio inviolabilem in Dei nomine obtineat vigorem, hoc pragmaticum regulæ supradictis fidelibus nostris Erifonso Episcopo Vultfardoque ejus Presbytero, posterisque illorum fieri jussimus, & anuli nostri manu propria confirmantes impressione subter firmare præcepimus. A

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Goslinus Notarius ad vicem domini Ervei Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit & subscripsit. B

Datum Nonas Julii, Indictione (*a*) VIII, anno XXXII redintegrante atque regnante Karolo Rege gloriosissimo. Actum in villa Turnis in Dei nomine feliciter. Amen.

## L V.

### Terræ quadros 80 concedit ad construendam Capellam sancti Clementis apud Compendium.

*Ex Chartulario Compendiensi.*

An. 915. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex Francorum. Si fidelium justis postulationibus benignè assensum tribuimus, inde proculdubio alacriores atque fideliores eos devotioni nostræ reddimus. Noverit * etiam omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium tam præsentium quàm futurorum industria, quòd quidam fideles nostri, videlicet Etbertus noster dilectus atque Rodulfus Comes, ad nostram accedentes mansuetudinem, deprecati sunt enixè quatenus amore dilectissimæ seu carissimæ conjugis nostræ * Frederignæ concederemus in palatio nostro Compendio terræ quadros LXXX ad Capellam construendam in honore S. Clementis Papæ & Martyris, & ejus ..... Præterea in comitatu Belvacensi super fluvium Isaram in villa Venitta dedimus mansum unum, quem habuit Baliardus major : & in Compendio concessimus atque tradidimus mancipia, videlicet Rotbertum & uxorem ejus cum infantibus universis. Unde hoc præceptum fieri, ac memoratæ conjugi nostræ dari jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut ab hodierna die [ac deinceps] suprà memorata mancipia, & res [suprà memoratas], cum terris cultis & incultis, vineis, pratis, pascuis, exitibus & regressibus, & universis legitimis terminationibus justè & legaliter ad se pertinentibus, habeat, teneat atque possideat: vel quicquid exinde agere voluerit, liberam & firmissimam inde in omnibus potestatem habeat [faciendi, sicut] ex aliis rebus proprietatis. Et ut hoc nostræ auctoritatis præceptum firmiùs habeatur, veriùsque credatur, & attentiùs * habeatur, manu propria subter firmantes, nostro præcepimus annulo insigniri. C D

* itaque

* Frederunæ

* observetur

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Goslinus Notarius ad vicem Herivei Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit. E

Data Nonis Julii, Indictione III, anno XXIII regnante Karolo Rege glorioso, redintegrante XVIII, largiori verò hæreditate indepta [IV.] Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(*a*) Vitiosæ notæ Chronicæ. Fortè corrigendum, *Indictione II, anno XXII regnante Carolo.*

A

## LVI.

### Foreſtem largitur Eccleſiæ Leodicenſi.

*Apud Miræum in Diplom. Belgicis, pag. 268.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus divina propitiante clementia Rex Francorum. Si Deum præ oculis habendo, in augmentandis ſuis Eccleſiis honoramus, noſtroſque fideles in ſuis rectis petitionibus libenter excipimus, divina humanaque nobis ſimul conciliamus, atque regiam liberalitatem moribus paternis exequentes ſumus. Quocircà omnium noſtrorum fidelium, præſentium videlicet ac futurorum, comperiat ſolertia quòd Dado Virdunenſium Epiſcopus, Raginerus Marchio ſtrenuus, pariter etiam Robertus noſtræ ſerenitatis executor fideliſſimus, noſtram adierunt excellentiam, poſcentes prorsùs uti interventu Stephani venerabilis Tungrorum Epiſcopi, noſtræ conſanguinitati affinis dilectiſſimi, partibus ſanctæ Dei genitricis Mariæ, almique Martyris Lamberti, in proprium traderemus foreſtem, quæ olim pertinuerat ad Tectis villam, quam dato fiſco Zuendipolchus retinuerat ad manum regiam, quamque conſtat in pago * Luvienſi, atque in Comitatu Sichardi ſitam, atque iſtis finibus circumquaque concluſam. Terminatur à Vulfingifago uſque in fluvium Amblevam, inde ad Monaſterium Stabulaus, ſicque vadit ad.... & inde ad Salceias, uſque ad Nordrees fontem, & ad Havernii uſque ad Veſere, & idem ad rivum de Solmania uſque ad Solergeas & Hukelebac, uſque ad Veſerem & Geiſlampiam uſque ad Hoſpitale, & ſic revertitur ad Vulfingifagum. Horum itaque petitioni gratanter aſſenſum præbentes, egimus juxta quod fuerant obnixè poſcentes. Delegavimus namque ipſam foreſtem prælibatis partibus jure perpetuo in proprium tenendam, & totum undecumque ad integrum, velut dudum ſemper in Regum manibus conſtiterat, firmavimus omni tempore poſſidendam, in tantum, ut neque à quoquam venatio ullatenus fiat per illam, niſi Prælati illius Eccleſiæ licentiam omninò habuerit indeptam. Si quis ita temerario auſu in ea venari præſumperit, ſic bannum regium indè componat, quomodo anteà componebatur, dum Regum in manibus ſteterat. Et ut hoc noſtræ auctoritatis præceptum perpetualiter manens, ſemper ſit inconvulſum, has teſtatorias litteras exinde fieri juſſimus, annulique noſtri impreſſione ſubtus inſigniri præcepimus.

An. 915.

* de Liege

B C D

Signum Caroli Regis glorioſiſſimi.

(*a*) Goſlinus Notarius ad vicem Herivei Archiepiſcopi ſummique Cancellarii recognovit.

Datum VIII Kalendas Septembris, Indictione tertia, anno viceſimo tertio, regnante Carolo Rege glorioſiſſimo, redintegrante decimo octavo.... Actum Monaſterio S. Arnulphi in Dei nomine feliciter. Amen.

## LVII.

### S. Valeriani Abbatiam concedit Monaſteriò Trenorcienſi.

*Apud Chiffletium in Probat. ad Hiſt. Abb. Trenorcienſis pag. 272.*

E

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex Francorum. Si * cultis & Deo dicatis locis ac ſervorum Dei neceſſitatibus aliquod ſubſidium conferimus, non ſolùm regalem in hoc decenter exercemus dignitatem, verùm etiam æternæ remunerationis præmia inde nobis provenire liquidò confidimus. Quocircà noverit omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium, noſtrorumque præſentium ac futurorum induſtria, quoniam intimante Wicheramno venerabili Abbate, necnon & deprecante venerando Comite Richardo, ſeu fideli noſtro Rotberto, quatenus præcepta, quæ fecerunt anteceſſores noſtri beatæ & intemeratæ ſemperque virginis Mariæ, & ſancti

An. 915.

* ſanctis

(*a*) Malè apud Miræum, *Jonſuinus*.

Filiberti Christi Confessoris egregii Abbatibus sive Monachis, corroborare- A
mus, ob amorem Dei, & præfatorum Sanctorum patrocinia, æternæque remunerationis præmium, necnon & elemosynam avi nostri Imperatoris Karoli, seu Ludovici Regis piissimi genitoris nostri, sive fratrum nostrorum, videlicet Ludovici atque Karlomanni, & pro salute nostra carissimorumque affinium, necnon & pro totius regni nostri statu. Nos autem petitioni fidelium nostrorum assensum præbentes supradictorum, confirmamus atque concedimus venerabili Abbati supradicto, congregationique sibi commissæ, Abbatiam S. Valeriani Martyris, quæ est in pago Cabilonensi super Sagonnam, ubi etiam isdem venerabilis Martyr corpore quiescit, & castrum Trenorchium, quod est ex eadem Abbatia; seu & omnes res, quæ olim à fidelibus Christianis prædicto Martyri collatæ sunt; & Turnucium villam, cum familia utriusque sexûs & omni re ad se pertinente; & Bisiacum villam, quæ est in pago B
Lucdunensi, cum mancipils & omni re ad se pertinente; Cellam S. Romani cum omnibus ad se pertinentibus; Olcasiacum villam cum omni integritate, in pago Matisconensi; Abziacum villam cum universis ad se pertinentibus; Lonvingum villam cum omnibus appendiciis, in comitatu Lucdunensi; Sultriacum villam in Genivifo, cum omni integritate; Cellam S. Porciani cum omni integritate; Cellam S. Prudentii cum omni re ad se pertinente; Talgariam, Ariacum & Classiam, cum universis ad se pertinentibus; (a) [ Catiacum villam in pago Bolzinensi, cum omnibus ad se pertinentibus; ] Buxiolum Monasterium cum mancipiis & omni re ad se pertinente; Conaldum Monasterium cum omnibus ad se pertinentibus ab integro; Godith Monasteriolum cum omni integritate & plenitudine; Asinarias villam in pago Pictavensi, cum omni re ad se pertinente: eo videlicet modo & tenore ut præfati Sancti C
& prædictus Abba Wicheramnus suique successores perpetualiter habeant atque possideant. Concedimus quoque ut trapezetas locus prædictus habeat, qui nostri nominis signum singulis imprimant nummis, ne metallorum mixtura adesse valeat. Statuimus etiam ut præfatus locus caput habeatur omnium rerum supradictarum, quæ ei à nobis aut à fidelibus Christianis olim conlatæ sunt, ut memorato loco deserviant in Monachorum usibus & pauperum necessitatibus. Cæterùm eidem congregationi licentiam concedimus de se semper eligendi Abbatem secundùm regulam S. Benedicti, sicut hactenus tempore avi patrisque nostri. Annalem quoque mercatum per dies quatuor, Missâ S. Filiberti de transitu, ut Monachi habeant concedimus. Sancimus autem ut omne teloneum ipsius mercati Monachi habeant; * insuper hoc à nulla judiciaria potestate impediantur aut inquietentur in aliquo. Immunitatem quoque sexcen- D
torum solidorum, quam Karolus Imperator avus meus & genitor meus Rex Ludovicus eis concesserunt, & fratres nostri Lodwicus videlicet & Karlomannus, concedimus atque delegamus. Cujus immunitatis infractor, sexcentorum solidorum fore culpabilis judicetur: & quicquid exinde jus fisci nostri sperare potuerat, luminaribus ipsius Ecclesiæ totum erogamus. Nos verò concedimus ut nullus nostrorum vel successorum, Comes aut Vicecomes, seu Vicarius, aut Missus discurrens, in prædicta immunitate huic Monasterio à nobis & antecessoribus nostris, (b) Karoli, Ludowici, seu fratris nostri Ludowici atque Karlomanni, necnon & antecessorum nostrorum concessa exquirere aut mansionaticum, aut parafredum, aut eulogias præsumat; neque horum quispiam ab eorum servis, colonis, seu francis super eorum terram commanentibus, exigere in publicis mercatis, sive de fratrum negotiis, sive de suis teloneum aut ullam exa- E
ctionem, neque in mari, sive Ligeris fluvio, aut Rhodano, seu Sagonna, aut *Dou*, vel cæteris fluminibus navigantibus, aut littoribus commorantibus, exigere audeat aut præsumat, aut navaticum, aut cespitaticum, aut salutaticum, aut portaticum, neque in terra rotaticum, neque de tabernis ullam exhibitionem. Concedimus etiam in pago Pictavensi Metsiacum, Madernas, Aziacum & Criciacum, cum universis appendiciis ad se pertinentibus. Unde hoc nostræ altitudinis præceptum fieri, prædictoque Wicheramno Abbati dari jussimus, per quod ipse suique successores memoratas res, quas modò concedimus,

* neque super hoc

(a) Quæ uncinis includuntur, omittuntur in Nova Historia Trenorciensi, ubi idem Præceptum recitatur.

(b) Corrigendum, *Karolo, Ludowico seu fratribus nostris Ludowico atque Karlomanno concessa.*

A & de præterito concessas habemus, jure perpetuo teneant atque possideant. Et ut hoc nostræ auctoritatis præceptum firmiùs habeatur, veriúsque credatur, & attentiùs observetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Goslinus regiæ dignitatis Notarius ad vicem Herivei Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit & subscripsit.

Datum VI Idus Octobris, Indictione IIII, anno XXIII regnante Karolo Rege gloriosissimo, redintegrante XVIII, largiore verò hereditate indepta IIII. Actum Gondulfi-villa in Dei nomine feliciter. Amen, amen.

## LVIII.

B

Monachis S. Michaëlis in pago Virdunensi portionem, quam eis concesserat Lotharius Imperator, confirmat.

*Apud Mart. Rethelois Tom. 2 Chron. Ord. S. Bened. in Appendice pag. 89.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus divina providente clementia Rex Francorum. Si locis divino cultui mancipatis regalis celsitudinis emolumentum impendimus, & ad præsentem vitam faciliùs transigendam, & ad æternam feliciùs capessendam hoc nobis prodesse confidimus. An. 915.
C Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, tam præsentium quàm & futurorum industria, quoniam Monachi in Cœnobio S. Michaëlis Archangeli, quod situm est in pago Virdunensi super fluvium Marsupium, nostram adierunt excellentiam, petentes ut ob animæ nostræ remedium, & sui loci utilitatem nostræ auctoritatis eis concessissemus præceptum; quatenus portionem, quam eis Lotharius Imp. per præceptum contulit, & præsentialiter habent, confirmassemus. Quorum precibus libenter acquiescentes, sancimus ut jam dicta portio in eorum usus utiliter permaneat, & à nemine Abbatum ipsius loci in beneficium cuilibet detur, neque ab eorum potestate subtrahatur; sed in Monachorum dispositione & utilitate æternaliter consistat. Præcipiendo etiam nostra auctoritate firmum atque inviolatum in posterum esse sancimus, ut nullus Abbas, vel quælibet alia potestas ordinandis eorum
D rebus se intermittat, scilicet vel Ministeriales in præfato Monasterio mutare, vel præbendas dare; sed tantùm Præposito ejusdem loci cum consensu cæterorum fratrum res eorum sine alicujus perturbatione liceat ordinare. Præterea per hoc nostræ liberalitatis præceptum memoratis fratribus Cœnobii sancti Michaëlis concedimus in pago * Carmensi super fluvium Maticum villam quæ dicitur Boconis-villa, & in pago * Segintense in Gisloldi monte, quidquid ibi de rebus sancti Michaëlis pertinet. Unde hoc nostræ regalis celsitudinis præceptum fieri & sæpedictis fratribus dari jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut ab hodierno die & deinceps ad utilitatem & dispositionem jam dictorum fratrum permaneant, cum omnibus ad se justè & rationabiliter pertinentibus: & hujusmodi exinde agendi potestatem habeant, sicut & ex aliis rebus quæ eis hactenus concessæ habentur, videlicet villa Marsupia &
E Calvonis-curte, & Mononis-villa & Bislata & * Godeliniaca villa & Longomonte & Morucocurte, & patella una in Vico, & Tullo mansum unum cum vineis, & in * Sovitinse Fraxino, & Warhericurte & Gedanis villa, & in pago Barrense Condato cum appendiciis suis. Adnectimus quoque eis Buxerias cum appendiciis suis, & ad Monasterium superiorem Fraxinum cum appendiciis suis, & ad luminaria concinnanda * Boblenicurte, & Longaaqua, & Sauciaco, & Capella una in Virduno, & ad portam ipsius loci Merciniam. Et ob hoc pro remedio animæ nostræ & conjugis Friderunæ & prolis, & pro totius regni statu Dominum assiduè exorare studeant, & Abbatem suum honorificent, sicut decet & possunt. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu propria subter firmantes, nostro præcepimus annulo insigniri. Deprecante venerando Comite Ricuino atque Erlebodo

*Al. Scarmensi
*Al. Sœtensi in monte Gislaldi
* Al. Godelmiaca
* Al. Sogentensi
* Al. Bodlenicurte

necnon & Abbate ipsius loci, scilicet Rodulpho, hoc præceptum jussimus fieri. A

Datum VIII Calend. Decembris, Indictione IIII, anno XXIII regnante Carolo Rege gloriosissimo, redintegrante XVIII, largiore verò hereditate indepta * V. Actum Theodonis-villa in Dei nomine feliciter. Amen. (a)

* Leg. IV.

## LIX.

## Abbatiam Sueſtrenſem confirmat Monaſterio Prumienſi.

*Ex Chartario Prumiensi.*

*Apud Martenium Tomo I Ampl. Collect. col. 270.*

An. 916.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si utilitatibus sanctæ Dei Ecclesiæ commoda & justa procuramus, ea nobis in æterna beatitudine retribuenda confidimus. Qua de re B omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus notum esse cupimus, quia quidam fidelium nostrorum, nomine Richarius, Abbas Monasterii, quod vocatur Prumia, obtulit quoddam præceptum Arnulfi quondam serenissimi Regis, in quo continebatur qualiter Abbatiam, quæ vocatur Suestra, cuidam Prumiensis potestatis Presbytero eximiarum artium, nomine Siginando, gratificis servitiis, & hæc eo promerente, firmissimè condonavit, & qualiter, eodem postulante Siginando, hoc ipsum Monasterium ad Prumiam sua regali auctoritate tradidit: quod ita non solùm perfecit, sed etiam præscripto auctoritatis suæ præcepto firmavit: sed & aliud detulit præceptum, qualiter successor regni & filius ejusdem Arnulfi Zuentipoldus paternæ auctoritatis præcepto suum superaddere studuit, ut firmiori auctoritate subnixa utraque inviolabili firmitate C constarent præcepta, hanc Abbatiam ad Prumiam Cœnobium firmantia: sed inter hæc dum sæpefatus Siginandus precario more eamdem excolendam suscepit, potentiorum injusto violentoque conamine ei ablata est. Unde post multas & penè innumeras reclamationes sine [effectu,] nos cupientes eamdem definire rationem, habito generali Placito apud Haristallium in Conventu totius regni, tam Episcoporum quàm Comitum & Procerum ac Judicum diversarum potestatum, omniumque Conventu nobilium, cunctorum fidelium nostrorum, quorum nomina hæc sunt; Rotgarius * Archiepiscopus, Herimannus * Archiepiscopus, Dado * Episcopus, Stephanus * Episcopus, Widricus Comes palatii, Richuinus Comes, Gislebertus, Matfridus, Beringarius Comes, Theodericus Comes, Reinherus Comes, Erlebodus Comes, Rodolfus Comes, Otto Comes, Cunrardus Comes, Walcherus Comes, Sigardus Comes, Letardus Comes, Fulbertus, Waltherius, Hagano, Eurwinus, Equinus, Witlegius, D Hadeboldus, Widricus, Gerbernus, Odilbertus, Vulmarus, Farbertus, Euricydus, Rotboldus, Lubertus, Wichingus, Amalricus; generali judicio decretum & determinatum est, sæpefatam Abbatiam majùs justè & legaliter juri Monasterii Prumiensis & ejusdem loci Rectori ac fratribus ibidem Deo servientibus competere, quàm ulli alii hominum. Quorum judicio nos gratantissimè assensum præbentes, hanc nostræ auctoritatis notitiam fieri jussimus, per quam omnibus tam præsentibus quàm futuris sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris notum esse cupimus, nos eamdem Abbatiam pro amore Dei Sanctorumque omnium, pro eleemosyna nostri omniumque prædecessorum nostrorum, necnon & eorum quorum collatione priori traditione collata sunt, præfato Prumiæ Monasterio per hanc nostræ auctoritatis notitiam tradimus E atque transfundimus, ea videlicet ratione, ut deinceps omni tempore prælibatam Abbatiam securè cum omnibus ad se pertinentibus Rectores sæpefati Prumiæ Monasterii habeant, teneant atque possideant, & quicquid ad utilitatem jam dicti loci fratrumque inibi habitantium facere disposuerint, liberam in omnibus habeant facultatem, nemine inquietante. Et ut hæc nostræ auctoritatis notitia inviolabilem & inconcussam in omnibus obtineat firmitatem, &

* Trevir. * Colon. * Virdun. * Leod.

(a) Mabillonius Lib. 42 Annal. Bened. Num. 5 hoc Præceptum refert ad annum 916, & corrigendum censet, *anno XXIV, regnante Karolo.... redintegrante XVIIII.* Idem citat Chartam Drogonis Tullensis Episcopi, qua in plena Synodo decimam Ecclesiæ S. Martini in Mannonicurte Monasterio S. Apri, instante Sigedeo Abbate, restitui jussit. *Data sub die Nonarum Novembrium, anno IIII regnante Karolo Rege in Francia*, id est in Lotharii regno, *anno verò Dominicæ Incarnationis DCCCCXVI, Indictione IIII.*

A inviolabilis perpetualiter consistat, & ab omnibus veriùs credatur, diligentiúsque conservetur, de anulo palatii nostri eam subter jussimus sigillari.

Signum Karoli Regis gloriosi. Domnus Rex fieri jussit.

Ratbodus Notarius hanc notitiam scripsit vice Rutgeri Archiepiscopi summique Cancellarii & subscripsit.

Data XIIII Calendas Februarii, Indictione IIII, anno (a) XXII regnante domno Rege Karolo, redintegrante XVII, largiore verò hereditate indepta V. Actum [ apud ] Heristallium palatium in Dei nomine feliciter. Amen.

## L X.

### Immunitatem renovat Monasterii Balneolensis in Diœcesi B Gerundensi.

*Ex Archivo Monasterii Balneolensis.*

*Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1528.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex Francorum. Si erga loca divinis cultibus mancipata Deoque (b) in eisdem famulantibus beneficia opportuna largimur, præmium remunerationis æternæ ob id nobis rependi non diffidimus, quin etiam ad diuturnam felicemque regni nostri id ipsum stabilitatem pertinere nullatenus dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam venerandus vir Halfredus Monasterii Abbas, quod appellatur Banniolas, quod est constructum in honore sancti C Stephani protomartyris Christi, in pago Bisuldunensi situm, adiens nostræ dignitatis clementiam, obtulit nobis præcepta domini Ludovici atavi nostri piæ memoriæ Imperatoris Augusti, necnon & avi nostri illustris Imperatoris Karoli, atque genitoris nostri eximii Ludovici Regis; in quibus continebatur qualiter idem Monasterium, cum Monachis ibidem Deo obsequentibus & omnibus ei pertinentibus, sub immunitatis suæ munimine penitus susceperunt. Petiitque idem Halfredus Abba ut renovantes auctoritates illorum, eum ac Monachos sibi commissos, prædictumque Monasterium & Cellas sibi pertinentes sub immunitatis nostræ, sicut ipsos constat fecisse, defensione ac munimine susciperemus. Cujus precibus libenter adquiescentes, idem Monasterium & eum cum Monachis & cunctis sibi pertinentibus Cellis & rebus sub nostræ defensionis libertate suscepimus. Id est in loco, qui dicitur Miliarias, Cella D sancti Petri cum omni sua integritate, sicut in illorum indiculis resonat, & ipsa Cella quæ vocatur Rumta-Veila, & in alio loco Cella sancti Juliani & sancti Michaëlis, & in Sancta-pace Cella sancti Vincentii cum omnibus terminis suis, & in Riudaser Cella sanctæ Mariæ cum terminis suis, & in loco, qui dicitur Sistorianus, domum sanctæ Mariæ, cum omnibus sibi pertinentibus, & in comitatu Petralatensi Cella sancti Petri, & aliam sancti Johannis, cum alia Cella cujus vocabulum est Pineta, & Cella sancti Fructuosi cum omnibus sibi pertinentibus, & in Mala-valle in villare quæ dicitur Fontanetus, vineas quæ ibi attinere videntur, cum suis appendiciis omnibus, & cum cunctis aliis rebus ad ipsum Monasterium pertinentibus, ut dictum est, sub nostræ immunitatis munimine & defensione placuit nobis suscipere. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, vel quilibet ex judiciaria E potestate in prædictum Monasterium vel Cellulas aut loca sibi pertinentia atque subjecta, seu agros ac reliquas possessiones, in quibuscumque * consistentibus locis, ad causas judiciario more audiendas, vel frequentes mansiones aut paraveredos sive paratas exigendas, vel fidejussiones tollendos, aut homines ipsius Monasterii distringendos, seu aliquas redibitiones aut functiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, nec ea quæ suprà memorata sunt requirere præsumat; sed cum omnibus Cellis vel locis sæpe præfato Monasterio subjectis, in quibuscumque consistant locis, quas moderno tempore tam ex aprisione quàm ex heremo habent tractas, seu deinceps è cetero possesserint, cum aliis quibuscumque possessionibus, quibus

An. 916.

* consistant

(a) Legendum, *anno XXIII regnante domno Rege Karolo, redintegrante XIX.*
(b) Malè apud Baluzium, *mercedem.*

præsenti tempore eidem Abbati justè & rationabiliter divina pietas per se A suosque fideles ipsi sacratissimo loco .... voluntariè exorare. Et quandocunque divina pietas eundem Abbatem ab hoc seculo susceperit, quandiu ipsi Monachi inter se talem eligere valuerint, qui ipsam congregationem secundùm regulam sancti Benedicti regere queat, per nostrum consensum ac jussionem licentiam habeant ex semetipsis eligendi Abbatis. Nolumus præterea ut ab ipsis vel ab eorum hominibus aliquid telonei, neque pascuaticum, nec mansiones, tacos aut aliquas redibitiones exigatur. Et ut hæc auctoritas nostra semper inconvulsa permaneat, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Karoli Regis piissimi.

Gozlinus regiæ dignitatis Notarius ad vicem Hervei Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit. B

Datum v Idus April. Indictione IIII, regnante Karolo Rege gloriosissimo [XXIV], redintegrante XVIIII, largiore verò hereditate indepta V. Actum Heristallio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

## L X I.

### (*a*) Villam Lambras confert Stephano Cameracensi Episcopo.

*Apud Miræum in Diplom. Belgicis pag. 259.*

An. 916. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus divina propitiante clementia Rex Francorum. Si nostrorum petitiones fidelium benignè suscipimus, eorum procul dubio animos in nostra fidelitate solidamus. Quapropter C omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, tum præsentium tum & futurorum, religiositas noverit quoniam adeuntes nostræ dignitatis præsentiam Isaac & Sigardus Comites, humiliter deprecati sunt ut concederemus cuidam Cameracensis Ecclesiæ Præsuli, venerabili viro nomine Stephano, ejusque successoribus omnem quam regia majestas habet potestatem, scilicet legalis justitiæ disciplinam, excepto dumtaxat stipite, quo Comitis industria, Mallo accersito, justitiam Dei & Regis regaliter habet exhibere, in quodam loco juxta Accis castrum trans fluviolum qui dicitur * Criencio, ad eam scilicet plagam, qua Ecclesia beatæ Genitricis Mariæ sita est, infra unius leucæ undique spatium. Quorum omninò petitionibus..... annuendo concessimus, sed in ejusdem castri pago, villa quæ fertur * Lambris, ultra citraque fluminis ripam, quod dicitur Scarpus, totum ejusdem villæ prædium, & ultrà quantùm arcus D jacere potest undique, ac teloneum, si quod ibidem fortè debebitur, sed & advenas eò loci commorantes, atque monetæ officinam simili modo donamus; ut amodò & in perpetuum modò dictos locorum ambitus, sub immunitatis nostræ tutela ac defensione, Deo dilectus & nobis fidelis jam dictus Episcopus ejusque successores quieto ordine, absque ullius contradictione personæ, perpetuò possideant, & excepta omnium inquietudine Deo serviant, ac propriis utilitatibus vacent, atque nostro fideliter imperio pareant. Præcipientes ergo jubemus ut nullus Comes, aut Vicecomes, vel quilibet ex judiciaria potestate, suprascriptorum spatia limitum ad causas audiendas, aut freda exigenda, aut fidejussores tollendos, aut advenas distringendos, nostris futurisque temporibus ingredi audeat: sed quidquid exinde fiscus noster acquirere poterit, totum pro nostræ animæ remedio, ac regni stabilitate, ejus Ecclesiæ profectibus dele- E gamus, quò & ipsis utilitas temporaria, & nobis successoribusque nostris salubritas proveniat æterna. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio firmior in Dei nomine habeatur, ac per futura tempora meliùs conservetur, manu propria subter firmavimus, & anulo nostro sigillari jussimus.

* Crinchon
* Lambres

Signum Caroli Regis gloriosissimi.

Goselinus regiæ dignitatis Notarius ad vicem Herivei Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit.

Datum XI Kal. Junii, (*b*) Indictione XI, anno XXIV regnante Carolo Rege gloriosissimo.

(*a*) Hoc Præceptum perperàm à Miræo adscribitur Carolo Calvo.
(*b*) Corrig. *Indictione IV.*

## LXII.

### Erigit & dotat Ecclesiam sanctæ Walburgis apud Attiniacum.

*Ex Autographo Compendiensi.*

*Apud Mabillonium de ReDiplom. pag. 560.*

An. 916.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex Francorum. Noverit igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet ac futurorum solertia, quemadmodum imitantes exempla priorum prædecessorum nostrorum Regum Deum timentium atque colentium; ducti etiam nos religione, & succensi igne divini amoris, sta-
B tuimus ædificare Ecclesiam in Attiniaco palatio in honore sanctæ (*a*) Walburgis Christi Virginis, quam pro tutamento totius regni ex partibus (*b*) Orientalium sagaci industria afferre voluimus: ubi ob prædecessorum successorumque nostrorum, nostræque regiæ majestatis, regnique stabilitatem condonamus ex nostro proprio jure in præfato fisco ad luminaria ipsius prædicti loci servos his nominibus, Adalricum & Gerlaium, & illius feminam una ...... & mansum unum cum omni integritate in eodem fisco, cum mancipiis utriusque sexûs ibi residentibus, his vocatis nominibus, Fredano & uxore ejus Godoara, cum infantibus eorum; Gerulfo, cum ejus femina Gondema, cum eorum infantibus; Constabulo etiam & Gistulfo & Rostinde; & quatuor bunuaria in villa Corniaco, & in ipso manso prædicto camba ..... & in usibus ibidem deservientium ..... sticos duos, unum in villa Dionna cum mancipiis his nomi-
C nibus, Martino & sorore ejus Æva, Fulcuino & Adreia sorore ejus, & Adalgarde uxore illius, cum infantibus eorum, & feminam quam ..... & Hildeberto, & Abraham; mansum quoque ...... in villa Calmunia cum istis mancipiis, Grimoldo & ejus uxore Empergia cum eorum infantibus, Hilmerado cum femina ipsius Tetsinde & eorum infantibus ..... In ipsa denique villa quartam partem mansi, Cufarus quam ipse tenet. Duos etiam mansos absos, unum in Madriaco, & alterum in Marinavia, & Mutuero mansum dimidium; & forastica de camba una, Gistulfum quoque cum clodo suo ad quatuor denarios solventem, & mancipia ista, Witgerum & uxorem ejus Gerildim cum eorum infantibus. Delegamus etiam ibi molendinum unum supra ripam fluvioli Fevigenetium: culturam quoque supra palatium nostrum positam prope Broilum: nonam similiter indominicatam desuper dicto fisco.
D De prato bunuaria duo subtus palatium nostrum ...... quoque fiscalinis nostris ubique degentibus nobis à Deo concessa, regia potestate damus licentiam, ut si quis ..... propria hereditate spontanea voluntate hu ...... loco dare aut alicui ex Clericis inibi famulantibus vendere voluerit, faciat: ita tamen ut post obitum ipsius Clerici cui vendita fuerit hereditas, hæc eadem ad prædictum locum deveniat. Unde hoc nostræ auctoritatis præceptum ...... præcepimus atque jubemus ut ab hodierna die ac deinceps memoratus locus & ibi servientes suprascriptas res cum mancipiis utriusque sexûs, terris cultis & incultis, molendinis & cambis, pratis, pascuis; aquis aquarumque decursibus, exitibus & reditibus, & universis legitimis terminationibus justè & legaliter ad se pertinentibus, habeant ac teneant atque possideant. Atque .... observetur, manu propria subtus firmari, & nostro præcipimus anulo insigniri.
E Signum Caroli Regis gloriosissimi.

Goslinus regiæ dignitatis Notarius ad vicem Herivei Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit.

Datum VII Idus Jun. Indictione IIII, anno XXIIII regnante Karolo Rege gloriosissimo, redintegrante XVIIII, largiori verò hereditate indepta * IV. Actum Attiniaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen. (*c*) * V.

(*a*) In hoc Diplomate manifestum est Carolum Simplicem auctorem esse Ecclesiæ S. Walburgis in Diona Attiniaci palatii villa, non Carolum Calvum, ut vult Johannes Spagnolius S. Remigii apud Remos Monachus in Libello de Vita & Miraculis S. Walburgis, & post eum Aubertus Miræus & Marlotus in Historia Remensi.

(*b*) Id est ex pago Germaniæ Eistatensi.

(*c*) Alio Diplomate Carolus plurimos servos attribuit Ecclesiæ S. Walburgis sub iisdem notis Chronicis, id est VII Idus Junii, Indict. IV, anno XXIIII regni sui, Attiniaco palatio. *Mabillonius.*

A

## LXIII.

### Corbiniacum concedit Remensi S. Remigii Monasterio.

*In Apologia pro peregrinatione ad Corbiniacum pag. 91.*

An. 917. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Rex Francorum divina propitiante clementia. Notum esse volumus omnibus hominibus, præsentibus scilicet & futuris, quia Frederunna quondam Regina conjunx mea charissima, pro Dei omnipotentis amore, sanctique Remigii Francorum Apostoli veneratione, ante cujus sacratissimum pignus benedictione olei & consecratione in Reginam fuit delibuta, dedit Monachis eò loci Deo strenuè militantibus ad mensam illorum, pro animæ suæ remedio, quidquid visa fuit habere in suæ ditionis dominio, quoad vita ejus artus rexit; ex dote scilicet nostri regalis connubii, hoc est, Corbiniacum in comitatu Laudunensi, excepta Cellula quæ est in beati Petri principis Apostolorum honore dicata, ubi etiam corpus Confessoris Christi Marculphi quiescit, quamque præfati Cœnobitæ mihi in vita mea sub censu decem solidorum singulis annis solvendorum generaliter concesserunt. Dedit etiam illis Ecclesiam unam in Craunna, petens nostram obnixè munificentiam, ut sæpe-fatis Monachis secundùm morem legalem traderem, ac præceptum nostræ auctoritatis eis facerem, quod securiùs per successus temporum absque ullius refragatione, immò inquietudine tenere valerent, suumque tantùm nepotem, nomine Ernustum, in vita sua flagitans relinquendum, ea scilicet ratione, ut singulis annis annua illius depositionis die solvat pro vestitura ad mensam fratrum libram unam argenti. Post cujus denique obitum mox absque ullius refragatione propinquorum, recipiant idem fratres cum appenditiis omnibus ad mensæ convivium. Cujus spontaneæ petitioni, ut par erat, benignè per omnia faventes, prout petivit, & anima ejus desideravit, Domino largiente, in omnibus executi sumus. Si quis ergo in postmodum, quod minimè futurum fore credimus, fuerit, qui hanc traditionem frustrari conatus fuerit, & præfatis fratribus mutilare, immò auferre molitus fuerit, prout ipsa tota mentis aviditate vivorum atque mortuorum Judicem imprecata fuit, ejus incurrat offensam, & ante tribunal ejusdem Judicis sit anathema maranatha. Et ut hoc nostræ auctoritatis præceptum firmiùs habeatur, veriùsque credatur, & attentiùs observetur, manu propria subter firmantes, nostro præcepimus anulo insigniri.

B C D

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Goslinus regiæ dignitatis Notarius ad vicem Herivei Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit & subscripsit.

Actum XVI Kalendas Martii, Indictione V, anno XXV regnante Karolo Rege gloriosissimo, redintegrante XX, largiore verò hereditate indepta VI. Actum Monasterio sancti (*a*) Remigii in Dei nomine feliciter. Amen.

## LXIV.

### Res quasdam restituit Remensi S. Remigii Cœnobio.

*Apud Marlotum Tom. 1 Hist. Metrop. Remensis pag. 535.* E

An. 917. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Francorum Rex. Pateat cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, præsentibus scilicet & futuris, quòd devoti Cœnobitæ almi Remigii Francorum Apostoli ex multis jam præcedentibus annis sæpius se reclamantes apud regias nostrorum prædecessorum aures, de quibusdam rebus illorum generalitati potestate regali injustè sublatis, consistentibus in comitatu Porcinse, hoc est mansionile quod vocatur ad Niveseias, minimè unquam ullis partibus à quolibet horum

(*a*) In hoc Monasterio sepulta est Friderunna, & quidem subtus majus candelabrum, ut domesticæ memoriæ docent.

A impetrare quod flagitabant valuerunt. Postremò verò venientes ad nostram regiam majestatem, ascitis sibi fidelibus nostris, super hoc negotio nostram munificentiam supplicaturi, mox ut comperti fuimus rei veritatem, quæ ab eis quærebatur, flexi ad misericordiam super illorum petitione, consultu fidelium Procerum nostrorum, decrevimus illis præsentialiter res, quas rectè quærebant, reddere ad illorum stipendia mensæ, pro Dei omnipotentis amore, sanctique Remigii patroni nostri veneratione, hac videlicet connexa ratione, ut singulis annis anniversaria inunctionis nostræ die, quæ est v Calend. Februarii, paretur illis plena refectio pro rei memoria, & conjuge carissima piæ recordationis Frederonna, necnon & infantibus nostris prole regia, exorantes pro nobis Dei omnipotentis clementiam prece assidua. Reddimus præterea ad venerabile domni & patroni nostri Remigii sepulchrum, cujus sacris precibus B nos ubique confidimus, atque toto mentis affectu credimus adjuvari, imò salvari, quasdam res, quæ simili modo jam dudum regali ditione fuerunt iniquè sublatæ, consistentes in comitatu Porcinse in loco, qui dicitur Drunneias, ad luminaria concinnanda, videlicet mansos quatuor pro animæ carissimæ Frederonnæ, proque animæ meæ salute, & infantibus nostris, similiter mansos quatuor, quò mereamur interventu beati Remigii lucernas ardentes cum lampadibus in manu tenere, quando occursuri sumus obviàm sponso & sponsæ. Et ut nostræ auctoritatis præceptum firmius habeatur, manu propriâ subter firmantes, nostro præcepimus annulo insigniri.

Signum Caroli Regis gloriosissimi.

Gosslinus regiæ dignitatis Notarius ad vicem Herivei Achiepiscopi summique Cancellarii recognovit.

C Actum xv Calend. Martias, Indictione v, anno xxv regnante Carolo Rege gloriosissimo, redintegrante xx, largiore adepta hæreditate vi. Actum Monasterio sancti Remigii in Dei nomine feliciter. Amen, amen.

## LXV.

### Villam Latiniacum Cœnobio Dionysiano restituit.

*Ex Autographo.*

*Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 814.*

*An. 917.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex Francorum. Si pro omnibus quæ injustè ablata ut justè restituantur proclamantibus ad nostram celsitudinem subsidium præbemus, procul D dubio Divinitatis clementiam nobis fore misericordiorem non dubitamus. Noverit igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, tam præsentium quàm & futurorum solertia, quòd Abbas Cœnobii Christi martyris Dionysii, atque de Marciis charissimus ac fidelissimus noster Rotbertus, unà cum Prioribus ac Senioribus loci Monachis, ad nostram accedens mansuetudinem, deprecatus est quòd villam vocabulo (*a*) Latiniacum sitam in comitatu Meldensi super fluvium Maternam, quam Rex Dagobertus sancto Dionysio olim per præceptum dederat, & injustè ei abstracta fuerat, & longo tempore ab aliis possessa, illi redderemus. Cujus petitionibus atque justis reclamationibus ac deprecationibus faventes, per judicium Episcoporum ac Comitum, necnon & aliorum Optimatum nostrorum ac Deum timentium & re- E ctè reclamantium, reddidimus sancto Dionysio præfatam villam, cum omnibus justè & legaliter ad se pertinentibus: ea ratione, ut ab hodierna die prædictus Abba Rotbertus consanguineus noster de prædicta terra, quicquid exinde venire poterit, teneat: ita duntaxat ut in die nativitatis nostræ, quæ est Missa (*b*) S. Lamberti, memoria nostra in Monachorum refectione fiat, & in die unctionis nostræ in regnum, quæ est octavis sanctæ Agnetis virginis, similiter memoria nostra fiat, & memoria obitûs uxoris meæ Reginæ Frederunæ: post nostrum discessum per annos singulos anniversaria deprecatio ad Deum pro

(*a*) Latiniacum-siccum intelligit Mabillonius Lib. 42 Annal. Bened. Num. 11, quod tamen ad Matronam non est situm.

(*b*) Id est festum S. Lamberti, nempe xv Kal. Octobris.

nobis absque oblivione celebretur cum prædictorum Monachorum refectione. A Si verò suprà indito Abbati Rotberto placuerit, villam ac præfatas res in sua dominatione possideat, juxta quod ei placuerit exinde faciat, ac fratribus quod ei visum fuerit & placuerit in vita sua tribuat: at fratribus ejusdem loci post discessum suum cum omni integritate supradictas res restituat: ita tamen ut quamdiu advixerimus, pro stabilitate salutis nostræ & consanguinei nostri Rotberti Abbatis, septem (*a*) Psalmorum melodiam cotidie decantent, & nulli Abbati, seu explicitis personis à jam dicti loci Monachis subtrahere liceat vel præsumat, nec à Regibus, nec à judiciaria potestate; sed sub ea tuitione atque emunitate securè permaneant prædictæ res, sicut in eorum aliis continetur præceptis. Et ut ista restitutio per succedentia tempora firmiorem obtineat inviolandæ roborationis vigorem, hoc præceptum fieri, & annuli nostri jussimus impressione insigniri. B

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Goslinus Notarius ad vicem Herivei Archiep. summique Cancellarii recognovit.

Datum v Kal. Jun. Indict. v, anno xxv regnante Karolo Rege gloriosissimo, redintegrante xx, largiore verò hereditate indepta vi. Actum Attiniaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

## L X V I.

*Ex Autographo.*

### Instaurat Abbatiam Compendiensem.

*Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 560.* C

*An. 917.* IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si Sanctorum locis destructis, sive incendio concrematis reædificationis atque instaurationis subsidium præbemus, ad munimen nostri honoris & animæ nostræ salutis id proculdubio nobis profuturum firmissimè tenemus. Cognitum est igitur omnibus quòd Cœnobium ab avo nostro Karolo Imperatore gloriosissimo constructum in Compendio palatio, peccatis exigentibus, bis igne est succensum. Unde placuit serenitati nostræ reædificare ac restaurare eum: quod semel ac bis fecimus. Præcepta quoque, quorum pars igne periit, restituimus, & sub eadem tuitione, qua priùs fuerant, restabilivimus atque firmavimus. Noverit igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium industria, quòd Canonicis nostris, videlicet Compendiensis Monasterii, in honore almæ Dei genitricis & intemeratæ virginis Mariæ, sanctorumve Martyrum, pariterque Pontificum Cornelii & Cypriani dicati, Præceptum redintegratum quod priùs habuerant, concedimus ac restituimus, scilicet ut de præbendis, sicut olim habuerant, liberam potestatem tribuendi habeant, atque omne servitium, quod ad nos pro ipsis venire debuerat, ad proprios usus illorum teneant, sicut avus noster gloriosissimus Imperator Karolus prædictis Canonicis concessit. De ministeriis quoque loci emendandis eamdem potestatem habeant, exceptis Præposito & Decano, Thesaurario & Cantore: & hoc cum consilio majorum fratrum, & electione ceterorum Clericorum, quod concedimus pro remedio animæ nostræ atque Frederunæ nostræ conjugis carissimæ, deprecante fideli nostro Haganone. De mansionibus verò vendendis atque donandis inter se, seu de terra infra Castellum & extra ad eosdem fratres pertinente similiter habeant. De Castello autem & propugnaculis ejus, & de terra exteriori inter murum & fossatum, ut nullus externus ejusdem loci quasi ad prævidendum Castellum principatum accipiat, & nemo ibi mansionem accipiat, concedimus eis. De cultura verò quam habet ad exteriores usus, ut mansiones eorum nullus quasi hospitandi gratia intrare præsumat. De cambis quoque ibi constructis vel construendis, sive de tabernis vinariis in Castello & extra Castellum, pro remedio animæ nostræ vel Frederunæ nostræ jam dictæ conjugis dilectissimæ, deprecante prænominato Haganone fideli nostro, ejusdem loci fratribus teloneum, quod ad nostram partem evenire solet, concedimus. D E

(*a*) Apud Felibianum, *septem specialium Psalmorum.*

A A confluentibus verò aquis contra villam Clarisium usque ad pontem Venittæ
flumen cum utriusque ripis, & piscatoria, & navium transitu, & ubicumque
retia extra fluvium trahenda fuerint, sive crescat aqua, sive decrescat: & ut
ibi nullus piscari aut venari absque licentia fratrum præsumat: & si bestia ali-
qua fugiens sine venatoribus ibi devenerit, ad fratrum mensam deferatur, si-
mili modo concedimus. Ecclesiam quoque in fisco nostro Compendio, in
honore S. Germani dicatam, & in eodem fisco mansos duos, & in villa Ve-
nitta Ecclesiam cum duodecim mansis, & in eadem villa mansos duos, quos
impetratos à Rege dedit Riulfus, similiter concedimus. De fiscis quoque no-
stris donavimus licentiam, ut si quis fiscalinus de alode suo voluerit tradere,
vel vendere, vel ad illum sanctum locum, vel illius loci Canonicis, ut libe-
ram potestatem id faciendi habeat, & factum perpetualiter maneat, sicut avus
B noster Karolus Imperator olim stabilivit atque concessit. Si verò aliquis hæc
statuta violare præsumpserit, & quæ avus noster stabilivit, & sanctæ Romanæ
Sedis Papa Johannes in privilegio consensit, & violare temptaturos excom-
municavit, ac maledixit, cum Juda traditore Domini portionem habeat, &
anathema maranata sit, & exclusus à consortio fidelium in pœnis infernali-
bus perpetualiter existat concremandus. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio
firma & inviolabilis æternaliter maneat, propria manu subtus confirmantes,
anulo regiæ dignitatis nostræ mandavimus insigniri.

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Gozlinus Notarius ad vicem Herivei Archiepiscopi summique Cancellarii
recognovit & subscripsit,

Datum VII Kal. Augusti, Indictione V, anno XXV regnante Karolo Rege
C gloriosissimo, redintegrante XX, largiore verò hereditate indepta VI. Actum (a)
Aquisgrani palatio in Dei nomine feliciter. Amen. (b)

## LXVII.

### Renovat Præcepta combusta, & donationes in eis contentas pro Ecclesia Compendiensi.

*Ex Autographo.*

*Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 561.*

An. 917.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante cle-
mentia Rex Francorum. Si loca combusta prædiorum Ecclesiis aliquando
D traditorum restaurando nostræ benivolentiæ muniminis firmitatem eis adhibe-
mus, id proculdubio ad nostræ animæ remedium profuturum esse non dubita-
mus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorum,
tam præsentium quàm & futurorum industria, quòd Cœnobitæ Compendien-
ses nostram adierunt celsitudinem, deprecantes ut quarumdam villarum ac præ-
diorum quæ igne perierant, præcepta restauraremus. Quorum petitionem re-
cipientes, eis præceptum renovabile fieri jussimus, videlicet de villa Attinio,
quæ est sita in Bolonensi pago, quam illis dedit avus noster Karolus; & in
Nigella de mansis duodecim. In pago verò Ambianensi de villa Brandulficurte,
quam dedit genitor noster cum omnibus ad se pertinentibus pro remedio ani-
mæ suæ, ut fieret annis singulis ejus anniversarium, & cetera quæ supererunt,
in fratrum deferantur usus. Et in Noviomensi pago in villa Senesicurte de
E manso uno, quem dedit eis Præpositus Wanilo. In eodem namque pago de
villa Mammacas, quam dedit Odo Rex sancto Cornelio ad luminaria. Volu-
mus quoque ut inde singulis annis ..... Compendiensibus anniversaria dies

(a), Et certè Carolus hoc anno Aquisgranum adiit, ut patet ex Chronico Saxonico ad hunc annum. Vide Tomum nostum octavum pag. 225.

(b) Habes in hoc Diplomate interminationem excommunicationis potiùs ex decreto Johannis Papæ, quàm ex regio more, ut suo loco diximus in Lib. II cap. VIII. Id etiam patet ex Diplomate Philippi primi dato ad annum MXCII, quo Diplomate confirmat hoc Carolinum, meminitque dedicationis Compendiensis factæ per Johannem VIII, simulque excommunicationis ab eo latæ in rerum Compendiensium invasores. Idem quoque per Episcopos præstari curat Philippus his verbis: *Et in pervasores harum rerum, quas enumeravimus, excommunicationem fieri ab Episcopis, qui tunc Parisius congregati erant, præcipimus, scilicet Manasse Remensi Archiepiscopo, Richardo Bituricensi* &c. Tum addit: *Si quis hanc nostræ confirmationis paginam violare . . . . præsumpserit, iram summi judicis incurrat, & coactus Regi centum libras auri persolvat.* Mabillonius.

jam dicti Regis celebretur, & refectio fiat. Et in Suessionensi pago in portu A
Tadriniaco de mansis sex, quos dedit Richerus. In eodem verò pago in villa quæ dicitur Altafontana, de manso uno quem dedit eis Odelherus ipsius loci Thesaurarius. In pago Silvanectensi in villa Nauta, de mansis tribus & dimidio quos concambiaverunt cum Erchenaldo. In pago Belvacensi de villula Nauta, quam dedit pater noster Hludowicus sancto Cornelio ad luminaria cum Capella in ipsa sita. Ideò præcipimus ut inde duo cerei in anniversario ad vesperas deferantur, & per totam noctem claritas illorum ante altare videatur. In pago namque supradicto in villa Sinwadus, de mansis septem quos dedit avus noster Karolus sanctæ Mariæ, cum omnibus ad eos pertinentibus: & in eodem comitatu in villa Monticellis, de manso uno quem dedit Starfridus Sacerdos. In ipso verò pago de villa Haldinicurte, & de medietate villæ Camleü cum medietate Ecclesiæ in comitatu supradicto. In villa verò Venitta, B
quæ est supra ripam Iseræ sita, de cultura quam dedit Lando sancto Cornelio, eo scilicet tenore, ut dum advixerit filius ejus Lando, sex modios frumenti uno quoque anno ad festivitatem sancti Cornelii fratribus inde daret; post illius tamen discessum fratres supradicti potestatem haberent absque ullius contradictione recipiendi: & in eadem villa de prato arabili, quod tradidit Aldegarius ipsius Ecclesiæ Canonicus. In ipsa denique villa de bunuariis duobus, quæ dedit Godo noster fiscalinus. Similiter & de duobus in ipsa quæ dedit Letardus. In villa quoque Riulficurte de omni hereditate, quam habuit Remigius noster fiscalinus. In villa etiam Matriniaco de mansis octo, quos concambiaverunt cum Judice Rothardo. Et in villa Pontigone de dimidio manso ad Hospitale pauperum pertinente, cum mancipiis his nominibus, [ *desunt in autographo* ]. Similiter in Attiniaco de dimidio manso cum homine uno.... C
& in Compendio palatio de manso uno. De parte quoque nostri broili, quod supradictorum fratrum clausura auximus, similiter fecimus. Volumus etiam ut de omnibus fiscis nostris, sive servi sive ingenui homines nostri, & de Casino res & mancipia prædicto sancto loco & fratribus ibidem Deo servientibus donandi, vendendi, seu commutandi licentiam habeant, & factum perpetualiter maneat. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio firma & inviolabilis æternaliter absque metu maneat, propria manu nostra subtus confirmantes, anulo regiæ dignitatis nostræ mandavimus insigniri.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gauzlinus Notarius ad vicem Herivei Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit & subscripsit. (*a*)

## LXVIII. D

*Ex Autographo partim ustulato.*

### Pontigonis donationem Compendiensi Ecclesiæ à Frederuna Regina factam confirmat.

*Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 562.*

An. 917.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex. Si locis cultibus divinis, ac in honorem Sanctorum dedicatis aliquid ab aliquo pro animæ suæ quietudine subsidium præbetur, & nos supra hoc nostra auctoritate opem ferimus; honoris nostri regimen procul ulla cunctatione sublimari, atque in futurum credimus aliquando remunerari. Notum E
denique sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus nostrisque, præsentibus scilicet ac futuris, volumus fieri, quòd conjux nostra Frideruna carissima nostram flagitavit crebiùs clementiam, ut post discessum suæ hujus vitæ præceptum nostræ corroborationis super quamdam villam, quæ vocatur Pontigo, quam ei donavimus in dotem, facere dignaremur...... sam fratrum sanctæ gloriosæ genitricis Dei Mariæ, insignitorum Cornelii quoque & Cypriani Martyrum Compendiensis loci obsecundantium tradidit .... præcepto narratur. Quam petitionem cum omni imploratione, imminuente die suæ mortis, repetivit, prævidens

(*a*) Observa primò Canonicos hic vocari Cœnobitas. Deinde attende spacia vacua in autographo, & defectum *Datæ*: tametsi sigillum de more affixum est. Ad hæc Notarium in infima parte chartæ, antequàm Diploma scriberet, hæc exarasse, *Probatio pennæ. Mabillonius.*

A diu obitum suæ dissolutionis. Cujus namque precamina pio ac spontaneo animo suscipientes, fratribus venerandi Compendiensis Monasterii . . . . . sentibus concedimus libenter, quod nostra uxor Frideruna precata nos est humiliter . . . . . comitatu Camsiensi sitam, ad quam attinere dinoscitur mansus indominicatus super fluvium * Brusionem cum campo uno positus, ubi sunt culturæ duæ pertinentes: una jacet in Alcimonte, altera quidem jacet super fluviolum Renum ad Aldonis-vadum. Pertinet etiam ibi pratum unum positum super fluvium prædictum Brusionem: alterum verò super aquam * Saltum: & insuper vineola quæ est in Camsei-villa. Prætereà quoque ibi pertinentur mansi ingenuiles viginti & dimidius, cum quarta parte mansi; serviles septem ac dimidius, & cum hoc medietas monetæ. Ita verò nostra uxor sæpius prædicta Frideruna hanc traditionem exequi curavit, ut dum adviveret frater ejus Bovo B Catalaunensis Antistes Ecclesiæ, jure beneficiario jam prædictam villam retineret ad exsolvendum unoquoque anno argenti libram unam in die anniversarii nostræ conjugis præfatis fratribus, quæ est quarto Februarii. Finitis autem diebus prædicti Episcopi Bovonis . . . . . deveniat ad locum superiùs memoratum cum omni integritate, nemine contradicente, nec à consanguineis nostræ conjugis, nec à nostris affinitate nobis junctis . . . . . ita sancitum esse volumus. Tunc igitur ministeriales . . . . . quibus Deo fidelibus in unum convenientes, omnia quæ infra vel extra villam sunt, de moneta & molendinis & cambis, de pratis quoque censubus, & de silvis, quod etiam rusticè dicitur silviu, & quæque pertinere ad sæpe prædictam villam tam intrinsecus quàm extrinsecus . . . . . Deum sibi propitium habere desiderant. Decima verò . . . . . de indominicato duæ partes, sicut avus noster Imperator Karolus statuit, in C loco Compendiensi, solùmmodò ad Hospitale pauperum sit concessa. Postquàm enim heres . . . . . trigesimus nostræ conjugis Fridérunæ dies per totum annum à fratribus agatur, & de eisdem rebus percipiant refectionem. Anniversarius quoque ejus celebretur à prædictis fratribus cum hymnis ac psalmis; & præparetur eis refectio ipso die, quantumcumque melior esse potuerit. Unde hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri jussimus, per quod præcipientes jubemus ut ab hac die & deinceps suprascriptas res cum mancipiis utriusque sexûs, cum culturis & campis, terris cultis & incultis, molendinis, piscationibus, cambis & vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, & universis legitimis terminationibus justè & legaliter ad se pertinentibus teneant, ac jure perpetuali possideant. Quòd si quis hanc auctoritatem nostrám adversari, & nostræ uxoris Fridérunæ contradictionem D refragari conatus fuerit; legem quam statuit Pippinus Rex noster atavus in Monasterio Promia, seu Lauduni in puellarum (a) loco, atque noster abavus Karolus Imperator Augustus in Aquisgrani palatio, necnon & gloriosus similiter Imperator Karolus noster avus in eodem videlicet Compendiensi Cœnobio, coactus exsolvat, atque usque ad adventum Domini damnatus, positus sub maledictione Judæ fiat; & quod vindicare sibi voluerit, minimè habeat. Et ut hæc nostra auctoritas firma & indemnis in futurum permaneat, propria manu nostra subtus corroborantes, annulo nostro præcipimus sigillari.

Signum Karoli Regis excellentissimi.

Gozlinus Notarius ad vicem Herivei Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit.

Datum VII Kal. Augusti, Indictione V, anno XXV regnante Karolo Rege E gloriosissimo, redintegrante XX, largiori verò hereditate indepta VI. Actum Aquisgrani palatii in Dei nomine feliciter. Amen.

* Brusson

* le Sault

(a) Id est in Parthenone S. Johannis Baptistæ.

## LXIX.

*Ex Authentico.*

Crucis S. Audoëni Abbatiam Pratensi S. Germani Monasterio donat.

*Apud Mabillonium Tom. 3 Annal. Bened. pag. 697.*

An. 918. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex Francorum. Quoniam Deus omnipotens, qui est Rex Regum, nostram sui muneris celsitudinem dignanter prætulit suo & regno & populo, idcircò oportet nos non modò præesse, verùm potiùs sanctis prodesse Ecclesiis, ac præsertim derutis, quibus feritate paganorum pulsa existunt corpora Sanctorum hactenus debita veneratione carentium. Quapropter comperiat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, etiam præsentium ac futurorum sollertia, quia Rotbertus venerabilis Marchio, nostri quidem regni & consilium & juvamen nobiscum, simulque Abbas Monasterii sancti Vincentii Martyris, egregii quoque Pontificis Parisiorum Germani, adiens nostram sublimitatem unà cum Comite Heriberto eximioque Episcopo * Abbone, suggessit tam pro veneratione Sanctorum cinerum, Audoëni scilicet Archiepiscopi, necnon beatorum confessorum Leutfredi, fratrisque ejus Agofredi, quàm etiam pro nostra totiusque salute regni, concedere Abbatiam, quæ nuncupatur Crux-sancti-Audoëni, Monachis prælibati Confessoris Germani, quatinus abhinc & deinceps prædictorum membra Sanctorum diu officio divino carentium ab eisdem Cœnobitis reverenter susciperentur, cultuque divino secus beatos artus Germani collocata honorarentur. Quorum scilicet & nostrorum fidelium congruis petitionibus annuentes, donavimus & subjecimus illam Abbatiam, cujus caput est in Madriacensi pago super flumen Auturæ, sancto Germano ejusque Monachis ad eorum jugiter mensam, præter partem ipsius Abbatiæ, quam annuimus Nortmannis Sequanensibus, videlicet Rolloni suisque comitibus, pro tutela regni. Idcircò autem res prædictæ Abbatiæ cum omnibus villis, terris cultis & incultis, vineis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, farinariis cum mancipiis & colonis, & cum omnibus aliis appendiciis ibidem, excepta portione Nortmannorum, tradere & subdere & confirmare decrevimus ad victum, vestimenta, seu etiam ceteros usus congregationis sancti Germani; quatinus singulis annis IIII Idus Febr. anniversarium nostræ dilectissimæ conjugis Friderunæ cum Vigiliis Missarumque oblationibus frequentent; diem quoque nostræ unctionis v Kal. Febr. sollemnitate sanctæ Agnetis cum summa refectione celebrent. Post obitum verò nostrum mutentur & orationum & refectionum præsidia in diem nostræ migrationis. Et super hanc cessionis auctoritatem hoc nostrum regale præceptum fieri jussimus, per quod decernimus atque jubemus ut nullus quilibet fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ præsentium & futurorum de prænotatis rebus inquietudinem aut refragationem vel præjudicium seu violentiam, nec ipse Abbas ejus Cœnobii facere temptet: sed potiùs sine ulla subtractione vel diminoratione atque divisione liceat eas res eidem congregationi cum omni integritate inviolabiliter absque ulla calumnia & contradictione securiter ac perpetualiter possidere & frui. Ergo hæc nostræ auctoritatis præceptio ut firmiter continuationis vigorem obtineat, ac veraciter per curricula annorum succedentia credatur, manu propria subter firmantes, anulo nostro eam jussimus insigniri.

*Suessionensi

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Gozlinus Notarius ad vicem Herivei Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit.

Datum II Idus Mart. Indictione VI, anno XXVI regnante Karolo Rege glorioso, redintegrante XXI, largiore verò hereditate (*a*) indepta VI. Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(*a*) Corrigendum, *VII*.

LXX.

A

## LXX.

Surisnas, Boalfam &c. donat Monasterio S. Germani à Pratis. *Ex Chartulario.*

*Apud Mabillonium Tom. 3 Annal. Bened. pag. 698.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex Francorum. Quoniam Deus omnipotens, qui est Rex Regum, nostram sui muneris celsitudinem dignanter prætulit suo & regno & populo, iccircò oportet nos non modò præesse, verùm potiùs sanctis prodesse Ecclesiis, ac præsertim derutis, quibus feritate paganorum pulsa existunt corpora B Sanctorum hactenus debita veneratione carentium. Quapropter comperiat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque præsentium ac futurorum sollertia, quia venerabilis Robertus Abbas Monasterii sancti Vincentii Martyris, egregii quoque Pontificis Parisiorum Germani adiens nostram sublimitatem, suggessit ut pro nostra totiusque regni salute Monachis prælibati Confessoris Christi Germani quædam, quæ usui eorum necessaria esse videbantur & nostra erant, concederemus. Cujus scilicet fidelis nostri congruis petitionibus annuentes, donavimus & subjecimus ditioni ejus & fratrum sibi commissorum villam in pago Parisiacensi * Surisnas nuncupatam cum sua integritate, & in pago Pinciacensi * Boalfam villam cum sua integritate, & in * Mellent mansos quinque, & in * Crisparias mansos duos, in Marvillio mansos duos, & in pago Vulcassino villam quæ vocatur * Siria-fontana, cum Capella C de * Longuessio villa, terris, pratis & decimis eidem villæ & Capellæ adjacentibus. Confirmamus etiam atque concedimus memoratis fratribus suprà dicti loci villam, quæ vocatur * Tiverniacus in pago Belvacensi. Idcircò autem res prælibatas eis jam dictis videlicet fratribus tradere & subdere & confirmare decrevimus, quatinus singulis annis quarto Idus Februarii anniversarium nostræ dilectissimæ conjugis Friderunæ & nostrum, cùm contigerit, solempnitatem etiam sanctæ Agnetis cum Vigiliis Missarumque oblationibus & frequentent, & cum summa refectione celebrent. Ergo hæc nostræ auctoritatis præceptio ut firmiter continuationis vigorem obtineat, ac veraciter per curricula annorum succedentium credatur, manu propria subter firmantes, anulo etiam nostro eam jussimus insigniri.

An. 918.

* Suresne * Boafle * Meulent * Crespieres * Sirfontaine * Longuesse * Tiverni

Datum II Idus Mart. Indictione VI, anno XXVI, regnante Karolo Rege D gloriosissimo, redintegrante XXI, largiore verò hereditate indepta (a) VI. Actum Compendio palatio.

## LXXI.

Fundat duodecim Presbyteros apud Attiniacum.

*Ex Chartulario hujus Ecclesiæ.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex Francorum. Quicquid divini amoris cultu agimus, ad animæ nostræ remedium provenire credimus, & præsentis vitæ subsidia feliciùs adipisci. Notum igitur constat per omne nostri regni imperium, & quocumque venerabile nomen beatæ Virginis Walburgis celebratur, quoniam de sanctis E sui corporis reliquiis impetravimus pro ejus veneratione ac munimine suarum precum, & eas deferri fecimus ad (b) Attiniacum, quò nostrum situm est palatium, & Capella constructa seu dicata sub ejusdem Virginis memoria: in qua duodecim Ecclesiastici ordinis viros statuimus, qui die noctuque divina horis competentibus frequentent officia, & ad luminaria reliquiis sanctæ Virginis procuranda à proprio ministeriali ejusdem Capellæ, & ad usus fructuarios mensæ Canonicorum de rebus nostris ibidem contulimus, sicut in præceptis continetur quæ sunt exinde facta. Ergo imperamus, & notum fieri

An. 918.

(a) Corrigendum *VII.*

(b) Postmodùm cùm Attiniacense palatium à suo splendore excidisset, hæc S. Walburgis Capella cum suis appendicibus cessit in dotem Constantiæ Philippi primi Regis filiæ, uxori Hugonis Campaniæ Comitis, qui hanc Cellam Molismensi Cœnobio, à quo pendet etiam-nunc, subjecit.

ſanctæ Dei Eccleſiæ volumus & noſtris præſentibus ac futuris fidelibus, ut A
eadem Capella ſit ſubjecta ſanctæ Dei genitrici Mariæ beatiſque Martyribus Cornelio & Cypriano ad Compendienſe Cœnobium, ea ſcilicet ratione, ut Præpoſitus & Decanus ex Monaſterio Compendii, quod avus noſter Karolus conſtruxit, cum aliorum ſuæ congregationis fratrum conſilio, in præfatæ Capellæ loco conſtituant Præpoſitum & Theſaurarium ex (*a*) ſuis: & cauſa ſubjectionis in feſtivitate ſanctorum Martyrum Cornelii & Cypriani Theſaurarius præfatæ Capellæ duos cereos duodecim ceræ librarum pondere conferat ſepulchro eorumdem ad Compendium, & v Kal Febr. in die unctionis noſtræ in Regem inter Præpoſitum & ſemet quinque ſolidos fratribus exhibeant Compendienſibus; quibus ſolidis præparent ſibi refectionem eodem die. Quæ refectio poſt noſtrum obitum ad anniverſariam depoſitionis noſtræ diem demutetur. Unde hoc præceptum fieri juſſimus, per quod imperamus ut prædictæ Capellæ B
ſubjectio firma conſiſtat. Et ut per cuncta annorum tempora hoc præceptum firmius habeatur, manu illud firmantes propria, ſubter juſſimus anulo noſtro inſigniri.

Signum Caroli Regis glorioſi.

Gauzlinus Notarius vice Rogeri Archiepiſcopi recognovit.

Datum IIII Kal. Maii, Indictione VI, anno XXVI regnante Karolo Rege glorioſo, redintegrante XXI, largiore verò hereditate indepta VII. Actum Attiniaco feliciter. Amen.

## LXXII.

*Ex Archivo S. Cornelii Compendienſis.*

Dotat Capellam S. Clementis apud Compendium. C

*Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 563.*

An. 918.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex Francorum. Cùm ſimus omnes Domino omnium meritò ſubjecti, & omniacumque ex Dei largitatis miſericordia conſequamur, accepta tamen horum vota fidelium, quibus ex ſuis honoratur datis, pro animarum ſcilicet redemptione noſtrarum & æternæ vitæ adipiſcenda remuneratione. Pluribus denique notum habetur, Capellam in Compendio palatio noſtram dilectiſſimam gratiſſimamque conjugem Frederunam maxima ex parte conſtruxiſſe in honore ſanctiſſimi Clementis Papæ & Martyris, ut ſine quolibet pretio peregrini & pauperes ibi ſepulturam ob ſuæ ſalutis memoriam haberent: ſed D
adveniente ſui obitûs die, expetiit eam perficiendo conſummare: quam opitulante Deo benigna perfecimus devotione. Quapropter univerſalis ſanctæ Dei Eccleſiæ tam præſentium quàmque futurorum fidelium noſtrorum agnoſcat induſtria, quoniam præfata noſtra conjunx celſitudinem ſerenitatis noſtræ adiens, humiliter deprecata eſt, jam imminente (ut diximus) fine vitæ ſuæ, ut unum manſum quem illi dedimus in villa Venetta cauſa dotis, traderemus ad altare prædictæ Capellæ, ac eumdem manſum conſentiremus Madelgero ejus Capellano cunctis vitæ ſuæ diebus tenere propter ſui ſervitii fidelitatem; & quòd illi fuerit animi ſui conſcientiam confeſſa: quod & ita fecimus. Poſteà, prout viſum eſt nobis, deprecante fidele noſtro ac venerabili Comite Aganone, contulimus ſancto Clementi Martyri ad Capellam jam dictam quinque manſos, duos verò in Compendio cum mancipiis, quorum nomina Hermeus, Hildeburgis & Gundrada filia ipſius cum infantibus earum; & de eodem fiſco E
Compendio totius conlaboratûs noſtri nonam partem, videlicet in annona, feno, ſegalibus, & de hoc quod ruſticè dicitur ſilviu, necnon etiam de hoſtilitio noſtro; manſum verò qui dictus eſt olim ſancti Silveſtri, Ebrardus in vita ſua habeat, poſt deceſſum quoque ejus jam dictus locus recipiat, & ſicut alias res ſibi datas perenniter poſſideat. De teloneo quidem mercati memoratæ villæ nonam ac decimam partem; de cenſu quoque vini, quod accipitur de Compendio ac Venetta, nonam partem; & de moneta ejuſdem palatii decimam & nonam partem. Similiter de cambis & tabernis

(*a*) Id eſt ex Canonicis, qui tunc Compendienſem Baſilicam tenebant.

A vinariis, de transitu etiam navis in Venetta nonam & decimam, seu de hoc quod dicitur canda, quam accepimus ex Episcopatu Suessionensi, & de Cœnobio sancti Medardi nonam ac decimam ad Capellam sancti Clementis concedimus. Duos alios verò mansos in Vermeria interjacentes cum mancipiis, quæ sunt hæc, Wandelerus, Hunoldus, Gulfredus & uxor ejus Tethildis cum eorum liberis, Ingelhardus & uxor ejus Hamia cum suis infantibus; unum quoque mansum in Villareis, quem habuit Grimboldus, cum mancipiis Adelgeo & ipsius conjuge: culturam namque prope pontem Vermeriæ contra palatium situm, & de ipso quoque fisco conlaboratûs nostri, nonam partem scilicet in annona, feno, segalibus, vino, necnon etiam & transitu navium ipsius villæ; hæc omnia suprà indita, deprecante jam dicto fidele nostro ac venerabili Comite Aganone, jam dicto loco concessimus. Denique disponimus in B eadem Capella custodiam Canonicorum, qui ibi sint jugiter, ac die noctuque Dèo laudes horis psallant competentibus, & qui nostri sint memores, seu pro conjuge nostra Frederuna quotidie agant Vigilias & Missas, ac in ceteris precibus eam sedulò rememorari studeant; & pro nobis, quandiu advixerimus, & pro honore præfatæ nostræ Frederunæ quoque conjugis ac nostro fidele Aganone hos decantent psalmos; *Beatus qui intelligit. Miserere mei Deus. Deus Misereatur. Inclina Domine. Jubilate Deo. Expecta me in die*, in celebratione horæ tertiæ.

Itaque deprecante nostra conjuge, dedimus venerabili ejus Capellano Madelgero in vita sua unum mansum in Venetta, sicut diximus. Sed ut major ei esset oblectatio & desiderium pro illa orandi, reliqua quæ posteà concessimus sancto Clementi, similiter ipsi concedimus, ut in vita sua possideat illa, C & custodibus Capellæ alimoniam procuret, & annis singulis in festivitate sancti Clementis, quæ est nono Kalendas Decembris, fratribus Compendiensis Cœnobii refectionem faciat, qui eo die solemnitatis Missam veniant celebrare in jam dicta Capella: & priusquàm intro introeant, omnes in commune XV psalmos, hoc est cantica graduum, cantent pro conjuge nostra Frederuna. Post Madelgeri verò decessum ea præfata Capella sit causâ subjectionis subposita ad Monasterium sanctæ Mariæ atque sanctorum Martyrum Cornelii & Cypriani, eà dumtaxat ratione, ut Præpositus & Decanus cum aliorum fratrum consilio in illa Capellà ponant seniorem custodem, qui Deum sit timens, & sibi habeat illum mansum in Venetta ad altare traditum in luminario: mansos verò ac nonas & decimas, quas dedimus sancto Clementi, teneat in obedientia; & exinde fideliter aliis, quod in sua dispositione habebit, custodibus victum sub-D ministret, & refectionem unam in festivitate S. Clementis, & alteram in anniversario Aganonis, tertiam verò in anniversario Madelgeri fratribus faciat Compendiensibus, ut in eorum anniversariis Vigilias & Missas agant. Volumus denique ut neque Regia potestas suorum cuiquam, neque per præceptum vel jure beneficiario præscriptum locum . . . . . tradere præsumat, nec ipsa potestas (ut diximus) regalis aut aliquis regalium virorum aliquod servitium à seniore custode requirat; vel in domibus eorum, vel in omni potestate S. Clementis hospitari præsumat; neque Præpositus seu Decanus aut congregatio umquam inde aliquid abstrahant, aut aliter aliquid ibi ordinent præter id quod statuimus. Volumus etiam ut nec fratrum Præpositus, neque Decanus, seu Thesaurarius hanc supradictam prælatiunculam sibi præsumant: sed probatam & Deum timentem personam eligant cui eam committant. Damus E etiam licentiam ut, si quis nostrorum fidelium præfato sancto loco suum alodium dare, aut ejusdem loci Canonicis vendere voluerit, juxta quod statuit avus noster Imperator Karolus Compendiensi Monasterio, & nos posteà in loco à nobis in honore virginis sanctæ Valburgæ constructo, faciat, & post decessum Canonici ad prædictum locum deveniant. Unde hoc præceptum nostræ auctoritatis fieri jussimus, per quod præcipimus ut res supradictas cum omni integritate, sex mansos cum mancipiis, terris cultis & incultis, vineis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, & omnibus . . . . . præfatus locus habeat, teneat, perpetualiter possideat. Et ut hoc præceptum firmiter credatur, & inconvulsum semper maneat, manu propria subter firmantes, anulo nostro jussimus insigniri.

Signum Karoli gloriosissimi Regis. . . . . . . . . . . . .

Gozlinus Notarius ad vicem Herivei Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit & subscripsit. A

Datum septimo Kalend. (a) . . . Indictione septima, anno XXVI regnante Karolo Rege gloriosissimo, redintegrante XXI, largiori verò hereditate indepta VII. Actum Lauduni castro in Dei nomine feliciter. Amen.

## LXXIII.

Ex Chartario S. Martini.

Castrum circa Ecclesiam S. Martini Turon. confirmat eidem Ecclesiæ.

*Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 272.*

An. 918.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex Francorum. Cùm locis divino cultui mancipatis, ob divinæ servitutis amorem, opem congruam ferimus ad sublevandas Dei servorum commoditates atque utilitates, & Regum morem decenter implemus, & id nobis profuturum ad æternæ remunerationis præmia capessenda veraciter credimus. Idcircò notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque fidelibus, tam præsentibus quàm & futuris, quia adiens nostri culminis serenitatem Comes & Marchio noster venerabilis Rotbertus, studuit humiliter expetere quatenus de castro, quod est circa Monasterium S. Martini egregii Confessoris Christi, de quo ipse Abba habetur, præceptum nostræ auctoritatis fieri esset placitum, ob immunitatis gratiam, scilicet ne quispiam ibi præter Abbatem sive Canonicos ejusdem Cœnobii umquam ab hac die deinceps aliquam de quacumque re haberet exercendi potestatem, & hujusmodi petitionem firmam esse in perpetuum sanciremus. Nos autem primò ob salutem nostram, deinde ob petitionem seu suggestionem ac devotam erga nos fidelitatem præfati Comitis concedimus ac concedendo confirmamus, & super hanc cessionem nostræ auctoritatis præceptum fieri mandamus, per quod præcipientes decernimus ut ab hinc in futurum nullus quilibet Comes, neque Vicecomes qui dicitur, neque judiciaria seu qualibet humana potestas habeat potestatem, vel inferat aliquod præjudicium de castro sito in gyro Cœnobii S. Martini. In comitatu verò Turonum superque fluenta Ligeris, nisi tantummodò Abbas ejus loci, necnon & Canonici, sicut postulatum est à Comite & Abbate Rotberto. Et ut hæc nostræ concessionis seu confirmationis auctoritas firma & inconvulsa sit semper, quatenus pro nobis S. Martinum cum suis fidelibus jugiter intercedere sentiamus, manu propria eam subter firmavimus, & anuli nostri impressione jussimus insigniri.

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Gosslinus Notarius ad vicem Erivei Archipræsulis summique Cancellarii recognovit.

Datum Kal. Decembris, Indictione (b) VII, anno XXVI regnante Karolo Rege gloriosissimo, redintegrante XXI, largiore verò hereditate indepta (c) VI. Actum Castro Lauduno in Dei nomine feliciter. Amen.

## LXXIV.

Ex Chartario Nivernensi.

Eptino fideli suo concedit villam Coniacum.

*In Schedis D. de Gagnieres.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex Francorum. Regalis celsitudinis mos est fideles suos donis multiplicibus honorare, & honorando eos fideliores præparare in suo servitio. Idcircò noscat universitas omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, tam nostrorum præsentium quàm & futurorum, quoniam accedens ad genua nostræ serenitatis fidelis noster Comes Siguinus, expetiit humiliter quatinus cuidam nostro

(a) Reponendum, *Decembris*, & tunc Indictio septima inchoanda est à mense Septembri.
(b) Jam currebat Indictio septima à mense Septembri.
(c) Legendum *VII*, ut in superiori Diplomate.

A atque suo pariter fideli, nomine Eptino, atque ejusdem conjugi, cujus nomen est Grimeldis, quasdam res ad habendum perpetualiter concedere dignaremur. Cujus petitionem libenti animo suscipientes, concedimus præfato Eptino atque suæ conjugi Grimeldi in comitatu Nevernensi villam, quæ dicitur Coniacus, super rivulum Lucada, cum Capella in honore S. Augustini consecrata, cum mancipiis utriusque sexûs & reliquis ibi appendiciis ex integro. Unde hoc nostræ benignitatis præceptum fieri, ac memorato Eptino seu suæ conjugi Grimeldi dari præcepimus, per quod imperamus ut suprà scriptas res tam inquisitas, quàm adinquirendas, cum præfata verò Capella, mancipiis utriusque sexûs, terris cultis & incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarum decursibus, & cum omnibus rebus aliis, quæ sunt appendices ad villam Coniacum ex comitatu Nivernensi, habeant, teneant & possideant, & quicquid B voluerint, firmissimam & liberam obtineant faciendi potestatem in omnibus, utpote de aliis rebus suæ proprietatis. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas per futura annorum tempora veriùs credatur, & attentiùs observetur, annuli nostri impressione eam sigillari jussimus, manu propria subtus firmando.

Gozlinus Notarius ad vicem Herivei Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit.

## LXXV.

### Quadros terræ 56 confert Capellæ S. Clementis apud Compendium.

*Ex Chartulario Compendiensi.*

C IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex Francorum. Quicquid . . . . Notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, tam præsentibus quàm & futuris, de Capella sancti Clementis Christi Martyris, quæ est condita in nostro palatio Compendio, quia, ut plurimi norunt, carissima quondam conjunx nostra Frederuna illam fundavit, & per illius petitionem ordinavimus qui eam custodirent, & qui Canonici in ea fungerentur Dei servitio : & res quasdam ibi contulimus per cartarum scripta, quæ illic hodie servantur, pro utilitate ibidem Deo servientium. Habemus igitur in animo talem benivolentiam, ut cotidie magis ac magis in quocumque modo locus fuerit, abundare & accrescere [faciamus] municipium ejusdem Capellæ propter commoditatem famulorum Dei illic servientium. Unde ad præsentem horam tribuimus addentes ad ipsam Capellam de terra quinquaginta quadros & sex, D quæ conjacet juxta cæteram terram, quam ibi dedimus prope eamdem Capellam ex parte septentrionali & parte fluminis Yseræ contra parietes ejusdem Capellæ . . . . . & adhæret Broilo. Ut hoc præceptum veriùs credatur, & [diligentiùs] servetur per futura tempora, manu propria firmantes, anulo nostro illud jussimus sigillari.

Circa an. 919.

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Gauzlinus Notarius vice Rodgeri Archiepiscopi recognovit.

Datum Kalendis Junii.

## LXXVI.

### Abbatiam S. Servatii Rutgero Trevirensi Archiepiscopo restituit.

In Gestis Archiep. Trevir.

E *Apud Martenium Tom. 4 ampliss. Collect. col. 148.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus divina propitiante clementia Rex Francorum. Dogmate divino instruimur & regia majestate monemur quatenus Sanctorum loca sub solida tuitione provideamus, & si quæ sunt alicujus pravitate attrita, ad pristinum faciamus reverti statum. Noverit igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, nostrorum videlicet præsentium ac futurorum industria, quoniam vir venerabilis nobis fidelis Rutgerus Treverensis Ecclesiæ Archiepiscopus sæpius plangendo adiit celsitudinem nostram, dicens quòd Abbatiam sancti Servatii, quæ est constructa in Trajecto, in comitatu Maseland, quam dedit per suum præceptum sibi commissæ Treverensi Ecclesiæ

An. 919.

Arnulphus Rex, sed violentia Raginheri Comitis & filii ejus Gisilberti à A prædicta Treverensi Ecclesia jam olim esset injustè ablata. Ergo ad causas nostras ejus proclamationem mittens, judicio Scabinorum palatii nostri, & attestatione omnium fidelium nostrorum, ipsam Abbatiam S. Petro, in cujus honorem est constructa Treverensis Ecclesia, & prænominato Præsuli reddimus, ut in perpetuum sine cujuspiam contradictione cum omni integritate ipse & successores ejus ipsam Abbatiam teneant atque possideant, & quidquid pro sua suæque Ecclesiæ utilitate ex ipsa facere decreverint, liberam in omnibus potestatem habeant faciendi. Et ut hæc notitia instantibus & futuris temporibus rata esse credatur, & firmior habeatur, sigillo nostri palatii eam roborari jussimus.

Hæc sunt nomina qui præfatum contulerunt judicium, videlicet Episcoporum; Wifridus, Dado, Raubertus, Abbo & Stephanus: sed Comitum; B Matfridus, Sigardus, Otto, Fulbertus, Christianus, Erkengerus, Isembardus, Hungerus, Ecfridus, Ermenfridus, Walterus, item Walterus: necnon & Scabinorum; Blidulphus, Regnardus, Adelbertus, Sigebertus, Witterus, Adelbardus, Rubertus, Bernacrus, Volmarus, Roricus, Otkerus, Ingrannus, Betto, Engilbertus, Sunnus, Filbertus, Iswardus.

Rathbodus Notarius, præcipiente domno Rege Carolo, hanc notitiam scripsit.

Data Idibus Junii, Indict. [VII], anno XXVII regnante Rege Carolo, redintegrante XXII, largiore verò hereditate indepta (a) VIII. Actum Eristal palatio.

## LXXVII. C

*Ex ms. Colbertino.*

### Possessiones & immunitates Turonensis Ecclesiæ S. Martini confirmat, eique donat jus condendæ monetæ.

*Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 273.*

An. 919.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus ejusdem omnipotentis Dei misericordia Rex. Si petitionibus regni nostri Procerum servorumque Dei pro quibuslibet Ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, & ad divinæ militiæ in locis Deo dicatis uberiùs famulandum auxilium porrigimus, id nobis procul dubio & ad instantem vitam temporaliter transigendam, & ad futuram feliciter obtinendam commodum venire confi- D dimus. Cognitum igitur fore omnimodis cupimus omnibus Christi nostrisque fidelibus, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam adiit serenitatem culminis nostri vir quidam specialiùs venerabilis germanus quondam prædecessoris nostri domni Odonis Regis fidelis noster Robertus, gregis eximii Confessoris Christi B. Martini, Basilicæque ipsius atque rerum Abbas, reverenter exposcens ut res omnes, quas olim laudabilis pietas & sollicitudo priorum patrum, necnon & pastoralis cura sanctorum Apostolicorum, seu etiam prædecessorum nostrorum parentum, Imperatorum scilicet & Regum, per inviolabilia semper præcepta, quasque antecessor suus quondam Vivianus S. Martini Abbas, & postmodùm vir venerabilis propinquus noster Hugo ejusdem S. Martini Abbas, suo nobili obtentu ob amorem Dei & reverentiam ejusdem B. Martini, cujus defensor erat, cum magno orthodoxo Carolo avo E quidem nostro, eidem S. Martino & fratribus dictæ congregationis ad specialiter futuris temporibus serviendum, seclusa omni suorum ditione Abbatum, ad eorum speciales usus perpetualiter possidendas obtinuerant; nos easdem & in futuro eidem Sancto conferendas nostris futurisque temporibus sub nostræ immunitatis tuitione consistere, & ab omni publica functione, ac judiciaria exactione per nostræ præceptionis seriem immunes liberasque decernere dignaremur. Quarum rerum atque villatum nomina hæc sunt: Lugogalus scilicet

(a) In Litteris Dadonis Episcopi Virdunensis, quibus confirmat *concambium* seu permutationem quamdam ab se & ab Uncrimno Monacho S. Michaëlis ad Mosam. *Actum ad Castellum sub die VIII Kalendas Decembris, anno VIII regnante Karolo Rege in regno Lotharii.*

A cum Ecclesiis & omni integritate suorum appendicium, & res alias ad eamdem villam pertinentes, quæ quondam in beneficiis & precariis datæ fuerunt; sed pietas præfati Roberti Abbatis fratribus reddidit; Brugogalus quoque cum Ecclesiis & quibusdam villulis, (a) Pagniaco videlicet & Prunariis, quas etiam præfati Abbatis benignitas ipsis restauravit habendas; Portus etiam cum Ecclesia & omnibus rebus ad eam pertinentibus; Bladalaïcus denique cum Ecclesia & omnibus suis rebus; Dociacus quoque cum Ecclesia & omnibus rebus ad ipsam pertinentibus, Antoniacus, quinetiam & Curciacus ad eorum vestimenta cum ocreis & omnibus rebus sibi pertinentibus; Pseudoforus etiam quæ & Sodobria dicitur, cum Ecclesiis & omnibus rebus ad ipsam pertinentibus, ex quibus quædam sunt in beneficio datæ, sed easdem per altitudinis nostræ præceptum fratribus restaurandas præcipimus, & cum aliis insuper rebus quas B Guarnegaudus Vicecomes fratribus dedit cum Ecclesiis in honore S. Dionysii & S. Leobini in eisdem rebus constructis: Medonia cum Ecclesia & omnibus sibi pertinentibus rebus, ex quibus quædam sunt in beneficio datæ; sed Præfatus Robertus Abbas ipsas per hanc nostram præceptionem fratribus restauravit: Curciacus in pago Turonico cum Ecclesia & omnibus aliis rebus sibi pertinentibus, & prato in villa Canabas sito atque farinario pro ipso quondam dato: Vobridius atque Tauriacus, Castanetus & Odatus atque Catunetus cum Ecclesiis & omnibus ipsis pertinentibus rebus, alter etiam Vobridius & Restiniacus cum Capellis & quibusdam rebus subdolè quondam sublatis, Novientus, Magittus, atque Genestolius, Prisciniacus & Patriciacus: item Vobridius in pago Cenomannico & Vania villa cum Ecclesia, & villa Vascomia in pago Aurelianensi, quam Adradus Vicecomes fratribus dedit. Liradus etiam C cum Monasterio & omnibus sibi pertinentibus rebus, Belvacus etiam ad calceamenta fratrum cum Ecclesia & omnibus sibi pertinentibus rebus, pro qua Marciacum villam in pago Arvernensi in concambium dederunt. Cableia etiam in Tornotrensi cum Monasterio ibi constructo, ubi S. Martinus quasi peregrinus quievit, cum villa Cumisiaco, Ninrianco etiam & Ulciaco, cum Ecclesia & omnibus sibi pertinentibus rebus; Miliciacus etiam prædium cum omnibus suis districtis, sicut temporibus domni Caroli Regis distinguebantur. Mons insuper villa in pago Milidunensi cum Ecclesiis & omnibus sibi pertinentibus rebus, necnon etiam Saldoa ac Novientus, cum Capellis & omnibus rebus sibi pertinentibus; Merlaus etiam, quam piissimus genitor noster domnus Ludovicus Rex ad serviendum fratribus in die suæ ad regnum ordinationis atque depositionis, cum omnibus rebus sibi pertinentibus, Deo & S. Martino prona mente D perpetuò donavit. Marcigniacum & villam super fluvium Ligeris, quam grex B. Martini cum præscripto Roberto ex propriis rebus commutavit, & insuper Areas cum Sala, quæ quondam dicebatur Maledicta, quæ modò propter receptionem S. Martini Domus-Dei dicitur, intra muros Turonicæ urbis sitas, cum muro & posterula, habentes in circuitu à porta Aurelianensi usque ad arenas perticas nonaginta sex * dantos, quod ipsis domno Hugoni Abbati ad Comitatum similiter inter ipsam civitatem perticas nonaginta sex ex parte Ligeris cum Ecclesia & muro atque posterula: præbendarum insuper omnium mercedes, quas idem Robertus eorum piissimus Abbas fratribus perdonaverat, & ex quibus à nobis, ut perpetua ditione tenere potuissent, præceptum eis acquisierat, & pro nostra mercede conjugisque atque prolis & ipsius Roberti, communique omnium qui easdem res tota devotione Deo & S. Martino E contulerant, eidem Christi Confessori more regio perpetuò mansuras, absque minoratione vel subtractione aliqua, per nostræ auctoritatis præceptionem perpetuò roboraremus. Et si Monasteria in aliquibus rebus pro infestatione paganorum vel malignorum hominum construere eisdem fratribus libuerit, aut necesse extiterit, id nostræ largitatis munere concederemus absque inquietudine permanendum; nec cuiquam fidelium nostrorum in mansionibus (b) Canonicorum eorumque famulorum, nec intra nec extra castellum, absque eorum

*locus corruptus*

(a) Suprà pagg. 497 & 511 duo exstant ejusdem Caroli Diplomata Monasterii sancti Martini Turon. possessiones confirmantia, in quibus earumdem villarum nomina recensentur cum quibusdam differentiis.

(b) Modò fratres, modò Canonici vocantur indiscriminatim.

voluntate manendi licentiam concederemus, etiam si nostra in eorum Mona- A
steriis præsentia adesse potuerit, sicuti nec aliis prædecessoribus nostris Regibus id licitum facere fuit. Insuper etiam idem reverendus & admodùm amabilis noster Robertus Abbas nostræ serenitatis familiaritatem humiliter supplicando expetiit ut, sicut jam ipsius petitione in alia nostra præceptione fratribus firmaveramus, ut quicquid intra castellum citra Capellam beati Martini noviter constructum continetur, quicquidque foris in circuitu ipsius castri ex terris anteà ditioni sancti Martini per regia præcepta subactis usque ad fluvium Ligeris habetur, totum in nostram communem eleemosynam, juxta quod præfatum Christi Antistitem pro nobis cupieramus superhabere interventorem, per hanc interim nostram præceptionem in generales usus fratrum semper habenda confirmaremus, & ut eidem Sancto in eodem castro, sicut priscis temporibus à prædecessoribus nostris Regibus concessum fore probatur, propriam monetam B
& percussuram proprii numismatis nostra auctoritate concederemus, & ut nullus ex eadem ipsorum minister de ipsorum proprio argento monetaticum accipiat, & quicquid annuatim exinde exactum fuerit, in usibus fratrum conferatur, & ut res prælibatas omnes, & Monasteria cum omnibus aliis rebus ipsis pertinentibus de more Regum prædecessorum nostrorum, sub nostræ immunitatis tuitione ac defensionis munimine recipere dignaremur, præcipientes ut in nullis præfatis sancti Martini & fratrum rebus, quæ habentur in Austria, Neustria, Burgundia, Aquitania, & Francia, & in ceteris regni nostri partibus, Christo annuente, nullus judex publicus ad causas judiciario more audiendas, nec freda aut tributa quærere, aut mansiones accipere, aut teloneum exigere, aut fidejussores tollere, aut homines distringere, ingredi præsumat; sed sint ad regendum & defendendum in manu Abbatum & in præfati gregis Decani C
manu, seniorumque & nobilium & fidelium fratrum ad ordinandum. Hujus saluberrimæ petitioni nobis valde salutiferæ, sibique & omnibus qui easdem res sancto Martino contulerunt profuturæ, ob amorem Dei & reverentiam præfati peculiaris patroni nostri domni Martini, libenter assensum præbere usquequaque collibuit. Quapropter decernimus atque jubemus ut supradictæ res omnes & villæ, [cum] castello & prædictis terrulis extrà positis, atque moneta, mercede Imperatorum & Regum atque nostra aliorumque Christi fidelium, ad supplementum seu confugium fratrum permaneant cum aliis villis hic non nominatim expressis, sed ipsis pertinentibus, & jam pridem stipendiis fratrum & vestimentis atque calceamentis deputatis, cum reliquis sancti Martini facultatibus, & Abbatiolis atque villis ad proprios usus Abbatum suorumque fidelium, exceptis dominicalium rerum nonis & decimis, specialiter deputatis, D
sub nostræ defensionis munimine modis omnibus consistant. Super qua re cum prædicti fidelis nostri Roberti carissimi quidem nostri precibus, Canonici etiam ejusdem S. Martini cum consensu ejusdem proprii Abbatis regiam nostram poscebant dignitatem, ut more regio præceptioni magni Caroli atavi nostri, atque præceptioni domni Ludovici serenissimi Imperatoris proavi nostri, atque alterius quidem sapientis Caroli avi nostri, necnon & genitoris nostri domni Ludovici piissimi Regis, in hac nostræ præceptionis pancarta super eorumdem fratrum rebus, pro majori & uberiori firmitate denuò corroborare more regio dignaremur. Quorum etiam consentientes petitionibus, pro amore omnipotentis Dei, ut diximus, & reverentia domni Martini, & amore etiam sæpe dicti Abbatis, in nostra communi omnium eleemosyna hoc nostræ altitudinis præceptum atque auctoritatem fieri jussimus, per quam decernimus atque E
præcipimus ut, sicut in præceptis & privilegiis tantorum prædecessorum patrum, quæ præ manibus habebant, continetur, ita ab hodierna die in reliquum irrefragabiliter à nobis permaneat statutum cum omnibus villis eorum stipendiis deputatis. Præcipientes ergo jubemus, atque jubendo præcipimus ut nullus judex publicus, aut quilibet superioris aut inferioris ordinis reipublicæ procurator, in sancti Martini omnibus rebus ad causas judiciario more audiendas, in Ecclesias, aut villas, vel reliquas possessiones, quas moderno vel priscis temporibus in quibuslibet provinciis aut territoriis regni nostri sancti Martini Basilica justè tenet, vel deinceps in jus ipsius divina pietas augere voluerit, ingredi præsumat, nec freda aut tributa, aut mansiones, aut paratas, aut teloneum ex ullis negotiis, sicut in præceptis eorum continetur, exigere, aut fidejussores

A fidejussores tollere, aut homines tam ingenuos quàm servos super terram eorum commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut redhibitiones vel illicitas occasiones temerarius requirere audeat. Quidquid igitur de prædictis rebus ex quibuslibet districtis in jus fisci nostri cedendum fuit, & à prædecessoribus nostris sancto Martino collatum comperimus, nostræ largitatis munere libenter volumus esse per immensum eidem sancto Martino sibique famulantibus Canonicis concessum, remoto toto fisci dominatu, ut ad sustentationem Canonicorum seu pauperum in nostram eleemosynam & omnium prælibatorum & subsequentium Christi fidelium sit supplementum. Volumus etiam & præcipimus ut, sicut in præceptis eorumdem fratrum & privilegiis continetur, omnes illis debitæ refectiones ex Cellis S. Martino subjectis, & Villis in beneficium datis, id est sanctæ Mariæ quæ dicitur ad Scriniolum, & S. Andreæ, &
B S. Columbæ, & S. Martialis Sichrinaci, & S. Johannis, & S. Pauli Cormeriacensis, & Popoleni Monasterii, & villæ Arrestiaci, & omnibus quoque sitis aliis Cellis, census etiam ex omnibus precariis fratribus integerrimè reddantur & ministrentur, & mansellì qui sunt ad Berbezilos cum prato ad Bellummontem, & pascuis ad pontem Caris, instituta fratribus officia compleant. Decimæ quoque dominicalium rerum ex omnibus his rebus, & ex omni Abbatia S. Martini hospitali nobilium atque pauperum reddantur. Nonæ verò.... ex prædictis omnibus rebus de dominicatis frugibus, & ex omni S. Martini Abbatiâ, ut semper recognoscatur quia illa terra S. Martini est in generales usus S. Martini Canonicorum, integerrimè reddantur, & ministrentur sine ulla diminutione, sicuti privilegia sanctorum Romanorum Apostolicorum confirmant atque testantur. Si quis autem in tantam prorumpere ausus fuerit au-
C daciam, ut hujus nostræ auctoritatis & altitudinis præceptum in aliquo violare præsumpserit, quemadmodum in ceteris Regum & Imperatorum antecessorum parentum nostrorum præceptionibus continetur, non solùm in offensam nostram successorumque Regum nostrorum se noverit lapsurum; verùm etiam DC solidorum auri ad purum excocti se noverit pœna mulctandum, ex qua duas partes etiam ad proprios usus Canonicorum, tertiam verò proprius Abbas eorum recipiat. Si verò de prædictis rebus per tepiditatem & negligentiam ipsorum Abbatum aut Ministrorum, seu etiam per præsumtionem Judicum, cupiditatemve malorum hominum aliquid injustè abstractum est, id per hanc nostram auctoritatem ad integrum restaurandum præcipimus, corroborantes hanc denuò pancartam super omnibus ejusdem S. Martini rebus pro munimine omnium cartarum, quæ aut incendio Normannorum, ut fra-
D tres asserebant, vel quolibet modo adustæ vel neglectæ, aut nimia vetustate perditæ sunt. Et ut nostræ præceptionis auctoritas inviolabilem semper obtineat effectum, & à successoribus nostris Regibus à nobis facta certiùs credatur, & inviolabilis observetur, manu propria eam signavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus. Sed pro tanto à nostris fratribus beneficio expectemus ut nostri memoriam in die quo ad regni fastigium ordinati sumus, quæ evenit v Calendas Februarii, id est nat. sanctæ Agnetis virginis, coram S. Martini sepulchro in eorum sacris orationibus habeant, & hanc, cùm acciderit dies nostri obitûs, mutent similiter, aut pro Frideruna quondam uxore nostra, quæ obiit IV Idus Februarii, fideliter ipso die orent.

Datum v Calendas Julii, Indictione VII, anno XXVII regnante Carolo Rege glorioso, redintegrante (a) XXII, largiore verò hereditate indepta (b) VII. Actum Heristallo palatio regio in Dei nomine feliciter.

(a) Charta Guillelmi II Aquit. Ducis pro Ecclesia Brivatensi apud Labbeum in Miscel. curiosis pag. 515. *Anno Incarnationis Dominicæ DCCCCXIX, Indictione VII, degentibus apud Celsinanigas & venatoriæ arti insistentibus, adiit servientem nostrum Arlebadus Ecclesiæ Brivatensis à nobis Præpositus institutus* &c. *Datum hoc Decretum X Kal. Januarii, anno XXII regni Caroli Francorum & Aquitanorum Principis.*

(b) Corrigendum, *VIII.*

 A

## LXXVIII.

In Gestis Archiep. Trevir.

### Abbatiam S. Servatii reddi jubet Rutgero Archiep. Trevirensi.

*Apud Martenium Tom. 4 Ampl. Collect. col. 149.*

An. 919. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus divina largiente misericordia Rex Francorum. Si servorum Dei petitionibus aurem libenter accommodamus divini cultûs amore, regium decenter morem exequimur, ac vitæ æternæ præmia propter hoc adipisci veraciter credimus. Quocircà comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ & nostrorum, videlicet præsentium & futurorum solertia, quoniam Archipræsul venerabilis Treverensis Ecclesiæ Rutgerus nostræ serenitatis culmen adiit, conquerens quòd Abbatiam quamdam, quæ est constructa super flumen Mosam, in loco Trajectis nuncupato, ubi quiescit corpus sanctissimi Confessoris Servatii, Arnulphus quondam Rex, deprecante Rathbodo prædictæ Ecclesiæ pridem Archiepiscopo, delegaverat S. Petro Apostolo ad Cathedram Treverensem; idque suæ sanctionis præceptum confirmare studuit: sed irruentibus diversis contrarietatibus, à potestate ejusdem Sedis Ragnerus pridem Comes eamdem Abbatiam violenter subtraxit, & reclamante dicto Rathbodo apud Regem Zuendeboldum, illam reddere compulsus est sancto Petro: verùm Zuendeboldo peremto, iterùm à Ragnero pervasa est, ac post illum ab ejus filio Gisilberto pari violentia negaretur reddere. Cujus petitionem fore salubrem cognoscentes, consensu Episcoporum nostrorum, & judicio Comitum, seu aliorum fidelium, supradictam Abbatiam in Trajecto, super flumine Mosæ sitam, in comitatu verò Hasbacensi, in conspectu nostro & præsentia Principum nostrorum, ipsimet prælibato Archiepiscopo reddere imperamus pro amore Dei, ita dumtaxat, ut à nobis restitutam S. Petro usibusque sanctæ TreverensisEcclesiæ, abhinc in futurum nullus valeat eam subtrahere vel dividere exinde: sed nostræ pietatis munere ipse Archipræsul Rutgerus & ejus successores memoratam sæpe Abbatiam habeant, teneant, cum villis, mancipiis utriusque sexûs, & omnibus rebus justè ibidem pertinentibus, & earumdem rerum exactionibus, & omnia ad se pertinentia regant & disponant pro suæ utilitatis studio, sicut priorum Regum auctoritates patefaciunt. Hanc igitur Abbatiam reddendam nostræ auctoritatis præcepto Archipræsuli Rutgero suæque Ecclesiæ manu propria roboravimus, & anuli nostri impressione muniri jussimus. D

Signum Caroli Regis gloriosissimi.

Gozelinus Notarius ad vicem Rutgeri Archipræsulis summique Cancellarii recognovit.

Data VII Idus Julii, Indict. [ VII ], anno regni Caroli incliti Regis XXVII, redintegrante XXII, largiore verò hereditate indepta VIII. Actum Theodonisvilla.

## LXXIX.

### Res concessas Monasterio Maurinianæ-vallis confirmat.

*Ex Chartulario hujus Monasterii.*

E

An. 920. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex Francorum. Si petitionibus fidelium nostrorum justis & rationabilibus, divini cultûs amore, assensum præbemus, id nobis proculdubio ad æternam beatitudinem capessendam profuturum esse credimus. Notum ergo esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, tam præsentibus quàm & futuris, quia Comes venerabilis pariterque Marchio & Abbas Monasterii S. Mariæ * Maurinianæ-vallis (*a*) Robertus nostram adiens serenitatem, expetiit quoddam renovare præceptum super res fratrum atque

* Morienval

(*a*) Robertus iste filius erat Roberti Fortis, frater autem Odonis Regis. Erat is Abbas sæcularis (sic ferebant illa tempora) Cœnobii Maurinianæ-vallis: quem titulum priùs usurpaverat Theodericus Comes.

A Sanctimonialium supradicti Cœnobii. Contigit enim illud Cœnobium igne cremari, in quo exusta sunt præcepta, quæ virorum optimus avus noster Karolus de rebus eorumdem fratrum ac Sanctimonialium fecerat per deprecationem bonæ memoriæ aviæ nostræ Irmintrudis Imperatricis. Deputavit itaque Imperator Karolus ob suam salutem & suæ conjugis præmemoratæ fratribus & Sanctimonialibus de Cœnobio Maurinianæ - vallis, sito in pago * Vadinse, partem aliquam de rebus & villis Abbatiæ Maurinianæ-vallis ad diversos usus & necessitates illorum sustinendas: quæ res subter sunt notatæ. In pago Silvanectense villam eis largitus est dictam Betton-cortem, in qua mansus est dominicatus, ad quem respiciunt viginti septem mansi, & Ecclesia, farinarius, camba, silva minuta: in eodem item pago in villa Rovres mansum unum ad vacariam habendam. Item concessit omnem tertiam partem silva- B rum, quæ pertinet ad villam Plaitleyacum in usibus eorum. In pago denique Meldensi super Maternam flumen in villa concessit eis Taurinica mansos sex. In pago verò Ambianensium villam assensit quam dicunt * Parvovillarem, in qua mansus est indominicatus, cum mansis XXII, cum camba, & Ecclesiam cum Capella, silvæ duæ. In pago etiam Virmandorum delegavit villam eis vocabulo * Fonces, sitam super flumen Engon; & est ibi mansus indominicatus, cum mansis XXIV & dimidio, Ecclesia, camba, silva. In pago Atrebatensi præbuit super flumen Sensadam villam Ducentis dictam, in qua habentur mansi XXIX & dimidius, Ecclesia, farinarii duo, cambæ duæ, silva. Posteà Theoderico Comite venerabili & Abbate jam dicti Monasterii deprecante, posteà dignus memoria Rex Karlomannus, qui noster fuit frater, sæpedictæ congregationi in pago Silvanectensi dedit de jure suæ proprietatis fiscum qui vocatur C * Frasnedus, & est situs super flumen * Altona, in quo habentur mansi LXX, in his locis conjacentes, in villa Femy, in villa Rodomo, in villa * Wastentevicino, in Fabertas, in Belle-malle, in Visteriaco, in Redò; hæc villa est in pago Suessionensi, sunt ibi silvæ tres, Ecclesia cum Capella, farinarii tres. De his igitur rebus superiùs comprehensis, ut nullus hominum præsentium seu futurorum inquietudinem, refragationem, præjudicium, violentiam, subreptionem, subtractionem, diminorationem, divisionem tentet facere præfatæ congregationi, hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri eidemque dari jussimus, per quod res quas Imperator avus noster Karolus, seu Rex Karlomannus dederant, cum Ecclesiis, ædificiis, vineis, terris, pascuis, silvis, pratis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, perviis, adjacentiis, mancipiis utriusque sexûs, & omnibus aliis exactionibus justis, confirmamus jure firmissimo D habendas prædictæ congregationi. Cum supradictis rebus in pago Silvanectis confirmamus eis in villa - Almannorum septem mansos & dimidium, cum camba & molendino. Quas res homo quidam, nomine Abba, dedit memoratæ congregationi; & postmodùm Rex Odo eidem confirmando consensit. Ut igitur hujus præcepti auctoritas per futura annorum tempora firmiter observetur, manu propria subtus firmantes, anulo nostro eam sigillari jussimus.

* le Valois
* Parvillers
* Fonche
* Frenoy
* Autone
* Wastier-voisin.

Datum XIII Kal. Febr. Indictione VIII, anno (a) XXVIII regnante Karolo Rege glorioso, redintegrante XXIII, largiore verò hereditate indepta VIIII. Actum Castro Suessionis feliciter & congruè. Amen.

(a) Corrigendum, *anno XXVII*, nisi initium regni ducatur ab ineunte Januario.

LXXX.

A

Privilegia Abbatiæ Prumiensi ab antecessoribus concessa confirmat.

*Apud Joh. Nicol. ab Hontheim in Hist. Trevir. Diplom. pag. 265.*

An. 920. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus divina favente clementia Rex Francorum. Si erga loca divinis cultibus mancipata curam & diligentiam adhibemus, parentumque nostrorum ac decessorum instituta non solùm firmamus, verùm etiam augmentare satagimus, id nobis in æternæ remunerationis retributione profuturum confidimus veraciter. Quapropter omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque fidelibus, præsentibus videlicet & futuris, cognitum esse B volumus quoniam inclytus & venerabilis Richarius Abba Prumiensis Monasterii, quod divinæ memoriæ Pipinus quondam Rex Francorum proatavus noster, suggestu & consensu Bertradæ Augustæ conjugis suæ, in honore Domini & Salvatoris mundi ejusque matris sanctissimæ genitricis Mariæ in juris sui proprietate à fundamentis construxit, unà cum collegio Monachorum sub eo regulariter degentium, adiit serenitatis nostræ clementiam, deprecans ut munimenta & auctoritates Augustorum, ab ipso scilicet Pipino . . . . quæ super tenore ac statu præfati Monasterii suis præceptis ac edictis roborarunt, eadem nos innovare, & regali auctoritate confirmare denuò dignaremur. Quorum petitionibus libentissimè annuentes, propositique sui constantiam in divinis excubiis indefessam fore cognoscentes, decrevimus ita fieri, & jussimus [dari] hoc præsens muniminis nostri præceptum, per quod cognoscant omnes fideles C Dei & nostri, tam præsentes quàm futuri, quoniam quidquid de statu prædicti loci cunctorumque ad illum pertinentium universi decessores nostri serenissimi Augusti utiliter perfectéque sanxerunt, id inconvulsum ac stabile, modisque omnibus manere cunctas per successiones decernimus. Igitur secundùm præceptum & edictum præclarissimi præfati Regis Pipini, omniumque successorum ejus Augustorum auctoritatem, privilegium sit Monachis prædicti Cœnobii eligendi sibi Abbatem more solito de congregatione, nec aliunde recipiendi rectorem vel potestatem alicujus personæ: sed in eadem electione vigeat cum nostro consensu, atque consilio seniorum de ipsa congregatione, sapientiorumque probitas, & humilis suggestio. Volumus præterea, sicque decernimus ut res, villæ, Cellæ atque possessiones, in quibuscumque sitæ sint provinciis, & præfato subditæ servire debent loco, sub defensione nostræ tuitionis atque D mundiburdio ab omni exactione ac discussione cujuspiam immunes & intactæ semper consistant; nullus in eis Comes, sive aliqua judiciaria potestas, eorumque aliquis qui Rempublicam administrare debent, locum habeant tenendi audientiam vel placitum, ab eis exigendi freda, parafredos, conjectos, vehiculos alicujus modi, requirendi bannum vel heribannum tam à servientibus & colonis, qui per eadem passim resident territoria, quàm etiam à liberis, & de eisdem beneficia habentibus: quòd sic censuit Carolus de eis Imperator maximus, filius Pipini Regis, omnesque post eum usque ad hæc tempora Reges & Augusti: & ut Abbas suos advocatos habeat licentiam statuendi sine Regis præsentia, in cujuscumque Comitis mallum voluerit. Quidquid verò jus fisci de supradictis rebus ad regios usus ministrorumque ejus exigere poterit, ad luminaria ejusdem Ecclesiæ, ac recreationis indigentium, sicuti ab eis est E concessum, & nos in sempiternum concedimus. De teloniis quoque, cunctis etiam occasionalibus exactionibus, quemadmodum constat præfinitum à supradictis Regibus, præcipiendo decernimus ne quis exigere præsumat ab eorum ministris & missis, qui ob diversas causas ac necessitates discurrunt per loca diversa: sed neque ab ullo de tota familia sancti Salvatoris, nullo mercatu regni nostri portuque navali, vel naulum requiratur, vel telonium, sintque semper & ubique ab hujusmodi exactoribus & exactione immunes & securi, quocumque locorum ditionis nostræ potuerint pervenire. Placuit etiam nobis interserere illud, ut si aliquid minus reperitur de imperialibus edictis, regalibusque præceptis vel instrumentis cartarum, per quæ loco supradicto à nobilium filiis res legaliter sunt collatæ, quod concrematione incendii facti per irruptionem

A paganorum, seu aliqua negligentia, vel nimia vetustate deperisse probatur, nullus contra locum illum ejusque privilegia aliquas repetitiones aut occasiones propter hujusmodi rem movere deinceps præsumat: sed quodcumque loco illi secundùm legem à quocumque conlatum est, hactenusque sine repetitione possedit, jugiter absque contradictione possideat. Et si aliqua exinde per pravitatem pravorum hominum sint subducta vel subtracta, repetendi ea liberam habeant facultatem. Inter liberales donationes, quas decessores nostri Reges loco eidem contulerunt, reperietur hoc ab eis esse concessum, quatenus, si rectores ejus utile judicaverint, mercàtum statuant in quocumque potestatis suæ loco voluerint, propriique numismatis * percussuram monetam ex regali regia haberent auctoritate licentiam; quod & nos, si Abbas necessarium duxerit, libenter annuimus, & auctoritate nostra roboramus, sitque locus ille *percutiendi
B sub tutamine vel emunitate nostræ defensionis, sicut fuisse probatur sub omni, qui ante nos fuerunt, Regum tuitione. Et quia Rex non dedignatur cælestis loci illius esse possessor, Rex terrenus, in quantum valet, ad vicem ejus hujus studeat infatigabilis esse defensor; quatenus milites Christi ibi degentes pro nobis atque omnibus ad nos pertinentibus continuas preces & laudes diu noctuque Deo persolvere certent. Et ut hæc liberalitatis nostræ institutio firmiorem obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, annulique nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Caroli gloriosi Regis.

(a) Gauslinus Notarius ad vicem Rotgarii Archiepiscopi summique Cancellarii recognovi.

Data XIIII Kalend. Septemb. Indictione octava, (b) regnante Carolo Rege,
C redintegrante XXII, largiore verò hæreditate IX. Actum in pago Arduennaria in villa nuncupata Longramp.

## LXXXI.

### Abbatiunculam Marellias confert Ecclesiæ Cameracensi.

### *Ex Chronico Balderici, lib. 1 cap. 67.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex Francorum. Christianæ conversationis religio bipertito videtur regimine subsistere, Regali utique & Sacerdotali. Ergo Sacerdotale decet Regiis An. 920.
D augmentari ac sublimari honorum munificentiis, quò Regalis diu dignitas resideat in solio regni sub æquitatis virga, juxta quod Deus de se in Sapientia loquitur; *Per me Reges regnant, & judices legum decreta discernunt.* Hac de causa Prov. 8. 15. noverit sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium religiositas quia Comites venerabiles Hagano ac Rodulfus nostram adeuntes serenitatem, humiliter expetierunt ut sanctæ Cameracensis Ecclesiæ, cui præest Præsul Stephanus, vir quippe totius regni strenuus, ad sanctam Dei genitricem Mariam largiremur sub perpetua sæculi subjectione, in pago Hainoënsi super fluenta Helpræ, Abbatiunculam dictam * Marellias, ubi jacet S. Hunbertus corpore, in Ecclesia quæ est in ** Mareilles* honore S. Petri dedicata. Nos itaque illorum cognoscentes congruam esse petitionem, devotè eamdem Abbatiunculam cum suis omnibus adjacentiis delegamus ad prædictam sedem sanctæ Mariæ, perpetualiter ibi habendam. Dehinc
E & venerabilis Comes Sechardus expetiit ipse ut in pago præfato Hainou super flumen Hon Abbatiunculam dictam Crispin, ubi jacet S. Landelinus, in Ecclesia in honore S. Petri dicata, quam Abbatiunculam idem dictus Sechardus beneficio habebat, concederemus S. Mariæ ad præscriptam sedem Cameracensem, perpetualiter ibi habendam cum suis omnibus adjacentiis: & ita fecimus. Verùm precatu prædictorum Comitum permittimus, ob remedium animæ nostræ, præscripto Antistiti Stephano in locis suæ concessis Ecclesiæ, hoc est Marellias seu Crispin, mercatum statuere, & teloneum inde capere. Et circum ista loca, quantùm unius leugæ tetenderit spatium, neque Comes, neque ulla

(a) Perperàm in edito, *Dantlinus.*
(b) Corrigendum, *anno XXVIII regnante Carolo Rege, redintegrante XXIII, largiore verò hæreditate indepta IX.*

judiciaria potestas freda exercendi potestatem habeat; neque quilibet præsentium vel succedentium de illis dictis Abbatiunculis S. Mariæ Cameracensis Ecclesiæ tentet facere abstractionem, subreptionem, divisionem, refragationem, inquietudinem, contradictionem, præjudicium, violentiam; sed cum villulis suis ac earum continentiis, videlicet Ecclesiis, ædificiis, silvis, pratis, pascuis, terris, aquis, aquarumque decursibus, farinariis, piscationibus, perviis, * vineis, mancipiis desuper commanentibus, & quicquid ibi in omnibus rebus justè & legaliter appendet, habendum, possidendum S. Mariæ ad supradictam sedem tradimus: faciantque rectores ejus Ecclesiæ exinde quodcumque sua suorumque poposcerit utilitas. Unde hoc præceptum firmitatis industria factum manu firmamus nostra ad opus S. Mariæ, & anulo nostro jussimus sigillari. A

* inviis

Signum Karoli Regis inclyti.

Gauzelinus Notarius vice Rotgeri Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit. B

Datum VI Idus Septembris, Indictione VIII, anno XXVIII regnante Karolo Rege glorioso, redintegrante (a) XXIII, largiore verò hæreditate indepta IX. Actum in palatio Heristallo feliciter. Amen.

## LXXXII.

### Res quasdam confirmat Monasterio Maricolensi.

*Apud Miræum in Codice Donat. piarum, p. 121.*

An. 921.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium præsentium ac futurorum noverit industria, quòd Ingelramus illustris Comes ad nostram se colligens magnificentiam, exposuit qualiter fratres Maricolensis Ecclesiæ, quæ constructa est in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ & SS. Apostolorum Petri & Pauli, ubi etiam pretiosissimus Confessor Humbertus corpore quiescit humatus, penuria laborantes, divinum, ut expedit, nequeunt implere officium, & quòd miseratus usibus eorum XXX fratrum suppeditaverit res ad eamdem Abbatiam pertinentes: in pago videlicet Laudunensi, in villa Macerias sive castello, ubi S. Humbertus est ortus, triginta tres mansos; & in eodem pago, in villa Salveriis quinque mansos; & in pago Hainao, in villa * Vercinio, super ipsum fluvium mansos decem; in eodem pago, in villa Lideneicas, super fluvium * Helpram mansos octo, & illos, qui in Hulta conjacent, censum solventes, & silvas ad eos pertinentes, ac cambam in ipso Monasterio juxta pontem Haiseucias, cum appendiciis suis, & silvam juxta Monasterium suum, eo tenore, ut de porcis fratrum ibi saginatis nemo pastionaticum exspectet, cum mancipiis & omnibus appendiciis ad prædictas res pertinentibus: obnixè obsecrans ut has res usibus ac stipendiis eorum præcepto nostræ auctoritatis jure firmissimo delegare dignaremur. Cujus salubribus monitis faventes, hoc præcellentiæ præceptum fieri, & dictis fratribus dari jussimus, per quod prædictas res omnes, cum plenissima integritate, cum terris scilicet cultis & incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, molendinis, aquis aquarumque decursibus, & mancipiis utriusque sexûs, sæpe dictis fratribus, usibusque ac stipendiis eorum, pro animæ nostræ remissione, perpetua firmitate conferentes delegamus; ut quietiùs studeant pro nobis, conjuge ac prole, & pro regni stabilitate Domini clementiam jugiter exorare. Ut autem hæc condonatio delegationis in Dei nomine cunctis sæculi temporibus validiorem stabilitatis obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & annuli nostri impressione signari jussimus. C D E

* Wercin

* Helpre

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Datum VIII Idus Januarii, anno ab Incarnatione Domini nongentesimo vicesimo primo, Indictione nona, palatio (b) Lugduno.

(a) In donatione facta Albiensi Ecclesiæ à Benevento Presbytero: *Facta carta ista sub die Jovis, IV Idus Octobris, anno XXIII regnante Karolo Rege.* Malè *anno XXIV* apud Vaissetium in Probat. Hist. Occit. Tom. 2 pag. 59.

(b) Lugdunum Clavatum intellige seu Laudunum.

A

LXXXIII.

Res quasdam confirmat Abbatiæ Maricolensi.

*Apud Miræum in Codice Donat. piarum pag. 119.*

CHristi (*a*) præeunte & auxiliante clementia, Karolus Simplex Francorum Rex cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ sive Imperii fidelibus salutiferæ pacis optat stabilitatem. Notificare volumus omnibus tam instantis quàm futuri temporis fidelibus, quòd flexi carissimorum nostrorum Comitum Isaac & Aganonis precibus, quasdam res, quas tenere hactenus in suo servitio B solebant Abbates, vel ipsorum fideles caussa beneficii, quæ magis congruebant servire fratribus Monasterii Mariculas, quod in honore constructum est sanctæ Dei genitricis Mariæ, principumque Apostolorum Petri & Pauli, in quo etiam corpore quiescit almus Confessor Christi Humbertus, illas suprà taxatas res, quæ subter nomine tenus notabuntur, nostra potestate regia prædicti loci fratribus perenniter confirmaremus. Res igitur, de quibus loquimur, conjacent in subsignatis locis: in pago Hainoënsi super fluvium Helpram, in villa * Taisneras sunt mansi XXX, cum Ecclesia, culturis, pratis, mancipiis, silva, & omnibus ibi adspicientibus; & in loco, qui vocatur * Fagetus, mansi quinque sunt in prædicto pago super fluvium eumdem, cum omnibus inibi respicientibus; atque in Flobodeica mansi dicuntur quinque, cum suis omnibus appendiciis; & in loco, qui fertur Magnus Mons, mansus unus & ibi aspicientia. C Juxta hunc quoque locellum in Didineicas est mansus unus, & in Monasterio est pratum unum, ex quo solet fieri sæpe dictis fratribus molestia. Hæc igitur suprà verbo tenus omnia descripta, secundùm prædictorum nostrorum fidelium, Isaac scilicet & Haganonis, humilem petitionem, ad mensam fratrum jam dicti Monasterii Maricolensis, regali auctoritate concedimus, ad stipendia & servitia exhibenda: nullique hominum amodò servitutis debitum solvant, nisi jam dictis fratribus.

An. 921.

* Taisneire

* Fay

Datum VIII Idus Januarii, anno ab Incarnatione Domini nongentesimo vicesimo primo, Indictione nona, palatio Lugduno.

LXXXIV.

D

Sub sua tuitione suscipit Fossatense Cœnobium,

*Apud Labbeum in Miscell. cur. pag. 516.*

KArolus divina propitiante clementia Rex Francorum, &c. Quia Præsul * reverentissimus Abbo, unáque Comes venerabilis Hagano, atque reverendus Abbas * Rumaldus nostræ studuerunt innotescere serenitati, qualiter Cœnobium Fossatense, ubi nunc præest præfatus Rumaldus Abbas consanguineus ex nostræ genitricis parte * Adeleisiæ, olim destructum iidem reædificantes restauraverunt ad integrum, restitutionem sub Monachico ordine æqualiter roboraverunt per præcepta Regum prædecessorum nostrorum, à proavo nostro Ludovico atque avo nostro Carolo aliisque Regibus, quidquid eidem E Monasterio collatum est, & quod Abbas Rumaldus cum sua congregatione expeteret, nostri præcepti * novationem, sub tenore priorum Regum idem Monasterium se velle à nobis haberi. Unam quidem nostris obtutibus obtulerunt auctoritatem domni Pii Ludovici Augusti, qua continebatur qualiter ipsum Monasterium Bego genitricis nostræ proavus penitus destructum restaurasset ad pristinum statum religionis, &c. Volumus ut jamdictus Abbas, & sub se Monachi constituti sub nostræ immunitatis defensione pleniter persistant. Prætereà in pago Andegavensi super Ligerim Monasterium sancti Mauri situm Fossatensi Cœnobio à fratre nostro quondam Carlomanno subjectum, ut unum essent, & sub uno gubernarentur Abbate, in eadem ratione commendamus

An. 921.
* Suessionensis
* Al. Rainaldus
* Al. Adelaidis & Adaleidis

* Al. renovationem

(*a*) Insolita hæc formula initialis, additaque est: nam nusquam se Carolus Simplicem vocat.

persistere. Denique prælibatus Abbas Rumaldus cùm ab hac lucé migraverit, A
licentiam habeant Monachi horum Monasteriorum ex sese eligendi Abbatem,
nisi inveniri potuerit ibidem ex nostræ genitricis progenie regulariter ipse
vivens, qui semper inibi fungatur Abbatis officio. Quæ omnia verbo aucto-
ritatis nostræ, & scripto horum apicum rata decernimus persistere, quatenus
præscripti Monachi pro nostra valeant salute omni tempore Dei exorare cle-
mentiam; sed specialiter, dum vixerimus, quinto Februarii, quo die uncti
sumus in Regem, agant nostri memoriam suis precibus, & post nostrum deces-
sum has mutent preces ad anniversarium obitûs nostri diem, seu conjugis olim
nostræ Friderunæ anniversarium faciant quarto Idus Februarii: addita in his
etiam semper memoria nostrorum consanguineorum, qui suum extruxerunt
locum; insuper cum omni prole nostra pro Comite Haganone nobis bene fideli
habeant continuare orationem, &c. B

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gauzlinus Notarius regalis edicti vice Rogeri Archiepiscopi recognovit.

Datum x Kalend. Maii, (*a*) Indict. VIII, anno XXIX Carolo Rege glorio-
sissimo regnante, (*b*) XXIII redintegrante, & largiore indepta hereditate x.
Actum Compendio regalis sedis palatio feliciter. Amen. (*c*)

## LXXXV.

*Ex Chartario Elnonen.*

## Scaldpontem villam concedit Elnonensi Monasterio.

### *Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 278.* C

An. 921. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante gratia
Rex Francorum. Si servorum Dei utilitatibus & necessitatibus sustinendis
solatia contulerimus necessaria, & animæ salutem proinde consequi in Dei
remuneratione credimus, & status regni in pace diutiùs ac securitate solidiùs
roborabitur. Ideò sit notum omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris,
præsentibus atque futuris, quia adiens nostram cordivolentiam venerabilis
Abba Cœnobii S. Confessoris Christi Amandi Robertus, deprecatus est ut
quamdam villam, quæ dicitur Scaldpontis, sitam super flumen Scaldim, quæ
ex Abbatia sua & dominicatu erat, congregationi sancti Amandi deputarem,
ad sublevandas necessitates ejusdem congregationis. Cujus petitionem libenter
suscipientes, devotis Monachis beati Amandi ad eorum usus speciales con-
cedimus eamdem villam Scaldpontem, cum omnibus suis appenditiis legitimis, D
in terris, pratis, pascuis, silvis, aquis, mancipiis utriusque sexûs, terminatio-
nibus justis, mobilibus & immobilibus rebus. Hoc præceptum, ut per omnia
annorum curricula continuationis obtineat vigorem, manu firmantes propria,
anulo nostro illud sigillari præcepimus.

Signum Karoli Regis gloriosi.

Gauzlinus Notarius vice Rodgeri Archiepiscopi recognovit.

Datum III Idus Junii mensis, Indictione nona, anno XXVIIII Rege glorioso
Karolo regnante, redintegrante XXIV, largiore verò hereditate indepta x. Actum
Attiniaco palatio feliciter. (*d*)

(*a*) Legendum, *Indictione VIIII.*

(*b*) Corrig. *XXIIII*, & sic scriptum reperi in duobus aliis exemplaribus.

(*c*) Mabillonius Lib. 6. de Re Diplom. p. 560 aliud citat Diploma ineditum in quo Carolus Simplex commemorat, religiosæ vitæ virum laudabilem, nomine Hadegerum, Sacerdotem, suumque Ministerialem, dictum *Justitiarium*, permissu suo fundasse Capellam S. Walburgis apud Compendium in Templo S. Mariæ sanctorumque Martyrum Cornelii atque Cypriani, quò ibi reliquias S. Walburgis Rex conderet; eidemque Capellæ in dotem tribuisse quosdam mansos apud Vermeriam, quos ex beneficio regio tenebat. Præceptum recognovit *Gauzlinus vice Rodgeri Archiepiscopi. Datum VII Kal. Maii, Indictione VIIII, anno XXVIIII regnante Karolo Rege inclyto, redintegrante XX..... largiore hereditate indepta X. Actum Compendio regiæ sedis palatio feliciter*, id est anno DCCCCXXI.

(*d*) Mabillonius lib. 42 Annal. Bened. Num. 43 memorat Diploma authenticum, quo Carolus Rex, Hungeri Comitis interventu, confirmat precariam, quæ fideli suo Vulberto de quibusdam rebus S. Walarici facta fuerat, *consentiente jam dicto Comite Hungero & congregatione S. Walarici, quæ sub manu ejus erat*; ita ut prædictus Vulbertus & ejus uxor, unusque eorum filius vel heres, easdem res possideant sub annuo censu unius solidi; quem ad missam S. Walarici persolvant. *Datum Nonis Decembris, Indictione IX, anno XXIX regnante Karolo Rege glorioso, redintegrante XXIV, largiore verò hereditate indepta X. Actum Castro Lauduno. Gauslinus Notarius vice Rodgeri Archiepiscopi recognovit.*

LXXXVI.

LXXXVI.

Canonicis Tullensis Ecclesiæ res & villas confirmat.

*In Probat. ad Histor. Tullensem pag. 15.*

*Ex Archivo hujus Ecclesiæ.*

An. 922.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina clementia Rex. Si necessitatibus Canonicorum Christo famulantium ob æternæ remunerationis amorem opem ferimus, hoc proculdubio ad animæ nostræ salutem pertinere confidimus, animosque illorum circa divinum cultum accendimus, atque ut pro nobis oratores fideles existant, libentiores efficimus. Notum sit igitur B universis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus nostrisque, præsentibus & futuris, quia cùm pro diversis regni nostri negotiis ad locum, qui vocatur Disborch, devenissemus, Canonici S. Stephani urbis Leuchorum proprio orbati patrono nostram expetierunt clementiam, obsecrantes ut privilegium villarum, Ecclesiarum, vinearum ad eorum usus pertinentium juxta piæ recordationis Karoli Imperatoris ordinationem & statutum, nostræ auctoritatis præcepto renovando confirmaremus. Quapropter admonente & exhortante nos sanctissimo Episcoporum nostrorum, qui tunc præsentes fuere, collegio, necnon interveniente Rotgero Archiepiscopo, insuper pro mercedis nostræ augmento, Canonicis urbis illius villas seu res & mancipia per diversa loca conjacentes sub privilegii testamento roboramus, quatenus eorum usibus & necessitatibus perpetuo jure famulentur, videlicet ex facultatibus jam dictæ Ecclesiæ S. Stephani Tul- C lensis villam Noviantum cum Ecclesia omnibusque appendiciis suis, cum rivulo nominato Vido per eamdem villam decurrente ad piscationem fratrum; bannum etiam nostrum pro silva. Similiter eis concessimus Sorberiacum cum Ecclesia, Orchadas pariter cum Ecclesia, Troceiacum cum Ecclesia atque integritate sua, necnon & Bevronem cum omnibus suis appendiciis, cum manso quem Meraudus & Alamonia tenuerunt, cum duabus vineis; in Briviriaco unum mansum cum terris & silvis; in Paterviaco mansum unum cum vineis, & alias vineas in Briviriaco in elemosyna collatas, terras etiam & vineas, quæ circa Tullum conjacent, quas Infundeus dedit; item infra ipsum oppidum mansos, & in circuitu terras & vineas, quas in elemosynam datæ fuerunt; insuper Ecclesiam Domni Martini, unà cum villa, silva omnibusque suis appendiciis; Capellam in Francavilla; simili etiam modo Viskereacum D villam cum omnibus Ecclesiis, mancipiis, terris, silvis, & omni integritate sua; vineas etiam quas Frotharius quondam ipsius loci Episcopus in Briviriaco dedit; in Luciaco vineas quæ eis in elemosyna collatæ fuerunt; in Mediano vico mansum unum cum officina, ad Villam-petram in hebdomada una nocte piscationem Episcoporum, decimam indominicatam de civitate Tullo, ex annona, vino, fenoque, de villa Scrubulo, de vico de sancto Germano, de Luciaco, de Magnavilla, de Buveriaco, de Cupedonia, de Barro, de Aracarii-monasterio, de Pauciaco, (*a*) de Christarii-monasterio, de Wathadivilla, de Bumacicurte; villa Vidiliaca cum Ecclesia & omnibus appendiciis, quam dedit Ludelmus Præsul beatæ memoriæ; supra fluvium Mosæ Ecclesia in honore S. Martini cum duobus mansis ibidem aspicientibus, quam dedit piissimus Pastor Drogo; in villa Isciaco Ecclesiam unam cum mansa N & N, quam E dedit Everlemus Sacerdos, cum Capella in Gundulfivilla. Unde hos privilegii apices cùm consensu venerabilium Episcoporum atque ipsius Præsulis Rothgeri interventu fieri decrevimus, per quos statuentes decrevimus ut omnia superiùs comprehensa nostris successorumque nostrorum temporibus ad nostrarum communem animarum profectum usibus atque necessitatibus seu stipendiis præfatorum Canonicorum proficiant. Si verò ex his rebus, quæ in hoc privilegio, seu nostræ constitutionis præcepto continentur, quisque Pontificum succedentium minuere aut auferre vel injustè commutare (quod absit) conatus fuerit, habeant ipsi Canonici licentiam Metropolitanum diœceseos adire, & necessitatis suæ causas exponere. Quòd si ipse opem ferre neglexerit, & quod

(*a*) In Arnulfi Præcepto, *de Christanii-monasterio*, *de Walchadivilla*, *de Buviaci-curte*.

perperàm actum est corrigere noluerit, adeant liberè serenitatem nostram, A vel qui nobis in regno, Domino disponente, successerit, & causam necessitudinis suæ Principi innotescant. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas per succedentia tempora pleniorem obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter firmavimus, & de annulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Gauzlinus Notarius vice Rotgeri Archiepiscopi recognovi & subscripsi.

Datum IV Nonas Martii, Indictione x, anno xxx regnante Karolo Rege gloriosissimo redintegrante [xxv], largiore verò hereditate indepta XI. Actum in villa Embrecha super Rheni fluente.

## LXXXVII.

Ex Chartulario Episcopi Gerund.

### Adroario Villarem Monteraso concedit. B

*In Appendice ad Marcam Hisp. col. 842.*

An. 922. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex Francorum. Regalis mos est fideles suos donis multiplicibus honorare. Idcircò noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium præsentium sive futurorum industria, quoniam accedens ante præsentiam nostram venerabilis Præsul Gerundensis Ecclesiæ, Guigo nomine, expetiit à nostra mansuetudine ut fidelibus suis quasdam res, quibus proprio jure utuntur, præcepto nostro confirmaremus. Cujus petitionem benignè suscipientes, concedimus præfato Adroario in comitatu Gerundense villarem quod dicitur Monteraso, qui est in terminio Folianæ. Terminatur verò prædicta possessio à parte C orientis in terminio Teudilane, à meridie in terra S. Felicis vel in aqua mortua, ab occidente in terminio Frugello, à parte circii in rigo quod discurrit à Teudilane, & in alio loco, quod dicitur Exemines, domos, terras: & in alio loco, quod dicitur Armentaria, quem vocant Torecella, vel in ipso monte Todella domos, hortos, terras, vineas: & in alio loco, quod dicitur Campo Taurane, casas, curtes, terras, vineas: & in alio loco ante muros Gerundæ * civitate domos, hortos, terras, vineas. Præcipimus etiam atque jubemus ut quicquid adquisitum habet, vel de reliquo acquirere poterit infra fines Goziæ vel Hispaniæ, tam ex donatione quàm ex aprisione vel ex comparatione, seu percommutatione * . . . . . præcipientesque jubemus ut nullus Comes, nec Vicecomes, aut Vicarius, aut aliqua potestas præfatas res inquietare audeat, D aut aliquod censum exinde præsumat accipere tam ex his quàm ex omnibus, quæcumque potuerit adquirere: sed liberè teneat atque possideat ipse & omnis posteritas ejus, nemine inquietante. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas per succedentia tempora firmior habeatur, & attentiùs observetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione jussimus sigillari.

* civitatis

* *aliquid deesse videtur.*

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Hagano Notarius ad vicem Rogerii Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit.

Datum VII Idus Junii, Indictione x, anno XXX regnante domino nostro Carolo, redintegrante (*a*) XXV, largiore verò hæreditate indepta XI. Actum Novavilla feliciter. Amen.

(*a*) Baldemarus Abbas Caunensis in Occitania campum quemdam in pago Filinensi *anno XXV regnante Karulo filio Ludovici post obitum Odonis* comparavit. Vide Mabillonium lib. 42 Annal. Bened. Num. 50.

## LXXXVIII.

### Abbatiam S. Laurentii concedit Ecclesiæ Narbonensi.

*Ex Authentico.*

*Apud Baluzium in Append. ad Concilia Galliæ Narbon. pag. 74.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex Francorum. Si locis sacris & divino cultui mancipatis emolumentum nostræ regiæ potestatis impendimus, augendo quæ non habent, corroborando quæ possident, restituendo etiam quæ ablata sunt, non solùm regiam excellentiam imitamur, verùm etiam ipso Domino propitio, & San- *An. 922.*
B ctis ejus intervenientibus, æternam nobis post temporalem coronam adfuturam liquidò credimus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm & futurorum industria, quia accessit ad clementiam serenitatis nostræ Wigo sanctæ Gerundensis Ecclesiæ Episcopus, deprecans nobis ut cuidam fideli nostro (*a*) Aigoni sanctæ Narbonensis ac Redensis Ecclesiæ Archipræsuli scripturas Ecclesiæ suæ renovando confirmassemus; & innotuit nobis de paupertate ejusdem Episcopatûs, & quemadmodum ipsa Sedes & penè omnes Ecclesiæ ejusdem civitatis ruinæ jam proximæ existebant, ita ut per ipsum nullatenus possent restaurari; deferens etiam quasdam auctoritates piissimorum Regum, Hludowici scilicet genitoris nostri, necnon Karlomanni fratris nostri, in quibus continebatur, quòd Sigebodus ejusdem Narbonæ Episcopus quædam receperit ad augmentum suæ Ecclesiæ be-
C neficiola à se suisque successoribus possidenda. Cujus petitionem necessariam & rationabilem esse cognoscentes, placuit celsitudini nostræ pro remedio animarum genitoris & fratris nostri atque nostræ, quatinus ad eandem Ecclesiam sanctorum Justi & Pastoris, necnon & S. Pauli Confessoris, ubi ipse venerabilis vir corpore requiescit, Abbatiam S. Laurentii, cum omnibus suis Cellulis & villis atque terminis, cum summa integritate locorum, veluti in præceptis Monachorum ab antecessoribus nostris piissimis Regibus factis, perpetualiter concederemus; eo videlicet tenore, ut stipendia Monachorum ibidem degentium juxta vires Præsulis non deficiant. Concedimus prætereà medietatem salinarum, telonei, portatici, & raficæ seu naufragii, atque pascuarii, ad eandem præfatam Ecclesiam, tam in Narbonensi quàm in Redensi Comitatu, undecunque Comes vel ejus Missus receperit vel recipere debuerit aliquid exa-
D ctionis. Donamus etiam fiscos juxta Bassianum villam, qui vocantur Cesaranus & villa Arsegii. Concedimus etiam ipsi Ecclesiæ in Redensi Comitatu villam quæ dicitur Limosus, cum suis Ecclesiis, & sanctæ Eulaliæ atque Flactiano, cum omni sua integritate, ac membris sibi pertinentibus, atque farinariis. Fiscos verò, qui sunt in Biterrensi Comitatu, S. Paulo Confessori à longo tempore conlatos, & à potestate Comitali injustè usurpatos plenissimè reddidimus, atque eidem Ecclesiæ, sicut dignum est, per hoc nostræ auctoritatis præceptum confirmavimus. Addimus quoque præfatæ Ecclesiæ sanctorum Justi & Pastoris ex nostra regali liberalitate in Comitatu Bisaldunensi Abbatiam S. Stephani, quæ nuncupatur Balniolas, cum Ecclesiis, cellulis, villis, villaribus, & omnibus adjacentiis suis, ac mancipiis utriusque sexûs ad eundem locum pertinentibus: & in Comitatu Narbonensi Montillium fiscum, cum terris & salinis & omnibus adjacentiis suis, necnon & Colonicas fiscum in eodem Comitatu
E situm: terras quoque omnes & domos ac vineas quas Judæi in ipso Comitatu possidere videntur, unde decimæ in Ecclesiis Dei exire consueverant, quocunque modo ipsas acquisierint possessiones, pro eleemosyna nostræ eidem concedimus Ecclesiæ: similiter & fiscum Juviniacum cum Ecclesia: in Comitatu Nemosense atque suburbio castro Salavense, in valle Ocilianense, Ecclesiam S. Saturnini, cum villa Torta & omnibus appendiciis suis. Addimus quoque præfatæ Ecclesiæ sanctorum Justi & Pastoris ex nostra regali liberalitate in Comitatu Redensi Abbatiam Cubarias, cum Ecclesiis, cellulis, villaribus & omnibus adjacentiis, ac mancipiis utriusque sexûs ad eundem locum

(*a*) Catellus, qui illud quoque Diploma retulit, hunc Aigonem seu Agium ejus loci Abbatem observat se legisse in Archivo Vabrensis Monasterii fuisse.

pertinentibus. Si verò infra istas vel alias villas ejusdem Ecclesiæ homines Hostolenses vel Hispani fuerint, quicquid jus fisci inde exigere debet, totum ad opus sanctæ matris Ecclesiæ Narbonensis jure perpetuo concedimus obtinendum, atque per hoc nostræ auctoritatis præceptum confirmamus; per quod decernimus atque jubemus, ut nullus judiciariæ potestatis, nec ullus ex fidelibus nostris in Ecclesias aut loca, quæ moderno tempore possidet, vel quæ deinceps in jure & potestate Ecclesiæ ipsius divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàm servos distringendos, aut ullas redibitiones vel inlicitas occasiones requirendas nostris futurisque temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitùs exigere præsumat, sed liceat memorato Præsuli suisque successoribus sub nostra defensione quietè residere & nostræ parere jussioni. Et quicquid jus fisci exinde exigere poterat, totum nos pro æterna remuneratione eidem concedimus Ecclesiæ, ut perpetuis temporibus Clericis ibidem famulantibus proficiat in augmentum: quatinus Rectores ipsius Ecclesiæ, cum omnibus ad se pertinentibus, cum Clero & populo sibi subjecto, pro nobis & totius regni nostri stabilimento Domini misericordiam alacriter exorare delectet. Et ut hoc præceptum nostræ auctoritatis inviolabile æternum obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hagano Notarius ad vicem Rotgeri Archiepiscopi summi Cancellarii recognovit & subscripsit.

Data VII Idus Junii, Indictione X, anno XXX regnante domno Karolo, redintegrante XXV, largiore verò hereditate indepta XI. Actum in (a) Setico contra Torn in Dei nomine feliciter. Amen.

## LXXXIX.

*Ex Chartulario hujus Ecclesiæ.*

### Ecclesiæ Gerundensis res confirmat.

*In Appendice ad Marcam Hisp. col. 843.*

*An. 922.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia Rex Francorum. Si locis sacris & divino cultui mancipatis emolumentum nostræ regiæ potestatis impendimus, augendo quæ non habent, & roborando quæ possident, restituendo etiam quæ ablata sunt, non solùm regiam excellentiam imitamur, verùm etiam ipso Domino propitio, & sanctis ejus intervenientibus, æternam nobis post temporalem coronam affuturam liquidò credimus. Idcircò noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm futurorum industria, quia adiens sublimitatis nostræ magnificentiam vir venerabilis Wigo Gerundensis Ecclesiæ Episcopus, petiit ut auctoritates rerum Ecclesiæ suæ, quas sui antecessores ab avo & serenissimo Rege Karolo nostroque genitore filio ejus Hludovico adepti sunt, præcepti nostri auctoritate renovare & confirmare atque augere dignaremur. Cujus petitioni nostra serenitas libenter annuens adquievit. Sunt autem eædem res in pago Gerundensi, villa, quæ dicitur Parietes Ruffini, cum terminis suis; & villa sanctæ Mariæ, quæ dicitur Fontanedus, cum Caslania, & villa Fonsedicta cum Apiliares & Ventinaco, cum terminis suis; Felcarias etiam cum Quertiano & omnibus adjacentiis suis; Wascones & medietatem villæ Molleti, Miliasam villam, villam Plantadicias, cum monte Blosso & terminis suis; villarem Fagiam cum vinea Castellani quondam Sacerdotis, & Petredum cum villare Perdito, & in Celerano & Palaciolo quicquid Hilmeradus Episcopus præfatæ Ecclesiæ contulit; villa Malveto cum terminis suis, & est sita in Areze, & quicquid Wifredus Comes jam dictæ Ecclesiæ concessit in Areze, & quicquid præfatus pontifex Wigo emit in villa Stagno & Stagneolo & in Cucullio, valle Guntravi, vel ipsas Medas, & in Murriano, cum ipsa aprisione, & in

(a) Hic locus situs erat non longè à Saravo fluvio, ut censet Petrus de Marca in Marca Hispanica pag. 375. Vide suprà, Diplom. IX.

A Villa-mala, & in Bufceto, & in Mulnels, & in valle fancti Vincentii, & ipfas palumbarias quæ adjacent in Murriano, & omnia quæ Adrovarius dedit fanctæ Mariæ & fancti Vincentii, & in Campolongo, & in Fornels, & villare Seddonis cum omnibus ad fe afpicientibus, & in valle Lemina quicquid ibi Guiffa femina dedit, & Caftellum-fractum, & Paciano. Itemque in Comitatu Bifildunenfe villa, quæ vocatur Bafcara, cum villaribus fuis & fuo terminio; necnon & Archas, & villarem vocantem Spedulias, & villarem Abdarama. Terminantur autem iftius villæ fines ab oriente de ipfa fonte ufque ad villarem Abdarama; à meridie per ipfas falas Soniarii ufque ad terminum Orioles; ab occidente à villa de Mulis ufque ad Parietes, ficut aqua vertit in Bafcara; de parte verò circii ufque ad medietatem Fluviani alvei. Villas etiam duas quæ vocantur Crifpinianus & Milliarias. Et in pago Petralatenfi villa, quæ B dicitur Farus, cum omni fuo terminio. Et in Comitatu jam dicto Abbatiam fancti Laurentii, & Abbatiam fancti Martini, cum omni fua integritate. In pago verò Impuritano villa nuncupata Olianus, cum fuis terminis, & villa vocata Cacavianus. De fupradictis his pagis tertiam partem telonei & tertiam partem pafcuarii atque mercati, necnon manfionatici. Supra quæ præfato Epifcopo Wigoni fuæque Ecclefiæ, quæ eft in honore fanctæ Mariæ genitricis Domini, pro remedio animæ noftræ ac genitorum noftrorum, ob nimiam etiam fidelitatem, quam illum erga nos cernimus habere, largimur perpauca noftræ regali jure competentia poteftati. In Comitatu jamdicto Gerundenfi villarem Dominicum, & villarem qui fuit Cadabogii, qui vocatur Brugaria; & in alio loco in ipfo Comitatu de terra fifcali culturas & vineas. Termini verò iftius terræ fiunt: ab oriente eft terra Alonis feminæ & heredum fuorum; C à meridie terra Gerundonis & heredum fuorum; ab occidente terra Carpionis; à parte circii terra ipfius Carpionis. In tertio loco, qui dicitur Grunius, filvam quam vocant Super-rocam. Quicumque ergo præcepta hujus Ecclefiæ ab anteceſſoribus noftris, Regibus videlicet Francorum, collata temerè pretio aut aprifione feu quacunque occafione aut ingenio violare aufus eft, jubemus ut irritum fiat, ne fanctæ Ecclefiæ atque regalis dignitatis largitio vilefcere videatur. Quam noftram juffionem fi quis præterire præfumpferit, fciat fe propria amiffurum. Has autem omnes prædictas res, cum cunctis ad fe pertinentibus, Ecclefiis videlicet, terris cultis & incultis, vineis, filvis, pafcuis, molendinis, pifcatoriis, [aquis] aquarumve decurfibus, exitibus, & regreffibus, jam dicto Epifcopo fuæque Ecclefiæ fucceſſoribus quieto ordine poffidenda concedimus. Unde & hoc noftræ altitudinis præceptum fieri juffimus; per quod D præcipientes commendamus, ut honorem hujus Ecclefiæ ab anteceſſoribus collatum omnes fideles regni noftri cuftodiant; hoc eft, ut nullus judex publicus, fed neque Comes, aut aliqua judiciaria poteftas, minori majori-ve prædita perfona in Ecclefiis aut agris feu vineis aut reliquis memoratæ fedis poffeffionibus, quas moderno tempore infra ditionem regni noftri legaliter poffidet; aut quæ deinceps divina pietas in jus ipfius loci augere voluerit, ad caufas judiciario more audiendas vel difcutiendas, aut freda exigenda, aut manfiones vel paratas faciendas, aut fidejuffores tollendos, aut homines ipfius Ecclefiæ contra rationem diftringendos, nec ullas redibitiones vel inlicitas occafiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea quæ fuprà memorata funt penitus exigere, aut unde veftituram habet abftrahere præfumat: fed liceat memoratæ fedis Epifcopo fuifque fucceſſoribus prædictæ Ecclefiæ jus E quieto ordine poffidere, & nobis fideliter parere, atque pro nobis ac totius Chriftianitatis plebe Domini mifericordiam jugiter exorare. Ut autem hæc noftræ celfitudinis auctoritas robuftiorem per fuccedentia tempora obtineat firmitatis vigorem, manu propria regali more fubter firmavimus, & annuli noftri impreffione infigniri juffimus.

Signum Karoli Regis gloriofiffimi.

Hagano Notarius ad vicem Rogerii Archiepifcopi fummique Cancellarii recognovit & fubfcripfit.

Datum VII Idus Junii, Indictione X, anno XXX regnante domno Karolo, redintegrante XXV, largiore verò hereditate indepta XI. Actum in Setico contra Torn, in Dei nomine feliciter. Amen.

A

## X C.

### Quasdam res concedit Theoderico fideli suo.

*Apud Miræum in Cod. Donat. piarum, pag. 113.*

An. 922. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus divina propitiante clementia Rex Francorum. Regalis celsitudinis est nostros & fideles suos donis multiplicibus honorare. Idcircò notum fieri volumus omnibus fidelibus Dei Ecclesiæ, præsentibus scilicet atque futuris, quomodo adiens clementiam solii nostri Hagano venerabilis Comes, expetiit à nostra mansuetudine dari cuidam fideli nostro, nomine Theoderico, quasdam res, Ecclesiam videlicet B Hecmunde, cum omnibus ad eam jure pertinentibus, à loco qui dicitur Zwtherdes-Hage usque ad Fortrapa & Kinnem. Cujus petitionem benignè uti decebat suscipientes, concedimus præfato fideli nostro hæc omnia ex integro, cum mancipiis, quæsitis & acquirendis, pratis, silvis, pascuis, aquis sive aquarum decursibus. Præcipientesque jubemus ut sicut reliquis possessionibus, quibus jure hæreditario videtur uti, ita & his nostri muneris largitate rebus impensis valeat securè omni tempore vitæ suæ frui, ipse & ejus omnis posteritas. Unde & hoc præceptum nostræ clementiæ ei super his conscribi jussimus, per quod præcipimus, atque mandamus ut liberè hæc omnia teneat atque possideat, habeatque de his potestatem juxta libitum suum ordinandi seu faciendi, Deo in omnibus propitiante, & nemine inquietante. Et ut hoc nostræ largitionis munus per succedentia tempora firmiùs habeatur, & atten- C tiùs observetur, manu propria subter firmavimus, & annuli nostri impressione jussimus sigillari.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Hagano Notarius ad vicem Rotgeri Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit.

Datum anno Domini (*a*) DCCCCXXII, XVII Kalendas Julias. Actum Pladella villa feliciter. Amen.

## X C I.

### Quasdam Villas Ecclesiæ Compendiensi concedit.

*Ex Chartulario Compendiensi.* D

An. 922. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus divina providentia Francorum Rex. Cùm quidam nostrorum antecessorum ob suarum remedium animarum per spatium regni modò gratia Dei nostri Ecclesias condiderint, rebusque propriis honorabiliter dotaverint, nos deinde hujuscemodi donis concessis aliquid addere volumus, ut Deo propitiante salutis eorum participes esse possimus. Cœnobium igitur, quod ab avo nostro Karolo Imperatore gloriosissimo in Compendio palatio in honore sanctæ Dei genitricis & sanctorum Martyrum Cornelii & Cypriani situm esse cognoscimus, de fisco nostro ampliare magnificentissimè volumus. Concedimus itaque prædictæ Ecclesiæ ad fratrum subsidium in pago Belvacensi villam Morogildim cum Capella & Aquilini-curtem cum Capella sanctæ Margaretæ, & in villa Compendii à con- E fluentibus aquis contra villam Clarisium usque ad pontem Venittæ, flumen cum utrisque ripis & piscatoria & navium transitu. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio firma & inviolabilis permaneat, propria manu nostra subtus confirmantes, anulo regiæ dignitatis mandavimus insigniri.

Signum Karoli Francorum gloriosi Regis.

* *leg.* XXX Actum Compendio palatio, anno XXXI * regnante Karolo Rege glorioso, IIII Kal. Aug. Indictione X.

(*a*) Notat Miræus anteà legi, *anno DCCCLXIII.* Ipse corrigit DCCCCXIII, sed emendandum videtur DCCCCXXII, quia Heriveus adhuc erat Archicancellarius anno 919. Prætereà Rogerius, qui Heriveo in summi Cancellarii officio successit, nondùm erat Archiepiscopus Trevirensis anno 913.

A

# DIPLOMA (a) ROBERTI FRANCORUM REGIS,

## Quasdam Villas Monachis Sandionysianis concedentis.

B

*Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 820.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Rotbertus gratia Dei Rex. Sicut An. 923.
plenitudinem omnium bonorum, & perfectæ dignitatis altitudinem à Domino in præsenti, & palmam in futuro summæ beatitudinis adipisci confidimus; ita Ecclesiarum & servorum Dei utilitatibus, Deo annuente, nos prodesse debemus. Notum autem manet sagacitati omnium fidelium nostrorum, Procerum scilicet Francorum, qualiter per divinam clementiam, causis necessariis existentibus, omnium favore Principum ad regni gubernacula moderanda regiæ majestatis sceptra suscepimus. Idcircò divinæ bonitatis divitias ab ipsis crepundiis infantiæ largiùs circa nos immeritò administratas, & per singula ætatis
C corporeæ incrementa honestos plurimi honoris fasces additamentis acrimonia nobiscum caluisse ex alta memoriæ arce contemplatus, nec nobis quampiam terrenæ felicitatis portiunculam Creatorem & Redemptorem nostrum invidisse pertractans, quin potiùs solium regiæ dignitatis nobis decrevisse desiderans, ejus divino instinctu præventus, non ut ingratus aut avarus fœnerator, thesauros cælestis opulentiæ sub tenaci sterilitatis clave comprimere, sed sole clariùs ad laudem & gloriam divinæ majestatis statuimus dispensare. Regalis itaque dignitatis prærogativa ornatus, more prædecessorum Regum cùm aliis tum præcipuè illis sanctorum locis indulgentissimus, divina inspirante clementia, atque liberalissimus esse deliberavimus, quorum patrociniis & instantia sceptra tractare, & quorum præsidiis nec debita divinæ animadversionis pondera experiri, sed extremæ damnationis sorti securi valeamus insultare, & cum Christo
D inter coheredes gloriæ ejus æternaliter mereamur pace perenni regnare. Probavimus ergo operæ precium esse, ut diligentiùs obsequiis divinis vacarent, & nostram ac totius regni salutem Deo commendarent, qualemcumque largitionis nostræ opem conferre fratribus ex Monasterio specialis patroni nostri Makarii Dionysii, (cujus protectionum alis evecti, & quamplurima jam pericula superavimus, & ad hæc regni fastigia nos ascendisse confidimus) quasdam itaque villas in Belsa sitas eisdem Monachis ex integro decrevimus condonare, Tibernionem scilicet & Tauriacum, Rubridum quoque cum Ecclesia, & Wasconisvallem, ac Poianevillam, cum coloniis ad istas villas pertinentibus. Concedimus ergo eisdem fratribus has villas, ut quia præbendæ ex parte Abbatis exinde semper eis de censu inferebantur, nunc quia census barbarica infestatione non sufficiebat, omnis redditus ibi impendatur. Addimus
E quoque & alias villas his nominibus, Asinarias & Nigramvillam, cum omnibus appenditiis, ut specialiùs tam in vita præsenti quàm post excessum nostri memores sint in orationibus suis, & anniversarium diem hinc solemniter

(a) Hoc Præceptum tribuit Dubletus Roberto Pio seu Hugonis Capeti filio: tribuerat & Labbeus in Collectione Historica de Cancellariis Franciæ pag. 152, retuleratque ad annum 998: at in Chronologia Historica, re accuratiùs examinata, illud vindicat Roberto Roberti Fortis filio & Odonis fratri, qui adversùs Carolum Simplicem rebellaverat, & Remis die 29 Junii an. 922 Rex coronatus fuerat. Argumentorum, quibus fretus sententiam mutavit Labbeus, unum aut alterum afferam. In hoc Præcepto memoratur Hugo Roberti filius: Verùm Hugo Roberti Pii & Constantiæ filius anno 998 nondùm natus erat, quin imò Robertus necdum Constantiam in uxorem duxerat: Hugo verò Roberti rebellis filius anno 923 jam ad florentem ætatem pervenerat. Præterea hic Robertus asserit se *favore Principum ad regni gubernacula moderanda regiæ majestatis sceptra suscepisse*, quod Roberto Odonis fratri, non Roberto Pio convenit.

innovent. Lebraham quoque Abbaciam & Blitheri-villam, ac Cochelingas A cum integritate largimur : & de duabus villis medietatem eis, videlicet ex Condato & Gernusta, & ad luminaria sancti Dionysii, alteram medietatem concedimus ad solempnes primùm obitûs nostri dies exequendos : de vino quinetiam Rugiliaco tertiam partem in eorum usus separamus. Hac itaque regiæ largitionis nostræ indulgentia cupimus sanctorum martyrum Dionysii, Rustici & Eleutherii, quibus olim omnem spei nostræ fiduciam commisimus, patrocinia promereri, quatinus hostibus nostris & victrices dextras inferre, ac cum triumpho victoriæ invicta, annuente Deo, exinde de eorum subjectione vexilla referre. Hæc autem superiùs denominata utilitatibus fratrum consulentes regiæ majestatis auctoritate in usus eorum delegamus, atque perpetualiter in omnibus confirmamus. Ut autem ipsa sancta Congregatio pro nobis & filio nostro Hugone, & omni nostra progenie, & pro omni imperio nostro B Domini misericordiam & ipsam Sanctorum valeant attentiùs exorare, nec alicujus violentia, aut proprii Abbatis, seu cujuscumque dignitatis persona, hinc quidpiam subtrahere præsumat, hanc nostram auctoritatem & confirmationem in Dei nomine manu propria subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Rotberti Regis Francorum gloriosissimi.

Reginaldus Notarius vice Abbonis Episcopi, summique Cancellarii recocognovit & subscripsit.

Data octavo Calend. Februarii, Indictione XI anno primo regnante Rotberto Rege glorioso. Actum Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

MONITUM

# MONITUM
## IN DIPLOMATA RODULFI REGIS.

*CAROLO Simplice ab Heriberto Comite capto, & in carcere incluso, Rodulfus Richardi Burgundiæ Ducis filius à Walterio Archiep. Senon. Rex Francorum unctus est & coronatus* Epochæ regni.
B *die 13 Julii an. 923. Hinc prima ejus regni Epocha in Diplomatibus: cum ea rectè concordant notæ Chronicæ quæ leguntur in Charta commutationis factæ inter Ecclesiam Viennensem & Monasterium Æduense S. Martini de villa Tortilliano.* Acta anno DCCCCXXVI ab Incarnatione Domini, Indictione XIIII, mense Martio, VIII Idus ejusdem mensis, feria IIII, anno III regnante Rodulfo glorioso Rege. *In quibusdam tamen Diplomatibus primus regni annus repetendus videtur ab ineunte anno 923. Vide Diplomata IX, XII, XIV & XV. Hæc Epocha confirmatur Chartâ donationis à Gerbaldo nobili viro facta Cluniacensi Monasterio, dum* sub Lib. 6 de Re Diplom. pag. 562.
C providentia Bernonis Abbatis *construeretur. Notarii subscriptio & Chronici characteres sic habent:* Ego Abbo rogatus dotavi mense Maio, die Sabbati, anno IIII regnante Rodulfo Rege. *Ita in ipso authentico aut quasi authentico legi notat Mabillonius Lib. 42 Annal. Bened. Num. 89. Atqui regni Rodulfi annus quartus in mense Maio, si initium repetatur à die 13 Julii an. 923, anno 927 respondet; adeóque adhuc vivebat Berno in mense Maio, cùm tamen certum sit illum obiisse Idibus Januarii. Qui quidem nodus solvi non potest, nisi dicatur hunc Notarium Rodulfo Regi tribuisse totum annum 923, tametsi die 13 Julii Rex inauguratus est.*
D *In tribus tantùm Diplomatibus annos Incarnationis usurpatos video.*

*Aquitani Rodulfum pro Rege non agnoscebant post Caroli in carcere inclusionem. Acta consecrationis Ecclesiæ de Caneto in Diœcesi Arvernensi sic incipiunt:* Anno Incarnationis Dominicæ DCCCCXXIIII, Indict. XII, adiit Johannes Archidiaconus sedem matris Ecclesiæ Arvernorum *&c; & sic terminantur;* regnante Karolo Rege Francorum carta ista facta fuit. *Charta cessionis factæ ab Elidelinde Ecclesiæ Brivatensi:* Acta XIV Kal. Martii, anno tertio quo Karolus Rex per infidos Francos dehonestatus est, *id est anno Chr. 926. Charta Acfredi Aquitanorum Ducis pro Ecclesia Brivatensi:* Baluz. Capitul. Tom. 2 pag. 1530. Ibid. p. 1531.
E Datum istum fidei commissum V Idus Octobris anno V quod Franci deinhonestaverunt Regem suum Carolum, & contra legem elegerunt Radulfum sibi in Regem, *id est anno 927. Charta ejusdem Acfredi pro Monasterio Celsinianensi:* Actum V Idus Octobris [*apud*] Celsinanias anno V quod infideles Franci Regem suum Carolum inhonestaverunt, & Rodulfum in Principem elegerunt. *Rodulfum tamen à quibusdam Transligeranis agnitum fuisse probat Charta cessionis de ancilla ad Monasterium Nobiliacense:* Acta mense Decembris, anno III Radulfi Regis, quando Karolus in Ibid. p. 1534. Labbeus Miscell. Cur. pag. 523. Baluz. Tom. 2 Capitul. pag. 1532.

custodia tenebatur, *id est anno 925. Probat & Charta cujusdam* A *Immonis & uxoris ejus Liburgis pro Monasterio Bellilocensi apud Lemovices*, data mense Septembri anno quinto regnante Rodulfo Rege Francorum, *id est anno 927.*

Ibid. p. 1535. *In Septimania Rodulfus nec vivente Carolo, nec mortuo, Rex agnitus fuit. In commutatione inter Ecclesiam Carcassonensem & Monasterium Montis-olivi;* Facta carta procambiationis Idibus Junii anno XXVIII regnante Karolo Rege post obitum Odonis Regis, Ibid. *id est anno 925. Charta Wadaldi Episc. Helen.* Facta scriptura donationis sub die IIII Idus Aprilis anno II. quod obiit Karolus filius Ludovici Regis, Christo regnante & Regem expectante. *Hujus* B *numerandi rationis, tametsi insolens videatur, plura exempla refert* Marca Hisp. col. 846. *Baluzius. Charta Sundarii Comitis Urgellensis:* Facta donatione vel traditione IX Kal. Decembris, anno VI quo obiit Karolus Rex, *id est anno 934. A nonnullis tamen Rodulfus Rex agnoscebatur post obitum Caroli, ut fidem faciunt plurimæ Chartæ, quarum tria tantùm exempla profero. In Convenientia Niguarii Monachi Con-* In Probat. Hist. Occit. pag. 67. *chensis:* Facta Conventiaria ista in mense Aprilis sub feria V, X Kal. Maii, anno primo quo Carolus Rex abit à sæculo; & Rodulfus Rex cœpit regnare, id est anno Chr. 930. *In Placito habito Nar-* Ibid. pag. 70. *bonæ:* Dato judicio V Idus Martii, anno IIII regnante Rodulfo C Rege post obitum Karoli Regis. *In donatione facta à Reginardo* Ibid. pag. 71. *Episc. Biterrensi Ecclesiæ suæ:* Facta Charta donationis & traditionis XIV Kal. Aprilis, anno IV regnante Radulfo Rege post obitum Caroli Regis, *id est anno 933.*

Formula initialis. *Rodulfus semper usus est hac Invocatione:* In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. *Diploma tertium istam Invocationem habet:* In nomine Dei & Salvatoris nostri Jesu Christi: *sed mendum suspicor.*

Cancellarii & Notarii. *Rodulfus Archicancellarios habuit Abbonem Episcopum Suession. cujus Notarii Raynardus seu Ragenardus, Heribertus: & Ansusum* D *seu Ansigisum Trecensem Episcopum, qui Notariis usus est Rosmundo seu Readmundo, Gotefredo, Hugone.*

# RODULFI REGIS
# *DIPLOMATA.*

E

## I.

Quamdam Ecclesiam restituit Eduensi S. Symphoriani Monasterio.

*Ex Chartulario hujus Monasterii.*

An. 924. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Rodulfus misericordia Dei Rex. Si locis sacris & divinis cultibus mancipatis, aut sua confirmando, aut subtracta restituendo, opem nostræ serenitatis accommodamus; hoc proculdubio ad utriusque vitæ emolumentum nobis profuturum non dubitamus. Quamobrem

A noverit omnium sanctæ Ecclesiæ fidelium & nostrorum; præsentium scilicet & futurorum, generalis unanimitas, quod venit ad nos Hermoldus venerabilis Præpositus ex Cœnobio S. Symphoriani, qnod est situm in suburbio Eduæ civitatis, unà cum quibusdam Clericis ejusdem congregationis, ostendens nobis qualiter quædam Ecclesia illorum usibus destinata, sita in Comitatu Belnensi in villa Alciaco, sacrata in honore memorati Martyris Christi S. Symphoriani, quorumdam pravitate ab eorum generalitate fuerat olim injustè subtracta, & legali Ducum judicio sæpe reddita: pro quo nostris diebus inter eos & Milites, qui prænominatæ villæ beneficium tenebant, crebra habebatur dissensio. Quod diligenter nos inquirere jubentes, & justam querelam suprascriptos Canonicos habere liquidò perspicientes, ob amorem Dei, & ad precationem (*a*) Ansigisi venerabilis Episcopi & Adsonis fidelis nostri, juxta inscriptiones
B quas præ manibus tenebant, per hoc nostræ restitutionis præceptum illis reddidimus, & ut amodò ab ipsa congregatione nullus subtrahere præsumat, regia auctoritate indulsimus. Sed sicut reliqui fideles regni nostri beneficiorum suorum Ecclesias dare justè solent, ita isti unà cum consensu proprii Episcopi liberam habeant largiendi potestatem. Similiter & reliquas res tam præceptis prædecessorum nostrorum concessas & roboratas, quàm etiam à fidelibus Dei eidem congregationi pro animarum remedio largitas, jure suprascripto eis inviolabiliter tenendas confirmamus; quatenùs hac nostra protectione sustentati atque defensi, valeant servi Dei pro nostra ac nostræ conjugis Immæ absolutione liberiùs Domini misericordiam implorare. Ut autem hoc nostræ institutionis præceptum pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria illud firmantes, annuli nostri impressione subter jussimus insigniri.

C Actum apud Augustodunensem civitatem feliciter in Domino. Amen.

Signum Rodulphi Regis gloriosissimi.

Raynardus Notarius ad vicem Abbonis Episcopi * dictavit.

Datum pridie Kal. Martii, Indict. XII, anno primo regnante Rodulpho Rege glorioso.

* Suessionensis

## II.

### Villas ab antecessoribus concessas Cœnobio S. Martini Æduensi confirmat.

*Ex Autographo.*

*Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 564.*

D IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Rodulfus ejusdem Dei omnipotentis gratia & misericordia Rex. Superna provisione Rectoris sæculorum & gubernatoris omnium temporum collatum nobis immeritis cognoscimus & confitemur regiam potestatem. Ideò gratificamus ipsius largifica pietate petentes, ut commissa nobis regni sceptra ad ejus dirigamus voluntatem, & Ecclesiam illius pro qua proprium sanguinem fudit, eodem juvante protegamus, credentes quia nihil hac oblatione gratius umquam offerre valeamus, quod in hac vita nobis salutarius, & in æterna retributione gloriosius provenire possit. Quapropter noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque tam præsentium quàm & futurorum solertia, quoniam quidem noster Abbas, nomine Eimo, ex Monasterio S. Martini, quod est situm in suburbio Æduæ civitatis, ad nostræ accedens sublimitatis magnificentiam, innotuit no- *An. 924.*
E bis qualiter præcepta à Regibus & Imperatoribus nostris antecessoribus ex capite Abbatiæ & rebus prænominati Cœnobii solita haberet, deposcens nostram serenitatem ob majoris firmitatis plenitudinem, ut eisdem præceptis nostræ auctoritatis præceptum superadderemus. Cui assensum præbentes, ob amorem Dei sanctique Martini, & remedium genitoris genitricisque nostræ, & nostrum dilectæque nobis conjugis Ymmæ, per cujus deprecationem egimus, hoc præceptum nostræ celsitudinis fieri, illique dari jussimus, per quod confirmamus eidem loco, quæ ab aliis Regibus sunt priùs concessa, in pago videlicet Augustidunensi villam Cellas cum omnibus appendiciis, & Tilium,

(*a*) Ansigisus iste Episcopus erat Trecensis, in Frodoardi Chronico memoratus ad an. 925, quo vulneratus est in quodam conflictu contra Normannos.

& Bramiacum cum Fabricis & Meletaco, & Vitrarias cum Novo-vico, cum A omnibus appendiciis; & in pago Cabillonensi Canabas & Granias; & in pago Alsensi Dusiacum; & in pago Avalensi Gerellas & Tanidum, cum omnibus ad eas pertinentibus; & in pago Nevernensi Buznacum, & Casanias, & S. Salvium, & Camboitum, cum omnibus appendiciis; & in pago Bituricensi Columbarium, & Aloiacum, & Porceoriorum cum omnibus appendiciis; & in pago Viennensi Tortilianum cum appendiciis: & in Provincia in Comitatu Forojuliensi Verzemonum; & in Comitatu Vasionensi Bensentianum & Muleriacum; & in pago Aurelianensi villam Pinus & Roborem; & in prædicto pago Augustidunensi Montem-Ursatium cum appendiciis, sed & lacum qui est subtus Tilium villam in prospectu Carbonaci super fluvium Aturavum, cujus una ripa S. Martini erat, altera verò nostra ex Carbonaco, quem dilecta nobis conjux, nostro impetrato assensu, in helemosina nostra suaque eidem B Sancto contulerat cum campo sibi adhærente; sed & Capellam sanctorum Geminorum sitam extra muros Æduos, cum appendiciis, quæ legali commutatione præscriptus noster Abbas acquisierat, deprecante nostro fideli Berengario, qui ea à nobis habebat in beneficium, ut videlicet illud dare Abbati & fratribus, & accipere ex terra S. Martini in recompensationem tantum, quantum dabat pro utrorumque opportunitate: cuncta quæ ad ipsas res superiùs memoratas justè & legaliter pertinent, eidem Abbati jure beneficiario in vita sua habendum, ac regulariter ordinandum concessimus. Post cujus discessum volumus, eo rogante & primoribus loci, ut Hugo. . . . . loco ejus succedat, & post eum ipsi Monachi Abbatem sibi canonicè & regulariter eligant: eadem verò Abbatia sub immunitatis nostræ munimine maneat, & ab omni servitio, nisi divino nostroque, libera existat, & quidquid per nos successoresque nostros eidem largiri restituique libuerit, sub præfata immunitate consistat. C Ut autem hæc nostræ munificentiæ largitio firmior habeatur, & inviolabiliùs per futura tempora conservetur, manu propria eam firmavimus, & anuli nostri impressione subter sigillari jussimus.

Signum Rodulfi gloriosissimi Regis.

Ragenardus Notarius ad vicem Abbonis Episcopi recognovit & subscripsit.

Dat. VIII Idus April. Indictione XII, anno I regnante Rodulfo Rege glorioso. Actum Cabillono civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

## III.

### Immunitatem concedit Aniciensi Ecclesiæ. D

*In Instrum. ad Tom. 2 Galliæ Christ. Novæ Edit. col. 221.*

An. 924. IN nomine Dei & Salvatoris nostri Jesu Christi, Rodulphus divina ordinante providentia Rex. Si petitionibus servorum Dei pro quibuslibet Ecclesiasticis necessitatibus aurem serenitatis nostræ libenter accommodamus, id nobis & ad vitam immortalem temporaliter deducendam, & ad æternam feliciter obtinendam profuturum liquidò credimus. Idcircò notum fore volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet ac futuris, qualiter veniens Adelardus Episcopus Ecclesiæ Aniciensis seu Vallavensis, expetierit celsitudinem nostram ut Ecclesiam, cui Deo ordinante Præsul esse dignoscitur, de rebus juris nostris adcrescere sub nostræ præceptionis E authoritate dignaremur. Cujus petitioni benignum præbentes assensum, Regum morem servantes, hoc præceptum immunitatis fieri jussimus; concedentes ei omnibusque successoribus omnem Burgum ipsi Ecclesiæ adjacentem, & universa quæ ibidem ad dominium & potestatem Comitis hactenus pertinuisse visa sunt; forum scilicet, teloneum, monetam, & omnem districtum, cum terra & mansionibus ipsius Burgi. Et ita deinceps hæc nostri præcepti authoritas, quam pro remedio animæ nostræ, consentiente fideli nostro Guillelmo Comite, pro remedio animæ Guillelmi avunculi sui atque omnium parentum suorum, Dei genitricis & perpetuæ virginis Ecclesiæ prædicto Pontifici commissæ concedimus, firmiter & inviolabiliter deinceps conservetur, ut nullus Comes, aut judex publicus, aut aliqua sæcularis potestas ibi audeat aliquam

exactionem facere, neque mansionaticas aut pactiones aut aliquas redhibitiones exigere sine voluntate aut permissione Episcopi qui ipsam tenuerit Ecclesiam: sed omnia in potestatem Episcopi redigantur, & ipse omnia, prout sibi rectè placuerit, ordinet, teneat atque possideat. Ut autem hæc auctoritas firmiter habeatur, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ futuris temporibus diligentiùs conservetur, id annulo nostro subter jussimus sigillari.

Signum Rodulphi Regis gloriosi.

Datum VI Idus April. (a) Indictione X, anno primo regnante Rodulpho Rege gloriosissimo, anno DCCCCXXIII. Actum Cabilono civitate, in Dei nomine feliciter. Amen.

B

## IV.

### Abbatiam S. Valeriani & Castrum Trenorcium Monasterio Trenorciensi confirmat.

*Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis pag. 275.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Rodulfus misericordia Dei Rex. An. 924. Si locis sacris divinoque cultui mancipatis, ope regiæ celsitudinis, servorum Dei necessitatibus consulendo subvenimus, hoc proculdubio profuturum nobis ad præsentem vitam feliciùs deducendam, & ad futuram beatitudinem faciliùs obtinendam speramus & credimus. Unde comperiat omnium fidelium C Dei, sanctæque Ecclesiæ nostrorumve, tam præsentium quàm & futurorum sollertia, quoniam quidam noster Abbas ex Cœnobio sanctæ Mariæ genitricis Christi beatique Filiberti Confessoris Herensis insulæ, nomine Heriveus, ostendit mansuetudini nostræ præcepta quæ olim ejusdem loci Abbates, sui videlicet antecessores, à Regibus & Imperatoribus nostris prædecessoribus acceperant, ex capite Abbatiæ S. Valeriani Martyris, & Trenorcio castro, quod est situm in pago Cabillonensi super fluvium Sagonnam; quò ex Hero insula confugerant ob Nortmannicam sævitiam declinandam: & ex cunctis rebus tam ad anteriorem Abbatiam, quàm ad illam pertinentibus, deprecans nostram celsitudinem ut ob majorem securitatem, propter fraudem malorum hominum & cupiditatem, eisdem præceptis nostræ auctoritatis præceptum superadderemus. Cui ob amorem Dei sanctæque ejus Genitricis ac incliti Confessoris Fi- D liberti, assensum præbentes, confirmamus eis, dato hoc præcepto, quæ ab aliis sunt Regibus data vel concessa: Abbatiam scilicet S. Valeriani Martyris, ubi ipse requiescit; & Castrum Trenorcium, quod est ex eadem Abbatia; atque omnes res quæ eidem Sancto collatæ sunt à fidelibus, quolibet modo abstractæ sint; & Turnucium villam, cum familia utriusque sexûs, & omni re ad se pertinente; & Bisiacum villam in pago Lugdunensi cum omnibus appendiciis; & in pago Matisconensi Cellam S. Romani cum omnibus ad eam aspicientibus; Olcasiacum, Abziacum, Lovingum, cum omnibus appendiciis; Cellam sancti Porciani cum appendiciis; Buxoilum Monasterium cum appendiciis; & Conaldum, & Mesciacum cum omnibus quæ ad eas pertinent in pago Andegavensi & Pictavensi; & Godit Monasteriolum in pago Vallavensi, cum omni integritate. Hæc omnia prædicto Abbati concedimus E in omni vita sua ad habendum & regulariter ordinandum; & Monachis licentiam post eum Abbatem eligendi. Concedimus quoque ut trapezetas prædictus locus habeat, & annalem mercatum per dies quatuor, Missâ S. Filiberti de Transitu; & omne teloneum ipsius mercati in usus fratrum: neque super hoc, nec super alia qualibet re à nulla judiciaria potestate impediantur aut inquietentur in aliquo. Immunitatem quoque sexcentorum solidorum, quam antecessores nostri eidem loco indulserunt, indulgemus; & ut violator immunitatis eamdem multam solvere cogatur, censemus: & quicquid jus fisci nostri exinde sperare potuerat, luminaribus ipsius Ecclesiæ deputamus. Præcipimus etiam ut nullus nostrorum, Comes, vel Vicomes, aut Missus discurrens, in prædicto loco à nobis concessa requirere, mansionaticum, paratam,

(a) Corrig. *Indict. XII . . . anno DCCCCXXIV.*

aut eulogias præsumat: neque ab eorum servis, francis, colonis super eorum A
terram manentibus, exigere in publicis mercatis, sive de fratrum negotiis, sive de suis, teloneum aut ullam redibitionem vel exactionem: neque in mari, Ligeri fluvio, Sagonna, Rhodano, vel omnibus fluminibus terræ nostræ navigantibus, aut littoribus commorantibus, requirere præsumat, neque cespitaticum, rotaticum, navaticum, salutaticum, pontaticum, neque de tabellis ullam exhibitionem. Ut autem hoc firmius habeatur, manu propria firmavimus, & anuli nostri impressione subter insigniri jussimus.

Signum Rodulfi gloriosissimi Regis.

Ragenardus Notarius ad vicem Abbonis Episcopi recognovit & subscripsit.

Datum v Idus Aprilis, Indictione XII, anno I regnante Rodulfo Rege glorioso. Actum Cabillono civitate in Dei nomine feliciter. Amen. B

## V.

*Ex Chartulario hujus Monast.*

### Ecclesiam S. Leobini confert Monasterio Blesensi S. Launomari.

*Tomo 8 Galliæ Christ. in Instrum. pag. 412.*

An. 924. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Radulphus divina clementia Francorum Rex. Quia docente Scriptura regnum cœlorum appropinquat, dum scilicet ad patriam nostram peregrinamur, sedula mentis intentione studeamus facere fructus dignos pœnitentiæ, impendentes Christi pauperibus opus pietatis & misericordiæ non parcè, sed in larga benedictione, ut ait Apostolus, *Hilarem enim datorem diligit Deus.* Ipsa enim incarnata Veritas hortatur C nos, *facere amicos de mammona iniquitatis, ut cùm defecerimus, recipiamur in æterna tabernacula.* Unde ego Radulphus Rex his & talibus dictis admonitus, necnon etiam penuria & longa fatigatione Monachorum, qui de loco in locum fugati indecenter morantur in castello Blesensi, sursùm in Ecclesia sancti Carilephi, in loco non apto neque congruo Ordini Monastico, do & concedo, precibus amici mei Theobaldi inclyti Comitis Palatii victus, S. Launomaro & Monachis ejus Ecclesiam S. Leobini constructam sub mœnibus Blesis castri, & fiscum contiguum ipsi Ecclesiæ ad construendam Abbatiam, cum aliis meis possessionibus, quæ mihi competunt ab antecessoribus meis jure hereditario in pago Blesensi, & omnes consuetudines ipsius, terras & aquas: videlicet totam Vicariam * Thelonensem, rotaticum, bannum, freda, insuper servos & ancillas & omnes homines in hac terra commanentes, tam D servos quàm ingenuos: nec aliqua persona potens, vel infimus ab eis redibitionem exigat vel consuetudinem, nisi Abbas solus & Monachi S. Launomari & ministri ab eis constituti. Et ut donum hoc firmum & stabile permaneat, & à nullo nostrorum sit mutatum, nostro nomine insigniri, & annuli nostri impressione jussimus sigillari.

2. Cor. 9. 7. — Luc. 16. 9. — * Al. Theolonensem

Signum Radulphi Regis gloriosissimi.

Actum Lugduni, anno Verbi DCCCCXXIV.

## VI.

*Ex Chartario Elnonensi.*

### Quædam prædia concedit Monasterio Elnonensi.

*Apud Martenium Tomo I Ampl. Collect. col. 279.* E

An. 925. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Rodulfus superna regente pietate Rex. Cùm necessitatibus Sanctorum & Servorum Dei secundùm divinum præceptum communicamus, & ad sublevandam eorum indigentiam vel aliquid largimur, vel in melius instauramus, Deum profectò inde magis benivolum adjutorem in nostris opportunitatibus invitamus, & ipsos paratiores oratores pro nobis apud ipsum credimus quos conciliamus. Idcircò omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm & futurorum, comperiat prudens solertia quòd accedens ad nostræ regiæ scilicet

A dignitatis præminentiam devotus fidelis noster (*a*) Rotgerus Comes atque memorandus Abbas Elnonis Monasterii Cœnobiique eximii Præsulis ac Confessoris Christi Amandi, suppliciter depoposcit quatenus ex rebus ejusdem præfatæ Abbatiæ, cui ipse Dei clementia nostroque etiam favore principari dinoscitur, Monachis inibi, hoc est, in prædicto Monasterio Deo & sancto Amando ancillantibus, ad refocillandam eorum indigentiam aliquid, hoc est in villa Vidinio, quæ sita esse videtur in Comitatu Austrobatinse juxta Scaldum fluvium, IIII mansos, & in pago Tornacense in villa, cui vocabulum est Autunio, similiter mansos IIII; itemque in eodem pago, sed in alia villa, quæ dicitur Guissimum, mansos æquè quatuor, pro intuitu divinæ remunerationis nostra munificentia delegare; insuper & præcepti scripto nostræ auctoritatis easdem prædictas res confirmare illis in perpetuum jure hereditario di-
B gnaremur. Cujus salutiferis immò animæ nostræ profectuosis petitionibus voluntariè autem nostri culminis adcommodavimus, atque ob irreprehensibilem ipsius præfati Comitis nobisque dilecti Rogerii erga nos fidelitatem, tumque etiam ut eosdem Dei viros, præfatos videlicet Monachos, jugiter delectet orare pro nostra salute, necnon & stabilimento regni nostri, hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri illisque dari jussimus, per quod sancimus & decernimus ut easdem præscriptas res, sicut & alias jam olim sibi per antecessorum nostrorum priorum videlicet Regum, præcepta contraditas & confirmatas, eodem rationis tenore, cum omnibus justè & legaliter ad se pertinentibus sive respicientibus, hoc est pascuis, pratis, territoriis, aliisque terris, cultis & incultis, campis, egressibus & regressibus, omnibusque legitimis terminationibus, vel si quid est aliud quod ad easdem præmemoratas res legibus
C videatur attinere, totum & ad integrum prædicti fratres, Monachi videlicet beati Amandi, usu fructuario & jure hereditario ab hodie & deinceps per omne tempus habeant, teneant atque inviolabili jure possideant. Et quicquid inde facere voluerint liberrima in omnibus utantur potestate, nemine umquam vel de his, quæ impræsentiarum conferimus, vel de aliis quibuscumque donativis, quæ antecessores nostri Reges vel Imperatores præceptali ordine visi sunt illis contulisse, inquietante, Deo autem semper & ubique eos protegente.

Utque hoc præceptum firmum per sæcula duret,
Et credant homines cuncti per tempora mundi,
Subsignante manu propria firmatio paret,
Atque anulus nostrum pinxit suppressus agalma.

Signum Rodulfi Regis gloriosi.

D Ragenardus Notarius ad vicem Abbonis Episcopi recognovit & subscripsit.

Datum VIII Idus Aprilis, Indictione XIII, anno II regnante Rodulfo gloriosissimo Rege. Actum Lauduno castro publico in Dei nomine feliciter. Amen. (*b*)

(*a*) Mabillonius Lib. 42 Annal. Bened. Num. 77 putat Rotgerum non alium esse à Rotgario Comite Laudunensi, aut potiùs ab ejus filio cognomine, cui post mortem patris, quæ post biennium accidit, Rodulfus Rex Laudunensem Comitatum dare voluit, obsistente Heriberto Comite, quem Odoni filio dari postulabat, ut testatur Frodoardus in Chronico ad an. 927.

(*b*) Ad hunc annum 925 referenda est Charta Richardi Æditui Ecclesiæ S. Petri Pictavensis de quadam ancilla, quam cum liberis ejus Monasterio Nobiliaco donat, quæ legitur *data mense Decembris anno III Radulfi Regis, quando Karolus in custodia tenebatur.* Licèt Carolus in custodia teneretur, regnaretque Rodulfus, cùm plerique Transligerani Rodulfum non agnoscerent, interdum anni Caroli numerabanur à morte Odonis, ut fidem facit Charta commutationis quam Gimera Carcasson. Episc. & Arifonsus Abbas Montis-Olivi inter se fecerunt; ubi hæc legitur Chronica Nota: *Facta carta procambiationis Idibus Junii, anno XXVIII regnante Karolo Rege post obitum Odonis Regis*, id est anno 925. Chartæ istæ editæ sunt Tomo 2 Capitularium pagg. 1532 & 1534.

 A

VII.

*Ex Autographo.* Clauſtrum concedit Canonicis Eccleſiæ S. Vincentii Laudunenſis.

*Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 565.*

*Circa annum 925.* IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Rodulfus divina ordinante providentia Rex Francorum. Si ſpecialibus cujuſcumque fidelium noſtrorum neceſſitatibus inſpectis ſubveniendum eſſe regalis auctoritas monſtrat; quantò magis ad debitam generalitatis providentiam æquum dignumque pertinet, ut Eccleſiæ Catholicæ atque Apoſtolicæ, quam Chriſtus ſuo precioſo ſanguine redemit, eamque nobis, cujus per adoptionem filii exiſtimus, regendam tuendamque commiſit, piam ſollicitamque in cunctis curam gerere ſtudeamus : B & ut in ejus profectu vel exaltatione congruam videamur exhibere diligentiam, ad ejus neceſſitatem, & utilitatem atque dignitatem, neceſſaria & utilia provideamus conſtituta. Sanctæ igitur Eccleſiæ Catholicæ filiis Dei noſtriſque fidelibus, præſentibus ſcilicet ac futuris, perſpicuum eſſe volumus quia venerabilis vir Adelelmus ſanctæ Laudunenſis Eccleſiæ, auctore Deo, Epiſcopus ad noſtram accedens ſublimitatem, humiliter innotuit nobis haberi quamdam Eccleſiam in monte Lauduno, in honore & nomine beati Martyris Vincentii conſecratam, quæ adeò venerabilis ſemper extitit, ut ſecunda ſedes ſupradictæ Laudunenſis Eccleſiæ appellaretur; & in qua eique circumjacentibus atriis ex antiquo exiſteret ſepultura ejuſdem loci Epiſcoporum, & cimiterium Canonicorum; ibi etiam duodecim Canonicos fuiſſe delegatos : neque ibidem quemquam Preſbyterum ſolum adtitulatum fore, niſi unum tantummodò, nomine Ermenoldum. C Et quoniam ſupradictus Pontifex in profectu vel exaltatione ſanctæ Dei Eccleſiæ congruam cupiebat exhibere diligentiam, ſupradictam beati Martyris Vincentii Eccleſiam pro viribus reſtaurare diſponebat, & cum ſuorum conſilio Clericorum Canonicos juxta priſtinum numerum ibi reſtituere, concedendo eis quicquid tam Preſbytero quàm & Canonicis ejuſdem loci anteà delegatum fuit, cum omnibus quæ tam ab ipſo Epiſcopo, quàm à ceteris Deum timentibus ibidem de cetero collata fuerint. Ut autem hæc cœlitùs inſpiratæ devotionis inſtitutio ſupradicti Pontificis Adalelmi firmior haberetur, & perpetuò inconvulſa permaneret, & ne aliqua ſucceſſorum ſuorum negligentia, aut parcitate ſeu diminutione, Canonici ejuſdem loci perturbarentur; ſæpedictus Pontifex Adalelmus humiliter noſtram D expetivit clementiam, ut pro Dei omnipotentis amore ac beatæ & glorioſæ ſemper Virginis Dei genitricis Mariæ, atque precioſiſſimi Martyris Vincentii veneratione, in cujus honore idem locus eſt conſecratus, ac futuro ejuſdem ſanctæ congregationis ſuffragio atque religionis augmento, propter rei firmitatem, auctoritatis noſtræ præceptum fieri juberemus, per quod rata atque ſtabilis deinceps permanere poſſet. Nos verò ejus petitionem rationabilem atque laudabilem judicantes, veluti poſtulavit decrevimus. Concedimus igitur huic ſacræ conſtructioni, præſentibus ſcilicet atque futuris, ibi Deo famulantibus eccleſiaſticis ordinibus, clauſtrum, ſicut mos eſt Canonicorum, præcipientes atque jubentes, ut de manſionibus illorum nemo Epiſcoporum eis ullum præſumat facere contradictionis impedimentum : ſed ſit in uniuſcujuſque poteſtate fratris, cui illam dare velit; tantum ut non alteri, ſed Clerico qui præbendam inter fratres habet, tribuatur. E Inſuper autem & præcipientes jubemus, & omninò perpetuò manſurum eſſe ſtatuimus, ut in parte illius Montis, ubi iſtæ tres Eccleſiæ ſitæ ſunt, videlicet S. Vincentii & S. Geneſii atque S. Hilarii, nullus quilibet ex fidelibus noſtris, neque noſter manſionarius manſiones dare vel accipere præſumat, ſed nec eiſdem ſanctis locis ſuiſque ſubjectis omnibus aliquam contrarietatem injuſtè inferat : neque de rebus vel hominibus ad Eccleſias ipſas pertinentibus, ſive modò habitis, ſive in futuro à Dei fidelibus conferendis, aliquam judiciariam poteſtatem, aut contrarietatem exercere umquam audeat; ſed potiùs ad miniſterium Domini noſtri Jeſu Chriſti peragendum certi & devoti adjutores exiſtant : quatinùs per hoc noſtræ auctoritatis præceptum optata Deo ſerviendi libertate & quietudine ſupradicti Canonici liberiùs

A liberiùs & divinæ potentiæ famulari, & nostra communi pro salute perpetuis temporibus valeant exorare. Ut autem hæc nostræ serenitatis auctoritas semper in Dei nomine inviolabilem obtineat vigorem, manu nostra eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Rodulfi gloriosissimi Regis.

. . . . . . . . . . . & subscripsi. (*a*)

## VIII.

### Terram S. Symphoriani concedit Canonicis S. Symphoriani Augustod.

B *Apud Thiruxium in Histor. Comitum Augustod. pag. 119.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Rodulphus gratia Dei Rex. Omnibus notum fieri volumus Dei & sanctæ Ecclesiæ fidelibus præsentibus atque futuris, quoniam cùm essemus Augustoduno, & adiremus Ecclesiam S. Symphoriani causa orationis, expetierunt Canonici serenitatem nostram ut, quia pauperes erant, terram S. Symphoriani, quam Ado noster fidelis, dum vixerat, in beneficio habuerat, ipsis ad victum concederemus pro anima patris nostri Richardi, & pro memoria nostra & charissimæ conjugis Immæ. Nos autem videntes eorum paupertatem nimiam, & audientes petitionem necessariam, accepimus cultellum, & misso super altare S. Symphoriani, reddidimus eamdem terram illis: est siquidem terra illa valde à se remota. In C pago Belnensi in villa Bulliaco est mansus unus vestitus; in villa Noviliaco mansus unus vestitus: in pago Alcensi in villa Alciaco mansus unus vestitus &c. Erat autem ibi quidam noster fidelis, Aldericus nomine, qui eamdem terram, consentientibus Canonicis, precariam habere volebat sub statuto censu. Nos autem volentes attrahere prædictum Aldericum in nostra fidelitate, per petitionem Canonicorum S. Symphoriani, & exhortatione nostræ matris Adheleidis & Unizonis Vassalli nostri, jussimus illi talem precariam fieri, ut omnibus diebus, quibus Aldericus vixerit, suprà determinatam terram cùm capellis teneat atque possideat, ea scilicet ratione, ut annis singulis pro Missa S. Symphoriani Rectoribus ejusdem Ecclesiæ solidos quinque persolvat. Quòd si negligens uno anno vel duobus apparuerit, propter hoc non perdat, sed legaliter emendet: post cujus mortem ad dominium S. Symphoriani revertatur. *An. 925. vel 926.*

D Acta atrio S. Symphoriani, feliciter in Domino. Amen.

Hermoldus Præpositus firmavit.

Signum Adheleidis. Signum Gilberti Comitis. Signum Ragenaldi. Signum Roberti. Signum Manassis. Signum Varneii. † Aldericus Superpræpositus, Aymo Levita affirmavit. Adhelardus Sacerdos indignus. Signum Abonis.

Ego Anselinus rogatus scripsi atque datavi in mense Julio, die Mercurii, anno III regnante Rodulpho glorioso Rege.

## IX.

### Possessiones quasdam Monasterii S. Benigni Divion. confirmat.

*Ex Chartulario benigniano.*

E *Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. pag. 162.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Rodulfus divina propitiante clementia Francorum Rex. Si petitionibus servorum Dei aurem serenitatis nostræ libenter accommodamus, regium exequimur cultum, & eos ad nostram fidelitatem promptiores esse putamus. Quapropter notum sit omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm etiam futurorum solertiæ, quia adiens excellentiam nostræ serenitatis Gauzselinus Lingonensis Ecclesiæ Episcopus cum fideli nostro Manasse Comite, deprecati sunt ut Monachis Monasterii S. Benigni Martyris Christi, quod est situm in suburbio Divionis castri, *An 926.*

(*a*) Hoc Diploma caret notis Chronologicis in Autographo, & Notarii atque Cancellarii nomine.

præceptum nostræ auctoritatis, de rebus quas domnus Isaac miræ sanctitatis Episcopus, necnon & Argrimus, & alii omnes tam Reges prædecessores nostri, quàm etiam Episcopi Lingonenses, & Deo devotissimi viri ibidem condonaverant, pro eleemosyna simul & remissione peccatorum nostrorum, necnon & pro statu & pace totius regni Francorum liberiùs supradicti Monachi Deum exorarent, concederemus. Igitur postulationibus illorum aurem serenitatis nostræ accommodantes, & Reipublicæ deprecationem fidelium nostrorum necessariam perspicientes, concedimus & omni tempore concessum esse volumus, ut de rebus quæ datæ sunt, & in futuro condonandæ ad stipendia fratrum, regulariter potestatem habeant tenendi & possidendi (*a*). Nominatim etiam deprecatus est prædictus Præsul Gauzfelinus, ut Saciacum villam, quam sui prædecessores tenuerant, * sive Argrimus & Warnerius Præsules sancto Benigno reddiderant, cum Ecclesia & omnibus ad ipsam villam pertinentibus, quæsitis & inquirendis, & mancipiis utriusque sexûs, silvis, pratis, omniaque quæ inibi olim potestas Episcopalis tenuerat; Abbatiolam etiam S. Joannis, mercatum quoque die Saturni, quod est in Burgo, omnibus septimanis, & medietatem annalis, quod est in festivitate S. Benigni; pratum etiam in Asiliaco villa; quod Warnerius Antistes in fine mortis suæ concessit inibi; per regiam excellentiam & auctoritatem donaremus Deo & S. Benigno, ad mensam Monachorum inibi servientium; quod & fecimus animo devoto, sicut fidelis noster deprecatus est. Concedimus etiam per ipsam inscriptionem mansa VIII, in comitatu Alsensi, in villa Nermedis, cum mancipiis utriusque sexûs, quos dudùm S. Benigno reddidimus: & in Gibriaco villa, in comitatu Belnensi, favente & deprecante fideli nostro Manasse Comite, damus mansum unum, quod Jurannus cum Amadeo Comite de Abbatia S. Cosmetis, quam in alodo tenebat, concamiaverat, & S. Benigno dederat. Ut autem hæc scriptio firma & stabilis in ævum permaneat, & à nullo nostrorum successorum sit permutanda, nomine nostro insigniri, & annuli impressione jussimus sigillari.

A B C

* Al. Sed &

Signum Rodulfi Regis gloriosissimi.

Rainardus [Notarius] ad vicem Abbonis Pontificis recognovit & subscripsit.

Actum Arciaco villa supra fluvium Ararim III Kal. Junii, Indictione XIII, anno (*b*) IV regnante domno Rodulfo Rege gloriosissimo.

## X.

*Ex Chartulario hujus Monast.*

## Monasterio Dolensi immunitatem concedit.

*Apud Beslium in Probat. ad Hist. Com. Pictav. p. 238.* D

An. 927.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Rodulfus ipsius propitiante clementia Rex Francorum. Si petitionibus servorum Dei pro quibuslibet ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, & Regum morem decenter implemus, ob id propitiaturum Dominum esse credimus. Idcircò notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrisque fidelibus, præsentibus scilicet & futuris, quoniam adiens nostram serenitatem fidelis noster Ebbo, studuit expetere quò de Monasterio Dolis in honore sanctæ Mariæ & beatorum Apostolorum Petri & Pauli præceptum nostræ auctoritatis fieri esset placitum ob immunitatis gratiam, ne quispiam ibi præter Abbatem ac Monachos ejusdem Cœnobii umquam ab hac die deinceps aliquam de quacumque re haberet, vel in omnibus ejus possessionibus extendi potestatem. E
*Ad hujusmodi petitionem firmam esse in perpetuum sancimus cum terris & omnibus possessionibus ad eumdem locum aspicientibus: videlicet in ipsa villa Capellam sanctæ Mariæ; & quantum ad eamdem Ecclesiam pertinet, cum terris,

* f. Nos vel At

(*a*) In alio Exemplari additur: *cum claustro à torrente dividente Sancti & Castri causam, cum burgo etiam & mercato pariterque districto, absque ullius potestatis contradictione & calumnia: ut nemo de his, quæ suprà dicta sunt, quicquam audeat repetere, vel subtrahere, sive auferre, aut vim inferre, sine præcepto Abbatis vel Monachorum.*

(*b*) Hoc Præceptum viderat Albericus, cujus ad annum 925 hæc verba sunt: *Annus iste fuit quartus in Francia regni Rodulfi, secundùm Chartam S. Benigni Divionensis.* Si tamen hæc Charta referatur ad annum 925, erat annus regni Rodulfi secundus, initio regni ducendo à die decimo-tertio Julii an. 923; & annus regni tertius, si initium regni numeras ab ineunte anno 923. Ego reponendam puto Indict. XIV, retinendum annum regni quartum, initium regni ducendum ab ineunte anno 923, & referendum Diploma ad an. 926.

A vineis, pratis, mancipiis utriusque sexûs, & cum uno farinario: in alio loco * fluvium *Aquens* Capellam S. Dionysii, cum terris, vineis, pratis, mancipiis, farinariis, cum prato juxta pontem & farinariis ad Roccam: in ipsa villa Dolis Capellam S. Germani, cum omnibus rebus ad eam pertinentibus: in castro Dolis ad ipsam portam Capellam sanctæ Mariæ, sanctique Martini cum claustro; in villa Germiniaco terris, vineis, mancipiis ibi commanentibus; ad * Solatanam terris, vineis; in Villare terris, vineis & mancipiis; in Bracialis terris, mancipiis; in villa Lubeco terris, vinea cum mancipiis; ad castrum mansum unum cum terris; in villa * Theoderia vineis, terris cum mancipiis; in vico Marceron territorium quod dicitur Madriacum cum sylva; in villa Drociso terris, silvis, mancipiis: in villa * Hivernali terris, mancipiis, cum ipsis filiabus Rainaldi, ut teneant Abbas & Monachi atque possideant B subscriptas res, vel quæ deinceps eidem loco ab aliquibus fidelibus, sive ad possidendum, sive ad meliorandum ubicumque in regno nostro donatum fuerit, nemine inquietante. Et ut hæc nostræ cessionis seu confirmationis auctoritas firma ac inconvulsa permaneat semper, manu propria eam subter firmavimus, & anuli nostri impressione jussimus sigillari.

* Al. secus fluvium Agneris

* Al. Solotanam

* Al. Teolaria

* Al. Hybernali

Signum Rodulfi serenissimi Regis.

Herbertus Notarius ad vicem Abbonis Episcopi recognovit.

Actum . . . . . Indictione xv, anno v regnante gloriosissimo Rege Rodulfo.

## X I.

### Immunitatem concedit utrique Turonensi S. Martini Monasterio.

C *Ex Chartulario Majoris Monasterii.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, omnipotentis Dei misericordia Rodulfus Francorum Rex. Si petitionibus servorum Dei pro quibuslibet ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, & ad divinæ potentiæ in locis Deo dicatis uberiùs famulandum, auxilium porrigimus; id nobis proculdubio & ad mortalem vitam temporaliter deducendam, & ad futuram feliciter obtinendam, commodum provenire confidimus. Igitur notum esse volumus cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, scilicet præsentibus atque futuris, quia adiit serenitatem culminis nostri vir venerabilis, noster quoque satis superque fidelis Hugo inclitus Abba utriusque Monasterii eximii Confessoris Christi beati Martini, ac regni nostri Marchio, humiliter D reverenterque deposcens, ut Monasterium S. Martini, quod ex antiquo sermone vulgato Majus Monasterium dicitur, cum omnibus rebus sibi pertinentibus, ut sicut anteà aliud Monasterium sive Basilicam ejusdem sancti Confessoris in qua ipse domnus noster Martinus corpore quiescere videtur, cum suis omnibus rebus nostræ defensioni commiserat, de more Regum prædecessorum videlicet nostrorum sub nostræ immunitatis tuitione sive defensionis munimine recipere dignaremur: ut sicut temporibus Magni Karoli atque filii ejus Hludovici quondam Augusti, seu etiam alterius Karoli Regis serenissimi, necnon domni Odonis atque gloriosissimi Regis, omniumque prædecessorum nostrorum Regum, tam idem jam prælibatum Majus Monasterium quàm etiam eædem ipsæ res sibi pertinentes, in quibuslibet regni nostri partibus consistentes, inconvulso firmitatis jure eatenus ad peculiaria stipendia seu necesE sarios usus Canonicorum ibidem Christo sanctoque ipsius Confessori Martino sedulò famulantium per instrumenta prædictorum Regum ad laudem nominis Christi conservatæ sunt; ita & nostris temporibus sine aliqua subtractione vel diminutione sub nostræ immunitatis defensione consistere, & ab omni publica functione ac judiciaria exactione illas ipsas res immunes liberasque fore decerneremus. Hac itaque saluberrima præfati illius Abbatis suggestione permoti, petitionibus ejusdem congruentissimis tantò libentiùs assensum præbuimus, quantò illum erga fidelitatem Dei sanctique ipsius Martini ac nostram intellexeramus esse devotum: & insuper id, quod sanciendum ille petebat, nostris futurisque temporibus eidem venerabili Monasterio ac fratribus illic perpetuò degentibus providebamus constare proficuum. Præcipientes igitur jubemus, ut nullus Judex publicus, aut quislibet judiciariæ potestatis, aut ullus ex fideli-

An. 927.

bus nostris, tam præsentibus quàm futuris, in prælibatum sancti Martini Ma- A
jus-Monasterium, quod est prope Turonicam civitatem juxta alveum Ligeris situm, seu in Ecclesias ad se respicientes sibique subditas, aut loca vel agros, & reliquas possessiones, quas in quibuslibet pagis & territoriis infra ditionem regni nostri possidere Ecclesia illa dinoscitur; quidquid ibidem proper divinum amorem conlatum fuit, vel etiam deinceps in jus ipsius sancti loci à Deum timentibus hominibus voluerit pietas divina augeri; ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii, tam ingenuos quàm & servos, super ejusdem terram commanentes distringendos, nec teloneum, aut inferendas, aut rotaticum, vel ripaticum, sive portaticum, seu etiam exclusaticum, vel nautaticum, vel retiaticum, aut herbaticum requirendum, nec ullas redibitiones aut inlicitas occasiones ingerendas, nostris nec futuris temporibus in- B
gredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitùs exigere præsumat. Decernimus etiam atque concedimus benignitate regali prætitulatis Canonicis ad suggestionem, ut dictum est, atque precatum sæpius nominandi Abbatis, Hugonis videlicet, ut villæ, quæ ad victum eorum potumque necnon & vestimenta deputatæ sunt, quarumque nomina in instrumentis Regum habentur inserta, absque ulla inquietudine eis perpetuò deserviant. Areas etiam sive domos eorum tam infra ipsum Monasterium quàm infra civitatem sitas, ortulosque, atque ex ipsa potestate manuum firmitates, quas unusquisque habet, vel habiturus est, regali munificentia ita eis indulgere satagimus, ut habeat illorum quisque alumnis suis, seu quibuscumque voluerit tantum Canonicis, veluti habent fratres congregationis sancti Martini Basilicæ, licentiam dimittendi, vel si maluerint vendendi. Intulit prætereà etiam nobis idem Hugo Abbas C
multùm diligendus veridico suo & nobili quodam præsagio, timere se nimiùm malis, quæ & de præsenti locis Sanctorum Dei contingunt, & de futuro eis deteriora evenire possunt: hoc est quia non solùm in laicali, sed & in ipso ecclesiastico ordine tales esse noscuntur, qui eadem loca tamquam ad regendum vel suscipiunt, vel suscipere cupiunt, ut rerum ipsorum locorum non rectores verissimi, sed invasores atque rapaces esse velint perversissimi. Prætereà libet nobis liberalissima nostra majestate eis qui hujusmodi sunt, nostri obicem præcepti usquequaque prætendere, eosque ab hac malesuada intentione penitùs excludere; ita ut nullus alius abhinc & in reliquum tempus illius Majoris-Monasterii Rector vel Abbas esse præsumat, nisi ille tantùm qui alterius Monasterii sive Basilicæ sancti Martini, in qua ipse etiam corpore quiescit, Rector vel Abbas extiterit, secundùm quod in præceptionibus continetur Re- D
gum, & in privilegiis Sanctorum Apostolicorum habetur insertum. Quidquid igitur de præfatis sæpe nominati Majoris-Monasterii rebus jus fisci exigere poterat, in nostra elemosina concedimus Monasterio, ut perpetuis temporibus ad peragendum divinum officium sive servitium fiat augmentum & supplementum: quatinùs ipsis servis Dei, qui ibi perpetuò famulantur, tam pro domno Odone gloriosissimo Rege, quàm etiam pro domno Roberto Rege serenissimo, pro nobis quoque ac conjuge nostra, necnon pro Hugone dulcissimo Abbate, & pro stabilitate totius regni à Deo nobis conlati, immensam clementiam Dei delectet jugiter exorare. Si quis autem in tantam prorumpere ausus fuerit temeritatem, & hoc præceptum nostrum violare præsumpserit, non solùm in offensam nostram lapsurum, verùm etiam auri libras triginta se noverit pœna multandum, ex quo duas partes Rectores Monasterii, tertiam E
verò jus fisci recipiat. Et ut hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris veriùs credatur, ac diligentiùs conservetur, manu propria subter firmavimus & de bulla nostra solempniter insigniri jussimus.

Signum domni Rodulphi Regis serenissimi.

Heribertus Notarius ad vicem Abbonis Præsulis necnon Archicancellarii recognovit.

Data Nonas Octobris anno Domini Rodulphi serenissimi Regis (a) x. Actum Compendio palatio in ipsa S. Cornelii Basilica in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, *anno V*. Nam præterquam quòd numeri v & x facilè inter se commutantur à Librariis, anno regni Rodulfi decimo id est Christi 932, Cancellarius erat Ansigisus, non Abbo.

## XII.

### Decreta & Præcepta ab antecessoribus suis concessa Augustodunensi S. Mariæ & S. Andochii Monasterio confirmat.

*Apud Labbeum in Epitome regali &c. pag. 576.*

An. 928.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Rodulphus gratia Dei Rex. Si Ecclesiasticas sanctiones atque decreta nostro confirmamus Edicto, proculdubio regiæ Celsitudinis morem exequimur, atque apud æternam retributionem hoc ad emolumentum nostræ animæ nullatenus ambigimus pertinere. B Quamobrem notum fieri volumus omnibus Dei & sanctæ Ecclesiæ fidelibus, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam dum ex consuetudine loca Sanctorum Quadragesimali tempore causa orationis, Augustoduno residentes, circumiremus, ventum est ad Cœnobium sanctæ Mariæ semper Virginis sanctique Andochii infra muros prælibatæ civitatis constructum, quo grex humilis Sanctimonialium altitonanti Deo famulari cernitur: quæ cum proprio Episcopo, cognomento Heriveo, accedentes ad nostram sublimitatem, precatæ sunt ut decreta & præcepta, quæ ab antecessoribus nostris Francorum Regibus de rebus earumdem fuerant assecutæ, renovaremus, & juxta regiam consuetudinem ex prædicti loci rebus nostræ auctoritatis præceptum fieri juberemus. Nos autem ad exhortationem seu deprecationem jam dicti Herivei Præsulis, sub cujus regimine præfixum degebat Cœnobium, atque cæterorum fidelium nostro- C rum, jussimus tale præceptum fieri, ut omnia quæ superiùs comprehensa habentur, & ea quæ retrò habebant, & quæ postmodùm impetrare quocumque modo potuerint, perpetualiter ac indissolubiliter teneat concio prælibata & æternaliter possideat. Ut autem hujus nostræ cessionis præceptum pleniorem in Dei nomine capiat firmitatis vigorem, annuli nostri impressione subter jussimus insigniri.

Actum apud prælibatam urbem Æduam feliciter.

Signum gloriosissimi atque præcellentissimi Regis Rodulphi, qui hoc regale præceptum propria manu firmavit.

Ego Heribertus regalis Cancellarius ad vicem Abbonis Episcopi scripsi.

Datum x Kal. Aprilis, Indictione I, (a) anno VII regnante Rodulpho gloriosissimo Rege.

D

## XIII.

### Immunitatem confirmat Canonicis S. Martini Turonensis.

Ex Archivo S. Martini.

*Apud Martenium Tom. I Thes. Anecdot. col. 63.*

An. 931.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, omnipotentis Dei misericordia Rodulfus Rex Francorum. Si petitionibus servorum Dei pro quibuslibet ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, & ad divinæ potentiæ in locis Deo dicatis uberiùs famulandum, auxilium porrigimus; id nobis proculdubio ad mortalem vitam temporaliter deducendam, & ad futuram feliciter obtinendam commodum provenire confidimus. Igitur notum E esse volumus cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus & futuris, quòd ad suggestionem & ad precatum S. Martini Canonicorum, adiit serenitatem culminis nostri vir venerabilis, noster quoque satis superque fidelis Hugo, inclytus Abbas Basilicæ, in qua sanctissimum corpus ipsius eximii Confessoris Christi beati Martini venerabiliter requiescit, rectorque rerum ipsius, humiliter reverenterque deposcens ut Monasterium S. Martini, cum omnibus rebus sibi pertinentibus, de more Regum videlicet prædecessorum, sub nostræ immunitatis tuitione ac defensionis munimine recipere dignaremur; ut, sicut temporibus Ludovici quondam Augusti, seu etiam Caroli serenissimi Imperatoris, necnon domni Odonis gloriosissimi Regis, omniumque prædecessorum

(a) Corrigendum, *anno V*, vel *anno VI*, si initium regni repetas ab ineunte Januario. Apud Thiroxium qui idem Præceptum edidit in Hist. Comitum Augustod. pag. 121, *anno IV*.

noſtrorum, res ejuſdem S. Martini in Auſtria, Neuſtria, Burgundia, Aquita- A
nia, & in ceteris noſtri, Chriſto largiente, regni partibus conſiſtentes, quæ non ſolùm à Regibus atque ab orthodoxis Principibus, verùm & à ceteris fidelibus collatæ, vel per quoſlibet contractus & munimenta cartarum in jus ejuſdem S. Martini traditæ ſunt, & quieto jure in ditione ac regimine Abbatum, ſeu Decani, fideliumque fratrum devotè Deo famulantium, ordinatim extiterunt, ita & noſtris temporibus ſine aliqua detractione vel diminutione ſub noſtræ immunitatis defenſione conſiſtere, & ab omni publica functione ac judiciaria exactione immunes liberaſque decerneremus. Hac igitur conſequenti ac ſaluberrima ſuggeſtione permoti, illius præfati Abbatis admodum venerandi petitionibus congruentiſſimis tanto libentiùs aſſenſum præbere dignum duximus, quanto & ipſum erga fidelitatem noſtram noveramus eſſe promptiſſimum, & inſuper id quod ſanciendum eſſe petebat, noſtris futuriſque tem- B
poribus, eidem venerabili Monaſterio ac fratribus ibi perpetuò degentibus providebamus fore proficuum atque ſaluberrimum. Primò ſiquidem omnium monemus atque jubemus de caſtro, quod ob infeſtationem Normannorum in circuitu jam dictæ Baſilicæ obtentu atque juvamine Roberti quondam venerabiliſſimi ipſius loci Abbatis genitoriſque ſæpe dicti Hugonis, & poſteà Regis quamplurimùm glorioſi, nuper ædificatum eſt, ne quiſpiam præter Abbatem, necnon Decanum ceteroſque Canonicos ejuſdem Cœnobii, umquam ab hac die aliquam deinceps de quacumque re in prælibato caſtro, ſive in circuitu ipſius, & uſque ad fluvium Ligeris, in hoc totum quod juris S. Martini eſſe videtur, habeat exercendi poteſtatem, juxta quod in præcepto domni Caroli ſereniſſimi Regis prædeceſſoris, & liberaliſſimam petitionem ſæpiùs nominandi Abbatis Roberti habetur inſertum; nec cuiquam fidelium noſtrorum in man- C
ſionibus Clericorum in eodem Monaſterio, immò in ipſo caſtro degentium, ſecundùm inſtituta Apoſtolicorum & Regum, manendi licentiam damus, etiam ſi noſtra affuerit præſentia. Concedimus & noſtræ largitatis munere, ut percuſſuram numiſmatis, quæ & moneta dicitur, ſecluſo fiſci jure, iidem Canonici ex more habeant ſemper. Servitium etiam illud ex præbendis eorum, quod Abbates ejuſdem loci ex antiqua conſuetudine ſibi proprium vindicare conſueverant, quodque jam dictus Abbas Robertus, ob ſuam & generalem omnium eleemoſynam, eis per præceptum regale habendum perpetuò impetraverat, nos & è veſtigio noſtræ auctoritatis præcepto eis miſericorditer indulgere ſatagimus. Refectiones quidem ex cellis in gyro ejuſdem Baſilicæ contractis, velut in præceptis prædeceſſorum continetur Regum, ex priſco uſu ſingulis annis eis reddi jubemus, necnon (*a*) Abbatiolas tres, unam vi- D
delicet S. Petri ad cœmeterium, quod eſt extra caſtrum, & alteram S. Venantii ante portam caſtelli; tertiam verò S. Benedicti infra caſtrum, ſicut à priſtinis temporibus eatenus tenuerunt, ob immunitatis gratiam largimur, & in reliquum abſque inquietudine cujuſlibet poſſidendas. Areas quoque in civitate, quas commutaverunt fratres cum domno Hugone piæ recordationis Abbate, cum terra quæ eſt juxta murum, ſicut in carta commutationis exaratum eſt, perpetuò teneant. Decernimus & munificentia regali, ſuggerente præfato Abbate fideli noſtro Hugone, ut ſicut præmiſſæ & nominatim prænotatæ S. Martini res, ita & ceteræ omnes ad eumdem venerabilem locum pertinentes, quæque à prædeceſſoribus noſtris inviolabiliter hucuſque conſervatæ ſunt, velut in præceptis eorum, quæ in promtu habentur, contineri dignoſcitur, irrefragabiliter noſtris futuriſque temporibus conſervari; quarum villa- E
rum nomina hæc ſunt: Lugogalus cum omni integritate ſuarum appendicum, Portuſque, & Brugogalus, Curciacus & Tauriacus, Caſtanetus & Odatus, Medonna & Bladalaïcus, Dociacus & Reſtiniacus, Catnutius & Vobridius ſuper Ligerim, Magiltus & Geneſtogalus, Novientus & Sodobria, Priſciniacus & Patriciacus. Item Vobridius in pago Cenomannico, Martiniacus quoque ſuper Ligerim, Liradus etiam, & Mons in pago Miledunenſe, Capleia & villa Comiſiacus, & Miliciacus, & villa Curcellis, Saldoa & Novientus, atque Merlaus. Sunt & alia quædam prædiola, quæ S. Martino pro remedio animarum ſuarum Dei contuliſſe fideles non ignoratur, quæ ſimili

(*a*) Duæ priores Abbatiolæ ſeu Eccleſiæ hactenus ſuperſunt, quarum ſecunda S. Venantii collegiata eſt: tertia S. Benedicti modò ignota.

A modo, ſicut & prælibatas res ac victum potumque Canonicorum ipſorum olim
delegatas, ſub noſtræ defenſionis jure conſervanda perpetualiter ſuccedere
volumus; Vulton ſcilicet in pago Bituricenſi, & pratum quod eſt juxta Ca-
nares in pago Turonico, Vetruca quod eſt in pago Pictavenſi, & villam quæ
dicitur ad villam Rucariam, Cautus, & Picæ ſuper fluvium Caris, & prædio-
lum quoddam ſuper rivolum Vordæ; & inſuper illas res, quas duo fratres
S. Martini Canonici, Haimo videlicet atque Adjutor fratribus per cartam ceſ-
ſionis tradiderant, quæ ſunt tam in Bleſiacenſi pago quàm & in Andegavenſi,
quàm & in Turonico. Caderniacus quoque in pago Andegavenſi, quem dedit
fratribus Hubertus Abbas; Belvacus denique ad calciamenta; Antoniacus &
Curciacus ad veſtimenta; quæque villæ ſub omni integritate eorum ſtipen-
diis deputatæ ſunt, ut omnibus temporibus, ſicut in præceptis Regum inſer-
B tum eſt, illorum neceſſitatibus deſerviant. Quidquid ergo de prædictis rebus
beati Martini devotè collatis, vel ſibi pertinentibus, in jus ſiſci cedendum
fuit, & à deceſſoribus noſtris comperimus collatum, noſtræ largitatis munere
per amorem Dei & peculiaris patroni noſtri domni Martini, & pro communi
eleemoſyna, tam eorum qui res ſuas eidem contuliſſe noſcuntur, quàm no-
ſtra noſtræque conjugis, necnon fidelis noſtri Hugonis, ſeu totius regni noſtri
ſtatu, per hoc noſtræ auctoritatis præceptum libenter volumus eſſe per immen-
ſum eidem ſancto Martino ſibique famulantibus Canonicis conceſſum, toto
remoto fiſci dominatu, ad ſuſtentationem Canonicorum & in ſupplementum.
Et ut nullus judex publicus, aut quilibet ſuperioris aut inferioris ordinis rei-
publicæ procurator, ad cauſas judiciario more audiendas, in Eccleſias aut
villas, ſeu reliquas poſſeſſiones, quas moderno aut priſcis temporibus in qui-
C buſlibet provinciis aut territoriis regni noſtri, Baſilica ſancti Martini juſtè te-
net, vel deinceps ſui jure ipſius divina pietas augere voluerit, ingredi præſu-
mat, nec freda, aut tributa, aut manſiones, aut parata, aut teloneum ex ullis
negotiis, ſicut in præceptis Regum continetur, exigere, aut fidejuſſores tol-
lere, aut homines tam ingenuos quàm ſervos, ſuper terram ipſius Baſilicæ
commanentes diſtringere, nec ullas publicas functiones aut redhibitiones illi-
citas requirere tam temerarius audeat. Præcipientes etiam volumus, ut man-
ſelli, qui ſunt ad Berbezilos, inſtituta compleant ſervitia, decimæ & nonæ
dominicalium rerum, tam ex villis fratrum quàm in beneficio datis hoſpitali
nobilium atque pauperum, abſque ſubſtractione aliqua, in prædeceſſorum no-
ſtrorum & noſtra eleemoſyna deputatæ habeantur. Si quis autem in tantam
prorumpere auſus fuerit audaciam, ut hoc præceptum noſtrum violare præ-
D ſumſerit, quemadmodum in Regum præceptione continetur, non ſolùm in
offenſam noſtram lapſurum, verùm & ſexcentorum ſolidorum auri ad purum
excocti ſe noverit pœna mulctandum: ex qua duas partes rectores Monaſte-
rii, tertiam verò jus fiſci recipiat. Et ut hæc auctoritas inviolabilem obtineat
effectum, & à fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtris veriùs credatur, ac dili-
gentiùs obſervetur, manu propria ſubter firmavimus, & de bulla noſtra ſo-
lemniter inſigniri juſſimus.

Signum Rodulfi Regis glorioſiſſimi.

(*a*) Heribertus Notarius ad vicem Abbonis Præſulis, necnon Archicancel-
larii recognovit.

Datum (*b*) IX Calendas Aprilis, anno domni Rodulfi ſereniſſimi Regis
octavo.

E Actum (*c*) Turonis, in ipſo S. Martini caſtro, in Dei nomine feliciter.
Amen.

(*a*) Malè apud Martenium, *Robertus... necnon Avedii Cancellarii*. Labbeus in Miſcel. Cur. pag. 526 legit *Archicancellarii*.

(*b*) Ibidem, *XI Kal. Aprilis*.

(*c*) Et certè Frodoardus auctor eſt Rodulfum anno 931 ex urbe Vienna Turonos ad S. Martinum orationis gratia profectum eſſe.

A

## XIV.

### Quaſdam Villas confirmat (*a*) Monaſterio Montis-Olivi in Diœceſi Carcaſſonenſi.

*Ex Apographo in Bibliotheca Regia.*

An. 931. IN nomine ſancte & individue Trinitatis, Radulfus divina propiciante clementia Francorum Rex. Qui pro amore omnipotentis Dei ſanctam Dei Eccleſiam conſtruere & rehedificare gliſcit, magnam in honore Sanctorum mercedem impendit, in futuro verò cum Sanctis vitam adquirit ſempiternam. Idcircò notum ſit omnibus ſancte Dei Eccleſie fidelibus, preſentibus ſcilicet B & futuris, quoniam adiit noſtram ſerenitatem Dalmacius noſter per omnia fideliſſimus miles, & petiit noſtram celſitudinem, quatinus noſtre auctoritatis preceptum de terra, quam ad Abbaciam S. Johannis Baptiſte nobiliſſimi homines dederunt in caſtrum videlicet Mallaſti, fieri precepiſſemus. Illius fuit peticio, & noſtre libuit voluntati, pro reſtauracione illius loci, & noſtre auctoritatis preceptum juſſimus fieri, ut ſancti Monachi ibidem Deo ſervientes illam terram firmiter teneant ſine ulla contrarietate aut alicujus contradictione per juſſionem domini Abbatis Ariſonſi ejuſdem loci. Conjacet etenim in Comitatu Carcaſſenſe cum mercato ſuper fluvium Duranna. Eſt ibidem Villa-ſicca cum Eccleſia, altera villa Caucus cum Eccleſia, alia Venteniaco cum Eccleſia, alia Eliſau cum Eccleſia, alia villa Valeriano cum Eccleſia; Eccleſia de Amancario, alia S. Martini ſuper fluvium Lampa, alia Monte-Conilio, in C Comitatu Redenſe villa Garmacia cum Eccleſia; alia villa ſancti Johannis, & ſancte Crucis; Faris cum ipſa Eccleſia; Anulvilla cum Eccleſia; Lauraco cum Eccleſia; item ſancti Martini villa. In Comitatu Narbonenſe Truliaco cum Eccleſia & fiſco & aquæductu, villa ſancti Fructuoſi. In Comitatu Carcaſſenſe, villa Caſtellani, Villa-nova cum Eccleſia; Ulmis cum Eccleſia, ſancta (*b*) Cecilia. Hec omnia, & ſicut continetur in aliis preceptis, ex parte noſtra ſint ſtabilia, de ſupradictis villis ſeu de Eccleſiis ibidem datis; & nullus per vim intrare preſumat in Abbaciam, niſi quem electio elegerit. Ut autem hec ſupradicta firma ſint, & ſtabilia permaneant in evum, noſtro nomine inſigniri, & anuli noſtri impreſſione juſſimus ſigillari.

Signum Radulfi Regis glorioſiſſimi.

Roſmundus ad vicem Anſigiſi Epiſcopi recognovit. D

Actum Anſa-villa XIII Kal. (*c*) Junii anno nono regnante Radulfo Rege.

## XV.

### Quaſdam res tradit Monaſterio Cluniacenſi.

*Ex Chartulario Cluniacenſi.*

An. 931. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Rodulfus divina propitiante clementia pius Auguſtus, atque invictiſſimus Rex. Sicut certum indubitanter eſt nullam poteſtatem niſi à Deo prorsùs exiſtere; ſic conſequens utique eſt ut quiſquis ejus diſpoſitione terrenæ poteſtatis culmine ſublimatur, ſub potenti E ejuſdem largitoris manu ſeſe humiliet, eique de ſuis donis placere ſtudeat. Quapropter notum ſit omnibus per temporum curricula ſibi ſuccedentibus, tam Regibus videlicet quàm Comitibus, cunctiſque Magiſtratuum gradibus, vel Reipublicæ adminiſtratoribus, quòd ad deprecationem Emmæ noſtri imperii conſortis, aliorumque noſtrorum quorundam fidelium, quaſdam res ob amorem Dei ſanctorumque Principum Apoſtolorum, Petri ſcilicet atque Pauli, ad Clunienſe Monaſterium trado, eoſiquidem tenore, ut fraternitas Monachorum

(*a*) Illud Diploma ex Archivo Monaſterii Montis-Olivi ediderunt Baluzius in Appendice ad Capitul. col. 1536, & Vaiſſetius. in Inſtrumentis Hiſtoriæ Occitaniæ Tom. 2 pag. 68.

(*b*) Aliàs, *cum Eccleſia ſanctæ Ceciliæ.*

(*c*) Fortè legendum, *Julii*, ut in ſequenti Diplomate, & primus regni annus repetendus ab initio anni 923.

inibi

A inibi degentium res ipſas, ſine cujuſlibet aut Regis aut Comitis vel cujuſlibet inferioris gradûs contrarietate, perpetuo jure poſſideant; & eidem loco pro noſtro memoriali reſervantes, tam pro nobis quàm pro ſtatu regni noſtri, Chriſti clementiam atque prædictorum Apoſtolorum patrocinia jugiter depoſcant, & pro illis nihilominus, qui hanc donationem inconvulſam permanere conceſſerint. Sunt autem ipſæ res ſitæ in Comitatu Matiſcenſi in vicaria .... & vocatur Villa ad * Chivineas, quam damus cum omnibus appendiciis ſuis, & tertiam partem piſcinæ quæ vocatur Oſa, cum mancipiis vel reliquis rebus ad eandem piſcinam pertinentibus, ut ſemper iidem Monachi medium tractum habeant. Confirmamus etiam donationem quam vir bonus Leutbaldus de Blenoſco fecit: ſed & illam de Capella S. Victoris, quæ eſt in Abſgogia, vel de aliis rebus, quas Altaldus vel alii ad prædictam Capellam tradentes, Cluniaco B delegaverunt. Has itaque res cum Capellis, mancipiis utriuſque ſexûs, vineis, pratis, aquis, molendinis, ſilvis, caſis, cultis & incultis, atque omnibus quæ ad eas pertinere probantur, vel prædicto Monaſterio adquirenda ſunt, per noſtram conceſſionem firmamus. Scripturam quoque illam, quam Berno Epiſcopus ſupradictis Monachis de eorum decimis fecit, ratam eſſe cenſemus: ita ut nihil de decimis, quæ ad eas antiquitùs pertinuerunt, per ullam recentem auctoritatem ſubtrahere cuique liceat. Hæc autem omnia noſtræ auctoritatis præcepto confirmamus, atque ſigilli noſtri impreſſione conſignamus; ſucceſſoribus noſtris id ſuggerentes, *Maledictus qui transfert terminos*, id eſt conſtitutiones, *proximi ſui.*

* Chevinées

Deuter. 27. 17.

Signum Rodulfi Regis glorioſiſſimi.

Readmundus ad vicem (*a*) Anſuſi Epiſcopi recognovit.

C Actum Anſavilla XI Kal. Julii, Indict. (*b*) III, anno IX regnante Rodulfo Rege glorioſiſſimo.

## X V I.

### Quædam concedit Monaſterio Cluniacenſi.

### *Ex Schedis Mſſ. Bibliothecæ noſtræ.*

An. 931.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Rodulfus divina propitiante clementia Francorum Rex. Si juſtis petitionibus fidelium noſtrorum aurem ſerenitatis noſtræ accommodamus, regium exequimur cultum, & eos ad no- D ſtram fidelitatem promptiores eſſe putamus. Quapropter notum ſit omnium tam præſentium quàm etiam futurorum induſtriæ, quoniam noſtram ſerenitatem adierunt Imma conjux mea cariſſima atque Ugo frater meus dulciſſimus, petieruntque noſtram celſitudinem, quatenus pro remedio animæ noſtræ Cluniaco Monaſterio, quod eſt conſecratum in honore Apoſtolorum Petri & Pauli, partem de terra concedere dignaremur. Illorum fuit petitio, & noſtræ libuit voluntati. Attribuimus ſuprà nominato Cœnobio manſos veſtitos ſitos in Comitatu Matiſcenſi; tres manſos in Saluſtria, & tres in Vergaſona, & unum abſum in Cavanicas; res de Ruſiaco, quas Arlebaldus dedit Deo & SS. Apoſtolis Petro & Paulo; res de Calmeriaco, & de coloniis quæ fuerunt Richardi & Reutbardi, cum mancipiis utriuſque ſexûs, cum pratis, vineis, ſilvis, campis cultis & incultis, & omnia quæ ad ipſos manſos aſpiciunt, tam E inquiſita quàm etiam inquirenda; & ſervientes tres qui ſunt ſubditi ad piſcinam quæ nuncupatur Oſa, cum infantibus eorum & manſis, quos ipſi tenent, id eſt, Wandalfredus, Conſtantius, Conſtabolus. Delegamus nihilominus per hujus noſtræ celſitudinis præceptum, ut omnes res, quos Chriſti fideles pro Dei amore & remedio animarum ſuarum præfato loco condonaverint, omni tempore abſque alicujus inquietudine inconvulſæ permaneant. Ut autem hæc firmitas in ævum permaneat, & à nullo noſtrorum ſucceſſorum ſit permutanda, noſtro nomine inſigniri, ac anuli noſtri impreſſione juſſimus ſigillari.

(*a*) Anſuſus ſeu Anſigiſus Epiſcopus erat Trecenſis.

(*b*) Puto legendum, *Indict. IV*, & initium regni repetendum ab ineunte Januario an. 923, non à die decimo-tertio Julii, quo Rodulfus coronatus eſt.

Signum Rodulfi gloriosissimi Regis. A

Actum Boiaco villa. Data Kalendis Juliis, (a) Indict. III, anno VIIII regnante Rodulfo gloriosissimo Rege.

## XVII.

### Sub sua tuitione suscipit Cœnobium Tutelense.

*Apud Mabill. Tom. 3 Annal. Bened. pag. 404.*

An. 933. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Rodulfus gratia Dei Francorum & Aquitanorum atque Burgundionum Rex, pius, invictus ac semper Augustus. Sicut non est potestas nisi à Deo, qui collocat, ut scriptum est, Reges B in solio; sic utique consequens est ut hi, qui in sublimitate sunt, sub potenti manu ejus se humilient, & ut regni ejus ministri, juxta ipsius voluntatem suas actiones administrent. Quapropter notum sit omnibus tam præsenti quàm futuro tempore regni munia disponentibus, quòd ego de statu religionis redintegrando sollicitus, Tutelense Cœnobium in regulari proposito, ut olim fuerat, reparare decrevi. Est autem in Lemovicensi pago super fluvio Correzia situm, in honore videlicet beatissimi Domni Martini constructum, quo loco prisca reverentia novellis adhuc miraculis, Domino largiente, servatur. Precibus autem [illustris] viri Ademari, qui locum ipsum eatenus tenuerat, suggerente etiam Ebalo Comite, cuidam religiosissimo Abbati nomine Aimoni locum eumdem ad restaurandum regulare propositum commendaveram, atque Cœnobio sancti Savini subjectum feceram. Sed quoniam experimento probatum est, quòd eadem subjectio religioni obstaret; eidem religioni penitùs consulere volentes, saniore consilio decernimus, ut antiquo more solius Regis tuitione, non autem dominatione teneatur. Hoc autem contra jus regni fieri nemo censeat: quandoquidem excellentissimi Imperatores decreta sua, quotiens causa exegerit, leguntur immutasse, & Apostolo perhibente, necessaria legis translatio fuit. Hoc ergo Cœnobium cum omnibus, quæ nunc ad eum pertinent, vel quæ deinceps ibidem obvenerint, ita pro autoritate istius nostri præcepti manere constituimus, ut nullius dominationi nisi tantum sanctæ regulæ, subjaceant. Post discessum verò fidelissimi & amantissimi nostri Domni Odonis, qui prædicto Aimoni venerabili successit, & post Adacium, quem isdem venerabilis Odo sibi ad vicem suam supplendam ordinari petiit, licentiam habeant secundùm regulam sancti Benedicti, quemcumque saniori consilio maluerint, ex seipsis eligendi. Et neque Rex, neque Comes, aut Episcopus, aut quælibet alia persona, res eorum inquietare, aut alicui dare præsumat, sed nec opido quidem dominari audeant. Partem verò Abbatiæ, quam prædictus Ademarus, Abbate ipso consentiente, retinuit, totam post ipsius discessum recipiant. Quo decedente, qualiter communiter voluerint, munburdum & causædicum habeant. Jus quoque immunitatis ac reverentiam, quæ sancto illo loco & nunc divinitùs observatur, ita concedimus, ut nemo, vel ipsi, vel rebus ad eum pertinentibus, ullam violentiam inferre moliatur. Ceterùm tam Abbas, quàm Monachi communiter, sicut ante Dei oculos, regulare propositum servent. Ut autem hæc nostra præceptio indelebilis perseveret, hanc in superni nomine Auctoris anulo nostro signavimus.

Signum Rodulfi gloriosissimi Regis.

Gotefredus Sacerdos ad vicem Ansigisi Episcopi recognovit & subscripsit. E

Actum (b) Anatiaco Idibus Decembris, (c) Indictione III, anno XI regnante Rodulfo glorioso Rege.

(a) Corrigendum, *Indict. IV*, ut in Diplomate præcedenti.
(b) Legendum, *Atiniaco.*
(c) Legendum, *Indictione VI.*

A

## XVIII.

### Quaſdam res confirmat Adelardo fideli ſuo & uxori ejus Plectrudi.

*Ex Chartulario Benigniano.*

*Apud Perardum in Inſtrum. pro Hiſt. Burg. pag. 163.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Rodulfus divina propitiante clementia Francorum Rex. Regiæ celſitudinis magnificentia ſolemniter exigit, ut fideles noſtros claris debeamus honoribus ſublimare. Idcircò noverit totius regni noſtri venerabilis fidelitas, quoniam accedentes ad ſerenitatem noſtram B Anſuſus Epiſcopus, & Gauzfredus Comes, humiliter noſtram deprecati ſunt clementiam, quatinus Adelardo fideli noſtro, & uxori ejus Plectrudi, atque nepoti ejus nomine Geiloni, quaſdam res, quæ ei jure beneficiario conceſſæ fuerant, noſtræ regalis celſitudinis præcepto confirmare dignaremur. Quorum petitionibus eò magis aſſenſum præbuimus, quò eos noſtris ſervitiis habiliores & promptiores recognoſcebamus. Ideóque ad deprecationem jam prædictorum fidelium noſtrorum juſſimus præfato Adelardo ac uxori ejus vel nepoti ſuo hoc regale præceptum fieri; in quo confirmando decernimus, & decernendo firmamus [ut] (ſunt autem hæ res ſupradictæ Senonicæ civitati contiguæ, videlicet caput (*a*) Abbatiolæ ſancti Pauli, ex ipſo ſcilicet Comitatu; cum manſis LX ex Waſtinenſi Comitatu, excepto Eccleſia de Cretaria, cum mancipiis utriuſque ſexûs, vineis, pratis, ſilvis, molendinis, paſcuis, aquis C aquarumve decurſibus) habeant, teneant atque poſſideant ſinguli eorum abſque alicujus contradictione. Ut autem hæc noſtræ munificentiæ largitio firmior habeatur, & inviolabiliùs conſervetur, manu propria illam ſubterfirmavimus, & anuli noſtri impreſſione juſſimus ſigillari. Si autem hæ res præfatæ de Epiſcopatu tractæ fuerint, nonas & decimas, ſicut mos Eccleſiarum eſt, ſine alicujus contradictione perſolvant. An. 933.

Signum Rodulfi glorioſiſſimi Regis.

Hugo Cancellarius ad vicem Anſuſi Epiſcopi recognovit.

Datum v Kal. Januarii, Indictione VI, anno (*b*) VIII regnante Rodulfo Rege. Actum Autiſſiodoro.

## XIX.

D

### Clauſtrum Eccleſiæ ſancti Petri apud Sueſſionas reſtitui jubet, & Clericis donat.

*Ex Chartario Sueſſionenſi.*

*Apud Mabill. de Re Diplom. pag. 560.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Rodulfus divina propitiante clementia Rex Francorum & vir illuſtris. Regalem condecet magnificentiam ut ſanctam Dei Eccleſiam totis viribus roborare decertet, atque prout valet, exaltare procuret; filiosque Eccleſiæ ita debet ſubrogare, ut ſemper Dominum interpellent pro ſua ſoſpitate. Omnibus claret Clauſtrum ſancti Petri moderno tempore flammarum incendio concrematum, omniaque habitacula fratrum penitus deſtructa eſſe. Unde fratres ipſius Eccleſiæ pariter flentes, E atque damni condolentes, dixerunt ſe ab ipſo Monaſterio recedere, non habentes ubi caput potuiſſent reclinare: atque dixerunt numquam ſe domos ampliùs ædificaturos, niſi eis firmitas donandi dimittendique ſuis fratribus Clericis donaretur. Videntes itaque Præpoſiti ejuſdem Eccleſiæ fratres deſolatos, compuncti ſunt corde, Evrardus videlicet atque Johannes. Venerunt itaque ante præſentiam Domnæ Bertæ Abbatiſſæ, implorantes ut illud Clauſtrum, ſicut expoſcebant fratres, interpellando regiam poteſtatem, eis donaret perpetualiter An. 934.

(*a*) Sic tum Abbatiæ laïcis hominibus in beneficium peſſimo exemplo concedebantur: cujus rei plura occurrunt exempla, quàm religio poſtularet, ut notat Mabillonius lib. 43 Annal. Bened. Num. 41.

(*b*) Mabillonius loco citato legendum cenſet, *anno XI*, & Diploma refert ad annum 933.

ad habitandum; quod si faceret, singulis annis in ejus anniversario Missam, A vigilias & psalmos pro animæ suæ remedio fratres celebrarent. Idcircò pateat cunctis Ecclesiæ fidelibus, nostrisque tam præsentibus quàm futuris, quia venerabilis Berta sanctæ Mariæ Suessionum Ecclesiæ Abbatissa, de tanta miseria fratrum condolens, ad nostræ clementiæ accedens conspectum, suppliciter postulavit ut Clericis sanctæ Mariæ necnon sancti Petri areas tredecim cum ædificiis, quæ in eorum claustro detinentur, sanctæ (*a*) Apostolicæ nostræque auctoritatis præcepto restaurandi causâ dignaremur concedere. Annuentes denique precibus ejus, jam dictæ videlicet Domnæ Bertæ, concessimus voluntariè quod supplicatum est devotè. Et ut inibi liberiùs instruatur, atque securiùs domos ædificent Clerici memorati, Evrardus Præpositus, Johannes Præpositus, Ansboldus Præpositus de sancto Petro, Vutadus Decanus, Rotmundus, Berherus, Agruinus, Fredebertus, Amalricus, Fromoodus, Vulgerus, Ohelricus, Hugo, hoc nostræ auctoritatis præceptum ob salutem animæ nostræ illis B fieri jussimus, per quod confirmamus, quatinus præfatum claustrum iidem Clerici pro alodio in perpetuum teneant atque possideant; habeantque liberum arbitrium, donandi, vendendi, suisque fratribus Clericis dimittendi: nullaque umquam laïca extraneaque persona ibi sumat hospitium, neque ab ullo vivente ausu temerario violetur. Et ut Apostolica nostraque concessio continuum obtineat in Dei nomine vigorem, manu propria subter firmantes, nostro præcepimus anulo sigillari. Si quis (*b*) autem huic præcepto voluerit obesse, aut illud infringere, à liminibus Sanctorum excludatur, & sicut Dathan & Abiron tartarus vivum eum suscipiat, & cum Juda proditore Domini æternos cruciatus sustineat.

Signum Rodulfi Regis gloriosissimi. C

Ansusus Episcopus recognovit.

Actum Castello-Theoderico III Nonas Mart. regnante Rodulfo Rege gloriosissimo anno XI.

## XX.

*Ex Schedis D. Roaldez.*

### Castrum Uxellodunum tradit Monasterio Tutelensi.

*Apud Justellum in Probat. ad Hist. Domûs Torinensis pag. 16.*

*An. 935.*

REgiam condecet celsitudinem, ut cùm regna, & dominationes nobis à Deo datæ sint, ejus ministris, qui pro nobis exorant, terrenos favores D ampliemus. Itaque ego Rodulphus, gratia Dei Francorum, Aquitanorum & Burgundiorum Rex, invictus, pius, inclitus, & semper Augustus, considerans quòd dudùm laudabilis & fidelis noster Ademarus Comes in partibus Cadurcorum, cùm legitimam prolem non haberet, quamplurimas ditionis suæ terras Monachis in Tutellensi Cœnobio Deo servientibus, pro remedio animæ suæ contulisset, & inter præcipuas Veiracum, Mayronam & Wogaironum, in quarum vicinia, scilicet in podio vocato Uxelloduno, ubi olim civitas Romanorum obsidione nota, castrum à prædecessoribus nostris, ob eminentiam loci, adversùs Normannorum incursus, Lemovicinum & Petragoricensem pagos devastarent, constructum fuisset: nunc verò milites extra munitionem divagantes, loca Monachis destinata opprimerent. Cùm autem ad plenum regnemus, & tam Gothi, quàm Aquitani nostro subjaceant sponte principatui, E Religioni servire, non autem ipsam in servitute detinere proponimus, & loca probis hominibus mancipata speciali mundiburdio roborare. In manibus igitur venerabilis Odonis ipsius Monasterii Abbatis, ipsum castrum & podium Uxelloduno nominatum, situm in orbe Caturcino, cum terris adjacentibus, Deo & sancto Martino Tutellæ tradimus, in tali convenientia, ut ipsum castrum evertatur, nec inposterum cuipiam reædificare liceat, ne donum nostrum audacibus loci præsidio confidentibus tribuat rebellandi facultatem. Hanc autem nostram cessionem facimus in remissionem peccatorum nostrorum, & retributionem

(*a*) Per Apostolicam auctoritatem forsan Episcopalem intelligi putat Mabillonius.
(*b*) Hanc imprecationem idem Mabillonius adjectam conjicit à Suessionensi Episcopo; tametsi nomen ejus in Diplomate non comparet.

A fœlicis eventûs, quem nobis Deus de inimicis noſtris hactenùs præſtitit. Qui contraire tentaverit, imprimis iram Dei omnipotentis, pro cujus amore iſta facimus, conſequatur, & Comes, & Vicarius, & quivis alius judiciaria poteſtate præditus, judicium de ipſo ſtrictè ſumat. Monachi verò eidem Monaſterio famulantes pro nobis & conjuge noſtra Emma, ſeu pro ſtabilitate totius Eccleſiæ Dei clementiam exorent. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, manu propria ſubterſignavimus, & annuli noſtri impreſſione obſignari juſſimus.

S. Rodulphi glorioſiſſimi Regis.

S. Boſonis. S. Hugonis.

Gotfredus Sacerdos ad vicem Anſigiſi Epiſcopi recognovit & ſubſcripſit.

Actum apud Attiniacum, Idibus Septembris, Indict. VIII, anno Incarnat. Domini DCCCCXXXV, (a) regni verò Rodulphi glorioſiſſimi IX.

B

## XXI.

Quaſdam Villas confirmat Tedalgrino Nivernenſi Epiſcopo. *Ex Chartario Nivernenſi.*

*Ex Schedis D. de Gagnieres.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, gratia Dei Rodulfus Rex. Regiæ celſitudinis magnificentia ſolemniter exigit, ut fideles noſtros claros debeamus honoribus ſublimare. Idcircò cognoſcat totius regni noſtri venerabilis felicitas, quia accedens ad manſuetudinem noſtram Gozfredus Comes, ſatis reverenter expetiit ut Tedalgrino Nevernenſis Eccleſiæ Præſuli quaſdam C res poteſtatis noſtræ, quas ei in beneficium dederamus, regii præcepti inſtitutione confirmaremus. Cujus petitionibus eò promptiſſimè ceſſimus, quò magis eos noſtris ſervitiis habiliores & promptiores eſſe cognoſcimus. Ideóque ad deprecationem jam dicti fidelis noſtri juſſimus præfato Antiſtiti hoc regale præceptum fieri, in quo confirmando decernimus, & decernendo firmamus, ut Amangias villam, cum Eccleſiis duabus ad ſe pertinentibus, Biliacum videlicet & Monaſteriolum, in pago Eduenſi ſitam, & quartam partem Briennonis villæ in pago Nevernenſi, cum Eccleſiis ſimiliter duabus, quarum altera vocatur Sancta Genovefa, altera * Cavaroca; quatenus deſtinatus Pontifex & ſucceſſores ejus diebus vitæ ſuæ teneant atque poſſideant, eo ſervato tenore, ut ex Amangiis nonas & decimas ſancto Symphoriano, & X ſolidos denariorum ad refectionem fratrum ejuſdem loci per ſingulos annos exſolvant, ut ex Brien- D none ſancto Andreæ ejuſque Rectori nichillominus reddant. Ut autem hujus noſtræ munificentiæ largitio firmior habeatur, & ſtabilis conſervetur, manu propria eam firmavimus, & anuli noſtri impreſſione juſſimus ſigillari.

An. 935.

* Chevroches

Signum Rodulfi glorioſiſſimi Regis.

Hugo Cancellarius ad vicem Anſuſi Epiſcopi recognovit & ſubſcripſit.

Actum Autiſſiodori II Idus Decembris, (b) Indict. VI, anno XIII regnante glorioſiſſimo Rege Rodulfo.

(a) Annus erat decimus-tertius ab unctione & coronatione Rodulfi, quæ facta eſt apud Sueſſionas in Monaſterio S. Medardi die 13 Julii an. 923; ſextus verò duntaxat annus à morte Carol Simplicis, quæ contigit die 7 Oct. an. 929.

(b) Corrig. *Indict. VIII.*

A

# MONITUM
## IN DIPLOMATA LUDOVICI TRANSMARINI.

Epocha regni. *MORTUO Rodulfo Francorum Rege die 15 Januarii an. 936, Franci Ludovicum Caroli Simplicis filium accersierunt ex Anglia, quò ob timorem Heriberti cum matre Ogiva confugerat. Reductus Ludovicus in Franciam, die 19 Junii ejusdem anni in Regem unctus est. Ab hac die repetenda regni Ludovici Epocha in ejus Diplomatibus; ex quibus qnatuor tantùm, quorum unum est autographum, Incarnationis prædita annis reperi.* B

*In Septimaniæ Chartis Ludovicus modò Rex agnoscitur, modò non agnoscitur. In donatione facta Ecclesiæ Carcassonensi à Dodolino:* Facta Carta ista donatione IV Nonas Martii, anno primo quod obiit Radulfus Rex, Christo regnante, Rege sperante. *In commutatione inter Bernardum Vicecomitem & Vabrense Cœnobium:* Factum concambium istum sub die Sabbato in mense Decembri, anno secundo quo Rodulfus Rex fuit quondam, Deo imperante & Rege expectante. *In Chartulario Arulensi apud Baluzium in Appendice ad Capitul. pag. 1535:* Facta ista scriptura vindicio IV Idus December, anno II quod obiit Radulfus Rex, Christo regnante, Regem expectante. *In donatione facta Ecclesiæ Biterrensi à Raimundo Poncio Comite Tolosano:* Factum andalancum istum XVI Kal. Februarii anno primo quod obiit Rodulfus Rex. *In donatione facta ab eodem Raimundo Monasterio Tomeriensi:* Facta donatio ista in mense Novembri, anno DCCCCXXXVI divinæ Incarnationis, primo anno Ludovico Rege sedem regni ejus gubernante. *In Actis dedicationis Ecclesiæ Tomeriensis:* Anno secundo regnante domno Ludovico Rege, ego Raimundus, qui & Pontius, Primarchio & Dux Aquitanorum. C D

[Margin notes: In Probat. Hist. Occit. Tom. 2. p. 74. — Ibid. pag. 80. — Ibid. p. 77. — Ibid. — Ibid.]

*Anno secundo post obitum Rodulfi Ludovicus nondum à Burgundionibus Rex agnitus erat, ut patet ex donatione facta Monasterio S. Benigni à Lampagia nobili matrona, in qua legitur:* Actum Divione Monasterio S. Benigni . . . anno secundo post obitum Rodulfi Regis Francorum, Hugone principatum tenente, *scilicet Hugone Nigro ipsius Rodulfi fratre, qui tunc Burgundiæ principatum tenebat. Ludovicus ab Arvernis agnoscebatur, ut constat ex Charta fundationis Monasterii Cantogilensis:* Data hæc auctoritas testamenti V Kal. Septembris, anno primo regnante domino Ludovico Rege. E

[Margin notes: Perard. in Probat. Hist. Burgund pag. 161. — In Probat. Hist. Occit. Tom. 2. p. 75.]

*Aliquando initium regni Ludovici numeratum est à morte Caroli patris, id est ab anno Chr. 929, non à morte Rodulfi Regis, ut fidem facit Charta, qua matrona Trudgardis alodem suum apud Scutellas Caunensibus dat* anno VIIII Ludovici, & anno I quo obiit Radulfus Rex. *Aliquando repetitum est à morte Rodulfi Regis, non*

[Margin note: Mabill. lib. 42. Annal. Bened. Num. 50.]

A *ab unctione Ludovici in Regem, ut patet ex donatione facta Abba-* In Probat.
*tiæ Tomerienſi ab Attone Vicecomite Albienſi :* Facta eſt Charta Hiſt. Occit. Tom. 2. p. 85.
hujus donationis in menſe Aprilis, anno ab Incarnatione Domini
DCCCCXLII, anno VII regnante Ludovico Rege. *Ex Charta Ro-*
*dulfi Laudun. Epiſc. de donatione facta Monaſterio S. Michaëlis*
in Saltu qui dicitur Theraſcia *ab Herſinde matrona :* Anno Incarna- Acta S. Ord.
tionis Domini noſtri J. C. DCCCCXLV, Indict. III &c. Actum Lau- S. Bened. ſæc. 5, pag. 909.
duni III Nonas Februarii, anno verò X Ludovico Rege regnante.
*Tandem primus regni annus numerandus videtur ab ineunte anno*
*Chriſti 937, ut patet ex Charta authentica Theotolonis Archiep.* Mabill. lib.
B *Turon.* Data menſe Novembri in civitate Turonis, anno ab Incar- 44. Annal. Bened. Num.
natione Domini DCCCCXL, anno IIII regnante Hludovico Ultra- 12.
marino, poſteà Francorum Rege. *Idem probant duæ aliæ Chartæ,*
*datæ eiſdem die & anno, quibus Aimericus Narbon. Archiep. &*
*Rodaldus Biterr. Epiſc. donationem faciunt Monaſterio Tomerienſi :* In Probat.
Factum eſt hoc donum anno ab Incarnatione Domini DCCCCXL, Hiſt. Occit.
menſe Auguſto, anno IV regnante Ludovico Rege. *In quarum* Tom. 2. pagg. 82. & 83.
*priori pro* anno III, *corrigendum* anno IV. *Ex Charta Theotolonis*
*ſuprà citata conſtat Ludovico* Ultramarini *cognomen etiam viventi*
*tributum fuiſſe. Hanc Epocham confirmat Charta fundationis Priora-*
C *tûs S. Saturnini de Portu S. Spiritûs in Diœceſi Ucetienſi.* Data Tom 6. Gall.
menſe Auguſto, anno Dom. Incarn. DCCCCXLVIII, Indictione [VI], Chriſt. in inſtrum. p. 296
regni autem Ludovici Regis Francorum anno XII.

*Ludovicus hanc ferè ſemper adhibuit Invocationem :* In nomine Formula initialis.
ſanctæ & individuæ Trinitatis. *In Diplomate V legitur :* In Chriſti
nomine Salvatoris : *& in XIX :* In nomine Domini Dei & Salvatoris
noſtri Jeſu-Chriſti. *Sed fortaſſe mendum eſt utrobique, & malè lectum*
*ab Amanuenſibus.*

*Ludovicus annis ferè ſingulis Archicancellarios mutabat ; primò* Cancellarii
D *adhibens Anſuſum ſive Anſegiſum Epiſc. Trecenſem ; deinde modò* & Notarii.
*Artaldum ſeu Artoldum Archiep. Remenſem, modò Heiricum Lin-*
*gonenſem Epiſcopum, modò Hugonem Remenſis Archiepiſcopatûs*
*invaſorem, modò Geruncum ſeu Gerontium Archiep. Bituricenſem,*
*modò Acardum. Odilo Notarius fuit Anſuſi, Artaldi, Heirici ; Ge-*
*rardus Artaldi ; Rorico Hugonis, Gerunci & Acardi. Diploma*
*VIII pro Monaſterio Tomerienſi Ginſiabertus Comes recognovit.*

# LUDOVICI TRANSMARINI *DIPLOMATA.*

I. B

Æduenſis S. Nazarii Eccleſiæ poſſeſſiones confirmat.

*Ex Chartulario.*

An. 936. IN nomine ſancte & individue Trinitatis, Hludovicus gratia Dei Rex. Si juſtis ac rationabilibus ſervorum Dei maximéque reverendorum Pontificum petitionibus, quibus pro ſibi commiſſarum neceſſitudine Dei Eccleſiarum noſtris auribus intimaverint, aſſenſum neceſſarium prebemus, regie celſitudinis operibus inſiſtimus, ac per hoc faciliùs nos adepturos divinam propitiationem non dubitamus. Itaque notum ſit omnibus fidelibus ſancte Dei Eccleſie & noſtris, preſentibus ſcilicet atque futuris, quia ſatis dilectus & chariſſimus noſter Huguo eximius Duxque Francorum egregius, necnon Bernardus Belvacenſium Comes ad noſtram ſe conferentes ſublimitatem, deprecati ſunt ſatis humiliter quatenus dilecto nobis Rotmundo Eduenſis Eccleſie recolendo Antiſtiti preceptum noſtre authoritatis de univerſis rebus ſue ſancte matris Eccleſie, que eſt ſub honore alme genitricis Dei Marie necnon Martiris Chriſti Nazarii dedicata, concederemus; videlicet ut, quoniam aliqua interveniente negligentia, quod eventu fieri ſolet, res vel chartarum teſtamenta ejuſdem Eccleſie ſunt incenſe vel peſſundate, hoc precepto authoritatis noſtre ipſarum rerum neceſſitas ſive defectus more predeceſſorum noſtrorum relevetur ac reformetur, ac ſi pre manibus univerſa earumdem rerum ſive chartarum ſtrumenta habeantur : ſimul etiam immunitatis noſtre authoritatem in eodem aſſcribi humiliter poſtulavere precepto. Quorum, inquam, juſtas ac rationabiles preces exaudientes, hoc celſitudinis noſtre preceptum, quod Pantocarta nuncupatur, fieri jam prelibato Epiſcopo darique juſſimus, per quod ſtatuentes ſancimus atque decernimus ut jam dicta Eccleſia S. Nazarii Martiris, ubicumque tam in mallis publicis quàm etiam coram noſtra preſentia, & in conſpectu omnium fidelium noſtrorum, talem tantumque obtineat vigorem, nemine injuſtè reſultante aut contradicente, ac ſi pre manibus habeantur univerſa ſtrumenta videlicet de Monaſteriis eidem Eccleſie ſubjectis, vel de villis noviter inde abſtractis, quas predeceſſores noſtri, Rodulphus videlicet & ceteri, reddiderunt, hoc eſt Torcorium, Suſiacum, & Laiſiacum, quam ſanctus Siagrius eidem Eccleſie contulit, Saviniacum, Comiſiacum, Cuſiacum & Laſiacum, Tilimacum & Abbatiolam ſancti Pancratii, & ſilvas de montibus, cum omnibus ſibi legaliter pertinentibus, ſive cum aliis villis, urbibus & Eccleſiis de quibus unicis juſtam & rationabilem atque legalem veſtituram habere videtur. De quibus omnibus precipientes jubemus ut immunitatis privilegio honoratè atque ſubnixè ſimul cum matre ſua Eduenſium videlicet Eccleſia habeantur, ſicut reliqua Epiſcopalia & caſe Dei pro regnorum noſtrorum largitate & conceſſione predeceſſorum noſtrorum Regum & Imperatorum ac noſtra haberi noſcuntur, ex perpetua delegationis, donationis vel reſtitutionis ſtabilitate in regio mundeburde . . . . . . . . defenſione in ſepe dicta matre Eduenſium Eccleſia per tempora futura permaneant, tam que nunc, ut diximus, legitima veſtitura ab eadem contineantur, quàm & ea que deinceps à quolibet ob idem fuerint delegata. Et ut authoritatis noſtre munificentia per ventura tempora pleniorem

A pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, eam manu nostra subterfirmavimus, & annuli impressione sigillari decrevimus.

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

Odilo Notarius ad vicem Ansusi Episcopi summique Cancellarii recognovit.

Actum Autissiodero, octavo Kalendas Augusti, anno nongentesimo trigesimo sexto, Indictione autem nona, anno primo regnante Hludovico gloriosissimo Rege.

II.

Adversùs Rothardi Meldensis Episcopi invasionem, & de variis rebus Compendiensi Ecclesiæ concessis. *Ex Autographo.*

B *Apud Mabill. de Re Diplom. pag. 568.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus superni Regis præordinante clementia Rex Francorum. Si sanctæ Dei subvenientes Ecclesiæ, concedimus aliquod honoris & restaurationis donum, necnon & ipsis qui in ea debent morari Catholicè, & pro statu hujus regni & Christianitatis sublimatione superni Regis Jesu-Christi, cum Sanctorum ipsius clementissima intercessione illius clementiæ munus debent devoti efflagitare, porrigimus manum celsitudinis ac pietatis, ne opprimantur quorumdam violentia inlegaliter & injustè; nobis id temporaliter ad honoris augmentum, & æternaliter tenemus firmissimè profuturum. Dignoscat namque tam præsentium quàm & futurorum solertia quod fratres Compendiensis Cœnobii, dum illic primùm venimus ante celsitudinis nostræ culmen se clamaverunt de Rothardo Meldensium Episcopo, jam anteà ejusdem loci Præposito, de terra illorum propria, quæ debet esse pertinens ad subsidium illorum victûs atque vestitûs, quæ ibidem almæ Dei genitrici & intemeratæ virgini Mariæ, & preciosissimis Martyribus Cornelio ac Cypriano ad opus fratrum ibidem deservientium à progenitoribus nostris fuit concessa, scilicet de villa quæ dicitur *Calny*, & item de *Gury*, & de Morolio, & de Marisco, de Morisello & de Madriniaco super Mas, & de Aquilinis-curte, & de Ecclesiis in ea sitis, videlicet sanctæ Mariæ, sancti Dionysii, sancti Medardi, & sanctæ Margaritæ, & de decimis earumdem, & de transversis fluvii Axonæ, & molendino quod *Frost* nuncupatur, & de terra quæ eidem fluvio adjacet citra prædictum fluvium & ultra, simulque de area juxta prædictum fluvium, in qua domum firmaverat, quæ videlicet area Casdunus vocabatur. Hæc enim omnia, dum ministerialis jam dicti loci debuit esse, quasi sub censu sibi detinuit & usurpavit, de quo etiam umquam nihil solvit. Nos autem hæc audientes, atque communi consilio fidelium nostrorum fruentes, scilicet Hugonis dilectissimi nostri & Francorum Ducis, qui est in omnibus regnis nostris secundus à nobis, & Walberti fidelissimi nostri Pontificis *, necnon & cum consilio prudentissimi viri Bernardi in fidelitate nostrâ multùm ultimi, atque Ermenfridi, reddimus ei ad communem portionem fratrum ibidem Domino deservientium, omnem jam dictam terram cum omnibus supradictis, ut ab hodierna die & deinceps, sine ullius contradictionis molestia, ipsam terram & omnia supradicta ad subsidium victûs & vestitûs illorum per succedentia tempora possidendo teneant. Insuper etiam jam dictis fratribus concedimus ut de præbendis liberam potestatem tribuendi habeant, atque omne servitium pro ipsis datum ad proprios usus illorum teneant, veluti Rex Karolus pater noster gloriosissimus eis in præcepto renovationis concessit. De ministeriis quoque loci emendendis eandem potestatem habeant, exceptis Præposito & Decano, Thesaurario & Cantore; & hæc cum consilio majorum fratrum, & electione ceterorum Clericorum. De mansionibus verò donandis inter se, seu de terra infra castellum, & extra ad eosdem fratres pertinente similiter habeant. De castello autem & propugnaculis ejus, & de terra exteriori inter murum & fossatum, & ut nullus externus ejusdem loci quasi ad providendum castellum principatum accipiat, & nemo ibi mansionem accipiat, concedimus eis. De cultura verò quam habent ad exteriores usus, & ut mansiones illorum nullus intrare præsumat. De cambis ibi constructis vel construendis, de tabernis vinatiis intra castellum & extra castellum, teloneum quod

[margin notes: C, D, E; An. 936.; * Noviomensis]

ad partem prædecessorum nostrorum venire solebat, concedimus eis. A Con- A
fluentibus verò aquis contra villam Clarisium usque ad pontem Venettæ flu-
men cum utrisque ripis & piscatoria, & navium transitu, & ubicumque retia
extra fluvium trahenda fuerint, sive crescat aqua, sive decrescat; & inde usque
ad Magnicurtem, ita concedimus eis, & ut nullus ibi piscari aut venari absque
licentia fratrum præsumat: & si bestia aliqua fugiens sine venatoribus ibi de-
venerit, ad fratrum mensam deferatur. Et quicquid à Confluentibus aquis con-
tra Clarisium usque ad Magnicurtem inventum fuerit, similiter concedimus eis.
Concedimus etiam licentiam, ut si quis fiscalinus de alode suo voluerit ven-
dere vel tradere illi sancto loco vel illius loci Canonicis, liberam potestatem
id faciendi habeat, & factum perpetualiter maneat: sicut pater noster Karo-
lus Rex olim stabilivit, atque per præceptum inibi concessit. Si verò aliquis
hæc statuta violare præsumpserit, & quæ pater noster stabilivit, & sanctæ Ro- B
manæ Sedis Papa Johannes in privilegio suo concessit, & violare tentaturos
excommunicavit ac maledixit; cum Juda traditore Domini portionem habeat,
& anathema maranatha sit, & exclusus à consortio fidelium in pœnis inferna-
libus perpetuò existat concremandus. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio
firma & inviolabilis æternaliter absque metu maneat, propria manu nostra sub-
tus confirmantes, anulo regiæ dignitatis nostræ mandavimus insigniri.

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

Actum Compendio Regis palatio, die Nativitatis Domini nostri Jesu-Christi,
(a) Indictione x, anno I regnante Ludovico Rege gloriosissimo.

## III.

## Manufirmas factas Parisiensi S. Petri, nunc S. Mederici Basilicæ confirmat. C

*Apud Gerard. Dubois Tom. 1, Hist. Ecclesiæ Paris. pag. 544.*

An. 937. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus Dei gratia Rex. Quæ-
cumque pro amore Dei & reverentia Sanctorum ejus efficere bonæ devo-
tionis studio contendimus, profutura nobis ad æternam beatitudinis gloriam
faciliùs obtinendam, & ad præsentem vitam feliciter transigendam omninò
confidimus. Noverit igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, nostrorum-
que tam præsentium quàm futurorum solertia, quia adeuntes præsentiam no-
stræ serenitatis illustres fideles nostri, Hugo Comes, necnon Galterius Pari- D
siorum Episcopus atque Teudo Vicecomes, humiliter petierunt ut Ecclesiæ
S. Petri, in qua S. Medericus corpore quiescit, manufirmas quas fecerunt
Comes Adalardus & Abbo Vassus (unde & præcepta corroboraverunt Char-
lomannus & Odo gloriosissimi Reges) præcepto nostræ auctoritatis renovare-
mus atque confirmaremus. Placuit itaque celsitudini nostræ eorum saluberri-
mis acquiescere postulationibus. Ideò præceptum ex hoc nostræ altitudinis fieri,
& Joanni matrique suæ Alberadæ, filioque ejus nomine Gaulterio dari jussi-
mus, per quod præcipimus atque jubemus ut tam ipsæ prænominatæ personæ
&c. quàm successores eorum prædicti, Ecclesiæ S. Petri & pretiosissimi Con-
fessoris Christi Mederici Abbatiolam, ubi adspiciunt in villa Linaias manselli xx,
in Vivarias similiter manselli xx, in manso Villare III, in Ivriaco mansos, &c.
hæc omnia in utilitatibus Ecclesiæ jam dictæ, in suorum usibus omni tempore E
possideant absque ulla dominatione; neque theloneum, neque portaticum,
neque piraticum, seu viaticum, nec etiam vultaticum exinde aliquid accipiat
potestas judiciaria. Ut autem hoc præceptum nostræ authoritatis inviolabilem in
Dei nomine obtineat perpetuitatis vigorem, manu propria subterfirmavimus,
atque annuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

(a) Indictio decima convenit anno 937, qui annus tum erat Ludovici secundus, cùm anno 936 mortuo Rodulfo, ex Anglia revocatus sit ad regnum. Itaque Indictio decima hîc computanda à mense Septembri anni 936; nisi dicas, Indictionem novam à Nativitate Domini cum novo anno tum incœpisse. *Mabillonius.* Labbeus in Miscel. Cur. pag. 480 hoc Diploma perperàm tribuit Ludovico Balbo, & reposuit Indictionem XI, ut quadraret cum anno regni ejus primo.

A Geraldus Cancellarius ad vicem Artoldi Archiepiſcopi recognovi.

Actum Lugduni Clavati, Cal. Februarii, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCXXXVI, Indict. (*a*) autem V, anno verò primo, Ludovico Rege glorioſiſſimo.

## IV.

### Res Monaſterii Elnonenſis confirmat.

*Ex Chartario Elnonenſi.*

*Apud Martenium Tom. I Ampl. Collect. col. 284.*

*An. 937.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propitiante clementia Francorum Rex. Quicquid pro Dei amore Sanctorumque reverentia agimus, profuturum nobis ad præſentis vitæ curricula feliciùs tranſigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia faciliùs obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium ſanctæ Dei Eccleſiæ noſtrorumque, præſentium ac futurorum ſolertia, quia fidelis noſter (*b*) Rogerus ad noſtram accedens clementiam, poſtulavit ut quaſdam res ſuæ Abbatiæ S. Amandi egregii Confeſſoris Chriſti in Comitatu * Pabulo, in cella quæ antiquitùs Gonſiniacas eſt dicta, & habetur ibi Eccleſia in honore S. Dionyſii conſtructa, terramque infra ſepta ejuſdem loci circumjacentem, ſimul cum pratis ibidem juſtè pertinentibus; ſilvam etiam, quæ Blangiacas nominatur, ad eumdem locum pertinentem, Monachis in prædicto Monaſterio beati Amandi Deo militantibus perpetim habendas, & Eccleſiaſtico jure poſſidendas largiremur, & largiendo noſtræ auctoritatis præcepto confirmaremus. Cujus ſalutiferis animæque noſtræ proficuis poſtulationibus, ob Dei ſanctique Amandi egregii Confeſſoris amorem & honorem, aſſenſum præbentes, hoc altitudinis noſtræ præceptum fieri illiſque dari juſſimus, per quod præfatas res cum domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, ortis, terris, cultis & incultis, ſilvis, pratis, paſcuis, aquis aquarumque decurſibus, exitibus & reditibus, atque omnibus illic conjacentibus, & ad eumdem locum juſtè pertinentibus, eiſdem Monachis perpetim pleniterque habendas largimur, largienteſque confirmamus. Et ſicut prædeceſſores noſtri Imperatores atque Reges eis de ceteris rebus fecerunt, ita & per hanc auctoritatem nobis agere & confirmare placuit. Præcipimus igitur atque jubemus ut nullus ejuſdem Monaſterii Abbas, vel quilibet fidelium ſanctæ Dei Eccleſiæ in rebus ſuprà nominatis, ſeu omnibus ad Monachos ejuſdem loci pertinentibus ullam inquietudinem, aut refragationem, vel D præjudicium, ſive violentiam facere tentet; ſed potiùs ſine ulla ſubreptione aut ſubtractione, vel deminoratione atque diviſione liceat eas eidem congregationi cum omni integritate inviolabiliter abſque ulla calumnia & contradictione ſecurè ac perpetualiter habere, poſſidere, & frui; nec qualibet humana poteſtas ſine ſui periculo diſcriminis poſſit eas in alias partes convertere vel retorquere, ſed omnibus ad ſe juſtè & legaliter pertinentibus, tam à nobis quàmque à prædeceſſoribus noſtris ſibi collatis ſive commutatis, & ad ſe jure aſpicientibus, ſub regalis tuitionis atque immunitatis defenſione, remota Abbatis ſive totius judiciariæ poteſtatis inquietudine, quieto ordine teneant: ſcilicet ut perpetuo tempore eis & ſucceſſoribus ſuis hoc ad peragendum Dei ſervitium augmentum & ſupplementum fiat, quatinùs ejuſdem loci devotæ Deo congregationi pro nobis ac totius regni ſtabilitate & pace Dominum propenſiùs exorare delectet. Et ut hoc auctoritatis noſtræ præceptum per futura tempora inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria ſubterfirmavimus, & anuli noſtri impreſſione ſignari juſſimus.

* Peulle

Signum Hludowici glorioſiſſimi Regis.

Gerardus Notarius ad vicem Artoldi Archiepiſcopi ſummique Cancellarii recognovit.

Datum ſub die XII Cal. Septembris, Indictione (*c*) VIII, anno II regnante Hludowico glorioſo Rege. Actum Monaſterio S. Audomari in Dei nomine feliciter. Amen.

(*a*) Corrigendum, *Indict. X*, quæ currebat cum anno 937, qui uſque ad feſtum Annunciationis dicebatur annus 936.

(*b*) Rogerus ſeu Rotgarius filius erat Rotgarii Comitis Laudunenſis.

(*c*) Corrigendum, *Indictione X*.

## V.

A

*Ex Chartulario hujus Monast.*

### Seniofredo Comiti dat licentiam donandi quasdam terras Monasterio Cuxanensi.

*In Appendice ad Marcam Hisp. col. 848.*

An. 938.

IN Christi nomine Salvatoris, auxiliante divina clementia, Ludovicus Rex Francorum, omnibus Episcopis & Abbatibus & ceterorum ordinum Clericis in sancta Dei Ecclesia consistentibus, etiam & fidelibus, laïcis, potestatibus, principibus, vel cujuscumque gradûs præsentibus & futuris. Notum esse volumus universis quòd Seniofredus Comes * nostræ ditionis direxit ad nostram præsentiam quendam Guifredum fratrem suum, quatinus licentiam haberet ex parte nostra de propria terra suæ potestatis donare ad * locum, quod est ædificatum in honore Dei & sancti Germani & beati Michaëlis Archangeli in diocesi Elnensis sedis & in valle Confluenti. Idcircò, sicut à prædecessoribus nostris Regibus Carolo & * Leothatio constitutum est, quemadmodum præscriptus Guifredus nobis innotuit, sicut illi mandaverunt sub Apostolica excommunicatione & voluntatis suæ, ita & nos ex nostra auctoritate præcipimus observare in omnibus cunctis suprascriptis præsentibus & futuris. Concedimus ergo prædicto Seniofredo, sicut nobis per hunc Legatarium fratrem suum nos rogavit, ad præfatum Cœnobium tribuere vicinas terras, scilicet montes, campos, silvas & valles cum villis & omnibus infrà positis. Et sunt affrontationes ex una parte per summitatem serræ de Bovaria ad Jovum de Clerano, & ad montem qui dicitur Lacarias, & sic tendit usque in Flamidinum; indeque itur ad locum vocitatum Stella usque in cacumine montis Canigonis: deinde descendit à meridiano fronte per Pogii Aquilarii ad cherum Charintum, & pervenit per Pogium Parabarium usque in rivum Merdarium, & deducitur usque in fluvium Ted: & à parte septentrionale venitur in strata publica, quam dicunt Duas Sorores, usque in Literanum; & inde sub sancto Felice tenditur usque in alodem sancti Genesii, quoadusque perveniatur ad memoratum locum præfatæ Bovariæ. Omnibus prædictis terminis concedo & confirmo cum Ecclesia sancti Fructuosi sanctique Felicis, necnon & sancti Martini, cujus Basilica sita est in villa Clerano, cum omnibus decimis & primitiis atque oblationibus fidelium, quibus infra terminis præfatis inventi fuerint. Alodem itaque * Cisaragii, quantum pertinet Comiti, alodem Arriani cum terminis & affrontationibus suis & omnibus sibi pertinentibus; simili modo alodem Castellani cum terminis & affrontationibus suis, simul cum ipsa Ecclesia, valle etiam Balagaria cum terminis & affrontationibus suis, simul cum pratis, pascuis, silvis, garricis, viæ ductibus & reductibus, aquis, aquarum exiis & regressiis. Termini autem sunt de una parte in Portello, id est, à parte australi, à parte verò orientali in alveo Ted, id est in ponte subteriore, & pervenit per istius alveum usque in ipso Agrevalo, & sic tendit in monte Morontis usque in Intervalles, & usque ad chero Anglo. Ecclesiam quoque sancti Petri, quæ est fundata in Infurcatos, cum decimis & primitiis & oblationibus fidelium. Termini autem ejusdem Ecclesiæ ii sunt: ab una parte in ipso Agrevalo; de alia verò in monte Catella pendente; de tertia in chero Ennegone; & de quarta in rio Bolcaria; de quinta in strata Francisca superiore usque in Guado Redesso; & sic tenditur per ipsa Ted. Villam * Vulverri cum terminis & affrontationibus, pratis, pascuis, silvis, garricis, viæ ductibus & reductibus, & cum Ecclesia sanctæ Cæciliæ, cum decimis & primitiis & oblationibus fidelium. Villam etiam Orucii simul cum Villarunculis & omnibus terminis & affrontationibus, pascuis pecorum, aquis aquarum, fontium & discurrentium, viæ ductuum & reductuum, & omnia sibi pertinentia. Quodcunque autem habet idem Cœnobium sive in Comitatibus vicinis Monasterii, sive in quibuscunque locis, statuimus atque decernimus jure perpetuo possidenda, & absque ullius inquietudine tenenda. Omnes ergo * præfecti loci & in eo Domino servientibus amatores ac defensores, & hujus brevis nostri mandati observatores, optamus consequi remunerationem & gratiam benedictionis. Aliter autem (quod abesse volumus) agentibus

* Barcinonensis
* Cuxa.
* Leg. Rodulfo
* Hodie Sirac
* Hodie Bolvir
* fortè præfati

B C D E

A aut in his, quæ ſcripſimus, vel in aliquo injuſtè contradicentibus, privari omni bono & ſubjacere excommunicationi Apoſtolicæ auctoritatis, & perditioni corporis & animæ denunciamus, niſi pro emendatione pœnitentiæ & ſatisfactionis.

Signum domni Ludovici Regis glorioſiſſimi.

Godus ſubjectus Oidiloni ad vicem Artaldi Archiepiſcopi ſummique Cancellarii recognovit & ſubſcripſit.

Actum tertio Nonas Aprilis, Indictione XI, anno II regni Ludovici Regis Francorum.

## V I.

### Res Monaſterii Rivipullenſis confirmat.

*Ex Chartulario hujus Monaſt.*

B

*In Append. ad Marcam Hiſp. col. 849.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus ſuperna diſponente gratia Rex. Si locis ſacris divinæ majeſtati ſervientium opem conferimus opportunam, à bonorum omnium largitore minimè diffidimus recompenſandum. Quapropter noverit omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium noſtrorumque tam præſentium quàm futurorum induſtria, quoniam adiens noſtræ dignitatis præſentiam quidam Monachus Cœnobii S. Cucuphatis, nomine Godmarus, noſtram humiliter expetiit clementiam quatinus cunctas res Monaſterii ſanctæ Mariæ, qui ſitus eſt in valle * Riopullo, condam condenſus, vel poſtmodùm condendus, noſtræ regalitatis decreto confirmare dignaremur, quod & feci- C mus. Concedimus itaque prædicto Monaſterio, quod in circuitu ejus habetur, alodem ex latere uno pergente de torrente qui diſcurrit per Tamarice, & infundit in Tezer; ab altero latere pergit per aquæductum qui diſcurrit per villam Molas, & infundit in Tezer; deinde aſcendit per torrentem ultra Guordans, & aſcendit per Fornellos uſque in ſerra ſuper ſilva de Ordina, & pervenit in aquæductu qui deſcendit uſque ſilva Ordina, & infundit in Freber: de alio latere aſcendit per aquæductum de Corrale uſque in ſerra Balbos, & jungit in ſerra ſuper Stamarice. In eadem verò valle alodes, quod habet ipſe Cœnobius, per plurimis locis ſimili modo conſtituimus. Servitium namque regale, quod debent homines de villis Ordina & Eſtiulla, prædicto conſtituimus Cœnobio. Piſcationes quoque aquarum de Tezer, id eſt, de Ripamala uſque in ipſa Spada, & de Freder de molendinis Gemmella uſque in Tezer. Merca- D tum præfati loci de teloneo, omnem juſtitiam ibi peragendam tertia parte delegimus. Parrochias verò de ipſa valle S. Petri, cum ceteris Eccleſiis ſibi ſubditis, ſicut Gotmarus Epiſcopus ibidem conceſſit vel ſucceſſores illius, id eſt, Idalcharius & Georgius Epiſcopus, abſque tributo. Simili modo concedimus alodem, quæ dicitur Matamala de ipſo Cœnobio ſuprà nominato, id eſt, de Poio Traſbadoni, qui pergit per ipſo riulo uſque in rivolo qui deſcendit de ipſas Lecas, & injungit in torrentes qui diſcurrunt de ſerra vineolas uſque ad ipſo Cinto contra ipſa Tremoloſa; deinde pergit ad ipſam ſerram uſque ad ipſa Portella de Villalonga, & deſcendit in torrentem qui venit de Lobaria, & injungit in Poio Traſobadoni, & Eccleſia cum ipſa parrochia de Matamala, cum ceteris ſibi ſubditis, ſicut Gotmarus Epiſcopus per geſta Scripturæ confirmavit, abſque tributo, ſimili modo concedimus. Et parrochia de Vineolas, E quomodo Georgius Epiſcopus conceſſit ad domum S. Salvatoris, ſimili modo concedimus, ſicut in ipſa dote reſonat. Ipſe alode, quæ dicitur Pino, cum terriis & vineis & ſilvis, cum ipſa Eccleſia ſimiliter concedimus. Et in pago Bergitano, in loco Broſitano alodem ſicut in illorum judicio reſonat, & parrochia ſanctæ Mariæ cum Eccleſiis ſibi ſubditis, id eſt, in palatio Rodgario, & ipſa petra concedimus abſque tributo. Ecclſiam S. Vincentii, qui eſt in Albiols, cum ipſo alode ſimili modo concedimus. Et alodem, qui dicitur Eccleſias Clariatas, cum ipſa parrochia S. Cucufati, ſicut Miro Comes retinebat ad diem obitûs ſui, ſimili modo concedimus: qui habet affrontationes ex latere orientis in rio Tardello, & pergit per ipſa ſerra qui venit de ipſas Eccleſias & de meridie injungit in ipſa Muga; & de occiduo jungitur in rio Tordel; de partibus verò circi finit in ſerra quæ diſcurrit ad ipſo alode, vel in

An. 938.

* Riupoll

fines de Vivario. Et in locum, qui dicitur Garecere, ipso alode qui est de ipso A porto usque ad ipsa Regolella, cum terris & vineis & silvis & pascuis, sicut in illorum scripturis resonant, & Ecclesia S. Andreæ cum ipsa parrochia, & alia Ecclesia quæ est in Ascharico, cum decimis & primitiis, simili modo concedimus absque tributo. Alodes etiam ac possessiones alias, quæ retinent per scripturas, vel ad deinceps adquirere potuerint, cum termines & fines illorum, id est, Ecclesiis, domibus, curtis, hortis, terris cultis vel incultis, vineis, pratis, pascuis, silvis, caminibus, molendinis, aquæ itibus vel reductibus, cum exiis vel regressiis illarum, id est, in Comitatu Barchinonensi, Impuritanensi, Petralatensi, Gerundensi, Bisuldunensi, Ausonensi, Orgellitanensi, Cerdaniensi, Confluentensi, Rossilionensi, vel in pago Bergitano, cum fines & terminos illorum & supradictorum omnium, habere illis permittimus tam iste Ennego Abba quàm & successores eorum sine ulla contradictione teneant & B possideant, & per nomen nostrum defendant. Unde hoc nostræ altitudinis præceptum fieri, ac prælibato sanctæ Mariæ Cœnobio dari præcipimus, per quod prædictas res eorum jure perpetuo, nemine inquietante, possideant. Et nullus Comes, Pontifex, Judex publicus in prædictis rebus habeat potestatem causas distringendi, nec rationes exercendi; nec homines illorum aliquis distringat, nec per homicidium, neque per incendium vel raptum, neque per aliquem negotium. Et quando Abbates decesserint, ipsi inter se Abbates eligant secundùm regulam S. Benedicti. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio per succedentia observetur tempora, manu propria subterfirmavimus, & anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

Odilo Notarius ad vicem (*a*) Heirici Episcopi atque Cancellarii recognovit. C

Actum secus castrum quod dicitur Brisacha supra Rheni flumen, VIIII Kalendas Septembris, Indictione XI, anno tertio Ludovico Rege regnante.

## VII.

### Immunitatem concedit Monasterio Cluniacensi.

### *Ex Bibliotheca Cluniacensi col. 265.*

An. 939. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus pacificus, Augustus, & invictus, gratia Dei Rex. Sicut certum est quia Deus potentes non abjicit, sine quo potestas non est; ita quoque liquet, quòd potentum opera interrogabit, & ob hoc nobis summoperè curandum est ut cùm vel prodesse vel D obesse, ipso disponente, possumus, nostrum posse sub ejus nutu penitus subigentes, quod honori sanctæ ejus Ecclesiæ proficiat, certatim faciamus. Quapropter cunctis tam Regibus quàm reliquarum dignitatum personis præsentibus vel futuris notum fit, quòd petiit à nobis quidam fidelis noster Hugo filius Richardi, vir illustrissimus & Marchio, quatenus quoddam Monasterium, nomine Cluniacum, quod à Willermo viro magnifico in honore primorum Apostolorum, Petri videlicet & Pauli, per manus Bernonis cujusdam reverendi Abbatis constructum est, per hoc nostræ auctoritatis præceptum, sicut ab antecessoribus auctum est, & per privilegia Apostolica ab omni inquietudine vel dominatu omnium hominum absolvamus; sit verò ipse locus, juxta quod ipse Willermus sub terribili & magna adjuratione constituit, & Apostolicæ Sedi E per testamentum ad tuendum non ad dominandum subjugavit, ab omni seculari dominatu tam Regum quàm cunctorum Principum, seu propinquorum ejusdem Willermi, quin & omnium hominum penitùs liber & absolutus. In ordine verò Monastico persistat, & secundùm tenorem testamenti, quod inde fecit, aministret: habitatores autem in ordine regulari degentes, Abbatem sibi secundùm regulam S. Benedicti de semetipsis post Odonem, qui nunc præest, eligant. Res quoque suas communes, quas vel nunc habent, aut in futuro adquisituri, sive nostra scilicet* libertate, sive quorumlibet largitione sunt, sine cujuslibet dominatione aut contradictione possideant. In nundinis nullum teloneum solvant. Homines eorum liberos ac servos nemo sine ipsorum voluntate

* liberalitate

(*a*) Malè apud Baluzium, *Hervei*.

A distringat. Decimas suas indominicatas ad hospitale habeant. Ecclesias verò suas, cum omnibus suis decimis, sicut per privilegium Romanum, & per scripta Episcoporum adquisierunt, teneant & possideant. Cortes verò quas per præcepta antecessorum nostrorum sive aliorum Regum adquisierunt, inconvulsas teneant ac possideant. Nominantur autem ipsæ Cortes; in Matisconensi pago Salustriacus & Chavinias, & tertia pars piscinæ cui vocabulum est Osa, cum mansis & piscatoribus ad ipsam partem pertinentibus: & in Lugdunensi pago Camberiacus & Savigniacus ex parte Hugonis ac Lotharii Regum: item in eodem pago Amberta, quam Bernardus à Ludovico Imperatore per præceptum adquisivit. Prædia nihilominus seu possessiones atque aloda quæ prædicto Monasterio à diversis personis, Christique fidelibus, suis temporibus condonata sunt, in quibuscumque pagis vel vicariis constiterint, cum omnibus suis appendiciis, jure

B suo perpetualiter vindicent. De silvis ubi partem habent, & terris nullus, nisi per voluntatem ipsorum, terraticum accipiat. Secundùm sanè excommunicationes Apostolicorum, quæ prvilegiis insertæ sunt, & secundùm contestationem quam præfatus Willermus imprecatus est, nos quoque in Christi nomine præcipimus & contestamur, ut nunquam alicui mortalium, Regi videlicet, Episcopo, vel Comiti quolibet pacto subjiciatur, sed juxta traditionem, quam nostris diebus tenere videntur, eis vivere liceat. Quòd si exorbitaverint, judicio Dei, sive regulæ correptioni reserventur; & donatio Deo & Sanctis ejus facta, nullatenus rescindatur. Quod veriùs ut credatur, diligentiúsque ab omnibus observetur, manu propria roborantes, de annulo nostro subter annotari jussimus.

Signum domni Ludovici gloriosissimi Regis.

C Gerardus Notarius ad vicem Attaldi Episcopi recognovit.

Actum in Querceto juxta * Dociacum villam super fluvium Carum, XII Kal. Jul. Indict. XII, anno IV regnante Ludovico Rege in Dei nomine feliciter. Amen. * Douzi

## VIII.

### Tomeriensis S. Pontii Monasterii fundationem à Raimundo factam confirmat.

*Ex Chartulario hujus Monast.*

### *Tom. 2 Hist. Occit. in Instrum. pag. 80.*

D IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propitiante clementia Rex. Si erga loca Sanctorum divinis cultibus mancipata beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud Deum æternæ remunerationis non diffidimus rependi. Idcircò notum esse volumus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, tam præsentibus quàm futuris, quòd quidam illustris vir ac dilectus Comes seu Marchio (*a*) Raimundus præsentiæ sublimitatis nostræ suos dirigens Legatos atque Monachos, humillimis precibus per eos nostram deprecatus est Celsitudinem ut suum Monasterium, quod est in pago Narbonense situm, nomine Tomerias, in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ sanctorumve Apostolorum Petri & Pauli & beati Pontii Martyris fundatum, ubi præest domnus (*b*) Odo Abba, unà cum norma Monachorum ibidem Deo famulantium, & res ejusdem Monasterii, quas iidem Abbas & Monachi tenent, & prædia quæ præfatus Marchio jam dicto loco delegavit, & prædia seu vineas & An. 939.

E mansos, cum omnibus suis pertinentiis, tam in rebus quàm in mancipiis, sub immunitatis tuitione suscipere dignaremur. Et ut precibus sanctæ Dei Genitricis fulciri mereamur, ad augmentum ipsius loci infra fines regni nostri in Comitatu Biterrensi, cedimus curtem nostram * Jerra, cum omnibus sibi pertinentibus, cum servis & ancillis. Cujus petitiones ratas esse cognoscentes, animæque nostræ salutem nihilominùs perpendentes, libenter ei assensum

* *Al.* Tenero

(*a*) Raimundus, alio nomine Pontius dictus, Comes Tolosanus Monasterium Tomeriense cum uxore sua Garsinde amplissimè dotavit anno 936. Raimundi litteras refert Vaissetius loco citato in Probationibus pag. 75.

(*b*) Otgerius tum erat Abbas hujus Monasterii. An binominis erat Otgerius? inquit Mabillonius lib. 44, Annal. Bened. Num. 12; an exscriptores nomen Otgerii prima fortè littera expressum, Odonem interpretati sunt? Vaissetius Tom. 2. Hist. Occit. pag. 74 putat hìc designari Odonem Cluniacensem Abbatem, qui in Monasteria quæ reformaverat, inter quæ erat Tomeriense, generalem inspectionem habebat.

præbuimus, & hanc nostram auctoritatem erga prædictum Monasterium vel A Rectores illius sub plenissima immunitatis nostræ defensione fieri decrevimus, per quam præcipimus atque jubemus ut ipse Abbas ac Monachi ibidem degen- tes sint * sub nullius judicis potestate, nisi ipsius Raimundi & Abbatis ejusdem loci, sub nostro mundiburdo tuti permaneant, ut nullus judex publicus vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones præfati Monasterii, quas in moderno tempore in quibuslibet pagis seu territoriis infra ditionem regni nostri justè & legaliter possidet, atque deinceps in jure ipsius sancti loci divina pietas augere voluerit, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansionaticos vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, seu homines ipsius Monasterii tam ingenuos quàm alios super terram commanentes distringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones [ requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, nec ea ] quæ su- B prà memorata sunt penitùs exigere præsumat: sed liceat præfato Abbati ejusque successoribus & Monachis res supradicti Monasterii sub nostra immunitatis tuitione quieto ordine possidere; quatenus ipsis servis Dei Domino famulantibus pro nobis ac regni nostri statu omnipotentis Dei misericordiam suis precibus exorare valeant. Ut autem hujus immunitatis atque confirmationis nostræ authoritas majorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subterfirmavimus, & annuli nostri impressione sigillari jussimus.

* Al. sine ullius

* Ginsiabertus Comes recognovit.

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

* Al. Vinsubius

Bonealus Episcopus, Ruanus Notarius.

Datum IV Nonas Augusti, anno quarto regnante Ludovico serenissimo Rege.

Actum apud (*a*) Lugdunum, in Dei nomine feliciter. Amen. C

## IX.

*Ex Chartulario Abb. S. Nazarii.*

## Abbatias Faverniacum & Offonis-villam Adalardo donat.

*Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. pag. 165.*

An. 940.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus gratia Dei Rex. Si fidelium nostrorum congruis petitionibus aures accommodamus, prædecessorum nostrorum Regum consuetudines obtinemus, eisque nostræ celsitudini magis familiariores reddimus. Quapropter notum sit omnibus fidelibus nostris, tam præsentibus quàmque futuris, quòd inclitus Comes Ugo nostram D adierit præsentiam, deprecatusque sit ut quasdam Abbatias cuidam fideli nostro, nomine Adalardo, suæque conjugi Addilæ, eorumque hæredibus daremus, sitas in pago Portensi; quarum Monasteria, unum dicitur Faverniacum, dicatum in honore sanctæ Mariæ, alterum dicitur Offonis-villa, dicatum & ipsum in honore S. Leodegarii Martyris. Faventes itaque libentissimè precibus præfati gloriosi Comitis Ugonis, concedimus eisdem Adalardo uxorique ejus Addilæ, cum omni integritate, supradictas Abbatias; hoc est, Faverniacum, cum omnibus appenditiis suis, videlicet cum Ecclesiis, villis, mancipiis utriusque sexûs, campis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, exitus & regressus, quæsitum & inquirendum: sanctum Leodegarium similiter totum & integrum, similiter cum omnibus ad se pertinentibus; ita duntaxat ut hoc præcepto altitudinis nostræ, quod fieri eisdemque dari jus- E simus, quamdiu advixerit ipse Adalardus & uxor ejus jam dicta, & hæredes illorum, assumptas Abbatias teneant atque possideant: post illorum verò quandoque decessum, ad id quod hactenus fuisse noscuntur, eædem Abbatiæ absque diminutione sive deterioratione revertantur. Et ut hoc firmius statutum nostrum permaneat, hoc eis præceptum exinde fieri jussimus, & annulo nostro insigniri.

Signum domni & gloriosissimi Ludovici Regis.

Odilo Notarius ad vicem Heirici Episcopi summique Cancellarii recognovit.

(*a*) Id est, Laudunum, *Laon*.

Datum

A Datum XVI Kalendas Martii, regnante gloriosissimo Rege Ludovico, (a) anno III, Indictione XIII. Actum villa (b) Garziaica super Madernam fluvium.

## X.

### Abbatiam S. Valeriani, castrum Trenorchium, &c. confirmat Trenorciensi Monasterio.

*Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis pag. 277.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propitiante clementia Rex Francorum. Si cultis & Deo dicatis locis, ac servorum Dei ne- An. 941.
B cessitatibus aliquod subsidium conferimus, non solùm regalem in hoc decenter exercemus dignitatem, verùm etiam æternæ remunerationis præmia indè nobis provenire liquidò confidimus. Quocircà noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque præsentium ac futurorum industria, quoniam intimante Haimino venerabili Abbate, necnon & deprecantibus fidelibus nostris Heirico Lingonensis Ecclesiæ scilicet Episcopo & Rotgerio Comite nobilissimo, quatenùs præcepta, quæ fecerunt antecessores nostri beatæ & intemeratæ semperque virgini Mariæ, ac sancto Filiberto Christi Confessori egregio, Abbati supradicto sive Monachis corroboraremus, ob amorem Dei, & præfatorum Sanctorum patrocinia, æternæque remunerationis præmium, necnon & elemosinam avi nostri Ludovici Regis piissimi, atque genitoris nostri Karoli, & pro salute nostra statuque totius regni nostri. Nos autem petitioni fi-
C delium nostrorum assensum præbentes supradictorum, confirmavimus atque concedimus venerabili Abbati Haimino congregationique sibi commissæ Abbatiam S. Valeriani Martyris, quæ est in pago Cabilonensi super Sagonnam, ubi ipse corpore quiescit; & castrum Trenorchium, quod est ex eadem Abbatia, seu & omnes res quæ olim à fidelibus Christianis prædicto Martyri collatæ sunt; & Turnotium villam cum omni re sibi pertinente; & Bisiacum villam in pago Lugdunensi; & Cellam S. Romani in pago Matisconensi cum omni integritate; Olcasiacum villam in ipso pago; Abziacum villam cum Ecclesia; Lovincum villam cum omnibus appendiciis; Cellam S. Portiani cum omni integritate; Conaldum Monasterium cum omnibus ad se pertinentibus; Godid Monasteriolum cum omni plenitudine; eo videlicet modo ut præfati Sancti & prædictus Abbas ejusque successores perpetualiter habeant. Concedimus
D quoque ut trapezetas prædictus locus habeat. Statuimus etiam ut præfatus locus caput habeatur omnium rerum supradictarum quæ ei à nobis & à fidelibus olim collatæ sunt, ut memorato loco deserviant in Monachorum usibus & pauperum necessitatibus. Cæterùm eidem congregationi licentiam concedimus de se semper eligendi Abbatem secundùm regulam S. Benedicti, sicut hactenùs tempore avi patrisque nostri. Annalem quoque mercatum per dies quatuor, Missa S. Filiberti de Transitu, ut Monachi habeant concedimus. Sancimus autem ut omne teloneum ipsius mercati ipsi Monachi habeant; * insuper hoc à nulla judiciaria potestate impediantur. Immunitatem quoque sexcentorum solidorum, quam Karolus Imperator avusque Ludovicus ac genitor noster eis concesserunt, concedimus: cujus immunitatis infractor, sexcentorum solidorum fore culpabilis judicetur: & quicquid exinde jus fisci nostri sperare potuerat, lu-
E minaribus ipsius Ecclesiæ totum erogamus. Nos verò concedimus ut nullus nostrorum vel successorum, Comes seu Vicecomes, aut Vicarius, aut Missus discurrens, in prædicta immunitate aut Monasterio à nobis & antecessoribus nostris concessa exquirere, aut mansionaticum, aut parafredum, aut eulogias præsumat: neque horum quispiam ab eorum servis, colonis, seu franeis super eorum terram commanentibus, exigere in publicis mercatis, sive de fratrum negotiis, sive de suis, teloneum aut ullam exactionem, neque in mari, sive Ligeri fluvio, aut Rhodano, sive Sagonnæ, aut *Dou*, vel cæteris fluminibus navigantibus, aut littoribus commorantibus exigere audeat aut præsumat, aut

* neque super hoc

(a) Corrigendum, *anno IV.*
(b) Legendum, *Caziaco*, vulgò *Chezy.*

navaticum, aut cespitaticum, aut salutaticum, aut portaticum, neque in terra A
rotaticum, neque in tabernis ullam exhibitionem. Præcipimus quoque aucto-
ritate nostra regia ut nemo Antistitum, vel Comes, aut aliqua laicalis potestas
in præfato loco placitum constituere aut tenere audeat. Concedimus etiam
in pago Pictavensi Metsiacum, Madernas, Aziacum & Curciacum, cum om-
nibus appendiciis suis; Buxiolum quoque in pago Cenomannico; Cellam sancti
Prudentii in pago Pictavensi; Talgariam, Ariacum & Classiam; Caciacum
villam in pago Belcinensi; Asinarias in pago Pictavensi, cum omnibus ad se
pertinentibus. Unde hoc nostræ celsitudinis præceptum fieri, prædictoque Hai-
mino Abbati dari jussimus, per quod ipse suique successores memoratas res,
quas modò concedimus, & de præterito concessas habemus, ritè perpetuò
teneant atque possideant. Et ut hoc nostræ auctoritatis præceptum firmiùs ha-
beatur, veriúsque credatur, & attentiùs observetur, manu propria subterfirma- B
vimus, & anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

Odilo Notarius ad vicem Heirici Episcopi summique Cancellarii recognovit.

Actum in Monasterio Trenorchio, VI Idus Novembris, Indictione XIIII, anno
verò VI regnante Ludovico Rege, in Dei nomine feliciter. Amen. (*a*)

## X I.

### Res datas Monasterio Cantogilensi confirmat.

*Ex Schedis Joh. Mabillonii.*

C

An. 941. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina annuente gra-
tia Francorum Rex. Si locis Sanctorum & divino cultui mancipatis ob amo-
rem Dei & Sanctorum ejus aliquid conferimus, seu quæ à fidelibus devotè lar-
giuntur, regia auctoritate nostra corroboramus, à summo bonorum omnium
remuneratore recompensari nobis id pro certo confidimus. Quocircà omnium
sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium tam præsentium quàm & futurorum noverit in-
dustria, quoniam nostræ dignitatis præsentiam humiliter adeuntes Monachi
S. Marcellini egregii Confessoris (*b*) Cantogilonensis Cœnobii, obnixè sibi
expetiere quatenùs res, quas Cunibertus quondam Præpositus ceterique fratres
S. Juliani pro communi salute per consensum Ragemundi Principis Aquita-
norum, necnon aliorum ipsius patriæ Procerum, tam Episcoporum quàm lai- D
corum, prædicto Monasterio contulerant, nostræ regalitatis præcepto, ut in
illorum testamento sancitum est, confirmare dignaremur. Quorum petitioni-
bus ob Christi & sancti ejus jam prælibati Marcellini dilectionem, sive fidelium
nostrorum deprecationem, videlicet Heirici Lingonensis Episcopi, & Go-
thescalchi Aniciensis Præsulis, Rotgerii quoque illustris Comitis, nostrum præ-
bentes assensum, jussimus hoc regale decretum fieri; in quo confirmando
decernimus, & decernendo firmamus ut Monachi præfati loci Cantogilo-
nensis jam dictas res, cum omni integritate, tam mancipiis quàm universis
sibi jure & legaliter pertinentibus, perpetuò possideant; & quicquid in futuro
eis concessum fuerit, eadem auctoritate corroboretur. Præcipimus denique ut
nulla præpotens persona aliquod unquam præjudicium eis inferat, neque * cen- [* *Al.* pensum quoddam]
sum quemdam injustè perquirat; sed ipsi cum omnibus rebus suis ab omni do- E
minatu cujuslibet personæ sint liberi & absoluti. Abbatem verò non per alicu-
jus jussionem, sed secundùm S. Benedicti regulam omni tempore sibi insti-
tuant. Et ut hæc nostræ auctoritatis gratia inviolabiliter per succedentia tem-
porum curricula observetur ab omnibus, manu nostra eam subter firmantes,
anuli nostri imagine firmari præcipimus.

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

(*a*) In quadam Charta Archivi Cluniacensis mansi quatuor in villa Comitatûs Matisconensis Roliaco dantur Ecclesiæ S. Petri & S. Pauli, & cæterorum Sanctorum, quorum *corpora & reliquias Cluniacensis continet locus, ubi Eymardus Abbas est, temporibus Ludovici Franciam & Aquitaniam regentis, anno regni ejus sexto, mense Septembri.*

(*b*) Cantogilense Cœnobium, vulgò *Chanteuge*, apud Arvernos in diœcesi S. Flori.

A Odilo Cancellarius ad vicem (*a*) Heirici Episcopi summique Cancellarii recognovit.

Datum Non. Decembris, (*b*) Indictione xv, anno vi regnante Ludovico gloriosissimo Rege, in Dei nomine. Amen.

## XII.

### Possessiones (*c*) Monasterii S. Hilarii Pictav. confirmat.

*Ex Autographo.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Hludovicus divina propitiante An 942.
B clementia Francorum Rex. Si loca sancta & divino cultui mancipata ritè ob amorem Dei & reverentiam Sanctorum inibi requiescentium ordinamus & disponimus Deum nobis ob id propitium præsenti sæculo & futuro minimè diffidimus. Quocircà noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium tam præsentium quàm & futurorum solers industria, quoniam nostræ serenitatis adientes præsentiam Guillelmus Comes & Marchio, & frater ejus Ebolus, atque Rotgarius Comes, humiliter expetiere quatenùs fratribus præcellentissimi Confessoris Christi Hilarii nostræ auctoritatis præceptum super villas & Ecclesias diversis eorum usibus à prædecessoribus nostris delegatas, & super præbendas atque mansiones ipsorum conferre dignaremur, quod & fecimus. Unde hoc nostræ altitudinis decretum fieri, ac memoratis fratribus dari jussimus, per quod præcipimus ac regia auctoritate sancimus, ut præfatas villas cum Ecclesiis, id
C est, Campaniacum, Rolliacum, Potentum, Lusiacum, Fronteniacum, Benaciacum, Masogelum, Cuionnum, Gurgiacum, Vosaliam, Vieracum, Longum-rete: in Comitatu verò Cadurcino Ecclesiam in honore beati Hilarii, & Cainontum in pago Tholozano, & in pago Carcasio locum S. Mammetis, & campum Oliveti: in Comitatu quoque Pictaviensi Alamanniam, Melciacum, Novam-villam. Hæc omnia supradicta Canonici jam dicti perpetuo jure possideant cum alodis, id est, Crispiacum, Esternum, Remcionacum, Clavinnum, Belloriam. Præbendæ verò eorum sub ipsorum potestate semper existant. Mansiones autem cum terra intra murum noviter circa Monasterium instructum, & deforis ad intra civitatis muros, stabilitas eodem modo eisdem fratribus concedimus, ut habeant licentiam unusquisque de sua quod voluerit, excepta alienatione alterius & extraneæ personæ, faciendi. Nullusque Comes
D vel aliquis reipublicæ privatæ exactor, invasorque istarum rerum & terræ infra muros positæ mutuatæ à fratribus ex una quarta in villa Potente fieri audeat sine voluntate Canonicorum. Quod si quispiam hujus auctoritatis regiæ munimentum violare præsumpserit, primitùs iram Dei omnipotentis & S. Hilarii atque Sanctorum omnium incurrat, & cum Dathan & Abiron, quos terra viventes absorbuit, portionem habeat; & cum Juda traditore in infernum demersus, flammis & vermibus undique consumptus, sub anathematis vinculo se sciat perpetualiter esse damnandum. Ut verò hoc testamentum regiæ dignitatis per succedentia temporum curricula inviolabiliter perseveret, firmiúsque credatur ab omnibus, atque attentiùs observetur, manu propria superfirmantes, anuli nostri imagine corroborari præcepimus.

Signum domini Ludovici gloriosi Regis.

E Odilo Cancellarius ad vicem Eyrici Episcopi recognovit.

Actum Pictavis civitate, Nonas Januarii, anno (*d*) Incarnationis Dominicæ DCCCCXLII, Indictione xv, anno autem vi regnante Ludovico glorioso Rege Francorum, in Dei nomine. Amen.

(*a*) Perperàm *Hervei* apud Baluzium, qui illud Diploma edidit in Append. ad Capitul. col. 1537.

(*b*) Indictio xv à mense Septembri inchoanda.

(*c*) Idem Diploma ex Tabulario ejusdem Ecclesiæ edidit Beslius in Probat. Hist. Comitum Pictav. pag. 243.

(*d*) Eædem notæ Chronicæ in Litteris societatis initæ à Floriacensibus cum Monachis S. Martialis & Sollemniacensibus, relatis à Mabillonio l. 43, Annal. Bened. Num. 35. *Anno ab Incarnatione Domini DCCCCXLII, Indictione XV, factum est ut venirent B. Benedicti servi Lemovicas..... Datum mense Februario, anno VI Ludovico Rege regnante.*

## XIII. A

*Ex Tabulario hujus Monast.*

### Martino servo Dei confert Monasterium Angeriacense reformandum.

*Apud Beslium in Probat. ad Hist. Com. Pictav. p. 257.*

An. 942. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus Dei gratia Francorum
Rex. Si loca sancta divino cultui mancipata ob amorem Dei & Sancto-
rum ejus ritè disposuimus, atque in meliùs reformamus, à summo remunera-
tore id nobis recompensari pro certo confidimus. Quapropter omnium sanctæ
Dei Ecclesiæ fidelium tam præsentium quàm & fututorum noverit solertia & B
prudens industria, quòd nostræ dignitatis adientes præsentiam Rotgarius Co-
mes illustris & Eblo, humiliter nostram expetierunt clementiam quatenùs quam-
dam Abbatiam in honore S. Johannis Baptistæ in loco, qui dicitur Angeriacus,
nunc à pristino penitùs honore desolatum, cuidam servo Dei, nomine Mar-
tino, causâ emendandi, præceptum nostræ regalitatis conferre dignaremur;
quod & fecimus. Unde hoc nostræ altitudinis decretum fieri ac memorato
Martino donare præcipimus, per quod præfatam Abbatiam cum omni inte-
gritate, quamdiu advixerit, teneat, & Monachos inibi regulariter viventes,
Deo auxiliante, collocet: & ipsi Monachi secundùm regulam S. Benedicti
omni tempore post discessum istius, Abbatem eligant sibi. Et nullus Comes aut
aliqua persona præpotens aliquod præjudicium prænominatæ Abbatiæ sancti
Johannis inferat: sed secundùm aliorum morem locorum sub regula jam dicti C
almi Benedicti militantium, immunis sub nostra defensione & successorum no-
strorum permaneat. Et ut nostræ auctoritatis munimentum per succedentia
temporum curricula inviolabiliter perseveret, manu propria subterfirmantes,
anuli nostri imagine corroborari præcipimus.

Signum domni Ludovici gloriosissimi Regis.

Odilo Notarius ad vicem Herici Episcopi recognovi.

Actum Pictavis civitate, VII Idus Januarii, Indictione (a) XV, anno VI regnante Ludovico Rege Francorum, in Dei nomine. Amen.

## XIV.

### Jura & possessiones Monasterii Dolensis confirmat. D

*Apud Labbeum in Miscell. Cur. pag. 534.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propitiante
clementia Rex. Si petitionibus servorum Dei pro justis necessitatibus po-
stulantium aures nostras libenter inclinamus, prædecessorum Regum & pa-
rentum nostrorum convenienter morem exequimur, & Deum nobis propitium
inde fieri speramus. Idcircò notum esse volumus, quòd nostram præsentiam (b)
Odo Abbas adierit, & ut Monasterium Dolense cum suis appendiciis nostra
auctoritate firmaremus humiliter postulavit. Cujus petitionibus nos libenter an-
nuentes, per hanc nostram præceptionem sancimus ut, sicut Ebbo ipsius Cœ-
nobii fundator decrevit, Romanæ Sedi cum rebus omnibus ad se pertinenti- E
bus ita subjectum sit, ut ne de propinquis ipsius Ebbonis, neque alia qualis-
cumque persona locum ipsum suo dominio subjungere præsumat. Vodillo-
nem quoque prædicto Cœnobio præter hanc auctoritatem, quam firmamus,
quia lex Romana jubet, ut si res una duobus per testamentum data fuerit, uni
videlicet priùs & alteri posteà, ille eam vindicet, sive extraneus, sive propin-
quus, qui rem donatam possedisse probatur. Et quia Gerardus qui præfatam

(a) Ita legitur in Chartulario; malè apud Beslium, *Indict. XIV.*

(b) Cùm notis Chronicis careat hoc Diploma in editis, certò dici non potest cuinam Abbati hoc tribuendum sit, Odoni Cluniacensi, cui prædictum Monasterium à conditore Elbone commissum fuerat, an alteri cognomini, qui ejus vices ibidem suppleret. Si Odoni Cluniacensi tribuendum est, emitti nonpotuit post annum 942, quo mortuus est Odo.

A villam alteri Ecclesiæ donaverat, neque censum, neque vestituram reddidit Monachis, quibus villam donaverat & tradidit, lex Romana favere dignoscitur. Sancimus ergo, quatenùs juxta donationem atque traditionem præfati Geraldi easdem res Monachi sibi vindicent. Cetera nihilominùs omnia quæ Ebbo, vel alii quilibet legaliter vel dederunt, vel daturi sunt, cum situ ipsius Cœnobii, & Capellam, quam in conspectu castelli Britones (a) Monachi ædificaverunt, sine cujuslibet contradictione vel dominatu possideant. Post Abbatem verò Odonem, vel illum, quem cum consensu fratrum assignaverit, qualem secundùm regulam S. Benedicti meliorem sibi præficere voluerint, liberam habeant potestatem. Iidem sanè Monachi cum Abbate suo regulariter vivant, ac pro nobis & nostro regno suppliciter divinam clementiam exorent. Ut autem hæc nostræ præceptionis auctoritas semper inconvulsa permaneat, manu nostra
B firmavimus, & annuli nostri impressione jussimus sigillari. Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

## X V.

### Abbatiolas S. Mauricii & S. Stephani Noviomensi Monasterio S. Eligii à Transmaro Episcopo Noviom. collatas confirmat.

*Apud Jac. le Vasseur in Annal. Ecclesiæ Noviom. pag. 693.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus gratia Dei Rex. Si servorum Dei petitionibus aurem regalis celsitudinis exhibemus, atque eas
C ad effectum perducimus; & ad præsentem vitam feliciùs transigendam, & ad æternæ beatitudinis præmium capessendum, nobis hoc profuturum nullo modo dubitamus. Noverit ergo omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque tam præsentium quàm & futurorum industria, quoniam (b) Transmarus venerabilis Noviomagensis Episcopus, nostram adiens excellentiam, intimavit velle se fratribus suæ sedis, quæ est in honore S. Medardi Confessoris Christi constructa, seu fratribus in Monasterio beatissimi Eligii degentibus, quasdam pro suæ largitionis liberalitate, & eorum necessitatibus concedere Abbatiolas, quæ videlicet inferiùs describuntur. Unde nostram expetiit altitudinem ut super largitionem de eisdem Abbatiolis erga jam dictos fratres peractam nostrum adderemus præceptum. Sunt itaque eædem Abbatiolæ in suburbio Noviomagensi, quarum una dicitur S. Mauricii, quam fratribus S. Medardi intra mœ-
D nia civitatis, cum Ecclesiis & cum omni integritate, largitus est, excepto sectico uno cum camba, quæ Sanctimonialibus sacræ Virginis Christi Godebertæ tribuit: altera verò Abbatiola S. Stephani, quam Canonicis eximii Confessoris Dei Eligii, similiter cum Ecclesia & cum integritate eis contulit possidendas. Has denique Abbatiolas ut ita perpetualiter teneant sancimus. Hæc igitur præfata omnia in integrum ob petitionem memorati venerabilis Episcopi Transmari memoratis fratribus atque sororibus, per hoc nostræ altitudinis præceptum concedimus & confirmamus, quatenùs eas perpetualiter possideant & regant; eo tamen tenore, ut quamdiu heædem congregationes inibi perstiterint, faciente Deo, singulis quibus annis ad anniversarium obitûs prædicti Præsulis plenam exinde refectionem habeant: quidquid superfuerit communiter dividatur. Præpositi verò, qui eas tenuerunt, solidos duos in cera persolvant; & nostri me-
E moriam in eodem officio fratres habeant. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu nostra subterfirmavimus, & annulo nostro insigniri jussimus.

(a) Illi scilicet qui ex S. Gildasii Monasterio Ruyensi illuc confugerant

(b) Walberto, qui obiisse creditur anno 936 VII Kal. Januarii, successit Transmarus, qui mortuus est anno 950.

A

XVI.

*Ex Autographo.*

(a) Confirmat res Turonensis S. Juliani Monasterii.

*Apud Martenium Tom. 1 Thes. Anecdot. col. 71.*

An. 943.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Hludovicus divina propitiante
clementia Rex Francorum. Si cælestibus (b) incensi desideriis, lucra do-
minicarum ovium sagaci studio perquirere nitimur, justis exigentibus meritis,
divinam nobis propitiare clementiam confidimus; & sicut exinde absolutionem
reatuum, sic etiam promerendæ mercedis non dubitamus adipisci augmen-
tum. Ea propter comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorum- B
que, præsentium scilicet & futurorum sollertia, quia anno Dominicæ Incarna-
tionis DCCCCXLIII, nostræ quoque sublimitatis fastigio VIII, cum variis regni
nostri, more prædecessorum nostrorum Regum, consuleremus utilitatibus,
adiit clementiam nostri culminis venerabilis Turonicæ Ecclesiæ Theotolo Ar-
chiepiscopus. Innotuit nobis quòd quædam Cellula in suburbio Turonicæ urbis
sita, atque in honore S. Juliani, sive S. Albini dicata quondam, sicut multo-
rum habetur notitia, per plurima annorum tempora sub regula patris Bene-
dicti viventium incoluerat caterva: sed infestatione barbarorum, ac etiam sce-
leratorum hominum variè succedente sibi, nec tam eliminata omni religione
Ecclesiastica, quàm & omnes res ab eadem Cellula, interveniente quorumdam
pravorum cupiditate, abstractæ & pene in jus publicum redactæ essent: sed ipse
venerabilis Præsul eumdem locum in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ, ac C
Sanctorum omnium commemoratione, corpusque S. Antonii in eo * collocato
pro viribus restaurans, in pristinum, secundùm regulam S. Benedicti, statum
reformare ac redintegrare desiderans, efflagitans nostram regiam celsitudinem
uti more Regum prædecessorum nostrorum per seriem præcepti res ejusdem
Ecclesiæ olim subtractas, & ab eodem denuò restauratas, emtas, ac postmo-
dùm acquisitas, atque à quibusdam sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus concessas,
& per instrumenta cartarum collatas perpetuò habendas confirmassemus. Cu-
jus itaque Præsulis suggestionem, necnon & famosissimi fidelis nostri Hugonis
Comitis exhortationem devotissimè recipientes, complacuit serenitati nostræ
propter amorem omnipotentis Dei ac Sanctorum ejus per hoc præceptum res
præscriptæ Cellulæ in usus Monachorum ibidem Deo militantium confirmari,
id est, in pago Turonico villam Ciconiacum, cum Capella in honore sanctæ D
Mariæ, ab ipso venerabili Episcopo noviter constructa atque dicata; Grusaa-
cum etiam super fluvium Caris, & Belna, atque Ulmis, sive Montiniacum, &
villa Valerias, cum Capella in honore S. Petri, cum omnibus appendiciis &
utilitatibus earum, & mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus atque
pertinentibus, & alias reculas, quas ipse Præsul jure suæ hereditatis habere cer-
tum erat, aliasque quamplurimas, quas ut probus & religiosus adquisierat, sci-
licet Cancellis villam cum Ecclesia per scripturæ auctoritatem eidem loco pro
remedio animæ suæ parentumque suorum fideliter contulit. Decimas verò om-
nes cum integritate ex ipsius Monasterii potestate de Ciconiaco, de Grussaaco,
de Belnau, de Ulmis, de Paludibus, de Linerolas ad Capellam sanctæ Mariæ
in prælibata villa Ciconiaco, simul cum quarta I, & alodum de Maximiaco
perpetuò manendas decernimus; & ex culturis super Ligerim de villa Vale- E
rias, & de villa Gruolia, & Remciaco, & de Nova-villa, quam tenet Adalar-
dus, medietatem decimarum in speciales usus Monachorum conferre cense-
mus. Res insuper quas memoratus Præsul de paterna & materna hereditate te-
nere visus est, necnon & alias res, quas per plurimos adtractus vel pretiis ad-
quisivit, in quibuscumque sint pagis, villis vel locis, eidem Monasterio per-
petuo jure consistant. Præcipimus etiam atque jubemus, ut quæcumque de re-
bus beneficii sui, si propria ex hereditate suorum parentum non possidet, ei-
dem loco pro remedio animæ suæ ac nostræ contradere atque condonare

* collocatum

(a) Idem Præceptum ex vetustissima membrana S. Juliani cum pluribus mendis edidit Baluzius Tomo 7 Miscell. pag. 235.
(b) Sic habet Autographum, non *intenti*, ut legit Martenius.

A voluerit, ut id peragat, nostra acceptus licentia, salva tamen censuum beneficii annua redhibitione. Hæ igitur prædictæ res atque decimæ, sicut in hoc præcepto digestæ atque præscriptæ habentur, volumus atque sancimus, ut in jure & possessione sæpe dictæ Cellulæ per diuturna tempora consistant ad utilitates & necessitates Monachorum, sub regula S. Benedicti inibi consistentium peragendas, & nullus Episcoporum, vel aliquis Procerum nostrorum exinde eas subtrahendi vel minuendi ullam habeat potestatem; sed liceat ipsis Monachis divinam pro nobis & generali Christi Ecclesia interpellari clementiam, & quietè atque tranquillè sub regimine & gubernatione Turonicæ urbis Præsulum, vel etiam suorum Abbatum, monasticum peragere tramitem. Ut autem hujus nostri præcepti collatio inviolabilem obtineat effectum, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ veriùs credatur, & à nostris successoribus diligentiùs con-
B servetur, anuli nostri impressione insignire jussimus.

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

Rorico Notarius ad vicem Hugonis Archipræsulis summique Cancellarii recognovit.

Actum Suessionis civitate, Calendis Augusti, Indictione I, anno verò VIII Ludovico regnante. (*a*)

## XVII.

### Tutelense Monasterium sub sua tuitione suscipit.

*Ex Schedis MSS. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.*

C
IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina clementia Francorum Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata tuitionem regalem inferimus, hoc nobis ad æternam beatitudinem pertinere confidimus. Idcircò comperiat omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet & futurorum, industria, quoniam* adiens serenitatem nostram venerabilis Abbas Adacius, deprecans nos quatenùs circa Monasterium Tutelense ejus sollicitudini commissum, in Comitatu Lemovicensi supra fluvio Curresiæ situm, nostræ tuitionis ac confirmationis decretum fieri dignaremur. Cujus petitioni acquiescentes, nostræ præceptionis auctoritatem fieri non negavimus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, neque quilibet ex fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, in prædictum Cœnobium, Ecclesias aut loca, vel agros seu reliquas
D possessiones, quas moderno tempore justè & rationabiliter possidere videtur; & quidquid deinceps ob amorem Dei ibidem collatum fuerit, ad causas audiendas, aut homines ipsius injustè distringendos, ullo unquam tempore ingredi audeat, seu aliquam contrarietatem inferere præsumat. Sed & Deo in Cœnobio eodem famulantes regulariter licentiam eligendi Abbatem ex se obtineant, & sub nostræ ditionis tuitione manentes, pro nobis & conjuge proleque nostra, seu pro stabilitate totius Ecclesiæ, Dei misericordiam jugiter exorent. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, & per futura tempora meliùs observetur, manu propria subterfirmavimus, & annuli nostri impressione subter obsignari jussimus.

An. 944.

* adiit

Signum Ludovici gloriosi Regis.

Rorico Notarius ad vicem Gerunci Archipræsulis relegit & subscripsit.

E Actum in Burione villa IV Nonas Aprilis, (*b*) Indictione I, anno verò VIII regnante Ludovico Rege.

(*a*) Perfecta S. Juliani apud Cæsarodunum-Turonum nova Basilica, Theotolo Archiep. instaurator Monasterii eam in honorem Dei genitricis Mariæ sanctique Juliani Martyris propriis manibus hoc anno 843 dedicavit XVI Kal. Septembris: & ne quid ipsius munificentiæ deesset, eam liberaliter unà cum sorore sua Gersende dotavit ipsa dedicationis die rebus propriis, quæ jure hæreditario, maximè ex successione avunculorum suorum Hieronymi, Sigeberti, necnon Otgerii atque Ramboldi sibi provenerant, Cellæ S. Juliani & Monachis eam incolentibus in perpetuum collatis. *Data mense Augusto in civitate Turonus, anno Incarnationis Dominicæ DCCCCXLIII, sive anno VIII regnante Ludovico Rege.* Ita Mabillonius Lib. 44 Annal. Bened. Num. 60.

(*b*) Corrigendum, *Indictione II*; vel si retinetur Indictio prima, initium regni repetendum erit à morte Rodulfi Regis: & tunc Præceptum referendum ad annum 943.

 A

XVIII.

Ex Chartulario hujus Monast.

Sub sua defensione suscipit Rodense Monasterium S. Petri.

*In Appendice ad Marcam Hispan. col. 855.*

An. 944.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propitiante clementia Francorum Rex. Si locis sacris & divinis cultibus mancipatis emolumentum nostræ regiæ potestatis impendimus, hoc nobis sanè ad æternam beatitudinem pertinere confidimus. Idcircò noverit omnium fidelium tam præsentium quàm & futurorum industria, quoniam Monachi ex Cœnobio beati Petri Apostolorum principis, quod est situm in Comitatu Petralatense, constructum verò in monte Rotas nuncupante, nostræ celsitudini quemdam ex ejusdem loci prioribus, videlicet Tassium, suadentibus ac consentientibus Seniofredo Marchione atque Goffrido Comite, dirigentes, innotuerunt nobis qualiter pro eodem Monasterio longo jam tempore inter Monachos Cœnobii beati Protomartyris Stephani in Balneolas constructi & Cœnobitas Monasterii sancti Polycarpi Martyris non modica orta esset dissensio, cupientes illud utrique suæ ditioni subjicere, quod per rectum, ut coram nobis protestatus est, agere non valebant. Unde nostro obtentu ac assensu Gotmari Præsulis * munificentiam nostram obnixè precati sunt, quatinùs jam dictum Monasterium, remota totius contentionis altercatione, sub nostræ immunitatis ac defensionis tuitione ditionisque potestate manere ac consistere nostræ auctoritatis præcepto concederemus. Quorum petitionibus benignè susceptis, jussimus hoc regale decretum eis fieri, per quod præcipientes jubemus, ut nullus Comes, vel judex publicus, seu quislibet ex judiciaria potestate in prædictum Monasterium, Ecclesias, villas, curtes, vel agros, seu aliquas possessiones in quibuslibet regni nostri pagis & territoriis moderno tempore justè & legaliter memoratæ Ecclesiæ adquisitas, seu postmodùm adquirendas, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, vel homines ejusdem Ecclesiæ distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, seu in Ecclesias illas, quas Gauzfridus atque Regimundus eidem loco pro remedio animæ suæ contulerunt, Ecclesiam scilicet sanctæ Mariæ in Rotas, cum adjacentiis; aliam in honore S. Thomæ Apostoli in monte Pinni, & aliam in honore S. Johannis Baptistæ supra stagnum Castilionis; sanctique Cypriani Ecclesiam in valle Pinnita, nostris neque futuris temporibus ingredi audeat, nec ea que suprà memorata sunt penitùs exigere præsumat; quatinùs liceat jam dictis Monachis ibidem Deo famulantibus sub nostra defensione & immunitatis tuitione tranquillè degere & pro nobis ac conjuge proleque nostra, seu pro statu totius Ecclesiæ Dei misericordiam perpetualt er exorare. Et quandocunque divina pietas Abbatem ejusdem loci ab hac luce susceperit, ipsi Monachi per nostræ liberalitatis munificentiam licentiam habeant ex seipsis eligendi Abbatem, qui ipsum Monasterium secundùm regulam S. Benedicti regere valeat. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, & per futura tempora meliùs credatur, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione jussimus sigillari.

* Gerundensis

Signum Ludovici gloriosi Regis.

Rorico Notarius ad vicem Gerunci Archipræsulis recognovit & subscripsit.

Actum Lauduno, Nonis Julii, Indictione II, (*a*) anno verò VIII regnante Ludovico Rege. (*b*)

(*a*) Legendum, *anno VIIII.*

(*b*) Ad annum 945 referenda est Charta Odolrici militis apud Perardum pag. 64, *Data mense Junio, XV Kal. Julii, anno IX regnante Ludovico Rege, Indictione III.*

XIX.

A

## XIX.

### Ecclesiam S. Johannis cum quibusdam villis confert Cluniacensi Monasterio.

*Ex Chartulario Cluniacensi.*

IN nomine Domini Dei & Salvatoris nostri Jesu Christi, Ludovicus divina ordinante providentia Rex. Si enim, precibus servorum Dei, pro sanctæ Dei Ecclesiæ & eorum utilitatibus, assensum præbemus, regalem proculdubio exercemus dignitatem, & hoc in posterum jure firmissimo mansurum esse vo- An. 946.
B lumus. Idcircò noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium & nostrorum, præsentium scilicet & futurorum, industria, quia adierunt nostri Principes, Hugo videlicet Dux Francorum, & alter Hugo Dux Burgundionum, necnon & Letaldus Comes nostram regiam serenitatem, deprecantes quatenùs Cluniaco Monasterio in honore beatorum Apostolorum Petri & Pauli consecrato, quasdam res concederemus per regale præceptum; Ecclesiam videlicet in honore S. Johannis dedicatam, in suburbio Matisconensi sitam, cum omnibus rebus ad eandem Ecclesiam pertinentibus, villam etiam ejus, Hosam, Malorem, Exboscum, & villam Senosanam, cum terris, pratis, silvis, aquis majoribus, rivis minoribus, vivariis, stagnis, fossis, & portu de suprà jam dicta Hosa, & aliis portis, cum pascuis, exitibus & regressibus, & omnibus adjacentiis & universis piscariis, quæsitum & inquirendum, & cum Arnulfo
C & uxore sua, & filiis & filiabus eorum, seu omnibus servis & ancillis, vel infantibus ad ipsas res aspicientibus, seu alodiis eorum foris & intus ubicumque dispersis, excepto tertio tractu de Hosa, quod pertinet ad S. Vincentium. Sit ... etiam de Davaiaco cum uxore sua, filiis & filiabus, cum universis alodiis & rebus suis, & omnia quæ in dicto Comitatu tenet: quod tam pro amore beatorum Apostolorum Petri & Pauli, quàm etiam pro statu regni nostri, simul & Principum nostrorum, ac omnium fidelium Christianorum salute, voluntariè fecimus, eorumque piæ & devotæ petitioni libenter annuimus. Præcipientes ergo jubemus, ut deinceps per hanc nostram auctoritatem jure firmissimo prædicti Christi testes beatus Petrus & Paulus, vel Abbas eorum, seu Monachi eisdem ipsis Christi Apostolis servientes teneant atque possideant, & quicquid exinde facere vel judicare voluerint, libero in omnibus perfruantur
D arbitrio faciendi quicquid elegerint. Et ut hæc nostra auctoritas firmior habeatur, & per futura tempora meliùs conservetur, de anulo nostro subterjussimus sigillari.

Signum Ludovici Regis.

Rorigus Cancellarius ad vicem (*a*) Acardi recognovit.

Actum Capriniaco villa, Kal. Jul. anno XI regni Ludovici Regis, quando etiam Franciam recuperavit. (*b*)

(*a*) Quis sit ille Acardus Archicancellarius, ad cujus vicem duo quoque sequentia Diplomata recognita dicuntur, incertum. Prima fronte putabam corrigendum, *Artaldi*: sed cùm non addatur, *Archiepiscopi*, nihil corrigere ausus sum. In Diplomate XXV pro Æduensi S. Martini Monasterio memoratur Achardus Præsul.

(*b*) Donatio facta Soniario Abbati Crassensi à Maiolo Vicecomite Urgellensi sic terminatur: *Acta est Karta donationis IX Kal. Novembris, anno Incarnationis Domini DCCCCXLVI, Indictione IV, anno XI reguante Lodovico Rege.* Vide Probat. Hist. Occit. Tom. 2, pag. 90.

 A

XX.

## Carilocense Monasterium & Cellam Regniacum confert Monasterio Cluniacensi.

*Ex Chartulario Cluniacensi.*

An. 946. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propitiante clementia Francorum Rex. Si enim precibus servorum Dei, pro sanctæ Dei Ecclesiæ statu, necnon & eorum utilitatibus, assensum præbemus, regiam proculdubio conservamus dignitatem, & hoc in posterum jure firmissimo & inviolabili mansurum fore decernimus. Igitur omnium universalis sanctæ B Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium noverit industria, præsentium scilicet ac futurorum, quoniam inclitissimi Principes regni nostri, Hugo videlicet Dux Francorum, & alter Hugo Dux Burgundionum, necnon & Leutaldus Comes nostræ regiæ serenitatis adierunt excellentiam, deprecantes quatenùs Cluniaco Monasterio in honore beatorum Apostolorum Petri & Pauli consecrato, quoddam Monasterium in honore S. Stephani consecratum, quod cognominatur Carilocus, & Cellam sibi pertinentem Reigniacum, in veneratione sancti Martini dedicatam, per regale concederemus præceptum: Ecclesiam etiam de ratione beati Martini Turonensis pertinentem, in suburbio Matisconensi sitam. Hæc verò loca superiùs denominata, in pago Matisconensi sita, cum omnibus rebus sibi pertinentibus, Ecclesiis videlicet, villis, mancipiis utriusque sexûs, vineis, campis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, cum omni C integritate concedimus. Quod tam pro divino amore & beatorum Apostolorum, vel pro nobis, quàm etiam pro statu regni nostri, similiter & Principum nostrorum, atque pro omnium Christi fidelium [ salute ] voluntariè fecimus, eorumque piæ & devotæ petitioni libenter annuimus. Præcipientes ergo jubemus ut deinceps præfatas res per hanc nostram auctoritatem jure firmissimo prædicti testes Christi Petrus & Paulus, vel Abbas eorum, seu Monachi eisdem Christi Apostolis servientes teneant atque possideant; & quicquid exinde facere vel judicare voluerint, libero in omnibus perfruantur arbitrio faciendi quicquid elegerint. Ut autem hæc nostræ sublimitatis auctoritas firmior habeatur, & per futura tempora meliùs conservetur, de anulo nostro subter jussimus sigillari.

Signum Ludovici Regis.

Rorigus Cancellarius ad vicem Acardi recognovit. D

Actum Capriniaco villa, Kal. Julii, anno XI regni Ludovici Regis, quando etiam Franciam recuperavit.

XXI.

## Quamdam Villulam confert Monasterio Cluniacensi.

*Ex Chartulario Cluniacensi.*

An. 946. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propitiante clementia Rex. Si enim precibus servorum Dei, pro sanctæ Dei Ecclesiæ statu, necnon & eorum utilitatibus assensum præbemus, regiam in omnibus conservamus dignitatem, & hoc in posterum jure firmissimo & inviolabiliter fore E permansurum decernimus. Idcircò omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque noverit industria, præsentium scilicet & futurorum, quoniam illustrissimi Principes regni nostri, Hugo videlicet Dux Francorum, & alter Hugo Dux Burgundionum, & Leutaldus Comes nostræ regiæ serenitatis adierunt excellentiam, deprecantes quatenùs Cluniaco Monasterio in honore beatorum Apostolorum Petri & Pauli consecrato, quandam villulam de ratione Vicecomitatûs Lugdunensis per regale concederemus præceptum. Est verò ipsa villa sita in eodem pago Lugdunensi super Ararim fluvium, quam cum omnibus rebus ad eam pertinentibus donamus, vineis scilicet & campis, terris, pratis,

A silvis, aquis aquarumque decursibus majoribus, & rivis minoribus, vivariis, fractis fossis, & portu, cum exitibus & regressibus, cum pascuis & omnibus adjacentiis, & universis piscatoribus & piscatoriis, seu omnibus servis & ancillis, vel colonis cum infantibus suis, & agnatione eorum, quæsitum & inquirendum, totum & ad integrum, cedo atque transfundo pro Dei amore & beatorum Apostolorum ejus, pro statu & stabilitate regni nostri simul & Principum nostrorum atque omnium Christi fidelium, vivorum scilicet ac defunctorum salute. Præcipientes ergo jubemus ut deinceps per hanc nostræ sublimitatis auctoritatem jure firmissimo prædicti sæculi judices, beati videlicet Petrus & Paulus, vel Abbates & Rectores præfati Cœnobii eorum, seu etiam Monachi eisdem Christi Apostolis servientes teneant atque possideant: & quicquid exinde facere vel judicare voluerint, liberum in omnibus potiantur ar-
B bitrium ordinandi & faciendi quicquid elegerint. Et ut hæc nostræ Celsitudinis auctoritas firmior habeatur, & per ventura tempora meliùs conservetur, de annulo nostro subtersigillari duximus.

Signum Ludovici Regis.

Rorigus Cancellarius ad vicem Acardi recognovit.

Actum Capriniaco villa Kal. Julii anno XI regni Ludovici Regis, quando etiam Franciam recuperavit. (*a*)

## XXII.

Res ab Acfredo collatas Monasterio Cluniacensi confirmat. *Ex Autographo.*

C *Apud Baluzium in Probat. ad Histor. Arverniæ pag. 22.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propitiante misericordia Francorum Rex. Si divinis cultibus operam dantes, Ecclesiam Dei ad summum sacræ religionis statum sustollere conamur, regio more ac progenitorum nostrorum privilegiis utimur. Quocircà omnium sanctæ Dei Ecclesiæ tam præsentium quàm & futurorum fidelium noverit sollertia, quoniam nostram adiens præsentiam Stephanus Arvernorum venerabilis Episcopus, reverenter expetiit quatinùs quasdam res, quas Acfredus quondam Comes ex suæ proprietatis jure in pago Arvernensi, ob animæ suæ remedium ac parentum suorum, Deo & Sanctis ejus contulerat, pro regula S. Benedicti inibi construenda, Cluniensi Monasterio ac Abbati ipsius nostræ re galitatis præcepto An. 948.
D easdem res confirmare dignaremur: quod & fecimus. Unde hoc nostræ altitudinis decretum fieri, ac Aimardo Abbati prædicti Monasterii dare præcepimus, per quod præfatas res cum omni integritate, quemadmodum in carta prælibati Comitis Acfredi continetur, iisdem Abbas atque successores ejus perpetualiter, nemine inquietante, possideant. Et ut hoc nostræ auctoritatis emolumentum per succedentia temporum curricula inviolabiliter conservetur, manu propria eum subtus firmantes, anuli impressione nostri insigniri jussimus.

Signum domni Ludovici serenissimi Regis.

Oydilo Notarius ad vicem Artaldi Archiepiscopi relegit & subnotavit.

Actum Polliaco villa super Ligerim, III Nonas Februarii, Indict. VI; anno autem (*b*) XII regnante Ludovico Rege glorioso.

(*a*) Charta Guisardi Episc. Urgellensis pro Monasterio Rodensi in Appendice ad Marcam Hisp. col. 858 sic terminatur: *Scriptura istius donationis facta est in Idibus Aprilis, anno ab Incarnatione Domini* DCCCCXLVII, *Indictione V, venerabilis Regis Lodoici regni XI anno.* In Actis consecrationis Ecclesiarum Castri Fenestrarum in diœcesi Gerundensi, ibidem col. 860. *Gotmarus anno Dominicæ trabeationis DCCCCXLVII venit & consecravit prædictas Ecclesias sitas in Comitatu Gerundensi in Castro quod dicitur Fenestras &c. Facta dote sive donatione Idus Octobris anno XII regnante Ludo vico Rege filio Karoli.*

(*b*) Malè in Edito & Cluniacensi Chartulario, *anno XV.*

XXIII. A

Ex Chartulario hujus Monast.

## Sub sua tuitione suscipit Rodense S. Petri Monasterium.

*In Append. ad Marcam Hisp. col. 858.*

An. 948. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propitiante clementia Rex. Si majestas regalis ob amorem Dei curam ecclesiasticarum rerum libenter suscipere, & justo æquitatis pondere dijudicare & ordinare studuerit, nimiùm sibi hoc ad æternam retributionem profuturum debet confidere. Sanctæ igitur Ecclesiæ filiis nostrisque fidelibus, præsentibus scilicet & futuris, perspicuum esse volumus quoniam vir venerabilis vitæ Acfredus Cœnobii prototestis Stephani loco nuncupato Balneolas Abbas, necnon & Tassius sacræ religionis habitum simul & actum gerens, à regione Hispaniæ nostram adeuntes præminentiam, innotuere qualiter Monasterium beati Apostolorum principis Petri situm in loco, qui dicitur Rodas, quod antiquitùs videbatur fore Cœnobio almi Stephani subjectum, unde non modica fuerat diu inter jam dictorum Abbates & incolas Cœnobiorum exorta dissensio; per commune consilium illius regionis Præsulum Comitumve Suniarii, Gotfredi, Borelli scilicet ac Wifredi, ceterorumque nobilium utriusque ordinis virorum, immò etiam consentiente jam dicto Acfredo Abbate, sub nostra scilicet principalia loca consistere ditione absque aliquo respectu blanditionis eidem Cœnobio exhibendæ præter mutuæ dilectionis obsequium. Et ut omne funditùs inter illos divelleretur divortium, & pax Christi veraque roboraretur concordia, isdem venerabilis vir Tassiùs nostræ sublimitati notificare voluit, quia ipse & filius ejus Hildesindus memorati Monasterii S. Petri jam Abbas constitutus, suæ proprietatis res Cœnobio prælibati Christi Martyris Stephani tradere studuerit, ea videlicet ratione, ut quod eis à jam dicto Acfredo Abbate concessum est, à se suisque successoribus immutabiliter & inconvulsè servetur. Hæc igitur sæpedicti venerabiles viri, Acfredus scilicet Abbas atque Tassius, pari voto communique voluntate coram nobis profitentes, satis humiliter nostram expetiere munificentiam, quatenùs id quod præmissum est, scilicet ab illis salubri competentique consensu deliberatum habebatur, nos regio more consentientes, auctoritatem & nostræ auctoritatis decretum fieri memoratoque Hildesindo Abbati dare dignaremur. Quorum petitionibus libenter assensum præbentes, hos nostræ mansuetudinis apices fieri præcepimus, per quos jubemus atque statuimus, quatenùs sæpedictus Hildesindus Abbas successoresque ejus, cum Cœnobio sibi commisso, sub nostræ immunitatis seu ditionis maneant tuitione, omni sedata penitùs altercatione. Præcipientes ergo jubemus, & perpetuò mansurum esse volumus, ut nullus Abbas, vel quælibet præpotens persona, sed neque judex publicus in prædicto Monasterio ullam audeat inferre inquietudinis sive indebitæ requisitionis exactionem, in cellis verò seu aliis locis sibi pertinentibus atque subjectis, seu agris & possessionibus, in quibuscumque consistant locis, ad causas judiciario more audiendas, vel freda seu mansiones aut parafredos sive paratas exigendas vel fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Monasterii distringendos, seu aliquas redibitiones, exactiones aut illicitas occasiones requirendas, nullo unquam tempore ingredi audeat, nec ea quæ suprà memorata sunt exigere præsumat. Ecclesiam S. Bauderii sitam in Comitatu Petralatensi cum adjacentiis sibi jure pertinentibus, & sancti Fructuosi Basilicam, similiter & alodem, qui dicitur Solanes, cum Ecclesia S. Michaëlis juxta castrum Bertini, cum terminis suis medietatem; Cellam necnon S. Johannis Baptistæ super stagnum Castilionis, cum Cella S. Cypriani, quæ dicitur Pineta, cum omnibus sibi justè pertinentibus; Ecclesiam S. Genesii cum decimis & primitiis ad eandem Ecclesiam pertinentibus in Comitatu Gerundense, in loco qui dicitur Pineta, cum alode Palatiolo, & cum omnibus rebus in quibuscumque consistant locis, quas divina pietas per suos quosque fideles ipsi sanctissimo loco concessit, vel in postmodum concedere voluerit, liceat memorato Abbati suisque successoribus & fratribus in eodem Cœnobio degentibus quietè tenere ac possidere sine cujuspiam contradictione

A aut minoratione; & pro nobis, conjuge proleque nostra, & stabilitate regni Dei misericordiam devotè exorare. Et quandocunque divina pietas eundem Abbatem ab hac luce susceperit, ipsi Monachi ex semetipsis nostro consensu talem eligant, qui ipsam congregationem secundùm S. Benedicti regulam bene regere valeat. Et ut hæc nostræ confirmationis seu concessionis auctoritas plenissimum perenniter obtineat firmitatis vigorem, manu propria subtei eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Ludovici gloriosi Regis.

Rorico Notarius ad vicem Gerunci Archiantistitis primique Cancellarii relegit atque subnotavit.

Actum * Remæ civitate, III Kalendas Octobris, Indictione VI, anno scilicet XIII regnante Ludovico Rege glorioso. * Remis

B

## XXIV.

### De expulsione (*a*) Sanctimonialium, & Monachorum introductione in Monasterium Humolariense.

*Ex Chartulario hujus Monast.*

*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 2, pag. 1025.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus gratia Dei Francorum Rex. Si divinis cultibus operam dantes Ecclesiam Dei ad summum sacræ religionis statum sustollere conamur, regio jure ac progenitorum nostrorum An. 948.
C privilegiis utimur. Quocircà omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium tam præsentium quàm & futurorum noverit sollertia, quoniam nostram adeuntes præsentiam Adalbertus, inclytæ indolis Comes, unà cum nobili viro Eilberto & conjuge sua Hersendi, suppliciter * exorantes nostram munificentiam, ut cuidam locello in pago Viromandensi sito qui vulgò dicitur Humolarias, quo sacratissima sponsa Christi Hunegundis diem expectat beatæ remunerationis, nostra dignaretur subvenire clementia, quatenùs quibusdam Sanctimonialibus, inibi non satis honestè viventibus, & regulari districtioni subjici nolentibus inde remotis, substituerentur Monachi, qui obedirent regulæ & Abbati; quod nostra annuente auctoritate prædictus Eilbertus prædictam Abbatiam domino suo Comiti videlicet Adalberto reddidit; isdem verò Comes nostræ ditioni eamdem obtulit, ea scilicet ratione ut præcepto nostræ auctoritatis ita hanc * exorarunt
D muniri juberemus, quò absque ulla omninò diminutione, & sine aliqua alicubi subjectione Abbati Regulari concessa inviolabilis in perpetuum permaneret. Favente igitur conjuge nostra & venerabili Archiepiscopo (*b*) Artaldo cum Episcopis Widone & Gibuino, & clarissimo Abbate Hincmaro & Monachis ejusdem Congregationis & Comitibus prædicto Adalberto & Ragenoldo, cunctisque fidelibus nostris qui aderant precantibus & laudantibus, ita fieri decrevimus: cum quorum omnium consilio jam sæpedictam Abbatiam cum omni integritate pro regula in eodem loco observanda Abbati Regulari habendam in perpetuum statuimus. Et ut nostræ auctoritatis (*c*) emolumentum per succedentia temporum curricula inviolabiliter conservetur, manu nostra subtus firmantes sigillo corroborari præcepimus nostro.

Signum domni Ludovici gloriosissimi Regis Francorum.

E Odilo Notarius ad vicem Artaldi Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit.

Actum Remis civitate in Monasterio S. Remigii, Kal. Octobris, Indict. VI, (*d*) anno XIV regnante Ludovico Rege glorioso, anno ab Incarnatione Domini (*e*) DCCCCXLVIII.

(*a*) Hoc Præceptum, postulante Lothario Rege, confirmavit Johannes XII anno 957. Johannis literas suprà recitavimus.

(*b*) Artaldus Archiepiscopus erat Remensis, Wido Suessionensis Episcopus, Gibuinus Catalaunensis, Hincmarus Abbas Monasterii S. Remigii Remensis.

(*c*) *Monimentum* legit Hemeræus qui idem Diploma ex Chartulario Humolariensi vulgavit in *Augusta Viromanduorum*. in Instrum. pag. 29.

(*d*) Sic legit etiam Hemeræus: corrigendum tamen videtur, *anno XIII*.

(*e*) Annum Incarnationis additum explicandi causa suspicatur Mabillonius lib. 45 Annal. Bened. Num. 3.

 A

## X X V.

### Humberto Abbati concedit Æduense S. Martini Monasterium.

*In Instrum. ad Tom. 4 Galliæ Christ. Novæ Edit. col. 72.*

An. 949. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propitiante clementia Francorum Rex. Notum volumus fieri omnibus Dei Ecclesiæ fidelibus, quòd anno Dominicæ Incarnationis DCCCCXLIX, cùm Hugo præcelsus Marchio, filius Richardi fidelis nostri, & Gilbertus Comes, necnon Proceres regni Burgundiæ in Edua civitate convenirent de consultu sanctæ Dei Ecclesiæ atque utilitate regni tractaturi, inter cetera Hildebodus Cabilonensis Episcopus & Monachi Cluniacensis Cœnobii querimoniam fecerunt B pro destitutione religionis Monasterii S. Martini in suburbio ejusdem civitatis siti, quod olim omni religione ac honore fuerat præcipuum, nunc autem funditùs suæ dignitatis statu ac Abbatis patrocinio pene privatum. Perquirentibus igitur invicem personam, cui hoc onus salubriùs imponeretur, astiterunt Monachi ejusdem loci cum privilegio Gregorii Papæ, poscentes ut, sicut in eodem continebatur, electio sibi concederetur, qua concessa, unanimiter elegerunt quemdam ex propriis, nomine Humbertum, quem & ascitum non multis diebus interjectis, festivitate videlicet S. Philiberti, eisdem Principibus obtulerunt. Quorum electioni congratulantes, petitionibusque eorum assensum præbentes, prædictam Abbatiam cum omni integritate vice nostri eidem Humberto commisere. Sed quia idem locus manu regia erat dandus, C prædictus nostræ celsitudinis præsentiam adiit quantociùs. Unde ob nostræ conjugis interventum, astantibus quoque & faventibus regni nostri primoribus, Arthaldo scilicet Archiepiscopo, Goslino * & Achardo Præsulibus, venerabilique Abbate Hingmaro, Raginoldo etiam, Bernardo & Theodorico Comitibus, cum reliquis fidelibus nostris, pro remedio animæ nostræ seu progenitorum nostrorum eundem locum ad reparationem religionis ei concessimus. Quocircà nostræ altitudinis præceptum fieri ac prælibato Abbati Humberto dari præcepimus, per quod præfatam Abbatiam, cum Cellula quæ vocatur *Enziacus, & omnibus appendiciis regulariter teneat. Et ut hæc nostræ auctoritatis concessio inviolabiliter conservetur, manu propria eam subter firmantes, annuli nostri imagine corroborari jussimus.

* Tullensi

* *Anzy-le-Duc*

Signum Ludovici gloriosissimi Regis. D

Datum in Edua civitate, IV Idus Nov. Indict. VII, anno XIV regnante Ludovico glorioso Rege. (*a*)

## X X V I.

### Quasdam res confert cuidam Aquino.

*Ex Chartulario Cluniacensi.*

*In Probat. Historiæ Domûs Vergiacensis p. 42.*

An. 950. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propitiante clementia Francorum Rex. Si fidelium virorum petitiones benignè suscipimus, eorum proculdubio devotionem artiùs in nostra fidelitate solidamus. E Quapropter regni nostri noscat fidelitas veneranda, quoniam nostræ dignitatis adientes præsentiam Rainaudus Comes & Milo, humiliter expetierunt quatenùs cuidam viro, videlicet Aquino, quasdam res, quas jure beneficiario possidebat, nostræ sublimitatis præcepto confirmare dignaremur. Quod & fecimus. Sunt autem prædictæ res in pago Matisconense, in villa quæ dicitur Materias, & in Actergo quæ dicitur Nerunda, super fluvium Graona, in Ecclesia

(*a*) Tunc temporis adhuc perseverabant diffidia Ludovicum Regem inter & Hugonem Principem. Unde in Charta quadam pro Cluniaco, qua donatio cujusdam alodi apud Colongias in Comitatu Augustodunensi ab Ingelberto facta confirmatur, hæc apponitur clausula; *Actum Cabiloni in conspectu Ugoni Marchionis, Gisleberti Comitis, Roberti Vicecomitis, anno DCCCCXLIX. Indict. VII, die Martis, XV Kal. Maii, litigante Rege Hludovico cum Hugone nobilissimo Marchione.* Eadem quoque clausula legitur hoc anno in Charta Leotardi Levitæ pro Cluniaco.

A in honore S. Juliani, cum mansis & mancipiis utriusque sexûs, vineis, pratis, molendinis, silvis; & in alio loco Mansionile qui dicitur Vallis, cum vineis, pratis, pascuis, & quicquid justè ad prædictam potestatem pertinere videtur. Unde hoc nostræ altitudinis decretum fieri, ac memorato Aquino & uxori ejus atque liberis eorum dare præcepimus, per quod præfatas res ex consensu Gilleberti Comitis habeant, teneant atque possideant, & quicquid facere voluerint, liberam ac firmissimam in omnibus percipiant facultatem. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio inviolabiliter per succedentia tempora conservetur, manu nostra eam subterfirmantes, annuli nostri impressione corroborari præcepimus.

Signum domni Ludovici gloriosissimi Regis.

Odilo Cancellarius ad vicem Artaldi Archiepiscopi recognovit.

Actum (a) in Plectetis quod fuit in villa quæ dicitur Trisluro, VI Idus Ju-
B nii, Indictione VIII, anno autem (b) XIII regnante Ludovico Rege.

## XXVII.

### Res ab Arnulfo Comite collatas Blandiniensi Monasterio juxta Gandavum confirmat.

*Apud Miræum in Diplom. Belgicis pag. 80.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, divina præordinante gratia, Francorum Rex Ludovicus. Si in divinis cultibus operam dantes, Ecclesiam Dei ad summum sacræ religionis statum sustollere conamur, ab ipso bonorum An. 950.
C omnium remuneratore pro certo confidimus fore nobis recompensandum. Igitur notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, præsentibus scilicet & futuris, quoniam nostræ dignitatis adiens præsentiam Arnulphus Comes & Marchio nobilissimus, nosterque consanguineus clarissimus, nobis retulit dolendo quoddam Cœnobium à beatissimo Amando Præsule sub regulari Monachorum norma nobiliter secus castrum Gandavum super Scaldi fluenta olim constructum fuisse, quod antiquitùs vocabatur Blandinus, nunc verò vocitatur [S. Petri] Monasterium, penitùs modò .... destructum. Unde idem Comes Arnulphus ob Dei Sanctorumque ejus amorem vehementer compassus, ei reddidit jure quasdam res, quamvis non omnes, prædicto Cœnobio, quæ dudùm per violentiam & nimiam sæcularium cupiditatem inde fuerant absumptæ, remotis Canonicis inibi non satis honestè viventibus, quò melius ibidem.... Monachi substituerentur, qui regulæ & Abbati vacando obe-
D dirent. Quocircà prælibatus Comes nostram reverenter expetiit munificentiam, quatenùs concessas res præcepti nostri munimine jam dicto Monasterio corroborare dignaremur, quod & fecimus. Sunt autem memoratæ res, scilicet mansuræ, quæ sunt in portu Gandavo sitæ, à fluvio Scalde usque ad decursum Leyæ fluminis, cum censu earum, atque cum decimis omnibus, naulum quoque quod à prætereuntibus exigitur, & prati floralia, cum aliis ibidem aspicientibus, & molendino uno, in loco qui dicitur Affua; vineam quoque secus Monasterium ac terram, quæ ibi adjacet usque ad portum Gandensem, atque alia rura, quæ Monasterio sunt contigua, supra quæ construant officinas, aliaque sibi congrua: Capellam denique in honore sanctæ Mariæ dicatam, in villa quæ dicitur Meerem; villam quæ dicitur Gunringehem, cum appenditiis suis; in pago verò Wasiæ super fluvium Scaldim, villam quæ dici-
E tur *Tempseca, cum omnibus appenditiis; in pago autem Hainau super fluvium Lanum, villam quæ vocatur * Dulcis, Ecclesiam scilicet cum manso indominicato, ac cum omnibus sibi adjacentibus pratis & pascuis: & in pago Flandrensi, in loco nuncupato Morona Bennonis, pastolaria quæ sufficere possunt ovibus cxx; & in alio loco mari proximo, vocabulo Bescuta, terram in qua possunt alere oves centum. Ac in ipso pago dedit præscriptis Monachis post discessum suum medietatem fisci sui, quæ vocatur Huetlingehem, mansum .... unum cum mansionario ac majore nomine Fulberto, aliisque

* Tempst
* Doulcy

(a) Aliàs, *in Placito quod fuit.*
(b) Corrigendum, *anno XIV.*

mancipiis numero XII. Unde hoc nostræ auctoritatis decretum fieri, ac venerabili Gerardo Abbati Monachisque prælibati Monasterii dari præcipimus, per quod præscriptas res cum omni integritate, & alias quæ postmodùm à Dei cultoribus illis sunt largiendæ, firmiter teneant, atque perpetuò, nemine inquietante, possideant: ea scilicet ratione, ut Abbas cum Monachis secundùm loci possibilitatem regulariter ibidem vivere studeant, ac pro nobis & totius regni statu militare Deo jugiter satagant. Et ut nostræ corroborationis concessio plenissimum obtineat stabilitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & annuli nostri impressione assignari jussimus. A

Signum Ludovici gloriosissimi Regis.

Oidilo Notarius ad vicem Artaldi Archiepiscopi relegit & subscripsit.

Actum Remis XIII Kal. Septembris, Indictione VIII, anno XV regnante Ludovico Rege glorioso. B

## XXVIII.

Ex Archivis hujus Monast.

### Sub sua tuitione suscipit Bisuldunense S. Petri Monasterium.

*In Appendice ad Marcam Hispan. col. 862.*

An. 951. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina miseratione Francorum Rex. Si locis Sanctorum divino cultui mancipatis servorumque Dei necessitatibus opem conferimus, regium pro certo exercemus emolumentum, atque ad æternæ beatitudinis gloriam faciliùs pervenire confidimus. Igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium tam præsentium quàm & futurorum cognoscat sollertia, quoniam nostram adiens præsentiam Wifredus Comes, retulit nobis qualiter quendam locellum in honore S. Petri situm in pago Bisuldunense ob Dei ejusdemque principis Apostolorum amorem, suæ hereditatis rebus apud Gothmarum Gerundensis Ecclesiæ Præsulem, cum consensu tam Clericorum quàm Laicorum prædictæ sedis, regulariter firmiterque commutaverat, ut moris est, ea scilicet ratione, ut inibi regula beati Benedicti cum Abbate proprio exerceretur. Unde nostræ altitudinis munificentiam satis reverenter expetiit, quatinùs prædictum Cœnobium nostræ ditioni omninò vindicantes, cum omnibus justè sibi pertinentibus, nostræ regalitatis præcepto confirmare dignaremur. Cujus prædicti Comitis Wifredi * petitionibus libenter suscipientes, prædictum Monasterium cum Abbate Jaufredo & Monachis ac omnibus rebus seu villaribus, videlicet Ecclesiam in honore sancti Christophori, in villa, quæ dicitur Crescenturi, & silvam, quæ eidem Monasterio adjacet, cum terris, molendinis, & pratis; & in alio loco villam, quæ vocatur Pugna Francorum, cum finibus ac terminis, sive alodes quos prædictus Comes Wifredus eidem Monasterio per cartam contulit, scilicet in Comitatu Bisuldunense, & in valle Asperi, alodes quoque, quos genitrix præfati Comitis prælibato Monasterio in pagis scilicet Bisuldunense ac in valle Confluente dedit; alodes etiam omnes, quos prænominatus Abbas Jaufredus ad prædictum locum tradidit. Quæ omnia supradicta cum omnium rerum integritate sub nostra defensione, sicut dictum est, integerrimè contra omnes inquietudines hominum regia auctoritate [constituentes,] præcipimus atque jubemus, ut nullus judex publicus, vel quælibet judiciaria potestas in Ecclesias aut loca sæpedicti Monasterii ad causas judiciario more audiendas, vel freda exigenda, vel paratas faciendas, aut ullas redibitiones, aut fidejussores tollendos, vel illorum distringendos homines, aut illicitas occasiones requirendas, ingredi audeat: sed neque viaticum, neque portaticum, neque silvaticum, neque pastuarium, neque teloneum aut ullum illicitum debitum exigere præsumat: sed cum suprà memoratis rebus omnibus prædicto Monasterio pertinentibus, in quibuscunque consistant locis, quas justè ad præsens possidere videtur, simul cum his quas divina pietas eidem loco per quoscunque fideles augere voluerit, liceat memorato Abbati suisque successoribus regulariter viventibus, & Monachis inibi secundùm regulam S. Benedicti degentibus quietè vivere, easdemque res cum omni securitate & melioratione possidere, & pro nobis proleque nostra, seu stabilitate totius regni nostri securè divinam valeant exorare

* petitiones

C D E

A exorare misericordiam. Et quando memoratus Abbas de hac luce migraverit, licentiam habeant ex semetipsis, si dignus inveniri poterit, omni tempore Abbatem eligere. Et ut hæc auctoritatis confirmatio perpetuum firmitatis obtineat vigorem, manu nostra eam subter firmantes, anulo nostro insigniri decrevimus.

Signum domini Ludovici gloriosissimi Regis.

Odilo Notarius ad vicem Artaldi Archiepiscopi relegit & subscripsit.

Actum Remis civitate, tertio Nonas Februarii, (a) Indictione VI, anno XVI regnante Ludovico glorioso Rege.

## XXIX.

B Sub sua tuitione suscipit Monasterium Cuxanense.

*Ex Chartulario hujus Monast.*

*In Appendice ad Marcam Hisp. col. 863.*

*An. 952.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propitiante clementia Francorum Rex. Si locis sacris & divino cultui mancipatis ob amorem Dei Sanctorumque ejus opem aliquam conferimus opportunam, ab ipso omnium bonorum remuneratore pro certo confidimus fore nobis recompensandum. Quocircà omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm futurorum noverit sollertia, quoniàm ad nostram dirigens præsentiam Gondefredus Abbas Monasterii, quod situm est in pago Confluente, in loco qui dicitur Coxiano, sub honore S. Germani & S. Mi-C chaëlis, quendam suorum Monachum, nomine Suniarium, nostram humiliter expetiit clementiam quatinùs eum & Monachos suos, unà cum præscripto Monasterio & Cellis sibi pertinentibus, aliisque omnibus rebus, sub nostræ immunitatis tuitione recipere dignaremur. Cujus, inquam, petitionibus libenter adquiescentes, eundem Abbatem cum Monachis suis & jam præmemoratum Monasterium cum omnibus rebus seu villaribus ac villis ibidem pertinentibus sibi, Cellis sibi subjectis, quarum una vocatur Cella S. Thomæ cum suo alode, alia S. Vincentii cum suo alode, & unam Ecclesiam in honore S. Petri in villa quæ dicitur Inforcatis, & alteram Ecclesiam de Villa-magna cum alodibus; villam quoque Tauriniano cum Ecclesia; item Ecclesiam S. Martini quæ est in villa Clairano. Quæ omnia suprà memorata & alia quæ in aliis pagis, videlicet in Cerdaniense, Fenoliotense, in Bergitano, in Ros-D selionense, in valle Asperii habere dignoscuntur, sicut in illorum privilegio & in cartis eorum continetur, cum omni earum omnium rerum integritate, sub nostra defensione, sicut dictum est, omninò contra omnium inquietudines hominum constituentes, præcipimus atque jubemus, ut nullus judex publicus, vel quælibet judiciaria potestas in Ecclesias aut loca sæpedicti Monasterii & Cellularum sibi subjectarum, ad causas judiciario more audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, vel illorum distringendos homines, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat: sed neque viaticum, neque portaticum, neque silvaticum, neque pascuarium, neque teloneum, aut ullum illicitum debitum exigere præsumat: sed cum Cellis suprà memoratis, villaribus aliisque omnibus rebus prænominato Monasterio pertinentibus, in qui-E buscunque consistant locis, necnon etiam cum omnibus possessionibus quas justè ad præsens possidere videntur, simul cum his quas divina pietas eidem loco per quoscunque fideles augere voluerit, liceat memorato Abbati suisque successoribus regulariter viventibus & Monachis inibi secundùm regulam S. Benedicti degentibus quietè vivere, easdemque res cum omni securitate & melioratione tenere & possidere. Eremum quoque in pagis prænominatis, in quantum voluerint, extirpare concedimus, ut pro nobis seu stabilitate totius regni nostri securè divinam valeant exorare misericordiam. Et quando Dei vocatione memoratus Abbas de hac luce migraverit, licentiam habeant ex semetipsis omni tempore Abbatem eligere. Et ut hæc nostræ auctoritatis

(a) Corrig. *Indict. X.*

confirmatio perpetualiter obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter A firmantes, anuli nostri impressione corroborari præcipimus.

Signum domni Ludovici gloriosissimi Regis.

Odilo Cancellarius ad vicem Artaldi Archiepiscopi relegit & subscripsit.

* Remis

Actum * Reme civitate, secundo Nonas Februarii, (a) Indictione VI, anno XVI regnante Ludovico Rege glorioso.

## XXX.

*Ex Tabulario hujus Monast.*

## Immunitates ab antecessoribus concessas Cœnobio Remigiano confirmat.

*Apud Marlotum Tom. 1 Hist. Metrop. Remensis pag. 556.* B

An. 953. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina annuente clementia Francorum Rex. Universis fidelibus nostris, tam præsentibus scilicet quàm futuris, notum fieri volumus, quoniam regiam celsitudinem nostram reverendus Abbas Hincmarus, atque sibi subdita beati patris Remigii Monachorum congregatio humiliter expetierunt, quatenùs immunitates ab anterioribus Francorum Regibus sacro loco concessas, ex rebus quas Ecclesia jure quieto possidet, nostræ auctoritatis decreto concedere ac confirmare placeret. Quorum fideli voto libenter assensum præbentes, præcipuè pro ipsius beatissimi Antistitis familiari devotione, qui regali nostræ prosapiæ, quam per Dei gratiam ad fidem perduxit Catholicam, specialiter à Deo collatus est pastor atque patronus, fieri quod petebant concessimus; simulque hoc pro- C videre necessarium duximus ut Monachi sub regularis Abbatis pastorali sollicitudine viventes, absque ulla perturbationis inquietudine Deo in sanctitatis proposito libera securitate militarent, atque ex nostræ beneficio largitatis, unde meritò pro nobis, filiorumque nostrorum incolumitate, necnon & regni nostri prosperitate Deum exorare debuissent, haberent. Igitur, sicut mos est Regum, & ab antecessoribus nostris sæpiùs dignoscitur fuisse constitutum, regiæ præceptionis auctoritate decernimus, atque sanciendo constituimus ut in primis Castrum, in quo ipse beatissimus pastor corpore quiescit, omninò sit immune, ac sub eorum solummodò ditione liberè constitutum, nullusque intra ejusdem Castelli ambitum quamlibet justitiariam audeat exercere dominationem contra voluntatem ipsorum, sicut præcedentes Francorum Reges constituerunt, quæ & nos nostra clementia renovamus & confirmamus: simul D etiam omnes ipsius sancti Cœnobii villæ, quas Monachi libera firmitate antè possidebant, sive quoque illæ, quæ posteà ad tenendam sanctam religionem, locique restaurationem additæ sunt, id est Crusniacus, villaque quæ dicitur Basilica curtis, necnon & aliæ terræ diversis partibus jacentes; simul etiam & Cosla, cum omnibus intra Vosagum, atque in pago Roslinse in Comitatu Blisinse integrè ad eam pertinentibus, ab omni exactione & teloneo, necnon à viatico, universaque Quæstoris petitione sint absolutæ & liberæ, publicè & privatim, & hoc in omne tempus. Ut verò eumdem patronum nostrum sanctissimum beatum Remigium in ultimæ discussionis & tremendo examine mereamur invenire adjutorem, hoc etiam congruum addere censuimus, ut in omnibus ubicumque locis intra aut extra regni nostri fines, iidem Monachi aliquid habere & possidere cernuntur, nostræ corroborationis decreto firmiter E constituto, nullus omninò Rex, nec Episcopus, nec Comes, neque alicujus personæ inconsiderata audacia aliquod præjudicium, vel quamlibet indebitæ oppressionis violentiam in omni terra ditionis eorum contra fas præsumat inferre. Eos autem, qui nobis in Francorum successuri sunt regno, benignè rogamus ut pro suarum redemptione animarum hunc sacrum locum augmentare procurent. Quod si non fecerint, nemo tamen eorum, ne Deum Regem Regum offendat, perditionemque sibi perpetuam adquirat, ex omni proprietatis eorum possessione quippiam auferendi minuendique licentiam ullatenùs tanquam præsumptor temerarius habeat. Ut autem hæc nostræ immunitatis

(a) Corrig. *Indict. X.*

A constitutionisque regale decretum per succedentia tempora maneat, & à cunctis credulitatis firmitatem veraciùs accipiat, manu nostra omniumque fidelium nostrorum præsenti assertione corroborari, ac annuli nostri jussimus subtersignando impressione firmari.

Signum domini Ludovici gloriosi Regis.

Oydilo regiæ dignitatis Notarius ad vicem Artoldi Archiepiscopi recognovit & subscripsit.

Actum Lauduni Montis, VI Calend. Aprilis, Indict. XI, anno autem regnante Ludovico Rege XVII.

## XXXI.

B Quamdam piscationem largitur Rodensi S. Petri Monasterio.

*Ex Chartulario hujus Monast.*

*In Append. ad Marcam Hisp. col. 870.*

An. 953.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propitiante clementia Francorum Rex. Si locis Sanctorum divino cultui mancipatis aliquam nostri juvaminis dignitatisque regiæ opem conferimus, ab omnium summo remuneratore id nobis recompensari pro certo confidimus. Quapropter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumve, tam præsentium quàm & futurorum, noverit sollertia quoniam nostræ dignitatis adiens præsentiam Hildesindus Abbas Monasterii S. Petri, quod situm est in monte Rodas, reverenter expetiit quatinùs quandam piscationem ex consensu & voluntate Gozfredi illustris Comitis, ex cujus Comitatu ad præsens esse videbatur, nostræ regalitatis præcepto in jam prælibato Monasterio largiri in perpetuum dignaremur. Quod & fecimus. Est autem memorata piscatio in Comitatu Petralatense posita, quæ dicitur Stagnum de Castilione, cum tribus insulis sibi adjacentibus, quarum una vocatur Uduagro, alia verò Foniliaria, tertia autem Savarto. Exterminatur itaque prædictum stagnum in oriente in territorio Petreto & in villa Aguta & Torrizella & stagno Sanguinario, seu in sancta Margarita, vel in ipsa arena; in meridie igitur usque in mare cum ipso grado; in occidente verò in territorio de villa Castilione cum ipso Cannare usque in ipso Dodo ac in ipso Madalexo usque in sancto Johanne, in circio & aquilone autem in territorio Monte majore, quem dicunt Muscario, vel in ipso territorio S. Petri. Unde hoc nostræ altititudinis decretum fieri ac prælibato Abbati Hildesindo dari præcipimus, per quod prædictum stagnum cum omni integritate, veluti superiùs relatum est, tamipse quàm sui successores atque Monachi prædicti Cœnobii habeant, teneant ac perpetualiter possideant, atque secundùm sui velle, ut meliùs amodò voluerint, per omnia disponere satagant. Regia denique auctoritate jubemus atque sancimus, quòd nullus Comitum seu Vicecomitum vel Vicariorum, aut aliqua præpotens persona aliquam exinde violentiam inferat; sed, sicut disposuimus, in Abbatis [ potestate] consistat. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio conservetur, manu nostra eam subtus firmantes, sigillo nostro insigniri mandavimus.

(C and D in the margin beside "fredi illustris Comitis" and "præcipimus")

Signum domni Ludovici gloriosissimi Regis.

Odilo regiæ dignitatis Cancellarius ad vicem Artaldi Archiepiscopi recognovit.

E Actum Lauduni montis, VI Idus Septembris, anno XVIII, Indictione XI, regnante Ludovico Rege gloriosissimo. (a)

(a) Absolutâ hoc anno novâ Basilicâ Coxanensi, Riculfus Helenensis Episcopus ad ejus dedicationem à Seniofredo Comite Barcinonensi invitatus, eam in honorem S. Germani Autissiod. Episc. & S. Michaëlis consecravit. Huic celebritati adfuere, præter Seniofredum ac Gondefredum Abbatem & Monachos loci; Oliba Comes Cerritaniensis, frater Seniofredi, Ava eorum mater, Bernardus Vicecomes Cerritaniæ, aliique permulti. *Exarata est autem hæc scriptura donationis, dotis, traditionis anno Incarnationis Domini DCCCCLIII, Indictione VIII* ( leg. *XI*), *die III Kalendas Augusti, anno Ludovici Regis XVIII.* Vide Marcam Hispan. col. 868.

A

## XXXII.

*Ex Chartophylacio Remigiano.* Terram in Comitatu Remensi ab Ordilone collatam Remigiano Monasterio confirmat.

*Apud Marlotum Tom. 1 Hist. Metrop. Remensis pag. 582.*

An. 953. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, divina disponente clementia Hludovicus Francorum Rex. Si nos, qui regia majestate præminemus, sanctæ Dei Ecclesiæ opportunitatibus providemus, & vota fidelium, quæ offeruntur ad loca Sanctorum, regalis auctoritatis munimine roborantes confirmamus, æterni proculdubio Regis nos inde consecuturos speramus gratiam B remunerationis. Quapropter ad universorum fidelium nostrorum, tam præsentium quàm futurorum, pervenire volumus industriam, quòd pro delictorum suorum indulgentia, & adipiscenda vita perpetua, quidam fidelis noster atque Capellanus, nomine Ordilo, quandam proprietatis suæ terram in Comitatu Remensi in villa, quæ dicitur Villare, sitam, sancto Remigio glorioso Antistiti jure hæreditario perpetuò tradidit possidendam, nostram celsitudinem deprecans ut regiæ auctoritatis præsens exinde ad memoriam sive notitiam futurorum fieri præceptum (*a*) [ juberemus. Cujus precibus assensum præbentes, jussimus fieri præceptum ] per quod decernimus, atque sanciendo constituimus seu confirmamus, quatinùs omnibus nostris successorumque nostrorum temporibus præfatæ res sacto loco, vel fratribus regulari ordine ibidem Deo famulantibus, à præscripto Ordilone quondam Capellano nostro C traditæ, perpetua stabilitate inviolabilter firmiterque permaneant. Ut verò hoc nostræ regalis auctoritatis, vel ex facta donatione constitutionis præceptum per succedentia tempora veraci corroboratione servetur ab universorum temeritate illæsum, manu illud propria subterfirmamus, atque secundùm morem Regum indicta proprii annuli impressione assignari jussimus.

Signum domini Ludovici serenissimi Regis.

Odilo regiæ dignitatis Notarius ad vicem Artoldi Archiepiscopi recognovit & subscripsit.

Actum Remensi palatio, pridie Idus Novemb. Indict. XI, anno autem XVIII regnante domino Ludovico Rege.

(*a*) Quod uncinis includitur, vel aliquid simile omissum fuit ab exscriptore.

A

# MONITUM
## IN DIPLOMATA LOTHARII REGIS.

*LUDOVICO Transmarino mortuo die decimo Septembris an. 954 successit filius Lotharius, qui nonnisi die duodecimo Novembris ejusdem anni unctus est in Regem ab Artaldo Archiep.* *Epocha regni.*
B *Remensi. Hinc duplex ejus regni Epocha. Altera repetitur à morte Ludovici, sed raro. Vide Diploma* XIII *autographum,* datum II. Idus Octobris, regnante Lothario anno IX, Indictione V, *id est anno 962. Similis computandi ratio reperitur in Charta, qua Wigmannus Comes Blandiniensi Monasterio, cui præerat Womarus Abbas, villam Thaslam (Desselberg) confert.* Actum publicè in Monasterio Blandinio, Kalendis Novembris, anno Verbi incarnati DCCCCLXII, Indictione V, Lotharii Regis anno VIIII, domni Womari Abbatis VIII. *Ad eamdem Epocham revocanda est donatio facta à Leotaldo II Comite Matisconensi Ecclesiæ Matiscon.* Data *Miræi Donat. piæ, p. 143.*
C per manum Berardi, sub die Mercurii, XI Kal. Octobris, anno VI regnante Lothario Rege, *id est anno 959. Altera Epocha, quæ communior est, accersitur à die duodecimo Novembris, quo in Regem unctus est Lotharius.* *Biblioth. Sebus. pag. 215.*

*Præter has duas Epochas tertia est quæ necessariò ducitur ab ineunte anno 955. Vide Diplomata* X, XI *&* XII. *Quam quidem Epocham confirmant omnes ferè Chartæ in Septimania datæ. Verùm cùm earum nonnullæ aptari possint ad secundam Epocham, earum tantùm exempla profero, quæ nonnisi huic tertiæ convenire possunt. In Actis dedicationis Ecclesiæ Monasterii S. Stephani Balneolensis.*
D Acta hæc scriptura donationis in præfatum Monasterium S. Stephani anno Incarnationis DCCCCLVII, Domino nostro J. C. regnante atque imperante, ejusdemque nos misericordiam implorante, Indictione I, anno Regi mortale III Leuterio, XIIII Kalendarum Novembrium. *In Actis consecrationis Ecclesiarum S. Mariæ & SS. Petri & Pauli in Valle Albaniana.* Ego Arnulfus nutu Dei Episcopus Gerundensis anno Dominicæ trabeationis DCCCCLVII, Indictione I, rogatu & obsecratione eximii Abbatis Aimerici Cœnobii quod nuncupatur Arulas *&c.* Data & confirmata hac dote XIIII Kalendarum Novembrium, anno III regnante Leutario Rege fi- *In Append. ad Marcam Hisp. col. 872.* *Ibid. col. 874.*
E lio Ludovici. *In institutione Episcopatûs Rotensis.* Et ideò anno DCCCCLVII, *&c.* Facta carta donationis in die Kal. Decembris anno III regnante Leutario Rege. *In Actis consecrationis Ecclesiæ Monasterii S. Benedicti de Bagiis prope Minorissam (Manrese) in diœcesi Ausonensi.* Acta autem sunt hæc sub æra Christi [decima] post millesima, anno trabeationis Dominicæ DCCCCLXXII, Indict. XV, die Nonarum ternum Decembrium, Luna XXIII, anno bis novenis regnante Leuthario, tempore Borelli Ducis Gothicæ, anno primo quo natus est filius ejus Raimundus. *In Actis fundationis* *Ibid. col. 875.* *Ibid. col. 896.*

Ibid. col. 914. *Monasterii Serratexensis in Diœcesi Urgellensi.* Facta est anno trabeationis Christi DCCCCLXXVII, æra MXV, Indictione V, Idibus Octobris anno XXIII, regnante Leuthario Francigeno Rege, apud nos autem imperante Domino Jesu-Christo. *In Actis fundationis Monasterii S. Petri Bisuldunensis.* Acta est igitur hæc scriptura donationis die VIII Kalendarum Decembrium, æra MXV, anno Dominicæ trabeationis DCCCCLXXVII, Indictione VI, anno bis deno tertio ex quo Francorum Rex Leutarius regnandi sumpsit exordium. (Ibid. col. 989.) A

*Ad eandem Epocham revocandæ sunt duæ Chartæ Harduini Archiep. Turon. quarum una dicitur* data mense Novembrio in civitate Turonis anno Incarn. Dom. DCCCCLXIX, sive anno XV, regnante Lothario Rege. *Altera* data mense Decembri in civitate Turonus anno Dom. Incarn. DCCCCLXXIII, sive anno XIX regnante Hlothario Rege. *Similes notas chronicas habet Charta Rodulfi Episcopi Cabilonensis.* Datum pridie Kalendas Decembris, die Martis, anno XXVI regnante Hlothario Rege, *id est anno Christi 980.* (Tom. 3. Annal Bened. pag. 717. — In Probat. Hist. Britan. Tom. 1. p. 94. — Tom 3 Annal. Bened. pag. 661.) B

*Primum regni Lotharii annum ab ineunte anno 954 computatum fuisse probant Diplomata XVII & XXX. Hanc computandi rationem confirmat Charta Heriberti Comitis & Abbatis Suessionensis Monasterii S. Medardi pro Monasterio Humoralienśi.* Actum in Cœnobio SS. Medardi & Sebastiani VII Kal. Aprilis, anno Incarn. Domin. DCCCCLXIII, regni autem Lotharii Regis X. *Confirmat & Charta dedicationis Ecclesiæ de Vairiaco factæ à Froterio Episc. Cadurcensi:* Facta est cessio ista in mense Augusto, anno ab Incarn. Domini DCCCCLXVIII, Indictione XI, regnante Lothario Rege anno XV. *Placitum Nemausi habitum:* Acta Notitia seriei hujus Nonas Julias, sub die Veneris, in Nemauso civitate publica, regni domni nostri Lotharii anno XVIII, *id est Christi 971. Charta Arnulfi Episc. Aurelian. quâ quædam altaria concedit Monasterio Miciacensi*, anno DCCCCLXIII, Indictione I, mense Maio, anno XX Lotharii Regis. (Hemeræus in Probat. Hist. Viromand. p. 33. — Tom. 1. Gall. Christ. in instrum. p. 30. — In Probat. Hist. Occit. Tom. 2 pag. 123. — Lib. 47 Annal. Bened. Num. 96.) C D

*Initium regni Lotharii ab anno 957 repetitum fuisse suadent duæ Chartæ sequentes, si non est error. Donatio facta Ecclesiæ S. Pauli ab Aimerico Arch. Narbon.* anno DCCCCLVIII trabeationis Domini, Indictione I, anno II, regnante Leutherio Francorum Rege, XVI Kal. Novembris. *Notitia judicati pro Monasterio S. Petri Rodensis.* Exarata est igitur hæc scriptura cessionis vel conlaudationis die pridie Nonarum Augusti, an. Domin. trabeationis DCCCCLXVIII, Indict. XI, anno videlicet XII Francorum Rege Lothario regnante. (In Probat. Hist. Occit. Tom. 2 p. 100.)

*Chiffletius in Probationibus Historiæ Trenorciensis pagg. 284 & 285 duas recitat Chartas autographas, quibus Albericus Comes Matisconensis quædam confert Monasterio Trenorciensi, & quæ datæ dicuntur* per manum Jordanis Sacerdotis feria VII, XVIIII Kal. Februarii, anno XX regnante Lotario Rege. *In his duabus Tabulis autographis, inquit Chiffletius, feria septima seu sabbatum in diem 19 Kal. Febr. incurrens, ostendit litteram Dominicalem* A, *quæ anno convenit Christi 971. Hic porrò annus, si fuit regni vicesimus, non est ducendus ex obitu Ludovici Transmarini ejus patris, qui evenit* E

A *anno 954, sed potiùs ex anno 951, quo Ludovicus Aquitaniam cum exercitu petens, gravi ex morbo decubuit. De quo vide Chronicon Frodoardi ad an. 951. Quare inde haud obscuro judicio colligitur Ludovicum Transmarinum paulò antequàm in Aquitaniam proficisceretur, aut certè cùm in via restitit gravi oppressus ægritudine, filium suum Lotharium Regem coronari jussisse.*

*Lotharius in suis Diplomatibus hanc semper Invocationem adhibuit,* In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. *Diploma XXXIV istam præ se fert,* In nomine Domini Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi. *Sed mendum suspicor, & malè lectum ab Amanuensibus.* *Formula initialis.*

B *Lotharius Archicancellarios habuit Artaldum seu Artoldum, Adelricum seu Odalricum & Adalberonem, Archiepiscopos Remenses. Post mortem Artaldi, aliquandiu vacavit Archicancellaria, Odalrico Artaldi successore non statim electo. In illo Sedis Remensis vacantis interstitio Rorico Laudun. Episc. Archicancellarii officium gessit. Wido seu Guido Notarius fuit Artaldi; Gezo Artaldi, Roriconis & Odalrici; Adalbero & Arnulfus Adalberonis.* *Cancellarii & Notarii.*

C

# LOTHARII REGIS
# *DIPLOMATA.*

## I.

### Restaurationem Gandensis S. Bavonis Monasterii confirmat.

*Apud Miræum in Codice Donat. piarum, pag. 145.*

D

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius divina annuente clementia Rex Francorum. Quandoquidem nos fidelium nostrorum petitionibus, ac præcipuè ad religionem & restaurationem sanctæ Ecclesiæ pertinentibus, assensum præbere dignum dignoscitur, notum fieri volumus omnibus fidelibus nostris, tam præsentibus, quàm futuris, qualiter fidelis noster Arnulphus Comes ac filius ejus Balduinus, nostram adierunt clementiam, supplicantes de quodam Monasterio in vico Gandavo posito, ubi Legia & Scaldis flumina confluunt, in honore S. Petri constructo ( in quo etiam S. Bavo corpore quiescit humatus, à cujus quoque tempore aliorumque religiosorum virorum, religio & regularis ordo ibidem servatus fuisse memoratur ) nostra auctoritate voluntatis suæ devotionem confirmari. Erat ergo idem locus multis E temporibus, tam incursione paganorum quàm incursione & negligentia incolentium desertus, & in solitudinem redactus, & penè inhabitabilis effectus, ita ut nihil quidquam divini officii Deo inibi persolveretur. Pia verò admonitione memorabilis Gerardi Abbatis, placuit eis eumdem restaurare, & quemdam alumnum ejusdem Gerardi, religiosum videlicet virum Womarum Abbatem ordinare, atque Monachos, qui regulam S. Benedicti observarent, congregare. Quo etiam in loco transacto jam anno ordinationis suæ, dictus Womarus religiosos Abbates accessit, Aginaldum videlicet Gorziensis Cœnobii Abbatem, [ Gerardum ] Provisorem Cœnobii S. Petri *, necnon & suæ ditionis Abbates quamplures, id est, (a) Hildebrandum atque Ledricum, ceterosque *An. 954.* ** Blandiniensis*

(a) Hildebrandus Abbas erat S. Vedasti, Ledricus S. Amandi.

ſanctæ Eccleſiæ adjutores. Quorum inſtinctu & exhortatione noſtram, ut dicere inchoavimus, jam dictus Comes filiuſque ejus adierunt, ſupplicantes litteris noſtræ auctoritatis ita hoc, quod ipſi pro ſervitio Dei omnipotentis ſub profeſſione regulæ S. Benedicti inchoarunt, firmiter roborari, quatenùs.... ſuccedentium annorum, nullus ſanctæ Dei Eccleſiæ infidelis contra hoc ſuæ devotionis affectioniſque opus inſurgeret; ſed idem locus omni tempore in poteſtate Abbatis & fratrum ejuſdem loci perſeveraret. Unde.... rationabilibus fidelium petitionibus annuentes, decernimus, jubemus, regiaque munificentia præcipimus, idem ſæpè dictum Monaſterium à Monachis ibi Domino ſecundùm regulam S. Benedicti militantibus,... ſervandum, & in perpetuum poſſidendum: ita ut licitè & abſque ulla contradictione tam de rebus ejuſdem loci quàm omnium ad eundem pertinentium quidquid rationabiliter, opportunitate temporis dictante, juxta auctoritatem normæ propriæ profeſſionis facere decreverunt, & poteſtas omnis & licentia regia auctoritate eis concedatur. Habeant ſanè poteſtatem eligendi Abbatem regulariter, quomodocunque elegerint: ita tamen ut is, qui in præſenti tempore ejuſdem Cœnobii regimen regulariter ſuſcepiſſe dignoſcitur, dominus Womarus, omnium opponentium ſe inſidiis, ab ejuſdem loci regimine nunquam privari valeat. Ne verò alicujus fraudulentia vel contradictio contra hujùs noſtræ auctoritatis præceptum venire præſumat, vel illud infringere conari audeat, atque hanc chartam privilegii irrumpere prævaleat, eam manu propria firmare volumus, & annulo noſtro ſignari præcepimus.

Signum Lotharii bonæ indolis Regis glorioſiſſimi.

Ego Wido Cancellarius ad vicem Artoldi (*a*) Archicancellarii Regis.

Datum in palatio Lauduni Clavati, apud Monaſterium S. Joannis.... Decembris, (*b*) anno Incarnationis Dominicæ DCCCCL..... Indictione... anno primo regnante Lothario Rege glorioſiſſimo.

## I I.

### Villam Corbiniacum confirmat Cœnobio S. Remigii.

*In Apologia pro peregrinatione ad Corbiniacum, pag. 95.*

An. 955.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius gratia Dei Francorum Rex. Si ſanctam Dei Eccleſiam temporalis beneficii incrementis ſublevemus, & res Eccleſiaſticas, ubi poſſumus, noſtræ liberalitatis largitate augere procuremus, ut quæ Sanctorum Eccleſiis à præcedentibus Regibus ſunt conceſſa, noſtra auctoritate rata maneant & intacta; dum profectò hoc facimus, regalem morem juſtè ſervamus, & in æterna fœlicitate præmium vitæ perpetuæ inde, Domino largiente, nos habere confidimus. Quapropter notum fieri volumus omnium noſtrorum induſtriæ, fidelium, tam præſentium ſcilicet quàm & futurorum, quoniam dominus Karolus Francorum Rex, avus videlicet noſter, atque inclyta conjux ejus Frederunna Regina, patrocinia S. Remigii Francorum gentis Apoſtoli & Ducis glorioſi ſpeciali affectu diligentes, & digna familiaritate complectentes, locum ipſius augere & ſublimare devotè ſtuduerunt, & beneficii ſui largitate plura libenter impenderunt. Inter quæ munificentiæ ſuæ votiva donaria, prædicta Regina, annuente idque confirmante glorioſo Rege Karolo, villam Corbiniacum, quam eadem Regina jure dotalicii acceperat atque libera hæreditate poſſidebat, pro Regis ac ſua ſalute, necnon & peccatorum remiſſione, cum manſionilibus & appendiciis ſuis integrè ſancti Remigii loco tradidit, ac ibidem in perpetuum habendam, tenendam atque poſſidendam, regiæ auctoritatis præcepto legaliter ſanxit atque confirmavit. Cùmque poſt ejus obitum aliquo interlabente temporis ſpatio, dominus genitor noſter dulcis memoriæ Ludovicus Rex ad regni gubernacula, Deo diſpenſante, proveheretur, ejus fuit petitio, omniumque præfati loci fratrum voluntas, ut eandem, quam prædiximus, villam in dicto atque denominato ſibi à fratribus cenſu recipere debuiſſet. Quòd & fecit per voluntatem atque

(*a*) Malè apud Miræum, *Arnoldi.*
(*b*) Legendum, *anno DCCCCLIV, Indictione XII.*

A conſenſum Monachorum ſub protectione S. Remigii Deo famulantium, te-
nuitque villam ſuperiùs nominatam ſub conſtituto cenſu per aliquot annos.
Cùm verò divinæ Majeſtati placuiſſet ut idem genitor noſter ab hac luce ad im-
mortalitatis vitam migrare juberetur; conſpiciens ſibi imminere diem mortis
ultimum, ac ſollicitè animæ ſuæ deſiderans obtinere remedium, per S. Remi-
gii aliorumque Sanctorum optabile ſuffragium, jubens venerabilem ſacri loci
Abbatem, nomine Hincmarum, cum quibuſdam ſuæ congregationis convo-
cari fratribus, eandem villam plena devotione ad locum reddidit, genitrice
noſtra domina Gerberga Regina præſente, necnon & pluribus fidelium ſuorum
aſtantibus. Unde & nos petentibus ſupradictis fratribus, cum ſumma alacri-
tate & libera voluntate pro ejuſdem genitoris noſtri remedio, necnon & geni-
tricis noſtræ Gerbergæ Reginæ, præſens Patris noſtri decretum noſtra regali
B auctoritate corroboramus atque confirmamus, ratumque & ſtabile per futura
tempora teneri atque haberi, abſque ulla contradictione perſonæ, ſub ipſorum
fratrum denominatione & poteſtate jure hæreditario volumus; & conſtituimus
ut præfatæ res ad prædictum locum perpetua ſtabilitate permaneant, nulluſ-
que habeat poteſtatem exinde minuere vel aliquid ſubtrahere. Ut hæc noſtræ
munificentiæ authoritas ratam & inviolabilem omnibus temporibus obtineat fir-
mitatem, hanc manu propria confirmari dignè viſum fuit, atque anuli noſtri
impreſſione ſubter ſigillari placuit.

Signum domini Lotharii Regis.

Guido regiæ dignitatis Notarius ad vicem Artoldi Archiepiſcopi recognovi.

Actum Lauduni publicè Calendis Janauarii, (*a*) Indictione XIII, anno I
regnante domino Lothario Francorum Rege. (*b*)

C

## III.

### Immunitates ab anterioribus Regibus conceſſas Remenſi ſancti Remigii Monaſterio confirmat.

*Apud Marlotum Tom. 1 Hiſt. Metrop. Remenſis, pag. 584.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius divina annuente cle- An. 955.
mentia Francorum Rex. Univerſis fidelibus noſtris tam præſentibus ſcili-
cet quàm futuris, notum fieri volumus, quoniam regiam noſtram celſitudi-
nem reverendus Abbas Hincmarus atque ſibi ſubdita beati patris Remigii
D Monachorum congregatio humiliter expetierunt, quatinùs immunitates ab
anterioribus Francorum Regibus ſacro loco conceſſas, ex rebus, quas Ec-
cleſia jure quieto poſſidet, noſtræ auctoritatis decreto concedere & confir-
mare placeret. Quorum fideli voto libenter aſſenſum præbentes, præcipuè verò
pro ipſius beatiſſimi Antiſtitis familiari devotione, in cujus ſacro templo ge-
nitor noſter dominus Ludovicus Rex tumulatus eſſe dignoſcitur, ubi etiam ipſi
beato Remigio ab exortu nativitatis ſpecialiter oblatus, & ab omnibus Fran-
corum Proceribus electus ſum, ac regali diademate coronatus, quem videli-
cet genitrix noſtra domina Gerberga Regina locum præ ceteris veneratur &
diligit, fieri quod petebant conceſſimus; ſimulque hoc providere neceſſarium
duximus, ut Monachi ibidem ſub regularis Abbatis paſtorali ſollicitudine vi-
ventes, abſque ulla perturbationis inquietudine Deo in ſanctitatis propoſito li-
E bera ſecuritate militarent, atque ex noſtræ beneficio largitatis, unde meritò
pro nobis, filiorumque noſtrorum incolumitate, necnon & regni noſtri proſ-
peritate Deum exorare debuiſſent, haberent. Igitur, ſicut eſt mos Regum,
& ab anteſſoribus noſtris dignoſcitur fuiſſe conſtitutum, regiæ præceptionis
auctoritate decernimus, atque ſanciendo conſtituimus, ut in primis Caſtrum,
in quo beatiſſimus paſtor Remigius corpore quieſcit, omninò ſit immune, ac
ſub eorum ſolummodò ditione liberè conſtitutum: nulluſque intra ejuſdem
girum caſtelli quilibet judiciariam audeat exercere dominationem contra ipſorum

(*a*) Malè in Edito, *Indictione XIV.*

(*b*) In Placito habito Narbone, in Probat. Hiſt. Occit. pag. 97. *Notitia profeſſionis ſeu ſecuritatis ſive guerpitoriæ, quæ fuit facta Narbone civitate ſub die Kal. Maii, anno Incarnat. Domin. DCCCCLV, & anno primo quo Lotharius Rex cæpit regnare.*

Monachorum voluntatem, ficut in privilegiis eorum præcedentes Reges Fran- A
corum conftituerunt; quæ & nos noftra clementia renovamus & confirmamus.
Simul etiam omnes ipfius facri Cœnobii villæ, quas Monachi libera firmitate
antè poffidebant; five quæ poftea additæ funt, ut Crufniacus, villaque quæ di-
citur Bafilica curtis, atque Corbiniacus, quam Carolus avus meus, necnon
& Frederonna ipfius conjux ex dotalitio fuo fancto Remigio pari voluntate &
confilio tradere decreverunt, ab omni exactione & teloneo & viatico liberæ pu-
blicè & privatim permaneant. Ut verò eumdem fanctiffimum patronum no-
ftrum B. Remigium in ultimæ difcuffionis tremendo examine mereamur inve-
nire adjutorem, addere cenfuimus, ut in omnibus ubicumque locis intra aut
extra regni noftri fines iidem Monachi aliquid habere cernuntur, noftræ cor-
roborationis decreto firmiter conftituto, nullus omninò nec Rex, nec Epifco-
pus, nec Comes aliquod præjudicium, &c. (*a*) B

Actum Lauduni publicè regali Palatio, Calend. Januarii, anno Domini DCCCCLIV, (*b*) Indict. XIII, anno primo regnante Lothario Rege.

Signum domini Lotharii Regis.

Wido regiæ dignitatis Notarius ad vicem Artaldi Archiepifcopi recognovit.

## IV.

*Ex Archivo Anicienfi.*

### Res à Rodulfo (*c*) Rege datas Anicienfi Ecclefiæ confirmat.

*Apud Giffey in Hift. B. Mariæ Anicienfis, pag. 260.*

*An. 955.*

IN nomine fanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius fuperni Regis præor- C
dinante clementia Rex Francorum. Si fanctæ Dei Ecclefiæ fubvenientes,
concedimus aliquod honoris & reftaurationis donum, necnon & ipfis qui in
ea debent morari Catholicis, & pro ftatu regni & chriftianitatis fublimatione,
fupremi Regis Jefu Chrifti, cum Sanctorum ipfius clementiffima interceffio-
ne, clementiam devoti debent efflagitare, porrigimus noftræ celfitudinis ma-
num, ne opprimantur quorumdam violentiâ inlegaliter & injuftè; nobis id tem-
poraliter ad honoris augmentum & æternaliter tenemus firmiffimè profutu-
rum. Quocircà notum fore volumus cunctis fanctæ Dei Ecclefiæ fidelibus &
noftris, præfentibus fcilicet & futuris, qualiter veniens Godefcalcus Anicien-
fis feu Vallavenfis Ecclefiæ Epifcopus, nobis per omnia devotus, noftram ex-
petierit celfitudinem ac benigniffimam voluntatem, ut Ecclefiæ, cui, Deo or-
dinante dignofcitur præfidere, ex rebus regii juris à prædeceffore noftro Rege D
Rodulpho Ecclefiæ dignè collatis, faventibus fibi inclytæ Comitiffæ & amitæ
noftræ Haduidis, Hugonis Ducis Francorum uxoris, petitionibus ac creber-
rimis poftulationibus, renovationis noftræ præceptum facere dignaremur. Cu-
jus petitioni benignum præbentes affenfum, regium morem fervantes, hoc præ-
ceptum immunitatis fieri juffimus, concedentes ei omnibufque fucceforibus
ejus omnem Burgum ipfius Ecclefiæ adjacentem, & univerfa quæ ibidem ad
dominationem & poteftatem Comitis pridem pertinuiffe vifa funt, forum fci-
licet, teloneum, monetam & omnem diftrictum, cum terra & manfionibus
ipfius Burgi. Et ita deinceps hæc noftri præcepti authoritas, quam pro reme-
dio animæ noftræ, five patris noftri Ludovici, ac parentum noftrorum præ-
deceſforum, fanctæ Dei genitricis ac perpetuæ femper Virginis Mariæ Ecclefiæ
prædicto Pontifici commiffæ concedimus, firmiter atque inviolabiliter dein- E
ceps confervetur; ut nullus Comes aut judex publicus, aut aliqua fæcularis po-
teftas ibi aliquam audeat exactionem facere, neque manfionaticas, neque pa-
ctiones, nec aliquas redhibitiones exigere fine voluntate aut permiffione Epifco-
pi, qui ipfam tenuerit Ecclefiam. Sed omnia in poteftatemEpifcopi redigan-
tur, ut omnia ipfe, prout rectè fibi placuerit, ordinet, teneat atque poffideat.
Si autem aliquis hæc ftatuta indignè violare præfumpferit, ac Dei omnipoten-
tis clementia defperatus, audacter ac præfumptuosè infregerit, (*d*) reus privilegio

(*a*) Ut fuprà, in Ludovici Tranfmarini Præcepto pag. 610.

(*b*) Malè in Edito, *Indictione XIV*. Numerabatur annus 954 ufque ad Pafcha.

(*c*) Idem Diploma vulgavit Vaiffetius Tom. 2 Hift. Occit. in Probat. pag. 96.

(*d*) Malè in Editis, *jn ir*.

A Apoſtolico ſemper ſit damnatus, & cum Juda proditore Domini portionem habeat perpetualiter exurendus, & ſit anathema maranatha, & à conſortio fidelium excluſus, & in pœnis infernalibus æternaliter exiſtat concremandus. Ut autem hæc auctoritas firmior atque credibilior habeatur, & à fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ futuris temporibus diligentiùs conſervetur, annuli noſtri impreſſione ſubter juſſimus ſigillari, (*a*) ac monogrammate noſtri nominis decenter aſcribi.

Signum Lotharii Francorum Regis glorioſi.

Actum Lauduno Clavato, anno I regnante glorioſiſſimo Rege Lothario, VIII Idus Martii, Indict. XIII.

## V.

B

### Confirmat reſtitutionem Monachorum in Monaſterio S. Bazoli.

*Apud Marlotum Tom. 1 Hiſt. Metrop. Remenſis, pag. 594.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius divina ordinante clementia Francorum Rex. Cùm anteceſſores noſtros Francorum Reges circa Eccleſias Dei devotos fuiſſe recolimus, nos quoque qui per Dei providentiam regni gubernacula ſuſcepimus, eadem veſtigia tenere debemus, ut ſanctitatem & religionem per Monaſteria reſtauratam noſtra auctoritate confirmemus; quia nimirùm cùm hæc ordinamus, quæ ad cultum veræ religionis per- An. 955.
C tinere cognoſcimus, profectò voluntatem Dei adimplemus, & ab ipſo mercedem in futuro nos recipere ſperamus. Quapropter ad notitiam omnium tam præſentium quàm futurorum pervenire volumus, quòd à venerabili Artaldo Remorum Archiepiſcopo dominico & ſpeciali noſtro interpellati ſumus de quodam Monaſterio in vico Virziaco ſito, antiquis temporibus ad religionem bene inſtructo, ſed vetuſtate quidem temporis deficiente, cultu juſtitiæ penè ad nihilum uſque deducto; quem ſcilicet locum prædictus venerabilis Artaldus Remorum Archiepiſcopus ad honorem Dei & ſancti Confeſſoris Baſoli ibidem ſancto corpore quieſcentis, reſtaurare cupiens, per voluntatem & conſenſum anteceſſoris noſtrique genitoris domini Ludovici Francorum Regis, præſente & confirmante genitrice noſtra domna Gerberga Regina, quoſdam Canonicos ſæculariter viventes, qui ibi poſt Monaſticam con-
D verſationem reſederant, inde eliminans ejecit, pro eis viros regulares collocavit, quibus & Abbatem regularem præfecit, virum juſtum & Monaſticæ inſtitutioni fideliſſimum, nomine Odeleum, qui & locum ex integro ad regularem dominationem tradidit, & terram quæ priùs ſub manu Canonicorum fuerat, ei delegavit, & ex rebus propriis eiſdem fratribus frequenter more fraterno providit: inſuper & ex eo quod ipſe ſub manu ſua tenebat, alios ſexaginta manſos addidit per diverſa loca in circumjacentibus villis ſitos, id eſt, in Viriziaco, in Curte Vizana, in Carnoco, in Marcedonno, in Circumeleno. Cúmque hæc omnia fideliter & devotè pro amore Dei, & ſedis ſuæ ſalute compleviſſet, noſtram regiam celſitudinem adiit, & ut noſtra auctoritate votum ſuum confirmaremus, humiliter expetiit. Quod & nos libenter audientes, & ſumma alacritate collaudantes, noſtræ regiæ præceptionis ſtabili de-
E creto conſtituimus atque confirmamus, quicquid idem venerabilis Archiepiſcopus ad laudem & gloriam Dei fecit, ſit ratum, ſtabile, firmum, & tam noſtris quàm ſuccedentibus temporibus immutabile, incorruptum: totus verò locus, & quicquid ibidem deputatum eſt ad victum Monachorum, ſub providentia & gubernatione Abbatis ſit conſtitutum. Nulluſque ex ſuccedentibus Pontificibus Remenſis Eccleſiæ habeat licentiam exinde aliquid minuere vel auferre; ſed quieta pace Monachi regulariter ſub tutela ſanctiſſimi Confeſſoris Baſoli Deo ſerviant, & ſub regulari Abbate per futura tempora vivant, & pro nobis Domini pietatem ſecura tranquillitate exorent. Ut autem hoc noſtræ auctoritatis regale decretum in futuras ætates more præcedentium Regum

(*a*) Perperàm in Editis, *cum anagrammate*.

custodiatur, illud sub manu nostra corroborari placuit, & annuli nostri impres- A
sione signari collibuit.

Signum domini Lotharii Regis.

Ego Wido regiæ Majestatis Notarius ad vicem Artaldi Archiepiscopi scripsi & recognovi.

Datum XII Calend. Junii, (*a*) Indict. XIII, anno primo regnante domno Lothario Rege Francorum. Actum Compendio palatio.

## VI.

### Possessiones (*b*) ab antecessoribus suis collatas Monasterio Trenorciensi confirmat. B

*Apud Chiffletium in Prob. ad Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 280.*

An 956. LOtharius Dei gratia Francorum Rex. Si cultis, &c. Quocircà noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque præsentium ac futurorum industria, quoniam intimante Heriveo venerabili Abbate, necnon & deprecante fideli nostro Ragenoldo Comite nobilissimo, quatenùs præcepta, quæ fecerunt antecessores nostri beatæ & intemeratæ semperque Virgini Mariæ, ac sancto Filiberto Christi Confessori egregio, Abbati supradicto sive Monachis corroboraremus, ob amorem Dei, & præfatorum Sanctorum patrocinia, æternæque remunerationis præmium, necnon & elemosinam proavi nostri Hludovici Regis piissimi, atque genitoris nostri Hludovici, &c.

Signum Hlotharii gloriosissimi Regis Francorum. C

(*c*) Signum Emmæ Reginæ.

Signum Hludovici Regis filii eorum.

Guido Cancellarius ad vicem Artoldi Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit.

Actum Trosliacum in Placitum, sub die VII Idus Novembris, Indict. XIIII, anno verò II regnante Hlothario Rege gloriosissimo.

## VII.

### Quasdam res confert Monasterio Coxanensi.

*Apud Acherium Tom. 8 Spicil. pag. 357.* D

An. 958. Fruit D. d'Herouval. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius gratia Dei Rex. Si fidelium nostrorum justis petitionibus nostræ serenitatis aures accommodamus, prædecessorum nostrorum Regum consuetudines obtinemus. Quapropter notum sit sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, tam præsentium quàm futurorum industriæ, quòd domina mea mater Reginaque Girberga, per consensum nostrorum fidelium tam præsentium quàm futurorum imperiali monitu accedens, ut quasdam res, scilicet Monasterium in honore (*d*) S. Michaëlis sive S. Germani cuidam Abbati ipsius loci largiremur, nomine Poncio, nostram impulit mentem. Cui æquæ monitioni uti dignum est obedientes, pro remedio animæ nostræ ejusque placido audivimus affectu. Qua de re constat nominatim terram supradictorum, Michaëlis scilicet Germanique, in valle E
confluenti in loco Coxano. Habet autem jam dictum Monasterium sibi vicinas Ecclesias subditas in honore S. Fructuosi sive S. Martini, cum parochiis quæ ad eas pertinent, sive alodibus quæ habet terminos de uno latere ripam Merdarii, de alio in charro Clarmnæ, de tertio montem Caningonem, de quarto

(*a*) Malè in Edito, *Indict. XIV.*

(*b*) Hoc Præceptum eadem continet quæ Præceptum Ludovici Transmarini pro eodem Monasterio. Vide suprà pag. 593.

(*c*) Notat Chiffletius alia manu & dilutiore atramento scripta esse hæc verba, *Signum Emmæ Reginæ, signum Hludovici Regis filii eorum.* Unde colligit, longè post annum 956 has subscriptiones fuisse adjectas, ad confirmandum Lotharii Privilegium, more priscis sæculis satis usitato.

(*d*) Vulgò *S. Michel de Cusan* in Diœcesi Helenensi. In litteris Mironis Archidiaconi Gerundensis recitatis in Marca Hispanica pag. 395 Coxanense Monasterium dicitur *fundatum juxta fluvium Literani ad radicem montis Canegonis.*

A montem Flamidinum, de quinto ipsas turres Berses, de sexto montem Bovarium, de septimo usque ipsam stratam Franciscam & Petram-fictam, & villam Clerano, cum Ecclesia & decimis & terminis & finibus suis; & villa Castellano, cum Ecclesia S. Andreæ, cum decimis & terminis & finibus suis, sicut in hac scriptura resonat, quod fecit Suniefredus Comes sancto Michaeli sive sancto Germano: & vallem Leto cum Ecclesia S. Salvatoris, & habet terminum de uno latere ipsam Portellam, de alio ipsam Stelam, de tertio montem Stavellum, de quarto montem Caprarium, de quinto Labum convivium, de sexto montem Cogollem, de septimo villam Senariam, & villam Arbutiolam cum domibus & terris cultis & incultis, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus: & planitiolis sive terradis, atque quoddarium sicut Longobardus tenebat ante diem obitûs sui, & villa B Torrente cum terminis & finibus suis, & villa Taralago cum terminis & finibus suis in eadem valle, in villa nuncupante Fuliano sive Saurra. Et iterùm in Vernedo sive in Foliolos, & in plurimis aliis locis, domibus, terris cultis & incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarúmque decursibus, exitibus & regressibus. Et in loco, qui dicitur Inforcadus, ipsa Ecclesia cum decimis & primitiis. Et in alio qui loco dicitur Laguna cum Ecclesia & decimis, & terminis & finibus suis, sicut in ipsa scriptura resonat, quod fecit dictus Suniefridus Comes sancto Michaëli & sancto Germano: ipsum alodum habet terminos de una parte pontem novum, de alia ad ipsos molendinos ab taqua Tebeda, de tertia ipsa archa, de quarta ad ipsas Cales, de quinta à flumine Tede usque ad Oleta. Et in alio loco Ecclesia S. Thomæ cum terminis & finibus suis, Albareto cum finibus suis, Intervalles cum terminis & finibus suis, & C villa Lare cum Ecclesia, cum terminis & finibus suis, Talazo cum finibus suis, Mazumculas cum finibus suis, Canavellas cum terris, vineis & finibus suis, & ipsum alodum de valle magna, ipsa villa cum Ecclesia qui habet terminos de una parte villam Leborariam; de alia ipso collo de Leboraria; de tertia parte ipsas Agulias; de quarta parte Aderamala; de quinta in monte Canigone; de sexta ad ipsa Capraria; de septima ab Arbore formoso; de octava à Gurgo Ansalego in Comitatu Sardaniense, in loco qui dicitur Tollone, cum domibus & terris & terminibus & finibus suis. In Baltarga Ecclesia S. Andreæ cum decimis & terris & vineis. In Tartaria Ecclesia cum decimis & terris & vineis, sicut in ipsa scriptura resonat, quod fecit Sclivina ad sancti Michaëlis & sancti Germani. In Sagane Ecclesia sanctæ Eugeniæ cum decimis & primitiis. In Volvir Ecclesia sanctæ Ceciliæ cum decimis & primitiis cum ipso poio, & D habet terminos uno latere flumen Segure, de alia in terminio de Sagana, de tertia in Fontanaria sive in terminio de villa Euviles, de quarta Ecclesia sancti Martini: & in Ventojola Ecclesia cum decimis & primitiis: & in villa quæ dicitur Everdomibus, cum ipso alodo Adelildis, sicut in ipsa scriptura resonat, quem ipsa dedit S. Michaëlis & S. Germani. Et ipsum alodum Heirogolisa habet terminos de una parte flumen Araone; de alia strata quæ pergit ubique; de tertia rivolum, qui decurrit de villa Uri, & ultra ipsum rivolum, ipsa insula cum ipso prato; de quarta in villa Evegio, & in pago, qui dicitur Sonelietensis, in loco ubi habetur Ecclesia in honore sanctæ Crucis cum ipsum arduum montem, cum Ecclesia sancti Laurentii & ceteris aliis Ecclesiis, cum decimis & primitiis earum, & cum ipso alode qui habet terminos de una parte Buscertedo; de alia Fontecuberta; de tertia ad ipsa Miardiola; de quarta Cau- E cano; de quinta Aquas bonas; de sexta Taliano; de septima fonte Merdosa; de octava in Gugulante; de nona à plaido Lupino; de decima ipsas Scales; undecima in Verzellia; duodecima à fonte Salvanore; tertia-decima à Tribio; quarta-decima à Roccaregia; quinta-decima à Campogerigo; decima-sexta Lidinolas. Et in Comitatu Bergitanensi in loco qui dicitur Spugiola Ecclesia sancti Clementis, cum decimis & primitiis, cum domibus & terris scilicet & vineis, sicut Suniarius Comes detinebat ante diem obitûs sui.

Quæ omnia suprà memorata, & alia quæ in aliis pagis, videlicet in Sardaniensi, Foliolatensi, in Bergedano, in Resolionense, in Valle-Asperi, vel in ceteris Comitatibus quod hodie retinent, vel Domino propitiante adquiquirere potuerint per scripturas emptionis vel donationis sive commutationis, aut pro qualicumque voce habere dinoscuntur, sicut in eorum Privilegio, &

in chartis eorum continetur, cum omni earum rerum integritate. Et ut hoc fir- A
miùs ſtabiliúſque retineatur ſine omni contradictione, hoc præceptum exinde
fieri juſſimus, & annulo noſtro inſigniri.

Signum domini Lotharii glorioſiſſimi Regis.

Gezo Notarius ad vicem domini Artaldi Archiepiſcopi ſummi Cancellarii recognovit.

Datum v Idus Februarii, regnante glorioſiſſimo Lothario IV anno, (a) Indictione II. Actum in Compendiaco palatio feliciter. Amen,

## VIII.

*Ex Autographo.*

### Monaſterium Brajacenſe à Burchardo conſtructum confirmat. B

*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. ſæculo 5, pag. 245.*

An. 958.

LOtharius Dei gratia Francorum Rex. Notum fieri volumus fidelibus no-
ſtris quòd Burchardus Miles, filius Alberici Ducis, adiit ſerenitatem no-
ſtram, obſecrans ut quoddam Monaſterium, quod ipſe conſtituerat de con-
ſenſu Hildegardis uxoris ejus, & de conſilio Theobaldi domini de Centumliis
fratris ejus, ſuper Sequanam fluvium prope * Brajacum in honore Domini
Salvatoris, ad collocandum, ſervandum & colendum corpora ſanctorum Pa-
terni Martyris & Pavatii Confeſſoris, quod ultimum corpus ex Anglia attulit
cum aliquibus Religioſis, quos avunculus ejus Rex Ædredus ei dederat de Cœ-
nobio de (b) Perſora, ut ſtabilirentur & ſervirent Deo in dicto Monaſterio C
ſub profeſſione regulæ ſancti Benedicti: & nos in perpetuum ſtabile & firmum
fore concederemus, & noſtræ majeſtatis vigore corroboraremus, quæcumque
eidem loco largiebatur de bonis ſuis ſine advocatione. Cujus petitioni annuen-
do, præfatum Monaſterium in poſterum ſtabile fore ſtatuimus, firmando quo-
que conceſſimus, idipſum poſtulante domno (c) Hildemanno Senonenſi Ar-
chiepiſcopo, ut locus ipſe deinceps ſolutus ſit & quietus. Quæcumque verò à
præfato Burchardo eidem loco donata ſunt, villam videlicet (d) Brajacus &
duos molendinos apud villam, quæ dicitur Monſmorencius, & ſervos & an-
cillas, & cetera omnia Monachi quietè poſſideant ſine advocatione.

* *Brai*

Ego Guido Cancellarius ad vicem Artoldi Archicancellarii regii ſcripſi.

Datum in palatio Lauduni Clavati apud Monaſterium ſancti Johannis, x
Decembris, anno v regnante Lothario Rege glorioſiſſimo. (e) D

## IX.

*Ex Chartulario hujus Monaſt.*

### Bernero Abbati confirmat Monaſterium Hummolarienſe.

*Apud Hemeræum in Probat. ad Auguſtam Viromand. pag. 30.*

LOtharius Dei gratia Francorum Rex. Si divinis cultibus operam dantes,
ſacræ religioni ſuffragari nitimur, progenitorum noſtrorum privilegis
fulti regio more utimur. Igitur notum ſit univerſis ſanctæ matris Eccleſiæ fi-
liis, tam præſentibus quàm futuris, quia acceſſit (f) Bernerus Abbas, qui
Cellæ Humolarienſi præeſt, noſtram humiliter exorans clementiam ut idem E

(a) Corrigendum, *Indictione I.*

(b) Perſorenſe Monaſterium in Anglia ſitum erat in agro Wigornienſi.

(c) Obiit Hildemannus anno 959.

(d) Poſt aliquot annos Miles quidam, Boſo nomine, Brajaci munitionem, vivente adhuc Hildegarde Burchardi uxore, vi cepit, & vicina loca deprædatus eſt. Qua re offenſus Rainardus Comes, ipſam munitionem incendit cum Baſilica Salvatoris, captoque Boſone, reliquias SS. Paterni & Pavacii Senonas retulit; ſed poſteà proprio loco reſtituit rogatu Thetbaldi Comitis, in cujus ditione locus iſte conſiſtebat. *Mabillonius lib. 46 Annal. Bened. Num. 7.*

(e) Hoc anno 958 Robertus Vicecomes ejuſque conjux Ingeltrudis quaſdam res ſuas in pago Auguſtodunenſi, ſcilicet Capellam ſanctæ Mariæ *ſuper fluvium Adro*, & prædia quædam in villa Malniaco conferunt Monaſterio Floriacenſi. *Data in menſe Decembrio, anno quinto regnante Lothario Rege glorioſiſſimo*, cujus annus quintus à die Novembris duodecima inchoatus erat. Charta donationis Arnulfi Marchionis in Chartulario S. Vincentii Laudunenſis. *Actum Lauduno anno Incarnationis D. N. J. C. DCCCCLVIII, Indictione II, anno V Hlothario Rege.*

(f) Idem Bernerus à Gerberga Regina anno 959 terram apud Ruminiacum ſitam obtinuit.

A Cœnobium in honore ſanctæ Dei genitricis & ſemper Virginis Mariæ conſtructum, cui, ut diximus, præeſt, authoritatis noſtræ munimine tutaremur, quod videlicet pia noſtri genitoris clementia ad melioris vitæ ſtudium, jam antè fuerat relevatum, necnon ſigno regiæ ſubſcriptionis munitum; hoc idem apud ipſum impetrantibus Comite Adalberto, ac venerabili viro Eilberto, qui eandem Abbatiam cum omni integritate ob amorem Dei omnipotentis & ſuarum remedium animarum ſanctæ Dei genitrici Mariæ & ſanctæ Hunnegundi reddentes, piæ memoriæ patris noſtri manibus tradiderunt, quatinùs Monachi inibi regulariter viventes, abſqua ulla perturbatione ſoli Deo militarent. Sed quia repetitio confirmatio eſt, non abs re fieri credimus, ſi prædicti Abbatis multorumque religioſorum Monachorum ſupplicationibus evicti, eorum petitionibus aſſenſum præbemus: quod facere decernentes, eandem Abbatiam
B abſque ulla diminutione Abbati cum Monachis viventibus regulariter in perpetuum habendam conceſſimus, atque excellentiſſimi genitoris noſtri veſtigia ſequentes, præfatam authoritatem præcepto noſtræ poteſtatis corroborari juſſimus noſtroque annulo ſignavimus, ut ſi quis eidem Cellæ villam, aut manſum, ſive campum ſubtrahere voluerit, in primis omnipotentis Dei iram incurrat, deinde centum auri libras perſolvat, & ab omni poſſeſſione privatus regno noſtro exul fiat.

## X.

## Nantuacenſe S. Amandi Monaſterium Cluniaco ſubjicit.

C *Ex Chartulario Cluniacenſi.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius gratia Dei Rex. Præ- An. 959.
deceſſorum noſtrorum conſuetudines Regum obtinemus, ſi familiariter congruis in petitionibus fideles noſtros exaudimus. Quapropter univerſæ ſanctæ Dei Eccleſiæ noſtrorumque omnium fidelium, tam præſentium quàm & futurorum, animis notum eſſe volumus, quoniam domina mea mater glorioſiſſima Gerberga Regina, per conſenſum ſuorum noſtrorumque fidelium, acceſſit noſtræ præſentiæ ſerenitatem, maternis cum juſſionibus rogans ut Monaſterium, quod eſt ſitum in Comitatu * Traheſino, in honore ſancti Amandi * Al. Vareſino
dicatum, eò quòd abſque Rectoribus (*a*) eſſet, veluti in inhabitabilibus locis, Monaſterio Cluniacenſi ſuiſque Rectoribus ſubderemus, cum ſuis omnibus ad
D ſe pertinentibus, tam in villis quàm in prædiis omnibus, cum mancipiis utriuſque ſexûs, pratis, vineis, ſilvis, aquis aquarumque decurſibus & regreſſibus, & exitibus. Cui aſſenſum præbentes, quod æquum fuerat, petitiones in harum juſſione ut in aliis ſuſcepimus, præfatumque Monaſterium ſancti Amandi, cum omni integritate, ut jam dictum eſt, jam dicto Cluniacenſi Monaſterio ſubdendo conceſſimus eo ſtatu, ut in quantum Deus illis ſuppeditaverit auxilium, * eum conſtruant, locumque habitabilem, prout * potuerint, reddant; * Al. id conſervent
quatenùs cunctipotens Deus ibi jugiter laudetur cum Sanctis, dominaque mea * Al. poterunt
glorioſiſſima nobiſcum mater, quæ hoc ſtatuit, æternæ felicitatis præmio Chriſto largiente donetur. Et quò firmiùs credatur, ſtabiliúſque poſſideatur, manu propria ſubterfirmavimus, & annulo noſtræ auctoritatis inſigniri juſſimus.

Signum domni & glorioſiſſimi Lotharii Regis.

E Gezo humilis Quæſtor ad vicem Artoldi Archiepiſcopi ſummique Cancellarii recognovit.

Datum IX Kal. Decembris, regnante glorioſiſſimo Lothario Rege anno V, Indict. III. Actum Divioni in palatio feliciter. Amen. (*b*)

(*a*) Sic in alio Exemplari: in Chartulario, *etiam.*

(*b*) Mabillonius Lib. 46 Annal. Bened. Num. 29, notat in Authentico regium ſigillum adhuc integrum ſupereſſe, in quo Regis thoracata cernitur effigies cum corona radiata in globulos deſinente, pallio ſuper humerum dextrum aperto, & fibula adſtricto. Addit ſe Authenticum non vidiſſe, ſed mirum eſſe in eo exprimi tantùm annum quintum Lotharii Regis. Verùm hic regni initium repetendum eſt ab ineunte anno 955, & Indictio tertia inchoanda à menſe Septembri Charta commutationis factæ inter Aimericum Narbon. Archiep. & Suniarium Abbatem Craſſenſem, Tomo 6 Galliæ Chriſt. in Inſtrum. pag. 18. *Facta commutatione iſta XIV Kal. Martii, anno Incarn. Domin. DCCCCLIX, regnante Lothario Rege anno V, ſecunda ejuſdem Indictione.*

## X I. A

### Donationem (*a*) Curtis de Condeda ab Hugone Comite factam Monasterio S. Remigii confirmat.

*Ex Exemplari scripto anno 1481 in Schedis Lancelotii.*

An. 961. IN nomine sancte & individue Trinitatis, Lotharius gratia Dei Rex. Notum sit omnibus fidelibus nostris tam præsentibus quàm futuris, quòd Hugo Comes nosterque consanguineus, tactus infirmitate qua hominem exuit, (*b*) proprietates quas aut possidebat, aut sibi injustè sublatas jure acquirere legaliterque nitebatur, quibus sanctos faciens heredes, nostre dicioni contulit, nostreque potestati largitus est, quò duntaxat nostra regia auctoritate atque B stipulatione Ecclesiis, quibus ipse adhuc valens dare designaverat, distribuerentur; ne videlicet quod pro remedio anime ejus Sanctis conferebat, à malorum hominum fraudulentiis tolleretur, (*c*) qui Deum penitùs nescire se ostentant in perversorum actibus morum, quique hereditatem Domini possident sanctam, vili quodam ducunt tenore, nescientes illud Regis & Prophetæ David; qui tales in tempestatem sempiternam, & in inquietem, & in ignominiam atque in perniciem æternam ire damnatos deprecatur; quas imprecationes universalis Ecclesia detonat. Quapropter per consensum nostrorum tam Episcoporum quàmque Comitum, ceterorumque nostro in palatio degentium, placuit nobis ex supradictis rebus jam dicti (*d*) Hugonis Comitis unicuique Ecclesie, secundùm quod ipse disposuerat, per nostrum res dare preceptum. Unde gloriosissima mater nostra Gerberga Regina Ecclesiarumque C (*e*) conatrix adiens nostram presentiam unà cum venerabilibus Episcopis (*f*) Roricone & Gibuino, necnon & Reginaldo Comite, [ precata est ] ut ex supradictis rebus quamdam Cortem, sicuti præfatus Hugo denominaverat, sancto daremus Remigio, ubi ipse videlicet bone memorie vir, tam suffragio sancti Remigii quàmque amore senioris ejus gloriosissimi Regis Ludovici, genitoris scilicet nostri, tumulari disposuerat. Quorum peticioni, prout dignum est, annuentes, Cortem que vocatur (*g*) Condeda, sitam scilicet in Comitatu (*h*) Bulonienisi, cum omnibus appendiciis suis, pratis, silvis, terris cultis & incultis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, exitibus & regressibus, cumque mancipiis utriusque sexûs, Ecclesiis ac molendinis, cumque omnibus, ut diximus, rebus ad se pertinentibus, sancto damus Remigio, prout ipse Hugo denominaverat, ad victum Monachorum. Unde hoc preceptum fieri jussimus, D ut nulla introducta persona aliquam illis molestiam inferat. Quod si tentaverit, sciat se facere contra decretum; unde iram Dei Sanctorumque omnium & nostram incurrat, & quod (*i*) repetit non evindicet, si que in jus venerit, centum libras auri sancto conferat Remigio, fratribusque ad servitium, frustratus abscedens. Et ut firmiùs permaneat, manu propria subterfirmantes, annuli nostri impressione jussimus insigniri.

Signum gloriosissimi domini Lotharii Regis. (*k*)

Actum III Nonas (*l*) Octobris, Indictione IIII, regnante domino Lothario Rege VII, in villa Condeda actum feliciter.

(*a*) Idem Præceptum ediderunt Labbeus in Miscel. Cur. pag. 536, & Marlotus Lib. 4 Hist. Remensis pag. 590.

(*b*) Apud eosdem, *possessiones*.

(*c*) Quæ sequuntur usque ad *Quapropter*, omittuntur apud Labbeum. Apud Marlotum, *quique hæreditate Domini Sanctnarium possident ... in tempestatem sempiternam, in inquietem ignominiam .... imprecatur ... intonat.*

(*d*) Hugo iste, qui suprà consanguineus Lotharii Regis dicitur, filius erat Rotgarii Comitis Laudunensis, à B. Salaberga originem ducens, ut putat Jacobus Vignerius in Chronico Lingonensi pag. 76.

(*e*) Apud Labbeum, *curatrix*.

(*f*) Rorico Episcopus erat Laudunensis, Gibuinus Catalaunensis; Raginaldus Comes Raucia-censis.

(*g*) Condeda, vulgò *Condé*, sita est in Comitatu Lingonensi in pago Boloniensi, sic dicto à Bolonia villa (*Bouligni*) super Matronam; Prioratu hactenùs insignis.

(*h*) Apud Labbeum & Marlotum, *in Comitatu Lingonensi.*

(*i*) Ibidem, *quod ceperit.*

(*k*) Ibidem additur, *Gezo Cancellarius recognovit & subscripsit.* Gezo hoc Diploma solus recognovit, quia post mortem Artaldi, quæ contigit an. 961 pridie Kalendas Octobris, aliquamdiu vacavit Archicancellaria, Odalrico Artaldi successore non statim electo. In illo sedis Remensis vacantis interstitio Rorico Laudun. Antistes Archicancellarii officium gessit, ut probat Diploma sequens, ubi certè repetendum regni initium ab ineunte anno 955.

(*l*) Charta Roriconis Episcopi Laudunensis in Chartulario S. Vincentii sic terminatur: *Actum Lauduno anno Incarn. Domini nostri Jesu-Christi DCCCCLXI, Indictione IIII, Kalendis Octobris, in anno VII Lotharii Regis.*

XII.

A

## XII.

### Ecclesiam de Noaliaco ab Emmena matrona Monasterio Saviniacensi datam confirmat.

*Inter Schedas D. Cl. Estiennot Tomo 7 Frag. Historiæ pag. 310.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius Dei gratia Rex. Notum sit omnibus sanctæ Ecclesiæ fidelibus & nostris, tam præsentibus quàm uspiam degentibus, quod quædam matrona Emmena nomine contulit sancto Martino ad usum Monachorum Monasterii Saviniacensis, pro remedio animæ suæ suorumque parentum, Ecclesiam in honore sancti Petri sitam in villa Noaliaco, cum omnibus rebus ad se pertinentibus: duas etiam villas Campaniacum & Arciacum, cum omnibus quæ etiam ad easdem villas attinent, tam in vineis quam pratis, silvis, terris cultis & incultis; quæcumque etiam in mancipiis utriusque sexûs, pascuis, aquis aquarumque decursibus, atque, ut diximus, rebus omnibus ad supradictas villas seu Ecclesiam pertinentibus. Verùm ut Monachi præfati Monasterii jam dictas res possideant firmiùs, per consensum fidelium nostrorum Episcoporum, seu Comitum, hoc illis exinde regia authoritate præceptum fieri jussimus, quo nullus ex supradictis rebus amodò præfati Monasterii Monachos inquietare præsumat. Quod si quispiam tentaverit, iram Dei omnipotentis incurrat, Sanctorumque omnium & nostram: sique in jus venerit, centum libras auri præfato Monasterio icique degentibus Monachis persolvat, & quod repetit non evindicet. Insuper annulo nostri palatii subterfirmantes jussimus insigniri, ne à malorum hominum temeritate jam dictæ Emmenæ in rebus nominatis potestas ulla insurgat. An. 961.

B

C

Signum Lotharii gloriosissimi Regis.

Gezo Notarius ad vicem Roriconis Episcopi recognovit & signavit.

Datum IV Idus Decembris, anno regni domni Lotharii VII, Indictione IV.

Actum in Tablidina villa feliciter.

## XIII.

### Fagam (a) Curtem Adelæ Comitissæ uxori Willelmi Comitis confirmat.

D

*Ex Autographo in Archivo Monasterii S. Trinitatis apud Pictavos.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius gratia Dei Rex. Notum sit omnibus fidelibus nostris, tam præsentibus quámque futuris, quòd Willelmus Comes adiens præsentiam nostram, humiliter deprecatus est ut regali præcepto nostro quandam curtem uxoris suæ, nomine Adelæ, firmaremus, quam ei æquo jure Rotbertus filius Mangaudi Comitis largitus est ad proprium. Cui, ut dignum fuerat, assensum præbentes, villam, quam suprà diximus Cortem Faga nomine, nostro jam dictæ domnæ Comitissæ Adelæ præcepto cum omnibus ad se pertinentibus firmavimus, scilicet cum Samarva, Molinis, Noaziaco, Brolio, Burmezio, Sadebria, quæ ad eamdem supradictam curtem pertinent, cum vineis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, cultis & incultis, cumque Ecclesiis duabus: quæ omnia in toto sunt viginti mansi & quinque, & sunt infra Pictavensem Comitatum super fluvium Cleni; ut habeat inde potestatem faciendi quidquid voluerit sine omni contradictione supradicta domna Adela. Et si quis eam exinde inquietare voluerit, libras auri viginti persolvat supradictæ Domnæ; ipse autem frustratus abscedat. Et ut firmius maneat, inconvulsumque servetur, hoc ei exinde præceptum fieri jussimus subterfirmantes, & anulo nostri palatii jussimus insigniri. An. 962.

E

Signum domni Lotharii gloriosissimi Regis.

(a) Beslius in Probat. Histor. Comitum Pictav. hoc Præceptum bis edidit, paginis scilicet 252 & 258.

Gezo Cancellarius ad vicem domni Adelrici Archiepiſcopi recognovit. A

Datum II Idus Octobrias, regnante domno Lothario (*a*) anno IX, Indict. V. Actum circa Caſtellum Victæræi feliciter. (*b*)

## XIV.

### Adelæ Comitiſſæ locum dat intra urbem Pictavenſem ad conſtruendum Monaſterium S. Trinitatis.

### *Ex Autographo.*

Circa an. *962.* IN nomine (*c*) ſanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius divina providente clementia Rex & Auguſtus. Univerſalium Eccleſiarum decus priſcis gliſcens aucmentis, ſuccedente religione ſervantibus ſtatum cùm Sanctorum, cùm etiam Sanctarum.... fortitudo venuſtatis adhærens cæleſtibus creditur unita animi devotione cum Chriſto, atque non unius animæ ſalus, ſed multarum munus remiſſionum ſolutis contagiis. Quod cernens clara (*d*) Wilelmi Commitis dilectique fidelis noſtri mater Adela; poſtquàm (*e*) ſuus hominem exierat, ſervituram ſe Deo obligavit, jugiter illi ſoli innitens, à quo mente & puro corde anhelabat ſupernæ vitæ deſiderium. Verùm in univerſis * mais quàm in unius ſubſiſtentia Chriſti ſervitus feliciùs exercitata audiretur, atque ſine religioſarum ſuffragio matronarum id fieri fruſtrata, ejus ſpes fatiſſebat conſcilio religioſarum, unà cum filio Wilelmo Commite, noſtræ ſerenitatis aurem humili precamine adgreſſa eſt, ut infra Pictavenſem urbem in prædio ſuo, quod ad hoc emerat, juxta puſterulam ſancti Hilarii Monaſterium ad honorem ſanctæ & individuæ Trinitatis, Deus quod eſt, conſtrui licitum foret: ubi pro noſtra totiuſque regni noſtri ſalute, ac pro remedio mariti filiique jugiter laudes debitas à deſponſatis ſponſus Eccleſiæ Chriſtus auriret: atque ad hoc detinendum curtes duas cum ſuis appendiciis noſtro daremus præcepto, & duos quod alodos nuncupant ejus loci incolæ. Quapropter omnium fidelium ſanctæ Dei Eccleſiæ ac noſtrorum ſolertiæ innoteſcat ſupradictæ Adelæ Commitiſſæ Dominoque devotiſſimæ, conſenſu ac petitione filii Wilelmi Commitis, noſtrique palatii dignitatum aſertione, conceſſum eſſe ac munimine noſtri præcepti datum locum infra urbem prænominatam, cum omnibus quæ tam ipſa quàm ibi Deo militantes aut adquiſitu obtinent, aut Chriſto largiente adquirere valebunt: quatenùs de omni regali auctoritate munitus atque conſeptus, ne quis reipublicæ exactor, cauſa * cujuſpiæ negotiationis excuciendæ, normæ ſanctarum Monacharum offendat inviolabili tramite, tenoremque ſuæ obtineat religioſitatis. Damus etiam prælibatas, cum omnibus ad eas pertinentibus, cortes duas; quarum una * Fagia vocatur, habens Capellas duas, unam in honore ſancti Juliani, alteram in honore ſancti Gervaſi; altera verò cors vocatur * Secundiaca, cum Capella in honore ſancti Petri in pago (*f*) Metulenſi: & duos alodos, quorum unus Vetuetus, alter Sartus vocatur. Hæc omnia præſcripta tam in cortibus quàm in alodis damus atque largimur cùm Domino ibi famulantibus, tùm etiam ipſi Commitiſſæ Adelæ, cum vineis, pratis, ſilvis, paſcuis, aquis aquarumque decurſibus, molendinis, exitibus & regreſſibus, & mancipiis utriuſque ſexûs, cum omni integritate ad eaſdem cortes vel alodos pertinente. Et ſi quis locum vel ibi Deo militantes inquietare præſumpſerit, libras auri centum multetur, medietatem prædicto Monaſterio, Cameræ noſtræ alteram, cœpto deſiſtens, atque anathematis ſancti Spiritûs, Sanctorumque, Sanctarum etiam feriatur & dampnetur. Et ut firmius maneat, & in poſterum inconvulſum ſervetur, manu propria ſubterfirmantes,

[Margin: B, C, D, E; * magis; * ſic; * Flais; Secondigni]

(*a*) Initium regni computandum à morte Ludovici Tranſmarini, ſeu à die decimo Septembris an. 954.

(*b*) In fundatione Eccleſiæ Lizinianenſis pro duodecim Canonicis facta ab Stephano Arvernenſi Epiſcopo. *Acta ſunt autem hæc anno* DCCCCLXII *Nativitatis Dominicæ, Indictione V, menſe Februario, die ſabbato, ſub imperio Clotharii clariſſimi Regis Francigeni ſeu Aquitanigeni.* Tomo XI Spicil. pag. 291.

(*c*) Idem Diploma ex Tabulario Monaſterii S. Trinitatis edidit Beſlius cum nonnullis mendis in Probat. Hiſt. Comitum Pictav. pag. 259.

(*d*) Willelmo Caput-Stupæ cognomen erat.

(*e*) Id eſt Eblo Dux Pictavenſis.

(*f*) Pagi Metulenſis caput Metulum oppidum (*Melle*), decem circiter leucis Auguſtorito Pictonum diſtans.

A à nobis factum hoc præceptum nostri sacri palatii sigillo signari præcepimus.
Domni Lotharii signum.
Gezo Cancellarius ad vicem domni Adelrici. (*a*)

## X V.

### Villam Marsellam confirmat Canonicis S. Theodorici prope Remos.

*Apud Marlotum Tom. 1 Hist. Metrop. Remensis pag. 602.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius Dei gratia Rex. Notum sit omnibus fidelibus nostris, tam præsentibus quàm futuris, quòd Canonici sancti Theodorici detulerunt nobis præceptum avi nostri Caroli, rogantes ut more prædecessorum de villa Marsella confirmaremus illis per nostrum præceptum, quod ex eadem villa fuerat compactum; quod & nobis facere placuit, tam pro remuneratione Sanctorum omnium, quàm rogatu gloriosissimæ matris nostræ Gerbergæ, quam ibi unà nobiscum orationes habere speciales decrevimus. Quapropter damus jam dictis Canonicis supradictam villam, ad usum tamen fratrum illorum, confirmantes avi nostri ex eadem re actum præceptum, cum Ecclesia, silvis, pratis, vineis atque mancipiis utriusque sexûs, ut in Dei servitio adsistere meliùs valeant, illique servire modestiùs, cum rebus pertinentibus omnibus ad supradictam villam. Et ut firmius permaneat, inconvulsumque servetur, hoc illis præceptum fieri jussimus, & annulo nostro insigniri. Ut nullus exinde habeat potestatem, nisi cui Præpositi committere voluerint. Et si quis illis exinde aliquam injuriam fecerit, anathema sit, nobisque centum libras auri solvat, & quod * cœperit non evindicet.

An. 962. B C

* repetit

Signum domini Lotharii gloriosissimi Regis.
(*b*) Gezo Notarius ad vicem domini Odalrici Archiepiscopi & Cancellarii recognovit.
Datum VI Idus Decemb. regnante domino Lothario anno IX, (*c*) Indictione IV. Actum Remis feliciter. (*d*)

## X V I.

### Donationem (*e*) Hummolariensi Monasterio factam ab Arnulfo Comite confirmat.

D

*Ex Chartulario hujus Monasterii.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius gratia Dei Francorum Rex. Si fidelium nostrorum bonam voluntatem, quam habent maximè circa ecclesiasticam utilitatem, regio favore prosequimur, divinæ proculdubio nos voluntati parere, & nostræ saluti consulere certissimè credimus. Quapropter notum sit universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis, tam præsentibus quàm futuris, quòd misit ad nos venerabilis Comes Arnulfus humiliter efflagitans, ut traditionem de mansionili, qui dicitur Caziacus, sito in pago Vermandensi, quam sanctæ Mariæ sanctæque Hunegundi & Monasterio Humolariensi fecerat, nostra authoritate corroboraremus, quod & facere decrevimus. Quæ villa continetur mansis VIII; quinque ex una parte rivuli qui dicitur Lehona, & tribus ex altera, cum molendino, cum pratis, pascuis, aquarumque decursibus. Maneat ergo prædicta traditio nostro munita privilegio ab omni querelarum strepitu inlæsa, & regali munimine stabiliter fixa, inconvulsa persistat & intacta. Quisquis verò contra hanc nostræ præceptionis tutelam insurgere tentaverit, quod minimè futurum credimus, primò ab omnipotente Deo ecclesiasticæ

An. 963. E

(*a*) In margine scriptum legitur; *Actum Compendio palatio.*
(*b*) Malè apud Marlotum, *Azzo.*
(*c*) Corrigendum, *Indictione VI*, inchoata à mense Septembri.
(*d*) Donatio facta à Godoino Monasterio Anianensi, apud Claudium Estiennot in Fragmentis Hist. N°. 569, pag. 230, sic terminatur: *Facta carta donatio ista in mense Septembrino, feria secunda X Kal. Octobris, VIII anno regnante Lothario Rege.*
( ) Idem Præceptum vulgavit Hemeræus in Probat. ad Augustam Viromanduorum pag. 30.

injuriæ experiatur vindictam, & nostro cunctorumque fidelium examine convictus, regio fisco LX auri libras persolvat, & quod repetat, nequaquam obtineat. A

Signum domini gloriosissimi Lotharii Regis Francorum.

Datum VIII Idus Januarii regnante domno Lothario anno VIIII, (*a*) Indictione IV. Actum Lauduni feliciter.

## XVII.

*Ex Chartulario hujus Monast.*

### Immunitatem largitur Blandiniensi Cœnobio.

*Apud Chesnium in Probat. Historiæ Domûs Gandavensis pag. 45.* B

An. 963. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius superna disponente providentia Rex. Cùm magno munere misericordiæ Christi Ecclesiæ multiplicentur gaudia, dignum constat ut sollicitudine regiæ clementiæ, Spiritu Dei incitante, ne quid in rebus ipsius Ecclesiæ impacatum maneat, nova semper auctoritate roboretur. Idcircò notum esse volumus omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm futurorum industriæ, qualiter venerabilis Abbas Womarus Blandiniensis Cœnobii nostram adiit serenitatem, rogans ut more antecessorum nostrorum, Regum scilicet, rebus vel proprietatibus Monasterii sui infra regni nostri terminos constitutis, emunitatis vel defensionis nostræ bravium concederemus. Quod quidem jam dudùm nos constat fecisse. Sed quia posteà quædam pia fidelium largitione aucta videntur, jam nobilissimus Comes Wicmannus instinctu amoris Dei, & ob remedium animæ suæ conjugisque ipsius, filiæ scilicet Arnulfi Marchisi, ibidem sepultæ, illic perpetim contulit possidendam sui juris villam Thesla vocatam, cum Ecclesia & omni integritate, cunctisque ad eam pertinentibus: eadem sub perpetua emunitatis nostræ tuitione esse volumus, ita ut nullus noster Comes, aut Judex, aut Vicarius, aut publicus fisci exactor, vel advocatus, vel alius aliquis prænominatas res ingredi audeat ad fredas exigendas, vel paratas faciendas; vel hominibus in præscripto loco habitantibus districtionem ingrediendi, vel aliud quid potestatis exercendi licentiam aut potestatem habeat, nisi Abbas & advocatus, quem ipse sibi utilem & necessarium prospexit. Omnium quoque exactiones teloneorum per diversa municipia, oppida seu castella, vel loca quælibet regni nostri, ex hominibus juris prædicti Monasterii penitùs indultas & remissas esse volumus atque sancimus. Quam videlicet immunitatis remissionem ut noverit omnium fidelium nostrorum præsentium ac futurorum universitus à nobis plenissimè stabilitam, super eam hoc nostræ Majestatis præceptum fieri jussimus, manuque propria eam subterfirmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus. C D

Signum domini Lotharii gloriosissimi Regis.

Gezo Cancellarius ad vicem domni Adelrici Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit & subscripsit.

Datum VIII Kal. Mart. regnante domino Lothario (*b*) anno X, Indictione VI. Actum * Lucdunii. (*c*)

* Lauduni

(*a*) Corrigendum, *Indictione VI.*

(*b*) Corrigendum, *anno IX*, nisi initium regni computetur ab ineunte anno 954.

(*c*) Charta, qua Walterus Dorcassinus Comes confert Carnotensi S. Petri Monasterio Ecclesiam sancti Georgii, data dicitur *anno ab Incarnatione DCCCCLXV, Incarnatione VIII, regnante Lothario anno XI.*

A

## XVIII.

### Confirmat introductionem Monachorum in Monasterium sancti Michaëlis in periculo Maris.

*Ex Chartulario hujus Monast.*

*Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.*

An. 966.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius gratia Dei Rex. Si ea quæ prædecessores nostri divina dignatione illuminati, & piis ammonitionibus servorum Dei instigati, pro utilitatibus Ecclesiarum & necessitatibus ser- B vorum Dei supplendis statuere decreverunt, nostris confirmamus edictis, regiam exercemus consuetudinem, & hoc nobis ad præsentem vitam feliciùs peragendam, & ad futuram capessendam profuturum proculdubio confidimus. Iccircò notum sit omnibus fidelibus nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quemdam esse locum, Montem sancti Michaëlis dictum, situm in maris pelago, quem modernis diebus amore ductus Regis æterni Richardus Normannorum Marchisus cum (*a*) auctoritate domni Joannis sanctæ Romanæ Sedis Papæ restauravit in melius, aggregans Monachorum cœtum divinarum legum sanctionibus jugiter inhærentium. Pro cujus perpetuo roboramine atque stabilitate, domni præfati Papæ, necnon memorati Marchisi, atque Hugonis sanctæ Rothomagensis Ecclesiæ Archiepiscopi, ad cujus diœcesim pertinet jam dictus locus, nostras devenit ad aures petitio, idipsum nostro per- C petuò manendum roborare fulcimine. Quorum rato decreto nostra excellentia hylaris reddita, ac eorum voluntati aurem accommodantes, veluti postulaverant, fieri adjudicavimus. Unde regali auctoritate & indulgentia per hoc præceptum nostræ confirmationis stabili jure eundem locum in eodem quo nunc pollet ordine, videlicet Monachili, permanere concedimus omni tempore ævi; præcipientes regia potestate ut nemo successorum nostrorum Regum, neque quislibet ejusdem regni Marchisus, neque qui in sancta Rothomagensi Ecclesia Præsul per subvenientia tempora successerit, quod nostro roboratum est inviolabili decreto, infringere audeat: quatenùs inibi Deo servientes, ac divini servitii cultores liberè Deo serviant, & pro nobis & totius regni nobis à Deo collati conservatione exorare queant. Et hoc præceptum, quod ob amorem omnipotentis Dei & remedium animæ nostræ roboravimus, ut firmiorem D obtineat vigorem, manûs nostræ conscriptione subterfirmavimus, & de annulo nostro sigillari jussimus.

Signum gloriosissimi Lotharii Regis.

## XIX.

### Sub sua tuitione suscipit Gandense S. Bavonis Monasterium.

*Apud Miræum in Codice Don. piarum, pag. 150.*

An. 967.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius gratia Dei Rex. Si ea, quæ fideles nostri pro statu & utilitate Ecclesiarum in locis sibi com- E missis statuerunt, nostris confirmamus edictis, hoc nobis proculdubio ad æternam beatitudinem, & totius regni à Deo nobis commissi tutelam mansurum esse credimus, & retributorem Deum exinde in futuro nos habere confidimus. Igitur sit notum omnibus tam præsentibus quàm futuris sanctæ matris Ecclesiæ filiis, quòd venerabilis Comes Arnulphus, noster videlicet consanguineus, & regni nostri Marchio nobilissimus, nostram adiens excellentiam, humiliter petierit, ut quoddam Monasterium in honore B. Petri Apostolorum principis constructum super fluvium Scaldim, quod antiquitùs vocatum est Ganda, pro

(*a*) In Chartulario hujus Monasterii recitatur Privilegium Johannis Papæ, in cujus fine hæc annotantur: *Hæc igitur jam dictus Rex Lotharius sacro scripto Lauduni confirmavit XII anno regni sui, qui fuit DCCCCLXV Dominicæ Incarnationis.* Annus regni Lotharii duodecimus pertinet etiam ad annum Christi 966: hocque anno à Richardo Marchiso & Duce Normannorum Clericos sæculares de Monte S. Michaëlis ejectos, ibique aggregatos Monachos, tradit domesticus auctor Robertus de Monte Abbas in accessionibus ad Sigebertum.

cavendo ejusdem Cœnobii futuro periculo, & statu Monasticæ religionis ibidem perpetualiter corroborando, nostræ auctoritatis præcepto muniremus. A
Cujus petitioni tunc assensum præbuimus, & statuimus ut idem Monasterium, cum Dei auxilio, à prædicto Arnulpho venerabili Comite moderno tempore restauratum, & in melius exaltatum, juxta ejusdem loci scripta, & * regularia seu Imperatoria præcepta, in ordine Monastico, sub regulari disciplina, res suas pia largitione fidelium concessas quietè possideret. Decrevimus quoque & regia auctoritate cum omni imperio præcepimus ut præfato Monasterio de rebus suis aliquod dispendium nemo unquam inferre præsumeret, neque ad dominium seu Prioratum ejusdem loci aliquis tyrannica usurpatione adscenderet, sive per generis nobilitatem, sive turpis lucri illicita largitione; sed secundùm B. Benedicti regulam ibi Abbas constitueretur, & constitutus legitima potestate uteretur. Nunc verò illustri Comite Arnulpho ab hac vita sublato, B
& ad superos, ut credimus, transvecto, Balduinus cognomento Balzo, noster ejusque consanguineus, .... Arnolphi pueri, filii Balduini, filii sæpè dicti memorabilis Arnulphi, cum reverendo Abbate Womaro solertissimo sanctæ religionis fautore, ac insigni propugnatore, & prælibati Gandensis Monasterii Rectore, nostram adiit serenitatem, petens nostræ auctoritatis munimentum erga idem revocare Monasterium. Nos verò eorum nihilominùs annuentes saluberrimis petitionibus, interventu etiam dilectæ matris nostræ Gerbergæ scilicet, & amabilis conjugis nostræ Emmæ, illorum Deo dignam adimplevimus postulationem, & hanc nostræ auctoritatis defensionem eis concessimus super idem Monasterium, & ejus res infra regni nostri terminos constitutas. In primis ergo ex auctoritate omnipotentis Dei, à quo omne regnum & imperium est, & nostra præcipimus ut nullus Episcoporum aut Archiepiscoporum, qualicumque C
caussa existente, locum illum invadere, aut bannire aliquo modo audeat, nisi priùs res ad aures nostri imperii referatur, & tunc consilio nostro definiatur. Appendentia autem hæc roboramus, omnes mansiones ultra Legiam de portu Gandavo; in Heckenghem mansiones decem cum Ecclesia & omnibus appendiciis, id est in Maglina mansus unus & villa Gondelghem, cum omnibus appendiciis suis, id est terris, pratis, pascuis, silvis; Villa Slola & Slouderega & Desseldonck & Tonensela, & Spenghedonck, & Metmedonck; cum Ecclesia, villa Singen cum appendiciis suis. In villa Hadertinia, mansi duo; in villa Benghina, mansi duo; in villa Hemhoius, mansi duo, villa Herlinghen, cum appendiciis, id est terris, pratis, silvis, pascuis. In pago Curtracensi, Singhehem, mansi decem cum Ecclesia & reliquis appendiciis, id est terris, pratis, pascuis, silvis. In Haulinghem, mansus unus; in Aspre, D
quarta pars Ecclesiæ, & septem mansi; in Geudinghem, mansi septem, villa Esloia, cum triginta octo mansis & Ecclesia & reliquis adjacentiis, scilicet terris, pratis, pascuis, silvis. In Çaveghem, cum mansis tribus & Ecclesia; in pago * Metelentensi, in Wilda, mansus unus; in Merendra, mansi tres; in pago Flandrensi, in Rodenborch, mater Ecclesia cum capella & omnibus appendiciis. Præcaventes itaque antiqui hostis insidias, quibus servorum Dei quietem conturbare & multiformi calliditate molestare nititur, reverendo Abbate Womaro & ejusdem loci fratribus hanc nostræ auctoritatis tutelam contra. . . perturbationis jacula opponendam concedimus. Videlicet ut prædicto Abbati ejusque fratribus nullus Laicorum, sive Clericorum, sive Sæcularium, non aliquis Princeps vim aliquam inferat; nullus Judex publicus ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca, aut agros, seu reliquas possessiones memorati Cœnobii, quas moderno tempore infra ditionem nostri imperii justè & rationabiliter possidet, vel eas quas in jure ipsius loci voluerit divina pietas augere, ad caussam audiendam, vel fredas aut tributa exigenda, vel mansiones aut paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Monasterii, tam ingenuos quàm servos super terras ipsius commanentes, absque Abbatis jussu distringendos, vel ullas redibitiones aut illicitas occasiones quærendas, nostris vel futuris temporibus ingredi audeat vel valeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitùs exigere præsumat; nec de ordinationibus Monasterii, nisi ad hoc rogatus, secundùm regulam sancti Benedicti, se quisquam intromittat, nec ullam penitùs vim banni aut similium inferat. Quieto itaque jure cuncta quæ possident, & quæ, Deo auxiliatore, acquisituri vel adepturi sunt, usibus eorum E

* regalia

* Melanthoys

A deferviant, quatenùs abfque penuria & infeftatione cujufquam, tam pro anima venerabilis Arnulphi ceterorumque fuorum benefactorum, quàm etiam pro totius regni noftri quiete & utilitate, divinis laudibus incumbentes, divinam clementiam exorent. Quifquis igitur contra hujus præceptionis munimentum aliquid finiftri molitus fuerit, quod neminem facturum credimus, omnipotentis Dei iram incurrat, & judicio fidelium convictus, reatûs fui pœnas exfolvens, centum auri libras coactus Monafterio conferat, & quod illicitè tentavit, fruftretur & inane fiat. Quæ noftræ conftitutionis auctoritas ut firmior inconvulfaque . . . fervetur, hoc ei fieri præceptum juffimus, & annulo noftri palatii fubfirmantes præcepimus infigniri.

Datum III Nonas Maii, regnante domino Lothario (*a*) anno XII, Indictione X. Actum (*b*) Nobiliaco feliciter, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXVII.

B

## X X.

### Sub fua defenfione fufcipit Floriacenfe Monafterium.

*Ex Schedis D. Claudii Eftiennot.*

IN nomine fanctæ & individuæ Trinitatis, Hlotharius divina difpenfante clementia Rex. Si ad corroborandam Ecclefiafticam authoritatem fervorum Dei &c. Notum effe volumus, quia vir venerabilis Richardus Abba ex Monafterio Floriacenfi, quod eft conftructum in honore fanctæ Mariæ & fancti Petri principis Apoftolorum, fanctique Benedicti Confefforis, ubi ipfe B. Benedi- An. 967.
C ctus corpore requiefcit in pago Aurelianenfi fuper fluvium Ligeris, detulit nobis authoritatis præceptionem, avi videlicet noftri Hludovici piiffimi Augufti, in qua erat infertum, quia five ipfe, five anteceffores ejus, omnes videlicet Francorum Reges, præfatum Monafterium, cum rebus & hominibus fuis ad fe pertinentibus, fub tuitione & defenfione fua habuiffent &c. fub noftra quoque poneremus &c. Præcipimus ergo ut nullus judex &c. Et ut firmiùs maneat, annuli noftri figillo fubterfirmantes juffimus infigniri.

Signum domni Hlotharii gloriofiffimi Regis.

Gezo Notarius ad vicem domni Odelrici Archiepifcopi fummique Cancellarii recognovit.

Datum Nonis Junii, regnante domno Hlothario, anno XIII, Indict. X. Actum Verberiaco palatio feliciter.

D

### Res à patre Ludovico conceffas eidem Monafterio confirmat.

*Ibidem.*

IN nomine fanctæ & individuæ Trinitatis, Hlotharius divina difpenfante clementia Rex &c. Nofcat igitur univerfalis Ecclefia, quia vir venerabilis Richardus Abba fancti Benedicti Monafterii, adiens noftræ celfitudinis decentiam humiliter fupplicavit, quatenùs ea, quæ genitor nofter Ludovicus piæ memoriæ Rex eidem Cœnobio conceffit in pago Aurelianenfi, Blefenfi, Vaftinenfi, Auguftodunenfi; necnon & beneficia Vaffallorum concederemus: quod & fecimus &c. An. 967.

E Signum domni Hlotharii gloriofiffimi Regis.

Gezo Notarius ad vicem Odelrici Archiepifcopi fummique Cancellarii recognovit.

Datum Non. Junii, regnante domno Hlothario, anno XIII, Indict. X. Actum Verberiaco palatio feliciter. (*c*)

(*a*) Legendum, *anno XIII.*

(*b*) Id eft, in Monafterio Atrebatenfi S. Vedafti.

(*c*) Mabillonius Lib. 47 Annal. Bened. Num. 11 memorat Diploma, quo Lotharius Rex, rogatu Odonis Comitis & Hugonis gloriofiffimi Ducis fub fuam protectionem recipit Monafterium Bonæ-Vallis, in quo candidatus grex Monachorum degebat. *Datum Nonis Julii, regnante domno Hlothario Rege anno XIII, Indictione X. Actum Verberiaco palatio:* quod Diploma *Gezo Notarius ad vicem Odelrici Archiepifcopi fummique Cancellarii recognovit.* Subfcribunt præter Regem Odo Comes, Odo ejus filius, Goffredus feu Gaufredus Comes, Harbertus Comes, Harduinus & Rotrocus.

A

## XXI.

### Theodorico Comiti donat forestum Wasdam.

*Apud Miræum in Cod. Donat. piarum, pag. 106.*

An. 968. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, (*a*) Lothowicus Dei gratia Rex. Notum sit omnibus fidelibus nostris, tam præsentibus quàm futuris, quòd dilecta conjux nostra Hemma Regina adiens nostræ celsitudinis præsentiam, humiliter deprecata est ut cuidam nostro fideli, scilicet Theodrico Comiti, forestum Wasda in eodem Comitatu, cum pratis, aquis terrisque aratoriis, exitibus & regressibus, cumque rebus pertinentibus ad prædictum forestum per- B integrè nostro daremus præcepto. Cujus petitionibus, prout dignum est, faventes, prædicto Comiti prædictum damus atque largimur forestum, ut habeat, teneat, possideat, cum suis ad se pertinentiis, tam ipse quàm sui heredes, seu cui ipse suique heredes vendere vel mancipare voluerint sine omni contradictione. Et ut firmius maneat, inconvulsumque servetur, hoc ei præceptum fieri jussimus, & manu propria subterfirmantes, sigillo nostro jussimus sigillari.

* Lotharii — Signum domini * Lothowici gloriosissimi Regis.

* Odelrici — Gezo Cancellarius ad vicem domini * Vthelrici Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit & subscripsit.

* Lothario — Datum (*b*) anno Domini DCCCLXVIII, Idus Aprilis, regnante domino * Lothowico, anno XIV, Indictione XIV. (*c*)

C

## XXII.

*Ex Archivo Monast. Guixalensi.*

### Soniario Abbati dat facultatem regendi duo Monasteria S. Pauli Maritimæ & S. Felicis Guixalensis.

*In Appendice ad Marcam Hispan. col. 891.*

An. 968. LOtharius divina propitiante clementia Francorum Rex. Si sanctæ Ecclesiæ loca, ut dignum est, stabilimus auctoritate regia, id nobis proculdubio ad mortalem vitam temporaliter exigendam, & ad æternam feliciter obtinendam profuturum esse confidimus. Quocircà notum sit omnibus, præsentibus scilicet & futuris fidelibus, quendam religiosum Abbatem, nomine So- D niarium, olim à partibus Gothici regni advenientem, serenitatis nostræ præsentiam, conducente fideli nostro Odelrico Remorum Metropolis Archiepiscopo, adiisse, sibique regiæ auctoritatis præceptum super duobus Monasteriis à nobis fieri postulasse; quorum quidem alterum in honore sancti Pauli consecratum, situm est in Comitatu Gerundensi, in loco qui dicitur Maritima: alterum verò in honore sancti Felicis in eodem Comitatu, in loco qui dicitur Jecsalis. Placuit itaque celsitudini nostræ ejusdem Abbatis petitioni annuere, & ex consilio gloriosæ genitricis nostræ dominæ Gerbergæ sublimis Reginæ, suggerente etiam præfato Archiepiscopo aliisque fidelibus nostris, pro Dei amore, ejusque Sanctorum honore, & æterna retributione, rem istam regaliter efficere, tali videlicet modo, ut idem Abbas Soniarius eadem duo Monasteria, dum ipse in carne vixerit, quia de ipsis duobus unius benedictionis ele- E ctionem suscepit, simul habeat in manu & potestate sua, regulariter sibi commissa

(*a*) Legendum, *Lotharius*, quod satis apertè demonstrat nomen Hemmæ Reginæ, quæ Lotharii uxor erat. Id quoque probant nomina Gezonis Cancellarii & Odelrici (sic enim legendum est) Remensis Archiepiscopi atque Archicancellarii

(*b*) Corrigendum, *anno Domini DCCCCLXVIII, Idibus Apr. regnante domino Lothario anno XIV, Indictione XI.*

(*c*) Dubletus in Historia Abbatiæ S. Dionysii pag. 815 recitat Chartam quâ Richardus Normannorum Marchio Gozlino S. Dionysii Abbati restituit *quandam potestatem Britnevallem nomine* (Berneval) *sitam in pago Tellau. Actum Britnevallis jussu domni Richardi inclyti Comitis XV Kal. Aprilis, anno quarto-decimo regnante Hlothario Rege, Indictione XI.* In Appendice ad Marcam Hispan. col. 889 referuntur duæ donationes factæ à Mirone Comite Ecclesiæ Gerundensi. Prior sic terminatur: *Facta est autem hæc scriptura IV Nonas Februarii anno XIV regnante Lotario Rege filio Ludovici Regis, elapsis annis ab Incarnatione Domini DCCCCLXVIII, Indictione XI.* Posterior autem sic: *Exarata est igitur hæc scriptura cessionis die IX Kal. Martii, anno Domin. trabeationis DCCCCLXVIII, Indictione XI, anno videlicet XIIII Francorum Rege Lotario regnante.*

gubernans,

A gubernans, & animarum lucris studiosè invigilans. Post decessum verò ejus, separatione ab invicem facta, singulis Cœnobiis singuli præsint, & magis prosint Abbates, ad nullum principem nisi ad solum Regem Franciæ respicientes, & secundùm regulam sancti Benedicti ibidem regulariter conversantes, animas Deo verbis & factis lucrantes, fructum boni operis in sancta religione piè exercentes; ut ex ovibus suæ curæ commendatis mereantur habere gratiam æternæ mercedis. Prædicta autem Monasteria res omnes quas habent, vel quæcùnque in posterum, Deo auxilante, habitura vel acquisitura sunt, regiæ institutionis decreto sublimiter ordinamus, atque legaliter statuimus, ut in perpetuum jure quieto inviolabiliter, absque ulla contradictione, sub reverentia Ecclesiasticæ dignitatis habeant, & sine fine possideant, & cum omni rerum suarum integritate tranquilla & immota permaneant. Monasterium igitur sancti
B Pauli alodia sua, hoc est, in Lavendarias & in Parietes, & ipsum alodum quod Elias dedit sancto Paulo, & Corron quod dedit ei Audegarius Vicecomes. At Monasterium sancti Felicis alodia sua & Ecclesias suas, hoc est, Fenalis cum Ecclesia sanctæ Mariæ de Biertho, cum Ecclesia sancti Martini; & Olivos, & valle Lubrica de Romaniano in valle Araze, & in Colonico & Spanitate, & in Vallense Comitatu, & quidquid prædicta Monasteria unquam habuerunt aut habent in prædictis locis & prænominatis Comitatibus, vel quodcunque, Deo adjuvante, in posterum acquirere sibi potuerint, totum hoc, ut dictum est, firmissimè & semper teneant. Insuper & hoc prædictis Monasteriis regali licentia concedo, & pro Dei amore relaxo, ut nullum unquam censum vel debitum de aliqua rerum suarum possessione alicui persolvant; sed liberè omnia sua nostra regali absolutione possideant, & nulli unquam alteri
C nisi solùm regali subdita sint potestati. Ceterùm si quis in futurum huic regiæ auctoritatis præcepto aliquam controversiam fortè inferre tentaverit, omni emendatione congrua secundùm legem Ecclesiasticam Deo & Sanctis ejus ob hoc satisfaciat, & reus majestatis temeritatis suæ pœnas exinde persolvat; immò & sic hujus auctoritatis nostræ decretum inviolabile permaneat semper & firmum. Ut autem hoc ipsum perpetua stabilitate perduret jugiter inconcussum, manu propria corroboravimus, & sigillo nostro muniendum mandavimus.

Actum apud urbem (*a*) Lugdunensem XVI Kalendas Junii, anno Incarnationis Dominicæ DCCCCLXVIII, domno verò Lotario Rege glorioso regnante XIV, Indictione XI.

Signum domini Lotarii Regis gloriosissimi.

Gezo Cancellarius ad vicem domni Odelrici Archiepiscopi summique Can-
D cellarii recognovit & subscripsit.

Datum prædicto Kalendarum die, in Dei nomine feliciter. Amen. (*b*)

## XXIII.

## Quædam concedit Arberto Thoarcensi Vicecomiti post ejus mortem reversura Abbatissæ Bonæ-vallis prope Thoartium.

*In Instrum. ad Tom. 2 Galliæ Christ. Novæ Edit. col. 366.*

DIvinæ legis sublimitate cernitur fore sancitum, quia totius orbis imperium regali axiomate sublimatum numquam debere violari ab ullo Prin- An. 973.
E cipum, quorum principatus feliciter nobili sceptro regitur Regum. Ideóque quicquid ab illo verbis vel scripto hauritur patratum seu patrandum, inviolabile debet persistere & fixum, &c. Quamobrem ego Lotharius Rex Francorum divina permittente gratia, excellentissimè cupio intimare cunctorum auribus fidelium utriusque sexûs diversi ordinis, diversæque potestatis, quòd accedens ad me Gofredus Comes Andegavorum, consentiente tamen suo seniore domino Guillelmo Aquitanicorum Duce, precatus est ut quoddam beneficium in pago Pictavo per diversa loca situm, beneficium videlicet quod

(*a*) Laudunensem intellige.

(*b*) In conventione facta inter Monachos sancti Pontii & Archiepiscopum Narbonensem, in Probat. Hist. Occit. Tom. 2 pag. 118. *Facta carta conventione ista anno DCCCCLXIX, Indictione XII, & anno XV quod Lotharius Rex cepit regnare.*

Aymericus Thoarcensis de illo tenuit, illam prorsùs curtim, quæ vulgò nuncupatur Faya, cum ipsa Capella in honore sancti Hilarii dicata, unà cum pratis, molendinis, silvis, aquis aquarumve decursibus, simulque & collibertis utriusque sexûs, & omne quod ad ipsam curtim cernitur pertinere; & in alio loco in ipso pago alteram Capellam in honore sancti Petri dicatam in villa Missferia sitam, cum domibus, curtiferis, virdegariis, vineis, pratis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, terris cultis & incultis, quæsitis & inquirendis, & cum omnibus .... Insuper & in alio loco in Niortensi pago unam Capellam in honore sancti Saturnini sacratam, sitam in villa quæ nunc vocatur Cavanias, sed antiquitùs vocabatur Lapheriacus, & quicquid ad eam pertinere videtur: insuper & quantumcumque ad ipsum beneficium Aymerici, quod tenebat ex præfato Gofrido Comite, totum & integrum quod inquisitum noscitur esse, vel mortalis homo poterit adquirere, Arberto Thoarcensi Vicecomiti, & uxori suæ, Hildegardi nomine, per regalis præcepti testamentum meæ potestatis donum dignarer concedere. Quod audiens ego Lotharius Rex Francorum, non cujusquam cupiditatis face accensus, sed inviolabili amore Ducis Aquitanicorum, & exhortatione mei Apocrisariorum domini, videlicet Helberii, plurimorum Metropolitanorum Episcoporum, & domini Geboini magnificæ generositatis Episcopi placatus, quod mentis desiderio à me postularunt, libenti animo à me impetrarunt; eo scilicet tenore, ut quamdiu vixerint, sub testimonio Regum præcepti teneant & possideant: post illorum quoque discessum non revertatur ad ullum filiorum, seu ceterorum propinquorum vel heredum illorum, sed ad opus Abbatissæ & puellarum loci illius, Deo & ejusdem beatæ Mariæ genitricis, necnon & beato Andreæ & sancto Johanni Baptistæ famulantium, ut in subjectione ancillarum Domini Monachalium, respectuque earum inviolabiliter permaneat sub imperio spiritalis Abbatissæ, quæ ad regendas animas inventa fuerit idonea. Precamur denique omnes nostros successores Reges, Comites, Præsulesque & Abbates, necnon & cunctos hujus ævi Proceres, ut talis Abbatissa inibi omni tempore constituatur, quæ non solùm sibi, sed & cæteris aliis præesse & prodesse videatur. Quicumque autem diabolici instinctûs errore, ausuque temerario provocatus, huic nostræ auctoritatis syngrapho refragationis obicem protervum ingerere nisus fuerit, excommunicationis atque anathematis eum ex auctoritate summæ & vivificæ Trinitatis, Patris & Filii & Spiritûs-sancti, innodamus vinculis, atque alienum facimus à consortio beatæ Mariæ & omnium Angelorum Dei, necnon & beati Petri Apostolorum principis; quatenùs cum Juda proditore, Anna & Caipha atque Pilato damnationem accipiat, nisi cum satisfactione emendaverit futuræ hujus loci Abbatissæ.

Actum Pictavis civitate anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXIII, XIV Kal. Februarii, anno regnante domno Lothario gloriosissimo Rege (a) XXI.

Ego Adalbero regius Notarius ad vicem domni Adalberonis Remorum Archiepiscopi & summi Cancellarii recognovi.

Signum Lotharii gloriosissimi Regis. (b)

## XXIV.

### Res Monasterii S. Theodorici prope Remos confirmat.

*Apud Marlotum Tom. 2 Hist. Metrop. Remensis pag. 19.*

An. 974. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius divina propitiante clementia Francorum Rex. Si fidelium nostrorum gratis petitionibus regiæ serenitatis aurem accommodando faventem, loca Sanctorum cum rebus sibi jam traditis sive tradendis sub honore congruo regia auctoritate consistere perficimus, id nimirùm profuturum credimus, cùm statûs reipublicæ feliciter disponendæ, tùm etiam saluti perpetuæ sola Dei gratia nobis obtinendæ. Idcircò

(a) Corrig. *anno XIX.*

(b) Huc referre juvat notas Chronicas venditionis factæ à Borello Comite Ecclesiæ de Granoleriis in Append. ad Marcam Hispan. col. 900. *Facta Carta venditione VII Kal. Julii, anno XVIII regnante Leutario Rege, tempore Borelli Ducis Gothicæ in anno primo quo natus est filius ejus Raimundus*, id est anno Christi 972.

A cunctorum sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium industria noverit, pia devotione petente sanctæ Remensis Ecclesiæ Archiepiscopo Adalberone fideli nostro, suadente benigno hortatu Emma Regina carissimâ conjuge nostra, per deprecationem ipsius Archiepiscopi, regiæ auctoritatis nostræ præceptum à nobis liberali munere actum super quadam Abbatia Cœnobii tertio milliario ab urbe disparata, in honore beati Bartholomæi Apostoli, beato disponente Remigio, sub divina revelatione constituti, in quo venerabilis Confessor venerabiliter requiescit Theodoricus, primus ejusdem loci sanctitatis merito ab eodem sancto Dei Pontifice Monachorum Abbas institutus; qui etiam sacer locus, ubi cùm jam malis vel quibusdam sinistris undique irruentibus, à Monastico ordine negligenter deficere, & in Canonicalem, quæ omninò pessum negligenter viluit, cœpisset devenire: tandem divino respectu, procurante eodem Archie-
B piscopo, in pristini ordinis dignitatem est reportatus. Igitur ut hujusmodi perfectio vigore muniatur, & perpetuò habenda conservetur, regiæ majestatis roboratur sigillo, sicque regali potentia idipsum decenter stabilitur, quo præscripto loco Emma jam pridem sibi fortè adquisita, vel divina miseratione olim adquirenda inviolabili jure perpetuò habenda conservetur: insuper & illa quæ sunt mansi septem in pago Veromandensi, cum duabus Ecclesiis principalibus, & una Capella, quarum duæ, id est mater Ecclesia in honore sanctæ Mariæ, cum Capella memoriæ sanctæ Radegundis dedicata in villa Attheyas; alia verò in honore S. Medardi in villa Emme, jam dudùm Remensi Ecclesiæ per annos quinquaginta subtracta, sed præfati Archiepiscopi obtentu recepta, & eidem Monasterio pro salute nostra & dilectæ conjugis Emmæ Reginæ, dulcissimæque prolis nostræ, immò pro remedio sui suorumque successorum ab ipso jure
C tradendi delegata sententia. Itaque diffinitionis nostræ hac ratione concludetur, ut in locis omnibus vel facultatibus, quas idem possidet locus, nemo unquam vel Comes, vel Vicecomes, vel Judex, vel quælibet sæcularis potestas præsumat placita, leges, vel cujuslibet districtionis judicia ullatenùs exercere, sed omnis lex, justitia, atque judicium manu regularis Abbatis contineatur; vel ejus arbitrio hæc eadem teneatur, honore Archiepiscopi servato. Dignum etiam ducentes, ut quia inviolabiliter præfatis regiæ majestatis firmitate corroboratione que contulimus, libertati, pariter rebus Monasticis pro necessario provideamus. Hoc juxta domini Archiepiscopi fidelis nostri petitionem, assensu verò & favore Noviomensis Episcopi, ex sententia & auctoritate, nostraque præceptione firmiter affixum annexumque fuit; quatenùs pro altari & Ecclesiis illis & Capella Abbas & Monachi quotannis, semel tamen in anno
D solidos tredecim & sex denarios solvi facerent; & sic altare, & Ecclesiæ & Capella ab omni inquietudine, ab omnibus consuetudinibus, ab locationibus, rogatu & exactionibus securè, quietè & liberè permaneant. Ut autem hoc præceptum inviolabiliter inconcussum jugiter permaneat, manus nostra regali more idem dignanter confirmat, nonnullis fidelibus nostris coram adstantibus.

Actum palatio Compendii sub die VII Cal. Junii, anno Incarnationis Domini DCCCCLXXIV, Indict. II, XX anno regnante ipso gloriosissimo Rege domno Lothario. (*a*)

Si autem quisquam, quod minimè credimus, repertus fuerit, qui hanc nostræ præceptionis sententiam ullatenùs infringere ausus fuerit, æternæ maledictionis anathemate damnetur, ut dignus perpetuæ ultionis pœnas luat, qui Regale simul & Pontificale decretum violare non metuit.

E Adalbero Remorum Archiepiscopus manu nostra confirmo. Ego Wido Suessorum Episcopus interfui & firmavi. Ego Theobaldus Ambianensis Episcopus interfui & firmavi. Ego Gilbertus Comes confirmavi. Ego Manasses Comes * confirmavi. Ego Rogerus Comes * confirmavi. Ego Wido Comes confirmavi. Ego Albertus Comes * confirmavi. Ego Ragenerus Vicedominus confirmavi.

* Regitestensis
* Rociacensis
* Veromandensis

(*a*) Donatio facta à Gauzfredo Comite Ruscinonensi Monasterio S. Petri Rodensis, in Append. ad Marcam Hispan. col 903. *Exarata est autem carta donationis II Nonas Januarii, anno trabeationis Christi DCCCCLXXIIII, per Indict. II, regnante Lothario Rege Francorum, nobis autem imperante Domino nostro Jesu-Christo.*

XXV.

A

Inter Schedas Mabillonii.

Immunitatem largitur Monasterio Floriacensi.

*Ex Chartulario hujus Monasterii.*

An. 974. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius divina propitiante clementia Francorum Rex. Cùm pravorum hominum moribus jam sub fine sæculi sancta Dei Ecclesia graviùs premitur, * nobis, quibus regni imperium cælesti providentia committitur, instare vigilantiùs oportet, ne nostri Jesu sponsa, pia videlicet Ecclesia, à nostris Patribus exaltata, suæ dignitatis detrimentum patiatur, si supernæ gratiæ munificentia nostræ majestatis imperium muniri volumus, & ad illam æternitatis dignitatem tendimus. Unde justis servorum Dei petitionibus divini cultûs amore faventes, notum esse volumus omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Teloneariis, Actionariis, vel omnibus rempublicam administrantibus, seu cæteris sanctæ Dei fidelibus & nostris, tam præsentibus quàm futuris, quia venerabilis vir Ricardus Abbas ex Monasterio Floriacensi, quod est constructum in honore sanctæ Mariæ & sancti Petri principis Apostolorum, sanctique Benedicti Confessoris, ubi ipse B. Benedictus corpore requiescit, in pago Aurelianensi super fluvium Ligeris, detulit nobis authoritatis præceptionem, avi videlicet Hludovici piissimi Augusti, in qua erat insertum, quod sive ipse, sive antecessores ejus, omnes videlicet Francorum Reges, præfatum Monasterium, cum rebus & hominibus ad se pertinentibus & aspicientibus, sub tuitione & defensione sua habuissent, & eorum immunitatibus authoritatum à judiciariæ potestatis inquietudine semper defensum & munitum fuisset. Ob rei tamen firmitatem postulavit nobis præfatus Abbas, ut in amore Dei, & reverentia beatissimæ virginis Mariæ, sancti Petri & sancti Benedicti, paternum ac prædecessorum nostrorum morem sequentes, immunitatis nostræ præceptum circa ipsum sanctum locum fieri censeremus. Cujus petitioni assensum præbuimus, & hoc nostræ auctoritatis præceptum circa ipsum sanctum locum fieri decrevimus, per quod præcipimus atque jubemus, ut nullus Judex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate supradictorum honorum, videlicet Episcopus, Abbas, Dux, Comes, Vicecomes, Vicarius, Telonearius, vel quilibet reipublicæ Actionarius in Ecclesias vel agros, villas seu reliquas possessiones, quas in quibuslibet pagis aut territoriis infra ditionem imperii nostri justè & legaliter possident, vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines colonos, vel super terram potestatis ipsius Monasterii commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitùs exigere præsumat. Sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res prædicti Monasterii sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere. Et quandoquidem divina vocatione supradictus Abbas vel successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu ipsi Monachi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam Congregationem secundùm regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram authoritatem & consensum licentiam habeant Abbates eligendi: quatenùs ipsos Monachos, qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis & conjuge proleque nostra, atque stabilitate totius regni nostri nobis à Deo commissi atque conservandi jugiter divinam misericordiam exorare delectet. Et quidquid de rebus præfati Monasterii fiscus exigere poterat, præfato Monasterio ejusque Congregationi ibidem Deo famulanti concessimus, ut eis ad divinum servitium peragendum, augmentum vel supplementum fiat. Et ut hæc authoritas nostris futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa manere, eam manu propria subterfirmavimus, & annuli nostri impressione subter sigillari jussimus.

* nos

B C D E

Actum Compendio palatio regio, anno Domin. Incarnat. DCCCCLXXIIII, anno XXI regnante Lothario gloriosissimo Rege.

Signum Lotharii gloriosissimi Regis.

Ego Adalbero regius Notarius ad vicem domini Adalberonis Remorum Archiepiscopi & summi Cancellarii recognovi.

A

## XXVI.

### Monachis S. Columbæ Senonensis piscationem in Icauna fluvio confirmat.

*Ex Authentico.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius divina proficiente clementia Francorum Rex. Si petitionibus servorum Dei justis & rationabilibus divini cultûs amore favemus, dignæ retributionis præmio nos à Domino remunerari fideliter credimus. Idcircò noverit omnium fidelium nostrorum B tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia venerabilis Dux Burgundiæ Henricus nostram adiens præsentiam, detulit auribus nostris, quia Monachi de Monasterio sanctæ Columbæ virginis & martyris Christi, in quo ipsius & sancti Lupi Confessoris Christi corpora humata venerantur, præceptum domni Ludovici bonæ memoriæ piissimi Augusti habuissent de foresta regia quæ est in Igauna flumine non longè à Senonensi urbe. Sed idem Monasterium ignis vastavit incendium, & eandem auctoritatem cum multis aliis ornamentis Ecclesiæ amiserunt. Ob firmitatem tamen rei postulavit nos prædictus Dux Henricus ut paternam auctoritatem propter reverentiam memoratorum Sanctorum & æternæ retributionis fructum concederemus. Cujus petitioni libenter annuentes, concedimus eidem Monasterio ipsam (*a*) forestam, videlicet à loco qui vocatur * Capetum usque ad * Duliacum villam, sicut in auctoritate domni C piissimi Ludovici Augusti continebatur. Præcipientes quoque jubemus ut nullus Judex publicus vel alia cujuslibet potestatis prædita persona Monachos in ipso Monasterio degentes de jamdicta foresta inquietare audeat, vel ullum quodlibet instrumentum ad pisces capiendos in ea quilibet hominum construere audeat; sed cujuscumque sint littora, præfato Monasterio aquam cum omni piscatione & cum justitia sub immunitatis nostræ deffensione quieto ordine pro æterna remuneratione possidere concedimus: quatenùs ipsos Monachos qui ibidem Deo famulantur, pro nobis & conjuge prolequ nostra atque stabilitate totius imperii nostri à Deo nobis concessi, ejusque clementissima miseratione per immensum conservandi, jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Hanc itaque auctoritatem ut pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, & ut veriùs credatur & diligentiùs con- D servetur, manu propria subterfirmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

An. 974.

* Champieu
* Dulli

Actum Compendio palatio regio, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXIIII regnante domno Lothario gloriosissimo Rege anno XXI.

Signum domni Lotharii gloriosissimi Regis.

Ego Adalbero regius Notarius ad vicem domni Adalberonis Remorum Archiepiscopi & summi Cancellarii recognovi. (*b*)

(*a*) Forestam aquaticam vocabant, seu Vivarium piscium. Vide Cangii Glossarium.

(*b*) In capite hujus Diplomatis hæc leguntur: *Datum per copiam sub sigillo Curiæ Senonensis, salvo jure cujuslibet, anno Domini millesimo CCC°. sexagesimo nono, die Mercurii post festum Nativitatis beatæ Mariæ Virginis.*

## XXVII. A

### Villas ab Hugone Duce datas Monasterio Centulensi confirmat.

*Ex Schedis Mabillonii.*

An. 974. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius divina providente clementia Francorum Rex. Si servorum Dei justis & rationabilibus petitionibus benignitatis nostræ assensum præbemus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc faciliùs nos æternæ beatitudinis gloriam adepturos liquidò credimus. Quocircà noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum, tam præsentium quàm futurorum solertia, quia Dux (*a*) Hugo nobis per omnia fidelis unà cum Monachis ex Centulo Monasterio præclarissimi B
scilicet Confessoris Christi Richarii culminis nostri adeuntes serenitatem, expetierunt quatinùs villas quasdam ex eadem sancti Richarii Abbatia, quas ipse Dux Hugo stipendiis & usibus Monachorum pro remedio suæ animæ addiderat, ut nullius aliquando Abbatis vel cujuscumque personæ minoratione illis subtrahantur, imperiali præceptione pleniter firmaremus. Quorum denique preces ob amorem Dei & jam dicti militis ejus sancti Richarii, necnon & ob dilectionem carissimi consanguinei nostri Hugonis Ducis clementer audivimus, & ita illis in omnibus concessisse notum esse volumus. Quinetiam reverentiæ nostræ scriptum hoc speciali conditione fieri jussimus, per quod memoratas villas in pago * Targonensi sitas, hoc est * Botritium cum omni integritate sua, * Rolleni etiam curtem in jam dicto pago cum omnibus appendiciis suis, vel quicquid ad supradicta loca justè & legaliter aspicere videtur, sicut à jam dicto C
Duce & ejusdem loci Abbate statutum est, usibus & stipendiis Monachorum in præfato loco Christo famulantium concedimus atque firmamus: videlicet ut nulli liceat umquam ab eorum dominio ex eisdem villis aliquid abstrahere, aut minuere, aut in alios usus convertere, nec paratas aut lidimonium, aut hostilicium, aut alias quaslibet redibitiones aliquis ullo modo præsumat exigere: sed, sicut dictum est, eo modo atque tenore quo à nobis atque à prædicto Duce statutum est, ita nostris & futuris temporibus securè illas teneant & quietè possideant: quatinùs eosdem servos Dei in præfato Monasterio Domino militantes pro salute genitoris nostri ac felicitate nostra, conjugis, proleque, seu stabilitate regni nostri incessanter piissimi Judicis misericordiam implorare delectet. Et ut hæc auctoritas per futura tempora inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subterfirmavimus, & anuli nostri impressione D
assignari jussimus.

* Tervanenſi
* *Botru*
* *Rollencourt*

Actum Compendio palatio regio, anno Domin. Incarnat. [DCCCCLXXIV, Indict. II] regnante gloriosissimo Rege Hlothario anno XXI.

Signum domni Hlotharii gloriosissimi Regis.

Ego Adalbero regius Notarius ad vicem domni Adalberonis Remorum Archiepiscopi & summi Cancellarii recognovi. (*b*)

(*a*) Hinc conjicere licet Hugonem Francorum Ducem S. Richarii Abbatiam tunc tenuisse, ex cujus portione duas villas in usus Monachorum addiderit.

(*b*) Ad annum 975 referenda est Charta Adelelmi Militis, qua Floriacensi Monasterio donat quoddam juris sui prædium, in pago Senonico situm, vocabulo Villaris dictum (*Villiers S. Benoît*). *Data VI Idus Septembris anno XXI gloriosi Regis Lotharii, Indictione III.*

A

## XXVIII.

### Monachis in Laudunensi S. Vincentii Monasterio restitutis immunitatem largitur.

*Ex Autographo.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Hlotharius divina propitiante clementia Francorum Rex. Si fidelium nostrorum ratis petitionibus, maximéque in rebus ad Dei cultum pertinentibus, serenitatis nostræ aurem aperimus, proculdubio prædecessorum nostrorum, Regum scilicet atque Imperatorum, B morem imitamur; nec solùm petentes, cùm de causa Dei agitur, nostræ fidelitati consolidare, immò quod majus est, Dei & Domini nostri J. C. propitiationem nobis confidimus exorabilem reddere, qui ad hoc sanctæ & universali suæ præfecit Ecclesiæ, ut eam regere tuerique, & de ejus necessitate, utilitate atque exaltatione solliciti in omnibus studeamus esse. Quapropter cunctis ejusdem sanctæ Ecclesiæ filiis, fidelibusque nostris tam præsentibus quàm futuris, liquidò patere volumus quoniam venerandus Laudunicæ urbis Rorico Episcopus nostram adiens mansuetudinem, humiliter postulavit quatinùs pretiosissimi Martyris Christi Vincentii Basilicæ, in suburbio prædictæ civitatis supra montem constructæ, adeóque honoratæ ut secunda sedes ex antiquo sit appellata, & Episcoporum, Canonicorum ac Nobilium laïcorum totius urbis fuerit sepultura, ob quasdam res ibi noviter fidelium largitione aggregatas no- C stræ regiæ auctoritatis præceptum renovare dignaremur. Nam eidem loco, petente prænominato Præsule, præcepti nostri jamdudùm cautionem impertiveramus, cùm ille ibi in suam suorumque & urbis tutelam Monasticam constituebat regulam. Cujus petitionem, quoniam idoneam ac proficuam esse comperimus, ob amorem Dei & præcellentissimi Martyris ejus Vincentii, ob salutem nostram, conjugis & prolis, totiusque nostræ posteritatis, statuimus hoc nostræ auctoritatis seu renovationis præcepto jam dictæ Basilicæ, ut inibi Monasticus ordo, Deo auxiliante, perduret. Statuimus etiam ut Abbas & Monachi ibi Domino militantes militaturive quietè ac liberè teneant quæcumque ex antiquo ad ipsum locum possessa, quæcumque à sæpe nominato Episcopo & Canonicis ejus addita, quæcumque postremò à fidelibus viris quoquo tempore sunt collata, quæve conferentur per succedentia temporum curricula: inter D quæ omnia Ecclesiam de Capriniaco villa in Comitatu Laudunensi super Aquilam fluvium posita, sancti Medardi nomine insignitam, cum atrio, capellis, accolis omnibusque legitimis appenditiis teneant. Statuimus quoque ut in parte illius montis, sicut hæ tres Ecclesiæ sunt sitæ, videlicet sancti Vincentii & sancti Genesii atque sancti Hilarii, nullus ex nostris fidelibus dare mansiones vel accipere præsumat; sed nec eisdem sanctis locis suisque subjectis omnibus aliquam contrarietatem injustè inferat; neque de rebus vel hominibus ad ipsas Ecclesias pertinentibus, sive modò habitis, sive in futuro conferendis, aliquam judiciariam potestatem exercere, aut freda, vel thelonea à quoquam illorum hominum exigere unquam audeat. Hæc igitur omnia ad prædictum sancti Vincentii locum, salvo Episcopalis sedis respectu, salvo in omnibus jure Ecclesiastico, nostræ auctoritatis consentientes & corroborantes præcepto, Monachos E ibidem deputatos cum suis omnibus sub immunitatis & libertatis testamento, vivere sancimus, ut tali ope fulti ad ministerium Domini nostri J. C. peragendum expediti & devoti operatores existant, optataque Deo serviendi libertate & quietudinis tranquillitate potientes, liberiùs nostra pro communi salute perpetuis exorare temporibus valeant. Ut autem hæc nostræ serenitatis auctoritas inviolabilem semper obtineat vigorem, manu nostra eam subterfirmavimus, & de sigilli nostri impressione insigniri jussimus. An. 975.

Actum Compendio palatio Regis, anno Dominicæ Incarnat. DCCCCLXXV, anno XXII regnante Lothario Rege.

Signum Lotharii gloriosissimi Regis.

Ego Adalbero regius Notarius ad vicem domini Adalberonis Remorum Archiepiscopi & summi Cancellarii recognovi.

## XXIX.

### Villam Aines reddit Monasterio Marchianensi.

*Apud Miræum in Diplom. Belgicis pag. 43.*

An. 976. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius misericordia Dei Francorum Rex. Si servorum Dei utilitatibus subveniendo conferimus, profuturum nobis hoc ad æternam beatitudinem fore, nullo modo ambigimus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm & futurorum industria, quòd carissima conjux nostra Hemma adiens nostram præsentiam, humiliter deprecata est ut quandam villam, nomine Aines, quæ tempore Arnulfi Comitis sororibus & (*a*) fratribus in Cœnobio S. Rictrudis degentibus injustè sublata fuerat, ob remedium nostrarum animarum, seu antecessorum nostrorum præcedentium, jam dicto Cœnobio redderemus. Cui assensum præbentes, more prædecessorum nostrorum Regum, reddidimus atque concessimus prædictam villam Aines in integrum, cum omnibus ad se pertinentibus, ut deinceps habeant, tam Abbatissa Judith, quàm prædictæ sorores, necnon fratres ipsius Monasterii S. Rictrudis, potestatem faciendi quidquid voluerint sine ulla nostra successorumque nostrorum prohibitione. Et si quis eis per quodvis ingenium auferre quæsiverit, iram Dei omnipotentis & beatæ Rictrudis Sanctorumque omnium incurrat; libras verò auri persolvat C, medietatem cameræ nostræ, medietatem verò prædicto Monasterio. Et ut firmius maneat hoc, inconvulsumque servetur, manu propria subtersignavimus, & annulo nostri palatii jussimus insigniri.

Signum domini Lotharii gloriosissimi Regis.

Adalbero Notarius ad vicem domini Adalberonis Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit & subscripsit.

Actum Doacense Castello, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXVI, regnante domino Lothario anno XXII feliciter.

## XXX.

*Ex Chartario hujus Monast.*

### Villæ S. Quintini in pago Medenentensi, quam possidet Monasterium S. Quintini in Insula, immunitatem tribuit.

*Apud Martenium Tom. I Ampl. Collect. col. 326.*

An. 976. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius gratia Dei Francorum Rex. Si divinis cultibus operam dantes, sacræ religioni suffragari nitimur, progenitorum nostrorum privilegiis fulti jure regio utimur. Igitur notum sit omnibus sanctæ matris Ecclesiæ filiis tam præsentibus quàm futuris, quòd Arnoldus Abbas Cellæ sancti Quintini, quæ sita est in fluvio Somenæ, in suburbio ejusdem municipii, ante nostram accessit præsentiam, humiliter nostram exorans excellentiam ut villæ sancti Quintini, quam ipsi Monachi tenent in pago Medetensi, nomine (*b*) Syngin, aliquid ex nostro beneficio largiremur; quod pro Dei amore facere decrevimus. Præcipimus ergo atque statuimus, ut ab hodierna die eadem villa cum suo procinctu immunis maneat ab omni querela Comitis, sive regalium ministerialium; sed quidquid in ea corrigendum sive in latronibus, sive in aliis querimoniis fuerit, ex nostra concessione Abbas & ministri ejus libera utantur facultate. Ut autem hæc nostra concessio inviolabilis semper maneat, manu propria hanc conscriptionem firmavimus, & anulo nostro signari jussimus. Si quis verò, quod minimè futurum credimus, contra hanc exsurgere tentaverit, primò iram Dei incurrat, deinde perpetuo exilii periculo succumbat, & quod repetit nequaquam obtineat.

Signum Lotharii gloriosi Francorum Regis.

(*a*) Erat tunc temporis eò loci duplex congregatio, virorum ac mulierum: ubi modò sola virorum superest.

(*b*) Vulgò *Synghin en Melantois en Flandres.*

Adalbero

A Adalbero Notarius vice Adalberonis Remensis Episcopi recognovi.

Actum Lauduno Nonas Augusti Indictione IV, (*a*) anno XXIII Lotharii inclyti Francorum Regis.

## XXXI.

### Res concessas Mareolensi Cœnobio confirmat.

*Apud Miræum in Diplom. Belgicis pag. 45.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, divina præordinante gratia Rex Lotharius. Si in divinis cultibus Ecclesiam Dei ad summum sanctæ religio- An. 977.
B nis statum sustollere conamur, ab ipso omnium bonorum remuneratore confidimus nobis fore compensandum. Igitur notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, præsentibus & futuris, quoniam nostræ dignitatis præsentiam dilecta conjux nostra Emma adiens, nobis retulit dolendo quoddam Cœnobium à venerabili Fulberto Præsule * sub regulari Canonicorum norma nobiliter secùs Atrebatum super * Satis fluenta olim constructum fuisse, quod situm est in villa, quæ dicitur * Mareolum, nunc verò penitùs destructum per violentiam sæcularium, & nimiam cupiditatem Theudonis Episcopi, remotis inde omnibus, quæ prædictus Fulbertus ejusque successores tradiderunt Cœnobio sancti Amandi & sanctæ Bertiliæ ad opus fratrum, ob remedium animarum suarum nostrorumque antecessorum. Quocircà prælibata conjux nostram reverenter expetiit munificentiam ut concessas res præcepti nostri munimine jam dicto
C Monasterio corroborare dignaremur. Nos verò interventu dilectæ conjugis nostræ Emmæ fidelisque Dridonis, ob spem divinæ remunerationis, pro statu & incolumitate regni nostri, piæ petitioni assensum præbuimus, & jam dictas res Canonicis prælibati Monasterii reddi præcipimus: scilicet mansum * in dominicatu, quod Fulbertus Episcopus dedit eis in villa Mareolo usque ad fluvium * Satis: in ipsa villa molendinum unum, situm coram manso ecclesiastico, & decimas quatuor molendinorum, quas Præsul Engramnus eis contulit. Simili modo mansa duo in jam prædicta villa, & sedes duas in terra arabili, & bonaria XXIV ad opus fratrum ipsius loci; medietatem etiam Caminæ datam ab Andremaro Præposito ipsius loci, ut habeant firmiter, & perpetuò, nemine inquietante, possideant; ea scilicet ratione, ut cunctis diebus vitæ eorum pro nobis & totius regni statu militare jugiter satagant. Et ut hæc nostræ corrobo-
D rationis concessio plenissimum obtineat stabilitatis vigorem, manu propria subterfirmavimus, & annuli nostri impressione assignari jussimus.

* Cameracensi
* Scarpi
* *Mareuil*
* indominicatum
* Scarpi

Datum Lauduni clavati anno DCCCCLXXVII. (*b*)

## XXXII.

### Donationem Dervensi Cœnobio factam ab Heriberto Comite confirmat.

*Ex Chartulario.*

*Apud Mabillonium Tom. 3 Annal. Bened. pag. 721.*

E IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius divina propitiante clementia Francorum Rex. Si justis & rationabilibus servorum Dei petitionibus aurem clementiæ impendimus, proculdubio exinde æternam à Domino mercedem nos recepturos speramus. Quapropter universis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, tam præsentibus quàm futuris, notum fieri volumus quòd adeuntes regiæ celsitudinis nostræ præsentiam dilectissima scilicet nobis conjux nostra An. 980.

(*a*) Legendum, *anno XXII*, nisi initium regni repetatur ab ineunte anno 954.

(*b*) In exsecutione Testamenti Aimerici Archiepiscopi Narbon. in Probat. Hist. Occit. Tom. 2 pag. 130. *Facta carta donationis istius sub die Idus Junii, anno Incarn. Dom. DCCCCLXXVII, Indictione V, regnante Lothario anno XXIII.* In Donatione à Mirone Comite & Episcopo Gerundensi facta Ecclesiæ S. Stephani Balneolensis, in Append. ad Marcam Hisp. col. 923. *Exarata est igitur hæc scriptura donationis die V Idus Julii, anno Dominicæ trabeationis DCCCCLXXIX, Indict. VII, anno videlicet XXV. ex quo Lotarius Rex Francorum regnandi sumpsit exordium.*

Regina, nomine Emma, simul etiam Adalbero sanctæ Laudunensis Ecclesiæ A necnon & Gibuinus Katalaunensis Sedis Antistites reverendi, intimaverunt nobis qualiter Heribertus Comes palatii nostri, nobis karus & fidelis in omnibus, ad locum sancti Petri Dervensis Cœnobii, ubi sanctus Martyr Bercharius corpore requiescit, humiliter venisset, & quoddam sui juris alodium, quod à progenitoribus suis illi contigerat, pro remedio animæ suæ ejusdem loci fratribus ad supplementum vini inopiæ, quo idem fratres maximè indigere videbantur, devotè tradidisset. Insuper etiam ad notitiam posterorum suæque traditionis firmitatem cartam exinde & vestituram sub præsentia plurimorum secundùm morem legalem supradicto loco publicè perfecisset. Igitur hujus rei gratia prædicti Pontifices, interveniente quoque præfata Regina karissima nobis nostra conjuge, petitionem supradicti Comitis Heriberti unanimiter nobis inferentes, clementiæ nostræ pariter suggesserunt ut hanc ejus traditionem, quam B ipse Deo & sancto Petro ob salutem sui fecerat, nos præcepti nostri auctoritate præmuniremus. Adjacet verò alodum in pago Otminse, intra fines villæ quæ Velcianas dicitur, notis ac legitimis terminis præfixum, supra videlicet & infra illius aquæ decursum, ubi Vetus-Materna nominatur, illi scilicet alodo æqua penè portione conjunctum atque conterminum; quod in eadem villa prædicti Monachi ab antiquo possidere videbantur. Nos itaque cælesti beneficio permoti, horum Principum nostrorum precibus aurem benignè accommodantes, ut eosdem Dei servos pro salute nostra, necnon & dilectæ conjugis, ac prole nostra, simulque & statu regni nostri copiosiùs divinam majestatem exorare delectet, decernimus atque constituimus ut supradictum prædium ab eodem Heriberto fideli nostro Comite traditum, absque ullius contradictione personæ legitimo & quieto jure, cum vineis, silvis, pratis, aquis aquarumve C decursibus, terris cultis & incultis, exitibus & regressibus in perpetuum possideant; & quicquid exinde facere voluerint, liberam & quietam in omnibus habeant facultatem, ea videlicet lege à nobis interposita, ut si quis contradictor exsistat, hanc multam sustineat, ut centum auri libras regio fisco nostro primitùs inferat, & quod temeraria præsumptione conqueritur, penitùs obtinere non valeat. Ut autem nostræ auctoritatis decretum per succedentia tempora contra omnia obstacula inviolabile permaneat, manu nostra ac fidelium nostrorum, tam Episcoporum quàm Procerum Francorum, corroborari, & anuli nostri impressione subterjussimus insigniri.

Signum domni Lotharii gloriosissimi Regis.

Arnulphus Notarius ad vicem Adalberonis Remorum Archiepiscopi recognovit.

Actum Lauduno-Clavato, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXX, re- D gnante domno Lothario anno XXVII feliciter. (a)

## XXXIII.

### Quasdam Villas ab Elisiardo Episcopo fratribus Ecclesiæ Parisiensis collatas confirmat.

*Ex magno Chartulario hujus Ecclesiæ lib. 19 c. 51.*

Circa an. 980.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius genitor, genitusque ejus Lodovicus, utrique opitulante gratia Dei Francorum Reges. Si Sa- E cerdotum ac Servorum Dei petitiones, quas pro utilitatibus & necessitatibus suis suorumque subjectorum nobis innotuerunt, ad effectum perducimus, non solùm regiam exercemus consuetudinem, verùm etiam ad æternæ retributionis beatitudinem talia facta, auxiliante Domino, nobis profutura confidimus. Idcircò notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, tam nostris præsentibus quàm scilicet & futuris, quia vir venerabilis Elysiardus Parisiensis Ecclesiæ Episcopus nostræ innotuit serenitati, suggerentibus itaque ac intervenientibus dilectis fidelibus nostris, videlicet dulcissima conjuge Emma, atque

(a) Charta Widrici Lingonensis Episc. quâ quædam confert Tornodorensi S. Michaëlis Monasterio, dicitur *data mense Julio, Indictione VIII, anno ab Incarnatione DCCCCLXXX, anno XXVI regnante Lothario Rege.* Edita est à Mabillonio Tom. 4 Annal. Bened. pag. 687.

A Hugone excellentissimo Duce, egregiisque Præsulibus Alberone Remensi, Gibuino Catalaunensi, quòd pro Dei omnipotentis amore, & futuro ejusdem Congregationis cavendo periculo, ne aliqua successorum suorum aut sæcularium personarum negligentia vel parcitate, ordo in ea sede commemorata futuris temporibus perturbaretur Canonicus, quandam potestatem, Spedonam nomine, cum Ecclesia in honore sancti * Beati dicata, ac villam vocabulo Macerias, cum terris cultis & incultis, vineis, silvis, molendinis, pratis, pascuis, piscariis, aquis aquarumve decursibus, & cum omnibus inibi justè legaliterque aspicientibus, quam idem prælibatus Præsul Elysiardus amore Dei ductus, tam à suo quàm à successorum suorum dominio auferens, in fratrum sanctæ Mariæ præfatæ sedis delegavit usus, per hoc regale præceptum stabili jure eis concederemus. Prætereà humiliter exorantes petierunt ut pro divino B intuitu, & pro ipsius Congregationis cavenda necessitate, avorum nostrorum præcepta Regum ex stipendiis ipsorum fratrum, quæ in membranulis vetustissimis continebantur inserta, in hujus corpore præcepti breviter accumulata, regali auctoritate reconfirmaremus ad integrum: ob firmitatem tamen religionis petiit memoratus Elysiardus Episcopus, ut & claustrum ipsius Congregationis, sicut ab avo nostro Rege Carolo, supplicante Theodulfo ejusdem loci Episcopo, confirmatum est, jure perpetuo ac stabili ordine corroboraremus, quò absque ullius inquietudine tam ipsius sedis Episcopi quàm aliarum personarum securi viverent, & unusquisque Canonicus suam propriam domum cum omni substantia dare vel vendere valeat, cuicumque voluerit tantùm ex fratribus, velut constitutum est à priscis temporibus. Nos verò petitioni eorum, quia necessaria & rationabilis erat, assensum præbentes, velut postulave-C runt fieri adjudicavimus, quatinùs nulla occasione, nec Reipublicæ servitio quisquam ex successoribus seu sæcularibus personis impedimentum in futuro eis inferre potuisset, pro quo à via rectitudinis & observatione Canonica eos oberrare necesse foret, sed de rebus sibi deputatis contenti, absque necessitate & inopia Canonicum ordinem tenere, & sine prævaricatione, quantum humana sinit fragilitas, observare quivissent, ex semetipsis semper per communem omnium assensum eligentes Præpositum & Decanum, qui & eorumdem provideant villas, & debita stipendia fratribus fideliter administrent. Quapropter statuimus atque jubemus, & nostra præceptione confirmamus eis villas, quas dudùm per privilegia, & per præcepta Regum habere noscuntur, ad eorum necessitates procurandas, & metu futurorum casuum propellendo, videlicet Ondresiacum cum Ecclesia & altare, omnique integritate & suis adjacen-D tiis; Aureliacum cum Ecclesia & altare, suisque appenditiis; Civiliacum cum Ecclesia & altare, & omnibus inibi adjacentibus; Laiacum, Castanedum cum Ecclesia & altare, omnibusque adjacentibus; Balneolum cum Ecclesia & altare, cæterisque appenditiis; Sulciacum cum Ecclesia & altare, & res in Larziaco & in Lotueo villa, cum omnibus ad usus fratrum pertinentibus; Christoilum cum Ecclesia & altare, vel quidquid inibi ad prædictorum stipendia pertinet. Hæc enim septem altaria Parisiacæ sedi attinentia prædictus Præsul Elysiardus ex proprio dominio suo sine sua suorumque successorum venditione, nullo contradicente, stipendiis perpetualiter attribuit ipsorum fratrum: Eleriacum videlicet, Steovillam, Rosetum, Gellas & Vernou, Machelum & Samesium, Mintriacum & Mauriacum, cum Ecclesiis & universis ad se pertinentibus; Viriacum cum omnibus, quæ videntur ad prædictorum usus fratrum E aspicere; sed & medietatem nonæ ac decimæ, quæ de rebus ipsius Ecclesiæ, quæ abstractæ fuerant ab iis qui eis utuntur, accipi solent. Hanc ergo prædictam potestatem Spedonam, & has nominatas villas, cum omnibus appenditiis & redditibus suis, ut diximus, ad omnes ejusdem Congregationis necessitates & sustentativa mortalis vitæ ministranda, vel quod à longo tempore ibidem sunt aspicientia, vel ad præsens aspicere videntur, aut deinceps à Deum timentibus additum vel collatum fuerit, regali auctoritate & indulgentia, per hoc præceptum confirmationis nostræ stabili jure eis concedimus ac confirmamus; præcipientes ut nullus Episcoporum per successiones subtrahere, minuere, aut ad usus suos retorquere, vel alicui in beneficium tribuere, neque ullum impedimentum ex prædictis rebus eis inferre, sed nec servitia ex eisdem villis exactare, neque ullas in aliqua re exactiones inde exigere præsumant;

* S. Beat d'Issonne.

ſi augere eis aliquid placuerit, licitum habeant; (*a*) diſtrahere autem vel minuere ea, quæ pro Dei ſtatuta ſunt amore, nequaquam valeant. Eo namque ordine præcipimus & corroboramus pro ſalutis noſtræ remuneratione, & pro ſanctæ Dei Eccleſiæ ſtatu, reique publicæ gubernatione, velut ab anteceſſoribus noſtris confirmatum eſt, ut nullus unquam ex judiciaria poteſtate accinctus, vel quocumque modo, nulliſque ingeniis in prædictis villis aliquam judicandi poteſtatem inibi exerceat, neque aliquem cenſum, neque teloneum, neque ripaticum, neque rotaticum, neque portaticum, neque bannum, nec freda, nec ullas diſtrictiones faciendas, nec ullas paratas requirendas, nec foraticum, nec pulveraticum, nec ullas leges faciendas, nec de liberis hominibus, albaniſque ac colonibus in ſupradicta terra commanentibus aliquem cenſum, vel aliquas reddibitiones accipere præſumat; ſed quicquid fiſcus noſter inde exigere aut ſperare præſentialiter potuerit, requirere non præſumat. Et ſi fortè calliditate Judicis aut alicujus perſonæ ipſæ emunitates alicubi irruptæ fuerint, priſcorum lege, id eſt ſolidis DC, mulctetur. Petimus ergo ſucceſſores noſtros ut hanc noſtram liberaliſſimam ita conſervent conceſſionem, ſicut ea, quæ ob amorem Dei æternamque mercedem ſtatuerint, à ſuis voluerint ſucceſſoribus eſſe ſervanda. Et ut hæc auctoritas, quam ob dilectionem Dei & animarum noſtrarum remedium ſtatuimus, firmiorem in Dei nomine obtineat vigorem, & deinceps perpetualiter inconvulſa permaneat, manibus propriis eam ſubterfirmavimus.

Signum Hlotharii glorioſiſſimi Regis, filiique ejus Ludovici.

Ernulſus Cancellarius ad vicem Alberonis Archiepiſcopi recognovit.

Actum Compendio palatio.

## XXXIV.

### Monaſterii S. Maglorii fundationem confirmat.

Ex Chartulario S. Maglorii.

*Apud Gerard. Dubois Tom. 1 Hiſt. Eccleſiæ Pariſ. pag. 548.*

IN nomine (*b*) Domini Dei & Salvatoris noſtri Jeſu-Chriſti, Lotharius & Ludovicus divina ordinante providentia Reges Auguſti. Dum petitionibus Hugonis Franciæ Ducis rationabilibus & juſtis divini cultûs amore favemus, ſuperna nos gratia muniri non dubitamus. Proinde noverit omnium fidelium noſtrorum, præſentium ſcilicet & futurorum ſollertia, quia vir prætaxatus honorabilis noſtram petiit clementiam, præceptum firmitatis à nobis fieri ex rebus, quas idem piè Monaſterio ſanctorum (*c*) Bartholomæi Apoſtoli & Maglorii Archipræſulis Britanniæ urbis, ſcilicet Dolenſis, contulit, quod fundavit in urbe Pariſiaca, ad Sanctorum corpora, quæ ut peregrini hoſpitabantur per aliorum rura. Eſt autem priùs terra, in qua ipſum ſitum eſt Monaſterium & donum, quod datum eſt ipſo die conſecrationis ejuſdem, videlicet redibitiones noſtrarum præbendarum, quas liberè tenemus, alodus quoque, quem dedit ipſo die tranſlationis Sanctorum ex poteſtate Miliduni cum omni integritate, quæ ad ipſum pertinebat, & Capella inibi ſita & conſecrata in honore ſanctæ Dei genitricis Mariæ. Item aliæ res, quæ priùs datæ ſunt; unde prior eſt Capella in ſuburbio Pariſiaco, haud procul à mœnibus in honore S. Maglorii dedicata, cum terra inibi adjacenti, in qua ipſorum eſt ſepultura Monachorum; clauſus etiam vineæ juxta Saucias ſitus, quem dedit bonæ memoriæ Hugo

(*a*) Sic habet parvum Paſtorale. In magno Chartulario *diſtrahendi autem vel minuendi.*

(*b*) Inſolita Invocatio.

(*c*) S. Maglorii Epiſcopi reliquiæ ex Armorica Lutetiam Pariſiorum tranſlatæ ſunt, ac depoſitæ in Eccleſia Collegiata S. Bartholomæi, quæ juxta Palatium ſita erat. Id factum occaſione bellorum quæ inter Richardum Normannorum Ducem ac Theobaldum Bleſenſem Comitem primis Lotharii principatûs annis exarſerunt, & uſque ad fines Armoricæ pervenerunt. Imminentis cladis metu Salvator Aletenſis Epiſcopus Sanctorum parochiæ ſuæ reliquias recollegit, & in urbem Pariſiorum ſecum deportavit. Præcipuæ reliquiæ erant S. Samſonis Dolenſis Epiſcopi & S. Maglorii ejus ſucceſſoris, cujus corpus è Sargienſi Monaſterio, in quo deceſſerat, in Cellam Lehonium Nomenoii Ducis tempore tranſlatum fuerat. Pacatis rebus, cùm Britones ſacras reliquias in patriam reportare vellent, ab eis exegit Hugo Comes ut S. Maglorii corpus in Baſilica S. Bartholomæi remaneret, in qua Monachos poſuit Canonicorum loco, multis reditibus eidem Baſilicæ adjectis. Hæc omnia regiis litteris comprobant Lotharius & Ludovicus. *Ita Mabillonius pag. 655 Tom. 3 Annal. Bened.* in cujus Appendice totam hujus tranſlationis hiſtoriam ex veteri Codice recitat.

A filius Roberti Regis. Item pars terræ juxta montem Martyrum, quam Comes Fulco dedit; parvus & alodus, quem dedit Guilelmus, juxta eumdem situs suprascriptum montem: necnon & alodus in Comitatu Meldico, qui dicitur Grandis Campus: sed & Ecclesiæ in Pinciacensi Comitatu; prima in potestate Medriaca in honore sancti Dionysii dicata, cum capella in Marois sita, in sancti Martini honore fundata; alia in Vernolio Ecclesia in honore sancti Stephani dedicata: & in eadem villa Capella sancti Hilarii nominata: denique Capella in villa, quæ dicitur Sancti Leodegarii, in cujus nomine & honore benedicta constat: etiam mansa III, quæ tenuit Riculfus in beneficio & supradicta potestate Madreja: in Episcopio Parisiaco & Comitatu Ecclesia sanctæ Mariæ nomine sanctificata, & in eodem Comitatu in potestate Ysiaca vineæ, unde exit census solid. XI: in Comitatu etiam Milidunensi in potestate Saviniaca man-B sum I. Hæc omnia supradicta, vel quæ deinceps à Catholicis viris eidem collata fuerint Ecclesiæ, ob amorem Dei & reverentiam ipsorum Sanctorum confirmamus auctoritate nostra, quatenùs semper sub plenissima defensione & emunitatis tuitione corroborata permaneant. Ita videlicet ut nullis abhinc ad causas exigendas, aut freda, aut tributa exigenda, aut mansiones, vel paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Ecclesiæ tam ingenuos quàm servos super terram ipsorum dominantes injustè distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt exigere præsumat: sed liceat Abbati suisque successoribus res prædicti Monasterii sub emunitatis nostræ defensione in quieto ordine possidere, * ad stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium perennibus perficiat temporibus in augmentis. Volumus etiam ut C noster ac vester, ô Dux clarissime, omniumque Episcoporum ac Comitum in hoc concordet assensus, ut idem locus semper Abbatem habeat ex propria congregatione, qui ipsam causam Dei & Monachos degentes cum normali honore custodiendo tractet: simulque volumus, ut nullus Metropolitanus, aut aliquis subjectus, etiamque Pontifex Parisiacus, causâ alicujus ordinationis illuc ingredi præsumat, nisi vocatus venerit, aut ad sanctam Missam celebrandam, aut ad Ecclesias consecrandas, aut ad benedictiones Clericorum faciendas, & quod debitum excusare non debet, qui vocatus fuerit: & quoniam peregrini atque alienigenæ esse noscuntur, benignè misericorditer ac piè à bonis & Catholicis viris semper tractari ac contineri debeant pro Christo, à quo & nos peregrinamur in mundo. Decrevimus etiam prò nostri auctoritate præcepti, ut nemo super ipsos servos Dei potestatem exerceat, aut quempiam inter eos D contra voluntatem ipsorum imponere temptet, sed in eorum semper dispositione, ordinatione & electione intus & foris omnia consistant; quatenùs servos Dei, qui inibi Deo famulantur, pro nobis & conjuge, necnon & prole, vel stabilitate totius regni à Deo nobis concessi, proque remedio animarum eorum, qui pro amore Dei, & Sanctorum inibi sua tradidere donaria, eorum quoque, qui futuris temporibus daturi sunt * præmia. Et hanc auctoritatem, ut firmior in Dei nomine habeatur, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris diligentiùs conservetur, manu propria subterfirmavimus, & annuli nostri impressione signari jussimus.

* ac

* prædia

## XXXV.

Goifredo Comiti quasdam res sitas in pago Ruscinonensi concedit.

E *In Appendice ad Marcam Hisp. col. 925.*

*Ex Chartulario S. Petri Rodensis.*

An. 981.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Hlotharius divina annuente gratia Francorum Rex & (*a*) Augustus. Notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, tam præsentibus quàm futuris, quòd quidam Dux, nomine Goifredus, misit ad nostram clementiam obnixè deprecans, quatinùs res sitas in pago Rosilionensi ei præcepto nostræ auctoritatis concederemus; quod & fecimus: terras videlicet eremas sitas super litus maris in locum qui dicitur Caucoliberi vel Balneolis, cum terminis & finibus earum; & habent terminia

(*a*) Hunc titulum Lotharius non raro sibi sumsit post filii coronationem.

de porto, qui dicitur Petrafícta, usque ad pogium Mulionem, & inde usque A
ad pogium Cariorubio, & usque ad culmen de Romenel, necnon usque ad pogium Lupicaga, & usque ad pogium qui dicitur Spilio, & vadit per pogium qui dicitur Cabannas de Novas, & per viam quæ discurrit per Crucem, excepto alodo sancti Quirici; & pervenit usque ad collum de Canellas, & vadit usque ad pogium Madalaveo, & discurrit per Suverello, & pervenit usque ad Malum-pertusum, & discurrit per ipsum rivum usque in mare. Hæc omnia secundùm petitionem jamdicti Ducis Goifredi amici nostri illi concedimus jure perpetuo perhabendum, atque anulo nostro decrevimus signari.

Actum Lauduno civitate regia, anno Incarnationis Domin. DCCCCLXXXI, Indictione VIIII, VII Idus Julii, regnante domno Hlothario Augusto serenissimo anno XXVII, filio verò ejus domno Ludovico adolescenti egregio regnante
anno III. B

Signum domni Hlotharii Francorum Regis & Augusti.

Arnulfus Cancellarius ad vicem domni Adalberonis Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit & subscripsit.

## XXXVI.

*Ex Archivo hujus Monast.*

Res datas à Goifredo Comite Monasterio S. Genesii de Fontanis confirmat.

*In Append. ad Marcam Hisp. col. 925.*

An. 981.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Patris & Filii & Spiritûs sancti, C
Hlotharius superna annuente clementia Francorum Rex Augustus. Quoniam quidem à prædecessoribus nostris excellentissimæ memoriæ Francorum Imperatoribus atque Regibus sanctam Dei Ecclesiam per orbem terrarum longè latéque diffusam semper venerari ac exaltari in omnibus haud ignoramus, oportet nos etiam eorum per omnia imitari honores & actus, quò ad illam patriam * qua illi Ecclesiam honorando sanctam pervenerunt, nos etiam subsequi mereamur. Quapropter notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, tam præsentibus quàm futuris, quemadmodùm domnus Goifredus Dux Rossilionensis pagi litteram transmiserit ad nostram clementiam, humiliter obsecrans quatenùs res ad Monasterium sancti Genesii, quod olim à paganis destructum fuit, & nunc Dei protegente misericordia reædificatum est, & vocatum Fontanis, pertinentes, cum his rebus, quas ipse aliique Dei devoti ad D
jamdictum Cœnobium tradiderunt, nostræ auctoritatis privilegio firmaremus, præsentibus tam Episcopis quàm Abbatibus, atque regni Francorum Proceribus: quod & fecimus secundùm ipsius petitionem, præsente nostra dilectissima conjuge Hemma. Est autem initium ipsius Monasterii in via vallis Aspiranæ quæ pergit ad Castrum Vultrarium, & venit per semitarium quod tendit ad Torrentem villam, & pergit ad Cœnobium sancti Andreæ & per campum quod fuit quondam Franconis, proficisciturque per viam quæ discurrit de sancto Genesio, & vadit ad Cœnobium sancti Andreæ, & per ipsam viam intrat in alteram viam quæ venit de sancto Genesio, & tendit in villa Elena & in rivo Tamiano, & usque in viam quæ venit de Tamiano, & pergit ad sanctum Martinum usque in rivo Merdentione. Discurrit quoque per Amendam quæ est in termino villæ Cabaneæ, & per rivum ibi adjacentem usque in viam quæ des- E
cendit ab Ebrulliano, & tendit ad supradictum Cœnobium sancti Genesii: proficiscitur quoque per viam quæ venit de Ortafano, & pervenit usque in rivum qui venit de Villalonga, vel usque ad pogium qui vocatur Rodonellus, & exinde usque ad fontem Albella pergit, necnon per serram dicti pogii usque ad viam quæ vadit de Villalonga ad Cœnobium suprà nominatum sancti Genesii, & tendit usque in viam vallis Aspiranæ: pertinet quoque ad supradictam villam sancti Petri quæ est juxta villam Argelariam, cujus finis descendit adipsam Lenam quæ ibi est, & pergit per serram dictæ Lenæ usque ad pogium qui vocatur Vigia, & usque ad pogium qui vocatur Pera, & de flumine qui dicitur Bassa usque in flumen maris, & pergit per ipsam serram maris usque in rivo Rasanario, qui intrat in eodem mare, & usque ad serram partitam, &

* quò

A exinde ascendit per ipsum rivum usque ad Maloprusum, & ascendit ad pogium Calbanum, & venit usque ad Guardiam, & usque ad Curco-curbo, & per serram ipsius pergit usque ad Balneum, & tendit per eandem serram usque ad supradictam Lenam. Pertinet etiam ad dictum Cœnobium Cella S. Johannis cum adjacenti stagno, qui incipit ad serram partitam in via quæ venit de vico Lenæ, & vadit ad Balneum..... aliam viam quæ vadit de Bruliano ad villam Mulacam...... semitarium qui venit de Mediana, & pergit inter vineas de villa Mulaca & Malleola sancti Genesii, vel in via publica quæ venit de villa Mulaca ad vicum.... per viam jam dictam ad Sacellum de Darnago, vel in in terram Adroarii quondam Judicis, & tendit per ipsam serram sicuti aquæ vergunt contra jam dictum stagnum, & usque ad serram partitam, & Cella sancti Laurentii ad prædictum locum qui dividit inter villam Rocas in villa Torren-
B tis. Et incipit finis ipsius Ecclesiæ per Portellas, & descendit cum ipso minario per traginam, & per ipsam serram quomodo aquæ vergunt ad ipsam viam quæ venit de Rocas, & inde pergit per eandem viam vel ipsas vineas ad comam vel ad ipsam traginam quæ descendit de cacumine montis ad ipsas sepulturas, & villam Rocas, & in villa Torrentis superiore vel subteriore, & in villa Tanjano, vel in villa Sunereda, & in villa Argileriis, & in Villalonga, & in Villanova, & in villa Molaria, & in villa Balneolis, & in villa Mulaca, & in villa Forcas, & in villa Tapias, & in villa Bages, & in villa Rubiano, & in villa Hortafano, & in villa Tacione superiore vel subteriore, & in villa Tresmals, & in villa Bonita, & in Villa-longa super flumen Tede, & in villa Terrelias, & in villa Sancti Laurentii, & in villa Montana, & in villa Rara, & in villa Cabannis, & in villa Cussana. Omnia quicquid in his villis & in cuncto Rossi-
C lionense pago sanctus Genesius habere dinoscitur, in silvis, in pratis, in vineis, in aquis, in multuris, & in salinis, secundùm petitionem Ducis Goifredi eidem loco habenda atque tenenda testimonio nostræ auctoritatis corroboramus, cum his quæ sunt in Comitatu Confluentis, Cella videlicet sancti Martini cum alode, terris & culturis; & Cella sancti Cucufatis cum terminis & finibus suis; & in villa Ascaione, & in villa Purciana, & in villa Suaniis, & in villa Evola, & in villa Fauliaria, & in villa Arriana, & in villa Asperi, & in locum qui dicitur Vallis magna, &,.... Alane, & in Corros albos, & in villare Acmarti..... Aulmæ, vel in Rassago, vel in Rosa, vel in Torosa; & in Cella sancti Stephani in Comitatu Bisuldunense sita cum terminis & finibus suis, cum alodo qui fuit Rivolardi & Giscafredi, qui est in Arrenaria; & Cellam sancti Martini & sancti Andreæ qui sunt in loco, qui dicitur Catafabricæ, cum ter-
D minis & finibus suis. Omnia hæc, quæ hîc sunt inserta, secundùm petitionem carissimi Ducis Goifredi, cum stagno qui dicitur Alaiande, quem ipse Dux eidem loco tribuit, & piscationes stagnorum,..... ad proprium jure perpetuo perhabendum, anuloque nostro subterfirmare decrevimus.

Actum Lauduno civitate regia, anno Incarnationis Domin. DCCCCLXXXI, Indictione IX, sub die VII Idus Julii, regnante domno Hlotario Augusto serenissimo anno XXVII, filio verò ejus domino Ludovico adolescente egregio anno III. S. domini Hlotarii [gloriosissimi] Francorum Regis & Augusti.

Arnulfus Cancellarius ad vicem domni Adalberonis Archiepiscopi summique Cancellarii recognovit & subscripsit.

A

XXXVII.

Ex Chartulario hujus Monast.

Res & prædia Monasterii S. Petri Rodensis confirmat.

*In Appendice ad Marcam Hispan. col 927.*

An. 982.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Hlotharius divina favente clementia Francorum Rex. Noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium ac nostrorum sollertia, quòd Ildesindus venerabilis Episcopus Elnensis & Abbas Monasterii sancti Petri Apostolorum principis Rotensis adiens nostræ serenitatis aulam, interveniente dilecta conjuge nostra Emma, humiliter deprecatus est quatinùs ob nostrarum animarum seu antecessorum nostrorum remedium, B res & prædia, quæ Monachi ipsius loci possidebant, nostri præcepti munimine corroboraremus. Cui assensum præbentes, more prædecessorum Regum, omnes proprietates & possessiones ipsius loci, seu fines vel limites, cum adjacentiis præcipuorum prædiorum, quæ beatissimus Petrus Apostolorum princeps ex collationibus fidelium in Cœnobio Rotensi retinere videtur, nostro regali confirmamus præcepto, id est, ab ipsa meda, quæ est infra portum Fraxani, & ipso raso usque in locum quem dicunt Tres-Fratres; à parte videlicet orientis usque in medium mare, atque inde vadit ad ipsum locum quem vocant Molinum de Balascho, indéque pervenit ad ipsam Tamarix, & inde pergit usque ad ipsam Petramfictam, & pervenit ad ipsam matellam de Gomesindo, atque inde ascendit per ipsam serram usque in ipso fictorio de monte Pininello, & vadit ascendendo usque in summitatem ipsius montis, atque des- C cendendo pergit per ipsam viam usque in locum quem vocant Sorberiolo, & descendendo pervenit in ipsa clusa & ad ipsum casale de Frivalane; inde verò ascendit per jam dictam viam ad ipsum casalem de Salvatore, & ad ipsum collum Rederiæ de vinea vetula, & pervenit usque in summitatem ipsius montis qui vocatur Caralio; inde verò vadit per ipsam serram usque in collum de Ermendo, & pervenit ad fontes sive ad collum de Filmera, & inde ad collum sancti Genesii; sicque ascendendo & descendendo vadit per summitatem de ipsa serra quæ vocatur Calmi, & pervenit subtus ipsum castrum, quod vocant Pinna-nigra, usque in ipsas vineas de villa Palatio; & inde vadit subtus ipsam silvam, quæ est in parte meridiana subtus castrum Virdaria, atque subtus ipsam rocam quam dicunt Fictorio; & ascendit ad vallem de Fulcimania, atque pervenit subtus fontes de Devotas in vallem de Fruione: inde verò vadit per ip- D sas rocas usque in montem quem vocant de Infesta, & descendit ad partem occidentis super ipsam viam publicam usque in rocam Ventosam & in locum qui vocatur Collum de valle Budica, & ascendit ad ipsam Crucem; sicque descendit usque in viam de jam dicta Cruce per ipsam vallem usque in rivolum de Budica; & inde ascendit usque in collum de Terrario, & pervenit in summitatem montis quem dicunt de Rocha-Morena: deinde ad partes Circii descendendo & ascendendo pervenit in summitatem de ipsa Wardia-Moresca, & pergit per summam serram usque in paradam de Durando, & pervenit per jam dictam serram usque in Rederuz S. Genesii, & inde ascendit in ipsum pogium qui est subtus ipsum Tovasc: inde descendit per ipsam serram ad jam dicta meda quæ est intus in mare. Infra prædictos terminos sunt constructæ Ecclesiæ & castella, erema, seu populosa, Ecclesia videlicet sanctæ Crucis, Ec- E clesia S. Baudilii, Ecclesia S. Stephani, Ecclesia S. Fructuosi, Ecclesia S. Vincentii, Ecclesia S. Genesii, Ecclesia S. Petri, cum castro Miralias & omnibus ad easdem Ecclesias pertinentibus, & ipsum castrum, nomine Viridaria, cum ipso castellare & fictorio, Pinna-nigra, cum omnibus rocis, montibus, vallibus, terris, silvis & villariis, excepta silva S. Romani. In ipso verò Comitatu Petralatense est stagnum de Castilione cum ipso gradu & Medaleixo & omnibus piscationibus suis. In valle Rodas stagnum Sanguinarium. In villa Palatio, in Turricella, in vlla Acuti, in Petello & Stagneolo, cum stagnis, piscationibus & omnibus villarunculis, adjacentiis; in villa Pau, villa Judaïca, villa Novas, Villare sicco, Castilione, & villa Palatiolo, quæ vocatur Fortiano, Furtiano superiore & minore, Villanova, villa Saccari, Palatiolo, villare Hildesindi cum

A cum ſtagnis & piſcationibus, villa Timinii, villa Petralata, villa Cabannas, Oleaſtrum ſancti Clementis, villare Tudelini, Spedolia, villare Leudegarii, Cantalupus. In Comitatu Impuritano eſt villa Militiano, quem vocant ſancti Petri, villa Armentaria cum quarta parte Eccleſiæ ſancti Martini, villa Moiromi, villa Caniano cum portione Eccleſiæ & ſtagni, villa Siverana cum ſtagno Salſo in villa Dalinala. In Comitatu Biſuldunenſe, in villa Lercio, in villa Molinos, in villa Ficarias, in villa Morelli. In Comitatu Girundenſi manſum infra Gerundam, alodium Palaciolo cum Eccleſia ſancti Geneſii, ſancti Juliani, ſancti Gaugini, & ſanctæ Mariæ; alodium Filgariis cum Eccleſia ſancti Cypriani, ſanctæ Juſtæ. In Comitatu Barcilonenſe prædium Tordariæ, & prædium in Mardeponte Taliata cum Eccleſia ſancti Petri. In Comitatu Oſona, in villa Berga Eccleſia ſanctæ Cæciliæ cum manſos, & Nuzmal & Caparia; in Car-
B dona manſum unum; in Cuirrhano Eccleſia ſanctæ Mariæ & ſancti Petri; in civitate Limignana Eccleſia ſancti Andreæ cum alodibus. In Comitatu Cerdaniæ alodum in villa Exi & Olcegia. In valle Confluente prædium Villellæ. In Comitatu Roſſilionenſe Eccleſia ſancti Salvatoris cum alodibus; in villa Lupiano, in conjuncta alodes cum Eccleſia ſanctæ Columbæ; in Pontiliano in Aſmilos & villa Polleſtros cum terminis ſuis & Eccleſia ſancti Martini & ſancti Geneſii; villa Forcas cum Eccleſia ſancti Michaëlis; in Bigaranas alodum cum Eccleſia ſancti Andreæ; in Turilias alodum cum Eccleſia ſancti Petri; in valle Aſperi alodum, quod vocant Rium Noagarium, cum Eccleſia ſancti Michaëlis, alodum Compellis, alodum Montis nigri, qui eſt in Taoga. In Fenoliatenſe prædium Potiliani cum Eccleſia ſancti Andreæ, prædium de Gavaredo cum ſtagno in curtes. In civitate Narbona manſos duos. Hæc & omnia quæ
C univerſaliter à fidelibus collata vel offerenda præfato Cœnobio beatiſſimi Petri Apoſtolorum principis conſtiterint, tam in Baſilicis ſacris quàm in campis cultis & eremis, necnon in caſtris atque univerſalibus ſtagnis ac piſcationibus, pratis, vineis, ſilvis, & villulis cunctis, ſicut ſuperiùs diximus, confirmamus regali auctoritate, ut habeat deinceps jam dictum Monaſterium poteſtatem tenendi, poſſidendi ſine omni contradictione. Et ut firmius maneat, inconvulſumque ſervetur, hoc ei præceptum fieri juſſimus, ac manu propria ſubterfirmantes, anulo noſtri palatii inſigniri præcepimus.

Signum domni Hlotharii glorioſiſſimi Regis.

Arnulfus Notarius ad vicem domni Adalberonis Remorum Archiepiſcopi relegit.

Actum (*a*) Borciaco villa ſita in Comitatu Arvernenſi ſuper fluvium * He-
D lerium, anno Dominicæ Incarnationis (*b*) DCCCCLXXXII, regnante domno Hlothario anno XXVIII feliciter.

* *l'Allier*

## XXXVIII.

### Res & prædia Monaſterii Rivipullenſis confirmat.

### *In Appendice ad Marcam Hiſpan. col. 922.*

*Ex Chartulario hujus Monaſt.*

An. 982.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius divina opitulante clementia Rex Francorum. Noverit enim omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium ac noſtrorum ſollertia, quòd Seniofredus venerabilis Abbas ſanctæ Mariæ Rivipullenſis Monaſterii unà cum caterva ipſius Cœnobii * ſitum in Comitatu
E Auſona, adiens aulam noſtræ ſerenitatis, humiliter deprecatus eſt quatinùs ob noſtrarum animarum ſeu anteceſſorum noſtrorum remedium res & prædia, quæ Monachi ipſius loci poſſidebant, noſtri præcepti munimine corroboraremus. Cui aſſenſum præbentes, more prædeceſſorum noſtrorum Regum, omnes proprietates ſive poſſeſſiones ipſius loci, fines vel limites, cum adjacentiis prædiorum, quæ beata & glorioſa virgo Maria mater Domini noſtri Jeſu-Chriſti

* ſiti

(*a*) Putat Baluzius *Borciacum* eſſe eum locum, qui hodie *Broſſac* dicitur, haudprocul à Confluentibus Elaveris & Alanionis.

(*b*) Charta Adalberti Comitis & Abbatis ſancti Quintini pro Monaſterio Humolarienſi apud Hemeræum in Probat. Hiſt. Auguſtæ Viromand. p. 32. *Actum in Monaſterio S. Quintini anno Incarn. Dom. DCCCCLXXXII, Indictione X, regnante domno Lothario XXVIII.* Commutatio facta inter Hildinum Vicecomitem Lutevenſem & Quinabertum Abbatem Gellonenſem, in Probat. Hiſt. Occit. Tom 2 pag. 136. *Facta carta commutatione iſta in feria VI, II Kal. Aprilis, anno XXVIII regnante Loterio Rege.*

ex collationibus fidelium in Cœnobio Rivipollensi retinere videtur, nostro regali confirmamus præcepto. Concedimus itaque prædicto Monasterio quod in circuitu ejus habetur, alodem ex latere uno pergentem, qui discurrit per Tamarize, & infundit in Tezer; ab alio latere per aquæductum, qui discurrit ultra villam Molas, & infundit in Tezer; deinde ascendit per torrentem ultra in Gordanes, & ascendit per Fornellos usque in serram super silvam de Ordina, & pervenit in pogium super Villarcellum, ab ipso Villarcello pervenit usque in pogium Calvellum; deinde pervenit in ipsa serra super Gansago minore, & infundit in rivum sancti Laurentii usque in flumen Frebet: deinde ascendit per rivolum qui discurrit à villa Balbos usque in ipsum collum de Balbos, & pervenit usque ad villam Tamarice, & infundit in Tezer, & affrontat ad villa Archamala; inde verò in pogium Salomonis usque in villam Molas. In eadem autem valle alios alodes ipsius Cœnobii in plurimis locis ipsius Cœnobii, id est, vallis de Teurarios, villa Animancias, Struola majore, ipsa Agrenolosa, & alios per plurima loca. Simili modo constituimus piscationes quoque aquarum de Tezer à ripa mala usque ad ipsa Spata, & de Freber de ipsa Corba usque in Tezer. Mercati verò præfati loci teloneum & omnem justitiam ibi peragendam ab integro concedimus. Parrochiam autem de ipsa valle, Ecclesiam sancti Petri cum ceteris Ecclesiis sibi subditis, sicut Godmarus Episcopus ibidem concessit vel successores ejus Idalcherius & Georgius Episcopi, cum decimis & primiciis absque tributo delegamus. Alodem, quod dicitur Matamala, cum Ecclesia in honore sanctæ Mariæ, & Ecclesiam de pogio Macanoso cum decimis & primiciis concedimus. Et habet affrontationes ex latere uno in pogio Transvadoni, pergit per ipsum rivulum qui pergit per ipsa loca, & injungit in torrentes qui discurrunt de serra Vineolas usque ad ipsum cinctum contra ipsa Tremolosa, & pergit per ipsa serra usque ad Portellam de Villalonga, & descendit in torrente qui descendit de Lobaria, & injungit in pogio Transvadoni. Et in eadem valle Matamala alodem qui fuit Radolfi Episcopi, & parrochia de Vineolas cum decimis & primiciis, quod Georgius Episcopus concessit ad domum sancti Salvatoris absque tributo, sicut in ipsa dote resonat. Et alodem qui Pino dicitur, cum terris, vineis, silvis, Ecclesia, & decimis & primiciis. Alodem qui dicitur Ecclesias clavatas, cum Ecclesia sancti Cucufati, & decimis & primiciis, cum finibus & terminis suis absque tributo. Alodem verò quod dicitur Salsellas, cum Ecclesia sancti Petri, cum decimis, primiciis, finibus, terminibus suis absque tributo. In pago Bergitano locum Brositano alodem, sicut in illorum judicio resonat, & parrochia sanctæ Mariæ cum Ecclesiis sibi subditis, id est, Palatium Rodgarium & ipsa Pera cum decimis & primiciis absque tributo. Ecclesiam sancti Vincentii, quæ est in Albiols, cum ipso alode & decimis & primiciis. Et in loco qui dicitur Suburbano, alodem cum Ecclesiis, & villa quæ dicitur Gurgalas. Et in loco qui dicitur Pontus, alodem cum Ecclesiis quas dedit Guifredus Comes sanctæ Mariæ. In civitate Minorissa alodem, id est, casas, terras & vineas. In Monte-Serrato alodem cum Ecclesiis S. Petri & S. Martini, & in cacumine Montis-Serrati Ecclesiam sanctæ Mariæ & S. Asciscli, cum terris & vineis, molendinis, silvis atque garricis; & alodem qui dicitur Evolesca, cum terris, vineis, molendinis. Et in civitate Barcinona casas cum curtibus, hortis, puteis, terris & vineis. In Comitatu qui dicitur Vales, casas cum curtes, hortos, terras & vineas. In Comitatu Ausona alodem Palatium, & alodem quod dicitur Galamerios, & alodem Felgarolas, & alodem quod dicitur Oligo, & Danielis villarem, alodem Siniliane, & alodem Eldelzello, Rocha Felicis, alodem Planedas. Et in eodem Comitatu Ausona alios alodes in multis locis, id est, ipsa Devesa. Et in Vistizano casas, terras vineasque plurimas. In Comitatu Cerdaniense, valle Lilitense, villa Araionedo, Ecclesiam cum decimis & primiciis, alodem quod dicitur Liledo & Genebredo, pogium Meranegas, & Merola. In loco qui dicitur Garexer ipsos alodes cum Ecclesia, decimis & primiciis; de ipso portu usque Regulelo, cum terras, cum vineis, pratis, pascuis & silvis. Ecclesia quæ est in Scarit, cum decimis & primiciis. In Cerritania alodem qui dicitur Luc, cum Ecclesia, decimis & primiciis, & alodem de Moleol, & alodem Bor, & in eadem Ceritania, in plurimis locis, casas, casalibus, cum vineis & terris. Et in Comitatu Urgellitanensi alodem qui dicitur Exeduci, & in multis locis in eodem

A Comitatu terras & vineas. In valle Confluenti alodem qui dicitur Evol, & in eadem valle, in multis locis vineas; in locum qui dicitur Bula, terras & vineas. Et in valle Petrarienſi alodem qui dicitur Planczas, cum Eccleſiis, decimis & primiciis; in Ventolano caſas, terras & vineas; & in Campo Manconos caſas, terras & vineas; & in Mazana caſas, terras & vineas. Et in eadem valle in aliis locis, caſas, terras & vineas. In Comitatu Biſuldunenſe alodem qui dicitur Pogium-malum, & alodem qui dicitur Tranſvolox, & Inſula-rotunda, & Beguzano, & alodem qui dicitur Jovo, & Argelagarios; & in Valle-alta, & in Juviniano, cum caſis, vineis & terris; in locum qui dicitur Judicas, caſas, terras, vineas, & Veinedas cum caſis, terris. In Comitatu Gerundenſe alodem qui dicitur Pera, cum caſis, terris & vineis, & Eccleſia S. Iſidori qui ibidem eſt, cum decimis & primiciis; in Valle-mala caſas, terras, vineas;
B in valle quæ vocatur Boſſo, locum qui dicitur Ingelatus, caſas, terras, vineas, & ſilvas, & alodium quod dicitur Pineda, alodem qui fuit Olibani Preſbyteri. In Comitatu Cerritaniæ ipſum alodem qui fuit Guadalli Vicecomitis cum Eccleſiis ſuperpoſitis quæ ibidem ſunt ſuperpoſitæ; in locum quem vocant in Valle-vetere, Eccleſiam S. Martini & S. Saturnini, cum finibus & terminis ſuis, decimis & primiciis. In pago Bergitano alodem quem dicunt Benevivere, & Merles, Nabares & Serra. In Cardona alodem, caſas, terras & vineas. In Comitatu Barcinonenſi alodem quod fuit Egofredi, quod vocant Kama, cum Eccleſia S. Petri, cum finibus & terminis ſuis. In Comitatu Confluente Eccleſia S. Clementis cum alodibus ſuis & finibus ac terminis. In valle Aſperi villam quam dicunt Hermos, cum finibus & terminis ſuis ac ſilvis. In Roveroſo caſas cum terris & vineis & ermis. Hæc omnia quæ univerſaliter à fidelibus col-
C lata vel offerenda præfato Cœnobio ſanctæ Mariæ conſtiterint, tam in Baſilicis ſacris quàm in campis cultis vel ermis, necnon & in caſtris atque univerſalibus ſtagnis & piſcationibus, pratis, ſilvis, vineis, & villis eunctis, ſicut ſuperiùs diximus, confirmamus regali auctoritate, ut habeat deinceps jam dictum Monaſterium poteſtatem tenendi, poſſidendi ſine omni contradictione. Et ut firmius maneat per temporum curricula, inconvulſumque ſervetur, hoc ei præceptum fieri juſſimus, ac manu propria ſubterfirmantes, anulo noſtri palatii inſigniri præcepimus.

Signum domni Lotharii glorioſiſſimi Regis.

Arnulfus Notarius ad vicem domni Adalberonis Remorum Archiepiſcopi relegit.

Actum apud (*a*) Parintaniacum villam ſitam in Comitatu Arvernenſi ſubtus
D caſtrum Uzo, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXXII, regnante domno Lothario anno XXVIIII feliciter. (*b*)

## XXXIX.

### Pictavenſe (*c*) Cœnobium S. Trinitatis ſub ſua tuitione ſuſcipit.

*Apud D. Claud. Eſtiennot in Antiquit. Bened. in Diœceſi Pictavenſi, pag. 474.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius divina ordinante providentia Rex Francorum. Specialibus cujuſcumque fidelium noſtrorum cau- An. 982.
E ſis inſpectis ſubveniendum eſſe regalis auctoritas monſtrat, quantò magis ad debitam generalitatis providentiam æquum dignumque pertinet, ut Eccleſiæ Catholicæ atque Apoſtolicæ, quam Chriſtus ſuo pretioſo ſanguine redemit,

(*a*) Exiſtimat Baluzius *Parintaniacum* eum locum eſſe, qui levi mutatione hodie vocatur *Parentignac*, ad Elaver contra Iciodorum, quod in altera Elaveris ripa ſitum eſt. *Uzoni* ſeu *Uſſoni* manet etiam nunc ſuum nomen; qui locus tribus paſſuum millibus à vico Parentiniaco, ſeptem circiter à Broſſaco diſtat.

(*b*) Charta, qua Adalbertus Comes & Abbas S. Quintini principis Eccleſiæ magnam partem aquæ Somenæ confert Arnoldo S. Quintini de Inſula Abbati, data dicitur *anno DCCCCLXXXIII, Lotharii Regis anno XXIX.* Apud Hemeræum in Probat. Auguſtæ Viromand. pag. 32.

(*c*) Idem Diploma editum eſt à Beſlio in Probat. Hiſt. Comitum Pictav. pag. 251, & in Probat. Tomi 2 Galliæ Chriſt. col. 361. Fallitur domnus Eſtiennot cùm ait ſe illud ex autographo deſcripſiſſe, vel malè legit. Illud contulimus cum Exemplari viſo & recognito anno 1377.

eamque nobis, cujus per adoptionem filii existimus, regendam tuendamque A
commisit, piam sollicitamque in cunctis curam gerere studeamus, & ut in
ejus profectu sive exaltatione congruam debeamus exhibere diligentiam, ad
ejus necessitatem & utilitatem atque dignitatem necessaria & utilia provideamus
constituti. Sanctæ igitur Ecclesiæ Catholicæ filiis, Dei nostrisque fidelibus,
præsentibus scilicet & futuris, perspicuum esse volumus quoniam consobrini
Ducisque nostri potentissimi Eblonis conjux illustris, Adela vocabulo,
nostram expetiit serenitatem quatenus pro nostra conjugisque & prolis salute,
regni quoque nostri statu Cœnobio noviter in Pictavia urbe ab inclita genitrice
sua per assensum Marchionis Willelmi sui itidem filii constructo, atque in nomine
& honore sanctæ Trinitatis dicato, nostræ auctoritatis præcepto munimen
& robur præbere dignaremur. In quo Cœnobio venerabilis matrona &
fundatrix Adela ad honorem & cultum (*a*) divinum administrandum, cùm sa- B
tis honestissimum apparasset ornatum, & Monacharum (*b*) Deo famulatrarum
etiam aggregato cœtu, quæ sub Abbatissæ illic imperio secundùm Regulam
sancti patris Benedicti probabiliter viverent, sufficientiam necessariarum
copiosè addidisset rerum; considerans quòd adhuc esset quo egeret; (eget
enim semper femineus grex divino cultui mancipatus Sacerdotum & eorum
qui in Clero sunt solatio ministrorum; nec rationabiliter valet consistere sine
eo); impetravit ut quamdam Abbatiam, quæ olim Monasterium puellare sancti
Petri vocitatum ob puellas ibi deservientes, nunc versa vice, quoniam sors omnia
versat, tredecim Canonicis instauratum, eidem Cœnobio attribueret; ita
ut amodò tam ipsa Abbatia quàm Canonici, eorumque Præbendæ Abbatissis
sæpedicti Cœnobii cum integritate omni subjaceant: sicque loci opportunitas,
nostra cum Dei auxilio superveniente auctoritate, integra existeret. Igitur pe- C
titione accepta, decrevimus fidelis nostræ, cui nihil ratum negare fas judicamus,
petitioni satisfacere, cùm neque matri ejus, neque fratri velimus contraire.
Si quis hunc locum nostra auctoritate fundatum inquietare præsumpserit,
libras auri centum multetur, medietatem Monasterio prædicto, Cameræ
nostræ alteram, cœpto desistens; atque anathematis sancti Spiritûs, Sanctorumque,
Sanctarum etiam, feriatur & damnetur. Statuimus ergo, & nostra auctoritate
regia confirmamus ad illum etiam locum omnia quæ sive mater, sive
filius contulere, seu quæ fideles collaturi sunt, tam in ornamentis Ecclesiasticis
quàm in ædificiis circum & extrà positis, Ecclesiis, villis & omnibus legitimis
appendiciis, inconvulsè tenenda, quietè possidenda, omni inquietudine
seclusa. Ut autem hæc nostræ statutionis seu consensionis auctoritas majoris
per succedentia temporum curricula esset roboris, hoc inde præcepti nostri D
scriptum fieri, [ & ] bullæ nostræ jussimus impressione insigniri, anno Dominicæ
Incarnationis (*c*) DCCCCLXII, Indictione X, regnante Lothario gloriosissimo
Rege, sub anno nono regni ejus.

Sigillum Lotharii Regis excellentissimi.

Datum Lauduno urbe regali.

Arnulphus Notarius ad vicem domini Adalberonis Archiepiscopi recognovit & relegit.

(*a*) Apud Estiennot *Domino.*

(*b*) Ibidem, *Deo famulatui..... Abbatissæ illius .... sufficientiam necessariam.*

(*c*) Corrigendum, *anno DCCCCLXXXII...sub anno XXIX regni ejus.* Nam 1°. Adalbero nonnisi anno 970 electus est Archiepiscopus Remensis post mortem Odalrici quæ contigit VIII Idus Novembris anni præcedentis. 2°. Arnulfus non fuit Notarius Adalberonis nisi post Adalberonem, qui anno 977 consecratus est Episcopus Laudunensis.

## XL.

### Res Noviomensi S. Eligii Monasterio concessas confirmat.

*Apud Vassorium in Annal. Ecclesiæ Noviom. pag. 924.*

Circa an. 982.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius superna annuente clementia Francorum Rex. Si Sanctorum locis ad cultum Religionis olim institutis, sed proh dolor! nostris temporibus conversatione Religiosorum in eis incolentium à proposito sanctitatis penitùs alienatis, opem regiæ auctoritatis nostræ præstamus, [dignam] proculdubio retributionem in æterna vita B habere non dubitamus. Hujus rei gratia scire volumus cunctis regni nostri Primatibus, quòd Lyudulfus (*a*) nepos noster Noviomorum Præsul adiit regiam celsitudinem nostram, petens ut sibi concederemus licentiam in sancta religione Monastici ordinis restaurandi locum beati Eligii in suburbio Noviomorum siti: qui videlicet locus à sancto Eligio quondam in Monastica religione decenter instauratus, sed paganica infestatione pòst devastatus atque à Radulfo supradictæ urbis Episcopo ante plures annos, favente sibi patre nostro gloriosissimo Rege Ludovico, in prædicto ordine Monastico denuò est relevatus. Verùm jam dicto Præsule humanas res deserente, pravorum invaluit consensus; atque idem locus pristinæ institutionis honestate est privatus. Quam rem graviter mente ferens præscriptus Lyudulfus Noviomicæ urbis Pontificatum adeptus, petiit sibi à nostra celsitudine fieri hoc regiæ majestatis decretum ad immunita- C tem jam dicti loci à se Monastica religione, ut olim fuerat, restaurati, ea scilicet ratione, quatinùs jam dictus Ordo monasticus deinceps absque ulla inquietudine supervenientis Pastoris in prædicto Cœnobio conservetur: atque res tam à prædicto Pontifice Lyudulfo, quàm & ab antecessoribus illius eidem loco concessæ perpetualiter maneant; nec ullius temeraria præsumptione Pastoris inde aliquando subtrahantur. Quarum rerum ista sunt nomina; Calneius, Bulgiacus, Verleius, Carisiola, Raimberticurtis, Mainnulficultis; in Badincurte mansus unus amplissimus cum culturis & pratis & aliis terris quamplurimis; in Batbodio & Apilleio villis mansi septem & molendinus unus cum coloniis & pratis quamplurimis; in Behireicurte mansus unus cum vinea una; in villa, quæ vocatur Diva, mansus unus cum vinea & pratis & camba & terris; in villa Andau mansus unus cum terris quamplurimis; in villa Berhuncurte D mansus unus; in villa Cantetuncurte mansus unus; in villa Prinpretia mansus unus valde bonus; in villa Cenca mansi duo: Abbatiæ quoque S. Stephani juxta prædictum Cœnobium sitæ cum terris & pratis & tribus molendinis; quartus quoque molendinus super Hizeram fluvium quod vocatur Villare; vineæ quoque quamplurimæ eidem Cœnobio adjacentes: in villa Grimenia mansus unus optimus; in villa Murmuliaco terræ quamplurimæ cum uno manso & sylva & pratis; mansus unus quoque qui Hibericurtis vocatur cum sibi adjacentibus terris; in villa Curtedominica mansi duo cum tribus culturis & silva optima. Hæc igitur præfata omnia in integrum ob petitionem memorati venerabilis Episcopi Lyudulfi memoratis Monachis & Abbati prædicti Cœnobii per hoc nostræ celsitudinis præceptum concedimus & confirmamus, quatinùs ea liberè possideant & regant; eo tamen tenore ut, quamdiu eadem congregatio Monacho- E rum, favente Deo, inibi perstiterit, nostri memoriam ac Reginæ nostræ seu filii nostri Ludovici Regis & jam dicti Pontificis Monachi in suis orationibus habeant. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter observetur, manu nostra subtus firmavimus, & annulo nostro insigniri jussimus.

Signum Lotharii gloriosissimi Regis.

Ego Arnulfus Notarius ad vicem domini Adalberonis Archiepiscopi summique Cancellarii scripsi. (*b*)

(*a*) Lyudulfus natus est ex Alberto Viromandensi Comite & Gerberga, Gerbergæ Lotharii matris filia ex Gisleberto Duce Lothariensi, cui Gerberga parens nupta fuerat, antequam Ludovico Transmarino copularetur.

(*b*) Charta donationis factæ Monasterio Trenorciensi à Warino, in Probat. novæ Hist. Trenorc. pag. 120. *Data mense Junio, feria secunda, anno Incarn. Dom. DCCCCLXXXIII, & anno XXX regnante Lotario Rege.*

## XLI.

### Res concessas à progenitoribus suis Noviomensi sancti Eligii Monasterio confirmat.

*Apud Vassorium in Annal. Ecclesiæ Noviom. pag. 924.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Patris & Filii & Spiritûs sancti. Ego Lotharius divina annuente clementia Francorum Rex. Si piis petitionibus summo Regi Christo in Cœnobiis militantium nostræ exauditionis aurem declinaverimus, quomodò sub tuitione regiæ nostræ majestatis tranquillè in ordine suo degant, & paci regni nostri, & victoriæ, & saluti nostræ profuturum speramus. Scire ergo volumus cunctos regni nostri Primates, tam præsentes quàm futuros in perpetuum, quòd venerabilis Litrannus pater Cœnobii sancti Eligii in Noviomensi suburbio siti, nostram adiit excellentiam, petens sibi regiæ libertatis decretum super omnibus quæ vel à nobis, vel à progenitoribus nostris Regibus, sive à cæteris fidelibus Ecclesiæ suæ tradita sunt, fieri, quorum ista sunt nomina: Calneius cum Ecclesia Novavilla, Bucetrius, Caurem, Wasemias, Salinas. Ista piæ (*a*) memoriæ nepos noster Lyudulfus, Noviomorum Episcopus, à genitoribus suis jure hereditario sibi relicta, per manum nostram præfato Cœnobio, adstantibus & assentientibus fratribus suis nepotibus nostris, (*b*) Alberto Viromandensi Comite & Guidone, cum omni districtu & integritate totius libertatis contradiderat: & nos precibus ipsorum piè faventes, utpote qui ea sorori (*c*) meæ, matri eorum dederam, concedimus, & scripto nostro confirmavimus, & præsenti scripto confimamus. Confirmamus & villas, quas præfatæ civitatis Noviomi Episcopus, cognatus noster Rodulphus per manum patris nostri Ludovici pii Regis, cum omni integritate totius libertatis eidem Cœnobio contulerat, Verleium scilicet, Mahericurtem, Oulliacum cum Ecclesia, Beericurtem. Confirmamus & villas quas à progenitoribus nostris Regibus, Clodovæo scilicet & Ludovico sibi datas, antiqua possessione eadem Ecclesia tenuit, ut ea libertate in perpetuum possideat, qua regalis celsitudo, quæ ipsi dedit, possidebat. Horum hæc sunt nomina, Carisiolas, Hemimberticurtem, Manencurtem, Sigericurtem, Badincurt, Babodium cum molendino uno & coloniis & terris, & pratis quamplurimis; in Apilleio census & terras; in villa Diva hospites cum vinea & pratis, & camba & terris; in villa Andau hospites & terras; in villa Beemcurte hospites & terras; in villa Canetuncurt mansus unus; in villa Prinpretia hospites, terras, silvas & prata; in villa Cellem mansi duo; in villa Gimenia mansus unus optimus; in villa Murmuliaco terræ quamplurimæ cum uno manso, & silva & pratis; in villa Curtedominica hospites cum tribus culturis & silva optima. Indulgemus etiam fratribus ejusdem Ecclesiæ winagiam, & telonium in omni regno nostro super omnibus, quæ vel de propriis sumptibus vendiderint, vel in proprios usus emerint. Suscipimus etiam eam in conductu & custodia nostra, tam substantias ipsius quàm & homines capitales ejus, qui sicut ab antiquo in omni regno nostro sub libero responso sine alicujus advocati infestatione extiterunt, ita in perpetuum sub tutela nostra & succedentium nobis Regum permaneat. Hæc igitur ut rata & inconvulsa semper maneat, & regia auctoritate præcipio, & scripto cum sigilli nostri impressione consigno, & Primatum nostrorum attestatione confirmo.

S. Lotharii Regis gloriosissimi. S. * Alberti Viromandensis Comitis. S. Guidonis fratris ejus.

* Heriberti

Ego Arnulfus Notarius subscripsi ad vicem Adalberonis Archiepiscopi summi Cancellarii.

(*a*) Mabillonius Tomo 3 Annal. Bened. p. 663 ex his vocibus *piæ memoriæ* colligit Lyudulfum jam fuisse mortuum. Idem tamen loco citato p. 92 probat pluribus exemplis hunc titulum datum viventibus. Et certè Lyudulfus, qui creatus est Episcopus anno 977, sedit annos duodecim, ut testatur Guido Thesaurarius apud Vassorium pag. 732.

(*b*) Corrigendum, *Heriberto*. Nam Albertus Lyudulfi erat pater, non frater.

(*c*) Gerberga eorum mater filia erat Gerbergæ matris Lotharii.

A

## XLII.

### Immunitatem tribuit Carnotensi S. Petri Monasterio.

*Ex Schedis D. Claudii Estiennot, N°. 574, pag. 266.*

*Ex Chartulario hujus Monast.*

An. 984.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Patris videlicet, Filii & Spiritûs-sancti, Lotharius propitia divinitate Rex. Sicut de tabernaculi gloriæ Dei decore in præsenti sæculo cogitantibus, in domo æternitatis ipsius vitæ reseratur aditus, ita ejusdem pervasoribus proculdubio in inferni barathro perpetuæ mortis patebit ingressus. Huic spei fideliter incumbendo invisibili veritate gaudemus, huic inhærendo firmamur. Quapropter universalis Dei Ecclesiæ om-
B nium fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm succedenti sæculo futurorum, noverit pia sagacitas, quia fideles nostri regni, Odo scilicet Carnotensium Præsul, atque illustrissimus Comes fidelis noster ac inter alios magis dilectus Odo cum sua æquè conjuge Berta, nepte utique nostra dulcissima, magnificentiæ nostræ genua suppliciter adierunt, accedente quoque etiam in hoc incliti Ducis fidelis nostri Hugonis favorabili obsecratione, ut quoddam Monasterium, quod in suburbio prænotatæ videlicet Carnotinæ civitatis in honore beatissimorum duodeni apicis principum Petri & Pauli Deo propitio constat nobiliter fundatum, non minimo grege ibi opinabiliter redolente Monachorum, contemplativæ vitæ institutionem probabiliter retractantium, nostræ serenitatis aliquo munere sublimiùs dignaremur decorare. Est enim egregium decus, eritque Christo favente in sæculorum progenies ipsius Monasterii celsitudo sem-
C per in tripudio, gloria Monachorum in triumpho, & exultatio plebis spiritali in jubilo, [si] quod prædicti fidelis nostri Comitis Odonis [largitate], sive propè sive longè in ejusdem Monasterii possessione pertinere seu respicere videtur, vel fidelium devotione futuro tempore conferetur, ibidem nostræ soliditatis processu quasi muro & quodam antemurali ab omni exactione, quam terrena justitia videtur exigere, liberum redderetur & immune. Igitur de Dei causa atque ejusdem loci reverentia piè pertractantes, per deprecationem præfatorum fidelium nostrorum, maximè tamen supplicibus votis consensuque pariter benigno superiùs nominati fidelis nostri Odonis Comitis, necnon ipsius præfatæ conjugis, quorum, ut dictum est, suppliciter invigilanti solertia præsens nostræ auctoritatis supradicto Monasterio confertur anchora ex more regiæ celsitudinis; atque constituimus prænotatum Oratorii locum, cum cunctis fini-
D bus rerum in universis Comitatibus sive beneficiis sæpe memorati fidelis nostri Odonis Comitis sibi adjacentium, universaliter ab omni respectu judicum, ordine mundi decurrente, inviolabili soliditate solutum & illibatum permanere; ea siquidem ratione, ut ab hodierna die & deinceps, remota omnium potestate, nullo aditu, nullo tempore aliquis principum ecclesiasticorum aut sæcularium, Pontificum, Ducum, Comitum, Vicariorum vel quorumlibet diversi generis Officialium in claustro prædicti Monasterii, aut in cunctis rebus, juxta quod superiùs decretum est, ipsi adjacentibus aliquas impetat exactiones, id est, neque bannum, neque districtum, aut quicquid in aliquo terrenæ justitiæ titulo dici potest: videatque pia ac provida sollicitudine tum ecclesiastica, tum sæcularis celsitudo præsentis ac futuræ generationis, ut id quod pro Salvatoris exoptabili amore, pro scelerum integerrima ademptione, pro beatæ spei perenni
E perceptione, Apostolis summi apicis concedimus, castè & inviolabiliter, sugillatis penitùs calumniis totius perfidæ conceptionis, conservet in perpetuum, & roborante bonitate, defendat in ævum; quoniam quidem tunc servi Dei attentiùs & liberiùs vacabunt orationibus, si non inquietabuntur corda eorum querimoniis forensibus. Ut autem in Dei nomine hoc edictum auctoritatis nostræ in sæculorum successione validiori innitatur vigore, manu propria ipsum subscripulavimus, & annuli nostri sigillatione informari atque nobilitari imperavimus.

Anno Incarnationis Dominicæ (*a*) DCCCCLXXXIIII, anno XXXI regnante

(*a*) Malè in Chartulario, anno DCCCCLXXXVII. Apud Sanmarthanos Tomo 2 Galliæ Christ. p. 485, legitur, *anno DCCCCLXXXV.*

domino Lothario gloriosissimo Rege. Actum Compendio palatio. A
Ego Arnulphus Notarius ad vicem domini Adalberonis Archiepiscopi & summi Cancellarii recognovi.
Signum Odonis Comitis. Signum Gilduini. Signum Fulcherii. Signum Alcherii. Signum Teudonis. Signum Huberti & filii ejus Huberti. Signum Hodonis. Signum Hugonis. Signum Rainaldi. Signum Erchembaldi. Signum Gilonis. Signum Guascelini. Signum Adraldi. Signum Hervei. Signum Haimonis. Signum Nivelanis. Signum Roberti.

## XLIII.

*Ex Archivo hujus Monasterii.*

### Res concessas Monasterio S. Cucuphatis in Diœcesi Barcinonensi confirmat. B

*In Append. ad Marcam Hisp. col. 937.*

An. 986. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius divina propitiante clementia Francorum Rex. Si loca paganorum tyrannide destructa prædiorum Sanctis aliquando traditorum restaurando nostræ benivolentiæ muniminis firmitatem eis adhibemus, id proculdubio ad nostræ remedium animæ profuturum esse non dubitamus. Quapropter omnium noverit sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tàm præsentium quàm & futurorum industria, quoniam adiens nostræ dignitatis præsentiam quidam Abbas Cœnobii sancti * Cucufatis, Odo nomine, nostram humiliter expetiit clementiam quatinùs cunctas res C Monasterii sancti Cucufatis, quod est situm in loco vocato Octaviano, octo miliarios distans à Barchinona civitate, quondam concessas, vel in postmodum concedendas nostræ regalitatis decreto confirmare dignaremur: quod & fecimus. Concedimus itaque prædicto Cœnobio omnes res, quas per præcepta nostrorum prædecessorum, scilicet Karoli Magni seu Ludovici genitoris nostri, vel per scripturas aliorum Christi fidelium combustas esse novimus per infestationem paganorum. Sicque, ut prænotatum est, prædicti Abbatis petitionem recipientes, prælibato Cœnobio renovabile præceptum fieri jussimus de rebus omnibus ad idem Cœnobium pertinentibus in præsenti vel in postmodum concedendis. In primis ipsum alodum, quod in circuitu ipsius Cœnobii est, sicut Suniarius Comes quondam concessit, & terminavit: à parte orientis terminat cum terminos vel infra terminos Cerdaniola; de parte verò meridie affrontat D in ipsa serra, quæ dicunt Serola vel Agutellos, sicut aqua vergit, sive in alodem S. Petri Monasterii puellarum, & vadit per ipsa serra, quæ est inter Gausag, Cercitulo, & Agalonga, sicut aqua vergit. Hæc omnia totum ad integrum, exceptis alodem S. Michaëlis & S. Justi: de occidente verò parte similiter affrontat in terminos vel infra terminos de Aqualonga vel de castro Rio-rubeo: de parte verò circii affrontat in terminos vel infra terminos de Terratia. Ecclesiam S. Felicis, quæ est ad ipsam villam de Millars cum decimis & primitiis, cum ipsum alodum quod ibidem est. Suntque affrontationes ejus de oriente in ipsa serra de Val de Bactors, & vadit usque in ipso pago quem dicunt Guardia: de meridie per ipsa serra de Buzigas usque in Rio-rubeo: de circii verò parte vadit per ipsum locum quem dicunt Mata, & vadit usque ad ipso Muial de Monte-aguto; de occidente verò affrontat in ipsa serra, quam E dicunt Libra, & in Aqualonga, & in Rio-rubeo, & in Sardiniola, & in Araona, & in eorum terminis, domos, curtes, hortos, prata, pascua, vineas, terras cultas & incultas, per plura loca particulatim segregata, & ipsum alodum qui fuit Gorniaro Presbytero; alodum verò quem vocant Palatio Accuzit, vel ejus termino cum decimis & primitiis & Ecclesia S. Stephani; alodum verò qui est juxta Riopullo, & circa Monte-Catano, & in valle Mocossa, & infra muros civitate Barchinona, & in circuitu ipsius civitatis contra flumen Bisaucium, & contra ipsos montes qui sunt super Orta & super Acutellos, & contra flumine Lubricato, & contra ipsum montem Olorda, & contra flumen Lubricato, & contra illam villam quam dicunt Palaliam, & contra castrum Cerviliònum, & contra Montem petrosum, & usque ad castrum quod dicitur Felix, cum

* S. Culgat de Wals

A cum domibus, vineis, terris cultis & incultis, cum decimis & primitiis seu molinaribus; castrum quod dicunt Felix, cum Ecclesiis ibidem fundatis sanctæ Mariæ & sancti Petri, cum ipsorum dotalibus; Ecclesiam sancti Laurentii, & ipsum montem quem dicunt S. Laurentii, & EcclesiamS. Stephani quæ est sita in latere ejusdem montis; aloda quoque quæ sunt infra termina Terracia & Berterano & Castellar; & ipsum alodum de Toldello quod ibi misit Tuterdus quondam, & Ecclesiam sanctæ Crucis, & sancta Leda, & sancti Silvestri, cum decimis & primitiis quæ Bortellus Comes ibi donavit. Villam Vindameniam quam vocant Palatium in valle Dordaria; & villam Tober, & ipso pugio totum cum integro, & villa Prinello cum suis terminis; Ecclesiam sanctæ Mariæ & sancti Stephani cum decimis & primitiis absque tributo, sicut Gotfredus Comes ibi concessit per scripturam donationis, pro anima fratris sui Suniarii
B Clerici, sicut & ipse præcepit per suum testamentum; vallem quam vocant Gorgoria, cum suis terminis& ajacentiis; alodum quem vocant Tapioles, cum Ecclesiis ibidem fundatis sancti Genesii & sanctæ Eulaliæ, cum decimis & primitiis & finibus & terminis; Ecclesiam sancti Felicis quæ est in Valrano, & Ecclesiam sancti Genesii & sancti Martini & sancti Felicis, quæ sunt ad ipsum Fallium, & Ecclesiam sancti Martini de Argentona, cum earum decimis & primitiis; alodum quod dicunt Spicillos, & alodum quem dicunt Castelleto, cum decimis & primitiis & finibus & terminis; & Cellam sanctæ Mariæ & sancti Johannis, quæ sunt juxta castrum Subirats, montana & campestria: quorum terminos à parte orientis incipiunt per ipso torrente de fonte quem vocant de Avellano, ubi una ripa est alba, & alia rubea, usque in Rio de Annolia; & de parte occidentis afrontat similiter in torrente de ipso Sanillate; & de parte
C meridie in medio alveo de Annolia, & posteà decurrit per ipsum torrentem, unde ipsa via pergit ubique, & ultra ipso rio ipsa Rovira quæ affrontat de parte orientis in ipso medio alveo Annolia, de parte occidentis in ipsa serra vel pugo*, vel ipsi monumenti sunt antiqui prope ipsa villa antiqua; & de parte meridie vel circii in ipsas Combas, unde aqua discurrit per imbres. Ecclesiam sanctæ Mariæ quæ est juxta castrum Claramonte; & Ecclesiam sanctæ Mariæ juxta castrnm Odana; & Ecclesiam sancti Stephani juxta castrum Olerdula; & Ecclesiam sancti Petri ad Aquam vivam, cum earum decimis, finibus & terminis, & afrontationibus suis; & in castro Olerdula & in ejus terminis domos, turres, terras, vineas, cultum vel eremum, cum decimis & primitiis, finibus & affrontationibus suis; Castrum quem vocant Clariana, cum finibus & affrontationibus suis, & Ecclesiis quæ ibidem sunt, cum decimis & primitiis.
D Suntque affrontationes ejus de parte orientis in Campo magno ad ipsa Laguna vel in ipso Letragrat, & vadit per ipsa Comba de Latula usque in summitatem serræ, & ascendit per ipsa serra, & tendit usque ad ipso pugo quem dicunt Gardiola de Alberols; de parte verò circii in jam dicto pugo ante Albarel, sive in villa de Sanla, & pervadit in ipsa serra super Artiga de Raisendo, & inde descendit per ipso Somar adveniente de Faxano, unde intrat in ipso rio de Vim; de occiduo similiter in ipso rio de Vim vel sancti Petri; de meridie in via quæ pergit ad ipsa Portela, vel in ipsa serra quam dicunt Goda; & pervenit per summitatem serræ usque in ipsos Pugols circa Ecclesiam quam dicunt sancti Petri, cum ipsos terminos de Tovos; deinde descendit per ipsas fines de Tovos per ipsam Combam de Rahierio usque in ipsa Comba de Moronta, vel in ipsa serra de ipsa Comba de Saucosa; exinde ascendit per ipsa costa us-
E que in vertice montis de Campomagno usque ad ipsa Laguna superiùs inserta, sicut domnus Gaufredus Comes jussit dari per scripturam largitionis Domino Deo & sancto Cucuphati Martyri, propter remedium animæ suæ patrisque sui Sanlani quondam. Et Cellam sancti Petri, quam dicunt Vim, cum decimis & primitiis, & omnia sibi pertinentia, sicut quondam Sanla dedit Domino Deo & sancto Cucuphati Martyri votivè simul cum Danielo Monacho, & in castrum Torcos infra ejus terminos villam, quam vocant Avenes, cum suis terminis; ipsum alodum quod Ansulsus ibidem dedit infra terminos de castra Fonte-rubeo & Monte-acuto & Piniana & Kerol; Ecclesia sanctæ Olivæ cum ipsum alodum in latitudine de ipsa guardia de Bagnarias usque in villam Domanius, & in longitudine de ipsa villa Domenio usque ad ipsum mare simul cum ipsos stagnos, cum decimis & primitiis. Decimas quoque & primitias,

* fortè, ubi

ubi consuetum est ipso loco ab antiquis temporibus accipere, concedimus, ut amodò teneat & accipiat, & absque ulla contradictione possideat. Aloda & possessiones alias quod retinet & tenuit in Comitatu Barcinonensi, Gerundensi, Ausonensi, Urgellensi, & scripturas alias deinceps adquirere potuerint, cum terminis & finibus illorum, Ecclesiis, domibus, curtis, hortis, terris cultis & incultis, vineis, pratis, pascuis, silvis, calminibus, molendinis, aquæductibus vel reductibus, cum exiis & regressiis. Omnia hæc habere permittimus illis, isti videlicet Odoni Abbati ceterisque omnibus successoribus, ut sine ulla contradictione teneant atque possideant, & per nomen nostrum defendant. Unde hoc nostræ altitudinis præceptum fieri, ac prælibato sancti Cucuphatis Cœnobio dari præcepimus, per quod prædictas res nemine jure perpetuo inquietante possideant, ut nullus Comes, Pontifex, Judex publicus in prædictis rebus habeat potestatem causas distringendi nec obligandi, nec rationes exsercendi, nec homines illorum aliquis distringat, nec per homicidium, nec per incendium vel raptum vel per ullum negotium. Et quandocunque Abbas decesserit, ipsi Cœnobitæ inter se Abbatem eligant secundùm Regulam beati Benedicti. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio per succedentia tempora observetur, manu propria subter eam firmavimus, & anulo nostro insigniri jussimus.

Actum Compendio palatio regali, anno Incarn. Dom. (a) DCCCCLXXXVIII, anno XXXII regnante Lothario gloriosissimo Rege.

Signum Lotharii gloriosissimi Regis.

Arnulfus Notarius ad vicem domni Adalberonis Archiepiscopi & summi Cancellarii recognovit.

(a) Corrig. anno DCCCCLXXXVI: quo anno obiit Rex Lotharius sexto Nonas Martii.

# MONITUM
## IN DIPLOMATA LUDOVICI REGIS, LOTHARII FILII.

*Quædam emisit Diplomata Ludovicus conjunctim cum patre Lothario. Nullum reperimus ab eo datum post mortem patris.* B *Duo exhibemus Compendii data anno 979, diebus 8 & 9 Junii;* primo & secundo ejus ordinationis. *Hanc Epocham duo confirmant Lotharii Diplomata, data* anno Incarnationis Dominicæ DCCCCLXXXI, Indictione VIIII, VII Idus Julii, regnante domno Hlothario Augusto serenissimo anno XXVII, filio verò ejus domno Ludovico adolescenti egregio regnante anno III. *Hinc emendanda Pagii & aliorum sententia, qui putant Ludovicum anno 978 à patre adscitum in societatem regni.* Lotharii Dipl. XXXIV. & XXXV.

*Ludovici regni initium repetitum quoque fuisse ab obitu Lotharii* C *patris patet ex Libro pastuum Monasterii Corbeiensis, in quo Johannes Camerarius, Monachus Corbeiensis, dicitur à Maingaudo Abbate obtinuisse ut quotannis anniversarium Ratoldi Maingaudi decessoris solemni ritu celebraretur.* Actum Dom. Incarn. anno DCCCCLXXXVI, Indictione XIIII, regnante Hludovico serenissimo Rege anno I. *Similes exstant notæ chronicæ in Donatione ab Alberto Comite Viromandensi facta Monasterio S. Præjecti ad muros olim Augustæ Viromanduorum.* Actum apud sanctum Quintinum anno Dom. Incarn. DCCCCLXXXVI, Indictione XIV, anno primo Ludovici Regis. Lib. 3 Annal. Bened. pag. 35. Hemeraus in Probat. pag. 32.

D

# PRÆCEPTA
## LUDOVICI REGIS, LOTHARII FILII.

### I.

E Immunitatem confirmat Floriacensis Monasterii. Inter Schedas Mabillonii.

*Ex Chartulario hujus Monasterii.*

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina propiciante clementia Francorum Rex. Cùm pravorum hominum moribus jam sub fine sæculi sancta Dei Ecclesia graviùs premitur, nobis, quibus regni imperium cœlesti providentia committitur, instare vigilantiùs oportet, ne nostri Jesu sponsa, pia videlicet Ecclesia, à nostris Patribus exaltata suæ dignitatis detrimentum patiatur, si supernæ gratiæ munificentia nostræ majestatis imperium muniri volumus, & ad illam æternæ dignitatis magnificentiam tendimus. Unde justis servorum Dei petitionibus divini cultûs amore faventes, notum esse volumus An. 979.

omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, A
Telonearii, Actionariis, vel omnibus Rempublicam administrantibus, seu cæteris sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, tam præsentibus quàm futuris, quia venerabilis vir Amalbertus Abbas ex Monasterio Floriacensi, quod est constructum in honore sanctæ Mariæ, sancti Petri principis Apostolorum, sanctique Benedicti Confessoris, ubi ipse Pater & Dux Monachorum Benedictus corpore requiescit, in pago scilicet Aurelianensi super fluvium Ligeris, detulit nobis authoritatis præceptionem avi videlicet Hludovici piissimi Augusti & progenitoris nostri Lotharii, in qua erat insertum, qualiter (*a*) &c.

Actum Compendio palatio Regis, anno Domin. Incarn. DCCCCLXXVIIII, prima die ordinationis ipsius gloriosissimi Regis.

Signum domini Ludovici gloriosissimi Regis. Ego Arnulphus ad vicem domini Adalberonis Archiepiscopi & Archicancellarii recognovi. B

## II.

### Res Ecclesiæ Aurelianensis confirmat.

*Ex Autographo.*

An. 979. IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jhesu Christi, Ludovicus misericordia Dei Rex. Si liberalitatis nostræ munimine quiddam conferimus beneficii, & necessitates Ecclesiasticas ad petitiones Sacerdotum nostro relevamus juvamine atque Imperiali tuemur munimine, id nobis & ad mortalem vitam temporaliter transiendam, & ad æternam feliciter obtinendam pro- C futurum liquidò credimus. Noverit intereà sagacitas seu utilitas omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque tam præsentium quàm & futurorum sollertia, quia adiens vir venerabilis Arnulfus Aurelianensis Ecclesiæ humilis Episcopus serenitatem nostram, obtulit obtutibus nostris auctoritates prædecessorum nostrorum, videlicet serenissimi Karoli Imperatoris, necnon Hludovici excellentissimi Regis avi nostri, atque progenitoris nostri Hlotharii magnifici Regis, in quibus continebatur qualiter ei omnes res Ecclesiæ suæ perpetualiter ad deserviendum confirmaverant, postulans atque humiliter obsecrans ut nos morem paternum sequentes, easdem res eidem Ecclesiæ simili præcepto nostræ auctoritatis confirmaremus. Cujus nos petitionem benignam ratamque ducentes, id agere decrevimus. Res autem quas moderno tempore ipsa retinet Ecclesia, hæ sunt, Monasterium sancti Euvertii, Monasterium sancti D Lifardi, cum rebus quæ sunt in Pontivo & in Matisconensi pago, & in Provincia, ex eadem Abbatia pertinentibus, quarum hæc sunt nomina: in Pontivo villa Rahis cum omnibus sibi rebus pertinentibus: Monasterium S. Maximini Monachorum: item Capella sancti Maximini juxta murum: Monasterium sancti Petri virorum: Monasterium sancti Petri puellarum: Monasterium sanctæ Crucis Gangogisensis: Monasterium sancti Aviti: Cella sancti Privati, sancti Petri Tauriacensis, sancti Saturnini, sanctæ Mariæ Draviacensis, item sanctæ Mariæ fabricatæ: item sancti Johannis, sancti Marcelli, sancti Martini Crevensis: item sancti Martini, quæ est prope murum ipsius civitatis; S. Laurentii, sancti Gervasi, Puteum sancti Sigismundi; sancti Vincentii, sancti Sergii: Buccus Monasterii; Bellum campum, Sureonas; Marogilum, Priscíniacum, cum rebus omnibus ad prædicta Monasteria & ad Cellas pertinentibus. E Sunt etiam hæ, Silviniacus, Pedeverius, Bullus, Masciacus, Rosiacus, Senuonnus, Castellanus, Vetus mansiones, & Novavilla; Liminiacus, Buxiacus, Nemaus, Cautionus, Cambonus, Gavendonus, & alodus quem Karolus Imperator serenissimus Theodrado dedit ad proprium, & isdem Theodradus memoratæ Ecclesiæ delegavit. Item res cum mancipiis quas Dectimus & Agius ceterique venerabiles Episcopi & alii Dei fideles eidem contulere Ecclesiæ. Res autem quas jam dictus Imperator Karolus eidem reddidit Ecclesiæ, & posteà gloriosus Rex Hludovicus suo confirmavit præcepto hæ sunt; Basilicus, Ulmetus, Perpetiacus, Gevenoilus, Marogilus, Lidiacus, Cadonnus, cum villis

(*a*) Ut suprà in Præcepto Lotharii dato an. 974.

A ad se pertinentibus, Buxerola, Vienna, Limogilo, Silviniaco, cum aliis rebus & mancipiis ad easdem villas pertinentibus. Nos quoque utilitati ipsius Ecclesiæ, autore Deo, adminiculum ferre cupientes, ob amorem Dei & memoriam avi nostri & genitoris, prædecessorumque nostrorum Regum videlicet Francorum, necnon & stabilitatem regni, addimus res quæ Karolomannus Rex eidem Ecclesiæ reddidit. Sunt autem hæ: in pago Biturico villa quæ vocatur Caltesius, & altera quæ vocatur Marsiacus in pago Nevernensi ad eundem Caltesium pertinens; sive Pauliacum cum omnibus longè latéque aut propè positis pertinentibus & familia utriusque sexûs: in pago etiam Blesiaco villam quæ vocatur Curtis, quam nuper sæpe dictæ Ecclesiæ Odo Comes reddidit, cum omnibus ad eam pertinentibus, consentiente Hugone Franchorum Duce: beneficium etiam quoddam Gauzfridi Comitis, quod idem Hugo B Arnulfo ejusdem Ecclesiæ Præsuli, consentiente eodem Gauzfredo reddidit. Memoratas igitur Cellas, Monasteria & villas cum nonis & decimis, quas ipsa Ecclesia de Comitatu & de aliis villis, quæ in beneficio continentur, accipere consuevit, seu alias res cum rebus omnibus & mancipiis ad se pertinentibus, quas modò & tunc jure & legaliter ipsa tenebat Ecclesia, nostra regali potestate per hoc nostræ celsitudinis præceptum eidem denuò confirmamus Ecclesiæ, ut hoc nostræ auctoritatis præcepto præfatus Pontifex & futuri sæpedictæ Ecclesiæ Pontifices per omnia & in omnibus quæ sibi necessaria fuerint utantur & defendant & liberum exinde & ex aliis rebus, quæ eidem Ecclesiæ à fidelibus Dei conlatæ sunt, habeant potestatem. Obtulit intereà jam dictus venerabilis Præsul Aurelianensis Ecclesiæ obtutibus nostris auctoritatem immunitatis prædecessorum nostrorum Regum videlicet atque Imperatorum, in qua C erat insertum quòd præfixus genitor noster & nominatissimus avus noster prædecessoresque eorum, Reges videlicet Franchorum, Ecclesiam sanctæ Crucis, cui, auctore Deo, ipse venerabilis Episcopus præest, sub suo munimine & defensione consistere fecissent, & eorum immunitatum auctoritatibus hactenùs ab inquietudine judiciariæ potestatis eadem munita atque defensa fuisset Ecclesia. Ob rei tamen firmitatem postulavit nos jam dictus venerabilis Episcopus ut paternum morem sequentes, nostræ immunitatis præceptum eidem fieri censeremus Ecclesiæ. Cujus petitionibus iterùm libenter annuimus, & hoc nostræ immunitatis præceptum pro divini cultûs amore, & animæ nostræ remedio ad ipsam sanctam Sedem fieri decrevimus, per quod præcipimus atque jubemus ut nullus Judex publicus vel quilibet ex judiciaria potestate aut nullus ex fidelibus nostris tam præsentibus quàm & futuris in Ecclesias aut loca seu reliquas D possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem regni nostri justè & legaliter memorata tenet Ecclesia, nec in eas res, quæ deinceps à Catholicis eidem conlatæ fuerint Ecclesiæ, ad causas audiendas, vel freda aut tributa teloneaque exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàm servos super terram ipsius commanentes distringendos, seu alias redibitiones, aut inlicitas occasiones [ requirendas ] nostris & futuris temporibus ingredi audeat: neque ea quæ suprà memorata sunt exigere penitùs præsumat; sed liceat præfato Præsuli suisque successoribus res prædictæ Ecclesiæ cum Monasteriis, Cellis, villis sibi subjectis, & rebus omnibus vel hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus, unà cum telonei medietate, sive porta parisiaca, sicut in præcepto avi nostri prædecessorumque nostrorum continetur, E vel etiam nonis vel decimis de quibuscumque locis vel pagis sibi pertinentibus, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ac libero ordine possidere, & nostro fideliter parere imperio, & pro incolumitate nostra, seu etiam totius regni à Deo nobis conlati, ejusque clementissima miseratione per immensum conservandi stabilitate unà cum clero & populo sibi subjecto Dei immensam jugiter exorare clementiam. Et quidquid de præfatis rebus Ecclesiæ jus fisci exigere poterat, in integrum eidem concessimus Ecclesiæ, scilicet ut perpetuo tempore in eodem loco Deo famulantibus ad peragendum Dei servitium augmentum & supplementum sit. Illud quoque nostro huic præcepto interferi placuit, ut si aliquis per tot annorum curricula vel à tempore domni & genitoris nostri Hlotharii, & piæ recordationis avi nostri Hludovici, seu piissimorum Augustorum, Hludovici

scilicet ac Karoli Magni usque ad hoc tempus aliquid ex rebus vel mancipiis A jam dictæ Ecclesiæ quolibet malo vel perverso ingenio, vel persecutione aliqua imminente, seu qualibet tarditate vel negligentia interveniente, invadendo vel subtrahendo abstulit; vel si quislibet ex prædictæ Ecclesiæ mancipiis quocumque malo ingenio à servitio ipsius se occultavit vel subtraxit aut fuga lapsus est, & hoc Prælatus ipsius Ecclesiæ vel sui successores approbare unà cum advocatis vel testibus idoneis potuerint, ita per hoc celsitudinis nostræ præceptum approbent, & in integrum quæ sua fuerint ipsa recipiat Ecclesia sine alicujus contradictione, vel intromissione potestatis. Hoc verò nostræ auctoritatis præceptum ut pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ per diuturna conservetur tempora, manu propria subterfirmavimus & anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum domni Hludovici gloriosissimi Regis Francorum.

Ego Arnulfus ad vicem domni Adalberonis Archiepiscopi atque Archicancellarii recognovi. B

Actum anno Incarnationis Dominicæ DCCCCLXXVIIII, secundo die Regiæ ordinationis ejusdem, Indictione VII, V Idus Junii. Actum Compendiensi palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

# DIPLOMATA REGINARUM.

## I. C

*Ex Archivo hujus Cœnobii.*

## CHARTA (a) RICARDIS AUGUSTÆ pro Stivagiensi Cœnobio.

*In Probat. ad Histor. Tullensem pag. 7.*

An. 884. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ricardis Dei favente clementia Imperatrix Augusta. Noverit omnium fidelium præsentium scilicet & futurorum industria, quia nos ut debitores nos esse cognoscimus, & secundùm Deum & homines nobis convenire dignoscitur, quoddam Monasterium à Carolo conjuge meo, Romanorum Imperatore, nobis traditum in honore beati Petri D primi Apostolorum, cum omnibus justè & legitimè ad hoc idem pertinentibus, videlicet Ecclesiam beatæ Mariæ in eodem loco sitam, cum Capellis ad eandem Ecclesiam pertinentibus, videlicet Belmont, sanctum Remigium, & decimationem totius banni tam frugum quàm animalium, cum censu capitali hominum, & Ecclesiam de Mosteriolo cum Capella de Nohennes, & Ecclesiam de Donceres, cum Capella de Safleviller, & Ecclesiam S. Andreæ, Ecclesiam de Filgossen, cum alodio in quo sita est Ecclesia, & quinquaginta duas abas cum vineis, terris, pratis ad hoc idem Monasterium, quod dicitur Stivagium, pertinentes; & alodium de Sodrunni villa & justitiam banni cum censu capitali hominum, & decimatione; & alodium de Hennas cum justitia banni & censu capitali hominum; & alodium de Donceres cum justitia banni & censu capitali hominum, cum decimatione tam frugum quàm animalium, & terram cultam & incultam infra veterem viam de Lestege, qua itur ad Manil & Boveros usque Blastam, abhinc usque viam Heres, inde à la Croe, deinde ad fontem de Hadenavile, de rivo fontis ad Cano, deinde per veterem viam ad Huomont, inde ad Fosse, de Fosse ad Mauruile, totam terram cum pratis inter duos rivulos d'Asperiole, de Boveros usque super verticem montis de Rufpri, & quindecim jugera terræ ad Trogevens, & quinque jugera ad la Rochere, secus Abbatiam totum pratum inter Murtem & Boveros. Ultra Murtim id quod continetur infra rivulum del Brol sancti Petri, & rivum des Espesses de Murt E

(a) Richardis uxor erat Caroli Crassi Imperatoris.

A usque Jordanis fontem, & quod continetur infra rivulum, secus viam Medii Monasterii & viam Manil. Apud Bellum-montem ab arbore quæ dicitur Cirisses sita & Rene usque Busrichamp, inde ad Barismes-heres, inde ad fontem, de fonte ad rivulum, de rivulo ad pratum Johannis, ad Cormilium mout, inde ad rivulum fontis, de fonte per declivum ad Albe-espine, inde usque Fricis, de Fricas ad Rene, de Rene ad Cirisium prælibatum. Præter hæc dotem sanctæ Mariæ quæ his confiniis terminatur, de Milirimeru per veterem viam qua itur ad Granru cum piscatione rivuli, terram cultam & incultam usque Murtim & Desperiu-we-tote, Vallerim & quod continetur infra rivulum secus viam Medii Monasterii & alterum rivulum contra orientem qui dividit fontem de prato usque Jordanis fontem, & à loco qui dicitur Vimul usque Amepre & locum Stivagii cum piscatione de Helui-we usque Fraitipice quæ infirmis B convenit. Præter hæc omnia tertiam partem banni Stivagiensis qui his confiniis interconcluditur, de Chemisel versus orientem ad Gramruz, de Jordanis fonte ad Stampuz, de Stampuz ad Estroce, in terris, pratis, silvis, aquis & totius banni quorumlibet animalium pasturis. Hæc omnia ego Recardis hortatu & consilio Caroli mei conjugis & Romanorum Imperatoris, beato Petro principi Apostolorum & Ecclesiæ Stivagiensi, & ibi Domino & principi Apostolorum servientibus, firmissima largitate tradimus atque donamus, ita videlicet ut perhenniter securè & justè possideant & obtineant sub defensione beatæ Mariæ genitricis Dei & beati Petri principis Apostolorum, nullique hominum aliquod de jure servitium faciat. Et ut hæc nostræ donationis traditio pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatem, hoc nostræ auctoritatis præceptum inde fieri decrevimus propriaque manu confirmantes, sigillo nostro subterjussimus sigillari.

C Data Calendas Maii anno ab Incarnatione Domini (*a*) DCCCLXXX, anno imperii domini mei Karoli in Italia IIII, in Francia III, Indictione II.

## II.

## ERMENGARDIS (*b*) REGINÆ NOTITIA pro Gigniacensi Monasterio.

*Ex Mss. Cod. Petaviano.*

*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæculo 5, pag. 71.*

ANno ab Incarnatione Domini (*c*) DCCCXCVIII, Indictione VIII, cùm convenisset Ermengardis Regina & cuncti Principes Ludovici filii Bosonis D in loco qui dicitur (*d*) Ravennas ad Placitum, accesserunt ad ejus præsentiam Monachi ex (*e*) Gigniaco Monasterio, Berno videlicet Abbas, aliique sub ejus regimine positi, conquerentes & monachili humilitate conclamantes, quod Bernardus ejusdem Reginæ Vassallus eorum res injusto ordine invadendo possedisset, hoc est Balmam cellam, quam olim à Radulfo Rege per Præceptum adquisierant. Quod tam benignissima & venerabilis Regina, quàm omnes undecumque confluentium Principes diligenter intendentes, diligentiúsque audientes, prædictum Bernardum in medium vocaverunt, & cur easdem teneret interrogaverunt. Ipse autem respondit per donum Ludovici prædictas res se tenere credere: cujus responsionibus nec Regina consensit, nec alii consentire dignum fore adjudicaverunt. Et tunc ipse per jussionem Reginæ jam dictum locum in præsentia omnium werpivit, & ut ultrà easdem res non invaderet E spopondit, &c. His ita expletis, jussit dominatrix Regina tam Abbati quàm fratribus ceteris hanc firmitatis scribere Notitiam, ut nullo deinceps contradicente, præscriptum locum quieto teneant ordine. Et ut hæc Notitia manere valeat firma per multa temporum curricula, manu propria, manibusque tam Episcoporum quàm Procerum inibi undique confluentium firmavit, firmarique curavit. An. 905.

(*a*) Corrig. *anno DCCCLXXXIV.*

(*b*) Ermengardis filia Ludovici Imp. nupserat Bosoni Provinciæ Comiti, posteà Regi.

(*c*) Corrigendum, *anno DCCCC ', VIII Indictione.* Nam in hac Notitia Gigniacenses Monachi dicuntur à Radulfo Rege per Præceptum acquisivisse Balmam cellam. Porrò hoc Præceptum, quod infrà recitamus inter Diplomata Rodulfi, nonnisi anno 903 datum est.

(*d*) Corrigendum *Varennas*, ut legitur in fine hujus Notitiæ, & ut legit Guichenonus in Bibliotheca Sebusiana, qui hanc Notitiam edidit ex Gazophylacio Cameræ Computorum Parisiensis.

(*e*) Vulgò *Gigni*, in territorio Lugdunensi.

Signum Bernardi, qui werpituram istam fecit. S. Ermengardis Reginæ, A quæ fieri jussit, & firmare rogavit. S. Rostagnus Archiep. Arelatensis. S. Ardradus sanctæ Cabillonensis Ecclesiæ Episcopus. S. Isaac * Gratinolicensis Episcopus. Ricardus gloriosus Comes firmavit. Wido Comes firmavit. Ugo Comes firmavit. Adelelmus Comes firmavit. Baterius Comes firmavit Teutbertus Comes firmavit. Ragenardus Comes firmavit. Ansigis firmavit. Rainbaldus Numiculator firmavit. Gormarus firmavit. Adelardus firmavit. Adelmarus firmavit.

* Gratianopolitensis

Actum Varenna.

## III.

## RICHILDIS REGINA quædam confert Monasterio Gorziensi. B

*Apud Calmetum in Probat. Hist. Lothar. Tom. 1, pag. 333.*

An. 910.

SI quis de rebus propriis, locis divinis cultibus mancipatis aliquid augmentando contulerit, hoc sibi ad salutem animæ profuturum confidit. Idcircò ego in Dei nomine (*a*) Richildis quondam Regina cogitans pro Dei intuitu & animæ meæ salute, ut veniam facinorum meorum in futuro assequi merear, dono ad partem Ecclesiæ sancti Petri seu sancti Gorgonii Gorziensis Monasterii, cui domnus Robertus sanctæ Metensis Ecclesiæ Archiepiscopus præesse videtur, quasdam proprietatis meæ res, donatumque in perpetuum esse volo, & promptissima voluntate confirmo, hoc est in pago Gerbercurse in C Longevilla mansum indominicatum cum ædificiis superpositis, & de terris arabilibus indominicatis, ubi possunt seminari de annona modii x inter utrasque sationes; de pratis verò ad carrandum xx, de vineis ad colligendum de vino modios c, de sylva ad saginandum porcos DCC; & alios mansos & sortes XII, & mancipia XL, quorum hæc sunt nomina: Zeutbaldus & uxor ejus Girosina, & filius eorum unus; Continus & uxor ejus Persendis cum duobus infantibus eorum; Erlinus & uxor ejus Galia, & infantes eorum III; Girbertus, Angilbertus, Bernomus, Biliardus & infantes ejus duo; Odelrinus & uxor ejus Benardia; Gozenblitgildis, Madelgardis, Piada & filius ejus Adelboldus, & uxor ejus Mannia, & filii eorum duo; Ebbo & uxor ejus Rabergia & infantes eorum quatuor; Adelgisus, Rataidis, & infantes ejus duo, Adebergia; & quicquid in prædicta Longevilla vel quod ad eam adspicit, (*b*) [visa fui habere] D in mansis, mancipiis, ædificiis, vineis, campis, pratis, sylvis, aquis aquarumve decursibus, totum per omnia ad integrum partibus memorati Monasterii dono, trado atque transfundo in Dei nomine, & perpetualiter ad possidendum: ita tamen ut in recompensatione earumdem rerum & aliarum quæ sunt in Comitatu Virdunensi, in mansiola vocata Viller, quæ similiter per aliam chartam ad ipsum locum dedi, tam ipsas res quas ego dedi, quàm & de ratione sancti Petri seu sancti Gorgonii Monasterii, in honore ejusdem sancti Gorgonii dicatum, in pago Calvomontensi, in Warangesi-villa situm solum cum suis appendiciis, & mansos & sortes ibidem adspicientes LXII, cum mancipiis illic commanentibus; & in alio loco in pago Scarponense super flumen Mozellam, in Wasalico nuncupata villa mansos & sortes v, & quicquid ad eos adspicit, & quicquid ad omnes supradictos mansos adspicere dignoscitur, cum mansis Ec- E clesiasticis, aliisque ædificiis, mancipiis utriusque sexûs, vineis, campis, pratis, sylvis, aquis aquarumve decursibus, totum ad integrum de parte prædictæ Ecclesiæ per rekirium memorati Præsulis domni Roberti, seu successorum ejus, quandiu vixero, jure precario quieto ordine valeam habere & excolere, jureque legitimo uti, & proinde annis singulis in festivitate sancti Gorgonii, quæ est v Idus Septembris, ad partem ipsius Monasterii ad altare sancti Petri, de argento in censum solidos VI persolvere debeam; post meum autem discessum, quandoquidem Deus voluerit, omnes supradictæ res ad partem præfati Monasterii absque ullius contradictione vel Judicis assignatione omnimodis

(*a*) Richildis uxor fuerat Caroli Calvi. (*b*) Malè in Edito, *visum fuit habetur*.

revertantur,

A revertantur, & sit in futuro pars ipsius Ecclesiæ, illas habeat, teneat atque possideat, vel quicquid exinde rectores ipsius sancti loci facere decreverint, libero in omnibus perfruantur arbitrio, stipulatione subnixa.

Actum Metis publicè anno ab Incarnatione Domini DCCCCX, Indict. XIII, Epact. VII, Concurr. VII, anno XI Lodovici Regis.

Signum domnæ Richildis Reginæ, cujus jussione hæc Charta facta est. Signum Hetmanni Advocati ejus, qui hanc Chartam à terra levavi, & scribi ac firmari rogavi. S. Hanoni. S. Blidulphi. S. Rodulphi. S. Bozonis. S. Huodonis. S. Frumenti. S. Gelonis. S. Angelberti. S. Hisonardi. S. Hilbebrandi Scabini. S. Hiilranni Scabini. S. Grobaldi Scabini. S. Joannis Scabini. S. Louderi. S. Boetbrandi. S. Reprobaddoni. Ego Harduinus Cancellarius scripsi.

B

## IV.

GERBERGÆ REGINÆ DIPLOMA, quo terram apud Ruminiacum concedit Bernerio Abbati Hummolariensi. *Ex Chartario Hummolariensi.*

*Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 571.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, (a) Gerberga gratia Dei Francorum Regina. Si Ecclesiasticis negotiis justè disponendis operam damus, non regiæ dignitati perperàm inferimus. Noverit igitur cunctorum fidelium tam præsentium quàm futurorum sollertia, quòd accessit ad nos Humolariensis Cellæ Abbas Bernerus, obsecrans ut quamdam terram de potestate sanctæ Mariæ Suessionensis Monasterii Puellarum, quod in nostra manu tenemus de beneficio Comitis Adalberti, in pago Vermandensi sitam, in villa quæ dicitur Ruminiacus, liceret sibi ab eodem Comite qualitercumque posset impetrare, ut de beneficio omninò ablata pro eadem terra, quemdam respectum ad altare sanctæ Mariæ prædicti Monasterii persolveret, ut eam Monachi Cellæ Humolariensis jure precario in perpetuum possiderent. Quod nos cum consilio fidelium nostrorum (b) Widonis & Roriconis, & aliorum qui tunc præsentes esse potuerunt, non inhumana judicantes, quod petebat ut fieret annuimus, & hanc Cartam fieri præcipimus. Dicuntur autem de illa terra scilicet tria mansa; respectus pro eadem in Purificatione beatæ Mariæ persolvendus XII denarii. Quam terram si quid præfati Monachi meliorare, plantando scilicet, vel ædificando potuerint, & pro hoc ipso quisquam, quod futurum non credimus, neque optamus, contra hanc nostram auctoritatem insurgere temptaverit, omnipotentis Dei iram incurrat, & reatûs sui pœna coactus regio fisco L argenti libras persolvat, & quod conatur inane fiat. *An. 959.*

C, D

Actum Suessionis infra portas Monasterii Puellarum sub die VII Kalendarum Maiarum, anno Incarnationis Dominicæ DCCCCLIX, Indictione secunda, regnante Lothario Rege.

Signum (c) Aimonis Advocati. Signum Evrardi Præpositi. Signum Helvidis Præpositæ. Signum Milesindis Decanæ. Signum Fulconi Wassalli. Signum Gauzberti Wassalli. Evrardus Subgregarius & Cancellarius scripsit & subscripsit.

(a) Gerberga filia Henrici Germ. Regis primò nupserat Gisleberto Lothar. Duci, posteà Ludovico Transmarino.

(b) Wido Episcopus erat Suessionensis, filius Fulconis Comitis Andegavensis, aliàs S. Martini Turonensis Canonicus; Rorico verò Laudunensis Antistes, Caroli Simplicis filius naturalis

(c) Aimo advocatus erat Sanctimonialium beatæ Mariæ; Everardus res earum procurabat.

V. A

## DIPLOMA GERBERGÆ, quo Marsnam prædium confert Monasterio S. Remigii Remensis.

*Apud Miræum in Donat. piis pag. 48.*

An. 968. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Gerberga divina dispensante clementia humilis Francorum Regina. Cùm omnis sancta Ecclesia ab exordio Christianæ Religionis, ritè dispositis quibusque Ecclesiasticis utilitatibus, donis sit maximè ditata regalibus, dignum profectò ducimus, si morem antiquorum sequentes, ex rebus nostris eamdem honorantes sublimamus, sperantes à Domino bonis æternalibus remunerari, cujus pietatis consilio actus nostros optamus in salutem dirigi. Quocircà fidelium præsentium universitati B simul & secuturorum notum sit posteritati, quoniam locum sancti Remigii magnifici Doctoris, Francorum Apostoli, admodùm gaudentes rerum incrementis feliciter prosperari, ac multiplici bonorum copia fortunatum haberi, solenniter delegantes per manus fidelis Advocati nostri Comitis Arnulfi legitima vestitura, cum consilio, pietate quoque ac benigno assensu domni Ottonis Imperatoris Augusti, tradimus sancto Remigio quoddam juris nostri prædium in alodo, in honore sancti Petri consecratum, vocabulo (*a*) Marsnam, in Comitatu Masaugo, cum omnibus ad ipsum prædium pertinentibus, id est, *Clumam & Litam cum appenditiis suis, *Hertram & Angleduram cum appenditiis suis, superadditis etiam rebus aliis, quæcumque ex ipso fisco in jus dominicum jam olim devenerant, astantibus etiam, imò collaudantibus atque confirmantibus Gerardo Tullensi Episcopo, atque Comitibus Emmone & Ansfrido, C nonnullis quoque aliis nobilibus viris: fidentes utique tanti patris & patroni nostri plurimùm meritis adjuvari, totumque hoc agentes pro salute videlicet nostra, & remedio senioris nostri piæ memoriæ Gisleberti, suique parentum, patris scilicet & matris, Rageneri & Albradæ; ea scilicet ratione, ut idem locus sancti Remigii, qui semper ab antiquo regiis donationibus, utpote caput Franciæ, fuerat honoratus, nostris etiam donis regalibus ditescat & polleat uberiùs, ipsumque alodum, ut sui proprium, legitimo jure firmiter tenendo in perpetuum possideat, quatenùs memoriam nostri ac præfati viri senioris nostri Gisleberti apud se jugiter fixam idem locus habeat, suisque orationibus perpetuis & sacrificiorum muneribus & votis in conspectu Dei ejusdem memoriam piissimè recolat. Ipsum autem alodum sub omni rerum integritate legitima exterminatione constat, habens mansos LXXXII, cum terris videlicet D cultis & incultis, silvis, pratis, vineis & pascuis, campis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus. Ceterùm si quis fortè olim tentaverit hanc traditionem regiam inquietare, eique nefas aliquod ex adverso irrogare, pœnas temeritati suæ obnoxias, ut reus majestatis, exsolvat: imò etiam Deo & S. Remigio, cum omni emendatione, juxta legis decretum satisfaciat; & sic hæc regalis donatio nostra inviolabilis semper permaneat & inconcussa.

* Clummen & Littoy.
*Erthen & Angleure.

Actum IIII Idus Februarii, anno Incarnationis Dominicæ DCCCCLXVIII, in præfato Comitatu, in villa quæ dicitur Hacta, anno tricesimo secundo, regnante domino Ottone inclyto Imperatore, ac Cæsare Augusto, filio quoque ejus æquivoco regnante anno septimo.

Signum domnæ Gerbergæ gloriosæ Reginæ, quæ regiæ auctoritatis manu hoc scriptum, quod fieri jussit, dignanter corroboravit, & aliis confirmare mandavit. E S. juvenis magnæ indolis Caroli. S. Arnulfi Comitis, qui vice domnæ Reginæ hanc traditionem fecit. S. Emmonis Comitis. S. Ansfridi Comitis. S. Huberti. S. item Huberti. S. Gotramni. S. Franconis. S. Gerardi. S. Eutuini. S. Adelstamni. S. Huniconis. S. Godeleni. S. Isaac. S. Theoderici. S. Onulfi. S. Wiberti. S. Rotlandi. S. Rageneri.

(*b*) Data pridie Idus Februarii, manu domnæ Reginæ, & suscepta à domno Abbate Hugone, qui ibi affuit cum suo Advocato Emmone prædicto Comite.

(*a*) Marsnæ (*Mersen*) Præpositura Remigiana fuit ad nostrum usque sæculum, quo ejus permutatio facta est cum Canonicis Regularibus Aquæcurtensis Abbatiæ, à quibus Remigiani Prioratum Vallis-floridæ in diœcesi Noviomensi in compensationem acceperunt. *Mabillonius Lib. 47 Annal. Bened. Num. 30.*

(*b*) *Datum .... & susceptum*, apud Marlotum qui idem Diploma vulgavit Lib. 4 Metrop. Rem. pag. 606.

A VI.

## DIPLOMA BERTHÆ REGINÆ BURGUNDIÆ, quo Paterniacense Monasterium condit, dotat, & Mayolo Abbati Cluniacensi committit.

*Ex Chartulario Patern.*

*Apud Sam. Guichenonem in Biblioth. Sebusiana pag. 1.*

CUnctis sanè considerantibus patet, quòd ita Dei dispensatio quibusque divitibus consulit, ut ex rebus transitoriis quæ possidentur, si eis benè utantur, semper mansura præmia valeant promereri. Quod videlicet divinus sermo possibile ostendens, atque ad hoc omninò succedens dicit, *Divitiæ viri* An. 962.
B *redemptio animæ ejus.* Quod ego (*a*) Bertha dono Dei Regina sollicitè perpendens, ac propriæ saluti, dum licitum est, providere cupiens, ratum imò pernecessarium duxi ut ex rebus, quæ temporaliter mihi collatæ sunt, ad emolumentum animæ meæ, aliquantulùm impertiar, quippe quæ adeò in his videor excrevisse, ne fortassis totum ad curam corporis in supremo redarguar expendisse, quin potiùs cùm supremâ sors cuncta rapuerit, quiddam mihi gaudeam reservasse. Quæ scilicet causa nulla specie vel modo congruentiùs posse fieri videtur, nisi ut juxta præceptum [non] ad tempus, sed continuè ..... Monastica professione congregatos ex propriis sumptibus sustentem, ea siquidem fide, ea spe, ut quamvis ipsa contemnere nequeam; tamen dum mundi contemptores, quos justos credo, susceperim, justorum mercedem accipiam. Igitur omnibus in unitate fidei viventibus, Christique misericordiam præsto-
C lantibus notum sit, quòd ob amorem Dei & Salvatoris Jesu Christi res juris mei, sanctæ Mariæ videlicet, & sancto Petro & sancto Joanni & sancto Mauritio cum sociis suis, & illis Sanctis qui in isto loco requiescunt, qui dicitur, (*b*) Paterniaca, consentientibus filiis meis Conrado gloriosissimo Rege, necnon & Rodolpho Duce, de propria trado dominatione ipsum oppidum Paterniacum, cum omnibus rebus ad ipsum pertinentibus, mancipiis utriusque sexûs, cum prædiis suis, quorum nomina hîc tenentur scripta (excepto uno prato ad domum Petri) campis, pratis, silvis, aquis, aquarum decursibus, farinariis, exitibus & regressibus, cultis & incultis, unam Ecclesiam ad Carcerem cum appenditiis suis, & aliam Ecclesiam ad Pulliacum, tertiam, id est, Capellam ad Pibirsin, cum omnibus illuc pertinentibus, & tale prædium quale acquisivi in Votone & Vocisino, & Itispurga & filiis ejus, cum omni integri-
D tate. Dono sanctæ Mariæ & supradictis Sanctis ego Bertha gratia Dei Regina, primùm pro amore Dei, deinde pro anima domini mei beati Rodulphi Regis, & pro anima filii mei Burchardi Episcopi *, & eorum quorum debitores sumus, & Othonis gloriosissimi Regis, necnon pro anima filiæ meæ Reginæ (*c*) Adheleidæ & filiorum meorum Conradi serenissimi Regis, & Rodolphi Ducis, & pro me-ipsa, & pro salute animarum nostrarum & corporum, & omnium qui propter amorem Domini istud templum Dei gubernare aut augere volunt, pro statu etiam & integritate Catholicæ Religionis, eo siquidem dono tenore, ut in honore sanctæ Mariæ & supradictorum Sanctorum Monasterium regulare construatur, ibique Monachi juxta Regulam beati Benedicti viventes congregentur, qui ipsas res perenni tempore possideant, teneant, habeant atque ordinent; ita dumtaxat ut ibi venerabile orationis domicilium vo-
E tis ac supplicationibus fideliter frequentetur, conversatioque cælestis omni desiderio & ardore intimo perquiratur & expectetur; sedulæ quoque orationes, postulationes atque obsecrationes Domino dirigantur, tam pro me quàm pro omnibus, sicut eorum memoria suprà digesta est: sintque ipsi Monachi cum omnibus præscriptis rebus sub potestate & dominatione Maioli Abbatis, qui quamdiu vixerit secundùm suum scire & posse eis regulariter præsideat; post discessum verò ejus, habeant iidem Monachi potestatem & licentiam quemcunque sui Ordinis secundùm placitum Dei atque Regulam S. Benedicti promulgatam eligere

Prov. 13. 8.

* Lausannensis

(*a*) Bertha filia Burchardi Alemanniæ Ducis, primò uxor Rodulfi II Burgundiæ Regis, posteà Hugonis Italiæ Regis.
(*b*) Vulgò *Payerne*, vicus Monasterio celebris in diœcesi Lausannensi.
(*c*) Adelais Berthæ & Rodulfi II Burgundiæ Regis filia, primò Lothario Regi Italiæ nupserat, deinde Othoni Germaniæ Regi.

maluerint Abbatem atque Rectorem; ita ut nec alicujus potestatis contradictione contra religiosam . . . . . impediantur: per quinquennium autem Romæ x solidos ad limina Apostolorum ad concinnanda luminaria præfati Monachi persolvant; habeantque tuitionem ipsorum Apostolorum atque Romani Pontificis defensionem; & ipsi Monachi corde & animo pleno prælibatum locum pro posse & nosse suo ædificent. Volumus etiam ut nostris successorumque nostrorum temporibus, prout opportunitas atque possibilitas ejusdem loci sese dederit, quotidie misericordiæ opera pauperibus, indigentibus, advenis, peregrinantibus summa intentione ibidem exhibeantur. Placuit etiam huic testamento inseri ut ab hac die nec nostro, nec parentum nostrorum, nec fastibus regiæ magnitudinis, nec cujuslibet terrenæ potestatis jugo subjiciantur Monachi ibidem congregati: nec aliquis Principum sæcularium, non Comes quisquam, nec Episcopus quilibet, nec Pontifex supradictæ Sedis Romanæ, (per Deum & in Deum omnesque Sanctos ejus & tremendi Judicii diem contestor, deprecor) invadat res ipsorum Dei servorum, non distrahat, non minuat, non præcambiat, non beneficiet alicui, non aliquem Prælatum super eos contra eorum voluntatem constituat. Et ut hoc nefas omnibus temerariis ac improbis arctiùs inhibeatur, adhuc idem inculcans subjungo, & hoc obsecro vos, ô sancti Apostoli & gloriosi Principes terræ Petre & Paule, & te Pontifex Pontificum Apostolicæ Sedis, ut per auctoritatem Canonicam & Apostolicam, quam à Domino accepisti, alienes à consortio sanctæ Dei Ecclesiæ & sempiternæ vitæ prædones & invasores atque distractores harum rerum, quas sanctæ Mariæ & prædictis Sanctis hilari mente promptaque voluntate dono; sitisque tutores ac defensores jam dicti loci Paterniaci & servorum Dei ibi commorantium ac commanentium, harum quoque omnium facultatum propter eleemosinam & clementiam ac misericordiam piissimi Redemptoris nostri. Si quis fortè (quod absit & quod per Dei misericordiam & patrocinia Apostolorum evenire non æstimo) vel ex propinquis aux extraneis, vel ex qualibet conditione vel potestate qualicumque calliditate contra hoc testamentum, quod pro Dei amore omnipotentis ac veneratione sanctæ Mariæ matris Domini & prædictorum Sanctorum fieri sancivi, aliquam concussionem inferre tentaverit; primùm quidem iram Dei omnipotentis incurrat, auferatque Deus partem illius de terra viventium, & deleat nomen ejus de libro viventium; fiatque pars illius cum his qui dixerunt Domino Deo, *Recede à nobis*, & cum Dathan & Abiron, quos terra aperto ore deglutivit, & vivos infernus absorbuit, perpetuam incurrat damnationem: socius quoque Judæ Domini proditoris effectus, æternis cruciatibus retrusus teneatur; & ne in præsenti sæculo humanis oculis impunè transire videatur; in corpore quidem proprio futuræ damnationis tormenta experiatur, sortitus duplicem direptionem cum Heliodoro & Antiocho, quorum alter acribus verberibus coërcitus vix semivivus evasit, alter verò superno nutu percussus putrescentibus membris & scatentibus vermibus miserrimè interiit, cæterisque sacrilegis, qui ærarium domûs Dei temerare præsumpserunt, particeps existat; habeatque, nisi resipuerit, Archiclavum totius monarchiæ Ecclesiarum, juncto sibi sancto Paulo, obstitorem & amœni Paradisi aditûs contradictorem, quos si vellet habere poterat per se piissimos intercessores: secundùm mundialem verò legem his quibus intulerit calumniam centum auri libras, cogente judiciaria potestate, compulsus exsolvat; & congressio illius frustrata nullum omninò obtineat effectum. Sed hujus firmitas testamenti omni authoritate suffulta semper inviolata ac inconcussa permaneat, cum omni stipulatione subnixa.

*Job.* 21. 14.

Signum dominæ Berthæ Reginæ, quæ hanc traditionem cum manibus filiorum suorum Conradi Regis ac Rodolphi Ducis subtùs confirmavit. Signum Conradi filii Regis. Signum Henrici Comitis. Signum Eleardi. Signum Gausleni. Signum Abo. Signum Wandalrici. Signum Azzonis. Signum Hivonis. Signum Buræwardi. Signum Engescaldi. Signum Merii. Signum Rudolphi Comitis. Signum Anshelmi. Signum Adelgohhi. Signum Woradi. Signum Borno.

Ego Sunthardus hanc cartam ad vicem Ponchoni Cancellarii scripsi.

Data in Die (*a*) Martis, Kal. Aprilis anno XXIV regnante Conrado Rege. Actum verò Lausona civitate.

(*a*) Dies Martis incidit in diem primum Aprilis an. 962. Hinc initium regni Conradi repetendum ab ineunte anno 939.

# MONITUM
# IN DIPLOMATA BOSONIS, PROVINCIÆ REGIS.

B *BOSO frater Richildis uxoris Caroli Calvi, maritus Hermengardis filiæ Ludovici II Imperatoris, anno 876 Dux Tirinensis constitutus, Provinciæ Rex renunciatus est in Conventu Mantalensi anno 879, Idibus Octobris. Inde annos regni numerat in suis Diplomatibus, in quibus annos Incarnationis non adhibuit. Hanc semper Invocationem,* In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, *usurpavit. Cancellarios habuit Radulfum, Aurelianum Archiep. Lugdunensem & Adalgarium. Radulfi & Adalgarii Notarius Stephanus; Aureliani Elibertus.*

C

# BOSONIS PROVINCIÆ ET BURGUNDIÆ REGIS
# *DIPLOMATA.*

I.

Quædam concedit Trenorciensi Monasterio.

D

*Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis pag. 232.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Boso ipsius misericordia Rex. An. 879.
Sanctæ recordationis effectum ad memoriam reducentes, pio incitamento veraciter duximus dignum fore, quatinùs Ecclesiæ Dei sublimitatem in omnibus augmentari, pro posse videlicet nostro, desiderantes peragamus. Quam rem ad perfectum deducere optantes, divino fulti amore, ut de terrenis mereamur æterna, libenti animo talia statuere decrevimus. Qua de re omnium fidelium nostrorum comperiat notitia, quòd propria voluntate, pro mercede Ka-
E roli Augusti & nostræ remedio animæ, seu & Augustæ conjugis nostræ, in honore Domini & Salvatoris nostri Jesu-Christi sanctæque Mariæ, sancto Filiberto, qui ob infestationem paganorum castro Trenorchio deductus est, ubi vir venerabilis Abba Geilo cum plurima Monachorum turma præesse dinoscitur, concedimus in Comitatu Genevensi Cellam quæ vocatur Talgeria, quæ etiam dicata est in honore sanctæ Mariæ; & curtem Caldatis; Curtem etiam Marlandis, curtemque Verilico, ac curtem Tudesio, & villam Ariaco indominicatam.... villamque vocatam...... Hæc omnia cum omnibus integritatibus, cum Ecclesiis ibidem aspicientibus, servisque utriusque sexûs, cum exitibus & regressibus, atque campis, pratis cultis & incultis, aquis aquarumque decursibus, ab hodierna die & deinceps, præfato sancto Filiberto Monachisque ibidem Deo

militantibus concedimus, perpetualiter permanendum. Et ut hæc libens concessio majoris valeat obtinere firmitatem vigoris, manu propria roborare curavimus, & anuli nostri impressione insigniri jussimus. A

Signum Bosonis gloriosissimi Regis.

Ego Stephanus Notarius ad vicem Radulfi recognovi.

Data VI Iduum [Novemb.] Indictione XII, anno primo regni Bosonis gloriosissimi Regis.

Actum Lugduno civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

II.

*Ex Chartulario hujus Eccl.*

Omnes possessiones confirmat Ecclesiæ Augustodunensi.

*Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1505.* B

*An. 879.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Boso gratia Dei Rex. Si piis servorum Dei petitionibus opem ferendo consulimus, Deum nobis ob id præsenti & futuro seculo propitiari nullatenus dubitamus. Quapropter notum sit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque unanimitati, quoniam Adalgarius venerabilis Eduorum Episcopus ad nostræ sublimitatis accedens mansuetudinem, deprecatus est ut auctoritates & præcepta Regum videlicet prædecessorum nostrorum ob majoris firmitatis vigorem scripto nostræ auctoritatis confirmaremus, & secundùm quod moris est roboraremus. Nos autem ejus petitionibus tantò licentiùs cessimus, quantò nobis id profuturum perspeximus ampliùs. Statuimus ergo confirmantes & confirmando decernimus, ut omnia præcepta quæ jam dictæ Ecclesiæ ab antecessoribus nostris Regibus videlicet & Imperatoribus facta sunt, omnibus temporibus maneant inconcussa, & tam ex Abbatia Flaviniaco, quàm & ex villa Beliniaco, necnon & ex villa Lucennaco, seu & ex villa Tiliniaco, quàm etiam ex aliis rebus omnibus ejusdem Ecclesiæ præcepta & auctoritates nostra ditione roborentur, maneant inconvulsæ. Montem quoque, qui vocatur Senmurus, cum Ecclesia quæ suprà est, & duobus molendinis, jam dictæ Ecclesiæ suoque Præsuli Adalgario æternaliter delegamus, & delegantes concedimus, & de nostro jure in jus & dominationem sancti Nazarii regio more transferimus. Ut autem hujus nostræ auctoritatis confirmatio majorem obtineat vigorem, manibus propriis subterfirmantes, anuli nostri impressione subterjussimus sigillari. C

Signum Bosonis gloriosissimi Regis. D

Elibertus Cancellarius ad vicem Aureliani Archiepiscopi recognovit.

Datum VI Idus Novembris, Indictione XII, anno I regni domni Bosonis gloriosissimi Regis.

Actum Lugduno civitate, in Dei nomine feliciter. Amen.

III.

*Ex Autentico.*

Abbatiolam S. Martini concedit Monasterio Carilocensi.

*Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1506.*

*An. 879.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Boso misericordia Dei Rex. Quantùm in divinis cultibus Deoque famulantium necessitatibus auxilium libentiùs porrigimus, tantò id nobis ad mortalem vitam temporaliter deducendam, & ad futuram feliciter obtinendam commodum provenire confidimus. Igitur notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque, præsentibus scilicet ac futuris, quoniam adiit serenitatem nostram Siwaldus Comes & fidelis noster, suppliciter flagitans quatenùs Monachis ex Monasterio Kariloci, quod est dicatum in honore sancti Stephani in Comitatu Matiscensi super Sonam fluvium, in aliquo concederemus. Cujus petitioni utpote rationabili annuentes, per hos nostræ celsitudinis apices concedimus ad ipsum Monasterium Monachisque ibidem Deo militantibus Abbatiolam in honore sancti Martini, E

A cum omnibus Ecclesiis ad se pertinentibus, cum terris, pratis, pascuis, silvis, aquis aquarumve decursibus, cum exitibus & regressibus & omnibus adjacentiis suis. Hæc omnia superiùs nominata cum omnibus integritatibus, pro mercede domni Karoli Imperatoris & animæ nostræ remedio ac conjugis nostræ, ipsi loco & suis ab hodierno & in posterum perpetualiter concedimus possidendum. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas, Domino protegente, nostris futurisque temporibus inconvulsa permaneat, manu propria subterfirmavimus, & anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Bosonis serenissimi Regis.

Stephanus Notarius ad vicem (a) Adalgarii recognovit.

Datum IV Nonas Decembris, Indictione XII, anno primo regni domini Bosonis. Actum Kariloco Monasterio in Dei nomine feliciter.

B

## IV.

Abbatiam S. Andreæ restituit Ecclesiæ Viennensi.

*Ex Chartulario Eccl. Vienn.*

*Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1507.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Boso misericordia Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei, quibus pro commisso sibi officio suggesserint, aurem clementiæ nostræ libenter inflectimus, Regum prædecessorum nostrorum morem imitari cognoscimur, & ob id nobis Deum propitiari nullatenùs diffidimus. Quocircà noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàmque futurorum sollertia, quia adiit clementiam nostram Ottrannus venerabilis Viennensis Ecclesiæ Archiepiscopus, & humiliter intimavit qualiter Abbatia S. Andreæ inferior in prædicta civitate sita olim ab Ecclesia sua injustè subtracta fuerat, & auctoritatem plenam ostendit quomodò & à fidele quodam pro remedio animæ suæ data fuisset, & à Regibus per præcepta corroborata. Nos verò justam & rationabilem petitionem illius auditam, [cognoscentes, decrevimus] consilio Procerum nostrorum quatinùs pro remedio gloriosissimæ memoriæ Karoli Imperatoris ac sociatæ conjugis ejus æquè bonæ memoriæ Hirmintrudis atque prolis eorum Ludovici piissimi Regis, necnon & pro nostro & caræ conjugis nostræ Hirmingardis, quod inrationabiliter ablatum [fuerat] cum omnibus appendiciis & immutationibus redderemus, instituentes ut omnimodis ibi officium divinum inculpabiliter jugiter peragatur, luminaria præbeantur, Canonicis servientibus tam ibi quàm & in Ecclesia [sanctæ Mariæ &] sancti Mauricii victus & alimonia à rectore præscriptæ Ecclesiæ congruenter administretur, ut & illis supplementum fiat, & nobis ad vitam æternam capessendam adjutorium existat. Hoc omnibus modis auctoritate regia præcipientes jubemus, atque jubentes decernimus, ut nullus Judex publicus, nec quislibet ex judiciaria potestate, aut ullus ex fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ in Ecclesiis, loca, vel agros, seu reliquas possessiones prædictæ casæ Dei in quibuslibet * curis & territoriis, quas moderno tempore justè & rationabiliter possidere videtur, quæque etiam deinceps aut per nos aut per quorumlibet fidelium devotione divina pietas augeri voluerit, aut freda exquirat, aut francos aut servos distringere audeat, neque ad judicia publica venire compellat, sed sint sub tuitione & immunitate atque defensione nostra. Super hæc omnia, quicquid per negligentiam rectorum à pravis hominibus ablatum atque direptum est, totum & ad integrùm reddimus; & quicquid inde fiscus noster adquirere poterat, omnia in omnibus ad usus Clericorum sanctæ Mariæ & sancti Mauricii & pauperum concedimus. Ut autem hæc nostræ collationis seu restitutionis auctoritas nostris futurisque temporibus, Domino protegente, inconvulsa permaneat, manu propria subterfirmavimus, & anuli nostri impressione insigniri jussimus.

An. 881.

C, D, E (margin letters)

* locis

Signum Bosonis serenissimi Regis.

Domnus Rex fieri jussit. Stefanus Cancellarius.

Datum XV Kal. Februarii, Indictione XIV, anno secundo regni domni Bosonis. Actum Tauriaco villa in Dei nomine feliciter.

(a) Adalgarius erat Augustod. Episc.

A

## V.

### Maurianensi Episcopo concedit Castrum Armariolum.

Ex Mſ. D. de Mazaugiis.

*Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 221.*

An. 887. REgnante Deo factore omnium, qui cuncta suo disponit ordine, cujus nutu ac potestate Reges regnant, qui nobis beneficio suæ misericordiæ regni gubernacula, non nostris intervenientibus meritis, concessit. Ego quippe Boso procurante divina gratia Burgundiorum Ausonorumque Rex, unà cum Ermengarde uxore, pariter [in] aula Viennæ urbis siti anno regni octavo, cœpimus cogitare piorum ac improborum retributionem, qualiterque remedio eleemosynæ cassantur imminentia bella injustè insurgentia, vel qualiter adquiritur, eleemosyna interveniente, misericordia Salvatoris. Interfuit quoque noster dilectus Asmundus Secusinæ civitatis vel Maurianorum Episcopus, unà cum proprio fratre Leotmanno Cremonensis Ecclesiæ Præsule, qui..... suadentes ditari regalibus opibus Ecclesiam proprii Episcopii sancti Johannis-Baptistæ in confinio Burgundiæ positam, quæ admodùm destituta esse cognoscitur sævitia hostium euntium vel redeuntium. Nos verò in amministratione tanti negotii assensum præbuimus veneratione sancti prædicti Johannis-Baptistæ; utque nos victores [sua] intercessione semper ubique reddat, donamus eidem sancto Johanni-Baptistæ refugium de nostris propriis genealogiis, castrum scilicet in ejusdem territorio S. Johannis positum ultra flumen, quod vulgò Armariolum nuncupatur, quod etiam adjacet supra dicti parvi fluminis ripam Arki, cum nostra Capella sanctæ Dei Genitricis, cum decimis & villis villaribusque subjectis eidem castro pertinentibus, & ex hac parte fluminis & ultrà, ubi sit Præsulis requies, ubi secunda sedes, ubi tempore belli tuta defensio, ubi librorum thesaurorumque munimen inexpugnabile. Armarium enim antiquitùs antiqui vocaverunt aptum & congruum, * judicatus à regalibus institutis, ut sit arma inexpugnabilis contra hostium incursiones nostræ Maurianæ Ecclesiæ, sancti videlicet Johannis-Baptistæ. Si quis verò, suadente humani generis inimico, contra institutionem nostræ potestatis violare tentaverit, lege Bonifacii universalis Pontificis sit anathema, & componat nostro judicio centum libras auri. Has quippe duas Ecclesias Maurianorum, scilicet sancti Johanis-Baptistæ sanctæque Dei Genitricis civitatis Secusinæ, cum propriis Ecclesiis subjectis, secundùm jam dicti Bonifacii instituta esse concedimus Maurianensis Ecclesiæ Pontificis dominatas, eo tenore, ut ad proprii Pontificis synodum constituto tempore veniat sæpe denominatus Maurianorum Episcopus.

B C D

* Hæc corrupta sunt.

## VI.

### Crudatense Monasterium subjicit Episcopo Arelatensi.

*Ex Chartulario Arelatensi.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Boso divina favente clementia Rex. Si petitionibus servorum Dei quas pro commisso sibi officio suggesserint nobis, aurem clementiæ nostræ libenter impertimus, Regum prædecessorum nostrorum morem imitari cognoscimus, & ob id nobis Deum propitiari nullatenùs diffidimus. Quocircà noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium tam præsentium quàm futurorum nostrorum quoque solertia, quia adiit præsentiam nostram Rostagnus venerabilis Arelatensis Archiepiscopus, deferens obtutibus nostris auctoritates prædecessorum nostrorum Hlotarii videlicet quondam Augusti, atque piissimi filii ejusque æquivoci illustrissimi Regis, ubi continebatur qualiter iidem prædecessores nostri Monasterium in Comitatu Vivariensi super fluvium Rhodanum situm, quod Crudatis dicitur, cum Monachis ibidem Deo militantibus, omnibusque rebus ac famulis inibi aspicientibus vel pertinentibus Rotlanno reverendo quondam prædecessori suo, Arelatensi scilicet Archiepiscopo, contulerunt; humiliter poscens ut easdem authoritates

E

A authoritates nostro regali corroboraremus præcepto. Cujus non spernendam petitionem propter æternam remunerationem libentissimè suscipientes, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri censuimus, per quod jubendo statuimus, ut præsens Rector ejusdem Monasterii, Amicus nomine, omnesque successores ejus, cuncti insuper Monachi amodò ibidem Deo militaturi cum omnibus rebus ac familiis sub tuitione consistant Rostagni Præsulis Arelatensis, universorumque sequacium ejus in eadem sede sancta ob honorem Domini Stephano protomartyri sacerrimo, pariterque primo ipsius urbis Antistiti Trophimo servituforum. Præcipimus quoque ut nullus Judex, nulla quælibet persona ex judiciaria potestate ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut homines eorum tam ingenuos quàm servos distringendos ullo unquam tempore ibidem ingredi audeat : sed liceat præfato Pontifici res supradicti Monasterii quieto ordine pos-
B sidere. Itaque ut hæc nostræ authoritatis statuta firmum in Dei nomine obtineant vigorem, manu propria subterfirmavimus, & annuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Bosonis serenissimi Regis.

Stephanus Cancellarius.

# MONITUM

## C IN DIPLOMATA LUDOVICI

### REGIS ARELATENSIS ET IMPERATORIS.

*Epocha variæ.*

*LUDOVICUS Bosonis Arelatensis Regis filius in Concilio Valentino Rex ejusdem regni anno 890 constitutus est. Ab hoc anno prima regni epocha in ejus Diplomatibus repetenda. Anno 899 in Italiam profectus à Berengario pulsus est. In Provinciam redux aliam epocham à regno Italiæ usurpavit, ut fidem facit Diploma* VIII : Actum est hoc præceptum apud Viennam anno
D Incarn. Dom. DCCCC, anno primo regnante Ludovico gloriosissimo Rege. *Anno 900 in Italiam rediit, & à Benedicto IV coronatus est Imperator sub finem ejusdem anni, vel initio anni sequentis. Hinc tertia epocha. Goldastus Tomo 1 Constit. Imperial. p. 299 hujus Ludovici Diploma refert datum* Papiæ Kalendis Juliis anno Christi DCCCCI, anno Imperii primo. *Aliud recitat Fiorentinus in Comment. de rebus ad Mathildem Comitissam spectantibus lib. 3, pag. 114, datum* anno Imperii domni Ludovici primo, mense Februario, Indictione IV, *anno scilicet 901. Aliam epocham ducendam ab anno 904 nobis suppeditat Diploma* XVIII, *datum anno*
E *Christi* DCCCCXX, *Imperii Ludovici* XVII. *Quam computandi rationem confirmat Testamentum Fulcherii Avenion. Episcopi*, actum anno ab Incarn. Dom. DCCCCXVI, Indict. IV, VI Nonas Maii in die Ascensionis Domini, XIII anno Imperatore filio Bosonis. *Ludovicus annos regni semper, annos Imperii non semper cum annis Incarnationis copulat.*

*Formula initialis.*

*Ludovicus Rex hanc Invocationem*, In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, *semper adhibuit : factus Imperator eadem modò usus est, modò ista*, In nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri J. C.

Archicancellarii & Notarii.

*Archicancellarios habuit Barnoinum & Alexandrum Viennenses Archiepiscopos, atque Ragenfredum. Arnulfus Cancellarius seu Notarius jussu Imperatoris quædam Diplomata recognovit. Barnoinus Notariis usus est Warimaldo & Arnulfo, Ragenfredus eodem Arnulfo; Alexander Warnerio, Uboldo & Helia.* A

# LUDOVICI REGIS PROVINCIÆ SEU BURGUNDIÆ, ET IMPERATORIS *DIPLOMATA.*

B

## I.

*Ex Schedis Jac. Sirmondi.*

Villas concedit Ecclesiæ Lugdunensi.

*Apud Baluzium Miscell. lib. 2 pag. 153.* C

An. 892.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina ordinante providentia Rex. Si fidelium nostrorum sanis justisque petitionibus aurem nostræ serenitatis accommodamus, eorumque utilitatibus præstando subvenimus, regiæ dignitatis operam damus, & ob id eorum animos nostræ fidelitati promptiores, immò ferventiores exhibemus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, præsentibus atque futuris; quoniam deprecatione & hortatu sive consilio gloriosissimæ genitricis nostræ Hermengardis & pro sincerissimo Aureliani disdascali nostri obsequio concessimus Ecclesiæ beatissimi protomartyris Stephani Lugdunensis, cui idem venerabilis Aurelianus Archiepiscopus præesse dinoscitur, Ecclesias villasque cum omnibus ad eas pertinentibus in pago Lugdunensi sitas, ut ipse beatissimus Protomartyr pro D nobis & pro nostris genitoribus ac avis & proavis intervenire dignetur, videlicet foris murum ipsius civitatis Ecclesiam sancti Laurentii cum beneficiolo ad ipsam pertinente, cis Arari verò Abbatiam sancti Martini quæ Athanacus vocatur cum omnibus sub integritate ad ipsam Abbatiam pertinentibus; Genoliacum quoque cum portu & mercato habentem Capellam & mansos inter vestitos & absos XXXIII, cum omnibus ad se pertinentibus; Dagniacum etiam habentem Capellam & inter absos & vestitos mansos triginta cum omnibus quæ ad eam aspiciunt. Contulimus quoque Ecclesiam sancti Hyrenei ad stipendia Canonicorum ibidem servientium pro æterna remuneratione; in Luperciaco mansos tres, in Viliaco mansum unum, in Monte mansos duos, in Cabanniaco mansos duos. Volumus quoque ad gloriosissimæ genitricis nostræ votum præcepta à nostris statuta avis & proavis, piissimis videlicet Imperatoribus Augustis, Lothario, Ludovico atque Karolo, eorumque filiis ac nepotibus E Regibus, necnon & consobrino nostro Ludovico, regiæ nostræ auctoritatis isto videlicet confirmare. In pago scilicet Lugdunensi Nantoadense Monasterium & Saviniacense cum suis omnibus appendiciis, & in eodem pago immunitatem villæ Urbanæ juxta civitatem, & Ansam villam in usus fratrum, Acausanium, Caliscum quoque, & Cortennacum, & villam Egenam, vicumque Ambariacum, atque Beliacum, Lupertiacum etiam & Cocciacum, cum earum appendiciis & familiis utriusque sexûs. In pago Viennensi villam Turnonem & Liviam & Luconnacum cum integritatibus suis. In pago autem Valentiaco Saciacum villam. In pago autem Salmoriacensi & Gratianopolitano Colonicas,

A & Fistiliacum, Caduliacum villas, cum suis pertinentiis. In Comitatu Scutiacensi Morgas villam cum immunitate & appendiciis suis. In pago verò Brionensi Pisniacum villam cum omni integritate. In pago namque Augustudunensi Candiacum villam cum suis appendiciis. In pago etiam Belnensi Polmarem villam cum integritate sua. Et in Comitatu Portuensi Flaviacum & Pocetum villas cum omnibus appendiciis suis. In pago namque Cavilenensi Montaurum villam & villare atque Scovellam cum suis appendiciis. In pago verò Bassiniacensi Ramsonarias cum suis appendiciis. Volumus ergo, ut suprà diximus, ut quæ ibidem ab antecessoribus nostris jam dictis aut largita sunt aut reddita, seu ab aliis cujuscumque ordinis viris collata sunt, vel deinceps, Deo propitio, conferentur, sub nostra immunitate firma & stabilia perseverent. Præcipientes ergo jubemus & jubendo præcipimus, ut nullus Judex publicus vel B quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones memoratæ Ecclesiæ, quas moderno tempore infra ditionem regni nostri legaliter possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius divina voluerit pietas augeri ad causas audiendas, aut freda exigenda, vel mansiones aut paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ extra rationem distringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas ullo unquam tempore ingredi audeat, vel quæ suprà memorata sunt penitùs exigere præsumat; sed liceat memorato Archiepiscopo suisque successoribus res suprà memoratæ Ecclesiæ quieto ordine possidere, & nobis fideliter deservire, & pro nobis ac gloriosissima genitrice & pro totius regni nostri stabilitate non negligant exorare. Ut autem hæc nostræ munificentiæ auctoritas semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subterfirmavimus, & anuli nostri im- C pressione insigniri jussimus.

Signum Ludovici serenissimi Regis.

Warimaldus Notarius ad vicem Barnoini recognovit.

Data xv Kal. Aprilis, anno Dominicæ Incarnationis DCCCXCII, & eodem Christo propitio regnante domino nostro Ludovico anno secundo in Burgundia seu Provincia, Indictione x.

Actum Lugduni civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

## II.

### Isaaco Episcopo Gratianopolitano possessiones confirmat.

*Ex Schedis Jac. Sirmondi.*

D *Apud Baluzium lib. 2 Miscell. pag. 156.*

*An. 894.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina ordinante providentia Rex. Dignum est ut regalis sublimitas Procerum suorum petitionibus annuat & annuendo adimpleat, quantò eos viderit in suis obsequiis persistere efficaces. Idcircò omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ regnique nostri, nostrorum videlicet & futurorum Regum, noverit solertia, quia domina genitrix nostra Hermingardis Regina nostram regalem expetiit clementiam super quodam fideli nostro Ysahac venerabili Episcopo, ut præceptum vel donum quod pius genitor noster Boso Rex fecerat de Ecclesiis sanctæ Mariæ seu sancti Donati Confessoris eximii cum suis spiritalibus obsequiis confirmaremus. Est autem ipsa Ecclesia sita in Comitatu Viennensi, in vico Jovinziaco. Cujus E nos precibus annuentes unà cum Episcopis, Comitibus, seu nonnullis regiminis nostri Principibus, stabilitatis præceptum sancimus, ut ipse Ysahac ejusque successores nullo contradicente in prædicta Ecclesia cum omni ejusdem loci Clero teneant, possideant omnes virtutes quas mater Ecclesia perpetim videtur habere in omnibus Ecclesiasticis Ordinibus, Chrisma videlicet in Domini Cœna benedicendo, pœnitentiam peccatoribus dando, ejiciendo ex Ecclesia & suscipiendo tempore congruo, festivitates celebrando, pauperes ibi & nobiles mortuos sepeliendo. Firmamus etiam prædicto venerabili Isaac Episcopo ut omnes res suæ proprietatis, quas ipse in pago Viennensi vel Lugdunensi atque in Provincia seu in quibuscunque locis regni nostri per chartarum instrumenta ei concedimus, quocunque ingenio, hereditate, donatione, concambiatione & comparatione in supradictis locis acquisitas res habet, vel

inantea Deo propitio adquirere potuerit, tam de hereditate propinquorum A suorum, quàm de cunctis Christianis, Judæis & Judæabus, Fiscalinis nostris, seu de omnibus Ecclesiarum regni nostri Comitatuum commutationibus, concambiationibus, omnia supradicta per præceptum nostræ auctoritatis illi concedimus seu confirmamus hereditario jure quietè habenda. Decrevimus itaque fieri hoc nostræ auctoritatis præceptum Isaac venerabili Episcopo, per quod omnes res suas illi condonamus modis omnibus regali auctoritate habendas, ita ut deinceps eas absque alicujus contradictione quieto ac pacifico possideat jure, & cuicunque voluerit derelinquat, & omnia superiùs nominata absque aliqua minoratione contradictoris possideat. Et si aliqua invidia, vi, dolo, vel concrematione ignium, chartarum instrumenta ablata fuerint, per nostræ auctoritatis præceptum cum omni integritate ei concedimus habendum. Et nemini contradictori suo alteram chartam ostendat, nisi hoc nostræ auctoritatis B præceptum. Et sit omnibus modis protectus atque defensatus tam res illius quàm ipse, & nemo potestatis cujusquàm persona ullo unquam tempore aliquam illi inferre præsumat molestiam; sed liceat illi cum omnibus suæ proprietatis rebus sub nostræ immunitatis tuitione pacificè easdem res possidere & ordinare. Si verò aliquæ querimoniæ pro ipsis rebus adversùs eum ortæ fuerint, quæ absque gravi dispendio nequeant diffiniri, jubemus ut usque in nostram suspendantur præsentiam, quatenùs ibi finitivam accipiant sententiam. Et quicumque contra hoc nostræ immunitatis præceptum aliquid contradicere vel violare præsumpserit, sciat se sicut & alias res emunctorias compositurum & emendaturum. Et ut hoc nostræ auctoritatis præceptum absque alicujus mutilatione plenissimam obtineat firmitatem perennis temporibus, manu propria subter illud firmavimus, & anuli nostri impressione insigniri præcepimus; & C propter quorumdam malorum hominum calliditates illud etiam inserere jussimus, ut si aliquis nostri facti refragator in aliquo repertus fuerit, mox pœna quam lex Theodosii præcipit, id est, triginta libris auri esse multandum, atque chartario nostro substituendum, & absque ulla minoratione Missis nostris persolvendum.

Signum Ludovici.

Datum III Idus Augusti, anno Incarnationis Dominicæ DCCCXCIV, Indictione XII, anno Christo propitio regni Ludovici Regis IV. Actum Nicias Castello in Dei nomine feliciter. Amen.

## III.

### Locum Monasteriolum dictum confert Aptensi Ecclesiæ. D

*Ex Archivis hujus Ecclesiæ.*

An. 896. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus gratia Dei Rex. Dum votis fidelium nostrorum erga cultum religionis Christianæ circa Ecclesias Dei assensum præbemus, Deo placere nequaquam ambigimus. Idcircò fidelium nostrorum præsentium scilicet & futurorum [quemlibet] nosse volumus, quod inlustrissimus quidam fidelis noster, nomine Teutbertus, illustris Comes nostram adiit potestatem obsecrans; ut sedem Aptensis Ecclesiæ, in ipsius scilicet Comitatu, quæ est in honore & veneratione sanctæ Dei genitricis Mariæ & beati Castoris egregii Confessoris, variis casibus tam Paganorum quàm E etiam nequam Christianorum adnihilata, quantulumcumque obtemperaremus & consolaremur. Cujus precibus clementer annuentes, more decessorum nostrorum qui ante nos fuerunt, jam dictæ Ecclesiæ vel ibidem servientibus donamus & perfectè firmamus quemdam locum Monasteriolum vocatum, cum Ecclesiis ibidem constitutis, quarum una est in honore beati Petri Apostolorum principis, altera in honore beati Martini Confessoris eximii, cum terris ac vineis & mancipiis ad se pertinentibus, & cum omnibus appendentiis atque adjacentiis suis, tam procul longè positis, quàm propè sitis. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas nostris futurisque temporibus inconvulsam atque inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria roborantes adfirmavimus, & annulo nostro sigillavimus.

A Signum Ludovici serenissimi Regis.

Arnulfus Notarius ad vicem Barnuini Archiepiscopi atque Archicancellarii recognovit.

Actum est hoc præceptum anno Incarnationis Dominicæ DCCCXCVI, Indict. XIV, apud Curpetratensium Monasterium, anno sexto regnante Ludovico glorioso Rege.

## IV.

### Doseram Abbatiam confirmat Monasterio Trenorciensi.

*In Probationibus novæ Hist. Mon. Trenorciensis, pag. 103.*

B IN nomine Dei æterni & Salvatoris nostri J. C. Ludovicus divina repropitiante clementia Rex. Cùm locis Deo dicatis in quibuscumque indiguerint consulere satagimus, gratiam & misericordiam in Domino Deo æterno, pro cujus amore id efficere noscimur, nos consequi non diffidimus. Idcircò notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet & futuris, quòd venerabilis Abba Blitgarius ex Monasterio sanctæ Dei Genitricis & perpetuæ Virginis Mariæ ac sancti Philiberti Confessoris incliti, nostram adiens mansuetudinem, suggessit nostræ clementiæ, quò Abbatiam Doseram, quam eis ad Normannorum rabiem vitandam jamdudùm concesseramus, modò præcepto nostræ auctoritatis firmaremus. Cujus petitionem ratam esse in omnibus decernentes, ob divinum scilicet amorem, decrevimus &, sicut à beatissimo Papa Stephano, seu ab Episcopis nostris per privilegium scripta, C nostro scilicet consensu, de suprà scripta Abbatia auctoritas eis firma concessa est, iterùm auctoritatis nostræ præcepto, pro remedio animæ genitoris mei Bosonis, & genitricis meæ Ermingardis, necnon & avi mei Ludovici, seu etiam pro stabilitate regni mei, concedimus præfato Abbati & successoribus suis, prædictam Abbatiam, ut sine cujuscumque inquietudine firmam atque inviolabilem potestatem habeant tenendi, possidendi, ordinandi, atque ædificandi. Concedimus insuper juxta morem præcedentium patrum ut nullus Judex, nullaque potestas, pro quolibet negotio peragendo loco illo ne pertentet, nisi à venerabilissimo Blitgario scilicet supradicto Abbate, seu à successoribus suis, necnon & Monachis sanctæ Dei genitricis Mariæ & sancti Philiberti ibi invitatus fuerit. Permittimus insuper eis, quatenùs pro nobis & pro cunctis fidelibus nostris fideliter Deum exorent, ut nullus exactor, seu vicarius, seu potestas aliqua, neque in terra, neque in aqua, ab ipsis, seu illorum D fidelibus, teloneum accipere audeat, neque ullam exactionem facere præsumat, neque rotaticum, neque portaticum, neque ripaticum: sed sicut superiùs prælibatum est, locum illum securiter, sine cujuslibet incursione, jure perpetuo possideant, Domino inibi famulantes, pro nobis jugiter orantes. Et ut hæc auctoritas confirmationis nostræ firmior habeatur, & per futura tempora inviolabiliùs conservetur, de anulo nostro subter sigillari jussimus manu propria roborantes. An. 896.

Ego Arnulfus Notarius ad vicem Barnuini Archiepiscopi atque Archicancellarii recognovi.

Signum Ludovici serenissimi Regis.

Data X Kal. Julii, (*a*) anno Christo propitio XII regnante Ludovico piissimo Rege, Indictione XIIII. Actum Sitillianis villa in Comitatu Avenionensi E in Dei nomine.

(*a*) Corrig. *anno VI.*

A

V.

Ecclesiæ Ucetiensi quædam restituit.

*Ex Autographo.*

An. 896. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina præordinante clementia Rex. Postquam à sæculo regalium dignitatum decus enituit, & Principum gloria decenter effloruit, semper eis justum, & naturaliter venit ad posteros transfusum, ut tantò libentiùs fidelium suorum deprecationibus faveant, quantò eos prospexerint propensiùs in suis obsequiis efficaces, atque ad utiliora quæque agenda promptiores; quatenùs & illos vehementiùs in suum B famulatum inflamment, & subsequentes ad eorum normam sibimet devotiùs obsequi dignanter informent. Igitur universis fidelibus sanctæ Ecclesiæ nostrisque, præsentibus & futuris, notum fieri volumus, qualiter Amelius Ucetiæ civitatis venerabilis Episcopus ad nostram accessit mansuetudinem, clementer suggerens, & humiliter poscens, quatenùs sancto Theodorito, cujus Ecclesiæ Deo favente præest Episcopus, res quasdam priscis temporibus attributas, sed quorumdam cupiditate sublatas, nostræ auctoritatis titulo sibi restituere deberemus Christique Martyri Theodorito. Cujus petitioni libenter assensum præbentes ob peccaminum nostrorum relaxationem, ejusdem utillimum in omnibus atque indesinentem considerantes famulatum utpote rationabilem, propter fidelitatem maximam, devotissimumque animum, ac strenuum in omnibus obsequium alacriter annuentes, nostræ celsitudinis apices fieri sanximus, C per quos [ quippiam ] juris nostri jure hereditario sancto Theodoreto & Ucetiæ sedi largimur, & in posterum cunctis succedentibus, Christo favente, ad fruendum tribuimus; Ecclesiam scilicet sancti Baudilii à parte Aquilonari, non longè ab eadem civitate à S. Firmino ejusdem civitatis Pastore constructam, ubi & corpus ejus sanctissimum humatum veneratur, cum omnibus appendiciis ibidem pertinentibus; necnon & Ecclesiam in honore sancti Juliani Martyris sanctique Andreæ Apostoli & sanctæ Basilissæ virginis, cum omnibus subjacentiis, in media civitate Ucetiæ ab ipso sanctissimo Christi Confessore Firmino constructam opere miro; seu & Ecclesiam SS. Apostolorum Petri & Pauli à parte septentrionali prope civitatem Ucetiæ à beato Ferreolo sanctissimo patrono ejusdem civitatis constructam, ubi & venerabile corpus ejus venerabiliter humatum veneratur, cum omnibus appenditiis ad se pertinentibus, simul- D que & de duabus partibus de fisco Milciano ad nos pertinentibus, cum omnibus appenditiis; seu etiam Ecclesiam sancti Marcelli, quam dicunt Deusintus, sancti Martini ad Marianum veterem, sanctique Caprasii quam dicunt Beneficium quondam Orgarii, cum Campaniaco & Marbaco. Hæc igitur omnia superiùs nominata, cum Ecclesiis, terris & vineis, tam cultis quàm & incultis, tam retentis quàm & invasis, tam quæsitis quàm inexquisitis, aquis aquarumve decursibus, cum familiis utriusque sexûs, cum appenditiis universis ubicumque sint, cum exitibus & regressibus, cunctisque adjacentiis suis, libenti & promptissimo animo impendimus, atque sancti Theodoriti ditioni gratanter concedimus, ita ut ab hac die & deinceps inconvulsè, firmiter atque inviolabiliter eadem Ecclesia jure proprietatis teneat, & absque ullius contrarietate possideat. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas nostris futurisque temporibus E inconvulsam atque inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter roborari, & annuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Ludovici serenissimi Regis.

Arnulfus ad vicem Barnuini Archiepiscopi atque Archicancellarii recognovi & subscripsi.

* Arausicensi — Actum est hoc præceptum apud Ecclesiam sancti Florentii in * Aurosicensi civitate, anno Incarn. Dominicæ DCCCLXXXXVI, Indictione XV, anno VI.

A

## VI.

### S. Theuderii Monasterium sub sua tuitione suscipit.

*Eruit D. Louvet.*

*Apud Acherium Tom. 12 Spicil. pag. 152.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus superna præordinante clementia Rex. Si Christi Sacerdotum Deique servorum postulationibus serenitatis nostræ assensum libenter præbuerimus, eorumque justis obsecrationibus gratanti animo aurem accommodaverimus, hoc nobis ad præsentis vitæ salutem feliciter obtinendam, & ad æternæ felicitatis gloriam capessendam pro- B futurum proculdubio credimus. Quocircà noverit prudentia omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet & futurorum, quoniam Barnoinus sacræ Viennensis Ecclesiæ Archiepiscopus nostram cernuè adiens mansuetudinem, petiit ut quoddam Monasterium præfatæ Ecclesiæ Viennensis in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ sanctique Teuderii Confessoris Deo dicatum, in ejusdem Ecclesiæ parochia situm, atque Adalrico Abbati (*a*) Monachisque quondam Dervensis Cœnobii ad regendum & Deo serviendum commissum, præcepto nostræ auctoritatis muniremus, ac juxta Episcoporum testamentum piè & misericorditer corroboraremus. Cujus sacratissimis precibus regali more annuentes, monente Domina genitrice nostra, quæ Christi succensa amore prælibatos Monachos unà cum eodem Archiepiscopo in prædicto Cœnobio collocavit; statuimus & decernimus idem Monasterium secundùm Apostolicum decretum, C & prænominati Archiepiscopi statuta semper mansurum, scilicet ut quidquid à senioribus aut à Dei fidelibus eidem loco est & fuerit collatum, nullius impulsu auferri cogatur, & absque alicujus inquietudine res ad ipsum pertinentes perpetuò permaneant. Quoniam quidem & sagacitas Principum nostrorum omnimodis volumus ut comperiat, prælibati Monasterii Rectores, videlicet Abbatem Adalricum ejusdemque Monachos sub nostri regiminis apice atque tuitionis defensione constitutos, & ex hoc & deinceps nostro senioratui, inclyti Archiepiscopi Barnoini commissu & grata nostra pietate adhibitos, ut* cujusdam valitudinis audacia non præsumat illis quidquam inferre mali, nec in ullo necessitatis negotio audeat ipsis adversari; nullius etiam temeritas, aut cupiditas, aut invidia præsenti Abbati futurisque locum eumdem muneribus subripere tentet: decedente quoque more humano Abbate, non aliter nisi D cum electione & voluntate ejusdem Cœnobioli Monachorum ibi imponatur Abbas; sed omnia sicut Apostolicum sancit decretum, Episcopale autem assentit testamentum, ita in perpetuum permaneat nostra regali pia auctoritate roboratum, quatenùs ibi laudes Dei assiduè & patienter peragantur. Et ut hoc nostræ auctoritatis præceptum nostris futurisque temporibus inconvulsam atque inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter roborantes, anuli nostri impressione obsignari jussimus.

An. 896.

* cujuspiam

Signum Ludovici serenissimi Regis.

Arnulfus Notarius ad vicem Barnoini Archiepiscopi recognovi & subscripsi.

Actum est hoc præceptum apud Lugdunum anno Incarnationis Dominicæ DCCCXCVI, Indictione XV, anno VI regnante Ludovico serenissimo Rege.

(*a*) Monachi Dervenses cum reliquiis S. Bercharii Abbatis Normannorum metu in Burgundiam confugerant, à Rodulfo Principe perhumanè accepti.

 A

VII.

Ex Autographo. Quemdam mansum concedit Rigmundo Sacerdoti.

*In Instrum. ad Tom. 1 Galliæ Christ. novæ Edit. pag. 93.*

An. 898. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Hludovicus gratia Dei Rex. Si necessitatibus atque utilitatibus fidelium nostrorum, divini cultûs amore, faventes subvenire curamus, proculdubio fructum divini muneris à Domino consequi non dubitamus, imitantes vestigia prædecessorum nostrorum Regum piorum, quorum piissimum semper studium fuit, ut quibus præessent, prodesse etiam & satagerent. Quocircà omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, præsentium scilicet & futurorum, universitati notum fore cupimus, B quoniam quidam venerabilis sanctæ Arelatensis Ecclesiæ Archiepiscopus, nomine Rostagnus, nosterque fidelis nostram cernuè adiens excellentiam, enixiùs postulavit quatinùs cuidam Sacerdoti, nomine Rigmundo, quendam mansum de Comitatu Vasensi, consistentem in Comitatu Avinionensi, in villis * Bisturrica nuncupantibus, Tres-males, Villa-nova & * Biturrica, per præceptum auctoritatis nostræ jure hereditario ei concederemus. Cujus precibus assensum præbentes, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri decrevimus, per quod prædictus fidelis noster Rigmundus Sacerdos & Præpositus eundem mansum, cum omnibus adjacentiis suis, futuris temporibus quieto & securo ordine perpetualiter possideat. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas nostris futurisque temporibus inconvulsam atque inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria C roborantes, anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Hludovici serenissimi Regis.

Arnulphus Notarius ad vicem Barnoini Archiepiscopi recognovi.

Actum est hoc præceptum apud Avenionem castrum, anno Incarnationis * VIII Domini DCCCXCVIII, Indictione 1, anno * VII regnante Hludovico glorioso Rege feliciter.

VIII.

Villam Chevineas Aimoni concedit.

*Ex Chartulario Cluniacensi.*

An. 900. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus gratia Dei Rex. [Si] D fideliun nostrorum modestis postulationibus adquiescentes, aurem nostræ serenitatis accommodamus, eorumque utilitatibus providendo subvenimus, morem imitamur prædecessorum nostrorum Regum piorum, & ob id in nostris obsequiis hilariores, imò ferventiores efficimus. Quapropter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, præsentium scilicet & futurorum, universitati notum fore cupimus, quoniam quidam inclytus Comes, nomine Hugo, filius Richardi Comitis, nostram demissiùs adiens excellentiam, enixiùs postulavit, quatenùs cuidam fideli nostro, nomine Aymoni, quasdam res de Comitatu Lugdunensi conjacentes in Comitatu Matisconensi, villa quæ dicitur * Chevignes * Chavineas, hoc est, inter totum mansi XXX, cum Ecclesia & terris arabilibus, cultis & incultis, vineis, pratis, pascuis, silvis, aquis aquarumve decursibus, mancipiis utriusque sexûs, per præceptum auctoritatis nostræ jure hereditario ei concederemus. E Cujus precibus assensum præbentes, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri decrevimus, per quod prædictus fidelis noster Aymo easdem res futuris temporibus quieto & securo ordine possidere valeat, absque ullius contradictione. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas nostris futurisque temporibus inconvulsam atque inviolabilem firmitatem obtineat, manu propria subter roborantes, annuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Ludovici serenissimi Regis.

Arnulphus Notarius ad vicem Ragenfredi Archicancellarii Regis.

Actum est hoc præceptum apud Viennam civitatem, anno Incarnationis Dominicæ DCCCC, (*a*) Indict. II, anno primo regnante Ludovico gloriosissimo Rege.

(*a*) Corrig. *Indict. III.*

IX.

A

IX.

Abbatiam Ambertam tradit Bernardo & Teutberto.

*Ex Chartulario Cluniacensi.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Hludovicus gratia Dei Imperator Augustus. Omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet & futurorum, noverit industria, quoniam Willelmus inclytus Dux & Marchio nostram adiens excellentiam, enixiùs postulavit quatenùs quibusdam fidelibus nostris, Bernardo scilicet & Teutberto, concederemus quod justè & legaliter esse vi- An. 902.
B detur, videlicet Abbatiam in honore sancti Martini dicatam, quæ nominatur (*a*) Adamberta, pertinentem de Comitatu Lucdunensi, conjacentem in pago * Rodanensi, cum omnibus justè & legaliter ad eam pertinentibus; & sunt in totum mansi xxx, unà cum familiis utriusque sexûs, omnia omninò in integrum, quod fieri legaliter potest per præceptum nostræ auctoritatis. Cujus precibus assensum præbentes, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri decrevimus, per quod prædicti fideles Teutbertus ac etiam Bernardus omnia quæ superiùs comprehensa sunt, futuris temporibus possidere valeant, quod justè est & legaliter, unà cum servis & ancillis utriusque sexûs, vineis, pratis, casis, pascuis, sylvis, campis, aquis aquarumque decursibus. Hæc omnia supradicta prædictis fidelibus nostris concedimus, & in eorum tradimus dominationem, quod fieri potest legaliter; ut quidquid exinde facere voluerint, potestatem habeant, videlicet vendendi, cedendi, donandi, commutandi, & hæredibus suis liberè relinquendi, remota totius potestatis inquietudine. Ac ut veriùs habeatur, manu propria firmavimus, & annuli nostri impressione jussimus assignari.

* De Roanne.

C

Signum domni Hludovici serenissimi Imper. Aug.

Arnulfus Notarius ad vicem Ragenfredi Archicancellarii recognovit.

Data III Idus Novemb. anno Domini DCCCCII, Indict. V, anno II imperante domno Ludovico Imperatore. Actum Viennæ publicè, in Dei nomine feliciter. Amen.

X.

D

Quædam confirmat pro Rigemundo Sacerdote.

*Ex Autographo.*

*In Instrum. ad Tom. 1 Galliæ Christ. novæ Edit. pag. 93.*

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hludovicus gratia Dei Imperator Augustus. Omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet ac futurorum, noverit industria quoniam Arnolfus Cancellarius dilectissimusque fidelis noster nostram cernuè adiens excellentiam, enixiùs postulavit quatinùs cuidam nostro fideli oratori, Rigemundo Sacerdoti nomine, concederemus & confirmaremus ea, quæ à nobis jampridem concessa sunt jure proprietario: videlicet quidquid de Comitatu Vasensi, in Comitatu Avinionensi, in villulis ita nuncupantibus videtur habere; scilicet in Fontanas, An. 903.
E & in Villa-nova, & in Tres-males, & in Pargo, necnon & in Bisturrica, unà cum servis & ancillis utriusque, totum & ad integrum, ut ei concederemus, tam ipsi quàm suis heredibus, cum omnibus quidquid inibi visum est pertinere, tam quæsitum quàm exquirendum, omnia omninò in integrum per præceptum nostræ auctoritatis. Cujus precibus assensum præbentes, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri decrevimus, per quod jam dictus noster fidelis Rigemundus Sacerdos ea omnia, quæ superiùs [ nostris ] sive futuris temporibus obtinere valeat, tam ipse quàm sui heredes, potestatemque habeat tenendi,

(*a*) Apud Johannem Mariam de la Mure, qui hoc Diploma vulgavit in Probat. Hist. Ecclesiasticæ Diœcesis Lugdunensis, pag. 294, *Amberta, pertinentem ad Archiepiscopatum Lugdunensem.* Amberta, vulgò *Ambierle*; nunc est Ordinis Cluniacensis, primùm sancto Odoni concessa anno 938, ac demùm à sancto Hugone in Cellam seu Prioratum redacta.

donandi, vendendi, & heredibus suis liberè relinquendi, remota totius potestatis inquietudine aut minoratione. Et ut veriùs habeatur, ac diligentiùs ab omnibus observetur, manu propria firmavimus, & anuli nostri impressione subtus jussimus assignari. A

Signum Hludovici serenissimi Imperatoris.

Arnolfus Cancellarius jussu imperiali recognovi.

Actum apud Viennam an. Dom. DCCCCIII, Indict. VI, anno III imperante Hludovico Imperatore, in Dei nomine feliciter. Amen.

## X I.

### Amelio Ucetiensi Episcopo curtem Fretum concedit.

*Ex Autographo.* B

An. 903. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Hludovicus divina ordinante providentia Imperator Augustus. Omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet ac futurorum, noverit industria quoniam Teutbertus Comes & Walo vir strenuus, nostri dilectissimi fideles, nostram adeuntes excellentiam enixiùs postulaverunt quatinùs cuidam nostro fideli, eximio Præsuli Amelio, concederemus jure proprietario curtem quæ nuncupatur Fretus, cum Ecclesia in honore sancti Remigii dicata, conjacente in Comitatu Avinionensi, cum omnibus adjacentiis ac pertinentiis ejus, cum servis & ancillis utriusque sexûs, omnia omninò in integrum, per præceptum nostræ auctoritatis. Quorum precibus assensum præbentes, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri decrevimus, per quod jam dictus fidelis noster Amelius Episcopus præfixam curtem Fretum futuris temporibus obtinere valeat . . . . . terris arabilibus, cultis & incultis, vineis, campis, pratis, pascuis, silvis, casis ac mancipiis utriusque sexûs, cum aquis aquarumve decursibus, omnia ei concedimus, cum omnibus ad eandem rebus justè & legaliter pertinentibus, ut habeat, teneat & possideat; faciatque quicquid ejus decreverit animus ac voluntas, remota totius potestatis inquietudine aut deminoratione. Et ut veriùs habeatur, manu propria firmavimus, & annuli nostri impressione assignari jussimus. C

Signum domni Hludovici serenissimi Imperatoris Augusti.

Arnulfus Cancellarius jubente domno Imperatore recognovi & subscripsi.

Data XV Cal. Octobris, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCIII, Indict. VI; anno III imperante domno Hludovico Imperatore. Actum Lugduno in Dei nomine feliciter. Amen. D

## X I I.

### Ex Chartario S. Victoris. Fiscum Pinum concedit Magno Abbati S. Victoris Massiliensis.

*Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 262.*

An. 904. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Hludovicus gratia Dei Imperator Augustus. Omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet ac futurorum, noverit industria quoniam Rostagnus Metropolita, & Teübertus Comes nostram adeuntes excellentiam, enixiùs postulaverunt quatenùs fideli nostro Magno Abbati Ecclesiæ scilicet Dei genitricis Mariæ & gloriosi Martyris Victoris, cujus corpus in Massilia urbe requiescit, pro remedio animæ nostræ parentumque nostrorum concederemus jure perpetuo, videlicet Fiscum, quod nominatur Pinus, cum salinis & piscationibus & portu navium, & omnibus justè & legaliter ad eumdem fiscum pertinentibus, conjacentem in Comitatu Massiliensi, qui vulgò Paradisus nominatur: sicut est via quæ descendit à Guardia usque in portum Formigarium, unà cum terra comitali, quæ ante portam Castri fore videtur, usque ad Carnarium, omnia omninò in integrum ut ei concederemus per præceptum nostræ auctoritatis. Quorum precibus assensum præbentes, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri decrevimus, per quod jam dictus fidelis Magnus ea omnia, quæ superiùs [ dicta ] sunt, obtinere valeat, E

A tam ipse quàm sui successores, remota totius potestatis inquietudine aut deminoratione. Et ut veriùs habeatur, manu propria firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum domni Hludovici serenissimi Imperatoris Augusti.

Arnulfus recognovit & subscripsit.

Data XI Calendas Maii anno Domini DCCCCIIII, Indictione VII, anno IIII imperante domno nostro Hludovico.

Actum Arelate feliciter. Amen.

XIII.

Insulam reddit Remigio Avenionensi Episcopo.

B

*In Instrum. ad Tom. 1 Galliæ Christ. Novæ Edit. pag. 132.*

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi, Hludovicus gratia Dei Imperator Augustus. Si erga loca divinis cultibus mancipata, ob amorem Dei eorumque reverentiam, beneficia opportuna largimur, id nobis proculdubio ad retributionis præmia capessenda profuturum liquidò credimus. Idcircò notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet & futuris, quia adiens serenitatem nostri culminis, sub introductu cujusdam fidelis nostri Teutberti Comitis, quidam sanctæ Avenionensis Ecclesiæ Episcopus, nomine Remigius, nostram flagitavit clementiam, ut auctoritatem, quam priscis temporibus prædecessori suo facere jussimus, eandem nostra con- An. 907.
C firmare dignaretur Majestas, quò firmior haberetur venturis temporibus. Quorum petitiones placidè suscipientes, [per] hujus nostræ auctoritatis collationem reddimus Ecclesiæ suæ in honorem sanctæ Mariæ Dei genitricis dicatæ, quandam Insulam subtus Avenionem sitam, quæ terminatur, ex una parte Rodano discurrente, ex altera Sorgilione, adque Velrerias, cum omnibus appenditiis suis usque in exquisitum; adque ex porto ejusdem Civitatis tertiam partem præfatæ Ecclesiæ, per hujus nostræ potestatis donum concedimus; quatenùs ex his omnibus supradictis rebus faciant Rectores ejusdem Ecclesiæ, cui nunc præesse dignoscitur Remigius venerabilis Episcopus, quidquid facere & disponere voluerint, absque alicujus contradictione vel repetitione, seu aliqua injusta refragatione. Et ut hæc nostræ potestatis institutio futuris temporibus firma permaneat, atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria
D subter eam firmavimus, & anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Hludovici piissimi Augusti.

Warnerius Notarius ad vicem domni Alexandri Archicancellarii recognovi.

Datum XIV Cal. Novemb. anno VII regni Ludovici piissimi Augusti, Indict. XI. Actum Vihenna publicè in Dei nomine feliciter. Amen.

XIV.

S. Ruffi Abbatiam restituit Ecclesiæ Avenionensi.

*Apud Hon. Bouche Tom. 1 Hist. Provinciæ pag. 934.*

E IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Hludovicus Imperator Augustus. Si vestigiis prædecessorum nostrorum inhærentes reverendissimorum & piissimorum, Ecclesiasticum prout valemus statum tuemur, æternam proinde nobis remunerationem non ambigimus adhiberi. Quapropter probitati omnium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostræque fidelium notum esse cupimus, quòd illustris Comes noster atque carissimus propinquus (*a*) Bozo nostræ serenitatis adiit pietatem, implorans obnixè ut Abbatia B. Ruffi munificentia clementis genitoris nostri Ecclesiæ Protomartyris Christi Stephani Avenionensis Sedis, cui laudabilis vitæ Remigius Episcopus ad præsens & præesse & prodesse dignoscitur, eidem Ecclesiæ per præceptum confirmationis restitueremus. Cujus petitionibus

(*a*) Bozo filius erat Theobaldi Comitis Arelatensis, frater Hugonis.

assensûs nostri favorem accommodantes, præfatam S. Ruffi Abbatiam recon- A
firmativo præcepto Ecclesiæ jam commemorati B. Stephani urbis Avenionensis, ipsique præsidenti reverendo concedimus Remigio Episcopo, & hodierna die ac deinceps, absque alicujus refragatoris inquietudine, tranquilla securitate, perenniter libera, eamdem Abbatiam possideant tam Ecclesia quàm ei deservientes, potestate. Si quis autem nefario captus amore huic auctoritati obesse quandoque tentaverit, non solùm Episcopali ferula percellendus, sed thesauris nostris inferendarum auri decem librarum est pœna multandus. Atque ut hæc nostra confirmationis auctoritas inviolabilem omni tempore retineat vigorem, manu propria subtus firmantes, annuli nostri munitione insigniri jussimus.

Signum Hludovici serenissimi Imperatoris.

B

## X V.

### Villam Bitorritam concedit Remigio Avenionensi Episcopo.

*Apud Nouguierum in Hist. Ecclesiæ Avenion. pag. 31.*

An. 909. IN nomine (*a*) Dei æterni, & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Ludovicus divina ordinante clementia Imperator Augustus. Si fidelium nostrorum petitionibus piè & gratanter annuimus, maximum nobis retributionis apud Deum fructum profuturum credimus, atque fidelium nostrorum devotionem magis magisque roborari confidimus. Itaque omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ & nostorum, videlicet præsentium & futurorum comperiat multitudo, quia C
adeuntes serenitatem nostræ eximiæ potestatis, quidam spectabilis vir & propinquus noster, necnon charissimus nobis (*b*) Hugo Comes, atque etiam Theutbertus fidelis noster, nostram sublimitatem humiliter postularunt, ut quamdam villam, Bitorritam nomine, cum suis omnibus, quæ dici & nominari possunt, ad eamdem villam ex antiquitate justè & legaliter pertinentibus, sitam in Comitatu Avenionensi, seu etiam medietatem de descensu Rhodani, cuidam Episcopo fideli nostro, Remigio nomine, cum universis adjacentiis suis concederemus. Quorum precibus propter diuturnum famulatum ab ipsis sincerissimè exhibitum libentissimè annuentes, hos nostræ sublimitatis apices fieri censuimus, per quos memoratam villam cum universis rebus ibidem pertinentibus ad sedis Avenionensis Ecclesiam, in honorem S. Stephani consecratam, propter remedium animæ nostræ, subjectam esse statuimus, & jure D
perpetuo sub integritate firmare studuimus, ut deinceps omni tempore supradictus Remigius Episcopus, & omnes Pontifices Ecclesiæ Avenionensis exinde ordinare quidquid rationabiliter decreverint, perpetualiter ratum habeant, privilegii nostri auctoritate, absque cujuslibet substractionis injuria seu injustæ repetitionis calumnia. Hoc autem nostræ immunitatis præceptum, ut inviolabilem obtineat firmitatem, more imperiali subter signavimus, & annulo nostro illud jussimus sigillari.

Signum Ludovici serenissimi Augusti.

* Warnerius * Garnerius Notarius ad vicem Alexandri Archicancellarii recognovi.

Datum XVII Calend. Junii, (*c*) Indict. XIV, anno IX regni domini Ludovici piissimi Imperatoris. Actum Viennæ feliciter. Amen.

(*a*) Hon. Bouchius in Hist. Provinciæ Tomo 1 pag. 782, & Cointius Tomo 8 Annal. Eccles. pag. 589, hoc Diploma Ludovico Pio perperàm a Nouguerio tribui contendunt, illudque Ludovico Bosonis filio adscribunt. Sed fallitur ipse Cointius, dum ait currere Indictionem decimamquartam cum anno 899, ad quem hoc Diploma refert: nam huic anno illigatur Indictio secunda.

(*b*) Hugo filius Theobaldi Comitis Arelat. posteà Rex Arelat. & Italiæ.

(*c*) Corrigendum, *Indict. XII.*

A

## XVI.

### Quasdam Ecclesias dat Fulcherio Avenionensi Episcopo.

Ex Autographo.

*In Instrum. ad Tom. 1 Galliæ Christ. Novæ Edit. pag. 138.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Lodovicus misericordia Dei Imperator. Si petitionibus eorum qui . . . . aurem nostræ mansuetudinis accommodamus, de quibus veritas in Evangelio loquitur dicens: *Qui vos audit, me audit, & qui vos spernit, me spernit.* Mos fuit prædecessorum nostrorum, ut * fidelibus suis rebus ditarent, ut in illorum fidelitate & servitio devotè animo ardentes & hilariores existerent. Quapropter notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, scilicet præsentibus & futuris, quòd Ugo Dux & gloriosus Comes, necnon & Bozo frater suus, sive domnus Rostagnus Archiepiscopus, petierunt sublimitati nostræ ut quemdam de fidelibus nostris, Fulcherium videlicet Avenionensis [ Ecclesiæ ] Episcopum, de rebus fisci nostri copiosiùs augeremus. Ergo * petitioni eorum libenter claro animo suscipientes, secundùm voluntatem eorum dedimus ei Ecclesiam consecratam in honorem beati Genesii, cum omnibus appenditiis suis, quæ est sita in Comitatu Avenionensi: & damus aliam Ecclesiam in honore sanctæ Mariæ, sancti Johannis & sancti Baudilii dicatam; & aliam Ecclesiam in honore SS. Martyrum Cosmæ & Damiani consecratam, super ripam Rodani in conspectu castelli, quod nominatur Leris, etiam per præceptum dono cum territorio, quod ibi adstinens est, vel deinceps unquam tempore adjacens seu appendens esse debebit, & investigari poterit: portum etiam ejusdem Leris, castrum similiter dono sub integritate per præceptum . . . . . ut habeat, teneat, possideat; ac deinceps quidquid exinde cupit facere, potestatem habeat faciendi. Et ut hæc nostra auctoritas firma & inviolata permaneat, manu nostra corroboratam ei tradimus . . . . . & anulo nostro signavimus.

(Margin: An. 911. — Luc. 10. 16. — * fideles — B — * petitionem — C)

Signum Hludovici serenissimi Imperatoris.

Warnerius Notarius ad vicem Alexandri Archiepiscopi & Archicancellarii scripsit.

Datum II Nonas Aprilis, Indictione XIV, (*a*) anno XII imperante Hludovico piissimo Imperatore.

D

## XVII.

### Quasdam villas confert Ecclesiæ Valentinensi.

*Apud Johan. Columbum de Episc. Valentin. pag. 14.*

IN nomine Domini æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hludovicus divinæ ordinatione providentiæ Imperator Augustus. Si sacris locis emolumentum nostræ imperialis celsitudinis exhibemus, profuturum nobis id ad præsentem vitam faciliùs transeundam, & ad æternam faciliùs obtinendam confidimus. Unde comperiat omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet & futurorum, solertia, quoniam quidem nos pro remedio animæ genitoris nostri piissimi Regis Bosonis, ac piissimæ genitricis nostræ Hermingardis, atque ad deprecationem inclyti Ducis ac Marchionis nostri Hugonis, videlicet propinqui nostri, conferimus Deo & sancto Cypriano gloriosissimo Martyri, ac sancto Apollinari eximio Confessori atque Pontifici Valentinensis Ecclesiæ, ubi Remegarius reverendus noster atque fidelis Præsul esse dignoscitur, res sitas in Comitatu Deensi, villam scilicet quæ vocatur Saxiacum, cum castro desuper similiter nominato, cum Adgentiolo atque Saone. Hæc itaque omnia cum Ecclesiis, una in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ dicata; alia in honore sancti Joannis; tertia quoque in honore sancti Tiertii Martyris; cum

(Margin: E)

(*a*) Fortè legendum, *anno XI.* Similia menda occurrunt in Autographis. Vide Mabillonium lib. 6 de Re Diplom. Num. 122.

familia utriusque sexûs, cum vineis, pratis, sylvis, pascuis, molendinis, aquis A
aquarumque decursibus, & cum omnibus ad prædictam villam, Saxiacum videlicet, pertinentibus, totum Deo Sanctisque jam dictis donamus; ut faciat exinde Remegarius Præsul suique successores ab hodie & deinceps, sicut ex aliis rebus à piissimis Regibus & Imperatoribus inibi collatis. Ut autem hæc nostra largitio nostris futurisque temporibus inviolabilem in Christi nomine obtineat firmitatem, manu nostra subter firmavimus, & de annulo nostro sigillari jussimus.

Signum Hludovici serenissimi Imperatoris Augusti.

## XVIII.

*Ex Tabulario Capituli Arelat.*

Quasdam possessiones confirmat Manassæ Arelatensi Archiepiscopo. B

*In Instrum. ad Tom. 1 Galliæ Christ. Novæ Edit. pag. 94.*

An. 920. IN nomine summi Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Ludovicus superna favente gratia Imperator Augustus. Decet imperialem celsitudinem ut beneficiis opportunis fidelium suorum devotionem remuneret, quos suis ritè cognoscit adesse obsequiis. Igitur comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium & futurorum industria, quia Manasses sanctæ Arelatensis Ecclesiæ Archiepiscopus, noster charissimus propinquus, nostræ suggessit serenitati ut super omnes res, quas per præceptum quondam antecessor suus Rostagnus à genitore meo Bosone, sive & à nostris prædecessoribus adquisivit, itidem ei facere juberemus præceptum, per quod ipsas res firmiùs & securiùs obtinere, regere & possidere valeret. Cujus petitioni ob C
irrevocabilem circa nos suæ * directionis fidelitatem assensum præbentes, hos eminentiæ nostræ apices fieri decrevimus, per quos ipsas res, id est Abbatiam Anianam, & Abbatiam sanctæ Mariæ de Gordanicis, atque de Crudatis, cum omnibus appenditiis earum, portum etiam Arelatensem, tam ex Græcis quàm ex aliis advenientibus hominibus, necnon & teloneum, simul cum moneta, ad jus & proprietatem Ecclesiæ sancti Stephani omni tempore teneat & possideat, & in suos proprios usus, qnicquid facere voluerit, faciat nemine contradicente. Insuper & omnes res, quas antecessor suus ab antecessore meo obtinuit, scilicet Judæos pro fata Ecclesia, perpetuo obtineat jure. Et ut hæc nostræ largitionis authoritas inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subtus firmavimus, & annuli nostri impressione adsignari jussimus.

* dilectionis

Signum Ludovici serenissimi Augusti. D

Uboldus Notarius ad vicem Alexandri Archicancellarii recognovi.

Datum est hoc præceptum Viennæ, Kal. Februarii, anno XX domni nostri Lodoici Augusti, in Christi nomine feliciter. Amen.

## XIX.

*Ex Autographo.*

Ecclesiæ Avenionensi restituit Abbatiolam S. Rufi.

*In Instrum. ad Tom. 1 Galliæ Christ. Novæ Edit. pag. 139.*

An. 920. IN nomine summi Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hludovicus E
ipsius ordinante providentia Imperator Augustus. Imperialis dignitatis excellentia nulla major extat, quàm ut propter remunerationem justis fidelium suorum precibus aures clementiæ accommodare debeat, & tantò libentiùs ea, quæ expostulaverint, largire non abneget, quantò eos in obsequio suæ utilitatis & magnitudinis perspexerint promptiores, & in conditione sui honoris ferventiores. Igitur cognoscat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ industria, quoniam Boso venerabilis Comes nosterque propinquus, necnon & Folcherius Præsul Avenionensis optimus, nostræ sublimitatis excellentiam accedens, innotuerit humiliter quandam Abbatiolam S. Rufi, & Ecclesiam S. Juliani cum territorio Capistiniano, quæ conjacent in Comitatu Avenionense, temporibus priscis à religiosis Christianis matri Ecclesiæ sanctæ Mariæ, & S. Stephani

A ac sancti Joannis Baptistæ digna cessione conlatas, jam præterito longi temporis [ spatio ] inter reliquarum rerum subtractionem injustè fuisse sublatas. Unde serenitatem celsitudinis nostræ suppliciter rogaverunt, quatenùs ob honorem Christi, & animæ nostræ remunerationem, jam dictas Ecclesias, quæ injustè vel temerè ab eadem sancta matre Avenionensi subtractæ fuerunt, cum suis omnibus redditibus justè & legaliter redderemus, ac reddentes præfatæ matri Ecclesiæ præcepto nostræ auctoritatis confirmaremus. Qui precibus ac justis petitionibus ob emolumentum mercedis ac retributionis nostræ, & propter diutinum famulatum ab ipsis nobis exhibitum libentissimè annuentes, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod jam prælibatam Abbatiolam, cum omnibus appenditiis suis, tam exquisitis quàm inexquisitis, & suprà fatam Ecclesiam, cum suo territorio Capistiniano & omnibus adjacentiis B suis, præfatæ Ecclesiæ sanctæ Mariæ & sancti Stephani & sancti Joannis & suo Præsuli Folcherio ejusque successoribus reddimus, ac reddita perpetuis temporibus eorum utilitatibus subesse volumus, atque prodesse ubique. Et ut hæc nostræ largitionis ac restitutionis auctoritas omni tempore inconvulsum obtinere valeat firmitatis vigorem, manu propria subtus firmavimus, & annuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Hludovici serenissimi Augusti.

Ubboldus Notarius ad vicem Alexandri Archicancellarii recognovi.

Datum est hoc præceptum Viennæ publicè anno DCCCCXX, XV Kalendas Septembris, (*a*) anno etiam XVII Imperii domini Ludovici Augusti, Indictione VIII, in Christi nomine feliciter. Amen.

C

## XX.

### Ingelberto quasdam res concedit.

*Ex Chartulario Cluniacensi.*

IN unitate venerandæ Trinitatis, Ludovicus gratia Dei Imperator Augustus... Proinde omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium scilicet ac futurorum, noverit industria, quoniam Ingelbertus fidelis noster nostram suppliciter expetiit excellentiam, ut [ aliquas res ] ei & uxori ejus Nomæ per præceptum concederemus. Sunt verò ipsæ res in Comitatu Viennense in villa quæ nuncupatur Tadernaco. Ab hac verò in uno latere fi- An. 923.
D nes de Mandratis; in alio latere fines de Perras; in tertio latere fines de Morgi; . . . . in quarto autem latere fines de Crapon. Cujus postulationi libentissimè annuentes, ut prædictos fideles nostros amodò promtiores & fideliores in nostrum habeamus servitium, de has res prænominatas hoc serenitatis nostræ præceptum fieri decrevimus, per quod [ eas ] nostri fideles prænominati teneant & possideant, ædificent & conservent perenniter jure proprietario. Et ut hæc nostra largitio inconvulsionis obtineat vigorem, monogrammate proprii nominis subter firmavimus, & anuli nostri insigniri jussimus impressione.

Signum Ludovici piissimi Imperatoris Augusti.

Elyas gratia Dei humilis Diaconus ad vicem Alexandri Archicancellarii recognovit.

Actum Viennæ publicè anno XXIII, VIII Idus Januarii, imperante Ludo-
E vico Imperatore Augusto. (*b*)

(*a*) Hic primus Imperii annus repetendus ab anno 904. Eadem computandi ratio habetur in Testamento Fulcherii Avenion. Episcopi, quod sic terminatur : *Actum pubicè Avenione civitate, anno ab Incarnatione Domini DCCCCXVI, Indictione IV, VI Nonas Maii in die Ascensionis Domini, decimo tertio anno Imperatore filio Bosonis.*

(*b*) In Registro Peireskiano continente Chartas ad Ecclesiam Arelatensem pertinentes pag. 228, refertur Charta conventionis inter Manassem Archiep. Arelat. & quemdam particularem, in cujus fine legitur : *Facta est conventientia ista in Arelate civitate publicè mense Junii anno XXXIII regnante Ludoico Rege & Imperatore filio Bosonis.* Quare cùm Ludovicus anno DCCCXC regnum inierit, Charta illa ad annum DCCCCXXII, aut insequentem pertinet, ut observat Pagius ad an. 911. num. 6.

A

## X X I.

Curtilum villam confert Bonetto.

*Ex Chartulario Cluniacensi.*

An. 923. IN nomine Dei æterni & Salvatoris nostri J. C. Ludovicus Dei gratia Imperator Augustus. . . . Idcircò noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque, præsentium scilicet & futurorum industria, quoniam nobis cernui fideles nostri, filii videlicet Albuini & Aymoni, scilicet Warinus & Berengarius, ultroneam donationem contulerunt . . . in Comitatu Lugdunensi in villa quæ nuncupatur Crocus: suppliciter postulantes ut, quia omnia circumjacentia Ecclesiæ de Curtilo auctoritate præcepti nostri quidam fidelis noster, qui nuncupatur Bonettus, longo jam tempore possidet, præfatum Curtilum parili tenore nostræ præceptionis ei conferre dignaremur, ut absque qualibet interceptione sive contradictione sub omni integritate amodò vigore obtineat nostræ præceptionis. Quorum precibus libenter assensum præbentes, hoc præceptum nostræ serenitatis fieri jussimus, per quod integerrimè idem Bonettus omnia præmemorata possideat. Et ut hæc nostra largitio inconvulsionis obtineat vigorem, monogrammate proprii nominis subter firmavimus, & anuli nostri impressione insigniri jussimus. B

Signum Ludovici piissimi Imperat. Aug.

Helias gratia Dei humilis Diaconus ad vicem Alexandri Archicancellarii recognovit. C

Actum Viennæ publicè anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu-Christi (*a*) DCCCCXXIIII, anno XXIII Imperii Luduwici serenissimi Augusti.

(*a*) Corrig. *DCCCCXXIII.*

HUGONIS

A

# HUGONIS COMITIS PROVINCIÆ, ET REGIS ITALIÆ *DIPLOMATA.*

B

## I.

Quædam concedit Ecclesiæ Viennensi.

*Apud Honor. Bouche Tomo 1 Hist. Provinciæ pag. 935.*

Circa an. 924.

VEnerabilis quondam Christianorum religio omnisque Ecclesiastici ordinis dignitas & honor, superna disponente gratia olim dignè & laudabiliter à Christi fidelibus sublimatus, jam nunc, mole peccaminum exigente, suæ rectitudinis statu privatus & destitutus, & penè ad nihilum miserabiliter est redactus: quod non solùm in destitutione nobilium Monasteriorum, & plurimarum destructione Ecclesiarum; verùm etiam, quod deterius est, in ipsa C utriusque ordinis, Monastici scilicet atque Canonici prava & dissoluta conversatione, evidentissimis patet indiciis. Et hoc quidem cùm longè latéque universum constet fieri per orbem, præcipuè tamen in Viennensium partibus, non tantùm sævissima Paganorum persecutione, quantùm etiam perfidorum Christianorum iniquissimo cupiditatis instinctu, & hactenùs irreverenter actum, & quotidie absque ullo timoris respectu indesinenter cognoscitur actitari. Quam rem ego (a) Hugo humilis Comes & Marchio, divina, ut credo, inspiratione tactus, mœsta cordis consideratione perpendens; considerans etiam non meis, neque parentum meorum meritis & suffragiis, sed gratuita Dei misericordia, me nunc usque tanti honoris celsitudine sublimatum, nec parvi pendens supernæ protectionis auxilio innumerabilium periculorum multimodos sæpe evasisse casus; hinc sic cœpi cogitare quid Deo omnipotenti pro tam magnis & ineffabilibus D beneficiis possim retribuere. Quod diu multúmque solicita mentis indagatione pertractans, tandem animo insedit ut Monasterium aliquod, ad divinum officium peragendum, & meam meorumque parentum memoriam jugiter frequentandam, proprietatis meæ sumptibus ædificarem: sed in propriis juris mei prædiis ad id peragendum congruum & aptum non valens reperire locum, devota supplicatione me contuli ad venerabilem Alexandrum Viennensis Ecclesiæ Archiepiscopum, ut ejus consilio pariter & adjutorio fretus, optatum possem perficere opus. Sicque simul mutuis conloquutionibus & saluberrimis immorantes tractatibus, in Ecclesia sancti Petri principis Apostolorum, secus muros Viennæ civitatis, unanimi consilio, pari voto & communi assensu hoc ipsum difinivimus explendum; quatenùs idem locus ad evadendam sævientium Paganorum persecutionem tutus, & Monasticæ habitationi & conversationi E proficiens esset & aptus. Et ut ipse locus in pristinum quondam statum & Monachorum habitationem plenitus posset restitui & reformari, Abbatiam ejusdem sancti Petri Ecclesiæ videlicet alterius Ecclesiæ in honore sancti Marcelli dicatæ, quam ipse in præstariam acceptam tenebam, libentissimo reddidi animo; ut tam de ipsis, quàm etiam de rebus proprietatis meæ eidem S. Petri Ecclesiæ, per cartarum instrumenta, solemniter datis & delegatis, prædictus locus ditatus & locupletatus, ad Domini servitium, nostramque memoriam assiduè peragendam promptior fieret. Igitur ego Hugo humilis Christi servus hujus rei, inspirante Domino, author spontaneus, cum venerabili Alexandro Viennensis

(a) Hugo Teutbaldi filius; Provinciæ Comes, ab Italis invitatus, Romam venit, ubi Rex Italiæ constituitur anno 926; Italiam deserere cogitur anno 945; moritur anno 947.

Ecclesiæ Archiepiscopo, communi voluntate & authoritate decernendo statuimus, & statuendo decernimus, ut præfatus sæpe locus ab hodierna die & deinceps sub Monasticæ normæ observatione, & Episcopali ac Pastorali regimine firmus & stabilis permaneat, absque alicujus molestia, & adjacentium rerum avulsione vel diminutione, eo tenore, eaque devotione, ut Monachi ibidem, secundùm loci facultatem, & temporis opportunitatem, certo numero habitantes, die noctéque divinam implorent clementiam, ut per sancti Petri & omnium Sanctorum intercessionem, eandem nobis Dominus conferat pietatem, quam & ipsi beato Petro, primùm quidem se neganti, sed postmodùm se plenissimè confitenti, misericorditer contulit. Insuper etiam adjicientes memoriale patris mei (a) Teutbaldi & matris meæ Berthæ, simul & uxoris quondam meæ Willæ, necnon & præsentis conjugis meæ Hildæ, atque fratrum & sororum mearum, quatenùs Dominus omnipotens remissionem omnium peccatorum & vitam pariter nobis concedat æternam, omnibus hanc authoritatem legentibus & audientibus subinferendo, Amen. Si quis autem hujus præsentis futurorumque nostrorum decretis & institutis obsistere quoquo molimine conatus fuerit, anathematis vinculo innodetur, à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ alienus efficiatur, & consortio Christianorum privetur; ejusque corpus exanime asinorum accipiat sepulturam, & ipse æternarum flammarum incendiis miserabiliter torqueatur.

Sig. Hugonis Comitis, qui hanc authoritatem fieri in præsenti rogavit. S. Hildæ Comitissæ, quæ manu tangendo firmavit. S. Sarilonis. S. Hugonis. S. Rotberti. S. Rigiberti. S. Ariberti. S. Leutgardi. S. Atenulphi. S. Gausmar. S. S.

## II.

*Eruit D. Louvet.*

### Confirmat quæ collata sunt Monasterio S. Teuderii.

*Apud Acherium Tom. 12 Spicil. pag. 147.*

An. 928.

IN nomine Domini Dei æterni, Hugo gratia Dei Rex. Si sacris & venerabilibus locis temporalia atque transitoria concedimus, magna à Domino remunerari in futuro nequaquam diffidimus. Idcircò noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium scilicet & futurorum industria, nos pro timore Dei omnipotentis, & pro remedio animarum parentum nostrorum concessisse, atque per præsentem paginam donasse Ecclesiæ sanctæ Mariæ & sancti Teuderii, quæ esse videtur sub regimine sanctæ Viennensis Ecclesiæ, omnes res illas, quas justè & legaliter acquisivimus ab Enigrino libero homine, videlicet omnes illas res quas ipse habuit in singulis locis, scilicet in villa Comugniaco, & in villa Boriaco atque Posiaco, necnon & in Muneriaco atque Bontiaco & Madelliaco sub omni integritate, unà cum casis, terris, vineis, campis, pratis, pascuis, silvis, salictis, sationibus, aquis aquarumve decursibus, molendinis, piscationibus, servis & ancillis utriusque sexûs, & cum omnibus quæ dici & nominari possunt prædictis rebus justè & legaliter * pertinendi in integrum ut habeat, teneat, firmiterque possideat nostra plenissima largitate, omnium hominum remota contradictione. Donamus igitur prædictæ sanctæ Mariæ sanctique Teuderii Ecclesiæ totam illam proprietatem, quam similiter justè & legaliter acquisivimus in villa Rispatis à quadam femina nomine Anna, cum omnibus integritatibus prædictæ proprietatis, & cum servis & ancillis eidem proprietati pertinentibus. Concedimus etiam prædictæ Ecclesiæ totam illam proprietatem, quam acquisivimus à Guttivo & Autberto & ab heredibus eorum, quæ proprietas adjacere videtur in villa Corbeliano, cum vineis & servis, & cum illo servo nominativè qui nominatur Berno, cum uxore sua & filiis & filiabus. Confirmamus insuper per hoc nostrum regale præceptum prædictæ Ecclesiæ sanctæ Mariæ & sancti Teuderii illas res quas olim eidem Ecclesiæ per chartulam donavimus, videlicet Ecclesiam sancti Martini

* f. pertinentibus

(a) Teutbaldum patrem fuisse Hugonis & avum ejus filii Lotharii, probat Diploma memoratum ab Honorato Bouche loco citato, pag. 789, in quo Hugo & Lotharius Imperatores Ecclesiæ Viennensi aliquid conferentes *pro Dei amore, animarumque nostrarum & Thetbaldi avi seu genitoris nostri remedio*, inquiunt.

A sitam in Veseroncia cum omnibus integritatibus suis, videlicet cum servis & ancillis utriusque sexûs, & cum terris, vineis, campis, pratis, pascuis, silvis, aquis aquarumve decursibus, & cum lisdis & curvatis, & cum omni districtu suo confirmavimus. Igitur eidem Ecclesiæ omnes illas mobiles & immobiles res quæ ibi justè & legaliter à fidelibus viris conlatæ sunt, & deinceps conferendæ, ut per hoc nostrum regale præceptum ita firmiter eas prædicta Ecclesia & Abbas, qui pro tempore eidem Ecclesiæ præfuerit, & Monachi ibi pro tempore Deo servientes teneant & possideant, tamquam in præsentia ipsas legales de ipsis rebus habeant firmitates, totiusque potestatis contradictione remota. Statuimus etiam ut ipsa Ecclesia cum omnibus suis mobilibus & immobilibus rebus, ab hodie & deinceps sub immunitatis tuitione, & inconvulsa permaneat, & secura consistat, omnium hominum verbositate deleta. Jubemus atque præ-
B cipimus ut nullius ministerii potestas super res ipsius Ecclesiæ placita celebret, neque aliquod servitium, quod ad publicam partem pertinuisse visum fuit, deinceps exquirere audeat, nec aliquem fugientem super ipsam terram sine licentia Abbatis comprehendere atque extrahere præsumat. Contra quod nostræ donationis seu confirmationis atque immunitatis seu tuitionis præceptum, si quis temerario ausu insurgere tentaverit, sciat se compositurum auri optimi libras centum, medietatem Cameræ nostræ, & medietatem prædictæ Ecclesiæ & Abbati atque Monachis ibi pro tempore Deo servientibus. Quod ut veriùs credatur, diligentiúsque ab omnibus observetur, manu propria roborantes de anulo nostro super annotari jussimus.

Sigillum domini Hugonis invictissimi Regis.

Petrus Notarius ad vicem Gerlanni Abbatis * & Archicancellarii recognovi
C & subscripsi.

* Bobiensis

Data pridie Idus Novembris, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCXXVIII; regni verò domini Hugonis piissimi Regis tertio, Indictione prima.

Actum Vienna civitate in Christi nomine feliciter. Amen.

# RODULFI BURGUNDIÆ TRANSJURANÆ REGIS
D
# *DIPLOMATA.*

## I.

Abbatiam Romanensem Adelaidi sorori concedit.

*Ex Autentico.*

*Apud Mabillonium Tom. 3 Annal. Bened. pag. 690.*

*An. 888.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Rodulfus divina favente clementia Rex. Cùm conveniat regiam eminentiam ut erga subditos beni-
E gnum præbeat auditum, & justam petitionem eorum ad effectum perducat; decet maximè ut qui promptissima devotione in ejus servitio intendunt, liberalitatem clementer impertiat. Ac per hoc noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, tam præsentium videlicet quàm & futurorum sollertia, quoniam accessit ad clementiam magnitudinis nostræ dulcissima ac dilectissima (*a*) Adaleydis soror nostra, petens & supplicans, ut Abbatiam Romanis, quæ constructa habetur in honore beati Petri Apostolorum principis, & est sita in Comitatu Waldense, per præceptum nostræ regalis dignitatis ei in vita sua concederemus, & ut haberet post discessum suum potestatem relinquendi cuicumque

(*a*) Adelais postmodùm Abbatiam illam S. Odoni Abbati Cluniacensi tribuit. Adelaidis litteras integras infrà referemus.

voluerit heredum suorum. Quam petitionem intimo ex corde suscepimus, & A per auctoritatem, quam habemus principalem, jam dictam Abbatiam Romanis eidem largimur dum vixerit: cùm autem Deus eam à corpore vocare dignatus fuerit, habeat licentiam & omnem facultatem relinquere eam quemcumque elegerit de heredibus suis. Adque ut hæc nostra largitio firmior habeatur, & per cuncta sæcula inconvulsè servetur, manu nostra subterfirmavimus, & de anuli nostri impressione sigillari præcepimus.

Signum (a) Rodulfi piissimi Regis.

Berengarius Notarius ad vicem Theoderici Archiepiscopi * & Cancellarii recognovit.

* Vesontionensis

Data IIII Idus Junias, anno Christo propitio (b) Rodulfi piissimi Regis primo, anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXXVIII, Indictione VI. Actum Vabrevilla in Dei nomine feliciter. Amen. (c) B

## II.

### Balmam (d) Cellam & quasdam villas confert Monasterio Gigniacensi.

*Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti, sæc. 5 pag. 69.*

An. 903. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Rodulfus ordinante divino munere serenissimus Rex. Si servorum Dei justis postulationibus serenitatis nostræ aurem accommodaverimus, & quod piè & rationabiliter petunt, benignè & clementer concesserimus, hoc nobis profuturum in præsenti vel in futuro minimè dubitamus. Idcircò notum esse volumus omnium fidelium nostrorum C sollertiæ, tam præsentium quàmque futurorum, qualiter vir venerabilis Berno videlicet reverendissimus Abbas adiit nostram magnitudinem, petens nos ut quemdam locum Gigniacum, quem ipse Abbas & sui confratres tenent vel construunt regulariter, rebus proprietatis nostræ ditaremus: quod libenter fecimus. Donamus itaque pro æterna retributione ad jam dictum locum in honore beati Petri Apostoli constructum, vel ipsi Apostolorum Principi Romæ subditum, res quas postulavit Abbas prædictus, hoc est, in Comitatu Scutindis quamdam Cellam, nomine (e) Balmam, ubi fluvius Salliæ surgit, quam ipsi Monachi prælibati (f) ad fundamentum reædificaverunt: in præfato etiam Comitato Cellulam quampiam, in qua sanctus Lautenus Confessor pretiosus requiescit: in ipso etiam Comitató, quamdam villam, nomine Cavanacum, & Clamenciacum cum omnibus suis appendiciis, quæ ad dictas villas justè & le- D galiter pertinere videntur, vel ad dictam villam, in rebus vel mancipiis, cum omni integritate ad sæpedictum locum Gigniacum donamus, & de nostro jure in jus habendum præfati Abbatis, Bernonis scilicet vel successorum ejus, qui ipsum locum dominaturi sunt sub instituta Regula, sollemni more transferimus, nullo ipsis jam dictis Monachis contradicente, sed quietè hoc possideant in perpetuum. Ut autem hujus nostri præcepti auctoritas firmiùs credatur, & ab omnibus inviolabiliter semper observetur, & in Dei nomine totius firmitatis obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri signum subtus in ea mandavimus affigi.

Signum domni Rodulfi piissimi Regis.

(a) Notat Mabillonius affixum esse authentico integrum adhuc sigillum, in cujus circulo legitur RODULFUS REX, habens caput diademate redimitum.

(b) Rodulfus Conradi Burgundiæ Transjuranæ Ducis filius, post mortem Caroli Crassi se Burgundiæ Regem dixit anno 888: obiit anno 912.

(c) Huc referre juvat notas chronicas donationis à Leotaldo Comite Matisconensi factæ Monasterio Cluniacensi (in Bibliotheca Sebusiana pag. 152.) *Data per manum Berardi, die Mercurio, II Kal. Aprilis, anno XII Rodulfo Rege*, id est anno 899. Ubi corrigendum, *V Kal. Aprilis.*

(d) Idem Diploma ex Schedis Sirmondi vulgavit Baluzius Tomo 2 Miscell. pag. 161.

(e) Balmæ in Burgundia complures distinguendæ: una virorum, puellarum duplex. Puellare primum Balmæ Monasterium conditum est à S. Romano in Jurensibus locis, non procul à S. Augendi Monasterio: alterum ad Dubim fluvium (*Le Dou*) situm est, Vesontionem inter & Montem Belicardum (*Mont-Beliard*), ubi S. Othilia virgo instituta esse dicitur. Tertium Balmense Monasterium, de quo hìc agimus, itidem apud Sequanos exstat, haud longè à Ledone oppido Sequanorum (*Lyon-le-Saunier*), modò quoque Abbatia Ordinis nostri, ad quam pertinet Cella Paterniaci diœcesis Lausannensis; cui alius Prioratus de Balmis subjectus est. *Mabillonius Lib. 41. Annal. Bened. Num. 27.*

(f) Formosus Papa jam anno 895 Balmam confirmaverat Monasterio Gigniacensi. Vide suprà, pag. 203.

A Data IV Idus Decembris, anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu-Christi (*a*) DCCCCIII, Indictione VI, regnante domno Rodulfo Rege anno XVI. Actum Nova-Villa in Dei nomine feliciter. Amen.

## III.

### Villam Prihoiam, quam Hugo & Warnerius habebant de Monasterio Agaunensi, eisdem confirmat.

*In Probationibus novæ Historiæ Trenorciensis pag. 103.*

B IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Rodulfus ordinante divina pietate serenissimus Rex. Quicquid justè & legaliter secundùm priscum testamentum cognoscimus actum, nostra regia auctoritas satis confirmare & corroborare convalescit. Idcircò notum esse volumus omnibus nostris fidelibus præsentibus atque futuris, qualiter Hugo & Warnerius nepos illius ac fidelis noster adierunt nos, humiliter deprecantes ut hujusmodi precariam, quam habebant de fratribus Cœnobii sancti Mauritii, nostra auctoritas confirmaret. Quapropter volumus, atque firmiter per hanc nostram auctoritatem decernimus, ut dictus Hugo dictam villam, videlicet * Prihoiam, sub constituto censu quietè semper possideat; & dictus Warnerius fidelis noster post illius discessum sub constituta precaria similiter habeat. Ut autem à nobis hoc factum firmiùs credatur, & ab omnibus futuris temporibus observetur, manu propria hanc auctoritatem firmavimus, & de anulo nostro consignare jussimus. An. 910. * Pirrhoïs

C Signum Rodulphi Regis piissimi.

Jeronimus Protocancellarius recognovit & subscripsit.

Data XVIII Kal. Maii, anno ab Incarnatione Domini nostri J. C. DCCCCX, regnante domno nostro Rodulpho Rege anno XXIII.

Actum Acauno Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen.

## CHARTA ADELEYDIS SORORIS RODULFI Burgundiæ Regis, uxoris viduæ Richardi Burgundiæ Ducis, qua Romanense Monasterium subjicit Odoni Cluniacensi Abbati.

D *Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæculò 5, pag. 135.*

CUnctis sanè considerantibus liquet &c. Igitur omnibus in unitate fidei viventibus, Christique misericordiam præstolantibus notum sit, quòd ego Adeleydis, dono Dei Comitissa, res juris mei, quæ mihi per præceptum domini Rodulfi Regis, mei videlicet dulcissimi atque dilectissimi germani, obvenerunt, hoc est (*b*) Monasterium quod Romanis vocatur, quod situm est in pago Waldense, cum omni Abbatia & omnibus rebus & adjacentibus ad ipsam Abbatiam pertinentibus dudum à sanctis Patribus illic præordinatis. Quod sanè Romanis præfatum Monasterium olim in honore sanctorum Apostolorum principis Petri scilicet & Pauli sub Monastica professione fuerat constructum; sed E modò ab eorum habitatione privatum penitùs, pro amore Domini nostri Jesu-Christi ac eorumdem Apostolorum, de meo jure & dominatione ipsa ego jam dicta Adeleydis in dominium & providentiam Monachorum per omnia transfundo, id est Odonis venerabilis ac reverendissimi Abbatis, omniumque fratrum ac catervæ Monachorum sub ejus regimine Cluniacensis Cœnobii degentium: ea duntaxat ratione, ut ipsi Monachi, prout potuerint, ipsum Monasterium per intercessionem Apostolorum, Christo propitiante, in priorem reformare studeant statum; prædictus verò Abbas, dum advixerit, & ipsi Monachi idem Monasterium ita possideant, ut quamvis Apostolicæ sedi, sicut & An. 929.

(*a*) Malè in Editis, *anno DCCCCIV.*

(*b*) Hoc Monasterium Rodulfus primus Burgundiæ Rex Adeleydi sorori suæ concessit. Vide suprà pag. 691.

Cluniacum, delegatum sit, semper tamen velut una congregatio sub uno agant A atque disponantur Abbate; in tantum, ut cum ipse discesserit, non illis aut istis liceat sine communi consensu Abbatem sibi præficere: nec privati, quod absit, isti alium nisi ipsum, quem illi habuerint, substituere præsumant. Quoniam valde injustum esset, si illi qui fortè velut filii Romanis Monasterio succreverint, socialitatem Cluniacensium, qui veluti patres locum resuscitant, aliquando disciderint. Sanè in ordinando Abbate constitutio sancti Benedicti semper emineat: adeò ut si vel illius, vel istius congregationis minima pars saniori consilio meliorem personam eligere voluerit, ceteri juxta Regulam eis consentiant. De fratribus verò vel hinc illic, vel inde huc pro utilitate transmutandis, sive etiam de subsidiis, quæ fortè uni loco plusquàm alteri abundaverint, vicissim ex altero in alterum transferendis in potestate Abbatis sit. Et ut inter eos germanior societas perseveret, ipsas quoque divinæ servitutis aut B eleemosynarum seu cujuslibet boni operis sanctiones ita communiter teneant, ut quod pro bonæ memoriæ Willelmo, vel certè aliis, aut vivis aut defunctis apud Cluniacum geritur, nobis atque nostratibus proficiat: & quod Romanis Monasterio pro nobis juxta voluntatem Domini gestum fuerit, ipsi adæquè participentur. Hanc ergo donationem pro Dei amore & sanctorum Apostolorum in primis facio, deinde pro anima germani & dulcissimi mei domni Rodulfi Regis, harum videlicet rerum largitoris, tum verò pro requie domni mei piæ memoriæ Principis Richardi, ac pro Willa Regina, dehinc pro me & domno Rodulfo Rege filio meo, & item Rodulfo Rege nepote meo, pro aliis quoque filiis meis, Hugone, Bosone, & Ludovico nepote; sed & pro ceteris consanguineis nostris, atque his qui servitio nostro adhærent; pro genitore etiam ac genitrice mea, & domno Hugone insigni Abbate, seu ceteris nostris utriusque sexûs propinquis: postremò pro illis qui adjutorium vel defensionem Monachis ibi consistentibus præstiterint: pro statu quoque totius religionis, & pro omnibus Catholicis vel vivis vel defunctis. Monachi verò inibi consistentes modum conversationis istius, quæ nunc ad informandum eos qui futuri sunt de Cluniaco, transfertur, ita conservent, ut eumdem modum in victu atque vestitu, in abstinentia, in psalmodia, in silentio, in hospitalitate, in mutua dilectione & subjectione, atque bono obedientiæ nullatenùs imminuant. Placuit etiam huic testamento inseri, ut ab hac die nec nostro, nec parentum nostrorum, nec fastibus regiæ magnitudinis, nec cujuslibet terrenæ potestatis jugo subjiciantur iidem Monachi ibi congregati: neque aliquis Principum sæcularium, non Comes quisquam, nec Episcopus quilibet, non Pontifex supradictæ urbis Romanæ, per Dominum & in Domino, omnes Sanctos ejus, & tremendi ju- D dicii diem contestor & deprecor, invadat res ipsorum Dei servorum, non distrahat, non minuat, non procamiet, non beneficiat alicui, non aliquem Prælatum super eos contra eorum voluntatem constituat. Et ut hoc nefas omnibus temerariis & improbis artiùs inhibeatur, adhuc idem inculcans subjungo. Obsecro vos, ô sancti Apostoli & gloriosi Principes terræ Petre & Paule, & te Pontifex Pontificum Apostolicæ Sedis, ut per auctoritatem Canonicam & Apostolicam quam à Deo accepisti, alienes à consortio sanctæ Dei Ecclesiæ & sempiternæ vitæ prædones & invasores atque distractores harum rerum, quas supradictis servis Dei hilari mente promtaque voluntate dono: sitisque tutores ac defensores jam dicti loci Romanis & servorum Dei ibi commorantium ac commanentium, harum quoque omnium facultatum propter eleemosynam & clementiam ac misericordiam piissimi Redemptoris nostri. Si quid fortè, quod E absit, & quod per Dei misericordiam & per patrocinia Apostolorum evenire non æstimo, ut ex propinquis aut extraneis, vel ex qualibet conditione sive potestate, qualicumque calliditate contra hoc testamentum, quod pro amore Dei omnipotentis, ac veneratione Principum Apostolorum Petri & Pauli fieri sancivi, aliquam concussionem inferre tentaverit, primùm quidem iram Dei omnipotentis incurrat, auferatque Dominus partem ejus de terra viventium, & deleat nomen ejus de libro vitæ, fiatque pars illius cum his qui dixerunt Deo: *Domine, recede à nobis*; & cum Dathan & Abiron, quos terra aperto ore deglutivit, & vivos infernus absorbuit, perennem incurrat damnationem; sociusque Judæ proditoris Domini effectus, æternis cruciatibus retrusus teneatur. Et ne ei in præsenti sæculo humanis oculis impunè videatur; in proprio quidem corpore

A futuræ damnationis tormenta patiatur, sortitus duplicem direptionem cum Heliodoro & Antiocho, quorum alter diris verberibus coërcitus vix semivivus evasit: alter verò nutu superno percussus, putrescentibus membris, & scatentibus vermibus miserrimè interiit; ceterisque sacrilegis qui ærarium domûs Domini temerare præsumserunt, particeps exsistat: habeat, nisi resipuerit, Archiclavum totius monarchiæ Ecclesiarum, juncto sibi sancto Paulo, obstitorem & amœni paradisi aditûs contradictorem, quos sibi, si vellet, habere poterat piissimos intercessores. Secundùm verò mundialem legem his quibus intulerit calumniam, centum auri libras, cogente judiciaria potestate, compulsus exsolvat, & congressio illius frustrata nullum omninò obtineat effectum: sed hujus firmitas testamenti omni auctoritate suffulta semper inviolata ac inconcussa permaneat cum stipulatione subnixa.

B S. Adeleydis Comitissæ regiæ matris & Abbatissæ hoc testamentum auctorizantis fierique jubentis. S. Hildegangi indigni Sacerdotis. S. Hulrici. S. Judittæ filiæ Rodulfi Regis. S. Albradæ. S. Widonis. S. Einrici. S. Ugonis inclyti Comitis atque fratris augusti Rodulfi Regis. S. Gofredi. S. Rodulfi filii Ludovici Imperatoris. S. Stephani, Christiani, Gonfredi, Unberti, Bosonis, Bavonis, Leodfredi, Vulitgerii, Rodulfi.

Data XVIII Kalend. Julii. Ego Hildebrannus Sacerdos ad vicem Cancellarii scripsi, anno quinto regnante Rodulfo gloriosissimo Rege, Indictione II. Actum publicè in villa Boïaco.

---

C

# MONITUM
## IN CONRADI REGIS DIPLOMATA.

*CONRADUS Rodulfo II patri successit anno 937. Ab hoc anno post mensem Junium ejus regni initium repetendum est in ejus Diplomatibus. Attamen in Diplomate VII pro Ecclesia Paterniacensi primum regni annum computandum esse ab anno 939 suadet Diploma Berthæ Conradi matris, quod suprà edidimus pag. 667 in quo annus Conradi vicesimus-quartus componitur cum anno Christi 962.* Epocha regni.

D *Conradus hanc ferè semper adhibet Invocationem :* In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. *In Diplom. III & IX hæc habetur :* In nomine Dei æterni. *In Diplom. VI, XIII & XIV ista legitur :* In nomine Dei omnipotentis & Salvatoris Domini nostri J. C. Formula initialis.

*Conradus Archicancellarios habuit Aimonem Episc. Valentinum, Beroldum Episcopum, Heinricum & Reidulfum. Heinricus Notarius fuit Aimonis, Hedolphus Beroldi, Gerardus Heinrici, Pardulfus Reidulfi. Diploma IV Vincentius recognovit.* Cancellarii & Notarii.

E

## CONRADI TRANSJURANÆ BURGUNDIÆ ET PROVINCIÆ REGIS
# *DIPLOMATA.*

### I.

Thosiacum villam concedit Monasterio Cluniacensi.

*Ex Bibliotheca Cluniac. col. 267.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Chuonradus nutu omnipotentis Dei serenissimus Rex. Convenit unumquemque nostrûm Ecclesiæ Dei pro se suisque omnibus Deo fideles sublimare ac subvenire quatinùs noverit omnium An. 943.

fidelium nostrorum memoria præsentium ac futurorum, qualiter (a) Hugo Comes A consanguineus noster adiit regiam magnitudinem nostram, ut hoc quod nobis reddit, videlicet Thosiacum villam, in pago Lugdunensi, & quicquid ad hanc legitimè pertinere videtur, terras, vineas, prata, sylvas, aquas aquarumque decursus, piscatorias, omnes servos utriusque sexûs, pro nostro seniore bonæ memoriæ Rodulfo Rege & remedio animæ nostræ ad Monasterium Cluniacum, quod est constructum in honore beatorum Petri & Pauli Apostolorum, per præceptum secundùm morem regium concederemus; quod & fecimus. Volumus namque ac firmiter decernimus, ut superinsertus locus omnem obtineat vigorem, & quicquid hic aspexerit ad suprà memoratam villam, cum omnibus suis adjacentiis & appendiciis, quæsitum & adquirendum, totum & ad integrum, sine ullo obsistente & contradicente. Ut autem hoc nostrum præceptum ab omnibus observetur, & à nemine umquam violetur, manu propria B firmavimus, & de sigillo nostro confirmare jussimus.

Signum domni Chuonradi piissimi Regis. (b)

Data VIIII Kal. Maii anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu - Christi DCCCCXLIII, anno VI regnante domno Chuonrado Rege filio Rodulfi feliciter. Amen.

## I I.

### Boliniacum villam concedit Monasterio Cluniacensi.

*Apud Sam. Guichenonem in Biblioth. Sebusiana pag. 247.*

An. 943. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Chunradus divino munere largiente C serenissimus Rex. Quidquid justè & rectè nobis agere videtur, satis possumus corroborare & confirmare. Idcircò notum sit omnibus fidelibus nostris præsentibus ac futuris, qualiter Hugo Comes & consanguineus noster petiit regalem celsitudinem nostram ut quamdam villam, nomine * Boliniacum, cum Ecclesia in pago Lugdunensi, cum villis, terris, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis atque aquarum decursibus, servis utriusque sexûs, & omnibus adjacentiis & pertinentiis suis, quæsitum & adinquirendum, per nostram authoritatem ad Monasterium Cluniacum, quod est in honore B. Petri, concederemus; quod & ita fecimus pro Dei amore. Volumus verò & per hoc nostrum præceptum firmiter decrevimus, ut dictus locus omnem obtineat futuris temporibus potestatem sine ulla inquietudine vel contradictione. Ut autem hoc nostrum præceptum omnem obtineat vigorem, manu nostra firmavimus, ac D (c) sigillo nostro in id affigi.

* Bouligneux

Data IX Kal. Maii, anno ab Incarnatione Domini nostri J. C. DCCCCXLIII, anno VI regnante domino Chunrado Rege filio Rodulphi.

## I I I.

### Judicium fert in gratiam Monasterii Cluniacensis.

*Ex Chartulario Cluniacensi.*

An. 943. IN nomine Dei æterni. Chuonradus nutu omnipotentis Dei serenissimus Rex. Notum sit omnibus fidelibus nostris, qualiter Dei famuli ex Cluniaco Mo- E nasterio Monachi proclamaverunt se in præsentiam nostram in pago Viennense, quòd (d) Karolus consanguineus noster illorum res, quas (e) Ingelbertus per cartam donationis ad dictum locum tradidit, idem Karolus injustè contendebat. Ille autem ut vidit & audivit non se hoc rectum tenere, personaliter dimisit omnem querelam; & illicò ipsas cartas, quas Ingelbertus fecit, corroboravit, & iterùm in manu Regis firmavit. Et tunc jussit domnus

(a) Hic Hugo Baugiaci & Sebusianorum regulus erat.

(b) Einricum subscripsisse ad vicem Aymonis Episcopi tradit Mabillonius Lib. 44 Annal. Bened. Num. 57.

(c) Fortè corrigendum, *ac sigillum nostrum in id affigi jussimus*: vel *ac sigillo nostro insigniri jussimus*.

(d) Carolus iste, cognomento Constantinus, Ludovici Orbi filius erat.

(e) Ingelbertus frater erat Sobbonis Archiep. Viennensis.

Rex

A Rex hoc judicium scribere, per quod omni tempore dictæ cartæ inviolabiles permaneant: & subtus fidelium nostrorum nomina jussimus inserere, ac de sigillo nostro signare.

Aymo (*a*) Episcopus præsens fuit. Vido Archiepiscopus præsens fuit. Sobbo Archiepiscopus præsens fuit. Bero Episcopus præsens fuit. Hugo Comes præsens fuit. Odolricus Comes palatii præsens fuit. Anricus filius Ludovici præsens fuit. Anselmus Comes præsens fuit. Odolricus Comes Anselmi frater præsens fuit. Odo Comes præsens fuit. Leutoldus Comes præsens fuit. Humbertus præsens fuit: ac omnes Vassi Dominici majores ac minores qui præsentes fuerunt.

Ego Hanricus Notarius hoc judicium scripsi.

Datum v Kal. Jul. anno vi regnante domno Chuonrado piissimo Rege. (*b*)

B

## I V.

### Carlutto concedit Curtem de Tresia.

*Ex Archivis S. Victoris Massil.*

*Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 292.*

An. 950.

IN nomine sanctæ Trinitatis, Chuonradus gratia Dei Rex.... justis postulationibus perspectum est, illud impendere curemus, quoniam quidem notum sit omnibus fidelibus, qualiter quidam homo nomine Carluttus petiit regiam magnitudinem nostram, petens nos ut quasdam res illi concederemus, quod & facimus: hoc est, in curte de Tresia, quæ est pertinens ex Comitatu C Marsiliacense, & jacet in Comitatu Aquense, cum omnibus appendiciis, qui inibi pertinent de Comitatu Marsilia cum turre..... de nostro jure & potestate in illius tradimus dominatione quicquid agere voluerit.... & abet hos terminos dinominatos de uno latus usque in loco que vocant Untinos & usque in Paleria, ita & in monte Bagde usque in flumen Belone & de .... usque in valle Restones; item in monte Bel.... præceptum..... observetur & à nullo umquam..... tur, manu nostra firmavimus.

Signum domni Chuonradi Regis.

[Einricus] ad vicem Aimonis Episcopi recognovi.

Data xv Kalendas Septembris, anno regnante domno Chuonrado Rege xiiii feliciter. Amen (*c*)

## V.

D

### Quasdam res sitas in pagis Valentinensi & Diensi confirmat Monasterio Calmeliacensi.

*Inter Schedas Cl. Estiennot.*

*Ex Cod. ms. Calmeliacensi.*

Circa an. 956.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Conradus divina largiente clementia Rex. Si locis divino cultui mancipatis terras, quas minùs firmiter possident, auctoritate regalis celsitudinis firmiùs corroborare potuero, ad præsentis vitæ stadium percurrendum, & ad æternæ remunerationis bravium capessendum, mihi prodesse non dubito. Noverit igitur industria virorum nobilium, atque simul omnis Ecclesia fidelium, quoniam Abbas venerabilis Calmiliacensis Cœnobii, nomine Vulfaldus, cum aliquibus Monachis Domino E Deo sanctoque Theotfredo regulariter servientibus, nostram adiit præsentiam, poscens humiliter ut prædia terrarum ac villarum, quas inclytus Martyr Theotfredus munere nobilium virorum Odilonis Comitis & Achidei Præsulis, & Sylvii atque Truberti, & adjutorio atque eleemosyna Geilini Comitis in pago Valentinensi atque Diensi possidet, præcepti nostri corroboratione firmarentur,

(*a*) Aymo Episcopus erat Valentinus, Vido Archiep. Lugdunensis, Sobbo Archiep. Viennensis.

(*b*) Concordant Notæ chronicæ donationis factæ Monasterio Trenorciensi à Girfredo Archiep. Vesontion. apud Chiffletium in Probat. Hist. Trenorc. pag. 281. *Data anno DCCCCXLV, Indict. III, XII Kal. Junii, anno VIII regnante Conrado serenissimo nostro Rege.*

(*c*) Huc referre juvat notas Chronicas donationis factæ Monasterio Trenorciensi à Burchardo Archiep. Lugdun. apud Chiffletium in Probat. Hist. Trenorc. pag. 284. *Data VI Idus Septembris, secunda feria, XV anno Cunradi Regis Jurensis*, id est anno Christi 951.

ut rector Monasterii, cui subjacent, & ejus successores ac Monachi regulari- A
ter ibidem ad præsens & in futurum degentes, ipsarum rerum stabili adepta firmitate, debita obsequia Deo & almo Martyri valeant exhibere. Talis ergo petitio in conventu omnium nostrorum laudabilis extitit, & visa est placuisse nobis. Volumus igitur auctoritate nostri regiminis & successorum nostrorum, cum consensu Geilini Comitis, & Aymonis Episcopi, & Vulfaldi petitoris, firmum consistere, ut omnia quæ ad Monasterium sancti Theotfredi in pago Diensi atque Valentinensi nunc videntur pertinere, aut sint de fisco regali, aut de potestate Episcopali, vel de potestate Comitali, sive de franchisia, & quæ in posterum ibidem ipsi Monachi potuerint adquirere, omnia regali deffendantur potestate. Sunt autem ipsæ res sitæ in Comitatu Diensi atque Valentinensi in loco qui priùs dictus est Savenna, cum Ecclesia sancti Stephani, & modò dicitur Ad Pontem; scilicet ex utraque parte fluminis, quod dedit Odilo Co- B
mes, & in adjacente loco, quod dicitur Charrovolis; & in alio loco villa de Clevo, & illa de Mota superiore cum portu. Hæc omnia quæ nunc ipsi Monachi possident, & quæ in posterum potuerint adquirere ut semper totius firmitatis obtineat vigorem, & nullius temeritate possint violari, his litteris regali auctoritate corroboravimus, annulique nostri impressione signavimus, & nostrorum fidelium manu roborari jussimus, quorum nomina descripta sunt.

Signum, Conradus Rex. Signum Geilini Comitis. Signum Aymonis Episcopi. Signum Umberti Comitis. Signum Arnaldi.

## V I.

### Monasterium Grandivallense instaurat. C

*Apud Acherium Tom. 7 Spicil. pag. 187.*

An. 962. IN nomine Dei omnipotentis & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Conradus Dei clementia Rex. Dum utilitatibus Ecclesiarum cum pio favore (a) consulimus, morem prædecessorum exequimur Regum; atque id in emolumentum totius regni à Deo nobis commissi congruere liquidò credimus. Noverit itaque sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque fidelium, præsentium ac futurorum industria, quòd auribus nostris allatum est de quodam Monasterio quod * Grandis-vallis nuncupatur, hoc quoque secundùm antiquam constitutionem Regum, per conscriptionem præstructum, & sub ipso privilegio usque ad tempus genitoris nostri in Dei servitio Sanctorumque ejus constitit bene. Ipsius verò patris D
nostri culpis exigentibus, cuidam Lutfrido nomine prædictum Monasterium concessum est in beneficium: sed non post longa tempora non per beneficium, sed per proprietatem in posteram ejus progeniem divisum, quæ crescens multiplicata, præfatum Monasterium & ejus adjacentia destruxit. Tunc enim inventa est conventio Othonis Imperatoris, & filii sui Regis & nostra, Ducibus ibidem præsentibus, Episcopis, Comitibus multis, cæterisque compluribus. Illic nos percunctantes si Monasterium quod per privilegia constructum est, per manum regiam in proprietatem dari liceret. Illis cunctis communiter judicantibus, quòd nullatenùs licitum esset, consilium dederunt nobis ut prædicti Lutfridi filium legaliter ad palatium nostrum vocaremus, & per judicium fidelium nostrorum ipsam Abbatiam per privilegium acquireremus. Quo ita peracto, judicante populo, ipsam Abbatiam & privilegium secundùm E
legem nobis redidit. Et nunc verò nos considerantes prædictum Monasterium restaurare, & omnia illi ab antiqua constitutione data per hoc nostrum præceptum reddimus. Hæc sunt loca & villæ ad eundem locum pertinentes: in ipsa Valle Capellæ duæ in honore sancti Stephani & sancti Martini; villa in Burgensi Comitatu, quæ Nugerolis dicitur, cum Capella sancti Ursicini, & Capella Apostoli Petri, cum villa Uluigen nomine, in eodem Comitatu; villa Summa-vallis quæ censetur, cum Capella sibi subjecta, & alia Capella cum villa Thesvenna nomine; Capella sancti Imerii & curtis Alerici, cum Capella Reconvilare; & alia plura quæ partim in originali prima littera conscripta

* Granfel seu Munsterthal.

(a) Malè in Edito, *consequimur*.

A sunt, immò & partim pro senio & ruptura ejusdem litteræ evanuerunt. Hæc omnia superinserta ad prædictum locum & Monasterium in usus & stipendia fratrum ibidem Deo deservientium tradimus atque transfundimus, ut nullus successorum nostrorum, nec Rex, nec Imperator, nec Dux, nec Episcopus, neque Comes, nec ulla persona, neque in beneficium dare, neque in precariam, neque alienare potestatem habeat; sed sub omni integritate ad prædictum locum permaneat. Ut autem hæc nostri præcepti authoritas firmiorem obtineat vigorem, manu nostra confirmando subscripsimus, & de sigillo nostro subtus sigillare mandavimus. Data VII Idus Martii, anno à nativitate Domini Jesu-Christi (*a*) DCCCCLVII.

## VII.

B

### Quædam confert Ecclesiæ Paterniacensi.

*Ex Archivo regio Taurin.*

*Apud Sam. Guichenonem in Biblioth. Sebusiana pag. 373.*

*An. 962.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Chuonradus divina Numinis largitione piissimus Rex. Mos regalis celsitudinis est omnibus Sanctis subvenire, ac in cunctis bonis operibus perfecti stare. Quapropter noverit omnium fidelium nostrorum præsentium ac futurorum, atque omnium Christianorum industria, qualiter nos unà cum matre nostra Berta ac fratre nostro Rodulpho, inspirante pietate divina, & pro remedio animarum nostrarum ac parentum nostrorum, donavimus Ecclesiæ sanctæ Mariæ * Paterniaci nostrum allodem & C carras, ut ibidem Deo famulantes subsidium haberent. Deo inspirante, inter cætera impegimus in quandam Cellulam huic sacro Ordini aptissimam, Baillivo nuncupatam, hanc cum duabus silvulis quæ super ejus rupem eminent, una quarum frugifera, altera glandifera; decimam etiam unius vici in qua sita est cæterarum morubula, una Brioch nominatur, altera Chempiniaco, atque cursum aquæ, quæ ante portas ejus currit, cujus nomen Bibiuna, à supradicto Chempiniaco usque in introitu (*b*) Muratensis Laci. Hæc omnia cum cæteris dotalitiis, quæ circumquaque adjacent, per interventum prælibatæ matris nostræ, ac fratris nostri Rodulphi & sororis Aleidis, & per nostri præcepti paginam, secundùm morem nostrum regalem corroboramus; quod & fecimus. Volumus namque ac firmiter per hoc nostrum præceptum decernimus, ut sicut præfatæ cartæ commemorant. . . . . Denique & hoc quod noster avus acquisivit in pago D Wiliacensi, in loco qui dicitur Curte, simul cum fratre nostro Rodulpho, supradictis rebus adjungimus; ac insuper monetam cum mercato præfati loci, Deo favente, hæc omnia sicut suprà scripta sunt, concedimus Domino Deo & ejus Genitrici, habitatoribusque etiam suprà memorati loci, sive Maiolo Abbati. Hæc & cætera, quæ in prædictis cartis inserta esse videntur, de nostro jure hæreditario, in illorum jus & donationem solemni more transferimus, ut habeant, teneant firmiterque possideant, absque alicujus contradictione Regis aut Imperatoris seu Principis. Ut autem hoc nostrum præceptum ab omnibus observetur, & à nemine unquam violetur, manu nostra firmavimus, ac de sigillo nostro subtùs consignare jussimus.

* *Payerne*

Data VI Idus Aprilis, anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu-Christi (*c*) DCCCCXXXII, anno regnante domino nostro Conrado Rege XXIV, Lausanna E civitate fœliciter. Amen.

(*a*) Corrigendum, *anno* . . . . *DCCCCLXII*. Nam suprà Otho Imperator dicitur & filius ejus Rex. Porrò Otho nonnisi anno 962 Papiæ coronatus est Imperator, & filius Aquisgrani Rex renunciatus anno 961.

(*b*) Juxta hunc lacum oppidum est Moratum, vulgò *Morat*, apud Vaudenses.

(*c*) Corrigendum, *anno DCCCCLXII*, & regni Conradi initium repetendum ab ineunte anno 939. Vide Diploma Berthæ matris Conradi, suprà p. 687.

VIII.

*Ex Tabulario Cluniac.*

Locum Croatum dictum confert Monasterio Cluniacensi.

*Apud Sam. Guichenonem in Biblioth. Sebusiana pag. 28.*

An. 963. IN nomine Dei æterni, Chunrans nutu Dei Rex. Quisque pro Dei amore impendere aliquid curaverit, meritum sibi in futuro confidat. Quapropter notum sit omnibus fidelibus nostris præsentibus & futuris, qualiter pro Dei amore atque remedio animæ nostræ, (*a*) Adelaniæ videlicet Reginæ & infantium nostrorum, res nostras quæ sunt sitæ in pago Moriense, videlicet locum qui vocatur Croatus, cum omni appenditia, unà cum molendino, ad Monasterium sancti Petri Cluniacensis & Monachorum suorum per præceptum concedimus; quod & libenter fecimus. Volumus namque & firmiter per hoc nostrum præceptum decernimus ut sanctus Petrus vel Monachi ipsius famulantes omnem obtineant vigorem perpetualiter absque ullo obsistente, vel contradicente. Ut autem hoc nostrum præceptum ab omnibus observetur, & à nemine unquam violetur, manu nostra firmavimus, & de sigillo nostro sigillari jussimus. B

Data x Kal. Aprilis, anno xxvi regnante Conrado Rege feliciter. Amen.

IX.

Confirmat possessiones collatas Monasterio Montis-Majoris.

*Ex Historia Ms. hujus Monasterii.* C

An. 963. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Chuonradus divina opitulante clementia piissimus Rex. Notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, præsentibus atque futuris, qualiter Monachi ex Monasterio sancti Petri Apostoli de Monte-Majore petierunt nostram regalem auctoritatem, ut omnia quæ habent ad (*b*) præfatum adquesita per instrumenta cartarum sive concambiorum, illis per nostræ firmitatis præceptum corroboraremus: quod & ita pro Dei amore fecimus. Volumus namque ac firmiter per hos nostros apices decernimus, ut hoc, quod domnus Leo Apostolicus atque Otto Imperator Augustus, ac soror nostra Adelheis Imperatrix, ex terra sancti Petri Apostoli nos pro Dei amore postulaverunt, prænominatis Monachis tenere permittatur. Et insuper hoc quod Boso Arelatensis Comes nobis reddidit illis concedendum de terra sancti Remigii de Francia, & in cæteris locis taliter nuncupatis Oriluco Monasterio; & in insula maris Monasterium Lirinis vocatum; & in Comitatu Wapinco Cellam quam vocant Alamunto sancti Martini; & in alio loco Cellam quam nominant Autunnava; & in Comitatu Aquense Cellam quam vocant Roca-fraudusa, & ad Castellum quod dicunt Ystro, Ecclesias duas, una sancti Petri, & altera sancti Martini, cum terris, campis, vineis, & salinariis; & terras quas nominant sanctæ Mariæ Antibolensis, cum servis & ancillis; & villam quam vocant Catorosco, cum salinariis; & castrum quod nominant Fossas, cum terris & salinariis, servis & ancillis; ac Martigum vasa una quam dicunt Venrosa; & vallem quam nominant S. Petri; Ecclesias tres, sancti Petri, sancti Martini sanctique Juliani, in loco qui dicitur Namarra; & terras cum omnibus appendiciis suis; & locum qui dicitur Eyras, cum salinariis & piscationibus; villam sancti Remigii, cum turribus & Ecclesiis. Ista omnia superinserta, & cuncta quæ per studium orationis eorum, sive cum thesauro eorum ubique adquisierint, sancto Petro sive prædicto loco Monte-Majori & Monachis ibi Deo famulantibus concedimus perpetualiter ad possidendum sine aliqua contradictione. Eo verò tenore, ut nulli Episcoporum sive Abbatum, neque Comitum, neque alicui contrariæ potestati aliquam (*c*) disciplinam sive D E

(*a*) Guicheno *Adelaidem* interpretatur, quam fingit primam Conradi uxorem, viduam Lotharii Regis, & sororem Othonis Alemannorum Regis. Fortè corrigendum, *Mathildis uxoris Reginæ.*

(*b*) Apud Honoratum Bouche Tomo I pag. 804, *ad præfatum locum;* fortè legendum, *ad præsens adquisita.*

(*c*) Ibid. *aliquam fortiam.*

A servitutem per vim faciant, nisi nobis & successoribus nostris Regibus. Et liceat illis cum nostra concessione inter se Abbatem eligere, qualemcumque voluerint, Deo perfectè servientem secundùm regulam à sancto Benedicto constitutam. Ut autem hoc nostræ authoritatis præceptum ab omnibus observetur, & à nemine unquam violetur, manu propria confirmando subscripsimus, & de sigillo nostro subtùs signare mandavimus.

Signum Chuonradi piissimi Regis.

Data VI Idus Decemb. Indict. VII, anno Incarnat. Domin. (*a*) DCCCCLXIII; anno XXVII regnante Chuonrado Rege. Actum Vigenna civitate feliciter. Amen.

X.

B Possessiones Ecclesiæ Sistaricensis confirmat.

*In Instrumentis ad Tom. 1 Galliæ Christ. Novæ Edit. pag. 89.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Conradus gratia Dei Rex. Si quis justis nos postulat petitionibus, dignum & rectum est ut & impendere curemus. Quapropter noverit omnium fidelium nostrorum industria, præsentium scilicet & futurorum, qualiter quidam venerandus Episcopus, nomine Ursus, nostram regiam adiit excellentiam, humiliter deprecans ut tale illi dedissemus privilegium, per quod suam diœcesim Sistaricensis Ecclesiæ, in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ, & sancti Tyrsi Martyris constructæ, sub omni integritate quietè leniterque quivisset possidere. Cujus petitionibus acquiescentes, & aures nostræ benevolentiæ accommodantes, hoc quod precatus est ei indulsimus atque concessimus, hoc est Castrum de *Lurs* & quicquid ad prædictam Ecclesiam, sive ad illa sancta loca justè & legaliter pertinet, vel pertinere videtur, [cum] Ecclesiis, villis, castellis, mancipiis omnibus utriusque sexûs, omnia in omnibus, cultis & incultis, vestitis & desertis, quæsitis & acquirendis, & omnibus, sicut ad eandem Ecclesiam dependere solent. Ea verò ratione, ut nullus Comitum, vel Baronum, seu aliarum personarum regni nostri, illum prælibatum Episcopum, sive successores suos inquietare vel calumniare præsumat. Et si aliquis hoc nostræ firmitatis privilegium aliqua temeraria protervitate violare præsumpserit, sciat se indignationem nostram incursurum, ab omnibus regni nostri Episcopis perpetualiter anathematizatum; & in novissimo die omnipotenti Deo rationem redditurum. Sanè ut hæc nostra auctoritas stabilis inconvulsaque nostris futurisque temporibus permaneat; & à nemine unquam frangatur vel violetur, manu propria subscripsimus, & de sigillo nostro subtùs sigillare mandavimus. An. 964.

Signum domini Conradi Regis.

Ego Hedolphus ad vicem Beroldi Episcopi atque Archicancellarii recognovi.

Actum VIII Idus Aprilis, anno Incarnationis Dominicæ (*b*) DCCCCLXVII, anno XXVII regnante Conrando Rege. Actum Arelatensi civitate feliciter. Amen.

X I.

Possessiones Viennensis S. Petri Monasterii confirmat.

E *Ex Archivis hujus Monasterii.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Chuonradus divina præveniente clementia serenissimus jugiter Rex. Quicquid ad loca Sanctorum, compendiorum conferre curavimus, ut servitium Dei agatur, & regula sancti Benedicti diligenter cum omni studio sine dilatione, ut dignum est, observetur, non solùm apud Deum præmium promereri, verùm etiam successores nostros credimus post nos feliciter esse ob hoc regnaturos. Quapropter noverit omnium nostrorum fidelium industria, tam præsentium quàm & futurorum, quomodò quidam Abbas, Adelelmus nomine, cum sua congregatione ex Monasterio sancti Petri principis Apostolorum & aliorum Sanctorum multorum; An. 967.

(*a*) Ibid. malè *anno* DCCCCLXV. (*b*) Corrigendum, *anno* DCCCCLXIIII.

quorum pretiosa gleba inibi continetur, nostram adierunt celsitudinem, vice A proclamationis dicentes, res Monasterii valdè attenuatas esse. Et non solùm servitium referebant ibi, prout nostri necessitas . . . . . esse pene destitutum; sed etiam victum vel vestitum nusquam de utilitate Monasterii fatebantur se habere. Inde scilicet obnixè prædictus Abbas Adelelmus cum suis Monachis flagitatus est nostram serenitatem, quatenùs prænominato Monasterio sancti Petri, quod est constructum extra muros Viennæ, loca dedicata in heremo, quæ dicuntur apud vulgus sanctæ Mariæ & sancti Juliani, & cæteras villas ad ipsum pertinentes, quæ vocantur Thorniacum cum Ecclesia, Corbianum, Hydricum, Pysiacum cum Capella; in Calone unum mansum; & in Missiaco Ecclesiam cum omnibus appendiciis suis; in Montaniano unum mansum; in Faramanno tres mansos; in Curtiano unum mansum; in Bricon unum mansum concederemus, ob mercedem & ob remedium animæ nostræ; & immu- B nes de prælibato heremo Silviaco faceremus: quod & ita fecimus; & Deo donante inanteà emeliorare volumus, ut à die ista & deinceps ille Abbas & successores ejus, hoc est ipsius Monasterii rectores securitatem habeant ac mundiburdium, ea ratione, ut nullo modo deinceps licentiam habeant ferias inde præstare, neque Comes, neque Episcopus de istis locis, neque Missus inde exigere aut parafredum aut porcum vel frischingam. Sed hæc omnia, sicuti concedimus, inconvulsa permaneant; hoc est in agris, pratis, mancipiis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & reditibus, cultis & incultis, mobilibus & immobilibus, & in omnibus appendiciis. Hæc omnia nominata concedimus sancto Petro ac servitoribus ejus, volumusque delegata esse. Ac ne, quod absit, ullus unquam incredulus huic concessioni nostræ appareat, propria manu firmavimus, & impressione sigilli nostri roborare jussimus. C

Signum Chuonradi serenissimi Regis.

Ego Gerardus Notarius ad vicem Heinrici Cancellarii recognovi.

Data Cal. Januarii, Indict. x, Viennæ publicè, anno xxx domni nostri Chuonradi piissimi Regis, in Christi nomine. Amen.

## XII.

### Immunitatem concedit Monasterio Insulæ-Barbaræ.

*In Ruderibus Insulæ-Barbaræ, pag. 64.*

An. 971. IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris Jesu-Christi, Chunradus divina D præveniente clementia Rex. Quandoquidem regiam oportet dignitatem locis Deo sacratis largitatis suæ juvamina conferre, & necessitates servorum Domini proprio relevari munimine, ut pro hoc pietatis opere merces illis à Domino recompensetur. Idcircò notum esse volumus cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus ac nostris, Episcopis scilicet, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicedominis, Vicariis, Centenariis, Telonariis, & omnibus rempublicam gubernantibus, præsentibus videlibet & futuris; quia Heldebertus Abbas & Monachi ex Monasterio sancti Martini Insulæ-Barbaræ constructo, ad nostram accedentes clementiam, postulaverunt quatenùs institutiones immunitarias de rebus ab antecessoribus nostris seu à quibuslibet fidelibus Dei in supradicto Monasterio concessis nostra renovaremus auctoritate. Quorum petitionibus ob divini cultûs amorem aurem clementiæ nostræ accommodantes, hoc serenitatis E nostræ fieri decrevimus præceptum, per quod jubemus atque sancimus ut, sicut hactenùs quieti resederunt, Abbates videlicet præfati Monasterii & Monachi eorum, secundùm antiquam auctoritatem, ita & temporibus nostris & deinceps absque ulla inquietudine resideant. Et quia rerum illarum positio secundùm fidelium virorum donationem, per diversa adjacet loca, ideò illorum nomina huic auctoritati nostræ inscribi præcipimus, quatenùs eas liberiùs ac licentiùs absque ulla inquietudine retinere valeant; id est jam dictum Monasterium, & quicquid ad ipsum pertinere videtur, Ecclesiam sancti Florentii apud Visuriacum ipsamque villam, cum portu vel omnibus quæ ad ipsam Ecclesiam villamve aspiciunt; Ecclesiam sancti Petri in Montaneiso sitam; Ecclesiam quoque sanctorum Marcellini & Petri in Bressola; necnon Ecclesiam sancti

A Joannis apud Noiofcum, villamque ipfam, Religiacum verò atque alterum Religiacum cum villis; Ecclefiam denique fanctæ Mariæ in Openaco, villamque univerfam; Ecclefiam fancti Cypriani in Beo, fanctique Andreæ in Cimaloco; Ecclefiam fancti Genefii in Floriaco & fancti Petri in Amodo; necnon Cellam fancti Martini in Forenfe; atque Ecclefiam fancti Bonniti in Claipiaco, cum villa & quæ eam afpicere videtur; Cellam quoque de Occiaco cum Ecclefia fancti Andreæ, Capellamque juxta eam in honorem fancti Cofmæ dicatam in Novellis, univerfaque illis adjacentia; Cellam verò S. Martini de Firminiaco, atque Ecclefiam fanctæ Mariæ de Conftantia; in Provincia deinde Abolenam villam, cum Ecclefia in honorem fancti Salvatoris dicata & omnibus appendiciis ad ipfam villam pertinentibus; Capellam quoque fancti Benedicti ab ipfis nuper Monachis ædificatam; & quicquid in Gapincenfi ab Hu-
B gone Epifcopo feu ab aliis fidelibus Dei præfcripto Monafterio in quibuflibet noftri regiminis partibus devotè conceffum eft. Præfatas denique res cum omnibus appendiciis fuis volumus atque jubemus, ut abfque ulla inquietudine vel diminutione deinceps teneant. Præcipimus igitur atque ftatuimus, noftram quoque auctoritatem decernendo confirmamus, videlicet quod annis fingulis ab eodem Cœnobio Quæftoribus proprii Antiftitis argenti libra perfolvatur, & nullus quilibet ampliùs ab eis exquirere, aut de rebus ad eos pertinentibus exigere præfumat, necnon manfionaticos vel paratas vel quaflibet alias redhibitiones exactare audeat. Sed liceat Monachos illic Deo militantes eandem Cellam, cum omnibus rebus fibi juftè competentibus ac navibus, ad eorum ftipendia integrùm abfque divifione aut diminutione perennibus temporibus poffidere, fuoque Præfuli, ut decet, liberè & finceriter, Domino fuffragante, ho-
C norem confervent. Habeant etiam poteftatem eligendi Abbatem ex eorum Cœnobio, & electum ante præfentiam Lugdunenfis civitatis Epifcopi deducere, ut ab eo benedictione accepta congregationem fibi commiffam regulariter gubernare ftudeat. Volumus etiam atque per hanc noftram auctoritatem præcipimus, ut nullus Judex publicus, vel quilibet ex judiciaria poteftate, ad caufas audiendas, vel freda exigenda, vel fidejuffores tollendos, aut homines præfati Monafterii fuper eorum immunitate commanentes injuftè diftringendos, aut ullum cenfum, vel loca & res memoratæ Ecclefiæ ingredi, aut ea quæ fuprà notata funt exigere ullo unquam tempore præfumat: quatenùs pro nobis vel ftabilitate regni noftri à Deo nobis commiffi Monachos illic Domino fervientes attentiùs, imò liberiùs Domini mifericordiam exorare delectet. Et ut hæc noftra auctoritas inviolabilis permaneat, manu propria eam fubterfignavimus, &
D annuli noftri impreffione infigniri juffimus. Datum XIII Kal. Septembris, anno fcilicet Incarnationis Chrifti DCCCCLXXI, Indictione XIIII, anno (a) XXIX Imperii Chonradi invictiffimi Regis. Actum apud Viennam civitatem publicè in Dei nomine feliciter. Amen.

## XIII.

### Monafterio Saviniacenfi immunitatem concedit.

*Ex Chartulario hujus Monaft.*

*Apud Cl. Meneftrier in Prob. ad Hiftoriam Lugdun. pag. 22.*

IN nomine Dei & Salvatoris noftri Jefu-Chrifti, Conradus divina ordi- An. 973.
E nante providentia inviċtiffimus Rex. Si petitionibus fervorum Dei pro quibuflibet Ecclefiafticis neceffitatibus aurem ferenitatis noftræ libenter accommodamus, id nobis & ad mortalem vitam temporaliter deducendam, & ad æternam feliciter obtinendam, profuturum liquidò credimus. Idcircò notum fore volumus cunctis fidelibus fanctæ Dei Ecclefiæ & noftris, præfentibus fcilicet & futuris, quia Amblardus fanctæ Lugdunenfis Ecclefiæ Præful, cum cæteris noftrorum fidelium Epifcopis feu Comitibus, fupplex noftræ ferenitatis adiit Majeftatem, quò per largitionis noftræ fcriptum quoddam Monafterium, quod Saviniacus vocatum eft, in quo Gaufmarus præeffe dignofcitur Abbas, præfentialiter ac perpetuò faceremus munitum; metuenfque ne futuris temporibus ea, quæ pro divino amore vel ab ipfo, vel à Chriftianis fidelibus ei conceffa

(a) Corrig. *anno XXXIV*.

ſunt, aut in futurò concederentur, à ſuis ſucceſſoribus parvipendendo annu- A
larentur, deprecatus eſt noſtram ſublimitatem ut paternum morem ſervantes,
noſtræ immunitatis præceptum fieri cenſeremus, per quod declaretur, quate-
nùs Pontifex Lugdunenſis Eccleſiæ ex prædicti rebus Monaſterii ſeu poſſeſſio-
nibus aliquid injuſtè minorare præſumat, nec manſionaticos, nec ullas redhi-
bitiones exigere tentet: Fratres verò Monaſterii prælibati debito ei ſervitio ac
ſubjectionis reverentia impenſa, omnia quæ ad hoc pertinent abſque ulla dimi-
nutione ſeu impulſione teneant & poſſideant; habeant etiam poteſtatem eli-
gendi Abbates ex eorum Cœnobio, & electos ante præſentiam ejuſdem civita-
tis Epiſcopi deducere, ut ab eo benedictione accepta, congregationem ſibi
commiſſam regulariter gubernare ſtudeant. Cujus petitionibus libenter aſſen-
ſum præbuimus, & hoc noſtræ authoritatis præceptum erga ipſum Monaſte-
rium, immunitatis atque tuitionis gratia, pro divini cultûs amore, & animæ B
noſtræ ac ſucceſſorum noſtrorum remedio, fieri decrevimus, per quod præci-
pimus atque jubemus ut, ſicut ab eodem Archiepiſcopo Amblardo hæc res ſta-
tuta vel ante præſentiam noſtram delata eſſe dignoſcitur, ita deinceps à nobis
vel ſucceſſoribus noſtris, & ab omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelibus, etiam
ab ipſis Epiſcopis, & ab omni Clero Lugdunenſis Eccleſiæ conſervetur; qua-
tenùs Epiſcopus, ſubjectionis ſive obedientiæ recepta reverentia debita, no-
ſtram juſſionem ac ſucceſſorum noſtrorum conſervet, & Monachi ibidem Deo
militantes Abbati ſuo, ut decet, humili devotione obedientes exiſtant, ut Præ-
poſitum ſuum, Domino largiente, liberè conſervare valeant. Præcipientes
etiam jubemus ut nullus Judex publicus ad cauſas audiendas, vel freda aut tri-
buta exigenda, nec paratas aut manſiones exigendas vel faciendas, aut fidejuſ-
ſores tollendos, aut homines ejuſdem Monaſterii tam ingenuos quàm ſervos C
diſtringendos, aut ullum cenſum, aut ullam redhibitionem exigendam, ſive ea
quæ ſuprà memorata ſunt exacturi minimè præſumant. Ut autem hæc auctori-
tas firma habeatur, & à fidelibus ſanctæ Eccleſiæ futuris temporibus diligentiùs
conſervetur, de annulo noſtro ſubterjuſſimus ſigillari.

Signum domini Chuonradi invictiſſimi Regis.

Ego Vincentius recognovi.

Datum Non. Octobris, anno ſcilicet Incarnat. Chriſti DCCCCLXXIII, Indict.
II, & anno XXXVI imperii domini Chuonradi ſereniſſimi Regis. Actum Lugduni
publicè feliciter. (*a*)

## XIV.

### Immunitatem largitur Monaſterio S. Marcelli Dienſis. D

*Ex Schedis Mſſ. Bibliothecæ noſtræ.*

An. 983. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Chonradus divina favente cle-
mentia piiſſimus Rex. Si locis Sanctorum aliquid conferimus ſubſidii, Deum
illorum meritis remuneratorem obinde fore credimus. Quapropter noverit in-
duſtria omnium ſanctæ Eccleſiæ Dei fidelium, quia Lambertus Comes cum
uxore ſua Faletrude adiens clementiam noſtram, petiit ut cuidam loco, no-
mine Fellinis, quem in honore Dei & ſancti Marcelli ex ſua hereditate Mona-
ſticæ ſubdidit religioſitati aliquod munimen & defenſaculum authoritatis no-
ſtræ, ob rapacitatem pravorum hominum, conferre dignaremur. Cujus peti- E
tionibus autem benevolentiæ noſtræ accommodantes, præcepti noſtri autho-
ritate ſancimus ut nulli Ducum aut Comitum, vel alicui hominum in prælibato
loco, ſive in omnibus ad eum pertinentibus liceat aut placitum tenere, aut
moleſtiam inferre, vel aliquod ſervitium abſque voluntate Monachorum Deo
& ſancto Marcello ibidem famulantium inde exigere. Sit autem ipſe locus li-
ber, & ab omni vinculo ſervitutis abſolutus, & nemini ſubjectus, excepto
quòd in quinto anno ad altare ſancti Petri Romæ Eccleſiæ quinque ſolidos per-
ſolvat. Monachis liceat, nemine impediente, Abbatem inter ſe, vel ſi neceſſe

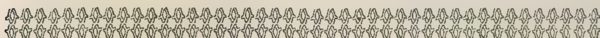
(*a*) Anno ſequenti nobilis Matrona, Teucinda nomine, inſulam, *quam Monte-Majore vulgus vocat*, tradit Monaſterio Montis-Majoris. *Actum Arelate civitate publicè anno ab Incarnatione Domini DCCCCLXXIIII, XIII Kal. Septembris, anno XXXVII regnante Conrado Rege.*

eſt,

A est, ubi voluerint, talem eligere, qui secundùm Dei & sancti Benedicti Regulam ipsum locum bene sciat regere, & cum grege sibi commisso Dei misericordiam pro stabilitate regni nostri ac totius Ecclesiæ non desistat implorare: nec unquam pro pretio Abbas ibi constituatur. Quod ut à nobis veriùs factum credatur, & à nullo infringatur, placuit nobis manu propria subscribere, & sigilli nostri impressione roborare.

Signum domini Chuonradi Regis.

Ego Pardulfus ad vicem Reidulfi Cancellarii recognovi. Actum Aquis anno XLVI regnante Domino Chuonrado Rege.



B

# QUÆDAM NOTITIÆ ET CHARTÆ.

## Restitutio Villæ Patriciaci Monasterio Floriacensi.

Ex Chartario Patriciacensi.

*Apud Mabillonium Lib. 38. Annal. Bened. Num. 97.*

An. 885.

NOTITIA, qualiter, & quibus præsentibus, venientes Theodericus & Urso filius, & gener quondam Theoderici Comitis, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXXV, Indictione tertia, mense Aprili, die Sabbati, ad Monasterium sanctissimi patris Benedicti, quod vocatur Floriacus, in secretarium C Basilicæ, ante præsentiam domni Abbatis Theotberti & Monachorum ejusdem loci, necnon Laïcorum nobilium, [ quorum nomina ] partibus inferiùs inserta tenentur, humillimè deprecati sunt dari sibi ab eodem Abbate & Congregatione indulgentiam pro peccato, quod contra Dominum & sanctum Benedictum ipsosque commiserant ante ferè biennium de rebus, quas olim bonæ memoriæ Heccardus Comes in eleemosynam sui parentumque suorum eidem loco testamento delegaverat, Patriciaco scilicet cum appendiciis suis; quasque ipsi erroneo jussu præfati Theoderici Comitis, quasi hereditarias, contra legem & justitiam pervadendo exspoliaverant, & per hoc non parva ipsi loco impedimenta importaverant, confitentes deceptione aliorum, tam illum quàm se in hoc gravissimè deliquisse; & nunc, veritate comperta, se pœnitere quod leviter fecerant. Ideóque non solùm sibi, sed & etiam sæpe dicto D fratri suo jam defuncto & fratri Richardo, ut prædictam indulgentiam pro Dei amore exposcere, nulla extrinsecùs alia necessitate, nisi spontanea ratione ad hoc se agendum profitentes adductos. Quorum humillimam & justam petitionem considerans prædictus sæpe venerabilis Abbas simul cum Monachis aliisque Religiosis & nobilibus viris, quorum primi fuerunt Hildebrandus & Ermenoldus, ipsorum propinqui, Deo gratias referentes, qui hæc illis inspiraverat, quique instanti, ut peccaverint, errantes non punit, sed ad pœnitentiam miseratus provocat & exspectat, decreverunt, ipsis ultrò id offerentibus, ut uterque eorum, scilicet Theodericus & Urso, per suos guadios eidem Abbati, per manus Oufonis advocati sui, legaliter emendarent, quidquid ipsi & alii cum ipsis in hac parte commiserant; quod & fecerunt: ac rursus per festucam, & sui & fratris sui Richardi, heredùmque & proheredum suorum vice; E easdem res nihilominùs legaliter guarpiverunt. Deinde frequenter nominatus Abbas propter Dominum omnem multam legis & commissi, ea ratione habita, illis indulsit: ut, si quando fortè contigisset à suis partibus, id est à sancti Benedicti partibus, contra illos aliquid commissum iri iterùm; & suos per hoc priùs condemnare, quam ejusdem quantitatis multam eis indultam haberent, quæ sibi in hac causa tunc fuisset remissa. Quo peracto, ante altare ipsius Ecclesiæ petita & accepta indulgentia, etiam cum orationibus & benedictione; & promissa eidem loco benevolentia & debita devotione, communiter statutum est hanc fieri debere Notitiam: quatinùs certa & firma hæc eorum ratio omni deinceps tempore servaretur. Quam penè omnes qui affuerunt; nobiles videlicet laïci, aut propriæ manûs subscriptione, aut signo & jussu legali, sollemniter, ut subter insertum est, in crastinum firmaverunt. Signum Theoderici,

qui hanc Notitiam fieri & firmare rogavit. Signum Isgerii, signum Ursonis, A qui hanc Notitiam fieri & firmare rogavit. Signum Undonis, signum Ildebrandi, signum Ermenoldi, signum Helisei. Data mense Aprili, anno defunctionis domni Karlomanni Regis. Gauzbertus minor scripsit.

*Ex Chartul. Nemaus.*

## PLACITUM NEMAUSI HABITUM A RAIMUNDO Comite in gratiam Giberti Nemausensis Episcopi adversùs Genesium.

*Tom. 2 Hist. Occitaniæ, in Probat. pag. 26.* B

An. 890.

CUM igitur more regio Rex Odo in forestis Coysa ad exercendam venationem consisteret prope locum qui vocatur Audita, cum Episcopis, Comitibus seu Vassis dominicis, veniens Gibertus Episcopus in conspectu ejus, proclamavit quòd res, quas Bligardis fœmina in Comitatu Nemausensi per scripturam solemniter ejus Ecclesiæ donaverat, & per XII annos ferè seu & ampliùs justo ordine possederat, homo quidam Genesius nomine absque ulla inquisitione & mallo seu judicio, ipso absente Episcopo villam Bizagium invasit, ac malo ordine retinet. Raimundus itaque Comes ipsius pagi ibidem coram Rege adstabat: qui interrogavit ipse Rex Comitem qualiter hoc in ejus potestate actum fuisset. Sed prædictus Raimundus Comes dixit quòd ex vestra parte præfatus Genesius litteras mihi detulit, in quibus continebatur ut de C ipsa villa eum investirem. Quo audito, omnes qui adstabant dixerunt quòd nequaquam ex parte Regis præceptum tibi fecit ut præsentem Episcopum de rebus suæ Ecclesiæ, ut dicit, tanto tempore ab eo possessis, ipso absente, absque inquisitione & mallo seu judicio expoliares & alicui redderes. Itaque Rex jussit prædicto Episcopo suas litteras dare, in quibus continebatur ut Raimundus Comes veniens in pago Nemausensi, inquisitionem per circummanentes homines mitteret; & si ipse Episcopus justam causam haberet, & per suas scripturas veras adprobare potuisset, absque ulla dilatione in prædictis rebus eum informaret. Veniens itaque Raimundus in prædicto Comitatu, præfatus Episcopus regales litteras ei ostendit, & ut ipse Comes ei justitiam secundùm Regis jussionem faceret postulavit. Itaque prædictus Comes suas litteras ad Genesium misit, ut ante eum ad placitum veniens audiret, & videret inquisitio- D nem atque approbationem scripturarum, quam Rex de prædictis rebus facere jusserat. Ipse autem Genesius, acceptis litteris, ad placitum venire distulit. Expectato itaque aliquo tempore, rursùm prædictus Episcopus ante Raimundum Comitem veniens, postulavit ut ei justitiam de suis rebus secundùm Regis jussionem faceret. Igitur prædictus Comes Allidulfo suo Vicecomiti præcepit ut super ipsas res veniret, & omnem justitiam & legem, sicuti in regalibus litteris continebatur, ipsi Episcopo adimpleret. Veniens itaque Allidulfus super ipsas res in valle Anagia, in villa Bizago, convocans omnes circummanentes ipsius loci, atque alios nobiliores tam Presbyteros quàm laïcos, quorum hæc sunt nomina &c. in eorum præsentia præfatus Episcopus obtulit litteras regales, simul etiam & scripturam, quam Bligardis fœmina partibus sanctæ Mariæ facere jusserat; & in ipsa scriptura continebatur quòd villam Toriadem E cum Ecclesiis ibidem fundatis, necnon & villam Caderilam ab integrum, & in manso commendato, seu & in Bragarias, necnon & Felgarias quidquid ibi visa fuit habere, simili modo villam Bizagum ab integrum, cum Ecclesia ibidem fundata in honorem sanctæ Mariæ, cum mancipiis utriusque sexûs ibidem præfixis, libenti animo prædictæ sedis Episcopo, simulque Canonicis ibidem Deo famulantibus solemniter condonaverat. Qua scriptura relecta, omnibus in commune adunatis ferè ducentis hominibus, per auctoritatem regiam prædictus Vicecomes bannum imposuit, ut dicerent quidquid de hac causa in veritate scirent; sed nobiliores viri primitùs per ordinem singuli interrogati, cum reliquis omnibus tam Presbyteris quàm laïcis, absque ulla varietate una voce

A testificaverunt; quia nos scimus, & in veritate nobis compertum est, quia Bligardis fœmina per hanc scripturam prædictas res partibus sanctæ Mariæ solemniter condonavit, & prædictus Episcopus prædictam villam Bizagium nobis videntibus tenuit ac possedit per XII ferè annos & ampliùs: at Genesius & alii malo ordine res, quæ in ipsa scriptura resonant, invaserunt. Itaque ex his omnibus XIIII electis hominibus, in Ecclesiam sanctæ Mariæ ingressi, iterúmque ab ipso Vicecomite per ordinem interrogati & discussi, absque ulla varietate testificantes jurati dixerunt; quia ipsa scriptura vera est & non falsa, & ipsas res, quæ in ipsa scriptura resonant, pluris debent esse sanctæ Mariæ quàm Genesio, aut alicui qui eas injustè de potestate ipsius Ecclesiæ invasit, per Deum altissimum & istas virtutes Sanctorum. His itaque peractis, Allidulfus Vicecomes per ostium ipsius Ecclesiæ de ipsis rebus Gibertum Episcopum revestivit,
B & in ipsis rebus informavit.

Actum publicè die Jovis, mense Aprili, anno III regnante Odone Rege. Propterea necesse fuit Giberto Episcopo, ut notitiam & scripturam reclamationis & informationis scribere rogaret: quod ita & fecit.

## CHARTA ROBERTI ABBATIS SANCTI MARTINI TURON. Dociacum prædium Canonicis S. Martini restituentis.

*Ex Chartario S. Martini.*

*Apud Martenium Tom. 1 Thes. Anecd. col. 56.*

C

*An. 895.*

MUltipliciter multiplex omnipotentis Dei misericordia perplurimùm voluit honorare genus humanum, dum cuique mortali largiri dignatur ut ex rebus temporalibus cœlestia regna mercari valeat, & ex caducis ac transitoriis æternæ felicitatis indefessa gaudia ab ipso Domino percipere mereatur, voce divina clementer omnibus hominibus fidelibus dicente: *Quicumque dederit calicem aquæ frigidæ tantùm in nomine meo, non perdet mercedem suam.* Et ut fiducialiùs quicumque præceptum Domini custodierit, idipsum appetat, sustentatur cujusdam sanctissimi Patris promissione dicentis: *Fiducia summa erit coram summo Domino eleemosyna omnibus facientibus eam.* Quocircà ego in nomine summi Salvatoris Dei Robertus misericordia Dei Comes & Abbas inclytæ Congregationis beati Martini, notum fieri volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ
D fidelibus, præsentibus & futuris, quoniam operæ pretium nobis extitit ut diversas calumnias hujus sæculi, qualiter Deo & S. Martino servientes leviùs ferrent, secundùm nostræ possibilitatis modum tractaremus, & rationabiliter procurare studeremus, quatenùs exinde Dominum propitium habere mereamur, sanctumque Martinum patronum nostrum in nostris necessitatibus pium suffragatorem. Igitur pro amore Dei omnipotentis, & eximii Confessoris sui Martini reverentia, reddimus domino nostro sancto Martino suisque Canonicis quoddam prædium situm in pago Pictavense, Dociacum scilicet, cum omnibus suis appenditiis & adjacentiis, simulque cùm omnibus rebus quacumque lege ad eamdem villam aspicientibus vel pertinentibus: quam quidem villam delegaverat olim gloriosissimus Rex senior noster Carolus Canonicis sancti Martini per præceptum, ut sicut aliæ villæ ad ipsos fratres pertinentes illis ad eo-
E rum usus deserviebant, ita & hæc omni tempore usibus eorum deservire. Sed quia Paganorum sævitia occiduas occupavit partes, eam iidem fratres cupiditate malorum hominum amiserunt, & diu servitium ex ipsa perdiderunt. Nos verò rei veritatem cognoscentes, & sæpissima eorumdem Clericorum deprecatione tacti, jussimus præceptum sæpiùs ante nos recitare, & prædictæ villæ nomen in eodem præcepto reperientes, qualiter eadem villa ad proprium rediret servitium nostra mercede studuimus tractare. Tunc consilio nostrorum fidelium admonitus, & Clericorum ibidem servientium deprecatione commotus, limina beati Martini expetii, ut præclaram solemnitatem Paschæ more sancto in beati Martini Ecclesia exsolverem: & summa devotione ad ejus sepulcrum veniens, ut idem piissimus Confessor meorum peccatorum molem sua miseratione minueret, per gantum nostrum ad ejus glebam, ubi ipse eximius

*Matth. 10:42.*

Confessor requiescit in urbe Turonica, eam reddidimus, quatenùs sub integritate deinceps absque ullius Abbatis subtractione tenere & possidere possint, fructibusque illius frui, veluti proprii possessores & domini, valeant, & promptiores in Dei servitio in dies apparere frequentiúsque aurem Domini pro imminentibus periculis pulsare. In qua mercede gloriosum & à Deo electum Regem dominum & seniorem ac germanum nostrum Odonem participem volumus adesse, quatenùs pro his & aliis beneficiis, quæ quotidie à sui regni fidelibus administrantur, præsentem vitam gloriosiùs, futuramque faciliùs obtinere mereatur: deinde nos qui hujus beneficii fideles executores & operatores adsumus, Domini misericordia, intercessioneque domini & sancti nostri Martini, in omnibus sæculi incommoditatibus præveniri mereamur, futurique commoda, eorumdem Canonicorum fidelibus precibus adjuti, adipisci nihilominùs possimus, illorumque continuis annumerari orationibus, quæ tam in Missarum solemniis, quàm in melodiis psalmorum fiunt, . . . . Insuper & ejusdem muneris beneficio simulque consortem volumus esse dominum & genitorem nostrum gloriosum Robertum, dum vixit in terris Comitem, & ejusdem loci Abbatem, quatenùs pietate prædicti Patroni subventus, perfrui mereatur sempiterna gloria. Volumus igitur & statuimus ut in ipso die, quo eam reddidimus, iidem fratres plenam exinde habeant refectionem, scilicet ut Calendas Aprilis, & pro omnium nostrûm excessibus in commune Domini misericordiam implorare, & plenum peragere officium studeant; quatenùs memoria nostra semper in illo maneat loco, & recitatio nostri nominis continuò eorum orationibus vigeat. Si verò fuerit aliqua intromissa persona Abbatum vel aliorum Procerum, quæ cupiditate temporalium rerum seducta, contra hanc spontaneam oblationem venire, aut calumniam inferre tentaverit, imprimis iram Dei omnipotentis incurrat, & offensam sancti Martini sentiat, nisi se citissimè à sua pessima voluntate retraxerit, & dignam satisfactionem Deo & sancto Martino ejusdemque loci Canonicis ex sua persolverit temeraria præsumptione. Obsecramus jam tandem omnes successores nostros ut, sicut sua vota stabilia voluerint fore, ita hanc nostram auctoritatem sinant permanere inviolabilem. Et ut hæc auctoritas & devotissima oblatio pleniorem in Dei nomine obtineat effectum, manu propria eam subscripsimus, & nobiles laïcos subscribere rogavimus.

Robertus Comes & inclytæ Congregationis sancti Martini Abbas per hoc signum sanctæ Crucis subterfirmare studuit.

Signum Ardradi Vicecomitis. Signum Fulcradi Vassalli. Signum Gundacher Vassalli.

II. Calendas Aprilis, in die sanctissimo Paschæ, Turonis coram corpus sancti Martini, anno VIII regnante domno Odone Rege.

**********************************************

*Ex Chartario Brivat.*

## CHARTA WILLELMI AQUITANORUM DUCIS, & Arvernorum Comitis, qua quasdam villas largitur Brivatensi Ecclesiæ S. Juliani.

*Apud Labbeum in Miscel. Cur. pag. 494.*

An. 898. OPortet unumquemque fidelium omni tempore de spe beatæ retributionis esse sollicitum, viamque pergendi ad cœlestem beatitudinem toto mentis desiderio sitire. Iter namque, quo illuc graditur, est exhibitio bonorum operum & distributio temporalium facultatum. Quapropter ego in Dei nomine Willelmus Comes, Marchio atque Dux, cedo sacrosanctæ Ecclesiæ sancti Juliani Martyris, qui requiescit in vico Brivate, & ceteris Sanctis, quorum reliquiæ ibi continentur, cessumque in perpetuum esse volo ob recordationem fragilitatis humanæ, & ob Dei amorem & venerationem ipsius Sancti, ubi ego dono regio Abbatiale videor fungere officium, ut ipse locus tutior sit in omnibus, Præpositumque, nomine Heldefridum, sub me ad custodiendam Canonicam vitam cum Canonicis sub nobis constitutis habere videor,

A dono, transfero atque transfundo, unà cum uxore mea, nomine Ingelberga, res proprietatis nostræ, videlicet curtem nostram indominicatam, quæ dicitur Maceriaco, & quicquid in villa Crizinole habere videmur, necnon in villa Vineta nostra videtur esse possessio; suntque ipsæ res in Comitatu Tholomitense in vicaria Bonocense atque Ambroniense. Cedimus etiam ego & uxor mea jam prænominata quidquid in villa Vasillo habere videmur, & est ipsa villa in Comitatu Tolornense in vicaria Bilionense. Has verò res superiùs scriptas vel denominatas cedimus ego & uxor mea jam dicto sancto Juliano suisque servientibus vico Brivate, cum omni integritate ad nos pertinente, cum casis, domibus, vineis, campis, pratis, aquis aquarumque decursibus, servis, quæsitum vel inquisitum, quidquid in hodierno tempore possidere videmur, vel antè acquirere potuerimus, totum & ab integro cedimus jam dicto loco sancti B Juliani suisque servientibus in alimonia Canonicorum ibidem degentium, pro salute nostra atque requie, necnon & genitorum nostrorum, fratrumque & sororum, & consanguineorum nostrorum; ea scilicet ratione ut, dum vixerimus, simul usum fructuarium possideamus, & in censum ipsarum rerum per singulos annos quinque modios de annona tempore messionum, & quinque de vino tempore vindemiarum ipso loco sancto persolvere faciamus. Post obitum quoque meum neque uxor mea, neque filii nostri, neque filiæ, si habuerimus, neque ullus de heredibus, vel proheredibus nostris de his rebus sibi aliquid vendicent. Quòd si fecerint, iram Dei incurrant. Sed ipsi servi Dei sancto Juliano deservientes in stipendia fratrum communium..... Nullusque hominum, neque Rex, neque Comes, neque Abbas, neque Canonici, aut aliqua persona vendere aut concambiare, aut quolibet modo ab ipsa casa alienare potestatem C habeant: quod si fecerint, ultor existat Dominus Redemptor noster. Sibi ipsa casa Dei perpetualiter possideat ipsas res absque ullo judice contradicente. Sanè si quis, ego vel uxor mea, aut filii, aut filiæ si fuerint, aut nepotes, aut neptes, vel ullus de heredibus nostris, aut quælibet ulla apposita persona, qui contra hanc donationem, quam devoto animo fecimus, ire, aut aliquid contrarium agere præsumpserit, sicut Dathan & Abiron, voragine terræ absorbeatur, & imprecationem Psalmistæ, quam devastatoribus Ecclesiarum Spiritu sancto afflatus prædixit, patiatur: *Deus mi, pone illos ut rotam, & sicut stipulam ante faciem venti* &c. usque, *imple facies eorum ignominia, & erubescant, & conturbentur in sæculum sæculi, & confundantur, & pereant.* Insuper qui litem intulerit, componat auri libras XX, & repetitio ejus nullum obtineat effectum, sed cassa habeatur in omnibus; donatioque hæc nostra à nobis devotè D facta, firma & inviolabilis omni tempore permaneat stipulatione subnixa. Facta cessio ista in mense Maio, anno quo mortuus est Odo Rex Francorum vel Aquitanorum. S. Willelmi. S. Ingelbergæ.

*Psal. 82. 14.*

---

## (a) TESTAMENTUM EJUSDEM WILLELMI COMITIS Arvernorum, & Ducis Aquitaniæ.

*Ex Autographo aut ex Exemplo æquè antiquo.*

### *Apud Mabillonium, sæc. 5 Bened. pag. 78.*

*An. 910.*

E CUnctis sanè considerantibus liquet quòd ita Dei dispensatio quibusque ditibus consulit, ut ex rebus quæ transitoriè possidentur, si suis bene utantur, semper mansura valeant præmia promereri. Quod videlicet divinus sermo possibile ostendens, atque ad hoc omninò suadens, dicit: *Divitiæ viri redemptio animæ ejus.* Quod ego (b) Guillelmus dono Dei Comes & Dux sollicitè perpendens, ac propriæ saluti, dum licitum est, providere cupiens, ratum, immò pernecessarium duxi ut ex rebus, quæ mihi temporaliter conlatæ sunt, ad emolumentum animæ meæ impertiar. Quippe quia adeò in his videor excrevisse, ne fortassis totum ad curam corporis in supremo redarguar

*Prov. 13. 7.*

(a) Testamentum est Charta subscriptionibus firmata.

(b) Willelmus patrem habuit Bernardum Arvernensem anno 886 mortuum, & matrem Ermengardem: obiit anno 918.

expendisse : quin potiùs, cùm suprema sors cuncta rapuerit, quiddam mihi A gaudeam reservasse. Quæ scilicet causa nulla specie vel modo congruentiùs posse fieri videtur, nisi ut juxta Christi præceptum, amicos mihi faciam pauperes ejus : utque hujusmodi actio non ad tempus, sed continuè peragatur, Monastica professione congregatos ex propriis sumptibus sustentem. Ea siquidem fide, ea spe ut, quamvis ipse cuncta contemnere nequeam, tamen dum mundi contemptores, quos justos credo susceperim, justorum mercedem accipiam.

Igitur omnibus in unitate fidei viventibus, Christique misericordiam præstolantibus, qui sibi successuri sunt, & usque ad sæculi consummationem victuri, notum sit quòd ob amorem Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi res juris mei sanctis Apostolis, Petro videlicet & Paulo de propria trado dominatione, Clugniacum scilicet villam, quæ sita est super fluvium qui Grauna vocatur, cùm B cortile & manso indominicato, & Capella quæ est in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ & sancti Petri Apostolorum principis, cum omnibus rebus ad ipsam villam pertinentibus; villis siquidem, capellis, mancipiis utriusque sexûs, vineis, campis, pratis, silvis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, exitibus & regressibus, cultum & incultum, cum omni integritate. Quæ res sunt sitæ in Comitatu Matisconense, vel circa, suis unaquæque terminis conclusæ. Dono autem hæc omnia jam dictis Apostolis ego Willelmus & uxor mea (*a*) Ingelberga, primùm pro amore Dei, deinde pro anima senioris mei Odonis Regis, progenitoris ac genitricis meæ, pro me & uxore mea, salute scilicet animarum nostrarum & corporum; pro Avanæ nihilominùs, quæ mihi easdem res testamentario jure concessit; pro animabus quoque fratrum & sororum nostrarum, nepotumque, atque omnium utriusque sexûs propinquorum; pro fidelibus nostris qui nostro servitio adhærent; pro statu etiam ac in- C tegritate Catholicæ religionis; postremò sicut omnes Christiani unius compage caritatis ac fidei tenemur, ita pro cunctis præteritorum scilicet, præsentium sive futurorum temporum orthodoxis, hæc donatio fiat.

Eo siquidem dono tenore, ut in Clugniaco in honore sanctorum Apostolorum Petri & Pauli Monasterium regulare construatur, ibique Monachi juxta Regulam beati Benedicti viventes congregentur, qui ipsas res perennis temporibus possideant, teneant atque ordinent : ita duntaxat, ut ibi venerabile orationis domicilium votis ac supplicationibus fideliter frequentetur, conversatioque cæleştis omni desiderio & ardore intimo perquiratur & expetatur. Sedulæ quoque orationes, postulationes atque obsecrationes Domino dirigantur tam pro me quàm pro omnibus, sicut eorum memoria superiùs digesta est. [ Præ- D cipimus (*b*) siquidem ut maximè illis sit hæc nostra donatio ad perpetuum refugium, qui pauperes de sæculo egressi, nihil secum præter bonam voluntatem attulerint, ut nostrum supplementum fiat abundantia illorum. ] Sintque ipsi Monachi, cum omnibus præscriptis rebus, sub potestate & dominatione Bernonis Abbatis, qui, quamdiu vixerit, secundùm suum scire & posse eis regulariter præsideat. Post discessum verò ejus habeant iidem Monachi potestatem & licentiam quemcumque sui Ordinis secundùm placitum Dei atque regulam sancti Benedicti promulgatam eligere maluerint Abbatem atque Rectorem; ita ut nec nostra, nec alicujus potestatis contradictione contra religiosam duntaxat electionem impediantur. Per quinquennium autem Romæ ad limina Apostolotum, ad luminaria ipsorum concinnanda, decem solidos præfati Monachi persolvant, habeantque tuitionem ipsorum Apostolorum, atque Ro- E mani Pontificis defensionem : & ipsi Monachi corde & animo pleno prælibatum locum pro posse & nosse suo ædificent. Volumus etiam ut nostris successorumque nostrorum temporibus, prout opportunitas atque possibilitas ejusdem loci sese dederit, quotidie opera misericordiæ pauperibus, indigentibus, advenis, peregrinantibus summa intentione ibidem exhibeantur.

Placuit etiam huic Testamento inseri, ut ab hac die nec nostro, nec parentum nostrorum, nec fastibus regiæ magnitudinis, nec cujuslibet terrenæ potestatis jugo subjiciantur iidem Monachi ibi congregati. Neque aliquis

(*a*) Ingelberga filia erat Bosonis Burgundiæ Regis, soror Ludovici Orbi.

(*b*) Ansulis inclusa leguntur in Chartario : sed desunt in Exemplari antiquo.

A Principum sæcularium, non Comes quisquam, non Episcopus quilibet, non Pontifex supradictæ Sedis Romanæ, (per Deum & in Deum omnibusque Sanctis ejus, & tremendi judicii diem contestor, deprecor,) invadat res ipsorum Dei servorum, non distrahat, non minuat, non procamiet, non beneficiet alicui, non aliquem Prælatum super eos contra eorum voluntatem constituat. Et ut hoc nefas omnibus temerariis ac improbis artiùs inhibeatur, adhuc inculcans subjungo, & obsecro vos, ô sancti Apostoli Petre & Paule, & te, Pontifex Pontificum Apostolicæ Sedis, ut per auctoritatem Canonicam & Apostolicam, quam à Deo accepisti, alienes à consortio sanctæ Dei Ecclesiæ & sempiternæ vitæ prædones & invasores atque distractores harum rerum, quas vobis hilari mente promptaque voluntate dono: sitisque tutores ac defenso- B res jam dicti loci Clugniaci & servorum Dei ibi commorantium ac commanentium, horum quoque omnium propter clementiam & misericordiam piissimi Redemptoris nostri.

Si quis fortè, (quod absit, & quod per Dei misericordiam & patrocinia Apostolorum evenire non æstimo) vel ex propinquis, aut extraneis, vel ex qualibet conditione sive potestate, qualicumque calliditare contra hoc Testamentum, quod pro amore Dei omnipotentis, ac veneratione principum Apostolorum Petri & Pauli fieri sancivi, aliquam concussionem inferre tentaverit, primùm quidem iram omnipotentis Dei incurrat, auferatque Deus partem illius de terra viventium, & deleat nomen ejus de libro vitæ, fiatque pars illius cum his qui dixerunt Domino Deo, *Recede à nobis*; & cum Dathan & Abiron, quos terra aperto ore deglutivit, & vivos infernus absorbuit, perennem C damnationem incurrat: socius quoque Judæ proditoris Domini effectus, æternis cruciatibus retrusus teneatur. Et ne ei in præsenti sæculo humanis oculis impunè transire videatur, in corpore quidem proprio futuræ damnationis tormenta experiatur; sortitus duplicem direptionem cum Heliodoro & Antiocho, quorum alter acris verberibus coërcitus vix semivivus evasit; alter verò nutu superno percussus, putrescentibus membris, & scatentibus vermibus miserrimè interiit; ceterisque sacrilegis, qui ærarium domûs Domini temerare præsumpserunt, particeps exsistat, habeatque, nisi resipuerit, Archiclavum totius monarchiæ Ecclesiarum, juncto sibi sancto Paulo, obstitorem & amœni paradisi aditûs contradictorem; quos, si vellet, habere poterat pro se piissimos intercessores. Secundum mundialem verò legem his, quibus calumniam intulerat, centum auri libras cogente judiciaria potestate coactus exsolvat; & D egressio appetitûs illius frustrata nullum omninò effectum obtineat: sed hujus firmitas Testamenti omni auctoritate suffulta, semper inviolata ac inconcussa permaneat cum stipulatione subnixa. Actum Bituricæ civitatis publicè.

*Apoc. 3. 5.*

Willelmus ego hanc auctoritatem fieri & firmare rogavi, ac manu propria roboravi. Signum Ingelbergæ uxoris ejus. Madalbertus peccator Biturigensis Archiepiscopus subs. Adalardus Episcopus subs. Atto peccator Episcopus subs. Signum Willelmi Comitis nepotis ejus. S. Armanni. S. Wigonis. S. Ugberti. S. Stephani. S. Heradi. S. Gotbranni. S. Gauzfredi Vicecomitis. S. Odoni Comitis. S. Ursionis Græci. S. Rataldi. S. Teutardi. S. Isnardi. S. Raimberti. S. Isengerii. S. Rotberti. S. Goberti. S. Girberti. S. Bermondi. S. Gerardi. S. Amblardi. S. Aimardi. S. Achedei. S. Widonis. S. Grimberti. S. Unberti. S. Arnaldi. S. Ainardi. S. Rotberti. S. Bodonis. S. Atsonis. S. Girbaldi. S. Is- E midonis. S. Ademari. S. Teotberti. S. item Teotberti. S. Bernardi. S. Geraldi. S. Walonis. S. Geraldi. S. Truanni.

Data tercio Idus Septembris, anno (a) XI regnante Karolo Rege, Indicione XIII. Ego Oddo Levita ad vicem Cancellarii scripsi & subscripsi.

(a) Annus undecimus regni Caroli Simplicis cum Indictione 13 non concordat, sive ab anno 893 quo regnare cœpit, sive ab anno 898 quo, Odone mortuo, in regnum redintegratus est, ejus regni exordium petas. Verùm cùm Chronographus Cluniacensis, Hugo Abbas Flaviniacensis in annum Christi 910 Cluniacensis Monasterii conditionem referant, hic annus 910 dici potest undecimus redintegrati in regnum Caroli, non quidem solito Cancellariæ stylo, sed annum ejus primum desumendo ab eo tempore, quo regni Aquitanici quietus possessor factus est. *Ita Mabillonius loco citato.*

Ex Chartario Celsin.

# EJUSDEM WILLELMI DUCIS CHARTA pro conditione Cœnobii Celsinianensis apud Arvernos.

*Apud Mabillonium Lib. 6 de Re Diplom. Num. 123.*

An. 916. SAcrosanctæ (*a*) Ecclesiæ, sanctæ & individuæ Trinitatis, sanctæque & intemeratæ virginis Mariæ, sanctique Johannis Evangelistæ. Ego gratia Dei Princeps & Marchio Willelmus pertractans casum fragilitatis humanæ, ut quando de hac luce migravero, & ante tribunal æterni Arbitri præsentatus fuero, animæ meæ veniam merear adipisci; cedo unà cum consensu dilectæ conjugis B meæ Ingelbergæ aliquid de rebus propriis meis pro remedio animæ meæ & animæ patris mei Bernardi, & matris meæ Ermengardis, & senioris mei Odonis, & pro absolutione animarum fratrum meorum & sororis meæ Adalendis & filiorum ejus, cessumque in perpetuum esse volo, & de meo jure in ipsius ac (*b*) rectorum ejus dominationem trado transferoque atque transfundo Ecclesiæ, quam egò de meis sumptibus in meo proprio fundo, quod (*c*) Celsinianas dicitur, intentione devota in honore individuæ Trinitatis castissimæque Mariæ virginis, dilectique discipuli Christi Johannis ædificare studui; quatenùs per sanctæ Trinitatis fidem, & per intercessionem Sanctorum, quorum in eadem Basilica continentur reliquiæ, tueri merear ab omnium inimicorum (*d*) concursu: post discursum verò hujus labilis vitæ pars iniqua me nihil valeat nocere, sed in cœlesti beatitudine perenni gaudio merear exultare. C Sunt autem ipsæ res sitæ in patria Arvernica, in Comitatu Brivatense, in vicaria Ucionense, in villa Carisiacco, unus videlicet mansus cum appendariis duabus, cum curte & horto, exitibus & regressibus, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarum decursibus, quantùm ad ipsum mansum aspicit aut aspicere videtur, totum & ad integrum cedo ipsi Ecclesiæ sanctæ. Servum etiam meum nomine Edelbodum cum uxore sua & infantibus suis cum manso superiùs dicto cedo. Ecclesiam quoque in honore sancti Juliani, quæ est in Comitatu (*e*) Talamitensi, in villa Gigniaco, cum omnibus ad eam pertinentibus, quam de Vitardo adquisivi; & mansum unum in villa Crisilionis, quem similiter de Witardo adquisivi, eidem Ecclesiæ in perpetuum dono. Si quis autem heredum aut successorum nostrorum, aut aliqua emissa persona, (quod minimè futurum credimus) contra hanc spontaneam donationem nostram in aliquo contraire D vel calumniare tentaverit, iram Dei omnipotentis incurrat, habeatque accusatores omnes Sanctos cum his quibus violentiam fecerit; habeat quoque judices Apostolos, & exactorem diabolum cum ipso in perpetuum inferni cruciandus incendio. Ut autem hæc nostra donatio stabilis & inconvulsa permaneat, manu propria subterfirmavimus, & viris illustribus corroborandam tradidimus.

Actum Villa (*f*) Celsiniacas publicè.

Signum Wilhelmi gratia Dei Comitis, qui hanc donationem fieri & firmare propria voluntate rogavit. Signum Ingelbergæ. Signum Wilhelmi. Signum Acfredi. Signum Bosoni. Signum Ermoldi Episcopi. Signum Hildeberti Episcopi. Signum Attonis Abb. Signum Sigaudi Abb. Abboni Abb. Signum Elizei Mon. Signum Erradi Præpositi. Signum Erdigerii. Signum Ellebodi Præpositi. E Signum Cuneberti. Signum Raimberti. Signum Roggerii Comitis, Uberti Vicecom. Signum Bernardi. Signum Clieberti. Signum Raimberti. Signum Bernardi. Signum Gostzfredi, item Gostzfredi. Signum Letoldi, Gerboldi.

Riculfus Archipresbyter scripsit & subscripsit.

Data in mense Novembrio, in die Mercoris, anno XVIIII domino Carolo Rege Francorum sive Aquitaniorum.

(*a*) Fortè legendum, *In nomine ſanctæ & individuæ*, &c.

(*b*) Ita legit Labbeus in Miſcel. Cur. pag. 503. Malè apud Mabillonium, *ad rectores ejus*.

(*c*) Apud Labbeum, *Celſinanicas dicitur*, *mente devota*.

(*d*) Ibidem, *incurſu*.

(*e*) Ibidem; *Talantenſi* . . . . *de Wicardo* . . . . *in villa Eizillionis*.

(*f*) Ibidem, *Celſinanicas*.

CHARTA

A

## CHARTA EBBONIS pro conditione Monasterii Dolensis apud Bituriges.

*Apud Labbeum in Miscel. Cur. pag. 505.*

CUnctis considerantibus liquet, quòd ita Dei dispensatio quibuscumquè ditibus consulit, ut ex rebus, quæ transitoriè possidentur, si eis bene utantur, semper mansura valeant præmia promereri : quod videlicet divinus sermo possibile ostendens, atque ad hoc omninò suadens, dicit : *Divitiæ viri, redemptio animæ ejus*. Quod ego Ebbo nutu Dei commotus sollicitè perpendens, ac propriæ saluti, dum licitum est, providere cupiens, gratum, imò pernecessarium duxi ut ex rebus, quæ mihi temporaliter collatæ sunt, ad emolumentum animæ meæ aliquantulùm impertiar, quippe qui à Deo in his videar excrevisse, ne fortassis totum ad curam corporis in supremo Dei judicio redarguar expendisse : quin potiùs cùm suprema sors cuncta rapuerit, quiddam mihi gaudeam reservasse : quæ scilicet causa nulla specie vel modo congruentiùs posse fieri videtur, nisi juxta Domini præceptum, amicos mihi faciam pauperes ejus ; atque [ ut ] hujusmodi actio non ad tempus, sed continuè peragatur, Monastica professione congregatos ex propriis sumptibus sustentem : ea siquidem fide & spe, ut quamvis ipse cuncta contemnere non queam, tamen dum mundi contemptores, quos justos credo, susceperim, justorum mercedem accipiam.

An. 917.

Prov. 13, 8.

B

C

Igitur omnibus in unitate fidei viventibus, Christique misericordiam præstolantibus, qui sibi successuri sunt, & usque ad sæculi consummationem victuri, notum sit, quòd ob amorem Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, res juris mei beatissimæ Dei genitrici Mariæ & SS. Apostolis Petro & Paulo de propria trado donatione ; hoc est in villa Dolis, in territorio Bituricense, in vicaria Brivensi, Capellam in honore sancti Germani, & quantùm in ipsa villa visus sum habere. Item in ipsa villa Capellam in honore sanctæ Mariæ, super Andram fluvium mansum indominicatum, cum molendinis duobus ; pratum etiam longum, & pratum Warulfi usque medium paludis ; villam Boceti cum mancipiis & omnibus ad eam pertinentibus ; pratum etiam sancti Germani, quod est inter supradictos molendinos & Ecclesiam sancti Germani ; terras quoque arabiles, quæ ex jure paterno in prædicta villa Dolis mihi hæreditate contingunt ; terminantur de uno latere prato longo & prato Warulfi usque medium paludis, ab alio latere fluvio Agneris, de tertio latere monte Bacolio ; de quarto latere pratello Teboldi similiter usque medium paludis. Infra has terminationes quantùm visus sum habere vel possidere, B. Mariæ virgini & SS. Apostolis Petro & Paulo cedo vel trado Ecclesiam sancti Dionysii super fluvium Andram prope villam Dolis cum vineis, terris, pratis, cum duobus molendinis, & quidquid in eadem villa visus sum habere. In villa Braciolo prata de Marisco, & terras & omnia quæ ibi hæreditate videor possidere. In vicaria Bolgacense, in villa Germiniaco mansum indominicatum, & servum nomine Rainaldum, cum vineis & terris & omnibus ibidem pertinentibus. In villa Pera, quæ appellatur Dilla solitaria, cum terris & vineis, & omnia quæ ibidem possideo. In vicaria Brivense, in villa Tegularias mansum meum indominicatum, cum vineis, terris, silvis & universis ibidem pertinentibus. Villam Drociacam cum mancipiis, Droctoldo videlicet cum uxore & infantibus ; Reginaldo cum infantibus suis, Calvellum & uxorem cum infantibus suis ; terras etiam ibidem pertinentes & prata & silvas. In villa Villena quidquid ex alodo possidere videor : in villa . . . . de vinea arpenta duo : in villa Pardiaco terras, prata & silvas & omnia, quæ ibi possideo : in vicaria Brivense in loco, qui vocatur Illa-castra, mansus noster cum casalis, curtiferis omnibus, terras arabiles ibidem adhærentes, quantum ibidem visi sumus habere ; de mancipiis verò Amindrado cum uxore sua & infantibus suis ; & in alio loco in vicaria Bolbiense, in loco qui vocatur Villaris, hoc est mansus noster cum

D

E

casis, casutilis & terras arabiles, quas tamen ad ipsum mansum aspicit ad integrum, & de mancipiis Adalbert & uxore sua simili modo. In vicaria Adriacense, in loco qui dicitur Valentiaco, illud pratum, qui terminatur de tres partes fluvium Agneris, de quarto pratum sancti Germani, infra istos fines arpenta tria; & in alio loco in insula Rotunda de prato arpenta duo; & in alio loco juxta ipsum pratum pagina de prato de tres partes fluvium Agneris; infra istos fines arpentum unum, & in alio loco pagina de prato, de tres partes pratum sancti Germani, de quarto prato Segoni; infra istos fines duo arpenta, & de mancipiis Remigium, Adalgum & Arnaldum. A

Item etiam do Capellam S. Martini infra castrum Dolis, cum claustro & omnibus sibi adhærentibus; & in villa Hivernali mansum cum omnibus sibi adjacentibus; Germiniacum etiam cum omnibus rebus ad eum pertinentibus; alodum etiam in Albari villa totum ex integro. Do etiam super hæc omnia, & verbis & scriptis confirmo, ut quicumque habet beneficium de jure, vel habuerit de parentibus meis præsentibus & futuris, si voluerit dare sanctæ Dei genitrici Mariæ & beatis Apostolis Petro & Paulo, atque Monachis supradicti loci, habeat licentiam & potestatem dandi à parte Dei omnipotentis & nostra auctoritate & confirmatione pro salute animæ suæ, & pro redemptione animæ meæ & parentum meorum præsentium & futurorum, & Monachi accipiant & habeant perpetuo jure, nullo contradicente. Similiter quicumque nostrorum vel parentum meorum, sive liber, sive servus, sive collibertus, vel quacumque lege vixerit, voluerit suum habere dare beatæ Mariæ & SS. Apostolis Petro & Paulo, & Monachis supradicti loci, sive in morte, sive in vita sua, vel etiam si voluerit Monachus fieri, habeat licentiam faciendi, & sua dandi à parte Dei omnipotentis, & nostra auctoritate, pro salute animæ suæ, & Monachi habeant perpetuo jure, nullo contradicente. B C

Dono igitur hæc omnia & confirmo ego Ebbo, & uxor mea Hildegardis jam dictæ B. Mariæ virgini & SS. Apostolis Petro & Paulo, primùm pro amore Dei; deinde pro animæ senioris mei Willelmi Principis, proque genitoris atque genitricis meæ, pro me & uxore mea, salute scilicet animarum nostrarum & corporum, pro animis quoque fratrum atque sororum nostrarum, nepotumque, atque omnium utriusque sexûs propinquorum, pro fidelibus qui nostris servitiis inhærent, pro statu etiam & integritate Catholicæ religionis; postremò verò, sicut omnes Christiani unius compage charitatis ac fidei tenemur, ita pro cunctis præteritorum scilicet, præsentium & futurorum temporum orthodoxis hæc donatio fiat. Eo siquidem dono tenore, ut in Dolis in honore B. Mariæ semper virginis & sanctorum Apostolorum Petri & Pauli Monasterium regulare construatur, ibique Monachi juxta Regulam S. Benedicti viventes congregentur, qui istas res perenni tempore possideant, teneant, territorium habeant atque ordinent, ita duntaxat ut ibi venerabile orationis domicilium votis ac supplicationibus fidelium frequentetur, conversatioque cœlestis omni desiderio & amore intimo perquiratur & expetatur. Sedulæ quoque orationes, postulationes atque obsecrationes Domino dirigantur, tam pro me quàm pro omnibus, quorum memoria superiùs digesta est, sintque ipsi Monachi cum omnibus rebus præscriptis sub potestate & dominatione Bernonis Abbatis, qui, quamdiu vixerit, secundùm suum scire & posse eis regulariter provideat. Post decessum verò ejus habeant iidem Monachi potestatem & licentiam quemcumque sui ordinis secundùm placitum Dei atque Regulam sancti Benedicti promulgatam eligere maluerint Abbatem atque Rectorem; ita ut nec nostra, nec alicujus potestatis contradictione contra dumtaxat religiosam electionem impediantur. Per quinquennium autem Romæ ad limina Apostolorum ad luminaria ipsorum continuanda quinque solidos præfati Monachi persolvant, habeantque tuitionem B. Mariæ, ipsorum Apostolorum, atque Romani Pontificis defensionem: & ipsi Monachi corde & animo pleno prædictum locum pro posse & nosse suo ædificent. D E

Volumus etiam ut nostris successorumque nostrorum temporibus prout opportunitas atque possibilitas ejusdem loci sese dederit, quotidie misericordiæ opera pauperibus, indigentibus, advenis, peregrinantibus summa intentione ibidem exhibeantur. Placuit etiam huic testamento inseri, ut ab hac die nec nostro, nec parentum nostrorum, nec fastibus Regiæ magnitudinis, nec cujuslibet

A terrenæ poteftatis jugo fubjiciantur iidem Monachi ibi congregati, neque aliquis Principum fæcularium, non Comes quifquam, nec Epifcopus quilibet, non Pontifex fupradictæ Sedis Romanæ, per Deum, & in Deum, omnefque Sanctos ejus, & tremendum judicii diem conteftor, deprecor, non invadat ipforum Dei fervorum res, non diftrahat, non minuat, non procamiat, non beneficiet alicui, non aliquem Prælatum fuper eos contra eorum voluntatem conftituat, non noftra vel alterius poteftas fuper ipforum res dominationem vel diftrictionem faciat, nec teloneum, nec etiam rotagium de rebus ipforum, nifi dominatio ipforum accipiat alicubi. Hoc autem nefas omnibus temerariis ac improbis, ut arctiùs inhibeatur adhuc idem inculcans fubjungo. Obfecro etiam vos, ô fancti Apoftoli & gloriofi Principes Petre & Paule, & te, ô Pontifex Pontificum Apoftolicæ Sedis, ut per auctoritatem Canonicam & B Apoftolicam, quam accepifti, alienes à confortio fanctæ Dei Ecclefiæ ac fempiternæ vitæ prædones & invafores atque diftractores harum rerum, quas vobis hilari mente promptaque voluntate dono, fitifque tutores ac defenfores jam dicti loci ac fervorum Dei ibi commorantium.

Harum quoque omnium facultatum propter eleemofynam & clementiam ac mifericordiam piiffimi Redemptoris noftri, fi quis fortè (quod abfit, & quidem per Dei mifericordiam & patrocinia Apoftolorum evenire non æftimo) vel ex propinquis, aut extraneis, vel ex qualibet conditione, five poteftate, qualicumque calliditate contra hoc teftamentum, quod pro Dei amore omnipotentis ac veneratione B. Virginis Mariæ ac principum Apoftolorum Petri & Pauli fieri fancivi, aliquam incuffionem inferre tentaverit, primùm quidem iram Dei omnipotentis incurrat, auferatque Deus partem illius de terra viven- C tium, & deleat nomen ejus de libro vitæ, fiatque pars illius cum his qui dixerunt Domino Deo, *Recede à nobis;* & cum Dathan & Abiron, quos terra aperto ore deglutivit, & vivos infernus abforbuit, perennem incurrat damnationem; focius quoque Judæ proditoris effectus æternis cruciatibus retrufus teneatur. Quæ fi in præfenti fæculo humanis oculis impunè tranfire videatur, in corpore quidem proprio, futuræ damnationis tormenta experiatur, fortitus direptionem cum Heliodoro & Antiocho, quorum unus acerbis verberibus coërcitus, vix femivivus evafit; alter verò nutu fuperno percuffus, putrefcentibus membris, fcatentibus vermibus, miferrimè interiit; ceterifque facrilegis, qui ærarium domûs Domini temerare præfumpferint, particeps exiftat, habeatque, nifi refipuerit, Archiclavum totius Monarchiæ Ecclefiarum, juncto fibi fancto Paulo, obftitorem, & amœni Paradifi aditûs contradictorem, quos, fi vellet, D habere poterat pro fe piiffimos interceffores. Secundùm mundialem verò legem his, quibus intulerit damnum, vel calumniam, mille auri libras cogente judiciaria poteftate compulfus exolvat, & congreffio illius fruftrata nullum effectum omninò obtineat. Sed & hujus firmitas teftamenti omni auctoritate fuffulta, ut fit femper inviolata ac inconcuffa, fubter firmam inclyto feniori Willelmo, & ceteris viris illuftribus corroborandam tradidi.

Actum Biturica civitate publicè cum ftipulatione fubnixa. Sic fignaverunt, S. Ebbonis, S. Hildegardis, qui hanc donationem fieri & firmare rogaverunt. S. Odolrici. S. Orgarii. S. Berengarii. S. Geraldi. S. Latnionis. S. Ardradi. S. item Ardradi. S. Oddonis. S. Gondonis. S. Walterii. S. Otardi. S. Ingelbodi. S. Willerii. S. Edeberti. S. Actonii. S. Viviani. S. Ingenoldi. S. Sigeberti. S. Adelelmi. S. Eurici. S. Gimonis. S. Gorfredi. S. Vinungi. S. Achar- E di. S. Actonis. S. Rotgerii. S. Bernardi. S. Tetuberti. S. Bernardi.

Willelmus Comes. Gerontius fanctæ Biturigenfis Ecclefiæ Archiepifcopus. Turpius Epifcopus Lemovicenfis. Armoldus Epifcopus Arvernenfis. Gundimius Archiclavus. Hildebertus Epifcopus indignus. Anno. Frotminnus. Wannicus. Gauffridus. Martinus & Decanus Arnulfus.

Data per manus Gerlamni Diaconi ad vicem Cancellarii juffu Willelmi Principis, quarto Nonas Septembris, anno vigefimo regnante Karolo Rege.

A

# TESTAMENTUM WALONIS ÆDUORUM EPISCOPI.

*Apud Petrum Delalande in Suppl. Concil. Galliæ, pag. 320.*

An. 918. ANno facratiſſimæ Incarnationis Domini noſtri Jeſu-Chriſti DCCCCXVIII, Indictione VII, Walo ſuperna diſpenſante miſeratione humilis Æduorum Epiſcopus, omnibus piè in Chriſto vivere cupientibus, & ad ſpem cæleſtis patriæ tendentibus. Notum fieri volumus quoniam cernentes congregationem præfatæ ſanctæ matris Eccleſiæ ſtipendiis alimentorum neceſſariis nimia difficultate carere, pro quo nec Paſtoralis exhortationis vigilantia, nec collaboratorum noſtrorum regularis correctio, variantibus undique ſæculi perturbationibus, ad divinorum obſequiorum ſtudia provocare quorumdam fratrum ipſius loci intentionem valebat: & ſollicitè perpendentes quia Paſtoris curæ eſt gregum ſibi commiſſorum inopiam providere, & ſine quibus ſubſiſtere nequeunt, neceſſaria alimenta miniſtrare; dignum fore duximus ne in hujus torporis otio divinæ militiæ cultus ſuffocaretur, de rebus ipſius Eccleſiæ aliquod præbere ſubſidium. Proinde amore divino tacti, & conſilio fidelium ejuſdem ſanctæ Eccleſiæ & noſtrorum roborati, adhibito etiam hortamento & auxilio domni Richardi excellentiſſimi Ducis, cujus defenſione & protectione per Domini adminiſtrationem hæc ipſa conſiſtit Eccleſia, villam Tilionacum, ſitam in Comitatu Oſcarenſi ſupra fluvium Sagonnam, ad ſtipendia ſupradictæ Congregationis miniſtrandæ mancipavimus, cum omni ſua integritate, ſicut à beato Leodegario ejuſdem noſtræ Eccleſiæ quondam Pontifice, ex proprio eidem fuerit collata, & poſtmodùm per præcepta Regum reſtituta & confirmata, & inſuper Apoſtolico privilegio roborata: quatinùs ſublata omnis indigentiæ occaſione, liberiùs & vigilantiùs grex ipſius Collegii Deo & ſancto Nazario militare valeat, & attentiùs pro remedio animarum domni Karoli ſereniſſimi Auguſti & conjugis illius Hirmintrudis, ac totius prolis illorum; ſed & pro abſolutione domni Odonis glorioſi Regis, & nobiliſſimi fratris illius domni Roberti illuſtris Marchionis, cum præcedente progenie, & ſubſequente poſteritate illorum, & omnium largitorum & reſtauratorum earumdem rerum ipſi Eccleſiæ Domini miſericordiam implorare ſtudeat: pro diuturna quoque tranquillitate & quiete domni Richardi piiſſimi Ducis, & nobiliſſimæ conjugis illius, ac clariſſimorum filiorum illorum, & omnium fidelium ſuorum: quatinùs defuncti æternam mereantur peccatorum omnium indulgentiam & remiſſionem, & viventes optabilem proſperitatem & ſanitatem, & ad defenſionem ſanctæ Eccleſiæ & gentium ſibi commiſſarum ſub munimine divinæ dexteræ, laudabilem & acceptabilem Deo virtutem, atque pro impenſo labore dignæ mercedis remunerationem. Omnem igitur hujus rei ſummam memorati Principis domni Richardi defenſioni & protectioni, & per eum filiorum ejus cooperationi in Dei nomine tuendam committimus, pro cujus amore, qui omnium benefactorum certiſſimus remunerator eſt, tantam impendere non graventur eleemoſynam, quantam ab eo non poſſunt diffidere ſe percepturos cum plenitudine cœleſtium præmiorum gratiam. Quia ergo divina pietas nos ad hoc perſcrutandum atque exhibendum provocavit, noſtramque humilitatem ad ſuam voluntatem implendam & prædicandam excitavit, humiliter imploramus, ut ſupradictarum precum oblatione adjuti, eorumdem præmiorum participes fieri mereamur. Pro miſericordia autem, quæ ſe in tribulatione quærentibus nulli denegat, pro fratris noſtri Manaſſæ abſolutione ſimili prece obſecramus, ut qui illicita & periculoſa temeritate hanc ipſam villam malè uſurpavit, & ad gremium ſanctæ matris Eccleſiæ confugiens pœnitendo, per prænominatum Principem ſuo interventu reſtitui fecit, ut beneficiis ſupradictarum orationum conſolari mereatur. Succeſſorum itaque noſtrorum reverendam deprecamur paternitatem, ut hujus noſtræ inſtitutionis teſtamentum ita inviolabiliter obſervent & ſuis diebus obſervari faciant, quemadmodùm id quod piè agere decreverint, à ſuis ſucceſſoribus obſervari optabunt, quo participes ejuſdem mercedis fieri mereantur, qua nos credimus Deo propitio

A pro talibus remunerari piæ devotionis institutis. Si qui fortè contrarii vel invasores extiterint hujus nostri decreti, & in eum in aliquo violare, aut subtrahendo diminuere præsumpserint, eos auctoritate tremendæ Trinitatis & beati Petri potestate, & sanctorum Canonum discussione, & nostro vel omnium Episcoporum ministerio excommunicamus, anathematizamus, & à conventu fidelium seu à liminibus sanctæ Ecclesiæ secernimus & sequestramus, & usque ad condignam emendationem & satisfactionem. Et nisi citò ab hac præsumptione resipuerint, in sortem Judæ traditoris Christi imprecando sociamus, atque cum Dathan & Abiron, quos vivos terra absorbuit, & infernus excepit, damnamus, & in baratrum perditionis demergimus. Observatores autem & defensores hujus piæ constitutionis omnium benedictionum plenitudo prosequatur. Et ut hoc nostræ cessionis Testamentum, & super adnotata damna-
B tionis plaga in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, non solùm meis, sed & cæterorum Episcoporum manibus firmari decrevimus, & tam memorati Principis ac filiorum ejus, quámque fidelium illorum nominibus roborari postulavimus. Augustiduno civitate feliciter in Domino. Amen.

Walo sanctæ Æduensis Ecclesiæ humilis Episcopus hoc Testamentum fieri jussit, atque subscripsit.

Ardradus Cavilonensis Ecclesiæ Episcopus subscripsit.

Gerardus Matiscensis Episcopus subscripsit.

Durannus Præpositus subscripsit.

Fulco Archidiaconus subscripsit.

Signum Rudolphi illustris Comitis, qui per jussionem prænominati Richardi patris sui in conspectu illius sua & ejus vice firmavit, & manu propria sub-
C scripsit.

Signum Warnerii. S. Berlanni. S. Arlegii. S. Bodonis. S. Abbonis. S. Landrici. S. Adsonis. S. Walterii.

## HERIVEI ÆDUORUM EPISCOPI TESTAMENTUM.

*Tom. 3 Concil. Gal. pag. 571.*

AUxiliante in perpetuum Domino Deo & Salvatore nostro Jesu-Christo; An. 919.
D Heriveus ejusdem miseratione humilis Æduorum Episcopus, omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, præcipuè autem reverendis Episcopis, instantibus videlicet & succedentibus, cognitum fore optamus quoniam, cùm nostram exiguitatem divina pietas ad regendam suæ Ecclesiæ cathedram vocari & sublimari permisisset, in ipso primo nostræ ordinationis anno, ad exhortationem dilectæ genitricis nostræ domnæ Hirmingardis venerabilis Comitissæ & fratrum nostrorum, diligenter studuimus inquirere, & sollicitè perscrutari qualiter caput ipsius Ecclesiæ in constitutis Canonicorum ibidem Deo & sancto Nazario militantium stipendiis dispositum maneret, vel quibus prædecessorum nostrorum subsidiis congregatio ipsa ordinata consisteret. Sed, ut experti sumus, obsistentibus semper sæculi perturbationibus, & adversariis divini cultûs impedientibus, labor præcedentium Pontificum in his certare cupientium in con-
E trariam semper est impulsus dilationem: nisi tantùm quòd permanentibus perparvis villarum solatiis, domnus Adalgarius sanctæ recordationis Episcopus villam Beliniacum, & successor illius domnus Walo, pius Præsul & noster avunculus, villam Tilignacum usibus prædictæ congregationis mancipaverunt, & scriptis suis confirmaverunt. Nos igitur aliarum Ecclesiarum congregationes honorabiliter in Canonicis sumptibus subsistere cernentes, & sacris suorum Pontificum incrementis decenter augmentari perspicientes, à sanctis Episcopis, nostris scilicet ordinatoribus, moniti, & prædictorum affinium hortamentis roborati, quæ liberè ad præsens fieri posse reperimus, supradictæ congregationis usibus dedicavimus. Villam Ruilliacum siquidem, à memorata genitrice nostra dudum pro quadam commutatione possessam, & nostro interventu in hujusmodi obsequiis redditam, cum Ecclesia & omnibus ad se justè pertinentibus,

Ecclesiam etiam sancti Joannis sitam in Comitatu Belnensi nostra liberalitate A concessimus. In Comitatu quoque Augustudunensi Ecclesiam sancti Eptadi, sitam in villa quæ vocatur Mons-tolonus, olim inde subtractam reddidimus. Ecclesiam similiter sancti Leodegarii, à jam dicto avunculo nostro collatam, huic dispositioni confirmavimus. Monetam verò, quam idem pater à prælibata sua Ecclesia olim subtractam fuisse didicerat, & interventu domni Richardi piissimi Ducis per regium præceptum receperat, & hujusmodi officiis unà cum dispositis quarumdam festivitatum luminariis aptari decreverat, in eadem nos dispositione servituram delegavimus. Ut igitur hoc nostræ confirmationis Testamentum tuitionem in Dei nomine obtineat & firmitatis plenitudinem, manu propria illud firmavimus, & prælibatorum Patrum manibus insigniri poposcimus. Amicorum quoque & omnium nostræ Ecclesiæ fidelium assignationibus subterjussimus roborari. Actum apud Cabilonum civitatem ob præsentiam Episcoporum feliciter in Domino. Amen. B

Heriveus humilis sanctæ Æduensis Ecclesiæ Episcopus huic scripto voluntate plena assensum præbui. Remigius sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ humilis Archiepiscopus subscripsi. Ardradus Cabilonensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi. Adalardus humilis Aniciensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi. Gerardus peccator & humilis Episcopus subscripsi. Signum Hirmingardis Dei misericordia Comitissæ, quæ firmavit. S. Walonis filii ejus. S. Gilleberti filii ejus alterius. S. Manassæ filii ejus. Bodo, Aldradus, Arlegius, Theodoricus, item Arlegius, Landricus.

Data pridie Kalendas Novembris, Indictione VIII, anno XXII post obitum domni Odonis quondam Regis regnante Karolo glorioso Rege. (a)

(a) In Tomo octavo Spicilegii pag. 151 aliud recitatur Testamentum ejusdem Herivei, *datum IX Cal. Maii Indictione VII, anno XXIV Caroli Regis post obitum domini Odonis quondam*. Reponenda Indictio nona, & referendum Testamentum ad annum 921. C

## TESTAMENTUM BERNONIS ABBATIS CLUNIACENSIS.

### *Apud Mabillonium sæc. 5 Bened. pag. 86.*

An. 926. EX quo divina dispensatio post diluvium præcepit ut homo homini præesset, quicumque secundùm Deum tam in veteri Testamento quàm in novo D aliis præfuerunt, quantùm possibile fuit, procurarunt ut consultum subditis in posterum esset. Quod & beatum Benedictum & alios complures nostri Ordinis instructores fecisse, sibique successores, dum adviverent, elegisse, multa documenta probant. Quapropter tam Regalis potestas quàm Sacerdotalis auctoritas, sed & Principum sublimitas, necnon & reliquorum fidelium, quos fortè hanc scripturam audire contigerit, cognoscat universitas, quòd ego Berno, omnium Abbatum extremus Abbas, supremum diem jam vicinari agnoscens, duos ex nostris fratribus, Widonem videlicet meum consanguineum, atque Oddonem adæquè dilectum, unà cum fratrum consensu mihi succedere delegavi, & post meum discessum vice mea, Deo largiente, fungi præcepi. Ita scilicet ut dilectus noster prædictus Wido Cœnobio Gigniacensi, Balmensi, Æthicensi, cum Cella quæ dicitur (a) sancti Lauteni, cum omnibus rebus ad E prædicta Monasteria pertinentibus regulariter præsit, præter villam quæ dicitur Alafracta, & res quasdam quæ fuerunt domni Samsonis in eodem pago consistentes, & quartam partem Caldariarum, quæ sunt sitæ in loco qui dicitur (b) Leodonis, & medietatem prati quod fuit domni Saimonis. At verò carissimus frater Oddo Cluniacum, & Masciacum, atque Dolense Monasterium, ita cum rebus ad eadem Monasteria pertinentibus, Deo favente, suscipiat.

His igitur ita dispositis obsecro vos per reverentiam, quam sanctæ fidei &

(a) Nunc est Prioratus vulgò dictus S. *Lautein* in pago Æduensi.
(b) Leodo municipiolum vel castellum in Sequanis, vulgò *Lion-le-Saunier*.

A religioni debetis, ô Principes & Seniores, quicumque terrenarum rerum judices estis, ut hanc scripturam vice mea loquentem in quolibet nostro conventu libenter audiatis; & sicut lex divina jubet, bonis consentientes sitis, & tam Prælatos prædictos quàm & Monachos & loca, cum rebus ad ipsa pertinentibus, in eo statu quo & per Regalia præcepta, quin etiam & per Apostolica privilegia dudum sancita sunt, & nunc à me decretum est, permanere consentiatis. Quòd si quælibet vel inter ipsos, vel aliunde controversia, quæ vobis discernenda sit, fortè succreverit; justitiam sustentetis, & calumniam reprimatis, quò fiat illud quod in auctoritatibus nostris insertum est, ut omnium bonorum, quæ in præfatis locis geruntur, sicut adjutores fueritis, ita quoque participes esse possitis. Villam autem quæ dicitur Alafracta cum omnibus ibidem pertinentibus, & quartam partem de Caldariis quas Leodonis
B habemus, verùm etiam jam dicti prati medietatem ad Cluniacum trado eo tenore, ut per singulos annos census duodecim denariorum Gigniaco pro vestitura reddatur. Nec injustum videatur si Cluniaco easdem res assigno, quoniam ibi sepulturam mihi locavi, & locus ipse quasi posthumus, morte domni Guillelmi quondam incliti Ducis atque nunc mea imperfectus deseritur. Et certè pauperior est possessione & numerosa fraternitate. Et ut hoc inferam, si post filios priores & priorem locum quibus Testamentum feci, nobis alios divina largitas & locum & filios ampliare dignata est, ratum debet videri ut posteriores filii non exheredentur, sed aliqua pars hereditatis nostræ eis proficiat; qui quamvis in alio loco, tamen eidem domino, id est beato Petro, in cujus nomine utrumque locum construximus, servituri sunt.

De cætero tam Prælatos quàm & omnes fratres, præsentes scilicet & futu-
C ros, per misericordiam Dei, qui præsens respicit, depesco ut inter vos unanimitas ita perseveret, quatinùs modum conversationis hucusque retentum; tam in psalmodia quàm in observatione silentii, sed & in qualitate victûs & vestitûs, & insuper in contemtu rerum propriarum, si non meliùs, saltem sicut hucusque fecistis, sic deinceps custodiatis. Si autem, quod absit, ab aliquo eorum fuerit pertinaciter erratum, præcipimus per sanctæ Regulæ auctoritatem ut utriusque loci Priores ad corrigendum errorem sibi mutuò suffragentur. Si quis autem, quod absit, hanc nostram institutionem in aliquo fregerit, deterreat eum vox divina quæ dicit: *Maledictus qui transfert terminos proximi sui*, Deuter. 27.17
id est institutionem præceptorum suorum, & conatus ejus penitùs frustretur: dispositio verò nostra, quæ, ut credo, per caritatem utrisque locis cupit esse consultum, Deo disponente, & beato Petro patrocinante, inconvulsa perma-
D neat.

Signum Bernonis Abbatis qui hanc Chartam fieri & firmari rogavit. Signum Widonis moderni Abbatis, qui hoc consensit. S. Oddonis Abbatis. S. Geoffredi. S. Wandalberti. Anno quarto regnante Radulfo Rege.

## HUGONIS MAGNI CHARTA pro Abbatia S. Martini Turonensis.

E *Apud Labbeum in Miscel. Cur. pag. 526.*

HUgo Rector Abbatiæ sancti Martini. De tantis omnipotentis Domini An. 911.
promissionibus bene securi, pro amore ejusdem omnipotentis Dei atque sancti Martini egregii Confessoris in eleemosyna domni & genitoris nostri Rotberti quondam Regis ac genitricis nostræ domnæ Beatricis, atque nostra, omniumque parentum nostrorum, alodum juris nostri, quem ex materna hæreditate jure & legaliter, necnon quieto ordine possidere videmur, Castellionum nomine, cum Ecclesiis, id est Spantiacum & Pometum atque Sauciacum, situm in pago Biturigensi, cum omnibus rebus ad ipsum alodum pertinentibus in ipso pago sitis, cum mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, & ad ipsum aspicientibus, cum terris cultis & incultis, vineis, silvis, pratis,

pascuis, & omnibus suis aliis utilitatibus in quibuscumque adjaceant locis. Et A in pago Turonico Mantiniacum alodum similiter nostrum, cum terris cultis & incultis, vineis, silvis, pratis, & omnibus aliis adjacentiis, & quidquid Arbertus quondam fidelis noster ex nostro proprio tenuit, in quibuscumque habeatur pagis sive locis, ut præscriptum domnum Martinum in die ultimæ nostræ necessitatis piissimum intercessorem habere mereamur; ut pro amore ipsius piissimus Redemptor noster omnia nobis peccata dimittat, & secum sine fine cohabitare permittat. Hæc omnia de nostro jure & dominatione in jus & potestatem sancti Martini ad perpetuum solatium suorum Canonicorum cedimus, tradimus atque transfundimus perpetualiter ad possidendum, ut habeant licentiam ex ipsis rebus operandi quidquid voluerint, habentes memoriam nostram in die obitûs nostri, quocumque acciderit tempore, & refectionem in ipsa die, sicut genitor noster de Nantolio, quem sancto Briccio dedit, aliam B refectionem in die natalis sancti Briccii dare fratribus similiter jussit. Si autem fuerit aliquis ullo unquam tempore, nos ipsi, aut ullus ex heredibus nostris, seu quælibet alia persona, quæ contra hujus nostræ auctoritatis eleemosynam aliquam repetitionem movere tentaverit, imprimis iram Dei & sancti Martini, nisi se exinde citissimè correxerit, incurrat, & insuper quibus litem intulerit argenti probatæ monetæ solidos sexcentos coactus exolvat, & ejus repetitio nullum effectum obtineat: insuperque auctoritatis nostræ eleemosyna nostris aliorumque nobilium virorum manibus roborata, firma & inviolabilis semper & ubique permaneat.

Signum sanctæ Crucis domini Hugonis Abbatis, qui hanc eleemosynam devotissima mente fieri & affirmari rogavit. S. Hugonis Comitis filii. Rotgerii Comitis. S. domni Fulconis. S. Tetbaldi Vicecomitis. S. Ebbonis venerabilis C viri. S. Rogerii. S. Firmici. S. Aimonis. S. Tedbaldi. S. Adalardi. S. Gualteri.

Data septimo Kalend. Aprilis Turonis in castro sancti Martini ante sepulcrum ipsius, anno octavo regnante domno Rodulfo Rege gloriosissimo.

Ego Ebroinus vice Archanaldi Sacerdotis & Scholæ Magistri rogatus scripsi.

---

*Ex Pancharta nigra ejusd. Monasterii.*

## EJUSDEM pro Monasterio S. Martini Turonensis.

*Apud Beslium in Probat. Hist. Com. Pictav. pag. 239.*

*An. 937.*

CUm ex rebus Ecclesiasticis aliquid Christi fidelibus ad temporale subsi- D dium more precario commoda atque oportuna beneficia conferuntur, consequens & dignum est ut ipsi Ecclesiæ eidem ex propriis rebus ea rependere studeant quæ illis sunt proxima, suisque ministris accepta atque grata; & ita id scripturarum serie talibus stabiliatur & roboretur testibus, ut in reliquum perenniter firmum & inviolabile perseveret. Nos igitur in Dei nomine, Hugo scilicet clementia omnipotentis Dei Francorum Dux, fragilitatis humanæ perpendens modum, ac pertimescens ultimum diem judicii, quatinùs omnipotentem Dominum illic possim habere propitium, sanctissimumque Confessorem ejus Martinum intercessorem merear invenire piissimum, offero more precario, & dono eidem omnipotenti Deo & jam dicto Confessori ejus domno meo Martino, suæque Congregationi, cui præesse videor Abbas & Rector, ob remedium animæ meæ, seu genitoris genitricisque meæ, meorum quoque pa- E rentum ac propinquorum, ad perpetuos usus Canonicorum ibidem degentium, ipsiusque sepulchri luminum, duos juris mei alodos, Lapchiacum scilicet atque Sesanam sitos in Comitatu Meldensi, in pago videlicet qui dicitur Covedensis, cum domibus, ædificiis, terris, vineis, silvis admodùm spatiosissimis, farinariis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, mobilibus & immobilibus, cum omni suprà posito, & mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad ipsos jam prætaxatos alodos pertinentibus, suisque omnibus adjacentiis in quibuscumque sint loco, totum & ad integrum, cultum & incultum, quæsitum & adinquirendum, juxta quod à me ad præsens possideri videtur, de meo jure in jus & dominationem sancti Martini, necnon ejusdem

A ejusdem congregationis fratrum, perpetualiter habendos trado atque condono.

In recompensatione tanti doni ac meriti hujus largitionis nos in Dei nomine, Bernerius videlicet gregis sancti Martini Levita atque Decanus, necnon Farmannus Sacerdos & Archiclavis, cæterique prælibatæ congregationis fratres, concedimus præfato seniori patrique nostro domno Hugoni, necnon amabilimæ & multùm dilectæ conjugi suæ Haduidi usu & ordine fructuario illius ipsius res quas idem sancto Martino, necnon & nobis delegaverat. Insuper tribuimus eis more precario villam Montis, quam olim Judith Regina nobis cessit, quamque etiam à domno Karolo Rege Calvo: iterùm per præcepti seriem prædecessores nostri obtinuerant, & est in pago Melidunense, cum Ecclesiis VII, domibus, ædificiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, farinariis, mobilibus & immobilibus, cum omnibus supra-B positis, & mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, aut ad ipsam curtem aspicientibus, suisque omnibus aliis appenditiis vel adjacentiis, & quicquid ad ipsum prædium aspicere vel pertinere videtur, cultum & incultum, quæsitum & adinquirendum, totum & ad integrum, de jure nostro in potestatem ipsorum ac dominationem tradimus, atque transfundimus. In pago etiam Belvacensi cedimus illis alterum alodum precario more de Gerboldo Comite evindicatum & conquisitum, Odonis videlicet cortem usualiter vocitatam, super fluvium qui dicitur Hœsa, cum villare Berulfi & Spinosa atque Liverarias, cum Ecclesia quæ constructa est in honore sancti Georgii, cum domibus, ædificiis, terris, vineis, silvis, farinariis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, & cum omni supraposito, suisque omnibus adjacentiis, & quicquid ad ipsum prædium aspicere videtur, to-C tum & ad integrum de jure nostro in potestatem ipsorum & dominationem tradimus atque transfundimus . . . . . tam domni Hugonis Francorum Ducis, quàm etiam Haduidis ipsius amabilis & satis diligibilis uxoris, tradimus atque concedimus, habentes in se mansos XL. Eo quidem rationis ordine atque tenore, ut tam ipse venerandus ac sæpiùs nominandus Dux domnus videlicet Hugo, quàm etiam affabilis ipsius conjux Haduidis, & pro prædictis rebus quas ipse partibus nostris delegavit, & pro subrogatis etiam quas eis precaria ratione concedimus, annuatim persolvere studeant censum nobis vel successoribus nostris ad Missam sancti Martini sol. XXV, autumnalem in argento sol. LXXV, & Archiclavo S. Martini sol. XXV, id est in summa sol. centum; & sic quamdiu advixerint, prænominatas res omnes ambo cum omni integritate teneant & possideant: post amborum quoque ab hac luce discessum, unus liberorum tan-D tùm qui ex eis nasciturі sunt, & quos Deus donare poterit, omnia illa prædia jam designata sub prænotata ratione censûs, quamdiu advixerit, possidenda suscipiat.

Post cujus tertii videlicet heredis [obitum], quicumque tunc temporis sancti Martini Decanus extiterit, memoratas res omnes, & illas quas nobis domnus Hugo Dux & Abbas sancti Martini dedit, & illas quas sibi & uxori suæ Haduidi, atque uni filiorum suorum ex nostris propriis rebus precaria lege concessimus, cum omni integritate & emelioratione in jus & possessionem atque dominationem sancti Martini & fratrum absque alicujus contradictione aut expectata consignatione revocare studeat. Illud etiam utrarumque partium propria voluntate, & præcipuo assensu & auctoritate nostri Pontificis domni Tetelonis, qui vice sancti Petri Apostolorum principis potestatem habet ligandi E atque solvendi, in hac precaria pro totius rei firmitate, atque ignis æterni gehennæ semper ardentis evadendo torre nobis inserere placuit. Quòd si fuerit aliquis Principum post horum trium heredum, Hugonis videlicet & Haduidis & unius tantùm illorum infantium, obitum, qui ampliùs illas ipsas res nostras pervadere vel retinere voluerit, nisi citissimè resipuerit, ac sese inde correxerit, non solùm partibus sathanæ se noverit deputandum, verùm etiam dominum nostrum Martinum, cui vim inferre conari tentaverit, cum omnibus suis concivibus atque collegis semper habeat offensum, & insuper . . . . . eum auri lib. XXX puri legaliter se noverit omninò multandum. Hæc autem precaria nostris nostrorumque confratrum manibus corroborata temporibus statutis firma & inviolabilis permaneat.

Ego Bernerius Levita atque Decanus huic Chartæ subscribens, propria

manu firmavi. Farmannus Sacerdos & Atchiclavis firmando subscripsit, &c. A

Data est autem hujus precariæ auctoritas Turonis XVIII Kal. Octobris, in Castello sancti Martini, in pleno Capitulo fratrum, in anno secundo jam regnante domno Hludovico Rege.

Ego Leodrannus, quamvis indignè, tamen Levita & Scholæ sancti Martini Provisor ac primus, à supradictis fratribus rogatus, scripsi & subscripsi.

---

*Ex Chartulario S. Juliani.*

## EJUSDEM pro sancti Juliani Monasterio Turonensi.

*Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. in Appendice pag. 709* B

An. 939. HUgo *Dux Francorum gratia omnipotentis Dei, necnon & Demarcus.* Notum fieri cupimus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, præsentibus scilicet ac futuris, & præcipuè successoribus nostris, Dominum Jesum Christum amantibus, quoniam accessit quidam venerabilis fidelis noster, nomine Rotbertus, ad nostri culminis magnitudinem, humiliter postulans, ac omnimodis deprecans ut ex rebus beneficii sui, quod de nobis habere videbatur, aliquid pro remedio animæ nostræ ac parentum nostrorum, necnon & pro absolutione animæ genitoris ipsius, nomine Erkembaldi, quondam fidelis nostri, qui Monasticum in Monasterio sancti Juliani suscepit ordinem, ac suæ ceterorumque sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, tam præsenti quàm & futuræ vitæ emolumento, ad Monasterium sancti Juliani, quod domnus Teotolus Præsul venerandus in suburbio Turonicæ urbis ob utilitatem multorum construxit, in opus Monachorum ibidem Domino famulantium rebus necessariis contulissemus, easdemque sub institutione censûs, tam sibi quàm & successoribus suis annuatim pro majori rei firmitate reddendum, per hujus nostræ auctoritatis testamentum concederemus. Hujus itaque fidelis nostri Rotberti deprecationem, necnon & unanime utrorumque fidelium nostrorum assensum ratum & perutile cognoscentes, concessimus ad præfatum sancti Juliani Monasterium in victualibus stipendiis Monachorum, ceterisque eorum utilitatibus, ex rebus beneficii sui, quod de nobis habere videbatur, Capellam scilicet in villa Cancellis, in honore sancti Martini constructam, atque dicatam, cum omnibus Presbyterii Capellæ ac beneficii circumquaque adjacentibus rebus atque pertinentibus, sicuti præfatus fidelis noster Rotbertus in beneficium tenere videtur. Similiter concessimus per deprecationem jam dicti fidelis nostri Rotberti omnem terram, quæ conjacet inter Spicarias & Vitrarias atque Villaredum, & pertinet ad ipsius beneficium, cum terris cultis & incultis, & cum pratis, pascuis, silvis, perviis & exitibus, aquis aquarumve decursibus, & cum omnibus rebus & adjacentiis earum. Sunt autem hæ res sitæ in pago Turonico, in vicaria illa de Cancellis. Has siquidem suprà memoratas res cum terris cultis & incultis, pratis, silvis, pascuis, aquis, perviis & exitibus, & cum omnibus aliis utilitatibus & adjacentiis earum, Deo & sancto Martyri ejus Juliano in spectabiles usus Monachorum ea ratione concedimus, ut habeant licentiam desuper ædificandi, plantandi, construendi, & quodcumque meliùs elegerint emeliorandi, solventes exinde annis singulis tam ipsi Monachi qui præsentes sunt, quámque & illi qui futuri sunt per sæcula, ad Missam sancti Martini hiemalem, partibus fidelis nostri Rotberti, sive successoris ejus ipsum beneficium promerentibus sol. II, & eis à nemine seniorum ampliùs requiratur aut exigatur; sed sub tali censu liberè ac quietè præfixas res teneant & possideant. Si autem ex supradicto censu negligentes reperti fuerint, id ipsum emendare studeant; & quod tenere videntur, non ideò amittant. Precamur intereà successorum nostrorum clementiam, omniumque sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium sanctorum locorum aliquid conferentium, ut sicut sua statuta, quæ pro amore omnipotentis Dei gesserint, voluerint inviolata servari, hæc nostra parvitatis gesta sinant manere intacta & inconcussa. Et ut hujus nostræ auctoritatis firmitas notior habeatur, & ab omnibus inviolabiliter observetur, manu propria eam sub signo sanctæ Crucis firmavimus; & ad fideles nostros utriusque Ordinis manibus propriis insigniri rogavimus.

A Signum Hugonis Comitis & Francorum Ducis. Signum Rotberti, qui hanc auctoritatem fieri deprecatus est, & ipse firmavit. S. Gibardi fratris ejus sancti Martini Canonici. S. Fulconis Andegavorum Comitis. S. Theobaldi Turonorum Vicecomitis. S. Gaufredi Aurelianensium Vicecomitis. S. Burchardi Comitis. S. Gauzfridi Carnotensium Vicecomitis. S. Odulfi. S. Gerardi. S. Bernardi Silvanecti Comitis. S. Hucberti. S. Adalardi. S. Bernerii. S. Landrici. S. Guanilonis. S. Odulgerii. S. Evrini.

Data mense Maio in pago Aurelianensi, in villa quæ dicitur Fontanas, ubi residebat domnus Hugo venerabilis Comes & Tramarcus cum suis fidelibus, anno tertio regnante Hludovico Rege.

---

B

## EJUSDEM pro Ecclesia Carnotensi.

*Apud Beslium in Prob. Hist. Com. Pictav. pag. 241.*

IN nomine summi & æterni Salvatoris Domini nostri Jesu Christi, Hugo excellentissimus Francorum Dux & Marchio, cùm in hac ancipiti & lubrica vita mortalium quisque superni Largitoris munere terrenæ commoditatis nobilitetur fœlicitate, & temporalium bonorum opimetur dapsilitate, magnoperè providendum cuique fidelium est ut per ea quæ temporaliter possidentur cœlestia acquirantur, & ex visibilibus invisibilia, & ex corruptilibus fœlici com-
C mutatione mercentur incorrupta. Veræ etenim & permanentis hereditatis jura faciliùs quisque obtinere cœlitùs promerebitur, si inter cætera piæ actionis studia, mundana quædam transeuntia sua bonorum omnium largitori fideliter cesserit, & sacro-sanctam Ecclesiam, videlicet domum suam, labilium rerum datis honestare atque sublimare certaverit. Noverit igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium præsentium atque futurorum, nostrorumque successorum prudentialis sagacitas, quòd hujus sanctæ exhortationis commonitione roborati ac divinæ inspirationis gratia edocti, quemdam fiscum nostrum vocabulo Vurgradum, quem liberè ac jure hereditario hactenùs possedimus, qui est in pago Aurelianensi in vicaria Modiacinse, cum omnibus appenditiis ejus, quorum nomina hæc sunt, Campeniacus, Modius major, Modius minor usque ad Alici villam, & usque ad villam quæ appellatur Cestas, Cultura, Bamelus
D mons, Pastorum, Vergilas, Villaria, Chiregeas, Colta, Casuagius, Soberes, Pataliacus mansus, Mons Corniltas, Scurogilas, Bauras, Buxidas, & quædam terra quæ conjacet in villa quæ vocatur Ulmos, cæterisque adjacentiis, tam infra quàm extra urbem consistentibus; quæcumque ibi aspicere sub integritate impræsentiarum videntur, vel aliquo modo, si substracta sunt rectoribus ipsius fundi, reimpetrare facultas erit, unà cum consensu & voluntate parentum fideliumque nostrorum, sanctæ Mariæ Carnutensium matri Ecclesiæ concedimus atque transponimus, cum terris cultis, vineis, pascuis, pratis, silvis & mancipiis utriusque sexûs, & Ecclesia inibi existente in honore sancti Lupi dicata atque constructa. Concedentes itaque hoc juris nostri alodum, deliberando statuimus ut pastibus fratrum jam dictæ Ecclesiæ delegetur, eorumque stipendiariis usibus deputetur, unde quotidiani victûs alimenta habeant, & divinis culti-
E bus atque exercitiis spiritualibus liberiùs inserviant: pro nobis etiam ac conjuge nostra, necnon & omni sobole jugiter ad Dominum indefessas preces effundant; quatenùs idem genitricis suæ Mariæ meritis, cujus amore hujusmodi munusculum tradimus, omniumque Sanctorum obtentu, nos in culmine temporalis dignitatis atque sublimitatis moderetur ac regat, quò in terra viventium ejus videre & capere mereamur bona, & possidere supernæ hereditatis municipia. Si quis autem parentum, heredum, vel proheredum nostrorum, seu aliqua calumniatrix persona hujus traditionis auctoritatem deinceps violare tentaverit, trinæ unæque Deitatis iram incurrat: Mariam quoque genitricem, cui fraudem fecerit, sibi adjutricem nequaquam sentiat, & quod repetierit evindicare non valens, confusus ab hac præsumptione resipiscat. Præsens verò scriptum inconvulsum illibatumque per succedentia tempora persistat cum

ſtipulatione ſubnixa. Quatenùs autem hæc pagina validiore firmitatis robore A
obtineat, manu propria nos, ac filius noſter Odo, eam ſubterfirmavimus, &
nepotum fideliumque noſtrorum manibus corroborandam cenſuimus.

Signum Hugonis Francorum Ducis, qui hujus ſcripti [paginam] fecit & affirmavit. S. Hugonis filii ejus. S. Odonis filii. S. Ærberti nepotis ſui. S. Odonis. S. Roberti. S. Teubaldi. S. Fulconis. S. Bernardi. S. Gaulfridi. S. Annonis. S. Luonis. S. Werini. S. Gauberti. S. Gaufridi. S. Frotmundi. S. Adelelmi. S. Iſembardi. S. Anſculfi. S. Walteri. S. al. Walteri. S, Gauſberti. S. Cadilonis. S. Roberti. S. Landrici. S, Hugonis. S. Hervei. S. Suggerii. S. Giſleberti. S. Odonis. S. Rodulfi.

B

## TESTAMENTUM, (*a*) ſeu potiùs CODICILLUS RAIMUNDI I Comitis Rutenenſis & Marchionis Gothiæ.

*Tomo 2 Novæ Hiſtoriæ Occitaniæ, in Probat. col. 107.*

An. 961. IN nomine Domini. Breve Codicillo quod fecit Raymundus Comes pro
remedium animæ ſuæ, & pro genitore ſuo, & pro genitrice ſua, & pro
* *Conques* omnibus fidelibus ſuis. Inprimis dono ad illo Cœnobio de * Conquas illa medietate de illo alode de Auriniaco, & de illas Eccleſias, & de omnibus vil-
* *Figeac* lariis quæ ibi aſpiciunt, & alia medietate ad illo Cœnobio de * Figiaco. Illa
Eccleſia de Acinnaco teneat Raynaldus dummodo vivit; & illo alode teneat C
Stephanus dummodo vivit; poſt illorum diſceſſum ſancti Salvatoris de Figiaco remaneat, & donet Stephanus & Raynaldus ad ipſos Monachos per ſingulos annos mediante Quadrageſima unam refectionem. Illo alode de Limanico, quod Grimaldus habet à feo, & Frodinus habet à feo de Raymundo, & illa Eccleſia de Blanado Ugoni filio Geraldi remaneat dummodo vivit:
* *Beaulieu* poſt ſuum diſceſſum ſancti Petri * Bellilocenſis remaneat, & donet ad ipſos
Monachos per ſingulos annos unam refectionem medio Quadrageſimæ. Illo
* *Al.* Odnago. alode de Pomeriol & illo alode de * Tornago & illo alode de Malavalle quod
* *Aurillac* de illos Monachos de * Aureliaco & de ipſo Abbate acquiſivi, ſancti Petri &
ſancti Geraldi ad ipſo Cœnobio remaneat. Illo alodo de Vidaliaco, quantum ibi
* *Marcillac* aſpicit, cum ipſa Eccleſia, ſancti Petri * Marciliaco remaneat. Illo alode de
Alico & de Valanelone ſancti Petri Bellilocenſis remaneat, & illa medietate D
teneat Aimericus dummodo vivit, & donet ad ipſos Monachos ſingulos annos
unam refectionem medio Quadrageſimæ. Illos alodes quos acquiſivi de (*b*) Guillelmo Comite conſanguineo meo, illa tertia pars remaneat ſancta Maria Ru-
* Rutenenſis tenenſis, alia tertia pars S. Amantii *, alia tertia pars ſancti Saturnini *. Illa
* in Rutenis Eccleſia de ſancti * Africani & illo alode de Pedreglago quod de Ranulfo ac-
quiſivi, ſancti Privati Mimatenſis remaneat. Illo alode de illa Rocheta quod
* *S. Afrique* de Poncione acquiſivi, ſancti Salvatoris Vabrenſis remaneat; & alio alode
quod de Poncione acquiſivi, quod Bernardus de Nante habet à feo, S. Salvatoris ad ipſo Cœnobio remaneat. Illo alode de Canavolas, & illo alode de Crucio, & illo alode de Pociolos, & illo allodio de Garriguas, & illo alode de Vidnago, & illo alode de Longalaſſa, & illos manſos de Bonaldo & de Serinco,
* S. Amantii Poncioni Abbati * remaneat: poſt ſuo quoque diſceſſu ſancti Amantii Rutenen- E
ſis remaneat.

* Rutenenſis Illo alode de Sulciaco cum ipſa Eccleſia teneat Deus-dedit Epiſcopus * dummodo vivit; poſt diſceſſum, ſanctæ Mariæ Rutenenſis remaneat: & ipſi manſi

(*a*) Hoc Teſtamentum edidit Mabillonius lib. ſexto de Re Diplom. pag. 572: illud quoque vulgavit Vaiſſetius in Inſtrum. Tom. 2 Hiſtoriæ Occitaniæ, collatum cum Apographo Bibliothecæ Regiæ deſcripto ex Autographo. Uterque fatetur ex hoc Teſtamento magnam afferri hiſtoriæ lucem, præcipuè ad illuſtrandam hujus Raimundi proſapiam, quem Mabillonius perperàm putavit eſſe Raimundum Poncium fundatorem Monaſterii ſancti Poncii Tomeriarum, ut invictè demonſtrat Vaiſſetius ibid. in Nota octava. Raimundus igitur iſte Ermengardi Rutenenſis Comitis filius, Rutenenſis erat Comes, atque in commune cum conſobrino ſuo Raimundo-Poncio circa an. 950 mortuo, Dux Aquitaniæ, Marchio Gothiæ, & Comes Cadurcenſis & Albigenſis: Bertham Hugonis Italiæ Regis neptim uxorem duxit an. 947, obiit anno 961, quo ineunte hoc Teſtamentum conditum creditur.

(*b*) Guillelmus eſt Sector-ferri, filius Raimundi-Poncii.

A de Vabro, Grimaldo remaneant; post suum discessum sanctæ Mariæ Rutenensis. Illa Abadia de Rubiaco una medietas remaneat sancta Maria de * Anicio, altera medietas inter illa sede de Uzecio, & illa sede de Viverio remaneat. Illos alodes quos habeo in Nemosense, * Bertanæ remaneant dummodo vivit; post suum discessum illa medietas remaneat sanctæ Mariæ Nemosensi, alia medietas inter sancto Baudilio & sancto Ægidio. Illo alode quæ de Segenno acquisivi, quod Raynardus Vicecomes Biterrensis habet à feo, Bertanæ remaneat dummodo vivit; post suum discessum sancti Salvatoris * Anahnensis remaneat. Illo alode de Plumberias Bertanæ & Raymundo filio meo remaneat dummodo vivit; post illorum discessum sancta Maria ad Anicio remaneat. Illo alode quæ comparavi de Poncione ad caput de Au . . . . Raymundus habet à feo, ad illa sede de Lodeva remaneat, & teneat Berta dummodo vivit. Illo B alode de (*a*) Lupiano cum ipsa Ecclesia, & illo alode de * Lugis teneat Berta dummodo vivit, post suum discessum sancti Juliani Psalmodio remaneat. Illo alode de Baralug teneat Berta & Raymundus dummodo vivunt; post eorum decessum una medietas remaneat sancti Petri de Magalona, alia medietas remaneat ad illa sede de Agade. Illo alode de (*b*) Palagio remaneat Raymundo & Bertanæ dummodò vivunt; post illorum discessum illa tertia pars sine illa Ecclesia, remaneat sancti (*c*) Tiberii, alia tertia pars ab illa medietate de illa Ecclesia remaneat ad illa sede ad Biterris, alia tertia pars ab illa medietate de ipsa Ecclesia remaneat ad illa sede de Narbona. Illo alode de Caucos remaneat Raymundo & Bertanæ dummodo vivunt; post illorum discessum remaneat una tertia pars sancti A. . gni, altera tertia pars sancti Petri de (*d*) Joncellos, alia tertia pars sancta Maria ad (*e*) Quarante. Illo alode C de Caucio quod à Raymundo acquisivi, remaneat illa medietas sancta Maria & sancti Poncii ad Tomerias, alia medietas sancti Petri ad Caunas. Illo alode de (*f*) Perpiniani, quod de Attone acquisivi, remaneat illa tertia pars S. Felicis ad Gironda, alia tertia pars sancti Petri ad (*g*) Rodas, alia tertia pars ad illa sede de Helna. Illos alodes qui fuerunt Amelio Vicecomite de Carcassona, ipsi qui sunt in Narbonensi, remaneant inter sancto Justo & sancto Paulo, & alii qui sunt in Carcassensi; tertia pars remaneat sancta Maria Crassa . alia tertia pars sancti Joannis (*h*) Valle-Segario, alia tertia pars sancti Nazarii ad Carcassona.

Illo alode de Caucio remaneat sancti Joannis Valle-Segario. Illo alode de Villa-Nova sancta Maria de * Soricino remaneat. Illo alode de Brocello Bernardo filio Rotgerio remaneat dummodo vivit; post suum discessum sancti D Petri de Caunas remaneat. Illo alode de Guttalongus cum ipsa Ecclesia, & cum omnibus villariis quæ ibi aspiciuntur, sancti Benedicti * remaneant & sancti Vincentii. Illo alode quem habeo in Cavalio, sancti Benedicti & sancti Vincentii remaneat, neminem contradicentem. Illo alode de Bricio Froterio Episcopo * remaneat cum ipsa Ecclesia dummodo vivit; post discessum sancti Michaelis de Galliaco remaneat in communia. Illo alode de Francitia sancti Eugenii remaneat, & teneat ipsa Ecclesia Berengarius dummodo vivit; post suum discessum remaneat cum suo alode sancti (*i*) Eugenii ad Viancio. Illa Ecclesia de sancto Marcello Bernardo Episcopo * remaneat ad alodo: ipso alode de S. Marcello S. Salvii remaneat, & post mortem Bernardi Episcopi, ipsa Ecclesia, S. Salvii remaneat. Illo alode de Loveziaco sancta Cæcilia remaneat, & teneat ipsa Ecclesia Nodbertus dummodo vivit; post suum disE cessum sanctæ Cæciliæ * remaneat. Illo alode de Avocio sancta Marciana * remaneat. Illo alode de sancto Victore sancti Vincentii remaneat cum ipsa Ecclesia, & teneat ipsam alodem cum ipsa Ecclesia Ermengaudus Abbas * dummodo vivit; post suum discessum sancti Vincentii remaneat. Illo alode de Vertucio Bernardo & uxori suæ Adelais remaneat; si unus mortuus fuerit, ad alium remaneat; post illorum discessum remaneat una tertia pars sancti Michaëlis ad Galliaco, alia pars sancti Salvatoris de * Comberas, alia tertia pars S. (*k*) Audardi

* *le Puy*
* uxori
* Anianensis
* *Al.* Vigs.
* *Soreze*
* Castrensis
* Caducensi
* Albiensi
* Albiensi
* Castrensis
* *Al.* ad Conketas

(*a*) *Loupian en Languedoc.*
(*b*) *Palais en Languedoc.*
(*c*) *S. Tiberi* in diœcesi Agathensi.
(*d*) *Joncels* in diœcesi Biterrensi.
(*e*) *Quarante* in pago Narbonensi.
(*f*) *Perpignan* in pago Russilionensi.
(*g*) *S. Pierre de Roses*, Abbatia in Catalonia.
(*h*) *Saint Jean de Val-Seguier*, hodie *Montolieu.*
(*i*) *S. Eugene de Vioux*, vetus Abbatia in pago Albiensi.
(*k*) Nunc est Ecclesia Cathedralis Montis-Albani, *Montauban.*

remaneat. Illo alode de illa Rocha quæ de Aymerico acquiſivi, S. Leoncii A
remaneat. Illo alode de Maziríos quæ de Augerio acquiſivi, ſancti Benedicti
Caſtrenſis remaneat. Illo alode de Frodino cum ipſa Eccleſia, & illo alode de
Portello cum ipſa Eccleſia, & illo alode de Altidenger cum ipſa Eccleſia, &
illo alode de Stricto-fonte cum ipſa Eccleſia, & illo alode de Canaucellas cum
* *Toloſani* ipſa Eccleſia, & illo alode de Bonofollo cum ipſa Eccleſia, ſancti Saturnini *
remaneant. Illo alode de Rochas, & illo alode de Ventenago, & illo alode
de Remeddo, illo alode de Bordas cum ipſa Eccleſia, & illo alode de Alta-
* *Al.* Cortenicis rago cum ipſa Eccleſia, illo alode de * Narveis cum illa Capella, illo alode
de Tornolis, ſancto Simplicio, Moranorivo, Saxenis, Cabdmerio, Fredbos,
iſti alodes, cum ipſas Eccleſias, ſancti Stephani Toloſenſis, & ſancta (*a*) Ma-
ria Fabricata remaneant.

Illo alode de Sadrebane ſancti (*b*) Voluſiani remaneat; & illo alode de B
Carliago Rogerio filio Arnaldo remaneat; poſt ſuum diſceſſum ſancti Antonini
Fredeleſio remaneat. Illo de Murello, & illo alode de Salas ſancti Petri de
(*c*) Leſado remaneat. Illo alode de Carantvalle, & illo alode de Donadfran-
cio (*d*) Willelmo-Garcianæ remaneat dummodo vivit; poſt ſuum diſceſſum
* *S. Orens* ſancti Petri de Condom & ſancti * Urentii ad Auſcio remaneat. Illo alode de
ſancti Martini de Bellocaſſo, illa Eccleſia teneat Boſomeus dummodo vivit;
* *Moiſſac* poſt ſuum diſceſſum ſancti Petri * Muſſiaco remaneat. Illo alode de S. Sal-
vatoris cum ipſa Eccleſia, ſancti Petri Muſſiaco remaneat, & teneat ipſa Ec-
cleſia Jeremias Preſbyter dummodo vivit. Illo alode de Circiolis (*e*) Ugoni
nepoti meo remaneat; poſt ſuum diſceſſum ſancti Petri Muſſiaco remaneat illa
medietas, alia medietas Arnaldo & filio ſuo Siguino, quod hodie habet, re-
maneat; poſt illorum diſceſſum ſancti Petri Muſſiaco remaneat. Illo alode de C
Maimanicas, illo alode de Paludis, illo alode de Valle Ardrico, illo alode de
Logio, illo alodio de Podiomejano, illo alode de Lauberol; iſti alodes ſancti
Stephani Cadurcenſis remaneant, neminem contradicentem. Illo alode de illa
* *Al.* meus Guarda cum ipſa Eccleſia, & illo alode de Loſolario teneat Hugo filius * no-
ſter dummodo vivit; poſt ſuum diſceſſum ſancti Stephani Caturcenſis rema-
neat, neminem contradicentem. Illo alode de Bellopogio teneat Aymericus
dummodo vivit; poſt ſuum diſceſſum ſancti Stephani Caturcenſis remaneat.
* *Al.* Fundiale Illo alode de Sabadello & de * Prandicile cum ipſa Eccleſia, ſancti Stephani
remaneat, neminem contradicentem. Illo alode de Francor & ad unum cui
ille laxaverit; poſt mortem illorum ſancti Stephani Caturcenſis remaneat. Illa
quarta parte de illa Eccleſia ſancti Ciricii, & illo alode quod ego acquiſivi in
Deumpantala, ſancti Audardi remaneat. Illo alode de Mongio S. Audardi re- D
maneat. Illa Eccleſia Ricario filio Iſarno remaneat ad alode; poſt ſuum diſ-
* *Al.* Canto ceſſum ſancti Audardi remaneat cum alio alode. Illo alode de * Cauco cum
ipſa Eccleſia, & illo alode de Probilanicas cum ipſa Eccleſia, ſancti Antonini
remaneant. Illa tertia pars de alios alodes meos quæ habeo in Agennenſe, re-
* Muſſiacenſi maneat Gauſberto Abbate *; poſt ſuum diſceſſum ſancti Petri Muſſiaco rema-
neat; alia tertia pars inter (*f*) Exciſo & ſancto Vincentio-Fabricato; alia ter-
tia pars remaneat ſancti Capraſii, exceptis quæ Auſtorgius tenet; & poſt diſ-
ceſſum Auſtorgii, S. Capraſii remaneat.

Illo alode de Malopertuſo cum ipſas vineas, & illas vineas de Pogio-cen-
ſaldo, & illas vineas de Ortigerias, Ugoni nepoti meo permaneat; poſt ſuum
diſceſſum Raymundo fratre ſuo remaneat. Illo feo quod Sancius habet, re-
maneat ad ipſo Sancioni ad alode, exceptis illa vinea de Pogioceti Scannio- E
ſo. Illo alode de illo Boſcheto, S. Rufina remaneat. Illo alode de Marca, S. Pe-
tri & S. Gerardi de (*g*) Cairago remaneat. Illo alode de Laugiago, & illo
alode de Feſſago, & illo alode de Campoguidano cum ipſas Eccleſias, & illo
alode de Valencio, Ademaro Vicecomite Toloſano remaneat; in tali verò
ratione ut eleemoſyna mea adfirmet, & ſi filium habeat de muliere, qui hære-
ditatem hæreditare debeat, ad illum remaneat illo alode de Laugiago; poſt diſ-
* in Rutenis ceſſum Ademaro, illo alode de Feſſago ſancti Antonini * remaneat; & illo

(*a*) Hodie *la Daurade* Toloſæ.

(*b*) *S. Voluſien de Foix.* Carliagum *Carlat* oppidum in diœceſi Apamienſi. *S. Antonin de Fredelas*, hodie Apamiæ, *Pamiers*. Arnaldus Comes erat Carcaſſonenſis.

(*c*) *Lezat* in pago Toloſano.

(*d*) Comes erat Fezenſacenſis *de Fezenſac*.

(*e*) Hugo iſte filius erat Hugonis fratris Raimundi.

(*f*) *Eiſſes & S. Capraiſe d'Agen.*

(*g*) *Cairag en Querci.*

A alode de Campoguidano, post discessum Ademaro, sancto Audardo remaneat; & si Ademarus filium de muliere non habet, qui hæreditatem suam hæreditaret, ipso alode de Laugiago sancti Petri & sancti Gerardi de Cairago remaneat. Illo alode de (*a*) Bracaco, Raymundo filio meo & Hugoni filio meo remaneat; in tali verò ratione quòd teneat ipso castello & ipso feo Arnaldus & Isarnus quod habent de ipso alode, si tale forsfactum non faciunt in contra unum, de quod ipso feo habere non debeant. Illo alode de ipso Pojeto, & illo allode de Genebrerias Raymundo & Amalvino fratre suo remaneant; & post discessum Ademaro, illo alode de Balentios ad ipsos remaneat; & post illorum discessum S. Neofarii remaneat. Illo castello de Tolmone cum ipso alode de Albafolia, & cum ipsa Ecclesia, & illo alode de * Guallaranis cum ipsa Ecclesia, & illo alode de Varliago cum ipsa Ecclesia, & cum aliis ibi pertinentibus, Raymundo & Hugoni remaneant, dummodo vivunt; & si illi mortui fuerint, sancti Audardi remaneant. Ipso castello quod vocant Wandalors, cum ipso alode de sancta Maria, Raymundo filio meo & Hugoni filio meo remaneat; post illorum discessum sancti Petri Musciaco remaneat. Illo castello quod vocant Casso, Bertanæ remaneat cum ipso alode de Arduino, & cum ipsa Ecclesia, & cum ipso alode de Antiago, & cum ipsas Ecclesias; & post discessum suum Raymundo filio suo remaneat; & si Raymundus mortuus fuerit, Bernardo & uxori suæ Adelais remaneat; & si infans masculus de illis pariter apparuerit, ad illum remaneat; & si illi mortui fuerint, qui infantem non habuerint, Hugoni remaneat; & si Hugo mortuus fuerit, ille alodes de Antiago remaneat sancti Stephani Cadurcensis cum illa medietate de ipso castello; & ille alodes de Arduino cum illa medietate de illo castello, sancti Petri Musciaco C remaneat. Illo alode de Aulasio cum ipsa Ecclesia, & cum omnibus villariis quæ ibi aspiciunt, Bernardo & uxori suæ Adelais remaneat; & post discessum illorum ad infantes illorum remaneat; & si infans de illos non apparuerit, remaneat inter Vabro & Agnana & Nante, & dividant æqualiter.

* *Al.* Quaxaranis

Illa parte quod ego Raymundus habeo in castello de (*b*) Gordone, & in illo alode de Gordonense, Aymerico remaneat & Geraldo filio suo, & ad filios Geraldo, & illo alode de sancto Amerando cum omnibus appenditiis suis similiter remaneat Aymerico & Geraldo filio suo, & ad filios Geraldo; & si illi mortui fuerint, remaneat inter sancto Stephano Cadurcensi, & sancto Petro Marciliaco, & sancta Maria (*c*) Soliaco; & si Raymundus mortuus fuerit, donet Aymericus aut Geraldus, aut filii Geraldo qualis vivus fuerit, quingentos solidos Hugoni nepoti meo; & si Hugo mortuus est, sancti Petri Marciliaco. Ipso D castello de Caganione cum ipso alode, & cum ipsa Ecclesia de Laurguo, & cum ipso alode de quod habeo in Campolam, & cum illo alode Nantoinis cum ipsa Ecclesia, & cum ipso alode de Marcilio cum ipsa Ecclesia de sancto Simplicio, exceptis illa Ecclesia nova, & illo manso ubi Ecclesia est, Hugoni & Ermengaudo fratre suo remaneat, & teneat ipsa Ecclesia de sancto Simplicio Stephanus & filius suus à feo, dummodo vivunt; post illorum discessum illo alode de Laurgo, & illo alode de Nantoinis remaneat inter sancto Stephano Cadurcensi & sancta Maria ad ipso cimeterio. Illo castello de (*d*) Parisio cum ipso alode de Taxairolas cum ipsa Ecclesia, & ipsa Ecclesia de Asinieyras cum ipso alode de Falgairolas, & cum ipso alode de Novi-villa, & cum ipsa Ecclesia, & cum ipso alode de * Torrerio, & cum ipso de Felinas, & cum ipsa Ecclesia, Hugoni & Ermengaudo fratre suo remaneat; & illo caE stello de Parisio teneat Malbertus à feo de Hugone & de Ermengaudo, dummodo vivit; & post discessum illorum isti alodes remaneant inter Figiaco, & Marciliaco, & Caturcio, & sancto Antonino, & Albio; & dividant æqualiter, excepto castello de Parisio, & illo alode de Taxairolas, & Ecclesia de Asinierras, & illo alode de Falgairolas: & si Ermengaudus sine filio mortuus fuerit, ad ipsos Sanctos remaneat; & si filium de muliere habeat, ad illum remaneat; & post discessum de ipso filio Ermengaudi, ad ipsos Sanctos remaneat.

* *Al.* Hortorio

Illo castello (*e*) de Albinio, & illo alode de Sinilio cum ipsa Ecclesia, & illo alode de Brandonedo, & de alio de Brandonedo cum ipsas Ecclesias, &

(*a*) Brassac en Albigeois.
(*b*) *Gourdon en Querci.*
(*c*) *Souillac en Querci.*
(*d*) *Parisot en Albigeois.*
(*e*) *Albin en Rouergue.*

illo alode de Perizedo cum ipsa Ecclesia, remaneat ad filios meos quos ego A Raymundus habeo de filia Odoino : & illo alode de Campolivado cum. ipsa Ecclesia, & illo manso de Carausiaco remaneat ad filia mea quam habeo ab ipsa filia Odoini; & si illa infantem masculum non habet legitimum, remaneat ad germanos suos; & post illorum discessum, remaneat sancta Maria Rutenis; & si filium habet de jugale, ad ipsum remaneat; & post discessum de ipso filio, sancta Maria Rutenensis remaneat; & si ipsi filii mei de filia Odoini mortui fuerint sine filios, remaneat iste alodus de Brandonedo cum ipsa Ecclesia sancta Maria, sancta Fide ad Conquas remaneat, & alio Brandonedo sancti Saturnini remaneat: & illo alode de Perizedo, & alio alode de Sinilio; & illo alode de Albaredo sancti Amantii remaneat; & donet ille Abbas de S. Amantii in escambio sancti Salvatoris Vabrensis, valente illo alode de Sinilio, ut plus propè potuerit de Vabro; & si filium habeat de muliere, ad illum remaneat; & post discessum de ipso filio ad ipsos Sanctos remaneant. Illo B alode de illo Hermo Ingelberto remaneat: & post suum discessum sancto Petro Musciaci remaneat, & donet Ingelbertus per singulos annos ad illos Monachos de Musciaco unam refectionem medio Quadragesimæ. Illo alode de Elvas Jaldeberto remaneat cum ipsa Ecclesia & cum omnibus villariis quas ibi aspiciunt, in tali ratione si filium habeat de muliere, ad illum remaneat; & si filium de muliere non habet, Grimaldo fratri suo remaneat; & post discessum illorum sancti Petri Marciliaco remaneat in communia. Illo alode de Laugiaco, quod vocant sancta Affra, Stephano remaneat; post suum discessum ad unum filium suum cui ille donare voluerit; & post discessum illorum sancti Petri & sancti Giraldi Aureliaco remaneat. Illo alode de Lobegiaco, exceptis illa Ecclesia, Genesio remaneat : & illa Rocha inter Aymerico & C Genesio, & illa teneat Genesius in fidelitate Aymerico; & si Genesius habet filium de muliere, ad illum remaneat; & si filium non habuerit, Geraldo fratre suo remaneat; & post illorum discessum sancti Juliani * Brivatensis remaneat. Et illa Ecclesia de Lobegiaco Galberto remaneat; post discessum suum sancti Stephani Caturcensis remaneat. Illo alode de Livrone Raymundo filio Umberto remaneat; post suum discessum ad illa Ecclesia nova de Marcilio remaneat. Illo alode de Gignalio Bernardo filio Umberto remaneat; in ea ratione, quòd adfirment mea eleemosyna Bernardus & Raymundus & mater illorum, & post discessum Bernardi remaneat ille alodes de Gignalio sancti Amantii Rutenis. Illo castello de. . . . illo castello de Cerveria, illo castello de sancto Laurentio, illo castello novo de Petrilense, illo castello de (*a*) Granolheto, illo castello de Mala-morte ripa Agotis, illo castello de Dargon, illo D castello de Ventagione, illo castello de (*b*) Monesterio remaneat Raymundo filio meo; & si Raymundus intestatus mortuus est, ad propinquos nostros remaneant. Illo alode de Lupiaco Deus-dedit Episcopo remaneat; post suum discessum sancta Maria Rutenis remaneat.

* *de Brioude*

Illa convenientia quam ego habui in illo alode de Sanis, quam Ermengaudus mihi fecit, sancti Michaëlis ad Galliaco remaneat. Ista eleemosyna suprà scripta fiat Domino Deo, & ad istos Sanctos super scriptos pro remedium animæ meæ, & pro omnibus peccatis meis, & pro genitore meo, & genitrice mea, & pro fratres meos, & pro omnibus consanguineis meis, & pro omnibus fidelibus meis; in ea ratione quòd nullus clericus, nec nullus laïcus, nec nulla fœmina non tollat, nec vendat, nec abstrahat ad ipsos Sanctos suprà scriptos; nec ista convenientia per quod unus de istos Sanctos suum drictum perdat, omni tempore E firma, & stabilis permaneat. Amen. Omnes res meas mobiles donent Eleemosynarii mei Domino Deo, & ad Sanctos, & ad Presbyteros, & ad pauperes pro anima mea.

Signum Raymundo qui breve isto scribere vel firmare rogavit. Signum Jalberto. Signum Genesio. Signum Bernardo. Signum Willelmo. Signum Aymerico. Signum Giraldo.

(*a*) *Granulhet en Albigeois.* (*b*) *Monestier en Albigeois.*

NOTITIA

A

# NOTITIA GURPITIONIS.

Duello probatur Ecclesiam S. Medardi Monasterio Bellilocensi debere attribui. *Ex Chartulario Belliloc.*

*Apud Acherium Tomo 13 Spicil. pag. 268.*

B NOTITIA gurpitionis vel consignationis in eorum præsentia, quamobrem adfuerunt vel ante Raymundum Comitem, seu & ante nos nobilissimos viros qui hanc Notitiam subterfirmaverunt: qualiter venientes duo honorabiles viri, Bernardus videlicet & Gerbertus, ad Ecclesiam S. Saturnini die veneris tertio die Idus Julii ante jamdictum Raymundum Comitem, & ante alios nobiles viros. Interpellabat quisque unus Ecclesiam S. Medardi cum ipsa curte quæ dicitur Prisca, quam Ricaldus pro remedio animæ suæ parentumque suorum, S. Petri Bellilocensis in stipendiis & usibus Monachorum ibidem servientium diviserat post mortem filii sui Geraldi. Illis siquidem inter se contendentibus judicavit prædictus Raymundus & alii venerabiles & assistentes, & ut ipsi duo prætaxati viri vicarios sibi duos eligerent ad certamen expeditos, quò Dominus manifestare dignetur veritatem hujus rei: quod ita C factum. Nam secunda diei hora certantibus usque ad solis occasum, (neminem quippe erat utrorumque vincere) judicaverunt memorati Raymundus Comes ceterique & in circuitu sistentes cuiquam eorum, Bernardi vel Gerberti, nihil ad possidendum jure debere in usus usurpare, sed potiùs Domino omnium creatori & sancto Petro Bellilocensi Apostolorum principi in usibus Monachorum inibi desidentium expendi, cui prædictus Rigaldus pro remedio animæ suæ devoverat offerre. Judicavit iterùm memoratus Comes . . . quòd exinde Deo & sancto Petro gurpitionem Bernardus & uxor sua Estevena, seu & Gerbertus facere deberent: quod ita & fecerunt. An. 961.

Facta gurpitio ista in mense Julio, anno octavo sub Lothario Rege.

S S. Bernardi & uxoris suæ Stevenæ & Gerberti, qui etiam pro amore Domini & sancti Petri hanc gurpitionem fieri vel affirmari rogaverunt: aliis verò D nobilibus viris præsentibus actum fuit.

S. Raymundi Comitis. S. Stephani. S. Hugonis. S. Matfredi. S. Raynulfi. S. Genesi.

## CHARTA ARNULFI FLANDRIÆ COMITIS.

Dotat Ecclesiam Brugensem S. Donatiani.

*Apud Miræum in Cod. Donat. piarum pag. 136.*

E IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Patris & Filii & Spiritûs sancti. An. 961. Ego Arnulfus dictus Magnus, Balduini Calvi genitus, per Dei misericordiam Flandriæ Marchio, considerans quòd non habemus hîc manentem mansionem, sed futuram exspectamus in Domino, providens mei ac illustris Adelæ meæ conjugis & consortis mei corporis animabus, ut per hoc salutem perpetuam & remedium nostrorum peccaminum invenire possimus, Capellam in honorem gloriosæ Virginis & Domini nostri J. C. genitricis Mariæ, & S. Donatiani Archiepiscopi à Balduino avo meo, zelo divini amoris accenso, constitutam, & ab antiquo tempore fundatam, magnificare volens, de consensu & voluntate sanctissimorum patrum & dominorum N. Tornacensis & N. Morinensis Episcoporum, duodecim præbendarum numerum in ipsa Ecclesia statuo: & volo quòd duodecim Canonici ibidem præbendarum in eadem Capella,

ad honorem Dei & ejusdem beatæ Virginis & S. Donatiani, pro remedio animæ meæ dictæque conjugis meæ ac avorum & cæterorum parentum nostrorum, necnon & successorum nostrorum, die noctuque horis congruis horas Canonicas pro vivis & defunctis devotè obedirent, & sacrificia offerant, &c. A

Actum Brugis II Cal. Augusti, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXI.

************************************************

## CHARTA RORICONIS LAUDUN. EPISCOPI pro restitutione Monachorum in Abbatia S. Vincentii.

*Tom. 9 Galliæ Christ. in Instrum. pag. 187.* B

An. 961. AUxiliante supernæ propitiationis clementia, ego Rorico, etsi indignus sanctæ Laudunensis Ecclesiæ Præsulatum indeptus, considerans ultimæ evocationis sortem, ut ceteris, mihi quoque imminere, peccatorum quoque meorum quammagno depressus gravamine, cœpi apud me tacita deliberatione tractare quiddam huic sedi, cui auctore Deo præsideo, profuturum, meis verò, ut opinor, consulendis criminibus pernecessarium; siquidem in latere montis, cui præeminet civitas, in prospectu scilicet ejus est Ecclesia sita S. Vincentii egregii Martyris cultu & honore venerabilis; super qua fama ferebatur antiquis temporibus insigne fuisse Monasticæ conversationis, quæ quidem moderno tempore omni destitutionis succumbebat penuriæ, donec prædecessor noster Adelmus undequaque sumptibus duodecim Canonicorum in ea assiduum constituit servitutis conventum, ordine vivendi religiosum. Quo ita defuncto, crescentibus diversarum cladium malis, penè ad pristinum relapsa est desolationis detrimentum. Quod ego non æquanimis ferens, maximè quia non tantùm hujus sedis Episcoporum, sed etiam Canonicorum, Clericorum, Nobilium, necnon Laïcorum habebatur sepultura; accito generali Conventu, ipsius consilio deliberavi in antiquum, ut fama erat, Monasticæ conversationis statum reformare, & prout temporis dictabat oportunitas, quantulumque Monachorum ibidem numerum aggregare. Evocatis igitur à Monasterio sancti Benedicti supra Ligerim sito duodecim Monachis, venerabilem eis Melcalanum præfeci Abbatem; quibus inter cetera beneficia à me sibi collata, secundæ sedis dignitatem Episcopatûs ab antecessoribus nostris antiquitùs eidem Ecclesiæ concessum approbans confirmavi; sepulturam quoque Episcoporum, Canonicorum, casatorum, custodum matris Ecclesiæ, Capellanorum & servientium, ac familiarium eorum. Concessi etiam procinctum montis & vallis districtum, quæ ut sine aliqua calumnia teneant, sicut dedi, ita & consilio & assensu prædicti Conventûs determinavi . . . . . sigillo, quod etiam Clericorum nostrorum, & nobilium laïcorum testimonio subtus roborare censuimus. C D

Signum Roriconis indigni Laudunensium Præsulis.

(*a*) [ Statuimus ergo eam mittere venerandæ Synodo quæ habita est apud Montem sanctæ Mariæ in pago Tardanensi, mense Maio, ubi recitatum est hoc, residente domno Adalberone Archiepiscopo cum Coëpiscopis, atque omnium assensu ab eis roboratum. Ego Adalbero sanctæ Remensis Ecclesiæ Archiepiscopus subscripsi & corroboravi. Ego Guido Suessionensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi. Ego Hadulfus Noviomensis Episcopus subscripsi. Ego Hildegarius Belvacensis Episc. subscripsi. Ego Tetboldus Ambianensis Episcopus subscripsi. Sign. Rodulfi Præpositi. Sign. Heriberti Archidiaconi, &c. ] E

Actum Lauduni anno Incarnationis Domini nostri Jesu-Christi DCCCCLXI, Indictione IV, Kalendis Octobris, in anno septimo Lotharii Regis.

(*a*) Quæ uncinis includuntur, ut observat Marlotus, addita sunt Autographo post Synodum habitam in Monte S. Mariæ anno 972.

A

# DIPLOMA RICHARDI I NORMANNORUM DUCIS, quo villam Britnevallem concedit Monasterio S. Dionysii.

*Apud Dubletum in Hist. Abbatiæ S. Dionysii pag. 815.*

OPortet unumquemque, qui in hac plorationis valle consistit, ut semper de suæ vitæ fine, animæque remedio studiosè cogitet, atque discussè timeat, ut coram districti Judicis examine inculpabilis inveniatur. Idcircò ego memor finis vitæ meæ dierumque meorum, Ricardus nomine, Normanno- An. 968.
B rum providus Marchio, cupiens ob amorem Dei omnipotentis loca Sanctorum ubi ubi miro semper venerari amore, totis animi mei opto nisibus ut ad meliores Sanctorum Ecclesiæ, Deo donante, de die in diem perveniant status. Noverit quapropter utrarum gentium, Francorum scilicet & Normannorum, providens industria, qualiter venerabilis Cœnobii Christi pretiosorum Martyrum Dionysii, Rustici & Eleutherii Abba Gozlinus & Monachi adientes nostram præsentiam, communi Francorum Normannorumque Gisortis placito petierunt reclamantes ut pro amore Dei animæque meæ lucro quandam potestatem * Britnevallem nomine, sitam in pago (*a*) Tellau, quam olim prædecessores mei, avus scilicet meus * Robertus nomine, paterque meus Willelmus, partibus sancti Dionysii tradiderunt, nunc admonitione illorum sancto Dionysio redderem. Quorum petitionibus cum assensu (*b*) senioris mei Hu- * *Bernevál* * seu Rollo
C gonis Francorum Principis, cæterorumque virorum meorum fidelium suggestione, Radulfi scilicet & Osmundi, aurem libentissimè accommodans, indixi prædictis Monachis ut mei præsentiam in proximo Rotomis civitate requirere deberent. Qui statim jussionibus nostris promptissimè obedientes, quadam die dominica ante præsentiam nostram, conjugis nostræ Emmæ cæterorumque fidelium nostrorum in præfata Rotomis civitate venerunt, & prædictam potestatem, cum piscatoriis & portu, justa assertione reclamaverunt, quam tunc à quodam Episcopo nomine Aillemundo per calliditatem callidè sublatam dolendo testabantur. Quorum reclamationes pro amore Dei prædictorumque Martyrum, & memoria avi mei Roberti, patrisque mei bonæ memoriæ Willelmi, & pro animæ meæ, necnon conjugis, regnique mei statu & salute, recto judicio disertissimè meorum cum consilio dijudicans, elegi per misericordiam
D Dei ut prædictas res, quas præfatus Præsul sancto Dionysio abstulerat injustè, Monachis redderem, & inde eis tale scriptum perpetuò conservandum facere deberem. Tactus itaque intrinsecùs venturi judicii supremo examine, & cœlestis patriæ motus in lucranda mansura æternitate, tribuimus.

Notum igitur fieri decrevimus omnibus fidelibus nostris præsentibus & futuris in regno nostro commanentibus, quia pro salute animæ nostræ & conjugis prædecessorumque nostrorum, reddimus & perpetualiter condonamus ipsis sanctis pretiosis Martyribus Dionysio, Rustico & Eleutherio ad usum communem prædictorum fratrum ipsius Cœnobii jam fatam potestatem, ut ab hac die & deinceps quietè teneant, & sine aliqua contradictione perpetualiter possideant. Eo videlicet pacto, ut omnibus temporibus, præsentibus & venturis, ipsius Monasterii Monachi successoresque eorum misericordem Dominum
E exorare non omittant pro nostra parentumque nostrorum salute, & prædictam potestatem Britnevallem nomine perpetuo teneant jure, cum omnibus sibi adjacentibus, portu, theloneis, vultaticis, piscatoriis, terris cultis & incultis, pascuis, silvis; exitibus & regressibus. Et quicquid exinde aliquis in portu aut in villis, Comes aut Vicecomes, Vicarius seu Centenarius, aut aliquis exactor judiciariæ potestatis, sive propter districtum, aut pro hoste, aut pro inventa re tenere hactenùs videretur in nostra dominatione; * omnibus volumus scire & perpetualiter adtendere quòd de nostra in sancti Dionysii sociorumque ejus * omnes

(*a*) Sive Comitatu Talogii vel Archarum vulgò *Arques*.

(*b*) Richardus Normannorum Dux Hugonem Capetum *Seniorem* seu dominum suum agnoscit. Et certè Hugo Magnus Capeti pater in Chronico Floriacensi dicitur *Princeps Francorum, Burgundionum, Britonum atque Nortmannorum*. Vide Tomum nostrum 8, pag. 254

transfundimus poteſtate. Conteſtamur igitur & profitemur per Dominum & A per ipſius Filium, noſtrum ſcilicet Advocatum, ut nullus noſtrorum hæres aut ſucceſſor, Comes aut Epiſcopus, Vicarius, Centenarius, nec quilibet Francus, ipſi poteſtati vicinus, audeat hanc donationem noſtram violare nec infringere, nec aliquam calumniam propter diſtrictum, ſeu propter aliquam cauſam inventæ rei, præſumat arripere aut uſurpare; ſed deinceps immunis ab omni hoſte, aut curte, vel diſtricto, permaneat noſtra donatione. Nam ſi quis hujus noſtræ auctoritatis præſumptor, aut à Diabolo ſeductus, violator repertus fuerit, quod abſit, iram Dei omnipotentis [incurrat] & ipſos Martyres pretioſos Dionyſium, Ruſticum & Eleutherium cum diſtricto judice iratos inveniat; & æterna damnatione damnatus, damnum de ſe cum Diabolo & Angelis ejus patiatur. Qui verò econtra hoc ſcriptum ſervaverit, & teſtis inde verus ſemper extiterit, ipſis ſanctorum Martyrum intercedentibus meritis, videat quæ... B Beati perpetualiter in Jheruſalem cæleſti. Et ut hæ litteræ pleniorem omni tempore habeant firmitatem, eas manu noſtra corroboravimus, fidelibus noſtris ad corroborandum tradidimus.

Actum Britnevallis juſſu domni Ricardi incliti Comitis, xv Cal. Aprilis, anno xiv, regnante Hlothario Rege, Indictione xi.

Signum Hugonis Archiepiſcopi. Signum Hugonis Francorum Ducis. Signum Ricardi Normannorum Principis. Signum Oſmundi. Signum Rodulfi. Signum Aganonis. Signum Turiſtingi. Signum Ivonis. Signum Walteri Comitis. Signum Toraldi. Signum Alberedi. Signum Oſberni. Signum Theobaldi Comitis. Signum Waleranni.

## DECRETUM ADALBERONIS ARCHIEP. REMENSIS de Reformatione Cœnobii Moſomenſis, & de Monachis in eo conſtitutis. C

*Tom. IX Concil. pag. 708.*

An. 972. *ADalbero divina propitiante clementia ſanctæ Remenſis Eccleſiæ Archiepiſcopus.* Notum fiat univerſis tum præſentibus, tum etiam & futuris fidelibus, quondam nobis Epiſcopio gratia ac benignitate Regia contradito, Sanctorum quoque loca quædam honore integro reperiſſe plurimùm valentia, quædam verò priſtinæ dignitatis ſtatu deficiente prorsùs neglecta. Inter quæ etiam ille Moſomi Cœnobialis locus, antiquitatis ſtudio certàtim conſtructus, ab exordio ſcilicet Sanctimonialium vitæ aptatus, poſtmodùm verò Canonicorum or- D dine ab Heriveo prædeceſſore noſtro meliùs informatus, atque in honore ſanctæ Dei genitricis Mariæ dignè conſecratus; ſed nefandis uſibus utrobique negligenter incultus, rebus quidem partim ſubtractis, partim verò intercurrentibus malis, ſiniſtræ ceſſit fortunæ. Quo igitur comperto, adhibito fidelium noſtrorum diligenti conſilio, liquidò perpendens eundem locum pro mundi infelicitate in Canonicali ordine utiliter ſtare non poſſe, æternorum ſpe, prout opportunum extitit, ibidem Monaſticæ religionis vitam ordinato Abbate Ledaldo conſtituit, ut ejuſdem loci religioſi cultores, tam rebus delegatis, quàm etiam fortè delegandis utentes continua vota Deo ſolventes, ſint & pro nobis, & pro poſteris noſtris, cæteriſque ordinibus jugiter orantes. Quocircà paternitatem loco noſtri ſubrogandorum in illa caritate enixiùs implo- E ramus, quo ſub divini amoris reſpectu, hujus rei geſtæ conducibili negotio, conſentaneæ pietatis faveant zelo, idque liberalis auxilii indeficienti baſe dignentur temporum curriculis conſolari atque fulcire, ut ex eo gratiam Dei feliciter adipiſcentes, hujus præſtantioris emolumenti mereantur fore conſortes. Sed & hoc ex decretis ſanctorum Patrum, ſub auctoritate Paſtorali omnimodis inhibemus, immò etiam cum divini nominis obteſtatione omninò interdicimus, ne unquam hujuſcemodi ſtatutum qualibet temeritate ab ullo noſtri ordinis violetur: quin potiùs in reliquum ſtabile & inconcuſſum jure perpetuo idipſum venerabiliter conſervetur. Nam ſi per laïcos in rem hanc injuria invehatur, in eos proculdubio excommunicationis jaculum cum anathemate intorqueatur.

A

## CHARTA HUGONIS DUCIS FRANCORUM, qua Abbatiam S. Johannis cedit Ecclesiæ Aurelianensi.

*Ex Chartulario S. Crucis Aurelian.*

*Inter Schedas D. Estiennot, Num. 526, pag. 485.*

SI loca Sanctorum [in quibus memorias eorum agimus ac cineres custodimus; cultu piæ devotionis atque religionis officio ad melioris apicem status provehere curemus, omni dubietate seclusa, credimus eosdem patrocinatores nobis haberi in cælis ob quorum honorem hæc agere studemus in terris, & quanquam nil illis præmii conferatur à nobis, nobis tamen merces religiosis augmentando adquiritur. Et non solùm futuræ repensionis denario nos ditari confidimus; sed & præsentis vitæ curriculo ab imminentibus anxietatum periculis eisdem intervenientibus multoties liberari. Nec ideò diffidimus si non semper ab instanti angustia subtrahimur, cùm constet eosdem Sanctos, ut post modum planæ fœlicitatis gloria potirentur, præsentis regni tribulationibus tribulatos ac variis tribulationum calamitatibus vexatos esse quos tamen in talibus à Domino dilectos fuisse nemo sapiens sanum ignorat. Sed & eadem loca Sanctorum nequaquam arbitramur honestè posse tractari, si illic Domino nostro Jesu-Christo famulantibus & divinum officium persolventibus, stipem debitam denegemus, & ea quæ alii ob redemptionem animarum suarum contulerunt, nostræ avaritiæ detorquemus. Quapropter minimè dubitandum est æternis nos suppliciis affligendos, si aliorum vota tam temerariè applicamus usibus nostris. Unde etiam cujusdam viri sapientis admonemur documentis quibus ait, ante mortem præpara tibi justitiam, quoniam non est invenire èpulas apud inferos. Horum igitur & aliorum incitationibus oraculorum instructus, ego Hugo Francorum Dux & Marchio notum fieri volumus omnibus fidelibus nostris tam præsentibus quàm etiam futuris, quòd anno Domini DCCCCLXXV, Indict. III, adiit nostram præsentiam quidam Episcopus Aurelianensis sanctæ matris Ecclesiæ nomine Arnulphus anno sui præsulatûs XII, reclamans quandam terram quæ olim luculenta cupiditate à loco sibi nutu Dei commisso fuerat abstracta, & nunc eam quidam miles noster Hugo è nostra manu videbatur tenere in beneficium. Cujus petitionem ratam dijudicantes, consentiente eodem milite nostro Hugone & Comitibus nostris reddimus eidem Ecclesiæ in honorem Dei & sanctæ Crucis constructæ quandam Abbatiam in honore sancti Joannis prope muros civitatis, cum omnibus ad se pertinentibus plenè & ad integrum sine ulla alterius inquietudine totum eidem loco concessimus perpetualiter possidendum. Sic præfatam igitur Abbatiam sancti Joannis loco sanctæ Crucis à nobis redditam ac restitutam contra jus amplius aliquis Ecclesiam & contra voluntatem Episcopi ejusdem loci sanctæ Crucis aut vi aut aliquo ingenio abstrahere præsumere tentaverit ex auctoritate Dei & nostra . . . . anathemati subjaceat.

An. 975.

S. Hugonis Ducis, qui hoc scriptum fieri vel adfirmari curavit. S. Roberti filii ejus. S. Gauffredi Comitis. S. Fulconis filii ejus. S. Henrici Comitis. S. Wauterii Comitis. S. Waltherii & Radulphi filiorum ejus. S. Burchardi Comitis. S. Burchardi hujus rei amanuensis.

E

## CHARTA RESTAURATIONIS MONASTERII Regulæ ad Garumnam.

*Ex Tabulario hujus Monast.*

*Apud Labbeum Tomo 2 Bibliothecæ MSS. Librorum, pag. 743.*

ANno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXVII, Indictione V. In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ego Gumbaldus Episcopus Vasconiæ & frater meus Willemus-sancii Dux Vasconum tacti divino amore super peccatorum

An. 977.

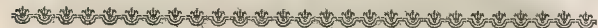
nostrorum recordatione, pro remedio animarum nostrarum parentumque seu A fidelium nostrorum & eorum qui nobis in opere deifico fautores & consultores extiterunt, decrevimus quoddam Monasterium nostri juris in honorem sancti Petri Apostolorum principis dicatum cum consilio fidelium nostrorum ad pristinum reducere statum. Notum verò erat omnibus ibidem ex antiquo Monasticæ institutionis regulam floruisse: & idcircò cùm antiquitus idem locus dictus fuerit Squirs, modernis temporibus dicitur Regula. Quibus super tali deliberatione multimoda animi anxietate fluctuantibus, per eam quæ in antiquis sapientiam compertum est ante Normannorum irruptionem & sui destructionem idem Monasterium Cœnobio Floriacensium fuisse subditum. Non solùm enim utriusque Monasterii septa lugubri devastatione Paganorum, verùm etiam totius Galliæ & Aquitaniæ nonnulla perierunt municipia. Unde communi consilio propinquorum seu fidelium nostrorum quemdam Clericum le- B gationis nostræ bajulum ad venerabilem Abbatem Richardum fratresque Floriacenses cum omni supplicatione direximus precantes ut ipse, si fieri posset, ad præfatum locum descenderet, vel saltem quos placeret de suis Monachis transmittat, qui amissa reciperent, destructa à fundamentis resarcirent, & aliquod lucrum animarum ibidem acquirerent: quippe lucriferam famam de eorum speciali schola & singulari conversatione audieramus. Donamus ergo & donatum in perpetuum esse voluimus cum hac testamenti auctoritate Monasterium nostrum vocabulo Squirs, quod fundatum est in partibus Vasconiæ in pago Aliardensi supra ripam Garonnæ fluminis, cum omnibus ad se pertinentibus, hoc est, Ecclesiis, villis, mansis, vineis, silvis, pratis, pascuis, molendinis, aquis aquarumque decursibus, & justitiis, totum ex integro, quæsitum & inexquisitum, quidquid ad eundem pertinet, tradimus atque trans- C fundimus de jure nostro in jus & ditionem præfati Monasterii Floriacensis, ita ut ab hodierna die in omnibus quidquid Abbas & fratres ejusdem Cœnobii facere voluerint, liberam in omnibus habeant potestatem, sive placuerit Abbatem constituere, sive Præpositum, qui eisdem debeat de omnibus rationem reddere. Ita firmatum esse volumus, ut non Comes, non Episcopus, non quælibet submissa persona aliquid de terris vel reditibus ejusdem Ecclesiæ audeat subtrahere, aut invadere: sed omnia sint in prædicti Abbatis potestate. Si verò, quod non credimus, nos ipsi vel aliquis de hæredibus nostris aut successoribus, vel aliquis prædictorum honorum persona contrà causari vel calumniari voluerit, imprimis quod repetit non evindicet; sed insuper à summo Petro, cui Dominus ligandi & solvendi tradidit potestatem, in cujus honore idem locus est dedicatus, se damnatum sciat perpetuo anathemate. D

Et ut hæc Charta firma & inviolabilis permaneat, non solùm subterfirmavimus, & fideles nostros subterfirmare rogavimus, sed adhibitis Sanctorum pignoribus omnes pariter juravimus cum observatione nominis Domini nos hæc observaturos quæ in præsenti continentur Testamento.

Hi sunt testes & hujus præcepti confirmatores, quorum inferiùs vocabula confirmatione descripta sunt. Signum Gumbaldi Episcopi & totius provinciæ Ducis, qui hanc donationem devoti cordis instinctu Deo redemptori concessit. Signum Willelmi Vasconiæ Ducis fratris ejusdem, qui donum Deo traditum mirè corroboravit. Signum Garciæ nepotis ipsorum. Signum Rotgarii judicis. Signum Utzam Amaneu. Signum Vicecomitis Ezii. Signum Areolidat Vicecomitis. Signum Arnaldi Amaneu. Prætereà ego Gumbaldus Vasconiæ Episcopus & frater meus Willelmus-sancii Monasterio beati Petri, E quod vocatur ad Regulam, quod beato Benedicto Floriacensi reddidimus, hæc sibi appendicia solemni donatione perpetuò affirmamus, Ecclesiam videlicet B. Martini cum clausis & reliquis ædificiis.

His itaque taliter peractis atque confirmatis ad preces & instantiam nostram præfatus Abbas Floriacensis, nomine Ricardus, vir quippe piæ recordationis & profundi pectoris, cum discretioribus Monachis Ecclesiæ suæ, prout decebat, ad sæpesatum locum qui Squirs ab antiquis vocabatur, nunc autem Regula, de consilio nostro & voluntate præfatorum etiam Vicecomitum & aliorum Baronum terræ, villam in pago, qui dicitur Alliardegs, ædificavit; jura sibi & Ecclesiæ suæ & consuetudines perpetuò observandas constituit. Easdem verò institutiones ratas habentes, perpetuò nos & successores nostros ob-

A servaturos in animas nostras & successorum nostrorum cum obtestatione nominis Jesu Christi pariter juravimus, & transgressores consuetudinum perpetuo anathemate, prout dictum est, subjecimus. *Posteà describuntur consuetudines & jura Ecclesiæ de Regula.*



## CHARTA ADALBERTI COMITIS VIROMANDUORUM, de fundatione Abbatiæ Montis S. Quintini.

*Tomo 9. Galliæ Christ. in Instrum. pag. 359.*

B EGo Adalbertus Comes notum esse volo tam præsentibus quàm futuris in meo * Virodumensi Comitatu ab antiquo tempore extitisse Ecclesiam in honore sancti Quintini Martyris dedicatam, in Monte sitam, juxta vicum Peronam, quam quondam Dagoberti Regis auctoritate, Erchenaldi Præfecti donatione, sancti Eligii Pontificis benedictione, Ultanus quidam genere Scotus, professione Monachus, Ecclesiasticis sanctionibus ac Monasticis instituit institutionibus, Abbatis honore functus: post cujus vitæ excessum, incuria, ac Barbarorum insectatione ad tantam desolationem ipsa pervenit Ecclesia, ut vix rara antiquæ habitationis apparerent vestigia. Hanc igitur pro meæ remedio animæ, prædecessorum, sive hæredum meorum salute, divina compunctus inspiratione, jussi à fundamento reædificare, & Abbate constituto, cum consilio fidelium meorum Abbatiam studui dotare, sicque in perpetuum ratum & inconvulsum permanere. Hujus autem dotis res hæ sunt: in pago Virodumensi C villula una quæ dicitur *Aifilcourt*, & in ipso pago in villa Curticulus nuncupata, mansi septem, & medietas Ecclesiæ de Duriaco apud castellum Nigellum super fluvium *Lingon*, pontem cum terra appendente ibi. In Tegeri hamo mansi duo, & in villa quæ dicitur sanctæ Radegundis, mansi tres. In Vico medietas Capellæ sancti Quintini cum quatuordecim hospitibus. In villa Alania super fluvium *Halle* duodecim hospites cum terra colenda & prato uno. Ad Ecclesiam ejusdem Montis respicit villa, quæ Vivarius vocatur cum suis adjacentibus super fluvium Grinsionem. In villa quæ *Douin* vocatur, molendinum unum, cum tertia parte prati ibi appendentis. In pago Suessionico in villa quæ *Allemans* vocatur, tres mansi cum curia indominicata. In his ergo domino sancto Quintino Martyri datis rebus, nullus hæredum vel propinquorum meorum, non Comes, nec Vicecomes, nec ejus liberæ ingenuitatis homo, ali- D quid amodò accipiat causa consuetudinis, seu advocationis, non bannum, non justitiam, non districtionem, nisi fideli precatu ipsius Abbatiæ Abbatis. Quod qui infringere præsumpserit, pro suæ temeritatis ausibus ternis subjaceat maledictionibus & publicis coactus resipiscere teneatur legibus. Cujus actionis testes laudatores confirmarunt.

Circa an. 980.

* Viromandensi

Ego Adalbertus Comes qui jussi fieri, confirmavi. Signum Heriberti Comitis. Sig. Vidonis Comitis. Sig. Philberti. Sig. Lantberti. Sig. Walchisi. Sig. Odonis. Sig. Ivonis. Sig. Boslevi. Sig. Walcelini. Sig. Amalrici. Sig. Walneri. Sig. Odonis. Sig. Macharii. Ego Leudulphus Wermandensis ac Noviomensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi, confirmavi. Actum in Curia S. Quintini die passionis ejusdem.

E

## CHARTA RODGARII COMITIS VENANCIACUM VILLAM concedentis Monasterio S. Hilarii in territorio Carcassonensi.

*Apud Mabillonium Lib. 49 Annal. Bened. Num. 5.*

EGo Rodgarius Comes simul cum conjuge Comitissa Adalaice seu Regimundo sobole, atque Bernardo sobole, qui necdum latice consecratus est baptismatis, pietate compunctus, reminiscensque quod dicit admonitione prophetica Dominus: *Date eleemosynam, & ecce omnia munda sunt vobis.* Notum sit fidelibus Christianis quòd, cùm venisset Oliba Comes injustè contra me cum exercitu magno hostiliter & in magna ferocitate & impetu suæ

An. 981.

virtutis, & divastasset in igne, & prædam rapuisset super terram meam, quoad A potuit; ego cùm eum Rodgarius Comes persequerer, non confidens in mea virtute, nec in meum auxilium, sed in misericordia Dei speravi, & beatum Christi Confessorem Hilarium deprecatus fui ut pro mea victoria Dominum deprecari non dedignaretur. Cùm ergo reverterer ego Rodgarius Comes, & omnes meos fideles vidissem incolumes, & absque vulnerum signo, cognovique inimicos meos mortuos & vulneratos, atque in fugam conversos, intellexi quòd Hilarius almificus fuit pro me Dominum deprecatus, &, ut ferunt, nonnulli ante me eum præire videruut. Ideò dedi Deo & eidem sancto Confessori in manu Benedicti Abbatis & Monachorum ejus, Venanciacum cum Ecclesia sanctæ Mariæ, & suis pertinentiis; villare quoque Asinario cum terris cultis & incultis, &c.

Facta est scriptura donationis hujus mense Augusto, anno XXVII regnante B Leutario Rege. Signum Rodgarii Comitis, qui hoc donum fecit, & firmare rogavit bonis viris qui aderant. Sig. Adelaicæ Comitissæ, uxoris Rodgarii Comitis. Sig. Regimundi, Sig. Bernardi, filiorum ejus.

## BURCHARDI LUGDUNENSIS ARCHIEP. LITTERÆ pro electione Hugonis in Abbatem Saviniacensem.

*Apud Mabillonium Lib. 49 Annal. Bened. Num. 52.*

C

An. 984. ANno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXXIV, Indictione XII, venerabili viro (*a*) Gausmaro Saviniacensis Monasterii patre viàm universæ carnis ingresso, atque proprii, quem pro Deo exsecutus est, laboris fructum percipiente, necesse fuit ejusdem loci Pastoralis curæ sollertiam à procuratoribus exhiberi. Igitur ego Borchardus, divina largiente gratia Lugdunensis Ecclesiæ Præsul, notum esse volo Dei fidelibus, ac matris Ecclesiæ gremio consistentibus, quòd fratres ejusdem Saviniacensis Monasterii, in nomine Domini, & honore beati Martini dicati, præsentiam domini Conradi Regis adeuntes, deprecati sunt obnixè clementiam illius ac nostram parvitatem ut patrem, qui eidem loco præesset, ac eis officium paternitatis impenderet, secundùm morem antiquitùs servatum, & juxta B. Benedicti edictum, regularem ei concederemus Abbatem. Quorum petitionibus, largiente gratia prædicti Regis, & voto D Ecclesiæ nobis commissæ favente, assensum præbentes, concessimus eis, sicut devotio prædicti Pastoris Gausmari, eo vivente, postularat, & noster assensus ei spoponderat, virum quemdam juvenili quidem ætate pollentem, moribus verò secundùm regularem institutionem à puerili ætate institutum, nomine scilicet Hugonem, quem ob Christi amorem & sanctæ fraternitatis dilectionem, paternitatis monitu flagitamus ut eidem loco sic studeat præesse, quò magis valeat prodesse. Tramitem verò discretionis ita tenere satagat, quò, Jacob ut alter, validos justa censura regat, pusillos verò ita soliditate verbi & exempli, ne in via deficiant, paterno more confoveat; omni verò gregi ita utilem se præbeat, ut quod Petro dictum est: *Pasce oves meas*, à Domino sibi imperatum existimet. Et ut hoc nostræ sanctionis decretum firmitatem obtineat, nostro assensu id firmavimus, & manibus ut fratrum firmaretur decrevimus. E

Borchardus Archiepiscopus, Hildebertus Abbas (*b*), Johannes Monachus, Adzo Monachus: Gotesmannus Monachus, Auterius Monachus, Madalbertus Monachus, Aschiricus Monachus, Durantius, Iterius, Stephanus, Rothaldus, Arnulfus, Benedictus, Gerbernus, Monachi.

(*a*) Obiit Gausmarus III Nonas Junii, quo die in Necrologio notatur. Sepultus fuit primùm in Oratorio S. Leodegarii; inde posteà translatus in Capellam S. Nicolai, ubi ejus tumulus super columnam erectus prope altare cernitur. *Mabillonius.*

(*b*) Hildebertus Abbas erat Insulæ-Barbaræ, qui novam Monasterii sui Basilicam insignis structuræ, qualis etiam nunc cernitur, anno sequenti perfecit. *Idem.*

*Finis Tomi Noni.*

# INDEX GEOGRAPHICUS.

*Litteræ, quæ numeros ſequuntur, denotant litteras poſitas in margine: littera* n *Notas indicat.*

A





Aaaaa

Barcilonenſis

C

CELLÆ.

D

E



ECCLESIÆ.

F

H

I

M

## MONASTERIA.

—— Noviomenſe

N

## O

P

Q



R

T

Turnum,

## V

Y



Z

# INDEX ONOMASTICUS.

## A

B

❀

## C

D



E

F

G

## H

Hildesindus.

P

S



Sigardus

T

V

Y



✠

Z

INDEX

# INDEX RERUM.

*Nomina numeris deſtituta quære in Indice Onomaſtico.*

## A

B

D

tionibus

G

S. Georgii

H

## I



S. Imiterii

## M

## O

## P

## Q

## R

metu

T



R. Prov.

V

Transm.

# INDEX VOCUM BARBARARUM ET EXOTICARUM.

*Pleræque voces in variis paginis reperiuntur ; ſed unam tantùm vel alteram paginam annotare ſufficiet.*

QUADR

Q

QUADRI. 522. c. 541. c. *modi agri.*
Quartarium. 383. e. *modus agri.*
Quæſita & acquirenda. 701. c.
Quietudo. 340. d. *quies*, *tranquillitas.*
Quitare. 53. a. d. *concedêre*, *permittere*, *relinquere.*
Quoddarium. 621. a. fortè *clauſarium.*

R

RABIA, id eſt invaſor & rapax. 196. a.
Rafica ſeu naufragium. 204. c. 555. c.
Raptaticum. 232. b. *tributi genus.*
Raſum. 243. a. *ſolum*, *pavimentum.*
Raucitudo. 310. b. raucitas.
Reaſſumptus eſt. 73. a. *reſumptus*, *iterùm ſumptus in poſſeſſionem rediit.*
Reblandire. 74. b. *in gratiam redire.*
Receptrix. 285. c. *quæ recipit*, *fovet.*
Reclamare. 171. e. *querelas habere.* Reclamatio. 377. c.
Recognoſcere. 348. b. *fateri*, *declarare*, reconnoître.
Recompenſare. 607. *remunerare*, *compenſare.* Recompenſatio. 352. a. 517. e.
Reconcedére. 496. a. *iterùm cedere.*
Reconfirmare. 496. a. *iteratò confirmare.* Reconfirmativum. 684. a.
Recredere. 325. b. *reddere*, *reſtituere.*
per Rectum agere. 600. b. *ſecundùm jus.*
Redhibitiones. 340. b. 493. b. e. 507. a. *tributa*, *vectigalia*, *præſtationes.* Redibitio. 329. redevance.
Redinformandus. 403. n. *emendandus.*
Refactor. 122. d. *reparator*, *ſalvator.*
Reformati. 380. c. *redditi.*
Refragare. 249. a. *contradicere.* Refragatio. 536. *oppoſitio*, obſtacle.
Regalitas. 374. a. *regia dignitas*, royauté.
Reigus. 243. b. *rivus*, *rivulus.*
Reinveſtitio. 197. c. *in poſſeſſionem iterata miſſio.*
Reinvitare. 50. b. *iterùm invitare*, *advocare.*
Relatus. 171. d. *relatio*, rapport.
Relevatio. 201. c. *reparatio*, *emendatio.*
Religioſitas. 170. b. *religio*, *pietas.*
Reminiſci ſign. paſſ. 160. c.
Renovabile. 533. d. *novum.*
Renuntiatio. 511. a. *inſtauratio.*
Repatriare. 54. c. 80. b. 81. d. *ad patriam vel ad proprias ſedes redire.*
Repauſare. 60. a. 143. b. *quieſcere*, repoſer.
Repedare. 50. b. *reverti*, *repetere*, *iterùm ingredi.* Repediare. 75. c. *abire*, *diſcedere*, *in patriam reverti.*
Repenſio. 120. c. *vindicta.* 733. b. *merces*, récompenſe.
Repurgium. 4. c. *purgatio*, *mundatio.*
Reſpectus. 665. c. &c. *cenſus annuus*, *præſtatio annua.*
Reſponſalis. 264. c. *qui reſponſa ſeu negotia Eccleſiaſtica peragebat.*
Reſtabilire. 532. c. *reſtituere*, *redintegrare.* Reſtabilitas. 402. d.
Reſultare aut contradicere. 584. d. abſque Reſultatione. 360. e. 414. c.
Retiaticum. 572. a. *tributum pro retibus in ſilva.*
Retractatio. 205. b. *abrogatio.*
Reveſtire. 201. c. 707. a. *in poſſeſſionem mittere.*

Riba. 357. b. *ripa*, *littus.*
Riga. 438. b. *tributum ex agro.*
Rigus. 554. c. *rivulus*, rigole.
Ripaticum. 572. a. 644. a. *tributum pro ripis.* Rivaticum. 492. e.
Riulus, Rius. 589. c. d. *rivulus.*
Roca. 648. c. *rupes*, *petra.*
Rotagium. 715. a. rouage. Rotaticum. 414. a. 507. a. 524. e. 644. a. *tributum de rotis.*
Ruga. 248. a. *vicus*, rue.
Rupturæ. 230. d. *diruptiones*, *aperturæ*, carrieres.

S

SACELLARIUS. 265. a. *ſacelli vel fiſci cuſtos*, *unus è minoribus palatii officialibus.*
Sagmæ. 354. e. *onera*, *ſarcinæ.*
Sagmaria. 329. d. *jumenta ſarcinaria*, bêtes de ſomme.
Saiſire. 27. a. 52. d. *mittere in poſſeſſionem*, *inveſtire.*
Salariæ. 354. c. Salinariæ. 409. a. 700. d. e.
Salaticum. 451. d. 477. e. 507. a. *tributum ex ſale.*
Saletræ. 230. d. *ſalicta*, ſauſſaies.
Salinaticum. 232. b. *tributum ex ſale.*
Salvamentum. 256. b. *patrocinium*, *ſecuritas.*
Salvatio. 159. c. 256. e. *ſalus.* 346. e. *refugium.*
Salutaticum. 414. a. 524. e. *jus exigendi ſalutes.*
Sancitus. 171. e. *ſanctio*, *decretum.* Sanctientes. 518. c.
Satrapa. 10. c. *Comes.*
Scamma. 120. c. *conflictus.*
Scandalum. 519. c. 520. c. *rixa*, *jurgium.*
Scapoardus. 265. a. *nomen dignitatis ſeu officii palatini in Francia*, *fortè is cui vaſorum cuſtodia credita erat.*
Scaræ. 400. c. *quædam ſervitia.*
Scire. 710. *le ſçavoir.*
Secretarium Baſilicæ. 705. c.
Securiter. 677. d. *ſecurè.*
Segalia. 538. e. 539. a. *frumenti ſpecies*, ſégles.
Seminaria cauſa. 73. b. *princeps*, *primitia.*
Semitarium. 646. d. 647. a. *ſemita*, ſentier.
Seneſcallus. 26. d. *officialis palatii cui domûs cura incumbebat*, Seneſchal.
Senior. 74. c. 731. b. n. *dominus*, ſeigneur. Senioratus. 381. d. 679. c. *ſumma poteſtas*, *dominium*, ſeigneurie.
Sequeſtrare. 717. a. *ſeparare*, *amovere.* Sequeſtratio. 208. b.
Serra. 243. a. 250. d. 588. c. *collis.*
Servaturus. 300. b. *ſervandus.*
Serviens. 334. a. 545. n. *ſervus*, *famulus.*
Serviles manſi. 535. a. *qui à ſervis coluntur.* Servitores. 380. d. Servitutem facere. 701. a.
Siccamen. 120. b. *omne ſiccum.* 341. d. *an caro ſicca? an condimenti ſpecies?*
Sicli argenti. 385. c. *monetæ ſpecies.*
Sigalum. 8. b. *ſecale*, ſégle.
Sigillari fecimus. 354. d.
Silvaticum. 608. e. 609. d. *præſtatio pro jure utendi ſilva.*
Silviu, ſic dictæ ruſticè ſilvæ. 535. b. 538. e.
Singultuoſus. 53. c. *ſingultans*, *cum ſingultu.*
Socialitas. 694. a. *ſocietas*, *ſodalitas.*
Sonoritas. 310. b. *ſonor canorus.*
Sortes. 664. c. d. Sortes cum ſedilibus. 384. a. *moduli agri cum locis ad conſtruenda ædificia.*
Spani homines. 410. b. *Hiſpani.*
Sperare per caſam Dei. 354. b. 437. a.
Stadivum. 499. c. *ſedes ſalinaria.*
Staphium vel ſuppedaneum. 27. d. *ſtapes*, *ſtapha*, *ſcala.*
Stationes. 199. c. *convivia*, *paſtus.*
Strata publica. 588. c. *via*, chemin.
Sublimatio. 585. b. 618. c. Sublimatus. 54. a.
Subprimates. 306. d. *ſecundi poſt Primates*, *inferiores Epiſcopi.*
Subſequi in ſignif. paſſ. 107. e.
Subſtentatio victûs. 387. e.
Suburbium. 477. d. *territorium.*
Succeſſivè. 53. d. ſucceſſivement.
Succidium. 510. e. *deſtructio.*
Succurſus. 27. e. *auxilium*, *ſubſidium*, ſecours.
Suffragia animæ. 338. e. *auxilia*, *orationes.*
Suggeſtio. 258. b. *conſilium*, *ſollicitatio.*
Superiſta. 195. d. *Æditüus.*
Superpoſitus omnis. 503. d. *ſuperficies*, *quidquid in agro poſitum.*
Suſpicabilis. 145. c. *ſuſpectus.*
Syngraphus. 634. c. *diploma.*

T

TACI aut redhibitiones. 528. a. *impoſitiones*, taxes.
Taqua. 621. b.
Taxatæ conditiones. 342. b. *laudatæ*, *nominatæ*, *expoſitæ.*
Telonearii. 636. b. c. Teloneum. 493. a. 644. a.
Tepiditas. 360. b. *tepor.*
Terminare & reſonare. 506. c. d.
Terradæ. 621. a. *terra*, *agger.*
Terraticum. 591. b. *quod à colonis exigitur nomine terræ*, *& agri quem colunt*, preſtation.
Terrulæ. 544. c. *agellus*, *exiguum prædium.*
Teſtatoriæ litteræ. 523. c.
Torneamentum. 80. d. *quædam imago belli*, tournoi.
Totaliter. 27. d. *omninò*, *prorsùs.*
Trabeatio. 246. e. *incarnatio.*
Tractas habent. 527. trahere de heremo. 357. a.
Tractatus. 689. d. *colloquia*, entretiens, traités.
Tragina vel coma. 647. b.
Trajectum. 329. d. trâjet d'une riviere.
Tramarchus. 723. a. *Dux*, *Comes*, *Princeps.*
Tranquillatus. 130. b. *pacatus*, *compoſitus.*
Tranſegantia. 504. a. *fortè conventio.*
Tranſgulatus. 27. a. étranglé.
Tranſvadare. 48. d. *vado tranſire.*
Tranſverſa fluvii. 585. c.
Trapezetæ. 524. c. 565. e. *monetarii.*
Tripudium. 655. c. *honor*, *laus.*
Tumba. 121. d. *ſepulcrum.*
Typus. 202. c. *ſuperbia.*

V

VACARE à &c. 394. c. manquer de &c.
Vacaria. 547. a. *ager*, *vel prædium vaccarum numero alendo idoneum.*
Variolæ ſeu poccæ. 79. d. *morbus.*
Vaſa una. 700. d.
Vaſſalli. 373. b.
Velle. 279. d. 611. d. le vouloir.

# *CORRIGENDA.*

PAGINA 21. *in margine*, Anno 912, *corrige* Anno 917.
*Pag.* 36. A. *lin.* 11. ipse verò, *lege* ipso verò.
*Pag.* 37. *in margine*, Anno 890, *corrige* Anno 891.
*Pag.* 38. C. *lin.* 5. Adelbertus : *ita in Chronico ; lege* Adalbero.
*Pag.* 46 *in Nota* 2. 876, *corrige* 879.
*Pag.* 48. B. *lin.* 1. cunctas, *lege* cuncta.
*Pag.* 49. *in margine*, 896 *corrige* 894.
*Pag.* 52. A. *lin.* 2. regni, *lege* regno.
*Pag.* 54. *in Nota* 3. 865, *corrige* 965.
*Pag.* 62. C. *lin.* 9. Fomosi P. *lege* Formosi.
*Pag.* 63. A. *lin.* 2. regum, *lege* regnum.
*Pag.* 64 *in Nota* 2. deerat, *lege* dederat.
*Pag.* 69 *in Nota*, 686, *corrige* 986.
*Pag.* 71. D. *lin.* 5. de Lovanio, *sic edidit Martenius ; sed corrigendum* ad Lovanium.
*Pag.* 73. C. *lin.* 7. Hugelinum, *sic legit Martenius ; sed corrigendum* Willelmum.
*Pag.* 78. E. *lin.* 8. destructionem, *lege* districtionem.
*Pag.* 88. *in Nota* 1. Carolus, *lege* Rollo.
*Pag.* 106. *in Nota* 2. Tom. VI, *lege* Tom. VII.
*Pag.* 135. *in Nota*, auno, *lege* anno.
*Pag.* 136. *in Nota* 2. Batavorum, *lege* Bavarorum.
*Pag.* 154. E. *lin.* 1. Duce, *lege* duce.
*Pag.* 161. *in Nota*, descripta, *lege* descripto.
*Pag.* 226. *in Nota*, An. 95, *lege* An. 956.
*Pag.* 232. E. *lin.* 4. Celsiniacensi, *lege* Celsinianensi.
*Pag.* 255. *in margine*, 477, *lege* 877.
*Pag.* 278. E. *lin.* 9. faciant, *lege* faciat.
*Pag.* 279. *Gerberti Epistola ad Bernardum Mon. Auriliac. in qua fit mentio Raimundi Abb. reponenda est in anno 987. quo mortuus est Geraldus cui successit Raimundus.*
*Pag.* 325. E. *lin.* 2. castrum S. Theoderici, *dele* Sancti.
*Pag.* 352. B. *lin.* 8. curvasit, *lege* curvatis.
*Pag.* 417. C. die octavo, *corrige* die decimo.
*Pag.* 441. E. *lin.* 5. Stolidus, *lege* Stodilus.
*Pag.* 526. A. *lin.* 7. Prumiensi, *lege* Prumiensi.
*Pag.* 580. *in Nota* 1. Mabiillonius, *lege* Mabillonius
*Pag.* 589. E. *lin.* 6. Ecclsiam, *lege* Ecclesiam.
*Pag.* 591. B. *lin.* 3. prvilegiis, *lege* privilegiis.
*Pag.* 592. D. *lin.* 4. Portensi, *lege* Portensi.
*Pag.* 596. *in Nota* 2. Elbone, *lege* Ebbone.
*Pag.* 599. *in Nota* 1. 843, *corrige* 943.
*Pag.* 600. D. *lin.* 6. perpetualter, *lege* perpetualiter.
*Pag.* 607. E. *lin.* 4. pastolaria, *lege* pastoralia.
*Pag.* 628. D. *lin.* 2. universitus, *lege* universitas.
*Pag.* 648. E. *lin.* 9. vlla Acuti, *lege* villa.
*Pag.* 657. C. *lin.* 7. castrnm Odana, *lege* castrum.
*Pag.* 689. B. Quædam concedit Ecclesiæ Viennensi ; *corrige* Monasterium S. Petri Viennense condit.
*Pagg.* 669. B. 786. *col.* 1. *lin.* 8. 817. *col.* 3. Dux Tirin. *corrige* Dux Ticinensis.

## APPROBATIO.

JUSSU illustrissimi DD. Galliarum Cancellarii legi *Novæ Collectionis Historicorum Franciæ Tomum nonum*, typisque dignum censui. Parisiis die 13 Augusti ann. 1756.

SALLIER.

## PERMISSIO.

NOS Superior Generalis Congregationis Sancti Mauri, Ordinis Sancti Benedicti, *Novæ Collectionis Historicorum Franciæ Tomum nonum*, jussu illustrissimi DD. Franciæ Cancellarii à viro doctissimo D. SALLIER examinatum & approbatum, typis mandari permittimus. In cujus rei fidem præsentes Litteras propria manu subscriptas à Secretario nostrò subsignari, & Officii nostri sigillo muniri mandavimus. Datum Parisiis in Monasterio Sancti Germani à Pratis die vigesima mensis Augusti anni Domini millesimi septingentesimi quinquagesimi sexti.

Fr. Josephus DELRUE, Superior Generalis.

*De Mandato Reverendissimi Patris Superioris Generalis.*

Fr. Stephanus LE PICARD, Secretarius.

## PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : SALUT. Notre amé Hippolyte-Louis Guérin, Imprimeur & Libraire à Paris, Nous ayant fait exposer qu'il auroit entrepris de continuer l'impression d'une Collection des *Historiens de France depuis l'origine de la Nation*, dont il a déja publié huit Volumes *in-folio* : Et comme cet Ouvrage, autant utile à la République des Lettres, que glorieux à notre Royaume, engage l'Exposant dans des dépenses considérables, il Nous a très-humblement fait supplier de vouloir bien, pour l'aider à supporter les frais d'une si grande entreprise, lui accorder nos Lettres de continuation de Privilege, tant pour l'impression dudit Livre, que pour l'impression ou la réimpression de plusieurs autres, dont les Privileges sont expirés ou prêts à expirer ; offrant pour cet effet de les imprimer ou faire imprimer en bon papier & beaux caractères, suivant la feuille imprimée & attachée pour modéle sous le contrescel des Présentes. A ces causes, voulant favorablement traiter ledit Exposant, & encourager par son exemple les autres Imprimeurs & Libraires à entreprendre des Editions utiles pour l'honneur de la France & le progrès des Sciences, Nous lui avons permis & accordé, permettons & accordons par ces Présentes, de continuer d'imprimer ladite Collection des *Historiens de France depuis l'origine de la Nation*, sous le titre de *Recueil des Historiens des Gaules & de la France, &c.* en tels Volumes, forme, marge, caractères, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, & de la vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de vingt années consécutives, à compter de la date des Présentes, & de l'expiration des précédens Privileges. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, réimprimer ou faire réimprimer, vendre, faire vendre ni débiter ledit Livre, en tout ou en partie, ni d'en faire aucun extrait, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement ou autres, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, & de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenants, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts ; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression & réimpression dudit Livre sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs ; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10. Avril 1725. qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit ou Imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France le sieur DE LAMOIGNON, qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE LAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le Sieur DE MACHAULT, Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des Présentes ; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant, & ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenue pour duement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers Sécrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Versailles le vingt-neuviéme jour du mois de

Juin, l'an de grace mil ſept cens cinquante trois, & de notre Regne le trente-huitiéme. Par le Roi en ſon Conſeil. *Signé*, SAINSON.

*Regiſtré ſur le Regiſtre treize de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris*, No. 212. *fol.* 170. *conformémens aux anciens Réglemens, confirmés par celui du* 28. *Février* 1723. *A Paris le* 21. *Août* 1753.

Signé, DIDOT, Syndic.

De l'Imprimerie
D'HIPPOLYTE-LOUIS GUERIN & LOUIS-FRANÇOIS DELATOUR.

1757.